PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS

SIVE

BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

QUI

AB ÆVO APOSTOLICO AD INNOCENTII III TEMPORA

FLORUERUNT;

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER DUODECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA;
DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS LECTIONIBUSQUE VARIANTIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA;
OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA;
CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA;
OPERIBUS CUM DUBIIS TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;
DUOBUS INDICIBUS GENERALIBUS LOCUPLETATA: ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID UNUSQUISQUE PATRUM IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ TEXTUS COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR: CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO OPERIS DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES SECUNDA,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A GREGORIO MAGNO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA BINA EDITIONE TYPIS MANDATA EST, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. — VENEUNT MILLE ET TRECENTIS FRANCIS SEXAGINTA ET DUCENTA VOLUMINA EDITIONIS LATINÆ; OCTINGENTIS ET MILLE TRECENTA GRÆCO-LATINÆ. — MERE LATINA UNIVERSOS AUCTORES TUM OCCIDENTALES, TUM ORIENTALES EQUIDEM AMPLECTITUR; HI AUTEM, IN EA, SOLA VERSIONE LATINA DONANTUR.

PATROLOGIÆ TOMUS CCVI.

CŒLESTINUS III PONTIFEX ROMANUS. THOMAS CISTERCIENSIS MONACHUS ET JOANNES ALGRINUS S. R. E. CARDINALIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM,
SEU PETIT-MONTROUGE.

1855

l'on ne peut y soupçonner de l'illusion, et que saint Paul avait prescrit aux fidèles les précautions les plus sages pour distinguer [illegible] la véritable inspiration d'avec [illegible] le fanatisme, et averti [illegible] l'erreur. Nous donnerons un extrait de cette savante dissertation au mot Vision. Mosheim, dans les siennes sur l'*Histoire ecclésiastique*, t. II, p. 132, [illegible] prouver qu'il y a eu des prophètes dans l'Eglise [illegible] [illegible] dans la Palestine, sous le règne de l'empereur Claude; et c. xxi, v. 10 et 11, il assura les fidèles de Césarée, en présence de saint Paul, que cet apôtre serait enchaîné à Jérusalem et livré aux gentils par les Juifs. Saint Pierre, *Ep.* II, c. ii, v. 1 et 2, prédit aux fidèles qu'il s'élèvera parmi eux de faux *prophètes*, qui séduiront plusieurs personnes et formeront des sectes pernicieuses. Saint Paul fait de même dans plusieurs de ses lettres, et ses prophéties n'ont été que trop bien accomplies. *Act.*, c. xxvii, v. 22, il assure ceux qui étaient dans le même vaisseau que lui, qu'aucun d'eux ne périra, malgré la violence de la tempête par laquelle ce vaisseau était tourmenté; et l'événement justifia la prédiction. L'Apocalypse de saint Jean est une prophétie presque continuelle. Ce critique n'a eu dessein que de confirmer les preuves de Dodwel. Mais il fait voir que dans le grand nombre de passages du Nouveau Testament où il est parlé de *prophètes* et de prophéties, il n'est pas question seulement d'hommes qui avaient reçu de Dieu le don de prédire l'avenir, mais d'hommes suscités et inspirés de Dieu pour expliquer parfaitement la doctrine chrétienne, pour annoncer aux fidèles les volontés divines, pour découvrir même les plus secrètes pensées des cœurs, en un mot, pour instruire, reprendre, corriger avec une sagesse surnaturelle. Saint Paul distingue cette fonction d'avec celle des simples docteurs, *Rom.*, c. xii, v. 6; *I Cor.*, c. xii, v. 10; *Ephes.*, c. iv, v. 11, etc. Ainsi le nom de *prophète* y est pris, comme dans l'Ancien Testament, dans le sens le plus étendu, pour un homme inspiré de Dieu et éclairé d'une lumière surnaturelle.

Plusieurs critiques protestants ont soutenu que le don de prophétie dans ces passages, signifie seulement une capacité singulière pour entendre et pour expliquer les prophéties de l'Ancien Testament. Mosheim prouve contre eux qu'il s'agit non d'une capacité naturelle ou acquise, mais d'un don surnaturel de Dieu, puisque saint Paul le met sur la même ligne que le don des langues et celui de guérir les maladies; que ce don était accordé à certaines personnes, non-seulement pour entendre les anciennes prophéties, mais pour en faire de nouvelles au besoin, même pour opérer des miracles. Saint Irénée et Origène attestent que de leur [illegible]

temps ce don subsistait dans l'Eglise [illegible] wel et d'autres auteurs prétendent q[illegible] duré jusqu'à la conversion de Con[illegible] par conséquent jusqu'au commencem[illegible] ive siècle.

Nous savons bon gré au docteur M[illegible] d'avoir soutenu cette vérité, mais n[illegible] voyons pas comment on peut la [illegible] avec ce qu'il dit ailleurs, que, dès [illegible] des apôtres la doctrine chrétienne [illegible] mença de s'altérer par le défaut de [illegible] et par la témérité de plusieurs [illegible] Nous ne pouvons pas comprendre q[illegible] Dieu ait daigné conserver pendant [illegible] siècles les dons miraculeux dans [illegible] et l'inspiration divine, s'il n'a [illegible] fait pour prévenir et empêcher [illegible] la doctrine chrétienne; comment [illegible] *prophètes* dont il est parlé dans le N[illegible] Testament, n'ont pas fait tous leurs [illegible] pour remédier à cette altération [illegible] A quoi servait donc le don de prop[illegible] Les deux suppositions de Mosheim [illegible] raissent contradictoires; il est étonnant [illegible] ce docteur, dont la sagacité est gr[illegible] ne s'en soit pas aperçu. Dodwel a [illegible] plus conséquemment, parce qu'[illegible] admettent l'autorité de la tradition [illegible] pour les trois premiers siècles de l'Egl[illegible]

PROPHÈTES (faux). Il est souvent parlé [illegible] l'Ecriture sainte de *faux prophètes* qui [illegible] saient envoyés et inspirés de Dieu, [illegible] ne l'étaient pas; qui faisaient de fausses [illegible] dictions pour plaire aux rois et aux pe[illegible] qui contredisaient et décriaient les vrais [illegible] *phètes* du Seigneur. Moïse, *Deut.*, [illegible] avait défendu aux Juifs d'écouter [illegible] tendu *prophète* qui aurait voulu les ent[illegible] dans l'idolâtrie; il avait ordonné qu'[illegible] homme fût mis à mort. Les prêtres de [illegible] se donnaient pour *prophètes*; ils trompaient Achab, en ne lui annonçant que des [illegible] pérités. Michée, *prophète* du Seigneur, [illegible] ce roi que Dieu a envoyé un esprit [illegible] songe dans la bouche de tous ces *faux* [illegible] *phètes*, *III Reg.*, c. xxii, v. 23. Dieu dit [illegible] Ezéchiel, c. xiv, v. 9: *Lorsqu'un pro*[illegible] *s'égare, c'est moi qui l'ai trompé*. Les [illegible] dules font grand bruit de ces passages. [illegible] peut-il tromper un *prophète*? [illegible] un esprit de mensonge dans sa bou[illegible] Quel signe nous restera-t-il pour dist[illegible] un vrai d'avec un *faux prophète*, pour [illegible] si nous devons croire ou non à un ho[illegible] qui prétend nous parler de la part de [illegible] — *Réponse*. Dans cette circonstance le [illegible] était palpable: les *prophètes* d'Achab [illegible] des idolâtres; Michée adorait le vrai [illegible] et prophétisait en son nom. Moïse [illegible] donné ce signe aux Israélites, pour [illegible] guer un vrai d'avec un *faux prophète* [illegible] xiii. Quand au discours que Michée a[illegible] au roi, il est évident que c'est une pa[illegible] allégorique, et il y aurait de la folie à [illegible] loir la prendre à la lettre. Dieu y est [illegible] senté assis sur un trône, qui tient [illegible] avec les anges, comme un roi avec ses [illegible] nistres, qui converse avec l'esprit de [illegible] songe, etc.: tout cela pouvait-il s'entendre [illegible] ment [illegible]

[illegible]

PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS

SIVE

BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

QUI

AB ÆVO APOSTOLICO AD INNOCENTII III TEMPORA

FLORUERUNT;

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER DUODECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS LECTIONIBUSQUE VARIANTIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA; DUOBUS INDICIBUS GENERALIBUS LOCUPLETATA: ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID UNUSQUISQUE PATRUM IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ TEXTUS COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR: CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO OPERIS DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES SECUNDA,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A GREGORIO MAGNO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA BINA EDITIONE TYPIS MANDATA EST, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. — VENEUNT MILLE ET TRECENTIS FRANCIS SEXAGINTA ET DUCENTA VOLUMINA EDITIONIS LATINÆ; OCTINGENTIS ET MILLE TRECENTA GRÆCO-LATINÆ. — MERE LATINA UNIVERSOS AUCTORES TUM OCCIDENTALES, TUM ORIENTALES EQUIDEM AMPLECTITUR; HI AUTEM, IN EA, SOLA VERSIONE LATINA DONANTUR.

PATROLOGIÆ TOMUS CCVI.

COELESTINUS III PONTIFEX ROMANUS. THOMAS CISTERCIENSIS MONACHUS ET JOANNES ALGRINUS S. R. E. CARDINALIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM,
SEU PETIT-MONTROUGE.

1855

1878, Sept. 9.
Walker fund.

SÆCULUM XII.

CŒLESTINI III

ROMANI PONTIFICIS

EPISTOLÆ ET PRIVILEGIA

ORDINE CHRONOLOGICO DIGESTA.

ACCEDIT

THOMÆ CISTERCIENSIS MONACHI

ET

JOANNIS ALGRINI,

COGNOMENTO *ab Abbatisvilla*, S. R. E. CARDINALIS, THEOLOGI DOCTISSIMI,

COMMENTARIUM IN CANTICA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 7 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM
SEU PETIT-MONTROUGE.

1855

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO CCVI CONTINENTUR.

Ex Typis L. Migne, au Petit-Montrouge.

THOMAS CISTERCIENSIS

ET

JOANNES ALGRINUS

SANCTÆ ECCLESIÆ ROMANÆ CARDINALIS

—

NOTITIÆ

(Oudin, *Commentarii de scriptoribus et scriptis ecclesiasticis*, tom. II, col. 1574 ; tom. III, col. 45)

—

I.

Thomas, Cisterciensis abbatiæ monachus, circa annum 1180 clarus non tantum in hoc archicœnobio, sed etiam in ordine omni Cisterciensi exstitit. Uti vir doctus atque Scripturis volvendis assiduus, quas in manibus perpetuo habebat, menteque jugiter meditabatur, scripsit cum multo labore, ad Pontium Claromontanum episcopum, insignem et prolixum simul *Commentarium libris XII in Cantica canticorum*, cujus epistola dedicatoria incipit : *Vehementer obstupesco, et ultra quam dici possit, admirari non desino*, etc. Prologus incipit, *Tria sunt Epithalamii, primum historicum*, etc. Liber primus incipit, *Osculetur me osculo oris sui. Hæc est vox Synagogæ*, etc., quem vidi ms. in multis bibliothecis abbatiarum ordinis Cisterciensis, imo et impressum Parisiis a. 1521, typis Jodoci Badii Ascensii, et Lugduni iterum a. 1571, et alibi. Tempus quo hunc Commentarium scripsit Thomas Cisterciensis conjicere licet ex præfatione ad *Pontium Claromontanum episcopum*. At certum omnino est ex *Gallia Christiana*, tomo II, pag. 523, in *Claromontanis episcopis*, hunc Pontium ex abbate Grandissilvæ et Clarævallis, esse a. 1170 creatum episcopum Claromontanum, quam sedem tenuit usque ad a. 1189, quo moritur die 2 Aprilis. Unde Claromontanus episcopus nominatur a. 1173 in instrumento Silviniacensis abbatiæ, anno 1174 in charta S. Martini Turonensis, et a 1175 cum Ainardo Sancti Illidii abbate, cujus successori Pontio confirmat donum ecclesiæ de Valbellez. Exstat epistola illius ad Mauritium Parisiensem episcopum et Stephanum S. Evurtii abbatem, quæ est tertia apud Stephanum Tornacensem, quem editiones male *Petrum* pro *Pontio* appellarunt. Scripsit ergo hoc opus Thomas, inter annum 1175, quo electus est in episcopum Claromontanum Pontius, et annum 1189, quo mortuus legitur die 2 Aprilis. Hunc serius quam par est collocasse videtur Guillelmus Cavus ad annum 1201, in *Historia scriptorum ecclesiasticorum*, pag. 701, quo tempore jam mortuus fuisse videtur, quippe qui jam ab anno 1160 florebat. Dicitur vixisse usque ad annum 1190, imo usque ad 1200.

Scripserunt multi de auctore *Commentarii* præfati, qui fere omnes sunt decepti. Primus omnium A Carolus de Visch in *Bibliotheca scriptorum ordinis Cisterciensis*, impressa Coloniæ-Agrippinæ anno 1654, in-4°, apud Joannem Busæum, et Duaci anno 1649, in-4°, apud Joannem Serruvier, auctores hujus *Commentarii* facit tres Thomas diversis locis, paginis nimirum 310 et 312 suæ *Bibliothecæ*, unum Cistercii monachum, alterum Persenniæ, ac tertium De Valcellis in diœcesi Cameracensi, illosque omnes hujus operis auctores. Deceptus fuit Vischius ex inscriptione mss. codicum hujus *Commentarii in Cantica*, qui sæpissime inveniuntur sub nomine Thomæ Valcellensis, ut in bibliotheca Colbertina cod. 2783, in Victorina Parisiensi, littera F. 18. Secundus, Joannes Lepaige, auctor *Bibliothecæ Præmonstratensis*, lib. I, cap. 17, pag. 307, quæ Parisiis in-fol. anno 1633 prodiit apud Adrianum Taupinard. Hic ex affectatione aut fide aliena hunc Commentarium *Thomæ, cuidam canonico Viconiensis Ecclesiæ* attribuit, ut absque dubio ordinem suum B scriptore extraneo ditaret. Cum itaque a. 1680 Viconiæ haud parum temporis hærerem, omnesque insignis olim hujus bibliothecæ manuscriptos codices exeuterem, hunc Commentarium tenui, volvi, legi : quem anonymum, si solum Thomæ nomen ei appictum excipias, inveni, nec ullam illic litterulam reperi, qua Viconiensi canonico alicui attribueretur. Cum vero in multis jam aliorum ordinum bibliothecis eumdem Commentarium reperissem, sæpius anonymum, aliquando cum Thomæ istius Cisterciensis expresso nomine, et *Epistola prævia ad Pontium Claromontanum episcopum* : imo et primas tam epistolæ quam præfationis ac libri primi symbolas memoriter possiderem ; intellexi statim esse ipsum opus Thomæ, monachi Cisterciensis, tam sæpe a me visum in bibliothecis aliis. Itaque vel bonus Joannes Lepaige opinatus est, quidquid anonymum in mss. inveniebatur Viconiensibus, spectare ad fratres Viconienses ; vel alius quis forsitan ex C canonicis Viconiensibus satis in sui gratiam credulis ipsum fefellit, quod de Belgis omnibus Franciæ vel Hispanicæ dominationis, absque dissimulatione vel invidia, affirmare licet. Tertius, aperto Marte collatisque signis, Commentarium hunc auctori Franciscani ordinis vindicare imo furari om-

nigenis cavillationibus conatus est. Hic Paulus Reatinus, minorita observantinus, qui zelo in Joannem Scotum suum præpostero, ut Franciscanum hunc quem *doctorem subtilem* appellant, suffuratis adhuc scriptis clariorem cæteris chariorem que Fratribus Minoribus redderet, ausu temerario, sed irrito tandem conatu, evulgare hunc Commentarium aggressus est Romæ anno 1655, in-folio, ex typographia Stephani Caballi, sub falso ac ficto nomine *Joannis Duns Scoti, doctoris subtilis, super Canticum canticorum Salomonis.* Quod cum rescivisset Joannes Malgorius, Bonæ Combæ monachus et provisor generalis ordinis Cisterciensis in curia Romana, nefariis Pauli Reatini conatibus pro parte ordinis sui se opposuit, impressionemque jam factam sub Joannis Scoti nomine distribuendam prohibuit. Interea nec ab incœpto Paulus Reatinus destitit, qui suam audaciam titulum sibi justum reputans, Malgorium Cisterciensem, reum simul et insontem, in causam traxit. Intentata lite, rationibus hinc atque inde prolatis, chartis atque probationibus, ex mss. codicibus ac vetustis editionibus in medium productis, Joannes Duns Scotus hoc *Commentario in Cantica canticorum* destitutus abiit, ac Paul. Reatinus, minorita observantinus confusus, temeritatis et audaciæ intolerabilis convictus. *Sententia definitiva in forma publica reverendissimi Patris magistri sacri palatii apostolici,* prolata a. 1655, indictione VIII, die vero decima quinta Martii, qua definitive pronuntiavit, *Librum super Cantica canticorum fuisse et esse compositum, confectum et editum, a R. P. Thoma Cisterciense* (1), etc.

Vidi unum ex istis Romanæ impressionis exem- A plaribus in-folio, in Bibliotheca Benedictinorum Sancti Germani Parisiensis, ubi a pagina prima ad paginam 403 et ultimam, inscribitur, JOANNIS DUNS SCOTI IN CANTICA, etc., juxta citatam Pauli Reatini minoritæ editionem. Sed frontispicium ac primæ paginæ adjunctus titulus, THOMAS CISTERCIENSIS IN CANTICA CANTICORUM, *opus concionatoribus utilissimum, ad eminentissimum et reverendissimum principem, Jacobum S. R. E. cardinalem Ninium, sacri palatii apostolici præfectum, et sacri ordinis Cisterciensis protectorem clementissimum.* Doluit procul dubio Paulus Reatinus quod Joannem Scotum Sancto Thomæ Aquinati similem, per furtivam Commentarii hujus in Cantica canticorum substitutionem facere non potuit. Atque utinam ausus similes censura simili comprimerentur, neque tot pro lubitu partiumque studio scriptorum anonymorum parentes invenirentur. Multa hæc quidem, nec brevioribus tamen litem hanc mihi depingere licuit: de quo nos iterum paucis postea ad annum B 1220, ubi de Joannis de Abbatisvilla scriptis disseremus. Ut autem suppositionem suam impune et impudenter Paulus Reatinus faceret præfationem operis Pontio Claromontano episcopo factam abstulerat, et nomen Joannis Scoti, qui necdum natus erat tempore hujus episcopi, quo centum et quadraginta circiter annis posterior est, auctoritate propria apposuerat. Agunt de Thoma Cisterciensi Carolus Vischius in *Bibliotheca scriptorum ordinis Cisterciensis*, p. 310; Antonius Possevinus in *Apparatu sacro*; Guillelmus Cavus in *Historia scriptorum ecclesiasticorum* ad annum 1201 male, ut supra diximus.

—

II.

Joannes ALGRINUS, S. R. Ecclesiæ cardinalis, Sabinensis episcopus, cognomento *de Abbatisvilla*, a natali solo, ex hac enim urbe Pontivi primaria oriundus fuit. Doctor theologus Parisiensis, anno 1220 ob doctrinam celebre sibi in Galliis nomen acquisivit. Unde factum ut, probis moribus huic eximiæ mentis eruditioni accedentibus, postea Ambianensis Ecclesiæ celeberrimæ decanus factus sit, qui ut Albericus quoque in *Chronico* ms. scribit, anno 1225, in archiepiscopum Bisuntinensem, postridie sancti Lucæ evangelistæ consecratus est. Idem Anagniæ a Gregorio IX, qui eum in magisterio scholarum Parisiensi noverat, mense Septembri anni 1227 cardinalis creatur tituli Sanctæ Sabinæ episcopus, statimque ad cruciatam, ut vocant, adversus Saracenos prædicandam, in Lusitaniam et Hispaniam legatus mittitur. Inde ab eodem ad Fridericum II imperatorem delegatur, quem ad pacis amicas compositiones adduxit. Hic adjecit *breves notas* ad Commentarium prolixum Thomæ Cisterciensis in Cantica canticorum, quarum prologus incipit: *Ad honorem Matris et Filii Cantica canticorum expositurus*, etc., quas cum dicto Commentario Thomæ Cisterciensis libris XII distincto edidit in folio Parisiis anno 1521 Jodocus Badius Ascensius. Has autem *breves notas* dicto Thomæ Cisterciensis Commentario Joannes Algrinus anno 1233, tempore domini Gregorii papæ IX, adjecit, ut indicat citata Parisiensis editio Ascensii, nisi quod plausibilius ac verisimilius est utrumque Commentarium simul jungere in editione allata Ascensio pro lubitu placuerit. Exstat enim ms. in bibliotheca Parisiensi Choletana cod. 37, *Joannis de Abbatisvilla in Cantica canticorum Expositio a Romana Ecclesia approbata anno* 1233, ut habet manuscripti titulus. Idem C opus sub nomine *Joannis cardinalis et episcopi Sabinensis*, ms. in Ultrajectensi bibliotheca, num. 252. K. K. It. idem cum Beda et aliis *super Cantica* num. 243, f., ut Catalogus habet, parte I, pag. 99, librorum impressorum et manuscriptorum hujus bibliothecæ, qui anno 1670 in-folio Ultrajecti editus est. Scripsit idem Joannes Commentarium seu Sermones in Psalterium, qui exstant mss. in bibliotheca Clarævallis et Longipontis Littera A. 4, in folio. In qua utraque bibliotheca exstant ejusdem *Joannis de Abbatisvilla Sermones in epistolas et evangelia totius anni*, mss., sicut et in abbatiis Sanctæ Trinitatis Vindocinensis et Beatæ Mariæ de Lyra ordinis divi Benedicti, et alibi sæpius. Scripsit igitur *Sermones de tempore et de sanctis per annum*, de quibus ita loquitur Henricus Gandavensis in libro *De scriptoribus ecclesiasticis*, cap. 38: Joannes, dictus de Abbatisvilla, ex magistro theologiæ Parisiis archiepiscopus Bisuntinus, et inde Romæ episcopus D cardinalis, scripsit sermones tam de Dominicis quam de festivitatibus. Lectiones evangelicas et apostolicas breviter exposuit: post hæc sermones valde prolixos, tot inductis Scripturarum sanctorum testimoniis, quot vix possint memoriæ commendari. Habentur *Sermones prolixius compositi*, mss. Cantabrigiæ in bibliotheca publica, cod. 40, et in archivis collegii Caii, codice 41; *brevius autem compositi* cum solis lectionum et apostolicorum brevibus expositionibus, Oxonii in bibliotheca collegii Lincolniensis, codice 271; Cantabrigiæ in bibliotheca Pembrochiana, codice 169. It. privatim in bibliotheca baronis Lumleji, cod. 155. Inveniuntur pariter in insignioribus Galliarum bibliothecis, nimirum in Regia Parisiensi, cod. 4036, in-fol., qui ferme 400 annorum est, cum tabula materiarum. Incipiunt:

(1) Vide integram sententiam infra.

Cum sacrosancta matre Ecclesia, etc. *Sermo primus de Evangeliis*, Cum appropinquasset Jesus Jerosolymis, etc. *Evangelium istud deservit duabus Dominicis*, etc. Item cod. 4387, a fol. 19, ad finem et 4512, in-4, 300 annorum. Idem in bibliotheca S. Victoris Parisiensis, littera Q. Q. 18, *Sermones de Evangeliis*, fol. 1. *Sermones de Epistolis*, fol. 109. *Sermones de Sanctorum Festis*, fol. 154, etc. Alii item litteris O O O 7, et R. R. 4. In bibliotheca Sancti Germani Parisiensis, codd. 403 et 654, sed male hoc ultimo, sub nomine *Joannis de Rupella* pro *Joanne de Abbatisvilla* : nam incipiunt iisdem verbis quibus alii omnes mss. codices, de quibus supra. Denique in celeberrima Colbertina, cod. 1075 et 1744, et in celebri bibliotheca Vallis Lucensis, ordinis Cisterciensis, pulpito 24, Litteris M. it. L.

Reversus Romam anno 1236, vel potius 1237, quarto Kalendas Octobris obiit, de quo vide Franciscum Chiffletium in *Gallia Christiana* fratrum Sammarthanorum, tomo primo, verbo *Bisontinenses archiepiscopi*; et Jacobum Chifflelium in opere inscripto : *Vesuntio Sequanorum metropolis*. Exstant apud Matthæum Westmonasteriensem, ad annum 1237, litteræ magistri Joannis de Columna, cardinalis diaconi, ad Ottobonum, legatum hoc anno apostolicum in Anglia, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, de statu Romanæ Ecclesiæ, a qua Græci sese recenter divulserant, quæ Joannem de Abbatisvilla cardinalem hoc anno mortuum esse testantur ; quibus in litteris honorabilem facit M. Joannis de Abbatisvilla doctoris Parisiensis, olim archiepiscopi Bisuntini, postea cardinalis episcopi Sabinensis mentionem. « Accedit, inquit, ad doloris cumulum, nobilis illa columna, quæ tam magnifice structuram Ecclesiæ sustentabat, recolendæ videlicet memoriæ dominus Sabinensis, subito subtractus de medio : molestiæ dolore primum percussus, ac postremum infirmitate lenta vexatus abiit in Domini potentias ingressurus, ruinæ casum occasionaliter matri relinquens, cum gemitu et mœrore. » Causa mœroris præcipua erat schisma Græcorum qui, expulso imperatore suo Latino Balduino, Petri Antissiodorensis comitis filio, Germanum patriarcham Constantinopolitanum constituerant antipapam, et veteribus erroribus novos addiderant. « Visa, inquit, tanta malitia et oppressione, erigitur Græca Ecclesia contra Romanam, imperatorem suum expellendo, et soli archiepiscopo suo Constantinopolitano, nomine Germano, obediendo, qui procaciter Græcorum errores non tantum veteres, imo novos et adinventos diffundens, enormiter a religione catholica delirat. » Agunt de Joanne Abbatisvillensi Henricus Gandavensis in libro *De scriptoribus ecclesiasticis*, cap. 38; Aubertus Miræus ad dictum caput in scholiis suis; Antonius Possevinus tomo I *Apparatus sacri*, fol. 810; Sæculum V *Historiæ universitatis Parisiensis*, ad annum 1237, fol. 163, et in Catalogo illustrium academicorum, fol. 692; Guillelmus Cavus in *Historia litteraria Scriptorum ecclesiasticorum*, ad annum 1227, pag. 713, ubi male ipsum anno 1236 mortuum scribit.

SENTENTIA DIFFINITIVA

IN FORMA PUBLICA

REVERENDISSIMI PATRIS MAGISTRI SACRI PALATII,

Qua diffinitive pronuntiavit librum super Cantica canticorum fuisse, et esse compositum, confectum, et editum a Reverendo Patre Thoma Cisterciense,

Et erronnee, ac perperam per R. P. Paulum Reatinum Minoritam, et alios litis consortes procuratum fuisse et esse, imprimi, et publicari sub nomine Scoti, cum inhibitione ne sub nomine Scoti imprimatur, vendatur, et usu recipiatur, sed sub solo nomine Thomæ Cisterciensis.

—

In nomine Domini. Amen.

Præsenti publico instrumento cunctis ubique pateat evidenter, et sit notum quod anno a Nativitate D. N. JESU CHRISTI millesimo sexcentesimo quinquagesimo quinto, indictione octava, die vero decima quinta Martii, Sede vacante fel. rec. Innocentii papæ decimi, Pro Rev. P. Joanne Malgoirez Procuratore generali Ord. Cistercien. principali sive etc. contra Rev. P. Paulum Reatinum Ordin. Min. Observan. S. Francisci nominibus etc. Carolus Eminentiss. D.Cardinalis Vicarii Mandatarius se die undecima ejusdem coram Sac. Palatii Apostolici Magistro eumdem citasse ad viden. prævia repositione a quocumque decreto præjudiciali reiterari omnes, et singulos terminos substantiales nulliter, et inculcate tentos in vim quarumcunque facultatum viden. instantem absolvi a censuris ad effectum concludendum, et audiendum sententiam diffinitivam ad p. d. instante eodem principali sive etc. Idem petiit, et obtinuit ut supra, nec non concludi, pronunciari, et sententiari prout in Cedula quam præ manibus dictus Reverendissimus Pater Magister habens, vidit, legit, et subscripsit, et deinde mihi consignavit tenoris inferius registrandi, super quibus etc. Actum in Monte Quirinali, et stantiis habitationis dicti Reverendiss. P. Magistri, præsentibus Fr. Antonio Posterla Romano Ord. Præd. et D. Sebastiano Trifoglio Nepesino testibus, ad prædicta omnia, et singula vocatis, habitis specialiter, atque rogatis. Tenor vero supradictæ Cedulæ de qua supra fuit facta mentio, talis est prout infra sequitur, videlicet, CHRISTI nomine invocato pro Tribunali sedentes, et solum Deum præ oculis habentes, per hanc nostram diffinitivam sententiam quam de jurisperitorum consilio ferimus in his scriptis in causa, et causis, quæ primo, et in prima inter R. P. Paulum Reatinum Ordinis Minorum Observan. S. Francisci, et litis consortes actores ex una, et Rev. P. Joannem Malgoirez Procuratorem generalem Ordinis Cistercien. reum conventum, de et super impressione, et publicatione Libri intitulati super Cantica Canticorum sub nomine Scoti, et declaratione non fuisse compositum, et confectum a Rev. P. Thoma Cistercien. rebusque aliis etc. coram nobis versæ

sunt, et vertuntur instantiæ ad nos etiam per Eminentissimum Cardinalem Julium Sacchettum Sig. Justitiæ Præfectum ultimo loco remissam partibus ex altera; Dicimus, pronunciamus, decernimus, et diffinitive sententiamus supradictum librum super Cantica Canticorum fuisse, et esse compositum, confectum, et editum a dicto q. R. P. Thoma Cisterc.ien. et erronee, ac perperam per d. R. P. Paulum, et alios litis consortes procuratum fuisse et esse, imprimi, et publicari sub nomine Scoti, ac propterea dictum librum sub dicto nomine Scoti non debuisse, nec potuisse, neque deberi, ac posse publicari, vendi, et usu recipi, et ad istum effectum fuisse, et esse eisdem inhibendum ejusdem libri editionem, venditionem, et respective sub dicto nomine Scoti, et ejus loco fuisse, et esse apponendum, et imprimendum nomen dicti P. Thomæ Cistercien. prout inhibemus, et prohibemus; molestationes quoque vexationes, perturbationes, et prætentiones per dictum Patrem Paulum, et alios illatas, factas, et habitas fuisse, et esse erroneas, ac de facto factas, et habitas, ac de, et super præmissis eidem P. Paulo, et litis consortibus perpetuum silentium imponen. fuisse, et esse prout tales dictas molestias etc. declaramus, perpetuumque silentium eisdem imponimus, dictumque R. P. Paulum, et litis consortes justis de causis, animum nostrum moventibus ab expensis absolvimus, quatenus tamen huic nostræ sententiæ acquiescant, sin minus condemnamus. Et ita dicimus etc. non solum etc. sed omni etc.

Ita pronunciavi Ego Raimundus Capisuccus Ord. Præd. Sac. Apost. Palatii Mag.

Loco † signi.

Et quia de præmissis D. Joannes Garzias Valentinus Curiæ Caus. Eminentissimi, et Reverendissimi D. Cardinalis Vicarii Notarius rogatus fuit. Ideo ego Antonius Franciscus Maria Simius Pisciensis, et Civis Romanus Not. publicus, et in Archivio Romanæ Curiæ descriptus Administrator officii prædicti D. Jo. Garziæ, præsens sententiæ Instrumentum subscripsi, et publicavi, meoq. solito Signo signavi rog. et requisitus, etc.

ROMÆ, Ex Typographia Rev. Cam. Apostolicæ.
MDCLV.
Superiorum permissu.

CANTICA CANTICORUM

Cum duobus Commentariis plane egregiis, altero venerabilis Patris F. THOMÆ Cisterciensis monachi; altero longe reverendi cardinalis M. Joannis HALGRINI ab Abbatisvilla.

(Impensis et accuratione Jodoci Badii Ascensii, bibliopolæ jurati in inclyta Parisiorum Academia, ad nonas … Pascha, 1521, in-fol.)

EPISTOLA DEDICATORIA.

Jodocus Badius Ascensius, *inter primos observando Patri D.* Edmundo *Clarissimæ domus Clarævallis Cistercien. ordinis antistiti prudentissimo S. D.*

Eccos, abba venerande, diu multorumque efflagitationibus expetitos prædocti et perquam religiosi Patris Thomæ, monachi Cistertiensis, in Cantica canticorum Commentarios, reverendæ paternitati tuæ prius ac prelo nostro committerentur, visos qui imprimerentur quam dignissimos (nam eorum videndi anno superiore, cum apud Parrhisios ageres, potestatem fecimus) et nunc demum impressos, eidem multas ob causas et nuncupatos et dicatos. Quarum prima occurrit quod ipsorum author non solum istius ordinis ac professionis, sed etiam domus ac cohabitationis fuisse mihi visus est. Præ se fert enim diligentem melliflui doctoris divi Bernardi in divinis Scripturis exercitationem, et lacteam eloquentiam, et in colligendis favis e sacræ Scripturæ floribus Dædaleam et plus quam apinam sedulitatem. Altera quod in tanto ordine nullam domum norim, e qua (quod citra minus cognitarum præjudicium dixerimus) plures prodierint divinæ sapientiæ illustratores et librorum non vulgarium excultores. Tertia quod cum nullis alterius cœnobii Patribus tanta mihi hactenus intercessit familiaritas ac cum venerandis istis Patribus a Vepria, a Cangeyo : per quos non paucos, nec pœnitendos haud prius in Gallia impressos emisimus libros, et quum hic studerent, cum clarissimis theologiæ professoribus magistro Joanne de Burrey, M. Nicolao Boucherato, et nunc cum proxime ad lauream vocando, M. Francisco Mauroyo, candidissimis profecto animis. Quarta, atque ea sit, ne longum faciam, ultima, quod venerabilis humanitas, comitas, et prudentia tua ante mihi fuit (quod meministi) honestissimis perspecta officiis, quam isti professioni dedita. Unde miris laudibus ipse mihi extollere soleo cœnobii istius Patrum et modestiam et prudentiam. Modestiam quidem, quod neque ætatis neque natalium in deligendo antistite rationem habuerint, prudentiam vero quod indolis tuæ vires ac fructus vel in flore agnoverint. Boni itaque consule, præsidium nostrum dulcissimum, atque hos Commentarios multa laude dignissimos hoc nomine laudabiliores existima quod eos candidissimo nomini tuo nil tale exspectanti, nuncupavimus. Vale.

Ex chalcographia nostra in inclyta Parrhisiorum Academia ad Idus Februarias, anno ad calculum Romanum M.D.XXI.

THOMÆ CISTERCIENSIS

PRÆFATIO

AD PONTIUM CLAROMONTENSEM EPISCOPUM.

—

Reverendo Patri domino PONTIO, Dei gratia Claromontensi episcopo, F. THOMAS quantuluscunque Cisterciensis monachus, se totum in exsequendis *mandatis ejus* impendere.

Vehementer obstupesco, et ultra quam dici potest admirari non desino, quod tam sublimis tam parvum, tam disertus tam imperitum, tam spiritualis tam irreligiosum, ad exprimendam de *Canticis canticorum* spiritualem dulcedinem non tam blandimentis invitaverit, quam flagello facto de funiculis charitatis coegerit. Quis enim credat quod post Origenis mella, Gregorii pigmenta, Bedæ odoramenta, beati Bernardi balsama, quorum multiplices non numerantur opes, in amurca litteræ relinquatur saltem gutta spiritualis intelligentiæ posteris exprimenda? Itaque « angustiæ mihi sunt undique. Coarctor enim, et e duobus quod eligam ignoro [1]. » Si enim hoc egero, timeo confusionem insufficientiæ. « Si autem non egero, non effugiam » foveam inobedientiæ. *Me igitur* ob reverentiam tam excellentis personæ, exponens hominum ludibrio, attendensque illud Danielis : « Pertransibunt plurimi et multiplex erit scientia [2], » cum Ruth Moabitides quæ dicitur *inspirata*, in agro Booz [3], qui dicitur *in fortitudine*, id est in Scriptura Christi, qui est Deus fortis, post Origenem et alios præfatos messores, spicas, id est sententias palea litteræ involutas satago colligere. Verum singulos versiculos ab integumento paleæ absolvo, brevi sive compendiosa expositione. Deinde enodatam sententiam, multiformi disponens distinctione; postmodum quasi apis argumentosa percurrens flosculos Scripturarum, quæ exposita sunt et distincta, eorum roboro attestatione. Quæ cum fuerit nostræ Noemi, quæ dicitur *pulchra*, præsentata, scilicet desiderio tanti patris, etsi non sufficiant ejus animam satiare, defectum tamen scribentis poterunt excusare : animam, inquam, pulchram quæ tam speciosa forma est et suavis in deliciis sponsi, ut confidenter clamet : « Osculetur me osculo oris sui [4].

De tribus epithalamiis.

Tria sunt epithalamia : primum historicum, secundum philosophicum, tertium theologicum. Primum agit de legitima copula maris et feminæ; secundum exprimit conjunctionem trivialis eloquentiæ et quadrivialis sapientiæ; tertium conjunctionem A sponsæ et sponsi, Dei et animæ, Christi et Ecclesiæ. Primum instituit Deus in Adam et Eva, dicens : « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhærebit uxori suæ [5]; » secundum, Martianus agens de nuptiis Philologiæ et Mercurii; tertium, Salomon in hoc opere tractans de nuptiis spiritualibus sponsi et sponsæ. In primo, procreantur liberi ad serviendum Creatori suo; in secundo instruuntur ut cognoscant aliquid de Deo; in tertio, invitantur ad fruendum ipso. Sed qui ad primum pertinent, « servierunt magis creaturæ quam Creatori [6]; » et qui ad secundum, « cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt [7]. » Ideo loco tertii « thesaurizant iram in die iræ et B revelationis justi judicii Dei [8]. » Propterea « Pater misericordiarum et Deus totius consolationis [9] » ut hominem perditum ad regna cœlestia revocaret, cum supernis civibus habito consilio, hoc habuit consilii ut Filius suus hac legatione fungeretur. Ad quem Pater :

[9*] *Fide minister, ait, jussorum, nate, meorum,*

Vides quod « terra data est in manus impii [10]. » Periit sanctus de terra, justus in hominibus non est. Omnes insidiantur in sanguine. Vir fratrem suum venatur in mortem [11]. Et nunc quid mihi est, dicit Dominus : quia ablatus est populus meus gratis [12]. Nosti quia fratres tui pascunt oves, scilicet in Sichimis. Veni, mittam te ad eos ut videas si cuncta prospere agantur erga eos. Quo respon-C dente : Præsto sum [13], adjecit Pater : Est ibi virgo decora nimis David de semine regis, quæ mihi grata semper exstitit et merito castitatis ac nostræ professione virtutis. Fiat tibi sponsa « ad procreandos novos filios, quos in novam mihi nutriat gratiæ mater infantiam [14]. » Hanc enim tibi

Connubio jungam stabili propriamque dicabo [15].

Verumtamen « misericordia et veritas præcedent faciem tuam [16], » charitas comitabitur gressus tuos, faciet enim misericordia eam sine macula, veritas sine ruga, charitas sine duritia; sine macula impuritatis, sine ruga duplicitatis, sine duritia obstinationis. Veritas instruit ad fidem, misericordia eriget ad spem, charitas ad dilectionem. Tunc rex ut properarent illis præcepit. At illæ haud secus ac jussæ currunt velocius aura.

[1] Philipp. 1; Dan. 13. 8. [2] Dan. 12. [3] Ruth 2. [4] Cant. 1. [5] Gen. 2. [6] Rom. 1. [7] Ibid. [8] Rom. 2. [9] II Cor. 1. [9*] Ovid. *Met.* lib. II. [10] Job 9. [11] Mich. 7. [12] Isa. 52. [13] Gen. 37. [14] Offic. in Sabb. sanct. [15] Virg. *Æneid.* lib. I, v. 63. [16] Psal. 88.

Ventum erat ad portas, tunc Veritas ut semper gaudens verborum nuditate clamavit: « Ecce ego sto ad ostium et pulso [17]. » At misericordia ut compatiens verecundiæ virginali, modestius adjunxit: « Si quis aperuerit mihi intrabo ad illum, et cœnabo cum illo et ipse mecum [18]. » Tunc Virgo venit arcanis pudibunda tenebris progrediens: facili patuerunt cardine valvæ. Obstupuit primo aspectu pulcherrima Virgo. At illæ salutaverunt eam verbis pacificis in bono. Tunc veritas neminem palpans ait: « Dominus manifeste veniet, Dominus noster non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet et in circuitu ejus tempestas valida [19] » At, illa asperitate horum territa verborum, respondit:

. . . . . *Pacem affertis an arma?*
Et vos qui tandem, quibus advenistis ab oris [20].

Tunc misericordia quadam serenitate modesta verba temperans, placido sic ore profatur: « Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam et obliviscere patrem tuum et domum patris tui et concupiscet rex decorem tuum [21]. » Non vocaberis ultra derelicta, et terra tua non vocabitur desolata, quia complacuit Domino in te. Habitabit enim juvenis cum virgine, et gaudebit sponsus super sponsam et gaudebit super te Deus tuus [22]. Nos incolæ hujus mundi non sumus, sed advenæ; nec sic venimus in orbem terrarum ut in eo libeat consistere, sed pertransire. « Properamus enim ad metam unam omnes, conversatio nostra in cœlis est [23]. » Unum Salvatorem exspectas. Hic locus est, quem si verbis audacia detur, haud equidem timeam magni dixisse palatia regis. Ibi regia fulvis emicat aula stolis. Ibi

. . . . . . *Vellere prævius albo*
Virginus Agnus ovis, grexque omnis candidus intrat.
Militibus sua porta patet; qui militat intrat.

Inde:

Jam nova progenies cœlo demittitur alto.
Hac duce si qua manent sceleris vestigia nostri
Irrita perpetua solvent formidine pœnas [24].

Et illa sic ait:

Haud equidem tanto *me dignor honore* [25],

tamen hæc de ore veritatis audire desidero. Tunc veritas: Quid quæris audire? Nescis quia « magnus A Deus et laudabilis nimis in civitate Dei nostri in monte sancto ejus [26]. » Audi divitias ejus: Ipsum Pater constituit hæredem universorum [27]. Audi Sapientiam: « Per quem fecit et sæcula [28]. » Pulcher est « cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus [29]. » Potens est: « portans omnia verbo virtutis ejus [30]. » Audi quod operetur: « Purgationem peccatorum faciens [31]. » Audi celsitudinem: « Sedet ad dexteram majestatis in excelsis [32]. » Audi ista plenius: Dives est cui « omnia subjecit Pater sub pedibus ejus oves et boves universas insuper et pecora campi [33]. » Sapiens est quia in eo « sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [34]. » Pulcher est, quia « speciosus » sponsus « forma præ filiis hominum [35], » cujus pulchritudinem sol et luna mi-

B rantur. « In quem desiderant angeli prospicere [36]. » « Candor enim est lucis æternæ [37]. » Potens est quia « ejus potestas potestas est quæ non auferetur, et regnum ejus quod non corrumpetur [38]. » Bonum operatur quia per eum « cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur [39]. » Excelsus est « quem adorant dominationes, tremunt potestates [40]. » Talis est rex noster: « Ego sum veritas [41]. » Hic est misericordia. Pacificæ venimus. Nam rex noster est pax nostra « qui fecit utraque unum [42]. » Hic est fraus, in cœlis est pax. Nam pacem summa tenent, minimas discordia rerum turbat, sed pax erit in terra nostra, cum venerit. Nam « Gloria in

C excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis [43]. » Cum eo veniet charitas, ex qua per intercessionem nostram percipies gratiam. Rex vero ipse dabit gloriam. Quia enim « misericordiam et veritatem diligit Deus, gratiam et gloriam dabit Dominus [44]. »

Hinc ut virgineo fuerat perfusa pudore,
Flava verecundus tinxerat ora rubor,

et subjecit: « A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris [45]. » — « Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum [46]. » Veniat igitur rex noster et « osculetur osculo oris sui [47]. »

JOANNIS HALGRINI

AB ABBATISVILLA

Decani Ambianensis et cantoris Abbatisvillæ, cardinalis Sabinensis,

AD LAUDEM VIRGINIS MARIÆ COMMENTARIORUM IN CANTICA CANTICORUM

PROŒMIUM.

Ad honorem matris et Filii *Cantica canticorum* expositurus, ego sensu pauper et modicus imploro D auxilium matris, et beneficium Filii suppliciter peto, ut qui Verbum æternum genuit in tempore, in

[17] Apoc. 3. [18] Ibid. [19] Psal. 49. [20] Virg. *Æneid.* [21] Psal. 44. [22] Isa. 62. [23] Philipp. 3. [24] Virg. *Ecl.* IV, 7. 13 14. [25] Ibid. [26] Psal. 47. [27] Hebr. 1. [28] Ibid. [29] Ibid. [30] Ibid. [31] Ibid. [32] Ibid [33] Psal. 8. [34] Coloss. 2. [35] Psal. 44. [36] I Petr. 1. [37] Sap. 7. [38] Dan. 7. [39] Matth. 11. [40] Præfat. miss. [41] Joan. 14. [42] Ephes 2. [43] Luc. 2. [44] Psal. 83. [45] Psal. 117. [46] Luc. 1. [47] Cant. 1.

Verbi laudibus verbum impetret: et Verbum Patris humanatum in Virgine, in matris præconiis suggerat verbum. Igitur cum canticum dicatur mentis exsultatio, canticum istud pro excellentia personarum ad se invicem exsultantium in eodem Canticum canticorum merito nominatur. Continet enim hoc canticum matris et Filii, beatæ scilicet Virginis, et Domini Jesu Christi applausum jucundum et mutuum. A Hic enim applaudit mater Filio. Hic Filius jucundatur in matre. Hic matris privilegia describit Filius. Hic excellentiam Filii describit et mater. Loquuntur autem in hoc cantico quatuor personæ, videlicet mater, et Filius, et angeli, qui Filio assistunt ut Domino, et adolescentulæ, quæ tanquam suæ dominæ adsistunt Virgini, sicut sequens Scripturæ series declarabit.

REVERENDI PATRIS THOMÆ

CISTERCIENSIS MONACHI

IN CANTICA CANTICORUM

ERUDITISSIMI COMMENTARII.

LIBER PRIMUS.

11 CAPUT PRIMUM.

Osculetur me osculo oris sui.

[THOMAS.] Hæc vox Synagogæ est, quæ Christum in mundum venturum didicerat ab angelis, audierat a prophetis. Itaque ejus inflammata desiderio, clamat: *Osculetur me osculo oris sui*, hoc est ad erudiendum et salvandum me: non jam angelos, non patriarchas, non mittat prophetas; sed ipse qui venturus est veniat in propria persona. Osculum ejus est proprii oris eruditio. Veniat igitur et erudiat me proprio ore. Sed et mei oris tactum suscipiat patienter, id est me de via salutis interrogantem audire non spernat. Hoc adimpletum credimus desiderium, quando sedens in monte docebat discipulos suos, dicens. C « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [48], » etc. Ibi osculum dedit, quia aperiens os suum, gaudium regni cœlestis apostolis promisit suis. Est autem osculum quadruplex: osculum carnis, osculum dæmonis, osculum hominis et osculum dilecti. De primo suscipitur osculum luxuriosum, de secundo venenosum; de tertio domesticum; de quarto sanctum. De primo dicitur in Proverbiis de muliere fatua: Apprehendit juvenem et deosculata est eum [49]. Secundum dedit Joab Amasæ; quando apprehendens mentum ejus osculatus est eum, dicens: « Salve, frater, et occidit eum [50], » et Judas dedit Christo, dicens: « Ave, rabbi, et tradidit eum [51]. » Tertium dedit Isaac Jacob D filio suo, dicens: « Da mihi osculum, fili mi [52]. » De quarto Apostolus: « Salutate invicem in osculo sancto [53]. » Primum est malum, secundum pejus, B tertium bonum; quartum melius. Quia vero primum est impudicum, secundum iniquum, tertium cognatum, quartum religiosum: istud quartum præ cæteris elegit anima sancta. Primum enim spernit; secundum refugit; tertium præterit; quartum concupiscit. Unde clamat: *Osculetur me osculo oris sui*. Tria in osculo notantur: Osculantium labia se consociant, interiores anhelitus conspirant, corpora sibi appropinquant. In primo conjunctio naturarum; in secundo unio spirituum; in tertio comparticipatio fit passionum. Naturarum, scilicet hominis et Verbi; spirituum, divini et humani; passionum, Christi et Christiani. De primo: « Verbum caro factum est [54]; » de secundo: « Qui adhæret Deo, unus spiritus est cum eo [55]; » de tertio: « Si complantati facti sumus similitudine mortis illius, simul et resurrectionis erimus [56]. » — « Si enim compatimur, et conregnabimus [57]. » Item moraliter labia sunt instrumentum sermonum; ideo designatur in eorum conjunctione mutua vicissitudo fraternarum orationum. In conspiratione anhelitus, unanimitas voluntatum. In conjunctione corporum, supportatio onerum. De primo, Jacobus apostolus: « Orate pro invicem ut salvemini [58]; » de secundo in Actibus apostolorum: « Multitudinis credentium erat cor unum et anima una [59]. » Item: Unus spiritus, et « una fides [60] » erat in eis. De tertio: « Alter alterius onera portate; et sic adimplebitis legem Christi [61]. » De his tribus ait Apostolus: « Deus Pater det vobis idipsum sapere in alterutrum ut unanimes uno ore glorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi [62]. » Idipsum sapiunt in alterutrum, qui alienas passiones in corde compatiendo

[48] Matth. 5. [49] Prov. 7. [50] II Reg 20. [51] Matth. 26. [52] Gen. 27. [53] Rom. 16. [54] Joan. 1. [55] I Cor. 6. [56] Rom. 6. [57] II Tim. 2. [58] Jac. 5. [59] Act. 4. [60] Ephes. 4. [61] Galat. 6. [62] I Cor. 15.

et corpore patiendo, alienos dolores suos cum eis A dolendo faciunt. Est autem in hac osculatione desiderata, Verbum osculans, est caro osculatum, est homo Deus osculum. Item, est osculum ad pedes, pro peccatorum remissione; osculum ad manus, pro gratiarum actione; osculum ad os, pro dilectione. In primo, primordia nostræ conversationis dedicantur; secundum, proficientibus indulgetur; tertium sola rationis perfectio experitur. Item, primum est in confessione, secundum in devotione, tertium in contemplatione. Item, Pater osculans, Filius osculatus, osculum, Spiritus sanctus. Istud tertium osculum sapit suavius, gustatur rarius, intelligitur difficilius. Non quærit suavium quod est impudicarum mulierum; non basium, quod est conjugatorum; sed osculum, quod est amicorum, B ut osculetur sponsus sponsam, Christus Ecclesiam, Deus animam. Sponsi labia, sunt misericordia et veritas. Labia sponsi, timor et amor. Eam vero quæ petit osculum, necesse est tria habere, scilicet pœnitentiam, puritatem, spiritualem fervorem. Horum primum indulgentiam, secundum illuminationem, tertium virtutum augmentum conquirit. Debet enim esse pœnitentia, qua de malis præteritis erubescat. Puritas, qua per bonam conscientiam conspectui Creatoris cum fiducia mundam se repræsentet. Spiritualis fervor, quo ad sublimiora virtutum studia se semper accendat. In hoc fervore consideranda sunt amor et desiderium: amor, quo bona quæ Deus ei contulit ardenter diligat; desiderium, per C quod ad ea quæ nondum apprehendit alacriter currat. Hic possumus tria oscula considerare: reconciliatorium, remuneratorium, contemplatorium. Primum ad pedes; secundum ad manus; tertium ad os sumitur. In primo accipitur remissio peccatorum; in secundo munus virtutum; in tertio cognitio secretorum.

Item, est osculum doctrinæ, est naturæ, est gratiæ. In primo, per prædicatores suam nobis insinuat Deus dilectionem; in secundo, boni naturalis claritate nos illustrat; in tertio, gratiæ specialis nos charismatibus exaltat. Itaque habemus de primo charitatem; de secundo claritatem; de tertio gratiam multiformem. Item, in hoc sæculo mirabile quærebat sponsa commercium, scilicet ut veniret D divinitas, cui nostra jungeretur humanitas. Inde canit Ecclesia. « O admirabile commercium! » Creator generis humani, animatum corpus sumens de virgine nasci dignatus est, et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem. » Commercium dicitur a *com* et *mercor*. Triplex est commercium. Primum fuit exsecrabile; secundum miserabile, tertium admirabile. Primum fecit insidiator generis humani; secundum propagator generis humani; tertium Creator generis humani. Primus, figuram serpentis assumens; secundus, tunicas pelliceas induens; tertius, animatum corpus sumens. Primus celsitudinem divinam indignatus est; secundus obedientiam dedignatus est; tertius de virgine nasci dignatus est. Primus pro justitia dedit iniquitatem, secundus pro gloria accepit infelicitatem; tertius procedens homo sine semine largitus est nobis suam Deitatem. Primum ergo merito dicitur exsecrabile; quia illud fecit insidiator generis humani serpentis formam assumens, qui celsitudinem divinam indignatus, dedit pro justitia iniquitatem. De quo Paulus: « Ego autem carnalis sum, vænundatus sub peccato [63]. » Et Isaias: « Gratis vænundati estis et absque argento redimemini [64]. » In eo convenerunt diabolus, Eva, Adam. Dicit omnis emptor: « Malum est, malum est [65]. » Adam vero et Eva dixerunt: Bonum est, bonum est [66]. Diabolus dixit: « Unum sit marsupium omnium nostrum [67]. » Diabolus in eo posuit, primo, blandimenta adulationis; secundo, acumen subtilis tentationis; tertio, deceptionem falsæ promissionis; quarto, grave pondus permansuræ iniquitatis. Unde Ezechiel (cap. XXVII): « Carthaginienses negociatores tui impleverunt nundinas tuas, argento, ferro, stanno, plumbo. » Primum accipitur in candore et sonoritate argenti; secundum in acumine ferri, tertium in nitore stanni, quartum in gravedine plumbi. Itaque, in hoc marsupio ponit diabolus suggestionem, Eva delectationem, Adam consensum, omnes pariter peccatum. Itaque in primo commercio, emunt dentes serpentinos, in secundo, spinas et tribulos, in tertio, Deum et angelos. Audi dentes serpentinos: « Mulier conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus [68]. » Audi secundum: « Cum operatus fueris terram, non dabit fructus suos; sed spinas et tribulos germinabit tibi [69]; » de tertio: « Venite, emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac [70]. » Vinum est Christi divinitas, lac vero ejus humanitas: nam lac de carne nascitur.

Secundum commercium fuit miserabile; in quo propagator generis humani tunicas pelliceas induit; quia obedientiam dedignatus est, et accepit pro gloria infelicitatem. Quippe « homo, cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [71]. » In hoc scilicet commercio: « Commutaverunt enim gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum [72]. » — « Dederunt enim pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam [72*]. » Manibus enim et pedibus arcesserunt sibi mortem. In hoc enim emerunt sibi spinas et tribulos: tribulos, id est tentationes, quæ corpus affligant exterius; spinas quæ profundius penetrant, id est spirituales suggestiones, quæ pungant interius. In primo igitur commercio, homo qui descendebat ab Jerusalem in Jericho, spoliatur, in secundo, vulneratur, in tertio, vulnus

[63] Rom. 14. [64] Isa. 42. [65] Prov. 20. [66] Gen. 3. [67] Prov. 1. [68] Gen. 3. [69] Ibid. [70] Isa. 55. [71] Psal. 48. [72] Psal. 109. [72*] Thren. 1.

vino et oleo perfunditur [73]. Spoliatur bonis gratuitis; vulneratur in naturalibus donis; perfunditur oleo spiritus, et vino Dominici sanguinis.

Tertium commercium fuit admirabile; quia « Creator generis humani animatum corpus sumens de Virgine nasci dignatus est, et procedens homo sine semine largitus est nobis suam Deitatem [73*]. » Divina enim sapientia incarnata fuit illa fortis mulier, quæ « consideravit agrum et emit illum : de fructu manuum suarum plantavit vineam [74]. » Ager est mundus; vinea est Ecclesia. Ergo « empti estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro [75]. » Ecce ait : « Venio cito, et merces mea mecum est [76]; procul et de ultimis finibus pretium ejus [77]. » Ergo ut saturemini ad hoc commercium properate, emite et comedite. Sed dicunt multi : « Dives sum, et nullius indigeo [78]. » Sed aspice, homo, quia « es miser et miserabilis : » miser in te, miserabilis intuentibus te. Es enim « pauper et nudus et cæcus [79]. » Pauper, quia non habes thesaurum in cœlis; nudus, carens veste virtutis; cæcus, non intelligens mysterium Incarnationis. Ergo in hoc commercio eme aurum divinitatis, vestem virtutis, collyrium, scilicet fidem Incarnationis. Aurum autem ignitum et probatum et purum; aurum divinitate ignitum, charitate probatum, passione purum, sine peccati pollutione. De primo : « Caput ejus aurum optimum [80]; » de secundo : « Deus noster ignis consumens est [81]; » de tertio : « Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus, faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me [82]; » de quarto : « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [83]; » de vestibus : « Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [84]; » de collyrio : « Oleum effusum nomen tuum [85]. » Igitur emamus aurum ad redimendum, vestem ad decorandum, collyrium ad illuminandum. Hoc aurum « redemit Israel ex omnibus iniquitatibus suis [86]. » Vestis ornat ut sit « omnis gloria ejus filiæ regis ab intus in fimbriis aureis [87]. » Collyrium illuminat; quia per illud « vidit lucem magnam populus gentium qui ambulabat in tenebris [88]. »

Ecce admirabile commercium. Audi tria quæ sequuntur. Animatum corpus sumens, etc. In primo apparuit benignitas; in secundo ostensa est humilitas; in tertio largitas Salvatoris. Primo a diabolo nos liberavit; secundo nos sibi conformavit; tertio nos suo regno ditavit. Audi primum : Animatum corpus sumens figuram serpentis consumpsit, perizomata dissuit, tunicam pelliceam nos exuit. In primo, nostram induit miseriam; in secundo, diaboli debilitavit fallaciam; in tertio, hominem reparavit ad gloriam. Primum, ut nos a peccatis A expediat; secundum, ut diaboli versutias impediat; tertium, ut stola jucunditatis hominem insigniat. De primo : « Peccata nostra ipse pertulit, « scilicet « in corpore suo super lignum [89]; » de secundo : « Contribulasti capita draconum in aquis. » — « Confregisti capita draconis [89*]; » de tertio : « Cito proferte stolam primam [91]. » Item : « Exuentes veterem hominem cum actibus suis, induite novum, ut in novitate vitæ ambuletis [92]. » Ecce benignitas. Sequitur humilitas; quia de Virgine nasci dignatus est; de cœlo in Nazareth descendit, in Bethlehem nasci voluit, in Jerusalem mori sustinuit. Hic descensus, mediante Virgine, factus est. Ipsa enim « facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum [93], » quia virginali navigio venit de Nazareth in B Bethlehem, quæ dicitur *domus panis*. Ipse enim est « panis vivus qui de cœlo descendit [94]. » Sunt autem tres panes. Primus panis hordeaceus, secundus subcinericius, tertius similagineus. Primus convertentium, secundus fortiter militantium, tertius in cœlestibus delectantium. Primus aliquid habet asperitatis, secundus multum humilitatis, tertius plurimum suavitatis. Primus pungit aculeis pœnitentiæ, secundus cinerem habet dejectionis propriæ, tertius candorem puritatis innocentiæ. Primo pavit Christus quinque millia hominum [95]; secundum habuit Elias in solatium [96]; tertius de mensa propositionis cedebat in usum sacerdotum [97]. Ipse enim Christus fuit manna in deserto [98], panis de cœlo in horto florido, panis angelorum in regno. De his tribus C David : « Pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis : panem angelorum manducavit homo [99]. »

Item tres sunt panes. Primus subcinericius, secundus reversatus, tertius nec subcinericius, nec reversatus. Primus, est Deus homo; secundus, est homo Deus; tertius, Deus, Deus meus. Primus ante resurrectionem; secundus in resurrectione; tertius « reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [100]. » Primus est cibus corporis et animæ in peregrinatione; secundus est cibus animæ in exspectatione; tertius est cibus delicatorum, in divinitatis admiratione. De primo : « Panis quem ego dabo, caro mea est [1]; » de secundo : D « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi [2]; » de tertio : « Panem angelorum manducavit homo [3]. » Ut inveniamus hunc panem, transeamus usque Bethlehem, quæ dicitur *domus panis*. Eamus, transeamus, pertranseamus. Primum, ut quæramus; secundum, ut videamus; tertium, ut inveniamus. De primo : « Ite et inquirite diligenter de puero [4]; » de secundo : « Transeamus usque Bethlehem et videamus hoc Verbum quod factum est [5]; » de tertio : « Cum pertransissem, inveni quem diligit

[73] Luc. 10. [73*] Offic. Eccles. [74] Prov. 31. [75] I Cor. 6. [76] Apoc. 22. [77] Prov. 31. [78] Apoc. 3. [79] Ibid. [80] Cant. 5. [81] Hebr. 12. [82] Isa. 50. [83] I Petr. 2. [84] Cant. 4. [85] Cant. 1. [86] Psal. 129. [87] Psal. 44. [88] Isa. 9. [89] Petr. 2. [89*] Psal. 73 [90] Ibid. [91] Luc. 15. [92] Rom. 6. [93] Prov. 31. [94] Joan. 6. [95] Ibid. [96] III Reg. 19. [97] Exod. 25. [98] Joan. 6. [99] Psal. 77. [100] Philipp. 5. [1] Joan. 6. [2] Ibid. [3] Psal. 77. [4] Matth. 2. [5] Luc. 2.

anima mea [6]. » Audiamus ergo Verbum quod prolatum est : « Videamus Verbum quod factum est [7]. » Diligamus Verbum quod caro factum est [8]. Primum ab angelo, secundum in præsepio, tertium in Virginis utero. De primo : « Verba mea auribus percipe, Domine [9]; » de secundo : « Videamus hoc verbum quod factum est [10]; » de tertio : « Verbum caro factum est [11]. Primum, est angelicæ vocis jucunditas; secundum, Christi nativitas; tertium, incarnata Divinitas. Audiamus oraculum; videamus miraculum; curramus ad spectaculum. Oraculum prophetarum, miraculum angelorum, spectaculum pastorum. Primum nos certificavit; secundum lætificavit; tertium nos beatificabit. Quid ergo, homo, es sollicitus de regali ædificio, cum Deus tuus jaceat in præsepio, et non sit ei locus in diversorio [12]? Quid cogitas de vestimento? Ecce Christus involutus est vili panniculo [13]. Quid laboras de clientium collegio? Salvator tuus jacet cum bove et asino. Quid anxiaris de dominio? Rex gloriæ Joseph et Mariæ obedit imperio. Ecce audisti humilitatem; audi largitatem : « Procedens homo sine semine largitus est nobis suam Deitatem [14]. » Ex hac enim nativitate dabuntur nobis pro sterquilinio lilia, pro sacco purpura, pro confusione gloria. Pro sterquilinio carnalis fœditatis, lilia jucundæ in æternum puritatis; pro sacco corruptibilis corporis, purpura immortalitatis; pro confusione mundanæ calamitatis, gloria divinæ contemplationis. Ut videamus eum regnantem cum Patre et Spiritu sancto sine fine. Amen.

Osculetur me osculo oris sui.

[CARDINALIS (2).] In principio igitur hujus cantici mater loquens introducitur, petens Spiritus sancti gratiam, et conjunctionem divinæ naturæ ad humanam, dicens : *Osculetur me osculo oris sui.* Tacet autem suppositum verbi sive nominativum, tanquam certum et impressum menti suæ; et subintelligitur Deus Pater. Os autem Patris dicitur Filius, quia, sicut ipse Patris dicitur brachium, pro eo quod per eum cuncta operatur Pater, ita etiam os ejus dicitur, quia per ipsum nobis loquitur Pater, et per ipsum spirat illum sonum, de quo scriptum est : «Factus est repente de cœlo sonus [15-16].» Sicut dicit Gregorius super illum locum Job : « Audiet cor meum auditionem, in terrore vocis ejus, et sonum de ore illius procedentem [17]. » Verum in osculatione notantur plurima. Nam persona quæ osculatur aliam, spiritum suum spirat ad illam, et in hoc intellectu accipitur hoc verbum : *Osculetur.* Habetur quoque in osculo dulcis et delectabilis duorum conjunctio. Signum quoque dilectionis, reconciliationis et pacis; et hæc omnia osculo connotantur. Dicit ergo beata Virgo : Osculetur me Deus Pater, suum ad me spirando Spiritum, quam petitionem implendam pro-

A misit angelus, dicens : « Spiritus sanctus superveniet in te [18], » ac si diceret : Desuper a Patre luminum in te veniet Spiritus sanctus, ut, sicut fit in osculo, suum ad te Spiritum spirabit Pater. Dicit ergo beata Virgo : *Osculetur me* Deus Pater *osculo oris sui*, id est in osculo Filii sui osculantis humanam naturam : in quo osculo habetur dulcis unio et delectabilis conjunctio duarum naturarum in Christo. Signum dilectionis ad hominem Dei, pax quoque et reconciliatio Dei et hominis. Et, sicut in hac petitione sua beata Virgo cum osculo Patris ad seipsam conjunxit osculum Filii ad humanam naturam; sic angelus cum dixisset ad Virginem : « Spiritus sanctus superveniet in te [19], » in quo verbo Patris ad Virginem osculum designavit, et
B cum hoc osculo connecteret osculum Filii ad humanam naturam, statim subjunxit : « Et virtus Altissimi obumbrabit tibi [20], » ac si diceret : Tibi, id est ad honorem tuum, ut te matris Dei honoret nomine. Virtus altissimi Dei Patris, scilicet Filius qui virtus Dei Patris dicitur et brachium : ipse, inquam, obumbrabit, id est umbraculum faciet. Nam de carne Virginis carnem assumendo, divinæ naturæ fecit umbraculum, et sub umbra carnis, splendorem Divinitatis obtexit.

Quia meliora sunt ubera tua vino.

[THOMAS.] Ac si diceret : Ideo in tuo adventu tuis oculis recreari cupio, quia incomparabiliter excedunt omnia dona quæ per tuos præcones misisti. Vinum hic accipitur fervor scientiæ legalis. Ubera
C vero rudimenta evangelicæ fidei. Unde Paulus : « Lac potum dedi vobis non escam [21]. » *Meliora sunt* igitur *ubera tua vino*, quia rudimenta Novi Testamenti quoscunque ex aqua et Spiritu regenerant, mox vitæ cœlestis introitu reddunt aptos, quod lex non poterat : « Nihil enim ad perfectum adduxit lex [22]. » Habet et dilectus vinum, scilicet perfectionem doctrinæ, longe melius vino legis De quo sequitur longe post : « Bibi vinum meum cum lacte meo [23]. » Sponsus duo habet ubera, et sponsa duo. Primum sponsi est longanimitas, quæ lac habet, scilicet peccatoris exspectationem, ut in Paulo : « An divitias bonitatis et patientiæ ejus et longanimitatis contemnis? [24] » Secundum est clementia,
D et habet lac, scilicet receptionem pœnitentis vel facilitatem remittendi, ut in propheta : « Derelinquat impius viam suam : et vir iniquus cogitationes suas [25]. »

Habet et sponsa duo ubera. Primum congratulationis, et fundit lac exhortationis; secundum compassionis, et habet lac consolationis. Scit enim « gaudere cum gaudentibus et flere cum flentibus [26]. »

Habet et sponsus duo ubera, quæ sunt misericordia et veritas : misericordia ad indulgendum,

[6] Cant. 5. [7] Luc. 2. [8] Joan. 1. [9] Psal. 6. [10] Luc. 2. [11] Joan. 1. [12] Luc. 2. [13] Ibid. [14] Cant. Eccl. in Vesp. Annunt. [15-16] Act. 2. [17] Job. 37. [18] Luc. 1. [19] Ibid. [20] Ibid. [21] I Cor. 3. [22] Hebr. 7. [23] Cant. 5. [24] Rom. 2. [25] Isai. 55. [26] Rom. 12.

(2) Id est Joannes Algrinus.

veritas ad instruendum. Est autem triplex Dei misericordia : Prima speciosa, secunda spatiosa, tertia pretiosa. Speciosa purificat a vitiis animarum et corporum; spatiosa, locupletat divitiis spiritualium charismatum; pretiosa accumulat deliciis cœlestium beatitudinum. Prima est speciosa; quia facit animam speciosam, ut sit omnis gloria ejus, scilicet filiæ regis ab intus [27]; secunda spatiosa, quia « a summo cœlo egressio ejus [28]. » Tertia pretiosa, quia « procul et de ultimis finibus pretium ejus [29]. » Prima est speciosa, quia facit animam candidiorem nive, nitidiorem lacte, rubicundiorem ebore antiquo, sapphiro pulchriorem [30]; secunda spatiosa, quia « attingit a finibus usque ad finem fortiter [31]; » *tertia pretiosa, quæ nos introducet* « *in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam*, et immarcescibilem [32]. » De prima : propheta : « Speciosa est misericordia in tempore tribulationis, et quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis [33]; de secunda : « Misericordia Domini plena est terra [34]; » et : « Domine, in cœlo misericordia tua [35]; » de tertia : « Quia misericordiam et veritatem diligit Deus, gratiam et gloriam dabit Dominus [36]. » Prima, quæ speciosa dicitur, quatuor pulchritudines confert animæ. Has quære infra in secundo libro. Prima contritione cor affligit, secunda ad amorem Dei cor emollit, tertia supernorum bonorum quasi cœlesti rore perfundit : et hoc juxta triplicem hujus nominis interpretationem. Juxta primam, dicitur misericordia, quasi miserum cor dans; juxta secundam, dicitur misericordia, quasi mittens seorsum rigorem cordis; juxta tertiam, misericordia dicitur mira suavitate rigans corda. Hæc de primo ubere; secundum est veritas. Hæc veritas est triplex. Prima est in carnis assumptione; secunda in promissione; tertia in retributione. De prima : « Veritas de terra orta est [37]; » de secunda : « Sermo tuus veritas est [38]; » de tertia : « Confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum [39]. » Similiter sponsa duo habet ubera, scilicet misericordiam et veritatem. Prima, lac habet, scilicet compassionem, secunda, cognitionem et securitatem. Item ista triplex est misericordia. Prima est ignoscere inimico, et orare pro eo; secunda est peccatorem avellere a suo peccato; tertia est pauperum inopiam relevare de proprio. Item tres sunt veritates hominis. Prima est veritas confessionis, secunda veritas fidei, tertia veritas universæ operationis.

Cum igitur sponsa petit osculum, videt hæc ubera sibi obviare in appropinquatione corporum, ut sit sinistra sponsi contra dexteram, et dextera contra sinistram. Utrobique dextera est veritas, sinistra misericordia. Itaque tres veritates humanæ tribus Dei misericordiis obviant. Dexterum uber sponsæ

A sinistro uberi sponsi. Veritas igitur confessionis obviat primæ misericordiæ Dei, scilicet speciosæ. In veritate enim confessionis, peccatorum habetur remissio, quod est primæ misericordiæ. Veritas igitur Dei, quæ secunda est, obviat spatiosæ misericordiæ; quia super fidem veram ædificantur charismata spiritalia, quæ sunt secundæ misericordiæ. Tertia veritas quæ est omnia veraciter propter Deum facere, obviat tertiæ misericordiæ, scilicet pretiosæ. Quia qui facit opera propter Deum, pretiosum recipit præmium. Item, tres veritates Dei, tribus misericordiis humanis obviant. Prima enim veritas Dei est in carnis assumptione. Hæc obviat primæ misericordiæ humanæ, quæ est ignoscere inimico et pro eo orare. Ad hoc enim Christus veram carnem assumpsit, ut misericorditer peccata remitteret, et pro inimicis oraret. Secunda veritas

B Dei, quæ est in promissione, obviat secundæ misericordiæ humanæ, quæ est a peccato peccatorem avellere. Talibus enim regnum cœlorum promittit Deus. Tertia veritas Dei, quæ est retributionis, obviat tertiæ misericordiæ humanæ, quæ est de bonis temporalibus pauperum inopiam relevare, quia pro bonis temporalibus et caducis retribuet Deus æterna et immutabilia bona. In prima obviatione Stephanus ait : « Domine, ne statuas illis hoc peccatum [40], » et obviat illi Veritas quæ Deus est, quia « vidit cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris Dei [41]. » Et bonus Pater misericordia motus est super filio prodigo [42]. Pro secunda ait Daniel : « Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad justitiam erudierint multos, quasi stellæ lucidæ in æternitate [43]. » Jesus Christus misertus est matris juvenis qui jam sublatus erat extra portam, mortuus [44]. De tertia scriptum est : « Esurivi et dedisti mihi manducare [45], » etc.

C Sequitur veritas promissionis : « Venite, benedicti Patris mei [46]. » Inde Samaritanus misericordia motus vulnerato a latronibus infudit vinum et oleum; et dedit pro eo duos denarios [47]. In denariis, temporale subsidium; in vino, lætitia dantis; in oleo, suavitas mansuetudinis designatur; quia « hilarem datorem diligit Deus [48], » et mansuetum in pauperem. Hæ obviationes sunt in misericordia

D Dei triplici : speciosa, spatiosa, pretiosa. « Attingit enim a fine usque ad finem fortiter [49], » id est te non deserit a principio tuæ conversionis, si tamen comitem habeat veritatem. Istæ enim te comitantur, te præcedunt, te sequuntur. Prima obvia præcedit; secunda comitatur; tertia sequitur. Præcedunt; unde David : « Misericordia et veritas præcedent faciem tuam [50]. » Comitantur; unde idem : « Quoniam misericordia ædificabitur in cœlis, præparabitur veritas tua in eis [51]. » Sunt autem quidam qui

[27] Psal. 44. [28] Psal. 18. [29] Prov. 31. [30] Thren. 4. [31] Sap. 8. [32] I Petr. 1. [33] Eccle. 35. [34] Psal. 32. [35] Psal. 35. [36] Psal. 83. [37] Psal. 84. [38] Joan. 17. [39] Psal. 116. [40] Act. 7. [41] Ibid. [42] Luc. 15. [43] Dan. 17. [44] Luc 7. [45] Matth. 25. [46] Ibid. [47] Luc. 10. [48] II Cor. 9. [49] Sap. 8. [50] Psal. 58. [51] Psal. 58.

has misericordias repellunt, sunt qui negligunt, A sunt qui habent momentaneam, sunt qui habent continuam. Primi sunt criminosi, secundi sunt tepidi, tertii mutabiles, quarti constantes. De primis
3 ait propheta. « Non est misericordia, non est veritas, non est scientia Dei in terra. Maledictum est mendacium, furtum et homicidium, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit [52]; » de secundis: « Judicium sine misericordia fiet ei qui non fecerit misericordiam [53]; » de tertiis: « Misericordia vestra quasi nubes matutina: et quasi ros mane pertransiens [54]; » de quartis Job: « Mecum crevit miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum [55], » sed notandum quod dicitur Deus misericordia, ut illud: « Deus meus misericordia mea [56]. » Dicitur et Dei misericordia. Unde: « Misericordia Domini plena est terra [57]; » dicitur et hominis misericordia. Unde legimus: « Misericordias David fideles [58]. » Misericordiam quæ Deus est susceperunt patres antiqui in ostio templi, per fidem et propheticam revelationem. Nos Christiani suscepimus in medio templi, per ejus incarnationem. Suscipient beati in sacrario templi per glorificationem. Item, beata Virgo suscepit in ostio templi sui in angelica annuntiatione, in medio templi in conceptione, in sacrario templi in sui assumptione. Nos quoque tres istas Dei misericordias suscepimus: primam in ostio templi, quando purificati de tenebris ad lucem transimus; secundam in medio templi, quando in odore virtutum, Christo obviamus; C tertiam suscipiemus in sacrario templi, quando videntes Deum in sua claritate perpetuo cum angelis laudabimus. Istæ sunt tres filiæ Job: Prima est illa quæ dicitur Dies, secunda Cassia, tertia Cornustibii [59], quia perpetuo Deum laudabimus.

Fragrantia unguentis optimis.

[THO.] Unguenta optima sunt dona Spiritus sancti, quibus verba Christi fragrant, quia viri apostolici ministratores lactis evangelici, unctione spiritus, virtutum amore proficiunt; de qua Joannes: « Unctionem quam accepistis ab eo in vobis maneat [60]. » Item unguentis optimis fragrant bonæ opinionis cujus odorem longe lateque diffundunt vel prædicatores sicut ipsi aiunt: « Deo autem gratias qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem suæ notitiæ manifestat per nos in omni loco [61]. » Est unguentum contritionis, et est unguentum devotionis, et est pietatis: Primum pungitivum, dolorem faciens, secundum temperativum, dolorem leniens, tertium sanativum, etiam morbum expellens. Primum funditur super pedes Christi, secundum super caput, tertium super totum corpus. Primum bonum, secundum melius, tertium optimum. De primo habemus beneficium remissionis; de secundo solatium exsultationis; in tertio gratias agimus Christo propter opus nostræ redemptionis: in quo continetur modus et fructus. Audi fructum: « Mensuram bonam et confertam et coagitatam et supereffluentem dabunt in sinum vestrum [62]. » Bona erit mensura in generali resurrectione, conferta in corporum soliditate, coagitata in agilitate, supereffluens in claritate et divina visione. Sed est fluens, et est effluens, et est pereffluens, et est supereffluens. Fluens est in prima purgatione peccatorum; effluens est in gratia virtutum, cum datur proximo exemplum; pereffluens est devotus perfectus usque ad obitum; supereffluens est abundantia beatitudinum, quando facie ad faciem videbimus Deum: sed in anima suus erit fructus. Nunc in anima videmus rationem, volun-
B tatem, memoriam. His ratio sæpe in judiciis fallitur, voluntas perturbatione jactatur, memoria ob ivione confunditur. Sed Deus rationi erit plenitudo lucis, voluntati multitudo pacis, memoriæ continuatio æternitatis. Primum faciet Deus veritas; secundum Deus charitas, tertium Deus æternitas. Mea trinitas se intricavit erroribus, doloribus, timoribus. Unde: « Cor meum conturbatum est [63]: » et inde dolor. « Dereliquit me virtus mea [64]: » et inde pavor; « Et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum [65]; » et inde terror. Sed tunc recedet error a ratione, dolor a voluntate, timor a memoria.

Modus nostræ redemptionis fuit exinanitio Christi, qui se exinanivit usque ad carnem, ad crucem, ad mortem [66]. Primum fuit humilitatis, secundum dignationis, tertium mansuetudinis, scilicet carne indui, cruce torqueri, morte mulctari. Hæc unguenta dicuntur vel intelliguntur dona gratiæ spiritualis, quæ corda mortalium consolantur, refovent, reficiunt et confortant: Consolantur, tristitiam removendo; refovent, fragilis conditionis onera relevando: reficiunt, interna dulcedine sanando; confirmant, clypeo patientiæ muniendo. De primo Paulus: « Confirmate in eo charitatem [67], etc. Pro secundo David refovit puerum Amaleciten, ut dux ejus fieret. Pro tertio ait Sponsa: « Comedite, amici et inebriamini charissimi [68]; » pro quarto Paulus: « In omnibus sumentes scutum fidei in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere [69]. » Item, sunt
D unguenta bona, sunt meliora, sunt optima. Bona sunt consolationis in reconciliatione peccatorum, meliora charitatis in collatione virtutum, optima contemplationis in revelatione cœlestium. Sed causam harum nuptiarum videamus:

Cum summus Artifex regni cœlestis jura disponeret, tribus virtutibus omnem sui regni commisit providentiam: potentiæ coronam, sapientiæ sceptrum, benignitati sigillum credidit. In corona singularis eminentia divinæ dignitatis, in sceptro censura justæ severitatis, in sigillo consolatio inexhaustæ pietatis accipitur. Dicit potentia:

[52] Ose. 4. [53] Jac. 2. [54] Ose. 6. [55] Job. 31. [56] Psal. 58. [57] Psal. 32. [58] Isa. 55. [59] Job. 42. [60] I Joan. 2. [61] II Cor. 2. [62] Luc. 6. [63] Psal. 54. [64] Psal. 37. [65] Ibid. [66] Philipp. 2. [67] II Cor. 2. [68] Cant. 5. [69] Ephe. 6.

« Honorem meum alteri non dabo [70]. » De sapientia dicitur: « Sapientia vincit malitiam [71]; » de pietate: « Miserationes ejus super omnia opera ejus [72]. » Potentiæ igitur est superni gloriam honoris inviolabiliter defendere; sapientiæ contemptores ejus justa severitate deprimere; benignitatis, post casum misericordiam petentibus ignoscere. Potestatem hujusmodi Lucifer ille voluit appetere, sed tantæ gloriæ possessorem, nec vi constringere potuit, quia summe potens erat, nec fraude circumvenire, quia summe sapiens; nec odio suorum expellere, quia summe benignus; nec successione subsequi, quia immortalis. Itaque parturivit injustitiam superbiæ, concepit dolorem invidiæ, et peperit iniquitatem contumacis audaciæ [73]. Prima quia præferri non potuit, coæquari se Conditori appetiit; secunda de gloria ejus, cui adæquari non potuit, contabuit; tertia eum cujus majestate est oppressus, contempsit.

Item, est unguentum bonum, est melius, est optimum. Primum interius sanat et exterius fuscat; secundum interius roborat et exterius pustulas levigat; tertium exhilarat. Primum est humilitatis, secundum puritatis, tertium religiosæ honestatis. De hoc dicitur in Exodo: « Caro hominis non ungetur ex eo [74]. » Spiritus hominis dicitur vir, et ungitur hoc triplici unguento. Femina dicitur caro hominis, et perhibentur ungi isto secundo hi qui femineam ducunt vitam. Unde in Veteri Testamento non mulieres legimus unctas, sed viros. Tres viri his tribus unguntur: primus est coram hominibus vir vitæ contemptibilis; secundus, vir vitæ irreprehensibilis; tertius, vir vitæ venerabilis. Per primum in infirmis reprimitur vana gloria; per secundum: « Obstructum est os loquentium iniqua [75]; » per tertium, perficitur vita et doctrina. Inde dicitur primus vir vitans ruinam, secundus vir vigens rigore, tertius vir viam justitiæ regens. Per primum novella religio defenditur a vana gloria, per secundum roboratur virtutum copia, per tertium floret et fructificat gratiarum abundantia. Unde poeta de primo:

Dum novus in viridi coalescit cortice ramus,
Concutiat tenerum, quælibet aura cadet [76].

De secundo:

Post etiam ventis spatio durata resistit [77].

De tertio:

Firmaque adoptivus arbor habebit opes [78].

Primum unguentum quod habet vir vitæ contemptibilis ex tribus fit. Primo enim se demonstrat peccatorem; secundo, abjectum et vilem; tertio, servum inutilem. Taliter enim humilis formam peccatoris prætendit. Gratias temporales abscondit. Bona quæ facit parvipendit. De primo dicebat ille publicanus: « Deus, propitius esto mihi peccatori [79]. » Contra secundum aiebat Eliu, cum diceret: « Plenus sum sermonibus et coarctat me spiritus uteri mei. » Ostendam et ego scientiam meam [80]. » Contra tertium aiebat ille Pharisæus: « Deus gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum raptores, adulteri; jejuno bis in Sabbato [81], etc. »

Secundum quod habet vir vitæ irreprehensibilis, ex quatuor fit. Debet enim esse irreprehensibilis in conspectu Dei, in conspectu magistri, in conspectu fratris, in conspectu inimici. Primum fieri debet pura conscientia, secundum obedientia, tertium disciplina, quartum abstinentia. De primo Job: « Neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea [82]; » de secundo Dominus reprehendit Adam dicens: « Quia obedisti voci uxoris tuæ plusquam meæ, maledictus eris super terram [83]; » Et Samuel ad Saul: « Melior est obedientia quam victimæ [84]; » de tertio reprehendit Paulus Petrum: « Restiti, ait, ei in faciem, quia reprehensibilis erat [85]. » Coutebatur enim incircumcisis; de quarto Apostolus: « Sitis sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ, inter quos lucetis tanquam luminaria in mundo [86]. » Et Petrus: « Obsecro vos tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam, conversationem vestram inter gentes habentes bonam, ut qui in eo quod detractant de vobis tanquam de malefactoribus ex bonis operibus [87], » etc. Tertium quo utitur vir vitæ venerabilis fit ex quatuor. Primum est doctrinæ veritas; secundum in affabilitate et vultu hilaritas; tertium, disciplinæ gravitas; quartum, personarum dignitas. Primum erudit ad veritatem, secundum ostendit cordis benignitatem, tertium excludit levitatem, quartum dat cæteris auctoritatem. Job talem se exhibebat. Unde ait: « Exspectabant me sicut pluviam et aperiebant os suum, sicut ad imbrem serotinum [88]; » ecce primum: « Si ridebam ad eos non credebant [89]; » ecce secundum. « Et lux vultus mei non cadebat ad terram [90]; » ecce tertium. « Si voluissem venire ad eos, sedebam primus. [91]. » Sed ne hic superbiam redoleret, ait: « Cumque sederem quasi rex, circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [92]. » Primo itaque erat unctus Job, sedens in sterquilinio et radens ulcera [93]. Secundo, Daniel in quo ut avelleretur a latere regis, non est inventa malitia [94]. Tertio, Moyses; cum enim ingrederetur ad tabernaculum, filii Israel stantes in ostiis papilionum suorum, ejus inspiciebant posteriora [95]. In figura primi, pelles super tabernaculum hyacinthinæ, et pelles arietum rubricatæ, tegebantur sacco cilicino. Sed juxta textus ordinem, videtur quod pelles hyacinthinæ supponerentur [96]. Sed quia dicit Beda quod saga cilicina interiorem pulchritudinem a tempestate aeris defendebant, potuit fieri ut saga in tempestate supponerentur ad defensionem; sereno vero aere, pelles rubricatæ et hyacinthinæ supponerentur in decorem. Et sic intelligen

[70] Isa. 42. [71] Sap. 7. [72] Psal. 144. [73] Psal. 7. [74] Exod. 30. [75] Psal. 62. [76] Ovid. [77] Ibid. [78] Ibid. [79] Luc. 18. [80] Job 32. [81] Luc. 18. [82] Job 27. [83] Gen. 3. [84] I Reg. 15. [85] Gal. 2. [86] Philipp. 2. [87] I Petr. 2. [88] Job 29. [89] Ibid. [90] Ibid. [91] Ibid. [92] Ibid. [93] Job 2. [94] Daniel 6. [95] Exod. 32. [96] Exod. 26.

dum est sicubi in hoc opere alias inveniatur. In figura secundi, arca lita erat intus et foris bitumine [97], ne rima aliqua locum intrandi daret diluvio. In figura tertii, arca testamenti deaurata erat intus et foris auro purissimo [98], ut clara appareret hominibus et Deo. Vir vitæ venerabilis fuit beatus Benedictus.

Benedictus munere, gratia præveniente; Benedictus nomine, bonum odorem famæ effundente; Benedictus numine, omnia perficiente. In his autem tribus est triplex gratia. Prima est consumens, secunda conseminans, tertia consummans: consumens peccata, conseminans opera bona, consummans merita. De prima Paulus: « Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam [99]; » de secunda, idem: « Plus omnibus laboravi, non autem ego, sed gratia Dei mecum [100]; » de tertia, Joannes: « De plenitudine ejus nos omnes accepimus gratiam pro gratia [1]. » De prima: « Cognovit eum in benedictionibus suis [2], » etc. Et: « Magnificavit coram oculis Domini. » « Domine, ait, prævenisti in benedictionibus dulcedinis [3]. » Hæc consumit peccata. Audi conseminantem per bonum odorem nominis: « Ecce, inquit, odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus [4]. » —« Melius est, ait Sapiens, nomen bonum quam unguenta pretiosa [5]. » Qui enim conseminat, id est per bonum odorem cum aliis seminat, nomine æterno hæreditabit illum Dominus Deus noster [6]. » Audi conseminantem: « Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus. Erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum; quod ad humorem mittit radices suas; et non timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum [7]. » Audi gratiam consummantem in qua est Benedictus numine: « Benedictionem, ait, omnium gentium dedit illi Dominus: et testamentum suum confirmavit super caput ejus [8]. » Tres enim sunt gentes quarum benedictionem habuit: Est gens paganorum; est gens Judæorum, est gens Christianorum. Benedictionem paganorum habuit dum fugiens idololatriam unius veri Dei cultum tenuit. Benedictionem Judæorum promeruit, sequendo non litteram, sed spiritum, non cæremonias, sed sacramentum; non duritiam legis, sed gratiæ temperamentum. Benedictionem Christianorum meruit, fugiendo de peccato ad sanctitatem, ascendendo de virtute in virtutem, transeundo de miseria mundi ad beatitudinem: tunc enim testamentum suum confirmavit super caput ejus. Testamentum prius formatur, secundo firmatur, tertio confirmatur. Formatur dum scribitur; firmatur, dum testes adhibentur; confirmatur, dum sigillum apponitur. Formatur super pedes, firmatur super manus, confirmatur

A super caput. Formatur super pedes affectuum, dum per bonam voluntatem electis in libro vitæ aggregatur; firmatur super manus, dum ex operibus bonis ei testimonium redditur. Confirmatur super caput, dum meritis ipsius corona gloriæ retribuitur. Christus formatum ostendit: « In capite, ait, libri scriptum est de me [9]. » Unde ait discipulis suis: « Gaudete et exsultate quoniam nomina vestra scripta sunt in cœlis [10]. » De testimonio operum ait: « Opera quæ ego facio testimonium perhibent de me [11]. » Et Apostolus: « Testimonium habentes ab iis qui intus sunt, et ab iis qui foris [12]. » Audi in Christo confirmatum per sigillum: « Vidit Joannes in Apocalypsi angelum descendentem de cœlo, et corona aurea in capite ejus [13]. » Et alibi in eodem libro:
B Et iris in capite ejus [14]; et in eodem, in figura membrorum Christi vidit alios habentes signum Dei vivi in frontibus suis in signum quod testamentum firmatum est super capita eorum [15].

Oleum effusum nomen tuum.

[Tho.] Dicitur Christus oleum propter unctionem Spiritus sancti, quam non ad mensuram; sed plenarie accepit. Inde dicitur *effusum*, non stillatum. Unde et Christus dicitur unctus. Inde David: « Unxit te Deus Deus, tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis [16]. » *Oleum* igitur *effusum* dicitur, quia plenus est Spiritu sancto, quem abundanter effudit post ascensionem suam, non solum in Judæos, sed etiam in alios, sicut prædixerat per prophetam: « Effun-
C dam de spiritu meo super omnem carnem [17]. » Est oleum Spiritus sancti. Unde: « Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo [18]. » Et Job: « Petra fundebat mihi rivos olei [19]. » Et propheta: « Computrescet jugum a facie olei [20]. » Est et oleum misericordiæ. Unde David: « Et caro mea immutata est propter oleum [21]. » Est et oleum hilaritatis. Unde David: » Ut exhilaret faciem in oleo [22]. » Est et oleum charitatis. Unde Salomon: « Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat [23]. » Est et oleum bonæ conscientiæ, quod « prudentes quinque acceperunt in vasis suis cum lampadibus [24]. » Est et oleum consolationis, quod Samaritanus vulnerato a latronibus infudit [25]. Dicitur et oleum sermo adulationis. Unde
D David: « Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum [26]. » Est et oleum hæreticorum subtilis et blanda deceptio. Unde Salomon de vaga muliere: « Et nitidius oleo guttur ejus [27]. » O dulcis olei (de quo hic sermo) effusio, inebrians angelos, satians sanctos, vivificans mortuos, peccatores justificans, mœstos lætificans, inferos dissipans, redimens mundum, reparans cœlum! Hoc oleum septies oscitare fecit quarti Regum puerum [28]. Harum oscitationum quatuor ad sensum compunctio-

[97] Gen. 6. [98] Exod. 25. [99] Gal. 1. [100] I Cor. 15. [1] Joan. 1. [2] Eccli. 44. [3] Psal. 20. [4] Gen. 27. [5] Prov. 22. [6] Eccli. 15. [7] Jer. 17. [8] Eccli. 44. [9] Hebr. 10. [10] Luc. 10. [11] Joan. 5. [12] I Cor. 5. [13] Apoc. 10. [14] Ibid. [15] Apoc. 9. [16] Psal. 44. [17] Isa. 44. [18] Deut. 32. [19] Job 29. [20] Isa. 10. [21] Psal. 108. [22] Psal. 103. [23] Eccle. 9. [24] Matth. 25. [25] Luc. 10. [26] Psal. 140. [27] Prov. 5. [28] IV Reg. 4.

nis; tres pertinent ad sonum confessionis. Interiorem assensum reparat quadruplici compunctione, scilicet gemino pudore et gemino metu. Prius cogita Dominum tuum, factorem tuum, benefactorem Patrem Deum. Ad primum et ultimum respondeat timor tuus, ad duo media pudor. Purgatur conscientia triplici judicio: Proprio, alieno, divino. Inde Paulus: « Pro minimo mihi est ut a vobis judicer, aut ab humano die [29], » hoc alienum. « Sed neque meipsum judico [30], » hoc proprium. « Qui autem judicat me, Dominus est [31], » hoc divinum. Proprio judicantur ipsi nota; alieno dubia; divino prorsus ignota. Proprium fit ad diluendam culpam; alienum ad irrigandam proximo infamiam; divinum ne per occultum peccatum incidat quis in gehennam. Primum itaque est diligenter faciendum, secundum viriliter sustinendum, tertium ardenter appetendum. In primo facit judicium et justitiam, in secundo proximus nequitiam, in tertio Deus misericordiam. De primo: « Juste judicate, filii hominum [32]. » Item: « Feci judicium et justitiam [33]. » Item: « Diligite justitiam qui judicatis [34]. » De secundo: « Tu quis es qui judicas fratrem tuum [35]? » « In hoc enim quod alium judicas; teipsum condemnas [36]. » Item: « Nolite judicare et non judicabimini [37]. » Item: « Nolite ante tempus judicare quousque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum et manifestabit consilia cordium [38]. » De tertio: « Qui autem judicat me Dominus est [39]. » Item: « Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta [40]. » Item: « Dum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [41]. » Ecce quatuor oscitationes et tres in triplici judicio vel tres in confessione sint, sicut propositum est.

Tres in confessione; debet enim esse humilis, pura, fidelis. Est autem humilitas incipiens, est proficiens, est perficiens. Prima est in corde, secunda in opere, tertia in sustentatione. Primam parit veritas in corde ex sui cognitione, secundam exhibet sanctitas in opere ex bona conversatione, tertiam perficit charitas in sustentatione armata clypeo patientiæ: hæc est humilis confessio. Secundo debet esse pura. Quatuor sunt quæ rescindunt puritatem confessionis. Sunt enim qui quædam peccata confitentur, quædam non: hoc designatum est in Anania et Saphira, qui partem pretiorum agri retinuerunt [42]. Alii totum confitentur, sed modum, id est circumstantias tacent. Quod designavit David, cum diceret de Saul et Jonatha: « Quomodo ceciderunt fortes in bello [43]. » Alii excusant ut Adam: « Mulier, inquit, dedit mihi et comedi [44]. » Alii phaleratis verbis tegunt multitudinem peccatorum vel magnitudinem: hæc sunt perizomata, quibus Adam et Eva texerunt pudenda [45]. Confessio autem

A fidelis constitit in tribus, scilicet si habeat spem veniæ, spem gratiæ, spem gloriæ: spem veniæ, qua peccatum remittatur; gratiæ, qua bonum operetur; gloriæ, qua bonum quod agit remuneretur. Vel, sicut ait sapiens quidam, quatuor sunt judicia, secundum præscientiam, secundum causam, secundum operationem, secundum operationem, secundum retributionem. Secundum præscientiam, ab initio judicati sumus; secundum causam, quotidie intus judicamur; secundum operationem, judicamur foris ex operibus; secundum retributionem, in generali judicio judicabimur. Ex his duo prima sunt occulta, duo ultima manifesta. In duobus occultis judicium humanum non recipitur; in judicio operationis, a Deo potestas hominibus conceditur; judicio retri- B butionis quisque coram hominibus a Deo judicabitur. Primum occultum est et immutabile, secundum occultum et mutabile, tertium manifestum et mutabile, quartum manifestum et immutabile. Item, dicitur judicium ubi sententia dictatur, et dicitur judicium ubi sententia profertur. In dictanda sententia omnis judicii judicant simul Pater et Filius, et Spiritus sanctus. In proferenda sententia judicat solus Filius, quia in divinitate sententiam dictat cum Patre et Spiritu sancto. In humanitate, solus habet proferre sententiam. Unde de dictanda sententia secundum humanitatem dixit: « Ego non judico quemquam [46]. » Secundum prolationem sententiæ, ait; « Sicut audio, sic judico [47]. » Item C dicitur: « Omne judicium dedit Filio [48]. » Sicut enim audit in dictatione, sic dicit in prolatione. Nomen dilecti tripliciter accipitur. Dicitur enim nomen divina sapientia; dicitur et de Christo opinio bona; dicitur quoque specialis notitia. De primo; « Ecce nomen Domini venit de longinquo [49]. » De secundo: « Melius est nomen bonum quam unguenta pretiosa [50]. » De tertio ad Moysen dixit: « Novi te ex nomine [51]. » Primum est oleum effusum, secundum diffusum, tertium profusum. Primum de cœlo, secundum in Judaismo, tertium in mundo. Primum exinanitione; secundum doctrina, miraculis, conversatione; tertium evangelica et apostolica prædicatione. Hoc oleum effusum est, ut vulnerati a latronibus vulneris dolor mitesceret; diffusum, ut D Judæorum duritia mollesceret; perfusum, ut occultum sacramentum splendesceret. Primum ad remissionem, secundum ad devotionem, tertium ad fidem. In figura primi, fuit oleum quod Samaritanus infudit vulnerato [52]. In figura secundi, « erexit Jacob lapidem in titulum, fundens oleum desuper [53]. » In figura tertii, dixit Dominus ad Moysen: « Facies oleum purissimum de olivis ad concinnanda luminaria [54]. » Primum illud oleum, scilicet divina sapientia est effusum, est profusum, est infusum. Effusum de Patris solio; profusum de Virginis gre-

[29] I Cor. 4. [30] Ibid. [31] Ibid. [32] Psal. 57. [33] Psal. 118. [34] Sap. 1. [35] Rom. 14. [36] Rom. 2. [37] Matth. 7. [38] I Cor. 4. [39] Ibid. [40] Psal. 42. [41] I Cor. 11. [42] Act. 5. [43] II Reg. 1. [44] Gen. 3. [45] Ibid. [46] Joan. 8. [47] Joan. 5. [48] Ibid. [49] Isa. 3. [50] Eccle. 7. [51] Exod. 33. [52] Luc. 10. [53] Gen. 28. [54] Exod. 35.

mio, infusum cordi humano. Primum, ut hominem perditum ad regna cœlestia revocaret; secundum, ut Abrahæ in sinu collocaret; tertium, ut cor hominis quæ sursum sunt saperet. Propter primum dictum est ad Samuelem: « Sume cornu olei ut ungas filium Isai [55]. » Pater enim, qui potentia dicitur, per cornu designatur, in quo est tota defensio cornutorum animalium. Propter secundum eidem dicitur: « Sume lenticulam olei et unges Saul [56]. » Lenticula est vas fictile, sed quadratum. Hæc est Virgo Maria; fictilis fuit, id est fragilis, quia mortalis; sed quadrata, id est solida, quia inviolata. Propter tertium, « prudentes virgines acceperunt oleum in lampadibus [57]. » O venerabilis effusio, per quam facta est infusio, data est perfusio, procurata est refusio, tolletur confusio! Infusio divinitatis, perfusio devotionis, refusio incorruptionis, confusio æternæ examinationis. Prima in Virgine, secunda in corde, tertia in corpore, quarta in bonorum et malorum discussione. De primo: « Descendet sicut pluvia in vellus [58]. » De secundo: « Ego vero delectabor in Domino [59]. » De tertio: « Videbimus eum sicuti est, quoniam similes ei erimus [60]. » De quarto: « In die illa non confunderis super cunctis adinventionibus tuis, quibus prævaricata es in me [61]. » Infusio facta est, quando « Verbum caro factum est [62]. » Perfusio devotionis, quia « habitavit in nobis [63]. » Refusio corporis quando « videbimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre [64]. » Tolletur confusio iniquitatis, quando « videbimus eum plenum gratiæ et veritatis [65]. » Item triplex est Dei notitia. Prima quia sit; secunda quid non sit; tertia quid sit. De prima: « Accedentem ad Deum primum oportet credere, quia est [66]. » De secunda: Non parva portio intelligentiæ est, dum nondum possumus intelligere quid Deus sit, intelligere quid non sit. De tertia: « Tunc cognoscam eum sicut et cognitus sum [67]. » Prima mundat ab insipientia bruta, secunda purificat ab idololatria stulta, tertia sanctificat et liberat a morte secunda. Protegit nos nunc Pater per se, nunc per Filium, nunc per Spiritum sanctum. De primo ad Leviathan de Job: « Verumtamen animam ejus serva [68]. » De secundo: « Scuto circumdabit te veritas ejus [69]. » De tertio: « Scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos [70]. »

Ideo adolescentulæ dilexerunt te nimis.

[THO.] *Adolescentulæ* sunt animæ in Christo renatæ, abjectis sordibus veteris hominis: quæ ideo dilectum diligunt, quia ab eo remissionem peccatorum consecutæ sunt, et dona Spiritus sancti, quibus ad virtutes proficiant, perceperunt. Unde aiunt: « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [71]. » Fuerunt etiam fideles antiqui adolescentulæ, qui et spem vitæ æternæ habuerunt in Christo venturo. Hinc est quod desiderium suum exprimentes eos sic repræsentat Ecclesia annuatim canendo solemniter: O Adonai et dux domus Israel [72], qui Moysi in igne flammæ rubi apparuisti [73], et ei in Sina legem dedisti [74], veni ad redimendum nos in brachio extento [75]. Quia populus sedens in tenebris et umbra mortis [76] Christum audierat venturum, qui eos a jugo servitutis liberaret, qui in bello præcederet, qui ad virtutem inflammaret, qui vitam ordinaret, clamat: « O Adonai, » etc. Attendendum quatuor esse, Dominum, ducem, ignem, legislatorem. Est Dominus, a quo protegamur, dux, quem sequamur, ignis quo accendamur, legislator quo instruamur: Dominus quo protegamur a conventu malignantium, dux quem sequamur ad prælium, ignis quo accendamur ad diligendum, legislator quo instruamur ad religiose vivendum. Dominus quo protegamur a conventu malignantium, ut liberemur a jugo diaboli, « erepti de durissimo Pharaonis imperio [77], » dux quem sequamur ad prælium, ut possimus resistere in die malo [78]; ignis, quo accendamur ad diligendum, ut audiamus: « Ego diligentes me diligo; et si quis diligit me diligetur a Patre meo [79]; » legifer, quo instruamur ad religiose vivendum, ut « sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo [80]. » De primo: « Protexisti me a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem [81]; » de secundo: « Dux fuisti in misericordia tua populo tuo quem redemisti [82]; » de tertio: « Ignem veni mittere in terram et quid volo nisi ut ardeat [83]? » Quartum quærebat David cum diceret: « Legem pone mihi, Domine, in via tua, et dirige me in semita recta, propter inimicos meos [84]. » Dominus a Patribus antiquis quærebatur cum diceret: « O Adonai [85]: » quod interpretatur Dominus. Et merito primo quærunt Dominum qui in tribus eis subveniret, quæ ad Dominum spectant. Debet enim esse justus, debet esse misericors, debet esse benignus. Justus, qui rebelles puniat; misericors, qui supplicantibus indulgeat; benignus, qui diligentibus retribuat. Unde hoc nomen Dominus tripliciter interpretatur: juxta primum dicitur Dominus, scilicet dans minas. Juxta secundum dicitur Dominus, scilicet dolores mitigans unus; juxta tertium dicitur Dominus dans munus. Audi justum: « Deus judex justus fortis et patiens. Nunquid irascitur per singulos dies [86]? » De misericordia audi David: « Si dicebam: Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me [87]. » Audi benignum. « Etenim dabit Dominus benignitatem et terra nostra dabit fructum suum [88]. » Benignitas enim est largitas rerum. Quid enim largius potuit dare quam seipsum, quem Patres desiderantes clamabant: « O Adonai [89]. » Ipse enim Dominus, ipse

[55] I Reg. 16. [56] I Reg. 10. [57] Matth. 25. [58] Psal. 71. [59] Psal. 103. [60] I Joan. 5. [61] Sophon. 3. [62] Joan. 1. [63] Ibid. [64] Ibid. [65] Ibid. [66] Hebr. 11. [67] I Cor. 13. [68] Job 2. [69] Psal. 90. [70] Psal. 5. [71] Rom. 5. [72] Offic. *De Adventu*. [73] Exod. 3. [74] Exod. 19. [75] Exod. 6. [76] Luc. 1. [77] Hymn. Eccles. [78] Ephes. 6. [79] Joan. 14. [80] Tit. 2. [81] Psal. 63. [82] Exod. 15. [83] Luc. 12. [84] Psal. 26. [85] Judith. 16. [86] Psal. 7. [87] Psal. 93. [88] Psal. 84. [89] Judith. 16.

dominator, ipse dominans. Dominus in æternitate, A dominator ex tempore, dominans in opere. Primum naturaliter habet in habitu, secundum in usu, tertium in effectu. Usum enim rei quandoque habemus, etsi non actum, ut equus in stabulo habet usum ambulandi, etsi non ambulat. De primo: « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis [90]; » de secundo : Ecce advenit dominator Dominus [91]; » de tertio : Recordare mei, Deus omnipotentatus dominans [92]. » Ideo invocat Christum Adonai, ut qui dominatur ab æterno Patri æqualis, dominetur usu veniens ad uterum matris, dominetur actu, redimens a carcere dæmonis.

Signanter positum est hoc nomen Adonai, quod est sex litterarum, quia senarius primus perfectus est, ut demonstretur perfecte dominari dum creat ; perfecte, dum recreat; perfecte, dum reparat. Pri- B mum ostendit in mundi creatione, secundum in passione, tertium in nativitate. Unde quantum ad primum cuncta creavit sex diebus, et Adam sexta feria creatus [93]. Quantum ad secundum, sexta feria est passus [94]. Quantum ad tertium, ut aiunt, sexta feria natus sine peccati corruptione, ut homo ab hac mortalitate per eum resurgeret incorruptus. Si autem per Dominum liberamur a diaboli jugo, quia « adhuc grandis restat via [95], » in qua « militia est vita hominis super terram [96], » oportet ut sit dux domus Israel : dux in periculo, dux in prælio, dux in peregrinando. In periculo, quo malorum ambiguitate nos coarctat perplexitas; in prælio, quo adversariorum nos opprimit importunitas; in peregri- C nando, ne tædio nos fatiget pusillanimitas. In primo ergo fit dux iste consiliator, in secundo auxiliator, in tertio consolator. Consiliator, ut in fuga perplexitatis simus discretiores; auxiliator, ut in bello simus fortiores; consolator, ut peregrinemur alacriores. Primum potest, quia ipse est « admirabilis, consiliarius [97]. » Quare ergo mœrore conturbaris? nunquid consiliarius non est tibi, aut consolator tuus defecit? Et in secundo dicas : « Dominus Deus, auxiliator meus, et ideo non sum confusus [98]. » In tertio clamat : « Consolamini, consolamini, popule meus [99], » Iste est vere dux domus Israel, quia in primo eduxit eos de tenebris et umbra mortis [100], scilicet perplexitatis; in secundo « de necessitatibus eorum eduxit eos [1], » scilicet de prælio; in tertio D « deduxit eos in viam rectam, » scilicet peregrinationis, « ut irent in civitatem habitationis [2]. » In transitu maris Rubri Moyses fuit dux in periculo [3], Judas Machabœus in prælio [4], Raphael angelus Tobiæ peregrinando [5]. Sub primo perplexus populus evasit, sub secundo triumphavit, sub tertio patri medicinam Tobias attulit. Sub perplexitate videamus Susannam, sub prælio Josue, sub peregrinatione subter juniperum Eliam. Susanna habuit consilium sub hoc duce per Danielem [6]; Josue auxilium per orationem et manuum Moysis elevationem [7]. Elias solatium, dum angelus attulit aquam et subcinericium panem [8]. Videamus ergo quomodo ducis hujus consilium in periculo liberat. Hæc in Susanna apparent. Prius dixit : « Angustiæ mihi sunt undique, et quid eligam ignoro [9]. » Sed audi electionem : « Melius est mihi incidere in manus hominum, quam derelinquere legem Dei mei. » Dissipavit Daniel consilium sacerdotum sic : « Separate eos ab invicem, et dijudicabo eos. » Et eos convicit. Audi liberatam a perplexitate : « Et salvatus est sanguis innoxius in die illa. » Ecce dux noster dedit consilium in periculo. Audi auxilium in prælio : quod nobis ostenditur in bello Judæ Machabæi. Judas Machabæus cum revertitur de prælio, extremus sequitur extremum; dispersos congregat, quia adversos motus animi ad unitatem mentis revocat; fessos erigit, dum consolatur eos quos itineris protensi labor stringit et frangit; tardos increpat et eorum pigritiam ne capiantur ab hostibus accusat ; vulneratos ne desperent instruit; sed ad spem salutis instruit, revocat et accendit; oneratos sublevat, et ne succumbant oneri verbis et exemplis invitat. Vulneratos dicimus quos diaboli spiculis percussos esse videmus. Onerati sunt qui sub onere longæ conversationis gemunt dolentes. Hortabatur populum per viam, donec venirent in terram Juda, id est confessionis, non solum peccati; sed etiam fidei et divinæ laudis. Ecce auxilium in prælio.

Sequitur consolatio in peregrinando.

Consolatur dux iste peregrinantes tribus solatiis, scilicet dilectione, meditatione, lectione. Hæc sunt tria quæ in templo Salomonis erant [10]. Altare aureum, mensa aurea, candelabrum aureum. Sit igitur altare dilectio, mensa lectio, candelabrum meditatio. Puritas auri in altari, est animus perfectus in dilectione; puritas auri in mensa, sanus intellectus in lectione; puritas auri in candelabro, purus affectus in meditatione. Itaque nihil carnale quærat dilectio, nihil hæreticum doceat lectio, nihil terrenum exoptet meditatio. In altari accenduntur thymiamata, in mensa ponuntur panes, in candelabro lucerna. Thymiamata orationis, panes refectionis, lucerna cognitionis. Per orationem quæritur Deus, per refectionem gustatur, in lumine cognitionis videtur. Quærendo desideratur, gustatus dulcescit, cognitus amatur. Habent thymiamata odorem, panes saporem, cognitio amorem. Oratio siquidem redolet Deum, panes sapiunt, cognitio diligit. Infundit autem Deus odori suavitatem, sapori dulcedinem, amori delectationem. Sit ergo odor suavis, gustus dulcis, amor delectabilis. Habes igitur a duce isto in periculo consilium, in prælio auxilium, in peregrinando solatium. Habes Dominum, habes ducem. Sequitur ut appareat in igne per rubum.

[90] Psal. 109. [91] Isai. 3. [92] Jer. 15. [93] Gen. 1. [94] Matth. 27. [95] III Reg. 19. [96] Job 7. [97] Isai. 9. [98] Isai. 50. [99] Isai. 40. [100] Psal. 106. [1] Ibid. [2] Ibid. [3] Exod. 14. [4] I Mach. 3, etc. [5] Tob. 5, etc. [6] Dan. 13. [7] Exod. 17. [8] III Reg. 19. [9] I Machab. 4, 5, etc. [10] III Reg. 7.

Asperitas rubi est caro mortalis plena doloribus, quam de virgine assumpsit. Ignis amorem designat, quem erga nos habuit, cum in mundum venit. Rubus comburi visus est, et non est combustus [11]; quia caro ejus quæ amore nostro mortua est, visa est putredini data, cum tamen gloriosior surrexerit. Ignis ergo est amor Dei, qui sex habet proprietates: Est enim siccus, est calidus, est levis, est mobilis, est subtilis, est acutus. Siccus, ut humidos exsiccet; calidus, ut frigidos inflammet; levis, ut graves sublevet, mobilis, ut pigros excitet, subtilis, ut grossos extenuet; acutus, ut duros penetret. Humidos, carnis voluptate, frigidos timore, graves mundi sollicitudine, pigros pusillanimitate, grossos sensuum hebetatione, duros obstinatione. Humidos desiccet per abstinentiam, frigidos inflammet ad pœnitentiam, graves sublevet ad superna desideria, pigros suscitet ad charitatis opera, grossos extenuet intelligentia, duros penetret amorosa sapientia. Humidos exsiccat, de quibus dicebatur : « Qui in sordibus est, sordescat adhuc amplius [12]. » Qui clamabant : « Infixus sum in limo profundi, et non est substantia [13]. » Sed siccati dicunt : « Eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis [14]. » Frigidos inflammat : qui dicebant : « Factus sum sicut uter in pruina [15]. » Nunc vero inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt; ut jumentum factus sum apud te [16], » portando onus pœnitentiæ. Graves sublevat, quibus dicebatur : « Filii hominum, usquequo gravi corde [17]. » Expandit alas suas, et assumpsit eos atque portavit in humeris suis ut dicant : « Anima mea desiderabit te in nocte, sed et spiritus meus in præcordiis meis, de mane vigilabit ad te [18]. » Pigros excitat qui audierunt : « Piger propter frigus arare noluit, mendicabit ergo in æstate et non dabitur ei [19]. » Sed jam excitati dicunt : « Manus nostræ tornatiles et aureæ plenæ hyacinthis [20]. » Tornatiles, quia sine scrupulo vanitatis; aureæ propter opera charitatis; plenæ hyacintis, quia inde exspectatur retributio cœlestis. Grossos extenuat, qui erant « sicut equus et mulus, quibus non est intellectus [21]. » Qui « nescierunt neque intellexerunt [21*]. » Jam promittitur eis : « Intellectum tibi dabo et instruam te in via [22]. » Duros obstinatione penetrat amorosa sapientia. His dicebatur per prophetam : « Scimus quia durus es tu et frons tua ænea [23]. » Jam vero quæ sursum quærunt, quæ sursum sunt sapiunt [24]. Panem enim de cœlo dedisti eis, Domine, omne delectamentum saporis habentem [25]. Ecce habes Dominum, habes ducem, habes ignem. Sed nisi in his omnibus ordinate procedat, nihil actum est. Ideo sequitur : Et ei in Sina legem dedisti.

Lex triplex est : Est enim lex humana, lex Mosaica, lex evangelica. Prima data est ad civilem concordiam, secunda ad cordis duritiam; tertia ad charitatis abundantiam. In prima enim agitur de possessione acquirenda, retinenda, recuperanda ; in secunda sunt præcepta quædam dura, quædam cæremonialia, quædam moralia; in tertia docetur peccanti indulgere, pro persecutoribus exorare, inimicos diligere. Sed est lex moralis, quæ docet virtutes ordinare, de diabolo triumphare, et quod bonum est in corde effectui mancipare. Hæc sunt illa tria quæ in pariete templi erant, cherubim et palmæ, et variæ picturæ prominentes [26]. Cherubim dicitur *plenitudo scientiæ*, ut sciamus componere mores, habentes zelum Dei secundum scientiam [27], ut sciamus « esurire et saturari, et abundare et penuriam pati [28]. » Sciamusque volare duabus alis, scilicet spe et amore, et duabus velare faciem nostram contra vanitatem gloriæ. Prima est religiosa verecundia, qua cum Rebecca pallio [29] faciem nostram tegimus nolentes videri; secunda est contemptus favorabilis auræ populi, ut amputata aure cum Malcho a Petro gladio verbi Dei, postmodum a Christo mereamur sanari [30], ut obturemus aurem nostram, ne audiamus sanguinem vanæ gloriæ, ecce cherubim. Sunt et palmæ, id est de diabolo triumphus. In hoc debemus primo opportunitatem congrediendi considerare, secundo viriliter resistere, tertio de triumpho gratias Deo agere. Sic Judith exspectavit donec ebrium et dormientem inveniret Holofernem; secundo, caput amputavit, tertio conopœum cum capite, cum gratiarum actione in templo obtulit [31]. Ecce de diabolo victoria. Effectui quoque mancipare debemus bonum quod intus habemus : et hæ sunt picturæ prominentes, id est interius in opere procul manentes, verbi gratia, ut appareat benignitas in vultu, misericordia in effectu, humilitas in habitu, mansuetudo in cohabitatione, patientia in tribulatione. Benignitas apparet in vultu, cum homo est mitis affatu, dulcis aspectu, verecundus in gestu. Misericordia apparet in effectu, quando compatitur miserum, subvenit egenis, flet cum flentibus pro peccatis. Humilitas apparet in habitu, si fuerit paupertas in vestibus, vilitas in operibus, subjectio in inferioribus. Apparet mansuetudo in cohabitatione si libenter fratrum onera portat, si discordantes reconciliat, si fastidioso solatium præstat. Apparet patientia in tribulatione, si maledicenti se non remaledicit, si percutientem non repercutit, si rapienti sua tribuit. Istæ sunt picturæ prominentes.

Quia ergo Patres antiqui primam legem non quærebant, alteram quoque abhorrebant, quia austera erat, et neminem ad perfectum adduxit [32], ideo quærebant non ut jam per Moysen vetus lex daretur eis, sed ipse veniret, ut educeret nos de carcere tenebroso, scilicet redimens in brachio extenso in

[11] Exod. 3. [12] Apoc. 22. [13] Psal. 68. [14] Psal. 39. [15] Psal. 118. [16] Psal. 72. [17] Psal. 4. [18] Isai. 26. [19] Prov. 20. [20] Cant. 5. [21] Psal. 31. [21*] Psal. 81. [22] Psal. 31. [23] Isai. 48. [24] Coloss. 3 [25] Sap. 16. [26] III Reg. 6. [27] Rom. 10. [28] Philipp. 4. [29] Gen. 24. [30] Luc. 22. [31] Judith 10-14. [32] Hebr. 7.

cruce; et sic possent sub evangelica in veritate vi- A vere, amplexu ejus astricti, ut possent clamare cum sponsa : « Læva ejus sub capite meo, et dextera ejus amplexabitur me [33]. » Tribus modis dilexit nos: Dulciter, sapienter, fortiter. Dulce fuit, quod pro nobis carnem induit; sapientia, quod culpam cavit; forte, quod mortem sustinuit. Itaque nos in carne quæsivit, in sapientia dilexit, in virtute redemit, in carnis assumptione condescendit mihi, in culpæ vitatione consuluit sibi, in mortis susceptione satisfecit Patri. Amicus dulcis, consiliarius prudens, adjutor fortis. In primo salvare me vult; in secundo salvare me novit, in tertio salvare me potest : « Vade, et tu fac similiter [34]. » Dilige dulciter, sapienter, fortiter. Dulciter, ne illecti : sapienter, ne decepti; fortiter, ne oppressi ab amore Domini avertamur, ne mundi glo- B ria seu carnis voluptate abducaris. Dulcescat tibi præ his sapientia Christus : ne seducaris spiritu erroris, lucescat tibi veritas Christus; ne adversitate frangaris, confortet te virtus Dei Christus. Zelum tuum inflammet charitas, informet scientia, firmet constantia; sit amor fervidus, sit circumspectus, sit invictus, nec teporem habeat, nec discretione careat, nec timidus fiat. Unde in Evangelio : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota anima tua, et ex tota virtute tua [35]. » Ergo dilige tota cordis affectione, dilige anima, id est tota circumspectione; dilige tota virtute, ut nec mori timeas pro ejus amore.

Item, dilige propter temporalia, propter spiritua- C lia, propter æterna bona. Propter temporalia, quoniam « nihil deest timentibus Deum » : nec iis qui eum diligunt in veritate. Propter spiritualia : quorum duo sunt genera, præmium et misericordia. Unde : « Qui diligitis Dominum, odite malum, custodit Dominus animas sanctorum suorum [36]. » Secundum gratia. Unde David : « Diligam te, Domine, fortitudo mea [37], » etc. Item propter æterna, quia Deus diligentibus se bona invisibilia præparavit, ut ipsum in omnibus et super omnia diligentes promissiones ejus, quæ omne desiderium superant consequamur. Ista sunt sex alæ, sex seraphim : « Sex alæ, inquit, uni et sex alteri [38]. » Alæ sex sunt sex opera misericordiæ [39], pascere et potare esurientes, ut Job : « Si comedi buccellam meam solus, et pupillus non D comedit ex ea [40]. » Vestire nudum, idem : « Si non benedixerint mihi latera ejus et de velleribus ovium mearum calefactum est [41]. » Suscipere peregrinum, idem : « Foris non mansit peregrinus, et ostium meum patuit viatori [42]. » Consolari dolentem, idem : « Cumque sederem, quasi rex circumstante exercitu, eram mœrentium consolator [43]. » Visitare infirmos et incarceratos, idem : « Benedictio pauperum super me veniebat [44]. » Sepelire mortuos : Hæc erat virtus Tobiæ [45]. Ecce sex alæ.

Propter hæc omnia diligendus est dilectus, quia ab eo sunt, ut ait Jacobus : « Omne datum optimum inquit, et omne donum perfectum de sursum est descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio [46]. » Est enim datum bonum, est melius, est optimum, est perfectum. Datum bonum sunt bona temporalia, quibus sustentamur. Datum melius est misericordia, qua peccata remittuntur. Datum optimum est gratia, qua de virtute in virtutem ascendimus. Datum perfectum est gloria, qua perpetuo fruemur. De primo in Evangelio : « Si nostis bona data dare filiis vestris cum sitis mali [47], » etc.; de secundo : Quoniam melior est misericordia tua super vitas [48]; » de tertio : « Optimum est, gratia stabilire cor [49]; » de quarto : « Occurremus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi [50]. » Primum est de deorsum, quia temporalia nascuntur de terra; et secundum, quia misericordia est de peccatis quæ sunt de mundo; tertium et quartum desursum sunt, id est gratia et gloria, quia datum optimum et donum perfectum descendit a Patre luminum [51]. » Hæc bona susceperat Job de manu Domini. Audi temporalia bona : « Erant ei quingenta juga boum et quingentæ asinæ [52], » etc. Audi melius bonum, scilicet misericordiæ : « Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum [53]. » Audi tertium optimum bonum, scilicet gratiam, qua de virtute in virtutem ascendit, ut Deum contempletur : « Auditu, inquit, auris audivi te. Nunc autem oculus meus videt te. Idcirco me reprehendo et ago pœnitentiam in favilla et cinere [54]. » Audi quartum perfectum bonum quod exspectabat, scilicet Dei visionem : « Scio enim quod Redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum, et in carne mea videbo Deum salvatorem meum [55]. »

Contra hæc quatuor bona sunt quatuor mala, id est, quatuor genera afflictionum : quas patienter sustinere debemus : Damnum rerum, afflictio corporum, contumeliæ sermonum, angaria operum. Hæc Dominus in Evangelio commemorat sic : De primo : « Si abstulerit quis tibi tunicam, da ei et pallium [56]. » Istud sustinuit Job quando amisit omnem substantiam suam [57]. « Si te percusserit quis in maxillam, præbe ei et alteram [58]. » De secundo dicitur hoc. Hanc sustinuit Job percussus ulcere pessimo [59]. De tertio : « Orate pro persequentibus et calumniantibus vos [60]. » Item : « Benedicite et nolite maledicere [61]. » Hoc quoque sustinuit Job. Unde ipse ait : « Ad increpandum me verba componitis : « verum tamen quæ cogitatis explete [62]. » De quarto : « Si angariaverit te quis ire unum milliare, vade cum eo duo milliaria [63]. » Istud quoque sustinuit David. Cum enim cogeret eum

[33] Cant. 2. [34] Luc. 10. [35] Marc. 12. [36] Psal. 96. [37] Psal. 17. [38] Isai. 6. [39] Matth 25. [40] Job 31. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Job 29. [44] Ibid. [45] Tob. 1, 2, etc. [46] Jac. 1. [47] Matth. 7. [48] Psal. 62. [49] Hebr. 13. [50] Ephes. 4. [51] Jac. 1. [52] Job 1. [53] Job 10. [54] Job 42. [55] Job 19. [56] Matth. 5. [57] Job 1. [58] Luc. 6. [59] Job. 2. [60] Luc. 6. [61] Rom. 12. [62] Job 6. [63] Matth. 5.

Saul quærere centum præputia, solvit ducenta [64]. A

Dicitur Deus Pater luminum [65], quia fecit quatuor luminaria. Prius enim fecit firmamentum, secundo luminaria, scilicet solem et lunam : postea dicitur, et stellas [66], hæc his quatuor donis assignantur : Lux stellarum per varios radios distinguitur. Hæc est singularis prudentia, qua usum unius rei ab usu alterius distinguere sciamus et non peccemus errore. Hoc est lumen quo illuminat Deus omnem hominem venientem in hunc mundum [67], id est ratione discernendi. Luna quæ in nocte lucet est inspiratio divina, qua peccata nostra cognoscimus. Unde David : « Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte [68]. » Item : « Deus meus, illumina tenebras meas [69]. » Sol qui de die lucet est spiritualis intelligentia, qua cœlestia B sapimus et contemplamur. Inde David : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt [70]. » Firmamentum quod amplius lucet, est claritas æterna. Unde : « Civitas illa non indiget sole aut luna ut luceant in ea, quia claritas Dei illuminabit eam, et Agnus erit lucerna ejus [71]. » Et hæc dicta sunt, secundum quatuor interpretationes hujus nominis, lumen. Primum enim dicitur lumen, id est *luens*, mene [μήν] id est *defectum*, quæ est ignorantia rerum. Secundum dicitur lumen, id est luens mentis noctem, id est tenebras peccatorum. Tertium dicitur lumen, id est lux mentis, qua mens illuminatur ad cognoscendum Deum. Unde cum cæco diceretur : « Quid vis ut faciam tibi? dixit : C Domine, ut videam lumen [72]. » Et David : « Emitte lucem et veritatem tuam [73]. » Quartum dicitur lumen, id est lux mundi : « Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt in perpetuum [74]. » Quoniam apud eum « non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio [75]. » Duo notat quibus obscuratur notitia rerum apud nos, scilicet substantiarum transmutatio, et accidentium sibi succedentium vicissitudo. Transmutatio substantiarum est elementorum reciprocatio, quia terra subtiliatur in aquam, aqua in aerem, aer in ignem : et econverso. Ignis densatur in aerem, aer in aquam, aqua in terram; et hæc mutatio facit ut res minus cognoscatur. Item, accidentium vicissitudo, quia res quæ modo est alba, modo est nigra, modo est sedens, D modo est stans, etc. Et hæc vicissitudo obscurat rerum notitiam. Sed ibi nihil horum : et ideo ibi erit plena notitia Creatoris et creaturæ. Item, adhuc habeo unde Deus diligatur.

Quatuor sunt propter quæ homines diliguntur : Potentia, sapientia, divitiæ, pulchritudo. Unde Virgilius ad quemdam a quo volebat amari : De divitiis :

Lac mihi non æstate novum non frigore desit;

de potentia :

Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ;

de sapientia :

Canto quæ solitus, si quando armenta vocabat,
Amphion Dircæus in Actæo Aracyntho;

de pulchritudine :

Nec sum adeo informis, nuper me in littore vidi,
Cum placidum ventis staret mare......

Propter hæc quatuor amandus est Deus. Sapiens enim est in creatione. Unde : « Dominus sapientia fundavit terram [76]. » Potens in gubernatione, quia « Potens est Deus de lapidibus suscitare filios Abrahæ [77]. » Et : « Potestas ejus potestas æterna quæ non auferetur [78]. » Dives est, quia « omnia subjecit Pater sub pedibus ejus, oves et boves, volucres [79]. » Secundum humanitatem : « Speciosus forma præ filiis hominum [80]. » Secundum divinitatem : « Candor est lucis æternæ et speculum sine macula [81], » « in quem desiderant angeli prospicere [82]. » De his Paulus : « Quem constituit hæredem universorum [83], » ecce dives; « per quem fecit et sæcula [84], » ecce sapiens; « qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ [85], » ecce pulchritudo; « portansque omnia verbo virtutis suæ [86], » ecce potentia. Pro his amandus est.

Item, alius est amor adolescentularum, alius juvenum, alius senum. Adolescentularum enim est dulcior, juvenum fortior, senum maturior. In primo est remissio peccatorum; in secundo, exercitium virtutum; in tertio perfectio earum. Primus in Maria peccante humilis, in Petro fervens, in Joanne pius et dulcis. Secundus dormit a sæcularibus, vigilat in spiritualibus, languet, quia defecit in salutare Dei anima ejus [87]. Tertius audit verba ineffabilia, silentium, pacem scilicet illam « quæ exsuperat omnem sensum [88]. » Primus oves suas, id est sensualitatis affectus minat ad interiora deserti, videns rubum qui non comburebatur [89], id est mysterium incarnationis; secundus ascendit in montem et audit a Domino, id est absconditur in abscondito faciei : « Tu vero hic sta mecum, et docebo te leges et mandata quæ proponas filiis Israel [90]. » Tertius in monte sepelitur a Domino, id est absconditur in abscondito faciei ejus [91]. » Primus audit ab hominibus : « Ubi est Deus tuus? Secundus recordatur, » et effundit in se animam suam [92]. Tertius transit in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei [93]. » Primus servit fidei, secundus spei, tertius charitati. Et sicut fides nos Deo generat, spes nutrit, charitas consummat : sic primus status in nobis humanum affectum Deo dedicat, secundus exuit veterem hominem cum actibus suis, tertius consummat Deoque conformat.

Quia meliora sunt ubera tua vino.

[CARD.] In hac verborum serie sub hac dictione tres colliguntur clausulæ, quibus tres causæ red-

[64] I Reg. 18 et alib. [65] Jac. 1. [66] Gen. 1. [67] Joan. 1. [68] Psal. 12. [69] Psal. 17. [70] Psal. 42. [71] Apoc. 21. [72] Joan. 10. [73] Psal. 42. [74] Matth. 5. [75] Jac. 1. [76] Prov. 3. [77] Matth. 3. [78] Dan. 7. [79] Psal. 8; Hebr. 2. [80] Psal. 44. [81] Sap. 7. [82] I Petr. 1. [83] Hebr. 1. [84] Ibid. [85] Ibid. [86] Psal. 113. [87] Philipp. 4. [88] Exod. 3. [89] Deut. 5. [90] Psal. 30. [91] Psal. 41. [92] Ibid. [93] Ibid.

duntur, propter quas ab adolescentulis beata Virgo plurimum diligatur. Et hæ duæ dictiones, quia et ideo, sese respiciunt. Possunt autem esse verba filii ad matrem. Possunt esse verba angelorum ad virginem : qui videntes adolescentulas assistentes virgini dicunt ad eam : *Ideo istæ adolescentulæ dilexerunt te* nimis, id est plurimum, *quia meliora sunt ubera tua vino*, quia ubera tua *fragrantia* sunt *unguentis optimis*, quia *oleum effusum* est *nomen tuum*. Adolescentulæ vero dicuntur fideles animæ, novellæ per gratiam, non vetulæ per culpam, non senio steriles, sed donis fecundæ spiritualibus, fortes non ut anus debiles, non curvæ nec statuentes « oculos suos declinare in terram [94] : » sed per cœleste desiderium rectæ, et ad cœlos erectæ. *Animæ istæ præ* devotionis obsequio, beatæ Virgini semper assistunt diligentes eam, et diligentes in ea has dilectionis causas potissimas, scilicet *quia meliora sunt ubera ejus vino*. Meliora enim potentioris et uberioris efficaciæ sunt ubera beatæ Virginis quam vinum; nam vinum inebriare potest hominem ut præteritarum sit immemor offensarum, et sit facilis ad condonandum et largus ad donandum. Ubera vero virginis Deum quasi inebriare potuerunt : nam postquam de matris uberibus lac bibit, ac si cum lactis dulcedine dulcedinem bibisset misericordiæ projecit ab oculis suis peccata nostra post tergum [95] : et factus est largus ad dandam peccatorum veniam, largus ad dandam gratiam et operum justitiam. Ideo quoque beatam Virginem *diligunt juvenculæ*, quia ejus ubera *fragrantiora* sunt *unguentis optimis*. Nam in ejus uberibus fragrat odor sugentis ubera, qui delibutus unguentis optimis cum plenitudine charismatum et medicinalium gratiarum venit ad sponsam, vel animam peccatricem, ut eam omni lepra sanaret, quam sacro sibi conjugio copularet. Ideo quoque ab adolescentulis beata Virgo merito diligitur, quia *oleum effusum nomen suum*. Nam sicut oleum rerum liquorem supernatat, sic nomen ejus et invocatio nominis ejus omnium sanctorum nomina et invocationes nominum superexcellit, et superat in efficacia subventionis, et obtentu divinæ gratiæ et dæmonum fuga.

Trahe me post te : curremus in odore unguentorum tuorum.

[Tho.] Hucusque Synagoga : quæ fide devota adventum Christi exspectabat. Inde in principio carminis hujus prophetis respondit. *Osculetur me osculo oris sui*, id est præsentialiter mihi appareat et exempla mihi vivendi ac dona largiatur. Deinde versiculis sequentibus qualia sunt ejus dona quæ fidelibus appetenda ostendit. Hic vox Ecclesiæ subditur, eorum scilicet qui post tempora incarnationis ad fidem venirent. Illa rogabat ut veniret; ista vero ut eam post se trahat quem jam scit ascendisse, et ut eam trahat quæ per se non volet ascendere.

A Ac si diceret : Per me non possum : sed me trahant bona opera tua, exempla, conversatio et cætera quæ religiose et miraculose in mundo egisti. Iste qui vult trahi comparatur « homini quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita abiit et vendit omnia quæ habuit et emit eam [96]. » Hæc margarita est regnum cœlorum quod exspectamus. Unde Salomon : « Gemma gratissima exspectatio præstolantis, quocunque se verterit prudenter intelliget [97]. » Est autem grata, est gratior, est gratissima. Gemma grata est anima, quæ adhuc laborat in hac peregrinatione. Gratior est quæ jam exuta a corpore adhuc est in exspectatione. Gratissima erit quando recepto corpore plena fruetur Dei visione. De grata.

B 7 Grata debet habere puritatem, lenitatem, claritatem. Puritas est in vitiorum emendatione; lenitas in morum compositione; claritas in Dei contemplatione. Oportet enim ut sit puritas absque contagio carnalis concupiscentiæ, lenitas sine scrupulo murmurationis odii et invidiæ, claritas absque scrupulo et nubilo sollicitudinis mundanæ. Audi puritatem : « Emundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus [98], » ait Apostolus. Audi lenitatem : idem : « Maledicimur, et benedicimus, persecutionem patimur, et sustinemus, blasphemamur et obsecramus [99]. » Audi claritatem, idem : « Revelata facie speculamur gloriam Dei, ut transformemur in eamdem imaginem a claritate in claritatem [100]. »

C Gemma gratior suam habet puritatem scilicet non posse peccare, quia « sine macula sunt ante thronum Dei [1]. » Lenitas est ibi omnis immunitas doloris, quia jam « abstersit Deus omnem lacrymam ab oculis sanctorum suorum, et jam non erit luctus, neque clamor, neque ullus dolor, quoniam priora transierunt [2]. » Claritas lux illa qua lætantur videre claritatem patriæ; quia « lux orta est justo, et rectis corde lætitia [3]. » Jam celebrata resurrectione gemmæ gratissimæ, erit puritas in corpore, in corpore incorruptio, quando corruptibile hoc induet incorruptelam [4]. In anima perfecta in Deum, in Dominum intensio, quia adhuc habent animæ aliquem respectum ad corpora sua, ut non

D perfecte in Deum intendere donec illa recipiant. Unde murmurare videntur animæ sub altare Dei, dicentes : « Usquequo non vindicas, Domine, sanguinem nostrum ab iis qui in terra sunt [5] ? » Lenitas ibi tranquillitas erit inter corpus et animam, ita ut caro nec « concupiscat adversus spiritum, nec spiritus adversus carnem [6]. » Caro enim spiritui obediet, nec spiritus a carne indebitum aliquid exiget. Nam « gaudebit sponsus super sponsam [7]. » Ibi claritas erit in corpore, de qua dicitur : « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [8]. » In anima visio Dei. Unde : « Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt [9]. » Hæc videns sponsa et deside-

[94] Psal. 16. [95] Isai. 38. [96] Matth. 13. [97] Prov. 17. [98] II Cor. 7. [99] I Cor. 4. [100] II Cor. 3. [1] Apoc. 14. [2] Apoc. 21. [3] Psal. 96. [4] I Cor. 15. [5] Apoc. 6. [6] Galat. 5. [7] Isai. 62. [8] Matth. 13. [9] Matth. 5.

rans, ait: « Trahe me post te [10]. » Primo de profundo peccatorum misericorditer extrahendo, secundo in via rectitudinis perseveranter dirigendo, tertio ardentissimi et suavissimi amoris affectum in intimis cordis effundendo. Ista sunt unguenta in quorum odore se currere sponsa pollicetur, cum subdit: « Curremus in odore unguentorum tuorum. »

Primum unguentum est misericordia, secundum gratia, tertium gloria. Odor primi est indulgentia; secundi munificentia, tertii magnificentia Dei. De primo: « Sicut myrrha electa dedi suavitatem odoris [11]. » De secundo: « Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus [12]. » De tertio: « Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum [13]. » Primum retrahit, secundum trahit, tertium attrahit. Primum de profundo vitiorum, secundum funiculo virtutum, tertium dulcedine præmiorum. In odore primi ambulamus, in odore secundi currimus, in odore tertii volamus. Iste est odor ineffabilis, suavitas dulcedinis divinæ. Unde Jacob: « Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus. [14] » Et Joannes: Odor tuus in me concupiscentias excitavit æternas. De hoc dixit Jacob filiis suis: « Tollite vobiscum de optimis fructibus terræ: modicum resinæ et mellis et storacis, et stacten, et terebinthi, et amygdalarum [15]. » Sunt boni terræ fructus, sunt meliores, sunt optimi. Boni sunt pœnitentiæ fructus in exstirpatione vitiorum. Sunt meliores piæ devotionis in exercitio virtutum. Sunt optimi divinæ contemplationis in cognitione cœlestium. Per resinam, quæ est amara, designatur pœnitentia; per mel consolatio divina, quæ pœnitenti datur; storax arbor est in Arabia, de cujus virgulis lacryma fluit; sed si ceciderit in terram, immunda est, quæ autem de ramis colligitur munda est. Guttæ quæ cadunt in terram, eos designant qui lacrymas fundunt ut sancti videantur; quæ vero adhærent calamis, lacrymas nobis solo Dei amore fusas designant. Unde David: « Posuisti lacrymas in conspectu tuo [16]. » Stacten virga est robusti corticis et purpurea foliis; colorem habet ut piperis. Virga moderamen disciplinæ est, qua motus illicitos castigamus. Robur corticis est patientia qua viriliter sustineamus. Purpura dignitas est regni ad quod tendimus. Calor piperis fervor est, quo semper accendimur ne tepescamus. Tria namque sunt quæ sanctum perficiunt hominem. Disciplina, dignitas, charitas. Disciplina propter depressionem vitiorum, dignitas propter libertatem virtutum, charitas propter interni profectus affectum. Terebinthus generat resinam omnibus præstantiorem. Hæc lacrymas superioris compunctionis designat. Inde David: « Effudi in me animam meam, quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei [17]. » Amygdala citius præ cæteris florent, et lac inde exprimitur. Hæc est forma charitatis, a qua debemus incipere et parvulos etiam alienos nutrire. Vel aliter: Amygdala sunt fructus sanativus, lac expressum, cibus nutritivus. In flore exspectationis securitas; in jucunditate floris, æterna jucunditas. Est ergo charitas sanitas infirmorum, nutrimentum parvulorum, exspectatio justorum, gaudium beatorum. De primo: « Ipse cepit et sanabit nos [18]. Sana me, Domine, et sanabor [19]; » de secundo: « Quasi modo geniti infantes rationabiles sine dolo lac concupiscite [20]. » Item: « Nutriet homo vaccam boum et duas oves, et exprimet butyrum præ copia lactis [21]; » de tertio: « Exspectans exspectavi Dominum et intendit mihi [22]. » Item: « Exspecta me in die resurrectionis meæ in futurum [23]; » de quarto: « Revelata facie speculamur gloriam Dei, ut transformemur in eamdem imaginem a claritate in claritatem [24]. » Hæc dicitur operari charitas: quia hæc « operatur Deus in nobis propter nimiam charitatem qua dilexit nos [25]. » Hæc dona sunt Dei, et ideo dicimus: « Curremus in odore unguentorum tuorum. » Vel sic: In fama nominis tui quod comparatur unguento, vel in fide bonorum æternorum, aut in consideratione miraculorum tuorum. Curremus, ait, in odore unguentorum tuorum. Post hunc odorem quidam ambulant, quidam currunt, quidam volant. Ambulant qui adhuc multis tentationibus sunt impediti, currunt qui subditorum et temporalium sollicitudine sunt retardati, volant qui omni sollicitudine mundana sunt exuti. Sic animalia Ezechielis leguntur ambulasse, ut est unumquodque eorum ante faciem suam vel coram facie sua ambulabat. Ea cucurrisse: « Ubi erat, inquit, impetus spiritus, illuc gradiebantur [26]. » Ire enim in impetu spiritus, est currere, et volasse. « Et facies, inquit, et pennæ eorum extentæ erant desuper [27], » et duabus alis volabant. Ait Isaias: Vos qui tentationibus gravati estis [28], « ambulate dum lucem habetis [29]. Sed videte quomodo caute ambuletis [30], » sicut animalia. Unumquodque enim coram facie sua ambulabat de virtute in virtutem proficiendo, non post tergum ad peccata recurrendo. « Beati immaculati in via qui ambulant in lege Domini [31]. Qui enim cum Deo ambulat, confidenter ambulat [32]. » De cursu sic dicitur: « Qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium. Vos sic currite ut comprehendatis. Ego, ait Apostolus, sic curro, non quasi in incertum [33]. Curramus igitur ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum [34], » ut dicamus in fine: « Bonum certamen certavi, cursum consummavi [35]. » Item: Volate qui exuti estis a mundana sollicitudine, scilicet pennis amoris et desiderii. De quibus philosophus: Sunt etenim pennæ volu-

[10] Cant. 1. [11] Eccli. 24. [12] Gen. 27. [13] Cant. 1. [14] Gen. 27. [15] Gen. 43. [16] Psal. 55. [17] Psal. 41. [18] Osee. 6. [19] Jer. 17. [20] I Petr. 2. [21] Isai. 7. [22] Psal. 39. [23] Sophon. 3. [24] II Cor. 3. [25] Ephes. 2. [26] Ezech. 1. [27] Ibid. [28] Isai. 24. [29] Joan. 12. [30] Ephes. 5. [31] Psal. 118. [32] Prov. 10. [33] I Cor. 9. [34] Hebr. 12. [35] II Tim. 4.

cres mihi quæ conscendant celsa poli, ut dicatur: A « Qui sunt isti qui ut nubes volant et quasi columbæ ad fenestras suas [36]. » Item: « Quis dabit mihi pennas sicut columbæ et volabo et requiescam [37]; » a temporali miseria. Sicut Joannes in Apocalypsi: « Audivi, ait, vocem unius aquilæ volantis per medium cœli et dicentis: Væ, væ, væ habitantibus in terra [38]. » Primum væ propter culpam, secundum propter tribulationem mundanam, tertium propter æternam pœnam. Ambulans, ait, Jesus juxta mare Galileæ: « Et exsultavit ut gigas ad currendam viam [39]; et ascendit super cherubim, et volavit super pennas ventorum [40]. » Ambulemus igitur, quia Christus ambulat nobiscum, ut « in novitate vitæ ambulemus [41]. » Curramus, quia ipse *currit nobiscum*, ut ad promissiones ejus sine offensione curramus. Volemus, quia ipse volat nobiscum ad superna gaudia, ut inter mundanas varietates ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia. Habet et sponsa unguenta propria. Primum est amor verecundus, secundum amor fortis, tertium amor dulcis. Primum fit ex cordis contritione, oris confessione, lacrymarum effusione. De primo. « Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies [42]; » de secundo: « Confitemini alterutrum peccata vestra [43]; » de tertio: Deducant oculi tui aquas, et palpebræ tuæ fontem lacrymarum [44]. » Amor quoque fortis ex tribus fit. Spernit timorem, appetit dolorem, non refugit pudorem. Spernit timorem, quia « Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo [45]? » Et: « Libera me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me [46]. » Appetit dolorem, ut: « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat, ut requiescam in die tribulationis [47]. » Et Job: « Quis mihi tribuat ut veniat petitio mea, et quod etiam tribuit mihi Deus? Qui cœpit ipse me conterat, solvat manum et succidat me [48]. » Non refugit pudorem, ut: « Tota die verecundia mea contra me est semper, et confusio faciei meæ cooperuit me [49]. » Amor dulcis tres habet species: Contemptum temporalium, ut Paulus: « Quæ fuerunt mihi lucra, facta sunt mihi detrimenta propter Christum, propter quem omnia detrimenta feci, et arbitratus sum ut stercora, ut Christum lucrifaciam [50]. » Habet et speciale et spirituale desiderium, ut: « Ante te omne desiderium meum et gemitus [51]. » Et: « Anima mea desiderabit te in nocte, sed et spiritus meus in præcordiis meis de mane vigilabo ad te [52] » Habet et cœleste gaudium, ut: « Gaudens gaudebo in Domino [53], » et: « Lætare, Jerusalem, et diem festum agite, omnes qui diligitis eam; gaudete gaudio magno [54]. » Primum fit in cella aquaria, secundum in cella vinaria, tertium in cella aromatica. In primo enim peccata abluuntur, in secundo tepidi accenduntur, in tertio dulcescentes supernis aromatibus odorantur. In primo dicitur: « Lavamini, mundi estote [55]. » Unde Petrus: « Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput [56], » id est non tantum affectus, sed et opera et sensus, quæ in capite vigent. De secundo. « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [57]? » De tertio Joannes evangelista. Odor tuus in me concupiscentias excitavit æternas. Primum confecit Maria Jacobi, quod dicitur *supplantatio*, quia eo peccata lavantur; secundum Maria Magdalenæ, quod dicitur *turris fortitudinis*, quia eo debiles roborantur; tertium Maria Salomæ, quod dicitur *pacifica*, quia isto pacificis superna B dulcedo confertur, et forsitan Maria Magdalenæ his tribus conficiendis interfuit. Primo interfuit, cum ad pedes Domini verecunda jacebat [58], secundo, cum Dominum sepultum tanta instantia quærebat [59]; tertio, cum in specie hortulani reperto dicebat: « Rabboni (quod dicitur magister [60]). » Ecce gaudium quod nuntiavit mundo, nuntiavit Ecclesiæ, nuntiavit apostolorum collegio. Mundo, dum resurgentis nuntia mundum replet lætitia. Ecclesiæ: Nam

Illa mundi imperatrix,
Ista beata peccatrix,
Lætitiæ primordia
Fuderunt in Ecclesia.

Apostolorum collegio,

Ferens Christus fratribus
Ejus morte tristibus,
Exspectata gaudia.

C Prima cella dicitur aquaria, quia habet lacrymas contritionis; secunda, lacrymas compassionis; tertia, lacrymas devotionis. Primæ peccatorem lavant, secundæ miserum potant, tertiæ devotum rigant. In horum figura Christus tertio lacrymatus est, sicut legitur: Primo ad sepulcrum Lazari [61]; ecce contritionis; secundo: « Videns civitatem flevit super illam [62], » ecce compassionis; tertio, quando, imminente passione, ivit solus in montem orare [63]. Et factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram [64]. » Ibi lacrymatus est ex devotione futuræ resurrectionis, ut ait Paschasius super illius locum lamentationis Jeremiæ: Divisiones aquarum deduxerunt oculi mei in contritione po- D puli mei [65].

Trahe me post te, etc.

[Card.] Et pertinet hoc verbum ad Assumptionem beatæ Virginis, et dirigit beata Virgo sermonem ad Filium, dicens: *Trahe me post te*, ac si dicat: Tu assumptus ad Patris dexteram, assume matrem ad gloriam. Et bene dicit: *Trahe me post te*, ut in verbo trahendi significet quod gratia quasi per violentiam rectificat liberum arbitrium. Nam « corpus quod corrumpitur aggravat animam, et de-

[36] Isai. 60. [37] Psal. 54. [38] Apoc. 8. [39] Psal. 18. [40] Psal. 17. [41] Rom. 6. [42] Psal. 50. [43] Jac. 5. [44] Jerem. 9. [45] Psal. 26. [46] Job 17. [47] Habac. 3. [48] Job 6. [49] Psal. 43. [50] Philipp. 3. [51] Psal. 37. [52] Isai. 26. [53] Isai. 61. [54] Offic. Eccles. Dom. 4. in Quadrag., *Introit.* [55] Isai. 1. [56] Joan. 13. [57] Luc. 12. [58] Joan. 12. [59] Joan. 20. [60] Ibid. [61] Joan. 11. [62] Luc. 19. [63] Marc. 6. [64] Luc. 22. [65] Thren. 3.

primit terrena habitatio sensum multa cogitantem [66]. »Audientes autem juvenculæ assumptionem dominæ suæ subjiciunt : « Curremus in odorem unguentorum tuorum [67]. » Curremus, veloces sequendi desiderio. Curremus fortes in fide, curremus tanquam leves et agiles, sicut dicit Apostolus ad Hebræos : « Deponentes omne pondus, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, respicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta [68]. » *Curremus*, inquam, *in odorem unguentorum tuorum*. Unguenta autem beatæ Virginis sunt confectiones spiritualium charismatum, conjectæ in ipsas virtutum pinguedines, quæ ipsam quasi sua substantia locupletant, et nos delectant fragrantia et odoris delectatione ad cursum boni operis nos invitant. Assumpta vero ad æthereum thalamum beata Virgo, et assecuta quod petiit, subdit :

Introduxit me rex in cellaria sua.

[Tho.] Cellaria regis æterni sunt interna gaudia patriæ cœlestis, in quæ nunc introducta est Ecclesia sancta per fidem, in futuro plenius introducenda per rem. Loquitur autem ad adolescentulas sponsa, id est Ecclesia Christi ad animas fideles, sua videlicet membra nuper in Christo renata. Ita ideo deprecor Christum sponsum, ut nos post se currentes ipse, data manu ne deficiamus, adjuvet, quia jam dulcedinem regni cœlestis prælibavi ; jam gustavi, quoniam suavis est Dominus [69]. Jam bona quæ mihi parata sunt in cœlis, ipso revelante cognovi. Dixerat quia esset currendum, et in quo currendum : ecce quo currendum, scilicet in cellam vinariam, quo jam introducta est. Ibi homines reficiuntur a fructu frumenti, vini et olei sui [70]. Reficiuntur frumento doctrinæ erudientis. Inebriantur vino specialis et spiritualis fervoris. Unguntur oleo suavis devotionis. Primum sibi, secundum Deo, tertium proximo. Primum sibi, « ut panis cor hominis confirmet [71]; » secundum Deo, ut « vinum lætificet cor hominis [72], » id est fervor lætificet in Deo ; tertium proximo, ut ei exterius « exhilaret faciem in oleo [73]. » De primo dicitur. « Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis [74]. » De secundo : « Gaudete in Domino semper : iterum dico gaudete [75]. » De tertio Paulus. : « Hilarem datorem diligit Deus [76]. »

In hoc opere videmus sponsam esse velle cum sponso, scilicet in horto, in cellario, in cubiculo ; sit itaque simplex historia hortus, cellarium moralis sensus, cubiculum contemplationis secretum. In historia sunt tria, scilicet cœli et terræ creatio, reconciliatio, reparatio. Creatio est tanquam hortisatio vel plantatio ; reconciliatio, tanquam germinatio satorum vel plantatorum. Tempore namque suo rorantibus cœlis desuper et nubibus pluentibus

A justum, aperta est terra et germinavit Salvatorem [77], per quem facta est cœli et terræ reconciliatio. Reparatio in fine sæculi erit. In cellario sunt tres cellæ : Prima disciplinæ, secunda naturæ, tertia gratiæ. In prima discis inferior esse, in secunda par, in tertia superior, id est sub alio, cum alio, super alium ; vel sic : Subesse, coesse, præesse. Primo discis esse discipulus, secundo socius, tertio magister. Cubiculum regis est arcanum contemplationis. Sed non unum solum est cubiculum, quia multæ sunt reginæ et concubinæ. Mulier enim quædam secus pedes Domini sortita est locum [78]. Altera ad caput devotionem invenit [79]. Thomas in latere [80], Joannes in pectore [81], Petrus in sinu Patris [82], Paulus in tertio cœlo [83] hujus secreti gratiam sunt assecuti. Prima

B mulier, in imo humilitatis ; secunda, in solido spei; Thomas, in solido fidei ; Joannes, in lato charitatis ; Petrus, in luce veritatis ; Paulus, in imo Sapientiæ. Est locus apud sponsum de quo sua jura decernit et consilia disponit, « in pondere et numero et mensura [84]. » Et est locus in quo super reprobam animam versatur animadversio judicis. « Terribilis in consiliis super filios hominum [85]. » Porro nec in primo nec in secundo perfecta est quies speculanti. In primo enim Deus apparet tanquam sollicitus ; in secundo, tanquam turbatus. Alter adjutorium docentis, alter prætorium judicis. Sed est tertius locus ubi sponsus cernitur quietus, non magistri, non judicis, sed sponsi. O veræ quietis locus in quo

C est Deus non quasi turbatus ira, nec distentus prospicitur cura, sed videtur voluntas ejus in eo bona et beneplacens et perfecta [86].

Ecce tria tempora, tria merita, tria præmia. In horto tempora, in cellario merita, in triplici contemplatione cubiculi præmia. Ista cellaria tres habent cellas : Prima est Scripturæ, secunda animæ, tertia cœlestis patriæ. In prima sumitur aqua refectionis, in secunda, vinum jucunditatis, in tertia, oleum suavitatis. Aqua primæ triplex est. Prima est sæcularis prudentia, secunda litteralis scientia, tertia cœlestis sapientia. Prima est de lacu turbido ; secunda, de rivo fluido : tertia, de fonte purissimo. Prima de lacu turbido, quia de rebus temporalibus quæ animam perturbant ; secunda de rivo fluido,

D quia de eloquentia et opinione philosophica, quæ cito quasi rivus nostram debent transire memoriam : tertia de fonte purissimo, quia de cœlestibus quæ nostram debent rigare animam. Isti sunt tres putei quos servi Isaac foderunt [87]. Primum appellaverunt Calumnias, secundum Inimicitias, tertium Abundantiam, vel Septiformem, quia pro temporalibus nobis calumniantur Allophyli, id est dæmones aliena amantes. In litterali autem scientia nobis inimicantur, nisi retorqueamus ad theologiæ intelligentiam. In septiformi enim spiritu habemus gratiæ abundan-

[66] Sap. 9. [67] Cant. 1. [68] Hebr. 12. [69] Psal 99. [70] Psal. 4. [71] Psal. 103. [72] Ibid. [73] Ibid. [74] Psal. 67. [75] Philipp. 4. [76] II Cor. 9. [77] Isai. 45. [78] Luc. 7. [79] Matth. 26. [80] Joan. 20. [81] Joan. 21. [82] Matth. 16. [83] II Cor. 12. [84] Sap. 11. [85] Psal. 65. [86] Rom. 12. [87] Gen. 26.

tiam. Prima est aqua in Jericho corrupta [88]; secunda est aqua Mara in deserto amara [89]; tertia est aqua quam eduxit Moyses de petra [90]. Prima est aqua Jericho quæ intelligitur mundus, id est sæcularis prudentia quæ corrupta est: si aliud inde quæritur quam gloria Dei. Sed Elisæus, id est Deus meus Dominus in vase novo, id est in corde nuper converso sal, id est Dei saporem ponit, benedicit; ponit in aquam, et sic dicit Elisæus: «Ecce sanavi aquas istas, et non erit in eis ultra mors neque corruptio [91]. Et sic sæcularis prudentia servit Deo, sicque desinit esse corrupta. Mara vero, id est litteralis scientia amara est animæ religiosæ, nisi lignum in ea ponatur, id est crux Christi in ea prædicetur, ut Paulus: «Nihil judicavi me scire inter vos, nisi Jesum Christum et hunc crucifixum [92] » B Tertia est aqua de petra, quam percussit Moyses virga [93]: «Petra autem erat Christus [94],» qui in cruce percussus, aquam de latere produxit [95] et Spiritum sanctum misit [96]. Hic est «fluminis impetus qui lætificat civitatem Dei [97],» fons hortorum. In cella autem est triplex vinum. Primum, quando de prima conversione agitur Deo gratia. Unde: «Obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis [98].» Secundum est de conscientiæ gloria. Inde idem: «Gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ [99].» Tertium est de infusione gratiæ lætitia. Unde idem: «Charitas Dei infusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [100].» In cellario cœlestis patriæ C sunt quatuor suavitates olei, scilicet corporum glorificatio, angelorum consociatio, ad dexteram Patris consessio, Dei visio. Hæc est illa Apostoli supereminens magnitudo: «Deus, inquit, det vobis illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus [1].» Manens magnitudo est corporum glorificatio, eminens est angelorum consociatio, pereminens est ad dexteram Patris sessio, supereminens est Dei visio facie ad faciem. Qui vult videre Deum facie ad faciem, oportet eum esse prope, ad ipsum converti, et nullum interponatur obstaculum. Itaque ut eum contemplemur, simus prope per studia justitiæ, omne obstaculum peccati removeamus a nobis per custodiam innocentiæ. Ad ipsum convertimur devoto D affectu infatigabilis diligentiæ. Sic Jacob angelos vidit [2], sed prius vitia supplantavit. Et quomodo? videamus. Prius occidit hædos, secundo excoriavit, tertio coxit [3]. Isti duo hædi corpus nostrum sunt et anima. Hi occidendi sunt, quia anima est occidenda a vita perversæ voluntatis, et mortificanda caro ab exercitatione perversæ vel pravæ actionis. Sunt et excoriandi, quia ab ipso sinistræ intentionis affectu anima est dividenda et a delectatione voluptatis illicitæ caro exspolianda. Sunt et coquendi, ut

A charitatis examinati fervore, placitam Deo refectionem exhibeant. Cui offeratur et vinum lætitiæ spiritualis, quia «hilarem datorem diligit Deus [4].» Itaque per ista meretur Patris benedictionem, scilicet: «Det tibi Deus de pinguedine terræ, id est inferiorem compunctionem, et de rore cœli abundantiam [5], id est superiorem compunctionem. Fidelis itaque anima animadvertens tales Dei consolationes subjungit:

Introduxit me rex in cellaria.

[CARD.] *In cellaria cœlestia*, ut de potioribus bonis suis me reficiat. Videntes autem eam angeli qui assistunt Filio exaltatam super choros angelorum ad cœlestia regna, et exsultantes de ipsius exaltatione subjungunt:

Exsultabimus et lætabimur in te: memores uberum tuorum super vinum.

[THO.] Quasi diceret: Nequaquam ipsi nos de perceptis muneribus extollimus, sed in omni quod bene vivimus semper exsultabimus et lætabimur in tua misericordia; memores per omnia, quanta nos pietate recreare, qualiter austeritatem legis gratia fidei evangelicæ mitigare dignatus es: veræ consolationes. Audite quid fecerit Jacob cum occurrit ei frater cum quadringentis viris, id est vitiis principalibus, scilicet timoris, cupiditatis, gaudii, doloris. Inde poeta:

Hi metuunt, cupiunt, gaudentque dolentque; nec [auras]
Respiciunt, clausi tenebris et carcere cæco [6].

Primo ancillæ cum filiis suis, secundo Lia cum liberis suis, tertio Rachel et Joseph opponuntur [7]. Per ancillam Liæ timor pravæ actionis, per ancillam Rachel timor erroris, per filios eorum bona quæ de illis procedunt, signantur; per Liam, vita activa; per filios ejus, virtutes, quæ inde procedunt; per Rachelem, vita contemplativa; per Joseph, qui *augmentum* dicitur, profectus desiderii signatur. Propter hoc dicit: *Exsultabimus et lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum.* Duobus modis homo trahitur, scilicet timore et consolatione. In vino timor, in uberibus blandimentum consolationis signatur. Unde plus propter consolationem quam timorem lætabimur. Unde propheta: «Lætare, Jerusalem, et festum agite, omnes qui diligitis eam, gaudete gaudio magno [8] ». Primo lætandum est nobis de ejectione calamitatis. Secundo agimus diem festum in adoptione alicujus festivitatis vel dignitatis. Tertio gaudemus gaudio magno propter possessionem felicitatis. Lætitia fuit populo Israel cum mare transiret; diem festum egit cum legem acciperet et tabernaculum Deo constituit; gaudio magno gavisus est, cum in terram promissionis hæreditatem accepit. Primo potatur lacte; secundo satiatur ab uberibus consolationis ejus [9],

[88] IV Reg. 2. [89] Exod. 15. [90] Exod. 17. [91] IV Reg. 2. [92] I Cor. 2. [93] Exod. 15. [94] I Cor. 10. [95] Joan. 19. [96] Act. 2. [97] Psal. 45. [98] Rom. 6. [99] II Cor. 1. [100] Rom. 5. [1] Ephes. 1. [2] Gen. 28. [3] Gen. 27. [4] II Cor. 9. [5] Gen. 27. [6] Virg. [7] Gen. 33. [8] Introit. miss. Dom. IV Quadrag. [9] Isai. 66.

tertio epulatur ab introitu gloriæ ejus. Plura sunt genera consolationum. Est consolatio in ereptione periculi. Unde David: « Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me et consolatus es me [10]. » Est et consolatio in consecutione desiderii. Inde Dominus: « Sicut mater consolatur filios suos, ita et ego consolabor vos, et, Jerusalem, consolabimini [11] ». Est et consolatio in meditatione divini verbi. Unde Paulus: « Quæcumque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus [12]. » Est *consolator* in perceptione Spiritus sancti. Inde Dominus: « Nisi ego abiero, Paracletus non veniet. Si autem assumptus fuero, mittam eum. Paracletus enim consolator interpretatur [13]. »

Sunt qui Deo insultant, sunt qui sibi saltant, sunt qui Deo præsultant, sunt qui Deo exsultant. Primi sunt impii, secundi tentati, tertii consolati, quarti devoti; primi, Christo humilitatem et passionem suam imperando; secundi, difficultates tentationum transiliendo; tertii, de sua consolatione Deo gratias referendo; quarti, æternam lætitiam divini amoris non solum voce, sed et gestu membrorum foris exprimendo. Insultantes enim dicuntur contra saltantes. Saltantes simpliciter dicuntur frequenter salientes. Resultantes dicuntur quantum ad vocem retrosalientes, id est beneficia accepta a Deo per gratiarum actionem ei reddentes. Exsultantes dicuntur extra salientes, scilicet de lætitia cordis ad gestum corporis. Deo insultabant clamantes: « Ave, Rex Judæorum. » [14] Sibi saltare docebat propheta dicens: « Egredimini de Babylone, et fugite a Chaldæis. » [15] Resultabat ipse Christus cum dixit: « Gratias
9 tibi, Pater, quia semper me audis [16] ». Exsultare docebat David cum diceret: « Omnes gentes, plaudite manibus [17]. » Hæc omnia Paulus in se ostendit. Prius ait: « Fui blasphemus et persecutor, quia persecutus sum Ecclesiam Dei [18], » ecce insultatio; « continuo non acquievi carni et sanguini [19], » ecce saltatio; « gratia Dei sum id quod sum [20], » ecce resultatio. « Volo viros in omni loco orare puras manus levantes [21], ecce per manus insultatio. Insultant Deo per cæcitatem, per vitæ infirmitatem, imminuendo ejus potestatem. Per cæcitatem, dum putant Deum sua peccata latere. Per vitæ infirmitatem, dum credunt ipsum pro delicto proprio mortem su tinuisse; diminuendo ejus potestatem, quia non credunt quod sit venturus peccata judicare. De primo dixerunt: « Non videbit Dominus neque intelliget Deus Jacob [22]. » De secundo: « Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus [23]. » Item, Judæi ad Pilatum: « Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum [24]. » De tertio per prophetam: « Non faciet quidquam sive bonum sive malum. » Hæc autem insultatio præfigurata est in Samsonem a Philisthæis facta insultatione. Primo enim eum excæcaverunt; secundo, ad molam deputaverunt; tertio coram se ludere fecerunt [25]. Illa enim cæcatio designat cæcitatem illam, qua putant Deum sua ignorare peccata. Molæ vero deputatio designat Christo ab eis impositam passionem ex culpa et pœna, cum tamen culpa caruerit.

Nos vero quasi granum frumenti terimur inter duas quasi molas, scilicet culpam et pœnam. Samsonem ludere faciunt, dum deludunt ejus futurum judicium: sed et hæc moraliter de spiritu. Samson est spiritus humanus, Philisthiim dæmones. Hunc primo excæcant auferendo intelligentiæ spiritum. Molere faciunt, dum laborare faciunt operando peccatum. Coram se ludere faciunt, dum licenter evagari faciunt per omne illicitum. De primo: « Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus virginem filiam Sion [26]? » De secundo: « Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias [27]. » De tertio: « Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est [28]. » Saltant sibi qui transiliunt fossam diabolicæ fraudis. Fossam desperationis, fossam erroris. De prima: « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos [29]. » De secundo: « Lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit [30]. » Lacus est mundus. Hunc fodiendo aperit qui ejus sequitur voluptates, donec in profundum malorum veniens contemnit [31]. Cadit in foveam, quando propter magnitudinem peccatorum in desperationem cadit. Hanc fecit dum peccavit. De tertia dicitur: « Si cæcus cæcum ducit, nonne ambo in foveam cadunt [32]? » De saltantibus ultra foveas istas dicit Samuel ad Saul: « Invenies duos viros juxta sepulcrum Rachel in finibus Benjamin in meridie, salientes foveas magnas [33]. » Isti duo viri sunt spiritus et corpus. Spiritus est vir, quia viret virtutibus. Corpus est vir, dum obedit spiritui in virtutum operibus. Tres istas foveas saliunt. Fossam diabolicæ fraudis saliunt juxta sepulcrum Rachel. Rachel interpretatur *ovis* vel *videns principium*. Sepulcrum ejus est in corde, in quo est ovina simplicitas, et videndi ad discernendum motus veritas. Adversus tales fraudes non obstat fovea. Foveam desperationis saliunt qui sunt in finibus Benjamin. Benjamin interpretatur *filius dexteræ*, id est Christus qui sedet ad dexteram Patris. Fines ejus sunt secundum humanitatem, principium et exitus, id est humilitas nativitatis et exitus mortis.

Sequentes igitur humilitatem, confidentes se salvari per ejus passionem. Foveam desperationis saliunt qui in finibus Benjamin. Benjamin interpretatur *filius dexteræ*, id est Christus. Fossam erroris saliunt quando sunt in meridie, id est in mera die,

[10] Psal. 85. [11] Isai. 66. [12] Rom. 15. [13] Joan. 16. [14] Matth. 27. [15] Isai. 48. [16] Joan. 11. [17] Psal. 46. [18] I Tim. 1. [19] Gal. 1. [20] I Cor. 15. [21] I Tim. 2. [22] Psal. 93. [23] Psal. 13. [24] Joan. 18. [25] Judic. 16. [26] Thren. 2. [27] Thren. 1. [28] Ibid. [29] Matth. 8. [30] Psal. 7. [31] Prov. 18. [32] Matth. 15. [33] I Reg. 10.

scilicet quando habent spiritum intelligentiæ qui non sinit eos errare. Deo resultant, gratias agentes. In tribus gratias agunt Deo: De malis quæ per gratiam Dei potuerunt fugere; de bonis quæ Deo auctore possunt facere; de bonis cœlestibus quæ exspectant ex ejus promissione. De iis filii Israel post transitum maris Rubri gratias agebant Deo, cum dicerent: « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est quando equum et ascensorem projecit in mare [34]. » Ecce primum: « Fortitudo mea et laus mea Dominus [35]. » De secundo: « Dux fuisti in vita tua populo, quem redemisti; et portasti eum in fortitudine tua ad habitaculum sanctum tuum [36], » ecce tertium. De primo David: « Eripuisti animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu [37]; » ecce primum. De secundo: « Cantabo Domino qui bona tribuit mihi [38]; » de tertio: « Placebo Domino in regione vivorum [39], » Item de primo: « Benedic, anima mea, Domino [40]. » Quare? quia « propitiatur omnibus iniquitatibus tuis qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redemit [41], » etc.; hoc de primo. De secundo: « Qui coronat te in misericordia et miserationibus, qui replet in bonis desiderium tuum [42]. » De tertio: « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [43]. » In figura horum trium in Levitico invenimus tria genera animalium Domino sacrificata [44], scilicet animalia immunda, ut est capra, quæ luxuriosum est animal; et hoc pro primo. Animalia munda, ut bos, ovis, scilicet in figura secundi. Turtur et columba, quæ sursum volant in figura tertii. Deo exsultant, lætitiam de supernis in corde suo concipientes. In tribus est hæc exsultatio. Exsultans enim debet habere jubilum in ore, psalterium in corde, tympanum in corpore. Jubilum scilicet vocem, qua Deum laudat; psalterium scilicet spiritualem lætitiam de supernis quæ desiderat; tympanum, scilicet gestum corporis in quo utrumque exprimat. Inde David: « Jubilate Deo Jacob, sumite psalterium, et date tympanum [45]. » — « Psallam spiritu, psallam et mente [46], » ait Apostolus de duobus primis. « De tertio: Glorificate et portate Deum in corpore vestro [47]. » Hæc tria agebat David, cum adduceret arcam Domini in Jerusalem. « Deducebat, ait, arcam de jubilo [48]; » hoc de primo. De secundo: « Domine, ait, universa hæc tibi lætus obtuli [49]. » De tertio dicitur quod vidit Michol filia Saul David saltantem coram arca Domini, et sprevit eum in corde suo [50].

Notandum quod exsultantium quidam exsultant Domino, quidam in Domino, quidam cum Domino: Domino, a peccatis et tribulationibus liberati; in Domino, justi; cum Domino, beati. Primi pro liberatione scilicet sua gratias agentes; secundi, pro suis beneficiis Deum laudantes; tertii, facie ad faciem

A Deum videntes. Primi dicunt: « Exsultate Deo adjutori nostro [51]. » Secundis dicitur: « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio [52]. » De tertiis: « O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes sancti [53]! » In primis aliquid est amaritudinis; in secundis multum suavitatis; in tertiis totum felicitatis. De primis: « Ibant apostoli gaudentes in conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati [54]. » De secundis: « Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo, quia induit me vestimentis salutis [55]. » De tertiis: « Exsultabunt sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis [56]. » Isti sunt memores uberum Sponsi, quæ sunt consolationes; sed his differenter utuntur. Insultantes

B enim sanguinem eliciunt, saltantes lac sugunt, resultantes vinum exprimunt. Gaudentes odoramenta percipiunt, sanguinem nequitiæ, lac doctrinæ, vinum spiritualis fervoris, odoramenta supernæ suavitatis: sanguinem qui justum interficiat, lac quod parvulos nutriat, vinum quod tepidos calefaciat, odoramenta quibus anima in pace in idipsum dormiat et requiescat [57]. » De primo dicitur: Qui vehementer premit ubera, elicit sanguinem. De secundo: « Ut potemini a lacte, et sugetis ab uberibus consolationis ejus [58]. » De tertio, in hoc opere sequitur: « Et erunt ubera tua sicut botri vineæ [59]. » De quarto jam dictum est in hoc opere: *Meliora sunt ubera tua vino, fragrantia unguentis optimis.* Primi sunt *memores uberum* horum contra vinum,

C secundi infra vinum, tertii propter vinum, quarti super vinum.

Exsultabimus et lætabimur.

[CARD.] *Exsultabimus*, quasi quodam gestu nostrum exprimentes gaudium, et mente lætabimur in te. Quia vero prius dixerant angeli ad beatam Virginem: *Ideo adolescentulæ dilexerunt te nimis, quia meliora sunt ubera tua vino*, ne in sanctis animabus, quas adolescentulas vocabant nomen feminini generis aliquid infirmitatis innueret, eamdem sententiam replicant, et easdem animas quas vocaverant adolescentulas, rectos vocant, quasi viriles, non effeminatos; rectos, non senectute vitiosa curvatos, et dicunt:

D *Recti diligunt te.*

[THO.] Ideo non in nobis ipsis, sed in te exsultabimus memores donorum tuorum, quia omnes qui non curvo, sed recto sunt corde, te ante omnia et super omnia diligunt; nec recti esse possunt, qui tuo amori aliquid præponunt. Cum vero superius dixerit: *Adolescentulæ dilexerunt te*, adolescentiam, cordis rectitudinem dixit. Item, *recti diligunt te*, quia nulli nisi recti vere Deum possunt diligere. Quicunque rectitudinem justitiæ actu, vel verbo,

[34] Exod. 15. [35] Ibid. [36] Ibid. [37] Psal. 55. [38] Psal. 12. [39] Psal. 114. [40] Psal. 102. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Ibid. [44] Lev. 11. [45] Psal. 80. [46] I Cor. 14. [47] I Cor. 6. [48] II Reg. 6. [49] Paralip. 29. [50] II Reg. 6. [51] Psal. 80. [52] Psal. 32. [53] Offic. Eccl. [54] Act. 5. [55] Isai. 61. [56] Psal. 149. [57] Psal. 4. [58] Isai. 66. [59] Cant. 7.

vel cogitatione violavit, frustra se Deum diligere credit. Hæc rectitudo mentis est, non corporis, quamvis forte ad hoc habeat homo oculos ad cœlum erectos. Qui enim quærunt terrena, curvi; qui cœlestia, recti sunt. « Quæ sursum sunt quærite, non quæ sunt super terram [60]. » Unde poeta [61]:

Pronaque cum spectent animalia cætera terram,
Os homini sublime dedit, cœlumque tueri
Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus.

Curvus es, si propriam gloriam quæris, florenti invides, absenti detrahis, reponis lædenti te. Rectitudo hæc multis modis servanda est. Sit quisque rectus cogitatione, voluntate, actione, officio. Sit rectus cogitatione, ut delusoria phantasmata respuat; sola se intelligentia veritatis oblectet. Unde David: « Tu parasti directiones, judicium et justitiam in Jacob tu fecisti [62]. » Directio itaque ad rationem, judicium ad intellectum, justitia ad electionem refertur. Nam ratio dirigit, intellectus judicat, voluntas eligit. Ad rectitudinem igitur cogitationum spectat omnes motus cordis ad normam rationis dirigere, judicio veritatis piis meditationibus inhærere. Secundo intellectui Deo placitæ voluntatis affectus inflexibiliter sociare. Nam, sicut ait beatus Augustinus, spiritualis vir sicut in corpore salutem, in cogitatione solam veritatem, ita et in actione solam nititur pacem observare. Est et rectitudo officii cum pro officio sibi injuncto quod utile et honestum est exsequi contendit. Est et rectitudo, cum quis rectitudinem cordis extendit ad rectitudinem sermonis. Unde Paulus: « Ut sitis, inquit, simplices et filii Dei [63], » id est sinceri puro corde, et simplices in sermone. Est et rectitudo quando mentes in prosperitate positæ divinam clementiam laudant, in adversitate sua peccata accusant. Unde David: « Quam bonus Israel Deus iis qui recto sunt corde [64]! » Est et illa rectitudo super omnes servanda, quando omne opus quod agitur per rectam intentionem ad cœlestia dirigitur.

Igitur recti diligunt Deum, qui sola divina quærunt, sola cœlestia diligunt, solis æternis bonis perfrui concupiscunt. Debet esse rectitudo in corde, in opere, in sermone. In corde, bona cogitando, quia, « juxta est Dominus his qui recto sunt corde [65]; » in opere, faciendo bona, quia « pedes eorum pedes recti [66], » etc. In sermone, bona dicendo. Unde: « Da sermonem rectum et bene sonantem in os meum [67]. » De primo dicitur de Job: « Erat vir ille simplex et rectus [68]; » de secundo ad eumdem: « Si mundus et rectus incesseris, statim Dominus evigilabit ad te [69]. » De tertio dicitur amicis Job: « Non estis locuti rectum in conspectu meo sicut servus meus Job [70]. » Item, debet esse rectitudo in pondere et numero et mensura [71]. In mensura operum et sermonum, ne ultra modum eant vel citra remaneant; in numero affectionis, id est in forma, ne informis et incomposita remaneat; in pondere amoris, ut sciamus quantum quilibet pendi debeat; in mensura operum, ut des majori subjectionem, pari societatem, inferiori protectionem; in mensura sermonum, tibi confessionem, proximo prædicationem, tibi et proximo orationem, Deo laudem; in numero debet timor Dei motus sensualitatis refrenare, intentio ad debitum finem suspirare, ratio modum ambulandi disponere, affectione, sicut ratio ordinaverit, ambulare; in pondere amoris, ut videamus quid sit appetendum, quid fugiendum, quid præponendum, quid postponendum. Ad litteram dicit Augustinus: In mensura scilicet magnitudinis et parvitatis, in numero multitudinis et paucitatis, in pondere levitatis et gravitatis. Item, Deus est mensura sine mensura, numerus sine numero, pondus sine pondere. Item, rectitudo nihil aliud est quam justitia quæ pacem operatur. Unde dictum est: « Justitia et pax osculatæ sunt [72], » id est justitia hominis et pax Dei. Item, justitia Dei et pax hominis. Triplex est justitia hominis. Prima est naturalis æquitas; secunda, virtutum sub charitate societas; tertia est peccati immunitas. Prima excludit injuriosum, secunda facit religiosum, tertia facit gloriosum. Primam docebat Christus cum diceret: « Quod tibi non vis fieri, alii ne feceris [73]. » Secundam sic: « Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [74]. » Tertiam sic: « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [75]. » Prima declinat a malo; secunda facit bonum; tertia metet in gaudio. Prima vitat culpam, secunda recta via currit ad patriam, tertia recipiet benedictionis gloriam. De prima David: « Feci judicium et justitiam, non tradas me calumniantibus me [76]; » de secunda: « Justum deduxit Dominus per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei [77]; » de tertia: « Gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo [78]. »

Item, tres sunt paces Dei. Prima ab hominum perversitate, secunda a tentatione, tertia a corruptionis dolore. Has commemorat David. De prima: « Propter fratres meos et proximos meos loquebar pacem de te [79]. » De secunda: « Fiat pax in virtute tua et abundantia in turribus tuis [80]; » de tertia: « Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem et abundantia diligentibus te [81]. » De prima Job: « Bestiæ terræ pacificæ erunt tibi [82]. » De secunda, idem: « Si diluculo surrexeris ad Deum et omnipotentem fueris deprecatus; si mundus et rectus incesseris, statim evigilabit ad te et pacatum reddet habitaculum justitiæ tuæ [83]. » De tertia David: « In pace in idipsum dormiam et requiescam [84]. » Prima pax et prima justitia se osculantur. Unde: « Suscipiant montes pacem populo et

[60] Coloss. 3. [61] Ovid. [62] Psal. 98. [63] Philipp. 2. [64] Psal. 72. [65] Psal. 33. [66] Ezech. 1. [67] Job 8. [68] Job 1. [69] Job 8. [70] Job 42. [71] Sap. 11. [72] Psal. 84. [73] Job 4; Matth. 7. [74] Matth. 5. [75] Matth. 13. [76] Psal. 118. [77] Offic. Eccles. [78] Psal. 5. [79] Psal. 121. [80] Ibid. [81] Ibid. [82] Job 5. [83] Job 8. [84] Psal. 4.

colles justitiam [85]. » Secunda pax et secunda justitia se osculantur. Unde : « Orietur in diebus ejus justitia, et abundabit pax [86]. » Tertia pax et tertia justitia se osculantur. Unde : « Multiplicabitur ejus imperium et pacis non erit finis. Super solium David et super regnum ejus, scilicet ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia [87]. » Item econverso triplex est justitia Dei, et triplex pax hominis : quæ se invicem osculantur.

Prima igitur justitia est in rerum ordinatione, secunda in judiciorum æquitate, tertia est in peccatorum immunitate. Prima : Omnia disponuntur in pondere, et numero, et mensura [88]; secunda : Reddet unicuique, juxta opera [89]; tertia est in divina essentia. De prima dicitur : « Creator omnium rerum Deus, terribilis et fortis, justus et misericors [90]; » de secunda : Justus es, Domine, et rectum judicium tuum [91]; » de tertia : « Justitia tua, justitia in æternum [92]. » Prima ducem habet sapientiam, secunda comitem habet misericordiam, tertia pertinet ad potentiam, sapientiam : quæ est Filius. Misericordiam dat Spiritus sanctus. Potentia est Pater æternus. Prima enim per sapientiam gubernatur, secunda per misericordiam temperatur, tertia per potentiam absque defectu possidetur. De prima : « Dominus sapientia fundavit terram : stabilivit cœlos prudentia [93]; » de secunda : « Exortum est in tenebris lumen rectis, misericors et miserator et justus [94]; de tertia : « Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur, et regnum ejus quod non corrumpetur [95]. »

Ex iis pendent tres paces, quæ eas osculantur : Pax mundi, pax generis humani, pax Dei. Prima est in natura, secunda ex gratia, tertia erit in gloria. Prima prohibet elementorum concursum; secunda facit odire malum, et diligere Deum et proximum; in tertia Deus imperturbatus ut non accedat ad eum malum et flagellum [96]. Prima pax et prima justitia sese osculantur; secunda pax et secunda justitia; tertia pax et tertia justitia. Prima pax est ex proportionata creatione mundi, secunda ex timore judicii, tertia quia non potest esse turbatio apud Deum, ubi non est macula peccati. Ad hoc recte laborant ut per primam hic habeant temporalem tranquillitatem, per secundam, cordis puritatem, per tertiam, summam illam beatitudinem. Sed recti ad rectitudinem triplici gradu ascendunt. Primo enim corrigunt, secundo regunt, tertio dirigunt. Corrigunt iniquitatem, regunt suam simplicitatem, dirigunt gressus suos ad illam pacis civitatem. Corrigunt per satisfactionem, regunt per doctrinam regularem, dirigunt per interioris contemplationis claritatem. Corrigunt per contritionem, confessionem, satisfactionem. Hic est perfectio rectitudinis. De primo David : « In quo corrigit adolescentior viam suam, in custodiendo sermones tuos [97], » quibus nos doces modos satisfactionis. De secundo ait ille Satiricus [97*] :

Animum rege, qui nisi paret,
Imperat : hunc frenis, hunc tu contunde flagellis.

De tertio : « Visitavit nos oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis [98]. » Primi diligere incipiunt, secundi in dilectione crescunt, tertii ad summum dilectionis gradum perveniunt.

Recti diligunt te, memores uberum tuorum super vinum.

[CARD.] Ac si dicat : Ideo te diligunt, quia in memoria sua fixum gerunt, quia meliora sunt ubera tua super vinum, sicut in præmissis est expositum.

Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem.

[THO.] Postquam sancta Ecclesia in cellaria Christi perducta est, scilicet per cognitionem et spem cœlestium bonorum, postquam recto corde diligere atque in ejus solum gratiam gaudere et exsultare didicit, restat ostendi quid pro eodem amore illius ac pro acquisitione bonorum quæ gestavit certaminis subeat, quid afflictionis toleret : hoc scilicet quod dicit, *Nigra sum, sed formosa.* Nigra adversitate pressurarum, sed formosa decore virtutum : imo tanto in conspectu Dei formosior quanto amplioribus insipientium vexata pressuris. Filias Jerusalem quibus hæc loquitur, animas dicit cœlestibus sacramentis imbutas, cœlestis habitatione patriæ suspirantes. Quia dixerat : *Recti diligunt te*, ne forte non recta videretur infirmioribus, quos hic vocat filias Jerusalem propter tribulationes quas sustinet, ait, etsi sum nigra tribulationibus, tamen interius sum formosa charitate. Nigra sum pressuris, formosa virtutibus. Nigra sum studio humilitatis, sed formosa cœlestibus desideriis; nigra oculis insipientium, sed formosa intellectibus prudentium; nigra propter memoriam peccatorum, sed formosa propter contemplationem cœlestium; nigra perverse viventibus, æterna supplicia comminando; formosa sancte conversantibus, æterna gaudia promittendo; nigra per corporis vilitatem et humilitatem, formosa per animæ sanctitatem. Nigra sum in terris, formosa in cœlis; nigra mala temporalia patiendo, formosa bona sempiterna sperando. Audi formosam : « Spe, inquit, gaudentes [99]. » Audi nigram : « In tribulatione patientes [100]. » Niger erat Paulus lapidatus [1], formosus ad tertium cœlum raptus [2]. Niger dicebat : « Tanquam purgamenta hujus mundi sumus omnium peripsema usque adhuc [3]. » Formosus dicebat : « Revelata facie speculamur Dei gloriam [4]. » Tribulatio præcipua est via ad Deum vel regnum, quia « omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patiuntur [5]. » Ideo ista in hac peregrinatione posita : clamat, *Nigra sum, sed formosa.*

Tria sunt quæ peregrinantes affligunt : Difficultas

[85] Psal. 71. [86] Ibid. [87] Isai. 9. [88] Sap. 11. [89] Rom. 2. [90] II Machab. 1. [91] Psal. 118. [92] Ibid. [93] Prov. 3. [94] Psal. 111. [95] Dan. 4. [96] Psal. 90. [97] Psal. 118. [97*] Horat. [98] Luc. 1. [99] Rom. 12. [100] Ibid. [1] II Cor. 11. [2] Ibid. [3] I Cor. 4. [4] II Cor. 3. [5] II Tim. 3.

viarum, insidiæ latronum, gravitas onerum. Quatuor A sunt viarum difficultates : sunt enim lutosæ, scrupulosæ, clivosæ, ruinosæ. Lutosæ paludibus voluptatum, scrupulosæ lapidibus scandalorum, clivosæ prosperitatibus successuum, ruinosæ defectibus adversitatum. De lutosis dictum est : « Infixus sum in limo profundi et non est substantia [6]; de scrupulosis : « ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum [7]; » de ruinosa et clivosa simul : « Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos [8]. ». Debet ergo via esse munda, recta, plana, non tenebrosa, non lubrica. Munda sit a carnali contagio, ut illud : « Deus meus, impolluta via ejus [9]. » Recta intentione, plana a scandalo, odio, ira, invidia, detractione, ut sint « prava in directa et aspera in vias planas [10], » ut non sint tenebrosæ errore, nec B lubricæ levitate et dissolutione, ut non sit « via illorum tenebræ et lubricum [11]. » Item, insidiæ latronum in via affligunt peregrinos. Tendunt enim laqueos aliquando in principio viæ, aliquando in medio, aliquando in fine. In principio, ut : « Præoccupaverunt me laquei mortis [12]. » In medio, ut : « In via hac qua ambulabam absconderunt laqueum mihi [13]. » De laqueo qui est in fine dicunt sancti : « Laqueus contritus est et nos liberati sumus [14]. » Primum invenit Adam [15]; secundum decem viri qui veniebant adorare in Jerusalem, quos occidit in media via Ismael de sanguine regio [16]; ultimum Jonathas filius Saul, quando in fine victoriæ suæ comedit favum mellis [17]. De primo dicitur : « Facti C sunt hostes ejus in capite [18]; » de secundo : « Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita [19]; « de ultimo : « Mulier conteret caput suum, et tu insidiaberis calcaneo ejus [20]. » Item, gravitas onerum affligit peregrinos. Alii dicunt quinque esse onera; alii undecim, ut Isaias [21]; alii tria tantum, quæ dicuntur onera onerum. De illis quinque : Primum dicitur lex. Unde : Hoc est onus « quod nec nos nec patres nostri portare potuimus [22]. » Secundum dicitur labor operum. Unde : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis [23]. » Tertium dicitur temporalis miseria. Unde : « Grave jugum super filios Adam a die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ in matrem omnium [24]. » Quartum dicitur peccatum. Inde Isaias : « Dimitte D eos qui confracti sunt liberos, et omne onus disrumpe [25]. » Quintum dicitur judicium Dei, vel illa æterna miseria. Unde : « Unusquisque onus suum portabit [26]. » Apud Isaiam undecim legimus onera [27], hæc scilicet : onus Babylonis, onus Philisthiim, onus Moab, onus Damasci, onus Ægypti, onus deserti maris, onus Duma, onus in Arabia, onus vallis visionis, onus Tyri, onus jumentorum austri. Hæc ex ipso numero transgressionem significant peccati.

Sicut ergo in divino eloquio dicuntur simpliciter Cantica, et Cantica canticorum; ita et onera simpliciter, et onera onerum. Onera simpliciter sunt singula crimina, vel singula tribulationum genera. Onera vero onerum culparum vel tribulationum immensitas nimia. Tria igitur sunt onerum onera : Vanitas, iniquitas, calamitas. Vanitas mundi, iniquitas animi, calamitas orci. Vanitas cæcat, iniquitas præcipitat, calamitas cruciat. Vanitas mundi cœlestium aufert contemplationem, iniquitas animi Dei et proximi dilectionem, calamitas tartari affectum boni et animi devotionem. Vanitas mundi facit vitiosum, iniquitas animi reddit odiosum, calamitas orci suppliciosum. Vanitas facit incestum, iniquitas reddit infestum, calamitas perpetuum mœstum. Vanitas deprimit, iniquitas curvat et gravat, calamitas frangit. Horum onerum aliud portatur in capite, aliud in brachiis, aliud in humeris. Onus in capite, vanitas in mente; onus in brachiis, iniquitas in opere. Onus in humeris, calamitas gehennæ. Prima fœdat affectum; secunda inhonestat actum; tertia mortificat subjectum. De his tribus per Osee dicitur : « Arastis impietatem, messuistis iniquitatem, comedistis fructum mendacii [28]. » Impietas aratur, quando quis ex studio mundi vanitatem meditatur; iniquitatem metit, quando ex cogitatione pravum opus colligit; mendacii fructum comedit, quando prout gessit in corpore apud inferos recipit. Vanitati alii sunt subditi, alii collaterales, alii superpositi. Primi carnales, secundi spirituales, tertii intellectuales. Primi dant sensum curiositati; secundi humanæ necessitati; tertii contemplandæ student veritati. In primo ordine sensus sordidatur et cogitatio; in secundo ornatur affectus et honestatur actio; in tertio sublimatur intellectus et vegetatur ratio. Primi se mundo sponte subjiciunt, secundi nolentes mundo serviunt, tertii mundum penitus spernunt. Primi ergo sunt bruti, secundi activi, tertii contemplativi. Sed et de iniquitate similia possumus dicere. Quidam nunque iniquitatem diligunt, sed non prædicant; nonnulli et diligunt et prædicant; alii diligunt prædicant et defendunt. Tres igitur principales iniquitas habet species : nefas, scelus, malitiam. Nefas quantum ad Deum, scelus ad seipsum, malitia ad proximum. Nefarii sunt mandata contemnendo, scelesti seipsos in vitia præcipitando, malitiosi, proximos corrumpendo. Primus ordo est, « quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum [29]; secundus ordo est eorum qui peccata sua prædicaverunt sicut Sodoma [30]; tertius eorum qui facti sunt quasi scuta fusilia [31]. Primus eorum qui projecerunt in terram intima sua [32]; secundus eorum qui dicunt : « Coronemus nos rosis antequam marcescant, quoniam hæc est pars nostra et hæc est sors no-

[6] Psal. 68. [7] Psal. 90. [8] Psal. 106. [9] Psal. 17. [10] Luc. 3. [11] Psal. 34. [12] Psal. 17. [13] Psal. 141. [14] Psal. 123. [15] Gen. 1. [16] Jer. 41. [17] I Reg. 14. [18] Thren. 1. [19] Gen 49. [20] Gen. 3. [21] Isai. 13, 14, etc. [22] Act. 15. [23] Matth. 11. [24] Eccli. 40. [25] Isai. 58. [26] Gal. 6. [27] Isai. 13, 14, etc. [28] Ose. 10. [29] Philipp 3. [30] Isai. 3. [31] Job 41. [32] Ezech. 29

stra [33]; » tertius eorum qui dicunt : « Via Domini non est æqua [34]. » Primo igitur peccant in Patrem, secundo in Filium, tertio in Spiritum sanctum. In Patrem, agendo contra ejus voluntatem ; in Filium, contra *illius humilitatem*, in Spiritum sanctum, contra *illius* charitatem. Calamitas quoque inferni tres habet species. Prima est amaritudo conscientiæ, secunda odium justitiæ, tertia desperatio veniæ. Primi miseri, quia mordet eos conscientia; secundi miseriores, quia displicet justitia; tertii miserrimi, quia veniæ nulla respectat clementia.

Cum sint itaque ista onera onerum, sunt alia quæ tantum sunt onera. Isaiæ superius undecim onera posuimus, quæ vitiorum undecim et undecim negotiorum exprimunt genera, ac primum de vitiis, deinde de negotiis disseramus. In onere Babylonis B notatur superbia; in Moab indignatio, et maxime arrogantia; in Philisthiim sigillatim sensuum prava curiositas; in Damasci expresse rapacitas; in Ægypti, omnino crapula et ebrietas; in deserti maris, singularitatis præsumptio; in Idumææ, superstitio; in Arabiæ, ficta dilectio; in vallis visionis, animi excæcatio; in Tyri, jactantia divitiarum et elatio; in jumentorum austri, religionis exprimitur dissolutio. Hæc sunt vitiorum genera. Nunc negotiorum ponantur onera. Horum primum est mundana potentia; secundum ethnica scientia, tertium canina facundia, quartum claritas sanguinis, quintum venustas corporis, sextum honestum conjugis, septimum exemplar sobolis, octavum fides amicorum, C nonum humile obsequium subditorum, decimum bonorum temporalium affluentia, undecimum omnium præfatorum possessio quieta. Vanitas igitur negotiis, iniquitas supponitur vitiis, calamitas gehennæ suppliciis. Quod vanitas multos deprimat onere, testatur Apostolus : « Vanitati, inquit, subjecta est creatura non volens [35]. » In psalmo de onere iniquitatis : « Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum et sicut onus grave gravatæ sunt super me [36]. » De onere calamitatis, ait Salvator : « Torcular calcavi solus [37]. » De prima in Ecclesiaste [38] : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas; » de secunda in Zacharia : « Super talentum plumbi sedet iniquitas [39]. » De tertio in Psalmo : « Contritio et infelicitas in viis eorum [40]. » **11** Sunt et alia D onera his valde dissimilia. Est enim primum dispensationis, secundum religionis, tertium dilectionis. Primum portant prælati, secundum huic mundo mortificati, tertium in cubito consummati. Primi statum Ecclesiæ roborant, secundi faciem ejus ornant, tertium ejusdem virtutem commendant. Primis dicit : « Sollicitudo omnium Ecclesiarum instantia mea quotidiana [41]. » Secundus : « Elegit suspendium anima mea, et mortem ossa mea [42]. » Tertius : « Sive Paulus, sive Cephas, sive Apollo, omnia mea [43]. » Primus ordo eorum est qui curvantur sub A Deo et orbem portant; secundus eorum qui carnem suam macerant; tertius eorum qui per singula incommoda proximorum charitate se vulnerant.

Dispensatio tria sub se continet onera : Primum occupationem exteriorum, secundum sollicitudinem motum, tertium intolerantiam incommodorum. Primo subditorum militat necessitati, secundo morum providet castitati, tertio prout expedit supplicat adversitati. Primum negotium mundi; secundum circumspectio sui; tertium sollicitudo proximi. Necessarius est in primo, honestus in secundo, utilis in tertio. Necessarius, ne immoderate superflua appetat, honestus, ne effeminate vivendo aliorum mores vel mentes corrumpat; utilis, quatenus ad veniam, ad gratiam, ad gloriam subditos præcedat. Necessarius igitur vita, honestus fama, utilis doctrina. Religio quoque in tribus constat, in carnis scilicet mortificatione, in animi devotione, in proximi compassione. Unde Salvator de oratione et jejunio et eleemosyna admonens, jejunium retulit ad carnis mortificationem, eleemosynam ad proximi compassionem, orationem ad animi devotionem. Primum est abstinentia mali, secundum fragrantia boni, tertium purificati lætitia animi. Dilectionis vero tria sunt onera. Siquidem aliud exigitur a nobis a proximo, aliud ab angelo, aliud a Deo. Proximus namque a nobis pietatem, angelus puritatem, Deus perfectam exigit charitatem. Proximus exigit humanitatis obsequia, angelus sinceritatis desideria, Deus studia suavitate manantia. Proximus devotum flagitat actum, Deus purissimum exigit intellectum. Ecce superioribus omnibus dixerat sponsa : *Nigra sum*; his dicit, *sed formosa*. Sicut enim ait sponsus in eodem cantico : « Pulchra es amica mea, suavis et decora, terribilis ut castrorum acies ordinata [44]. » Pulchra mundo, suavis affectu, decora intellectu. Pulchra honestate famæ, suavis utilitate doctrinæ, decora vitæ sublimis necessitatę. Pulchra exemplo, suavis verbo, decora consilio. Pulchra operibus, suavis moribus, decora mentis excessibus. Pulchra proximo, suavis angelo, decora sponso. Item de ea dicitur : « Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te [45]. » Et vere quia nec hoste vincitur, nec mundo corrumpitur, nec proximo seducitur, nec carne eliditur, nec mente erigitur. Vere pulchra, quam nec actus corrumpit, nec affectus inficit, nec intellectus impedit; actus iniquitate, affectus vanitate, intellectus a cœlestium claritate.

Nulla igitur in ea est macula, in qua nec maligni prævalet suggestio. Mundi sordent minæ vel promissio, carnis jacet titillatio, mentis suffocatur elatio. Onera igitur constat esse quadrinaria. Alia namque sunt Dei, alia sunt animi, alia mundi, alia inferni. Ista superius subdivisimus, nunc alia videamus. Quædam bona sunt ad animæ sanitatem,

[33] Sap. 2. [34] Ezech. 18. [35] Rom. 8. [36] Psal. 37. [37] Isai. 63. [38] Cap. 1. [39] Zach. 5. [40] Psal. 13. [41] II Cor. 11. [42] Job 7. [43] I Cor. 3. [44] Cant. 6. [45] Cant. 4.

quædam ad firmitatem, quædam ad decorem, alia ad amplificationem; ad sanitatem justitia, ad firmitatem fortitudo, ad decorem prudentia, ad amplificationem temperantia. Siquidem quatuor sunt quæ animam erudiunt, ornant, instituunt et roborant. Hæc scilicet consilia, obsequia, subsidia, remedia. Ad prudentiam consilia, ad justitiam obsequia, ad fortitudinem subsidia, ad temperantiam pertinent remedia. Consilia illuminant cæcos, obsequia reddunt devotos, subsidia roborant invalidos, remedia sanant ægrotos. Consilia expellunt ignorantiam, obsequia invidiam, subsidia infirmitatem, remedia cupiditatem. Sapientiæ faciunt doctores, obsequia justitiæ amatores, subsidia veritatis defensores, remedia felicitatis dilectores. Hoc ipse Christus Ecclesiæ suæ contulit, siquidem consilia dedit vitæ, obsequia justitiæ, subsidia constantiæ, remedia pœnitentiæ: consilia homines docendo [46], obsequia turbas pascendo [47], subsidia viduæ et pupilli causas judicando [48], remedia pertranseundo, « et omnes oppressos a diabolo sanando [49]. » Consilia igitur dedit in monte, obsequia juxta mare, in cœnaculo subsidia, in cruce remedia. Per consilia venit anima ab ignorantia naturali tanquam a parte orientali. Per obsequia redit a fervore concupiscentiæ tanquam a plaga australi. Per subsidia retrahitur a frigore malitiæ tanquam a claritate septentrionali. Per remedia abducitur ab occasu vitiorum tanquam a plaga occidentali. In ea sunt ad sanitatem mandata, ad infirmitatem consilia, ad decorem charismata, ad amplificationem prædicamenta; ad sanitatem obedientia, ad firmitatem constantia, ad decorem patientia, ad amplificationem pœnitentiæ remedia: apostoli ad sanitatem, martyres ad firmitatem, virgines ad decorem, confessores ad amplificationis odorem: ad sanitatem charitas, ad firmitatem humilitas, ad decorem continentia, ad amplificationem clementia. Talibus ornata dicit: *Nigra sum et formosa*, juxta illud quod invenitur in Parabolis Salomonis.

Tres sunt mulieres: duæ fœda sequuntur carnis studia, tertia morum improbat flagitia, leges explicat honestatis, facientibus eas pacem promittit et gloriam. Prima est dulcedo carnis, secunda pompa sæcularis, tertia sapientia spiritualis. Dulcedo carnis tentat per lenitatem, vincit per voluntatem. Pompa sæcularis tentat per gloriam, vincit per excellentiam; sapientia spiritualis inchoat per austeritatem, trahit per jucundidatem. Quælibet « ex abundantia cordis loquitur [50]. » Prima turpia, secunda noxia, tertia medicinalia. Prima, quæ a Salomone dicitur » garrula et vaga, quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis; nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians [51]; » ait enim: « Intexui funibus lectum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto; aspersi cubile meum myrrha A aloe et cinnamomo. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in inferiora mortis [52]. » Secunda, quæ dicitur excellentia mundi, est illa quæ dicitur « stulta et clamosa, sedens in foribus domus suæ super sellam in excelso urbis loco [53]. » Ait et ista: « Qui est parvulus declinet a me, et vecordi locuta est: « Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavis [54]. » Sed audi finem: « Et ignoravit quod gigantes ibi sint, et in profundis inferni convivæ ejus [55]. » Tertia mulier contra utrasque loquitur, et ab utriusque societate revocat audientes. Sic enim ait: « O viri ad vos clamito: vox mea ad filios hominum. Beatus homo qui audit me, qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei. Qui me invenerit inveniet vitam, et hauriet a B Domino salutem; qui autem in me peccaverit, lædet animam suam [56]. » Tres ergo sunt personæ quæ introducuntur, scilicet mulieres. Tres ad quas loquuntur, tria de quibus loquuntur. Prima mulier loquitur juveni mollia, altera parvulo sublimia, tertia viris et filiis hominum salubria. Nos autem si viri sumus: vir enim imago et gloria Dei est; eam qui virilia loquitur audiamus. Audiamus, sed primum adeamus. Hæc enim est mulier fortis, cujus laus in fine parabolarum canitur, cujus facies est imago Patris, cujus oculi intelligentiæ claritas, cujus pulchritudo candor est lucis, cujus natura, splendor et figura substantiæ Dei. Audiamus igitur eam; sed primum adeamus. Adeamus, sed primum C quæramus. Prima mulier facit viam immundam, secunda facit tortuosam, tertia facit rectam. Cum prima enim ambulant immundi, cum secunda elati, cum tertia beati. Ista namque de vitiis educit, per virtutes adducit, in patriam inducit. Mulier alia est non nigra sed formosa, alia nigra et formosa, alia nec nigra sed formosa, alia non formosa sed nigra. Prima est regina cœli, secunda in terris sponsa Agni, tertia uxor mundi, quarta conjux diaboli. Prima est enim eorum qui lætantur cum Christo in cœlis; secunda, fidelium peregrinantium in terris; tertia, eorum quos mundi vanitas absorbuit; quarta, eorum quos pœnis affligit iniquitas, apud inferos cruciat calamitas.

Quatuor sunt genera sponsalium quibus desponD santur præfatarum genera mulierum; scilicet contemplationis divinæ lætitia, veniæ gratia, mundi concupiscentia, inferni miseria. Primo desponsatur beatorum angelorum societas; secundo, justorum hominum gloriosa unanimitas, tertio reproborum perniciosa vanitas, quarto apud inferos pessimorum horrenda infelicitas. Primi sunt in requie, secundi stant in acie, tertii turpiter prostrati, quarti carceri immisericorditer mancipati. Prima est quæ sursum est Jerusalem mater nostra; secunda et tertia, in Dominica area, triticum simul et palea; quarta apud inferos torquetur miseria. In prima

[46] Marc. 1. [47] Joan. 6. [48] Jer. 32. [49] Act. 10. [50] Matth. 12. [51] Prov. 7. [52] Ibid. [53] Prov. 9. [54] Ibid. [55] Ibid. [56] Prov. 8.

omnia gloriæ, sed nihil miseriæ; in secunda multum gloriæ, sed quiddam miseriæ; in tertia multum miseriæ, sed vix aliquid gratiæ; in quarta, nihil omnino gloriæ, sed omnia miseriæ. Prima igitur sursum lætetur cum Christo, secunda præparetur sponso, tertia fornicetur cum mundo, quarta crucietur cum diabolo. Secunda itaque sic præparetur sponso, ut nigra sit per pœnitentiam, sed formosa per obedientiam; nigra per humilitatem, formosa per charitatem; nigra tentationum pugna, sed formosa virtutum constantia; nigra ministerio, sed formosa desiderio; nigra exercitio religionis, formosa sinceritate contemplationis; nigra in carnalibus, formosa in spiritualibus; nigra *in activis, formosa* in contemplativis. Ipse *Christus niger fuit*, tamen pulcher in sua nigredine. Vide nigrum scilicet pannis sordidatum, sputis illitum, plagis lividum, morte pallidum; et tamen «speciosus forma præ filiis hominum [57].» Ecce speciosus in sua nigredine, formosus in transfiguratione, formosus in resurrectione, formosus in divinitate. Similiter anima formosa est in sua nigredine. Unde Paulus: «Non solum autem sed gloriamur in tribulationibus [58].» Idem: «Libenter, inquit, gloriabor in infirmitatibus meis [59].» Idem: «Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [60].» Pulchra est conscientia, ut illud: «Gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ [61].» Pulchra in virtutum copia. Unde: «Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus in fimbriis aureis circumdata varietate [62].» Pulchra in contemplatione. Unde: «Revelata facie speculamur gloriam Dei ut transformemur in eamdem imaginem a claritate in claritatem [63].» Hæc de nigredine et forma sponsi.

Sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

[Tho.] Cedar filius fuit Ismaelis, de quo dictum est: «Manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum [64].» De hoc dictum est: «Habitavi cum habitantibus Cedar [65].» Cedar tenebræ interpretatur. Ab eo descendentes populi pacem aliquando nescierunt habere. Quid est ergo, *Nigra sum sed formosa sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis?* Ita distingue ut nigra sit *sicut tabernacula Cedar*, formosa *sicut pelles Salomonis.* Sancta quippe Ecclesia ita sæpe obscuratur afflictionibus infidelium quasi mundi totius generalis esset ministra. Unde Dominus: «Eritis odio omnibus hominibus propter nomen meum [66].» Salomon tentoria faciebat de pellibus mortuorum animalium. Sic Dominus de his qui mortificant se propter eum Ecclesiam suam constituit. Inde ipse ait: «Qui vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me [67].» — «Mortificate, inquit, membra vestra quæ sunt super terram [68].» Vel A sic: «*Nigra sum sicut tabernacula Cedar* in carnalibus et falsis fratribus; *formosa sicut pelles Salomonis* in spiritualibus. Vel: *Nigra* dicitur *sicut tabernacula Cedar*, propter Christi passionem, *formosa sicut pelles Salomonis* propter ejus gloriosam resurrectionem. Quatuor legimus genera tabernaculorum. Tabernaculum Idumæorum, ab Edon quod dicitur edulium; tabernaculum Cedar; tabernaculum Jacob; tabernaculum Domini virtutum. De primo: «Adversum te testamentum disposuerunt tabernacula Idumæorum et Ismaelitæ [69].» De secundo in hoc loco; de tertio: «Diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob [70];» de quarto: «Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum [71].» Primum est umbra mundanæ voluptatis. B Secundum afflictio pœnitentialis. Tertium delectatio in supernis. Quartum felix habitatio supernæ civitatis. In primo sunt «carnis curam facientes in desideriis [72];» in secundo «qui carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis,» in tertio, «quorum conversatio est in cœlis [73];» in quarto qui jam experimento didicerunt quod «mansiones multæ sunt in domo Dei Patris [74].» In primo est tabernaculum peccatorum, in secundo est umbraculum ab æstu vitiorum, in tertio sumus in securitate a turbine mundanæ conversationis, in quarto erimus in absconsione a pluvia fluidæ mortalitatis. Primos dedit «Deus in passiones ignominiæ et in reprobum sensum ut faciant ea quæ non conveniunt [75].» C Qui in secundis sunt, clamant: «Propter te mortificamur tota die [76].» Qui sunt in tertiis dicunt: «Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostri [77].» De his qui sunt in quartis dicitur: «Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te [78].» Qui in primis sunt, manent etiam extra atrium tabernaculi Moysi vagantes licite per illicita. Qui vero in secundis, manent in atrio immolantes Deo corporis et animæ sacrificia. Qui autem in tertiis manent, in primo tabernaculo quod dicitur sancta, ubi sunt septem lucernæ candelabra data a Christo septem Spiritus sancti dona. Qui vero in quartis sunt manent in secundo tabernaculo, quod dicitur D sancta **12** sanctorum, ubi vident cherubim, et arcam deauratam et propitiatorium. Ibi enim plenam inveniunt scientiam. Ibi vident carnem Christi glorificatam. Ibi vident Christum advocatum pro nobis apud Patrem, ut nobis impetret, hic gratiam, ibi gloriam. Hæc quatuor tabernacula circuivit Elias. Primum enim vitabat fugiens a facie Jezabel [79]; in secundo habitabat, quando obdormivit subter unam juniperum petens animæ suæ ut moreretur [80]; ad tertium festinabat, tendens ad montem Dei Horeb [81]; ad quartum transibat, quando curru igneo et equis

[57] Psal. 44. [58] Rom. 5. [59] II Cor. 12. [60] Galat. 6. [61] II Cor. 1. [62] Psal. 44. [63] II Cor. 3. [64] Gen. 16. [65] Psal. 119. [66] Matth. 10. [67] Matth. 16. [68] Coloss. 3. [69] Psal. 82. [70] Psal. 86. [71] Psal. 83. [72] Rom. 13. [73] Galat. 5. [74] Joan. 14. [75] Rom. 1. [76] Rom. 8. [77] Psal. 122. [78] Psal. 83. [79] III Reg. 19. [80] Ibid. [81] Ibid.

igneis ferebatur in cœlum [82]. Primum diximus Idumæorum, qui sunt impatientes abstinentiæ. Qui enim in eo sunt, frangunt patientiam, corrumpunt pudicitiam, evacuant misericordiam : primi quia sunt murmurosi, secundi luxuriosi, tertii avari. Murmurosi non exaudiunt vocem qua corrigit eos Deus; in luxuriosis non habitat Virginis filius; his qui ardent avaritia præ cæteris præparatus est ignis æternus. De primis dicitur : « Et murmuraverunt in tabernaculis suis, non exaudiet eos Deus [*Vulg.*, non exaudierunt vocem Domini] [83]. » De secundis Apostolus : « Altare habemus de quo non habent potestatem edere qui tabernaculo deserviunt [84], » id est carnali voluptati. De tertiis Job : « Ignis devorabit tabernacula eorum qui munera libenter accipiunt [85]. » Quia vero in hoc tabernaculo non habitas, « Domine, si vis faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, Eliæ unum [86]. » Hæc sunt tria tabernacula a nobis proposita, abjecto primo. Horum itaque trium primum est Moysi, qui dicitur *salvatus de aquis*, quia in illo de aquis peccatorum evadimus. Secundum Eliæ, qui dicitur *Deus meus Dominus*, quia in illo per speculum et in ænigmate Deum videmus [87]. Tertium est Jesu qui dicitur *salvator*, quia per Jesum salutem corporis et animæ ibi recipiemus. In his tribus dedicationes illæ faciendæ sunt, quas in Veteri Testamento legimus. Primam fecit Salomon dedicando templum in autumno [88]; secundam, filii Israel redeuntes a captivitate Babylonis sub Cyro rege in vere [89]; tertiam, Judas Machabæus in hieme [90]. Prima dedicatio appellata est, secunda scenopegia, tertia encænia. Ultima igitur convenit primo tabernaculo, secunda secundo, tertia tertio. Dedicare est de communi usu ad celebrem et divinum usum evehere, vel noviter usum suum reinchoare. In primo itaque horum trium tria invenimus : Primum, quod conscientia nostra exonerata, quasi quadam peccatorum sarcina, a terra ad bene operandum sublevatur; secundum, quod in eo tam violenta quam fraudulenta tentatione absconditur et protegitur; tertium quod pro gravamine quod sentimus in eo gemimus, ut in corruptione vestiamur. De primo Job : « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est, et in tabernaculo tuo non fuerit injustitia, tunc levare poteris faciem tuam absque macula [91]. » De secundo David: « Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui [92]. » De tertio Apostolus : « Nos qui sumus in tabernaculo isto ingemiscimus gravati, eo quod nolumus expoliari, sed supervestiri [93]. » In his habitant qui primorum habitationem refugiunt. Unde : « Elegi abjectus esse in domo Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum [94]. « Velox est depositio tabernaculi hujus, » ait Apostolus [95]. Ista

A sunt tabernacula Cedar [96], quia sic pœnitentes ab hominibus reputantur tenebrosi. Hoc etiam est tabernaculum factum Moysi [97]. Secundum horum trium tabernaculorum est Eliæ factum [98]. Hoc diximus tabernaculum Jacob [99]. In hoc invenitur sancti Spiritus secreta consolatio, de supernorum speculatione pulchritudo, de justitia sua et spe bonorum supernorum in laudem prorumpens exsultatio. De primo Job : « Quando Deus secreto erat in tabernaculo meo, et in circuitu meo pueri mei [100]; » de secundo in libro Numeri ait Balaam : « Quam pulchra tabernacula tua Jacob, et tentoria tua, o Israel [1]; de tertio : « Vox exsultationis et salutis in tabernaculis justorum [2]. » Tertium tabernaculum dicitur Jesu, quia in eo est salus nostra, hoc est

B « non manufactum, id est non hujus creationis [3]. » Ad hoc triplici gradu ascenditur : mali vitatione, boni operatione, secundo oratione, tertio sanguinis effusione. De primo : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? » Responsum est : « Qui ingreditur sine macula et operatur justitiam [4]; » de secundo : « Introibimus in tabernaculum ejus, adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus [5]; » de tertio : « Christus assistens pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, id est non hujus creationis, nec per sanguinem hircorum aut vitulorum : sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa [6]. » Item, Christus tria habuit tabernacula ista. Primum habuit tabernaculum Cedar in passione, et etiam in tota sua in mundo conversatione;

C sed cum sanctitate; secundum, in resurrectione et ascensione; tertium in sinu paternæ gloriæ. Primum sanctitate venerabile, secundum claritate spectabile, tertium amplitudine gloriæ admirabile. De primo : «Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus [7]; » in secundo : « In sole posuit tabernaculum suum [8]; » de tertio : « Transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei [9]. » Ecce quomodo *sponsa nigra* sit *sicut tabernacula Cedar*. Sequitur :

Quomodo formosa sicut pelles Salomonis? Quatuor sunt genera pellium! Sunt enim pelles terræ Madian, sunt pelles de sacrificiis, sunt pelles Adam, sunt pelles Salomonis. Primæ sunt pravæ conver-

D sationis apparentia, secundæ de bonis operibus quæsita gloria vana, tertiæ in pressuris patientia, quartæ sunt in bonis operibus honestas et gratia. Primæ dicuntur terræ Madian. Madian enim *de judicio* interpretatur. Tales enim turbantur pro peccatis suis, futurum timent judicium. Unde dicitur : « Turbabuntur pelles terræ Madian [10]. » Secundæ dicuntur pelles de sacrificiis. Unde in Levitico : « Cum obtuleris sacrificium de bobus vel ovibus, detracta pelle artus in frusta concides [11], » id est

[82] IV Reg. 2. [83] Psal. 105. [84] Hebr. 13. [85] Job 15. [86] Matth. 17. [87] Cor. 13. [88] II Psal. 7. [89] I Esdr. 6. [90] I Machab. 4. [91] Job 11. [92] Psal. 26. [93] II Cor. 6. [94] Psal. 83. [95] II Petr. 1 [96] Cant. 1. [97] Exod. 20. [98] III Reg. 19. [99] Gen. 35. [100] Job 29. [1] Num. 24. [2] Psal. 117. [3] Hebr. 9. [4] Psal. 14. [5] Psal. 139. [6] Hebr. 9. [7] Psal. 45 [8] Psal. 18. [9] Psal. 41. [10] Habac. 3. [11] Levit. 1.

vanam gloriam de bonis quæ agis detrahes. Tertiæ dicuntur pelles Adam. Fecit enim Dominus ei post peccatum tunicas pelliceas [12], id est vestivit hac temporali miseria, ut pateretur in mundo pressuras. In hoc loco habentur scilicet quartæ quæ dicuntur pelles Salomonis. Primæ sunt pilosæ, secundæ maculosæ, tertiæ rubricatæ, quartæ hyacinthinæ. Primæ pilosæ sunt hœdorum, quos Jacob patri suo paravit, et se ut pilosus putaretur eis texit [13]. Hic fuit Christus qui in similitudinem carnis Patri apparuit [14]. Secundæ maculosæ dicuntur. Unde, in lege animal quod habet maculam a sacrificiis prohibetur [15]. Maculam enim habet qui bene faciens inde laudes humanas quærit [16]. Tertiæ dicuntur rubricatæ propter effusionem sanguinis in martyribus, et etiam in aliis qui parati sunt sanguinem suum effundere pro Christo, qui et circuierunt in melotis, in pellibus caprinis [17]. Quartæ dicuntur hyacinthinæ propter pulchritudinem vitæ cœlestis. Inde sponsa dicitur hic *formosa, sicut pelles Salomonis.* De his duobus dicitur: « Super tabernaculum fœderis erant pelles hyacinthinæ, et pelles arietum rubricatæ [18]. » Aliis prætermissis agamus de pellibus Salomonis.

Istæ a tribus sunt commendabiles: a fortitudine, a mollitie, a pulchritudine. Primum facit patientia in adversis, secundum obedientia exhibita magistris, tertium varius ornatus virtutis. Primo igitur pelles istæ conficiuntur, secundo unguntur, tertio pinguntur. Conficiuntur, confectione disciplinæ regularis; unguntur unctione gratiæ spiritualis, pinguntur virtutibus variis. Ad primum nos mittit Apostolus dicens: « Exuentes vos veterem hominem cum actibus suis, induite novum hominem [19]. » Et Salomon: « Fili, audi disciplinam patris tui, et legem matris tuæ ne dimittas [20]. » De secundo: « Vos unctionem habetis a Spiritu sancto, et ipsa docet vos de omnibus [*Vulg.*, et nostis omnia] [21]. » De tertio: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis circumdata varietate [22]. » De primo: « Pellem pro pelle, et quidquid habet homo dabit pro anima sua [23]. » De secundo: « Extendens cœlum sicut pellem. » Hic tertium commendatur cum dicitur [24]: *Sponsa formosa sicut pelles Salomonis.*

Nolite considerare quod fusca sim quia decoloravit me sol.

[Tho.] Quasi diceret: O animæ Deo devotæ, nolite mirari quod hominibus despecta sim, quia tentationum æstus quas pro interna mea pulchritudine sustinere non cesso, foris me reddit obscuram, quam tamen gratia cœlestis interius venustam esse donavit. Verus enim Sol justitiæ pro cujus amore hæc sustineo est in causa. Sicut enim ii qui domi resident artus solent habere candidos, qui

A vero in agro laborant fuscos solent habere, ita Ecclesia in pace candida videtur: qui vero ardentius ad studia spiritualia se accingit, eo ardentius adversus eam diaboli sævit tentatio. Quia igitur sponsa interius fide ex virtutibus est decora, exterius tribulationibus adusta, causam esse Christum dicit. Triplex est color animæ sanctæ: Primus sublimitas, secundus voluptas, tertius charitas. Sublimitas, quia magnus coram Deo et hominibus reputatur; voluptas, qua spiritualiter in Deo delectatur, charitas, qua cœlestia contemplatur. De primo Apostolus: « Sic nos existimet homo [25], etc. » Item: « Providentes bona non tantum coram Deo, sed [26], » etc. De secundo David: « Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt et justitia

B tua exsultabunt [27]. » De voluptate legitur: « Plantaverat Dominus paradisum voluptatis a principio [28]; » et: « Qui vescebantur voluptuose interierunt in viis [29], » et: « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ: et torrentis voluptatis tuæ potabis eos [30]. » De tertio: « Revelata facie speculamur gloriam Dei [31], » De iis dictum est ad Abraham: « Ibat Abraham succrescens [32]. » Hic est primus, et proficiens [33]. Hic est secundus, « ad meridiem [34]. » Ecce tertius « Donec magnus factus est [35]. » Et in Christo hos tres colores invenimus: Sublimitatem in miraculorum ostensione, voluptatem in oratione, claritatem in transfiguratione. De primo dicitur, quia « sicut prophetam eum habebant [36]. » De secundo ad sepulcrum Lazari:

C « Gratias tibi, Pater, quia semper me audis [37]. » De tertio: « Resplenduit facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus sicut nix candida, qualia non potest facere fullo super terram [38]. » Sol vero multis modis accipitur. Hic invenimus tres soles, qui sponsam hic triplici colore decolorant. Primus sol est Christus, secundus tyrannica persecutio, tertius tentatio. De primo: « Sol et luna steterunt in habitaculo suo [39]; de secundo in Evangelio: « Semina quæ non habebant radicem, orto sole aruerunt [40]; » de tertio in lege: « Si quis pollutus fuerit nocturno somnio, maneat extra castra, et lotus aqua post occasum solis redeat in castra [41]. » Primus sol decolorat amore, secundus dolore, tertius

D mœrore. Primus sol decolorat animam, dum ejus amore de sublimitate descendit ad humilitatem; secundus, dum voluptas qua delectatur in Domino minuitur per tribulationem; tertius dum claritas qua cœlestia speculatur, obscuratur per immundam suggestionem. De primo dat exemplum David, dum de sublimitate regia amore primi solis, id est Christi, quasi scurra nudatus descendit ad saltandum coram arca Domini [42]. De secundo Job. Hic enim secundo sole, id est Satanæ persecutione, ustus a delectatione, quam habebat in Deum

[12] Gen. 3. [13] Gen. 27. [14] Rom. 8. [15] Levit. 1, etc. [16] Matth. 6 [17] Hebr. 11. [18] Exod. 25. [19] Ephes. 4. [20] Prov. 1. [21] Joan. 2. [22] Psal. 44. [23] Job 2. [24] Psal. 103. [25] I Cor. 4. [26] Rom. 23. [27] Psal. 144. [28] Gen. 2. [29] Thren. 4. [30] Psal. 35. [31] II Cor. 3. [32] Gen. 26. [33] Ibid. [34] Ibid. [35] Ibid. [36] Matth. 15. [37] Joan. 11. [38] Marc. 9. [39] Habac. 3. [40] Matth. 13. [41] Deut. 23. [42] II Reg 7.

sequeretur diminutum, sic dicens: « Versa est in luctum cithara mea, et gaudium meum in voces flentium [43]. » Tertio soli decoloratum se queritur Psalmista, dum ostendit per tentationem se a superna speculatione lapsum, scilicet dicens: « Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum et ipsum non est mecum [44]. » Secundo quoque sole, id est tribulatione. Ab iis tribus coloribus decoloratur anima. Unde in Job, de primo: « Cum sederem quasi rex, circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [45], » ecce sublimitas. « Nunc derident me juniores tempore [46], » ecce humilitas, quæ decolorat. De secundo: « Lavabam pedes meos butyro et petra fundebat mihi rivos olei [47], » hoc est in Deum exsultatio. « Tædet animam meam vitæ meæ [48], » ecce decoloratio. De tertio: « Quis mihi det ut sim juxta menses pristinos: in quibus Deus custodiebat me, quando splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris [49]. » Ecce claritas speculationis. « Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum [50]? » ecce decoloratio. tertio quoque sole, id est tentatione. Ab his tribus coloribus decoloratur. Unde Jeremias in Lamentationibus de primo: « Princeps provinciarum facta est sub tributo [51]; » de secundo: « Qui vescebantur voluptuose interierunt in viis. Qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora [52]; » de tertio: « Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus virginem filiam Sion [53]. » Item, primus sol, id est Christus Ecclesiam coloravit, decoloravit, recoloravit. Coloravit in nativitate, decoloravit in passione, recoloravit in resurrectione. In nativitate, nova claritate. Unde: « Exortum est in tenebris lumen rectis [54]; » et: Habitantibus in regione umbræ mortis lux orta est eis [55]. » In passione tenebrarum obscuratione. Unde: « Tenebræ factæ sunt super universam terram [56] » dum penderet in cruce. Et etiam desperatione quorumdam, et timore et fuga, quæ contigit discipulis ejus in passione. In resurrectione recoloravit carnis glorificatione, et quando est elevatus in nubibus et spem fecit quod reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [57]. Iste quoque sol beatam virginem coloravit in conceptione, decoloravit in passione, recoloravit in assumptione. Coloratio fuit gratiæ subvenientis; decoloratio, dolor passionis; recoloratio, gloria immortalitatis. Audi colorem: « Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum [58]. » Audi decolorationem: « Mulier, ecce filius tuus [59]. » Audi recolorationem: « Vidi speciosam ascendentem sicut columbam desuper rivos aquarum [60]. » Animam quoque iste sol colorat gratiæ infusione, decolorat ejusdem subtractione, recolorat subtractionis reparatione. Colo-

A ratus erat Apostolus, cum diceret: « Cum autem placuit **13** ei qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, continuo non acquievi carni et sanguini [61]. » Decoloratus erat Ezechias cum diceret: « Præcisa est velut a texente vita mea, dum adhuc ordirer succidit me [62], » scilicet gratiam subtrahens. Recolorari volebat David post peccatum cum diceret: « Redde mihi lætitiam salutaris tui [63]. » Primus igitur sol facit animam amore pallidam, secundus labore fuscam, tertius mœrore humidam. Flet enim ob triplicem causam: timet enim per tentationem incurrere turpitudinem, infirmitatem, mortem. Anima enim interpretationi succumbens, primo fit turpis, secundo infirma, tertio mortua. Turpis est in prima cogita-

B tione. Unde non potest dici: *Tota pulchra es, amica mea.* Infirma fit in cogitationis delectatione. Unde clamat: « Sana me, Domine, et sanabor, salvum me fac et salvus ero [64]. » Mortua in peccati perpetratione. Unde: « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur. »

Sciendum quoque quod anima devota quatuor effundit genera lacrymarum. Flet enim pro incolatu hujus miseriæ; secundo, pro tristitia culpæ; tertio, pro horrore gehennæ; quarto, pro desiderio patriæ. Primæ potant sitientem animam, secundæ lavant immundam, tertiæ humectant animam aridam, quartæ rigant jam fecundam. De primis dicitur: « Potum dabis nobis in lacrymis in mensura [65]; » de

C secundis: « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [66]; » de tertiis: « Eripuit Dominus animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu [67]; » de quartis: « Lacrymis meis stratum meum rigabo [68]. » Istæ sunt quatuor flumina quæ exeunt de paradiso. Primæ sunt primus fluvius qui dicitur Phison quod interpretatur *mutatio oris*, « qui circuit terram Evilath [69]; » quod interpretatur *parturiens*, quia ibi sunt cum lacrymis istis dolores ut parturientis, pro miseriæ pondere mutatio oris, id est corruptio in corruptionem circumdabit, ubi etiam nascitur aurum optimum, quia de hac terra corruptibili fiet aurum, id est incorruptibile corpus, quando omnes plateæ Jerusalem sternentur auro

D mundo [70]. Secundæ lacrymæ sunt secundus fluvius qui dicitur Gehon id est *hiatus terræ*, et « circuit terram Æthiopiæ [71]. » Æthiopes peccatoribus comparantur propter nigredinem, quia lacrymæ pro peccatis ita circueunt peccatores, ut inducant hiatum terræ, id est cordis per confessionem. Tertiæ lacrymæ sunt tertius fluvius qui dicitur Tigris, propter velocitatem, et « vadit contra Assyrios [72]. » Assyrios in multis locis pro adversariis inveniemus sicut hic, quia multum adversati sunt filiis Israel. Videntes enim peccatores pœnas quas adversarii isti

[43] Job 30. [44] Psal. 37. [45] Job 29. [46] Job 30. [47] Job. 29. [48] Job 10. [49] Job 29. [50] Job 13. [51] Thren. 1. [52] Thren. 4. [53] Thren. 2. [54] Psal. 111. [55] Isa. 9. [56] Matth. 27. [57] Philipp. 3. [58] Luc. 1. [59] Joan. 1. [60] Gal. 1. [61] Isai. 38. [62] Psal. 50. [63] Jer. 17. [64] Ezech. 18. [65] Psal. 79. [66] Psal. 6. [67] Psal. 101. [68] Psal. 6. [69] Gen 2. [70] Tob. 13. [71] Gen. 2. [72] Ibid.

præparabant malis prorumpunt velociter in lacrymas, ut ab his liberari mereantur; et sic fluvius iste vadit contra Assyrios. Quartæ lacrymæ sunt quartus fluvius qui dicitur Euphrates, et interpretatur *fructifer*, quia lacrymæ devotionis multum fructum habent. Iste fluvius non dicitur circuire aliquam terram, quia devotionis lacrymæ magis circa proprium cor, quam ad rem alienam se diffundunt. Istæ rigant, quia cor hominis quadam pinguedine afficiunt. His se lacrymis lavandum gratulatur David dicens: « Lavabis me et super nivem dealbabor [73]. » Sol primus, scilicet Christus in passione fuit decoloratus. In resurrectione vero claritate gloriæ recoloratur. Unde: « Cum refulsit sol qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita B ut omnes mirarentur [74]. » Sol iste Christus est qui primo se involvit in nubem, secundo habuit splendorem, tertio emisit ignis fervorem, quarto fecit admirationem: Nubem assumptæ infirmitatis, splendorem glorificatæ humanitatis, ignem charitatis, admirationem majestatis. Primum, ut ejus exemplo sustineamus passiones hujus temporis [75]; secundum, ut suspiremus ad gloriam « quæ revelabitur in nobis [76]; » tertium ut « charitas Dei diffusa sit in cordibus nostris [77]; » quartum, ut videamus quam mirabilis sit Deus in sanctis suis [78]. Juxta primum sol justitiæ habuit ortum, habuit obscurum, habuit occasum: ortum in stabulo, obscurum in nubilo, occasum in patibulo. Primum nascendo de Virgine, secundum ex carnis velamine, tertium passionis C gravamine. De primo: « Ortus est sol et congregati sunt [79]. » De stabulo ait Habacuc: « Consideravi opera tua et expavi [80] in medio duum animalium; » de secundo: « Dum [81] consummatum esset tabernaculum, nubes cooperuit illud, » et: « Solent nube tegam [82]; » et: « Ascendet Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum [83]; » de tertio: « Sol cognovit occasum suum [84], » et: « Occidet sol in meridie [85]. » In primo apparuit nova gratia, in secundo Dei latuit sapientia, in tertio ostensa est prudentia. Primum ad morum confirmationem, secundum ad fidei probationem, tertium ad resurrectionem. Primum, ut honeste vivamus; secundum, ut credamus; tertium, ut cum Christo vivamus. De primo: « Apparuit gratia Dei salvatoris nostri omnibus hominibus D erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo [86]. » De secundo ait Martha: « Ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti [87]. » Et Petrus: « Tu es Christus Filius Dei vivi [88]. » Unde: « Fides est substantia rerum sperandarum, argumentum non apparentium [89]. » Velata fuit sapientia, quando « Verbum caro factum est [90]. » De tertio: « Si enim mortui sumus cum

A Christo, credimus quia vivemus cum ipso. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ipsius simul et resurrectionis erimus [91]. » In primo sumus rogati, in secundo plantati, in tertio complantati: rigati rore gratiæ, plantati fidei radicatione, complantati mortis participatione. In primo terra cordis nostri mollescit; in secundo radix fidei calescit; in tertio humana natura coalescit. De primo: « Ero quasi ros; Israel germinabit quasi lilium [92], » et Isaias: « Quemadmodum imber et nix descendit de cœlo, et inebriat terram et infundit eam, et germinare eam facit, sic erit verbum quod egredietur de ore meo [93]. » De secundo: « Vineam de Ægypto tulisti, ejecisti gentes et plantasti eam [94]. » Item: « Plantasti radices ejus et implevit terram [95]. » De tertio: « Si complantati facti sumus [96], etc. » et Christus filiis Zebedæi: « Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum [97]. » Ecce sol iste fuit in veste sordida, in carne florida, in facie splendida: in veste sordida nostræ corruptionis; in carne florida resurrectionis; in facie splendida paternæ clarificationis. In primo « vidimus eum quasi leprosum et percussum a Deo et humiliatum [98]; » in secundo Pater « jocunditatem et exsultationem thesaurizavit super eum [99]. » Tertium est « lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [100]. » Audi vestem sordidam: « Quare rubrum est indumentum tuum et vestimentum tuum sicut calcantium in torculari [1]? » Item: « Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea et omnia indumenta mea inquinavi [2]. » Hic enim est Jesus sacerdos magnus qui in Zacharia visus est in sordidis vestibus [3]. Vestis hæc est tunica Joseph quam fratres tinxerunt sanguine hœdi [4]. Hac veste sordida indutus est ante resurrectionem. In resurrectione vero carne florida. Unde: « Et refloruit caro mea [5]. Ecce hiems transiit, flores apparuerunt in terra nostra [6]. » Vere flores. Tribus enim floribus privilegiata floruit caro Christi. Primus fuit rosa, id est flos campi, secundus lilium convallium, tertius flos amygdali. Primus fuit peccati immunitas, secundus de virgine virginitas, tertius resurrectionis jocunditas. Primus nascitur de terra spinosa sine spina; secundus, de terra inculta sine macula; tertius de petra sine duritia. Primus enim de populo Judaico, secundus de Virginis utero, tertius de sepulcro. Primus est de virga Aaron, quæ floruit [7]; secundus, de radice Jesse processit [8]; tertius de amygdalo quæ floruit [9], per quam homo in domum æternitatis redibit. Primus est flos campi, id est rosa quæ nascitur de spina nesciens aculeum, quia Christus natus est de peccatoribus, « qui non fecit peccatum [10]. » Secundus est vadens et nascens de virenti stipite lilium, quia Virgo virginem Christum peperit, nec virgini-

[73] Psal. 50. [74] Machab. 1. [75] Rom. 8. [76] Ibid. [77] Rom. 5. [78] Psal 67. [79] Nahum. 3. [80] Habac. 1. [81] Exod. 40. [82] Ezech. 32. [83] Isai. 19. [84] Psal. 103. [85] Amos. 8. [86] Tit. 2. [87] Joan. 11. [88] Matth. 16. [89] Hebr. 11. [90] Joan. 1. [91] Rom. 6. [92] Ose. 14. [93] Isai. 55. [94] Psal. 79. [95] Ibid. [96] Rom. 6. [97] Matth. 20. [98] Isai. 53. [99] Eccli. 15. [100] Joan. 1. [1] Isai 63. [2] Ibid. [3] Zach. 3. [4] Gen. 37. [5] Psal. 27. [6] Cant. 2. [7] Num. 17. [8] Isai. 11. [9] Eccle. 12. [10] I Petr. 2.

tatis passa est detrimentum. Tertius est flos amygdali, quæ præ cæteris arboribus florem producit, quia Christus resurrexit primitiæ dormientium [11], vel morientium, sive primogenitus mortuorum [12].

Igitur qui mundi a peccatis esse quæritis, quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate. Qui virginitati studetis, quasi lilium odorem suavitatis habete. Qui ad resurrectionem aspiratis, respicite amygdalum, per quam redibit homo in domum æternitatis suæ [12*]. Hæc amygdalus habuit folium, habuit florem, habuit fructum. Folium scilicet verbum eruditionis, florem jocunditatis resurrectionis, fructum paternæ confessionis. Primum in prædicatione, secundum in resurrectione, tertium in ascensione. Per primum habuimus cognitionem veritatis; per secundum habebimus stolam jocunditatis; per tertium claritatem divinitatis. De primo: « Et folium ejus non defluet [13]. » Item: « Et erit folium ejus viride [14]; » de secundo: « Stola jocunditatis induit eum Dominus [15]; » de tertio, « Clarifica me, Pater, apud temetipsum claritate quam habui priusquam mundus fieret [16]. » Ecce vestis sordida, ecce caro florida. Sequitur facies splendida. De hac dicitur: Splendida facta est facies Moysi, dum respiceret in eum Dominus [17]. Moyses ille Christus est, quem respexit Dominus, dum suscitavit eum a mortuis. Unde: « Deus vero suscitavit Jesum a mortuis tertia die [18]. » Itaque refulsit sol qui prius erat in nubilo, sol enim iste fulsit, infulsit, refulsit. Fulsit in glorificata carne, infulsit in fideli mente, refulsit in nostro corpore. Primo exsuscitatæ carnis gloria, secundo devotione et intelligentia, tertio opere et patientia. De primo Joannes in Apocalypsi [19], vidit virum et « facies ejus sicut sol fulget in virtute sua. » De secundo Ambrosius:

Verusque sol illabere,
Micans nitore perpeti,
Jubarque sancti Spiritus
Infunde nostris sensibus.

Unde: « Nova mentis nostræ oculis tuæ claritatis infulsit [20]. » De tertio: « Refulsit sol in clypeos aureos [21]. » Contra primum, sol iste latuit in nubilo miseriæ; contra secundum, nubilo ignorantiæ; contra tertium, in nubilo deformationis nostræ. De primo in Apocal. [22]: « Factus est sol quasi saccum cilicinum; » de secundo: « Sicut cera quæ fluit auferentur, supercecidit ignis et non viderunt solem [23]; » de tertio in Apocal.: « Unus de septem angelis qui habebat septem phialas plenas iræ Dei, effudit phialam suam in sole [24], » id est in Christo. Phiala iræ Dei effunditur, dum peccatis nostris exigentibus, a nobis patientia Christi, et forma operandi, vel nobis non confertur, vel collata non conservatur. Item sol iste refulsit in nativitate, refulsit in operatione, refulsit in transfiguratione. In nativitate, stellæ

A et angelorum revelatione; in operatione, miraculorum exhibitione; in transfiguratione, futuræ gloriæ manifestatione. In primo monstratur quod venerit; in secundo, quis venerit; in tertio, ad quid venerit. Quod venerit, quem prædixerat prophetia. Quis venerit, scilicet Dei virtus et Dei sapientia [25]. Ad quid venerit, scilicet ut transferat nos ad gloriam ab hac miseria. Audi primum: « Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ [26]. » Unde in ortu Domini canit Ecclesia [27]: « Lux fulgebit hodie super nos quia natus est nobis Dominus; » de secundo: « Sol et luna steterunt in habitaculo suo, in lucem sagittarum tuarum [28], » id est in splendore fulgoris habitationis tuæ; de tertio: « Resplenduit facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus alba sicut nix [29]. » Ex B hoc sole sic refulgente accensus est ignis magnus. Ignis iste triplex est: Ignis in sepulcro, ignis in apostolorum collegio, ignis in corde humano. Primus fulget annualiter, secundus semel et singulariter, tertius frequenter et spiritualiter. Primus fuit magnus et in testimonium resurrectionis Christi; secundus magnus, et in signum advenientis Spiritus sancti; tertius magnus, quem Dominus noster Jesus Christus misit in terram, et voluit vehementer accendi [30]. In primo omnes admirantur resurrectionis Filii veritatem; in secundo, Patris potentiam et majestatem; in tertio, sancti Spiritus benignitatem. Primum ignem figuravit ignis ille quem Moyses vidit in rubo [31]. Sicut eum ignis ille rubum qui corrumpi videbatur, incorruptibilem demonstravit, sic C ignis ille paschalis, qui annuatim ad sepulcrum divinitus accenditur, veram Domini resurrectionem testatur; de secundo: « Apparuerunt apostolis dispertitæ linguæ, tanquam ignis, seditque supra singulos eorum [32]; » de tertio dixit ipse Sol, scilicet Christus: « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [33]? » Hic ignis est charitas.

Nigra sum, sed formosa, etc.

[CARD.] More prophetæ procedit hoc canticum, nam subito mutat personas, subito mutat et tempora. Locuta enim erat paulo ante beata Virgo de gaudio assumptionis suæ, et de eodem locuti erant angeli: nunc beata Virgo loquitur de dolore quem habuit tempore passionis filii sui: et convertit ser- D monem suum ad adolescentulas, dicens: *Nigra sum* animi mœrore confecta. Vel sic: *Nigra sum*, despecta, offuscata, obscurata, decolorata, *quia decoloravit me sol* moriens; decolorem me fecit sol obscuratus et offuscatus: de qua solis offuscatione et obscuratione dicit Isaias, loquens de Christi passione: « Non est species neque decor, et vidimus eum, et non erat aspectus, despectum et novissimum virorum, virum dolorum et scientem infirmitatem; et quasi absconditus est vultus ejus, et despectus; unde nec reputavimus eum [34]. » In passione enim in Christo non

[11] I Cor. 15. [12] Coloss. 1. [12*] Eccle. 12. [13] Psal. 1. [14] Jer. 17. [15] Eccle. 45. [16] Joan. 17. [17] Exod. 34. [18] Act. 13. [19] Cap. 1. [20] Præfat. miss. [21] I Machab. 6. [22] Apoc. 6. [23] Psal. 57. [24] Apoc. 1. [25] I Cor. 1. [26] Malac. 4. [27] Miss. in galli cantu. [28] Habac. 3. [29] Matth. 17. [30] Luc. 12. [31] Exod. 3. [32] Act. 2. [33] Luc. 12. [34] Isai. 53.

apparuit species vel decor majestatis, sed quasi leprosus, ob similitudinem carnis peccati reputatus est. Unde Isaias: « Et putavimus eum quasi leprosum [35], » absconditus enim fuit in eo vultus potentiæ divinæ, et apparuit in doloribus infirmitas humanæ
14 naturæ. Unde et habitus est despectus [36], nec reputatus est Dei Filius [37]. Ipso igitur sic despecto, despecta est et mater; ipso sic offuscato, offuscata est mater, nec Dei Genitrix reputata est. Dicit ergo: *Nigra sum* in apparentia et in opinione hominum infidelium, *sed* in veritate *formosa* sum. *Nigra sum* in apparentia et despecta tanquam mater leprosi, *sed formosa* in veritatis existentia, et tanquam veri Dei Genitrix gloriosa. *Nigra sum sicut tabernacula Cedar;* quia non reputor tabernaculum regis justitiæ, sed sicut cæteræ matres, quarum ventres tabernacula sunt filiorum mœroris et tenebrarum: sic reputata sunt inter *tabernacula Cedar*, quod interpretatur *tenebræ* vel *mœror*. Verumtamen ego *formosa sum sicut pelles Salomonis. Sicut pelles* dedicatæ vero Salomoni, Christo vero pacifico. Nam, sicut illæ pelles arcam typicam continuerunt, sic ego intra mea viscera veram arcam continui, Christum videlicet, cujus caro significatur per arcam, cujus anima designatur per urnam auream, quæ erat in arca, et Deitas designatur in manna: et sicut pelles protegebant totum tabernaculum, sic sub umbra meæ defensionis protego totam Ecclesiam. Ego quidem similis pelli rubricatæ; quia per compassionem doloris tincta sum in passione Filii. Similis quoque pelli hyacinthinæ contemplatione cœlestium et amore. *Nolite* ergo *considerare, o filiæ Hierusalem, quod fusca sum;* sed considerate *quod formosa sum*. Nam ideo *fusca sum, quia decoloravit me sol*, cui in passione sua « non fuit species neque decor [38]. » Recipiet autem speciem et decorem, et ego cum ipso similiter recipiam. Nam per gloriam resurrectionis credetur ipse Deus; credar et ego Genitrix Dei. De hac autem obfuscatione beatæ Virginis in opinione Judæorum infidelium, subdit ipsa:

[35] Ibid. [36] Isai. 53. [37] Marc. 15. [38] Isai. 53.

LIBER SECUNDUS.

Filii matris meæ pugnaverunt contra me.

[Tho.] Vox hæc est primitivæ Ecclesiæ quæ ab ipsa Synagoga, de qua carnis originem duxit, tribulationum bella sustinuit, sicut Actus apostolorum plenissime docent. Una autem erat Hierosolymis Ecclesia quæ per orbem terrarum dispersa est, per pugnam istam ut plures ex ea nascerentur. Mater nostra est Eva. Hæc tres genuit filios. Ipsa enim est mater omnium viventium. Tres filii quos genuit sunt motus culpabiles, afflictiones pœnales, perversi fratres. Ex ea namque culpa habuit initium, miseria venit in mundum, natum est ex ea genus humanum. Isti sunt filii matris nostræ qui pugnant contra nos, secundus circa nos; tertius contra nos. De primo ait Apostolus: « Invenio aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ et captivantem me sub lege peccati [39]. » De secundo David: « Circumdederunt me dolores mortis, et pericula inferni invenerunt me [40]; » de tertio in libro Machabæorum: « Congregatæ sunt gentes in multitudine gravi ut dimicent contra nos [41]. » Primi pugnant maculando, secundi mortificando, tertii murmurando. De primis conqueritur Psalmista, dicens: « Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum [42]. » Gentes illæ sunt turpes motus; hæreditas debet esse cor nostrum. De secundis: « Circumdederunt me dolores mortis [43]. » Ait idem de tertiis: « Quorum os maledictione et amaritudine plenum est [44]. » De primis se liberatum gloriatur Psalmista, dicens: « Protector meus et in ipso speravi qui subdis populum meum sub me [45]. » De secundis conqueritur Apostolus, dicens: « Infelix ego sum homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum [46]; » de tertiis rogabat David, dicens: « Eripe me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus in me libera me [47]. » Item de his: « Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores [48]. » Item: « Homo pacis meæ in quo sperabam, qui edebat panes meos magnificavit super me supplantationem [49]. » De his tribus rogabat cum diceret: « Eripe me de luto ut non infigar [50], » ecce primum; « libera me ab his qui oderunt me [51], » ecce tertium, « et de profundis aquarum [52], » ecce secundum. Sed quomodo de his valeas triumphare? Audi contra primum: Habeto ante oculos mortis commemorationem; contra secundum: Fac de necessitate virtutem; contra tertium: In omnibus teipsum præbe irreprehensibilem. Mortis enim commemoratio faciet ne primi hostes id est motus illiciti habeant effectum. Necessitas conversa in virtutem, afferet tibi meritum. Si te in omnibus præbeas irreprehensibilem, confundes adversarium. Audi de primo: « Fili, ait Salomon, memorare novissima tua et in æternum non peccabis [53]. » Sic enim scriptum est: « O mors quam amara est memoria tua homini justo [54]. » Hæc amaritudo refrenabit delectationes cogitationum. Audi de secundo: « Pater, ait Salvator, si fieri potest, transeat a me calix iste. Sin autem non potest transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua [55]. » Si sic necesse est, ait Jacob filiis suis, facite quod vultis [56]: » ergo et tu

[39] Rom. 6. [40] Psal. 17. [41] I Machab. 1. [42] Psal. 78. [43] Psal. 17. [44] Psal. 13. [45] Psal. 143. [46] Rom. 7. [47] Psal. 58. [48] Psal. 128. [49] Psal. 40. [50] Psal. 68. [51] Ibid. [52] Ibid. [53] Eccli. 7. [54] Eccli. 41. [55] Matth. 26. [56] Gen. 43.

tantis exemplis provocatus in omni angustia tua dic A Domino: « Fiat voluntas tua [57]. » Audi et de tertio quid dicat Apostolus: « In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in gravitate, in integritate, verbum sanum, irreprehensibile, ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens dicere malum de nobis [58]. »

In figura horum trium cum tribus pugnaverunt filii Israel, tendentes ad terram promissionis cum bestiis et serpentibus, cum spinis et tribulis deserti, cum adversariis hominibus. Isti serpentes et bestiæ sunt motus animæ venenosi et bestiales. Isti autem motus animæ principales sunt quatuor ad quos omnes alii referuntur, scilicet amor voluptatis, invidia quæ est odium alienæ felicitatis, B amor sublimitatis, ira indomabilis. Hæc quatuor expressit Psalmista, cum diceret: « Super aspidem et basiliscum ambulabis et conculcabis leonem et draconem [59]. » Aspis igitur est amor voluptatis. Sicut enim aspis blanditur facie et habet aculeum in cauda quo pungit, sic voluptas blanda est unde in usu habetur, sed pungit in fine, dum pœnitentia agitur, vel in inferno punitur. Scriptum est enim: « Voluptas habet pœnam [60]. » Unde ait poeta [61]:

Sperne voluptates, nocet empta dolore voluptas.

Et alius:

Pauca voluptati, debentur plura saluti.

Qui sic agit, ambulat super aspidem. Basiliscus invidiam significat. Sicut enim basiliscus visu suo C occidit eum quem videt, sic invidus aliena limat commoda, et seipsum pœnis prius occidit quam alium. Unde Salomon: « Hominem stultum occidit invidia, et parvulum interficit iracundia [62]. » Et poeta:

Justius invidia nihil est; quæ protinus ipsum
Auctorem rodit, excrucians animum.

Semper enim, ut idem ait [63]:

Invidus alterius rebus macrescit opimis.

Unde illud poetæ [64]:

Invidia Siculi non invenere tyranni
Majus tormentum.

Et alius [65]:

Livor iners vitium, mores non exit in altos,
Utque latens ima vipera serpit humo.

Leo vero qui rex dicitur animalium significat amorem sublimitatis. His autem qui hanc appetunt D dicitur: « Noli altum sapere, sed time [66]. » « Excelsus enim Dominus humilia respicit, et alta a longe cognoscit [67]. » « Vox enim Domini confringentis cedros, et confringet Dominus cedros Libani [68], » id est sublimes. Unde ipse Dominus, qui est sapientia Patris ait: « Gyrum cœli circuivi sola [69]. » Et subsequitur: « Et omnium superborum et sublimium propria virtute colla calcavi [70]. » Et in Psalmo: « Dejecisti eos dum allevarentur [71]. » Propterea:

Qui petit excelsa debet vitare ruinam.
Qui jacet in terra, non habet unde cadat.

Draco vero qui ferventis est naturæ, significat rem immoderatam. De hac ait Salvator: « Qui irascitur fratri suo, reus erit consilio [72]. » Audi poetam:

Qui non moderabitur iræ,
Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens.

Idem:

Ira furor brevis est; animum rege; qui nisi paret,
Imperat: hunc frenis, hunc tu, contunde flagellis.

« Irascimini, et nolite peccare [73]. » Humanum est irasci: sed vitium est diu in ea morari. Unde ait Horatius de seipso:

Irasci facilis, tamen ut placabilis essem.

Ecce primus hostis, cum quo pugnamus, scilicet motus illiciti, qui sunt filii matris nostræ Evæ, quia ipsos genuit.

Istæ sunt bestiæ et serpentes cum quibus pugnaverunt filii Israel. Pugnaverunt etiam « cum spinis et tribulis in deserto [74]: » per quæ nostra designatur miseria. Cum primis pugnavimus mortem rememorando, cum his vero de necessitate virtutem faciendo, et sic lucrum nobis faciemus cum infirmitatem nostram recognoscemus. Unde David: « Conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina [75]. » Hæc est Adæ maledictio: « Cum operatus fueris terram, ait Deus, non dabit fructus suos [76], sed spinas et tribulos germinabit tibi [77]. » Hic hostis nunquam deficiet, donec impleatur illud prophetæ, scilicet Osee: « Adducet Dominus ventum urentem de deserto, et rigabit torrentem spinarum, et siccabit venas mortis [78]. » Interim Christus adveniens, gratia sua spinas rigavit, ut levius possent sustineri. Ultimus hostis, scilicet frater detrahens, sicut dictum per irreprehensibilitatem vincitur. Unde in Epistola canonica: « Quis sapiens et disciplinatus inter vos ostendat ex bona conversatione opera sua ut faciat obmutescere imprudentiam hominum et ignorantiam [79]? » Item pugnant contra nos filii ancillæ, filii novercæ, filii sororis, filii matris. Noverca nostra est Synagoga Judæorum vel paganorum, quorum pugna satis est frequens et aperta. De qua hic non agitur. Sed pugnant contra nos filii ancillæ, id est motus carnis, et filii sororis, id est Ecclesiæ militantis, id est prælati, tyranni, hæretici. De qua: « Soror nostra parvula est, et ubera non habet [80]. » Pugnant et filii matris, id est Jerusalem quæ libera est, et sursum est quæ est mater nostra, scilicet mali angeli; qui ob superbiam recesserunt ab ea. Prima igitur cum corpore nostro; secunda cum prælato, tyranno, hæretico; tertia cum diabolo. In prima est fugiendum. Unde Apostolus: « Fugite fornicationem [81]. » In secunda est patienter sustinendum. Inde: « Beatus vir qui suffert tentationem [82]. » In

[57] Matth. 26. [58] Tit. 2. [59] Psal. 90. [60] I Joan. 4. [61] Horat. I, 1, 55. [62] Job 5. [63] Horat. I, 2, 57. [64] Ibid. [65] Ovid. *De Pont.*, III, 3, 102. [66] Rom. 11. [67] Psal. 137. [68] Psal. 28. [69] Eccle. 24. [70] Ibid. [71] Psal. 72. [72] Matth. 5. [73] Psal. 4. [74] Judic. 8. [75] Psal. 31. [76] Gen. 4. [77] Gen. 3. [78] Ose. 13. [79] Jac. 3. [80] Cant. 8. [81] I Cor 6. [82] Jac. 1.

tertia viriliter resistendum. Inde: « Resistite diabolo et fugiet a vobis [83]. » Sed de his in sequentibus diffusius dicetur.

Filii matris meæ pugnaverunt, etc.

[CARD.] Filii matris meæ Synagogæ pugnaverunt contra me negantes me matrem Dei, et filium meum negantes Deum; et quia repulerunt opem meam et operam, relicta eorum perfidia, transivi ad custodiam gentium fidelium. Hoc est quod sequitur:

Posuerunt me custodem in vineis: vineam meam non custodivi.

[THO.] Ac si diceret: Hoc consecuta sum de persecutione ut fierem custos plurium vinearum id est Ecclesiarum; postquam illa primitiva Hierosolymis fundata est, quam eorum turbo dispersit. Non custodisse autem vineam non ad mentem sed ad locum referendum est. Nam etsi materia destructa sit, tamen integritas fidei permansit. Loquitur sponsa aliquando in persona subditorum, aliquando in persona prælatorum ut hic. Vinea ista est Ecclesia vel anima in fide plantata, in charitate radicata, sarculo disciplinæ defossa, pœnitentium lacrymis stercorata, prædicantium verbis rigata; et sic exuberat vino in quo est lætitia, id est devotio sancta. Item hujus vineæ dicamus fidem, vitem; virtutes, palmites; botrum, opus; devotionem, vinum. Religio est vinea, cujus Pater agricola, Filius vitis, justi sunt palmites. Pater est agricola, quia fodit in confessione et contritione, putat in pœnitentiæ satisfactione, stercorat in lacrymarum effusione. Vitis, quæ radicibus adhæret terræ est Filius qui fundamentum est in religione; « quia fundamentum aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus [84]: in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino [85]. » Palmites sunt justi qui de vite Christo nascuntur, et abundant in ejus virore et humore. Itaque Pater purgat, Filius fundat. Palmes in virore et humore exuberat; Pater purgat, ut sit « religio munda et immaculata [86]. » Filius fundat, ut sit in charitate radicata et fundata [87]. Palmes humore, id est gratia vitis exuberat, ut in tentationibus « a pressura flammæ quæ circumdedit eam in medio ignis non sit æstuata [88]. » Quatuor sunt vineæ. Prima est in perituris gaudiis reproborum. Unde dicitur: « De vinea Sodomorum vinea eorum [89]. » Secunda est religiosæ conversationis quam Achab concupivit, ut auferret eam Naboth [90]. Tertia est vinea Ecclesiæ, de qua dicitur: « Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam [91]. » Quarta est in conscientiis bonis. Hæc est vinea Sorec [92] id est electa. De prima Lot, id est declinans in montibus duabus filiabus suis, scilicet gloria et cupiditate propinantibus inebriatur, et incestum operatur [93]; pro secunda moritur Naboth [94] ne ipso vivente relinquatur; de tertia inebriatur Salvator quando « factus est tanquam potens crapulatus a vino [95], » ut pro ea moriatur; quartam plantavit Noe et inebriatus est, et in tabernaculo suo denudatus et a filio suo illusus [96]. Quartam diximus conscientiam, quæ quomodo excoli debeat, ex materialis **15** vineæ perpenditur cultura.

Inter cæteros apparatus quatuor sunt quæ ad excolendam vineam concurrunt, oblaqueatio, putatio, propagatio, fossio. Oblaqueare est terram circa radicem aperire, et quasi lacus facere, per quos aqua, ne sui nimietate noceat, possit effluere; putare vero est inutilia sarmenta abscindere; propagare est flagellum sub terra in longum protendere, quasi porro pangere; fodere est circa radicem terram aperiendo vitium exquirere. In oblaqueatione remedia confessionis accipimus. Unde Joel: « Scindite corda vestra et non vestimenta vestra [97]. » Putatio est per pœnitentiam et vitæ mutationem peccatorum abcisio. Inde in consequentibus: « Tempus putationis advenit [98], » et: « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis [99]. » Erit et aliud putationis tempus, quando corruptibile hoc induet incorruptelam [100]. Propagatio est in virtutum exercitio constantia, quæ humilitate quasi vilis terræ tegitur cespite. Inde Apostolus: « Bonum autem facientes non deficiamus. Tempore enim suo metemus non deficientes [1]. » Per fossionem accipimus quotidianam cordis nostri discussionem, ubi nos oportet primo habere circumspectionem, secundo discretionem, tertio deliberationem. In circumspectione deprehenditur peccatum præsens, præteritum et futurum; in discretione judicatur deprehensum; in deliberatione, ordinatur quid sit agendum vel non agendum. In primo: « Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit [1*]; » item: « Accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem et deprime cor tuum, et sustine [2]: » deprime, ne in prosperitate extollat; sustine, ne in adversitate corruat. In secundo dicatur: « Feci judicium et justitiam [3], » in tertio: « Domine, doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu [4]. » Quomodo autem coli debeat hæc vinea docuit Dominus Jeremiam sic [5]: « Ecce constitui te super gentes et regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes. » Gentes et regna sunt vitia et dæmones. Sunt ergo qui statuuntur super gentes et regna; sunt qui instituuntur super gentes et regna, sunt qui constituuntur super gentes et regna. Primi sunt a concupiscentiis suis abstracti et illecti [6]; secundi lectulum Salomonis custodiunt, tenentes gladios et ad bella doctissimi [7]; tertii sunt triumphatores et amici Dei [8]. Primos Dominus revocat de servitute peccati, ad gratiæ libertatem; secundos invitat ad longanimitatem; tertios instruit

[83] Jac. 4. [84] I Cor. 3. [85] Ephes. 2. [86] Jac. 1. [87] Ephes. 3 [88] Eccli. 51. [89] Deut. 32. [90] III. Reg. 21. [91] Psal. 79. [92] Judic. 16. [93] Gen. 10. [94] III Reg. 21. [95] Psal. 77. [96] Gen. 9. [97] Joel 2. [98] Cant. 2. [99] II Cor. 6. [100] I Cor. 15. [1] Gal. 6. [1*] Prov. 4. [2] Eccli. 2. [3] Psal. 121. [4] Psal. 142. [5] Cap. 1. [6] Jac. 1. [7] Cant. 3. [8] Jac. 2.

ad fratrum utilitatem. Primi servientes in luto et latere [9], de Ægypto egrediuntur cum Moyse [10]; secundi cum Amalecitis pugnant sub Josue [11]; tertii prædicantes Christo viam præparant cum Joanne [12]. Primos plangit Ecclesia, quia, « parvuli eorum ducti sunt captivi ante faciem subsequentis. Omnes enim persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias [13]. » Inde Paulus : « Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis et illuminabit te Christus [14]. » Et Dominus per prophetam : « Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es; inveterasti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis, deputatus es cum descendentibus in infernum [15]. » Inde propheta : « Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem, solve vincula colli tui, captiva filia Sion [16]. » Item : « Egredimini de Babylone, et fugite a Chaldæis [17]. » Secundis dicitur : « Estote fortes in bello et pugnate cum antiquo serpente; non enim coronabitur nisi qui legitime certaverit [18]. » Item : Non est corona ubi non est pugna, sed longanimes estote, quia finis, non pugna coronat.

Qui ergo pugnat debet a noxiis abstinere, æterna præmia respicere, caute inimicum appetere. De his tribus ait apostolus Paulus [19]. « Omnis qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, » ecce de primo : « Ego igitur sic curro non quasi in incertum; » ecce de secundo : « Sic pugno non quasi aerem verberans; » ecce de tertio. De tertiis : « Pascite qui in vobis est gregem Domini, non turpis lucri gratia, nec quasi dominantes in cleris [20]. » Debent ergo præcepta Dei simpliciter distribuere, super gregem Dei sollicitudinem gerere, peccatoribus misericorditer indulgere. Inde Paulus : « Qui tribuit in simplicitate, qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate [21]. »

Debet ergo arguere invitos, obsecrare benevolos, increpare obstinatos. Inde Apostolus : « Argue, obsecra, increpa [22]. » Hæc tria inventa sunt in Joanne. De primo : « Arguebat Joannes Herodem propter Herodiadem [23]; » de secundo : « Pœnitentiam agite, appropinquabit regnum cœlorum [24]; » de tertio : « Genimina viperarum quis vos docuit fugere a ventura ira [25]? » Quia ergo Joannes primos perfecit, « constituit eum Dominus principem super omnem terram [26], » quia bene pugnavit cum secundis, « statuit ei Dominus testamentum pacis [27] » quia alios instruxit : fuit « fidelis servus et prudens quem constituit Dominus supra familiam suam [28], » quia qui docti fuerint fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad justitiam erudiunt multos quasi stellas in perpetuas æternitates [29]. » Ideo constituit eum Dominus ut evellat [30], id est ut omnis plantatio quam non plantavit Pater meus [31] evellatur; et destruat, scilicet ut omne quod ædificat ad gehennam destruatur; ut disperdat [32], scilicet ut fasciculi deprimentes, et omnes colligationes impietatis dissolvantur [33], et dissipet muros Jericho in vociferatione [34], et ædificet aurum, argentum, lapides pretiosos in dilectione [35]. Et plantet lignum « pulchrum visu, et ad vescendum suave [36]. » Item, evellat initium malæ voluntatis, et destruat plumbum, æs, ferrum ponderosæ impietatis, et disperdat multitudinem aggregatæ iniquitatis, et dissipet duritiam obstinationis, et ædificet habitaculum dilectionis, et plantet virorem supernæ delectationis [37].

Evellere ergo debemus radicem malam de agro quem dicit Salomon : « Transivi per agrum hominis pigri, et per vineam viri stulti, et ecce urticæ repleverant omnia, et spinæ operuerant superficiem ejus [38]. » Si harum herbarum non evellas radicem, « evellet te Deus de tabernaculo tuo et radicem tuam de terra viventium [39]. » Jam enim securis posita est ad radicem arboris tuæ [40]. Ergo

Venienti occurrite morbo,
Nam mala radices altius arbor agit.

Ergo si vis radicem exterminare malæ voluntatis,

Principiis obsta, sero medicina paratur
Cum mala per longas convaluere moras [41].

Qui hanc radicem vult evellere, prius debet ligone terram aperire, secundo radicem apertam manu apprehendere et extrahere, tertio furca extractam dispergere : ligone confessionis, manu satisfactionis, furca objectionis. De primo : « Aperi mihi, soror mea sponsa [42]. » Item : « Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille declinaverat atque transierat [43]. » Inde ad Ezechiel : « Fili hominis, fode parietem [44]. » Appone manum ut evellas, quia ubi dolor ibi manus, ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat ut per eam inquinentur multi. Si « abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam [45]. » Tertio apponatur et furca dispersionis ut dicatur : « Iniquitatem odio habui et abominatus sum [46]. Qui enim baptizatur a mortuo, si iterum tangit mortuum, quid prodest lavatio illa [47]? » Sed nunc laudemus virum gloriosum, qui propositus est nobis ut evellat; mirabilem nativitate, mirabilem utilitate, mirabilem sanctitate. Nativitate miraculosa, utilitate fructuosa, sanctitate gloriosa. Vere nativitate miraculosa, in qua sterilitas fecundatur; utilitate fructuosa, qua peccator justificatur; sanctitate gloriosa, qua a Domino commendatur. Audi primum : « Hic mensis est sextus illi quæ vocatur sterilis [48]; » de secundo : « Qui viam Domini præparavit in eremo [49]; » de tertio : « Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista [50]. » Vir iste fuit mirabilis, amabilis, ineffabilis. Mirabilis in nativitate, laudabilis in prædicatione, ineffabilis in conversatione. Mira-

[9] Exod. 1. [10] Exod. 12 [11] Josue 9. 10, etc. [12] Matth. 3. [13] Thren. 1. [14] Ephes. 5. [15] Baruch. 3. [16] Isai. 52. [17] Isai 48. [18] II Tim. 2. [19] I Cor. 9. [20] I Petr. 5. [21] Rom. 12. [22] II Tim. 4. [23] Luc. 3. [24] Matth. 3. [25] Ibid. [26] Offic. eccles. [27] Ibid. [28] Ibid [29] Dan. 13. [30] Jer. 1. [31] Matth. 15. [32] Ibid. [33] Isai. 58. [34] Josue 6. [35] I Cor. 3. [36] Gen. 3. [37] Jer. 1. [38] Prov. 24. [39] Psal. 51. [40] Matth. 3. [41] Ovid. [42] Cant. 5. [43] Ibid. [44] Ezech. 8. [45] Prov. 19. [46] Psal. 118. [47] Eccli. 34. [48] Luc. 1. [49] Matth. 3. [50] Luc. 7.

bilis, quia fecit sterilis reflorescere naturam; amabilis, quia prædicatione reparavit lapsi hominis jacturam; ineffabilis, quia in laude excessit generis humani mensuram. Primum nulla comprehendit scientia; in secundo reparata est hominis continentia; tertium nulla potest explicari eloquentia. Fuit enim philosophorum prodigium, desolati consilium, divinæ laudis privilegium. Vere philosophorum prodigium, « qui cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt. Ideo dedit eos Dominus in reprobum sensum [51]. » Desolati consilium. Unde : « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum [52]. » Habuit divinæ laudis privilegium. Unde : « Inter natos mulierum, non surrexit major Joanne Baptista [53]. »

Hic etiam positus est ut destruat peccati ædificationem. Hæc ædificatio triplex est. Est enim ædificatio alia ad gehennam, alia ad purgatorium, alia ad gloriam. Prima est peccata mortalia, secunda venialia, tertia charitatis opera. In prima ædificatur plumbum, æs, ferrum; in secunda lignum, fenum, stipula; in tertia, aurum, argentum, lapides pretiosi. Sed nunc de prima quam destruxit Joannes : in ea est plumbum quod opprimit, æs quod decipit, ferrum quod conterit opera; quia est ponderosum, decipit per colorem aureum; conterit, quia est durum. Primum, quia est peccatum mortale; secundum mundanum; tertium duritia obstinationis in fraterno odio et peccato apostasiæ. De primo : « Corpus quod corrumpitur aggravat animam et terrena habitatio deprimit sensum multa cogitantem [54]. » Hoc est talentum plumbi in ore amphoræ, in qua erat impietas. De secundo scilicet de peccato mundano, quod est fallax gloria et vana, ait Salomon : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas [55]; » et Isaias : « Aurum tuum æruginatum est [56]. » De isto et de tertio scilicet ferro, dicit propheta Isaias [57] : « Scimus quia durus es tu et frons tua ænea, et cervix tua nervus ferreus. » De tertio ait Stephanus : « Dura cervice et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [58]. » Sicut enim ferrum cætera metalla sua domat duritia, ita obstinationis duritia, quæ est contra charitatem, cæteras destruit virtutes. Ubi enim charitas destruitur, consequens est ut nulla alia virtus remaneat. Primum destruebat in seipso Joannes carnem domando, dum mel et locustas edebat, et zona pellicea cingebat lumbos suos [59]. Secundum destruebat, cum posset dici Christus, noluit, sed ait : « Non sum ego Christus [60]. » Tertium docebat destruere cum diceret : « Pœnitentiam agite [61]. » Sequitur dispersio colligationum impietatis, quæ tres sunt : Prima est

A accumulatio vitiorum; secunda factio conspiratorum; tertia congregatio hæreticorum. Prima impugnat, quasi intus pugnat; secunda oppugnat, quasi obedientiæ pugnat; tertia repugnat, quasi resistendo Ecclesiæ pugnat. Prima lædit conscientiam; secunda fugit obedientiam; tertia dissolvit Ecclesiæ consonantiam. De primo in Canticis : « Uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos [62]; » de secundo : *Filii matris meæ pugnaverunt contra me;* de tertio : « Capite nobis vulpes parvulas quæ devastant vineas [63]. » Item, de primo : « Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me [64]; » de secundo : « Mittamus lignum in pane ejus [65]; » de tertio : « Congregatio taurorum in

B vaccis populorum, ut excludant eos qui probati sunt argento [66]. » Primi tenet figuram ille qui colligens ligna in Sabbato, lapidatus est; secundi Core qui propter conspirationem suam a terra est absorptus [67]; tertii Achaz filius Charmi, qui propter furtum lapidibus est obrutus [68]. Sequitur :

Et dissipet, scilicet muros Jericho, id est duritiam obstinationis, quæ triplex est. Est enim duritia quæ proprium sequitur consilium et non alienum; et est quæ retinet diu peccatum : et est quæ pigrum reddit hominem ad faciendum bonum. In primo otiosa est discretio, in secundo spernitur confessio, in tertio parvi penditur dilectio. Ratio quæ mentem illuminat, confessio quæ cor examinat, discretio

C quæ invidiam eliminat. De primo Abigail ad David de viro suo Nabal : « Domine homo iste durus est, et stultus juxta nomen suum [69]. » De secundo : « Secundum duritiam autem tuam et cor impœnitens thesaurizas tibi iram in die [70]. » Hac induratum est cor Pharaonis [71]. De tertio : « Dura cervice et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [72]. » Item : « Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, clamabit, et non exaudietur [73]. » Vis has tres duritias dissipare, audi quomodo muri Jericho corruerunt : primo Israelitæ muros circuierunt; secundo vociferati sunt; tertio tubis sonuerunt. Contra primum ergo ut dissipetur quid commodi quid incommodi, ex proprio vel alieno consilio proveniat, debes fre-

D quenter circuire; contra secundum, confessione et oratione vociferare; contra tertium, tubis prædicationis sonare. De primo : « Omnia facite cum consilio, et post factum non pœnitebit [74]; » de secundo : « Dixi, Confitebor adversum me injustitiam meam Domino. Pro hac orabit ad te omnis sanctus [75]; » de tertio : « Diligite justitiam qui judicatis terram [76]. » Sequitur : Ædifices, scilicet aurum, argentum, lapides pretiosos : Aurum rubeum, argentum candidum, lapides splendidos [77]. Aurum

[51] Rom. 1. [52] Matth. 3. [53] Luc. 7. [54] Sap. 9. [55] Eccle. 1. [56] Isai. 60. [57] Cap. 48. [58] Act. 7. [59] Matth. 3. [60] Joan. 1. [61] Matth. 3. [62] Cant. 3. [63] Cant. 2. [64] Psal. 37. [65] Jer. 11. [66] Num. 15. [67] Num. 16. [68] Josue 7. [69] I Reg. 25. [70] Rom. 2. [71] Exod. 7. [72] Act. 7. [73] Prov. 21. [74] Eccli. 32. [75] Psal. 31. [76] Sap. 1. [77] I Cor. 3.

rubeum est charitatis inflammatio; argentum candidum, innocentis magistri prædicatio; lapides splendidi, per bona opera fratris illuminatio. Et palmites plantes. Hoc lignum est Christus, qui plantandus est in cordibus nostris. Ipsum enim in tactu lene, pulchrum visu, ad vescendum suave. Primum in mundana civitate, secundum deposita mortalitate, tertium in æterna felicitate. Primum in patientia; secundum in resurrectionis gloria; de tertio: « Panem angelorum manducavit homo [78] » in gloria.

Posuerunt me custodem in vineis gentium.

[CARD.] Vineam meam de qua nata sum, scilicet Synagogam, propter suam infidelitatem non custodivi. **16** Quia Virgo beata custodem se dixerat vinearum, ut sciat quis palmes sit in vite, et quis extra vitem indicari sibi petit a filio de ovibus, quæ sit in grege Domini, quæ sit extra gregem, ne tanquam incerta vagetur et dubia, quibus suas impendat operas. Dicit ergo:

Indica mihi quem diligit anima meo ubi pascas ubi cubes in meridie.

[THO.] Ac si diceret: Idcirco te tota mente diligo, quia sine gratia tua nihil me virtutis habere posse conspicio. Ipsum etiam pastorem designat, cum dicit, ubi pascas, juxta illud Evangelii: « Ego sum pastor bonus [79], » qui pasco oves meas, et inter eas cubo in meridie. Corda enim suorum, ne interius arescant, memoria supernæ suavitatis reficit, et quasi meridiano fervore igne charitatis accendit. Quia dixerat: « Posuerunt me custodem in vineis [80], » id est ad servandas Ecclesias, animas, conscientias: et non habet unde custodiat, si ipsum cujus sunt ignorat: clamat: *Indica mihi quem diligit anima mea.* In regno apparebit omnibus sicut est [81]; In exsilio quatuor modis apparet. Primo in rebus creatis: « Invisibilia enim a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur [82], » quia in his apparet Dei potentia et sapientia. Secundo sicut apparuit antiquis visibilibus figuris, ut in igne [83], nube [84], columba [85], et in specie angelica, ut Abrahæ [86]. Tertia in carne, in qua « visus est in terris, et cum hominibus conversatus est [87]. » Quarto spiritualiter in contemplatione. Hoc modo sponsa desiderat videre cum dicit: *Indica mihi quem diligit anima mea*, ut postea videat eum in patria, sicuti est [88], ubi non fastidiet aviditas, non se subtrahet suavitas, non fraudabit veritas, non deficiet æternitas. Inde præ desiderio clamat: « Anima mea desiderabit te in nocte, sed et spiritu meo in præcordiis meis [89]. » Sed interim verbum Dei spiritualiter se manifestat intus; quia verbum est non sonans, sed penetrans; non loquax, sed efficax; non auribus obstrepens, sed affectibus blandiens; facies est non formata, sed formans; non perstringens oculos corporis, sed lætificans faciem cordis; grata amoris munere, non colore. Hunc dilectum quærunt aliquando boni, aliquando mali; sed quærunt fine differenti, quia inveniunt boni dilectum, non inveniunt mali; et. quærunt, quia non convenienter quærunt. « Abyssus enim dicit, Non est in me, et mare loquitur, Non est mecum. Sed neque invenitur in terra suaviter viventium [90]. » Abyssus est profunda curiositas; mare tumor sæculi; terra suaviter viventium carnalis voluptas. Non est hic sed « procul et de ultimis finibus pretium ejus [91]. »

Quatuor sunt sine quibus nemo perveniet et introibit in potentias Domini: Scientia viæ, sumptus, cautela in via contra hostes, dux viæ. Via facit ne erres, sumptus, ne deficias; cautela, ut tibi prævideas, dux deducit et præbet auxilium. Sic recte quæris, securus incedis, lætus accedis, et dicitur tibi: « Intra in gaudium Domini tui [92]. » Locus igitur spectat ad gaudium, via ad compendium, sumptus ad victum, cautela ad documentum, dux ad obsequium. De via ait Salvator: « Ego sum via, veritas et vita [93]. » De sumptu: « Quis volens ædificare turrim, non prius computat sumptus qui necessarii sunt [94]? » De cautela: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [95]. » De ducibus: Angeli eorum semper vident faciem Patris qui est in cœlis [96]. » Utilis ergo est scientia viæ; quia sunt viæ quæ videntur hominibus rectæ et non sunt, et cautela non quidem mundi, quia « prudentia carnis inimica est Deo [97]. » Sumptus quoque non de « fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [98]. » Est dux habendus, non qui se transfigurat in angelum lucis [99], » cujus ductu mors introivit in orbem terrarum [100]: sed qui sit benevolus, providus, invictus. Benevolus, ut congaudeat; providus, ut consulat; invictus, ut defendat. Primo itaque, videndum est de via, secundo de sumptu, tertio de cautela, quarto de duce. Ad cognitionem viæ hæc tria concurrunt: via, signum, numerus. In via tribuitur compendium, certitudo per signum, mysterii profunditas aperitur per numerum. In via, personam Redemptoris adoro; in signo, instrumentum salutis agnosco; in numero, causas mysteriorum intelligo. Senarius numerus personam designat hominis, qui sexto die conditus [1] ejusdem quoque diei est hora sexta reparatus. Via ergo, et numerus, et signum sunt Redemptor, redemptus, modusque redemptionis. Itaque via, Christus est; crux viæ signum, sed « signum cui contradicebatur [2]. » Tali via venit ad nos Christus, scilicet aspera subeundo, ut illiceret sibi nos; salutaria docendo, ut instrueret nos; indigna perferendo, ut acquireret nos; pro nobis moriendo, ut redimeret nos. Hanc viam reliquit

[78] Psal. 77. [79] Joan. 10. [80] Cant. 1. [81] I Joan. 3 [82] Rom. 20. [83] Exod. 3. [84] Exod. 13. [85] Matth. 3. [86] Gen. 22. [87] Baruch. 3. [88] I Joan. 3. [89] Isai. 26. [90] Job 28. [91] Prov. 31. [92] Matth 25. [93] Joan. 14. [94] Luc. 14. [95] Matth. 10. [96] Matth 18. [97] Rom. 8. [98] I Cor. 5. [99] II Cor. 11. [100] Rom, 5. [1] Gen. 1. [2] Luc. 2.

nobis; ut ea ambulemus, si non vitæ æqualitate, A similitudine morum, pietatis cultu, imitatione virtutum. Hunc quia non poteramus in sua natura videre, homo apparuit in hominibus, radius in nube, lumen in abscondso, affectus in effectu, verbum in carne, *divinitas* in humanitate. Sequere eum ergo *qui* pro te palluit in morte, turbatus est in cruce, illitus faciem sputis, cæsus flagellis, arundine caput percussus, in cruce viscera tensus. Si hæc ergo cogites, si loquaris, si corripias, si exhortaris, si dehortaris, viam tenes in cœlis. In hac via signum est vexillum, et « columna nubis per diem, et columna ignis per noctem [a]. » Exemplar signum est eunti, vexillum præliauti, nubes proficienti, ignis laboranti, exemplar operanti. Signum *fugat* fallaciam; vexillum armat ad pugnam; nubes præstat B umbraculum; ignis lucis obsequium. Exemplar virtutum et operationis spectaculum. In hac via tres sunt mansiones, ut eamus iter trium dierum in deserto. Audi: « Ego sum via, veritas et vita [b]; » et decenter: « In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus [c]. » Hæc tria tribus verbis præmissis competunt. Nam vita vivimus, in via movemur, in veritate consistimus. Tres sunt mansiones. Prima sit via, secunda veritas, tertia vita.

De prima mansione. Prima mansio est pœnitentia. Hæc tria habet cœnacula. Primum in abrenuntiatione, secundum in parcimonia, tertium in disciplina. Abrenuntiatio est ex imperio, parcimonia de superfluis, *disciplina* de necessariis. Abrenuntiatio est res necessitatis, parcimonia res voluntatis, disciplina res C libertatis. Ergo disciplina resecat licita et necessaria; parcimonia tollit illicita et superflua; abrenuntiatio, prohibita et peremptoria. Primo damnatur delictum; secundo corrigitur desiderium; tertio cumulatur majoris gratiæ meritum. Non autem omnes possunt ascendere superius, quia diversitates sunt euntium, et distinctiones pervenientium, et gradus ascendentium. Cui non est data facultas in secundum aut tertium cœnaculum introire, in primo se collocet humiliter. In primo gradu moretur donec audiat: « Amice, ascende superius [d]. » Si ergo peremptoria peremisti primum cœnaculum primæ mansionis introisti; si resecasti superflua, secundum ascendisti; si conaris etiam necessaria cohibere; et D assumptus es in tertium.

Sequitur de secunda mansione, et tribus cœnaculis. Hæc prima est rectitudo operationis. Hæc secunda dicitur puritas meditationis. Non enim sufficit purgari quod foris est, nisi interiora mundentur. Hæc autem fit per custodiam cordis, sicut ait Salomon: « Omni custodia custodi vel serva cor tuum, quia ex ipsa vita procedit [e]. » Hæc custodia tripartito dividitur, quia triplici acie vitiorum animus impugnatur in suis cogitationibus. Impugnatur enim per dulcia, per fallacia, per aspera. Omnis, inquam, cogitatio sancta cum impetita succumbit, vel noxia dulcedine flectitur, vel confunditur errore, vel asperitate tentationis dejicitur. Contra tria opponuntur dulcedo, veritas, fortitudo. Dulcedo spiritalis allicit, veritas instruit, fortitudo defendit. Dulcedo generat gaudium; veritas illuminat intellectum; fortitudo ministrat subsidium: gaudium ut ferveas, intellectum ut discutias, subsidium ne succumbas. Multi dulcedinem hanc a Spiritu sancto accipiunt, « sed nesciunt unde veniat, aut quo vadat [f]. » Nesciunt enim utrum ad suam utilitatem, aut detrimentum acceperunt. Quare si dulcedine suscepta, disciplina veritatis non observatur, patet ingressus errorum, et, sic « Spiritu abeunte, tollitur pariter dulcedo. Sic itaque Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu [g]. » Sic igitur necesse est dulcedinem lumine veritatis accendi, ut pariter gaudeas in dato, et dantis potestatem cognoscas. Sunt autem qui utrumque habent, sed in tentatione fortes non sunt. « Væ his qui perdiderunt sustinentiam [h]. » Ii sunt « filii Ephrem intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli [i]. » Sunt enim « quasi folium quod vento rapitur [j], et sicut pulvis quem projicit ventus a facie terræ [k]. » Melius igitur est habere veras quam dulces cogitationes, et melius veras et fortes quam dulces et veras. Ubi ergo hæc tria sunt, ibi est unctio Spiritus sancti; ubi vero non sunt, intervenit illecebra, seductio, levitas. Sit ergo cogitatio dulcis, ut libeat; sit vera, ne seducat; sit fortis, ut contineat. Dulcis sit, ne exasperet, ne coinquinet; vera, ut remuneret; *fortis*, quia nec amabilis potest esse cogitatio, nisi delectet; nec laudabilis, nisi purificet; nec remunerabilis, nisi perseveret. Propter hæc tria dicitur quia Spiritus sanctus scientiam habet vocis, quia *facit* habere quos implet. Tribus enim vocibus loquitur Spiritus sanctus cogitationibus, et qui scrutator est ejus, fit linguæ illius auditor. Prima est: Accipe quod offertur; dulce est enim. Secunda: Intellige donum et causam doni quod offertur; altum est enim. Tertia: Custodi donum et intelligentiam doni quod offertur; potentissimum enim est. Prima est infusio dulcedinis, secunda inquisitio veritatis, tertia utriusque horum perseverantia in remuneratione fortitudinis. Tunc autem anima scientiam habet vocis cum in plenitudine unctionis lætatur, dilatatur, roboratur, dulciter, fideliter, feliciter, firmiter. Sic mens erudita, spiritus audit loquelam, suscipit præsentiam sentiendo, discutiendo, custodiendo, ne qua seductione fallatur. In primo cœnaculo reficimur de his quæ apponuntur, in secundo discutimus, in tertio laboramus, ut jugis sit delectatio; et certa appositorum comprehensio.

De tertia mansione. Adepta prima mansione,

[a] Exod. 13. [b] Joan. 14. [c] Act. 17. [d] Luc. 14. [e] Prov. 4. [f] Joan. 3. [g] Sap. 1. [h] Eccli. 2. [i] Psal. 77. [j] Job 13. [k] Psal. 1.

scilicet rectitudine operis, et secunda, scilicet puritate meditationis, accedamus ad tertiam, scilicet sublimitatem contemplationis. Ministrat corpus exteriora, ordinat anima interiora, contemplatur spiritus superiora; sic salvabitur in diem Domini, spiritus, anima, et corpus, si ille sapiat cœlestia, hæc meditetur rationabilia, hic in sensibus suis ordinet inferiora. Sunt autem corporales visiones, sunt phantasticæ, sunt intellectuales. Corporales sunt, per quas corpora videntur; phantasticæ, per quas corporum similitudines inspiciuntur; intellectus vero est earum rerum quæ dimensionibus carent. Rerum intellectualium aliæ sunt, quæ in sui natura sunt sine augmento et diminutione, ut numerus, mensura, pondus. Alia quæ temporaliter accidunt et variabilia sunt, ut est fides, spes, charitas; alia, quæ naturaliter decidunt, et variabilia sunt, ut est ratio, ingenium, memoria; alia quæ, si dici potest, sunt sempiterna Dei virtus et divinitas. Trium primorum hæc est ratio In primis instituitur dispositio, in secundis visitationis inspiratio, in tertiis rationalis cognitio. Dispositio, eorum quæ facta sunt; inspiratio, eorum qui redempti sunt; cognitio, eorum quæ naturalia sunt. In ultimis ornatur natura; in mediis accipitur gratia; in primis considerantur omnium naturaliter vita. In ultimis intelligit anima honorem, quo formata est ad Dei imaginem, qui fecit illam [14]; in mediis veneratur gratiam, qua formatur ad similitudinem ejus qui elegit eam; in primis speculatur exemplar, ad quod, et per quod omnia Deus disposuit [15], reformavit et illam. Quarta res quam Deus Trinitas; Tres personæ, Pater, Filius, Spiritus sanctus. Hujus solius contemplatio tam pretiosa est quam rara. Hæc divisio tripartita est. Aliter enim est Deus in seipso; aliter in imagine quam fecit ipse; aliter in creaturis quas fecit ipse. In hac mansione primum cœnaculum est visio divinæ substantiæ in naturis; secundum, visio in imagine; tertium, visio in seipso. Si ergo illo oculi spirituales eleventur, invenitur dilectus, quantum datur infirmitati nostræ in hoc exsilio. Postmodum autem a beatis plenius invenietur, et videbitur in regno. « Nunc enim filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus. Scimus autem, cum apparuerit, quoniam similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicuti est [16] » in gloria sua. Igitur juxta primam mansionem videbitur et invenietur Creator. **17** Juxta secundam invenietur amator; juxta tertiam invenietur Salvator, hoc autem fiet quando absorpta fuerit mors in victoria [17]. » Quod ubi videbitur, erit nobis perfecta gloria. Sed interim videre ipsum in hoc exsilio, saltem per speculum et in ænigmate [18], » est nobis consolatio magna et viæ levamen.

Unde advertendum est quibus modis se nobis
A præsentat in hoc carmino. Ipsum se quatuor faciebus præsentantem advertimus. Aliquando enim instar verecundi sponsi animæ sanctæ secretos petit amplexus et osculis delectatur. Inde clamat illa: *Osculetur me osculo oris sui.* Nunc vero in oleo et unguentis medicum se exhibet, propter teneras et infirmas animas. Inde clamant: *Curremus in odore unguentorum tuorum.* Nunc quasi viator sponsæ simul et adolescentulæ se associat, dulcibus confabulationibus a labore viæ relevat, ut alacres dicant: *Trahe me post te.* Item: « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur nobis in via [19]. » Aliquando occurrit quasi prædives paterfamilias, ostensurus divitias suas. Unde: « Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aro-
B matibus meis [20]. » Et sic introduxit sponsam in secretis suis. Nec mirum! « Confidit in ea cor viri sui [21]. » Quam redemit inopem, probavit fidelem, amplexatur amabilem. In osculis affectuosum et blandum, in oleo atque unguentis clementem et affluentem visceribus pietatis et compassionis, in via hilarem et affabilem plenum gratiæ et solatii, in ostensione divitiarum largum se remuneratorem demonstrat: *Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie.* Ait Sponsa: « Vias tuas, Domine, demonstra mihi [22], » id est justitiam. Unde alibi: « Deduxit me super semitas justitiæ [23]. » Item alius: « Indica mihi, cur me ita judices [24]. » Tria ista anima curiosa Dei non cessat inquirere,
C scilicet justitiam, judicium, locum habitationis gloriæ sponsi, tanquam viam in qua ambulet, cautelam qua ambulet, mansionem ad quam ambulet. De qua Propheta: « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ [25]. » Merito hæc tria quærit sponsa, ut de forma justitiæ sit formosa, de judiciorum notitia cauta, de desiderio gloriæ sponsi casta, quia sponsam Domini decet esse pulchram, eruditam et castam. Et hæc ultima petitio petitur a sponsa. In meridie sol est altior, ferventior, splendidior. In illorum cordibus Dominus cubat qui in sublimi sanctitatis proposito manent. In illis pascitur: qui ardore cœlestis desiderii fervent. Ab illis diligitur qui claritate supernæ sapientiæ fulgent. Item, cubat in lecto,
D qui est pura conscientia; pascitur in cellario cordis, ubi est virtutum affluentia; diligitur in horto spiritualis affectionis, ubi devotionibus quasi vernantibus floribus jocundatur gratia.

Item, triplex est meridies, juxta hujus nominis triplicem interpretationem: Primus est claritas contemplativorum qui adhuc laborant in hac peregrinatione; secundus est claritas sanctorum qui exuti a corporibus adhuc sunt in exspectatione; tertius angelorum et sanctorum qui videbunt clarius Deum quam secundi, quia facie ad faciem jam celebrata resurrectione. Primus dicitur meridies quasi mœ-

[14] Gen. 1. [15] Sap. 11. [16] I Joan. 3. [17] Cor. 15. [18] I Cor. 13. [19] Luc. 24. [20] Cant. 5. [21] Prov. 31. [22] Psal. 24. [23] Psal. 22. [24] Job 10. [25] Psal. 26.

reus dies, quia in ea et mœremus peccata nostra, et meremur virtutum incrementa; secundus dicitur meridies quasi medidies, id est media dies, quia claritas ejus clarior est prima, sed obscurior tertia; tertius dicitur meridies quasi mera dies, quia clarior cæteris. Notandum quod pascitur dilectus in nobis delectando, cubat in nobis quiescendo. Pascitur vero in bona voluntate; pascitur in operibus misericordiæ; pascitur in castitate. De primo: « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me Patris [26]; » de secundo: « Esurivi et dedistis mihi manducare [27]; » de tertio: « Qui pascit inter lilia septus [28], » etc.; Item: « Qui pascit inter lilia donec aspiret dies et inclinentur umbræ [29]. » Idem cubat in charitativis, cubat in humilibus et quietis, cubat in sanctificatione unitatis. De primo: « Si quis diligit me, sermonem meum servat, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [30]; » de secundo: « Super quem requiescet spiritus meus, nisi super humilem et quietum et trementem sermones meos [31]? » de tertio: « In civitate sanctificata similiter requievi [32]. » In secundo vero et tertio meridie ab ipso pascemur, et in ipso requiescemus. Unde ipsi pascentur et accubabunt, et non est qui exterreat. In primo Abraham cum esset in ostio tabernaculi sui in ipso fervore meridiano, vidit tres angelos et pavit eos sub ilice Mambre, scilicet panibus azymis, id est animæ et corporis castitate, et sobrietate, et lacte, scilicet intentionis simplicitate, et butyro, scilicet devotionis pinguedine, et vitulo saginato, scilicet hilari carnis immolatione [33]. In secundo Jacob in ipso fervore diei, id est in meridie oves suas adaquabat in canalibus ubi ponebat virgulas populeas et amygdalinas, et de platanis coram oculis ovium coeuntium ex parte decorticatis, ut similes fetus conciperent [34]. Jacob est bonus pastor ille qui animam suam posuit pro ovibus suis [35], et pro grege suo mori dignatus est, ut supplantaret vitia nostra. Nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus [36]. Aquæ sunt superna gaudia sanctorum. Unde: « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [37]. » Ad illas nos ducit quoties ad contemplanda illa gaudia nos erigit. Ibi ponit virgularum tria genera, ut similes fetus faciamus, id est sanctorum patientiam et humilitatem, Christi charitatem, angelorum puritatem. Primum designatur per virgulas populeas, quia de populo fit unguentum per contusionem quo tumores vulnerum resident. Et hæc est sanctorum humilitas et patientia. Per amygdalinas virgas signatur Christi charitas, quia de eis exprimitur lac ad nutriendum, et est cibus sanativus. Charitas enim peccata sanat, et nutrit parvulos. Per virgas de platanis, puritas angelorum, quia platani fructum non faciunt. Ex parte sunt decorticatæ, quia « ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus [38]. »

De hoc triplici meridie respondit David ad Achis: « Ubi prædatus es hodie? At ille: Ad meridiem Judæ, ad meridiem Jeramcel, ad meridiem Ceni [39]. » Primus est meridies Judæ qui dicitur confessio in quo prædatur qui videns peccatum suum per confessionem se eripit a diabolo; secundus est meridies Jeramcel, in quo prædatur qui per Dei misericordiam ad requiem de hac miseria transfertur per sua opera: Jeramcel enim dicitur *misericordia Dei*. Est misericordia Dei, qua hic solvimur a peccato. Sed est major misericordia Dei in cœlo, qua liberantur animæ ab hoc exsilio. Unde: « Domine, in cœlo misericordia tua [40]. » Ad meridiem Ceni prædatur, qui hic sic prædatur ut in corpore glorificato coram Deo in regno gratuletur. Ceni enim dicitur *nidus meus*, vel *ærarius*, vel *possessio mea*. De primo: « Passer invenit sibi domum et turtur nidum, ubi reponat pullos suos [41]; » de secundo: « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo [42]; » de tertio: « In terra sua duplicia possidebunt [43]. » Tertius meridies dicitur mera dies, quia Deus tunc mere, id est pure videbitur quem modo vident religiosi per speculum et in ænigmate [44], et quatuor modis. Videmus ejus naturam, et nostram dolemus miseriam. Sic vidit Abraham cum dixit: « Loquar ad Dominum meum cum sim cinis et pulvis [45]. » Secundo videmus ejus munditiam, et peccatorum nostrorum respicimus immunditiam, et erubescimus, sicut Isaias: « Væ mihi, inquit, quia vir pollutus labiis ego sum, et hoc postquam vidi Dominum sedentem super solium excelsum [46]. » Et Job: « Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te [47]. » Idcirco me reprehendo et ago pœnitentiam in favilla et cinere. Tertio videmus ejus divitias, et nostram gemimus paupertatem. Unde Daniel cum vidisset angelum: « Cecidi, inquit, in terram, nec remansit in me spiritus, nec habui quidquam virium [48]. » Et animalia Ezechielis: « Cum fieret vox super firmamentum quod erat super capita eorum, stabant et submittebant alas suas [49], » Ic le. I. humiliantia (*sic*), post auditas divitias, suam cognoscentia paupertatem. Quarto videmus eum quasi facie ad faciem, cum videmus eum misericordem, et de salute nostra sollicitum, sicut Jacob vidit: « Vidi, inquit, Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea [50]. » Ecce meridies in quo Joseph comesturus est panem cum fratribus suis, id est Christus, sicut promisit. « Vos estis, inquit, qui permansistis mecum in tentatione, et ego disposui vobis regnum ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [51]. » Joseph *augmentum* interpretatur. Christus enim augmentatus est in nostra corruptione, ætate et sapientia; in resurrectione, in immortalitatis gloria; in

[26] Joan. 4. [27] Matth. 25. [28] Cant. 6. [29] Cant. 2. [30] Joan. 14. [31] Isai. 66. [32] Eccli. 24. [33] Gen. 18. [34] Gen. 30. [35] Joan. 10. [36] Psal. 78. [37] Psal. 45. [38] I Cor. 13. [39] I Reg. 27. [40] Psal. 35. [41] Psal. 83. [42] Matth. 6. [43] Isai. 61. [44] I Cor. 13. [45] Gen. 18. [46] Isai. 6. [47] Job 42. [48] Dan. 10. [49] Ezech. 1. [50] Gen. 32. [51] Luc. 22.

ascensione, exaltatione, in Patris dextera: in generali resurrectione, cum ad eum colligetur militans Ecclesia. Talem optat videre in hac peregrinatione sponsa cum dicit: *Indica mihi quem diligit anima mea.* Quia sine visione ejus, de facili potest deviare.

Ne incipiam vagari post greges sodalium tuorum.

[Tho.] Sodales possunt appellari hæretici, in eo quod nominis ejus vel confessionem vel mysteria circumferunt. Sodales quoque ejus dicuntur quilibet fideles quamvis mali, schismatici, fures, mercenarii, Simoniaci, et cæteri tales: quorum greges vagando imitatur, quicunque pravis eorum vel dogmatibus vel operibus se conformat, ignorans quid de eis Deo placeat vel displiceat. Idcirco sponsa se illuminari petit illa meridiana luce, quam sursum inhabitat dilectus, quia omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum [52]. Ubi est meridies incommutabilis. Tria dicuntur genera sodalium Christi. Nomine non numine, numero non merito, corpore non mente. Primi sunt hæretici, secundi schismatici, tertii male viventes Catholici. Vel Christus dicitur habere sodales, scilicet virtutes. Sed quia vitia se palliant, honestate virtutum, hanc timet vagationem. Nam insidiæ prudentiam, temeritas fortitudinem, contumacia libertatem, inquietudo strenuitatem, pigritia morum gravitatem simulant. Vagatio autem plures habet exitus, scilicet cogitationis, locutionis, operationis. De vagatione cordis ait David: « Cor meum dereliquit me [53]. » De vagatione locutionis Salomon: « In manibus linguæ mors et vita [54]. » Et Jacobus: « Linguam nullus hominum domare potest [55]. » De vagatione operum Isaias: « Manus dissolutas et genua debilia roborate [56]. » Isti sicut Cain [57] vagi sunt, per inordinatam concupiscentiam; profugi, per peccatricem conscientiam. Inde apte competit eis quod dixit Cain: « Quicunque invenerit me, occidet me [58]. » Mentem enim divino desertam consilio, quæcunque tentatio impetierit, subvertit. Item, hæretici faciunt vagari greges suos dogmate, schismatici conspiratione, male viventes Catholici exemplo conversationis malæ. Primi greges sequuntur in fidei errorem, secundi, in pacis turbationem, tertii, in morum dissolutionem. Figuram primorum, id est hæreticorum tenet Ismael qui separatus est ab Isaac fratre suo, cum quo ludebat, ut aiunt, aliter quam oporteret [59]. Dicitur enim quod eum cogebat adorare idola sua; secundorum, id est schismaticorum, figuram tenet Cain, qui primus pacem turbavit occidendo fratrem suum [60]; tertiorum, id est male viventium, tenet figuram Dina filia Jacob quæ egressa est de castris Israel, ut videret mulieres regionis, et rapuit eam Sichem filius Emor, et corrupit [61]. Alii tres vagi dicuntur secundum triplicem hujus nominis interpretationem. Primus dicitur vagus, quasi varia agens, scilicet corrumpendo unitatem fidei. Secundus, id est schismaticus, dicitur vagus, id est vas agonis, dum agonibus suis turbat pacem. Tertius, id est male vivens Catholicus, dicitur vagus, id est vana gustans, dum cogitatione, locutione, operatione, mundi gustat vanitatem. Item, scio quid dixerit, dæmones merito dici sodales, eo quod se transfigurent in angelum lucis [62], quos non ignoramus suis versutiis homines decipere, et sæpe greges Christi in suos greges transferre, et suos facere. Propterea antiqui Patres clamabant magno desiderio, ut oriretur eis Sol justitiæ, sic: Oriens splendor lucis æternæ et Sol justitiæ, veni; et illumina sedentem in tenebris et umbra mortis.

Tres nobis occurrunt longe dissimiles: Diabolus, Adam, Christus. Primus fuit initium culpæ, secundus humanæ miseriæ, tertius redemptionis et gratiæ. Primus enim fuit corruens, secundus habitator lucis æternæ, tertius elevans. Primus ascendit solem malitiæ, secundus sensit solem tribulationis et angustiæ, tertius Sol est justitiæ. Primus perdidit claritatem angelicæ cohortis, secundus descendit in caliginem miseræ sortis, tertius venit illuminare sedentem in tenebris et umbra mortis [63]. Primus itaque diabolus corruit tripliciter: corruit de cœlo, corruit in mundo, corruit in inferno. Primo propter superbiam; secundo propter Christi victoriam; tertio cadit in gehennam. Hunc triplicem casum commemorat Isaias sic: « Quomodo cecidisti, Lucifer, de cœlo, qui mane oriebaris [64]; » ecce primum. « Corruisti in terram qui vulnerabas gentes [65]: » ecce secundum. Et paulo post ait: « Usque in infernum detraheris [66], » ecce tertium.

Primo itaque docet nos non superbire, ne peccemus in Deum; secundo non invidere, ne peccemus in proximum; in tertio non esse in nobis obstinatos, ne descendamus in infernum. Iste fuit raptor lucis internæ. Hæc est ratio humana illuminata a Deo triplici ratione, scilicet scientiæ, intelligentiæ et sapientiæ. Scientiæ, qua usus rerum temporalium **18** discernuntur; intelligentiæ, qua de invisibilibus philosopharetur; sapientiæ, qua Deus cognosceretur et amaretur. Hæc sunt tria luminaria. De quibus dictum est: « Fecit Deus duo magna luminaria, luminare majus, ut præesset diei, et luminare minus ut præesset nocti, et stellas [67]. » Sed diabolus scientiam rapuit quando fecit ut Adam converteret usum in abusum, intelligentiam in ignorantiam, sapientiam in oblivionem Dei. Ad scientiam instruebat Tobias filium suum sic: « Si multum tibi fuerit, abundanter tribue; et si exiguum, etiam illud stude libenter impertiri [68]; » et: « Qui bene ministraverit, gradum bonum sibi acquiret [69]. » Ad intelligentiam David: « Et nunc, reges, intelligite, erudimini, qui judicatis terram [70]. » Et Dominus discipulis:

[52] Jac. 1. [53] Psal. 39. [54] Prov. 18. [55] Jac. 3. [56] Isai. 35. [57] Gen. 4. [58] Ibid. [59] Gen. 21. [60] Gen. 4. [61] Gen. 34. [62] II Cor. 11. [63] Luc. 1. [64] Isai. 14. [65] Ibid. [66] Ibid. [67] Gen. 1. [68] Tob. 4. [69] I Tim. 3. [70] Psal. 2.

« Nunquid et vos adhuc sine intellectu estis [71]. » Ad sapientiam Apostolus : « Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [72]. » Ecce quomodo est diabolus raptor lucis internæ. Sequitur quomodo accendit solem malitiæ. Iste sol malitiæ, nimis inflammat, graviter exsiccat, importune illuminat, inflammat tentatione, exsiccat devotione, illuminat ostentatione. Contra primum promittit nobis David sic : « Per diem sol non uret te neque luna per noctem [73]. » Ad secundum spectat illud semen evangelicum de quo Dominus ait : « Orto sole exsiccatum est, quia non habebat humorem [74]. » De tertio Job : « Si vidi solem, cum fulgeret, et lunam incedentem clare [75]. » Per hunc solem ipse diabolus perdidit claritatem angelicæ cohortis. Contra enim quod peccavit per superbiam in Deum, « Christus exinanivit semetipsum [76], » et exemplo ejus ne peccemus in proximum. Alioqui « expedit nobis ut mola asinaria suspendatur in collo nostro et demergatur in profundum [77]. » Nec simus obstinati sicut ipse, quia Dominus « gladium suum vibravit, arcum suum tetendit, et paravit illum [78], » ut tales « mittat in tenebras exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium [79]. » Ecce quod primus, id est diabolus fuit corruens.

Sequitur quod homo primus fuit moriens per ipsum. Unde in Apocalypsi : « Nomen illi mors [80]. » Moritur ergo homo temporaliter; moritur spiritualiter et utiliter; moritur spiritualiter et damnabiliter. Primo moritur generali moriendi lege; secundo moritur culpæ, tertio justitiæ. Primam Christus suscepit, secundam docuit, tertiam damnavit. De prima frequenter auditur in Genesi : « Vixit tot annis et mortuus est [81]. » De secunda : « Mortui enim estis et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo [82]. » De tertia : « Anima quæ peccaverit ipsa morietur [83]. » Diabolus, qui corruens fuit irremediabiliter; homo vero moriens reparabiliter. Venit Christus oriens, non ut ille, sed iste revivisceret misericorditer. Ille fuit raptor lucis internæ; iste habitator lucis æternæ. Propter hoc venit splendor lucis æternæ; lux æterna quam habitat homo, plena est miseriis [84]. Habet enim interruptionem, habet tentationem, habet deceptionem : interruptionem, interpolatione noctium ; tentationem, quia occurrit turba concupiscibilium ; deceptionem, quia humanum sæpe fallitur judicium. Per primum igitur deficit; per secundum interficit; per tertium adversitatis inquisitionem non sufficit. Contra primam petebat qui dicebat :

Lumenque nox spirat novum,
Quod nulla nox interpolet,
Fideque jugi luceat.

Contra secundam David : « Tu illuminas lucernam A meam, Domine Deus meus, illumina tenebras meas; quoniam in te eripiar a tentatione [85]. » Contra tertiam ait idem : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam [86], » id est veram lucem tuam, quia nostra vana est. Hæc tria conspiciens, dicebat Job : « Quare data est misero lux, et vita iis qui in amaritudine animæ sunt, qui exspectant mortem, et non venit, quasi effodientes thesaurum [87] ? » Primus accendit solem malitiæ. Iste vero sentit solem tribulationis et angustiæ. Iste sol accendit æstus carnalium tentationum, molestias persecutionum, vitæ tædium. Primum trahit ad maculam, secundum ad impatientiam, tertium ad acidiam. De primo dicitur in lege : « Qui pollutus fuerit nocturno somnio, non revertatur in castra usque ad solis occasum [88], » B id est cessationem tentationum. In figura secundi : « Sol exarsit super caput Jonæ prophetæ [89]. » Unde et impatiens factus est. In figura tertii : Sol calefecit caput pueri filii Sunamitis, qui clamabat : « Caput meum doleo [90]. » Hæc tria sensit Elias cum esset sub junipero [91] : tentationem carnis fugiebat, cum fugeret a facie Jezabel [92]; persecutionem per aculeos juniperi ; tertium cum peteret animæ suæ ut moreretur. In ortu solis justitiæ mundus rejuvenescit; in splendore reflorescit; apparente sole recalescit. Rejuvenescit emergente rerum novitate; reflorescit explosa rerum varietate; recalescit, expulsa noctis frigiditate. Ecclesia quippe renovatur in Christi incarnatione; reflorescit in resurrectione; recalescit in ascensione : in incarnatione, peccato- C rum indulgentia; in resurrectione, lætitia; in ascensione, missa septiformis Spiritus gratia. De primo : Ecce veniet propheta magnus, et ipse renovabit Hierusalem. Et : « Vidi civitatem sanctam Hierusalem novam [93]. » Et angelus : « Ecce nova facio omnia [94]. » De secundo : « Florebit amygdalus, et impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis [95]. » « Et vidi fortem angelum descendentem de cœlo, et tota terra illuminata est gloria ejus [96]. » De tertio : « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat? » [97] Unde : « Stetit angelus juxta aram templi habens thuribulum aureum in manu sua : et implevit illud de igne altaris, et misit in terram [98]. »

D Notandum quod sol iste oritur de nobis; oritur in nobis, oritur pro nobis. De nobis corporaliter, in nobis spiritualiter, pro nobis causaliter. Temporaliter et corporaliter, unde sustinuit mortis defectum ; spiritualiter, inspirando sui amoris affectum; causaliter, quia ortus ejus fuit causa ut consequeremur salutis effectum. De primo : « Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur [99] : » De secundo : « Ortus est sol et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur [100]. » Congregabun-

[71] Matth. 15. [72] Coloss. 3. [73] Psal. 120. [74] Matth. 13. [75] Job 31. [76] Philipp. 2. [77] Matth. 18. [78] Psal. 7. [79] Matth. 22. [80] Apoc. 6. [81] Gen. 5. [82] Coloss. 3. [83] Ezech. 18. [84] Job 14. [85] Psal. 17. [86] Psal. 42. [87] Job 3. [88] Deut. 23. [89] Jon. 4. [90] IV Reg. 4. [91] III Reg. 19. [92] Ibid. [93] Apoc. 21. [94] Ibid. [95] Eccle. 12. [96] Apoc. 18. [97] Luc. 12. [98] Apoc. 8. [99] Eccle. 1. [100] Psal. 103.

tur in unitatem fidei [1], et collocabuntur in cubilibus concordium suorum requiescentes in bona conscientia. De tertio: « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ [2]. » Idem quoque est creator lucis externæ, inspirator lucis internæ, splendor lucis æternæ: lucis externæ ad visionem et usum creaturarum; lucis internæ ad salutem animarum; lucis æternæ ad gloriam beatorum. De primo dixit: « Fiat lux, et facta est lux [3]. » De secundo: « In luce sagittarum tuarum ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ [4]. » Sagittæ istæ sunt varii motus charitatis in corde. Lux earum est spiritus intelligentiæ. De tertio: Lux perpetua lucebit sanctis tuis, Domine [5]. Item de Deo dicitur quod « solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem [6]. » Primam videmus in nativitate; secundam per speculum et in ænigmate; tertia videbimus in veritate. Prima est sub sole; secunda in sole; tertia supra solem. De prima: « Vidi, ait Salomon, cuncta quæ sunt sub sole, et ecce omnia vanitas [7]. » De secunda: « Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem [8]. » De tertia: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [9]. » Hujus lucis Christus est splendor, dum, fulgentibus ejus miraculis, hanc esse superius insinuat. Dicitur quoque Christus sol justitiæ [10]. Hæc justitia tribuit, distribuit, retribuit. Tribuit dona gratuita, distribuit donata, retribuit præmia meritis. De primo: « Desiderium cordis ejus tribuisti ei [11]. » De secundo: « Distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera [12]. » Et Apostolus: « Si distribuero omnes facultates meas in cor pauperum, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest [13]. » De tertio: « Retribue servo tuo; vivifica me, et custodiam sermones tuos [14]. » Prima, Deus « justificat impium [15], » secunda, « dividit singulis prout vult, utpote genera linguarum, interpretationes sermonum [16]. » Tertia, reddet Deus mercedem laborum sanctorum suorum [17]. Prima est sol justitiæ, quia lucet in corde religioso; secunda lucet mundo; tertia lucebit in judicio. Prima educit hominem de tenebris culpæ; secunda de tenebris ignorantiæ; tertia de umbra mortis mundanæ miseriæ.

Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

[CARD.] Ac si dicat: O fili mi, quem affectu speciali diligit anima mea, indica mihi *meridie*, hoc est in pleno lumine et manifesta cognitione, *ubi pascis*, hoc est ubi pastoris imples officium, et *ubi cubas*, hoc est ubi oves cubare facias, sicut tu dicis per Ezechiel: « Ego pascam oves meas, et ego accubare eas faciam [18]. » Et de pastoris officio, quod exercet, subdit: « Quod perierat requiram, et quod abjectum fuerat reducam, et quod confra-

A ctum fuerat alligabo, et quod infirmum erat consolidabo, et forte et pingue custodiam [19]. » Vel sic: *Indica mihi ubi pascis*: ubi videlicet tu cibas populum tuum « pane vitæ et intellectus, et potas aqua sapientiæ salutaris [20], » quod totum fit in Ecclesia fidelium. *Indica mihi ubi cubas*, hoc est in quorum mentibus requiescas, quia « vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos, Filius autem hominis vix habet ubi caput reclinet [21]. » Hæc autem omnia tam sollicite requiro, ne eorum cognitione et discretione non habita, ego tanquam dubia et incerta, quibus sollicitudinem maternæ custodiæ debeam impendere, *incipiam vagari* et operas meas expendere *post* vagos *greges*, non tuos, sed *sodalium tuorum*. Sodales autem Christi dicit hæreticos, qui oves de
B Christi grege furantur, et eas vagas et erroneas per errores deducunt et devia.

Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres, egredere et abi post vestigia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum.

[THO.] Ac si diceret dilectus: Quid quereris quasi in tentatione a me possis relinqui, et te in custodienda vinea nostra persecutionibus denigratam quam jam pulchram baptismate feci, et pulchriorem tribulationum examine reddendam disposui. Si vero hæc ignoras, nec reminisceris quia nemo « coronabitur nisi qui legitime certaverit [22], » *egredere* a meo consortio, *et abi post vestigia gregum*, id est varios errantium actus: mutare, *et pasce*
C *hædos tuos juxta tabernacula pastorum*, hoc est perditos nutri auditores, secuta insipientium doctrinas magistrorum. Te namque meos agnos pascere jussi verbo doctrinæ et pro eis adversa pati et etiam mori. Si igitur ignoras te hac conditione mihi desponsatam, *tuos hædos pasce* erraticis et aliorum magistrorum doctrinis. Quia dixerat: *Indica mihi quem diligit anima mea*, volebat provehi ad Dei contemplationem, ad quam venire non poterat nisi prius haberet sui cognitionem. Ad eam quærendam hic invitatur cum dicitur: *Si ignoras te, o pulcherrima*, etc. Tribus modis ad nostri cognitionem redimus: Uno, quando peccata nostra ad memoriam reducimus, et quam deformes in eis fuimus retractamus. Inde David: « Iniquitates meæ
D supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ [23]. » Et inde ait Paulus: « Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei [24]. » Secundus modus est, quando miseriam nostram recognoscimus, dicentes cum Apostolo: « Infelix ego sum, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » [25] Prima nos humiliat ex memoria iniquitatis; ista nos contristat, ex conditione præsentis infelicitatis; illa submissos,

[1] Ephes. 4. [2] Malach. 4. [3] Gen. 1. [4] Habac. 3. [5] Psal. 129. [6] I Tim. 6. [7] Eccle. 1. [8] I Cor. 13. [9] Joan. 1. [10] Malach. 4. [11] Psal. 20. [12] Psal. 47. [13] I Cor. 13. [14] Psal. 118. [15] R m. 4. [16] I Cor. 12. [17] Sap. 10. [18] Ezech. 34. [19] Ibid. [20] Eccli. 15. [21] Matth. 8. [22] II Tim. 2. [23] Psal. 37. [24] I Cor. 15. [25] Rom. 7.

hæc sollicitos reddit. Nec mirum cum se videat homo periculis circumfusum, dæmonum ludibriis obnoxium, hominum perversorum subjectum opprobriis, fraudulentorum patere insidiis, tentationibus fatigari, prosperitatibus impelli, adversitatibus ad lethalem tristitiam impelli vel perurgeri. Tertius modus est cum dignitatem illam qua sumus ad Dei similitudinem et imaginem conditi [26] contemplamur. Ab hac contemplatione animam negligentem longe peregrinantem Propheta arguit sic : « Quid est Israel quod in terra inimicorum es ? Inveterasti in terra aliena, commoratus es, vel connumeratus es cum mortuis, deputatus es cum iis qui in inferno sunt [27]. » Terra namque nostra memoria est nostri Creatoris, in qua semina fidei et morum seminamus, et ex ea fructum contemplationis divinæ et æternæ beatitudinis metimus. Aliena terra quæ inimicorum est, *oblivio Dei* dicitur. In terra ergo inimicorum est, qui peccando Deum obliviscitur. Inveterascit in terra aliena, quando peccatum in consuetudinem trahitur. Commoratur cum mortuis, quando in actu delectatur. Cum his qui in inferno sunt deputatur, cum magnitudine peccati in desperationem ducitur.

Ut autem anima sui decoris cognitionem habeat, hæc tria consideranda sunt. Dignitas, scientia, virtus. Dignitas, qua se præstare cæteris animalibus gaudeat ; scientia, qua eamdem dignitatem se habere, et a se non habere sciat vel cognoscat ; virtus, qua Deum ad cujus imaginem facta est [28], quærere, et invento adhærere contendat. Si hæc ignorat anima, non se cognoscit, sed abit *post vestigia gregum*, id est cogitationum mundi, vel *gregum*, id est animarum seductarum. De quibus dictum
19 est superius. *Juxta tabernacula pastorum*, inquit. Tabernacula sunt transeuntium ; domus vero manentium. Tabernacula igitur sunt delectationes mundi, quæ transeunt ; vel corpora nostra voluptatibus vacantia. Horum pastores sunt qui bene pascunt ea, vel exemplo suo ad hoc alios invitant. Juxta eos pascuntur hœdi, id est lascivi motus. Vel pastores sunt hæresiarchæ, juxta quorum tabernacula, id est conventicula pascuntur hœdi, id est peccatores. « Homo, cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus [29]. » Duo ignoravit, scilicet se esse lutum, et in hoc comparatus est jumentis ; ignoravit et Dei judicium, quo punietur homo, non bestia. Hic ergo abit *post vestigia gregum*. Primum est recedenti animæ a Deo ignorare se, ignorare Dei judicium [30] ; secundum est egredi de spiritu ad carnis vitia, de bonis animi ad sæcularia desideria, de interna requie mentis ad mundi strepitum et onera ; tertium est ire *post gregum vestigia*, quia qui modo comparatur jumento in lascivia, erit deterior jumento in pœna. Ad hanc sui cognitionem

A pertinet quod « Moyses fecit labrum æneum de speculis mulierum quæ excubabant ad ostium tabernaculi [31]. » Sanctæ mulieres sunt sanctæ animæ, quæ excubant ad ostium tabernaculi, id est ad contemplationem patriæ cœlestis, quæ est tabernaculum beatorum. Unde : « Introibimus in tabernaculum ejus [32]. » De speculis earum, id est de contemplationibus earum, fecit labrum æneum, in quo lavabantur sacerdotes, id est affluentiam lacrymarum de contemplationibus aggregavit. De his autem speculis in sequentibus dicetur plenius ; de his contemplatoribus ait Salomon : « Semita justorum quasi lux splendens procedit, et crescit usque ad perfectum diem [33]. » Est semita seductorum, est semita impiorum, est semita justorum. Prima quasi lux fal-
B lens excedit, secunda quasi lux blandiens incidit, tertia quasi lux splendens procedit. Prima falsam promittit requiem ; secunda allicit per mundi speciem ; tertia crescit usque ad perfectum diem. De prima : « Fiat Dan coluber in via ; cerastes in semita [34]. » Et Job : « Considerate semitas Theman [35]. » Theman dicitur *auster*, scilicet vitæ dissolutio. Saba *rete*, id est deceptio. Hæc excedit. Inde : « Noli esse minus justus [36]. » Hæc quasi lux fallens falsam promittit requiem, quando « angelus Satanæ transfigurat se in angelum lucis [37]. » De secunda : « Semita impiorum tenebrosa [38]. » His occurrit Dominus sic : « Sepiam viam tuam spinis ; et sepiam eam maceria, et semitas tuas non invenies [39]. » Hæc
C incedit quasi lux blandiens. « Væ iis qui putant tenebras lucem, et lucem, tenebras [40]. » Hæc lux non est manens. Inde in Job : « Auferetur ab impiis lux sua [41]. » Hæc lux est sæculi hujus quæ allicit, « quia filii hujus sæculi prudentiores sunt filiis lucis in generatione sua [42]. » Hi claudicaverunt a semitis suis. Nunc ergo revertamur ad semitam justorum.

Sed est justus qui ex fide vivit [43], et est justus qui quasi leo confidit [44]. Primus a terrenis se erigit, secundus subditum corrigit, tertius vehementer diligit. Primus rectam ingreditur semitam, secundus despicit mortem subitam, tertius ad veram suspirat vitam. Primum deducit Dominus per semitam mandatorum, ostendit primum bonorum, dat scientiam ad discretionem bonorum et malorum. Inde dicitur :
D « Justum deduxit Dominus per vias rectas [45], » ecce primum ; « et ostendit illi regnum Dei [46], » ecce secundum ; et dedit illi scientiam sanctorum [47], ecce tertium. De primo : « Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum [48]. » Item : « Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui [49]. » Secundum quærebat quæ dicebat. « Indica mihi quem diligit anima mea : ubi pascas, ubi cubes in meridie [50]. » Et Moyses : « Ostende mihi teipsum [51]. » De scientia : « Scientiam Dei volui plus quam holocaustum [52]. » Ac si diceret : « Si

[26] Gen. 1. [27] Baruch. 3. [28] Gen. 1. [29] Psal. 48. [30] Isai. 28. [31] Exod. 38. [32] Psal. 131. [33] Prov. 4. [34] Gen. 40. [35] Job 6. [36] Eccle. 7. [37] II Cor. 11. [38] Prov. 4. [39] Ose. 2. [40] Isai. 5. [41] Job. 38. [42] Luc. 16. [43] Habac. 2. [44] Prov. 8. [45] Offic. Eccl. [46] Ibid. [47] Ibid. [48] Isai. 26. [49] Psal. 118. [50] Cant. 1. [51] Exod. 33. [52] Ose. 6.

sciret paterfamilias qua hora fur veniret in nocte, non sineret perfodi domum suam [53]. » Secundus justus non timet mortem subitam; videt enim paratum refugium. Dat Deus maturitatem ad consilium, vitam immaculatam in exemplare auxilium. De primo: « Justus si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit [54]. » De secundo: « Senectus venerabilis est non diuturna neque numero annorum computata [55]. » De tertio: « Ætas senectutis vita immaculata [56]. » Tertius jam se gaudet esse in Dei protectione, in munere ab inferni afflictione, in pacis futurum delectatione. De primo: « Justorum animæ in manu Dei sunt [57]; » de secundo: « Et non tanget illos tormentum malitiæ [58]; » de tertio: « Visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace [59]. » Isti sunt tres magi. Primus offert myrrham, secundus thus, tertius aurum [60]. Myrrham, scilicet amaritudinem satisfactionis; thus odorem bonæ opinionis; aurum splendorem supernæ illustrationis. Primus ait: « Manus meæ distillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima [61]. » Nec mirum, quia « fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi [62]. » Secundis, dicitur: « Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [63]. » Nec mirum, quia dilectus meus fuit « quasi redolens thus in diebus æstatis [64]. » Pro tertiis dicitur: « Refulsit sol in clypeos aureos et æreos, resplenduerunt montes ab eis [65]. » De dilecto enim dicitur: « Caput ejus aurum optimum [66]. » Primus ergo Deum orat; secundus Deum adorat; tertius regem honorat. Primus in spe, secundus in fide, tertius in charitate. Primo dicitur: « Subditus esto Domino, et ora eum [67]; » pro secundo in Apocalypsi angelus ad Joannem: « Dominum adora [68]; » pro tertio: « Honor regis judicium diligit [69]. » In primo redemptorem, in secundo justificatorem, in tertio reparatorem. Primus ergo vadit semitam duram, secundus semitam rectam, tertius semitam pacificam. Primus enim ambulat in defectu; secundus in profectu; tertius in affectu. De primo: « Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras [70]; » de secundo: « Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum [71]; » de tertio: « Viæ ejus viæ pulchræ et omnes semitæ ejus pacificæ [72]. » Primus suam plangit negligentiam, secundus in virtutibus multam habet vigilantiam, tertius in amore servando multam adhibet diligentiam. Primus suam confitetur turpitudinem; secundus comitem habet sollicitudinem; tertius offert Deo devotionis pinguedinem. De primo: « Justus in principio accusator est sui [73]; » de secundo: « Justus cor suum tradit ad vigilandum diluculo ad Dominum qui fecit illum [74]; » de tertio: « Oblatio justi impinguat altare [75]. » Primus affert munus suum ad pedes Christi; secundus ad manus; tertius ad pectus. Primus in propitiatorio, secundus in tabernaculi refectorio, tertius in aureo Salomonis reclinatorio. Primus inveniet remissionem, secundus consolatoris refectionem, tertius pacem et devotionem. Primus dicit: « Deus, propitius esto mihi peccatori [76]; » pro secundo dicitur Eliæ: « Surge, comede, grandis enim tibi restat via [77]; » et sponsa: « Comedite, amici, et inebriamini, charissimi [78]. » Pro tertio: « Ego dormio et cor meum vigilat [79]. » Primum accipit ad pedes Domini Maria Magdalene [80]; secundum apostoli in cœna [81], tertium super pectus Domini recumbens evangelista Joannes [82].

Quilibet istorum est quasi semita justi, quæ quasi lux splendet. Lux ista triplex est: Est enim lux quæ Christum nuntiat; est quæ ad Christum ducit; est quæ Christum glorificat. Nuntiat venientem, deducit ad subvenientem, glorificat in Christo pervenientem. Pro prima cantatur: « Lux fulgebit hodie super nos [83]; » pro secunda: « In luce sagittarum tuarum ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ [84]. » Pro tertia: « Lux perpetua lucebit sanctis tuis, Domine [85]. » Inde tres luces apparuisse pro Christo legimus. Prima pastoribus in nativitate, quia « claritas Dei circumfulsit illos [86]; » secunda in stellæ apparitione. Unde: « Stella sicut flamma coruscat [87]; » tertia in transfiguratione. Inde: « Refulsit facies ejus sicut sol [88]. » Per primam apparuit Christi humanitas, per secundam benignitas, per tertiam veritas. Humanitas, per quam diaboli minuit potestatem; benignitas, per quam nostram relevavit infirmitatem; veritas, per quam suam ostendit felicitatem. In primo nostram assumpsit miseriam; in secundo suam fecit nobiscum misericordiam; in tertio nos ad angelorum sublevabit excellentiam. De prima luce dicitur: « Lux in tenebris lucet [89]; » de secunda: « Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [90]; » de tertia: « Et vita erat lux hominis [91]. » Per primam ergo liberati a diabolo sumus lætificati, per secundam a Christo empti, per tertiam erimus exaltati. De prima: « Lux orta est justo, et rectis corde lætitia [92]. » Unde legitur: « Erat civitas parva et pauci viri in ea, et rex potens obsedit eam: et inventus est vir unus pauper in ea, qui liberavit eam super sapientiam, et postea nemo recordatus est illius [93]. » Civitas hæc mundus est, in quo Christus natus est. Unde: « Et homo natus est in ea [94]; » et: « Ille liberavit pauperem a potente, et pauperem cui non erat adjutor [95]. » Pro hac dicitur: Lux de luce apparuisti, Christe. Christus dicitur *unctus*; ipse enim ungit nos. Inde: « Oleum effusum nomen tuum. » Hac luce apparuit benignitas. « An nescis quia benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit [96]. » De tertia: « Ecce Dominus veniet, et om-

[53] Luc. 12. [54] Sap. 4. [55] Ibid. [56] Ibid. [57] Sap. 3. [58] Ibid. [59] Ibid. [60] Matth. 2. [61] Cant. 2. [62] Cant. 1. [63] Cant. 4. [64] Eccli. 50. [65] I Machab. 6. [66] Cant. 5. [67] Psal. 36. [68] Apoc. 22. [69] Psal. 38. [70] Psal. 16. [71] Isai. 26. [72] Prov. 3. [73] Prov. 18. [74] Eccli. 39. [75] Eccli. 35. [76] Luc. 13. [77] II Reg. 29. [78] Cant. 5. [79] Ibid. [80] Luc. 10. [81] Matth. 26. [82] Joan. 2. [83] Offic. Eccles. [84] Habac 3. [85] Offic. Eccles. [86] Luc. 2. [87] Offic. Eccles. [88] Matth. 17. [89] Joan. 1. [90] Ibid. [91] Ibid. [92] Psal. 96. [93] Eccle. 9. [94] Psal. 86. [95] Psal. 71. [96] Rom. 2.

nes sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna [97]. » Hæc lux facit perfectum usque ad quod crescit semita justorum. Sed notandum quod est dies factus, et est dies infectus, et est dies refectus, et est dies perfectus. Primus fuit gratiæ infusio, secundus de peccato confusio, tertius Christi incarnatio, quartus gloriæ exhibitio. Primum enim Deus inspiravit, secundum peccatum obscuravit, tertium reparavit, quartum Deus ab æterno justis præparavit. De primo: « Erit lux diei unius, sicut lux septem dierum [98], » scilicet septem donorum Spiritus sancti, quæ in Adam fuerunt; de secundo: « Pereat dies in qua natus sum [99], » et: « Diem hominis non desideravi, tu scis [100]; » et: « Dies mei sicut umbra declinaverunt [1]; » de tertio: « Abraham exsultavit ut videret diem meum: vidit et gavisus est [2]; » de quarto in hoc loco. Item: « Et thronus ejus sicut dies cœli [3], » in qua « videbitur Deus deorum in Sion [4]. » Ad quam nos perducat ipse Christus Jesus, « cui est honor et gloria in sæcula sæculorum [5]. Amen. »

Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres.

[CARD.] Hæc enim sunt verba filii, qui ad matris interrogationem non respondet, sed magis ostendit quod illa quæstio non habeat locum, pro eo quod mater ejus non solum iis qui sunt in grege, sed etiam iis qui de grege non sunt; non solum palmitibus qui sunt in vite, sed etiam iis qui de vite sunt præcisi prodesse valeat et debeat: et non solum possit justis conservare gratiam, sed etiam reis veniam promereri. Dicit ergo: *Si ignoras te*, id est an ignoras te; et debet pronuntiari te cum pondere, ac si dicat: An ignoras te, quod sis stella maris, quæ non solum bene merentes dirigis, sed etiam errantes et devios reducis ad portum salutis? An ignoras te, quod sis mediatrix Dei et hominum, ut peccatores discordantes a filio tuo reducas ad concordiam? An ignoras quod sis pulcherrima mulierum, et ideo in intercedendo pro peccatoribus potentissima? An ignoras quod propter pulchritudinem tuam sit vox tua dulcis [6], et mihi desiderabilis, et preces tuæ validæ? Unde inferius: « Sonet vox tua in auribus meis, vox enim tua dulcis [7], » ideo quidem dulcis est, id est quia « facies tua est decora [8]. » His igitur auditis et intellectis plenius mater ex paucis verbis filii multa colligens et intelligens, quod non tantum justis, sed peccatoribus, non ovibus quæ sunt in ovili, sed etiam errantibus suas debeat operas, statim pro eis preces assumit ad filium, dicens: *Egredere, et abi post vestigia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum.* Ac si dicat: Docuisti me, fili: jam non ignoro me stellam maris et reconciliatricem erronearum ovium. Et quia in hoc a te sum edocta, supplico tibi, fili charissime, *egredere* de claustris severitatis ad latitudinem misericordiæ, *et abi post vestigia gregum*, ut oves fugitivas et erroneas in humeris tuis ad ovile reportes [9], et azymis sinceritatis et veritatis [10] pasce peccatores, qui sunt hædi et immunditiæ filii per culpam; sed tamen tui sunt per naturam, qui hœdi sunt *juxta tabernacula pastorum* sanctorum. Hæretici enim qui per istos hædos significantur, *juxta tabernacula pastorum* sanctorum esse dicuntur, illa ratione, quia, licet eos impediat falsitatis mistura ne sint in tabernaculis Ecclesiæ, tamen non omnino longe sunt a tabernaculis, quia aliquid retinent de doctrina veritatis.

A

Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.

[THO.] Id est, dum male operando adhuc esses in curribus Pharaonis, ego *te equitatui meo assimilavi*, attendens quod te prædestinaverim, et equis meis te

B comparavi. Omnes enim qui male vivunt sunt equi *in curribus Pharaonis*, id est sub regimine ejus qui currus ejus ducit, scilicet diaboli. Omnes enim qui bene vivunt in curribus Dei sunt, id est sub ejus regimine, et ipse est ascensor eorum. Quia sponsæ præsumptio dure et absque re reprehensa erat, ne tristior remaneret, bona illi aliqua quæ jam acceperat ad memoriam reducuntur, et aliqua quæ non acceperat promittuntur. Sed et pulchra perhibetur et appellatur *amica*, et dicitur: Fortem te feci ut pugnes contra currus Pharaonis. Bellum istud actuale in nobis est spirituale. Ibi populus eductus de Ægypto, hic homo de sæculo;

20 ibi Pharao est prostratus, hic diabolus; ibi currus Pharaonis subvertuntur [11], hic carnalia desideria

C quæ militant adversus animam subruuntur [12]. Illi fluctibus, ista fletibus; marini illi, amari isti. Tres sunt currus Pharaonis: primus malitiæ, secundus luxuriæ, tertius avaritiæ. Currus malitiæ quatuor habet rotas, scilicet sævitiam, impatientiam, audaciam, impudentiam. Velox est iste currus ad effundendum sanguinem [13], qui nec innocentia sistitur, nec patientia retardatur, nec timore frenatur, nec pudore inhibetur. Trahitur autem duobus pernicibus equis, scilicet terrena potentia, et sæculari pompa. His præsident duo aurigæ, scilicet tumor et livor. Tumor pompam, livor potentiam agit. Qui in se firmiter stat, tumore est pressus, gravitate modestus, humilitate solidus, puritate

D sanus. Aura hujus vanitatis non leviter rapietur. Luxuriæ vero currus habet quatuor rotas, scilicet ventris ingluviem, coitus libidinem, vestium mollitiem, otii soporisque resolutionem. Trahitur duobus equis, scilicet prosperitate vitæ, et abundantia rerum. His duo præsident aurigæ, scilicet ignaviæ torpor, infida securitas. Hi nec calcaria nec flagella habent; sed pro his utuntur conopeo ad faciendam umbram, et flabello ad citandum ventum. Conopeum est dissimulatio umbram faciens et protegens ab æstu curarum; flabellum effusio est, ventum adulationis apportans. Currus

[97] Offic. Eccles. [98] Isai. 30. [99] Job 3. [100] Jer. 17. [1] Psal. 101. [2] Joan. 8. [3] Psal. 88. [4] Psal. 83. [5] Rom. 16. [6] Cant. 2. [7] Ibid. [8] Ibid. [9] Luc. 15. [10] I Cor. 5. [11] Exod. 13, 14. [12] I Petr. 2. [13] Psal. 13.

avaritiæ quatuor rotis vertitur vitiorum. Hæc sunt pusillanimitas, inhumanitas, contemptus Dei, oblivio mortis, jumenta trahentia, tenacitas et rapacitas. His est unus auriga, habendi amor. Hi sunt currus Pharaonis. Sunt et currus Dei tres. Est enim currus Eliæ, et currus Elias, et currus eunuchi Candacis reginæ. Currus Elias est de quo clamat Eliseus : « Pater mi, pater mi, currus Israel et auriga ejus [14]. » Qui enim patienter portat subditos, sicut Elias Israel, ipse est currus iste qui dicitur patientiæ vel paternitatis. Quatuor habet rotas : Prima temporalium administratio, secunda infirmitatum operosa compassio, tertia in tentatione consolatio, quarta in injuria a subditis irrogata gloriatio. De prima ait Apostolus : « Qui tribuit in simplicitate [15], » et : « Qui bene ministraverit, gradum bonum acquiret [16]; » de secunda : « Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi [17]; » de tertia : « Si occupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spiritales estis instruite hujusmodi in spiritu lenitatis [18]; » de quarta : « Maledicimur et benedicimus, persecutionem patientes et sustinentes [19]. » Duo equi trahunt hunc currum, scilicet misericordia cum hilaritate, sollicitudo de fratris salute, et de reddenda ratione. De his duobus Apostolus : « Qui præest in sollicitudine, qui ministrat in hilaritate [20]. » Auriga est ipse doctor qui instruit. Idem enim currus Israel et auriga ejus. Est autem currus Eliæ igneus, de quo dicitur : « Currus igneus et equi ignei diviserunt utrumque [21]; » iste est charitatis. Quatuor ejus rotæ sunt quatuor fervores. Primus est zelus Dei ut honoretur. Unde : « Zelus domus tuæ comedit me [22]. » Secundus est zelus proximi, ut salvetur. Unde : « Æmulor enim vos Dei æmulatione [23]. » Pro isto : « Concaluit cor meum intra me [24]. » Pro primo : « In meditatione mea exardescit ignis [25]. » Tertius est fervor macerandæ carnis. Qui enim Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [26]. Unde : In igne enim zeli mei devorabitur omnis terra [27], id est omne terrenum. Quartus est devotionis. Isto « Inflammatum est cor meum, et sic renes mei commutati sunt [28]. » Inde dictum est ad Eliam : « Quid hic agis, Elia ? Zelans zelo pro Domino [29]. » De his duobus dictum est : « Ure renes meos et cor meum [30]. » Duo equi trahunt hunc currum, scilicet amor et desiderium. De primo : « Fortis est ut mors dilectio tua, » etc. [31] De secundo : « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Jesu, dum loqueretur nobis in via ? » [32] Hujus auriga est contemplatio, quæ ducit equo istos. Unde David : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam, ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum [33]. » Est et currus eunuchi Candacis reginæ [34], scilicet pudicitiæ currus. Eu-

A nuchi enim sunt qui amore Dei continent. Item, iste habet quatuor rotas. Prima est contemptus coitus, pro contagio carnalis maculæ. Unde Apostolus : « Omne peccatum quod fecit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat [35], » scilicet illud maculando. Secunda est ejusdem odium, quia vix potest esse sine peccati admistione. Unde fornicator dicitur proprie uxoris amator ardentior, a Psextopythagorico. Tertia est abstinentia a coitu, quia impeditur vacatio Dei viri et feminæ consensu et prolis educatione. Unde Apostolus : « Tribulationem habebunt hujusmodi [36]. » Quarta est abstinentia propter dignitatem virtutis castimoniæ. Unde Augustinus : Nulla fecunditas conjugalis sanctæ virginitati potest B comparari. Duo equi sunt duo privilegiata miracula et singularia, scilicet in Christo et Maria. In Maria, quia peperit virginitas; in Christo, quia virginem humanitate univit sibi divinitas. Auriga est præmium in patria, scilicet quia virgines familiarius cæteris Christo adhærebunt, sicut ait Augustinus : Alii Christum in regno sequentur in omnibus, præterquam cum in decore virginitatis incedit. In tali curru sedet eunuchus, scilicet quilibet in Christo continens. Et legitur in Isaia : « Sicut ovis ad occisionem ductus est [37], » quia tales Christi passionem digni sunt prædicare. Sed quia sola virginitas ad intelligendum non sufficit, Philippus qui interpretatur *os lampadis*, in eodem curru sedet [38], ut quod per se non potest intelligere C virgo, suppleat auditus magistrorum. Currus luxuriæ persequitur Israel, ne carnem suam cum vitiis et concupiscentiis crucifigat [39]; currus avaritiæ, ne peccata sua eleemosynis et iniquitates suas misericordiis pauperum redimat [40]; currus malitiæ, ut non simpliciter agat, sed fratrem suum in omni negotio circumveniat [41]. His opponuntur tres alii currus : currus enim pudicitiæ portat eos ultra aquas voluptatum; currus patientiæ ducit eos per desertum; currus vero charitatis de Jordane transmittit in terram patrum suorum [42].

Itaque qui volunt fugere Ægyptum, aliquando habent mare ante se, aliquando circa se, aliquando post se. Mare est mundus, quem habet homo ante D se ad impedimentum, circa se in auxilium, post se in firmamentum. Ad impedimentum, ne convertatur in auxilium, ut tentationibus exercitatus otiosus non inveniatur; ad firmamentum, ut prorsus abjecta mundi voluptate, diabolo via tentandi non relinquatur. In primo est timor, in secundo labor, in tertio dolor. Timor futurorum periculorum, labor instantium certaminum, dolor præteritorum malorum. Timor ex pusillanimitate, labor in virtute patientiæ, dolor ex compunctione. In curru luxuriæ sedebant duo presbyteri quærentes ince-

[14] IV Reg. 13. [15] Rom. 12. [16] I Tim. 3. [17] Gal. 6. [18] Ibid. [19] I Cor. 4. [20] Rom. 12. [21] IV Reg. 2. [22] Psal. 68; Joan. 2. [23] II Cor, 11. [24] Psal. 38. [25] Ibid. [26] Gal. 5. [27] Soph. 1. [28] Psal. 72. [29] I Reg. 10. [30] Psal. 25. [31] Cant. 2. [32] Luc. 24. [33] Psal. 42. [34] Act. 8. [35] I Cor. 6. [36] I Cor. 7 [37] Isai. 53. [38] Act. 8. [39] Gal. 5. [40] Dan 4. [41] I Thess. 4. [42] Exod. 12.

stare Susannam [43]. In curru avaritiæ scio sedere Ananiam et Saphiram [44]; in curru malitiæ Jezabel persequentem Eliam [45]. Item, in curru pudicitiæ sedit Susanna, in curru patientiæ Job, in curru charitatis Maria Magdalena. Susanna cum recusat *stuprum*, Job in adversitate laudans Deum, Maria dum « *dimissa* sunt ei peccata multa, quoniam dilexit multum [46]. » Cantat Susanna : « Non derelinquam legem Dei mei. Melius est mihi incidere in manus hominum [47]; » cantat Job : « Sicut Domino placuit ita factum est, sit nomen Domini benedictum [48]; » cantat Maria Magdalena : « Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum [49]. » In primo sedens Jesus Christus elevatus est in cœlum [50], quia « *currus Dei decem millibus* multiplex. Dominus in eis in Sinai sancto [51]; » in secundo sedens Elias est translatus, quia currus igneus et equi ignei eum diviserunt ab Eliseo [52]; in tertio sedens eunuchus baptizatus est a Philippo [53].

Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.

[CARD.] Verba sunt filii ad matrem, et respicit iste versiculus cum sequentibus ad illum versiculum superiorem, scilicet : « Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres! » Ut enim non se ignoret, hic docet eam quantæ sit potentiæ contra spirituales nequitias. Et quia vocavit eam pulcherrimam mulierum, consequenter de ipsius pulchritudine subjungit. Dicit ergo : *O amica mea*, præ cæteris mihi dilecta, ego in curribus Pharaonis deterrendis et conterendis, *assimilavi te equitatui meo.* Currus Pharaonis, malitiæ sunt Satanæ, qui contra fideles animas velut in quatuor rotis militat, in quatuor vitiis quatuor virtutibus cardinalibus oppositis. Equitatus autem Christi, potest intelligi sanctorum exercitus, in quorum acie spiritus corporibus, velut equites præsidentes, carnem freno temperantiæ retinent, ne se præcipitet currendo post concupiscentias, et eamdem ne pigra sit et inobediens, stimulis timoris et amoris divini urgent, velut calcaribus ad cursum boni operis. Hi sunt equi, quos Josue subnervasse, non occidisse legitur, ne nimis currerent, et tamen aratris et portandis oneribus competerent [54]. Caro enim occidenda non est, sed castiganda, ne superba sit et lasciva, et ut ad bona obediens sit opera in servitutem redigenda. Equitatus igitur sive exercitus iste, cui assimilatur beata virgo in deterrendis, et perturbandis et effugandis spiritualibus nequitiis, est illa sanctorum castrorum acies ordinata, quibus omnibus ipsa una beata Virgo comparatur incutiendo terrorem malignis spiritibus. Ubi inferius dicitur : « Terribilis, ut castrorum acies ordinata [55]. » Potest autem etiam equitatus Christi intelligi illa triumphalis militia, qua

A contra diabolum militavit, sedens in equo carnis. De quo equitatu dicit Habacuc ad Dominum : « Et equitatus tuus salus [56]. » Nam equitatus ejus contra insultus diaboli, fuit salus hominum. In hoc quoque loco dicit alia translatio : « Equo meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea. » Hic est ille equus de quo dicit Zacharias : « Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum [57]. » Hic est equus humanitatis assumptæ, proprio sanguine rubricatus : cui velut equo insidens Deus, de diabolo triumphavit. Dicit ergo filius : In curribus Pharaonis et exterrendis et conterendis, et si non adæquavi, tamen assimilavi te equitatui meo, sive equo meo, o mater dilectissima, quia, licet in exterrendis et conterendis castris diaboli non
B adæquatur humana deitati maternalis virginitas, in his tamen eidem assimilatur præ cæteris. Post hæc autem pulchritudinem matris commendat, et dicit.

Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis.

[THO.] Consuetudo est turturis amisso pari suo, alii deinceps adhærere, sed semper solitarius esse gemit absentiam. Hæc est sancta anima, quæ desiderio sponsi, id est Christi gemit, quo carere videtur, dum in hoc conversatur exsilio; et dum quem diligit non invenit, ab omni alieno amore se subtrahit; et sic quadam verecundia exteriorem genam, scilicet sinistram et dexteram, scilicet interiorem quodam rubore afficiens, pulchritudine
C castitatis splendescere facit, scilicet exterius disciplinam, interius castimoniam conservans. Verecundiam sponsæ revelat, laudans eam a pudore, a castitate. Facies sponsæ est intentio. Duæ genæ, res et causa, id est quid intentat et propter quid. Ex his enim duobus, vel decor animæ, vel deformitas judicatur. Intendere autem quasi in Deum non in Deum, sed in sæculum, sæcularis animæ est, nec habet aliquam genarum pulchram. Intendere autem quasi in Deum et non propter Deum hypocrisis est. Hæc etsi una facies videtur decora, eam tamen simulatio deturpat. Si, autem in Deum intendat ob vitæ præsentis necessitatem, vitio pusillanimitatis faciem ejus dicimus subobscuram. Sin autem in aliud tendat quam in Deum,
D tamen propter Deum officium implet Marthæ, nec dicimus eam turpem, sed ad perfectum decoris non pervenit. Inter sublimia sanctorum exercitia hæ virtutes præcipuæ sunt, quia et Deo charos et hominibus exhibent reverendos, scilicet fides, verecundia, pudicitia, frugalitas, humilitas, innocentia, simplicitas, et sublimis in divina mentis intentio. Sic accipe in turture. Fidem in viro servat, dum eo mortuo alteri locari recusat; verecundia ornatur, quæ absque legitimo jure nullius copulam patitur; pudicitia fulget, quæ

[43] Dan. 13. [44] Act. 5. [45] III Reg. 19. [46] Luc. 7. [47] Dan. 13. [48] Job 1. [49] Joan. 20. [50] Act. 1. [51] Psal. 67. [52] IV Reg. 2. [53] Act. 8. [54] Josue 11. [55] Cant. 6. [56] Habac. 3. [57] Zachar. 1.

nihil indecens, nihil turbidum suis moribus exhibet; frugalitate decoratur, quæ non carnibus, sed puro grano vescitur; humilitatem servat, quæ pro cantu gemitum celebrat; innocentiam sequitur, quæ nec minimis quidem animalibus læsionem inferre cognoscitur; simplicitate gaudet, quæ nec cum dolosis avibus dolum exercere cognoscitur. Montium atque arborum sublimia diligit, et solivaga singularitate lætatur. Tria sunt genera verecundiarum, quo peccata sua quis dicere erubescit. Duplex laudabile est : quo pius animus coram Deo et hominibus bona providens [58], omne quod coram Deo indecens est, et ante homines indecorum, et mente cogitare, lingua proferre, et opere perpetrare omnibus
21 modis erubescit. Virtus pudicitiæ apud homines nos reddit venerabiles, angelis desiderabiles, ipsi Deo probabiles atque amabiles. Hæc virtus conscientiam mundat, servat affectum, intellectum illuminat, pium in animo propositum roborat, amicos attrahit, reprimit adversos, confundit dæmones, invitat angelos, claudit inferos, cœlos aperit, cum fiducia ipsi Deo assistit. In turture etiam commendatur innocentia : hæc est firmitas vitæ, suavitas continentiæ, tranquillitas animi, securitas cordis, sedes virtutis, aula sapientiæ. Conscientia nostra facies interioris est hominis. Unde in sequentibus: « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis [59]. » Per eam enim Deo cognoscimur. Hæc duas habet genas. Prima est pudor, qua purificata conscientia erubescit pulsata tentationibus; secunda est qua erubescit de bonis quæ agit vanis extolli favoribus. Tentationum aut de quibus erubescit septem sunt genera : prima est importuna, secunda dubia, tertia subita, quarta occulta, quinta violenta, sexta fraudulenta, septima perplexa: importuna est illa quam a recordationis nostræ oculis amovere vix possumus: quæ sæpe amota, sæpe redit et animum inquietare non desinit. Illa dubia est quæ animum ita dubietatis nubilo involvit, ut quid certum tenere debeat discernere nesciat. Subita est quæ judicium rationis prævenit, ita ut mens impetu præventa, ejus insidias prævenire non possit, et citius delectatione transigitur, quàm circumspectione muniatur. Occulta est per quam fit sæpe ut ibi negligamus ubi solliciti esse debemus. Ipsa enim facit ut res noxia in considerationem non adducatur. Violenta est quæ vix aut nunquam humana industria superari potest. Fraudulenta est quæ animum seducit, ita ut bonum dicat malum et econverso. Perplexa est qua sub uno eodemque tempore mens variis vitiis impetitur, ut vel in uno labatur. Importuna est quæ procaciter insistit : dubia, quæ animum nubilo dubietatis involvit; subita, quæ judicium rationis prævenit; occulta, quæ judicium deliberationis subterfugit; violenta, quæ vires men-

A tis transcendit; fraudulenta, quæ animum seducit; perplexa, quæ variis vitiis impetit. De prima, quæ dicitur importuna, in Job dicitur : « Lapidem excavant aquæ, et abluvione paulatim terra consumitur [60]. » Item de secunda scilicet dubia in Job : « Idcirco cogitationes meæ variæ succedunt sibi, et mens mea in diversa rapitur [61]. » De tertia scilicet subita, per Jeremiam dicitur : « Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli [62]: » id est speculationibus animi. Pro quarta scilicet occulta Job rogabat Dominum, dicens : « Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi [63]. » Item Job de violenta quæ est quinta : « Quasi rupto muro et aperta janua, sic irruerunt in me, et ad meas miserias evoluti sunt [63*]. » De
B sexta scilicet fraudulenta, ait Salomon : « Sunt viæ quæ videntur hominibus rectæ; novissima autem earum ducunt ad mortem [64]. » De septima, id est perplexa, dicitur de Vehemoth : « Nervi testiculorum ejus perplexi [64*]. » Contra has septem dixit David : « Septies in die laudem dixi tibi [65]. » Et notandum quod prima periculosior est quam secunda, et tertia et sic per ordinem cæteris. Hos septem modos tentationis breviter ponit David cum dicit : « Scuto circumdabit te veritas ejus [65*]. » Contra primam, quæ importuna est, scutum opponimus, cum dicitur: « Scuto circumdabit te veritas ejus. » Contra dubiam dicitur : « A timore nocturno. » Quod enim nocte fit dubium est. Propter subitam dicitur : « A sagitta volante [66], » quia subito vulnerat. Ista sa-
C gitta aliquando in nocte, aliquando in die volat. In nocte, ut « Paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde [66*]. » In nocte volat cum subito animum pulsat, et malum quod suadet bonum esse dissimulat. In die volat cum præcipitanter malum suggerit, quod malum esse non ignorat. Unde : « A sagitta volante in die [67]. » De occulta : « A negotio perambulante in tenebris [68], » quia « qui male agit, odit lucem [69]. » De violenta : « Ab incursu [70], » quia contra violentum hostem fortiter currendum est. Contra fraudulentam dicitur : « A dæmonio meridiano [71]. » In meridie sol et splendidior est et ferventior. Tunc enim ad nos diabolus cum splendore et fervore venit, scilicet quando
D transfigurat se in angelum lucis. De multiplici dicitur: « Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis [72]. » Miles in sinistra clypeum, in dextra gladium gerit. Item sunt duo genera vitiorum, scilicet carnalia et spiritualia, et sic alia exercentur carnaliter, alia spiritualiter. Carnalia itaque sunt ad sinistram, spiritualia ad dexteram. Hæc ergo quæ sunt ad sinistram spiritualia, impulsu clypei; quæ vero ad dexteram, ictu gladii repellimus. Disciplinà corporis ad sinistram, disciplina spiritus ad dexteram ponitur. De importuna dicitur: « Tota die constituebant prælia [73]; » de dubia : « Effusa est

[58] II Cor. 8. [59] Cant. 2. [60] Job. 14. [61] Job 20. [62] Job 20. [63] Job 13. [63*] Job 30. [64] Prov. 16. [64*] Job 40. [65] Psal. 118. [65*] Psal. 90. [66] Ibid. [66*] Psal. 10. [67] Psal. 90. [68] Ibid. [69] Joan. 3. [70] Psal. 90. [71] Ibid. [72] Ibid. [73] Psal. 130.

contentio super principes, et errare fecit eos in A invio et non in via [74]; » de subita : « Præoccupaverunt me laquei mortis [75]; » de occulta : « Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine, Deus meus, illumina tenebras meas [76]; » de violenta : « Ecce ceperunt animam meam, irruerunt in me fortes [77]; » de fraudulenta : « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa [78]; » de multiplici : « Multiplicati sunt super me qui oderunt me gratis [79], » Item de importuna : « Tota die impugnans tribulavit me [80]; » de dubia : « Erraverunt in solitudine in inaquoso [81]; » de subita : Prævenerunt me in die afflictionis meæ [82]; » pro occulta : « Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo [83]; » de *fraudulenta* : « Qui cogitaverunt supplantare gressus meos [84]; » pro multiplici : « Non timebo B *millia* populi circumdantis me [85]. » Importunæ est animum inquietare; dubiæ animum semper exagitare; subitæ, sauciare; occultæ, animum excæcare; violentæ, animum semper opprimere, fraudulenter infatuare; multiplicis, animum dilaniare. Itaque prima inquietat, secunda exagitat, tertia vulnerat, quarta excæcat, quinta enervat, sexta infatuat, septima dilaniat. Ecce pulchra est una gena, cum semper his verecundatur. Pulchra erit alia, si de bonis suis non extollitur vanis favoribus. Solent vani sua bona opera et ipsi libenter aspicere, et aliis ostendere; secundo, cum ab aliis laudantur, libenter audire; tertio, seipsos in corde suo magnificare. Quarto, opera sua ore suo prædicare. Hæc quatuor a se Job removebat, cum diceret : « Si vidi C solem cum fulgeret [86], » ecce primum. « Et lunam incedentem clare [87], » ecce secundum. « Si lætatum est cor meum in abscondito [88], » ecce tertium. « Et deosculatus sum manum meam ore meo [89], » ecce quartum. Solem enim videre est sua bona opera libenter aspicere, et aliis ostendere. Unde Dominus : « Videte ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis [90]. » Luna splendet cum fama versatur in ore populi [91], qui sunt venditores olei; sed dicat : « Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum [92]. » Et Isaias: « Popule meus, qui te dicunt beatum, ipsi te decipiunt [93]. » Lætantur in abscondito in corde suo, quando, his visis et auditis, magnos se æstimant. Sed occurrit Apostolus : « Qui se æstimat aliquid D esse, cum nihil sit, ipse se seducit [94]. » Manum suam ore proprio osculantur, quando ore proprio sua opera prædicant, ut ille Pharisæus : « Deus gratias ago tibi quia non sum sicut cæteri hominum [95]. » Et deinde : « Jejuno bis in Sabbato, do decimas omnium quæ possideo [96]. » Cum hæc erubescit sponsa, pulchra est altera gena, et dicitur ei : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis.*

Collum tuum sicut monilia.

Collum sponsæ sunt prædicatores Ecclesiæ. In monilibus gemmæ in auro ponuntur. Per aurum sapientia, per lapides opera exprimuntur. Collum ergo sponsæ sicut monilia existit, quia prædicator et sapientia se interius induit, et opera exterius exercet quæ in sapientia videt. Caput spirituale, Christus; collum, intellectus; corpus, mores et affectus. Igitur per collum istud a capite Christo in corpus morum et affectuum spiritualis gratia quasi cibus transfunditur. Hoc collum non tam ornatur monili, quam comparatur ei, propter intellectus puritatem, veritatem, lenitatem. Puritas a crimine, veritas in cœlestium cognitione, lenitas in morum compositione. Item, per collum prædicatores designantur, per quod verbum prædicationis profertur, et secretum cordis aperitur. Et sic corpus Ecclesiæ, capiti Christo copulatur. Monile vero muliebre est ornamentum, quod tegenda velat, et exteriora ornat, et corruptores propulsat. In hoc triplex doctorum signatur Providentia. Quidam enim dicenda de Scripturis verbis revelant; quidam dicenda velant, et gregem sibi commissum a corruptoribus hæreticis servant. Pretiosum monile ostendit Moyses cum de sacrificiis quædam soli Deo docuit offerenda per ignem, quædam a sacerdotibus tantum, quædam a sacerdotibus et filiis eorum, quædam etiam a laicis in cibum sumenda. Prima intantum sunt occulta ut soli Deo sint relinquenda. Unde de typico agno : « Si quid residuum fuerit, igne comburetur [97]. » Quæ a solo sacerdote sunt comedenda, ea sunt quæ spirituales capiunt, ut ea possint amare, non docere. Unde illud : « Audivi ineffabilia verba quæ non licet homini loqui [98]. » Quæ a filiis sacerdotum præcepta perfectionis, et illa sublimia fidei mysteria, quæ cum sacerdotibus sunt contractanda designantur, quæ cum laicis communicanda; communia vitæ salubris instituta, quæ a corruptoribus defendunt, cum se pro domo Dei hæreticis et schismaticis et violentis murum opponunt [99]. Item, caput nostrum est divinitas, corpus humanitas. Collum beata Virgo, in qua divinitas humanitati conjuncta est, quæ sicut monilis dicitur esse, propter ineffabilem ejus castitatem quam monilis significat. Per collum interior aer emittitur, et exterior attrahitur intus, quia ipsa mediante interior devotio nostra Deo præsentatur, et Dei misericordia redonatur nobis. Item, per collum saliva a capite in corpus trahitur, quia per eam gratia a Deo humano generi impetratur. Inde Job : « Usquequo non parcis mihi nec dimittis me ut glutiam salivam meam? » [100] Item, per collum verbum emittitur, quia ex ea Verbum Patris incarnatum natum est. Verbum, inquam, activi generis, quia « omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil [1]. » Verbum passivi generis quia « passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum

[74] Psal. 106. [75] Psal. 17. [76] Ibid. [77] Psal. 58. [78] Psal. 119. [79] Psal. 68. [80] Psal. 55. [81] Psal. 106. [82] Psal. 17. [83] Psal. 18. [84] Psal. 139. [85] Psal. 3. [86] Job 31. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Ibid. [90] Matth. 6. [91] Hic aliquid deesse videtur. [92] Psal. 140. [93] Cap. 3. [94] Gal. 6. [95] Luc. 18. [96] Ibid. [97] Exod. 12. [98] II Cor. 12. [99] Ezech. 13. [100] Job 7. [1] Joan. 1.

ut sequamini vestigia ejus [2]. » Verbum deponentis A generis; deposuit enim in morte suam simplam vetustatem et nostram duplam, scilicet suam pœnam et nostram culpam et pœnam. Unde : « Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [3]. » Deposuit culpam, quando « peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum [4]. » Deponet pœnam, quando « reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [5]. » Verbum neutri generis, quia nec purus homo est, nec purus Deus. Verbum communis generis, quia homo est et Deus. Monilia fiunt ex auro et lapidibus pretiosis; et magistri debent esse vasa aurea in domo Dei condita sapientia, et lapidibus pretiosis, id est operibus bonis quibus fluenta gratiæ propinentur in populo. Unde scriptum est : « Simon filius Oniæ, B quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso, fluenta gratiæ propinavit in populo, et accepit stolam gloriæ in consummatione virtutis [6]. » Sed notandum quod sunt quinque genera vasorum. Sunt enim vasa lutea, sunt lignea, sunt ænea, sunt argentea, sunt aurea. Prima sunt carnales, secunda superbientes, tertia pœnitentes, quarta continentes, quinta prælati sapientes. Prima continent lutum; secunda, ventum; in tertiis est myrrha; in quartis, lilia; in quintis, aromata : lutum luxuriæ, ventum superbiæ, myrrha amaritudo pœnitentiæ; lilia, candor puritatis virgineæ; aromata, odoramata virtutis internæ. De quatuor ait Apostolus : « Non solum sunt in magna domo vasa aurea et argentea, sed et lignea et lutea [7]. » De æneo dicitur in lege : C « Si vas in quo offertur sacrificium fuerit æneum, radetur et lavabitur aqua et mundum erit [8]. » Prima sunt vasa contumeliæ, secunda iræ, tertia misericordiæ, quarta transmigrationis, quinta electionis. De primo : « Habet figulus potestatem de luto facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam [9]. » De secundo et tertio : « In multa patientia sustinuit Deus vasa iræ quæ sunt apta in interitum, ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ [10]. » Prima duo sunt vasa pastoris stulti. De quarto Dominus ait ad Ezechielem : « Fac tibi vasa transmigrationis [11]. » De quinto ait Dominus de Paulo : « Vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum in gentibus [12]. » Audi lutum : « Comminuam eos ut pulverem ante faciem venti, ut lu- D tum platearum delebo eos [13]. » Et ventum : « Ventus turbinis venit ab aquilone [14]. » Et myrrham : 22 « Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi inter ubera mea commorabitur [15]. » Et lilia : « Similis est dilectus meus capreæ hinnuloque cervorum; qui pascitur inter lilia, donec aspiret dies, et inclinentur umbræ [16]. » Et aromata : « Surge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum et fluent aromata illius [17]. » Audi lutum vasis fictilis : « Venite, impleamus nos vino et unguentis pretiosis [18], » etc. De eodem David : « Infixus sum in limo profundi et non est substantia [19]. » Inde gaudet se liberatum sic : « Eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis [20]. » Isti sunt « quorum Deus venter est [21]; » sed Dominus « tanquam vas figuli confringet eos [22]. » Audi quomodo : « Tenent tympanum et citharam; gaudent ad sonitum organi; ducunt in bonis dies suos et in puncto ad inferna descendunt [23]. » Lignum quod crescit in altum designat superbiam. Audi ventum istum : « Ascendam, ait Satanas, super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [24]. » Unde Job : « Vir vanus in superbiam erigitur, et quasi pullum onagri se liberum natum putat [25]. » Inde ad ipsum dicitur : « Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans attonitos habes oculos? » [26] Sed tales confringet Dominus. Nam « oculos superborum humiliabit, et confringet Dominus cedros Libani [27]. » Vasa ænea sunt pœnitentes. De his dictum est in lege : « Lavabitur aqua vas æneum, et defricabitur et mundum erit [28]. » Lavabitur aqua in confessione, defricabitur in satisfactione, erit mundum conversatione. Ecce myrrha. De primo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [29]. » Et Apostolus : « Emundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus [30]. » De secundo idem : « Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem sanctam Deo placentem [31]. » De tertio idem : « Omnia facite sine murmuratione et hæsitationibus, ut sitis sine querela et simplices filii Dei, sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ [32]. » Isaias : « Lavamini, mundi estote [33]. » Vasa argentea sunt virgines, scilicet « argentum igne examinatum [34], » id est tentationes carnis. Isti sunt « pennæ columbæ deargentatæ [35], » scilicet Ecclesiæ quæ virgo est. Hujus « caput est Christus [36]. » Pennæ, virgines quæ cæteris altius volant. Nam « sequuntur Agnum quocunque ierit [37]. » In his sunt lilia in quibus requiescit Christus, qui pascit inter lilia septus choreis virginum, « qui pascit inter lilia donec aspiret dies, et inclinentur umbræ [38]. » Quibus Paulus : « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo [39]. » Sunt et vasa aurea, scilicet sapientes in quibus sunt odoramenta virtutum.

Sed notandum quod sunt vasa ad ablutionem, vasa ad refectionem, vasa ad Dei venerationem. Prima nos Deo reconciliant; secunda proximum erudiunt; tertia Deum ad amorem nostrum invitant. In figura primorum posuit angelus ad caput Eliæ panem subcinericium et vas aquæ [40]. Et Jacob filiis suis : « Tollite vobiscum de optimis fructibus terræ in vasis vestris, et deferte viro munera [41]. » De secundis dicitur : In conviviis Assueri regis « bibebant qui in-

[2] I Petr. 2. [3] Isai. 53. [4] II Petr. 2. [5] Philipp. 3. [6] Eccli. 50. [7] II Tim. 2. [8] Levit. 6. [9] Rom. 9. [10] Ibid. [11] Ezech. 12. [12] Act. 9. [13] Psal. 17. [14] Ezech. 1. [15] Cant. 1. [16] Cant. 2. [17] Cant. 4. [18] Sap. 2. [19] Psal. 68. [20] Psal. 39. [21] Philipp. 3. [22] Psal. 2. [23] Job. 21. [24] Isai. 14. [25] Job 11. [26] Job 15. [27] Psal. 28. [28] Levit. 6. [29] Psal. 6. [30] II Cor. 7. [31] Rom. 12. [32] Philipp. 2. [33] Isai. 1. [34] Psal. 11. [35] Psal. 67. [36] Ephes. 5. [37] Apoc. 14. [38] Cant. 2. [39] II Cor. 11. [40] III Reg. 19. [41] Gen. 43.

vitati erant aureis poculis, et aliis atque aliis vasis cibi inferebantur [42].» «Et filius matri vasa inferebat, et illa infundebat [43].» Propter tertia : «Sapientes virgines acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus et exierunt obviam sponso et sponsæ [44].» Sunt autem vasa aurea quæ nunquam habent aromata; sunt quæ habent et non retinent ea; sunt quæ habent et ea semper servant illibata. Primi sunt sapientes fulgentes scientia absque virtute; secundi sapientes fulgentes scientia cum virtute, quam tamen amittunt in tentatione; tertii sunt sapientes cum scientia et virtute, quam conservant in soliditate. De primis : «Calix aureus Babylonis in manu Domini, de vino ejus biberunt omnes gentes [45].» Secunda sunt vasa templi Hierusalem, quæ Nabuzardam princeps cocorum transtulit in Babylone [46]. Unde Jeremias : «Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus?» [47] De tertiis dicitur in Apocalypsi de senioribus : «Habebant singuli citharas aureas et phialas plenas odoramentorum [48].» Inde dicitur : «Simon filium Oniæ quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso,» fluenta gratiæ propinavit in populo, «et accepit stolam gloriæ in consummatione virtutis [49].» De secundis dicitur : «Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [50].» De hoc dicitur : «Tanquam vas auri solidum [51].» De tertiis dicitur : «Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum [52].» De isto : «Ornatus omni lapide pretioso [53].» Ex defectu illius : «Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis [54].» De isto : Fluenta gratiæ propinavit in populo. De isto : «Qui nutriebantur in croceis amplexati sunt stercora [55].» De isto : «Accepit stolam gloriæ in consummatione virtutum [56].» Illud itaque est ornatum omni lapide pretioso. Lapides pretiosi sunt virtutes in habitu; lapides pretiosi sunt opera in actu; lapides pretiosi sunt religiosi in conventu. Primi sunt ornamentum spirituum, secundi corporum, tertii congregationum. Interius itaque ornat justum virtutum connexio, exterius operum distinctio; a latere religiosi consolatio. De primo ad Luciferum : «Omnis lapis pretiosus operimentum tuum [57].» De secundo Paulus : «Alii ædificant aurum, argentum, lapides pretiosos [58].» De tertio : «Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum [59].» De his quoque Isaias : «Sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris, et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos [60].» Sapphirus est cœlestis coloris, scilicet virtutes quæ sunt fundamentum omne ædificii spiritualis. Jaspis virentis coloris, sunt opera bona quæ non marcescunt defectu, et sunt propugnacula. His enim pugnamus. Sculpti lapides sunt religiosi, qui se assiduis flagellationibus sculpunt, dum corpus castigant et corda observant. Isti sunt etiam portæ, quia suo exemplo alios ducunt ad regnum. Tale vas aureum fluenta gratiæ propinavit in populo.

Tria sunt fluenta gratiæ, scilicet lacrymosa pœnitentia, litteralis scientia, cœlestis sapientia. Prima est mundans, secunda fecundans, tertia inundans. Prima enim lavat fetorem; secunda instruit in amorem; tertia infundit saporem. De prima : «Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [61].» De secunda : «Ecce declino in eos, ut flumen pacis [62],» quod est fraterna charitas. De tertia : «Et ut torrens inundans gloriæ gentium [63],» quæ est sapor supernus. De primo : Fluenta gratiæ propinavit in populo, ut invitetur ad pœnitentiam. De secundo : Fluenta gratiæ propinavit in clero, ut instruantur ad fidem catholicam. De tertio : Fluenta gratiæ propinavit in claustro, ut sapiant «quæ sursum sunt, non quæ super terram [64],» et ideo «accepit stolam gloriæ in consummatione virtutis [65].»

Sed notandum quod primo accipimus justitiam vel stolam justitiæ; secundo, stolam salutaris lætitiæ et sapientiæ; tertio stolam gloriæ : primam in inchoatione virtutis; secundam in perfectione virtutis; tertiam in consummatione virtutis : cum prima enim accipimus justitiam; cum secunda quietis lætitiam; cum tertia incorruptibilis corporis gloriam. De prima : Pater ille præcepit reverlenti prodigo suo proferri stolam primam [66]. De secundo dictum est in Apocalypsi : «Datæ sunt eis singulæ stolæ albæ [67].» De tertio : Amavit eum Dominus et ornavit eum, «stola gloriæ induit eum [68].» De tertio : «Induit me vestimento salutis [69].» De prima : «Et indumento justitiæ circumdedit me [70].»

Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.

[CARD.] In genis pulchritudo mulieris elucet, signumque notatur. In turture enim designatur pudicitia. Commendat ergo filius genas matris, non a nitore cutis, sed a decore verecundiæ et pudicitiæ virginalis. Monilia enim ornamenta sunt colli, et collum constringunt. Per collum autem egreditur vox, et ingreditur cibus. Monilia ergo colli ejus fuerunt, verborum modestia, et ciborum temperantia : neque enim tanquam garrula, multa locuta est, sed ut habetur in Evangelio : «Omnia verba in corde suo tacite conservabat [71],» et tanquam per abstinentiam exsiccata, sese paulo ante pellibus Salomonis comparavit. De ipsius quoque ornamentis subdit filius :

Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.

[THO.] Murenulæ sunt catenulæ quibus monilia collo ligantur, quia sapientia et religio prædicato-

[42] Esther. 1. [43] IV Reg. 4. [44] Matth. 25. [45] Jer. 51. [46] Jer. 52. [47] Thren. 4. [48] Apoc. 5. [49] Eccli. 50. [50] Thren. 4. [51] Eccli. 50. [52] Thren. 4. [53] Apoc. 21. [54] Thren. 4. [55] Thren. 4. [56] Eccli. 50. [57] Ezech. 28. [58] I Cor. 3. [59] Thren. 4. [60] Isai. 54. [61] Psal. 6. [62] Isai. 66. [63] Ibid. [64] Coloss. 3. [65] Eccli. 50. [66] Luc. 15. [67] Apoc. 6. [68] Eccli. 45. [69] Isai. 61. [70] Ibid. [71] Luc. 2.

ribus a scripturis adjungitur; quia per murenulas sacra Scriptura intelligitur. Hæ bene aureæ et vermiculatæ argento dicuntur; quia et sapientia sancta Scriptura fulget, et sonora prædicatione eruditur per mundum. Sicut enim per aurum sapientia, sic per argentum prædicatio demonstratur. Quia pluraliter dictum est faciemus, credimus potius hanc esse sodalium vocem quam sponsi. Dixerat sponsa: *Indica mihi quem diligit anima mea.* Sed quia non potest videri nisi mundis oculis cordium: «Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [72].» Mundi autem esse non possunt nisi per fidem, sicut scriptum est: «Fide mundans corda [73], et fides ex auditu [74].» Ideo ponitur ornatus aurium prius. Ac si dicerent: «Audi, filia, et vide [75].» Audi prius ut videas postmodum. Auditui enim tuo dabit gaudium et lætitiam [76] sponsus, cum videbis eum. *Murenulas aureas* offerunt ei, *vermiculatas argento*, ut fide cognoscat quid sit ei credendum de auro, id est divinitatis splendore et argento, scilicet Christi humanitate. Hæc est illa species electri de qua Ezechiel: «De medio ejus quasi species electri [77],» hoc est de medio ignis. Electrum enim ex argento fit et auro. Vel per aurum sapientia, per aurum eloquentia, quibus prædicet subditis suis, ut præcedat, deinde sequatur optata sponsi visio, sicut Jacob in Lia et Rachel ostendit [78]. Item, solent amatores sponsis suis pretiosa ornamenta præstare, ut earum erga se amorem ferventius accendant. Sic Christus Ecclesiæ. Eam namque baptismatis lavacro mundat, corporis sui et sanguinis sacramento confirmat, et roborat. Nam Scripturarum mysteriis illuminat, scilicet ut diligat suum mundatorem, defensorem, illuminatorem. Istæ enim murenulæ aureæ sunt divina scripta, propter sapientiæ et argentum eloquentiæ. Ipsæ enim sunt ornamenta aurium, scilicet catenulæ ex auro, sed argento subtiliter in modum vermis figurato: qui dicitur teredo vel terebella, eo quod dura ligna perforet. Itaque istæ murenulæ auro supernæ sapientiæ fulgent, argento vitalis eloquentiæ splendent, et modo per correptiones, modo per consolationes, modo per blandimenta promissionum cœlestium, et modo per minas infernalium pœnarum, dura corda emolliunt. Tribus specialiter ornamentis quæ in hoc Cantico invenimus, ornari solent sponsæ, scilicet annulis, «ut manus ejus tornatiles, et aureæ plenæ hyacinthis [79].» Hoc dicitur de sponso. Sed annulos ad hoc credimus eum possidere, ut eis sponsam ornaret. Murenulas ut supra. *Murenulas aureas faciemus tibi.* Et monilibus, ut *collum tuum sicut monilia.* In annulis, cingulum; in murenulis, signum; in monilibus, sigillum. Cingulum temperantiæ, signum obedientiæ, sigillum pudicitiæ. Cingulum temperantiæ, ne manus ad illicita opera dissolvat; signum obedientiæ, ut per eloquium divi-

A num quod argento, et sapientiam divinam quæ auro designatur instructa, sapienter obediat; sigillum pudicitiæ, ne turpis motus castitatem inficiat. Sigillum monilium tria facit. Interiora celat, ne si qua turpis cogitatio contra propositum castitatis surgit, foras erumpat. Exteriora ornat, ut verecunda et modestæ gravitatis appareat. Manus impudicas ab illicito tactu refrenat, ne per tactum carnis alienæ ignis luxuriæ ferveat. Est etiam sponsa ornata vestibus.

Triplex est vestis sponsæ. Prima est candor religiosæ conversationis; secunda corporalis castitatis; tertia innocentiæ et charitatis. Prima vestitur in diebus laboris; secunda in diebus solemnitatis; tertia in susceptione regis. Prima vestitur proximo;
B secunda angelo; tertia Deo. In prima enim proximus ædificatur; in secunda angelus de munditia lætatur; in tertia de innocentia et charitate Deus delectatur. De primo: «Mulier illa fortis vestem stragulatam fecit sibi [80],» quasi triangulatam, quia in tribus est religiosa conversatio; vel juxta alios stragulatam a stratu, quia vestis est qua stratus operitur, et nihilominus eo homo vestitur. Unde in modum pallii triangulus putatur, in continentia membrorum, in obedientia mandatorum, in patientia persecutionum [81]. De primo dicitur: «Qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum [82].» De secundo: «Melior est obedientia quam victimæ.» De tertio: «In patientia
C vestra possidebitis animas vestras [83].» De secunda veste: «Eadem mulier sindonem fecit, et
23 vendidit et cingulum tradidit Chananæo [84].» Sindonem scilicet candorem castitatis, cingulum Chananæo tradidit, id est refrenationem commotionis. Chananæus enim *commotio* dicitur, et caro Christi convoluta est in sindone [85]. De tertia veste: «Purpura et byssus indumentum ejus [86].» Purpura charitatis, byssus innocentiæ. Prima Christus vestitus est in transfiguratione. Nam «facta sunt vestimenta ejus alba sicut nix [87].» Secunda: Duo viri in ascensione [88]. Tertia angelus in resurrectione [89]. Nam facies erat rubea propter charitatem. Vestis alba propter vitam innocentem. In prima est odor thuris; in secunda odor inæstimabilis; in
D tertia odor plenitudinis. De prima: «Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [90];» de secunda: «Cujus odor inæstimabilis erat nimis in vestimentis ejus;» de tertia: Cumque sensisset Isaac vestimentorum fragrantiam, ait: «Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus [91].» Ecce de ornatu vestium sponsæ. Adhuc ad majorem ejus pulchritudinem superadditur alius ornatus ex sequentibus, quod sit ornata claritate: «Ornata florum varietate.» Unde sequitur: «Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum, et

[72] Matth. 5. [73] Act. 15. [74] Rom. 10. [75] Psal. 44. [76] Psal. 50. [77] Ezech. 1. [78] Gen. 29. [79] Cant. 5. [80] Prov. 31. [81] Isai. 33. [82] Eccle. 4. [83] Luc. 21. [84] Prov. 31. [85] Luc. 23 [86] Prov. 31. [87] Matth. 17. [88] Act. 1. [89] Matth. 28. [90] Cant. 4. [91] Gen. 27.

lilium convallium [92]. » Hic sciendum est quod sunt dies hiberni, sunt dies interni, sunt dies verni. Primi sunt temporales, secundi spirituales, tertii cœlestes. De primis: « Diem hominis non desideravi, tu scis [93]; » de secundis: « Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem [94]; » de tertiis: « Et thronus ejus sicut dies cœli [95]. » In primis anima circumdatur calamitate tribulationum; in secundis, ardoribus desideriorum; in tertiis floribus rosarum et liliorum. De primis Job: « Pereat dies in qua natus sum [96]; » de secundis: « Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam [97]; » de tertiis: Et sicut dies verni circumdant eam flores rosarum et lilium convallium. Hæc anima sic illuminata ascendit: Primo, per gradus virtutum; secundo, ad cor altum; tertio, ad æthereum thalamum. De primo: « Ascensiones in corde suo disposuit. Ibunt de virtute in virtutem [98]. » De secundo: « Ascendat ad cor altum homo et exaltabitur Deus [99]. » De tertio: « Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum [100]. » In primo ascendit pœnosa, in secundo preciosa, in tertio gloriosa. Nec mirum: ascendit enim desuper rivos aquarum. Primo ascendit de valle lacrymarum; secundo, de fluento gratiarum; tertio de torrente voluptatum. In primo mundata, in secundo fecundata, in tertio satiata. De primo: « Ascensiones in corde suo disposuit in valle lacrymarum inundantium [1]; » de secundo: « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [2]; » de tertio: « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ [3]. » Item triplex est thalamus: Est enim virgineus; est specialis et spiritualis; est et æthereus. De primo: « Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo [4]. » De secundo: « Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem Christum [5]. » De tertio: « Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum [6]. » In primo nostram sumpsit infirmitatem; in secundo sentit nostræ devotionis suavitatem; in tertio suam ostendit majestatem. In primo enim est « in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo [7]. » In secundo « requiescit tanquam passer solitarius in tecto [8]. » In tertio: « Rex regum stellato sedet solio [9]. » Sponsa itaque sic ornata ascendit ad sponsum suum. In virginis utero fuit prima Christi nativitas, sed quasi secunda in baptismate, quasi tertia in resurrectione. De quibus hic agitur. Quadragesimo die a nativitate sua, Dominus in templo est præsentatus. A baptismate quadraginta jejunans diebus, a diabolo est tentatus et supra pinnaculum templi positus. A resurrectione quadraginta a Patre in cœlum assumptus. Ecce tres quasi nativitates: Prima carnalis, sed sine culpa; secunda sacramentalis, sed in ipso sine efficacia, quia peccatum non habuit quod deleret baptismus; tertia cœlestis et in gloria. Istas tres nativitates tres sequuntur quadragesimæ. In prima latuit; in secunda laboravit; in tertia exsultavit. Post primam ad templum delatus est a parente; post secundam supra templum locatus est ab hoste; post tertiam in cœlum assumptus a Patre. Itaque primus quadragenarius totus est purificationis, secundus probationis, tertius contemplationis. In primo caro acquirit castitatem, anima securitatem, spiritus utilitatem et subtilitatem. Sic enim caro fit mundior, anima fortior, spiritus clarior. Hinc est quod in purificatione quæ sequitur primam quadragesimam, tria animalia ex præcepto legis offerebantur. Turtur quidem designat carnis castitatem, quia conjugia non iterat. Agnus designat patientiam et mansuetudinem animæ, quia percussus non repugnat. Columba spiritus, scilicet humilitatem et subtilitatem, quia altius volat. Primam jejunavit Elias fugiens Jezabel [10], qui dicitur fluxus vanus, id est carnis illecebra; secundam Christus in deserto [11], probatus inter tribulos et spinas; tertiam Moyses in monte, suspiciens divini eloquii divitias [12]. Ideo autem in hoc numero jejunia ista posita sunt, quia quadragesima tres habet divisiones tantum. Prima in duos vicenarios; secunda in quatuor denarios; tertia in octo quinarios. In prima enim quadragesima purificationis jejunamus quinque sensus cohibentes, ut caro nostra recipiat octavam resurrectionis; in secunda, scilicet probationis, jejunamus quatuor virtutes nobis comparantes, ut recipiat anima denarium, quem paterfamilias dedit laborantibus operariis [13]; in tertia scilicet contemplationis jejunamus, ut tanquam duos vicenarios, recipiamus stolam utramque glorificationis. In prima ergo, scilicet purificationis, purificetur caro ab opere, anima a cogitatione, lingua a malo sermone. Hæc est prima quadragesima purificationis. Sequitur secunda probationis. Jejunamus enim ut probemur, et probationem sustinere possimus. Notandum autem quod triplex est probatio, videlicet prima fit ductu rationis, secunda experientia, tertia miraculis. Prima est philosophica, secunda activa, tertia anagogica. Per primam est homo discretior; per secundam robustior; per tertiam devotior. Discretior, quia ratione discernit a falso veritatem; robustior, per tolerantiæ assiduitatem; devotior, propter mirabilium visam ei novitatem.

De prima ait Apostolus: « Omnia probate, quod bonum est tenete, ab omni mala spe abstinete vos [14]. » Hanc enim probationem volebat fieri ductu rationis. De secunda dicebat: « Probet autem seipsum homo et sic de pane illo edat et de calice bibat [15]. » Hæc enim volebat fieri per tribulationum experientiam. De tertia: « Tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea [16],

[92] Eccli. 50. [93] Jer. 17. [94] Job 17. [95] Psal. 88. [96] Job 3. [97] Psal. 18. [98] Psal. 83. [99] Psal. 63. [100] Offic. Eccles. [1] Psal. 83. [2] Psal. 45. [3] Psal. 35. [4] Psal. 18. [5] Offic. Eccles. [6] Ibid. [7] Philipp. 2. [8] Psal. 101. [9] Offic. Eccles. [10] III Reg. 19. [11] Matth. 4. [12] Exod. 20. [13] Matth. 20. [14] I Thess. 5. [15] I Cor. 11. [16] Psal. 94.

scilicet miracula quæ feci eis in deserto, ut, cum siccavit mare, pluit manna, » etc. Ad primam nos instruebat Paulus cum diceret: « Invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur [17]. » Ad secundam sic: « In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia [18]. » Tertium accepit Paulum cum iret Damascum, quia vocem audivit et neminem vidit, quando «claritas Dei circumfulsit illum», et post excæcatus est [19]. » Per hæc enim miracula probavit Christum esse Deum. Unde « prædicabat in Synagoga affirmans quoniam hic est Christus Filius Dei [20]. » Tertiam quadragesimam jejunamus, ut simus ad contemplandum subtiliores. Quanto enim amplius caro attenuatur, tanto amplius spiritus subtiliatur. Tria autem superius contemplamur. Supernæ civitatis opulentiam; civium illius lætitiam; regis ejus gloriam. Opulentia, quia omnibus bonis replebitur; lætitia, quia Deus facie ad faciem inspicietur; gloria, quia omnis creatura Deo subjicietur. Opulentia, quia «non esurient, neque sitient amplius justi [21], » ubi « inebriabuntur ab ubertate domus Dei [22]. » Unde: « Justi epulentur et exsultent in conspectu Dei [23]. » Lætitia erit civibus: Unde: « In terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis [24]. » Quia « lætabantur coram te sicut qui lætantur in messe [25]. » «Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus [26]. » Regis erit gloria, quia « mirabilis erit Deus in sanctis suis gloriosus in majestate sua [27]. » Quia plena erit omnis terra majestate ejus. Itaque vide civitatis decorem, civium amorem, regis honorem. Decorem ex claritate, amorem ex charitate, honorem ex majestate. Audi decorem ex claritate: «Luce splendida fulgebit [28].» Ipsa enim « non eget sole et luna, quia Agnus erit lucerna ejus [29].» Audi charitatem: « Charitas nunquam excidit [30], aquæ enim multæ non poterunt exstinguere charitatem, et flumina non obruent eam [31]. » Audi regis honorem: In Apocalypsi legitur: « Viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas, adorantes sedentem in throno, et deposuerunt coronas suas ante pedes sedentis in throno [32]. » Ecce honor. Hic est accubitus regis in quo nardus sponsæ dat odorem. De quo sequitur.

Murenulas aureas faciemus tibi vermiculatas argento.

[CARD.] Murelunæ enim ornamenta sunt mulierum, quædam videlicet catenulæ, virgulis aureis et argenteis contextæ: et ideo dicuntur auro et argento vermiculatæ vel distinctæ. In auro, quia præ cæteris metallis tractabilius est, designatur obedientia. Propter pretium significatur pretiosior cunctis opibus sapientia. Fervor quoque charitatis propter colorem igneum, notatur in auro. Dicit ergo Christus: « Nos, Pater scilicet, et Filius et Spiritus sanctus, *faciemus tibi murenulas aureas.* Nam ad hæc ornamenta Virginis confert Pater obedientiæ virtutem, Filius splendorem sapientiæ, et Spiritus sanctus dilectionis fervorem, quæ tria velut virgulæ in catenulis decenti artificio connectuntur. Charitas enim quæ fervet jungitur obedientiæ, ne sit pigra; obedientia quæ humilis est, jungitur scientiæ, ne sit inflata [33] » scientia autem quæ dirigit, dilectioni jungitur ne sit erronea zelatio. Murenulæ autem istæ vermiculatæ vel distinctæ sunt argento. Nam candor carnalis munditiæ, quem designat argentum, ad venustatem et decorem prædictarum gratiarum accedit. Verum quia filius matrem suam paulo ante [34] amicam suam vocaverit; amica autem vera est quæ et amatur et amat: ostendit continue quid Deus amavit in ea, et quantum ipsa dilexit diligentem se. Dicit ergo:

Cum esset rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suum.

[THO.] Christus accubitum intravit, quando cœlos ascendit. Ibi nardus sponsæ dedit odorem suum, quando virtus Ecclesiæ longe lateque suavem famam sparsit bonitatis. Inde enim Spiritum sanctum misit implentem apostolos gratia [35], qua loquendo operando bonum odorem famæ darent, scilicet humilitatis Christi et charitatis, quia nardus est herba parva et calida. Ex increpatione sponsi sponsa genas parum suffusa rubore respondet sodalibus ejus, quid de eo senserint in illa increpatione: et hæc per tria sequentia capitula.

In primo, humilitatem, scilicet, *cum esset rex*, in secundo, charitatem, scilicet *fasciculus myrrhæ*, in tertio, jucunditatem, scilicet *botrus cypri*. Nardus herba est calida et parva, per quam designatur humilitas, quæ est ex ferventi amore. Quod ideo dico, quia est humilitas quam parit veritas; et non habet calorem, et est humilitas quam format charitas et inflammat. Et hæc quidem in affectu, illa in cognitione consistit. Prima docet non altum sapere [36], lumine veritatis redargutum; secunda sponte humilibus consentire [37], munere charitatis adjutum. Primum est necessitatis, secundum voluntatis. Hæc sponsæ humilitas spargit bonum odorem suum tanquam nardus. Amore calens, devotione vigens, opinione redolens. Hæc humilitas voluntaria est; perpetua est, fructifica est. Accubitus regis sinus est Patris, quia semper in Patre Filius. Vel accubitus dicitur requies in gloria post ascensionem. Regis accubitus, tranquillitas est cordis, per quam Verbum Dei pio recumbit in corde, et ibi nos ad amorem et humilitatem accendit, qui designantur in fervore et parvitate nardi. Unde dicit: *Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum*, id est infudit humilitatem et charitatem. Odor aliquando exit ex concrema-

[17] Rom. 1. [18] II Cor. 6. [19] Act. 9. [20] Ibid. [21] Apoc. 7. [22] Psal. 35. [23] Psal. 67. [24] Isai. 61. [25] Isai. 9. [26] Psal. 121. [27] Psal. 67. [28] Tob. 13. [29] Apoc. 21. [30] I Cor. 13. [31] Cant. 8. [32] Apoc. 4. [33] I Cor. 8. [34] Cant. 1. [35] Act. 2. [36] I Tim. 6. [37] Rom. 12.

tione, aliquando ex spiratione flabilis auræ, aliquando ex specierum contusione. Cum igitur aliquis succensus ex igne divini amoris vacat eleemosynis, et cæteris operibus misericordiæ et charitatis, ipsis videntibus spargit odorem ex concrematione. Cum vero aliquem virtutum gratia spiritualium copiosum, vel doctrinæ splendore, vel miraculorum gloria laudabilem famam longe dilatare cognoveris; ex divinis floribus fragrantia aera replentem cognosce. Quod si aliquem morborum incommodis fatigari, seu persecutionum molestiis inquietari, aut suppliciorum contritionibus deprimi propter Deum, et in omnibus gratias agere, et læto animo atque alacri vultu omnia sustinere conspexeris, ex contusione pretiosarum specierum, gloriosum odorem usque ad cœlos ascendere mirare.

Triplex est accubitus sponsi: primus est in virginis utero, secundus in sepulcro, tertius in patris solio. De primo dicitur: «Issachar asinus fortis accubans inter terminos [38].» Issachar dicitur *merces*. Dilectus enim pro nobis se dedit pretium. Accubuit inter terminos, quia medius fuit inter divinitatem et humanitatem. Divinitas itaque major extremitas, humanitas minor; Christus qui est ex his duobus, medius terminus. Itaque faciamus syllogismum, et prædicetur major de medio, medium de minori, et sic per medium major de minori, ut sic argumentemur: *Christus* est Deus, sed et homo est Christus, ergo homo est Deus. De secundo accubitu dicitur: «Requiescens accubuisti ut leo atque leæna [39].» In primo asinus fuit ex humanitate, sed fortis ex divinitate. In secundo accubuit ex humanitate, sed ut leo fortis surrexit ex divinitate. De tertio: «Omnes pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat [40].» Pascentur Dei visione, accubabunt immunes a laboribus in æterna requie; non erit qui exterreat, quia securi erunt in Dei protectione. In primo, nardus nostra dedit odorem humilitatis; in secundo, myrrha delevit putredinem nostræ vetustatis; in tertio, botrus emisit vinum spiritualis jucunditatis et jucundæ spiritualitatis. Odor humilitatis tres habet gradus. Est enim humilitas quam parit veritas, secunda quam exhibet sanctitas, tertia quam perficit charitas; prima in corde, secunda in operis exhibitione, tertia in passione. Prima, «humiles spiritu salvabit [41].» De secunda: «Quanto major es, tanto humilia te in omnibus[42].» De tertia: «Afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei [43].» Primam ostendit David, cum diceret: «Ego sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis [44].» Secundam cum saltaret coram arca Domini [45]; tertiam cum lapidaret eum Semei, et malediceret regi [46]. In secundo accubitu myrrha delevit putre-

A dinem nostræ vetustatis. Est autem duplex vetustas hominis, scilicet culpæ et pœnæ. Alteram assumpsit Christus, scilicet pœnæ. Unde in sepulcro jacuit duabus noctibus, scilicet propter nostram duplam vetustatem, et una die propter suam simplam. Vetustatem culpæ delevit præterita peccata remittendo, præsentia, ab eis homines avertendo et remittendo. Futura non remittendo, sed qua possunt vitari gratiam conferendo. Vetustatem pœnæ delevit; æternam ut pœnitentes non sentiant, penitus exterminando; purgatoriam, terminum ei ponendo; temporalem miseriam non penitus exterminando, sed tamen debilitando, et ne timerent faciendo. Unde Petrus qui ad vocem ancillæ negavit [47], post myrrham passionis sponte se morti obtulit. In tertio

B accubitu botrus, id est Christus, emisit vinum jucunditatis, id est gratiam sui amoris. Vinum naturaliter inebriat, calefacit, lætificat; similiter amor Christi inebriavit post resurrectionem apostolos ad mundi contemptum; accendit per Dei desiderium: lætificavit in spe futurorum bonorum. De primo: «Nolite mirari si odit vos mundus [48].» Hi dicunt: «Mihi crucifixus est mundus et ego mundo [49].» De secundo: «Domine, nomen tuum memoriale tuum in desiderio animæ. Et anima mea desiderabit te in nocte, sed et spiritus meus in præcordiis meis [50].» De tertio: «Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo, quia induit me vestimento salutis, et indumento lætitiæ circum-

C dedit me [51].» Induet me vestimento salutis, quando ad similitudinem Dominicæ resurrectionis vestiet me gloria incorruptionis: indumento justitiæ circumdabit me, quando glorificabit animam faciens eam immunem a peccato et passione: et sic omnes in terra sua duplicia possidebunt, id est gloriam corporis et animæ. Anima quoque triplicem habet accubitum, in quo cum sponso reficitur epulis spiritualibus. Tria itaque convivia in quibus reficitur: primum, corporum; secundum, animarum; tertium, angelorum. In primo comedimus ad comparandam nobis fortitudinem, in secundo ad consolandam animæ esuriem, in tertio ad voluptuosam satietatem. Primo utuntur servi, in secundo comedunt amici, in tertio inebriantur charissimi.

D In figura horum Christum legimus tria convivia celebrantem. Primum imminente passione, quando pascha cum discipulis suis comedit [52]. Secundum in ascensione, quando convescens ne ab Jerosolymis discederent præcepit [53], Tertium suis militibus promisit: «Ego, ait, dispono vobis regnum ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [54].» De primo: «Comedamus et bibamus, cras enim moriemur [55].» De secundo: «Comedite pinguia et bibite mulsum [56].» De tertio Angelus ad Tobiam: «Ego cibo immortali et potu qui videri non potest,

[38] Gen. 49. [39] Ibid. [40] Soph. 3. [41] Psal. 33. [42] Eccli. 3. [43] Psal. 37. [44] Psal. 21. [45] II Reg. 6. [46] III Reg. 2. [47] Matth. 26. [48] I Joan. 3. [49] Galat. 6. [50] Psal. 134. [51] Isai. 61. [52] Matth. 26. [53] Act. 1. [54] Luc. 22. [55] I Cor. 15. [56] Prov. 9.

nihil indecens, nihil turbidum suis moribus exhibet; frugalitate decoratur, quæ non carnibus, sed puro grano vescitur; humilitatem servat, quæ pro cantu gemitum celebrat; innocentiam sequitur, quæ nec minimis quidem animalibus læsionem inferre cognoscitur; simplicitate gaudet, quæ nec cum dolosis avibus dolum exercere cognoscitur. Montium atque arborum sublimia diligit, et solivaga singularitate lætatur. Tria sunt genera verecundiarum, quo peccata sua quis dicere erubescit. Duplex laudabile est: quo pius animus coram Deo et hominibus bona providens [58], omne quod coram Deo indecens est, et ante homines indecorum, et mente cogitare, lingua proferre, et opere perpetrare omnibus
21 modis erubescit. Virtus pudicitiæ apud homines nos reddit venerabiles, angelis desiderabiles, ipsi Deo probabiles atque amabiles. Hæc virtus conscientiam mundat, servat affectum, intellectum illuminat, pium in animo propositum roborat, amicos attrahit, reprimit adversos, confundit dæmones, invitat angelos, claudit inferos, cœlos aperit, cum fiducia ipsi Deo assistit. In turture etiam commendatur innocentia: hæc est firmitas vitæ, suavitas continentiæ, tranquillitas animi, securitas cordis, sedes virtutis, aula sapientiæ. Conscientia nostra facies interioris est hominis. Unde in sequentibus: « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis [59]. » Per eam enim Deo cognoscimur. Hæc duas habet genas. Prima est pudor, qua purificata conscientia erubescit pulsata tentationibus; secunda est qua erubescit de bonis quæ agit vanis extolli favoribus. Tentationum aut de quibus erubescit septem sunt genera: prima est importuna, secunda dubia, tertia subita, quarta occulta, quinta violenta, sexta fraudulenta, septima perplexa: importuna est illa quam a recordationis nostræ oculis amovere vix possumus: quæ sæpe amota, sæpe redit et animum inquietare non desinit. Illa dubia est quæ animum ita dubietatis nubilo involvit, ut quid certum tenere debeat discernere nesciat. Subita est quæ judicium rationis prævenit, ita ut mens impetu præventa, ejus insidias prævenire non possit, et citius delectatione transigitur, quam circumspectione muniatur. Occulta est per quam fit sæpe ut ibi negligamus ubi solliciti esse debemus. Ipsa enim facit ut res noxia in considerationem non adducatur. Violenta est quæ vix aut nunquam humana industria superari potest. Fraudulenta est quæ animum seducit, ita ut bonum dicat malum et econverso. Perplexa est qua sub uno eodemque tempore mens variis vitiis impetitur, ut vel in uno labatur. Importuna est quæ procaciter insistit: dubia, quæ animum nubilo dubietatis involvit; subita, quæ judicium rationis prævenit; occulta, quæ judicium deliberationis subterfugit; violenta, quæ vires men-
A tis transcendit; fraudulenta, quæ animum seducit; perplexa, quæ variis vitiis impetit. De prima, quæ dicitur importuna, in Job dicitur: « Lapidem excavant aquæ, et abluvione paulatim terra consumitur [60]. » Item de secunda scilicet dubia in Job: « Idcirco cogitationes meæ variæ succedunt sibi, et mens mea in diversa rapitur [61]. » De tertia scilicet subita, per Jeremiam dicitur: « Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli [62]: » id est speculationibus animi. Pro quarta scilicet occulta Job rogabat Dominum, dicens: « Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi [63]. » Item Job de violenta quæ est quinta: « Quasi rupto muro et aperta janua, sic irruerunt in me, et ad meas miserias evoluti sunt [63*]. » De
B sexta scilicet fraudulenta, ait Salomon: « Sunt viæ quæ videntur hominibus rectæ; novissima autem earum ducunt ad mortem [64]. » De septima, id est perplexa, dicitur de Vehemoth: « Nervi testiculorum ejus perplexi [64*]. » Contra has septem dixit David: « Septies in die laudem dixi tibi [65]. » Et notandum quod prima periculosior est quam secunda, et tertia et sic per ordinem cæteris. Hos septem modos tentationis breviter ponit David cum dicit: « Scuto circumdabit te veritas ejus [65*]. » Contra primam, quæ importuna est, scutum opponimus, cum dicitur: « Scuto circumdabit te veritas ejus. » Contra dubiam dicitur: « A timore nocturno. » Quod enim nocte fit dubium est. Propter subitam dicitur: « A sagitta volante [66], » quia subito vulnerat. Ista sa-
C gitta aliquando in nocte, aliquando in die volat. In nocte, ut « Paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde [66*]. » In nocte volat cum subito animum pulsat, et malum quod suadet bonum esse dissimulat. In die volat cum præcipitanter malum suggerit, quod malum esse non ignorat. Unde: « A sagitta volante in die [67]. » De occulta: « A negotio perambulante in tenebris [68], » quia « qui male agit, odit lucem [69]. » De violenta: « Ab incursu [70], » quia contra violentum hostem fortiter currendum est. Contra fraudulentam dicitur: « A dæmonio meridiano [71]. » In meridie sol et splendidior est et ferventior. Tunc enim ad nos diabolus cum splendore et fervore venit, scilicet quando
D transfigurat se in angelum lucis. De multiplici dicitur: « Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis [72]. » Miles in sinistra clypeum, in dextra gladium gerit. Item sunt duo genera vitiorum, scilicet carnalia et spiritualia, et sic alia exercentur carnaliter, alia spiritualiter. Carnalia itaque sunt ad sinistram, spiritualia ad dexteram. Hæc ergo quæ sunt ad sinistram spiritualia, impulsu clypei; quæ vero ad dexteram, ictu gladii repellimus. Disciplina corporis ad sinistram, disciplina spiritus ad dexteram ponitur. De importuna dicitur: « Tota die constituebant prælia [73]; » de dubia: « Effusa est

[58] II Cor. 8. [59] Cant. 2. [60] Job. 14. [61] Job 20. [62] Job 20. [63] Job 13. [63*] Job 30. [64] Prov. 16. [64*] Job 40. [65] Psal. 118. [65*] Psal. 90. [66] Ibid. [66*] Psal. 10. [67] Psal. 90. [68] Ibid. [69] Joan. 3. [70] Psal. 90. [71] Ibid. [72] Ibid. [73] Psal. 130.

contentio super principes, et errare fecit eos in invio et non in via [74]; » de subita : « Præoccupaverunt me laquei mortis [75]; » de occulta : « Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine, Deus meus, illumina tenebras meas [76]; » de violenta : « Ecce ceperunt animam meam, irruerunt in me fortes [77]; » de fraudulenta : « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa [78]; » de multiplici : « Multiplicati sunt super me qui oderunt me gratis [79], » Item de importuna : « Tota die impugnans tribulavit me [80]; » de dubia : « Erraverunt in solitudine in inaquoso [81]; » de subita : Prævenerunt me in die afflictionis meæ [82]; » pro occulta : « Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo [83]; » de fraudulenta : « Qui cogitaverunt supplantare gressus meos [84]; » pro multiplici : « Non timebo millia populi circumdantis me [85]. » Importunæ est animum inquietare; dubiæ animum semper exagitare; subitæ, sauciare; occultæ, animum excæcare; violentæ, animum semper opprimere, fraudulenter infatuare; multiplicis, animum dilaniare. Itaque prima inquietat, secunda exagitat, tertia vulnerat, quarta excæcat, quinta enervat, sexta infatuat, septima dilaniat. Ecce pulchra est una gena, cum semper his verecundatur. Pulchra erit alia, si de bonis suis non extollitur vanis favoribus. Solent vani sua bona opera et ipsi libenter aspicere, et aliis ostendere ; secundo, cum ab aliis laudantur, libenter audire; tertio, seipsos in corde suo magnificare. Quarto, opera sua ore suo prædicare. Hæc quatuor a se Job removebat, cum diceret : « Si vidi solem cum fulgeret [86], » ecce primum. « Et lunam incedentem clare [87], » ecce secundum. « Si lætatum est cor meum in abscondito [88], » ecce tertium. « Et deosculatus sum manum meam ore meo [89], » ecce quartum. Solem enim videre est sua bona opera libenter aspicere, et aliis ostendere. Unde Dominus : « Videte ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis [90]. » Luna splendet cum fama versatur in ore populi [91], qui sunt venditores olei ; sed dicat : « Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum [92]. » Et Isaias: « Popule meus, qui te dicunt beatum, ipsi te decipiunt [93]. » Lætantur in abscondito in corde suo, quando, his visis et auditis, magnos se æstimant. Sed occurrit Apostolus : « Qui se æstimat aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit [94]. » Manum suam ore proprio osculantur, quando ore proprio sua opera prædicant, ut ille Pharisæus : « Deus gratias ago tibi quia non sum sicut cæteri hominum [95]. » Et deinde : « Jejuno bis in Sabbato, do decimas omnium quæ possideo [96]. » Cum hæc erubescit sponsa, pulchra est altera gena, et dicitur ei : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis.*

Collum tuum sicut monilia.

Collum sponsæ sunt prædicatores Ecclesiæ. In monilibus gemmæ in auro ponuntur. Per aurum sapientia, per lapides opera exprimuntur. Collum ergo sponsæ sicut monilia existit, quia prædicator et sapientia se interius induit, et opera exterius exercet quæ in sapientia videt. Caput spirituale, Christus; collum, intellectus; corpus, mores et affectus. Igitur per collum istud a capite Christo in corpus morum et affectuum spiritualis gratia quasi cibus transfunditur. Hoc collum non tam ornatur monili, quam comparatur ei, propter intellectus puritatem, veritatem, lenitatem. Puritas a crimine, veritas in cœlestium cognitione, lenitas in morum compositione. Item, per collum prædicatores designantur, per quod verbum prædicationis profertur, et secretum cordis aperitur. Et sic corpus Ecclesiæ, capiti Christo copulatur. Monile vero muliebre est ornamentum, quod tegenda velat, et exteriora ornat, et corruptores propulsat. In hoc triplex doctorum signatur Providentia. Quidam enim dicenda de Scripturis verbis revelant ; quidam dicenda velant, et gregem sibi commissum a corruptoribus hæreticis servant. Pretiosum monile ostendit Moyses cum de sacrificiis quædam soli Deo docuit offerenda per ignem, quædam a sacerdotibus tantum, quædam a sacerdotibus et filiis eorum, quædam etiam a laicis in cibum sumenda. Prima intantum sunt occulta ut soli Deo sint relinquenda. Unde de typico agno : « Si quid residuum fuerit, igne comburetur [97]. » Quæ a solo sacerdote sunt comedenda, ea sunt quæ spirituales capiunt, ut ea possint amare, non docere. Unde illud : « Audivi ineffabilia verba quæ non licet homini loqui [98]. » Quæ a filiis sacerdotum præcepta perfectionis, et illa sublimia fidei mysteria, quæ cum sacerdotibus sunt contractanda designantur, quæ cum laicis communicanda; communia vitæ salubris instituta, quæ a corruptoribus defendunt, cum se pro domo Dei hæreticis et schismaticis et violentis murum opponunt [99]. Item, caput nostrum est divinitas, corpus humanitas. Collum beata Virgo, in qua divinitas humanitati conjuncta est, quæ sicut monilis dicitur esse, propter ineffabilem ejus castitatem quam monilis significat. Per collum interior aer emittitur, et exterior attrahitur intus, quia ipsa mediante interior devotio nostra Deo præsentatur, et Dei misericordia redonatur nobis. Item, per collum saliva a capite in corpus trahitur, quia per eam gratia a Deo humano generi impetratur. Inde Job : « Usquequo non parcis mihi nec dimittis me ut glutiam salivam meam? » [100] Item, per collum verbum emittitur, quia ex ea Verbum Patris incarnatum natum est. Verbum, inquam, activi generis, quia « omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil [1]. » Verbum passivi generis quia « passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum

[74] Psal. 106. [75] Psal. 17. [76] Ibid. [77] Psal. 58. [78] Psal. 119. [79] Psal. 68. [80] Psal. 55. [81] Psal. 106. [82] Psal. 17. [83] Psal. 18. [84] Psal. 139. [85] Psal. 3. [86] Job 31. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Ibid. [90] Matth. 6. [91] Hic aliquid deesse videtur. [92] Psal. 140. [93] Cap. 3. [94] Gal. 6. [95] Luc. 18. [96] Ibid. [97] Exod. 12. [98] II Cor. 12. [99] Ezech. 13. [100] Job 1. [1] Joan. 1.

ut sequamini vestigia ejus [2]. » Verbum deponentis generis; deposuit enim in morte suam simplam vetustatem et nostram duplam, scilicet suam pœnam et nostram culpam et pœnam. Unde : « Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [3]. » Deposuit culpam, quando « peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum [4]. » Deponet pœnam, quando « reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [5]. » Verbum neutri generis, quia nec purus homo est, nec purus Deus. Verbum communis generis, quia homo est et Deus. Monilia fiunt ex auro et lapidibus pretiosis; et magistri debent esse vasa aurea in domo Dei condita sapientia, et lapidibus pretiosis, id est operibus bonis quibus fluenta gratiæ propinentur in populo. Unde scriptum est : « Simon filius Oniæ, quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso, fluenta gratiæ propinavit in populo, et accepit stolam gloriæ in consummatione virtutis [6]. » Sed notandum quod sunt quinque genera vasorum. Sunt enim vasa lutea, sunt lignea, sunt ænea, sunt argentea, sunt aurea. Prima sunt carnales, secunda superbientes, tertia pœnitentes, quarta continentes, quinta prælati sapientes. Prima continent lutum; secunda, ventum; in tertiis est myrrha; in quartis, lilia; in quintis, aromata : lutum luxuriæ, ventum superbiæ, myrrha amaritudo pœnitentiæ; lilia, candor puritatis virgineæ; aromata, odoramata virtutis internæ. De quatuor ait Apostolus : « Non solum sunt in magna domo vasa aurea et argentea, sed et lignea et lutea [7]. » De æneo dicitur in lege : « Si vas in quo offertur sacrificium fuerit æneum, radetur et lavabitur aqua et mundum erit [8]. » Prima sunt vasa contumeliæ, secunda iræ, tertia misericordiæ, quarta transmigrationis, quinta electionis. De primo : « Habet figulus potestatem de luto facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam [9]. » De secundo et tertio : « In multa patientia sustinuit Deus vasa iræ quæ sunt apta in interitum, ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ [10]. » Prima duo sunt vasa pastoris stulti. De quarto Dominus ait ad Ezechielem : « Fac tibi vasa transmigrationis [11]. » De quinto ait Dominus de Paulo : « Vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum in gentibus [12]. » Audi lutum : « Comminuam eos ut pulverem ante faciem venti, ut lutum platearum delebo eos [13]. » Et ventum : « Ventus turbinis venit ab aquilone [14]. » Et myrrham :
22 « Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi inter ubera mea commorabitur [15]. » Et lilia : « Similis est dilectus meus capreæ hinnuloque cervorum; qui pascitur inter lilia, donec aspiret dies, et inclinentur umbræ [16]. » Et aromata : « Surge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum et fluent aromata illius [17]. » Audi lutum vasis fictilis : « Venite, impleamus nos vino et unguentis pretiosis [18], » etc. De eodem David : « Infixus sum in limo profundi et non est substantia [19]. » Inde gaudet se liberatum sic : « Eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis [20]. » Isti sunt « quorum Deus venter est [21]; » sed Dominus « tanquam vas figuli confringet eos [22]. » Audi quomodo : « Tenent tympanum et citharam; gaudent ad sonitum organi; ducunt in bonis dies suos et in puncto ad inferna descendunt [23]. » Lignum quod crescit in altum designat superbiam. Audi ventum istum : « Ascendam, ait Satanas, super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [24]. » Unde Job : « Vir vanus in superbiam erigitur, et quasi pullum onagri se liberum natum putat [25]. » Inde ad ipsum dicitur : « Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans attonitos habes oculos? » [26] Sed tales confringet Dominus. Nam « oculos superborum humiliabit, et confringet Dominus cedros Libani [27]. » Vasa ænea sunt pœnitentes. De his dictum est in lege : « Lavabitur aqua vas æneum, et defricabitur et mundum erit [28]. » Lavabitur aqua in confessione, defricabitur in satisfactione, erit mundum conversatione. Ecce myrrha. De primo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [29]. » Et Apostolus : « Emundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus [30]. » De secundo idem : « Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem sanctam Deo placentem [31]. » De tertio idem : « Omnia facite sine murmuratione et hæsitationibus, ut sitis sine querela et simplices filii Dei, sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ [32]. » Isaias : « Lavamini, mundi estote [33]. » Vasa argentea sunt virgines, scilicet « argentum igne examinatum [34], » id est tentationes carnis. Isti sunt « pennæ columbæ deargentatæ [35], » scilicet Ecclesiæ quæ virgo est. Hujus « caput est Christus [36]. » Pennæ, virgines quæ cæteris altius volant. Nam « sequuntur Agnum quocunque ierit [37]. » In his sunt lilia in quibus requiescit Christus, qui pascit inter lilia septus choreis virginum, « qui pascit inter lilia donec aspiret dies, et inclinentur umbræ [38]. » Quibus Paulus : « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo [39]. » Sunt et vasa aurea, scilicet sapientes in quibus sunt odoramenta virtutum.

Sed notandum quod sunt vasa ad ablutionem, vasa ad refectionem, vasa ad Dei venerationem. Prima nos Deo reconciliant; secunda proximum erudiunt; tertia Deum ad amorem nostrum invitant. In figura primorum posuit angelus ad caput Eliæ panem subcinericium et vas aquæ [40]. Et Jacob filiis suis : « Tollite vobiscum de optimis fructibus terræ in vasis vestris, et deferte viro munera [41]. » De secundis dicitur : In conviviis Assueri regis « bibebant qui in-

[2] I Petr. 2. [3] Isai. 53. [4] II Petr. 2. [5] Philipp. 3. [6] Eccli. 50. [7] II Tim. 2. [8] Levit. 6. [9] Rom. 9. [10] Ibid. [11] Ezech. 12. [12] Act. 9. [13] Psal. 17. [14] Ezech. 1. [15] Cant. 1. [16] Cant. 2. [17] Cant. 4. [18] Sap. 2. [19] Psal. 68. [20] Psal. 39. [21] Philipp. 3. [22] Psal. 2. [23] Job. 21. [24] Isai. 14. [25] Job 11. [26] Job 15. [27] Psal. 28. [28] Levit. 6. [29] Psal. 6. [30] II Cor. 7. [31] Rom. 12. [32] Philipp. 2. [33] Isai. 1. [34] Psal. 11. [35] Psal. 67. [36] Ephes. 5. [37] Apoc. 14. [38] Cant. 2. [39] II Cor. 11. [40] III Reg. 19. [41] Gen. 43.

vitati erant aureis poculis, et aliis atque aliis vasis cibi inferebantur [42].» «Et filius matri vasa inferebat, et illa infundebat [43].» Propter tertia: «Sapientes virgines acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus et exierunt obviam sponso et sponsæ [44].» Sunt autem vasa aurea quæ nunquam habent aromata; sunt quæ habent et non retinent ea; sunt quæ habent et ea semper servant illibata. Primi sunt sapientes fulgentes scientia absque virtute; secundi sapientes fulgentes scientia cum virtute, quam tamen amittunt in tentatione; tertii sunt sapientes cum scientia et virtute, quam conservant in soliditate. De primis: «Calix aureus Babylonis in manu Domini, de vino ejus biberunt omnes gentes [45].» Secunda sunt vasa templi Hierusalem, quæ Nabuzardam princeps cocorum transtulit in Babylone [46]. Unde Jeremias: «Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus?» [47] De tertiis dicitur in Apocalypsi de senioribus: «Habebant singuli citharas aureas et phialas plenas odoramentorum [48].» Inde dicitur: «Simon filium Oniæ quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso,» fluenta gratiæ propinavit in populo, «et accepit stolam gloriæ in consummatione virtutis [49].» De secundis dicitur: «Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [50].» De hoc dicitur: «Tanquam vas auri solidum [51].» De tertiis dicitur: «Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum [52].» De isto; «Ornatus omni lapide pretioso [53].» Ex defectu illius: «Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis [54].» De isto: Fluenta gratiæ propinavit in populo. De isto: «Qui nutriebantur in croceis amplexati sunt stercora [55].» De isto: «Accepit stolam gloriæ in consummatione virtutum [56].» Illud itaque est ornatum omni lapide pretioso. Lapides pretiosi sunt virtutes in habitu; lapides pretiosi sunt opera in actu; lapides pretiosi sunt religiosi in conventu. Primi sunt ornamentum spirituum, secundi corporum, tertii congregationum. Interius itaque ornat justum virtutum connexio, exterius operum distinctio; a latere religiosi consolatio. De primo ad Luciferum: «Omnis lapis pretiosus operimentum tuum [57].» De secundo Paulus: «Alii ædificant aurum, argentum, lapides pretiosos [58].» De tertio: «Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum [59].» De his quoque Isaias: «Sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris, et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos [60].» Sapphirus est cœlestis coloris, scilicet virtutes quæ sunt fundamentum omne ædificii spiritualis. Jaspis virentis coloris, sunt opera bona quæ non marcescunt defectu, et sunt propugnacula. His enim pugnamus. Sculpti lapides sunt religiosi, qui se assiduis flagellationibus sculpunt, dum corpus castigant et corda observant. Isti sunt etiam portæ, quia suo exemplo alios ducunt ad regnum. Tale vas aureum fluenta gratiæ propinavit in populo.

Tria sunt fluenta gratiæ, scilicet lacrymosa pœnitentia, litteralis scientia, cœlestis sapientia. Prima est mundans, secunda fecundans, tertia inundans. Prima enim lavat fetorem; secunda instruit in amorem; tertia infundit saporem. De prima: «Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [61].» De secunda: «Ecce declino in eos, ut flumen pacis [62],» quod est fraterna charitas. De tertia: «Et ut torrens inundans gloriæ gentium [63],» quæ est sapor supernus. De primo: Fluenta gratiæ propinavit in populo, ut invitetur ad pœnitentiam. De secundo: Fluenta gratiæ propinavit in clero, ut instruantur ad fidem catholicam. De tertio: Fluenta gratiæ propinavit in claustro, ut sapiant «quæ sursum sunt, non quæ super terram [64],» et ideo «accepit stolam gloriæ in consummatione virtutis [65].»

Sed notandum quod primo accipimus justitiam vel stolam justitiæ; secundo, stolam salutaris lætitiæ et sapientiæ; tertio stolam gloriæ: primam in inchoatione virtutis; secundam in perfectione virtutis; tertiam in consummatione virtutis: cum prima enim accipimus justitiam; cum secunda quietis lætitiam; cum tertia incorruptibilis corporis gloriam. De prima: Pater ille præcepit revertenti prodigo suo proferri stolam primam [66]. De secundo dictum est in Apocalypsi: «Datæ sunt eis singulæ stolæ albæ [67].» De tertio: Amavit eum Dominus et ornavit eum, «stola gloriæ induit eum [68].» De tertio: «Induit me vestimento salutis [69].» De prima: «Et indumento justitiæ circumdedit me [70].»

Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.

[CARD.] In genis pulchritudo mulieris elucet, signumque notatur. In turture enim designatur pudicitia. Commendat ergo filius genas matris, non a nitore cutis, sed a decore verecundiæ et pudicitiæ virginalis. Monilia enim ornamenta sunt colli, et collum constringunt. Per collum autem egreditur vox, et ingreditur cibus. Monilia ergo colli ejus fuerunt, verborum modestia, et ciborum temperantia: neque enim tanquam garrula, multa locuta est, sed ut habetur in Evangelio: «Omnia verba in corde suo tacite conservabat [71],» et tanquam per abstinentiam exsiccata, sese paulo ante pellibus Salomonis comparavit. De ipsius quoque ornamentis subdit filius:

Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.

[THO.] Murenulæ sunt catenulæ quibus monilia collo ligantur, quia sapientia et religio prædicato-

[42] Esther. 1. [43] IV Reg. 4. [44] Matth. 25. [45] Jer. 51. [46] Jer. 52. [47] Thren. 4. [48] Apoc. 5. [49] Eccli. 50. [50] Thren. 4. [51] Eccli. 50. [52] Thren. 4. [53] Apoc. 21. [54] Thren. 4. [55] Thren. 4. [56] Eccli. 50. [57] Ezech. 28. [58] I Cor. 3. [59] Thren. 4. [60] Isai. 54. [61] Psal. 6. [62] Isai. 66. [63] Ibid. [64] Coloss. 3. [65] Eccli. 50. [66] Luc. 15. [67] Apoc. 6. [68] Eccli. 45. [69] Isai. 61. [70] Ibid. [71] Luc. 2.

ribus a scripturis adjungitur; quia per murenulas sacra Scriptura intelligitur. Hæ bene aureæ et vermiculatæ argento dicuntur; quia et sapientia sancta Scriptura fulget, et sonora prædicatione eruditur per mundum. Sicut enim per aurum sapientia, sic per argentum prædicatio demonstratur. Quia pluraliter dictum est faciemus, credimus potius hanc esse sodalium vocem quam sponsi. Dixerat sponsa : *Indica mihi quem diligit anima mea.* Sed quia non potest videri nisi mundis oculis cordium : « Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [72]. » Mundi autem esse non possunt nisi per fidem, sicut scriptum est : « Fide mundans corda [73], et fides ex auditu [74]. » Ideo ponitur ornatus aurium prius. Ac si dicerent : « Audi, filia, et vide [75]. » Audi prius ut videas postmodum. Auditui enim tuo dabit gaudium et lætitiam [76] sponsus, cum videbis eum. *Murenulas aureas* offerunt ei, *vermiculatas argento*, ut fide cognoscat quid sit ei credendum de auro, id est divinitatis splendore et argento, scilicet Christi humanitate. Hæc est illa species electri de qua Ezechiel : « De medio ejus quasi species electri [77], » hoc est de medio ignis. Electrum enim ex argento fit et auro. Vel per aurum sapientia, per aurum eloquentia, quibus prædicet subditis suis, ut præcedat, deinde sequatur optata sponsi visio, sicut Jacob in Lia et Rachel ostendit [78]. Item, solent amatores sponsis suis pretiosa ornamenta præstare, ut earum erga se amorem ferventius accendant. Sic Christus Ecclesiæ. Eam namque baptismatis lavacro mundat, corporis sui et sanguinis sacramento confirmat, et roborat. Nam Scripturarum mysteriis illuminat, scilicet ut diligat suum mundatorem, defensorem, illuminatorem. Istæ enim murenulæ aureæ sunt divina scripta, propter sapientiæ et argentum eloquentiæ. Ipsæ enim sunt ornamenta aurium, scilicet catenulæ ex auro, sed argento subtiliter in modum vermis figurato : qui dicitur teredo vel terebella, eo quod dura ligna perforet. Itaque istæ murenulæ auro supernæ sapientiæ fulgent, argento vitalis eloquentiæ splendent, et modo per correptiones, modo per consolationes, modo per blandimenta promissionum cœlestium, et modo per minas infernalium pœnarum, dura corda emolliunt. Tribus specialiter ornamentis quæ in hoc Cantico invenimus, ornari solent sponsæ, scilicet annulis, « ut manus ejus tornatiles, et aureæ plenæ hyacinthis [79]. » Hoc dicitur de sponso. Sed annulos ad hoc credimus eum possidere, ut eis sponsam ornaret. Murenulas ut supra. *Murenulas aureas faciemus tibi.* Et monilibus, ut *collum tuum sicut monilia.* In annulis, cingulum; in murenulis, signum; in monilibus, sigillum. Cingulum temperantiæ, signum obedientiæ, sigillum pudicitiæ. Cingulum temperantiæ, ne manus ad illicita opera dissolvat; signum obedientiæ, ut per eloquium divi-

A num quod argento, et sapientiam divinam quæ auro designatur instructa, sapienter obediat; sigillum pudicitiæ, ne turpis motus castitatem inficiat. Sigillum monilium tria facit. Interiora celat, ne si qua turpis cogitatio contra propositum castitatis surgit, foras erumpat. Exteriora ornat, ut verecunda et modestæ gravitatis appareat. Manus impudicas ab illicito tactu refrenat, ne per tactum carnis alienæ ignis luxuriæ ferveat. Est etiam sponsa ornata vestibus.

Triplex est vestis sponsæ. Prima est candor religiosæ conversationis; secunda corporalis castitatis; tertia innocentiæ et charitatis. Prima vestitur in diebus laboris; secunda in diebus solemnitatis; tertia in susceptione regis. Prima vestitur proximo;
B secunda angelo; tertia Deo. In prima enim proximus ædificatur; in secunda angelus de munditia lætatur; in tertia de innocentia et charitate Deus delectatur. De primo : « Mulier illa fortis vestem stragulatam fecit sibi [80], » quasi triangulatam, quia in tribus est religiosa conversatio; vel juxta alios stragulatam a stratu, quia vestis est qua stratus operitur, et nihilominus eo homo vestitur. Unde in modum pallii triangulus putatur, in continentia membrorum, in obedientia mandatorum, in patientia persecutionum [81]. De primo dicitur : « Qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum [82]. » De secundo : « Melior est obedientia quam victimæ. » De tertio : « In patientia
C vestra possidebitis animas vestras [83]. » De secunda veste : « Eadem mulier sindonem fecit, et
23 vendidit et cingulum tradidit Chananæo [84]. » Sindonem scilicet candorem castitatis, cingulum Chananæo tradidit, id est refrenationem commotionis. Chananæus enim *commotio* dicitur, et caro Christi convoluta est in sindone [85]. De tertia veste : « Purpura et byssus indumentum ejus [86]. » Purpura charitatis, byssus innocentiæ. Prima Christus vestitus est in transfiguratione. Nam « facta sunt vestimenta ejus alba sicut nix [87]. » Secunda : Duo viri in ascensione [88]. Tertia angelus in resurrectione [89]. Nam facies erat rubea propter charitatem. Vestis alba propter vitam innocentem. In prima est odor thuris; in secunda odor inæstimabilis; in
D tertia odor plenitudinis. De prima : « Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [90]; » de secunda : « Cujus odor inæstimabilis erat nimis in vestimentis ejus; » de tertia : Cumque sensisset Isaac vestimentorum fragrantiam, ait : « Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus [91]. » Ecce de ornatu vestium sponsæ. Adhuc ad majorem ejus pulchritudinem superadditur alius ornatus ex sequentibus, quod sit ornata claritate : « Ornata florum varietate. » Unde sequitur : « Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum, et

[72] Matth. 5. [73] Act. 15. [74] Rom. 10. [75] Psal. 44. [76] Psal. 50. [77] Ezech. 1. [78] Gen. 29. [79] Cant. 5. [80] Prov. 31. [81] Isai. 33. [82] Eccle. 4. [83] Luc. 21. [84] Prov. 31. [85] Luc. 23 [86] Prov. 31. [87] Matth. 17. [88] Act. 1. [89] Matth. 28. [90] Cant. 4. [91] Gen. 27.

lilium convallium [92]. » Hic sciendum est quod sunt dies hiberni, sunt dies interni, sunt dies verni. Primi sunt temporales, secundi spirituales, tertii cœlestes. De primis: « Diem hominis non desideravi, tu scis [93]; » de secundis: « Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem [94]; » de tertiis: « Et thronus ejus sicut dies cœli [95]. » In primis anima circumdatur calamitate tribulationum; in secundis, ardoribus desideriorum; in tertiis floribus rosarum et liliorum. De primis Job: « Pereat dies in qua natus sum [96]; » de secundis: « Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam [97]; » de tertiis: Et sicut dies verni circumdant eam flores rosarum et lilium convallium. Hæc anima sic illuminata ascendit: Primo, per gradus virtutum; secundo, ad cor altum; tertio, ad æthereum thalamum. De primo: « Ascensiones in corde suo disposuit. Ibunt de virtute in virtutem [98]. » De secundo: « Ascendat ad cor altum homo et exaltabitur Deus [99]. » De tertio: « Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum [100]. » In primo ascendit pœnosa, in secundo preciosa, in tertio gloriosa. Nec mirum: ascendit enim desuper rivos aquarum. Primo ascendit de valle lacrymarum; secundo, de fluento gratiarum; tertio de torrente voluptatum. In primo mundata, in secundo fecundata, in tertio satiata. De primo: « Ascensiones in corde suo disposuit in valle lacrymarum inundantium [1]; » de secundo: « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [2]; » de tertio: « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ [3]. » Item triplex est thalamus: Est enim virgineus; est specialis et spiritualis; est et æthereus. De primo: « Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo [4]. » De secundo: « Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem Christum [5]. » De tertio: « Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum [6]. » In primo nostram sumpsit infirmitatem; in secundo sentit nostræ devotionis suavitatem; in tertio suam ostendit majestatem. In primo enim est « in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo [7]. » In secundo « requiescit tanquam passer solitarius in tecto [8]. » In tertio: « Rex regum stellato sedet solio [9]. » Sponsa itaque sic ornata ascendit ad sponsum suum. In virginis utero fuit prima Christi nativitas, sed quasi secunda in baptismate, quasi tertia in resurrectione. De quibus hic agitur. Quadragesimo die a nativitate sua, Dominus in templo est præsentatus. A baptismate quadraginta jejunans diebus, a diabolo est tentatus et supra pinnaculum templi positus. A resurrectione quadraginta a Patre in cœlum assumptus. Ecce tres quasi nativitates: Prima carnalis, sed sine culpa; secunda sacramentalis, sed in ipso sine efficacia, quia peccatum non habuit quod deleret baptismus; tertia cœlestis et in gloria. Istas tres nativitates tres sequuntur quadragesimæ. In prima latuit; in secunda laboravit; in tertia exsultavit. Post primam ad templum delatus est a parente; post secundam supra templum locatus est ab hoste; post tertiam in cœlum assumptus a Patre. Itaque primus quadragenarius totus est purificationis, secundus probationis, tertius contemplationis. In primo caro acquirit castitatem, anima securitatem, spiritus utilitatem et subtilitatem. Sic enim caro fit mundior, anima fortior, spiritus clarior. Hinc est quod in purificatione quæ sequitur primam quadragesimam, tria animalia ex præcepto legis offerebantur. Turtur quidem designat carnis castitatem, quia conjugia non iterat. Agnus designat patientiam et mansuetudinem animæ, quia percussus non repugnat. Columba spiritus, scilicet humilitatem et subtilitatem, quia altius volat. Primam jejunavit Elias fugiens Jezabel [10], qui dicitur fluxus vanus, id est carnis illecebra; secundam Christus in deserto [11], probatus inter tribulos et spinas; tertiam Moyses in monte, suspiciens divini eloquii divitias [12]. Ideo autem in hoc numero jejunia ista posita sunt, quia quadragesima tres habet divisiones tantum. Prima in duos vicenarios; secunda in quatuor denarios; tertia in octo quinarios. In prima enim quadragesima purificationis jejunamus quinque sensus cohibentes, ut caro nostra recipiat octavam resurrectionis; in secunda, scilicet probationis, jejunamus quatuor virtutes nobis comparantes, ut recipiat anima denarium, quem paterfamilias dedit laborantibus operariis [13]; in tertia scilicet contemplationis jejunamus, ut tanquam duos vicenarios, recipiamus stolam utramque glorificationis. In prima ergo, scilicet purificationis, purificetur caro ab opere, anima a cogitatione, lingua a malo sermone. Hæc est prima quadragesima purificationis. Sequitur secunda probationis. Jejunamus enim ut probemur, et probationem sustinere possimus. Notandum autem quod triplex est probatio, videlicet prima fit ductu rationis, secunda experientia, tertia miraculis. Prima est philosophica, secunda activa, tertia anagogica. Per primam est homo discretior; per secundam robustior; per tertiam devotior. Discretior, quia ratione discernit a falso veritatem; robustior, per tolerantiæ assiduitatem; devotior, propter mirabilium visam ei novitatem.

De prima ait Apostolus: « Omnia probate, quod bonum est tenete, ab omni mala spe abstinete vos [14]. » Hanc enim probationem volebat fieri ductu rationis. De secunda dicebat: « Probet autem seipsum homo et sic de pane illo edat et de calice bibat [15]. » Hæc enim volebat fieri per tribulationum experientiam. De tertia: « Tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea [16],

[92] Eccli. 50. [93] Jer. 17. [94] Job 17. [95] Psal. 88. [96] Job 3. [97] Psal. 18. [98] Psal. 83. [99] Psal. 63. [100] Offic. Eccles. [1] Psal. 83. [2] Psal. 45. [3] Psal. 35. [4] Psal. 18. [5] Offic. Eccles. [6] Ibid. [7] Philipp. 2. [8] Psal. 101. [9] Offic. Eccles. [10] III Reg. 19. [11] Matth. 4. [12] Exod. 20. [13] Matth. 20. [14] I Thess. 5. [15] I Cor. 11. [16] Psal. 94.

scilicet miracula quæ feci eis in deserto, ut, cum siccavit mare, pluit manna, » etc. Ad primam nos instruebat Paulus cum diceret: « Invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur [17]. » Ad secundam sic: « In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia [18]. » Tertium accepit Paulum cum iret Damascum, quia vocem audivit et neminem vidit, quando « claritas Dei circumfulsit illum, et post excæcatus est [19]. » Per hæc enim miracula probavit Christum esse Deum. Unde « prædicabat in Synagoga affirmans quoniam hic est Christus Filius Dei [20]. » Tertiam quadragesimam jejunamus, ut simus ad contemplandum subtiliores. Quanto enim amplius caro attenuatur, tanto amplius spiritus subtiliatur. Tria autem superius contemplamur. Supernæ civitatis opulentiam; civium illius lætitiam; regis ejus gloriam. Opulentia, quia omnibus bonis replebitur; lætitia, quia Deus facie ad faciem inspicietur; gloria, quia omnis creatura Deo subjicietur. Opulentia, quia « non esurient, neque sitient amplius justi [21], » ubi « inebriabuntur ab ubertate domus Dei [22]. » Unde: « Justi epulentur et exsultent in conspectu Dei [23]. » Lætitia erit civibus: Unde: « In terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis [24]. » Quia « lætabantur coram te sicut qui lætantur in messe [25]. » « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus [26]. » Regis erit gloria, quia « mirabilis erit Deus in sanctis suis gloriosus in majestate sua [27]. » Quia plena erit omnis terra majestate ejus. Itaque vide civitatis decorem, civium amorem, regis honorem. Decorem ex claritate, amorem ex charitate, honorem ex majestate. Audi decorem ex claritate: « Luce splendida fulgebit [28]. » Ipsa enim « non eget sole et luna, quia Agnus erit lucerna ejus [29]. » Audi charitatem: « Charitas nunquam excidit [30], aquæ enim multæ non poterunt exstinguere charitatem, et flumina non obruent eam [31]. » Audi regis honorem: In Apocalypsi legitur: « Viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas, adorantes sedentem in throno, et deposuerunt coronas suas ante pedes sedentis in throno [32]. » Ecce honor. Hic est accubitus regis in quo nardus sponsæ dat odorem. De quo sequitur.

Murenulas aureas faciemus tibi vermiculatas argento.

[CARD.] Murelunæ enim ornamenta sunt mulierum, quædam videlicet catenulæ, virgulis aureis et argenteis contextæ: et ideo dicuntur auro et argento vermiculatæ vel distinctæ. In auro, quia præ cæteris metallis tractabilius est, designatur obedientia. Propter pretium significatur pretiosior cunctis opibus sapientia. Fervor quoque charitatis propter colorem igneum, notatur in auro. Dicit ergo Christus: « Nos, Pater scilicet, et Filius et

A Spiritus sanctus, *faciemus tibi murenulas aureas.* Nam ad hæc ornamenta Virginis confert Pater obedientiæ virtutem, Filius splendorem sapientiæ, et Spiritus sanctus dilectionis fervorem, quæ tria velut virgulæ in catenulis decenti artificio connectuntur. Charitas enim quæ fervet jungitur obedientiæ, ne sit pigra; obedientia quæ humilis est, jungitur scientiæ, ne sit inflata [33] » scientia autem quæ dirigit, dilectioni jungitur ne sit erronea zelatio. Murenulæ autem istæ vermiculatæ vel distinctæ sunt argento. Nam candor carnalis munditiæ, quem designat argentum, ad venustatem et decorem prædictarum gratiarum accedit. Verum quia filius matrem suam paulo ante [34] amicam suam vocaverit; amica autem vera est quæ et amatur et
B amat: ostendit continue quid Deus amavit in ea, et quantum ipsa dilexit diligentem se. Dicit ergo:

Cum esset rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suum.

[THO.] Christus accubitum intravit, quando cœlos ascendit. Ibi nardus sponsæ dedit odorem suum, quando virtus Ecclesiæ longe lateque suavem famam sparsit bonitatis. Inde enim Spiritum sanctum misit implentem apostolos gratia [35], qua loquendo operando bonum odorem famæ darent, scilicet humilitatis Christi et charitatis, quia nardus est herba parva et calida. Ex increpatione sponsi sponsa genas parum suffusa rubore respon-
C det sodalibus ejus, quid de eo senserint in illa increpatione: et hæc per tria sequentia capitula.

In primo, humilitatem, scilicet, *cum esset rex*, in secundo, charitatem, scilicet *fasciculus myrrhæ*, in tertio, jucunditatem, scilicet *botrus cypri*. Nardus herba est calida et parva, per quam designatur humilitas, quæ est ex ferventi amore. Quod ideo dico, quia est humilitas quam parit veritas; et non habet calorem, et est humilitas quam format charitas et inflammat. Et hæc quidem in affectu, illa in cognitione consistit. Prima docet non altum sapere [36], lumine veritatis redargutum; secunda sponte humilibus consentire [37], munere charitatis adjutum. Primum est necessitatis, secundum voluntatis. Hæc sponsæ humilitas spargit bonum odo-
D rem suum tanquam nardus. Amore calens, devotione vigens, opinione redolens. Hæc humilitas voluntaria est; perpetua est, fructifica est. Accubitus regis sinus est Patris, quia semper in Patre Filius. Vel accubitus dicitur requies in gloria post ascensionem. Regis accubitus, tranquillitas est cordis, per quam Verbum Dei pio recumbit in corde, et ibi nos ad amorem et humilitatem accendit, qui
24 designantur in fervore et parvitate nardi. Unde dicit: *Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum*, id est infudit humilitatem et charitatem. Odor aliquando exit ex concrema-

[17] Rom. 1. [18] II Cor. 6. [19] Act. 9. [20] Ibid. [21] Apoc. 7. [22] Psal. 35. [23] Psal. 67. [24] Isai. 61. [25] Isai. 9. [26] Psal. 121. [27] Psal. 67. [28] Tob. 13. [29] Apoc. 21. [30] I Cor. 13. [31] Cant. 8. [32] Apoc. 4. [33] I Cor. 8. [34] Cant. 1. [35] Act. 2. [36] I Tim. 6. [37] Rom. 12.

tione, aliquando ex spiratione flabilis auræ, aliquando ex specierum contusione. Cum igitur aliquis succensus ex igne divini amoris vacat eleemosynis, et cæteris operibus misericordiæ et charitatis, ipsis videntibus spargit odorem ex concrematione. Cum vero aliquem virtutum gratia spiritualium copiosum, vel doctrinæ splendore, vel miraculorum gloria laudabilem famam longe dilatare cognoveris; ex divinis floribus fragrantia aera replentem cognosce. Quod si aliquem morborum incommodis fatigari, seu persecutionum molestiis inquietari, aut suppliciorum contritionibus deprimi propter Deum, et in omnibus gratias agere, et læto animo atque alacri vultu omnia sustinere conspexeris, ex contusione pretiosarum specierum, gloriosum odorem usque ad cœlos ascendere mirare.

Triplex est accubitus sponsi: primus est in virginis utero, secundus in sepulcro, tertius in patris solio. De primo dicitur: «Issachar asinus fortis accubans inter terminos [38].» Issachar dicitur *merces*. Dilectus enim pro nobis se dedit pretium. Accubuit inter terminos, quia medius fuit inter divinitatem et humanitatem. Divinitas itaque major extremitas, humanitas minor; Christus qui est ex his duobus, medius terminus. Itaque faciamus syllogismum, et prædicetur major de medio, medium de minori, et sic per medium major de minori, ut sic argumentemur: *Christus* est Deus, sed et homo est Christus, ergo homo est Deus. De secundo accubitu dicitur: «Requiescens accubuisti ut leo atque leæna [39].» In primo asinus fuit ex humanitate, sed fortis ex divinitate. In secundo accubuit ex humanitate, sed ut leo fortis surrexit ex divinitate. De tertio: «Omnes pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat [40].» Pascentur Dei visione, accubabunt immunes a laboribus in æterna requie; non erit qui exterreat, quia securi erunt in Dei protectione. In primo, nardus nostra dedit odorem humilitatis; in secundo, myrrha delevit putredinem nostræ vetustatis; in tertio, botrus emisit vinum spiritualis jucunditatis et jucundæ spiritualitatis. Odor humilitatis tres habet gradus. Est enim humilitas quam parit veritas, secunda quam exhibet sanctitas, tertia quam perficit charitas; prima in corde, secunda in operis exhibitione, tertia in passione. Prima, «humiles spiritu salvabit [41].» De secunda: «Quanto major es, tanto humilia te in omnibus [42].» De tertia: «Afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei [43].» Primam ostendit David, cum diceret: «Ego sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis [44].» Secundam cum saltaret coram arca Domini [45]; tertiam cum lapidaret eum Semei, et malediceret regi [46]. In secundo accubitu myrrha delevit putredinem nostræ vetustatis. Est autem duplex vetustas hominis, scilicet culpæ et pœnæ. Alteram assumpsit Christus, scilicet pœnæ. Unde in sepulcro jacuit duabus noctibus, scilicet propter nostram duplam vetustatem, et una die propter suam simplam. Vetustatem culpæ delevit præterita peccata remittendo, præsentia, ab eis homines avertendo et remittendo. Futura non remittendo, sed qua possunt vitari gratiam conferendo. Vetustatem pœnæ delevit; æternam ut pœnitentes non sentiant, penitus exterminando; purgatoriam, terminum ei ponendo; temporalem miseriam non penitus exterminando, sed tamen debilitando, et ne timerent faciendo. Unde Petrus qui ad vocem ancillæ negavit [47], post myrrham passionis sponte se morti obtulit. In tertio accubitu botrus, id est Christus, emisit vinum jucunditatis, id est gratiam sui amoris. Vinum naturaliter inebriat, calefacit, lætificat; similiter amor Christi inebriavit post resurrectionem apostolos ad mundi contemptum; accendit per Dei desiderium: lætificavit in spe futurorum bonorum. De primo: «Nolite mirari si odit vos mundus [48].» Hi dicunt: «Mihi crucifixus est mundus et ego mundo [49].» De secundo: «Domine, nomen tuum memoriale tuum in desiderio animæ. Et anima mea desiderabit te in nocte, sed et spiritus meus in præcordiis meis [50].» De tertio: «Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo, quia induit me vestimento salutis, et indumento lætitiæ circumdedit me [51].» Induet me vestimento salutis, quando ad similitudinem Dominicæ resurrectionis vestiet me gloria incorruptionis: indumento justitiæ circumdabit me, quando glorificabit animam faciens eam immunem a peccato et passione; et sic omnes in terra sua duplicia possidebunt, id est gloriam corporis et animæ. Anima quoque triplicem habet accubitum, in quo cum sponso reficitur epulis spiritualibus. Tria itaque convivia in quibus reficitur: primum, corporum; secundum, animarum; tertium, angelorum. In primo comedimus ad comparandam nobis fortitudinem, in secundo ad consolandam animæ esuriem, in tertio ad voluptuosam satietatem. Primo utuntur servi, in secundo comedunt amici, in tertio inebriantur charissimi. In figura horum Christum legimus tria convivia celebrantem. Primum imminente passione, quando pascha cum discipulis suis comedit [52]. Secundum in ascensione, quando convescens ne ab Jerosolymis discederent præcepit [53], Tertium suis militibus promisit: «Ego, ait, dispono vobis regnum ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [54].» De primo: «Comedamus et bibamus, cras enim moriemur [55].» De secundo: «Comedite pinguia et bibite mulsum [56].» De tertio Angelus ad Tobiam: «Ego cibo immortali et potu qui videri non potest,

[38] Gen. 49. [39] Ibid. [40] Soph. 3. [41] Psal. 33. [42] Eccli. 3. [43] Psal. 37. [44] Psal. 21. [45] II Reg. 6. [46] III Reg. 2. [47] Matth. 26. [48] I Joan. 3. [49] Galat. 6. [50] Psal. 134. [51] Isai. 61. [52] Matth. 26. [53] Act. 1. [54] Luc. 22. [55] I Cor. 15. [56] Prov. 9.

utor [57]. » In primo debemus servum sustinere cibo, disciplina ornare, operibus onerare. Unde cibaria, et virga, et onus asino, panis et disciplina, et opus servo. In primo antequam comedat, justus suspirat; in secundo, antequam comedat, respirat: in tertio, antequam comedat, aspirat. Suspirat, timens Dei judicia: respirat in pura conscientia: aspirat ad superna gaudia.

In primo itaque observandum quid, quantum, quando comedamus. Primum, ne quærantur deliciæ: secundum, ne transeamus metas indigentiæ: tertium, ne prætermittamus tempus abstinentiæ. Primo, ne admittatur orationis gratia: secundo ut de reliquiis fiat eleemosyna: tertio, ut agatur pœnitentia. Ideo antequam comedamus, tria debemus habere suspiria. Primo enim suspiramus ut fugiamus infernum: secundo, ut deleatur peccatum: tertio, ut revertamur ad regnum. De his: «Bona est oratio cum jejunio et eleemosyna magis quam comportare thesauros auri. Ipsa est quæ liberat a morte et purgat peccatum et facit invenire vitam æternam [58]. » Pro primo, suspirabat Job, dicens: « Dimitte me paululum ut plangam dolorem meum, antequam vadam et non revertar ad terram tenebrosam, et opertam mortis caligine [59]. » Pro secundo, suspirat sic: « Peccavi. Quid faciam tibi, o custos hominum? Cur non tollis peccatum meum et quare non aufers iniquitatem meam? » [60] Pro tertio, suspirat sic: « Sicut cervus desiderat umbram, et sicut mercenarius præstolatur finem operis sui; sic ego habui menses vacuos, et noctes laboriosas numeravi mihi [61]. » Sed cum suspiratur in corde, fit rugitus orationis in ore, in oculis inundantes aquæ, id est lacrymæ. Tria itaque suspiria habent tres rugitus. Est enim rugitus comminantis, est et rugitus plangentis, est et rugitus desiderantis. Comminantis infernum, plangentis incommodum, desiderantis regnum. De primo: « Leo rugiet, et quis non timebit? » [62] Et « Dominus de Sion rugiet, et de excelso dabit vocem suam [63]. » De secundo: «Irrugiit autem Esau clamore magno vel vehementi [64].» De tertio in hoc loco. Primus habet aquas fecundantes, secundus inundantes, tertius mundantes. Primæ enim aquæ, id est lacrymæ, introducunt ad pacem, secundæ lavant turpitudinem, tertiæ infundunt saporem. De primo: « Ecce declino in eos, ut flumen pacis [65]. » De tertiis: « Et ut torrens inundans gloriæ gentium [66].» De secundis: «Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [67]. » In figura harum lacrymarum tertio lacrymatus est Jesus, scilicet ad sepulcrum Lazari [68]. Item: « Videns civitatem flevit super illam [69].» Tertio, imminente passione, quando solus oravit in monte [70], ibi lacrymatus est. Ait Paschasius super Jeremiam: « Divisiones

A aquarum deduxerunt oculi mei [71].» Istæ sunt inundantes aquæ, scilicet «Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [72]. » Ecce primum convivium. In secundo autem convivio antequam comedam respiro immunda conscientia. Non enim quiescit qui sentit vermem pravæ conscientiæ, a qua nemo nocens absolvitur. Semper enim præsumit sæva turbata conscientia. Bona conscientia hic habet tria: habet enim gloriam, non timet infamiam, exspectat coronam. De primo Paulus: « Gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ [73].» De secundo poeta:

Conscia mens recti famæ mendacia ridet.

De tertio:

Præmia digna feret mens quæ sibi conscia recti est.

B In hoc convivio spirituali sunt quatuor fercula: Primum est innocentia et simplicitas in operatione, secundum conscientia immunis a peccati corruptione, tertium suavitas in devotione; quartum Abraham pavit angelos sub ilice Mambre. Pro primo, dedit lac: unde Apostolus: « Lac vobis potum dedi, non escam [74]. » Pro secundo, panes azymos. Idem: « Epulemur in azymis sinceritatis et veritatis [75]. » Pro tertio, butyrum. Idem: «Quæ sursum sunt sapite [76]. » Pro quarto, coxit vitulum de armento, unde sponsa in Canticis: « Comedite, amici, et inebriamini, charissimi [77].» Propter dulcedinem enim passionis Christus comedit « partem piscis assi et favum mellis [78].» Hoc idem erat «mel sylvestre Joannis [79]. » In tertio convivio antequam

C comedant aspirant. Unde David: «Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum [80].» Ubi sic: «In voce exsultationis et confessionis sonus epulantis [81].» Et sponsa in Canticis: « Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie » In illo convivio tertio: « Panem angelorum manducavit homo [82], » ubi omnes «pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat [83].» Tunc «gaudebunt de bonis Domini super frumento, vino et oleo [84]:» super frumento, quia glorificatam videbunt Christi humanitatem; vino, quia experimento cognoscent Dei Patris charitatem; oleo, quia gustabunt sancti Spiritus suavitatem «eritque anima eorum quasi hortus irriguus et ultra non esurient [85],» quia satiabimur cum apparuit gloria tua, Domine [86].

D In qua cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Qui sunt in primo convivio discumbunt in novissimo loco; qui sunt in secundo discumbunt in medio; qui sunt in tertio discumbunt in primo. Primi per humilitatem, secundi per veritatem, tertii per dignitatem: per humilitatem, quia se indignos cœlo reputant; per veritatem, quia considerantes universa temporalia spernunt, et ad superna anhelant; propter dignitatem, quia cum

[57] Tob. 12. [58] Ibid. [59] Job. 10. [60] Job 7. [61] Ibid. [62] Amos 3. [63] Amos 1. [64] Gen. 27. [65] Isai. 66. [66] Ibid. [67] Psal. 6. [68] Joan. 11. [69] Luc. 19. [70] Matth. 14. [71] Thren. 3. [72] Psal. 45. [73] II Cor. 1. [74] I Cor. 3. [75] I Cor. 5. [76] Coloss. 3. [77] Cant. 5. [78] Luc. 24. [79] Matth. 3. [80] Psal. 41. [81] Ibid. [82] Psal. 77. [83] Sophon. 3. [84] Jer. 31. [85] Ibid. [86] Psal. 16.

Christo regnant. De primis: Peccavi super numerum arenæ maris: de secundis Paulus: «Quæ posteriora sunt obliviscens ad ea quæ anteriora sunt meipsum extendens, persequor ad bravium supernæ vocationis [87]: » de tertiis: Gaudent in cœlis animæ sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti

Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.

[CARD.] Nardus enim est herba humilis, et humilitatem designat, est ergo sensus: *Cum esset rex in accubitu suo*, cum adhuc esset Filius in sinu Patris, nondum factus visibilis: *nardus mea*, id est humilitas mea, in conspectu ejus *dedit odorem suum:* et sic ei complacuit. «Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes [88].» De dilectione vero ipsius ad filium.

Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.

[THO.] Myrrha corpora servat a putredine sua amaritudine. Hanc corporibus adhibemus ne putrescant, cum corpora exemplo Christi per mortificationem carnis a putredine luxuriæ restringimus, ne, si ea relinquamus sine condimento, esca fiant vermibus perpetuis: qui fasciculus dicitur, quia virtutes in nobis colligatæ
25 parum gravedinis diligentibus habent. Inter ubera commoratur, quia in dilectione Dei et proximi Christo habitatio paratur; ante rex, modo dilectus; ante in accubitu regio, modo inter sponsæ ubera. Magna humilitatis virtus, cui se divinitatis majestas tam facile inclinat. Myrrha amara, res dura et aspera, tribulationem significat. Ea sibi dilecti causa imminere prospiciens, gratulabunda id loquitur, confidens se omnia viriliter subituram. Ideo non fascem, sed fasciculum dicit, et parvum ducit, quidquid pro ejus amore sustinuerit. Bene fasciculus, quia «parvulus natus est nobis [89],» bene fasciculus, quia «non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis [90].» Item, quod præsens est momentaneum ac leve supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis [91].» Erit aliquando nobis ingens cumulus gloriæ, qui modo est fasciculus myrrhæ [92]; et ne videatur de se præsumere, sed de adjutorio Dei quod habet in corde, dicit: *Inter ubera mea commorabitur.* Unde secure potest dicere: «Si ambulavero in medio umbræ mortis non timebo mala, quoniam tu mecum es [93].» Myrrham illam amaram merito dixerim, contumelias, sputa, colaphos, clavos, crucem, et cæteras amaritudines, quas pro nobis sustinuit. Non prætermittam myrrham qua in cruce est potatus [94], nec illam qua in sepulcro est unctus [95]. In prima applicuit sibi meorum amaritudines peccatorum; in secunda futuram incorruptionem mei corporis dicavit. Mementote quod sponsa portavit in uberum medio, Maria in utero, Simeon in brachio, Joseph in humero. Inter ubera portamus ipsum cogitando; in utero, sancta devotione nutriendo; in brachio, opera ejus imitando; in humeris, libenter ejus passiones sustinendo. Myrrha amara est et jocunda odore: qua corpora peruncta nesciunt putredinem, scilicet propter amaritudinem; sed gratum dedit odorem. Unde Joannes audit non solum hominem, sed angelos exsultantes et dicentes: «Dignus est Agnus qui occisus est accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem in sæcula sæculorum. Amen [96].» Accipit virtutem in nativitate, qua sine peccato de Virgine natus; divinitatem in baptismo, qua voce paterna Filius Dei dilectus cœlitus est declaratus [96]: Sapientiam in prædicatione, fortitudinem in passione, honorem in resurrectione, gloriam in ascensione, benedictionem in electorum ad cœlestia collectione. Ecce ad quantam venit Christus gloriam per myrrham et ignominiam passionis, ut ejus exemplo animati, per passionem speremus pervenire ad ejus gloriosam resurrectionem. Ejus tamen gratia præambula: «Non enim sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis [97].» Tria sunt genera passionum. Sunt enim passiones præteriti temporis; sunt passiones hujus temporis; sunt passiones nullius temporis. Primæ sunt inflictæ necessitatis; secundæ liberæ voluntatis; tertiæ ex servitute perpetuæ corruptionis. De primis Apostolus: «Vanitati creatura omnis subjecta est, non volens [98];» de secundis: «Nos primitias spiritus habentes ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei exspectantes redemptionem carnis nostræ [99];» de tertiis: «Omnis creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei [100]. Primæ excluserunt præteritam gloriam; secundæ operantur ad præsentem, sed non sunt condignæ ad futuram; tertiæ non pertinent ad eam. Præterita gloria fuit in paradiso: præsens in corde humano; futura erit in regno. Prima, ex primi status temperantia; secunda, in pura conscientia; tertia, quando cessabit hujus miseriæ molestia. Prima transiit, quia primi parentes mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum [1], et omnis gloria ejus quasi flos feni [2]. De secunda quæ est in corde dicitur; «Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [3].» De tertio: «Satiabor, cum apparuerit gloria tua [4].» Ut autem perfectum habeat testimonium: Primo habeat decorem, secundo fervorem, tertio splendorem. Decorem puritatis, fervorem charitatis, splen-

[87] Philipp. 3. [88] Luc. 1. [89] Isai. 9. [90] Rom. 8. [91] II Cor. 4. [92] Cant. 1. [93] Psal. 22. [94] Marc 15. [95] Joan. 19. [96] Apoc. 5. [96] Matth. 3. [97] Rom. 8. [98] Ibid. [99] Ibid. [100] Ibid. [1] Psal. 105. [2] Isai 40. [3] II Cor. 1. [4] Psal. 16.

dorem veritatis. Puritatem, ut non habeat peccatum. Charitatem, qua diligat Deum, zelum habeat ad proximum, desiderium passionum; Veritatem qua cognoscat beatitudinem angelorum. De his tribus dicitur : « Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron [5].» Carmelus dicitur *scientia circumcisionis*, quæ pertinet ad primum; Saron *successio*, quæ pertinet ad secundum; Libanus *dealbatio*, quæ spectat ad tertium. Circumcidi igitur oportet in corde ab illicita cogitatione; in ore, a superflua locutione; in corpore, a malo opere. De primo : « Perversæ enim cogitationes separant a Deo [6];» de secundo : « Abstinete vos a murmuratione quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ [7]; » de tertio : « Omne opus servile non facietis [8].» Inde Apostolus : « Humanum dico propter infirmitatem carnis nostræ, sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, ita exhibite membra vestra servire munditiæ in sanctificationem [9].» Item : « Gratias Deo quod fuistis aliquando servi peccati, obedistis autem in eam formam doctrinæ in quam traditi estis [10]. » Ecce decor Carmeli, ecce simila quæ Deo offertur in sacrificio. Saron, id est *succensio*, est triplex fervor. Primus, in Dei dilectione; secundus, in carnis maceratione; tertius, in fratris correptione. Ecce decoquitur simila, hoc est enim triplex sacrificium : Primum de clibano, scilicet amor Dei; secundum de craticula, scilicet afflictio carnis; tertium de sartagine, scilicet correptio fratris. De primo : « Lampades ejus lampades ignis atque flammarum; [11] » et : « Similitudo animalium quasi carbonum ignis ardentium et quasi aspectus lampadarum [12].» Superfunditur oleum devotionis. Unde : « Impinguasti in oleo caput meum [13].» De secundo: « Ingrediatur putredo in ossibus meis [14],» etc. Et Job : « Quis mihi tribuat ut veniat petitio mea, et quod exspecto mihi tribuat Dominus [15].» Qui cœpit ipse me conterat, solvat manum suam et succidat me [16].» Hic quoque perfunditur oleum hilaritatis, « ut exhilaret faciem in oleo [17].» Hilarem enim datorem diligit Deus [18]. De tertio Mathatias : « Ut quid natus sum videre mala gentis meæ [19]? » Et Elias in petra stans : « Zelans zelo pro Domino, quia dereliquerunt filii Israel pactum ejus [20].» Hic superfunditur oleum consolationis quod infundit Samaritanus vulnerato a latronibus [21]. Ecce Saron. Sequitur Libanus id est *dealbatio*. In primo habuit decorem, ut diceretur : « Tota pulchra es amica mea, tota pulchra es [22].» In secundo fervorem, ut dicatur : « Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis [23],» et : « Inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt [24].» Nonne cor nostrum ardens erat in A nobis « de Jesu [25].» Tertium habet splendorem. Unde dicitur : « Revelata facie speculamur gloriam; ut transformemur in eamdem imaginem [26].» Dicatur ergo, his tribus gradibus fervoris habitis : « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [27],» de primo : « Quis gloriatur mundum se habere cor [28]? » de secundo : « Gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei; » de tertio: « Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus [29].» In splendore igitur isto videmus quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis [30].» Nunc quidem revelata est, quia tantum « videmus per speculum in ænigmate [31] ». Nunc enim filii Dei sumus et nondum apparuit quid erimus. Scimus autem cum apparuerit, quoniam B similes ei erimus : quia videbimus eum sicuti est [32].» Quia tunc « revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro salutare Dei nostri [33].» Ædificabit enim Dominus Sion, « et videbitur in gloria sua [34]; » quando tolletur « impius ne videat gloriam Dei [35].» Tunc igitur manifestum erit quod « non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [36],» tunc præstante Domino nostro Jesu Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum.

Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi : inter ubera mea commorabitur.

[CARD.] Ac si dicat : Dilectus qui meus est, mihi singulariter et specialiter, ipse est fasciculus myrrhæ, C id est multarum amaritudinum congregatio colligata. Et iste fasciculus commorabitur inter ubera mea, in corde meo conclusus, quia non possum ei non compati, non possum ei non commori, quem genui, quem lactavi, et illum non amare nequaquam valeo, qui pro me tot amaritudines toleravit. Quia vero dixerat quantum amaricata fuisset in passione filii, de gaudio resurrectionis ejusdem et consolatione doloris sui, in fructu passionis, subdit :

Botrus Cypri dilectus meus mihi in vineis Engaddi.

[THEO.] In Cypro majores vineæ quam alibi sunt. Cyprus est universalis Ecclesia, quæ multas vineas nutrit dum ecclesiis particularibus quod lætificet D cor hominis [37] gignit vinum charitatis. Engaddi dicitur *fons hœdi*. Hœdus pro peccatis quondam immolabatur [38]. Fons hœdi est baptismus Christi, quo dum corpus mergitur, per fidem Christi qui pro peccatis mortuus est a peccatis lavatur. Qui fuit myrrha in morte, botrus est in resurrectione. « Qui enim mortuus est propter peccata nostra, resurrexit propter justificationem nostram [39], ut peccatis mortui, justitiæ vivamus [40].» Itaque lugendo peccata, bibisti myrrhæ amaritudinem. Si

[5] Isai. 35. [6] Sap. 1. [7] Ibid. [8] Num. 28. [9] Rom. 6. [10] Ibid. [11] Cant. 8. [12] Ezech. [13] Psal. 22. [14] Habac. 3. [15] Job 6. [16] Ibid. [17] Psal. 103. [18] II Cor. 9. [19] I Machab. 2. [20] III Reg. 19. [21] Luc. 17. [22] Cant. 4. [23] Psal. 38. [24] Psal. 72. [25] Luc. 24. [26] II Cor. 3. [27] II Cor. 1. [28] Prov. 20. [29] Rom. 5. [30] Rom. 8. [31] I Cor. 13. [32] I Joan. 2. [33] Isai. 48; Luc. 3. [34] Psal. 101. [35] Isai. 26. [36] Rom. 8. [37] Psal. 103. [38] Levit. 16. [39] Rom. 4. [40] I Petr. 2.

autem respirasti in spem vitæ, bibisti vinum quod lætificat cor hominis. Engaddi dicitur *fons hædi*, vel *oculus tentationis*. Vineas habet, scilicet populos qui sunt in fonte hædi, id est in baptismate vel lacrymis pœnitentium, et habent oculum qui tentationes vident venientes. His est dilectus botrus effundens vinum, id est lætitiam suæ resurrectionis, *quam et ipsi suspirant sibi ne abundantiori tristitia absorbeantur* [41].» Moraliter, Cyprus *tristis* vel *mœror* dicitur, in qua est iste botrus lætificans. Quoniam in studio compunctionis, invenitur gaudium consolationis. Unde : « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [42].» Hic ordo etiam historialiter invenitur. Primo enim Maria Magdalene caput Domini et pedes recumbentis pretioso nardi perfudit odore [43]. *Deinde discipuli crucifixum myrrha unxerunt* [44]. Deinde botrus cypri factus est, quando gaudio resurrectionis exhilaravit. Audi gaudium :

« Surrexit Dominus, et occurrens mulieribus ait : Avete. Tunc accesserunt, et tenuerunt pedes ejus [45].» Tria nobis posita sunt divinæ pietatis suavitatem redolentia, scilicet quod surrexit, quod mulieribus occurrit, quod salutavit. In primo proposuit nobis gloriam; in secundo dedit confidentiam; in tertio contulit lætitiam. Gloriam, ad quam suspiremus; confidentiam, per quam aspiremus; lætitiam, sub qua respiremus. Suspiremus per desideria, aspiremus ex pura conscientia, respiremus a mœroris angustia. Suspirabat sponsa, cum in Canticis diceret : « Nuntiate dilecto, quia amore langueo [46]; » aspirabat cum diceret : « Surgam et circumibo civitatem, per vicos et plateas, quæram quem diligit anima mea [47]; » respirabat cum diceret : « Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me [48].» O quam vehementi amplexu amplexatus est me in cruce : in qua fluxit aqua de latere, manavit sanguis de corde, anima recessit a corpore. Dives iste institor merces suas in adventu suo implicitas attulit. Unde : « Ecce venio cito ; et merces mea mecum est [49].» Quia « omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum [50].» In passione saccus concisus fuit. Unde : « Concidisti saccum meum et circumdedisti me lætitia [51].» In quo vidimus eum leprosum, et percussum a Deo et humiliatum [52]. In resurrectione purpuram exploisit. Revelata enim facie speculamur gloriam Domini, etc. [53] » Vel sic : « Comæ capitis ejus sicut purpura regis juncta canalibus [54].» Hæc purpura est caro Christi glorificata, caput sponsæ, Christus; capilli ejus, imitatores ejus, qui sunt quasi regis purpura, quia eis debetur resurrectionis gloria. Purpura hæc juncta est canalibus, quia jam in cœlis ab angelis

A adoratur. Fons gratiarum est in cœlis. Sed dum per angelos nobis ministratur, quasi per canales effunditur.

Gloria ista est triplex, quia triplex resurrectio. Prima est miraculosa, secunda virtuosa, tertia gloriosa. Prima est de morte temporali ad vitam temporalem ; secunda de morte spirituali ad vitam spiritualem ; tertia de morte temporali ad vitam incorruptibilem. In prima Ecclesia coalescit; in secunda spiritus reviviscit; in tertia humana natura reflorescit. De prima : « Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos [55].» Item : « Surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur [56].» De secunda : Nuntiaverunt Jacob : Joseph

B filius tuus vivit. Quo audito revixit spiritus ejus [57]; » et : « Filius meus mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est [58].» De tertia : « Christus resurrexit primitiæ dormientium [59],» et : « Refloruit caro mea [60],» et : « Justus ut palma florebit [61]; » et : « Justus germinabit sicut lilium, et florebit in æternum apud Dominum [62].» Prima facta est in Lazaro ; secunda in filio prodigo; tertia in Christo. A Christo, quia tres mortuos suscitavit [63]. Cum Christo, unde : « Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite [64].» In Christo, quia « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [65]. » Prima gloriosa. Unde Dominus ad Martham : **26** « Nonne dixi tibi : Si credideris, videbis gloriam Dei [66]. »

C Secunda gloriosior, quia « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus [67]; » tertia gloriosissima : « Seminatur corpus ignobile, surget in gloria [68]; quando revelata facie speculabimur gloriam Dei [69].» Hac surrexit Dominus, et ostendit gloriam suam, ut ad eam suspiremus. Hæc resurrectio imperfectum nostrum adduxit ad perfectum, ejectum nostrum reduxit ad paradisum, ad vitam reduxit nostrum mortuum. Primum sic docuit ipse resurgens ; « Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus [70], » de secundo dicitur [71]. :

Est elevatus nubibus,
Et spem fecit credentibus
Aperiens paradisum,
Quem protoplastus clauserat.

D De tertio : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur [72], » quia peccator homo mortuus erat, et revixit, perierat culpa Adæ, inventus est Christo a mortuis resurgente [73].

Secundo occurrit mulieribus [74], ut daret confidentiam, quam aspiremus. Occurrit Dominus infirmis, occurrit desolatis, occurrit sanctis. Infirmis, ut confirmet patientia, desolatis, ut reformet in lætitia, sanctis, ut satiet eorum desiderium glorificatæ carnis præsentia. Juxta primum Petrus vidit sibi Christum occurrere, juxta secundum oc-

[41] II Cor. 2. [42] Matth. 5. [43] Matth. 26. [44] Joan. 19. [45] Matth. 28. [46] Cant. 5 [47] Cant. 3. [48] Cant. 2. [49] Apoc. 22 [50] Jac. 1. [51] Psal. 29. [52] Isai. 53. [53] II Cor. 13. [54] Cant. 7. [55] Heb. 11. [56] Matth. 11. [57] Gen. 45. [58] Luc. 15. [59] I Cor. 15, [60] Psal. 27. [61] Psal. 91. [62] Offic. eccles. [63] Luc. 7 et 8; Joan. 11. [64] Coloss. 3. [65] I Cor. 15. [66] Joan. 11. [67] Psal. 44. [68] I Cor. 15. [69] II Cor. 3. [70] Matth. 19. [71] Offic. eccles. [72] I Cor. 15. [73] Luc. 15. [74] Matth. 28.

currit mulieribus, juxta tertium occurrit angelis in ascensione. « A summo enim cœlo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus [75]. » In figura primi venit Isaac in occursum Rebeccæ, et ipsa descendit de camelo [76]. Rebecca *patientia* dicitur. In figura secundi occurrit pater prodigo filio [77]. In figura tertii occurrit Melchisedech cum pane et vino Abraham reverteuti de prælio [78]. Ecce dabit fiduciam ut aspiremus.

Tertio subjunxit, « Avete [79], » ut lætitia respiremus. Tres invenimus salutationes Dei plenas devotione. Primam attulit Raphael ad Tobiam [80], secundam Gabriel ad Mariam [81], tertiam hodie Dominus ad mulierculam. Primam misit et distulit, secundam mandavit et attulit, tertia obtulit et attulit. De prima : « Qui mandas salutes Jacob [82], » de secunda : « Exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo [83], » de tertia : » Salus nostra in manu tua est [84]. » In prima fuit affectus tardior, in secunda discretior, in tertia ferventior. In prima enim cum ait angelus : « Gaudium tibi sit semper, ait Tobias : Quod gaudium mihi erit [85], » etc. In secunda ait Maria : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [86]. » In tertia : « Accesserunt et tenuerunt pedes ejus [87]. » Ille qui salutat in amore tenetur avidius, in memoria validius, in spe salubrius.

Unde juxta tria verba salutationis, legimus in Scripturis tria verba defectiva, quia in hac via nulla salus perfecta, scilicet avete, valete, salvete. Juxta primum dicitur avete, quasi avide tenete. Istud ave quater legimus scriptum. Primum fuit commonitorium, secundum deceptorium, tertium illusorium, quartum consolatorium. Primum attulit ad Mariam angelus [88], secundum Christo discipulus [89], tertium crucifixo paganus [90], quartum Christus mulieribus [91]. Primum secutus est fructus virgineæ fecunditatis, secundum incurrit crimen læsæ majestatis, tertium peccatum ingratitudinis, quartum concepit securitatem tam Dominicæ quam nostræ resurrectionis. In primo novam laudamus gratiam, contra secundum quæramus cautelam, contra tertium quæramus patientiam, in quarto concipimus lætitiam. Juxta secundum, valete, quasi valide tenete, juxta tertium, salvete, id est salutem vestram tenete. Ecce lætitia, sub qua respiramus. De hac scilicet salutatione : « Tunc accesserunt, » ex fiducia scilicet salutationis, « ut apprehenderent eum [92]. » Primo debemus recedere, secundo accedere, tertio excedere. Recedere, peccatum fugiendo; accedere, Christum imitando; excedere, superna gaudia contemplando. In primo sumus expeditiores, in secundo securiores, in tertio jocundiores. Ad primum nos admonebat propheta

A sic : « Exite de Babylone, et fugite a Chaldæis [93], » de secundo. « Accedite ad eum, et illuminabimini [94], » de tertio : « Ego dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculorum tuorum [95]. » Notandum autem quod quidam tenent pedes ejus, quidam pectus, quidam caput. Pedes tenent qui affectum habent erga ejus humanitatem, pectus qui divinitatis et humanitatis admirantur unionem, caput qui contemplantur majestatem. Primi præsumunt de misericordia et veritate, secundi fervent charitate, tertii splendent claritate. Primi itaque tenuerunt pedes ejus, et dicunt : « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus [96]. » Secundi admirantes dicunt : « Verbum caro factum est et habitavit in nobis [97]; »

B tertii dicunt : « Revelata facie, speculamur gloriam Dei [98]. » Pedes tenuit Maria Magdalena, quando lacrymis perfudit [99]; pectus Joannes evangelista, quando supra pectus Domini in cœna recubuit [100]; caput illa mulier quæ nardum supra caput ipsius recumbentis effudit [1]. » Qui tenent pectus cum Joseph, nobili decurione [2], sepeliunt eum in corde. Sic enim cum Joseph aromatibus condiunt, in sindone munda involvunt, lapidem claudunt [3]. » Aromatibus desiderii et amoris, sindone puritatis, lapide fortitudinis. Per lapidem vero, nunc duritia, nunc fortitudo designatur. Itaque propter fortitudinem amoris, in lapide est claudendus. Sed ne ad erogandum bonum quod in nobis latet duri simus, ab

C angelo magni consilii [4] lapis est revolvendus, id est duritia removenda.

Triplex est hæc duritia : prima obstinati peccatoris, secunda avari sapientis, tertia severæ fortitudinis. Prima est lapis sub quo putrescebat Lazarus [5], secunda, sub quo tegebatur puteus [6], tertia, lapis in quo sepultus erat Dominus [7]. Primum revolvit Judæus, secundum Jacob cum pastoribus, tertium magni consilii angelus. De primo enim ait Dominus Judæis : « Tollite lapidem [8]. » Judæus confitens interpretatur, quia confessio aufert duritiam obstinationis. De secundo dicitur : « Dum iret Jacob qui supplantator dicitur, in Mesopotamiam Syriæ, lapidem ab ore putei revolvit cum pastoribus [9] : id est Christus qui supplantat peccata cum docto-

D ribus Ecclesiæ, agit ut scientiam quam in se abscondunt, aliis erogent. De tertio dicitur : « Angelus Domini accedens revolvit lapidem [10], » id est Christus sua visitatione efficit, ut qui fortes sunt in amore, rejecta severitatis austeritate, ad proximos incipiant dulces esse.

Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.

[CARD.] Cyprus insula botros grandes et dulces generat. Cyprus autem interpretatur floritio. Osten-

[75] Psal. 18. [76] Gen. 27. [77] Luc. 15. [78] Gen 14. [79] Matth. 28. [80] Tob. 5. [81] Luc. 1. [82] Psal. 43. [83] Luc. 1 [84] Gen. 47. [85] Tob. 5. [86] Luc. [87] Matth. 28. [88] Luc. 1. [89] Matth. 26. [90] Matth. 27. [91] Matth. 28. [92] Matth. 26. [93] Isai. 48. [94] Psal. 33. [95] Psal. 30. [96] I Petr. 2. [97] Joan. 1 [98] II Cor. 3. [99] Luc 7. [100] Joan. 21. [1] Marc. 14. [2] Marc. 15. [3] Matth. 27. [4] Isai. 9 Juxt. LXX. [5] Joan. 11. [6] Gen. 28 [7] Matth. 27. [8] Joan. 11. [9] Gen. 28. [10] Matth. 28.

deus autem mater gaudium suum de resurrectione filii, dicit : Dilectus meus est mihi botrus cypri, dulce scilicet floritionis gaudium. Refloruit enim caro ejus, et amaritudo mea versa est in dulcedinem, et dolor meus conversus est in gaudium, et ego quæ in morte ejus cum ipso emarcueram, cum ipso florente refloresco; ipse quoque factus est mihi botrus cypri, id est dulce et magnum gaudium in vineis Engaddi, cum videlicet fructum passionis ejus considero, qui apparet in vineis Engaddi. Est autem Engaddi locus ubi sunt arbores balsami, quas appellat vineas, quia vinearum more coluntur. Interpretatur autem Engaddi fons hœdi. Per arbores ergo balsami quæ nascuntur et crescunt in Engaddi, fideles Christi significantur, qui in Engaddi, id est in fonte hœdi, id est in fonte baptismatis, ubi lavatur hœdus et fit agnus spiritualiter nascuntur, et in fide radicati crescunt, et proficiunt, ut, sicut arbores balsami, spirituali pinguedine fluant. His igitur interpositis a matre, redit filius ad prosequendam pulchritudinem matris, dicens :

Ecce tu pulchra, amica mea; ecce tu pulchra : oculi tui columbarum.

[Tho.] Bis dicit pulchram. Quippe cui dat dilectionem Dei et proximi, ei duplicem pulchritudinem inserit, qua delectatur, quam laudat, cujus oculi dicuntur columbarum, quia dum in temporalibus gemit, ad æterna desiderio rapitur, in simplicitate suos custodit sensus. Columba pro cantu gemit. Hæc est sancta anima, quæ cum videt in amore mundi reprobos garrientes, ipsa in cœlesti desiderio attendit, timens ne amittat quod diligit, dum differtur. Vel oculi columbæ sunt prædicatores, qui simplicitatem quam prædicant servant, et visibilia contemnentes, ad æterna gemitibus multis anhelant. Ex amore sponsæ præsumptio, ex amore sponsi indignatio; quod ita exitus probat. Est enim consecuta præsumptionem correptio; correptionem emundatio, emundationem remuneratio. Jam cedit fastus, ubi invalescit amoris affectus. Inde est quod emundatam dilectus vocat amicam, replicat pulchram, eamdem mox vicissitudinem audiens ab ea. Hic dicit pulchram, quia duplex est decor animæ, scilicet humilitas et innocentia. Unde David : « Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor, id est humilitatem, quæ per herbam parvam designatur. Et sequitur : « Lavabis me et super nivem dealbabor [11], » quia lotus a te innocens ero. Et quia increpata ab eo quod petierat, scilicet videre dilectum ad fasciculum myrrhæ, videndo se humiliaverat, meruit audire : Oculi tui columbarum, id est simplices, eo quod jam non ambules in magnis neque in mirabilibus super me [12]. » Vel quia Spiritus sanctus in hac ave apparuit, [spiritalis intelligitur visio, ad quam modo pervehitur per suam humilitatem. Laudaverat sponsa recubitum sponsi, quod eam ad exhibendam sancti suavitatem accenderat, laudat passionem, qua eam ad patiendum quæ virtutum est nutrix, informaverat, magnificat resurrectionis gloriam qua eam ad spem beatæ immortalitatis erexerat, exaltat spiritus scilicet gratiam, qua eam in virtutem induxerat. Ecce sponsi pietas ejus officiosissimam sedulitatem gratanter aspicit, clementer suscipit; et sic decorem ejus prædicando ostendit dicens :

Ecce tu pulchra es, amica mea : Pulchra in operibus mundis, sobrie et juste et pie vivendo [12*], pulchra simplicitate cordis, pro sola intentione æternitatis, bonis actibus insistendo, pulchra vita, pulchra doctrina, pulchra in legis observantia : juste dispensans temporalia, pulchra in evangelica perfectione, propter Deum relinquens omnia, pulchra in corpore, voluptates carnis viriliter superando, pulchra in anima, cupiditates mundi ab animo funditus exstirpando : pulchra in carne, castitatem servando, pulchra in mente, erga Deum et proximum charitatem inviolabilem observando, pulchra in prosperitate, non superbiendo; pulchra in adversitate imperturbabilis permanendo ; pulchra in subjectione obediendo, pulchra in prælatione, subjectis ducatum vitæ sermonibus et exemplis ministrando, pulchra in secreto, pulchra in publico, pulchra in silentio, pulchra in loquendo, pulchra in mansuetudine, pulchra in superborum persecutione. Nunc qualiter ista pulchritudo formetur in nobis, exemplo videamus.

Qui facturus est pulchram imaginem, primo de naturali radice lignum præscindit, deinde ramis præsectis in loco opportuno ad id faciendum collocat; postmodum imaginem format, dealbat; postea pulchre colorum varietate depingit. Cogitemus itaque aliquando vitiis inhærentem, quasi arborem terræ. Nam hominem arbor designat, sicut in Evangelio : « Arbor bona fructus bonos facit [13]. » Primo itaque separemus hominem a mundanis, sicut radicem a terra. Deinde ramus vitiorum in apto loco ponitur, cum in religione locatur. Cui forma imprimitur, cum ad imaginem Dei informatur. Dealbatur innocentia : varietas colorum est pulchritudo virtutum; campus colorum, cor humanum et purum : nam cor impurum cogitationum aliæ dissipant, aliæ inflammant, aliæ distendunt, aliæ contrahunt, aliæ inquinant, aliæ perturbant. Dissipant ut iracundæ, inflammant ut superbæ : distendunt ut ambitiosæ; contrahunt, ut timidæ ; inquinant, ut luxuriosæ; perturbant, ut vanæ. De his enim sic ait Isaias [14] : « Ibi cubabunt bestiæ, et dracones requiescent ibi; ibi habitabunt struthiones, et pilosi saltabunt ibi; ibi respondebunt sibi invicem ululæ, et sirenes in delubris voluptatis. » Bestiæ dissipant, dracones inflammant, struthiones distendunt, pilosi turbant, ululæ contrahunt, sirenes inquinant.

[11] Psal. 50. [12] Psal. 130. [12*] Tit. 2. [13] Matth. 7. [14] Cap. 13.

Oculi, inquit, *tui columbarum*. Ubi oculus vere sit simplex, debet habere in intentione charitatem, in electione veritatem. Unde Dominus: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [15]. » Hanc ergo habeat puritatem ut fallere nolit, et cautelam ut fallere non possit. Item, oculorum alius est bonus, alius melior, alius malus, alius pejor. Est enim qui bonum diligit, et malum nescius agit: hic est bonus non tamen simplex, sed multiplex; et est qui bonum agit, et prudenter intelligit: hic est simplex; et est qui bonum intelligit, et malum agit et
27 non diligit: hic est nequam. De primo: « Ephraim columba seducta et non habens cor [16]; » de secundo: « Estote prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ [17]; » de tertio dicitur quod sint « prudentiores filii hujus sæculi filiis lucis in generatione sua [18]; » de quarto: « Obscuratum est insipiens cor eorum et traditi sunt in reprobum sensum [19]. » Columba aliquando Spiritum sanctum designat ut, « Vidi sponsam ascendentem sicut columbam de ramis arborum [20]; » aliquando fatuitatem stultorum, ut, « Ephraim columba seducta, et non habens cor [21]; » aliquando simplicitatem sanctorum intentionem. Unde: « Qui sunt isti qui ut nubes volant et quasi columbæ ad fenestras suas [22]. » Columba vescitur puro grano, gemitum pro cantu edit, in aquis volatum accipitris ex umbra percipit, in petra nidificat, sine felle est, gregatim volat, omnia simpliciter intuetur. Hæc omnia sponsæ spiritualiter congruunt. Puritate enim vitæ, quasi puro grano delectatur, pia cordis compunctione lætatur; in sacris Scripturis dæmonum insidias comprehendit et cavet; in vulneribus passionis Christi dulce sibi mentis reclinatorium construit; sine amaritudine malitiæ, contra delinquentium peccata sævit, fratrum concordiam diligit, quæcunque videt, sine cupiditate cernit, sine ambitione considerat. Dicatur ergo:

Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra. Quatuor sunt pulchritudines sponsæ: in castitate, in conscientiæ puritate, in exteriori conversatione, in contemplatione. In castitate dicitur: « Ecce quam pulchra est casta generatio, cum charitate [23]; » de conscientia: « Obliviscere populum tuum et domum patris tui, quia concupivit rex decorem tuum [24]; » de conversatione: « Fortitudo et decor indumentum ejus [25]; » de contemplatione: « Veniens de Libano, quam pulchra facta es, amica mea [26]. » Item de his quatuor dictum est: « Candidiores nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores [27]. » Candor nivis designat munditiam corporum; frigus cordis refrigerium, et hoc in castitate; candor lactis designat innocentiam, quod cibus est parvulorum, et sim-
A plicitatem. Et hoc de conscientia. Ebur robustum animal est, cujus ossa candida, processu temporis ruborem contrahunt. Quia bene conversantes oportet esse robustos in exercitio virtutum; candidos, propter nitorem exempli ad proximum; rubeos propter fervorem justorum. Hæc de conversatione. Sapphirus cœli habet colorem propter contemplativos, qui cœlestia considerant. Judith castitatem signat in cujus specie captus est Holofernes, cujus caput abscidit, ne corrumperet eam [28]. Pulchritudinem conscientiæ designat Abisag Sunamitis, quæ formosa juvencula fovebat pedes David senis [29], id est affectus nostros. In specie Saræ, species conversationis, quam Pharao rapiens propter speciem suam non potuit corrumpere Deo protegente, et
B reversa est ad virum suum cum muneribus [30]. Species Rachel [31] est species contemplationis. Prima species est contra spiritum fornicationis; secunda, contra spiritum infidæ securitatis; tertia, contra spiritum pusillanimitatis et dissolutionis; quarta, contra spiritum cæcitatis. De prima Paulus: « Fugite fornicationem; fornicatores et adulteros judicabit Deus [32]; » de secunda: Beatus homo qui semper est pavidus [33], et qui duræ mentis corruet in malum. »

[34] *Res est solliciti plena timoris amor;*

de tertio Paulus: « Corripite inquietos, consolamini pusillanimes [35]. » Idem: « Audio quosdam inter vos inordinate ambulare, nihil operis facientes, sed omnia curiose agentes [36]; » de quarto David: « Per-
C secutus est inimicus animam meam, humiliavit in terra vitam meam, collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi [37]. » Isti sunt quatuor angeli mali quos vidit Joannes in Apocalypsi. « Vidi, ait, quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, et tenebant quatuor ventos, ne flarent super terram [37*], » scilicet quatuor flatus Spiritus sancti qui has pulchritudines operantur. Primus ventus æstum libidinis refrigerat; secundus aream conscientiæ a paleis perversarum cogitationum emundat; tertius sua serenitate inordinatum rigorem hiemis, id est dissolutionem et pusillanimitatem eliminat; quartus nubem mundanæ sollicitudinis expellit, ut liberius in contemplatione cœlum appareat. Hos tenent
D quatuor isti spiritus, ne sponsam pulchram faciant.

Oculi tui columbarum. Sunt oculi milvi; sunt oculi columbarum. De primis: « Oculi stultorum in fines terræ [38]; » de secundis: « Oculi sapientis in capite ejus [39]. » Terra dicuntur terreni, scilicet amantes terrena. Tres sunt fines hujus terræ, scilicet voluptas, vanitas, malignitas. Item, tres sunt oculi stultorum, lascivus, elatus, nequam. De lascivo dicitur: « Impudicus oculus impudicæ men-

[15] Matth. 10. [16] Ose. 7. [17] Matth. 10. [18] Luc. 16. [19] Rom. 1. [20] Offic. eccles. [21] Ose. 7. [22] Isai. 60. [23] Sap. 4. [24] Psal. 44. [25] Prov. 31. [26] Cant. 4. [27] Thren. 4. [28] Judith. 13. [29] III Reg. 1. [30] Gen. 20. [31] Gen. 29. [32] I Cor. 6. [33] Prov. 28. [34] Ovid. [35] I Thess. 5. [36] II Thess. 3. [37] Psal. 142. [37*] Apoc. 7. [38] Prov. 17. [39] Eccli. 2.

tis est nuntius; » de elato : « Generatio cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ in altum subrectæ [40]; » de nequam : « Si oculus tuus nequam fuerit, totum corpus tuum tenebrosum erit [41]. » Lascivus in finem voluptatis, elatus in finem vanitatis, nequam in finem malignitatis dirigitur. Lascivum habuit Adam, quando vidit lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave, et illuminati sunt oculi amborum [42]; elatum habuit Jonathas, quando post peractam victoriam comedit modicum mellis, et illuminati sunt oculi ejus [43]; nequam habuit Balaam, quando dedit consilium Balaac, quo filii Israel deciperentur [44]. » Inde dicitur : « Vir cujus obturatus est oculus [45] : qui cadens apertos habet oculos; oculi sapientes in capite ejus [46] : » Tria sunt capita. Spiritus noster, Christus, Deus. Inde Apostolus : « Caput mulieris vir; caput viri Christus; caput Christi Deus [47]. » Vir est spiritus, mulier caro. Item tres sunt oculi columbæ. Primus circumspectionis; secundus piæ curiositatis; tertius contemplationis. De primo conqueritur David : « Lumen oculorum meorum, ipsum non est mecum [48]; » de secundo, Simeon : « Putas oculi isti videbunt, per quem oculi cordis revelabuntur; de tertio : « Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis [49]. » Primus dirigitur in caput quod est spiritus. Unde : « Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte [50]. » Secundus, in caput quod est Christus. Unde : « Postquam videro loca clavorum cum Thoma, dicam : « Dominus meus et Deus meus [51]. » Tertius in caput quod est Deus. Unde : « Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie [51*]. » Primus est circumspectionis ad exclusionem vitiorum et custodiam virtutum; secundus piæ curiositatis ad memoriam Christi beneficiorum; tertius contemplationis ad cognitionem cœlestium.

Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra; oculi tui columbarum.

[CARD.] Quia odor nardi de matre fragraverat ad filium. Nardus enim est herba humilis et calida. Ecce matrem commendat ab utroque et dicit : *Ecce tu pulchra es, amica mea*, propter humilitatis decorem; ecce tu pulchra es propter calorem dilectionis; et propter pulchritudinem es amica; et propter simplicitatem tuam es mea singulariter et proprie. Quam quidem simplicitatem exprimit, dicens : *Oculi tui columbarum*. Nam in columbis signatur simplicitas, et innocentia. Oculi autem sunt duo, intellectus videlicet et affectus. Isti oculi columbini sunt innocentes et simplices, cum intellectus est sine errore; et in veritate Scripturæ nihil intelligit nisi veritatem, cum affectus in Deum est absque mundana concupiscentia, et in opere Dei nihil concupiscit mundanum, nihil quærit nisi Deum.

Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus.

[THO.] In excelso stat, et in sublime mentis verticem extulit, quæ oculis columbæ videt regem in decore suo. Quod dicit pulchrum et addit decorum, hoc est secundum utramque naturam. Pulcher et decorus dicitur dilectus, quia diligenti se et in humanitate et in divinitate sine macula aspicitur reprehensionis, quæ dum anima desiderio sequitur, terrena obliviscitur et pulchrior efficitur; pulcher omnia creando, decorus perdita redimendo; pulcher in æqualitate Patris Verbum Deus apud Deum, decorus in virginitate matris Verbum caro factum [52]; pulcher justis beatam gloriam conferendo; decorus pœnitentibus indulgentiam tribuendo. Est etiam pulcher non solum in se, sed et in Ecclesia : quæ est corpus suum [53]; quam pulchram fecit in creatione. Decoram in redemptione ut sit sponso amabilis, angelis desiderabilis, bonis omnibus venerabilis. Quatuor sunt sponsi pulchritudines. Prima in mortali corpore : quia fuit « speciosus forma præ filiis hominum [54]. » Secunda in transfiguratione. Unde : « Facies ejus sicut sol, vestimenta ejus alba sicut nix [55]. » Tertia in glorificata humanitate. Unde : « Quis est iste, qui venit de Edom tinctis vestibus de Bosra. Iste formosus in stola sua gradiens [56]. » Quarta est in divinitate. Unde : « Regem in decore suo videbunt oculi ejus [57]. » In prima nostram honoravit infirmitatem; in secunda ostendit futuræ beatitudinis qualitatem; in tertia futuræ incorruptionis veritatem; in quarta perditam in Adam reformabit imaginem et similitudinem, quando illa specie participabuntur membra, et jam in præsenti decorantur, non habilitate corporum, sed commendatione virtutum. Ut autem de pluribus unum trahamus in exemplum : Talis est ille amicus sponsi (Joannem Baptistam loquor) qui de tali pulchritudine commendatus est in Evangelio sic : « Puer iste magnus erit coram Domino; vinum et siceram non bibet et omne immundum non manducabit; et multi in nativitate ejus gaudebunt [58]. » Ecce hic in tribus invenitur. De pulchritudine commendabilis. Est enim commendabilis apud Deum, districtus apud seipsum, gratiosus apud proximum. In primo præeminentia sanctitatis, in secundo continentia voluptatis, in tertio gaudium nativitatis. Per primum studemus Deo placere; per secundum nos custodire; per tertium proximum allicere.

« Erit, inquit, magnus coram Domino. » Est magnus coram seipso; est magnus coram sæculo; est magnus coram religioso; est magnus coram Domino. Primus ex conscientia alicujus gratiæ; secundus ex potentia, divitiis, nobilitate, dignitate; tertius ex bona conversatione; quartus ex charitatis perfectione. Primus deformatur cum diabolo; secundus conformatur huic sæculo; tertius reformatur a Christo; quartus informatur a Spiritu sancto. Apud se fuit magnus diabolus cum diceret : « Ascendam super altitudinem nubium, et similis ero Altis-

[40] Prov. 30. [41] Matth. 6. [42] Gen. 3. [43] I Reg. 14. [44] Num. 24. [45] Ibid. [46] Eccli. 2. [47] I Cor. 11. [48] Psal. 37. [49] Psal. 122. [50] Psal. 12. [51] Joan. 20. [51*] Cant. 1. [52] Joan. 1. [53] Coloss. 1. [54] Psal. 44. [55] Matth. 17. [56] Isai. 63. [57] Isai. 63. [58] Luc. 1.

simo [59]. » Unde etiam Simon Magus putabat se esse aliquem magnum [60]. De secundo : « Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum [61]. » Pro tertio dicitur de Job : « Erat vir ille magnus in omni opere [62]. » De quarto : « Ibat Isaac succrescens et proficiens donec magnus vehementer effectus est [63]. » Primus magnus apud se fuit diabolus : De quo Ezechiel [64]. « Aquila prægrandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, habens plumas et varietates multas, venit ad Libanum et tulit medullam cedri et transportavit eam in terram Sennaar [Chanaan]. De his dicit Apostolus : « Qui se existimat aliquid esse cum nihil sit, ipse se seducit [65]. » Item : « Quid habes quod non accepisti? Si accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis [66]? » Igitur : « Quanto magnus es, humilia te in omnibus [67]. » Apud se magnus erat Pharisæus cum dicebat : « Non sum sicut cæteri hominum, velut etiam hic Publicanus [68]. » Non erat Joannes magnus cum diceret : « Qui post me venit ante me factus est, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamenti sui [69]. » Hic talis se deformat cum diabolo, quia primus ad imaginem et similitudinem Dei factus : « comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis [70]. » Est alius magnus coram populo. Primo potestate qua superbit non attendens quomodo Nabuchodonosor cecidit cum diceret : « Nonne hic est Babylon quam construxi, gloriam et decorem regni mei [71]. » Ecce potentia. Sed nulla potentia longa est. Vox enim ad eum facta est : « Tibi dicitur, Nabuchodonosor rex : Regnum transfertur a te [72], » et mutatus est in bovem. Item, dignitate prælati magni sunt, de quibus : « Egressa est iniquitas a senioribus qui debebant regere populum [73]. » Hi sunt Nadab et Abiud, qui offerentes ignem alienum mortui sunt coram Domino [74]. De his in lege : « Cum elegeritis unum de novissimis nostris, non multiplicabit equos, non reducet populum de Ægypto [75]. » Hi laborant ut magni videantur a populo. Et cur non omnia cum sit :

[76] Quales ex humili summa ad fastigia rerum
Extollit quoties voluit fortuna jocari.

Potentibus dicitur : « Potentes potenter tormenta patientur. His autem qui præsunt durissimum judicium fiet [77], » id est prælatis. Qui magni sunt nobilitate dicunt : « Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam [78]. » Audi philosophum :

[79] Quid genus, et proavos strepitis?
Si primordia vestra,
Auctoremque Deum species,
Nullus degener extat,
Ni vitiis pejora fovens
Proprium deserat ortum.

Si malus es

[80] Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas, claramque facem præferre pudendis.

Quia :

[81] Omne animi vitium tanto conspectius in se
Crimen habet, quanto qui peccat major habetur

Et :

[82] Miserum est aliorum incumbere famæ.
Malo pater tibi sit Thersites, dummodo tu sis
Æacidæ similis, Vulcaniaque arma capessas :
Quod te Thersitæ similem producat Achilles.

Item :

[83] Non bene conveniunt nec in una sede morantur
Majestas et amor.

Et :

[84] Nobilitas sub amore jacet.

Hæc a se amovebat David, dicens **28** sic : « Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me [85]. » Et Joannes : « Elias es tu? Non sum. Propheta es tu? Non [86]. » Divitiis erat magnus « dives ille qui induebatur purpura et bysso; et epulabatur quotidie splendide [87]. » Et ille, cui dixit Dominus : « Stulte, hac nocte requirent animam tuam a te; quæ autem præparasti cujus erunt [88]? » Magni sunt sapientia qui « sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nolunt [89]. » « Non est ista sapientia desursum descendens, sed terrena, animalis, diabolica [90]. » Hi « cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed evanuerunt in cogitationibus suis, dicentes se esse sapientes stulti facti sunt [91]. » « Perdam, ait, sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo [92]. » « Stulta mundi elegit Deus ut confunderet sapientes; infirma quoque elegit ut confundat fortia [93]. » Isti omnes de sua magnitudine non egerunt gratias Deo, sicut seniores de Apocalypsi, qui ceciderunt in facies suas, ut adorarent sedentem in throno, et deposuerunt coronas suas ante thronum [94]. Hi conformantur huic sæculo. Unde Apostolus : « Nolite conformari huic sæculo [95]. » Tertiis, quia Christo reformantur dicitur, sed « reformamini in novitate sensus vestri [96]. » Hi magni sunt coram religioso, sicut « Job magnus erat inter omnes orientales [97]. » Orientales enim sunt qui incipiunt cognoscere Deum. Inter hos est Job magnus, dum conversationem ejus admirantes, eum sequuntur. Unde « qui ad justitiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stellæ in perpetuas æternitates [98]. » Unde : « Cum ambularent animalia ambulabant pariter et rotæ » juxta ea [99] : » Isti et sibi et proximo provident. Unde poeta :

Et movet ipse suas et nati respicit alas.

Habent enim duas pennas, quibus elevantur, duas quibus subditi proteguntur. Unde : « Duæ pennæ singulorum jungebantur [100], » id est spes et amor,

[59] Isai. 14. [60] Act. 8. [61] Isai 36. [62] Job 1. [63] Gen. 26. [64] Cap. 17. [65] Gal. 6. [66] I Cor. 4. [67] Eccli. 3. [68] Luc. 18. [69] Marc. 1. [70] Psal. 48. [71] Dan. 4. [72] Ibid. [73] Dan. 13. [74] Num. 3. [75] Deut. 17. [76] Juven. Pat. 3. [77] Sap. 6. [78] Joan. 8. [79] Boet. *De consolat. philosoph.* [80] Juven. Sat. 8. [81] Ibid. [82] Ibid. [83] Ovid. [84] Ibid. [85] Psal. 130. [86] Joan. 1. [87] Luc. 16. [88] Luc. 12. [89] Jerem. 4. [90] Jac. 3. [91] Rom. 1. [92] I Cor 1. [93] Ibid. [94] Apoc. 5. [95] Rom. 12. [96] Ibid. [97] Job 1. [98] Dan. 12. [99] Ezech. 1. [100] Ibid.

« et duæ tegebant eorum corpora[1], » scilicet timor et pœnitentia, quæ prædicat doctor corpori suo, scilicet subditis, quorum ipse est caput. Talis erat magnus Joannes Baptista prædicatione et conversatione. Unde : Elisabeth Zachariæ magnum virum genuit, Joannem Baptistam præcursorem Domini : « Qui fecerit et docuerit sic homines, hic magnus vocabitur in regno Christi[2]. » Quarti a Spiritu sancto reformantur, dum omnes virtutes per charitatem, quæ est forma virtutum, ad superna gaudia referuntur. De his dictum est « : Ibat Isaac succrescens et proficiens donec magnus effectus est[3]. » Primo succrescit Isaac, id est gaudens a peccato recedendo, proficit de virtute in virtutem ascendendo. Magnus efficitur, aliis proficiendo ; vehementer magnus, totus in cœlo conversando. Inde dicitur : « Filius accrescens Joseph : filius accrescens et decorus aspectu[4]. » In primo est filius accrescens, in secundo Joseph, in tertio filius accrescens, in quarto decorus aspectu. Unde benedixit eum pater sic : « Omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsum, benedictionibus uberum et vulvæ[5]. » Benedictionem jacentis deorsum habuit Joannes quando visitavit eum Christus in inferno; cœli desuper, quando in cœlum ascendit cum illo ; uberum collata est ei gratia, qua lac doctrinæ præbuit proximo ; vulvæ, per miracula quæ de ipso facta sunt in utero. In ventre enim conceptus est, ab angelo nuntiatus. In ventre est sanctificatus. In ventre est novus propheta factus, dum Christus ab eo est agnitus.[6] Ecce coram Domino magnus, sicut ait Christus : « Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista[7]. » Unde præ cæteris dictus est « lucerna ardens, et lucens[8] : » ardens vehementer diligendo, lucens Christum demonstrando digito. Ecce quomodo commendabilis apud Deum.

Sequitur quomodo districtus apud semetipsum. Vinum et siceram non bibet[9] et omne immundum non manducabit[10]. In vino intelligitur inepta lætitia, in sicera, abundans tristitia ; in immundo, carnis petulantia. Contra primum locustas devorabat ; contra secundum mel comedebat; contra tertium pilis camelorum se vestiebat. Vinum est de vinea Sodomorum ; sicera, cum generali nomine dicatur omnis potus qui potest inebriare, hic specialiter dicitur quod fit de succo pomorum, et est austerum. Immundum dicitur quidquid ad comedendum est illicitum. « Omnia, ait Apostolus, sunt munda mundis, coinquinatis autem et immundis nihil est mundum, sed inquinata est eorum mens et conscientia[11]. » Mundis utitur, qui æquanimitatem habet tolerandi indigentiam ; temperantiam, ne se corrumpat per abundantiam ; charitatem, ne ipse sumendo scandalizet alterius conscientiam, vel ne

A scandalizetur in alterum propter ciborum differentiam. De duobus primis Apostolus : « Scio esurire et satiari, et abundare et penuriam pati[12]. » De tertio : « Nihil interrogantes propter conscientiam[13]. » Conscientiam dico non tuam, sed alterius. Audi quomodo gratiosus apud proximum : « Et multi in nativitate ejus gaudebunt[14]. » Tres celebramus nativitates : Joannis, beatæ Virginis, Salvatoris. Prima media fuit inter gratiam et legem ; secunda inter filium Virginis et peccatorem ; tertia, inter Deum et hominem. Prima fuit stella luciferi antelucana, secunda quasi fulgens aurora, tertia quasi sol emergens ab orientali plaga. De prima poeta[15]:

Nascere, præque diem veniens age, Lucifer, almum.

De secunda : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens[16]? » De tertia : Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ[17]. » Joannes lucem, id est Christum prænuntiavit ; Maria prænuntiatum protulit ; Christus prolatus de utero mundum illuminavit. Nostra quoque triplex est nativitas : Prima, temporalis ; secunda, spiritualis ; tertia, immortalis. In prima, nascimur mundo ; in secunda ex Deo ; in tertia, erimus cum Deo. De prima : « Mulier cum parit, tristitiam habet ; sed cum peperit jam non meminit pœnæ præ gaudio quia natus est homo in mundo[18]. » De secunda : « Omne quod natum est ex Deo vincit mundum[19]. » Et : « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto[20]. » De tertia : Natalitia sanctorum pronuntiantur in Ecclesia. Et Job : « Cum consumptum te putaveris, orieris ut Lucifer[21]. » Quasi consumptum se putat homo in morte, sed orietur ut Lucifer in resurrectione generali. Prima est Herodis, secunda Mariæ et Joannis, tertia Salvatoris. In prima gaudent terreni, in secunda justi, in tertia sancti. Prima tendit ad defectum, secunda habet perfectum, tertia consummat effectum. De prima gaudet mulier, « quia natus est homo in mundo[22]. » De secunda et tertia : « Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete[23]. » De primo : « Mundus gaudebit, vos contristabimini[24]. » De secundo : « Tristitia vestra vertetur in gaudium[25]. » De tertio : « Gaudium vestrum nemo tollet a vobis[26]. » Primi, « tenent tympanum et citharam, et gaudent ad sonitum organi blandientis[27]. » Secundi, « hauriunt aquas in gaudio de fontibus Salvatoris[28]. » Tertii, experimentum capiunt verbi illius evangelici : « Gaudete et exsultate quoniam merces vestra multa est in cœlis[29]. » De primo : « Risus dolori miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat[30]. » Item : « Risum deputavi errorem, et in gaudio dixi : Quid frustra deciperis[31] ? » Propterea ait Jacobus : « Risus vester revertatur in luctum, et gaudium vestrum in voces flentium[32]. » « Gaudium tibi sit semper[33], » ait angelus ad Tobiam. Et ille : « Quod gaudium mihi erit

[1] Ibid. [2] Matth. 5. [3] Gen. 26. [4] Gen. 49. [5] Ibid. [6] Luc. 1. [7] Luc. 7. [8] Joan. 5. [9] Luc. 1. [10] Deut. 14. [11] Tit. 1. [12] Philipp. 4. [13] I Cor. 10. [14] Luc. 1. [15] Virg. Ecog. 8, 17. [16] Cant. 6. [17] Malach. 14. [18] Joan. 16. [19] I Joan. 6. [20] Joan. 3. [21] Job 11. [22] Joan. 16. [23] Philipp. 4. [24] Joan. 16. [25] Ibid. [26] Ibid. [27] Job 1. [28] Isai. 12. [29] Matth. 5. [30] Prov. 14. [31] Eccle. 2. [32] Jac. 4. [33] Tob. 5.

qui in tenebris sedeo, et lumen cœli videre non possum [34]. » Hoc temporale gaudium parvipendens, propter tertium gaudium dictum est : « Lætare Jerusalem, et diem festum agite omnes qui diligitis eam [35]. » « Gaudete gaudio magno omnes qui lugebatis super eam [36]. De secundo dicit : « Non est regnum Dei esca et potus, sed justitiá, et pax, et gaudium in Spiritu sancto [37]. » Item : « Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem [38]. » Item : « Veniam ad vos, et gaudebit cor vestrum [39]. » Isti « hauriunt aquas in gaudio de fontibus Salvatoris [40]. »

Tres sunt fontes qui effundunt nobis aquam de cœlo : Fons misericordiæ, fons gratiæ, fons gloriæ. Primus, est fons hœdorum ; secundus, fons hortorum ; tertius, fons bonorum. Primus lavat im-B mundum, secundus rigat aridum, tertius potat sitibundum. De primo : « Erit fons patens domus David in ablutione peccatoris et menstruatæ [41]. » De secundo : « Fons hortorum puteus aquarum viventium [42]. » De tertio Boetius :

Da pater augustam mentis conscendere sedem,
Da fontem lustrare boni.

De primo, « haurimus aquas in gaudio de fontibus Salvatoris [43], » dum gaudemus de peccato remisso. Angelis quoque « est gaudium super uno peccatore pœnitentiam agente [44]. » Et ille pater : « Fili, ait, oportebat gaudere, epulari ; quia filius meus mortuus erat et revixit ; perierat et inventus est [45]. » De secundo haurimus quando in nobis nascitur. Unde gaudemus : Mulier enim quæ peperit [46], » C id est anima quæ pœnitentiam agit, « jam non meminit pressuræ, quia natus est homo in mundo [47]. » Hæc est nativitas Joannis, qui dicitur *gratia Domini*, in qua multi gaudent cum suscipiunt eam. De tertio hauriunt qui superna gaudia concipiunt, et præ gaudio sustinent tribulationes. Unde : « Ibant apostoli gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati [48]. » Inde de Stephano :

Ille, parato vertice,
Gaudens suscepit lapides.

Et Laurentius :

Gaudeo plane,
Quia hostia
Christi effici
Merui.

De primo, propinat Filius peccata remittendo ; de secundo, Spiritus sancti gratiam infundendo ; de tertio, Pater gaudia nobis proponendo. De quibus dicitur : « Omne gaudium existimate, fratres, cum in tentationes varias incideritis [49]. » Temporale enim gaudium est nullum. Spirituale aliquod gaudium.

A Æternum vero est omne gaudium, et gaudium illud nemo tollet a vobis [50]. » Unde propheta : Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo [51]. » Inde dictum est in historia figurative : « Mardocheus egrediens de palatio et de conspectu regis [52], id est Christus veniens de secreto Patris ad transferendos electos, « fulgebat vestibus regiis, hyacinthinis et ærinis [53], » id est sanctis angelis cum eo desursum venientibus ad judicium : qui sunt hyacinthus, sancti mundi hujus, qui sunt ærini coloris, qui non de cœlo, tamen quasi sunt in aere a terrenis suspensi : coronam auream portans in capite [54], » scilicet signum regiæ dignitatis, « amictus pallio serico atque purpureo [55], id est carne glorificata, quæ dicitur serica, quia nascitur de vermibus, et Christus de mortalibus. Unde et ipse vermis dicitur, purpurea propter passionem. « Et omnis civitas exsultavit, et lætata est [56], » id est Ecclesia triumphans ab eo suscepta. « Judæis quoque nova lux oriri visa est, » id est vere confitentibus, et « gaudium, et honor, et tripudium [57]. » Tunc enim omnes « venient et gaudebunt de bonis Domini super frumento, vino et oleo [58], » et in videndo Patre, et Filio, et Spiritu sancto. Rex ille dicitur Assuerus, qui dicitur beatitudo ejus, vel atrium ejus. Ejus uxor Esther, id est absconsa. Hæc est Ecclesia quæ adhuc latet in caligine hujus miseriæ. Juxta illud : « Nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus, scimus autem cum apparuerit, quoniam similes ei erimus [59]. » Mardocheus dicitur myrrha munda, scilicet Christus dictus myrrha propter amaritudinem passionis : munda, quia sine peccatis occurret nobis, ut nos transferat in regnum Dei Patris. Tunc erit vobis gaudium, deposita corruptione, honor ex Dei vocatione, tripudium ex corporum agilitate.

Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus.

[Card.] Lectulus noster floridus, tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina. Laudes ergo pro laudibus refert mater filio, dicens : *Ecce, dilecte mi, tu pulcher es* secundum Deitatem, et secundum humanitatem *decorus*. Et quoniam ipse pluries jam ipsam amicam vocaverat, amicus autem et amica in eodem lecto, et in eadem domo D cohabitant. Statim ipsa tractat de lecto et de domo. « Manet siquidem Christus in eo qui diligit eum [60], » sed qui diligit filium, diligit et matrem, et ita uterque manet in eo qui diligit alterum. Sed tamen aliter et aliter. Nam in corde diligentis se manet filius per inhabitantem gratiam. Mater vero per devotionem ipsius, et inseparabile consortium matris et filii, in piæ dilectionis affectu. Dicit ergo :

[34] Ibid. [35] Offic eccles. in quarta Dan. Quadrag. [36] Isai. 66. [37] Rom. 14. [38] Joan. 14. [39] Joan. 16. [40] Isai. 12. [41] Zach. 1. [42] Cant. 4. [43] Isai. 12. [44] Luc. 15. [45] Ibid. [46] Joan. 16. [47] Ibid. [48] Act. 5. [49] Jac. 1. [50] Joan. 16. [51] Isai. 61. [52] Esther. 8. [53] Ibid. [54] Ibid. [55] Ibid. [56] Ibid. [57] Ibid. [58] Jerem. 31. [59] I Joan. 3. [60] Joan. 6.

LIBER TERTIUS.

29 *Lectulus noster florens.*

[Tho.] Lectulus animæ quies est, quia, dum sponsum singulariter amat, a perturbatione mundi quantum potest se alienat, et virtutes quibus placeat ei aggregat, et dum temporalia spernit, lectulum tranquillitatis ei sternit, qui virtutum floribus jocundatur. Sponsa, opportunitate inventa, ornatum nuntiat thalamum, lectulum digito demonstrans. Dilectus *invitat* ad requiem, et cum euntibus in Emmaus ardorem cordis non sustinens ad mentis pertrahit hospitium. Secum pernoctare compellit, et cum Petro loquitur: « Domine, bonum est nos hic esse [61]. » Hoc capitulo et duobus sequentibus, apte status Ecclesiæ demonstratur. Christus auctoritas prælatorum, cleri decor, monachorum quies, populi disciplina. In Ecclesia lectulum puto in quo B quiescitur, claustra et monasteria, in quibus vacamus a curis sæcularibus. Hic lectulus floridus est, institutis Patrum et exemplis, quibus quasi floribus respersa est fratrum conversatio. Domus est popularis conventus Christianorum, quos tigna in sublimi posita, id est principes Ecclesiarum protegunt. Laquearia quæ adornant, sunt mores cleri bene compositi. Quod autem tigna cedrina et laquearia cypressina dicuntur, hoc est quod prælati et clerus bonum odorem aliis dare debeant, et incorruptibiles ne vitiis corrumpantur permanere. Iste lectulus est justitia? Scis quæ justitia: « Super quem, inquit, requiescet spiritus meus, nisi super humilem et quietum, et trementem sermones meos C [62]? » Si quis ergo talis fuerit, fit lectulus Dei. Notandum quod flos præbet in aspectu venustatem, in tactu lenitatem, in odore suavitatem. Itaque in decore contemplationem, quæ desiderabiliter invitat, suaviter trahit, ardenter accendit; in lenitate patientiam, quæ comminantibus et maledicentibus occurrit, persequentibus orationibus obviat, lædentibus benignitatem, odientibus charitatem rependit; in odore dulcem Deo sanctorum famam accipe. Hi dicunt: « Christi bonus odor sumus Deo [63]. » Flos iste spem signat et aliquando patientiam sanctorum, quia lenitate refovet, aspectu oblectat, odore demulcet. Sic patientes, iracundos mansuetudine, invidos humilitate, contentiosos pio silentio superare contendunt. D Ergo lectulus spiritualis copulæ merito floridus dicitur, quia in illis cordibus Christus suaviter quiescit, in quibus pulchritudo sapientiæ, tranquillitas prudentiæ, suavis odor spei regnat supernæ.

Quatuor sunt lectuli. Primus est sordidus, secundus solidus, tertius candidus, quartus floridus; A primus est sordidus fetore luxuriæ; secundus solidus maritalis fidei conservatione; tertius floridus præteritæ vitæ tanquam de nigredine in candorem mutatione; quartus candidus virginalis jocunditatis amœnitate. Primus est fornicatorum, secundus conjugatorum, tertius continentium, quartus virginum. De primo ait Apostolus: « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [64]. » Ad hunc lectum pertinent, qui « exarserunt invicem in concupiscentiis suis, masculi in masculos turpitudinem operantes. » Sed « qui talia agunt, regnum Dei non consequentur [65]. » Si quis enim templum Dei violaverit, disperdet illum Deus [66]. Nescitis quoniam membra vestra templum est Spiritus sancti [67]? Et tollens membra Christi faciens membra B meretricis [68]. Item: « Qui fornicatur, in corpus suum peccat [69]. » Aliquando veniunt sordes istæ ex mala consuetudine. Unde poeta [70]:

Nos numerus sumus et fruges consumere nati,
Sponsi Penelopes, nebulones, Alcinoique...
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies, et
Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam.

Aliquando ex divitiis. Unde alius poeta [71]:

Divitiæ turpi fregerunt sæcula luxu.
Divitiis alitur luxuriosus amor [71'].

Unde Horatius in libro primo *Sermonum* [72]:

. . . *Eutrapilus cuicunque nocere volebat,*
Vestimenta dabat pretiosa: beatus enim jam
Dormiet in lucem, scorto postponet honestum
Officium.

C Qui in hoc jacent lectulo sciant quoniam fornicatores et adulteros judicabit Deus [73].

Secundus lectulus solidus est. Deus enim dixit: « Quod Deus conjunxit homo non separet [74]. » Hic excusat a peccato fides qua alieno conjuges non commiscentur, spes prolis quæ cultui divino mancipetur; sacramentum, quia in eis Christus et Ecclesia figuratur [75]. In tribus in hoc lectulo conjugati debent habere puritatem. Debent enim sibi in carnali commercio pariter obedire. Hic est lectus Abrahæ, qui dicitur *pater excelsus* ad regendum, et Saræ quæ dicitur princeps, quia ei a viro in debito solvendo esset obediendum; hoc dictum est propter primum. Secundum figurat lectus Isaac, qui dicitur D *gaudium*, et Rebeccæ quæ dicitur *patientia*, eo quod pariter sit eis gaudendum et sustinendum, id est in quærendis supernis gaudiis ex communi consensu patienter debeant vacare. Tertium figurat lectus Jacob, qui dicitur *supplantator*, et Rachel quæ dicitur *videns principium*, quia pariter eis sunt vitia supplantanda et gaudia æterna quærenda. Deo de-

[61] Matth. 17. [62] Isai. 66. [63] II Cor. 2. [64] Rom. 13. [65] Rom. 1. [66] Gal. 5. [67] I Cor. 3. [68] I Cor. 6. [69] Ibid. [70] Horat. *Ep.* I. [71] Juven. sat. 6. [71'] Ovid. [72] Epist. 18. [73] Hebr. 13. [74] Matth. 19. [75] Ephes. 5.

bent esse intenti orationi vacando, vitia supplantando propter incontinentiam in idipsum revertendo [76]. His aliquando indicitur ut sibi obediant propter fidei firmitatem; aliquando persuadetur, ut a complexibus abstineant propter orationem; aliquando indulgetur, ut ad amplexum revertantur propter infirmitatem [77]. De primo Paulus: « Vir potestatem sui corporis non habet, sed mulier; mulier potestatem sui corporis non habet, sed vir [78]; » de secundo idem: « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi [79]. » Et subjungit de tertio: « Et postea revertimini in idipsum, ne nos tentet Satanas propter incontinentiam nostram [80]. » De vacatione orationis dicitur: « Egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo [81]. »

Qui jacent in hoc tertio lectulo, non possunt contemplationi vacare propter sollicitudinem eorum, quæ pertinent ad matrimonium; quasi in tenebris sunt. Unde Job: « In tenebris stravi lectulum meum [82]. » Unde ipsa sponsa in hoc statu posita ait: « In lectulo meo quæsivi per noctes quem diligit anima mea, quæsivi et non inveni. Paululum cum pertransissem inveni quem diligit anima mea, tenui illum, nec dimittam donec introducam in domum meam, et in cubiculum genitricis meæ [83]. » Nota verborum ordinem: Transit, invenit, tenet, inducit in cubiculum matris suæ, continentium, qui aptus est ad contemplandum. Transit primos amplexus relinquendo; invenit, puriori intellectu cognoscendo; tenet, viriliter et constanti proposito ei adhærendo; inducit in cubiculum meum in casto corde et corpore dulci devotione attrahendo. Isti dicitur: « Cum oras intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum [84]. » Iste inquietantibus se respondet: « Noli mihi molestus esse. Jam enim ostium meum clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili meo [85], » id est bona opera in casto corde. Iste candidus est, quia lotus lacrymis pœnitentiæ. Unde David: « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis, stratum meum rigabo [86]. » Portat jam paralyticus grabatum suum, a quo prius portabatur [87]. Et Judith casta vidua occidit in isto Holofernem [88], scilicet motum carnis. Hic lectus quanto melior sit maritali, ostendit Apostolus sic: Soluta es a lege viri, noli quærere matrimonium [89].

Sequitur quartus, scilicet quies virginalis: Tres sunt flores privilegiati quibus floridus dicitur. Primus Christus, secundus virgo Maria, tertius Joannes evangelista. Christus enim ait: « Ego flos campi et lilium convallium [90]. » In figura beatæ Virginis, virga Aaron floruit [91]. Ex merito virginitatis in sepulcro Joannis inventum est manna pro corpore. Sed et moraliter isti sunt tres flores, scilicet lilium virgi-A nitatis, viola humilitatis, rosa charitatis, quia sine his tribus minus perfecta est virginitas. In lectulo talibus floribus odorato cubat sponsus, ut possit ei dicere sponsa: « Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum [92]. » Hi sequuntur Agnum quocunque ierit [93],

> *Ubi vellere prævius albo,*
> *Virginis Agnus ovis, grexque omnis candidus intrat,*

scilicet per amœna vireta. Inutilitas primi est a Deo elongatio; utilitas secundi, humani generis propagatio; utilitas tertii, Deo vacatio; utilitas quarti, angelorum cognitio. *Lectulus noster floridus*, quia in tali lecto contemplamur, contemplata dulciter sapimus, propter gustatum saporem stupemus. Hoc Deus in Adam voluit B ostendi cum ait Scriptura: « Immisit Dominus soporem in Adam [94]. » Notandum quod immisit Dominus soporem, saporem, stuporem: Soporem quo Deum contemplaretur; saporem quo in contemplatis delectaretur; stuporem quo peccatum abominaretur. In primo Evam formavit [95]; in secundo Adam pomum gustavit [96]; in tertio a facie Dei se abscondit [97]. Hæc enim tria quæ dedit Deus in usum, convertit homo in abusum: De primo: « Ego dormio, et cor meum vigilat [98]; » de secundo: « Quæ sursum sunt sapite [99]; » de tertio: « Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupescunt [100]. »

Unde sciendum quod triplex est sopor. Primus fovendæ iniquitatis; secundus, recreandæ infirmi-C tatis; tertius, contemplandæ majestatis. De primo: « Dormierunt somnum suum et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis [1]; » de secundo: « Si dormit salvus erit [2]; » de tertio: « Si dormiatis inter medios cleros [3]. » De primo: « Usquequo, piger, dormis [4] » et: « Surge qui dormis, et exsurge a mortuis [5]; » et: « Qui dormiunt nocte dicunt: Hora est jam nos de somno surgere [6]. » Horum quidam dormiunt sub peccandi studio; alii quia peccatum abscondunt sub silentio; tertii quia gravantur satisfactionis tædio. Primi excæcantur Dei judicio, secundos suscitat proximi admonitio; tertios excitat Dei consolatio. Primus fuit Samson in gremio Dalilæ [7], secundus Jonas in profundo sentinæ [8]; tertius Jonas sub umbra juniperi aculeatæ [9]. D De hoc dicitur: « Dum dormirent homines, inimicus homo superseminavit zizaniam [10]. » Sunt enim tria semina quibus diabolus superseminat zizania, dum hic somno dormiunt homines. Est enim semen divinus sermo; est semen virtus; est semen Christus. De primo: « Semen est verbum Dei [11]; » de secundo: « Qui seminat in lacrymis in exsultatione metet [12]; » de tertio: « Nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet [13]. » Item: « In semine tuo benedicentur omnes gen-

[76] I Cor. 7. [77] Ibid. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] Ibid. [81] Joel. 2. [82] Job 17. [83] Cant. 3. [84] Matth. 6. [85] Luc. 11. [86] Psal. 6. [87] Marc. 2. [88] Judith. 13. [89] I Cor. 7. [90] Cant. 2. [91] Num. 17. [92] Cant. 1. [93] Apoc. 14. [94] Gen. 2. [95] Ibid. [96] Gen. 3. [97] Ibid. [98] Cant. 5. [99] Coloss. 3. [100] Jer. 31. [1] Psal. 75. [2] Joan. 11. [3] Psal. 67. [4] Prov. 6. [5] Ephes. 5. [6] Rom. 13. [7] Judic. 16. [8] Jonas 2. [9] Jonas 4. [10] Matth. 13. [11] Ibid. [12] Psal. 125. [13] Joan. 12.

tes [14]. » Item : « Et semini tuo, qui est Christus [15]. » Item : « Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen quasi Sodoma fuissemus [16]. » Ecce primæ dormitionis incommoda. De secunda, quæ est recreandæ infirmitatis : « Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem [17]. » Item : « Surge, propera, amica mea [18]. » Surge, ne Deum obliviscaris. Propera, ne occupet dies mortis. Veni ad gaudia superiæ solemnitatis. « Hiems transiit [19], » scilicet timor asperitatis. « Imber abiit [20], » scilicet amor mundanæ voluptatis; « flores apparuerunt [21], » id est spes supernæ jocunditatis. Talis enim hiems oblivionem Dei inducit. Talis pluvia velocitatem fugiendi pœnas impedit. Talis spes ad supernam solemnitatem accendit. In his tribus Jacob somnum imperasse invenimus : De primo cum fugeret fratrem dormiens super lapidem se erexit, et ait evigilans a somno : « Vere Dominus erat in loco isto, et ego nesciebam [22]. » Ac si diceret : Quoniam diu dormivi Deum oblitus sum, sed evigilans invenio eum. Contra secundum, id est voluntatem ait : « Nocte et die, gelu et æstu urebar; somnus ab oculis meis fugiebat [23]. » Pro tertio dicitur : « Nuntiaverunt Jacob : Joseph filius tuus vivit. Quo audito revixit spiritus ejus, et evigilans quasi de gravi somno ait : Vadam et videbo eum [24]. » De primo dicitur : « Consurge in nocte, in principio vigiliarum tuarum [25]. » Secunda dormitione dormierunt fatuæ virgines; tertia, prudentes. Sic enim scriptum est : Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt [26]. Sed differenter : Fatuæ enim primo modo; prudentes secundo. De tertia, quæ est contemplandæ majestatis dicitur : « Ego dormio et cor meum vigilat [27]; » et illud : « Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ [28]. » Inter medios cleros, id est inter Novum et Vetus Testamentum, vel inter temporalia et cœlestia, inter quæ, in utrisque meditando, suspenditur anima. Inde Job : « Elegit suspendium anima mea, et mortem ossa mea [29]. » Inde dicitur : « Issachar asinus fortis accubans inter terminos vidit requiem quod esset bona, et terram quod optima [30]. »

Iste sic dormiens contemplatur scilicet inferna, mundana, cœlestia : Inferna, in quibus invenit calamitatem; mundana, in quibus invenit mutabilia; superna, in quibus reperit felicitatem. Hæc tria vidit Abraham quando sopor invasit eum : « Facta est enim caligo tenebrosa [31]. » Ecce mundana : « Et vidit clibanum fumantem [32], » scilicet inferna; « Et lampadem fulgentem [33], » scilicet cœlestia. Pro primo, pistor Pharaonis in carcere suam somniavit tentationem [34]. Pro tertio, pincerna suam
30 salvationem [34*]. Pro medio, Pharao somniavit in vaccis nunc pinguibus, nunc macilentis mun-

A danam mutabilitatem [35]. Ecce tres dormitiones, quarum primam Dominus emittit, secundam permittit, tertiam immittit. Immisit Dominus quoque saporem; sed sunt quidam qui sapiunt carnalia, sunt qui sapiunt cœlestia [36]. Primi delectantur in comessatione et ebrietate, secundi in vanitate, tertii in veritate. Primus sapor spiritum inficit, secundus decipit, tertius ad regnum deducit. De primo : « Qui in carne sunt quæ carnis sunt sapiunt [37]. » De secundo : « Non alta sapientes [38]; » et : « Noli altum sapere, sed time [39]. » De tertio : « Quæ sursum sunt sapite [40]. » De primo Job : « Nunquid potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem [41] ? » De secundo : « Christus cum gustasset acetum felle mistum noluit bibere [42]; »
B scilicet fraudes et amaritudines mundi. De tertio : « Mulier fortis gustavit et vidit quoniam bona est negotiatio ejus [43]. » Ideo « gustate et videte quoniam suavis est Dominus [44]. » Hos tres sapores gustaverunt filii Israel in deserto. Primum cum revertebantur ad olas carnium, dicentes : « Quis dabit nobis carnes ut manducemus [45] ? » Secundum, cum dicerent : « Veniunt nobis in mentem pepones, porri, cepe, et alia [46]. » Tertium, quando manna comederunt [47]. » Primum habuit Adam, quando pomum comedit [48]; secundum, quando dixit serpens : « Eritis sicut dii [49]; » tertium ante lapsum, quando fruebatur colloquio Dei. Post lapsum vero immisit stuporem de peccato perpetrato, ita ut
C posset dicere : « Circumdederunt me gemitus mortis; dolores inferni circumdederunt me [50]. » Sed est gemitus mortis, est gemitus medicinalis, est gemitus vitalis. Primus circumdat, secundus mundat, tertius fecundat : circumdat, ut inspiciamus mundum, et fugiamus ejus decorem; mundat peccati fetorem; fecundat, ut affectus crescat in superiorem amorem. De primo in hoc loco : « Antequam comedam suspiro [51]; » de secundo : « Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [52]. » Inde Jeremias : « Væ nobis quia peccavimus, quia cecidit corona capitis nostri [53]. » Item : « Misericordia Dei quia non sumus consumpti; quia non defecerunt miserationes ejus [54]. » De tertio : « Do-
D mine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus [55]. » Inde : « Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum [56]. » Item : « Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie [57]. » Sequitur : « Dolores inferni circumdederunt me [58]. » Sunt dolores inferni, sunt dolores mundi, quos homo patienter sustineat; sunt dolores cordis humani, quibus homo se Deo reconciliat. Primos sustinet homo pro iniquitate; secundos ex necessitate; tertios ex voluntate. De

[14] Gen. 28. [15] Gal. 3. [16] Isai. 1. [17] Psal. 131. [18] Cant. 2. [19] Ibid. [20] Ibid. [21] Ibid. [22] Gen. 28. [23] Gen. 31. [24] Gen. 45. [25] Thren. 2. [26] Matth. 25. [27] Cant. 5. [28] Psal. 67. [29] Job 7. [30] Gen. 29. [31] Gen. 15. [32] Ibid. [33] Ibid. [34] Gen. 40. [34*] Ibid. [35] Gen. 41. [36] Rom. 5. [37] Ibid. [38] Rom. 12. [39] Rom. 11. [40] Coloss. 3. [41] Job 6. [42] Matth. 27. [43] Prov. 18. [44] Psal. 33. [45] Num. 11. [46] Ibid. [47] Ibid. [48] Gen. 3. [49] Ibid. [50] Psal. 17. [51] Job 3. [52] Psal. 6. [53] Thren. 5. [54] Thren. 3. [55] Psal. [56] Psal. [57] Cant. 1. [58] Psal. 17.

primis in hoc loco : « Dimitte me paululum ut plangam dolorem meum, antequam vadam ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine [59]; » de secundis, David : « Defecit in dolore vita mea et anni mei in gemitibus [60]. » Inde dictum est Evæ : « In dolore paries filios tuos [61]. » Et Adæ : « In sudore vultus tui vesceris pane tuo [62]. » Et Job : « Homo ad laborem nascitur, et avis ad volandum [63]. » De tertiis : « Quandiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem [64]; » quia cor contritum et humiliatum Deus non despiciet [65]. » His tribus doloribus legitur Christus doluisse pro humano genere. Primum sustinuit quando pœnam ut a nobis excluderetur toleravit. Inde Jeremias : « Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [66]. » Et secundos, item : « Vidimus eum novissimum virorum, virum dolorum [66*]. » Et tertios, inde idem : « O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus [67]. »

Lectulus noster floridus.

[CARD.] Ac si dicat : Lectulus si noster est, floridus est, hoc est : Si cujusquam conscientia nobis est quietis lectulus, ipsa est florida, habens decorem pariter et odorem, ut sit decora per ornamenta virtutum, et in operibus odorifera per exemplum. Deinde de domibus subditur.

Tigna domorum nostrarum cedrina.

[THO.] Per tigna cedrina prædicatores accipimus. Sicut enim cedrus lignum est imputribile et altum, sic prædicatores nec pretio debent corrumpi, ut flectantur a justitia, et quæ sursum sunt quærere, et quæ sursum sunt sapere [68]. Tectum spes est cœlestium, quæ dum ab appetitu temporalium nos retrahit, a tempestate temporalium per patientiam nos conservat. Nam et ipsa patientia loco tignorum est quæ quidquid spes cœlestis exercet, velut tecti tabulas sustinet. Tigna cedrina sunt, quia patientia proximis videntibus bonum dat odorem, nec sinit putrescere subjectum sibi per vitia, quia custodit. De custodia hujus domus scriptum est in libro Numeri sub nomine tabernaculi, sic : « Ad orientem Judas figet tentoria [69]. » Tabernaculum istud est cor nostrum, circa ipsum jubetur, ut Judas figat tentorium ad orientem, Ruben ad meridiem [70], Ephraim ad occidentem [71], Dan ad aquilonem [72]. Oriens est gratiæ illuminatio, meridies charitatis inflammatio, occidens temporalium administratio, aquilo tentationis inquietatio. Ad orientem excubat homo sollicitus ut suos videat excessus et corrigat; ad meridiem, ut superna diligat, et ad ea cor suum erigat; ad occidentem, ut dum temporalia ministrat, mundum sibi subigat; ad aquilonem, ut tentationes prævideat et abigat. De primo propheta : « Quis suscitavit justum ab

A oriente [73]? » Ab oriente justus suscitatur, dum per illuminationem gratiæ de peccatore justus efficitur. De secundo : « Ascendit Abraham a meridie in Bethel [74]. » Bethel *domus Dei* dicitur. A meridie ergo in Bethel ascenditur, dum fervore dilectionis in cœlo conversatur. De tertio : « Sol cognovit occasum suum [75]. » Sol occasum cognoscit, dum contemplativis sine sui detrimento ad ministrandum redit. De quarto : « Ventus turbinis veniebat ab aquilone [76]. » Ventus turbinis venit ab aquilone, dum tentatio inspiratur a dæmone. Sed « in medio est species electri [77], » dum in ea sentimus adjutorium Christi. Ad orientem cubat sponsa, dum dicebat ei : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens [78]? » Ad meridiem volebat cu-

B bare, cum diceret : « Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie [79]. » Ad occidentem formidabat descendere, cum diceret : « Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos [80]? » Unde dilectus : « Surge, propera, amica mea [81]. » Ad aquilonem cubabat, cum diceret : « Surge, aquilo, et veni, auster [82]. » Ad orientem ergo figit tentorium Judas, Issachar, Zabulon. Judas, *confessio;* Issachar, *merces;* Zabulon, *habitaculum fortitudinis* interpretatur. Primum enim oportet ut homo confiteatur, secundo ut merces cognoscatur, tertio ut fortitudo habeatur. Per primum, ut suam revelet conscientiam; per secundum, ut sciat propter quid suam exerceat malitiam; tertium, ut sufficiat ad

C agendam pœnitentiam. Excubat ergo Judas, ne confessionem impediat verecundia; Issachar, ne languescat mercedis ignorantia; Zabulon, ne pusillanimitate cesset laboris experientia. De primo : « Confitemini alterutri peccata vestra et orate pro invicem [83]; » de secundo : « Qui vicerit dabo ei calculum candidum [84]; » de tertio : « Pusillanimes confortamini [85]. » « Manus solutas erigite et genua debilia roborate [86]. » Hæc tria in Issachar considera : « Asinus fortis accubans inter terminos, vidit requiem quod esset bona, et terram quod optima, et supposuit humerum ad portandum [87]. » Requies bona est cessatio a peccato, terra optima regnum quod dabitur in præmio; supponit humerum ad portandum viriliter laborando. In his tri-

D bus fuit Paulus. De primo : « Fui blasphemus et persecutor, quia persecutus sum Ecclesiam Dei [88] : » ecce Judas; de secundo : « De reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi Dominus in illa die [89]; » de tertio : « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [90]. » Hæc tria in David figurata sunt. Primo enim confessus est infirmitatem suam, dicens : « Non possum sic armatus incedere [91]; » secundo, filiam Saul exspectavit in præmio [92]; tertio, fortis fuit sternendo adversarium. Ecce ad orientem Judas, Issachar et Zabulon.

[59] Job 10. [60] Psal. 30. [61] Gen. 3. [62] Ibid. [63] Job 5. [64] Psal. 12. [65] Psal. 50. [66] Isai. 53. [66*] Ibid. [67] Thren. 1. [68] Coloss. 3. [69] Num. 2. [70] Ibid. [71] Ibid. [72] Ibid. [73] Isai. 41. [74] Gen. 13. [75] Psal. 103. [76] Ezech. 1. [77] Ibid. [78] Cant. 6. [79] Cant. 1. [80] Cant. 5. [81] Cant. 1. [82] Cant. 4. [83] Jac. 5. [84] Apoc. 2. [85] Isai. 35. [86] Hebr. 12. [87] Gen. 49. [88] I Tim. 1. [89] II Tim. 4. [90] II Cor. 11. [91] I Reg. 17. [92] Ibid.

Sequitur ad meridiem, Ruben, Simeon et Gad. Ruben, dicitur *visio;* Simeon, *obediens;* Gad, *accinctus*. Qui enim amoris inflammationem vult custodire, oportet ut prius videat, secundo obediat, tertio se accingat. Primo ut sint periti, secundo subjecti, tertio expediti. Periti ad contemplationem gloriæ, subjecti Dei justitiæ, expediti ad viam patriæ. De primo David: « Inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt[93]; » de secundo: « Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum[94]; » de tertio: « Tenuisti manum dexteram meam et in voluntate tua deduxisti me[95]. » Per primum est Deus desiderabilior; per secundum clementior; per tertium propinquior. Desiderabiliorem senserat sponsa cum ait: « Guttur illius suavissimum et totus desiderabilis[96]. » Clementiorem Ezechias, cui vitam suam prolongavit, quia Domino obedivit: ait enim: « Memento, Domine, quomodo ambulaverim coram te[97], » scilicet obediendo. Item sponsæ factus est propinquior, quia accincta fuit ad quærendum: ait enim: « Per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea[98]. » Et inde sequitur: « Paululum cum pertransissem, inveni quem diligit anima mea[99]. » Ecce propinquior. Sic ergo « Ruben figat tentorium ad meridiem[100], » ut sit oculus apertus; Simeon, ut sit promptus animus; Gad, ut sit gressus rectus: oculus, ne turbetur sollicitudine mundana; animus, ne incurvetur voluntate propria; gressus, ne impediant peccatorum pondera. Primum, ne Ruben fiat Tobias hirundinis stercore excæcatus[1]; secundum, ne Simeon sit Chore pro inobedientia igne devoratus[2]; tertium, ne Gad, sicut filii Israel, luto et latere oneratus[3]. Diceret enim Ruben: « Lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum[4]; » Simeon: « Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea[5]; » Gad: « Infixus sum in limo profundi et non est substantia[6]. » De duobus primis angulis. In lege habebant filii Israel in quatuor angulis palliorum suorum quatuor fimbrias, ne sequantur cogitationes suas, et oculos suos in res varias fornicantes[7]. Pallium, est conversatio nostra: quatuor habet cornua; conversatio nostra debet respicere Deum, nos, proximum, inimicum, ut scilicet faciat Deo honorem, mihi decorem, proximo amorem, inimico timorem; fimbriæ sunt Dei mandata quatuor specialia, dilectio Dei, sui, proximi, inimici; vita hyacinthina, quæ habet cœli colorem, est memoria patriæ cœlestis, quam assidue debemus habere. Figat ergo Ruben tentorium ad meridiem et dicat: « Ad te levavi animam meam, Deus meus; in te confido, non erubescam[8]. » Et Gad: « Venite, ascendamus ad montem Domini et ad domum Dei Jacob[9]. » Ad occidentem tentorium figere est a contemplatione ad activam descendenti custodiam adhibere. Tales enim tractant: De vitiis subditorum, de usu temporalium, de ordinatione dignitatum. In primo sæpe fructus virtutum minuitur, amor Dei extenuatur, amor mundi memoriæ infigitur. Vix enim in primo potest homo de vitiis tractare et maculam non incurrere. « Qui enim tetigerit picem inquinabitur ab ea[10]. » De his ait Dominus per prophetam: « Exspectavi vineam meam ut faceret uvas, et fecit labruscas[11]. » Item in secundo: Vix contingit tractare temporalia et minus non amare cœlestia. Sic enim ait Gregorius: Quanto quisque amori mundi intenditur, tanto ab amore cœlestium disjungitur. Unde: « Cum operatus fueris terram, non dabit fructum suum[12]. » In tertio: Vix potest de dignitatibus ordinari, et earum ambitione non morderi. De his item Dominus per prophetam: « Ipsi regnaverunt absque me, principes exstiterunt, et non cognovi[13]. » Figant ergo tentoria ad occidentem Ephraim, Benjamin et Manasses. Ephraim occurrit eis qui peccatum exterminant; Benjamin, iis qui de temporalibus tractant; Manasses, iis qui dignitatem ordinant. Primus ergo invitetur ad fructuum utilitatem; secundus ad amoris suavitatem; tertius ad fugiendam ambitionis vanitatem. De primo dicatur: « Quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate[14]; » secundis: « Imitatores Dei estote sicut filii charissimi; et ambulate in dilectione[15]; » tertiis: « Obliviscere populum tuum et domum patris tui[16]. » Primis dicit Christus: « Eatis et fructum afferatis[17]; » secundis: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum[18]; » tertiis: « Gratis accepistis, gratis date[19]. » Transeamus ad aquilonem.

Sunt tentati qui verum a falso non discernunt; sunt qui in mundo salutem suam constituunt; sunt qui desperant. Primi incircumspecti, secundi illecti, tertii decepti. **31** Incircumspecti quia non habent spiritum devotionis et discretionis; illecti amore mundanæ dilectionis; decepti ignorantia divinæ miserationis. Primis dicitur: « Væ his qui dicunt bonum malum et malum bonum[20]; » secundi: « Nullum sit pratum quod non pertranseat luxuria nostra, quoniam hæc est pars nostra et hæc est sors nostra[21]; » tertii: « Major est iniquitas mea quam ut veniam merear[22]. » Ut ergo custodiantur, isti figant tentoria sua ad aquilonem, Dan, qui dicitur *judicium;* Aser, qui dicitur *felicitas;* Nepthalim, qui dicitur *dilatatio*. Dan, invitet ad judicium veritatis; Aser ad amorem supernæ felicitatis; Nephthalim, ad spem divinæ miserationis. Dan dicat: « Juste judicate, filii hominum[23]; » Aser: « O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes sancti[24]; » Nephthalim dicat: « Sperate in eo, omnis congregatio populi, effundite coram illo

[93] Psal. 72. [94] Ibid. [95] Ibid. [96] Cant. 5. [97] IV Reg. 20. [98] Cant. 3. [99] Ibid. [100] Num. 2. [1] Tob. 2. [2] Num. 26. [3] Exod. 1. [4] Psal. 37. [5] Ibid. [6] Psal. 68. [7] Deut. 22. [8] Psal. 24. [9] Isai. 2. [10] Eccli. 13. [11] Isai. 5. [12] Gen. 4. [13] Ose. 8 [14] Eccli. 39. [15] Ephes. 5. [16] Psal. 44. [17] Joan. 15. [18] Joan. 14. [19] Matth. 10. [20] Isai. 5. [21] Sap. 2. [22] Gen. 4. [23] Psal. 57. [24] Offic. eccles.

corda vestra, Deus adjutor noster in æternum [25]. » In lignis istis tria invenio. Magistri doctrinam; in desolatis misericordiam; in discipulo obedientiam. Ipsa enim portant tegulas quasi sustinentes subditos, et tegulæ se applicant illis tanquam formam accipientes a magistro. In magistro itaque invenimus doctrinam verborum, morum et operum; in desolatis, misericordiam consolationum; in discipulis, obedientiam in exsecutione mandatorum. « Hæc adimplevit Christus quando deferebatur defunctus filius unicus matris suæ [26]. » Verbo erudivit dicens : « Adolescens, tibi dico : Surge [26*]. » Accessit moribus, loculum tetigit operibus. Misericordia in desolatis, quando vidit Dominus flentes, et « misericordia motus est [27]. » Obedientia quando ad imperium ejus « resedit qui erat mortuus [28]. »

Verba doctrinæ debet habere doctor, quia « labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem ex ore ejus requirunt, quia angelus Domini exercituum est [29]. » Alioquin cæci sunt duces cæcorum : « Si autem cæcus cæcum ducat, ambo in foveam cadunt [30]. » Et Isaias : « Speculatores ejus cæci omnes, universi canes muti non valentes latrare [31]. » Debent enim verbis attrahere, moribus allicere, operibus invitare. Sic ait Apostolus : « In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in gravitate, in integritate [32]. » In doctrina verborum, in gravitate morum, in integritate operum. Nec solum morum gravitate, sed et suavitate. Unde Paulus : « Qui præest in sollicitudine, qui tribuit in simplicitate, qui miseretur in hilaritate [33]. » Et in discipulis : « Obsecro vos, ut digne ambuletis cum humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis [34]. » Quales enim sunt magistri tales faciunt discipulos :

Scilicet exspectas ut tradat mater honestos,
Aut alios mores quam quos habet : utile porro,
Filiolam turpi vetulæ producere turpem [35].

« Cum enim ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea. Et cum elevarentur a terra, elevabantur pariter et rotæ, sequentes ea [36]. » Et de operibus : « Luceat lux vestra coram hominibus ut videant opera vestra bona et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est [37]. » Item : « Et lucernæ ardentes in manibus vestris [38]. » Alioquin erunt nuntii quos David misit ad Hanon, qui remisit eos, rasitque dimidium barbæ et dimidium capillorum, et decurtavit vestes eorum usque ad nates, ut apparerent eorum stercora [39]. Doctores nuntii sunt David, cum peccatoribus nuntiant mandata sermone. Capillos habent qui de capite pendunt et ornant, id est ornatum animæ bonos mores in corde; barbam habent, scilicet signum virilitatis, ut sint fortes et constantes in adversitate; vestibus ornantur, scilicet honesta conversatione. Hanon dicitur *dolor eorum* figurans peccatores, quorum dolores cum debent magistri sanare, sæpe ipsi magistri auditorum corrumpuntur perversitate, qui dimidium capillorum radunt, dum bonos doctores morum suo exemplo ex parte diminuunt. Dimidium barbæ radunt, dum eos debiliores efficiunt; vestes decurtant, dum in conversatione bona solito negligentiores reddunt; et sic apparent eorum stercora, dum inhonesta bona conversatione apparent eorum peccata : ecce magistri doctrina; sequitur, in desolatis misericordia.

Sed notandum quod est misericordia propria, est misericordia fraterna, est misericordia paterna. Prima ad seipsum, secunda ad proximum, tertia patris ad filium. Prima fit per contritionem, secunda per compassionem, tertia per correptionem. De prima dicitur : « Miserere animæ tuæ placens Deo [40]; » de secunda dicitur : Samaritanus misericordia motus infudit vinum et oleum vulnerato a latronibus [41]; et Dominus : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur [42]. » Paterna misericordia tria facit : Dimittit reatum, corrigit erratum, consolatur amaricatum. De primo dicitur : « Bonus ille pater a longe videns filium suum revertentem, scilicet prodigum, misericordia motus occurrit ei [43]; » de secundo dicitur : « Cum iratus fueris misericordiæ recordaberis [44]. » Quem enim Dominus diligit, corripit; flagellat autem omnem quem recepit filium [45]. « Longanimis enim est et multum misericors [46]. » Quia non in perpetuum irascetur, neque in æternum comminabitur [47]. Et ideo modo irascitur et corrigit. De tertio habemus in præsenti exemplo. Vidit enim Jesus viduam flentem, et turbam copiosam cum ea, et misericordia motus est [48]. Ecce de misericordia. Sequitur de obedientia. Hanc exhibuit adolescens mortuus, quia ad imperium Domini « resedit qui erat mortuus [49]. » Sciendum quoque quod triplex est obedientia. Prima exhibetur majori, secunda pari, tertia inferiori. Prima est necessitatis, secunda benignitatis, tertia humilitatis. Prima solvit debitum; secunda præstat obsequium; tertia est prodigium. Primam Christus implevit, « factus Patri obediens usque ad mortem [50]. » De hac ait Apostolus : « Filii, obedite parentibus vestris [51]. » Et illud : « Servi, obedite dominis vestris [52]. » Et illud : « Omnis anima sublimioribus potestatibus sit subdita [53]. » De secunda dicit idem : « Honore invicem prævenientes [54]. » Idem dicit de tertia : « Subditi estote omni humanæ creaturæ propter Deum [55]. » Ad hoc spectat quod statuit Jesus parvulum in medio discipulorum, et ait illis : « Nisi efficiamini sicut parvulus iste, non intrabitis in regnum cœlorum [56]. » Et alibi dicit : « Qui major est in vobis, fiat sicut minor [57]. » Sed et ipse

[25] Psal. 61. [26] Luc. 7. [26*] Ibid. [27] Ibid. [28] Ibid. [29] Malach. 2. [30] Matth. 15. [31] Isai. 56. [32] Tit. 2. [33] Rom. 12. [34] Ephes. 4. [35] Juven. sat. 6. [36] Ezech. 1. [37] Matth. 5. [38] Luc. 12. [39] II Reg. 10. [40] Eccli. 30. [41] Luc. 10. [42] Matth. 5. [43] Luc. 15. [44] Habac. 3. [45] Hebr. 12. [46] Psal. 102. [47] Ibid. [48] Luc. 7. [49] Ibid. [50] Philipp. 12. [51] Coloss. 3. [52] Ibid. [53] Rom. 13. [54] Rom. 12. [55] I Petr. 2. [56] Matth. 18. [57] Luc. 22.

subditus fuit Mariæ et Joseph [58]. Item, lavit pedes discipulorum suorum [59], cum tamen major esset illis.

Notandum quod quidam moriuntur in anima interius; quidam in corpore exterius; quidam obstinati sunt in ambobus. Primi simpliciter moriuntur in anima interius, secundi dupliciter, tertii et moriuntur et sepeliuntur. De primo dicitur : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [60]; » de secundo dicitur in lege. « Qui fecit hoc vel illud, morte moriatur [61]; » de tertio dicitur : « Mortuus est dives et sepultus est in infernum [62]. » In figura primi puella mortua est in thalamo matris [63]; in figura secundi juvenis iste filius unicus matri suæ, jam ferebatur extra portam civitatis [64]; in figura tertii, Lazarus quatriduanus erat fetore horribilis [65]. Sed anima, sicut alibi dictum est, prius fit turpis, secundo infirmatur, tertio moritur. In primo non potest dici : « Tota pulchra es, amica mea [66]. » De secundo dicitur : « Sana me, Domine, et sanabor [67]; » et : « Sana animam meam, quia peccavi tibi [68]. » De tertio : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [69]. » Cor enim sic tentatum est amphora quam vidit Zacharias, in cujus medio sedet impietas [70]. Et duæ mulieres deportabant eam in terram Sennaar : quod dicitur *fetor eorum*. Sed angelus massam plumbeam projecit in os amphoræ, ne impietas exeat, id est difficultatem Christus objicit conceptæ iniquitati, ne ad actum perveniat. Quatuor bajuli, qui adolescentem defunctum portant, sunt ista : gulositas, otium, luxuria, mollities cultus. De hoc Ezechiel : « Aquila prægrandis, magnarum alarum longo membrorum ductu, habens plumas et varietates multas, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri, summitates frondium ejus avulsit [71]. » Venit ad Libanum quod candidatio dicitur, id est Ecclesia; tulit medullam cedri, id est devotionem cordis prius odoriferi et alti; summitatem frondium avulsit, id est verborum utilitatem, juxta illud : « Melior est finis orationis quam principium [72]. » Transportavit a terra Chanaan, quod dicitur commotio, scilicet aquilonis, scilicet a bonis operibus primæ conversationis monendo, « et transportavit eam in terram Sennaar [73]. » Magnarum dicitur alarum propter tentandi velocitatem; longo membrorum ductu, propter permissam sibi a Deo potestatem; plumas, propter lenitatem; varietates, propter multifariam deceptionem. De illo quatriduano dicitur in propheta : Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es? inveterasti in terra aliena, commoratus es cum mortuis, deputatus es cum iis qui in inferno sunt [74]. » In terra inimicorum est peccator per malam operationem; inveterascit in terra aliena per consuetudinem; commoratur cum mortuis per defectionem; deputatus est cum iis qui in inferno sunt per desperationem.

Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

[Card.] Tigna siquidem sunt ad fortitudinem domus : laquearia sunt ad decorem. Domus autem sunt animæ sanctæ. Tigna ergo sunt virtutes et gratiæ, sine quibus non est salus; laquearia vero sunt divisiones administrationum et operationum, et quædam gratiæ quæ sunt ad decorem animæ, licet non necessario requirantur ad salutem, ut sunt prophetiæ, genera linguarum, virtutes, discretio spirituum, et iis similia [75], quæ velut laquearia corruunt, si tignis fortiter non adhæreant. Tigna ergo domorum cedrina debent esse ut virtutes non vermiscant, nec putrescant; sed per humilitatem in profundum radicatæ, crescant in immensum sicut cedrus.

Laquearia nostra cypressina.

[Tho.] Laquearia domum implent et ornant. Cedrus et cypressus quæ sunt imputribilia, electos figurant qui contemnentes temporalia æterni fiunt; desiderantes æterna, ad ornatum, ut dictum est, sunt laquearia. In tribus autem personis ornatur Ecclesia. Est enim ornatus principum; est ornatus prælatorum; est ornatus subditorum. Principes enim in Ecclesia ornantur justitia; prælati, scientia, et sapientia, et tolerantia; subditi, disciplina et obedientia. In primo est princeps terribilis; in secundo prælatus venerabilis; in tertio subditus amabilis. Propter hæc tria in basibus templi erant sculpta, leones et boves et cherubim [76], scilicet *plenitudo scientiæ*, prælati, boves, qui jugum portant subditi. In primo enim erat Assuerus terribilis, quoniam sedens in throno tenebat sceptrum aureum : quem cum vidisset Esther regina pene præ timore corruit in terram; una autem famularum sustinebat caput ejus ne caderet in terram; pallium ejus sustinebat altera [77]. Prima famula est confidentia interioris innocentiæ, quæ sustinet caput, id est rationem ne possit deviare; altera famula est confidentia de bonis operibus, quæ sustinet pallium, id est bonam conversationem, ne cadat in pulvere, id est ne aliqua nota turpitudinis coram judice quisque valeat eam depravare. In figura secundi : Aaron in designatione scientiæ portabat logion, id est rationale in pectore [78]; in signum tolerantiæ, in humeris superhumerale ; laminam vero auream in fronte [79], in significatione sapientiæ. Scientiam habere debet, qua sciat Ecclesiam ordinare; tolerantiam, qua debet infirmorum portare onera. Hinc est enim quod logion istud et superhumerale in quo designantur onera catenulis aureis, id est mutuis operibus charitatis, erant connexa. Debet prælatus habere audaciam, scientiam, castimoniam. Primum, ad tyrannum; secundum, ad subditum; tertium, ad seipsum. Ut tyrannum corripiat, ut subditum eru-

[58] Luc. 2. [59] Joan. 13. [60] Ezech. 18. [61] Exod. 21. [62] Luc. 16. [63] Luc. 8. [64] Luc. 7. [65] Joan. 11. [66] Cant. 4. [67] Jer. 17. [68] Psal. 40. [69] Ezech. 18. [70] Zachar. 5. [71] Ezech. 17. [72] Eccle. 7. [73] Dan. 1. [74] Baruch. 3. [75] I Cor. 12. [76] III Reg. 7. [77] Esther. 15. [78] Levit. 8. [79] Ibid.

diat, ut ipse irreprehensibilis appareat. Ista sunt tria quæ bene gradiuntur. Primum leo, qui ad nullius animalis occursum pavet, quia justus ut leo confidit [80]. Secundum, aries dux ovium, qui ponat animam suam pro ovibus suis [81], ut sit aries qui immolatus est pro Isaac [82]. Tertium est « gallus succinctus lumbos suos [83], » hic est gallus qui jacentes excitat et somnolentos increpat, cui dicitur : « Sint lumbi vestri præcincti [84]. » In figura tertii, filii Israel accedentes ad altare erant vestiti linea stricta [85]. Linea vestis mollis est, et quasvis plicas recipit : quod spectat ad obedientiam quæ parata est ad omnia.

Quod stricta est refertur ad disciplinam, quæ stringit dissoluta. Primus ornatus scilicet justitiæ quatuor habet. Sic debet esse judex discretus, ut consoletur miserum, inquirat diligenter si quid occurrit dubium, secundum modum **32** culpæ puniat reum, misericorditer liberet oppressum. De his ait Job : « Justitia indutus sum, et quasi diademate judicio meo [86]. » De primo : « Cumque sederem quasi rex circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [87]; » de secundo : « Causam quam ignorabam diligenter investigabam [88]; » de tertio : « Conterebam molas iniqui [89]; » de quarto : « Et de dentibus ejus auferebam prædam [90]. » De prælatis Apostolus : « Sacerdotes qui bene præsunt, duplici honore habeantur digni [91], » scilicet propter scientiam et sapientiam. Item : « Volo episcopum esse irreprehensibilem, hospitalem, pudicum, ornatum [92], » ita ut impleatur. « Luceat lux vestra coram hominibus [93]. » De subditis ait idem : « Obsecro vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate fidei vel spiritus in vinculo pacis [94]. In quatuor debent subditi proficere. Primo spiritualibus lucris inhiare, unde vivant; postmodum se collegio religiosorum aggregare, ut sit iter securum; tertio de tribulationibus suis confugere ad Deum ; quarto corpore laborare, spiritu conversari in cœlum. Ista sunt quatuor minima terræ; et ipsa sunt sapientiora sapientibus. Primum : « Formica quæ laborat in æstate ut vivat in hieme. Unde Salomon : « Vade ad formicam, o piger, et contemplare vias ejus; et disce sapientiam [95]. » Unde : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis [96]. » Et Dominus : « Ambulate dum lucem habetis [97]; » et : « Negotiamini, dum dies est [98]. » Secundum est « locusta quæ regem non habet et universa volat per turmas [99]. » Subditi enim ad religionem se conferentes regem non habent in hoc mundo; sed simul habitant propter illud : « Væ soli, quia si ceciderit non habet sublevantem [100]; » et : « Si dormierint duo, se fo-

A vebunt mutuo [1]. » Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum [2]; » et Joannes : « Congregavit nos in unum Christi amor; timeamus et amemus Christum Deum; » et Petrus : « Estote compatientes, fraternitatis amatores [3]; » tertium « Est lepusculus plebs invalida qui ponit cubile suum in petra [4]; petra autem erat Christus [5], » quæ ait Petro : « Super hanc petram, inquit, ædificabo Ecclesiam meam [6]. »

Ad hanc petram confugiunt petris irretiti, tentationibus gravati, virtutibus præditi. Primi, ut convertantur; secundi, ut liberentur; tertii, ut in eis gratia augeatur. De primo : « Petra refugium herinaciis [7] » in quibus spinæ designant peccata; de secundo hic scilicet « lepusculus, plebs invalida, cubile

B suum ponit in petra; » de tertio : « Veni, sponsa mea, columba mea, formosa mea in foraminibus petræ, in caverna maceriæ [8]. » Quartum est « stellio qui manibus graditur et in domo regis habitat [8*]. » Manibus enim debemus laborare et spiritu in cœlum habitare. De labore dicitur : « Labores manuum tuarum quia manducabis, beatus es et bene tibi erit [9]; » et : « Anima mea in manibus meis [10], » scilicet ut dicas. « Manus meæ distillaverunt myrrham et digiti mei pleni myrrha probatissima [11]. » Igitur « quidquid potest invenire manus tua, instanter operare quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia est apud inferos, quo tu properas [12]. » Spiritus in cœlum interim debet con-

C versari : quod est in domo regis habitare. Unde Paulus : « Conversatio nostra in cœlis est [13]; » et : « Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [14]. » Corpore Stephanus laborabat in terris cum gaudens lapides susciperet [15]; interim conversabatur in cœlis cum diceret : « Ecce video cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis Dei [16]; » Primo cum sic est ornatus, dicitur : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem [17]. » Prælati audient : « Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur nomen ejus [18]. » Subditi clamant : « Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me [19-40]; » ut postea possint dicere : « Disciplina tua correxit me in finem, et disciplina tua ipsa me docebit [41]. » Laquearia ista, si talia inveniantur, cy-

D pressina sunt, et dicetur de eis : « Beatus vir qui in sapientia morabitur [42]; » pro prælatis : « Et qui in justitia meditabitur [43]; » pro principibus : « Et in sensu cogitabit circumspectionem Dei [44]. » Verum et si vitium inveniatur a latere, non erunt cedrina laquearia, verbi gratia : si principem faciendo justitiam corrumpat præmium vel gratia; si prælato de scientia vel sapientia adhæreat ambitio vel superbia; si in subdito de disciplina et obedientia sit hypocrisis et vana gloria. De principibus ait

[80] Prov. 28. [81] Joan. 10. [82] Gen. 22. [83] Prov. 30. [84] Luc. 12. [85] Exod. 28. [86] Job 29. [87] Ibid. [88] Job 29. [89] Ibid. [90] Ibid. [91] I Tim. 5. [92] I Tim. 3. [93] Matth. 5. [94] Ephes. 4. [95] Prov. 6. [96] II Cor. 6. [97] Joan. 12. [98] Luc. 19. [99] Prov. 37. [100] Eccle. 4 [1] Ibid. [2] Psal. 132. [3] I Petr. 3. [4] Prov. 30. [5] I Cor. 10. [6] Matth. 16. [7] Psal. 103. [8] Cant. 2 [8*] Prov. 30. [9] Psal. 127. [10] Psal. 118. [11] Cant. 5. [12] Eccle. 9. [13] Philip. 3. [14] Coloss. 3. [15] Act. 7. [16] Ibid. [17] Psal. 44. [18] Eccli. 39. [19-40] Psal. 118. [41] Psal. 17. [42] Eccli. 14. [43] Ibid. [44] Ibid.

Isaias : « Principes tui infideles, socii furum, omnes diligunt munera, sequuntur retributiones [45]. » Infideles sunt suum negligentes officium, socii furum abscondentes verum, diligunt munera, sequuntur retributiones : et ideo non abhorrent judicare falsum. De prælatis idem : « Aurum tuum æruginatum est [46]. Argentum tuum versum est in scoriam, vinum tuum mistum est aqua [47]. » Aurum tuum est sapientia. Hæc æruginatur, dum superbia admiscetur; argentum in scoriam vertitur, dum prædicatoris eloquentia propter vitæ suæ inhonestatem vilipenditur; vinum miscetur aqua : dum charitas refrigescit. Unde in Apocalypsi [48], cuidam prælato sub nomine angeli dicitur : « Habeo aliquid adversum te, quia primam charitatem dereliquisti. Prima opera fac : alioquin veniam et movebo candelabrum tuum de loco suo. » Item de his : « Filii Sion incIyti et amicti auro primo, quomodo reputati sunt in vasa testea opus manuum figuli [49]. » Aurum dicti sunt, quando sapientes erant. Modo sunt vasa testea, quia lutosi per culpam. De subditis dicit idem : « Qui vescebantur voluptuose interierunt in viis ; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora [50], » dum peccatis se implicant relinquentes proximum. Voluptuose vescitur, qui dulci doctrina magistri pascitur. Sed interierunt in viis quibus regnum cœlorum quæritur, dum negligentes doctrinam, errant in proposito suo, et sic in anima moriuntur. Crocus bonum dat odorem et splendidum habet colorem. In croceis itaque nutriuntur qui bono odori famæ proximi sui et claritati apparentium operum conformantur. Sed amplexantur stercora, dum in peccatis se implicant, relinquentes proximum et opera.

Est quoque moralis ornatus scilicet in corpore, in anima, in utroque. Sed qui est exterior scilicet in corpore, est nullus ornatus. Qui autem in anima, est aliquis ornatus; qui vero in utroque, est omnis ornatus. De primo ait David : « Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi [51]. » Non enim vere sunt templum Dei, sed tamen habent similitudinem templi. De quibus Dominus : « Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces [52]. » Item Pharisæos vocat sepulcra dealbata, quia foris virent, intrinsecus autem sunt plena ossibus mortuorum et omni spurcitia [53-55]. Inde Paulus ait uni talium, scilicet Ananiæ sacerdoti : « Percutiet te Dominus, paries dealbate [56]. » Inde Dominus apostolis suis aiebat : « Videte ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis [57]. » De ornatu interiori dictum est in Job : « Spiritus Domini ornavit cœlos, et obstetricante manu ejus eductus est coluber tortuosus [58]. » Inde : « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus [59]. » De utroque di- A ctum est in libro Machabæorum : « Ornaverunt faciem templi coronis aureis, et dedicaverunt altaria Domino [60]; Templum Dei sanctum est quod estis vos [61]. » Facies ejus est exterior conversatio, per quam cognoscitur homo ab hominibus, quasi per faciem, utrum bonus reputetur an malus. Itaque facies ista ornatur coronis aureis, dum conversatione exteriori ejus sapientia percipitur, qui sic vivendo coronam meretur qui interius qualiter exterius conversatur, se informat. Unde sequitur : « Et dedicaverunt altaria Domino, » id est cor suum, quod est altare, dum gemendo in eo peccata sua deplorant, et sic Deo ipsum interius tractando dedicant. Sic igitur, « Perfecti sunt cœli, et terra, et omnis ornatus eorum [62]. » Cœlum enim dicitur anima, hoc ornatur B cum anima virtutibus decoratur. Corpus autem dicitur terra, quia de terra factum est : hæc terra ornatur, quando bona conversatio exterius agitur. Primi sunt Bel deus Accaron, intus luteus, exterius æneus; secundi, templum Salomonis, exterius lapideum, interius aureum; tertii, arca Domini deaurata intus et exterius auro purissimo. Itaque laquearia ista sunt cypressina, si bono proposito in talibus fuerit confirmata, ita ut non possint corrumpi aliqua dæmonis vel mundi vel carnis phantasia, sicut ait Apostolus : « Quis nos separabit a charitate Dei ? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [63] ? »

C Hæc forsitan audierat : « Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem Christum [64] : » et vehementi spiritum affecta dicit se ornasse, non solum thalamum, sed et lectum et domum. Habemus enim domum carnis nostræ, thalamum cordis, lectulum conscientiæ. In domo fit publicorum negotiorum administratio; in thalamo, administrandorum secreta deliberatio; in lectulo dijudicatio. Membris enim nostris quandoque bona facimus quandoque mala : mala scilicet scelus in nos, iniquitatem in proximum, impietatem in Deum. Bona, scilicet opera pœnitentiæ in nos, misericordiæ in proximum, pietatis in Deum. In thalamo deliberamus facienda et eorum circumstantias, hæc scilicet :

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

D In conscientia dijudicamus utrum deliberata vel facta, vera sunt an falsa, bona an mala, commoda vel incommoda. Sed quia omnis ornatus inanis est, nisi ornanda prius mundentur, conscientia contritione mundetur, thalamus cordis confessione, domus corporis pœnitentiæ satisfactione. Vera est contritio, si de peccato doleat. Unde David : « Dolor meus in conspectu meo semper [65]. » Si odiat, si abominetur. Unde idem : « Iniquitatem odio habui et abominatus sum [66]. » Confessionem quatuor im-

[45] Isai. 1. [46] Jac. 5. [47] Isai. 1. [48] Apoc. 2. [49] Thren. 4. [50] Ibid. [51] Psal. 103. [52] Matth. 7. [53-55] Matth. 23. [56] Act. 23. [57] Matth. 6. [58] Job 26. [59] Psal. 44. [60] I Mach. 4. [61] I Cor. 3. [62] Gen. 2. [63] Rom. 8. [64] Offic. eccles. in Purific. [65] Psal. 37. [66] Psal. 108.

pediunt. Sunt enim qui partem peccati sui abscondunt, sicut Ananias et Saphira partem pecuniæ[71]. » Sunt qui omnia confitentur, sed modum tacent. Modum quærebat David cum diceret: « Quomodo ceciderunt fortes in bello[72]. » In modo comprehendo omnes circumstantias prædictas, quid, quis, ubi, etc. Sunt qui totum dicunt et postmodum confitentur, sed excusant sicut Adam: « Mulier, inquit, quam dedisti mihi, dedit mihi, et comedi[73]. » Sunt qui verbis phaleratis dicunt, ut peccatum minus videatur. Hæc sunt perizomata de foliis arborum facta, quibus primi parentes texerunt pudenda sua[74]. » Nam folia verba significant. Unde Horatius[75]:

Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos.
Prima cadunt, ita verborum vetus interit ætas.

Purgatur domus corporis pœnitentia. Triplex est pœnitentia, quia, aut fit in vita, aut in purgatorio, aut in gehenna. Prima est voluntaria et terminabilis; secunda necessaria et terminabilis; tertia necessaria et interminabilis. Has proposuit Dominus David per Gad, videntem quando peccavit numerando populum, scilicet aut pestilentiam in terra sua, quæ est prima; aut famem in terra, quæ est secunda; aut comprehendi ab hostibus, quæ est tertia. Et data est ei levior scilicet, quia divinæ dispositioni totum reliquit. Ornatur domus corporis bona conversatione.

Conversatio autem triplex est: Debemus enim conversari in claustro, conversari in mundo, conversari in cœlo. In claustro cum fratribus religiosis; in mundo, cum perversis; in cœlo, cum angelis. Cum fratribus, nos in disciplina eis conformando; cum perversis, earum contumelias sustinendo; cum angelis, de cœlestibus cogitando. De primo: « Magnum certamen passionum sustinuistis; » in altero: « Opprobriis et tribulationibus; » in altero: « Taliter conversantium participes effecti, ait apostolus Paulus[76]. » De secundo: « Obsecro vos tanquam advenas et peregrinos, ut abstineatis a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam, conversationem nostram habentes bonam inter gentes, ut in eo quod detrectant de nobis tanquam de malefactoribus glorificent Deum in die visitationis[77]. » De tertia: « Nostra autem conversatio in cœlis est[78]. » Inde est quod super tabernaculum Moysi erant saga cilicina, et pelles arietum rubricatæ, et pelles hyacinthinæ[79]. Saga, quæ vilia sunt, designant conversationem claustralium, qui se viles et abjectos reputant. Pelles rubricatæ pertinent ad patientiam perversos sustinentium. Pelles vero hyacinthinæ, quia cœli colorem habent, pertinent ad contemplationem angelorum. Ornatur thalamus Dei et proximi dilectione. Est autem amor verecundus, fortis, suavis, sapiens. Inde in templo Salomonis erat paries de cæmento

A et lapide[80]; secundo ligna odorifera; tertio aurum. In cæmento quod lutum est et latet inter saxa, amor verecundus; per lapides, fortis; per ligna odorifera, suavis; per aurum, sapiens. Verecundus in tribus est: in fidei læsione, in furto, in traditione. Erubescit enim quod fidem læsit peccando, quam voverat in baptismo; erubescit quoque quod furtum fecit, peccata occultando; erubescit etiam quam traditionem fecit, cor suum et membra sua, quæ erunt Dei habitaculum, dæmoni tradendo. De primo ait Apostolus: « Primam fidem irritam fecerunt[81]; » de secundo Job: « Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi iniquitatem meam in sinu meo[82]; » de tertio: « Templum Dei sanctum est, quod estis vos[83]. » Tollens ergo membra Dei faciam membra meretricis[84]. Et Dominus:
B « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet[85]. » Fortis amor in tribus est: **33** spernit timorem, appetit dolorem, non refugit pudorem. De primo: « Dominus illuminatio mea et salus mea quem timebo[86]. » De secundo Job: « Libera me, Domine, et pone me juxta te et cujusvis manus pugnet contra me[87]. » Et Habacuc: « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat ut requiescam in die tribulationis[88]. » De tertio David: « Quoniam propter te sustinui opprobrium, operuit confusio faciem meam[89]. » Isti sunt tres fortes qui attulerunt David de fonte, qui est in porta Bethlehem, scilicet Eleazar, Semeias et Jesboam. Eleazar
C dicitur *Dei mei adjutorium*, hic assignatur primo; Semeias dicitur obediens Domini, et convenit secundo; Jesboam dicitur *desipiscens* et convenit tertio. Fons ille est dulcis memoria cœlestis patriæ, quia per istam triplicem fortitudinem, venitur ad illam dulcedinem et suavitatem, quæ per odorem ligni cypressini significatur. Amor Dei suavis est in tribus, scilicet in misericordia, in gratia, in gloria: in misericordia, pro remissione peccatorum; unde David: « Suavis Dominus universis miserationes ejus, et super omnia opera ejus[90]. » In gratia pro infusione spiritualium donorum. Unde David: « Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, et justitia tua exsultabunt[91]. » In gloria pro exspectatione supernorum gaudiorum. Unde idem David: « Gustate et
D videte quam suavis est Dominus[92]. » Sapiens est amor astutias diaboli vitando. Amoris principium et finem considerando. In ascensu de uno ad alium affectus suos ordinando. Unde Sapientia vincit malitiam, attingit ergo a fine suo principio usque ad finem suum extremum. Et disposuit omnia suaviter suos affectus in ascendendo[93]. Ecce domus, ecce thalamus. Sequitur lectulus conscientiæ.

Sciendum autem quod conscientiarum alia est cauteriata; unde Paulus: « Cauteriatam habentes conscientiam[94]; » alia bona; unde idem: « De corde

[71] Act. 5. [72] II Reg. 1. [73] Gen. 3. [74] Ibid. [75] *De art. poet.* [76] Hebr. 10. [77] I Petr. 2. [78] Philip. 3. [79] Exod. 26. [80] III Reg. 5. [81] I Tim. 5. [82] Job 31. [83] I Cor. 3. [84] I Cor 6. [85] Luc. 9. [86] Psal. 26. [87] Job 17. [88] Habac. 3. [89] Psal. 68. [90] Psal. 144. [91] Ibid. [92] Psal. 33. [93] Sap. 7. [94] Tim. 4.

puro et conscientia bona et fide non ficta [95]; » alia florida; unde idem : « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [96]. » Cauteriata est obnoxia culpæ, bona sine crimine. Florida multa ornata virtute et specialiter viola, lilio, rosa, ut sit conscia Christi humilitatis, castitatis, charitatis. Pro his enim subsequitur sponsus : « Ego flos campi et lilium convallium [97]; « vel ita : Conscientiarum alia bona, alia mala. Bona triplex est : est enim bona, est secura, est gloriosa. Prima sana, secunda serena, tertia amœna : sana, quia immunis ab iniquitate ; serena, exonerata a mundana sollicitudine; amœna, quia jam conversatur in angelorum jucunditate. De prima : « Plenitudo legis est charitas de corde puro et conscia bona et fide non ficta [98]. » Item bona substantia quæ non habet peccatum in B conscientia. De hac in lege : « Cum ceperis captivam, si placuerit tibi, rades omnes pilos carnis suæ [99] et duces eam uxorem. De secunda Job : « Ecce in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis [100]. Hæc est illa fortis mulier, quæ providet domui suæ, et texens marito vestem negotiatur. De tertia : « Gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ [1]. » Hæc est sponsa, quæ in osculo sponsi delectatur. Prima dicit : « Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos. Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa [2] ? » Secunda dicit : « Ego dormio et cor meum vigilat [3]. » Tertia dicit : « Lectulus noster floridus [4]. » Item mala alia, cauteriata, alia inquinata, alia turbata : cauteriata, quia inflammata pravi desiderii ardore; inquinata, quia perpetuo desiderio putre- C scit in stercore; turbata, quia hinc videns peccatum, inde pœnas inferni semper peccans vivit in horrore. De prima Apostolus : « Sunt quidam suam cauteriatam habentes conscientiam [5]. » Istam regunt « duæ filiæ sanguisugæ, quæ dicunt semper : Affer, affer [6], » id est voluptas et avaritia. De secunda idem : « Inquinata est et mens eorum et conscientia [7], » hæc sedet in amphora [8] cum impietate, quam duæ mulieres portant in terra Sennaar [9], quod dicitur fetor eorum, scilicet mundana prosperitas et temporalium rerum affluentia. Pro tertia : « Contendebant duæ mulieres meretrices ante regem Salomonem [10], » id est timor et infida securitas. Timor enim vult filium suum, id est opus bonum vivere, infida se- D curitas mortificare. Unde semper præsumit sæva turbata conscientia. Domus Dei est anima justi. Ibi fundamentum est timor, quia « initium sapientiæ timor Domini [11]. » Inde surgunt duo parietes, scilicet innocentia et misericordia. In his enim omnis structura solidatur. Unde beatus Jacobus apostolus : « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem hæc est : Visitare pupillos, et viduas in tribulationibus eorum, et immaculatam se custodire ab hoc sæculo [12]. » Primum refertur ad misericor-

A diam ; secundum ad innocentiam. Ecce quomodo de fundamento timoris surgit paries innocentiæ. Timor Domini generat sui discussionem; discussio sui cognitionem; cognitio, pœnitentiam ; pœnitentia, dolorem; dolor, confessionem; confessio, emendationem ; emendatio, purgationem ; purgatio, puritatem ; puritas perfectam præstat innocentiam Ecce ex alia potestate quomodo, paries misericordiæ surgit ex timore : timor miserorum generat considerationem; consideratio, compassionem; compassio, affectum subventionis ; affectus subveniendi, juxta virium facultatem, plenam misericordiæ exercet virtutem. Ad hos nos invitat David dicens : « Declina a malo et fac bonum [13]. » Tectum spes est cœlestium. Hæc dum appetitu temporalium nos retrahit, B a tempestate temporalium per patientiam nos conservat. Nam et ipsa patientia loco tignorum est. « Fundamentum aliud nemo potest ponere præter id quod positum est qui est Jesus Christus, ait Apostolus [14]. » Volentes ædificare, debent considerare fundum, fundamentum, fundatum. Fundus est cordis locus; fundamentum, Christus; fundatum, bonum opus tam interius quam exterius. Primum habeat puritatem, secundum stabilitatem, tertium rectam ordinationem. Primum, ne habeat limum peccatorum; secundum, ne sit instabile propositum; tertium, ne quid fiat inordinatum. De primo Paulus : « Emundemus nos ab omni inquinamento carnis ac spiritus [15]. » De secundo : « Quis non separabit a charitate Christi ? tribulatio ? an angustia, an per- C secutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [16] ? de tertio dicit sponsa in Canticis : « Ordinavit in me charitatem [17]. » Audi de primo : « Præparate corda vestra [18], » ecce fundus Domino; ecce fundamentum : « Et servite illi soli [19] : ecce fundatum : « Sic ædificata domus erit illa. » De qua dicitur:

Turbo quam nullus
Quatit, aut vagantes
Diruunt venti,
Penetrantque nimbi.

Non enim penetrant fundum nimbi carnalis voluptatis, fundamentum non quatit turbo adversitatis, fundatum non diruunt venti vanitatis. Locum mundabat David dicens : « Si dedero somnum oculis D meis et palpebris meis dormitationem, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [20]. » Si enim fuerit limosus fundus, non supponetur fundamentum Christus, sed clamabit : « Eripe me de luto, ut non infigar [21]. » Si autem forte intraverit, clamabit : « Infixus sum in limo profundi et non est substantia [22]. » Cum egressus fuerit, sic gratias aget : Pater « eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis [23]. » Super hoc fundant peccatores tria ædificia. Ponunt enim fundamentum temporalia bona, superædificant superbiam. Item ponunt fundamen-

[95] Tim. 1. [96] II Cor. 1. Cant. 2. [98] I Tim. 1. [99] Num. 8. [100] Job. 16. [1] II Cor. 1. [2] Cant. 5. [3] Ibid. [4] Cant. 1. [5] I Tim. 4. [6] Prov. 30. [7] Tit. 1. [8] Zach. 5. [9] Dan. 1. [10] III Reg. 3. [11] Psal. 110. [12] Jac. 1. [13] Psal. 3. [14] I Cor. 3. [15] II Cor. 7. [16] Rom. 8. [17] Cant. 2. [18] I Reg. 7. [19] Ibid. [20] Psal. 131. [21] Psal. 68. [22] Ibid. [23] Psal. 39.

tum carnis concupiscentiam, superædificant lasciviam. Item ponunt fundamentum garrulitatem, superædificant blasphemiam, murmurationem, contumeliam. Primum ædificium est turris Babylonis, facta de lateribus [24], id est bonis temporalibus. Lateres crudi sunt bona temporalia, male quæsita et luxuriose expensa. Unde dicitur : Lateribus crudis ædificabimus. Lateres cocti sunt bona temporalia male quæsita. Hi coquuntur, dum male retinendo in his homo obstinatur. Inde est quod filii Israel in Ægypto Pharaoni lateres coquebant [25]. Et Isaias ait : « Venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris [26]. » Duo alia sunt Phithom et Ramesses, quas ædificaverunt filii Israel in Ægypto regi Pharaoni [27]. Secundum igitur ædificium est Ramesses quod interpretatur *commotio tineæ*, scilicet carnalis cupiditas. Tertium ædificium est Phithom quod dicitur *os hians*, scilicet inutilis loquacitas. In tali fundo sunt « reptilia quorum non est numerus [28]. » Oportet ergo in tali fundo prius fodere, sicut ait Ezechiel : « Fili hominis, fode parietem. » Et fodit, et invenit imagines quadrupedum et reptilium et volucrum [29]. » Quadrupedia sunt qui manibus quasi pedibus quibusdam tangendo terram, ultra modum tractant temporalia. Reptilia, sunt voluptuosi qui repunt, ore, pectore, ventre et cauda : ore, lascivia loquendo; pectore, cogitando; ventre, effectui mancipando; cauda, in his perseverando. Volucres vero sunt superbi. Itaque ista purgantur, ut domus ædificetur. Scriptum est enim : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [30]. » In qua « fundamentum aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, qui est Jesus Christus [31]. » Hic ergo tanquam lapis ponitur in fundamento de quo dicitur : « Erexit Jacob lapidem in titulum fundens orationem Domino [32]. » Hunc lapidem. Quidam dimittunt in imo; quidam suspendunt in medio; quidam erigunt in summo. Primi sunt carnales, secundi mediocriter viventes, tertii Deo vacantes. Primi fidem habent nec operantur ; secundi « utuntur mundo tanquam non utantur [33] ; » tertii in cœlo conversantur [34]. De primis ait Jacobus apostolus : « Fides sine operibus mortua est [35]; » de secundis ait Joannes apostolus : « Qui habuerit substantiam mundi hujus et viderit fratrem suum necessitatem habere et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in illo [36]. » Istis dicitur : « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt [37]; » tertii dicunt cum Paulo : « Quæ fuerunt mihi lucra, facta sunt mihi detrimenta propter Christum propter quem omnia detrimenta feci : et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam [38]. » Item idem : « Unum autem quæ posteriora sunt obliviscens, ad

A ea quæ anteriora sunt meipsum extendens, persequor ad bravium supernæ vocationis [39]. » Primi itaque dimittunt in imo in periculum ; secundi librant in medio in speculum; tertii erigunt in summo in titulum : primi in periculo damnationis, secundi in speculo suæ cognitionis, tertii in titulo divinæ laudis. Primi enim : « Cum cognovissent Deum non sicut Deum glorificaverunt aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis [40]; » de secundis : « Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres, egredere et abi post vestigia gregum tuorum [41]. » tertii dicunt : « Laudabo Deum meum in vita mea [42]. » Primi fundunt mel, secundi vinum, tertii fundunt oleum desuper : mel carnalis voluptatis, vinum austeritatis pœnitentialis, oleum devotionis. Mel istud

B a sacrificio prohibetur. Vinum et oleum vulnerato a latronibus per Samaritanum infunduntur [43]. Ecce de fundamento : « Super hoc fundamentum quædam ædificant ligna, fenum, stipulam [44], » id est quosdam motus venialium ut est vanitas de operibus qui sunt ligna. De gratia corporum, quod est fenum, quia « omnis caro fenum [45]. » De splendore sermonum qui sunt stipula, qua cantare consueverunt antiqui. In figura primi, Paulus, cum colligeret sarmenta, de his exsiliit vipera, quæ intus latebat, et adhæsit manui ejus, qui viriliter excussit eam [46]. In figura secundi, Absalon sedit super mulum, id est carnem fatuam, et capillos ejus, id est cogitationes cordis; ventus elationis tulit in altum, et in

C quercum adhæserunt, id est in duritia obstinationis. Supervenit Joab, id est diabolus, tribus lanceis confixit cor illius [47], quæ sunt istæ : Superbus enim crudelis inferiori, indignatur de pari, invidet superiori. Contra primum, juxta poetam deberet [48] :

Parcere subjectis et debellare superbos.

de secundo dixit alius [49] :

Nec quidquam jam ferre potest Cæsarve priorem
Pompeiusve parem.

In figura tertii vidit Joannes in Apocalypsi « tres spiritus immundos in modum ranarum exeuntes de ore draconis [50]. » Alii « superædificant aurum, argentum, lapides pretiosos [51] : » aurum sapientiæ et charitatis, argentum innocentiæ et castitatis, lapides pretiosos, interioris et exterioris operis. In

D figura primi, erant duo cherubim aurea in tabernaculo [52]; in figura secundi, duas tubas argenteas et ductiles habuit Moyses, quibus convocabatur populus in deserto [53]; in figura tertii, dicitur de animalibus Ezechielis : « Sub pennis eorum manus hominis in quatuor partibus [54]. » Pennæ enim sunt interiora opera, manus hominis exteriora. Quæ sub pennis sunt, quia interiora, sunt exterioribus potiora. Exteriora sunt in quatuor partibus, quia primo operatur sibi homo opera pœnitentiæ; se-

[24] Gen. 11. [25] Exod. 1. [26] Isai. 16. [27] Exod. 1. [28] Psal. 103. [29] Ezech. 8. [30] Psal. 126. [31] I Cor. 3. [32] Gen. 35. [33] I Cor. 7. [34] Philip. 3. [35] Jac. 2. [36] I Joan. 3. [37] I Joan. 2. [38] Philip. 3. [39] Ibid. [40] Rom. 1. [41] Cant. 1. [42] Psal. 145. [43] Luc. 10. [44] I Cor. 3. [45] I Petr. 1. [46] Act. 25. [47] II Reg. 18. [48] Virg. *Æneid.* VI, 353. [49] Lucan. I, 125. [50] Apoc. 16. [51] I Cor. 3. [52] Exod. 25. [53] Num. 10. [54] Ezech. 1.

cundo, proximo opera misericordiæ; tertio, inimico opera perfectionis; quarto, fiunt in Deum opera pietatis. Et hæc de ædificatione domus spiritualis.

34 *Laquearia debent esse cypressina.*

[CARD.] Quia, etsi illæ gratiæ, quæ per laquearia designantur, dilatant inferius et manifestantur ad utilitatem proximorum, tendunt tamen in acutum, ut cypressus, et constringuntur in unum. Tendunt enim in illum qui vere est unus, et intendunt in illam unam, de qua dicit Propheta : « Unam petii a Domino, hanc requiram [55]. » Quia vero promiserat de lectulo florido [56], ostendit filius quod lectus non floret, nisi per humilitatem sit lectulus, et quod nullus floret, nisi ipse in eo floreat, si quidem non requiescit spiritus ejus, nisi super humilem [57].

Ego flos campi et lilium convallium.

[THO.] Bene Christus se florem appellat, quia dum spinas peccatorum exterminat, mentem sponsæ et pulchritudinem justitiæ exornat, et dum maribus cordis cœleste desiderium appplicat, interiora animi quasi odore refocillat. Quod in campo est, patet omnibus, scilicet viola humilitatis qua substernit se omnibus, et rosa charitatis, quæ se diffundit benefaciendo, etiam in male agentibus. In convallibus solent horti claudi, quia pinguis est locus. Ibi est lilium castitatis, quæ gaudet semper clausura teneri. Quis vero hic ornatus non a sponsa, sed a sponso est, insinuat sponsus, cum ait : *Ego flos campi et lilium convallium.* Flos aliquando in thalamo, aliquando in campo, aliquando in horto est: Thalamus est conscientia floribus bonorum operum referta; flos in thalamo non nascitur, sed aliunde affertur, quia bona opera non ex nobis, sed ex Dei fiunt gratia. Campus qui floret sine cultu humano beata Virgo est, flos Filius ejus. Item, hortus est cor hominis; ibi flos charitatis humano cultu nascitur, id est Christus; est tamen illud magis divinum quam humanum. Item, flos virginitas; flos matrimonii, flos actio bona. In horto virginitas, in campo matrimonium, bonum opus in thalamo, bene in horto est virginitas cui solitudo est amica. Congrue in campo matres, quia ludibrio omnium exponuntur. Merito etiam in thalamo actio bona, quæ conscientiam et quietam facit et tutam reddit. Dominus ergo flos horti, Virgo virga Virgine natus. Idem, flos est campi, martyr martyrum corona, martyrii forma. Denique foras civitatem est eductus, extra castra passus [58], in ligno suspensus [59], et sic multifarie flori est Christus comparatus. Naturaliter flos lætus est. Est enim aspectu jucundus; olfactu dulcis, tactu suavis. Ut ergo ad beatitudinem suæ visionis nostrum desiderium excitet, per decorem floris suam pulchritudinem nobis proponit, ut ad gustum internæ suavitatis nostros accendat affectus. Per odorem floris suam nobis ad memoriam dulcedinem inducit, ut ad gaudium beatæ societatis suæ nostrum invitet amorem. Per suavitatem floris ineffabilem suæ pœnitentiæ delectationem nobis promittit. In campo latitudo consideratur; in valle, profunditas cernitur. In his ergo qui se dilatant charitate sit flos campi; in his qui se substernunt humilitate sit flos convallium. Item in lilio tria considerantur: viror in foliis, candor in floribus, aureus color in granis. In virore igitur qui prodest oculis fides accipitur. In flore autem candido, quia inde fructus procedit spes nobis insinuatur. In aureo grano, tum pretio, tum colore charitas nobis proponitur.

Ego flos campi et lilium convallium, ac si diceret: Ego sum qui charitate dilatatos glorifico, qui humiles exalto, qui credentes illumino, sperantes confirmo, amantes accendo. Notandum quod flos aliquando dicitur vanitas, aliquando autem virtutum gratia et suavitas. Aliquando spes fructus, aliquando supernorum jucunditas designatur. Et hoc juxta quatuor hujus nominis etymologias. Secundum primam acceptionem dicitur flos quasi feni labens honor seorsum; secundum significationem secundam dicitur flos fundens late odorem suum; juxta tertiam significationem dicitur flos, scilicet fructus libans opem sequentis ; secundum quartam acceptionem dicitur flos, scilicet faciens lætum odorem suavitatis. Pro flore nativitatis dictum invenimus in Isaia : « Omnis caro fenum et omnis gloria ejus quasi flos feni [60]. » Juxta secundam acceptionem, scilicet pro virtutum gratia et suavitate invenitur dictum : « Florete, flores, quasi lilium, date odorem et frondete in gratia [61]. » In tertia significatione pro spe dicitur : « Videamus si floruit vinea, si flores fructum parturiunt [62]. » Secundum quartam acceptionem de jucunditate supernorum legimus : « Justus germinabit sicut lilium et florebit in æternum apud Dominum [63]. » Apud Salomonem tres invenimus species vanitatis quasi involutas sub hoc sermone : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas, dicit Ecclesiastes [64]. » Ex his habemus quod vanitatum alia est mutabilitatis, alia cupiditatis, alia pœnalitatis. Prima est in caducis rebus, ex earum conditione ; secunda in corde, ex inordinata rerum dilectione; tertia in corpore, ex mortalitate. Prima est naturalis et congrua ; secunda, culpabilis quia perversa ; tertia est pœnalis et misera. Prima est causa peccati ; secunda est peccatum ; tertia est pœna peccati. Prima arguit secundam, tertia punit eam. Prima est vanitas, quia ostendit se habere quod non habet, et non potest permanere in eo quod habet; in secunda est « concupiscentia carnis, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ [65]; » in tertia vero est attritio et dissolutio. Attritio est qua homo per miseriam temporalem quotidie affli-

[55] Psalm. 26. [56] Cant. 1. [57] Isai. 66. [58] Hebr. 13. [59] Matth. 27; Act. 10. [60] Cap. 40. [61] Eccli. 39. [62] Cant. 7. [63] Offic. eccles. [64] Eccle. 1. [65] Joan. 2.

gitur; dissolutio vero, qua anima a corpore in morte separatur. Itaque totus homo vanitas, quandiu conservatur in hoc miserabili exsilio. Florem etiam invenimus dici ornatum virtutum. Tres sunt ornatus: primus est solius exterioris conversationis; secundus vero, exterioris conversationis simul et interioris morum compositionis; tertius vero est futuræ incorruptionis. Primum expetit Isaias propheta, cum dicit: « Auferet Dominus a vobis ornamenta, et lunulas, et specula de calceamentis vestris [66]; » de secundo, invenimus in libro Macchabæorum: « Ornaverunt faciem templi coronis aureis et dedicaverunt altaria Domino [67]; » faciem, scilicet exterioris conversationis; altare, scilicet cordis; de tertio: « Vidi civitatem sanctam Jerusalem novam descendentem de cœlo, a Deo paratam, sicut sponsam ornatam viro suo [68]. » Primus est hypocritarum, secundus religiosorum, tertius beatorum. Primus est boni simulatio; secundus boni odoratio; tertius boni consummatio. Spes etiam triplex est. Prima spes veniæ, secunda spes gratiæ, tertia spes gloriæ. De prima: « In te speraverunt patres nostri, speraverunt et liberasti eos [69], » scilicet a peccatis; de secunda dicitur: « In te speraverunt et non sunt confusi [70], » sed gratia infusi; de tertia Job: « Videbo Deum salvatorem meum. » Et addidit: « Reposita est hæc spes mea in sinu meo [71]. » Item triplex est jucunditas superna, scilicet corporum incorruptio, societas angelorum, Dei visio. Ad primam nos vocat propheta, sic: « Jucundare, filia Sion [72]; » secunda: Erit « bonum et jucundum habitare fratres in unum [73]; » de tertia: « Jucunditatem et exsultationem thesaurizavit super eum [74]. » Item, dilectus dicitur « flos campi, lilium convallium [75]. » Quod in campo est omnibus patet. Flos campi est rosa, quæ est ignei coloris ad designandum Spiritum sanctum, qui in igne apparuit [76]. Lilium natura candidum est Christus, de peccatoribus natus tanquam de terra, tamen nullum hominis peccatum. In vallibus nebulæ perseverantius sunt et protegunt lilia ab ardoris inclementia. Itaque in campo est conversationis Christi evidentia; in igneo colore rosæ sancti Spiritus in eo charitas, ut illuminatio, id est intelligentia; in nube protectio in omni tentatione, cujus in Christo non habuit locum sævitia. In his enim tribus probatur in eo fuisse Spiritus sancti plenitudo et abundantia. Contra primum dicitur: Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum [77]; » contra secundum: « Et auferet se a cogitationibus [78], quæ sunt sine intellectu; » contra tertium: « Et corripietur a superveniente iniquitate [79]. » Hæc enim tria Spiritum sanctum expellunt a corde hominis: primum est duplicitas, secundum obscuritas, tertium iniquitas. Duplicitas, qua hypocrita, cum sit interius malus, exterius religionem prætendit; obscuritas, qua nec se nec Deum cognoscit; iniquitas qua proximum offendit. In primo: « Terra est inanis [80], » quia religio sine fundamento non habet firmitatem; in tertio: « Terra est vacua [81], » quia iniquitas expellit charitatem; in secundo: « Tenebræ sunt super faciem abyssi [82], » quia nec se cognoscit nec creatorem. Sed « Spiritus Domini ferebatur super aquas [83], » exspectans quasi ancipitem peccatoris revocationem. Notandum autem quod iniquitas venit, pervenit, supervenit. Venit, cum primo invadit; pervenit, quando tentatus consentit; supervenit quando ad actum perducere disponit. In primo enim studium sanctæ conversationis et meditationis eliquescit; in secundo, bona voluntas evanescit; in tertio, charitas refrigescit. Ecce terra vacua, sed contra primum sic revocatur: « Veni, sancte Spiritus [84]; » contra secundum: « Reple tuorum corda fidelium; » contra tertium: « Et tui amoris in eis ignem accende. » Hæc est nubes Spiritus sancti. Unde cum consummaretur tabernaculum, nubes operuit illud, et gloria Domini implevit illud [85]. Christus fabricavit, gloria implevit, nubes operuit. Primum in passione, secundum in resurrectione et ascensione, tertium in sancti Spiritus missione. Et in nobis fabricamus imitando Christi passionem; gloria implet, si suspiramus ad ejus resurrectionem et ascensionem; nubes operit per sancti Spiritus missionem; et contra hæc tria legimus Spiritum sanctum in tribus figuris apparuisse, contra duplicitatem in columbæ specie, ecce in campo; contra obscuritatem in igne, ecce rosa colore igneo; contra iniquitatem in nube, ecce lilium in valle, nesciens solis ardorem, interpositæ nebulæ matutinæ solatio. Primum ut duplicitatem resimplet; secundum, ut obscuritatem illuminet; tertium, ut æstum tentantis iniquitatis stillanti rore refrigeret. Per primum redit spiritus unitatis; per secundum, spiritus veritatis; per tertium, spiritus charitatis. Unitatis in moribus, veritatis in sermonibus, charitatis in affectionibus. De primo: « Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis [86]; » de secundo: « Rogabo Patrem meum et alium Paracletum mittet vobis, spiritum veritatis [87]; » de tertio: « Spiritum in nobis, Domine, tuæ charitatis infunde [88]. » Tres sunt duplicitates: prima malitiæ, secunda vanæ gloriæ, tertia propriæ voluntatis et inconstantiæ. Prima enim est qua se quis aliquem fingit diligere contra quem malum machinatur; secunda qua se fingit hypocrita ut laus humana habeatur; tertia, qua stultus ut luna mutatur, qua homo inconstans, cum sub regula vivat, aliter debere fieri judicat, hic sibi cæteris sapientior videtur. De prima duæ in agro. Iste est enim ager in quo Abel a Cain oc-

[66] Isai. 3. [67] Machab. 4. [68] Apoc. 21. [69] Psal. 21. [70] Ibid. [71] Job. 19. [72] Zach. 9. [73] Psal. 132. [74] Eccl. 15. [75] Cant. 2. [76] Act. 2. [77] Sap. 1. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] Gen. 1. [81] Ibid. [82] Gen. 1. [83] Ibid. [84] Invoc. ad Spir. sanct. [85] III Reg. 8. [86] Ephes. 4. [87] Joan. 14. [88] Offic. eccles.

ciditur [89]. De secunda duæ in lecto in quo dilectus nocte quæritur, et non invenitur [90]. De tertia duæ in mola, *in qua* captiva cum primogenitis Ægypti occiditur [91]. Primi sunt, qui « loquuntur pacem cum proximo suo [92], mala autem in cordibus eorum; » de secundis : « Attendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces [93]; » de tertiis : « Væ vobis qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes [94]. » Primi : « In ore et corde locuti sunt [95]; » de secundis : « Væ vobis qui duplices corde estis [96]; de tertiis : « Homo duplex inconstans est in omnibus viis suis [97]. »

Contra has tres duplicitates invenitur triplex unitas *Spiritus* sancti. Contra primam unitas cordis *ad fratrem*; contra secundam, unitas cordis ad extrinsecam operationem; contra tertiam, unitas cordis ad observantiam regularem. Inde de sponsa dicitur in Canticis : « Una est columba mea, una est formosa mea, una est matri suæ [98]. » Ecce triplex unitas. De prima : « Unus spiritus, et una fides erat in eis, et multitudinis credentium erat cor unum et anima una [99]; » et : « Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum [100]. » In figura secundi : « Angelus Domini descendebat in piscinam [1], etc. » In figura tertii : « Decem leprosi mundati sunt, et non est reversus nisi unus qui daret gloriam Deo [2]. » Propter primum dicitur : « Duæ in agro una assumetur, » scilicet anima et quæ est in prima unitate, « altera relinquetur [3], » scilicet anima quæ est in alteritate; propter secundum : « Duæ in lecto, una assumetur et altera relinquetur [4]; » propter tertium : « Duæ in mola, una assumetur et altera relinquetur [5]; » propter has tres unitates triplicem legimus columbam Spiritum sanctum figurantem. Prima fuit in arca sub diluvio [6]; secundam Moyses præcepit offerri in sacrificio [7]; tertia super Dominum apparuit in baptismo [8]. Prima enim ramum olivæ attulit ad arcam, id est pacem; secunda offertur « retorto capite ad pennulas, » ut doceatur hypocrita caput quod est anima referre ad pennulas, id est ad exteriorem virtutis operationem; tertia mansit super Dominum, ut duplicitatem inconstantiæ revocet ad stabilitatem, id est contra propriam voluntatem. Unde Dominus : « Non veni facere voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [9]. » Ecce amplius Spiritus sanctus disciplinæ non effugiet fictum [10], quia duplicitas resimplata est per Spiritum sanctum. Sed corripitur **35** a supervenienie iniquitate [11], id est ab æstu tentationis, quæ peccatum inducit. Contra hanc Spiritus sanctus apparuit in nube [12], rore stillante refrigerii. « In

A igne quoque apparuit Spiritus sanctus [13], » ut illuminet cor obscurum. Tria enim sunt peccata in Spiritum sanctum quæ obscurant cor. Primum est peccatum desperationis; secundum est præsumptionis; tertium est invidentia fraternæ charitatis. De primo, ait Cain : « Major est iniquitas mea quam ut veniam merear [14]; » de secundo in Apocalypsi : « Sedeo regina, et vidua non sum, et luctum non videbo [15]; » de tertio ait Joannes in Epistola canonica : « Est peccatum ad mortem, pro eo non dico ut quis oret [16]. »

Ut igitur illuminet, contra hoc apparet Spiritus sanctus in igne, ut consumat, ut accendat, ut illuminet : ut consumat peccatum, ut accendat ad opera virtutum, illuminet ad revelationem superno-
B rum. Unde philosophi dicunt : Ignis est acutus, mobilis, subtilis. Ignis itaque Spiritus sancti acutus est, quia pungit dum contritione cor peccatoris penetrat; mobilis est, dum ad operandum pigrum excitat; subtilis est dum superna revelat. In primo pungit, in secundo jungit, in tertio ungit. Pungit crimina, jungit fœdera, ungit viscera. Crimina pungit amaritudine contritionis; fœdera jungit pignore spiritus infusionis; viscera ungit suavitate dilectionis. In primo « factus est repente de cœlo sonus [17], » qui pungendo quasi increpatione peccatum consumat; in secundo advenit Spiritus vehemens [18] qui accendat; in tertio replet totam domum [19], dum ad videnda superna illuminat. In primo est vehemens quasi væadimens; in secundo dicitur vehemens, quasi
C vehens mentem; in tertio dicitur vehemens, quasi vehens a mente. Audi acutum, pungentem et consumentem peccata : « Accipite Spiritum sanctum, quorum remiseritis peccata, remittuntur eis [20]. » Et Job [21] : Cum me præsente transiret spiritus, horruerunt pili carnis meæ, id est peccata. Inde dicitur in Ezechiele : « Veni, spiritus, a quatuor ventis, et insufla super interfectos istos ut reviviscant [22]. » Sanctus enim spiritus venit et adducit spiritum divinæ inspirationis, ab occidente, dum lapsum peccatoris reparat. Venit ab aquilone, unde « panditur omne malum [23], » quando diaboli in nobis tentationem expugnat; venit a meridie quando ad diligendum cor nostrum inflammat; venit ab oriente, quando ad co-
D gnoscenda superna illuminat. Sed quibus videtur absurdum, quod spiritus adducit spiritum, sciant quod tres proprie dicuntur spiritus, tres improprie : proprie, spiritus divinus, spiritus humanus, spiritus angelicus tam bonus quam malus. Tres improprie : primus diabolicæ suggestionis, secundus flatus hominis, tertius divinæ inspirationis. Tres ergo principales, tres adducunt improprios.

De primo : « Nos non spiritum hujus mundi ac-

[89] Gen. 4. [90] Cant. 3. [91] Exod. 11. [92] Psal. 27. [93] Matth. 7. [94] Isai. 5. [95] Psal. 11. [96] Eccle. 2. [97] Jac. 1. [98] Cant. 6. [99] Act. 4. [100] Psal. 132. [1] Joan. 15. [2] Luc. 17. [3] Matth. 24. [4] Ibid. [5] Ibid. [6] Gen. 8. [7] Levit. 1, 5, etc. [8] Matth. 3. [9] Joan. 6. [10] Sap. 1. [11] Sap. 1. [12] Matth. 17. [13] Act. 2. [14] Gen. 4. [15] Apoc. 18. [16] I Joan. 5. [17] Act. 2. [18] Ibid. [19] Ibid. [20] Joan. 20. [21] Job 4. [22] Ezech. 37. [23] Jer. 1.

cepimus » ait Apostolus [24], id est superbiam mundi. Idem : « Quidam sunt inflati spiritu carnis suæ [25], » id est carnali voluptate, hic adducitur a diabolico spiritu. De secundo, idem Apostolus : « Si lingua orem, spiritus meus orat [26], » id est flatus. Istum adducit flatum et spiritus humanus. De tertio in Apocalypsi : « Gratia vobis et pax ab eo et a septem spiritibus qui sunt in circuitu throni ejus [27]. » Septem isti spiritus sunt septem dona Spiritus sancti, sicut, ait Hamno super Apocalypsim, scilicet spiritus sapientiæ, intellectus, consilii, fortitudinis scientiæ, pietatis, timoris Domini [28]. Iste spiritus adducitur a Spiritu sancto. Hæc diximus, ne paralogizentur a seipsis vel ab aliis, qui virtutis nominum sunt ignari. Dicitur etiam spiritus ira Dei. Unde : « Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, quia caro sunt [29], » id est non damnabo eos perpetuo, quia de fragili materia facti sunt, sed angelos qui spiritus sunt. De his in Apocalypsi legitur : « Quatuor augeli tenebant quatuor ventos, ne flarent [30]. » Audi mobilem, et accedentem ad opera : « Ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur [31]. » Item : Quocunque ibat spiritus, illo eunte spiritus gradiebantur pariter ut rotæ sequentes eum [32]. » Et : « Ductus est Jesus in desertum a spiritu, ut tentaretur a diabolo [33]. » — « Lustrans enim universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur, ait Salomon [34]. » Lustrat, dum scrutatur cor propter peccata cogitationis; deinde membra propter peccata operationis; postmodum linguam, propter peccata locutionis, « quoniam renum, inquit, illius testis est Deus, et cordis ejus scrutator est verus et linguæ illius auditor [35]. » In circulos suos revertitur, quando iterum redit ad cor, ut accendat ad diligendum ; ad membra, ut excitet ad operandum; ad linguam, ut excitet ad confitendum et laudandum Deum. Spiritus enim Domini replet orbem terrarum [36], quem animam mundi dicunt. Unde Virgilius:

Principio cœlum ac terras camposque liquentes,
Lucentemque globum lunæ, titaniaque astra,
Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem, et magno se corpore miscet [37].

« Qui spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei [38]. » Audi subtilem et illuminantem : « Spiritus, ait Paulus, scrutatur omnia, etiam profunda Dei [39]. » Idem ait : « Nobis revelavit Deus per Spiritum suum [40]. Qui ei secundum spiritum sunt, qui spiritus sunt sentiunt [41]. Duxit me, ait Ezechiel, spiritus in montem magnum et latum, et ostendit mihi ædificium civitatis vergentis ad austrum [42]; » hæc est cœlestis patria, pro qua laboramus, ut ad eam perveniamus, duce Spiritu sancto et consolante labores nostros, sicut ait poeta [43] :

. . . forsan et hæc olim meminisse juvabit.
Durate et vosmet rebus servate secundis.
O passi graviora, dabit Deus his quoque finem
Per varios casus per tot discrimina rerum,

A *Tendimus in Latium, sedes ubi fata quietas*
Ostendunt.

Quæramus ergo ut primo Spiritus sanctus infundatur, secundo diffundatur, tertio effundatur. In primo ut sancti Spiritus corda nostra mundet infusio et sui roris intima aspersione fecundet, ut Spiritus sanctus adveniens paratam sibi in nobis inveniat mansionem [44]. » In secundo ut illo nos igne Spiritus sancti inflammet quem Dominus noster Jesus Christus misit in terram et voluit vehementer accendi [45], ut dicamus : « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [46]. » In tertio, ut effundatur in nos, et adimpleatur illud Joelis prophetæ : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ [47], ut mentes nostras Spiritus qui a Patre procedit illuminet, et nos B inducat in omnem, sicut ejus promisit Filius, veritatem, Dominus noster Jesus Christus [48], cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[Car.] Non dicit : *Ego* sum flos montium, sed *flos campi, et lilium convallium.* Signatur autem duplex humilitas in campo et convallibus. Nam sunt quidam qui humiliant se majoribus, et seipsos sibi et comparibus suis humiliter commetiuntur : et isti designantur per campos. Talem se ostendebat Apostolus, cum diceret : « Non enim audemus inserere aut comparare nos quibusdam qui seipsos commendant, sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, et C comparantes nosmetipsos nobis, non in immensum gloriamur [49]. » Alii sunt qui humiliant se sub comparibus suis et minoribus, sicut terra quæ ab æqualitate sua descendit et facit convallem. Talem se ostendebat Apostolus, cum dicebat : « Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus [50]. » Illud etiam attendendum est, quod lilium altiori etiam et fortiori stipite conscendit in florem quam herbæ cæteræ, et quia major humilitas plus ascendit et proficit, et minor humilitas minus, ideo flos attribuitur campo, et lilium convallibus assignatur, sed quia quantum unusquisque per humilitatem crescit in Christo, tantum Christus crescit in eo; ut hoc ipsum Christus ostendat, de se ipso dicit : *Ego* sum *flos campi et lilium convallium.*
D Deinde commendationem matris quam cœperat, prosequitur dicens :

Sicut lilium inter spinas : sic amica mea inter filias.

[Tho.] Bene sponsa dicitur *sicut lilium inter spinas*, quia cum Ecclesia Christum multi verbo confitentur, non operibus, sed mundi sollicitudines sequuntur. Sola illa anima lilii digna est dignitate, quæ ad cœlestem pulchritudinem se erigens, et candorem munditiæ cordis et corporis sibi ipsi custodit, et proximos bonæ operationis odore reficit, et odorem bonæ opinionis inter homines spargens ad

[24] I Cor. 2. [25] I Cor. 4. [26] I Cor. 14. [27] Apoc. 1. [28] Isai. 11. [29] Gen. 6. [30] Apoc. 7. [31] Ezech. 1. [32] Ibid. [33] Matth. 4. [34] Eccle. 1. [35] Sap. 1. [36] Ibid. [37] Virg. *Æneid.* l. VI. [38] Rom. 8. [39] I Cor. 2. [40] Ibid. [41] Rom. 8. [42] Ezech. 40. [43] Virg. *Æneid.* l. I. [44] Offic. eccles. [45] Luc. 12. [46] Rom. 5. [47] Joel 2. [48] Offic. eccles. [49] II Cor. 10. [50] I Cor. 15.

bene conversandum accendit. Est lilium infra spinas; est lilium inter spinas; est lilium super spinas. Lilium est castitatis: hoc est lilium infra spinas quando habetur virginitas cum crimine, quia et crimen est spina, et tentatio spina. Unde « conversus sum in ærumna mea dum configitur spina[50]. » Inter spinas est lilium, quando virginitas multa impugnatur tentatione. Super spinas est lilium, superata tentationum impugnatione. Primis comminatur Deus per prophetam: « Foris vastabit eos gladius, et intus pavor, juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene[51]. » De secundis ait Jeremias: « Sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ et ipsa oppressa amaritudine[52]. » De tertiis: « Virgines enim sunt et sequuntur Agnum quocunque ierit[53]. » Primum repræsentant fatuæ virgines, quæ fulgentes lampades virginitatis habuerunt, sed oleum charitatis non acceperunt[54]. Secundum sapientes virgines, quæ et lampades virginitatis habuerunt et oleum charitatis acceperunt, sed fatigatæ tentationibus « dormitaverunt omnes et dormierunt[55]. » Tertium repræsentaverunt, quando, deposita omni sollicitudine, cum sponso ad nuptias intraverunt[56]. Prima virginitas fuit puellæ saltantis, id est filiæ Herodiadis[57], quæ filia erat peccati; secunda fuit beatæ Agnetis, quæ passionem sustinuit ne serviret copulæ conjugali; tertia fuit beatæ Virginis Mariæ, quæ nullum sensit aculeum libidinis, obumbrata gratia Spiritus sancti. Notandum autem quod in Scriptura sacra aliquando virginitas lilio comparatur in sexu femineo, quandoque in masculino: aliquando Christus virgo comparatur ipsi lilio. De primo hic dicitur: *Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias*; de secundo: « Justus germinabit, sicut lilium[58]; » de tertio dictum est: « Ego flos campi et lilium convallium[59]. » Ecce triplex virginitas. Prima est verecundior, secunda fortior, tertia perfectior: prima verecundior, quia conscientia culpæ, quæ hominem seduxit; secunda fortior robore et discretione, quæ se et mulierem regit; tertia perfectior, quia Christum carnis aculeus non momordit. Propter primum dictum est quia mulier debet velare faciem suam[60], et mulier sub potestate viri erit[61]; propter secundum dicitur: « Vir gloria Dei est, quia ab eo creatus: « mulier vero gloria viri[62], » a quo gubernatur; de tertio dictum est quod Christus « peccatum non fecit nec inventus est dolus in ore ejus[63]. » Christi itaque perfectior est, quæ prælatis in exemplum proponitur. Sed ut perfectam vitam habeat prælatus, hæc concurrant: in corde habeat unde proximo proficiat condimentum sapientiæ et charitatis; in exteriori homine ad exemplum formam religiosæ conversationis; interius et exterius ad refrenandum luxuriam, munditiam castitatis. Inde enim est quod in tabernaculo erat candelabrum, in quo erant scyphi, et spherulæ, et lilia[64]: scyphi ad propinandum subditis sapientiam et charitatem; spherulæ quæ argumento tornaturæ leviguntur ab omni scrupulo perfectam per sanctam conversationem; lilia castitatis jucunditatem.

Notandum quoque quod in tribus locis inveniri lilia Scriptura commemorat. In convalle, in spineto, in agro. De primo dicitur hic: « Ego flos campi et lilium convallium[65]. » De secundo: *Sicut lilium inter spinas;* de tertio Dominus in Evangelio: « Considerate lilia agri quomodo crescunt. Amen dico vobis quia nec Salomon sic vestitus est in omni gloria sua, sicut unum ex istis[66]. » In valle igitur est lilium, scilicet virginitas in humilitate fundata; in spineto, patientia in tribulatione probata; in agro fructu centesimo fecundata et evidentia jucundata. Ejus in humilitate erat virginitas fecundata, quæ dixit: « Respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ[67]. » In beata Anna fuit patientia probata, quæ potius elegit occidi quam corrumpi. In illis est fructu centesimo cumulata, qui merito castitatis « sequuntur Agnum quocunque ierit[68], » et in evidenti. Unde: « Quam pulchra est casta generatio cum charitate[69]. » Item, quia laudaverat eam sponsus, ne forte nimia securitate decipiatur, dicit animam in hac vita non posse vivere sine tentationibus, ipsam comparans lilio, spinas tentationibus vel tentatoribus, quos hic filias appellat, propter infirmitatem. Non bonæ filiæ quæ pungunt: et ideo ab his timendum. Spina culpa est, spina pœna, spina falsus frater, spina vicinus malus. Spinæ in terra sunt, in aere sunt, in carne tua sunt. In his conversari et non lædi, divinæ est potentiæ, non virtutis humanæ; opus est virtutis inter malos bene vivere, inter malignantes innocentiam retinere, et majus cum his qui oderunt pacem, pacificum esse[70], et perfectius eos diligere et eis benefacere. Lilium amari saporis est, et suavis odoris. Ipse est Christus qui per gustum amaræ passionis, nobis fragrantiam effudit æternæ salutis. Item, meditatione et oratione mens sananda est et componenda; ne sit ventosa per vanam gloriam, ne sit tumida per superbiam, putrida per invidiam, dejecta per inutilem tristitiam, dissoluta per ineptam lætitiam, contracta per inanem tumorem, scissa per iracundiam, cæca per avaritiam, catenata per ingluviem, polluta per libidinem, vana per curiositatem. Audi tumorem superbiæ: « Ecce Dominus transit subvertens montes et conterens saxa[71], » etc. Audi ventum vanæ gloriæ: « Venit ventus a regione deserti, et concussit quatuor angulos domus[72]. », etc. Audi mentem putridam per invidiam, Salomon: « Vita carnium sanitas cordis, putredo ossium invidia[73]. » De inutili tristitia Apostolus, quomodo dejecit mentem et occidit: « Tristitia sæculi mortem operatur[74]. » Audi de

[50] Psal. 31. [51] Deut. 32. [52] Thren. 1. [53] Apoc. 14. [54] Matth. 25. [55] Ibid. [56] Ibid. [57] Matth. 14. [58] Ose. 14. [59] Cant. 2. [60] I Cor. 11. [61] Gen. 3. [62] I Cor. 11. [63] I Petr. 2. [64] Exod. 25. [65] Cant. 2. [66] Matth. 6. [67] Luc. 1. [68] Apoc. 14. [69] Sap. 4. [70] Psal. 119. [71] III Reg. 19. [72] Job. 1. [73] Prov. 14. [74] II Cor. 7.

inepta lætitia, quomodo mentem dissolvat: « Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt
36 ludere [75], » et etiam idola adoraverunt. De inani timore audi Salomonem: « Piger propter frigus arare noluit; mendicabit ergo in æstate et non dabitur ei [76]. » Audi quomodo iracundia mentem scindit. Cogitationes iracundi, viperæ sunt generationes quæ in ventre comedunt matrem suam. Audi quomodo avaritia mentem excæcat. « Munera etiam excæcant sapientes [77]. » Per ingluviem mens catenatur, quia mens ligata per eam per universa ducitur. Libido lascivientes polluit. Quod in evidenti est, quia « qui fornicatur in corpus suum, peccat [78]. » Quod curiositas cor distendat, Dina suo docet exemplo [79]. Lilium in radice fidem significat, quæ latet in terra, quia fides est de occultis; hastile quod in altum surgit, spem; flos, castitatem; grana intus aurea, charitatem; clava in medio, timorem. Radix pallida est per quod significatur pœnitentia fidelium: hæc triplex est, scilicet in abstinentia, unde Dominus: « Cum jejunatis nolite fieri sicut hypocritæ tristes [80]; » secunda eleemosynarum donatione; unde illud: « Cum facis eleemosynam, noli tuba canere [81]; » tertia lacrymabili oratione; inde dicitur: « Cum oras, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum [82]. » Hastile vireutia habet folia.

Spes enim quatuor virtutibus cardinalibus viret. Spes enim justa est, si tribuit unicuique quod suum est. Unde: « Estote fortes in bello et pugnate contra antiquum serpentem. » Prudens sit, ut caveat dæmonum et falsorum fratrum suggestiones. Unde illud: « Estote prudentes sicut serpentes [83]. » Sit fortis contra violentam tentationem et adversitatem. Unde: « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo [84]. » Sit temperatus homo in verbo, in opere, in cogitatione, et in alimentis corporis habeat sobrietatem. In cogitatione dicitur: « Sol non occidat super iracundiam vestram [85]. » De opere: « Qui furabatur jam non furetur; magis autem laboret manibus suis quod bonum est ut habeat unde tribuat necessitatem patienti [86]. » In verbo: « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat [87]. » De sobrietate: « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [88]. » Flos qui castitatem significat, sex candida habet folia, quia sex sunt, quæ incorruptam servant castitatem, hæc scilicet sobrietas, operatio, asperitas cultus, cohibitio sensuum, charitas sermonis cum honestate, devitatio opportunitatis, et personæ, et loci, et temporis. De primo, sicut jam dictum est, non in comessationibus et ebrietatibus; non in cubilibus et impudicitiis [89]: « Hujus exemplum est Lot, qui inebriatus perpetravit incestum [90]. » Gulosita fit

A quinque modis; naturali ardore appetitus, sicut Esau lenticulam appetivit [91]; pretiosiori cibo, ut filii Israel qui recurrebant animo ad olas carnium Ægypti [92]; accuratiori apparatu, ut filii Heli qui crudas a filiis Israel exigebant carnes, ut accuratius apparerent sibi, plus sumendo ut Sodomitæ, sicut scriptum est [93]. Iniquitas Sodomorum otiositas fuit et satietas panis, præveniendo horam necessitatis, ut Jonathas filius Saul, dum comedit favum mellis post victoriam [94]. De secundo: Otiositas inimica est animæ, unde poeta:

Otia si tollas perire cupidinis artes.

Item:

Otia corpus alunt, animusque pascitur illis.

Hujus exemplum sunt Sodomitæ, sicut dictum est.
B De tertio: « Non in veste pretiosa, non in tortis crinibus aut auro aut margaritis [95]. » Hujus exemplum sunt Moabitides mulieres, quæ se ornaverunt ut facerent in se peccare filios Israel [96]. De quarto dicit propheta: « Ingressa est mors per fenestras vestras, et ingressa est domum vestram, disperdere ibi filios vestros parvulos [97], » sicut dictum est de Dina, filia Jacob [98]. De quinto legitur: « In manibus linguæ mors et vita [99]. » Item: « Corrumpunt bonos mores colloquia mala [100], » ut uxor Putipharis ad Joseph: « Dormi mecum, inquit [1]. » De sexto ait Paulus ad Timotheum: « Adolescentulas juniores de vita [2]. » Unde Thamar filia David corrupta est a fratre suo Amnon, quia sola cum illo intravit thalamum [3]. Intra florem sunt sex aurea grana, scilicet
C charitas. Tribus enim modis diligitur Deus, et tribus de causis. Diligitur enim dulciter, fortiter, sapienter. Ecce tres modi dulciter diligebat, qui dicebat: « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, quam abscondisti timentibus te [4], » Dei scilicet timore, qui comitatur amorem. Fortiter volebat diligere, qui dicebat: « Diligam te, Domine, fortitudo mea [5]. » Sapienter docebat diligere qui dicebat: « Fideles in dilectione acquiescent [6]. » Tribus de causis diligitur, scilicet propter temporalia bona; propter spiritualia in via; propter æterna in patria. Propter temporalia: quia timentibus Deum nihil deest, nec iis qui eum diligunt in veritate [7]. Propter spiritualia; unde Christus: « Si quis diligit me,
D sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [8]. » Item propter æterna: « Quia oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se [9]. » Pro tribus primis dicitur: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, ex tota mente tua [10]. » Primum desiderando dulciter; secundum, discernendo sapienter; tertium in memoria tenendo fortiter. Pro tribus aliis dicitur. « In

[75] Exod. 32. [76] Prov. 20. [77] Deut. 16. [78] I Cor. 6. [79] Gen. 34. [80] Matth. 6. [81] Ibid. [82] Ibid. [83] Matth. 10. [84] Matth. 22. [85] Ephes. 4. [86] Ibid. [87] Ibid. [88] Rom. 13. [89] Ibid. [90] Gen. 19. [91] Gen. 25. [92] Exod 16. [93] Reg. 2. [94] I Reg. 2. [95] II Tim. 2. [96]. Num. 25. [97] Jerem. 9. [98] Gen. 24. [99] Prov. 18. [100] II Cor. 15. [1] Gen. 39. [2] I Tim. 5. [3] II Reg. 3. [4] Psal. 30. [5] Psal. 17. [6] Sap. 3. [7] Eccle. 12. [8] Joan. 14. [9] I Cor. 2. [10] Marc. 12.

quo vivimus, movemur, et sumus [11]. » Primum, quia ut vivamus temporaliter confert nobis usum temporalium; movemur, ascendendo per gradus spiritualium; sumus, ut juxta ista temporalia apprehendamus æternam vitam angelorum. In medio lilii est clava, scilicet timor Dei. Sed clava ista tricornis est, quia propter naturalem timorem tres sunt timores.

Primus servilis, secundus initialis, tertius filialis. Servilis timor est quo timetur pœna et non amatur justitia. Iste timor non est in charitate. De isto ait poeta [12]:

Oderunt peccare mali formidine pœnæ:
Tu nihil admittes in te virtutis amore.

Initialis timor est quo partim timetur pœna, partim amatur justitia. Unde David: « Initium sapientiæ timor Domini [13]. » Filialis timor est quo sic amatur justitia ut non timeatur pœna. Unde David: « Timor Domini sanctus permanet in sæculum sæculi [14]. » Pallor pœnitentiæ peccatum compescit, ne sit fides irrita. Viror virtutum mores componit, ne sit spes vana; senarius numerus foliorum castitatem custodit, ne sit corrupta; aurea charitas castitatem fecundat, ut sit fructuosa; timor charitatem pungit, ne sit remissa. Cum hoc lilium ita sit ordinatum, tamen tentationum sentit spinas; habet enim spinas sub se, habet circa se, habet juxta se, habet intra se, habet supra se. Habet sub se spinas divitiarum; unde dicitur: « Semen cecidit inter spinas [15]; » habet circa se spinas falsorum fratrum. Inde ait Nahum propheta: « Sicut spinæ complectentes se invicem, epulantes et potantes simul confunduntur [16]. » Subditi enim contra magistros sese complectuntur per conspirationem; habet juxta se spinas carnales scilicet voluptates. Unde Dominus cum malediceret Adam: « Cum operatus fueris terram non dabit fructum suum, sed spinas et tribulos germinabit tibi [17]. » Intra se spinas habent stultarum cogitationum. Unde ait Salomon: « Transivi per agrum hominis pigri, et per vineam viri stulti, et ecce urticæ repleverant omnia, et spinæ operuerant superficiem ejus [18]. » Ager ille cor humanum est; habet supra se spinas, dæmones scilicet qui sunt in aere. Inde David: « Conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina [19]. » Spinæ tres configuntur in corde hominis. « Hæ sunt tres lanceæ quas Joab fixit in corde Absalon [20]. » Primo enim impedit diabolus, ne fiat bonum; secundo exstinguit perpetratum; tertio ducit in obstinationem, ne de his quærat peccatorum pœnitentiæ a Deo remedium. Est spina pessima, quæ pungit interius, scilicet ira: hanc docebat cavendam esse qui ait: « Irascimini et nolite peccare [21]. » Hoc idem docet Apostolus adjungens: « Sol non occidat super iracundiam vestram, nolite locum dare diabolo [22]. » Triplex est ira. Est enim ira peccatoris, est ira fratris, est ira doctoris. Prima habet peccatum, secunda nescit peccatum, tertia fugit peccatum. Prima in patientia fervet, secunda de peccato dolet, tertia peccatum removet. Prima habet defectum, secunda affectum, tertia effectum. De prima scriptum est. Ira enim viri justitiam non operatur [23]. De secunda David et Apostolus, sicut dictum est: « Irascimini et nolite peccare [24]. » De tertia Habacuc dixit: « Cum iratus fueris misericordiæ recordaberis [25]. » De prima poeta dicit [26]:

Ira furor brevis est; animum rege: qui nisi paret,
Imperat: hunc frenis, hunc tu compesce catenis.

Idem [27]:

. . . . Qui non moderabitur iræ,
Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens.

Item Boetius:

Qui se cupit esse potentem,
Animos domet ille feroces.
Etenim licet ultima longe
Tellus tua ira tremiscat:
Et serviat ultima Tyle:
Tamen atras vincere curas:
Miserasque fugare querelas
Non posse potentia non est.

Idem [28]:

Latius regnes avidum aomando
Spiritum quam si Libyam remotis
Gadibus jungas et uterque Pœnus
Serviat uni.

Item: « Qui irascitur fratri suo, reus est mortis [29]. » Iram non perficere, ait beatus Benedictus. De hac, ait Jeremias propheta: « Ollam succensam ego video, et facies ejus a facie aquilonis [30]. » Olla enim succensa est; cor inflammatum ira, cujus facies, id est intentio, est conversa ad aquilonem, id est diabolum, qui flando, id est amplius inspirando, iram magis ac magis accendit. In figura secundæ vidit Ezechiel hominem ab umbilico superius quasi flammam ignis [31], quod designat ardorem iræ in corde, scilicet ira qua irascitur frater in corde suo contra peccatum suum. Inde David: « Vidi prævaricationes et tabescebam; quia eloquia tua non custodierunt [32]. » Item: « Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei [33]. » Et illud: « Zelus domus tuæ comedit me [34]. » Hæc est simila oleo confrixa in sartagine. Tertia ira, peccatum corripit, nunc verbo, nunc opere. Verbo sic: « Et scintillæ quasi aspectus æris candentis [35]. » Inde Paulus ait: « Corripiet inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos [36]. Idem: « Argue, obsecra, increpa [37]. Idem: « O insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati [38]? » De opere invenitur: « In manu ejus ignea lux [39]; » scilicet qui visus est a Moyse. Inde ait Apostolus:

[11] Act. 17. [12] Horat. *Epist.* IV, Ep. 16, vers. 52. [13] Psal. 110. [14] Psal. 16. [15] Luc. 8. [16] Nahum 1. [17] Gen. 4. [18] Prov. 24. [19] Psal. 31. [20] II Reg. 18. [21] Psal. 4. [22] Ephes. 4. [23] Jac. 1. [24] Psal. 4. [25] Habac. 3. [26] Horat. *Epist.* l. I, ep. 2, vers 63. [27] Ibid. [28] Horat. *Od.*, II, ode 2, vers 9. [29] Matth. 5. [30] Jerem. 4. [31] Thren. 2. [32] Psal. 18. [33] Ibid. [34] Psal. 68. [35] Ezech. 1. [36] I Thess. 5. [37] II Tim. 4. [38] Galat. 3. [39] Deut. 33.

A « Quid vultis, in virga veniam ad vos, an in spiritu mansuetudinis [40]? » Hac ira fervebat Phinees, cum iratus arreptam pugione Israelitam coeuntem cum Madianitide, transfixit in locis genitalibus [41]. Similiter Mathathias, dum contremuerunt renes ejus, videns unum de Israelitis immolantem idolis, ait : « Væ mihi, ut quid natus sum videre mala gentis meæ : et ibi trucidavit eum [42]. » Et Jacobus apostolus : « Si quis erraverit et converterit quis eum, scire debes quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte [43]. » Ecce tres iræ. Sub primam sol occidit; ad secundam accedit; tertiam accendit : occidit auferendo claritatem, accedit conferendo puritatem accendit inflammando charitatem.

B Notandum quod sol aliquando occidit sub iracundiam, aliquando in iracundiam, aliquando super iracundiam : sub iracundiam, quando ira obscurat temporalium scientiam : in iracundiam, quando ira obscurat spiritualium intelligentiam; super iracundiam, quando ira obscurat cœlestium sapientiam. Quia sicut ait quidam :

Impedit ira animam ne possit cernere verum.

In primo enim « factus est sol quasi saccus cilicinus [44]. Pro secundo dicitur : « Solem nube tegam [45]. » Propter tertium : « Occidit sol in meridie [46]. » In prima itaque ira sol est in occasu vespertino; in secunda est in ortu matutino; in tertia est in centro meridiano. De primo : « Occidet sol in meridie [47]; » de secundo : « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ [48]; » de tertio : « Nolite C considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol [49]. » Ad secundam accedit sol. Unde dicitur : « Accessit Jesus et tetigit loculum adolescentis defuncti [50], » scilicet conscientiæ scrupulosæ, ut vivat charitative dolendo de peccato proximi. Tertiam accendit; unde : « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [51]. »

Sequitur : « Nolite locum dare diabolo [52]. Primo enim dant diabolo jocum; secundo focum; tertio locum. Dat homo jocum, dum fallaciis diaboli invisibiliter seducitur; focum, dum violenta tentatione inducitur, vel incenditur; locum, dum in utraque obstinatus efficitur. De primo dicitur : « Nolite credere omni spiritui, sed probate spiritus si ex Deo D sunt [53] : « Angelus enim Satanæ transfigurat se in angelum lucis [54]; de secundo : « Adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret [55]; » de tertio : « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos; filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet [56]. » Item, de lilio.

Spina aliquando pungit lilium in radice, aliquando in stipite, aliquando in flore, aliquando pungit grana, aliquando in clava : in radice, dum pœnitentiam irridet; in stipite, dum virtuosæ conversationi invidet; in flore, dum castitati insidiatur; in granis, dum charitati adversatur; in clava, dum timorem Dei abominatur. Primo pœnitentiam irridet dicens hypocrisim esse vel indiscretionem; secundo conversationi virtuosæ invidet, quia ad ejus non potest ascendere æstimationem; 37 tertio castitati insidiatur, ut impleat carnis suæ pollutionem; quarto charitati adversatur, ut seminet inter fratres dissensionem : quinto timorem abominatur, asserens pusillanimitatis esse illusionem.

In radice pungebat uxor Tobiæ cum diceret ei : « Nunc apparent eleemosynæ tuæ et orationes [57]. » Et uxor Job dicens ei : « Adhuc tu permanes in simplicitate tua, benedic Deo et morere [58]. » Sed his dicetur in judicio : « Nonne hi sunt quos aliquando habuimus in derisum et in similitudinem improperii. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei [59]. » In stipite pungebat Cain invidens fratri suo [60], et Joseph invidentes fratres sui [61], et Saul David [62]. Semper enim invidus alterius macrescit rebus opimis. Unde Apostolus : « Ne sitis invicem invidentes, invicem provocantes [63]. » Invidentia enim fraternæ gratiæ est peccare in Spiritum sanctum : Unde Job : « Stultum interficit iracundia, et parvulum occidit invidia [64]. » Istud de primitivis est vitiis unum, sicut scriptum est : « Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum [65]. » In flore pungebat mulier dum compellaret Joseph de stupro [66], et sacerdotes Susannam [67], et Amnon Thamar sororem suam [68]. Inde Salomon : « Mulier stulta blande apprehendit juvenem, et deosculatur eum, et inducit in domum suam. Ille autem sequitur eam quasi bos ductus ad victimam, nesciens quo vadat [69]. » In granis aureis charitatis pungebant Dathan, et Abiron, et Core perturbantes populum Israel [70]. De talibus ait Apostolus : « Utinam abscindantur qui nos conturbant. » Et Dominus ostendit quid mereatur [71]. » — « Qui scandalizaverit unum de pusillis [72]. Cum intraveritis, inquit, terram quam Dominus daturus est nobis, ædificate altare Domino de lapidibus quos ferrum non tetigit [73]. » Terra est religio quam intramus; altare est unitas fratrum; lapides sunt corda nostra ex quibus fit hæc unitas. Hos lapides non debet tangere ferrum discordiæ. In clava timoris pungebat diabolus cum diceret Evæ : « Quare præcepit vobis Deus ne comedatis de fructu scientiæ boni et mali? » Et illa : « Ne forte moriamur, » id est cum timemus; ne forte nos occidat. Et ille : Nolite timere. « Nequaquam moriemini [74]. » Ait latro ad latronem. « Neque tu Deum times, quod in eadem damnatione es [75]. »

Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. [Car.] Ac si dicat : Sicut lilium spinis est in-

[40] I Cor. 4. [41] Num. 25. [42] I Mac. 2. [43] Jac. 5. [44] Apoc. 6. [45] Ezech. 32. [46] Amos. 8. [47] ibid. [48] Malach. 4. [49] Cant. 1. [50] Luc. 7. [51] Luc. 12. [52] Ephes. 4. [53] I Joan. 4. [54] II Cor. 11. [55] I Petr. 5. [56] Luc. 9. [57] Tob. 2. [58] Job 2. [59] Sap. 5. [60] Gen. 4. [61] Gen. 37. [62] I Reg. 18. [63] Gal. 5. [64] Job. 5. [65] Sap. 2. [66] Gen. 39. [67] Daniel 13. [68] II Reg. 13. [69] Prov. 7. [70] Num. 16. [71] Gal. 5. [72] Matth. 18. [73] Deut. 27. [74] Gen. 3. [75] Luc. 23.

comparabile, sic inter filias hominum nulla matri A meæ comparabilis invenitur : omnes enim aliæ spinas habent; ista nitet ut lilium sine spina. Sequitur autem ex persona matris :

Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios.

[Tho.] Laudat eum laudata ab eo. Parva laus, quoniam parvi est laus. Hic vero non laudatur. « Magnus Dominus et laudabilis nimis [76],» sed parvus Dominus et amabilis nimis : parvulus, ille scilicet qui natus est nobis [77]. Non hic attollitur majestas, sed commendatur humilitas. Hic hominum fortitudini et sapientiæ antefertur, qui sunt ligna silvarum infructuosa, ipse faciens fructum. Quia ergo sponsæ id dulcius quod se minuit sapit, libentius attollit gratiam, præfert misericordiam, B stupet dignationem. Tales cum sint steriles, tamen filios vocat, quos proprio sanguine sponsus filios fecit Patri suo. Hæc malus est de cujus umbra et fructu in sequentibus sponsa se lætam exhibet hoc modo : « Sub umbra illius quam desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo [78]. » Merito ejus desiderat umbram, unde refugium refrigerium et refectionem pariter erat acceptura. Cætera etsi habent umbram solatii, fructum vitæ non præstant. Sed Christus refrigerat ab æstu vitiorum, et pascit delectatione virtutum. Umbra ejus caro ejus est. Umbra ejus est fides ejus. Mariæ obumbravit caro Christi. Mihi autem obumbravit fides Christi. Nos Christi interim carne pascamur, mysteria veneremur, exempla sectemur, fidem servemus : et C sic in umbra ejus vivemus. Sed non dixit sponsa, vivemus; sed, sedi quod majus est, quia quiescentis; est et hæc quies est in contemplatione qua degustat superna gaudia. Unde ait : « Et fructus ejus dulcis gutturi meo [79]. » Sed istud in umbra, quia per speculum et in ænigmate, sed postea facie ad faciem [80]. Dilectus bene malo comparatur, cujus species et hominum et angelorum superat speciem, odor suavitatem, sapor dulcedinem. De specie : « Speciosus forma præ filiis hominum [81]. » Sed hoc de hominibus. Quid de angelis? « In quem concupiscunt angeli prospicere. [82] » De odore : « Odor ejus super omnia aromata [83]. » Hunc odorem sensit beatus Joannes qui ait : « Odor tuus in D me concupiscentias excitavit æternas. » De sapore dicitur : « Dulcis et rectus Dominus [84]. » Et illud : « Panem de cœlo dedisti eis, omnem habentem saporem [85]. »

Igitur mirabilis est cujus species omnem transcendit decorem, odor suavitatem, sapor dulcedinem. Et si in eo quod est sapientia Patris consideremus, videmus pulchritudinem inæstimabilem, odorem ineffabilem, saporem incomparabilem. De specie audi : « Candor est lucis æternæ [86]. » Ipsa Sapientia dicit de odore : « Balsamum non mistum odor meus [87]. Balsamum quo chrisma conficitur, significat hic sacramenta Ecclesiæ, per quæ cum gratiæ divinæ aspiratione suscipientes ea Sapientia purificat, exaltat, illuminat. Purificat fide divinorum mysteriorum, exaltat spe cœlestium præmiorum; illuminat charitate contemplationis et divini amoris. De sapore scriptum est : « Spiritus meus super mel dulcis et hæreditas mea super mel et favum [88]. » Memoria mea in generatione sanctorum [89]. » In verbis etiam Domini hæc tria invenimus fratres ubi dicit : « Ego sum via, veritas et vita [90]. » Via ejus præcepta ejus sunt. Inde dictum est : « Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ ejus pacificæ [91]. » Veritas odori comparatur, quia sicut odor trahitur de occultis, ita quoque sapor est in patria : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [92]. » Et est species ejus in consiliis, odor in promissis, sapor in præmiis. Similiter nos simus innocentia pulchri, obedientia odoriferi, contemplatione saporosi. Item malorum flores, alii sunt albi, alii purpurei, alii rosei. Candidus fuit dilectus sine peccato de Virgine nascendo; purpureus per passionem, de diabolo triumphando; decore roseus, resurrectionis gloriam manifestando. Malus in hieme cæteris est arboribus abjectior; in æstate cunctis est pulchrior. Tales sunt justi qui sunt modo abjecti, in patria præ cæteris florebunt. « Nunc enim filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus. Scimus autem quoniam cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est [93]. » — « Cum enim apparuerit Christus vita nostra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [94]. » Hujus arboris umbra est divina protectio ad quam confugimus quoties gravamur tentationibus. Fructus est spiritualis intelligentia legis : quam habent in ore qui sapientes nolunt videri; in gutture qui in corde Deum amant.

Forsitan hæc est arbor Nabuchodonosor, quam vidit in somnis, quæ erat magna in medio terræ et altitudo ejus nimia [95]. Nota : Hæc arbor magna fuit; alta fuit; in medio terræ fuit; ad multa et magna se dilatabat, per virtutem. Ad alta se erigebat, per subtilitatem; etiam in intimis stabat, per intentionem; ad fortia se extendebat; ad summa se erigebat, et in intimis fixa manebat; in magnis fuit per exercitium; in summis, per studium; in intimis, per desiderium. Quia ergo fortia agebat, magna erat; quia intima bona desiderabat, in medio terræ erat; quia de sublimibus subtiliter sentiebat, altitudo ejus magna erat. « Magna erat, inquit, et fortis : etiam proceritas ejus tangens cœlum [96]. » Magna erat ad bona agenda; fortis, ad mala toleranda; procera, ad sublimia contemplanda. Magna in actibus, fortis in contemplationibus, sublimis in

[76] Psal. 95. [77] Isai. 9. [78] Cant. 2. [79] Ibid. [80] I Cor. 13. [81] Psal. 44. [82] I Petr. 1. [83] Cant. 1. [84] Psal. 24. [85] Sap. 16. [86] Sap. 7. [87] Eccli. 24. [88] Ibid. [89] Ibid. [90] Joan. 14. [91] Prov. 3. [92] Psal. 4. [93] I Joan. 3. [94] Coloss. 3. [95] Daniel 4. [96] Ibid.

investigationibus. Adhuc dicitur de ea. « Folia ejus A pulcherrima, et fructus ejus nimius, et esca universorum in ea [97]. » In foliis verba, in fructu scientia, in esca doctrina. Folia pulcherrima sunt verba diserta, fructus copiosus, sensus eruditus, multiplex intellectus. Esca universorum, est plena eruditio omnium, discreta admonitio singulorum. « Subter eam habitant animalia et bestiæ. Et in ramis ejus conversabantur volucres cœli [98]. » Animalia sunt homines temporalia tentantes; bestiæ carnales; volucres spirituales. Sub potentia enim ejus sunt tam carnales quam carnalia tractantes. Vicinius quasi in ramis ei adhærent spirituales. Hi tamen quandoque a contemplatione descendunt unde oritur sol, et occidit et ad locum suum revertitur. Oritur sol intellectus ad contemplationem; occidit per superni luminis reverberationem; ad locum suum revertitur per sui circumspectionem vel cognitionem. Ibique renascens se cognito ad contemplandum gyrat per meridiem supernæ claritatis et flectitur ad aquilonem per contemplationem infernæ felicitatis. Tres arbores fuerant in paradiso [99]. Prima scientiæ boni et mali qua hominis obedientia probaretur; secunda qua homo aleretur; tertia vitæ, qua vita conservaretur. In prima est homo lapsus in culpam; a secunda separatus, perdidit alimoniam; tertia privatus in corruptionis gloriam. Ideoque ut hoc triplex damnum restituatur, Christus malo comparatur. Hæc malus in hieme est rugosa; in autumno est fructuosa; in æstate speciosa : rugosa, frigoris asperitate, fructuosa, pomorum ubertate; speciosa, florum jucunditate. Primum habuit Christus in passione; secundum, in prædicatione vel sancti Spiritus missione; tertium, in resurrectione. Audi primum : Non est species ei neque decor; et vidimus eum quasi leprosum et percussum a Deo et humiliatum [100]; de secundo : Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [1], et : « Accipite Spiritum sanctum [2]; » de tertio : « Quis est iste qui venit de Edom tinctis vestimentis de Bosra, iste formosus in stola sua [3]. » In primo primæ arboris delevit peccatum; in secundo secundæ arboris restituit spiritualiter alimentum; in tertio tertiæ arboris vitam, scilicet gloriam corporis. Item hæc malus tres fecit umbras, scilicet umbram mortis, quæ venit pro peccatis; umbram refrigerii justis, umbram securæ quietis beatis.

Quatuor sunt umbræ mortis. Prima, mundus; unde : « Si ambulavero in medio umbræ mortis non timebo mala, quoniam tu mecum es [4]. » Secunda, afflictio temporalis. Unde : « Humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis [5]. » Tertia quam sustinebant justi apud inferos ante adventum Christi; inde dicitur : « Veni, et educ vinctum de domo carceris et umbra mortis. Quarta est absconsio peccati, unde Job : Non sunt tenebræ et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem [6]. » Triplex est umbra refrigerii. Prima a culpa, secunda a tentatione, tertia a tribulatione. A culpa. Unde ait Job : « Sicut cervus desiderat umbram, et sicut mercenarius præstolatur finem operis sui, ita habui menses vacuos [7]. » A tentatione. Unde angelus ad Mariam : « Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi [8]. » A tribulatione. Unde dicitur : « Sub umbra alarum tuarum protege me [9]. » Umbra securæ quietis erit in regno, scilicet tabernaculum corpus Christi glorificatum, erit umbraculum B diei, id est justi ab æstu tentationum, a turbine tribulationum, a pluvia peccatorum. Sub umbra hujus mali quidam suspirant, quidam respirant, quidam aspirant. Sub prima suspirant gravi onere, sub secunda respirant mitigato languore; ad tertiam aspirant; ut careant omni dolore. Hujus mali fructus, quibusdam est ad infirmitatem, quibusdam ad sanitatem, quibusdam ad jucunditatem. Ad infirmitatem infidelibus, ad sanitatem pœnitentibus, ad jucunditatem amatoribus. Infidelibus est ad infirmitatem, quia non sapit eis; pœnitentibus ad sanitatem, quibus est amarus, sed utilis; amatoribus ad jucunditatem, qui dicunt cum sponsa : « Fructus ejus dulcis gutturi meo [10]. » De primo : « Vade retro C Satana, non sapis ea quæ Dei sunt [11]. Eis Deus venter est, et gloria in confusione eorum quæ terrena sapiunt [12]. » De secundo dicitur : « Licet is qui foris est vetus homo noster corrumpatur, is tamen qui intus est renovatur de die in diem [13]. » De tertio : « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ [14]. » Et illud : « Epulabuntur ab introitu gloriæ ejus [15]. » Item sunt filii reprobi, sunt filii probi, sunt filii probati. Primi sunt mali ad mortem præstiti; **38** secundi sunt boni ad vitam prædestinati; tertii sunt angeli. Primi sunt scelerati, secundi virtutibus sublimati, tertii jam beati.

De primis Isaias : « Væ genti peccatrici populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis [16]; » de secundis : « Fratres, nunc filii Dei sumus [17]; » D et David : Ego dixi : « Dii estis et filii Excelsi omnes [18], » de tertiis Job : « Cum assisterent filii Dei coram Domino, adfuit inter eos Satan [19]. » Idem : « Qui dimisit lapidem angularem, cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei [20], » id est angeli. Inter primos est dilectus, *quasi malus inter ligna silvarum*, inter secundos, quasi amygdalus inter ligna hortorum [21]: inter tertios, quasi lignum vitæ inter arbores paradisi [22]: inter ligna silvarum sterilitatis, hortorum fecunditatis, paradisi voluptatis. De primis : « Non potest

[97] Dan. 4. [98] Ibid. [99] Gen. 2. [100] Isai. 53. [1] Matth. 11. [2] Joan. 20. [3] Isai. 63. [4] Psal. 137. [5] Psal. 43. [6] Job. 34. [7] Job. 7. [8] Luc. 1. [9] Psal. 16. [10] Cant. 2. [11] Matth. 16. [12] Philipp. 3. [13] II Cor. 4. [14] Psal. 35. [15] Eccli. 39. [16] Isai. 1. [17] Rom. 8. [18] Psal. 81. [19] Job 1. [20] Job 38. [21] Eccle. 12. [22] Gen. 2.

arbor mala fructum bonum facere. Omnis enim arbor quæ non facit fructum bonum excidetur et in ignem mittetur [23]; » de secundis: « Non potest arbor bona fructum malum facere [24]. » Erit enim folium ejus viride et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum [25]; de tertiis: « Plantaverat autem Dominus Deus paradisum voluptatis a principio [26]. » Sed ille cœlestis est delectabilior, in quo, ut scriptum est: «Angeli assidue vident faciem Patris [27]. » Primi enim in pejus deficiunt, secundi in melius proficiunt, tertii jam gloriam recipiunt. De primis: « In propria venit et sui eum non receperunt [28]. » Ista enim sunt ligna silvæ quæ, sicut scriptum est, cum quærerent sibi regem suis conformem moribus, reprobata sunt ab oliva, a ficu, a vite, et elegerunt sibi rhamnum in regem [29], id est diabolum. Propter secundos dicitur in Cantico hoc ab ipso dilecto: « Descendi in hortum meum ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruissent vineæ et germinassent mala Punica [30]. » Tertios, id est angelos, insinuabat Ezechiel sic: « Cum me vertissem, ecce in ripa torrentis ligna multa nimis ex utraque parte [31]. » Torrens ille est superna beatitudo. De quo sic ait Augustinus: « Aliquæ stillæ ad nos defluunt per devotionem. » Unde: « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [32]. » Ligna, id est angeli sunt ex utraque parte: quidam enim ad nos descendunt, nobis ministraturi; alii Deo semper assistunt, eum laudantes. Sed primo videamus quomodo fuerit inter ligna silvarum.

Malus, inter arbores sublimiores, est exigua; inter leves, scabrosa; inter planas, quasi spinosa. Sic Christus inter superbos humillimus; inter delicate viventes, plenus doloribus; inter se ipsos justificantes, peccator reputatus. Vide superbos Judæos: « Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me [33]. » Vide humilem: « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens [34]. » Respice parvum in præsepio [35], parvum oblatum in templo [36], parvum fugientem in Ægypto [37]. Vide leves molliter vivendo. Jacobus ait: « Epulati estis super terram et enutristis in luxuriis corda vestra [38]. » Econtra vide doloribus plenum, scilicet « virum dolorum et scientem infirmitatem [39]. » Audi planos, id est justificantes se ipsos. « Hypocritæ, ait Dominus, decimatis rutam et cyminum et omne olus [40], justificantes vosmetipsos [41]. » Econtra de Christo dicitur cæco nato: « Nos scimus quia homo peccator est [42]. » Apparuit enim in similitudinem carnis peccati [43]. Item miraculosum videtur quod ligna silvarum de terra matre in se ipsis crescunt sine alterius arboris insitione. Malus vero de terra matre triticum producens surculum aliunde assumptum per insitionem recipit. Sic Christus de matre Virgine quasi trunA cum carnem assumens divinitatem quasi surculum non de matre, sed de cœlis venientem in unitate personæ habuit. Unde libet exclamare, libet cum Ecclesia: « Videte miraculum matris Domini. » Sed ut diligentius inspiciamus, videte oraculum, videte signaculum, videte miraculum. Oraculum propheticæ veritatis, signaculum integræ virginitatis, miraculum virgineæ fecunditatis. Ad primum: evigilaverunt patres antiqui, quasi de gravi somno. Secundum est signum quod resurgemus corpore incorrupto. Novitas miraculi novitatem corporis et animæ nobis promittit in regno. De primo: « Evigilans Jacob quasi de gravi somno, ait: Vere Dominus est in loco isto, et ego nesciebam [44], » scilicet quod adventus ejus ita propinquaret. Hæc evigilatio B fuit pro nativitate, fuit et alia pro resurrectione. Inde dicitur: « Nuntiaverunt Jacob: Joseph filius tuus vivit. Quo audito, evigilans quasi de gravi somno, tamen non credebat [45]. » De secundo: « Corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [46]. » Pro tertio: Faciet novum Dominus super terram. Mulier circumdabit virum [47]. Et ita veniet propheta, et ipse renovabit Jerusalem, quando « renovabitur ut aquilæ juventus tua [48]. » Oraculum triplex datum est de eo. Oraculum prophetiæ, oraculum annuntiationis angelicæ, oraculum Annæ viduæ. Primo nuntiatum est quod esset venturus, secundo quis et de qua esset nasciturus, tertio quod esset facturus. De primo: « Deus ab C austro veniet, et sanctus de monte Pharan [49]; » de secundo: « Quod nascetur ex te sanctum vocabitur Filius Dei [50]; » de tertio: « Ecce positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur [51]. » In ruinam idolorum, in resurrectionem mortuorum, in signum miraculorum. In ruinam idolorum in Ægyptum fugiendo; in resurrectionem mortuorum, quando multa corpora surrexerunt cum Christo; in signum miraculorum, mortuos suscitando, morbidos sanando. De primo: « Ingredietur Dominus Ægyptum et movebuntur simulacra Ægypti a facie ejus [52]; » de secundo: « Multa corpora sanctorum qui dormierant surrexerunt [53]; » de tertio: « Generatio prava et adultera signum quærit [54]. » Item, ruinam per D lapsum in culpam; in resurrectionem in reparationem per veniam; in signum per crucis ignominiam. In primo enim sunt scandalizati, secundo a Deo visitati, tertio ejus morte reparati. Ecce de triplici oraculo. Audi de triplici signaculo:

Est enim signaculum similitudinis, signaculum tam virtutum cæterarum quam castitatis, signaculum occultationis. Primum est similitudinis expressio, secundum virtutum observatio, tertium secreti inumbratio. Primum per superbiam diaboli

[23] Matth. 7. [24] Ibid. [25] Jer. 17. [26] Gen. 2. [27] Matth. 18. [28] Joan. 1. [29] Judic. 9. [30] Cant. 6. [31] Ezech. 47. [32] Psal. 45. [33] Psal. 21. [34] Philipp. 2. [35] Luc. 1. [36] Luc. 2. [37] Matth. 2. [38] Jac. 5. [39] Isai. 63. [40] Luc. 11; Matth. 23. [41] Luc. 16. [42] Joan. 9. [43] Rom. 8. [44] Gen. 28. [45] Gen. 45. [46] I Cor. 15. [47] Jer. 31. [48] Psal. 102. [49] Habac. 3. [50] Luc. 1. [51] Luc. 2. [52] Isai. 19. [53] Matth. 27. [54] Matth. 12.

solutum est in cœlo, secundum per inobedientiam hominis in paradiso, tertium per Christi adventum in mundum. De primo: « Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, perfectus decore in deliciis paradisi fuisti [55]; » de secundo: « Qui claudit stellas sub signaculo [56], » id est virtutes, conservat Dominus; de tertio: « Dignus es, Domine, accipere librum et solvere septem signacula ejus [57]. » Audi et miraculum Matris Dei: virgo concepit, virgo peperit, virgo permansit. Hoc mediante miraculo natus est ille miraculorum omnium ordinator. In tribus fecit miracula.

In elementorum motionibus, in brutis animalibus, in hominibus. In primis ostensus est mundi creator, in secundo naturæ imperator, in tertio hominis recreator. In primo: Mare se præbuit calcabile [58], nova stella nata est [59], sol obscuratus in passione [60]; in secundo malignos spiritus misit in porcos [61]; asina Balaam locuta est [62]; in tertio languidos sanavit, mortuos suscitavit [63]. Ad ultimum ab omni corruptione liberavit. Accipe in hac malo oraculum, signaculum in floribus, miraculum in fructibus. Frondes enim quæ ad auram susurrant ostendunt oraculum. Fructus qui nascuntur ex floribus, occulta ratione, miraculum. De his tribus Job: « Porro ad me dictus est sermo absconditus, et furtive venas susurrii audivit auris mea [64]. » Ecce voces oraculi, scilicet prophetiæ occultæ. Et subsequitur: « Et cum me præsente transiret spiritus, inhorruerunt pili carnis meæ [65]. » Spiritus sanctus quando Virgini obumbravit quasi transitum fecit. Datus autem apostolis non transiit, sed nobiscum permansit. Unde respicientes ad Virginis signaculum sancto Spiritu conservatum, merito horrent pili carnis meæ, id est carnalia timemus peccata, ecce de signaculo. Et sequitur: « Stetit quidam cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis [66], » ecce miraculum, quia Christus per umbrationem apparet. Ecce malus inter ligna silvarum. Est etiam inter ligna hortorum quasi amygdalus. Amygdalus præ cæteris florescit, oleo pinguescit, per fructum ejus, qui sanus est, infirmitas non invalescit. Sic Christus præ cæteris martyribus floruit sanguine, præ cæteris justis virtutibus, præ cæteris sanctis miraculis. Inde dicitur: « Ego flos campi et lilium convallium [67]. » Præ cæteris oleo charitatis abundavit. Per ipsum enim « charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [68]. » Ipse enim cibus est sanativus. Inde Ezechiel: « Erit ejus fructus ad sanitatem, et folia ejus ad medicinam [69]. » De his tribus Salomon: « Florebit amygdalus [70], » ecce primum. « Et impinguabitur locusta [71], » ecce secundum. « Et dissipabitur capparis [72], » ecce tertium. Capparis enim herba est corruptiva, quia corruptio nostra

A cessabit. Sequitur: « Et redibit homo in domo æternitatis suæ [73], » ubi erit dilectus sicut lignum vitæ inter ligna paradisi, scilicet angelos et sanctos.

Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios.

[Carp.] Malus siquidem flore rubro pomum producit. Sic enim Christus de sanguine passionis suæ produxit Ecclesiam, quæ designatur in malo Punico, pro eo quod Ecclesia in unitate fidei diversos gradus, et in ipsis gradibus diversas personas colligit. Sicut malum Punicum sub uno cortice diversas cellulas, et in ipsis cellulis grana plurima comprehendit. Igitur sicut malus incomparabilis est in fructu omnibus lignis silvarum, sic inter filios hominum nullus Christo est comparabilis. Sumus enim

B quasi ligna silvarum, sterilia et infructuosa in comparatione illius, et « universæ justitiæ nostræ quasi pannus menstruatæ [74]. » Sequitur:

Sub umbra illius quem desideraveram sedi; et fructus ejus dulcis gutturi meo.

[Tho.] In hac arbore dicit sponsa tria se invenisse, scilicet umbram desideratam, et in umbra sessionem, et fructus dulcedinem. In primo intelligimus refrigerationem, in secundo repausationem, in tertio spiritualem refectionem: refrigerationem ab æstu vitiorum, repausationem ab incommodo inquietationum, refectionem ex gustu supernorum gaudiorum. Per primum vitat homo diaboli laqueum; per secundum, Deo præstat obsequium; per tertium, spirituale accendit desiderium. In primo erit

C quasi arbor quæ « ad humorem mittit radices suas, et non timebit cum venerit æstus [75]. » De secundo Job: « Usquequo non parcis mihi nec dimittis me ut glutiam salivam meam [76]. » Idem: « Recede paululum ab eo ut quiescat [77]. » Idem: « Non concedit requiescere spiritum meum [78]. » In tertio: « Dominus cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum [79]. » Primus qui quærit esse in umbra, triplicem patitur æstum. Æstum ex fervore solis, materialis ignis, vitiati pulmonis. Primum supra se, secundum juxta se, tertium intra se. A sole veniens æstus, est ira Dei; ab igne, mundanarum rerum concupiscentia; a pulmone, malitia. Ira Dei qua peccatori gratia

D subtrahitur; concupiscentia, qua carnale desiderium accenditur; malitia, qua proximo quis malum machinatur. De primo dictum est: « Exardescet sicut ignis ira tua [80]. » De secundo Paulus: « Exarserunt invicem in concupiscentiis suis masculi in masculos turpitudinem operantes [81]. » De tertio: « Ollam succensam ego video, et facies ejus a facie aquilonis, » ait Jeremias [82]. Hæc enim olla est cor humanum succensum malitia; aquilo vero est diabolus, flatu malæ inspirationis accendens malitiam.

[55] Ezech. 28. [56] Job. 9. [57] Apoc. 5. [58] Exod. 13. [59] Matth. 2. [60] Matth. 27. [61] Marc. 5. [62] Num. 22. [63] Marc. 1; Joan. 11. [64] Job 4. [65] Ibid. [66] Ibid. [67] Cant. 1. [68] Rom. 5. [69] Ezech. 47. [70] Eccle. 12. [71] Ibid. [72] Ibid. [73] Ibid. [74] Isai. 64. [75] Jer. 17. [76] Job 7. [77] Job 14. [78] Job 9. [79] Eccli. 15. [80] Psal. 88. [81] Rom. 1. [82] Jer. 1.

Contra hunc triplicem æstum ad triplicem umbram est fugiendum. Contra primum, est umbra divinæ misericordiæ; contra secundum, umbra passionis Dominicæ; contra tertium, umbra sapientiæ : misericordiæ, qua manus Domini in ira temperatur; passionis Dominicæ, cujus imitatione concupiscentia refrenatur; sapientiæ, qua malitia vincitur. De primo ait Habacuc : «Cum iratus fueris misericordiæ recordaberis [83]. » Item David : « Et abundavit ut averteret iram suam, et non accendit omnem iram suam [84]. » Iste potest dicere cum Isaia : « In umbra manus suæ protexit me [85], » ita ut Filius Dei dicatur manus Dei, sicut dextera qua operatur omnia. Isti itaque dicitur : «Per diem sol non uret te [86]. » De secundo, id est umbra passionis Dominicæ, ait Petrus : «Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini [87]. » Qui enim passus est in carne, desiit a peccatis, ut non jam hominum desideriis, sed Dei voluntati, quod reliquum est in carne vivat temporis. Ac si diceret : Cogitationes Dominicæ passionis, erunt nobis arma contra desideria sæcularia. Sed et si patimini cum Christo, cessabunt peccata vestra. Isti dicitur : « Scapulis suis obumbrabit tibi [88]. » Itaque cum ambulaveris per ignem non ureris, et flamma non ardebit in te. Dicitur tertio quod sapientia vincet malitiam quæ in te pugnat contra innocentiam, ut dicas : «Obumbrasti super caput meum in die belli [89]. » In
39 figura primi Jonas fuit obumbratus sub hedera [90], in figura secundi Elias sub junipero [91]; in figura tertii Nathanael sub ficu [92]. Fuit ei Christus hedera, fuit juniperus, fuit ficus : hedera in incarnatione, juniperus in passione, ficus in resurrectione. Sicut enim hedera vilem truncum habet, tamen perpetuo viret foliis, sic Christus in carne vilis et abjectus apparuit, et tamen perpetuis virtutibus viruit, vel incorruptione divinitatis. Audi vilem truncum : « Non est ei species, neque decor [93]. » Audi virorem : « Unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis [94]. » Qui igitur sub umbra ejus est; non sentit æstum vitiorum. Ipse enim venit tollere peccata mundi [95] : « Advocatum enim habemus apud Patrem, Jesum Christum justum, qui factus est propitiatio, pro peccatis nostris [96]. » Fuit juniperus in passione. Audi aculeos ejus : Acetum, fel, arundo, sputa, clavis, lancea [97]. Sed et alios audi nos pungentes : « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me [98]. » Audi virorem istorum aculeorum : « Licet is qui foris est vetus homo noster corrumpatur, is tamen qui intus est, renovatur de die in diem [99], » Sed in his omnibus consolatur eum Dominus. Angelus enim Domini attulit Eliæ sub hac junipero panem et aquam [100]. » Audi consolationem : « Licet passiones abundant in nobis pro Christo, abundant et consolationes per Christum. Benedictus Deus Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis qui consolatur nos in omni tribulatione nostra [1]. » Qui in umbra ficus est, non timet æstum malitiæ, sed dicitur ei quod dictum est ad Nathanael : « Ecce vere Israelita in quo dolus non est [2], » quia sapiens dum meditatur gaudium resurrectionis; gustat ficus dulcedinem : « Pascha nostrum immolatus est Christus. Epulemur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [3]. » Ecce iste jam in umbra refrigerationem habet ab æstu vitiorum. Sequitur pausatio ab incommodo inquietudinum.

In tertio veniamus ad refectionem cœlestium gaudiorum. In figura horum trium tria Dominus contulit Israelitis in deserto. Propter primum, nubem ad refrigerium; propter secundum, solemnitates ad pausandum; propter tertium, dedit manna dulcissimum. Sequitur sedes sub umbra : Ad quinque quæritur hæc repausatio sessionis. Sedemus enim, primo, ut nos ipsos judicemus; secundo, ut nos humiliemus, tertio, ut infirmitatem nostram relevemus; quarto, ut alios erudiamus; quinto, ut regnemus. Propter primum, sedit Jesus contra gazophylacium, de muliere quæ plus omnibus obtulit faciens judicium [4]; propter secundum, sedit super asinum [5]; et inter doctores audiens et interrogans [6]; propter tertium, sedit super fontem lassatus ex itinere [7], propter quartum, sedens in monte docebat turbas [8]; propter quintum, « sedet a dextris Dei [9]. » De primo dictum est in Daniele : « Judicium sedit et libri aperti sunt [10], » id est conscientiæ, non sicut illi de quibus David : « Sederunt principes et adversum me loquebantur [11], » De secundo : « Surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris [12]. » Non sicut Absalon sedens super mulam fatuitatis, cujus capillos, id est cogitationes sustulit ventus elationis, et sic periit [13]. De tertio dictum est apostolis ex tædio Dominicæ passionis fatigatis : « Sedete in civitate, quousque induamini virtute ex alto [14]. » Non sicut populus qui « sedit manducare et bibere, et surrexerunt ludere [15]. » De quarto Job : « Si quando venirem ad eos, sedebam primus, cumque sederem quasi rex, circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [16]. » Non sicut « super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi [17-18]. » De quinto : « Vos qui secuti estis me, sedebitis super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel [19]. » Unde non continget amplius cadere sicut cecidit ille qui dixit : « Sedebo in monte testamenti in lateribus

[83] Habac. 3. [84] Psal. 77. [85] Isai. 49. [86] Psal. 120. [87] I Petr. 4. [88] Psal. 90 [89] Psal. 139. [90] Jonas 4. [91] III Reg. 19. [92] Joan. 1. [93] Isai. 63. [94] Psal. 44. [95] Joan. 1. [96] I Joan. 2. [97] Matth. 27. [98] Matth. 16. [99] II Cor. 4. [100] III Reg. 19. [1] II Cor. 1. [2] Joan. 1. [3] I Cor. 5. [4] Marc. 12. [5] Matth. 21; Joan. 12. [6] Luc. 2. [7] Joan. 4. [8] Matth. 5. [9] Marc. 16. [10] Daniel 7. [11] Psal. 118. [12] Psal. 126. [13] II Reg. 18. [14] Luc. 24. [15] Exod. 32. [16] Job 29. [17-18] Matth. 23. [19] Matth. 19.

aquilonis, super astra Dei exaltabo solium meum[20]. » Ecce iste prius erat in umbra qua refrigeraretur ab æstu vitiorum. Ecce jam sedet in ea quiescens a tumultu, et intentus studio sanctarum meditationum. Restat ut in hac umbra reficiatur gustu supernorum gaudiorum, ut possit dicere : *Et fructus ejus dulcis gutturi meo*. Fructus iste dulcis est in ore, dulcior in palato, dulcissimus in gutture. In ore, id est in sermone quo prædicatur et laudatur; in palato, scilicet frequenti meditatione qua attrahitur; in gutture, scilicet discreta dilectione qua gustatur. De primo : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo[21]. » De secundo : « Nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ[22]. » Propter tertium dicit sponsa : « Comedi favum cum melle meo, bibi vinum cum lacte meo[23]. » Hujus cibi multiplex est usus. Dissolutum amaricat, amaricatum dulcorat, debilem roborat, devotum jucundat. Amaricat per compunctionem; dulcorat per consolationem ; roborat per patientiam; jucundat, quia jam adepta prima stola fiducialiter exspectat secundam. De primo cibo dicit Booz ad Ruth : « Comede panem cum puellis nostris, et intinge buccellam tuam in aceto[24], » ecce amaritudo; de secundo clamaverunt prophetæ ad Elisæum : « Vir Dei mors in olla[25]. » Ille farinam imposuit et dulcoratus est cibus; pro tertio legitur quod Eliæ jacenti sub junipero obtulit angelus cibum « et ambulavit in fortitudine cibi illius usque ad montem Dei Oreb[26], » ecce fortitudo; de quarto legitur quod bonus ille Pater revertenti filio suo prodigo vitulum saginatum occidit; et paravit convivium ; et præcepit afferri stolam primam, et primogenito ait : « Fili, gaudere oportebat et epulari, quia filius meus mortuus fuerat et revixit, perierat et inventus est[27]. » Hoc cibo « edent pauperes et saturabuntur[28]. » In hac umbra esse desiderant servi, desiderant amici, epulari desiderant cœlestium secretorum conscii. Servi enim odiunt peccare, ne pœnas luant; amici pausare, ut in meditationibus intendant; sedere conscii, ut jam cum sanctis vivant. De primo Job : « Sicut cervus desiderat umbram, et sicut mercenarius præstolatur finem operis sui[29]; » de secundo hic : *Sub umbra illius quem desideravi Sedi;* de tertio Jeremias : « In umbra ejus vivemus inter gentes[30-31]. »

Sub umbra illius quem desideravi sedi, et fructus illius dulcis gutturi meo.

[CARD.] In hoc autem versiculo et sequente, beata Virgo duo, quæ sibi promissa fuerant per angelum ostendit impleta. Dicit ergo : *Sub umbra illius quem, desideraveram, sedi*. Ipsa enim desiderabat Altissimum, et desiderando rogabat : « Veniat dilectus meus in hortum meum[32]. » Dictum est autem ei ab angelo : « Virtus Altissimi obumbrabit tibi[33], » id est umbram faciet, quæ erit tibi ad protectionem et refrigerium. Umbram enim fecit, cum carnem assumpsit, ut sub umbra carnis deitas occultata lateret. Dicit ergo : Desideravi Altissimum, et ipse mihi fecit umbram, et sic *sub umbra illius, quem desideraveram, sedi;* habens refrigerium et protectionem ab eo, et fructus illius quem desideraveram, vel *fructus illius* umbræ, id est humanitatis assumptæ: *dulcis* fuit *gutturi meo*. Fructus autem ille est resurrectio, et in cœlum ascensio, in cujus fructus dulcedine spirituale guttur animæ delectatur. Consequenter illud aliud promissum angeli : « Spiritus sanctus superveniet in te[34], » completum ostendit, cum dicit :

[20] Isai. 14. [21] Psal. 118. [22] Isai. 26. [23] Cant. 5. [24] Ruth. 2. [25] IV Reg. 4. [26] III Reg. 19. [27] Luc. 15. [28] Psal. 21. [29] Job. 7. [30-31] Thren. 4. [32] Cant. 5. [33] Luc. 1. [34] Ibid.

LIBER QUARTUS.

Introduxit me rex in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.

[THO.] Habito vocis dulci admodum familiarique colloquio cum dilecto illo, abeunte sponsa regreditur, adolescentulas aspectura, ipsius et affectu refecta et accensa, ut ebriæ similis appareat, et quasi illis stupentibus novitatem et quærentibus causam respondit se merito vino æstuare, quia in cellam vinariam intravit. In hac cella duo sunt excessus contemplationis : unus in intellectu, alter in affectu. Unus in lumine, alter in fervore. Unus in imaginatione, alter in devotione. Qui igitur his inceditur, bene in cella vinaria dicitur fuisse. Ubi vehemens est æmulatio, ibi necessaria est discretio, quæ est ordinatio charitatis. Quo igitur zelus ferventior, spiritus vehementior, charitas profusior, eo magis est ordo necessarius, qui zelum supprimat, spiritum temperet, charitatem ordinet. Est autem charitas in affectu, est et in actu. Secundum illam quæ est in actu, operamur; secundum eam quæ est in affectu, amamus. De prima : « Si sitit inimicus tuus, pota illum[35]; » de secunda : « Si diligitis me, sermones meos servate[36]. » Est autem affectio quam caro gignit; est, quam ratio regit; est, quam sapientia condit. Primam dicit Apostolus legi Dei non esse subjectam[37]; secunda consentit legi Dei, quoniam bona est[38]; tertia, gustat et sapit, quoniam dulcis est Dominus[39]. Hæc primam eluminat, secun-

[35] Rom. 12. [36] Joan. 14. [37] Rom. 8. [38] I Tim. 1. [39] Psal. 33.

dam remunerat. Prima est dulcis, sed turpis; secunda sicca, sed fortis; tertia pinguis et suavis. Tam actualis quam affectuosa ordinata est, sed ordine præpostero. Nam actualis inferiora præfert. Affectuosa superiora, quia in actu, Dei dilectio præfertur hominibus, et in hominibus perfectiores infirmioribus, cœlum terræ, æternitas tempori, anima carni. In actuali vero est ordo præposterus, sed necessarius, qui incipit a novissimis. Sed non sit acceptrix personarum, nec pretia consideret rerum, sed necessitates hominum; sed affectuosa sapientia condita, quæ plures sunt: sunt minora, minus, minima, minime. Et illum quidem ordinem facit veritas charitatis. Hunc autem vindicat sibi veritas charitatis. Nam in hoc vera est charitas, ut qui indigent amplius accipiant prius. Et in eo chara est veritas, si ordinem tenemus affectu, quam illa ratione. Tunc dicere poterimus: *Ordinavit in me charitatem.* Intelligimus in arbore sublimitatem, in fructu dulcedinem, in umbra securitatem. Sublimitatem virtutis, dulcedinem amoris, securitatem protectionis. Inde liberius vacat sponsa ad videnda superna gaudia. Inde sequitur:

Introduxit me rex in cellam vinariam, hoc est in cognitionem supernorum gaudiorum. Ad hoc introducimur, aliquando per servos, aliquando per amicos, aliquando per ipsum regem. Quidam enim per timorem ad ea contemplenda se convertunt, quidam desiderio præmii, quidam amore Conditoris. Primos pœnitentia, secundos obedientia, tertios charitas perducit. Sic quem primum, timore servum; post obedientiam, amicum; deinde charitate, sibi fecit filium. Vel in cellam ducit, id est sacram Scripturam. Primo potans eam sensu historico, secundo morali, tertio allegorico, quarto anagogico. Felix ordo ubi charitas ad patriam trahit festinantes, adjuvat currentes, suscipit pervenientes. Amor fons est, intus habens duos rivulos: alius est amor mundi, scilicet cupiditas; alius amor Dei, scilicet charitas. Hæc est Jordanis qui ad transitum filiorum Israel in duo se divisit. Inferior pars defluxit, defecit, in mare Mortuum devenit. In amore enim mundi per illicita defluimus, a bonis deficimus, in mundo mortem meremur. Superior pars stetit, crevit in montem magnum [40], redundavit usque ad Sarchan, quod interpretatur *tribulatio eorum*, quia per amorem stamus a peccatis cessando, crescimus in montem, virtutes accumulando: redimus usque ad Salechan [41], passiones pro Dei amore sustinendo. Tria sunt quæ bene possunt amari: Deus, proximus, mundus. Deus supra nos, proximus, juxta nos, mundus, subtus nos. Tria Deus, duo proximus, unum mundus habeat in cursu desiderii nostri. Et sic est ordinata charitas. Amor de Deo currit quando de ipso accipit, unde eum diligit. Cum Deo currit quando in ipso requiescere appetit. Duo sunt proximi: potest enim desiderium de proximo et cum proximo currere; sed in proximum non potest. De proximo, ut de ejus salute gaudeamus; cum proximo, ut eum in via Dei comitem habere possimus. Sed non in proximum, ut in eum spem et fiduciam ponamus. De mundo tamen desiderium currit, quando inspectis in ipso Dei operibus ad laudem ipsius ardentius se convertit, non cum mundo nec in mundo. Item duos habet charitas ordines: unum in se crescendo, alterum personas discernendo.

40 In se primo concipitur, secundo nascitur, tertio nutritur, quarto roboratur, quinto perficitur: concipitur in voluntate bona, nascitur in misericordia, nutritur in gratia, roboratur in patientia, perficitur in sapientia, in voluntate bona quæ concordat cum Dei voluntate, in misericordia cum operatione; in gratia cum devotione, in patientia cum præmii exspectatione, in sapientia cum contemplatione. De primo: « Ut facerem voluntatem; Deus meus, volui [42]. » De secundo Job: « Oculus fui cæco, pes claudo [43], etc. » De tertio: « Memor fui Dei et delectatus sum et exercitatus sum [44]. » De quarto: « Quis nos separabit a charitate Dei? tribulatio an angustia [45], » etc. De quinto: « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus [46]. » Videte contemplatione, gustate sapientia. In primo est « spiritus timoris; » in secundo « spiritus scientiæ; » in tertio « spiritus pietatis; » in quarto « spiritus fortitudinis et consilii; » in quinto « spiritus sapientiæ et intellectus [47]. » In discernendo personas sic: Primo, Deus; secundo, ipse homo; tertio, proximus inter proximos: primo parentes, secundo domestici, tertio inimici. Et hæc omnia plus diligenda sunt quam corpus nostrum. Ecce quid unicuique debetur: « Deum debemus diligere ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente [48]. » Juxta tres proprietates animæ. Est enim animalitas quæ corpus vegetat, et sensibus vires ministrat; ratio quæ discernit, affectus qui appetit. « Diligimus ex toto corde, » si affectus noster totus in Deum intendat; « tota anima, » si quidquid animalitas agit, in Dei laudem proficiat; « tota mente, » si cogitatio, memoria, ratiocinatio, Deo investigando et inveniendo deserviat. Animæ vero debemus præstare auxilium, ejus sequi consilium, exhibere obsequium: Primum in bello, secundum in via, tertium in lectulo. Auxilium, scilicet opera pœnitentiæ, quia « caro concupiscit adversus spiritum [49]; » consilium, ut discretionem habeamus in via virtutum. « Ubi enim erat impetus spiritus, illuc gradiebantur [50]; » obsequium, aditus thalami, id est sensus custodiendo, ne sollicitudo temporalium intret et turbet contemplationis cubiculum: « Corpori cibaria, et virgam, et onus asino [51]: » Cibaria, ne deficiat; virgam, ut

[40] Daniel 2. [41] Josue 13. [42] Psal. 39. [43] Job 29. [44] Psal. 76. [45] Rom. 8. [46] Psal. 33. [47] Isai. 11. [48] Marc. 12. [49] Galat. 5. [50] Ezech. 1. [51] Eccli. 33.

disciplinam teneat; onus ne otio lasciviat. Primo debemus donare, convertere, condonare: donare, ut reficiantur egentes; convertere, ut non moriantur peccatores; condonare, ut nos peccantibus, ne simus immisericordes et non fratres.

In hac cella non solum sponsam credimus inebriatam vino lætitiæ, sed inde accepisse oleum. Non quo proximum seduceret, sed quo filios ungeret consolatione, mulceret amoris affectione, illuminaret charitative operis splendore. Sunt enim filii olei seductionis, sunt filii olei consolationis, sunt filii olei amoris, sunt filii olei splendoris. Primum oleum sumitur in usum hominum; secundum infundit mulier in vasa ministrata per filium; tertium assumunt sapientes virgines in adventu sponsi [52]; quartum est de monte Oliveti. Qui primo inunguntur, resistunt dominatori universæ terræ; qui secundo, subsistunt dominatori universæ terræ; qui tertio, insistunt dominatori universæ terræ; qui quarto, assistunt dominatori universæ terræ. Primi resistunt dominatori universæ terræ, qui sunt super terram sapientes [53]; secundi subsistunt, « alter alterius onera portantes [54]; » tertii insistunt, « currentes ad propositum sibi certamen [55], » quia nunquam est in eis amor Dei otiosus; quarti assistunt, quia circa creaturam et Creatorem speculantur. Primi in tribus seducunt: seducunt enim hæretici suavitate verborum simpliciores; amatores gloriæ seducunt adulatores; se ipsos seducunt, corporis sui cultores. De primo Salomon: « Favus distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, et novissima ejus amara quasi absynthium [56]. » De secundo David: « Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum [57]. » Dominus in lege dicit de his tribus sic: « Offeres oleum lucidum et purum et pilo tusum [58]: « lucidum » contra hæreticæ sententiæ involutionem; « purum » contra adulatorum illusionem; « pilo tusum » propter carnis macerationem. Contra tertium: « Caro hominis non ungetur ex eo [59]. » Hoc triplex oleum assumitur in usus hominum, non Dei, et sic resistunt dominatori universæ terræ. Istos designant tres amici Job, qui oleum afferunt dum quasi ad consolandum veniunt [60]. Primus est Eliphaz Themanites, qui dicitur *Dei mei contemptus*. Secundus Baldath Suithes quod sonat *inveterata loquacitas*. Ventus enim est lingua adulatoris. Unde: « Recedant vetera de ore vestro nova vera dicentis [61]. » Inde: « Linguis loquuntur novis [62]. » Hæc quærebant fatuæ virgines, dicentes: « Date nobis de oleo vestro [63]. » Quibus dicitur: « Ite potius ad vendentes et ementes et emite vobis [64]. » In Isaia: « Populus meus qui te dicunt beatum, ipsi te decipiunt [65]. » Et Apostolus: « Neque fuimus vobis aliquando in sermone adulationis, Deus scit [66]. » Et ille gentilis:

A *Sermones blandos blæsosque cavere memento.*

Idem:

Fistula dulce canit; volucrem dum decipit auceps.

Hoc oleo unguntur frequenter potentes. Unde poeta:

. . . . *Nihil est quod credere de se.*
Non possit, cum laudatur diis æqua potestas.

Tertius est Sophar Naamathites, id est *dissipans speculum decoris*. Decoris enim est speculum cœlestium contemplatio; sed hæc dissipat voluptuosa carnis curatio. Inde de presbyteris, qui in Susanna carnis voluptatem implere quærebant, dictum est: « Subverterunt sensum suum ne viderent cœlum [67]. » Inde Boetius:

Disjice terrenæ nebulas et pondera molis,
Atque tuo splendore mica.

B Hoc oleo dicitur « Israeliticus populus incrassatus, impinguatus, dilatatus [68]: » incrassatus exteriori cura; impinguatus, cogitatione superflua; dilatatus, dum gaudet de culpa diffamata. Secundi sunt filii olei consolationis. Hi subsistunt dominatori universæ terræ, dum pro ejus amore consolando aliorum onera ferunt. Illi vulnerato a latronibus infusum est prius vinum [69], id est pœnitentiæ austeritas. Sed adhuc dolor manet in vulnere, nisi tollatur olei infusione.

Triplex est hic dolor. Primo enim aliquando, dum de peccatis dolent, abundantiori tristitia absorbentur; secundo sub onere satisfactionis fatigantur; tertio in tentatione terrentur. « Nondum, sicut ait C Isaias, est plaga circumligata nec curata medicamine, neque fota oleo [70]. » Sed isti filii infundunt oleum. Contra primum, prædicando Dei largam esse misericordiam; contra secundum, per hoc evadere inferni miseriam; contra tertium, sic mereri gloriæ coronam. Primo dicit: « Ubi abundavit delictum superabundavit et gratia [71]. » Et: « Si averterit se impius ab impietate sua quam operatus est: ipse animam suam vivificabit [72]. » Secundo dicit: « Non judicabit Dominus bis in idipsum; » quia si hic facta pœnitentia, non sentietur inferni miseria, et sic « non consurget duplex tribulatio [73]. » Tertio dicit: « Non coronabitur nisi qui legitime certaverit [74]. » Et: « Bonum certamen certavi, cursum consummavi. De reliquo reposita est mihi corona justi- D tiæ [75]. Per primum exhilaratur facies in oleo [76], id est conscientia; per secundum computrescit jugum a facie olei [77]; per tertium, « plaga tumens est fota oleo [78]. » Contra hæc tria puer in tribus locis ungitur in baptismo: oleo in pectore, contra tristitiam; oleo inter scapulas, ut sit fortis contra satisfactionis molestiam. Chrismate in capite, quod fit balsamo et oleo, ut discretionem habeat, et sensus qui abundant in capite ejus condiat, et sic contra tentationem habeat audaciam. In figura horum trium « Jacob erexit lapidem in titulum

[52] Matth. 25. [53] Philipp. 3. [54] Galat. 6. [55] Hebr. 12. [56] Prov. 5. [57] Psal. 140. [58] Levit. 24. [59] Exod. 30. [60] Job 2. [61] I Reg. 2. [62] Marc. 16. [63] Matth. 25. [64] Ibid. [65] Isai. 3. [66] I Thess. 2. [67] Dan. 13. [68] Deut. 32. [69] Luc. 10. [70] Isai. 1. [71] Rom. 5. [72] Ezech. 18. [73] Nahum 1. [74] II Tim. 2. [75] II Tim. 4. [76] Psal. 103. [77] Isai. 10. [78] Isai. 1.

fundens oleum desuper [79]. › Erigit lapidem in titulum, dum dura corda convertit ad Deum, errorem ad pœnitentiam. Fundit oleum desuper, hanc triplicem exhibens consolationem. Oleum amoris triplicem habet suavitatem. Primo enim delectatur amans, adveniente sponso, in amplexibus et osculis; secundo in saginatione refectionis; tertio, si possit exhibere opus strenuitatis. Primum fit, quando per dulcem meditationem adest præsentia dilecti; secundum, quando sursum cor habens sapit cœlestia [80]; tertium, quando pro eo delectat sustinere dura et aspera. De primo: ‹ Osculetur me osculo oris sui [81]. › De secundo: *Introduxit me in cellam vinariam.* De tertio: ‹ Fortis est ut mors dilectio tua, sicut *infernus* æmulatio [81*]. › De primo David: ‹ Renuit consolari anima mea, memor fui Dei et delectatus sum [82]; › de secundo idem: ‹ Inhabita terram et pasceris in divitiis ejus. Delectare in Domino et dabit tibi petitiones cordis tui [83]; › de tertio: ‹ In tribulatione gaudentes [84]. › Hoc oleo ungitur tabernaculum; unguntur et vasa ejus; ungitur et Aaron in sacerdotium; tabernaculum cordis, in quo Deus suscipiatur; vasa in quibus ejus anima epuletur; Aaron, ut fortis in passionibus delectetur. ‹ Hilarem enim datorem diligit Deus, ut exhilaret faciem ejus in oleo [85]. › De primo: ‹ Jacta cogitatum tuum in Domino [86]. › De secundo: ‹ Et ipse te enutriet [87]. › De tertio: ‹ Non dabit in æternum fluctuationem justo [88]. ›

Hoc triplex oleum attulit nobis dilectus: primum in nativitate, secundum in resurrectione, tertium in passione. Primum enim fuit effusionis, secundum exsultationis, tertium satisfactionis. Primum enim diligitur, quia se in incarnando exinanivit; secundo, quia ostendendo nobis resurrectionis gloriam nos lætificavit; tertio, quia per passionem suam nos sanctificans roboravit. De primo: ‹ Oleum infusum nomen tuum: ideo adolescentulæ dilexerunt te nimis [89]. › De secundo: ‹ Unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis [90]. › De tertio: ‹ Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum [91]. › — ‹ Christus enim ut per sanguinem suum sanctificaret populum, extra portam passus est [92]. › Hoc oleo uncti insistunt dominatori universæ terræ. Trahit enim eos interim suavitas, ut dicant: ‹ Non dimittam te nisi benedixeris mihi [93]. › Quartum oleum est de monte Oliveti, qui dicitur *mons trium luminum.* Est enim in eo lumen olei in ipso nascentis, lumen lucernæ de templo resplendentis, lumen solis a latere orientis. Primum est quo illuminatur homo naturali ratione; secundum est quo illuminatur his ‹ quæ cœpit Jesus facere et docere [94], › id est doctrina et operatione; tertio illuminatur miraculis et spiritali revelatione. Primo

A habetur agnitio de creaturis; secundo agnoscitur via salutis; tertio meta beatitudinis. Primo discernimus naturas rerum, secundo inter virtutem et vitium, tertio inter requiem et exsilium. Primum Deus ‹ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [95]; › de secundo dicitur: ‹ Ego sum lux mundi [96]; › de tertio: ‹ Lux in tenebris lucet [97]. › Hoc oleo erant uncti duo filii olei splendoris. Primo Petrus, quando inter piscem et piscem discernere sciebat [98]; secundo, quando post negationem amare flebat [99]; tertio quando apparente ei angelo, in carcere dicebat: ‹ Nunc scio vere, quia misit Dominus angelum suum [100]. › Item primo Paulus, cum diceret: ‹ Invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciantur [1]. ›

B Secundo cum diceret: ‹ Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ et vocavit per gratiam suam, etc., continuo non acquievi carni et sanguini [2]. › Tertio quando ‹ raptus, vidit arcana quæ non licet homini loqui [3]. › Isti vero sunt exploratores Jericho [4], qui dicitur *luna* propter mutabilitatem, quo mundus figuratur. Uncti primo oleo latent in domo Raab meretricis; secundo gradiuntur per plana; tertio conscendunt ad montana. Ad hæc montana conscendimus, dum fratrum exploramus indigentiam, propriam conscientiam, dæmonis astutiam, patriæ gloriam.

Fratrum indigentia in tribus est: est enim indigentia pauperum, indigentia peccatorum, indigentia defunctorum. Primi enim indigent bonis temporalibus,

C secundi spiritualibus, tertii suffragiis et orationibus. De primo: ‹ Redime peccata tua eleemosynis et iniquitates tuas misericordiis pauperum [5]. › De secundo: ‹ Si occupatus fuerit homo in aliquo delicto vos, qui spirituales estis, instruite spiritu levitatis [6]. › De tertio: ‹ Vir fortissimus Judas collatione facta duodecim mille drachmas argenti misit Jerosolymam offerre eas ibi pro peccatis mortuorum [7]; › Item: ‹ Sancta ergo et salubris est cogitatio pro defunctis exorare [8]. › Isti explorant fratrum indigentiam, et in tribus suam explorant conscientiam, ne sit infirma, ne sit turpis, ne sit pigra: infirma ad resistendum, turpis per peccatum. Pigra ad bonum.

41 Ne forte dicat de primo: ‹ Infirmata est in

D paupertate virtus mea et ossa mea conturbata sunt [9]; › de secundo: ‹ Egressus est a filia Sion omnis decor ejus [10]; › de tertio: ‹ Usquequo, piger, dormis [11]? › Primum itaque caveat ne cadat in prælio; secundum, ne displiceat dilecto; tertium, ne careat præmio. De primo enim dicitur: ‹ Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias [12]. › De secundo: ‹ Omnes qui glorificabant eam spreverunt eam, quia viderunt

[79] Gen. 28. [80] Coloss. 3. [81] Cant. 1. [81*] Cant. 8. [82] Psal. 76. [83] Psal. 36. [84] Rom. 12. [85] II Cor. 9. [86] Psal. 54. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Cant. 1. [90] Psal. 44. [91] Psal. 88. [92] Hebr. 13. [93] Gen. 32. [94] Act. 1. [95] Joan. 1. [96] Joan. 8. [97] Joan. 1. [98] Matth. 13. [99] Matth. 26. [100] Act. 12. [1] Rom. 1. [2] Galat. 1. [3] II Cor. 12. [4] Josue 6. [5] Dan. 4. [6] Galat. 6. [7] II Machab. 12. [8] Ibid. [9] Psal. 30. [10] Thren. 1. [11] Prov. 6. [12] Thren. 1.

ignominiam ejus [13]. « Item, denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis [14]. » De tertio: « Piger propter frigus arare noluit : mendicabit ergo in æstate, et non dabitur ei [15]. » In tribus quoque explorat dæmonis astutiam. Decipit enim per egestatem, per ubertatem, per boni speciem. Per egestatem, ut ad blasphemandum vel rapiendum impellat; per ubertatem, ut per illicitas voluptates dissolvat, per boni speciem, ne quod suggerit peccatum appareat. Contra primum et secundum, Salomon : « Divitias et paupertatem ne dederis mihi [16]; « contra tertium : « Da mihi, Domine, sedium tuarum assistricem sapientiam, ut mecum sit et mecum laboret [17]. » Ob hoc enim diabolus abstulit Job bona temporalia ut blasphemaret vel raperet [18]. Et ab Ægyptiis substractæ sunt paleæ filiis Israel [19]. Rapiunt sæpe plus homines propter paupertatis verecundiam quam propter famis molestiam. Unde satyricus ille [20] :

Nil habet infelix paupertas durius in se,
Quam quod ridiculos homines facit.

Per divitias divitem evangelicum traxit diabolus ad voluptatem, et sic ad mortem [21]. Per has etiam Christum tentavit, dicens : « Hæc omnia tibi dabo si cadens adoraveris me [22]. » Hæc namque mores dissolvunt, unde poeta [23] :

Divitiæ turpi fregerunt sæcula luxu.

Divitiis alitur luxuriosus amor. Per boni speciem decepit primos parentes, dicens : « Eritis sicut dii, scientes bonum et malum [24]. » Unde propheta : « Ephraim columba seducta, et non habens cor; comederunt alieni robur ejus et ipse nescivit [25]. » Inde poeta [26] :

Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes.

Explorant quoque patriæ gloriam. Isti filii olei, scilicet illius olei, de quo in Exodo : « Dic filiis Israel ut afferant oleum de arboribus olivarum purum, piloque contusum [27]. » Hoc oleum est devotio. Oliva quæ est signum pacis, designat tranquillitatem cordis ; puritas, ut sit sine admistione criminis ; pilo tusum, ut sit probatum angustiis adversitatis. Huic imponet ignem Aaron, qui dicitur *mons fortitudinis*, id est Christus, qui devotioni nostræ apponit ignem gratiæ suæ, quo accendimur et illuminamur. Hæc lucerna erat extra velum [28], id est in sancta, ut per medium veli, id est cœli per speculum et in ænigmate [29] videamus ea quæ in Sancta sanctorum, id est in regno cœlorum sunt. Ibi enim est arca deaurata intus et foris [30], id est homo glorificatus in corpore et anima. In supremo cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium [31], id est Christum. Hæc est angelica natura laudans Deum. In medio eorum est propitiatorium [32], id est Christus conjungens ima summis, homines angelis, humana di-

A vinis, quia soli polique patriam unam fecit rempublicam. Huic assistunt hi duo filii olei, scilicet prius per speculum, modo per veritatem et Dei visionem, cujus honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Introduxit me rex in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.

[CARD.] Et notat hoc pronomen *me*, discretionem et significantiam; et est sensus : *Rex introduxit me* singulariter et principaliter *in cellam vinariam* sancti Spiritus, id est in plenitudinem gratiarum, quæ lætificant animam non dans mihi unam mensuram vini sui, sed totam cellam. Et ipse : *In me*, id est in persona mea *ordinavit charitatem*, quando curam carnalem matris Joanni concarnali, curam vero spiritualem Ecclesiæ Petro specialiter eum B diligenti commisit. Vel sic : *Ordinavit in me charitatem*, ut quæ ipsum ardentius amabam, consequenter amarem et proximum. Unde statim tanquam fervore charitatis accensa; exclamabat ad omnes animas.

Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo.

[THO.] Sponsa ejus quem desideraverat, umbra refrigerata, fructu cibata, calice potata, ipso recedente se præ amore illius languescere ostendit. Unde et remedia quærit florem et fructum. In flore ostenditur insipientium conversatio; in fructu, proficientium fortitudo; in usu, eorum devotio. Item, flos est fides in anima, fructus opus in C manu, usus eorum, præmium in patria. Triplex est languor amoris in anima. Languet enim vilitate, anxietate, instabilitate. Vilitate, quia timet impuritatem ; anxietate, quia suam causatur paupertatem ; instabilitate, quia suspectam habet suam longanimitatem. Impuritatem, ne sponsus recesserit propter peccatum ; paupertatem, ne indignetur redire propter inopiam virtutum ; longanimitatem, ne fervor ejus tepescat per tædium. Contra hæc tria, triplex quærit remedium : contra primum, florum jucunditatem ; contra secundum, fructuum ubertatem ; contra tertium, lævam sponsi sub capite ad sustentationem. Dexteram super, ad protectionem. De primo tria sunt quæ solent amantes repellere, fetor luxuriæ, turpido avaritiæ, asperitas D odii, murmurationis et invidiæ. De primo : « Non in comessasionibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [33]. » De secundo : « Non turpe lucrum sectantes [34]. » Et alius : « Non turpis lucri gratia [35]. » De tertio : « Non in contentione et æmulatione [36]. » De his item dicitur : « Omne caput languidum et omne cor mœrens. A planta pedis usque ad verticem non est sanitas in eo, sed vulnus et livor, plaga tumens non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo [37]. » Per

[13] Ibid. [14] Thren. 4. [15] Prov. 20. [16] III Reg. 3. [17] Sap. 9. [18] Job 1. [19] Exod. 5. [20] Juven. Sat. 3, vers. 152. [21] Luc. 16. [22] Matth. 4. [23] Juven. Sat. 6, vers 268. [24] Gen. 3. [25] Ose. 7. [26] Horat. *De art. poet.* vers. 437. [27] Exod. 27. [28] Ibid. [29] I Cor. 13. [30] Exod. 25. [31] Ibid. [32] Ibid. [33] Rom. 13. [34] I Tim. 3. [35] Tit. 1. [36] Rom. 10. [37] Isai. 1.

plantam sensualitas quæ tangit terrena, per cor ratio, per caput affectio. In sensualitate vulnus luxuriæ, in corde livor avaritiæ, in capite plaga tumens superbiæ. Per luxuriam sensualitas inquinatur, per avaritiam ratio excæcatur, per superbiam devotio exstinguitur. Prima non est circumligata fasciis castitatis, secunda non est curata medicamine charitatis, tertia non est fota oleo humilitatis. Contra hæc tria, flos tria habet in remedium eorum. In odore suavitatem, in aspectu jucunditatem, in tactu lenitatem. Odor est castitatis; aspectus, opera charitatis; lenis tactus innocentiæ et mansuetudinis. De primo: « Odor unguentorum tuorum super omnia aromata [38]. » De secundo: « Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra [39]. » De tertio: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [40]. » Ecce fulta est floribus, stipanda est malorum fructu. Quatuor sunt fructus. Primus pœnitentiæ. Inde: « Pœnitentiam agite, appropinquabit enim vobis regnum cœlorum [41]. » Secundus justitiæ. Unde Jacobus: « Fructus autem justitiæ in pace seminatur [42]. » Tertius contemplationis. Unde: « Qui manet in me et ego in eo, hic fert fructum multum [43]. » In Deo manemus, quantum datur humanæ infirmitati, in contemplatione perseverando; ipse in nos, gratiam suam nobis ad hoc largiendo. Quartus est felicitatis. Inde: « Ut eatis et fructum afferatis, et fructus vester maneat [44]. » Primus est tricesimus, secundus sexagesimus, tertius centesimus, quartus infinitus. Primus est de illa arbore in qua Dominus non inveniens fructum, voluit eam succidere [45]. Sed cultor fodiet circa radicem [46], utilitatem initii sui peccatori aperiendo; mittit stercora [47], peccata sua ei memorando, et sic nascitur fructus pœnitentiæ. Secundus est de oliva. Inde: « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei [48]. » Inde Paulus: « Fructus justitiæ est charitas, gaudium, pax, patientia, bonitas, longanimitas, et cætera [49]. » Tertius est de arbore pulcherrima. In Levitico: « Sumetis fructus arboris pulcherrimæ spatulasque palmarum [50]. » Homo pulchra arbor est in pœnitentia, pulchrior in justitia, in contemplatione pulcherrima. In beatitudine non solum pulcherrima, sed perpetuo uberrima. Quartus de ligno vitæ. Unde: « Qui vicerit, dabo ei edere de ligno vitæ [51]. » Sponsa fulta his floribus, jam non causabitur suam paupertatem. Ad illam supernam solemnitatem languor iste amoris cor sponsæ sublevabat, sed et dolore languebat, eo quod vias ducentes ad illam rarus viator arripiebat. Unde per Jeremiam sic plangit: « Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem [52]. » Viæ Sion sunt quatuor: prima humilitatis et obedientiæ, secunda prudentiæ, tertia justitiæ, quarta sapientiæ. De prima: « Viam mandatorum tuorum cucurri cum dilatasti cor meum [53]. » De secunda: « O sapientia, veni ad docendum nos viam prudentiæ [54]. » De tertia: « Secundum benedictionem Aaron de populo tuo; et dirige nos in viam justitiæ [55]. » De quarta: « Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ ejus pacificæ [56]. » Per primam, vadunt sui contemptores; per secundam, bellatores; per tertiam, amatores; per quartam, exploratores. Primi accurrunt, secundi discurrunt, tertii concurrunt, quarti præcurrunt. Omnes Christo occurrunt. Occurrunt, ait, turbæ cum floribus et palmis [57]. Primi offerunt Domino sapientem stultitiam, secundi de inimicis victoriam, tertii charitatis abundantiam, quarti jucunditatem et lætitiam. Propter primum, veniente Domino, in Jerusalem dicitur: « Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via [58]; » propter secundum « ferebant ramos palmarum [59]; » propter tertium « ramos olivarum [60]; propter quartum flores. Hæc figurata sunt in via Domini. Primo venit de Bethania [61]; quæ est *domus obedientiæ;* secundo venit Bethphage [62]; quod dicitur *domus comessationis*, in qua reficiantur et roborentur bellatores; tertio dicitur venisse ad montem Oliveti [63]. Inde signatur charitas; quarto venit Jerusalem quod est *visio pacis* quam quærunt exploratores. Pro primo animalia Ezechielis: « Cum fieret vox super firmamentum stabant et submittebant alas suas [64]; » pro secundo: « Cum ambularent animalia, quasi sonus castrorum, ut sonus multitudinis [65]; » pro tertio: « Audivit vocem alarum percutientium alteram ad alteram [66]; » pro quarto: « Ubi erat impetus, spiritus illuc gradiebantur [66*]. » Item: « Facies eorum et pennæ eorum extentæ de super [67], » etc. Primis dicitur: « Obedistis ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis [68]; » secundi timentes aiunt: « In via hac qua ambulabam absconderunt laqueum mihi [69]; » tertii confidentes dicunt aquæ multæ non poterunt exstinguere charitatem, et flumina non obruent eam [70]. » Tres sunt aquæ quæ charitatem exstingunt: prima voluptatis, secunda vanitatis, tertia malignitatis. Prima est aqua diluvii, secunda Ægypti, tertia maris salsi. Primum evadimus in passione ligni crucis imitatione; secundum, in humilitate; tertium, frequenter ex gravis lapsus occasione. De primo, salvatus est Noe in arca lignea [71]; de secundo, Moyses in fiscella scirpea [72]; de tertio Jonas in ventre ceti portatus ad littora [73]. Quidam enim crimina minora perpetrantes, securi nimis quasi in aquis parvis nunquam pœnitent. Cum vero gravissimum faciunt aliquid crimen quasi absorpti sunt in ventre ceti, id est in corpore diaboli. Et sic

[38] Cant. 4. [39] Cant. 1. [40] Cant. 2. [41] Matth. 3. [42] Jac. 3. [43] Joan. 15. [44] Ibid. [45] Luc. 13. [46] Ibid. [47] Ibid. [48] Psal. 51. [49] Gal. 5. [50] Levit. 23. [51] Apoc. 2. [52] Thren. 1. [53] Psal. 118. [54] Offic. eccles. [55] Eccli. 36. [56] Prov. 3. [57] Joan. 12. [58] Matth. 21. [59] Ibid. [60] Ibid. [61] Ibid. [62] Ibid. [63] Ibid. [64] Ezech. 1. [65] Ibid. [66] Ibid. [66*] Ibid. [67] Ibid. [68] Rom. 6. [69] Psal. 141. [70] Cant. 8. [71] Gen. 6. [72] Exod. 2. [73] Jonas 2.

quia vident se cecidisse graviter, ad pœnitentiam currunt ardenter. Arca enim de lignis facta, est lignum crucis; fiscella Moysi de papyrione virtutis humilitatis. Quarti dicunt cum Dindimo rege Brahmanorum: « Nos incolæ hujus mundi non sumus, sed advenæ. » Ecce primi vestimenta sua sternunt in via, id est de conversatione honesta coram Deo se humiliant; secundi palmas proferunt, id est gratias referunt Domino, quod, ipso donante, de inimicis triumphaverunt; tertii ramos gerunt olivarum, ut ostendant se diligere Deum et proximum; quarti prætendunt flores, id est devotiones, dum contemplantur in cœlo violosos confessores, roseos martyres, liliosas virgines. Itaque pro quarto dicit: *Fulcite me floribus*, id est robur desidero ex sanctorum exemplis; pro tertio: *Stipate me*, ut sim circumdata operibus charitatis; pro secundo: « Læva ejus sub capite meo [74], » id est misericordia ejus me sustineat, ne cadam in bello; pro primo: « Et dextera illius amplexabitur me [75]; » id est gratia ejus me protegat a vanitate et superbia: quod desuper tanquam venti procellosi ingruunt obedienti et humiliato. Sed væ vobis, quia « dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam [76]. » Et ideo « viæ Sion lugent eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem [77]. » Primam enim viam lugere exprobrat Dominus dicens per prophetam: « Vocavi et renuistis, extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret [78], » etc. Propter secundam dictum est: « Periit populus meus eo quod non haberet scientiam [79], » scilicet quo prudens esset in bello. « Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit [80]. » Ideo omnes inimici ejus apprehenderunt eum inter angustias [81]. » Nam « filii Ephrem intendentes et mittentes arcum conversi sunt in die belli [82]. » Pro tertia dicitur: « Hi sunt qui dereliquerunt iter rectum, et ambulant in vias tenebrosas; qui lætantur cum male fecerint et exsultant in rebus pessimis [83]. » Quarta luget pro his qui deberent quæ sursum sunt quærere, quæ sursum sunt sapere [84] et terrena sapiunt [85]. Unde dicunt: « Humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinatus est in terra venter noster [86]. Inde est ille dolor quem Dominus per prophetam se sustinere dicit sic: « O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor similis sicut dolor meus [87]. »

Doluit enim in anima, doluit in corpore, doluit in spiritu. In anima, id est in animalitate, quæ est inferior vis animæ, timore, tædio, tristitia: timore futuræ passionis, tædio longæ afflictionis, tristitia separatione animæ et corporis. De primo et secundo dicitur: « Cœpit pavere et tædere [88]. » De tertio: « Tristis est anima mea usque ad mortem [89]. » In corpore doluit passionis afflictione.

A Respice ergo clavis infixum, lancea perforatum, spinis coronatum, flagellis cæsum, sputis illitum, sudore fluidum, sanguine rubeum, et adverte dolorem corporeum. Doluit et in spiritu, quæ est vis superior animæ, ex compassione. Inde est quod ad sepulcrum Lazari infremuit spiritu [90], et in cruce: « Inclinato capite emisit spiritum [91]. » Ecce jam vident omnes qui transeunt per viam, quod non sit dolor sicut dolor ejus [92]. Sed quare? Eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem [93] illam supernam, non infimam. Est enim triplex solemnitas: solemnitas peccatorum, solemnitas justorum, solemnitas beatorum. Primam celebrat caro exterius, secundam spiritus, tertiam angelus et homo glorificatus. Prima tendit ad mortem, secunda ascendit per charitatem, tertia possidet beatitudinem. B Prima dicitur solemnitas, id est sola mundanitas; secunda solemnitas, id est solatii vanitas; tertia dicitur solemnitas, id est solis lenitas. Tunc enim sol noster, id est Christus, non habebit fervorem punientis, sed splendorem illuminantis, ubi: « Per diem sol non uret te neque luna per noctem [94]. » De primâ solemnitate ait Dominus per prophetam: « Kalendas vestras et solemnitates vestras odivit anima mea [95]; » de secunda: « Constituite diem solemnem in condensis usque ad cornu altaris [96]. » Idem: « Buccinate in neomenia tuba in insigni die solemnitatis vestræ [97]; » de tertia: « Quarta decima die ad vesperam Phase Domini est [98], » et: C « In quinta decima die solemnitatem celebrabitis altissimo Domino [99]. » Quatuordecim dies sunt septem dona Spiritus sancti et septem virtutes, et tunc est pascha Dominicum, id est *transitus*. His enim bene consummatis cum Christo transibimus de hoc mundo, tunc inveniemus quintam decimam completo septennario hujus temporis et octava resurrectionis fruemur. Quia ex octo et septem constat quindenarius. Ibi celebrabimus solemnitatem altissimo Domino videndo solemnitatem. Sed nunc quibus viis itur ad solemnitatem istam videamus.

Est via mandatorum, est via justificationum, est via veritatis, est via charitatis. De prima: « Viam mandatorum tuorum cucurri cum dilatasti cor meum [100]; » de secunda: « Viam justificationum D tuarum instrue me, et exercebor in mirabilibus tuis [1]! » De tertia: « Viam veritatis elegi, judicia tua non sum oblitus [2]. » De quarta Paulus: « Adhuc excellentiorem viam vobis demonstro [3], » loquens de charitate. Prima deducit, secunda inducit, tertia adducit, quarta perducit. Deducit per campum obedientiæ, inducit in domum conscientiæ, adducit ad gazophylacium sapientiæ, perducit ad patriam gloriæ. Prima est dura, secunda secura, tertia splendida. De prima: « Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua [4]. » Et: « Deduxisti

[74] Cant. 2. [75] Ibid. [76] Isai 33. [77] Thren. 1. [78] Prov. 1. [79] Ose. 4. [80] Ose. 7. [81] Thren. 1. [82] Psal. 77. [83] Prov. 2. [84] Coloss. 3. [85] Philipp. 3 [86] Psal. 43. [87] Thren. 1. [88] Marc. 14. [89] Matth. 26. [90] Joan. 11. [91] Joan. 19. [92] Thren. 1. [93] Ibid. [94] Psal. 120. [95] Isai. 1. [96] Psal. 117. [97] Psal. 80. [98] Num. 28. [99] Num. 29. [100] Psal. 118. [1] Ibid. [2] Ibid. [3] I Cor. 12 [4] Psal. 85.

sicut oves populum tuum in manu Moysi et Aaron [5]. › per quos mandata Dei data sunt. Item : ‹ Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui [6]. › Audi duritiam : ‹ Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras [7]. › Secunda est quæ nos inducit in omnem, sicut Dei promisit Filius, veritatem [8]. Audi securitatem : ‹ Si ambulavero in medio umbræ mortis non timebo mala quoniam tu mecum es [9]. › Item : ‹ Cum ambulaveris per ignem non ureris et flamma non ardebit in te [10]. › Via mandatorum ejus via deserti [11], per quam ierunt filii Israel ad terram promissionis. Hæc vero scilicet via justitiæ est qua Tobias ivit in Rages comitatus cane, qui præviderct latronum insidias, et angelo qui prævideret ei nuptias [12]. De via veritatis quæ splendida est et adducit, dicitur: B ‹ Emitte lucem tuam et veritatem tuam ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua [13]. › Hæc est semita justorum quæ, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectum diem. Hac via Isaac ibat ad meridiem [14], donec magnus vehementer effectus est. Hac volebat ire quæ dicebat : ‹ Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie [15]. › De via charitatis dicitur : ‹ Et perduxit eos tanquam gregem in deserto [16], › in quo nonaginta novem oves deseruit [17]. Hæc est excelsa. Unde : ‹ Adhuc excellentiorem vobis viam demonstro [18]. › Hæc est via qua ascendens Christus ‹ in altum captivam duxit captivitatem [19] ; › qua vaccæ trahebant arcam Domini contra Bethsames [20] ; quod dicitur C *domus solis*, qua Jonathas reptans manibus et pedibus ascendit in montem et vicit stationem Philistinorum [21], qua in templo Salomonis ad superius cœnaculum per cochleas ascendebatur [22].

Fulcite me floribus.

[CARD.] Initiis videlicet bonorum operum, *et stipate me malis* ut flores in fructus maturos transeant, et initia ad perfectionis perveniant complementum, et hoc clamo, *quia amore*, id est præ amore *langueo*. In me enim fortis, in vobis langueo; in me firma, in vobis infirmor; et vobis scandalizatis, ego uror ; in me sana, in vobis vulnerata charitate ego sum. Et hoc vulnus charitatis clamare me cogit et dicere : *Fulcite me floribus, stipate me malis*. Nam D quantum ad personam meam, bene sum constituta, quia

Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

[THO.] Quia videret eam sponsus tam fidelem in sua absentia, et tam ferventem, non sustinens amplius ejus languorem, redit. Unde ipsa in gratiarum actionem erumpit, dicens : *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me*. Læva enim comminatio supplicii est, quæ sub capite est, A non super, quia non timore servit, sed amore. Unde, læta est de promissione regni quæ est dextera. Vult fulciri exemplo sanctorum qui bene vixerunt, ut eorum accensa studiis frigus sui torporis erubescat, erubescendo horreat, horrendo expugnet, expugnando propellat, et eorum exemplo totam se in divini amoris dulcedinem vehementer accendat, accensa refundat. Merito gloriatur sponsa inter manus sponsi se quietem invenisse, ‹ quia in manu ejus sunt omnes fines terræ [23]. › Quatuor fines sunt qui sunt in manu ejus. Primus est creatio, secundus creaturæ misera consummatio ; tertius est hominis incipiens recreatio, quartus ejusdem in gloria reparatio. De primo dicitur : ‹ O sapientia, attingens a fine usque ad finem fortiter [24]! › A fine, id est a principio creationis usque ad finem ultimæ resolutionis. De secundo propheta : ‹ Venit finis. Finis venit [25]. › Et alibi : ‹ Finis universæ carnis venit [26], › id est carnaliter viventium. De tertio quidam philosophus : Cujus finis bonus, ipsum quoque bonum est. De quarto David : ‹ Delectationes in dextera usque in finem [27]. › Juxta duos primos fines dici potest læva et dextera. Ut sit læva miseria infernalis. Unde dicit judex iis qui a sinistris erunt : ‹ Ite, maledicti, in ignem æternum [28]. › Ibi enim statuet hædos a sinistris [29]. Dextera vero est potentia creantis et punientis, vel temporaliter vel æternaliter. Æternaliter tum in manu dextera ejus ignea lex, scilicet quæ igne æterno non custodita punietur. Temporaliter Jeremias : ‹ Tetendit arcum suum quasi inimicus ; firmavit dexteram suam quasi hostis [30]. › Item : ‹ Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum [31]. › Si ergo considero sub me infernum cruciantem, *læva ejus sub capite meo* ; si super Creatorem punientem *dextera ejus amplexabitur me*.

Notandum autem quod est homo sensualis, et est homo rationalis, et est homo spiritualis. Primus voluptatibus se implicat, secundus naturas rerum considerat, tertius se cœlestibus applicat. Quilibet horum suam habet lævam et dexteram a quibus amplexum accipiat. Rationalis sub se habet pœnam inferni, quam fugit, super se potentiam punientis, ad quam fugit. Unde Abraham, qui dicitur *pater excelsus*, scilicet ratio, ait ad Lot, qui dicitur *declinans*, id est sensualitas : ‹ Si ieris ad sinistram, ego dexteram tenebo [32]. › Sensualis lævam habet adversitatem, dexteram voluptuosam prosperitatem. Unde subsequitur Abraham : ‹ Et si dexteram elegeris, ego sinistram [33]. › Inde David : ‹ Et diabolus stet a dextris ejus [34]. › Spiritualis lævam habet sub capite, spiritualia bona, in quibus caput suum, id est animam reclinat. Dexteram super, id est æterna bona desursum exspectat. Læva manus Dei, sup-

[5] Psal. 76. [6] Psal. 118. [7] Psal. 16. [8] Offic. eccles. [9] Psal. 22. [10] Isai. 43. [11] Exod. 13. [12] Tob. 6. [13] Psal. 42. [14] Gen. 24. [15] Cant. 1. [16] Psal. 77. [17] Luc. 15. [18] I Cor. 12. [19] Ephes. 4. [20] I Reg. 6. [21] I Reg. 14. [22] III Reg. 6. [23] Psal. 94. [24] Sap. 8. [25] Ezech. 7. [26] Thren. 4. [27] Psal. 15. [28] Matth. 25. [29] Ibid. [30] Thren. 2. [31] Exod. 15. [32] Gen. 13. [33] Ibid. [34] Psal. 108.

ponitur lapso, supponitur justo, supponitur devoto: lapso, ut erigat; justo, ne deficiat; devoto, ut in pace in idipsum dormiat et requiescat [35]. Erigat de stercore, ne deficiat in labore; requiescat in supernorum cognitione. De primo: « Suscitans de pulvere egenum, et de stercore erigens pauperem [36]. » De secundo: « Bene autem facientes non deficiamus; tempore enim suo metemus non deficientes [37]. » De tertio: « Ego dormio et cor meum vigilat [38]. » Primus dicit: « Cum ceciderit non collidetur, quia Dominus supponit manum suam [39]. » Secundus dicit: « Emitte manum tuam de alto, eripe me et libera me de aquis multis et de manu filiorum alienorum [40]. » Tertius dicit: « In umbra manus suæ protexit me [41]. » Secundum primum dicitur læva, quasi læsis valens; juxta secundum dicitur læva, quasi leniens valentes; juxta tertium dicitur læva, quasi læta vacantibus. Dextera vero quæ supponitur tria facit: Primo tangit, secundo stringit, tertio unit. Tangit, ut ligat; stringit, ut inseparabiliter Deo adhæreat; unit, ut in regno cum ipso pariter gaudeat. In primo, super omnia diligitur Deus; in secundo, cum eo efficitur unus spiritus; in tertio, in regno cum ipso unum erit caput et corpus, scilicet homo et Christus. Propter primum dicitur de vinea quam transtulit de Ægypto: « Perfice eam quam plantavit dextera tua [42]. » Plantatur enim in primo, crescit in secundo, fructum facit in tertio. De secundo dicitur: « Etenim manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua [43]. » De tertio ait David, videns in spiritu quasi jam impletum: « Me suscepit dextera tua [44]. » Item: « Astitit regina a dextris tuis [45]. » Primus dicit: « Diffusa est charitas Dei in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis [46]. » Secundus dicit: « Adhæsit anima mea post te [47]. » Tertius: « Deus erit omnia in omnibus [48]. »

Anima itaque sic suspensa inter hanc lævam et sinistram, merito dicit cum sponsa: *Læva ejus sub capite meo, et dextera ipsius amplexabitur me*. Contingit autem quandoque ut aliquis illuminatus intelligentia supernorum ex vehementia amoris, minus habeat discretionis, quando ad dexteram se erigit et in sinistra remaneat. Intellectus enim aliquando oblitus inferiorum pietatis opera postponit, supernorum illectus jucunditate; aliquando autem piis operibus intentus, supernorum obliviscitur. Intellectus iste est Joseph, qui dicitur *augmentum*, filium suum primogenitum posuit ad dexteram patris, scilicet Manassem, qui dicitur *oblivio*. Ephraim autem ad sinistram, qui dicitur *fructificatio*. Sed Jacob manus suas cancellavit, ponens dexteram super Ephraim, sinistram super Manassem [49]. « Et ne forte de tanti amoris judicio superbiendi occasionem sibi arrogaret sponsa, qui scilicet utraque

A manu jam sponsus amplectebatur, admonet eam apostolus sic: « Humiliamini sub potenti manu Dei, et exaltabit vos in tempore visitationis [50]. » Vere manus Dei est, potens ad beneficia, potens ad supplicia, potens ad præmia: ad beneficia, quibus dirigamur; ad supplicia, quibus corrigamur; ad præmia, ad quæ erigamur: dirigamur in manu justitiæ, corrigamur ab errore stultitiæ, erigamur ut simus possessores gloriæ. Pro primo dicitur: « Dextera Domini fecit virtutem [51]. » Pro tertio: « Dextera Domini exaltavit me [52]. » Pro secundo idem: « Dextera Domini fecit virtutem [53]. » In primo confortemur cum potenti manu Dei; in secundo humiliemur sub potenti manu Dei; in tertio læte-mur in potenti manu Dei. Pro primo dicitur de Jo-

B seph: « Erat enim manus Domini cum illo [54]. » Pro secundo hic: « Humiliamini sub potenti manu Dei [55]. » Pro tertio: « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tenet illos tormentum malitiæ [56]. » In primo dictum est quod dirigamur in viam justitiæ. Unde dictum est: « Secundum

43 benedictionem Aaron de populo suo, et dirige nos in viam justitiæ [57]. » In secundo corrigimur ab errore stultitiæ. Inde: « A fortitudine manus tuæ ego defeci. In increpationibus; propter iniquitatem corripuisti hominem [58]. » De tertio dicitur quod ducet ad possessionem gloriæ. Inde: « Suscitans de pulvere egenum, et de stercore erigens pauperem, ut sedeat cum principibus, et gloriæ solium teneat [59]. » Manus potens ad beneficia tria facit:

C Imperat animæ nunc devotionem, nunc contritionem, linguæ laudem et confessionem, manibus operationem. De primo: « Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus [60]. » Per contritionem dicitur: « Fili hominis, fode parietem; et fodi, et ecce quadrupedia et reptilia et volatilia [61]. » Ista animalia aliquando a foris per exteriores sensus concipiuntur, et ad interiora mittuntur, aliquando prius in interiora concipiuntur et ad exteriora derivantur. De primo: « Nolite portare pondera nostra in die Sabbati, et ne inferatis ea per portas Hierusalem [62]. » De secundo dicitur ibidem: « Et nolite ejicere pondera nostra de civitate in die Sabbati [63]. » De primo Job: « Pepigi fœdus cum oculis meis

D ut ne quid cogitarem de virgine [64]. » De secundo: « Si secutus est oculus meus cor meum, et in manibus meis adhæsit macula [65]. » Linguæ imperat laudem et confessionem. Unde: « Misit Dominus manum suam et tetigit os meum [66]. » De operatione: « Tenuisti manum dexteram meam et in voluntate tua deduxisti me [67]. » Et ne de operibus conciperet vanam gloriam, subjunxit: « In umbra manus suæ protexit me [68]. » De hac ma-

[35] Psal. 4. [36] Psal. 112. [37] Gal. 6. [38] Cant. 5. [39] Psal. 36. [40] Psal. 143. [41] Isai. 49. [42] Psal. 79. [43] Psal. 138. [44] Psal. 62. [45] Psal. 44. [46] Rom. 5. [47] Psal. 62. [48] I Cor. 15. [49] Gen. 48. [50] I Petr. 5. [51] Psal. 117. [52] Ibid. [53] Ibid. [54] Gen. 39. [55] I Petr. 5. [56] Sap. 3. [57] Eccli. 36. [58] Psal. 38. [59] Psal. 112. [60] Cant. 5. [61] Ezech. 8. [62] Jerem. 17. [63] Ibid. [64] Job 31. [65] Ibid. [66] Jerem. 1 [67] Psalm. 72. [68] Isai. 49.

nu dicitur: « Spiritus Domini ornavit cœlos, et obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus [69]. » Ecce confortati estis sub potenti manu Dei, quæ est potens ad beneficia: Sequitur ut « humiliemini sub potenti manu Dei [70] » ad supplicia: « Quem enim diligit Dominus corrigit; flagellat autem omnem filium quem recipit [71]. » Vel est potens gratia Domini in reprobis: « Ipse enim vulnerat et medetur, percutit et manus ejus sanat [72]. » Quid murmuravit « homo vivens, vir pro peccatis suis [73]. » Jam cessante murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ. « Sermo enim otiosus in vacuum non ibit, et os quod mentitur occidit animam [74]. » « Nec murmuraveritis, ait Apostolus, sic quidam murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore [75]. » « O homo, tu quis es, qui respondeas Deo [76]? » Nunquid dicit lutum figulo: Quid me fecisti sic [77]? Si volueris contendere cum eo non poteris respondere unum pro mille, quoniam sapiens est corde et fortis robore. Quis restitit ei et pacem habuit [78]? Qui ergo dices in judicio: Domine, si non fueris humiliatus sicut parvulus: « Vocavi et renuistis. Extendi manum meam et non fuit qui aspiceret. Quia ergo despexistis consilium meum et correptiones meas neglexistis, ego quoque in interitu vestro ridebo [79]. » Humiliemur ergo sub potenti manu Dei [80]. « Nam qui se humiliat exaltabitur, » ait Dominus [81]. « Nisi efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum [82]. » — « Super quem enim requiescet Spiritus meus, nisi super humilem et quietum et trementem sermones meos [83]. » Hujus humilitatis audi præmium: « Ut vos exaltet in die visitationis [84]. »

Quatuor sunt visitationes. Visitat enim se homo, visitat proximus, visitat doctor, visitat Deus: homo per circumspectionem, proximus per admonitionem, doctor per exhortationem, Deus per inspirationem. Primus de salute propria consultat; secundus, quia proficit fratri suo, exsultat; tertius discipuli vitiis insultat; quartus in gratia sua visitatus exaltat. Primus in circumspectione debet providere quomodo auferat ut custodiat conscientiæ puritatem, quomodo habeat contra tentationes stabilitatem. Deinde cor suum transferat ad supernam charitatem. Inde apud Job: « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est, et non fuerit in tabernaculo tuo injustitia [85]; » ecce primum. « Tunc levare poteris faciem tuam absque macula [86]: » ecce secundum. « Et eris stabilis [87]: » ecce tertium. « Et non timebis, miseriæ quoque oblivisceris [88]: » ecce quartum. Iste dicit: « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini, ut videam voluntatem Domini et visitem templum ejus [89]. » — « Templum enim Dei sanctum est quod estis vos [90]: » hæc est prima visitatio. Secundam facit proximus invitans ad humilitatem, mansuetudinem, charitatem et patientiam. Inde Apostolus: « Obsecro vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis cum humilitate: » ecce primum; « et mansuetudine: » ecce secundum; « cum patientia: » hoc est tertium; « supportantes invicem in charitate [91] »: hoc est quartum. Unde: « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est, visitare pupillos et viduas in tribulationibus suis [92]. » Primus consulat sic: « Ero immaculatus cum eo et observabo me ab iniquitate mea [93]. » Secundus quia proficit proximo suo, exsultat sic cum Apostolo: « Gratias Deo quod fuistis aliquando servi peccati; obedistis autem ex corde in eamdem formam doctrinæ in quam traditi estis [94]. » Tertius visitat scilicet vitiorum insultatione, juxta illud: « Argue, obsecra, increpa [95]. » Argue ignarum, obsecra benevolum, increpa obstinatum. Iste quia magister est, vitiis insultat, verbis Isaiæ: « Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis [96]! » De his dicitur: « Milvus de cœlo cognovit adventum suum, etc., Israel autem non cognovit me [97]. » Et subditur: « Eo quod non custodierunt tempus visitationis suæ [98]. » Visitatores enim habuerunt, scilicet patriarchas, prophetas, sanctos patres. Sequitur visitatio Dei.

Sic autem visitat: primo castigat, ut a peccato revocet; secundo permittit tentari, ut probet; tertio infundit gratiam quam conservet; quarto auferet de hac vita ut exaltet. De primo: « Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum. Misericordiam autem meam non disperdam ab eo [99]. » « Domine, cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis [100]. » De secundo: « Visitas eum diluculo et subito probas illum [1]. » De tertio: « Visitatio tua custodivit spiritum meum [2]. » De quarto hic: « Ut exaltet vos in die visitationis [3]. » Non sis ergo in prima Isboseth, qui puellam fecit ostiariam [4]. Non dicas in secunda: « Nunquid custos fratris mei sum ego [5]? » Non sis in tertia Eli, qui filios suos non corripuit [6]. Vides, inquam, ne sis dives ille qui induebatur purpura et bysso [7]. Dies visitationis Domini erit in judicio [8]. Ibi illos qui se humiliaverunt sub potenti manu Dei exaltabit [9]. Ad illam exaltationem bonos sic invitat: « Surge, propera, amica mea. Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit [10]. » Item: Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum. Item: « Veni de Libano, sponsa; veni, coronaberis [11]. » — « Veni de Libano, » per primam visitationem; « veni, » per secundam; « veni, » per tertiam; « in quarta « coronaberis. » Visitet ergo se ipsum homo, visitet proximus, visitet prælatus, alioqui de manu eorum anima requiretur. Omnem ergo sol-

[69] Job 26. [70] I Petr. 5. [71] Hebr. 12. [72] Job 5. [73] Thren. 3. [74] Sap. 1. [75] I Cor. 10. [76] Rom. 9. [77] Isai. 45. [78] Job 9. [79] Prov. 1. [80] I Petr. 5. [81] Luc. 14. [82] Matth. 18. [83] Isai. 66. [84] I Petr. 5. [85] Job 11. [86] Job 11. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Psal. 26. [90] I Cor. 3. [91] Ephes. 4. [92] Jac. 1. [93] Psal. 17. [94] Rom. 6. [95] II Tim. 4. [96] Isai. 1. [97] Jer. 8. [98] Luc. 19. [99] Psal. 88. [100] Tob. 3. [1] Job 7. [2] Job 10. [3] I Petr. 5. [4] II Reg. 4. [5] Gen. 4. [6] I Reg. 3. [7] Luc. 16. [8] Judith. 1. [9] I Petr. 5. [10] Cant. 2. [11] Cant. 4.

licitudinem projiciamus in eum. Est sollicitudo de temporalibus, est sollicitudo de spiritualibus, est sollicitudo de cœlestibus. Primam possumus habere ad corporis necessitatem, non ad superfluitatem, secundam possumus habere ad animæ sanctitatem, non ad jactantiam vanitatis, tertiam ad totius hominis felicitatem, non ad philosophicam curiositatem. De prima: « Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima [12]. » De superfluitate ait in Evangelio: « Nolite solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus, et de vestimento quid solliciti estis [13]. » De secunda dicitur: « Sollicitudine non pigri [14]. » Item Apostolus: « Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis [15]. » De tertio: « O homo, indicabo tibi quid Dominus requirat a te [16]. » Itaque dilige misericordiam et fac judicium [17], solliciteque ambula cum Deo tuo donec te exaltet ad illam gloriam, in qua cum Patre et Spiritu sancto vivit et gloriatur per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

[Card.] Per lævam intelliguntur omnia bona, virtutes et gratiæ, quæ præstantur in via, ut ad dexteram æternæ beatitudinis veniatur. Dicit ergo: *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.* Ac si dicat: Ut caput meum, id est mens mea, suaviter cubet, de omnibus bonis spiritualibus, quæ per manum lævam præstantur in via specialiter, mihi fecit pulvinar Dominus: *et dextera ejus*, in qua sunt delectationes *amplexabitur me* singulariter, ut arctius constricta, in bonis ejus amplius ei sim conjuncta. Sequitur autem ex persona filii verbum convertentis ad juvenculas.

Adjuro vos, filiæ Hierusalem, per capreas cervosque camporum, ut non excitetis neque evigilare faciatis dilectam meam, donec ipsa velit.

[Tho.] Prohibentur adolescentulæ quas filias Hierusalem dicit, ne inquietent sponsam, quæ inter lævam et dexteram sponsi obdormierat. Ipsæ enim licet infirmæ ei adhærent spe proficiendi et proficiscendi in Hierusalem, et quia hic per se non possunt, ejus egent ope. Sed prohibentur ut nec hanc excitent nisi ad ejus voluntatem. Dormitio illa contemplationis est. Cervi et capreæ per quas adjurantur, credantur bonorum animæ, et angeli propter leves saltus. Item caprea acute videt, locis eminentibus et remotis delectatur, velociter currit. Fuga celeri humanos declinat aspectus. Acute videbat qui dixit: « Nos autem revelata facie speculamur gloriam Dei in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem [18]. » In sublimi erat qui dixit: « Factus sum sicut passer solitarius in tecto [19]. » Velociter currebat David, dicens: « Viam mandatorum tuorum cucurri cum dilatasti cor meum [20]. » Ad secura fugerat loca qui dixit: « Ecce elongavi fugiens et mansi in solitudine [21]. » Cervi simul gradiuntur portantes alter alterius mentum. Hi sunt qui sibi invicem sunt solatio, ut ait Apostolus: « Alter alterius onera portate [22]. » Oculis caligantes serpentes occidunt. Ut David: « In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem [23]. » Ad fontem sitientes currunt et sic lumen recipiunt. Unde: « Apud te est fons vitæ et in lumine tuo videbimus lumen [24]. » Vetustatem deponunt, dicentes: « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te [25]. » Item hic duo genera speculationum ostenduntur, scilicet propriæ circumspectionis per cervum qui serpentes devorat, et visum recipit. Hoc fit in campis vel cordis vel conversationis. Sed caprea montes ascendit, acute videt. Hæc est anima, quæ quasi in altum solum scandit contemplando Deum. In quo erat Isaias cum diceret: « Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum [26]. » Triplex est hoc solium: primum celsum, secundum excelsum, tertium elevatum. Primum est consideratio machinæ mundialis, secundum speculatio patriæ cœlestis, tertium contemplatio divinæ majestatis. In primo, Deus videtur propter opera laudabilis; in secundo, propter præmia amabilis; in tertio, incomparabili potentia mirabilis. De primo: « Laudate eum sol et luna [27]. » De secundo: « Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quæ præparavit diligentibus se [28]. » De tertio: « Gloriosus Deus in sanctis suis, mirabilis in majestate sua [28*]. » In primo est creatio, recreatio, reparatio: creatio cujuslibet existentis, recreatio peccatoris, reparatio corruptionis. De primo: « In principio creavit Deus cœlum et terram [29]. » De secundo: « Agnus Dei qui tollis peccata mundi [29*]. » Item: « Veni, Domine, et noli tardare [30], » etc. De tertio: « Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [30*]. » In secundo solio, id est excelso sunt tria: unum est amabilis, scilicet regni claritas, angelorum societas, habitantium securitas. De primo: « Civitas illa non indiget sole neque luna, ut luceant in ea, quia claritas Dei illuminabit eam: et Agnus erit lucerna ejus [31]. » De secundo: « Non erimus hospites et advenæ, sed erimus cives sanctorum et domestici Dei [31*]. » De tertio: « Omnes pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat [32]. » In tertio solio sunt quatuor consideranda. In primo videmus ejus naturam incorruptibilem et nostram dolemus infirmitatem. Unde Abraham: « Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis [32*]. » Secundo videmus ejus munditiam et misericordiam, erubescimus culpam. Unde Isaias: « Væ mihi quia vir pollutis labiis ego sum quia vidi Dominum ocu-

[12] Luc. 10. [13] Matth. 6. [14] Rom. 12. [15] Ephes. 4. [16] Mich. 6. [17] Psal. 32. [18] II Cor. 3. [19] Psal. 101. [20] Psal. 118. [21] Psal. 54. [22] Galat. 6. [23] Psal. 100. [24] Psalm. 35. [25] Matth. 19. [26] Isai. 6. [27] Psal. 148. [28] I Cor. 2. [28*] Psalm. 69. [29] Gen. 1. [29*] Joan. 1. [30] Offic. eccles. *De Adventu.* [30*] Philip. 3. [31] Apoc. 21. [31*] Ephes. 2. [32] Sophon. 3. [32*] Gen. 18.

lis meis [32]. » Et Job : « Auditu auris audivi te; nunc autem oculus meus videt te. Idcirco ipse me reprehendo, et ago pœnitentiam in favilla et cinere [32*]. » Tertio videmus ejus divitias et nostram gemimus paupertatem. Unde angelum Daniel videns : « Cecidi, inquit, in terram, et non remansit in me spiritus nec habui quidquam virium [34]. » Quarto videmus ejus gloriam et nostram videmus in eo salutem. Unde Jacob videns eum ait : « Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea [34*]. » Inde devote canit Ecclesia videns et desiderans salutem in qua sunt gaudia sanctorum, dicens: Gaudent in cœlis animæ sanctorum, non temporali nec jam spiritali sed cœlesti.

Est enim gaudium temporale, est spirituale, est cœleste. Primo gaudent in terris animæ malorum, secundo gaudent in donis animæ justorum, tertio gaudent in cœlis animæ beatorum. Primi mundi fallacia sunt seducti, secundi Dei gratia sunt imbuti, tertii Christi vestigia sunt secuti. Primi, quia pro mundi amore laboraverunt, ideo cum diabolo cruciabuntur in infernum. Secundi, quia regnum mundi despiciunt, ideo merentur sempiternum supplicium. Tertii, quia pro Christi amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo regnabunt in æternum. Primi gaudio tripertito gaudent. Primo quia abutuntur temporalibus bonis, secundo in gloria nominis, tertio « quia lætantur cum malefecerint, et exsultant in rebus pessimis [35]. » Isti sunt tria difficilia Salomonis : via navis in mari, via aquilæ volantis in cœlo, via colubri supra petram. Primi « confidunt in virtute sua et in multitudine divitiarum suarum gloriantur [35*]. » Unde poeta [36] :

Divitiæ turpi fregerunt sæcula luxu.
Divitiis alitur luxuriosus amor.

Tales dicunt : « Venite, inebriemus nos vino et unguentis pretiosis [36*], » etc. Sed quod hæc petitura sint ostendit Job : « Tenent tympanum et citharam, gaudent ad sonitum **44** organi. Ducunt et in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendent [37]. » Sicut dives ille qui epulabatur quotidie splendide sepultus est in infernum [37*]. Secundi « vocaverunt nomina sua in terris suis [38]. » Inde Jacobus : « Nunc exsultatis in superbiis vestris : omnis exsultatio talis maligna est [39]. » Et Dominus : « In hoc nolite gaudere, quia dæmonia subjiciuntur vobis [40]. » Sed hæc finem habent. Unde Job : « Scio ab initio quia laus impiorum brevis sit, et gaudium hypocritæ ad instar puncti [41]. » Et Nabuchodonosor : « Nonne hæc est Babylon quam ego constitui in gloriam et decorem regni mei [42]. » Et audivit : « Tibi dicitur, Nabuchodonosor rex : Regnum transfertur a te [43]. » Tertiis dicitur : « Quid gloriaris in malitia qui potens es in iniquitate [44]. » Hi lætantur cum male fecerint, et exsultant in rebus pessimis [45]. » Inde poeta :

Ergo non aliter poterit dormire; quibusdam
Somnum rixa facit.

Et Job : « Si gavisum est in abscondito cor meum, et lætatus sum ad ruinam ejus qui oderat me [46]. » Inde scriptum est : « Et in malitia sua lætificaverunt regem [47]. » Talis fuit Nero et Herodes. De omnibus dicitur : « Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et vos [48]. » Et Salomon : « Risus dolori miscetur, et extrema gaudii luctus occupat [49]. » Item : « Risum reputavi errorem, et gaudio dixi : Quid frustra deciperis [50]. » Et Tobias : « Quod gaudium mihi erit qui in tenebris sedeo, et lumen cœli videre non possum [51]. » Econtra dicitur : « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [52]. » Sed isti cum diabolo cruciabuntur in inferno. Et Jacobus : « Risus vester vertetur in luctum, et gaudium vestrum in voces flentium [53]. »

Gaudium spirituale tripartitum est : primo enim gaudemus de evitatione incommodi; secundo, de adeptione commodi; tertio, de spe futuri regni. De primo : « Lætare, Jerusalem [54]; » de secundo : « Et diem festum agite, omnes qui diligitis eam [55]; » de tertio : « Gaudete gaudio magno [56]. » Primum est novitiorum, secundum est virtuosorum, tertium perfectorum. Primi psallunt in cithara, secundi in psalterio, tertii in jubilo. Primum enim sonat ab inferiori, secundum a superiori, tertium servit amori. Primi enim pro peccatis remissis offerunt Deo honorem; secundi pro bonis collatis gratiarum actionem; tertii pro bonis futuris devotionem. De primo lætatur homo, lætatur proximus, lætatur angelus, lætatur Deus. De primo Paulus : « Prius fui blasphemus et persecutor et contumeliosus, sed misericordiam consecutus sum [57]. » « Gratia Dei sum id quod sum [58]; » de secundo, bonus ille pater : « Fili, gaudere oportebat et epulari, quia filius meus mortuus erat et revixit; perierat et inventus est [59]; » de tertio : « Bonus ille pastor ovem centesimam imposuit in humeris suis gaudens, et reportavit ad gregem [60]. » « Omnis disciplina videtur in præsenti non esse gaudii, sed mœroris [61]. » Item : « Mulier cum parit tristitiam habet; cum autem peperit, jam non meminit pressuræ, quia natus est homo in mundum [62]. » De adeptione commodi, id est virtutum, dicit Apostolus : « Non est regnum Dei esca et potus, sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto [63]. » Item : « Gaudete in Domino semper corde. Iterum dico, gaudete corpore [64-65]. » « Si diligeretis me, gauderetis, ait, utique [66]. » Item : « Veniam ad vos, et gaudebit cor vestrum [67], scilicet propter bona Spiritus sancti. » Et Zachæus suscepit Dominum, gaudens in domum suam [68], scilicet susceptione

[32] Isai. 6. [32*] Job 6. [34] Dan. 10. [34*] Gen. 32. [35] Prov. 2. [35*] Psal. 48. [36] Ovid. *Rem. d. am.* 746. [36*] Sap. 2. [37] Job 21. [37*] Luc. 16. [38] Psal. 48. [39] Jac. 4. [40] Luc. 10. [41] Job 20. [42] Daniel 4. [43] Ibid. [44] Psal. 51. [45] Prov. 2. [46] Job 31. [47] Ose. 7. [48] Luc. 6 [49] Prov. 14. [50] Eccle. 2. [51] Tob. 5. [52] Matth. 5. [53] Jac. 4. [54] Offic. eccles. [55] Ibid. [56] Ibid. [57] I Tim. 1. [58] I Cor. 15. [59] Luc. 15. [60] Ibid. [61] Hebr. 12. [62] Joan. 16. [63] Rom. 14. [64-65] Philipp. 4. [66] Joan. 14. [67] Joan. 16. [68] Luc. 19.

donorum. De spe regni gaudent, sicut ait Job : « Quasi effodientes thesaurum, et gaudent vehementer cum invenerint sepulcrum[69]. » — « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei[70]. » Quia « sicut lætantium omnium habitatio est in te[71]. » Ideo, « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi; in domum Domini ibimus[72]. » Primi potantur a lacte; secundi sanantur ab uberibus consolationis ejus; tertii epulantur ab introitu gloriæ gentium. His dicitur : « Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis[73]. » Nec mirum, quia « in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis[74]. » Nam gaudebunt de bonis Domini sui frumento, vino et oleo. Tanto gaudio gaudent in cœlis animæ sanctorum qui Christi vestigia sunt secuti.

In tribus enim Christi vestigia sunt secuti, scilicet in religiosa conversatione, in castitatis puritate, in martyrii perpessione. Hæc tria figurata in tabernaculo Moysi sunt. Propter conversationem erant ibi saga cilicina; propter secundum, pelles hyacinthinæ; propter tertium, pelles arietum rubricatæ. In conversatione : « Circumierunt in melotis in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus[75]. » De his in fine dicturi sunt reprobi. « Nonne isti sunt quos aliquando habuimus in derisum et in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam et finem illorum sine honore. Ecce quomodo computati sunt in filios Dei[76]. »

Hi sunt quos retinens mundus inhorruit :
Ipsum nam sterili flore per aridum
Sprevere penitus, teque secuti sunt,
Rex Christe bone, cœlitus.

Martyres ergo vestigia Christi sunt secuti. Nam, « Lapidati sunt, secti sunt, in occisione gladii mortui sunt[77]. »

Hi namque furias atque ferocia
Calcarunt hominum, sævaque verbera
Cessit his lacerans fortiter ungula;
Nec carpsit penetralia.

Item :

Cæsi sunt gladiis more bidentium,
Non murmur resonat, non querimonia,
Sed corde tacito mens bene conscia
Conservat patientiam.

Sed audi præmium :

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere,
Quæ tu martyribus munera præparas, etc.

Item his dicitur : « Omne gaudium existimate cum in tentationes varias incideretis[78]. » Vos quidem in mundo pressuram habebitis. « Mundus autem gaudebit, vos autem contristabimini. Sed tristitia vestra vertetur in gaudium[79]. » Isti respiciunt in auctorem fidei et consummatorem Jesum[80], qui proposito sibi gaudio crucem sustinuit confusione contempta, et in dextera Dei sedet. Primi sunt saga cilicina; isti vero pelles arietum rubricatæ; tertii vero pelles hyacinthinæ, quæ cœli habent colorem. Castitas enim cœlestis est vita. Nam præter carnem in carne vivere, non humana, sed angelica est vita. Primi abnegant semetipsos, secundi tollunt crucem suam, tertii sequuntur Christum. Nam « virgines, amicti stola alba, sequuntur Agnum quocunque ierit[81]. » Nam in omnibus aliis confessores et martyres sequuntur Christum, præterquam cum in decore virginitatis incedit. In his enim delectatur sponsus, « qui pascit inter lilia[82], » septus choreis virginum.

Primi fugientes Jezabel, id est fluxum vanum mundi hujus cum Elia tendunt ad montem Dei Horeb, recubantes sub umbra juniperi[83]. Secundi cum Stephano, venerunt ex magna tribulatione et laverunt stolas suas in sanguine Agni[84]. Tertii cum sapientibus virginibus suas purificant lampades. Quibus accensis, præstolantur adventum Sponsi[85]. Isti omnes seminaverunt in lacrymis, et ideo in exsultatione metent. Nam, « euntes ibant et flebant mittentes semina sua. Venientes autem venient in exsultatione, portantes manipulos suos[86]. » Lætantur, ait, coram te, sicut lætantur in messe; et sicut exsultant victores, capta præda, quando dividunt spolia[87]. Quando « exsultabunt sancti angeli, lætabuntur in cubilibus suis[88]. » Ecce gaudent in cœlis animæ sanctorum qui Christi vestigia sunt secuti. Primum gaudium est insultans, secundum exsultans, tertium exaltans : primum ex mundi errore, secundum ex Dei amore, tertium in regni honore. De primo : « Risum reputavi errorem et gaudio dixi : Quid frustra deciperis[89]; » de secundo : « Si diligeretis me, gauderetis utique[90]; » de tertio : « Quia pro Christi amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo regnabunt in æternum[91]. »

Hic notandum quod est regnum potentiæ, regnum sapientiæ, regnum lætitiæ. Hujus triformis regni triformis est gloria : primum sanctos omni virtutis robore confirmat, secundum splendore veritatis illustrat, tertium in cœlo suavitate divinæ jucunditatis felicitat. Unde petimus in oratione Dominica : « Adveniat regnum tuum[92]. » Adveniat ergo regnum potentiæ ad nos infirmos roborandos; adveniat regnum sapientiæ ad nos cæcos illuminandos; adveniat regnum lætitiæ ad nos tristes lætificandos et consolandos. De primo : « Potestas ejus potestas æterna[92*]; » de secundo : « Si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei[93], » id est intelligentia sapientiæ regnat in nobis. Unde ipsa Sapientia ait : « Per me reges regnant[93*]. » De tertio : « O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo regnant vel gaudent omnes sancti; sed cum Christo regnabunt in æternum[94]. » Regnantis est conculcare adversitates; gaudentis delectari pro-

[69] Job 3. [70] Psal. 86. [71] Ibid. [72] Psal. 121. [73] Matth. 5. [74] Isai. 61. [75] Hebr. 11. [76] Sap. 5. [77] Hebr. 11. [78] Jac. 1. [79] Joan. 16. [80] Hebr. 12. [81] Apoc. 14. [82] Cant. 6. [83] III Reg. 19. [84] Offic. eccles. [85] Matth. 25. [86] Psal. 125. [87] Isai. 9. [88] Offic. eccles. [89] Eccle. 2. [90] Joan. 14. [91] Offic. eccles. [92] Matth. 6. [92*] Dan. 4. [93] Luc. 12. [93*] Prov. 8. [94] Offic. eccles.

pter adeptas benedictiones. Regnabunt itaque quia calcaverunt laqueos culpæ, corruptionem hujus miseriæ, pœnam gehennæ. Unde David : « Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me [95], etc. Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me [96]. » A miseria corruptionis : « Domine, eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me a descendentibus in lacum [97], » ne me cruciat gehennæ ignis. Ecce isti regnant. Sed et gaudent in tribus, scilicet quia socios habent angelos, quos hic patronos habuerunt. Qui Dei secreta intelligent, quæ hic obscure viderunt; qui Deum videbunt facie ad faciem, quem hic desiderando amaverunt. De primo : « Neque nubent neque nubentur; sed erunt sicut angeli Dei [98]; » de secundo : « Erunt omnes docibiles Dei [99]; » de tertio : « Revelabitur gloria Domini [100], et videbit omnis caro salutare Dei nostri [1]. » Et Job : « Et in carne mea videbo Deum salvatorem meum [2], cui est honor et gloria in sæcula sæculorum [3]. » Propter hanc gloriam subditur : « Et plena erat omnis terra misericordia ejus [4]. » Terra dicitur mundus. Unde : « In terra pax hominibus bonæ voluntatis [5]. » Et cor humanum. Unde : « Terra nostra deserta [6]. » Et uterus beatæ Virginis. Inde : « Et terra tua inhabitabitur [7]. » Et Ecclesia. Inde : « Benedixisti, Domine, terram tuam [8]. » Et patria cœlestis. Inde : « Credo videre bona Domini in terra viventium [9]. » Prima plena est ejus majestate per operum varietatem; secunda, quia conditi sumus ad imaginem ejus et similitudinem; tertia per incarnationem; quarta per miraculorum operationem; quinta per gloriæ plenitudinem. In prima majestatis refulget sapientia; in secunda benevolentia; in tertia gratia; in quarta potentia; in quinta altissima Dei magnalia. Seraphim qui stabant super illud solium dicuntur duabus alis velare pedes ejus, id est humanitatem nostram. Ipsæ sunt temporalia bona quibus tegimur, id est protegimur. Et sapientia qua nos in his temperamus et dicuntur velare faciem ejus [10]. » Ipsæ sunt amor æternorum bonorum, et dulcedo amoris ejus, quia quanto plus ejus æternitatem investigamus, tanto incomprehensibiliorem invenimus. Unde : « Accedat homo ad cor altum et exaltabitur Deus [11]. » Sic et de dulcedine, quia quanto plus amatur, tanto amabilior invenitur. Et duabus volabant, scilicet spiritualibus bonis et fortitudine : spiritualibus enim sublevamur, fortitudine sustentamur ne cadamus. De his dictum est diffusius superius.

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

[CARD.] Siquidem Christus et similiter beata virgo a multis quasi dormire videtur, quando contra indevotos non statim accingitur ad vindictam, et erga devotos non statim assurgit ad misericordiam. Christum taliter dormientem excitavit Habacuc, dicens : « Quare non respicis super inique agentes, et taces impio devorante justiorem se? » [12] Et Malachias : « Ergo nunc beatos dicimus arrogantes? Siquidem ædificati sunt facientes impietatem [13]. » Et : « Quod emolumentum, quia custodivimus mandatum Domini, et quia ambulamus testes coram Domino? » [14] Dicit ergo Christus : *Nolite suscitare, neque evigilare faciatis dilectam*, sed exspectate patienter, *donec ipsa velit*. Volet enim ipsa et devotis postulare misericordiam, et contra indevotos suscitare vindictam, sicut ostendunt ipsius infinita miracula. Nec dehortatur filius : quin ad matrem suam clamet devotus animus, sed ne contra ipsam murmuret impatiens, aut insultet, improbet. Adjurat autem filias Jerusalem *per capreas cervosque camporum*, id est per illas virtutes quæ in istis animalibus figurantur, quibus simulari debent fideles animæ : nam, sicut capra quæ acutum habet visum acute contemplari debemus quod non sine causa malis pœna; et electis quandoque differtur gratia, et sicut cervi devorare demus serpentem superbiæ : quæ ideo facit hominem expertem longanimitatis et patientiæ, quia de se præsumendo credit se dignum prosperis, et indignum adversis. Quia vero de suscitatione matris suæ hæc prædixerat filius, ipsa vero suscitari et evigilari volente, ipse filius suscitatur et evigilat, ostendit mater quod filius, licet tardare videatur, non tardat; sed adjuvare et misereri festinat. Dicit ergo ad juvenculas :

45 *Vox dilecti mei.*

[THO.] Videns sponsa adolescentularum verecundiam et timorem quibus sollicitantur asserit hoc factum Dei dispensatione quasi excusans se; unde dicit : *Vox dilecti mei* percipiens hoc : dilecti dico, qui post vocem venturus est in proximo; unde sequitur : *Ecce iste venit salicus in montibus.* Quatuor ex causis vocem Dei læti colligimus, ex ratione qua voluntatis ejus arcana penetramus, ex interna gratia qua cum ex cognitione ad ejus amorem compungimur, ex congitione Scripturarum qua ejus voluntatem largius contemplamur, ex electorum exemplo quo ad virtutis instantiam nostram confortat ignaviam. Ne autem hanc dilecti vocem interius audiamus, audientes sequamur, sequentes assequamur, multa impediunt et maxime tria : Vox carnis, vox mundi, vox diaboli. Vox carnis per desideria voluptatum; vox mundi per appetitum dignitatum, honorum, gloriæ, divitiarum; vox diaboli per invidentiam fraternorum profectuum. Caro itaque luxuriosa, mundus pomposa, diabolus suggerit venenosa. Caro per voluptuaria fluidos, mundus per ambitiosa inflatos, diabolus per venenosa reddit tabidos. Hæc vox est dilecti ad interna gaudia provocantis, ad ardua invitantis, ad solida humilitatis exhortantis, oleum charitatis infundentis. Qui vero dilectus est, increpat errantem, confortat pugnantem, laudat trium-

[95] Psal. 29. [96] Ibid. [97] Ibid. [98] Matth. 22. [99] Joan. 6. [100] Isai. 62. [1] Luc. 3. [2] Job. 19. [3] Rom. 16. [4] Psal. 32. [5] Luc. 2. [6] Isai. [7] Isai. 62. [8] Psal. 84. [9] Offic. eccles. [10] Isai. 6. [11] Psal. 63. [12] Habac. 1. [13] Malac. 3. [14] Ibid.

phantem. Est enim vox comminantis, est vox commonentis, et est vox convocantis. Prima arguit erroneum, secunda confortat obedientia subjectum, tertia demulcet devotum. Primum, ut resipiscat; secundum, ut convalescat; tertium : « In pace in idipsum dormiat et conquiescat [15]. » De prima : « Vox Domini super aquas Deus majestatis intonuit [16]; » de secunda : « Vox Domini in virtute [17]; » de tertia : « Vox Domini in magnificentia super aquas [18], » ut peccator convertatur : in virtute operans roboretur; in magnificentia, ut devotus accendatur. Prima « confringentis cedros [19], » id est superbos, ut agatur pœnitentia; secunda « intercidentis flammam ignis [20], » ut interrumpatur tentatio luxuriosa, et « concutientes desertum [21], » ut debilitetur tribulationis angustia; tertia, « præparantes cervos [22], « ut spineta sollicitudinum transiliendo, florentia quærant pascua et uberrima. De prima : « Intonuit Dominus de cœlo et Altissimus dedit vocem suam [23]. » Vocem tuam, ait Adam, audivi in paradiso, et timui [24]. » Propterea « hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra [25]. » De secunda : « Oves meæ vocem meam audiunt [26]. »—« Amicus sponsi stat et audit, et gaudio gaudet propter vocem sponsi [27]. » Triplex est vox ad dilectum pertinens : Vox prophetica, vox angelica, vox evangelica : prima prophetarum ad populum non credentem; secunda Gabrielis ad virginem; tertia dilecti ad rudem populum, propter fidei novitatem : prima longe ante nuntiavit venturum; secunda jam proximum; tertia docuit justum quid esset a Deo petendum; de prima : « Ascendet Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum [28]; » de secunda : « Ecce concipies in utero et paries filium [29]; » de tertia : « sic orabitis : Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum [30]. » Quid vero vobis petendum sit : docebat justus ille cum populum suum instrueret sic : « Adaperiat Dominus cor vestrum, in lege sua, et in præceptis suis, et faciat pacem nec vos deserat in tempore malo [31]. » Ecce tria quæ petenda sunt justo, scilicet apertio cordis, compositio pacis, consolatio peregrinationis : primum ad suscipiendam charitatis infusionem; secundum ad vitæ tranquillitatem; tertium ad viæ securitatem : primum, ut diligamus ardentius; secundum, ut vacemus Deo liberius; tertium, ut ambulemus securius. De primo : « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis [32]. » De secundo : « Ego dormio et cor meum vigilat [33]; » et : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [34]. » De tertio : « Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo quoniam tu mecum es [35]; » et : « Libera me,

A Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me [36]. » De primo sponsa : « Oleum effusum nomen tuum [37]. » De secundo : « Lectulus noster floridus [38]. » De tertio : « Tenui illum nec dimittam donec introducam illum in domum meam [39]. »

Notandum quod cor peccatorum, primo perit, secundo disperit, tertio diabolus operit, quarto Dominus aperit. Perit, cum anima moritur intus, nec habet Dei memoriam; disperit, id est in diversas partes perit, cum corpore operatur conceptam intus nequitiam; diabolus operit, cum perducit ad obstinationis duritiam; Deus aperit, cum dat benefaciendi gratiam. De primo : « Periit memoria eorum cum sonitu, et perierunt propter iniquitatem B suam [40]. » Et propheta : « Periit sanctus de terra, et justus in hominibus non est; omnes in sanguine insidiamur, vir fratrem suum venatur ad mortem [41]. » De secundo : « Disperierunt in Endor, et facti sunt ut stercus terræ [42]. » Endor enim *fons generationis* dicitur. Hic est corpus, quod generat et generatur, « facti sunt ut stercus terræ, » scilicet fetidi. De tertio : « Operti sunt iniquitate et impietate sua [43]. » Et propheta : « Quia ecce tenebræ operient terram et caligo populos [44]. De quarto : « Adaperiat Dominus cor vestrum in lege sua et in præceptis suis [45]. » Primi sunt puella mortua in thalamo matris [46], id est anima interius. Hæc est amphora in qua sedet impietas, quam portant duæ C mulieres in terram Sennaar [47]. Secundi sunt adolescens defunctus jam extra portam civitatis [48]. Inde Ezechiel : « Aquila prægrandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, habens plumas et varietates multas, venit ad libanum, et tulit medullam cedri, et transportavit in terram Sennaar [49]. » Tertii sunt Lazarus quatriduanus in sepulcro [50]. His dicitur per prophetam : « Quid est Israel quod in terra inimicorum es [51] ? » Quarti sunt quibus aperit Dominus sepulcrum et suscitat cum Lazaro.

Notandum quod et nos aperimus, et Dominus aperit tribus modis : primo, magistro; secundo, Deo; tertio, proximo : primo per confessionem, secundo per devotionem, tertio per ædificationem. D Primum confert tibi puritatem, secundum in Domino voluptatem, tertium proximo sanitatem. De primo Dominus : « Ephphetha quod est aperire [52]. » De secundo : « Aperi mihi, soror, mea sponsa [53]. » Item : « Ego sto ad ostium, et pulso. Si quis aperuerit mihi, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum [54]. » De tertio : « Aperi, Libane, saltus tuos [55]. » Libanus *candidatio* dicitur. Ejus saltus aperiunt qui flores virtutum proximo osten-

[15] Psal. 4. [16] Psal. 28. [17] Ibid. [18] Ibid. [19] Ibid. [20] Ibid. [21] Ibid. [22] Ibid. [23] Psal. 17. [24] Gen. 3. [25] Psal. 94. [26] Joan. 10. [27] Joan. 3. [28] Isai. 19. [29] Luc. 1. [30] Matth. 6. [31] II Machab. 1. [32] Rom. 5. [33] Cant. 5. [34] Psal. 4. [35] Psal. 137. [36] Job. 17. [37] Cant. 1. [38] Ibid. [39] Cant. 3. [40] Psal. 9. [41] Mich. 7. [42] Psal. 82. [43] Psal. 72. [44] Isai. 60. [45] II Machab. 1. [46] Matth. 9. [47] Dan. 1. [48] Luc. 7. [49] Ezech. 17. [50] Joan. 11. [51] Baruch. 3. [52] Marc. 7. [53] Cant. 5. [54] Apoc. 3. [55] Zach. 11.

dunt. « Et fortis illa mulier manum suam aperuit inopi [56]. » Item, tres sunt apertiones Domini : Aperit enim cor nostrum, aperit secretum suum, aperit et regnum. Primum, ad intelligentiam mandatorum et charitatis infusionem; secundum, in admirationem ; tertium, ad gloriosam susceptionem. De primo : « Adaperiat Dominus cor vestrum in lege sua [57]. » Item : « Rorate, cœli, desuper et nubes pluant justum, aperiatur terra et germinet Salvatorem [58], » ut crescat in nobis cognitio charitatis. De secundo : « Ecce ego Joannes vidi ostium apertum in cœlo [59]. » Item : « Cœlum apertum est et arca Dei visa est in eo [60]. » Et : « Stephanus vidit cœlum apertum [61]. » Et de Christo : « Cœli aperti sunt super eum [62]. » De tertio; « Fatuæ virgines : Domine, Domine, aperi nobis [63]. » Et de beata Maria : Paradisi portæ per te nobis apertæ sunt. Et : « Dominus elevatus est in cœlum et nubes suscepit eum [64]; » aperiet paradisum, etc., etc. Ecce apertio ad gratiæ infusionem. Sequitur pax ad Dei vacationem.

Nota quod ex pace sunt quidam dissoluti, quidam remissi, quidam devoti. Primi sunt servi, secundi mercenarii, tertii sunt filii. Servus enim semper male agit, nisi flagelletur. Mercenarius bonum melius operatur, si excitetur. Filius tanto melius agit, quanto libertati suæ relinquitur. De primo : « Siluit terra multis annis et apposuerunt filii Israel facere malum. » Sed per flagellum « humiliatum est in laboribus cor eorum, et infirmati sunt nec fuit qui adjuvaret. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eripuit eos [65], » ut dicerent : « Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt [66]. » Et poeta :

Cernis ut ignavum corrumpunt omnia corpus,
Et capiant vitium ni moveantur, aquæ.

Et propheta : « Vadam et revertar ad virum meum priorem, quia bene erat mihi tunc magis quam nunc [67]. » De secundo : « Ad punctum te deserui; ad modicum dereliqui te [68]. » Et poeta [69] :

Nil nocet admisso subdere calcar equo.

Ideo Job est flagellatus [70], Tobias excæcatus [71]. De tertio sponsa in Canticis : « In lectulo meo quæsivi per noctes quæ diligit anima mea, quæsivi et non inveni [72]. » « Paululum cum pertransissem [73], » scilicet noctem tribulationis; « inveni quem diligit anima mea [74], » scilicet in pace devota. » Et sic : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [75]. » Et Apostolus : « Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras, etc.... [76] » Ecce de pace ad Dei vacationem. Sequitur : « Nec vos deserat in tempore malo ad securitatem [77]. » Tempus malum tripliciter accipitur : Dicitur enim tempus malum, hoc miserabile exsilium; dicitur tempus malum, imminens periculum; dicitur tempus malum, extremum judicium. De primo Job : « Homo natus de muliere, brevi vivens tempore repletur multis miseriis [78]; de secundo Apostolus : « Novissimis diebus instabunt tempora periculosa [79]; » de tertio : « Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ [80]. » Oportet ergo ne « nos deserat Dominus, » primo « tempore malo » ut in sustinendo hoc exsilio habeamus patientiam; nec in secundo, ne per periculum tentationis incidamus in culpam; nec in tertio, ne incidamus in gehennam. Propter primum ait. : « In via hac qua gradieris firmabo super te oculos meos [81]. » Propter secundum ait : « Cum ambulaveris per ignem non ureris, et flamma tentationis, scilicet non ardebit in te, quia ego Dominus Deus tuus sanctus Israel Salvator tuus [82]. » Propter tertium : « Invocabitis me et ego exaudiam vos, et reducam captivitatem vestram de cunctis locis [83]. » Item : « Ostende faciem tuam et salvi erimus [84]. » Item : « De quacunque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos [85], et ero illorum Dominus in perpetuum [86]. » Hæc enim est vox dilecti. De qua dicit sponsa nobis : *Vox dilecti mei.*

Vox dilecti mei, pro me.

[CARD.] Talis est, ut audistis, et ego vobis dico de ipso, quod ipse ad adjuvandum festinat, et dæmones potenter conculcat. Nam :

Ecce iste venit saliens in montibus et transiliens colles.

[THO.] Non casu factum est, quod auditus visui præponitur. Hic enim est ordo in Job : « Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te [87]. » Et factus est repente de cœlo sonus advenientis, spiritus vehementis [88]. » Post hæc. « Apparuerunt eis dispertitæ linguæ tanquam ignis [89]. » Et David : « Audi, filia, et vide [90]. » Montes sunt superiores angeli, colles inferiores. Unde propheta : « Montes et colles cantabunt coram Deo laudem [91]. » Humanum genus est planities. Saliit ergo in montibus, id est in illis supernis spiritibus revelando eis mysterium a sæculis absconditum. Sed ab illis usque ad inferiores angelos, id est colles descendit, sed et illos transivit. « Non enim angelos, sed semen Abrahæ apprehendit [92], » et ita ad homines descendens, « minoratus est paulominus ab angelis [93]. » Sed et hominibus se inferiorem præbuit, scilicet subditus parentibus [94], sed et factus magni consilii angelus. Saliit in montibus ad similitudinem angelorum nobis ministrando. Bonus pater qui carnem suam in cibum, sanguinem in potum, animam suam ministravit in pretium. Transiit Gabrielem præveniens eum ad Mariam virginem [95]. Saliit etiam in montibus, id est angelis in eis apparens

[56] Prov. 31. [57] II Machab. 1. [58] Isai. 45. [59] Apoc. 4. [60] Apoc. 11. [61] Act. 7. [62] Matth. 3. [63] Matth. 25. [64] Act. 5. [65] Psal. 106. [66] Psal. 22. [67] Osee. 2. [68] Isai. 54. [69] Ovid., *Art. am.*, II, 732. [70] Job. 9. [71] Tob. 2. [72] Cant. 3. [73] Ibid. [74] Ibid. [75] Psal. 4. [76] Philipp. 4. [77] II Machab. 5. [78] Job. 14. [79] II Tim. 3. [80] Soph. 1. [81] Psal. 31. [82] Isai. 43. [83] Jerem. 29. [84] Psal. 79. [85] Exod. 22. [86] Jerem. 11. [87] Job. 42. [88] Act. 2. [89] Ibid. [90] Psal. 44. [91] Isai 55. [92] Hebr. 2. [93] Ibid. [94] Luc. 2. [95] Luc. 1.

antiquis patribus, et transiliit colles, id est patriarchas, et descendit usque ad peccatores. Iste dilectus dicitur sedisse vel ambulasse, vel stetisse, vel sicut hic, pios saltus dedisse. In illis sedet, in quibus vitiis eliminatis per desiderabilem mentis tranquillitatem suaviter requiescit. Unde: « Ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [96]. » In illis stat quos in bello reddit fortes; in illis ambulat quos in melius proficere facit; in illis dat, quos in contemplatione extollit. Triplicem Salvatoris adventum in manibus habemus. Primus est in carne, secundus in corde, tertius in majestate. In primo venit ad redimendum. Unde: « Redimit Dominus Jacob [97]. » In secundo ad sanandum: « Quia misit verbum suum et sanavit eos [98]. » In tertio ad salvandum: « Quia Salvatorem exspectamus Dominum nostrum Jesum Christum [99-100]. »

46 Ob lætitiam hujus adventus, canit Ecclesia: « Quasi vocem dilecti quæ audita est in terra nostra. Populus Sion, ecce Dominus veniet ad salvandas gentes et auditam faciet vocem laudis ejus [1]. » In primo auditam fecit misericordiam vocis suæ; in secundo gratiam vocis suæ; in tertio gloriam vocis suæ. Primum suscipimus in munditia corporis nostri; secundum in justitia corporis nostri; tertium in lætitia corporis nostri. Primus fuit implicitus in carne, secundus occultus in corde, tertius erit manifestus in majestate. Primus humilis, secundus amabilis, tertius terribilis. In primo venit ad nos, in secundo in nos, in tertio propter nos. Ad nos cum purpura et sacco; in nos cum charta et calamo; propter nos cum igne et gladio. Cum purpura divinitatis et sacco humanitatis, cum charta bonæ voluntatis et calamo divinæ inspirationis, cum gladio separationis: « Ite, maledicti, in ignem æternum [2]; » et: « Ignis animadversationis, ignis hostes tuos devoret [3]. » In hac purpura egrediebatur Mardochæus a conspectu regis [4]. De sacco: « Concidisti saccum meum et circumdedisti [5], » etc. Cum charta et calamo, quia fuit vir qui habebat atramentarium scriptoris in renibus suis [6], ut sit cor nostrum tabulæ testamenti scriptæ Dei digito [7]. De gladio: « Nisi conversi fueritis gladium suum vibravit [8]. » De igne: « Ite, maledicti, in ignem æternum [9]. »

In primo fecit judicium meum et causam meam [10]; in secundo nos erudit ad religionis disciplinam [11], in tertio faciet judicium et justitiam [12]. In figura hujus triplicis adventus hoc responsorium aspiciens a longe [13], triplici terminatur versiculo: Primus ad primum, secundus ad secundum, tertius ad tertium pertinet adventum. In primo venit ad redimendum: « Redemptionem enim misit Dominus populo suo [14]. Vere, apud Dominum misericordia et copiosa apud eum redemptio [15]. » Redemit nos a morte, a dæmonis potestate. De primo: « Qui redemit de interitu vitam tuam a veteri conversatione [16]; » de secundo: « Et salvavit eos de manu obedientium, et redemit eos de manu inimici [17]; » de tertio: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed sanguine quasi Agni incontaminati et immaculati Christi [18]. » Venit humilis, quia « exinanivit semetipsum formam servi accipiens in similitudinem hominum factus et habitu inventus ut homo [19]. » O admirabile commercium! [Creator generis humani] animatum corpus sumens de virgine nasci dignatus est, et procedens homo sine semine largitus est nobis suam deitatem [20]. Cum esset cœlestis, factus est terrenus; cum esset Filius Dei, factus est filius hominis; cum esset dives propter nos factus est egenus [21], scilicet in carne, in qua vir iste in populo suo mitissimus apparuit. Propterea, « quique terrigenæ et filii hominum, simul in unum dives et pauper [22]. » Ite obviam ei. Venit cum purpura divinitatis. In quo « fecit judicium meum? » cum sacco humanitatis, in quo fecit causam meam? « Concidisti, inquit, saccum meum, et circumdedisti me lætitia [23]: » Triplex est judicium. Primum: inter Deum et dæmonem, secundum, inter dæmonem et hominem; tertium, inter Deum et hominem. Primum factum est ab initio, scilicet quando cecidit angelus « de cœlo [24], » quia « princeps mundi jam judicatus est [25]; » secundum venit facere Christus; et tertium est facturus. Diabolus hominem fraude circumvenit, violenter oppressit, injuste detinuit. Primo induxit ad peccandum; secundo induxit pœnam inferorum; tertio exclusit iter ad regnum. Primum invidia, secundum potentia, tertium malitia. Contra primum: « Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei [26]; » contra secundum: Venit « Dominus fortis et Dominus potens in prælio [27], ut liberaret pauperem a potente [28]; » contra tertium: « Apparuit gratia Dei et Salvatoris nostri, ut vivamus sobrie, et pie, et juste [29]. » Factum est judicium: Fecit « et causam meam » apud Patrem. Debebamus enim ei hominem sine peccato quem abstulimus ei in Adam, quando peccavit. Item, rei fuimus, quando, ipso relicto, diabolo adhæsimus.

Viam perdidimus, quando a mandatis ejus recessimus. Ipse vero solvit debitum, expiavit reatum, iter reparavit ad regnum. Primum nascendo, secundum moriendo, tertium resurgendo et ascendendo. In primo adventu venit ad redimendum; in secundo venit ad sanandum. « Ego, inquit, sanabo contritionem populi [30]. » In tertio veniet

[96] Joan. 14. [97] Jerem. 31. [98] Psal. 106. [99-100] Offic. Eccles. *De Adventu*. [1] Offic. eccles. [2] Matt. 25. [3] Isai. 26. [4] Esther. 8. [5] Psal 29. [6] Ezech. 9. [7] Exod. 31. [8] Psal. 7. [9] Matth. 25. [10] Psal. 9. [11] Prov. 3. [12] Psalm. 118. [13] Offic. eccles. [14] Ibid. [15] Ibid. [16] Psal. 102. [17] Psal. 105. [18] I Petr. 1. [19] Ephes. 2. [20] Offic. eccles. [21] II Cor. 8. [22] Psal. 48. [23] Psal. 29. [24] Isai. 14. [25] Joan 16. [26] Tit. 3. [27] Psal. 23. [28] Psal. 71. [29] Tit. 2. [30] Ose. 14.

ad salvandum. Sanat animæ contritionem, sanat corporalem infirmitatem, sanat totum hominem. De primo: « Sana animam meam, quia peccavi tibi [31]; » de secundo: Sanavit leprosos [32]; de tertio: « Sana me, Domine, et sanabor [33]. » Ipse enim sanavit male habentes et oppressos a dæmonibus [34]. Ipse enim est « qui sanat contritos corde [35]. Vere languores nostros ipse tulit [36]. » Propter quod « misit verbum suum et sanavit eos [37], » qui totum hominem sanum fecit in sabbato [38]. Ideo venit amabilis. Ipse enim prior dilexit nos [39]. Ipse enim « est amator fratrum et populi Israel [40]. » Venit etiam occultus. Ipse enim est thesaurus absconditus in agro cordis [41]. « Si quis aperuerit mihi, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum [42]. » Alioqui dicet: « Vulpes foveam habent, et volucres cœli nidos: filius autem hominis non habet ubi caput reclinet [43]. » In hoc etiam nos erudit ad formam disciplinæ, quia venit ad docendum viam prudentiæ. Unde canimus: « Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph [44]. » In tertio adventu erit terribilis. Terribilis ex peccato judicii et ignis æmulatio quæ consumptura est adversarios. « Horrendum est enim incidere in manus Dei viventis [45]. » Horrendus et cito apparebit nobis [46]. Et quis poterit cogitare diem adventus ejus? Ipse enim quasi ignis conflans et quasi herba fullonum [47]. « Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet [48]. »

Quis tibi, peccator, cernenti talia sensus,
Quosve dabit gemitus.

Videbit supra se iratum judicem, sub se infernum animas devorantem, circa se mundum ardentem, intra se cogitationem accusantem, conscientiam testimonium perhibentem. Ibi fiet peccatorum discussio, bonorum quæ non fecit exprobratio, damnabilis sententiæ prolatio. Unde illud responsorium defunctorum triplici versiculo terminatur [49]. Primus de primo sic dicit: « Tremens factus sum ego et timeo dum discussio venerit atque ventura ira. » Secundus de secundo: « Quid ergo miserrimus, quid dicam vel quid faciam, dum nihil boni perferam ante tantum judicem. » Tertius de tertio: « Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde. » Hæc tria scribebat in pariete manus quæ apparuit Baltassar. Mane, Thecel, Phares, id est *numeravit, appendit, divisit* [50]. Numeravit peccata quæ sunt multa; appendit bona, et inventa sunt pauca; divisit malos propter hoc a patria. Iste erit manifestus, quia « Deus manifeste veniet [51], » et terribilis malis. In hoc veniet propter nos si sumus boni, quia potius erit nobis advocatus quam judex, quia « advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum, qui factus

A est propitiatio pro peccatis nostris [52]. » In hoc venit ad salvandum nos. Unde cantamus: « Excita potentiam tuam et veni, ut salvos facias nos [53]. »

Habemus itaque quomodo redemit nos a morte, a dæmonis potestate, a veteri conversatione, quam, ut teneamus, acquiescamus Apostolo dicenti: « Deponentes pristinam conversationem, veterem hominem qui corrumpitur, secundum desideria erroris, » ad similitudinem Christi « induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis [54]. » Primo est vetustas imposita; secundo exposita; tertio reposita; quarto deposita. Imposita primis parentibus, exposita cunctis viventibus, deposita prædestinatis, reposita reprobis. Primis, propter inobedien-
B tiam; secundis, propter propagationem et originalem culpam; tertiis, per Christi misericordiam et hominis pœnitentiam; quartis, ad vindictam. Notandum autem quod est vetustas culpæ et est vetustas pœnæ. Vetustas culpæ eo modo prius est imposita quo modo adhuc prosequimur. Primo diabolus suggessit; secundo Eva delectata est; tertio modo Adam consensit. Eodem modo adhuc per diabolum fit suggestio. Sensualitas delectatur, consentit ratio. Contra hæc tria hæc arma dat Apostolus: « Induite vos armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, succincti lumbos vestros in veritate, calceati pedes in præparatione Evangelii pacis [55]. » Hæc contra Evangelium, « induti lorica justitiæ »
C qua muniatur Adam, in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere [56], » ad repellendum Satanam. « Non enim est vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus mundi principes tenebrarum harum [57]. » De primo: « Ideo sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret [58]. » De secundo: « Debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini [59]. » Item: « Invenio aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ. Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus [60]. » De tertio: « Spiritu ambulate et desideria carnis non perficietis [61]. »
D Item: « Qui secundum spiritum sunt, quæ spiritus sunt, sentiunt [62]. » Item: « Quocumque ambulat spiritus, illuc eunte spiritu, ibant pariter rotæ sequentes eum [63]. » Ecce imponitur vetustas culpæ.

Imponitur quoque vetustas pœnæ, sic etiam: « Subjecti estote [64]. » Suggestor enim laborat machinando malum in corde, detrahendo ore, dolendo quod vincatur a carne. Hæc serpenti sunt imposita: « Supra pectus tuum gradieris; terram com-

[31] Offic. eccles. [32] Luc. 17. [33] Jer. 17. [34] Matth. 4. [35] Psal. 146. [36] Isai. 63. [37] Psal. 106. [38] Joan. 7. [39] Joan. 4. [40] II Machab. 14. [41] Matth. 13. [42] Apoc. 3. [43] Luc. 9. [44] Psal. 79. [45] Hebr. 10. [46] Sap. 6. [47] Malac. 3. [48] Psal. 111. [49] Offic. eccles. [50] Daniel 5. [51] Psal. 49. [52] I Joan. 2. [53] Offic. eccles. [54] Ephes. 4. [55] Ephes. 6. [56] Ibid. [57] [illegible] [58] Rom. 8. [59] I Petr. 5. [60] Rom. 7. [61] Gal. 5. [62] Rom. 8. [63] Ezech. 1. [64] I Petr. 2.

edes omnibus diebus vitæ tuæ. Mulier conteret caput tuum [65].» Duplex pœna tentatis imponitur, ut nec bonum faciant sine dolore magno, nec peccata devitent sine spiritus arbitrio. Inde mulieri dictum est: «In dolore paries tuos filios; sub viri potestate eris [66].» Consentienti imponitur pœna confusionis. Inde dicitur Adæ: «In sudore vultus tui vesceris pane tuo [67].» Ecce quoque utraque vetustas est imposita. Est etiam imposita sic: «Cum operatus fueris terram, non dabit fructus suos; sed spinas et tribulos germinabit tibi [68].» Adam operatus est terram, humanam naturam propagando. Spinas germinavit terra, scilicet peccata, quæ interius pungunt; tribulos, id est mundi miserias, quæ exterius affligunt: sic et spiritus colit carnem et eadem germinat. Audi spinas: «Si fuero lotus velut aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ, tamen in sordibus intinges me, et abominabuntur me peccata mea [69].» Audi tribulos: «Homo ad laborem nascitur, et avis ad volandum [70].» Ecce vetustas exposita. Sensualitas uxor est, spiritus vir, qui sæpe seducitur ab ea. Aliquando enim eum invitat ad elationem; aliquando trahit in desperationem, aliquando in iræ et tristitiæ turbationem. Primum per prosperitatem, secundum per adversitatem, tertium per deprehensam et redargutam iniquitatem. Prima fuit Eva quæ viro suasit aspirare ad Dei excellentiam; secunda uxor Job, quæ virum provocabat contra Deum ad verborum contumeliam; Eva enim tulit de fructu et comedit et dedit viro suo, per hoc sperans Dei æqualitatem [71]. Uxor vero Job ait: «Benedic Deo et morere [72];» tertia fuit uxor Tobiæ, quæ cum afferret hœdum balantem, ait Tobias: «Videte ne forte sit furtivus;» tunc illa irata ait: «Nunc apparuerunt eleemosynæ et orationes tuæ [73].» Balans hœdus est peccatum deprehensum, et a spiritu redargutum. Unde dolet sensualitas. Reponitur quoque nunc per continuationem, nunc per solam retributionem. Per continuationem quando hic incipit pœna quæ nunquam deficiet, ut in Herode, qui «vivens cœpit scaturire vermibus: et sic expiravit [74]. Item laborabit in æternum, et vivet adhuc in finem [75].» Per retributionem ut in divite, qui epulabatur quotidie splendide, et sepultus est in infernum [76]. «Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis enim poterit habitare de vobis cum igne devorante? Aut quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis [77]?»

Ibi de tribus convenientur, scilicet de fidei læsione, de traditione, de furti perpetratione. De fidei læsione quam promisimus in baptismo; de traditione, quia diabolum in corde recipimus expellentes Christum de castello suo; de furti perpetratione, quia peccatum abscondimus non confitendo. De primo, quia primam fidem irritam fecerunt, ait Apostolus [78]; de secundo: «Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus [79].» De tertio Job: «Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam [80].» Ecce quomodo vetustas imponitur. Deponitur quoque vetustas culpæ a Domino præterita remittendo et gratia sua nos ab illis avertendo; futura non remittendo, sed gratiam qua ea vitemus conferendo. Et vetustas pœnæ ut minus timeatur hic, quasi
47 tyrannum ligando; in fine sæculi penitus exterminando. Sequitur, ut novum hominem induamus. Est autem triplex novitas. Prima a vetustate culpæ originalis; secunda, a vetustate culpæ actualis vel pravæ conversationis; tertia a vetustate corruptionis. Prima est ut aquilæ, secunda ut accipitris, tertia ut colubri. De primo: «Renovabitur ut aquilæ juventus tua [81].» Unde veterem hominem renovans Salvator venit. De secundo: «Plumescit accipiter, expandens alas suas ad austrum [82],» et: «Renovamini spiritu mentis vestræ [83],» et: «Induite novum hominem qui renovatur in agnitione Dei [84];» de tertio: Coluber transit per foramen petræ, ibi relinquens pellem suam. Pellis est corruptio, petra Christus, foramen vulnus in manibus et pedibus, caverna lateris. Inde: «Veni in foraminibus petræ in cavernis maceriæ [85].» Ecce veniet «propheta magnus, et ipse renovabit Jerusalem [86].» «Vidi, ait, cœlum novum et terram novam, et mare jam non est [87].» Nec solum ista. Nam ait: «Ecce nova facio omnia [88].» Quia «omnis creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei [89].» Quod ut cito impleatur, cum magno desiderio primum adventum dilecti: quærit Ecclesia dicens sic: «O rex gentium, et desideratus earum, lapisque angularis qui facis utraque unum [90], veni, salva hominem quem de limo formasti [91].» Notandum quod dicitur rex desideratus lapis: rex per sapientiam, desideratus per benevolentiam, lapis per patientiam. Per sapientiam, qua Ecclesia gubernatur; per benevolentiam, qua homo reparatur; per patientiam, qua infirmitas nostra roboratur. Gubernatur, ne ambulet inordinate; reparatur in Dei voluntate; roboratur, in charitate. De primo Jeremias: «Regnabit rex, et sapiens erit [92];» de secundo: Alius propheta: «Veniet desideratus cunctis gentibus [93];» de tertio Daniel: «Lapis excisus sine manibus de monte, qui contrivit statuam Nabuchodonosor [94].»

Tres sunt reges: Primus rex laborantium; secundus, rex morientium; tertius, rex gentium. Primus est corruptor injuriarum, secundus correptor animarum, tertius desideratus earum. Primus est judex sæcularis: secundus, ferus singularis; ter-

[65] Gen. 3. [66] Ibid. [67] Ibid. [68] Ibid. [69] Job. 9. [70] Job. 5. [71] Gen. 3. [72] Job. 2. [73] Tob. 2. [74] Act. 12. [75] Psal. 48. [76] Luc. 16. [77] Isai. 33. [78] I Tim. 5. [79] I Cor. 3. [80] Job 33. [81] Psal. 102. [82] Job. 39. [83] Ephes. 4. [84] Coloss. 3. [85] Cant. 2. [86] Offic. eccles. [87] Apoc. 21. [88] Ibid. [89] Rom. 8. [90] Ephes. 2. [91] Offic. eccles. [92] Jer. 23. [93] Agg. 2. [94] Dan. 2.

tius est lapis angularis. Primus se exhibet pacis solidatorem opportunum; secundus pacis dissipatorem importunum; tertius facit utraque unum. De primo Judæi: « Non habemus regem nisi Cæsarem [95]; » de secundo Salomon: « Aries dux gregis et non est rex qui resistat ei [96]; » de tertio: « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus. » Et subjunxit: « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam [97]. » Ecce primus dicitur rex laborantium, correctur injuriarum. Judex sæcularis se exhibens pacis solidatorem opportunum, rex laborantium sub inflicta necessitate; correptor injuriarum, ut potentes refrenentur severitate. Judex sæcularis, ut judicet in puritate, se exhibens pacis solidatorem integritate, necessitate calamitatis, severitate æquitatis, puritate veritatis, integritate unitatis.

Videamus ergo quod inflicta necessitas caput habet ad peccandum tentationem, pressurarum tribulationem, regum subjectionem. Hæc enim tria commemorat David dicens: « Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro, imposuisti homines super capita nostra [98]. » De primo Boetius [99].

Quid si terrarum libeat tibi
Noctem relictam visere.
Quos miseri torvos populi timent,
Cernes tyrannos exsules.

Ad secundum invitat Job reges sic: « Cumque sederem quasi rex circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator. » Et adjecit: « Conterebam molas iniqui, et de dentibus ejus auferebam prædam [100]. » In tertio docet David reges sequi Christum, dicens: « Opera manuum ejus veritas et judicium [1]. » Unde Daniel propheta: « Omnia quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti [2]. » De quarto legitur quod congregatus est populus « quasi vir unus » ad faciendam vindictam de filiis Benjamin, qui in stupro occiderant uxorem levitæ [3]. » Et David: « In conveniendo populos in unum, et reges, ut serviant Domino [4]. »

Secundus dicitur rex morientium, corruptor animarum, ferus singularis, se exhibens dispensatorem importunum. Rex morientium, quos in infernum demergit; corruptor animarum, quas veneno fallaciæ aspergit; ferus singularis, dum de umbra fallaciæ in apertam et violentam tentationem emergit. Se exhibet dispensatorem importunum, dum conjunctos vinculo charitatis dispergit. Demergit, ut perpetuo affligantur; aspergit, ut pusillanimes terreantur; dispergit, ut unanimes dissolvantur. Hæ quatuor proprietates competenter assignantur, quatuor regibus qui pugnaverunt contra quinque reges Sodomorum [5]. Primæ competit Amraphel, quod interpretatur *dixi, ut caderet*, Sennaar, *fetor eorum*, scilicet fetor infernalium, qui « sicut oves in inferno positi sunt mors depascet eos [6]. » Ab hoc se liberari dicebat Sapiens sic: « Liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ; et addit, a rege iniquo [7]. » Secundæ competit Chodorlahomor, qui dicitur *decorus manipulus*, quia in manipulo coacervat mundi blanditias, quibus decipit incautos, quia insidiatur ut rapiat pauperem, rapere pauperem, dum attrahit eum [8]. » Unde Paulus: « Timeo ne sicut serpens seduxit Evam astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri [9]. » Tertiæ competit Thadal rex gentium, qui dicitur *sciens jugum*, quia sub jugo suo violenter trahit debiles. Inde Isaias: « Omnis violenta prædatio cum tumultu et vestimentum mistum sanguine. » Et addit: « Jugum enim oneris ejus, et virgam humeris ejus et sceptrum exactoris ejus superasti [10]. » Quartæ competit Arioch rex Ponti qui dicitur *ebrius*, quia sicut ebrietas dissolvit hominem, sic diabolus firmos in charitate dissolvit. Hanc dissipationem plangit Jeremias factam in civitate Jerusalem sic: « Omnes portæ ejus destructæ; sacerdotes ejus gementes; virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine [11]. » Isti quatuor reges pugnaverunt contra quinque reges Sodomorum. His quatuor modis solet diabolus impugnare quinque sensus nostros. Sodoma interpretatur *cæcitas*, vel *silentium pecudum*. Hæc sensualitas est, quam dum inhabitant sensus quinque excæcantur et bestiales fiunt. Sed et Lot captus ducitur qui interpretatur *declinans*, scilicet cor humanum, quod, dum sensibus se inclinat, cum eis ab his quatuor captivatur. Sed Abraham, qui *pater excelsus* interpretatur, eos reducit, dum Deus Pater cor et sensus ad se convertit. De tertio rege dicitur quod sit rex gentium et desideratus earum lapis angularis faciens utraque unum. Rex gentium quas prædestinavit, desideratus earum, quas spiritu scientiæ inflammavit. Lapis angularis, super quem Ecclesiam fundavit [12], in qua adunavit gentilem et Judæum. Reconciliavit, ut ad laudandum Creatorem, sociaret hominem et angelum. De primo: « Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imagini Filii sui [13]. » Et dicit Rex iis qui a dextris ejus erunt: « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis ab origine mundi [14]. » De secundo: « Reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex. Non solum autem mihi, sed iis qui diligunt adventum ejus [15]. » Unde propheta: « Qui venturus est veniet, et non tardabit. Jam non erit timor in finibus nostris [16], » etc. De tertio: « Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli [17]. »

Lapis iste quandoque est in excelso. In imo, fun-

[95] Joan. 19. [96] Prov. 3. [97] Psal. 2. [98] Psal. 65. [99] *De cons. philos.* l. IV, 26, etc. [100] Job 29. [1] Psal. 110. [2] Dan. 3. [3] Judic. 20. [4] Psal. 101. [5] Gen. 14. [6] Psal. 48. [7] Eccli. 51. [8] Psal. 10. [9] II Cor. 11. [10] Isai. 9. [11] Thren. 1. [12] Matth. 16. [13] Rom 8. [14] Matth. 25. [15] II Tim. 2. [16] Habac. 2. [17] I Petr. 2.

damentum; in angulo, colligamentum; in excelso, emolumentum; in imo, fundamentum, in quo spirituale ædificium erigitur. Colligamentum, quo erectum ædificium roboratur. Emolumentum, quo ædificans remuneratur. De fundamento: « Fundamentum aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, qui est Christus [18]. » De primo propheta: « Sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris [19]. » Et jaspis primus ponitur in fundamento civitatis Dei. « Et ipse fundavit eam Altissimus [20]. » De angulo, et Job: « Quis demisit lapidem angularem, cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei [21]. » Audi fortitudinem ejus: « Diligam te, Domine, fortitudo mea, Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus [22]. » Super lapidem unum oculi septem, ait propheta [23]. Inde: « Sugimus mel de petra oleumque de saxo durissimo [24]. » In excelso est lapis abscisus de monte sine manibus [25]. Ipse est emolumentum nostrum. Unde: « Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso [26]. » Sequitur: « Qui facit utraque unum [27]. » Tres fecit uniones. Prima univit Judæum et gentilem, secunda divinitatem et humanitatem, tertia creaturam et Creatorem: judæum et gentilem in Ecclesia, divinitatem et humanitatem in una persona, creaturam et Creatorem in gloria. In prima facta est fraternitas, in secunda nobis ostensa est charitativa humilitas, in tertia apparebit resurrectionis veritas. Fraternitatem unitam ostendit Paulus cum diceret, oleastrum insertum bonæ olivæ [28], id est Judæos et gentiles, in una Ecclesia Christianorum. Unde idem: « Omnes in Christo unum sumus [29]; » et illud: « Estote solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis [30]. » Unde in Canticis: « Una est columba mea, formosa mea, una est [31], » etc. Divinitatem et humanitatem unitam ostendit Ecclesia cum dicit: « Sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus [32]. » De charitate sic ait: « In charitate perpetua dilexi te: ideo attraxi te miserans [33]. » Unio Creatoris et creaturæ fiet, quando « erit unum ovile et unus pastor [34]. » Veritas resurrectionis erit, quando absorpta erit mors in victoria [35], quando corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [36]. Tunc dicemus: « Surrexit Dominus vere [37], » scilicet caput cum corpore, et apparuit Simoni, id est cuilibet obedienti. Quia igitur tanta est hujus regis potentia, sic est vocandus: « Veni et salva hominem, quem de limo formasti [38]. » Hominem enim Deus formavit, diabolus deformavit, Christus reformavit. Formavit de limo, deformavit de fimo, reformavit auro purissimo. De limo terræ, fimo culpæ, auro gloriæ. De primo: « Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ, et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ [39]. » Secundi per suggestionem diaboli deformati, facti sunt ut stercus terræ, processu temporis « computruerunt quasi jumenta in stercore suo [40]. » De tertio dicitur quod « Christus reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ [41], » quando plateæ Jerusalem sternentur auro mundo [42].

Ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles.

[CARD.] Ac si dicat: Desiderabatur adjutorii ejus præsentia, et ecce iste venit. Venit, inquam, præ festinatione saliens, tanquam passum et cursum saltu accelerans; et salit in montibus, pede montes conculcans; et transilit colles, eos sibi subjiciens. Montes autem vocat majores dæmones, colles vero minores. Unde Zacharias: « Quis tu mons magne, coram Zorobabel in planum [43]? » ac si dicatur: Quis vel quantus es, o tu mons magne, Satana, cujus superbia, cujus præsumptio humiliatur et complanatur coram Zorobabel, per quem figuratus est Christus. Salit ergo Christus de monte in montem et colles transilit, cum minoribus dæmonibus quadam facilitate subactis, pede comprimentis potentiæ suæ, unum de majoribus conculcat post alium, ambulans, sicut dicit Propheta, « super aspidem et basiliscum, et conculcans leonem et draconem [44]. » Qui autem ejus prudentiam atque potentiam effugere non possunt magni spiritus, ostendit mater, dicens de filio.

Similis est dilectus meus capreæ hinnuloque cervorum.

[THO.] Similitudo est quam assignat præcedenti capitulo, quia salire et transire ad hinnulum et capream pertinet; sed etiam propter acutum visum, quia nisi acute videret, in discurrendo discernere non posset, in quos salire, et quos pertransire deberet. Per velocitatem, salientis desiderium; per visum, eligentis judicium: et sic in his duobus attendamus misericordiam et judicium, dicentes cum David: « Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine [45]. » Hinnulo cervorum comparatur. Quia cum in forma Dei esset [46], parvulus natus est nobis, filius datus est nobis [47]. Vel cervi sunt patriarchæ, de quibus natus est secundum carnem. Caprea Græce *videndo* nomen accepit, et solus Christus est qui videt vel agnoscit patrem, sed et alios faciet videre, quia de natura est capreæ ut aliis visum præbeat. Per hinnulum, parvulum secundum carnem, per capream quæ acute videt sapientiam incarnatam, quam cum desiderio exspectabant patres nostri et clamabant: « O sapientia [48] quæ ex ore Altissimi prodiisti, attingens a fine usque ad

[18] I Cor. 3. [19] Isai. 54. [20] Psal. 86. [21] Job 38. [22] Psal. 17. [23] Zach. 3. [24] Deut. 32. [25] Dan. 2. [26] Offic. eccles. [27] Ephes. 2. [28] Rom. 11. [29] Gal. 3. [30] Ephes. 4. [31] Cant. 8. [32] Athan. *Symb.* [33] Jer. 31. [34] Joan. 10. [35] I Cor. 15. [36] Ibid. [37] Luc. 24. [38] Offic eccles. [39] Gen. 2. [40] Joel 1. [41] Philipp. 3. [42] Tob. 13. [43] Zach. 4. [44] Psal. 90. [45] Psal. 200. [46] Philipp. 2. [47] Isai. 9.

finem fortiter, disponensque omnia suaviter [48], veni ad docendum nos viam prudentiæ [49]. Quatuor sunt sapientiæ. Prima dicitur metamorphosis, secunda physis, tertia hypothesis, quarta theos. Prima est sapiens homo pecus; secunda, homo homo; tertia, homo spiritus; quarta, homo Deus. Prima scribitur in corde stimulo diaboli; secunda stylo naturalis ingenii; tertia calamo Spiritus sancti; quarta procedit ex ore Altissimi. Prima descendit ad inferiora, secunda versatur circa media, tertia suam investigat originem, quarta attingit a fine usque ad finem. Prima destruit, secunda instruit, tertia construit, quarta suaviter cuncta disponit. Prima est fugienda, secunda indulgenda, tertia appetenda, quarta appetenda et invocanda sic: « Veni ad docendum nos viam prudentiæ. » Prima est fugienda, quia destruit, nunc per deformitatem, nunc per conformitatem. Per deformitatem voluptatis; per conformitatem elationis. Deformat enim homo imaginem Dei ad quam factus est, sequendo voluptatem, « sicut equus et mulus quibus non est intellectus [50]. » Conformat se Creatori suo per elationem. Ac si diceret: « Ascendam super altitudinem nubium, et similis ero Altissimo [51]. » Secunda est indulgenda, quia instruit: « quæcunque enim scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt [52]. » Ista est physis quæ tractat de rebus naturalibus visibilibus et invisibilibus: Invisibilia enim Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur sempiterna quoque ejus virtus et divinitas [53]. » Tertia est appetenda, quia construit. Ipsa enim aufert iniquitatem, introducit timorem, confert justitiam, custodit mandata, revelat occulta.

De primo, quidam poeta [54]:

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima
Stultitia caruisse.

De secundo: « Initium sapientiæ timor Domini [55]. » De tertio: « Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia meditabitur [56]. » De quarto: « Quis sapiens et custodiet hæc et intelligit mandata Dei [57]. » Item. « Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi [58]. » Quarta, « attingit a fine usque ad finem [59]. » A fine cœli, usque ad finem inferni: per medium mundi, fortiter de cœlo dejiciendo superbum, in mundo refrenando malignum, in inferno exspoliando avarum. Disponit suaviter, in cœlo bonos angelos confirmando; in mundo, peccatores redimendo; in inferno, redemptos liberando. Aliter attingit a fine usque ad finem. A fine scilicet primæ creationis usque ad finem extremæ resolutionis, et hoc scilicet creando, recreando, reparando. Creando ex primordiali materia, recreando a culpa, reparando a miseria. Creando in pondere, numero et mensura: in pondere, scilicet in levitate et gravitate; in mensura scilicet augmento et diminutione; in numero, scilicet in multitudine et paucitate. Recreando, in mensura aliquid agendi, ne sit immoderata et irrevocabilis progressio; in numero affectionum animi et virtutum, quæ ab stultitiæ deformitate, ad sapientiæ formam decusque colligitur; in pondere voluntatis et amoris, ubi apparet quanti quidque in appetendo, fugiendo, proponendoque pendatur. Sed hoc animorum atque mentium mensura. Alia mensura cohibetur, et numerus alio numero formatur, et pondus alio pondere sapitur. In reparando scilicet post resurrectionem mensuram et numerum et pondus suscipiendo ab eo, qui est mensura sine mensura: cui æquatur quod de illa est, nec aliunde ipsa est, qui est numerus sine numero quo formantur omnia, nec formatur ipse qui est pondus sine pondere, quo referuntur ut quiescant, quorum quies purum gaudium est, nec illud jam refertur ad aliud. Habebit ergo creatura tunc mensuram existendi sine numero, sine termino. Numerum pulchritudinis, quia « fulgebunt justi sicut sol in regno [60]. » Pondus amoris quo diligunt Deum sine termino. Item. « Attingit a fine usque ad finem. » Idem. A cœlo usque ad infernum. Tres sunt cœli et tria inferna. Primum cœlum est supremus status conditionis; secundum, supra conditionem profectus virtutis; tertium est sublime contemplationis. Primus infernus est infirmus status conditionis, secundus sub conditione defectus iniquitatis, tertius profundum damnationis. Primum cœlum et primus infernus dicuntur finis et finis; secundum cœlum et secundus infernus, finis et finis; tertium cœlum et tertius infernus finis et finis. Ab uno istorum ad aliud discurrit Sapientia Dei, omnia disponens, justis claudens infernum et aperiens cœlum. De ipso enim canitur: « Clavis David qui claudis et nemo aperit; aperis et nemo claudit, veni et educ vinctum de servitute et sedentem in tenebris et umbra mortis [61]. » Per peccatum primi hominis, ne reverteretur ad regnum humanus spiritus est impeditus. Primo enim vinculis est ligatus; secundo carceri mancipatus; tertio tenebris involutus; quarto a Dei visione in umbra mortis detrusus, vinculis culpæ, carceri corruptionis corporeæ, tenebris mundanæ miseriæ. Umbra mortis, id est quibusdam infernalibus claustris quibus differebatur a Dei visione. De primo David: « Funes peccatorum circumplexi sunt me [62]. » Et: « Væ vobis qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri peccatum [63]. » De secundo David: « Educ de carcere animam meam, ad confitendum nomini tuo [64]. » Et Job: « Nunquid mare aut cetus sum ego, quia circumdedisti me carcere [65]. » De tertio Job: « In tenebris stravi lectulum meum, et rursum post tenebras spero lucem [66]. » De quarto Isaias: « Habitantibus in regione umbræ mortis lux orta est eis [67]. » Inde oppressi patres antiqui, cum omni

[48] Sap. 8. [49] Offic. eccles. [50] Psal. 31. [51] Isai. 14. [52] I Cor. 10. [53] Rom. 1. [54] Horat. *Epist.* I, 1, v. 41, 42. [55] Psal. 110. [56] Eccli. 14. [57] Jer. 9. [58] Psal. 50. [59] Sap. 8. [60] Matth. 13. [61] Offic. eccles. [62] Psal. 118. [63] Isai. 5. [64] Psal. 141. [65] Job 7. [66] Job 17. [67] Isai. 9.

instantia, clavem quæ hæc reseraret incommoda, sic invocabant: « O clavis David, » etc.

In divina pagina quatuor genera legimus clavium. Est enim clavis regni, clavis scientiæ, clavis mortis et inferni, clavis David. De prima dicitur Petro: « Tibi dabo claves regni cœlorum [68]; » de secunda: « Væ vobis, Pharisæi, qui tulistis clavem scientiæ [69]; » de tertia in Apocalypsi. « Sum vivus et fui mortuus, et habeo clavem mortis et inferni [70]; » de quarta: « O clavis David. » Prima est sacerdotalis potestas et discretio: secunda est fidei perfectio; tertia est divini judicii occulta ordinatio; quarta est Christi incarnatio. Prima utitur Christi vicarius, secunda Christianus, tertia Antichristus. Quarta Dominus noster Jesus Christus. Prima itaque ecclesiastica judicia decernit, secunda ad invisibilia nos mittit, tertia secretum regis aperit, quarta « claudit et nemo aperit, aperit et nemo claudit [71]. » Prima ligat vel absolvit a difficultate omnes, secunda nos trahit magnitudine muneris, tertia tenet pugnantem sub incertitudine fœderis, quarta educit vinctum de domo carceris, Prima inducit vel educit de Ecclesiæ portis, secunda inducit in cubilibus aromatum et in hortis, sub tertia sudavit homo tanquam bellator fortis, quarta educit sedentem in tenebris et umbra mortis.

Prima claudit et aperit, id est ecclesiastica judicia decernit, quæ magistri suspendendo vel promovendo claudunt vel aperiunt; peccatores qui intra Ecclesiam sunt, a quibusdam sacramentis suspendendo et pœnitentia onerando claudunt, aperiunt absolvendo. Item excommunicantes ab Ecclesia claudunt, aperiunt absolvendo. In primo itaque in ecclesiastica judicia decernit; in secundo magnitudine oneris gravat vel educit; in tertio in Ecclesiæ portis inducit vel educit. In figura degradatorum, claudit Noe fenestram arcæ corvo emisso [72]. Inde est illud: « Redde rationem villicationis tuæ: jam enim non poteris villicare [73]. » Et Dominus ejecit de templo vendentes et ementes oves et boves, cum flagello facto de funiculis [74]. Propter clausuram excommunicatorum clausit Dominus ostium a foris, scilicet arcæ ne fluctus intrarent excommunicati. Inde in Apocalypsi: « Ejice foras atrium quod foris est [75]. » Et Lot claudit post tergum ostium domus suæ ne Sodomitæ intrarent [76]. Sed clavis e diverso aperit, promovendo portas militiæ, absolvendo eas qui in Ecclesia pœnitent portas justitiæ excommunicatos recipiendo. Portas Ecclesiæ. De prima apertione clamat Judith. « Vos qui in turribus estis aperite portas, Dominus omnipotens fecit virtutem magnam [77]. » De secunda: « Aperite mihi portas justitiæ, et ingressus in eas confitebor Domino [78]. » De tertia: « Urbs fortitudinis nostræ Sion, ponetur in ea murus et antemurale, aperite portas, et ingrediatur gens justa [79], » id est ab excommunicatione justificata.

Secunda clavis, scilicet scientiæ quæ est scientiæ perfectio, tripliciter aperit. Aperit enim magistro cor sum peccator, aperit Deo, aperit proximo. Magistro per confessionem, Deo per devotionem, proximo per ædificationem. Primum affert tibi puritatem, secundum Deo suavitatem, tertium proximo sanitatem. De primo Dominus: « Ephpheta, quod est, adaperire [80]; » de secundo: « Aperi mihi, soror mea sponsa [81]. » Item: « Ecce ego sto ad ostium et pulso. Si quis aperuerit mihi, introibo ad illum et cœnabo cum illo et ipse mecum [82]; » de tertio: « Aperi, Libane, saltus tuos [83]. » Libanus dicitur *candidatio*, id est cor justi quod aperitur, dum cordis virtutes proximo ad ædificationem ostenduntur. Et fortis illa mulier; « manum suam aperuit inopi [84]. » Hæc enim ad invisibilia me trahit. Unde: « In simplicitate cordis quærite illum; quoniam invenitur ab iis qui non tentant illum: apparet autem eis qui fidem habent in illum [85]. » Magnitudine quoque muneris nos trahit. Audi munus: « Qui credit in eum etiam si mortuus fuerit vivet [86], » perducit in cubilibus et in hortis aromatum. « Fideles, inquit, in dilectione acquiescent illi [87], » id est qui habent fidem per dilectionem operantem. Acquiescent illi, voluntatem ejus sequendo. Vident enim se per hoc venturos ad cubile pacis et hortum dilectionis. Qui donum et pax est electis Dei, id est donum pacis.

Tertia clavis Dei, mortis et inferni. Mors dicitur diabolus, sicut in eadem Apocalypsi: « Ecce equus pallidus et qui sedebat super eum nomen illi mors, et infernus sequebatur eum [88]. » Mors est diabolus, equus pallidus anima ab eo possessa. Infernus qui sequendo eam se dignum facit inferno. Ipse enim prius mortificat in anima, secundo in corpore, tertio in horum obstinatione. In anima cogitando, in corpore operando, in utroque non pœnitendo. Anima prius fit turpis, ut jam non dicatur ei. « Tota pulchra es, amica [89]: » secundo infirmatur et clamat: « Sana me, Domine, et sanabor [90]; » tertio est mortua, quia « anima quæ peccaverit, ipsa morietur [91]. » Hæc est puella defuncta in thalamo matris [92]. Primum fit cogitando, secundum delectando, tertium consentiendo. Hæc est amphora quam duæ mulieres portabant in terram Sennaar [93], in qua sedet impietas, qui mortuus est per opera. Ipse est adolescens defunctus jam extra portam civitatis [94]. Hunc ergo portat aquila prægrandis, magnarum alarum largo membrorum ductu, sicut est in Ezechiele [95]. Tertius est Lazarus quatridanus [96], operando in consuetudine, trahendo, delectando, operando, desperando. Inde propheta. « Quid est

[68] Matth. 16. [69] Matth. 23. [70] Apoc. 1. [71] Apoc. 3. [72] Gen. 8. [73] Luc. 16. [74] Joan. 2. [75] Apoc. 11. [76] Gen. 19. [77] Judith. 1. [78] Psal. 117. [79] Isai. 26. [80] Offic. eccles. in bapt. adm. [81] Cant. 5. [82] Apoc 3. [83] Zach. 11. [84] Prov. 31. [85] Sap. 1. [86] Joan. 11. [87] Sap. 3. [88] Apoc. 6. [89] Cant. 4. [90] Jer. 17. [91] Ezech. 18. [92] III Reg. 3. [93] Dan. 1. [94] Luc. 7. [95] Ezech. 17. [96] Joan. 11.

Israel quod in terra inimicorum es [97]? » etc. Hæc clavis dictum est occultum Dei judicium. Ipsa secretum regis aperit, quia nobis non patet qua de causa simus a Deo tentati. « Quis enim cognovit sensum Domini aut quis consiliarius ejus fuit [98]? » Judicia enim Dei abyssus multa [99]. Item. « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus [100]. » In hac pugnat homo sub incertitudine finis scilicet dubitatur an vincat. « Nemo enim scit utrum amore dignus sit an odio [1]. » Sub hac vero pugnat tanquam bellator fortis, sciens quod « non coronabitur nisi qui legitime certaverit [2]. » Quia non est corona ubi non est pugna. Inde Apostolus: « Bonum certamen certavi [3]. » Hanc clavem aperit Dominus « dum nos permittit a diabolo tentari, sicut Job [4]. » Qui se existimat stare, videat ne cadat. « Tentatio vos non apprehendat nisi humana [5]. » Hæc timetur apertio. « Fidelis Deus qui non patietur vos tentari supra id quod potestis [6]. » Hæc est fiducia de clausura.

Quarta clavis est clavis David id est Christi incarnatio. Hæc clausit uterum virginis, et nemo
49 aperit. Juxta Ezechielem: « Porta hæc clausa erit, nemo ingredietur per eam [7]. » Item. Hæc aperuit nobis cœlum et nemo clausit [8]. Inde: « Tu devicto mortis aculeo aperuisti credentibus regna cœlorum [9]. » Inde tria nobis aperit: Aperit cor nostrum; aperit suum secretum, aperit et cœlum; primum ad intelligentiam mandatorum et charitatis infusionem; secundum, in admirationem et spei firmitatem; tertium, ad gloriæ susceptionem. De primo: « Adaperiat Dominus cor vestrum in lege sua et in præceptis suis [10] », etc. Et de gratiæ infusione: « Rorate, cœli, desuper et nubes pluant justum, aperiatur terra et germinet Salvatorem [11]. » De secundo: « Ecce ego Joannes vidi ostium apertum in cœlo [12]. » Item: « Cœlum apertum est, et arca Dei visa est in eo [13]. » Et: « Stephanus vidit cœlos apertos [14]. » Et de Christo: « Cœli aperti sunt super eum [15]. » De tertio: « Fatuæ virgines dixerunt: Domine, Domine, aperi nobis [16]. » Et ad beatam Mariam: Paradisi portæ per te nobis apertæ sunt. Et Dominus spem fecit credentibus aperiens paradisum, quod protoplastus clauserat. « Ecce merces vestra cum eo, et opus illius coram illo [17] (3). » In prima enim apertione opus suum ostendit; in secunda, mercedem suam nobis proponit; in tertia propositum porrigit. Sic claudit et aperit: In cœli apertione, « educet vinctum de domo carceris [18]; » in secreti apertione, sedentem in tenebris [19]. In cordis apertione sedentem in umbra mortis [20]. Ecce venit congregator, venit consolator, venit explorator: congregator dispersorum, consolator pugnatorum, explorator bonorum et malorum.

A Tres fecit congregationes: primo congregavit credentes; secundo fratres; tertio virtutes, credentes in ecclesia; fratres in domo religiosa; virtutes in conscientia. De prima: « Ædificans Jerusalem Dominus dispersiones Israelis congregabit [21]. » De secunda: « In brachio suo congregabit agnos [22]. » De tertia: « Qui virtutes sine humilitate congregat quasi in ventum pulverem portat [23]. » Ecce congregator est et in pugna consolator.

Assignat etiam nobis locum doctrinæ, locum pugnæ, locum medicinæ: in claustro, in oratorio, in agro, in capitulo. In primo frater eruditur; in secundo bellum committitur; in tertio vulnus sanatur: primum in lectione, secundum in oratione, tertium
B in confessione. De primo dicitur: « Intellectum tibi dabo et instruam te. » De secundo: « Benedictus Dominus Deus meus qui docet manus meas ad prælium et digitos meos ad bellum [24]. » In tertio: « Sanat contritos corde et alleviat contritiones eorum [25]. » De congregatione dicit propheta: « Virum stantem super murum litum ego video, et in manu ejus trulla cæmentarii [26]. » Vir ille est divinitas; trulla humilitas, cæmentum quod lapides congregatos ligat est charitas. Trulla apponit cæmentum, dum Christus charitate ligat consortium fratrum: Unde: Congregavit nos in unum Christi amor [27]. De consolatione in bello: « Ait angelus ad virum qui erat vestitus lineis: ingredere in medio rotarum, quæ sunt subtus cherubim et imple manus tuas
C prunis ignis, quæ sunt subtus cherubim et effunde super civitatem [28]. » Vir iste est Christus; rotæ sunt conversationes humanæ quæ sunt subtus cherubim, quia sublimior est angelica natura quam humana; inter eas Christus ingreditur, quia « minoratus est paulo minus ab angelis [29]; » implevit manus igne, quia omnia opera ejus plena fuerunt charitate; super civitatem projecit, quando ea fratrum inflammavit charitate. Tertio, scrutabitur in lucernis. Unde vidit quidam virum, et in manu ejus funiculus mensoris, et dictum est ei: « Quo tu vadis? Et respondit: Ut metiar Jerusalem quanta sit longitudo et latitudo ejus [30], » id est charitas, sicut dicit propheta: « Scrutabitur Jerusalem in lucer-
D nis [31]. » Quatuor sunt lucernæ istæ: Prima divini sermonis, secunda boni operis, tertia a Deo illuminatæ rationis, quarta humanitas Salvatoris. De prima: « Lucerna pedibus meis verbum tuum [32]. » Et: « Tu illuminas lucernam meam, Domine, Deus meus [33]. » De secunda: « Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes in manibus vestris [34]. » De tertia: « Lucerna corporis tui est oculus tuus [35]. » Et Job: « Splendebat lucerna ejus super caput

[97] Baruch. 3. [98] Rom. 11. [99] Psal. 35. [100] Rom. 12. [1] Eccle. 9. [2] II Tim. 2. [3] II Tim. 4. [4] Job 1. [5] I Cor. 10. [6] Ibid. [7] Ezech. 44. [8] Apoc. 3. [9] Hymn. *Te Deum*. [10] II Machab. 1. [11] Isai. 45. [12] Apoc. 4. [13] Apoc. 11. [14] Act. 7. [15] Matth. 3. [16] Matth. 25. [17] Isai. 40. [18] Ezech. 52. [19] Luc. 1. [20] Ibid. [21] Psal. 146. [22] Isai. 40. [23] Psal. 31. [24] Psal. 143. [25] Psal. 146. [26] Amos 7. [27] Isai. 52. [28] Ezech. 10. [29] Psal. 8. [30] Zach. 2. [31] Sophon. 1. [32] Psal. 118. [33] Psal. 17 [34] Luc. 12. [35] Luc. 11.

(3) Hæc jam supra, col. 45, dixit, paucis mutatis.

meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris [36]. » De quarta : « Paravi lucernam meam Christo meo [37]. » Prima scrutabitur contemptores mandatorum. Unde : « Si non venissem et locutus eis non fuissem, peccatum non haberent, nunc autem excusationem non habent de peccato suo [38]. » Secunda scrutabitur pigros ad operandum. Unde : « Esurivi et non dedistis mihi manducare [39], » etc. Salomon : « Piger propter frigus arare noluit, mendicabit ergo in æstate et non dabitur ei [40]. » De tertia : « Cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis [41]. » De quarta : « Domine, qui te derelinquunt, confundentur, recedentes a te in terra scribentur [42]. » Boni quoque his lucernis videbuntur a Deo. De prima dicet : « In auditu auris obedivit mihi [43]. » De secunda : « Esurivi et dedistis mihi manducare [44]. » Et : « Laudent eam in portis opera ejus [45]. » De tertia dicitur : « Qui ad justitiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stellæ in perpetuas æternitates [46]. » De quarta : « Vos qui secuti estis me sedebitis super sedem judicantes duodecim tribus Israel, dicit Dominus [47]. »

Similis est dilectus meus capreæ hinnuloque cervorum.

[CARD.] Cui verbo concordat Job dicens de Christo : « Prudentia ejus percussit superbum, et obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus [47*]. » Est igitur Christus capreæ similis in acumine visus, et clare videt astutias diaboli, et ab ejus prudentia se non potest occultare superbus ; quia, sicut dicit Salomon in Parabolis : « Infernus et perditio coram Domino [48]. » Ipse quoque similis est hinnulo cervorum, qui serpentes extractos de cavernis interficit. Nam, obstetricante manu divinæ potentiæ de mentibus peccatorum male prægnantium educitur diabolus, qui est coluber tortuosus. Quia vero dixerat : *Ecce iste venit saliens*, ut ostendat celeritatem et festinantiam advenientis, statim subdit :

En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, et prospiciens per cancellos.

[THO.] Paries caro nostra est quam assumpsit ; fenestræ sunt sensus corporis, per quos vita et mors intrat ad animam. Unde Jeremias : « Ascendit mors per fenestras vestras [49]. » Si enim videmus « mulierem ad concupiscendam per eam [50], » intrat mors oculos nostros. Si vero quis pulchrum mundum inspiciat, et laudet Creatorem, intrat vita per fenestras oculorum. Per has ergo aspicit sponsus, surgere sponsam admonet, et relinquere corporea et quærere incorporea. « Quæ enim videntur temporalia sunt, quæ vero non videntur æterna [51]. » Quod autem dicitur respicere per cancellos, qui sunt angusta foramina, hoc est quod anima quandiu est

A in corpore, non potest nudam et apertam capere Dei sapientiam. Paries iste dici potest lectulus, de quo dicit eadem : « In lectulo meo quæsivi per noctes quem diligit anima mea [52], » scilicet in utero Virginis in quo quasi in pariete latuit, quasi in lectulo nostræ infirmitatis cubavit, nec solum in isto. Tres enim sunt Christi lectuli : Primus in Virginis utero, secundus in præsepio, tertius in crucis patibulo : primus est floribus ornatus, secundus muneribus honoratus, tertius vulneribus purpuratus ; floribus virtutum, muneribus magorum, vulneribus clavorum. In primo, fons est visibilis ; in secundo, inventus est humilis ; in tertio, apparuit passibilis. Visibilis secundum quod « in terris visus est et cum hominibus conversatus est [53]. » Humilis,

B quia « exinanivit semetipsum formam servi accipiens [54] ; » passibilis, quia « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum [55]. » In primo invenit dilectum sponsi amicus, in secundo magus, in tertio latro crucifixus. Cum esset in primo « Joannes exsultavit [56] ; » ad secundum, angelus cantavit, pastor laudavit [57], magus adoravit, in tertio latro oravit : exsultavit cum tripudio, cantavit ; « Gloria in excelsis Deo, laudavit, viso miraculo [58] ; » adoravit cum myrrha, et thure, et auro [59] ; oravit, ne excluderetur a regno. In primo jacuit inter gratiam et legem, in secundo inter asinum et bovem, in tertio inter latronem et latronem [60]. Inter gratiam et legem, ut, mediante Christo, vetera abjiciantur

C et novitas assumatur, ut « exuentes veterem hominem cum actibus suis et induentes novum hominem [61], » — « in novitate vitæ ambulemus [62] ; inter asinum et bovem, ut per Christum simpliciores a sapientibus erudiantur, unde : « Si occupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis [63]. » Inde : « Boves arabant et asinæ pascebantur juxta illos [64] ; » inter latronem et latronem, ad ostendendum quam misericors est pœnitentibus, quam severus judex obstinatis Christus in judicio invenietur. In nobis quoque tres lectulos morales ei paremus, sicut ait mulier de Eliseo : « Animadverte quod vir sanctus est iste qui transit per nos. Faciamus ei cœnaculum parvum et ponamus in eo lectum, et mensam,

D et sellam, et candelabrum [65]. » Cœnaculum istud est cor nostrum.

In eo ponamus prius triplicem lectulum puero nostro, ut ibi quæsitus inveniatur. Primus est virtus humilitatis ; secundus, patientia in adversis ; tertius, puritas cordis : primus, est mœroris ; secundus, doloris ; tertius, amoris. De primo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [66]. » De secundo : « Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus [67]. » De tertio :

[36] Job 29. [37] Psal. 131. [38] Joan. 15. [39] Matth. 25. [40] Prov. 20. [41] Rom. 1. [42] Jerem. 17. [43] Psal. 17. [44] Matth. 25. [45] Prov. 31. [46] Dan. 12. [47] Matth. 19. [47*] Job. 26. [48] Prov. 15. [49] Jer. 9. [50] Matth. 5. [51] II Cor. 4. [52] Cant. 3. [53] Baruch. 3. [54] Philipp. 2. [55] I Petr. 2. [56] Luc. 1. [57] Luc. 2. [58] Ibid. [59] Matth. 2. [60] Luc. 23. [61] Coloss. 3. [62] Rom. 6. [63] Galat. 6. [64] Job 1. [65] IV Reg. 4. [66] Psal. 6. [67] Psal. 40.

« Lectulus noster floridus[68]. » Inde est quod in Canticis istis, tertio ponitur lectulus: « In lectulo meo quæsivi per noctes quem diligit anima mea[69]. » Item: « Lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt[70]. » Item lectulus noster floridus[71]. In primo, exprimimus vagitus pueriles quasi in præsepio; in secundo, dolores quos sustinuit Christus in patibulo; in tertio, anima nostra unus spiritus fit cum Deo, tanquam humanitas conjuncta divinitati in virgineæ puritatis utero. Faciamus et mensam puero. Hæc mensa est bonum propositum. In hac mensa apponuntur tria canistra magistri pistorum, qui erant in carcere cum Joseph, de quibus comedebant volucres[72]. Memoria, intelligentia, voluntas, quibus, dum male utimur volucres, id est dæmones pascuntur. Sed apponantur tres propagines vitis, B de quibus magister pincerna, propinabat regi[73]. » De prima vinum album, de secunda subrufum, de tertia rubeum. Primum est candor castitatis, secundum fervor charitatis, tertium in passione effusio sanguinis. Hæc sunt tria genera hominum in carcere, scilicet hujus mundi; pistor, id est digni morte peccatores; pincerna, id est Deo seipsos reconciliantes; Joseph, id est despicientes mundum et in cœlis conversantes[74]. In hac datur ferculum bonæ voluntatis.

Hæc est triplex. Prima voluntas est proficere proximo; secunda, proficere nobis in bono; tertia, proficere divinæ voluntati concordando. De prima dicitur Petro: « Pasce oves meas[75]; » de secunda: « Comedite pinguia et bibite mulsum[76]; » de tertia: « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui C misit me[77]. » Prima est bona, secunda beneplacens, tertia perfecta. Divina quoque voluntas trifaria est: prima, ut homo convertatur; secunda, ut accendatur; tertia, ut beatificetur. De prima: « Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat[78]. » De secunda: « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat[79]. » De tertia: « Pater, volo, ut ubi sum ego, illic sit et minister meus[80]. » Ista est bona, beneplacens et perfecta. Prima in remissione, secunda in promissione, tertia in exhibitione: **50** remissionem peccatorum; promissionem futurorum bonorum; in retributione præmiorum. Faciamus et sellam judicis huic puero. In hac tria judicia considerantur. Primum, ut de proximo judicare non D præsumas; secundum, ut propria peccata tibi cognita arguas; tertium, ut ignorata judicanda Deo relinquas. De primo: « Tu quis es qui judicas fratrem tuum[81]? » « In hoc enim quod alium judicas, teipsum condemnas[82]. » Item: « Nolite judicare et non judicabimini[83]. » De secundo: « Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur[84]. » De tertio: « Qui autem judicat me, Dominus est[85]. » Quisquis sedet in hac sella, debet habere cathe- A dram doctoris, tribunal judicis, thronum regis. Primo enim se debet homo erudire, ut agnoscat malum quod fugiat, et bonum quod faciat[86], et ecce doctor in cathedra et Ecclesia. Secundo, pro peccatis debet se judicare dignum morte æterna[87]. De bonis etiam se judicet inutilem servum[88]: ecce judex in tribunali. Tertio se regat vitia deprimendo, virtutes promovendo; ecce homo in throno. Pro primo: « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit[89]. » De secundo: « Omnes vos oportet stare ante tribunal judicis[90]. » De tertio: In excelso throno vidi sedere virum, quem adorat multitudo angelorum[91].

Notandum quod tria sunt instrumenta in quibus lumen propinatur, scilicet lucerna, lampas, candelabrum. Prima solet fieri de terra, et est vilior; secunda de cinere, sed ignis coctione et fit purior; tertia de argento et auro purior et pretiosior: lucerna carnis sensificatæ; lampas simplicis conscientiæ; candelabrum intelligentiæ et sapientiæ. De primo: « Tu illuminas lucernam meam, Domine[92]. » De secundo Job: « Deridetur simplicitas justi, lampas contempta apud cogitationes divitum[93]. » De tertio in Apocalypsi: « Veniam et movebo candelabrum tuum de loco suo[94]. » Primum illuminat ad operandum, secundum, ad discretionem bonorum et malorum, et diligendum Deum; tertium, ad cognitionem cœlestium. De primo: « Sint lumbi vestri præcincti[95] et lucernæ ardentes in manibus vestris[96]. » De secundo: « Prudentes virgines ornaverunt lampades suas[97]. » In figura tertii positum est candelabrum in tabernaculo Moysi[98]. Pro primo: Vidit Ezechiel virum igneum a renibus infra[99], qui pro secundo, erat quasi flamma ignis a renibus supra[100]. Propter tertium: Vir ille in Apocalypsi habebat oculos quasi flammam ignis; vel, si placet, tota illuminatio sit in candelabro quod in tabernaculo Moysi septem habebat brachia[1], propter Spiritum sanctum septiformiter illuminantem[2]. Illuminat enim exterius, illuminat interius: exterius, signa visibilia exhibendo; interius, gratiam invisibilem inspirando; exterius tripliciter: Verbo, miraculo, exemplo; in verbo, spiritu pietatis; miraculo, spiritu timoris; exemplo, spiritu fortitudinis. In verbo docet Dei et proximi amorem; in miraculo timere mira facientem; in exemplo fortem esse ad passionem. Brachia ista sunt ad sinistram medii stipitis. Tria alia sunt ad dexteram medii stipitis. Primum trium est in inferiorum administratione, et dicitur spiritus scientiæ; secundum in prævidendis insidiis, et perplexitate, et dicitur spiritus consilii; tertium est intelligentia invisibilium Dei, et dicitur spiritus intelligentiæ. Medius stipes est in Dei contemplatione

[68] Cant. 1. [69] Cant. 3. [70] Ibid. [71] Cant. 1. [72] Gen. 40. [73] Ibid. [74] Philipp. 3. [75] Joan. 21. [76] II Esdr 8. [77] Joan. 4. [78] Ezech. 33. [79] Luc. 12. [80] Joan. 12. [81] Rom. 14. [82] Rom. 2. [83] Luc. 6. [84] I Cor. 11. [85] I Cor. 4. [86] Tit. 2. [87] Rom. 1. [88] Matth. 25. [89] Psal. 1. [90] Rom. 14. [91] Apoc. 19. [92] Psal. 17. [93] Job 12. [94] Apoc. 2. [95] Luc. 12. [96] Matth. 25. [97] Exod. 40. [98] Ezech. 10. [99] Ibid. [100] Apoc. 1. [1] Exod. 25. [2] Isai. 11.

et saporosa dilectione, et dicitur spiritus sapientiæ. A De primo: « Qui bene ministraverit bonum gradum acquiret [3]. » Item: « Sacerdotes qui bene ministraverint, duplici honore digni habeantur [4]. » Unde illa fortis mulier consideravit semitas domus suæ et panem otiosa non comedit. De secundo: « Estote prudentes sicut serpentes [5]. » Et: « Nervi testiculorum Leviathan perplexi [6]. » De tertio: « Invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur [7]. » Et addit de quarto: « Sempiterna quoque ejus virtus et divinitas [8]. » Hic est stipes medius, scilicet spiritus sapientiæ. Unde surgunt alia. Caro humana paries est; fenestræ et cancelli, per quas aspicit sensus carnis et humani sunt affectus, per quos experimentum accepit humanarum necessitatum, per quos « languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit [9]. » Et bene stat, quia solus in carne fuit qui peccatum carnis non sensit. Stetit etiam per divinitatis potentiam, qui per carnis infirmitatem occubuit. Dicit enim: « Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma [10]. »

Quinque sunt parietes qui visum impediunt. Primus concupiscentia; secundus consensus, tertius actus; quartus, consuetudo; quintus, contemptus. Devita primum et alii cessabunt, et jam non restat nisi unus sensus carnis. De quo gloriari potes et dicere. *En ipse stat post parietem nostrum.* Sed cavendum est tibi, ut apertas semper inveniat fenestras, et cancellos quosdam confessionum tuarum C sponsus. Ad quinque fenestras possumus aperire: ad cavendum, ad compatiendum, ad exemplum, ad materiam laudis, ad signum contemplationis. Ad cavendum aperta est fenestra arcæ, et emissa est columba, si diluvium recessisset [11]. Sic per sensus nostros comperimus quæ nobis cavenda sunt. Ad compatiendum respiciebat sponsus per fenestras nostras [12], quia corporis sensibus expertus est miserias ad compatiendum nobis. Ad exemplum quod innuit illa fenestra solarii, per quam Raab meretrix dimisit exploratores Jericho, dicens eis ut ascenderent ad montem spectantes [13], et inde sumamus exemplum. Ad materiam laudis, quando simpliciter contemplamur creaturas, ut Creatorem laudemus in eis. Caro nostra est meretrix illa, quæ aperit nobis sensus, ut tendamus ad montana, id est magnos D viros spectantes, et inde sumamus exemplum. « Isti ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas [14]. » Ad signum contemplationis, quando ad cœlum sensus erigimus, in signum devotionis quæ extenditur ad cœlestia quæ contemplamur. Unde Daniel orabat solus in cœnaculo suo apertis fenestris contra Jerusalem [15]. Istæ tamen fenestræ raro et breviter aperiendæ sunt.

Videndus est triplex ortus Domini. Primus in mundo; secundus, in corde humano; tertius in cœlo: primus de matre, secundus in fratre, tertius de patre: primus humilis, secundus amabilis, tertius desiderabilis. Primus humilis; quia per eum Deo reconciliamur [16]. Secundus amabilis, per quem in dilectione accendimur. Tertius desiderabilis, in quo Christi hæredes efficimur [17]; de primo: Factus est pro nobis maledictus, ut nos liberaret a maledicto [18]; » de secundo: « Ipse prior dilexit nos [19]; » de tertio: « Qui nos regeneravit in hæreditatem incorruptibilem et incontaminatam et immarcescibilem conservatam in cœlis [20]: » incorruptibilis, quia non patietur defectum; incontaminata, quia ibi non erit peccatum. Immarcescibilis, quia ibi nullus B patietur tædium: in primo: « Verbum caro factum est [21]; » in secundo: « Et habitavit in nobis [22]; » in tertio: « Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre plenum gratiæ et veritatis [23]. » In primo factus est reconciliationis instrumentum; in secundo amoris incentivum; in tertio futuræ hæreditatis argumentum; de primo: Nemo venit ad Patrem nisi per me [24]; » de secundo: « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [25]? » de tertio: « Opera quæ ego facio ipsa testimonium perhibent de me [26]. » in primo, illuxit nobis dies resurrectionis suæ; in secundo, reparationis antiquæ; in tertio, felicitatis æternæ. Hic triplex ortus fit contra triplex incommodum. Homo enim in paradiso perdidit incorruptionis gloriam, Unde: « Quacunque die comederis de ligno, morte morieris [27]; » et dignitatis prærogativam: Qui homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus jumentis insipientibus, et similis factus est illis [28]. » Perdidit et plenitudinis abundantiam. Unde: « Maledicta terra in opere tuo non dabit fructum suum [29]. »

Contra hoc triplex incommodum fecit Dominus triplex promissum per prophetam. Contra primum: Mortui mei vivent, interfecti mei resurgent [30], » contra secundum: « Dabo eis in civitate mea, et in muris meis locum, et nomen melius a filiis hominum [31]. » Contra tertium: « Oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti diligentibus te [32]. » Dedit et triplex signum: « Ecce virgo concipiet, et pariet filium [33]. » Hic per incorruptam Virginem datur signum incorruptionis. Per primum ortum: « Et vocabitur Emmanuel [34], quod dicitur, *nobiscum Deus*: ecce signum recuperandæ plenitudinis et dignitatis. Per secundum ortum: « Butyrum et mel comedet [35]: » ecce signum recuperandæ plenitudinis. Per tertium ortum datur nobis. Propter istos tres ortus, in Natali Domini tres missæ celebrantur. Propter ortum de priore, canitur prima. « Dominus

[3] I Tim. 3. [4] I Tim. 5. [5] Matth. 10. [6] Job. 40. [7] Rom. 1. [8] Ibid. [9] Isai. 53. [10] Matth. 26. [11] Gen. 8. [12] Cant 2. [13] Josue 2. [14] Isai. 60. [15] Dan. 6. [16] Rom. 5. [17] Rom. 8. [18] Galat. 3. [19] I Joan. 4. [20] I Petr. 1. [21] Joan. 1. [22] Ibid. [23] Ibid. [24] Joan. 14. [25] Luc. 12. [26] Joan. 5. [27] Gen. 2. [28] Psal. 48. [29] Gen. 3. [30] Isai. 26. [31] Isai. 56. [32] Isai. 64. [33] Isai. 7. [34] Ibid. [35] Ibid.

dixit ad me [36]. » Propter ortum in fratre, canitur A secunda : « Lux fulgebit hodie super nos [37]. » Propter ortum de matre, canitur tertia : « Puer natus est nobis [38]. » De quo sequitur : « Et vocabitur nomen ejus admirabilis, consiliarius, Deus fortis, pater futuri sæculi, princeps pacis [39]. » Admirabilis *fuit in nativitate*; consiliarius, in prædicatione; Deus, in miraculorum exhibitione; fortis in passione ; pater futuri sæculi, in resurrectione ; Princeps pacis, in resurrectione et ascensione et sancti Spiritus missione. Vel moraliter : Admirabilis, in conversione; consiliarius, in conversatione; Deus, in peccatorum remissione; fortis, adjuvans in tentatione; pater futuri sæculi, in promissione; princeps pacis, in retributione. Primus ortus est mirabilis, quia contra naturam; secundus inæstimabilis, B quia præter naturam; tertius incomprehensibilis, quia super naturam. Secundum naturam fiunt ea in quibus operantur tantum causæ inferiores, sicut humana est nativitas. Contra naturam sunt ea in quibus operantur causæ superiores in rebus inferioribus, ut cum asina locuta est [40] et vis infertur naturæ. In nativitate Christi concurrerunt superiores et inferiores causæ. Quod enim natus est homo de matre, faciunt inferiores causæ. Quod vero sine viri semine, faciunt causæ superiores. Præter naturam fit, ubi causæ superiores operantur in rebus inferioribus, nec tamen vis infertur naturæ, ut sit in peccatorum remissione. Supra naturam fit, ubi causæ superiores operantur in rebus superioribus, C ut in nativitate æterna, quæ est Filii a Patre, et in Trinitate, et in cæteris quæ miranda sunt potius quam ratione investiganda.

En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos.

[Cas.] Alia littera, per retia, in quo verbo Dei venientis notantur beneficia. Dicit ergo : *En ipse stat*, quasi nos juvare et pro nobis pugnare paratus. *Stat* autem *post parietem nostrum*. Hic est paries ad quem se convertit Ezechias et flevit [41], videlicet obstaculum divinæ visionis et cognitionis ex peccato primi parentis. Post hunc parietem stat Dominus assistens nobis, et videns nos, licet non videatur a nobis, et ipse est respiciens per fenestras nostras. Nam de supernis respiciens animam, per occultam inspira- D tionem, illuminat fenestras sensuum nostrorum, ne per ipsas mors intret domos conscientiarum nostrarum, sicut dicit Jeremias : Mors ascendit per fenestras nostras, ingressa est domos nostras [42] » Ipse quoque prospicit per retia, et suo respectu omnia tentationum genera quæ pedibus nostris expandit diabolus, evanescere facit. Ipse est enim ille rex, qui sedit in solio judicii, sicut dicit Salomon : « Et dissipat omne malum intuitu suo [43]. » Sequitur :

Et dilectus meus loquitur mihi.

[Tho.] Ad hoc venerat ut eam instrueret. Vocat ergo eam, et invitat a carnalibus ad spiritualia, a visibilibus ad invisibilia, a lege ad Evangelium. Venit, accelerat, appropiat, adest, respicit, alloquitur. Nihil horum sponsæ effugit industriam. Venit in angelis, accelerat in patriarchis, appropiat in prophetis, adest in carne, respicit in miraculis, alloquitur in apostolis. Vel sic : Venit affectu, studio miserandi accelerat, **51** Zelo subveniendi appropiat. Adest præsentibus. Aspicit in futuris, loquitur omnibus, docens et « suadens de regno Dei [44]. » In his advertimus gratiam operantem et cooperantem. Venit morando, accelerat liberando, appropiat sanando. Ecce gratia operans. Adest adjuvando, respicit conservando, alloquitur consummando. Inchoat per contritionem, liberat per confessionem, sanat per satisfactionem. Adjuvat per bonam voluntatem, conservat perseverantem, consummat per consolationem promissorum. Sponsus loquitur sponsam invitans ad bravium, instruens ad cursum, complanans stadium. Invitat ad bravium, promittendo; instruit ad cursum, præcipiendo; complanat stadium prohibendo. Promittendo vitam apostolorum, præcipiendo opera virtutum, prohibendo maculas vitiorum. Audi promissum : « Dicet rex iis qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei [45], » etc. Audi præceptum : « Diligite inimicos vestros, benefacite his qui vos oderunt [46]. » Audi prohibitionem : « Nolite judicare et non judicabimini [47]. » Unde Paulus : « Sermo Dei vivus est et efficax, et penetrabilior, omni gladio ancipiti ad exstirpandos stirpes vitiorum [48]. » Vivus ecce vitam : « efficax, » ecce opus virtutum ; « et penetrabilior omni gladio ancipiti, » ad exstirpandos stirpes vitiorum. Et iste sermo sive prolatibilis, sive qui est Filius Dei pertingit « usque ad divisionem animæ et spiritus [49]. » Per animam, carnalia; per spiritum, spiritualia signantur peccata, inter quæ discernit sermo Dei. Spiritus tres habet vires : prima est qua temporalia prudenter administrantur; secunda est qua cœlestia speculatur ; tertia qua Deum contemplatur. Animalitas quoque tres habet vires : prima est qua temporalia concipit · secunda est qua concepta concupiscit ; tertia qua concupitis miserabiliter se subjicit. Et inter hæc discernit sermo Dei. Est etiam « discretor compagum et medullarum [50]. » Compages sunt convenientiæ et similitudines rerum, inter quas discernere nos docet ne similitudine fallamur. Aliquando enim parcitatem simulat avaritia, et remissio gravitatem, etc. Sed propter hæc discernit Deus medullas spiritus. Medullæ spiritus sunt devotiones. Medullæ animalitatis sunt concupiscentiæ carnales. Inter quas sermo Dei etiam discernit et nos discernere facit. Etiam est discretor operationum, scilicet quæ sit bona, quæ mala. Similiter et discreta est intentionum, quæ scilicet sit bona, quæ mala, quæ discreta, quæ indiscreta. Dilectus iste

[36] Psal. 2. [37] In *Introit.* missæ in Natali Domini. [38] Isai. 9. [39] Ibid. [40] Num. 22. [41] IV Reg. 20. [42] Jer. 9. [43] Prov. 20. [44] Act. 19. [45] Matth. 25. [46] Matth. 5. [47] Matth. 7. [48] Hebr. 4. [49] Ibid. [50] Ibid.

non est alius quam Dei Filius, per quem nobis dilectus loquitur, dum per eum Patris voluntas nobis revelatur. Prius enim locutus est per patriarchas, postmodum per prophetas; «novissime locutus est nobis in Filio suo, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula [51].» Iste sermo Dei est Filius Dei. Hic tria fecit: Aufert culpam ad bene operandum, confert gratiam, donat vitam æternam. Primum facit viæ complanationem, secundum facit dilectionem, tertium confert glorificationem. Unde: «Ego sum via, veritas et vita [52].» Quamvis ordine converso dicat Apostolus: «Vivus,» ecce vitam: «Efficax,» ecce opus virtutum, ut supra dictum est.

Tres sunt filii. Filius iræ, filius adoptionis, filius gratiæ. Primus est genitus, secundus regeneratus, tertius unigenitus. Genitus ex sanguinibus et voluntate viri [53], et voluntate carnis. Regeneratus, quia natus est ex Deo per sacramentum pœnitentiæ et baptismatis. Unigenitus patris et filius Virginis. De primo Apostolus: «Omnes natura sumus filii iræ [54];» de secundo: «Accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus: Abba, Pater [55], nam «Spiritum sanctum in filios adoptionis effudit [56],» de tertio legitur: Christus est Filius Dei per naturam, filius autem virginis per gratiam. Primus accepta portione substantiæ, abiit in villam ut pasceret porcos [57]. Secundus benedictionem patris meruit, dum consilio matris patri parat pulmentum [58]. Occidens et excorians duos hœdos optimos. Occidite, id est mortificate membra vestra, quæ sunt super terram [59]. Item: «Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo [60]. Beati mortui qui in Christo moriuntur [61].» Excoriare docebat Moyses sic: «Cum obtuleris sacrificium Domino de bobus, detrahes pellem [62].» Inde: «Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa [63]?» Item: «Tulerunt pallium meum custodes murorum [64].» Hoc pallium reliquit Joseph in manu meretricis dominæ [65].

Debemus habere pallium, id est conversationem, quod peccata nostra Deo occultet; quod intuentes lætificet; quod fluxus sæculi dissipet. Primum fuit Rebeccæ, quo se abscondit a facie Isaac [66]; secundum Mardochæi: Cum egrederetur, ait, Mardocheus, de palatio a conspectu regis, erat indutus pallio serico et hyacinthino [67]. Unde «tota civitas exsultavit. Tertium pallium Eliæ, quod reliquit in terram, cum ascenderet [68], cujus tactu Jordanis divisus est [69]. Audi coquentem: «Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Jesu [70]?» Et: «Concaluit cor meum intra me.» Item. «Lampades ejus lampades ignis atque flammarum [71].» Tertius a patre mittitur in Sichimis, ut videat si cuncta prospere agantur erga fratres suos [72]. Primum igitur destituit Pater spoliis gratuitorum et bonorum naturalium; secundum sibi instituit «populum acceptabilem sectatorem bonorum operum [73];» tertium «constituit hæredem universorum [74].» Primus est per quem fecit inferni vincula; secundus est pro quo fecit miracula; tertius «per quem fecit et sæcula [75],» primus est fetor spurcitiæ; secundus odor justitiæ; tertius «splendor gloriæ et figura substantiæ.» Primus vitio pusillanimitatis fetorem peccatorum faciens statuendus est ad sinistram cum hœdis; secundus auxilio fortitudinis suæ maculas peccatorum fugiens jam conversatur in cœlis, postmodum vagaturus est cum angelis; tertius «portans omnia verbo virtutis suæ purgationem faciens peccatorum sedet ad dexteram majestatis in excelsis [76].» Iste est Filius Dei qui commendat charitatem suam in nobis, dum more humano causas, quibus a nobis debet diligi per Apostolum hic ostendit. Tres sunt causæ istæ: quia dives, quia sapiens, quia pulcher. Dives in omnium possessione, sapiens in omnium rerum creatione, pulcher in hominum recreatione, et in divinitate, et in humanitate. Potens in mundi gubernatione: «Quem constituit hæredem universorum;» ecce primum: «Per quem fecit et sæcula;» ecce secundum: «Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ [77];» ecce tertium: «Portansque omnia verbo virtutis suæ: purgationem peccatorum faciens;» ecce quartum: De primo: «Tui sunt cœli et tua est terra [78];» de secundo: «In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [79];» de tertio: «Ecce tu pulcher es, dilecte mihi, et decorus [80];» de quarto: «Potestas ejus potestas æterna, quæ non auferetur, et regnum ejus quæ non corrumpetur [81].» Hæc enim quatuor solent jactare amantes. Unde Virgilius [82] de primo:

Quam dives nivei pecoris, quam lactis abundans.

Pro secundo:

Canto quæ solitus si quando armenta vocabat
Amphion Dircæus.

De tertio:

Nec sum adeo informis, nuper me in littore vidi,
Cum placidum ventis staret mare.

De quarto:

Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ.

Est adhuc unde eum plus diligas: Pro nobis enim dives depauperatus, sapiens stultus reputatus, pulcher obscuratus, potens infirmatus. De primo: Christus cum dives esset, propter nos egenus factus est, ut inopia illius divites essemus [83]: de secundo: improperatum est ei: «Dæmonium habes [84];» de tertio: «Vidimus eum quasi leprosum et percussum a Deo et humiliatum, et non est ei species neque decor [85];» de quarto: «Factus est obediens usque ad mortem [86].» Iste est in spiritualibus et cœlestibus divitiis. De primis: «An divitias bonitatis Dei et lon-

[51] Hebr. 1. [52] Joan. 14. [53] Joan. 1. [54] Ephes. 2. [55] Rom. 8. [56] Præfat. miss. in Pentec. [57] Luc. 15. [58] Gen. 27. [59] Coloss. 2. [60] Ibid. [61] Apoc. 14. [62] Levit. 4. [63] Cant. 5. [64] Ibid. [65] Gen. 39. [66] Gen. 24. [67] Esther 8. [68] IV Reg. 2. [69] Luc. 24. [70] Psal. 38. [71] Cant. 8. [72] Gen. 37. [73] Tit. 2. [74] Hebr. 1. [75] Ibid. [76] Ibid. [77] Ibid. [78] Psal. 88. [79] Coloss. 2. [80] Cant. 1. [81] Dan. 7. [82] *Eclog.* 2 [83] II Cor. 8. [84] Joan. 7. [85] Isai. 53. [86] Philipp. 2.

ganimitatis et patientiæ contemnis [87] ? » De secundis : « Inhabita terram et pasceris in divitiis ejus [88]. » Utrasque possidebis, si pauper fueris. Pauper dico non sensu, non virtutum habitu, non tam sensu quam spiritu. De quo ait ille poeta :

O vitæ tuta facultas,
Pauperis angustique lares. O munera nondam
Intellecta deum.

Sicut dictum est : Christus propter nos egenus factus est, ut illius inopia divites essemus [89]. Aspice natum sine hospitio, inter bovem et asinum in præsepio, involutum vili panniculo, fugitivum, sedentem in asino, nudum in patibulo. Ecce pauper : « Vade et tu fac similiter [90]. » — « Inhabita ergo terram et pasceris in divitiis ejus. Mansueti enim hæreditabunt terram [91]. » Hæc est hæreditas Domini quia erimus « hæredes quidem Dei : cohæredes autem Christi [92], » — « quem » Pater « constituit hæredem universorum [92*], » qui nos introducet « in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam et immarcescibilem conservatam in cœlis [93]. » Sapiens est « per quem fecit et sæcula [93*]. » Sed propter nos stultus reputatus est in colaphis, in sputis, in contumeliis. Et « reputatus est cum sceleratis [94], » ut sapientes simus, stultos nos reputemus ; quia « stulta mundi elegit Deus, ut confundat fortia [95], » vel sapientes : « Væ vobis qui sapientes estis in oculis vestris et coram vobismetipsis prudentes [96]. » Ille vere est sapiens « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [97]. » Sapientia ista trahitur de occultis, ait Job [98], id est de secreto sinu Patris. Filius sapiens est gloria patris. Hæc « sapientia ædificavit » in nobis « sibi domum » humani corporis ; « excidit columnas septem [99], » scilicet septem dona Spiritus sancti. Hæc sapientia vincit malitiam. « Attingit enim a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter [100]. » — « Attingit a fine, » scilicet a principio bonæ conversationis, « usque ad finem » extremæ resolutionis, « fortiter, » a peccatis liberando, in tentatione adjuvando, perseverantiam consummando ; « disponit omnia suaviter, » erudiens te, ut primo diligas Deum, secundo teipsum, tertio proximum. Item « fortiter » de cœlo projiciendo superbum, in mundo vincendo malignum, in inferno spoliando avarum. « Disponit suaviter » hominem in mundo redimendo, de inferno liberando, ad cœlum reportando. Hæc sapientia ubique attingit propter suam munditiam. Ut igitur hanc habeas sapientiam, simula stultitiam. Nam stultitiam simulare loco prudentia summa est. Est etiam decorus, de quo dicitur : « Cum sit splendor gloriæ [1], » id est coæternus Patri, sicut splendor coævus est soli vel igni ; « et figura substantiæ [2], » id est æqualis sicut figura alicujus rei ipsi est æqualis. De eo etiam dicitur : « Candor est lucis æternæ et speculum sine macula [3], in quem desiderant angeli prospicere [4]. » Et in humanitate : « Speciosus forma præ filiis hominum [5]. » Si ergo vis esse particeps illius gloriæ, ne desideres pulchritudinem hujus miseriæ. Nam te decor iste quod optas esse vetat. Ait Isaias : « Non est species ei neque decor [6]. » Sed tamen per ea quæ gessit in mundo fuit splendor gloriæ ipsius, de quo dicitur : « Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis [7], » scilicet manifestatio nominis. Non enim nomen sed manifestationem meruit homo Christus per obedientiam passionis. Figurative enim dicitur : « Dedit ei nomen quod est super omne nomen [8], » id est, manifestationem.

Fuit autem de nativitate ejus gloria in imis, gloria in celsis, gloria in excelsis. Prima in mundo, secunda in cœlo, tertia in throno. Prima generi humano, secunda angelo, tertia Deo. Per primam illuxit nobis dies redemptionis novæ ; per secundam dies reparationis antiquæ ; per tertiam dies felicitatis æternæ. Dies redemptionis novæ, qua redempta est humana natura ; reparationis antiquæ, qua reparata est angelicæ ruinæ jactura ; felicitatis æternæ, in qua perpetuo Creatorem laudabit creatura. Hæc est prima, de qua dicitur : « Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre [9]. Lætamini in Domino et exsultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde [10] ; » de secunda : « Gloriam regni tui dicent et potentiam tuam loquentur [11] ; » de tertia : « Cœli enarrant gloriam Dei [12]. » Hæc triplex gloria triplicem fugat confusionem. Fuit enim confusio in mundo, fuit in cœlo, fuit in inferno. Prima, quando Adam peccavit [13] ; secunda, quando angelus superbivit [14] ; tertia, quam diabolus perpetuo luit. De prima : « Confusio faciei meæ cooperuit me [15] ; » de secunda : « Omnes qui te derelinquunt, Domine, confundentur [16], » scilicet mali angeli ; de tertia : « Confusi sunt quoniam Deus sprevit eos [17], » scilicet in inferno damnando. Hujus prædictæ gloriæ est splendor, id est ostensio, sol qui est nobis ortus. Sed idem splendor solis pro nobis obscuratus est tripliciter : obscuratur enim sol nubis objectu, ecliptico defectu, naturali occasu. Primum in nativitate, secundum in persecutorum depravatione, tertium in passione. De primo : « Solem nube tegam [18] ; » item : « Tenebrescet sol in die ortus sui [19]. » De secundo in Apocalypsi : « Factus est sol tanquam saccus cilicinus [20]. » Cilicium vile est, aculeis pungit, sic peccatores Christum vilem reputaverunt. **52** Aculeis, id est argumentosis objectionibus eum impugnaverunt. De tertio : « Occidet sol in meridie [21]. » Istæ tres obscurationes inveniuntur in peccatore : prima in mundi sollicitudine, secunda in tentatione, tertia in criminis perpetratione.

In prima : « Exinanivit semetipsum, formam servi

[87] Rom. 2. [88] Psal. 26. [89] II Cor. 8. [90] Luc. 10. [91] Psal. 36. [92] Rom. 8. [92*] Hebr. 1. [93] I Petr. 1. [93*] Hebr. 1. [94] Isai. 53. [95] I Cor. 1. [96] Isai. 5. [97] Coloss. 2. [98] Job 28. [99] Prov. 9. [100] Sap. 8. [1] Hebr. 1. [2] Ibid. [3] Offic. Eccles. [4] I Petr. 1. [5] Psal. 44. [6] Isai. 53. [7] Luc. 2. [8] Philipp. 2. [9] Joan. 1. [10] Psal. 96. [11] Psal. 144. [12] Psal. 18. [13] Gen. 3. [14] Isai. 14. [15] Psal. 43. [16] Jer. 17. [17] Psal. 52. [18] Ezech. 32. [19] Amos 8. [20] Apoc. [21] Amos. 8.

accipiens [22]; » de secunda : « Non est hic homo a Deo qui sabbatum non custodit [23]; » in tertio : « Factus est Patri obediens usque ad mortem [24]. » Ecce pulchritudo. Sequitur potentia : « Potestas ejus potestas æterna quæ non auferetur [25], » sed et ipsa pro nobis infirmata est. « Pater, ait, si fieri potest, transeat a me calix iste [26]. » Item : « Cœpit pavere et tædere [27]. » Tu « dicis : Quia dives sum, et nullius indigeo [28]. » Verum

Ut voto potiare tuo miserabilis esto [29].

Ipse enim portat te et tua.

Quatuor nobis portavit : portavit defectum nostræ infirmitatis, portavit onus nostræ iniquitatis; portat gloriam resuscitatæ carnis; portat devotionem nostræ orationis. Primum incepit portare in virginis utero, secundum in crucis patibulo, tertium in resurrectione, quartum quandiu fuit in hac calamitate. De primo : « Vere languores nostros ipse tulit et delicta nostra ipse portavit [30]; » de secundo : « Relictis nonaginta novem in deserto venit unam quærere; et inventam reportavit in humeris suis [31]. » Unde : « Sicut aquila provocans pullos suos ad volandum et super eos volitans, expandit alas suas, et assumpsit eos, utique portavit in humeris suis [32]. » De tertio : « Portasti eum in fortitudine tua, ad habitaculum sanctum tuum [33] » patris præsentans vultibus victricis carnis gloriam. De quarto : « Jube hæc per manus sancti angeli tui in sublime altare tuum [portari] in conspectu divinæ majestatis tuæ [33*] : » — « Advocatum enim habemus apud Patrem Jesum Christum justum ; qui factus est propitiatio pro peccatis nostris [34]. » In primo, noster factus est socius; in secundo, servus; in tertio, prævius; in quarto, nuntius. Hic pro nobis laboravit. Sed ecce « sedet ad dexteram majestatis in excelsis [35]. » Hanc sessionem quatuor debent præcedere sessiones : prima est suscipienda disciplina in perseverantia, secunda in judicando diligentia, tertia humilitas in sublimitate, quarta repausatio in infirmitate; prima ne sit momentaneus, secunda ne sit provisus, tertia ne sit superbus, quarta ne sit in laboribus indiscretus. Istas legimus Christum implevisse. In prima, sedit inter doctores audiens et interrogans illos [36]; et Maria sedens secus pedes Domini [37], etc.; in secunda, sedit Jesus in gazophylacium, judicans de oblatione viduæ [38]; in tertia, sedit in monte, « et cum sedisset aperuit os suum [39]. » Inde ait Christus : « Sedete in civitate quoadusque induamini virtute ex alto [40]. » In quarta, lassatus ex itinere, « sedit super fontem [41]. » Ecce « sedit ad dexteram majestatis in excelsis [42]; » inde : « Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus [43], » etc.

Est pax hominibus malæ voluntatis, et est pax hominibus tepidæ voluntatis, et est pax hominibus

A bonæ voluntatis. De prima : « Zelavi super iniquos pacem peccatorum videns [44]; » de secunda, Ezechias : « Tantum sit pax in diebus meis [44*]; » de tertia Apostolus : « Pacem sequimini cum omnibus in sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum [45]. » Primi peccant confidenter, quia Dominus eos non punit; secundi agunt negligenter, quia tentatio eos frequenter non invadit; tertii languent suaviter, quia eis suam gloriam ostendit. De primo : « Nescis quia benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit [46]? » de secundo : « Utinam esses frigidus aut calidus [47]! » de tertio : « Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto, quia amore langueo [48]. » Iste talis *dilectus loquitur mihi*, dicens quod sequitur : *Surge, propera, amica mea.*

[Card.] *En dilectus meus loquitur mihi.* Et agitur
B in hoc capite de assumptione beatæ Virginis quæ, adveniente temporis opportunitate, ideo ad cœlos demonstratur assumpta, ut pro nobis fiducialibius exoraret. Dicit ergo mater de filio : *En dilectus meus loquitur mihi*, ac si dicat : in tantum desiderat misereri et parcere dilectus meus, quod me evocat ad regnum, ut ipsum excitem et provocem ad faciendam misericordiam. Nam ecce *dilectus meus loquitur mihi*, et dicit :

Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni.

[Tho.] Vicissitudine temporum omnia ordinantur quoniam enim dilectus prius visitaverat in lectulo florido, nunc ad vineas excolendas et bestias ab eis
C propellendas invitat, id est ad ædificandas ecclesias et hæreticos expugnandos. Ait itaque : *Surge* a lectulo contemplationis, nec ideo separaberis a me, quia es *amica. Propera*, in Ecclesia fideles congregare in spiritu mansuetudinis, quia es *columba mea. Veni* reprimere adversarios Ecclesiæ, ut præsentis conversationem revereantur, quia es virtutibus *formosa*. Vel quia obedit est amica, quia simpliciter agit *columba*, quia honeste conversatur *formosa*. In tribus sponsa hic commendatur : prædicatione, oratione, contemplatione. Amica enim merito dicitur, quæ sponsi lucra prædicando, consulendo, ministrando quærit; columba quæ gemebunda oratione divinam sibi conciliat clementiam; formosa, quæ cœlesti desiderio fulgens supernæ contemplationis
D decorem se induit. Hic vide Martham ministrantem [49]. Lazarum sub lapide gementem et resurrectionis gloriam flagitantem [50]. Mariam vacantem [51]. Vacat enim ad vineas, id est animas revisendas, corrigendas, instruendas, salvandas. Dicitur *amica* affectibus, *columba* gemitibus, *formosa* virtutibus, quibus florescit. Concupiscit ut dulcis sentiatur, gemiscit ut peccatum remittatur, florescit ut ab eo jucunda inveniatur. *Surge* ergo, ne relinquendo peccatum tepida videaris. *Propera*, ne occupet te dies mortis; *veni*, ne citra metam fatigeris. « Usquequo, piger

[22] Phil. 2. [23] Joan. 9. [24] Philip. 2. [25] Dan. 7. [26] Matth. 26. [27] Marc. 14. [28] Apoc. 3. [29] Ovid. *De art. am.* [30] Isa. 53. [31] Matth. 18. Luc. 15. [32] Deut. 32. [33] Exod. 15. [33*] Off. Eccl. [34] I Joan. 2. [35] Hebr. 1. [36] Luc. 2. [37] Luc. 10. [38] Luc. 21. [39] Matth. 5. [40] Luc. 24. [41] Joan. 4. [42] Hebr. 1. [43] Luc. 2 et Offic. Eccles. [44] Psal. 72. [44*] IV Reg. 20. [45] Hebr. 12. [46] Rom. 2. [47] Apoc. 3. [48] Cant. 2. [49] Joan. 12. [50] Joan. 12. [51] Luc. 10.

dormis [52]? « Utinam aut frigidus esses aut calidus [53]! *Propera* : « Quid statis hic tota die otiosi [54]? » *Veni*, « Sic currite, ut comprehendatis [55] : » surgendum ergo est a dormitione.

Triplex est dormitio : prima fovendæ iniquitatis, secunda recreandæ infirmitatis, tertia contemplationis. De prima : « Surge, qui dormis [56], » de secunda : « Si dormit, salvus erit [57]; » hæc de Lazaro; de tertia : « Ego dormio et cor meum vigilat [58]. » Prima est fugienda, secunda indulgenda, tertia appetenda. Unde Dominus cum invenit discipulos suos dormientes, primo increpavit, dicens : « Una hora non potuistis vigilare mecum [59]? » secundo invenit eos dormientes et tacuit [60]; tertio dixit : « Dormite jam et requiescite [61]. » A prima surgendum est; sed in hac quidam somnolentia opprimuntur, quidam somno gravantur, quidam lethargiam patiuntur. Primi qui tentationibus colludunt, secundi qui tentationibus succumbunt, tertii succumbentes reverti volunt. De his dicitur : Gallus jacentes excitat et somnolentos increpat; gallus negantes arguit. Gallus iste qui excitat fuit Moyses, prophetæ, apostoli, Patres, Christus. Hic somnolentos increpat, ne quasi Samson deprehendantur in Dalilæ gremio [62]; jacentes excitat, ut surgant quasi paralyticus de grabato [63]; negantes arguit, qui cum putrescunt [ne putrescant?] quasi jumenta in stercore suo [64]. Gallus iste quatuor facit; jacentes excitat, sicut in hoc loco, horas noctis distinguit, erroneos ad viam revocat, lucem nuntiat venturam. Horas noctis distinguit, quæ sunt tres. Nox est vita peccatoris. Prima hora contritio, secunda confessio, tertia satisfactio. Vel vita cujuslibet est nox, cujus horas distinguunt. Propheta : « Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus exigat a te : utique diligere misericordiam et facere judicium, et sollicite ambulare cum Deo tuo [65]. » Erroneos revocat, unde Apostolus : « Videte quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes redimentes tempus, quoniam dies mali sunt [65*]. » Triplex est dies malus, scilicet propter culpam, unde : « Sufficit diei malitia sua [66]; » propter temporalem pœnam, unde Jacob : « Dies mei pauci sunt et mali [67]; » propter duram in judicio sententiam, unde : « In die mala liberabit eum Dominus [68]. » Primum debemus vitare, secundum patienter sustinere, ut tertium possimus securi exspectare. Tempus quidam adimunt, quidam redimunt, quidam emunt. Adimunt qui semper vivunt in iniquitate, redimunt qui pœnitent aliquo tempore, emunt qui semper sine crimine vivunt. Primorum dies deficiunt, unde David : « Defecerunt sicut fumus dies mei [69]. » Secundi dimidiant, unde : « Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos [70]. » Et : « Ego dixi : In dimidio dierum vado ad portas inferi [71]. » Tertii implent, unde de Job dicitur : « Mortuus est plenus dierum [72]. »

Item : Gallus nuntiat lucem venturam, scilicet æternam. Sunt enim quatuor luces : prima Christus, secunda opus, tertia impius spiritus, quarta in cœlo superius. De prima : « Ego sum lux mundi [73]; » de secunda : « Luceat lux vestra coram hominibus [74]; » de tertia : « Ambulate dum lucem habetis [75]; » de quarta : « Lux perpetua lucebit sanctis tuis, Domine [76]. » Prima est in documentum, secunda in exemplum, tertia spirituale donum, quarta : « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [77]. » Prima est ad fidem, secunda ad mutationem, tertia ad intellectum et discretionem, quarta ad Dei visionem. Prima fuit apud nos, secunda est inter nos, tertia propter nos, quarta super nos. De his dicitur : « Semita justorum quasi lux splendens procedit, et crescit usque ad perfectum diem [78]. » Est justus qui ex fide vivit [79]; est justus quasi leo confidens [79*]; est justus qui non contristabitur quidquid ei acciderit. Primus est in Mose, secundus in Joanne, tertius in Salvatore. Primi semita accedit, secundi præcedit, tertii procedit. Accedit quasi laterna, præcedit quasi lucerna, procedit quasi lux splendida. Primo enim Christus latuit sub littera in lege, secundo monstratus est in Joannis nativitate [80]; tertio plene apparuit in assumpta humanitate. Ad horum mutationem debemus tenere laternam, lucernam, lucem splendidam. Laternam, qua fervor novitius ex parte lateat; lucernam, qua fortium lux appareat : lucem qua contemplationis Deus innotescat. Laternam ergo tenent novitii in ore, in manu, in corpore; orationis, operationis, satisfactionis, sicut ait Dominus : de primo : « Cum oras, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum [81]; » de secundo : « Cum facis eleemosynam, noli tuba canere, et nesciat sinistra tua quid faciat dextera [82]; » de tertio : « Cum jejunas, unge caput tuum et faciem tuam lava [83]; » inde poeta :

Si latet ars prodest, affert deprensa pudorem [83*].

Item :

Crede mihi, bene qui latuit bene vixit, et intra
Debet fortunam quisque manere suam [84].

Similiter lucerna bonorum operum debet esse in ore, in manu, in capite prædicationis, operationis, inspirationis. De primo : « Lucerna pedibus meis verbum tuum [84*]; » de secundo : « Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes in manibus vestris [85]; » de tertio Job : « Quis mihi det ut sim juxta menses pristinos, quoniam Deus custodiebat me, dum splendebat lucerna ejus super caput meum [86]. » Ideo Joannes dictus est « lucerna ardens et lucens [87], » sed et pinguescens. In figura primi, de animalibus Ezechielis dicit : « Et scintillæ quasi aspectus æris candentis [88]; » de se-

[52] Prov. 6. [53] Apoc. 3. [54] Matth. 20. [55] I Cor. 9. [56] Ephes. 5. [57] Joan. 11. [58] Cant. 5. [59] Matth. 26. [60] Ibid. [61] Ibid. [62] Judic. 16. [63] Joan. 5. [64] Joel 1. [65] Mich. 6. [65*] Ephes. 5. [66] Matth. 6. [67] Gen. 48. [68] Psal. 40. [69] Psal. 101. [70] Psal. 54. [71] Isa. 38. [72] Job 42. [73] Joan. 8. [74] Matth. 5. [75] Joan. 12. [76] IV Esdr. 2. [77] Matth. 13. [78] Prov. 4. [79] Habac. 1, Rom. 1. [79*] Prov. 28. [80] Luc. 1. [81] Matth. 6. [82] Ibid. [83] Ibid. [83*] Ovid. *De art. am.* II, 313. [84] Id. *Trist.* III, IV, 25. [84*] Psal. 118. [85] Luc 12. [86] Job. 29. [87] Joan. 5. [88] Ezech. 1.

A cundo: « Similitudo vultus animalium quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum[89]; » de tertio ait Joannes: « Oculi ejusquasi flamma ignis[90]. » Lucem tenent contemplativi. Est lux triplex: prima cognoscitur nequitia, secunda clara est conscientia, tertia oritur in corde lætitia. Prima enim docet fugam peccatorum, secunda deducit per viam virtutum, tertia exhilarat ostensione præmiorum. De prima dicitur: « Qui male agit odit lucem[91]. » De hac dicitur quod mulier illa meretrix coram Salomone diligentius intuens clara luce puerum mortuum cognoscit non esse suum quem genuerat[92]. Mortuus quippe filius est, mortuum opus peccatoris. De secunda: « In luce sagittarum tuarum ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ[93]. » de tertia dictum est: « Lux orta est justo et rectis corde lætitia[94]. » Prima ergo semita justorum procedit usque ad secundam; per infectum diem secunda crescit usque ad tertiam; per affectum diem tertia crescendo deducit usque **53** ad perfectum diem[95-97]. Est enim dies infectus, est dies affectus, est dies perfectus: infectus corruptione peccatorum, affectus devotione bonorum, perfectus consummatione ipsorum. Primus ergo est tribus infectus: voluptate, vanitate, malignitate. De primo Jeremias: «Diem hominis non desideravi, tu scis[98].» De secundo: « Homo sicut fenum, dies ejus sicut flos feni, sic efflorebit[99]. » De tertio Paulus: «Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicer aut ab humano die[100]. » Secundus dies est affectus tribus, scilicet: puritate conscientiæ, sanctitate justitiæ, suavitate lætitiæ. De primo: « Ecce nunc dies salutis, nemini dantes ullam offensionem[1].» De secundo: «Serviamus illi in sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris[2].» De tertio: Lætus dies hic transeat p. s. v. d. Tertius dies nihilominus in tribus est perfectus: primo quia erit sine noctis vel nubis interruptione, secundo lucis magnitudine, tertio plenaria Dei visione. De primo: « Donec aspiret dies et inclinentur umbræ[3]. » De secundo: Ecce Dominus veniet, et omnes sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. De tertio: « Vivificabit nos post duos dies: in die tertia suscitabit nos[4-5], » etc., sine corruptionis molestia. Sciemus secreta cœlestia, sequemur obediendo voluntatis ejus vestigia, ut cognoscamus Dominum, scilicet tres personas Patris, et Filii, et Spiritus sancti in una substantia. Dicit ergo gallus, id est Apostolus: «Nox præcessit, dies autem appropinquavit[6],» etc. Item dicitur sponsa *amica*, dicitur *columba*, dicitur *formosa*. Amica dicitur animi custos, columba colens lumbos, formosa per conscientiam, qua evitat diaboli machinamenta. Dicatur igitur: *Surge, amica*, in qua per prudentiam sapientia vincit malitiam: *propera, columba*, habens continentiam, quia munda per abstinentiam carnis teris superbiam. *Veni, formosa*, quia concupivit rex speciem tuam. Ut ergo sis amica, surge de sterquilinio peccatorum: ut sis columba, propera ad merita virtutum: ut sis formosa, veni ad gaudia beatorum. Est ergo amica, dum fugiendo malitiam amor Dei mundo præponitur: columba dum cœlestia meditatur: formosa, dum in terris angelice conversatur. De prima: «Qui diligitis Dominum odite malum[7]:» de secunda: «Meditabor ut columba[8]:» de tertia: «In carne præter carnem vivere nihil est aliud quam angelicam vitam in terris ducere.» Vel aliter: Est amica per scientiam, columba per intelligentiam, formosa per sapientiam. Per scientiam, qua bona a malis discernuntur: per intelli-B gentiam, qua cœlestia cognoscuntur, bona a malis discernuntur, ne sit indiscreta dilectio: cœlestia cognoscuntur, ut appareat nostra exspectatio: cognita degustantur, ut probetur frivola omnis alia delectatio. De primo: «Videte quomodo caute ambuletis[9]:» de secundo: «Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de cœlo[10]. » de tertio: Panem de cœlo dedisti eis[11], habentem omnem delectationem et omnem saporem.

Oportet primo ut amica sit animi custos contra tria: contra luxuriam, contra avaritiam, contra superbiam. Contra primum, operis assiduitatem; contra secundum, circumspectionis sollicitudinem, qua vitemus mundanorum cupiditatem: contra tertium, veritatem suæ cognitionis, qua crescamus C in humilitatem, scilicet contra triplicem adversarium, scilicet carnem, mundum, diabolum. Faciamus igitur sicut Jacob, qui occurrenti sibi Esau tres opposuit turbas[12]. Prima turba fuit ancillarum cum suis filiis: ancillæ sunt corpora mea (*sic*), filii opera, quæ debemus opponere luxuriæ, quia otiositas inimica est animæ. Secunda turba fuit Lia cum filiis suis, quæ dicitur laboriosa: hæc est sollicita circumspectio, quæ filios habet, scilicet multiformes cautelas contra mundi concupiscentiam. Tertia turba fuit Rachel cum Joseph filio suo, quæ dicitur videns principium. Cum enim principium nostræ nativitatis inspicimus, humilitatis augmentum contra superbiam acquirimus: Joseph enim *augmentum* dicitur. Hæc est amica per sapientiam, quia D sapientissimus ille rex Salomon deseruit, victus ab his tribus hostibus: Immolavit enim Astarthem deæ Sidoniorum, quæ dicitur venatio[13]: quibus enim præest luxuria, venantur ut suam consequantur voluptatem: immolavit et Chamos deo Moabitarum[14]. Hic dicitur congregatio, id est avaritia: quibus vero præest avaritia dicuntur Moab quod *de patre*, quia in hoc sequuntur patrem Adam a quo processit omnis avaritia: immolavit Moloch deo Ammonitarum[15], id est superbiæ. Moloch

[89] Ezech. 1. [90] Apoc. 1. [91] Joan. 3. [92] III Reg. 3. [93] Habac. 3. [94] Psal. 96. [95-97] Prov. 4 [98] Jer. 17. [99] Psal. 102. [100] I Cor. 4. [1] II Cor. 6. [2] Luc. 1. [3] Cant. 2. [4-5] Ose. 6. [6] Rom. 13. [7] Psal. 96. [8] Isa. 38. [9] Ephes. 5. [10] Apoc. 21. [11] II Esdr. 9. [12] Gen. 33. [13] III Reg. 11. [14] Ibid. [15] Ibid.

dicitur *rex* : superbia enim semper regnare appetit. Ammon vero *populus comprimens* vel *populus turbatus;* quibus enim præest superbia semper turbantur et compriment.

Ecce amica, columba vero simpliciter volat. Simpliciter quoque oportet sublimia considerare. Qui vult eo pertingere tria oportet eum considerare : scilicet mundi hujus turbationem, et sic pacatus in se, et aliis faciat pacem. Hæc erit columba Noe quæ egressa est ad videndum diluvium, et non invenit ubi requiesceret pes ejus, tamen ad arcam attulit ramum olivæ, quod est signum pacis [16]. Sic qui mundum considerat, nihil invenit in eo nisi turbationem. Ipse tamen cum aliis pacem habet, inter discordes reformat: hæc est columba Noe quæ dicitur requies. Tres enim legimus columbas : columba Noe, columba Christi, columba David. Prima considerat mundi turbationem, secunda quærit nostram salvationem, tertia laborat quomodo habeamus ejus passionem. Prima ergo Noe quæ dicitur requies, quia quærit requiem specialem et momentaneam : secunda Salvatoris, quæ quærit salutem æternam : tertia David, id est *manu fortis*, quia fortiter operatur ut perveniat ad eam. De prima : «Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo Deum videbit [17]. De secundo : «Miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israel, et requiescere eos faciet super humerum suum [18].» De tertio : «Respicite in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio crucem sustinuit confusione contempta, et nunc in dextera Dei sedet [19].» Ista tertia est inter medios cleros [20]; cleros Græce, *sors* Latine. Duæ sortes sunt temporalis vita et æterna : inter has dormit illam despiciendo, istam diligendo. Vel sortes sunt timor et desiderium : inter has dormit habens lectum spei et amoris. Amor mitigat desiderium, spes vero timorem demulcet; sed «posteriora dorsi ejus in pallore auri [21].» Dorsum istud est corpus pallidum afflictione. Sed pallor iste est auri, quia coronam meretur æternam, quæ auro comparatur.

Invenio tres columbas istis oppositas : prima est columba quæ habet vesiculam in gutture, ista est digna ut juxta altare immoletur : secunda est cujus stercus in castris præ angustia famis venditur: tertia est columba seducta et non habens cor, ut viam salutis gradiatur. Prima enim de pace temporali superbit : hæc est vesicula in gutture: secunda pro misericordia Dei qua de salute æterna præsumit, confidentius peccans, alios suo exemplo trahit, quod est stercora vendere : tertia est seducta quia indiscreta in operibus, et non habet cor, cum formidat viam salutis arripere. Dicitur et formosa, in ea est mera pulchritudo quæ primo per laudes et orationes petulantis carnis vincit incursus: secunda ne tepore veterascat gemens charitatis fervore, calefactus affectus: tertia manentem in secreti cordis solitudine ad lectulum suum transfert dilectus. In primo vitat fœditatem, in secundo provocat amorem, in tertio habet claritatem. Prima est Judith, id est laudans quæ corruptorem Holophernem occidit [22]: secunda Abisaac Sunamitis, id est *patris rugitus*, quæ pedes David jam senis calefacit [23]: tertia est Esther, id est *absconsa*, quam rex Assuerus, id est beatitudo ejus, in reginam provehit [24]. Sed contra invenio superficie tenus reprobam pulchritudinem. Primo quia de specie sua quærit carnis voluptatem, secundo vanitatem, tertio in utraque habet obstinationem. De primo : «Circulus aureus in naribus suis, pulchra mulier et fatua [25].» De secundo : «Fallax gratia et vana est pulchritudo [26].» De tertio : «Vidi stultum firma radice, et maledixi statim pulchritudini ejus,» ait Job [27].

Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni.

[Cas.] Ac si diceret : Surge ab illa ruina generis humani, de qua dictum est homini : «Terra es, et in terram ibis [28]. *Surge*, inquam, *amica mea*, animi mei custos et divinorum conscia secretorum. *Surge, columba mea* simplex, non invida, sancto Spiritu illustrata. *Surge, formosa mea*, tota pulchra in qua non est macula. Et ubique per hoc pronomen, *mea*, discretio et significantia quasi singulari præcellentia designatur. *Surge, et veni* ad regni consortium, ad cœlorum assumpta palatium: veni, inquam, quia jam hoc requirit opportunitas temporis.

Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit, flores apparuerunt in terra nostra.

[Tho.] Hiems designat austeritatem legis, pluvia propheticæ promissionis consolationem, flores evangelicam veritatem. Rigor enim hiemis solet malas herbas radicitus exterminare ; bonarum vero radices ut in vere crescant, sub terra intemeratas conservare. Sic legis austeritas peccata punivit: sed sacramenta usque ad tempus gratiæ sub littera abscondita servavit. Et quia jam venit tempus gratiæ et lex cessit, clamat dilectus : *Jam hiems transiit, imber* vero humore poros aperit terræ, ut germina erumpant : sic promissio prophetica aperuit corda fidelium, ut conceperint fidem et spem. Tandem flores evangelicarum sententiarum manifestaverunt veritatem. Hæc quoque in homine reparando implentur spiritualiter : per hiemem namque designatur dolor pœnitentium, per imbrem lacrymæ plangentium, per flores primitiæ virtutum. Per primum incipit vetustas renovari, per secundum spiritus inebriari, per tertium fecundari. De primo : «Renovamini spiritu mentis vestræ [29]:» de secundo :

[16] Gen. 8. [17] Hebr. 12. [18] Isa. 14. [19] Hebr. 12. [20] Psal. 67. [21] Ibid. [22] Judith. 13. [23] III Reg. 2. [24] Esther 2. [25] Prov. 11. [26] Prov. 31. [27] Cap. 5. [28] Gen. 3. [29] Ephes. 4.

« Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ [30], » et : « Quemadmodum descendit imber et nix de cœlo et inebriat terram [31]. » De tertia : « Et dat semen serenti, et panem comedenti [31*]. » Et : « Proferat herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum [32]. » In primo spiritus juvenescit, in secundo pinguescit, in tertio florebit. De primo : « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [32*] : » de secundo : « Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea [33] : » de tertio : « Justus ut palma florebit [34]. » Istis *hiems transiit*, jam enim non indigent opere pœnitentiali, quibus spiritualiter apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei. *Imber abiit et recessit.* Quid enim opus est imbre, id est fletu lacrymabili, ubi « fluminis impetus lætificat [35], » cui dicitur : Merito *in terra* ejus, id est in anima, apparet copia florum, in qua requiescit flos campi et lilium convallium [36].

Triplex est hiems : prima est pigritiæ, secunda pœnitentiæ, tertia damnabilis sententiæ. Qui præcipit aquis nivis ut descendant super terram, et imbribus hiemis : imbres hiemis sunt doctrinæ pigri doctoris. De secunda : « Facta sunt encænia in Jerosolymis, et hiems erat [37], » Jerosolyma dicitur *visio pacis*, Encænia *innovationes* ; peccator enim videns pacem quæ sursum est festinat renovari in hieme, id est per pœnitentiam. De tertia dicitur : « Videte ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato [38]. » Fugere enim in hieme vellent, si possent, qui in judicio sententiam illam damnationis audient : « Ite, maledicti, in ignem æternum [39]. » Primi cadent in egestatem, secundi tendunt ad novitatem, tertii descendunt in calamitatem : in egestatem virtutum, in novitatem spirituum, in calamitatem tormentorum. Audi egestatem : « Piger propter frigus arare noluit, mendicabit ergo in æstate et non dabitur ei [40]. » Et Job : « Qui timet pruinam, irruet super eum nix [41]. » Audi novitatem : « Licet is qui foris est vetus homo noster corrumpatur, is tamen qui intus est renovatur de die in diem [41*]. » Item : « Si qua nova creatura in Christo, vetera transierunt [42]. » Audi calamitatem. Job ait : « In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum. In fame eripiet te de morte, et in bello de manu gladii [42*]. » Istæ duæ sunt in hoc exsilio : in fame scilicet verbi Dei, in bello, quo repugnatur tentationi. Aliæ quinque erogabuntur miseris in judicio, a quibus tamen se promittit Dominus liberare justum sic : « A flagello linguæ absconderis [43], » ne audias : « Ite, maledicti, in ignem æternum [44]. » — « Non timebis calamitatem, cum venerit [45]. » De qua : « Dies illa dies iræ, calamitatis et miseriæ [46]. « In fame et vastitate ridebis [47]. « Ecce duæ : Fames ista erit videndi Deum, quo nunquam satiabitur, unde : « Servi mei comedent, et vos esurietis [48]. » Vastitas a vastando dicitur, de qua : « Ligatis manibus et pedibus mittite eum in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium [49]. » Ibi tradetur tortoribus quoadusque reddat universum debitum. Septima est : « Et bestiam terræ non formidabis [50]. » Bestia terræ est diabolus qui ait ad Dominum : « Circumivi terram et perambulavi eam [51]. » Qui formidatur **54** merito, et in inferno ubi ipse est nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

Quatuor sunt in hieme quæ pigrum retardant. Tardatur enim gelu, nive, vento, grandine. Gelu pedes penetrat, nix viam oculis oblitterat, ventus invisibiliter totum corpus oppugnat, grando caput vulnerat. Faciamus ergo quemdam interiorem hominem. Hujus pedes sint affectus, oculi intellectus, corpus intentio, caput ratio. Scrupulus gelu et rigor disciplinæ, nix candida blandimentum mundanæ gloriæ, ventus invisibilis occulta suggestio Satanæ, grando animadversio iræ divinæ. Primo igitur in pigro pedes, id est affectiones, gelu, id est rigore disciplinæ perforantur, dum formidando disciplinam in varia distrahuntur, unde dicitur : « Vult et non vult piger [52]. » Dicit enim : « Leo est in via [53], » occidendus sum, quia omnis disciplina videtur ei in præsenti non esse gaudii sed mœroris, de quibus propheta : Percussisti eos et non sunt sanati. Afflixisti eos, et renuerunt accipere disciplinam [53*]. Isti sunt miser Boseth, qui debilis pedibus noluit sequi David, cum fugeret a facie Absalon [54]. Secundo nive, id est candore mundanæ gloriæ via regni tegitur, quia oculi intelligentiæ cæcantur. Et ideo civitates habitaculi non invenerunt [55]. Via enim peccatorum tenebrosa iis quidem qui derelinquunt iter rectum et ambulant in vias tenebrosas. Qui nivis albedinem, id est mundanæ gloriæ habent in oculis, inde prohibetur in lege : Sacerdos qui habet albuginem in oculo, non ministret in tabernaculo [56]. Isti sunt Tobias cui cum jaceret supinus, calida stercora hirundinis ceciderunt in oculis, et excæcatus est [57]. Hirundines quæ in altum volant sunt principes mundi ; stercora eorum sunt bona temporalia, quæ calida cadunt in oculis, dum nimio fervore ea appetentes intelligentiam supernorum amittimus. Tertio toti corpori, id est intentioni ventus diabolicæ suggestionis invisibiliter se ingerit, et intentionem bonam, si qua est, subvertit. Hoc facit aliquando iis qui libenter sequuntur tentationem et ei colludunt ; unde dicitur : « Ephraim pascit ventum [58]. » Aliquando provocant tentationem. Ephraim onager solitarius [59], in desiderio attraxit ventum amoris sui. Iste est ventus de quo dicitur : « Surge, aquilo, et veni, auster [60]. » Et ventus turbinis veniebat ab aquilone. Iste ventus concussit quatuor angulos domus, et oppressit liberos Job [61]. Cum in his tribus piger

[30] Psal. 35. [31] Isa. 55. [31*] Ibid. [32] Gen. 1. [32*] Psal. 102. [33] Psal. 62. [34] Psal. 91. [35] Psal. 45. [36] Cant. 2. [37] Joan. 10. [38] Matth. 24. [39] Matth. 25. [40] Prov. 20. [41] Job 6. [41*] II Cor. 4. [42] II Cor. 5. [42*] Job. 5. [43] Ibid. [44] Matth. 22. [45] Job 5. [46] Sophon. 1. [47] Job 5. [48] Isa. 65. [49] Matth. 22. [50] Job 5. [51] Job 2. [52] Prov. 13. [53] Prov. 26. [53*] Jerem. 5. [54] II Reg. 15. [55] Psal. 106. [56] Lev. 21. [57] Tob. 2. [58] Ose 12. [59] Ose. 8 [60] Cant. 4. [61] Job. 1.

non revertitur. Quarto accedit grando vulnerans caput, id est ira Dei in ultionem infatuans rationem. Propter hoc venit ira Dei in filios diffidentiæ. Ipsi enim sunt jumenta Ægypti quæ grando percussit [62]; et quia jumenta sunt irrationabilia, « tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt [63]. » « Quis » enim, Domine, « cognovit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo iram tuam dinumerare [64]? » Isti sunt reges Philisthiim pugnantes contra Israel, de quibus plures interfecerunt lapides grandinis quam gladius [65]. Ecce habetis hiemem judiciariæ sententiæ, hiemem quoque pigritiæ. In tribus renovat hiems pœnitentiæ. Frigus enim ejus comedentes semina terræ vermes occidit, terram decoquit, et sic abundantia seminis germina producit. Post ejus recessum vernalis aura gratior emergit. Vermes isti sunt suggestiones carnalium motuum, semen est bonum in corde propositum, erumpit in germen, quando producitur ad actum, vernalis temperies est a peccato liberatio. Vermes igitur semen rodunt, dum carnis motus bonum propositum impediunt. Sed hiems vermes consumit, dum carnis motus pœnitentia compescit. Item hiems terram decoquit et sic melius germina producit, dum pœnitentia corpus castigat, et sic ad bona operanda melius se applicat. Post talem hiemem temperies veris gratior habetur, dum post pœnitentiam de bona conscientia Deo gratiarum actio refertur. Audi vermes et hiemem eos consumentem : « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [66] : » ecce vermes : « Sed induimini Dominum Jesum, et curam carnis ne feceritis in desideriis [67] : » Ecce hiems. Ista sunt primogenita Ægypti interfecta [68]. Audi germina ex hieme, id est pœnitentia : « Tribulatio patientiam operatur; patientia, probationem; probatio, spem [69]. » Isti sunt cui post flagella restituti sunt liberi pulchriores prioribus. Audi auram veris, id est bonæ conscientiæ gratiorem post hiemem, id est pœnitentiam. Primus : « Fui blasphemus et persecutor, sed misericordiam consecutus sum [70] » per pœnitentiam. « Gratia autem Dei sum id quod sum [71]. » Hinc est quod Tobias post cæcitatem et paupertatem abundantius solito Deum laudasse invenitur [72]. Beatus ergo qui in hoc statu inveniatur, ut dicat : *Hiems abiit*, sed longe beatior qui post illam ultimam hiemem hic dicere poterit : *Hiems abiit* et amplius non « refrigescet charitas multorum [73]. » *Imber abiit* lacrymarum, quoniam « Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis sanctorum [74]. » *Flores apparuerunt in terra*, ut circumdent sponsam flores rosarum et lilia convallium.

Triplex est imber : Imber pœnarum, imber Scripturarum, imber lacrymarum. Primus mortificat, secundus lætificat, tertius purificat : mortificat eum qui diligit iniquitatem [75]; lætificat eum qui inquirit veritatem; purificat eum qui desiderat sanitatem. Primus punitur, secundus instruitur, tertius curatur. De primo : « Pluet super peccatores laqueos [76]. » Sed est pluvia qua diluvium inundavit, quo periit genus humanum; pluit enim quadraginta diebus et quadraginta noctibus [77]. De secunda : « Mandabo nubibus meis ne pluant [78]. » Cum hac pluvia venit Christus qui descendit sicut pluvia in vellus [79]. « Et nubes pluant justum [80]. » De tertia : « Fulgura in pluviam fecit [81], » quia comminando peccatores movet ad lacrymas. Hæc est pluvia voluntaria quam segregat Deus hæreditati suæ : hanc habuit Maria Magdalene et ipse Christus. Primus imber procedit, secundus abiit, tertius recedit. Procedit de hoc exsilio usque in infernum; abiit de mundo ad regnum. Recedit, id est retrocedit in nihilum. Primus procedit, quia hic incipit pœna quæ fine carebit; unde : « Vermis eorum non morietur et ignis eorum non exstinguetur [82]. » Ignis est pœna qua hic laborant, sed ardentior fit in inferno. Secundus abit, id est ab hoc exsilio it ad regnum, quia quæ per Scripturas hic de Deo dicimus, in regno certius cognoscemus, quoniam omnes erimus docibiles Dei [83]. « Quæ enim videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc videbimus facie ad faciem [84]. » Tertius imber recedit, id est retrocedit, scilicet in nihilum, quia amplius non erit luctus neque clamor, sed nec ullus dolor [85]. Ecce *hiems transiit*, *imber abiit et recessit*, consequens est ut *flores appareant in terra nostra*.

Triplex est terra, scilicet terra inimica, terra aliena, terra nostra. Prima est in inferno, secunda in mundo, tertia in cœlo. De prima : « Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es [86]? » de secunda : « Inveterasti in terra aliena [87]; » de tertia : « Ut est terra viventium [88]. » Prima est terra morientium, secunda languentium, tertia viventium. De prima : « Antequam vadam ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine et umbra mortis [89]; » de secunda : « Luxit et elanguit terra [90]; » de tertia : « Credo videre bona Domini in terra viventium [91]. » In prima flos aruit, in secunda flos paruit, in tertia flos apparuit. Aruit flammis gehennalibus, paruit non solum magistris et persecutoribus, apparebit Deo, et angelis, et hominibus. De primo : « Homo sicut fenum dies ejus et flos agri sic efflorescit [92]. » Item : « Mane floreat et transeat, vespere decidat, induret et arescat [93]. » Floreat in juventutem, transeat ad senectutem; vespere, id est decrepita ætate decidat in mortem. Induret in glebam, arescat in gehennam. De secundis quomodo pareant : « Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum, non solum bonis et modestis, sed etiam discolis [94]; » ut sitis « sicut lilium inter spinas [95]. » Quomodo appa-

[62] Exod. 9. [63] Rom. 1. [64] Psal. 89. [65] Exod. 9. [66] Rom. 13. [67] Ibid. [68] Exod. 12. [69] Rom. 5. [70] I Tim. 1. [71] I Cor. 15. [72] Tob. 2. [73] Matth. 24. [74] Apoc. 7, 21. [75] Psal. 10. [76] Ibid. [77] Gen. 5. [78] Isa. 4. [79] Psal. 71. [80] Isa. 44. [81] Jer. 51. [82] Isa. 66. [83] Joan. 6. [84] I Cor. 13. [85] Apoc. 21. [86] Baruch. 3. [87] Ibid. [88] Ezech. 26. [89] Job 10. [90] Isa. 24. [91] Isa. 33. [92] Psal. 102. [93] Psal. 8). [94] I Petr. 2. [95] Cant. 2.

reant: « Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos [96]. » Omnes enim qui viderint eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen cui benedixit Dominus [97]. Primi arent, quia floruerunt in mundo nativitate, secundi sanctitate, tertii felicitate. Propter primos « exsiccatum est fenum et cecidit flos, » quia » omnis gloria ejus quasi flos feni [98], » ut dicitur: « Fili, recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala [99]. » Secundis dicitur: « Lectulus noster floridus [100]. » De tertiis: « Justus germinabit sicut lilium et florebit in æternum [1]. »

Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit.

[CARD.] Hiems enim est vita præsens, in qua nos mortalitatis nostræ frigidus torpor astringit. Hiemis pluviæ, innumerabiles sunt vitæ præsentis miseriæ. Dicit ergo: *Veni*, quia secundum divinæ prædestinationis statutum, jam tibi *hiems transiit*, et imbres hiemis recesserunt. *Veni*, qui hoc ipsum postulat tuorum prærogativa meritorum, de quibus subditur: *Flores apparuerunt in terra nostra*. Hæc terra est, ille ager qui nondum floruerat, et tamen florum ejus fragrantiam tunc odorabatur Isaac in filio [2]. Hæc terra est beata Virgo, quæ illum fructum sublimem produxit, de quo dicit Isaias: « In die illa erit domus Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis [3], » in hac terra flores apparuerunt, decor videlicet et odor gratiarum, virtutum et operum. Veni etiam, quia tempus est metendi quod seminasti, hoc est quod dicitur:

[96] Psal. 125. [97] Joan. 13. [98] Isa. 40. [99] Luc. 16. [100] Cant. 1. [1] Ose. 14. [2] Gen. 27. [3] Isa. 4.

LIBER QUINTUS.

Tempus putationis advenit [4].

[THO.] Hujus temporis in Evangelio meminit Dominus, cum se dicit vitem veram et Patrem agricolam, et addidit: « Omnem palmitem in me non ferentem fructum tollet eum, et omnem qui fert fructum purgabit cum ut fructus plus afferat [5]. » *Tempus putationis* forsitan est de quo Apostolus: « Exspoliantes veterem hominem cum actibus suis, induite novum [6]. » Quod alibi exponens ait: « Propter quod deponentes omne mendacium loquimini veritatem, unusquisque cum proximo suo [7]. » Et post: « Qui furabatur jam non furetur: magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est [8]. » *Flores apparuerunt*, ait, *in terra nostra*. Quo processu hoc evenerit, ostendit cum subdit: *Tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra. Ficus protulit grossos suos: Vineæ florentes odorem dederunt.* Hic est ordo putationis. Prius fit computatio, secundo imputatio, tertio reputatio, quarto amputatio, quinto deputatio, sexto disputatio: computatio, rememorando; imputatio, causam in se retorquendo; reputatio, se dijudicando; amputatio, in auribus se magistri dijudicando; disputatio voluntatem Dei inquirendo. Primum, ut præterita vita cognoscatur; secundum, ne excusetur; tertium, ut dignum se dicat ut a Domino flagelletur; quartum, ut indulgentiam consequatur; quintum, ne recidivum pariatur; sextum, ut voluntas Dei impleatur. In primo acquirit contritionem, in secundo humilitatem, in tertio timorem, in quarto Dei misericordiam, in quinto industriam, in sexto incessum per regiam viam. Ecce radix ascendendi ad flores. Prius enim est putatio in confessione; secundum, gemitus turturis in lacrymosa oratione; tertium, grossus est flos fici, quod est initium conversationis bonæ, ut post sequatur dulcis fructus in sancti Spiritus visitatione. Ultimo vinea florens, id est anima florens interiori gloria, dat proximis odorem opinionis suæ. Computabat rex ille, dicens angelo percutienti: « Ego sum qui peccavi: ego feci iniquitatem [9]. » Reputabat propheta sic: « Omnia quæ fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti [10]. » Amputare docebat Jacobus: « Confitemini alterutrum peccata vestra [11]. » Deputare Salvator: « Si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam [12]. » Disputare docebat Paulus, dicens: « Ut probetis quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens et perfecta [13]. »

Tria sunt tempora: tempus tentationis, tempus luctationis, tempus putationis. Primum fuit ante legem, secundum sub lege, tertium sub gratia. Primum, regnante diabolo; secundum, Moyse monstrante legem populo Israelitico; tertio, regnante Jesu Christo. In primo diabolus erat rex et dominus; in secundo minorata ejus potentia per legis observantiam, factus est prædo violentus; in tertio repressa ejus violentia per gratiam, factus est latrunculus. De primo: « Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen [14]; » de secundo: « Omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mistum sanguine erit in combustionem, et cibus ignis [15]; » de tertio: « Si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, » etc. In primo igitur Adam est tentatus et victus a diabolo sine omni repugnantia, in secundo repugnavit Israel armatus legis observantia, in tertio cavet sibi Christianus a fallacia latronis, illuminatus Christi gratia. Pri-

[4] Cant. 2. [5] Joan. 15. [6] Ephes. 4. [7] Ibid. [8] Ibid. [9] II Reg. 24. [10] Dan. 3. [11] Jac. 5. [12] Luc 12. [13] Rom. 12. [14] Rom. 5. [15] Isa. 9.

mum est tempus vacuum, secundum medium,
55 tertium plenum. Sub primo fuerunt servi, sub secundo mercenarii, sub tertio filii. Primi exspectabant verbum refrigerationis, secundi finem operis, tertii redemptionem animæ et corporis. De duobus primis : « Sicut cervus desiderat umbram et sicut mercenarius præstolatur finem operis sui, ita ego habui menses vacuos, et noctes laboriosas enumeravi mihi [16]. » De medio : « Dum medium silentium tenerent omnia, omnipotens sermo tuus, Domine, a regalibus sedibus venit [17]. » De ultimo : « Postquam venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum in terris [18]. » Ecce istud est tempus putationis, scilicet plena gratia : hæc est putatio vineæ quam Noe plantavit, et est inebriatus et in tabernaculo suo denudatus [19]. Pro hac est filius patrisfamilias ad invitandos operarios in vineam egressus [20]. Nudatus est Noe, id est Christus, quando natus de virgine in nostra apparuit infirmitate. Interfectus est a cultoribus [21], id est Scribis et Pharisæis in cruce. Egredietur invitare ad vineam quando apparebit in extremo examine.

Tria sunt genera sacramentorum : unum putandum in principio, aliud in medio, tertium in fine. Primum sacramentum est labrusca, id est silvestris vinea, secundum fuit adulterina vimina, tertium sunt palmitum superaffluentia. Labrusca est hæreticorum malitia, adulterina vimina sunt nostra peccata, palmitum superaffluentia corruptio humana. De primo Dominus per prophetam : « Judicate inter me et inter vineam meam, exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas [22]. » De secundo in libro Sapientiæ dicitur quod sint scirpea vimina. De tertio : « Omnem palmitem in me non ferentem fructum eradicabit Pater meus [23]. » Primo principio hujus temporis prima putatio facienda est per prælatum, secunda spectat ad quemlibet Christianum, tertia fiet per Christum. De prima enim dicitur : « Auferte malum de medio vestri [24], » item : « Infidelis si discedit discedat [25] ; » de secundo : « Vetus homo noster crucifixus est cum Christo, ut destruatur corpus peccati et ultra non serviamus peccato [26] ; » de tertio : « Corruptibile hoc induet incorruptelam [27]. » Prima igitur putatio hæreticorum ab Ecclesia quæ spectat ad prælatos, sic est facienda : primo verborum argumentatione, secundo miraculorum coruscatione, tertio materialis gladii animadversione. In primo itaque fit cogens ratio, in secundo admiratio, in tertio comminatio. Propter primum habet episcopus logion, id est rationale in pectore; propter secundum lamina aurea splendet in fronte; propter tertium est aculeus in summitate pastoralis virgæ. Hoc ordine putavit Elias sacerdotes Baal. Primo enim apud Aab concionatus est cum eis, secundo miraculo convicit per ignem, scilicet sacrificii, ultimo eos gladio occidit. Clamabat enim pro vinea Domini : « Domine, exterminavit eam aper de silva, et singularis ferus devoratus est eam [28]. » Quia non eorum erat, sed de vinea Sodomorum vinea eorum et de suburbanis Gomorrhæ. Hæc est prima putatio labruscæ, id est hæreticorum; quæ pertinet ad prælatum. Sequitur putatio adulterini viminis, id est peccati, quæ spectat ad quemlibet Christianum. Hæc ad modum facienda est. Peccata enim nostra quasi infirmitas sunt, quorum tria sunt genera. Quædam enim crescunt in modum tumoris, quædam in modum superflui humoris, quædam enim in modum mortuæ carnis. Primum itaque medicus ferro cædit, secundum igne urit, tertium unguento mordaci consumit. Primum itaque, id est tumor est omne vitium quod cor exaltat; secundum, id est humor superfluus, est concupiscentia rerum sæcularium, quas desiderat; tertium, id est carnis mortuæ, est vitium carnis, in qua carnalis homo delectatur. Sarculum ergo qui tumor putatur, est memoria mortis, quo superfluus humor putatur, est verecundia confessionis. Quo putatur caro mortua, est labor pœnitentialis. De primo : « O mors ! quam amara est memoria tua viro justo [29] ! — Homo enim, cum morietur, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes [30]. » Et idem « est interitus et hominis et jumenti [31]. » De secundo : « Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini [32]. » Si enim non erubescis, dum confiteris, perit confessio, vel recidivum paritur. De eo dicitur : « Qui baptizatur a mortuo si unum tangit mortuum, quid prodest lavatio illa [33] ? » De tertio : « Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cœlorum [34]. » Unde propheta : « Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio et fletu et planctu [35] » Et Apostolus : « In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in jejuniis et vigiliis multis [36]. » Tertia putatio, scilicet corruptionis, fiet a Deo. Tunc enim peccator erit sanctificatus. Qui modo est in tenebris, tunc videbit Deum qui modo est absconditus a nobis; qui modo squalidus est corporea vetustate, tunc erit renovatus. Hoc ordine vidit Joannes paratam Ecclesiam descendentem : « Vidi, ait, civitatem sanctam Hierusalem descendentem de cœlo a Deo paratam, quasi sponsam ornatam viro suo [37]. » Sanctam, ecce primum; Hierusalem, *visio pacis* dicitur, ecce secundum; novam, ecce tertium; ornatam, ecce quartum.

Vox turturis audita est in terra nostra.

[THO.] Vox prædicatoris audita est in terra, quæ nostra cœpit esse dum fidei verbum recipit. Unde in die Dominicæ Resurrectionis cantatur Psalmus : « Domini est terra [38]. » Vox enim matris, quæ recessum nuntiat hiemis et adventum veris, eis convenit qui sciunt docere quod « nox præcessit, dies autem

[16] Job 7. [17] Sap. 18. [18] Gal. 4. [19] Gen. 9. [20] Luc. 20. [21] Ibid. [22] Isa. 5. [23] Joan. 15. [24] I Cor 5. [25] I Cor. 7. [26] Rom. 6. [27] I Cor. 15. [28] Psal. 79. [29] Eccli. 3. [30] Eccli. 10. [31] Eccle. 3. [32] Jac. 5. [33] Eccli. 34. [34] Matth. 3. [35] Joel. 2. [36] II Cor. 6. [37] Apoc. 21. [38] Psal. 23.

appropinquavit [39]. » *Vox turturis*, quæ gemitum exprimit, eis congruit qui gemunt pro desiderio patriæ, dicentes : « Ipsi intra nos gemimus adoptionem filiorum Dei exspectantes, redemptionem corporis nostri [40]. » Vel pro peccatis, ut « Miseri estote et lugete [41]. » Quatuor commendabilia invenimus per turturem in scriptis expressa, nomine ipsius posito. Quia verecundæ simplicitatis dicitur quod in sacrificio immolatur, quod nidum quærit sibi et pullis, ne vaga videatur, quod vox ejus notitia veris invenitur. De primo : « Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis [42]; » de secundo : « Qui non potest invenire agnum, immolet par turturum aut duos pullos columbarum [43]. » De tertio : « Passer invenit sibi domum, et turtur nidum ubi ponat pullos suos [44]; » de quarto : *Vox turturis audita est in terra nostra.* Primum convenit Christo, propter suam innocentem simplicitatem, unde : « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum [45]. » Idem : « Non erit turbulentus et anxius [46]. » De secundo : « Factus est obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [47], » scilicet in passione; tertium in ascensione : « Vado parare, ait, vobis locum [48]; » quartum in prædicatione, in oratione, intercedendo pro nobis coram Patre [49], quia « advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum, qui factus est propitiatio pro peccatis nostris [50]. » Sed hæc singula disquiramus. Primum dicitur turtur verecundæ simplicitatis. Hanc impediunt tria. Quia inverecundus homo primo peccare non erubescens confidenter operatur iniquitatem : præsumit rem supra se ad se non pertinentem; negligit correptionem. De primo : « Frons meretricis facta est tibi [51]. » Item : « Facies senum non erubuerunt [52]. » Isti prædicaverunt peccatum suum sicut Sodoma, hi sunt ille Israelita qui coram omni Israel ingressus est ad scortum Madiam [53]. De secundo : « Altiora te ne quæsieris, et majora te ne scrutatus fueris [54]. » Isti sunt Ozias rex, qui præsumpsit officium sacerdotale, et ideo leprosus factus est [55]. De tertio : « Quia despexistis omne consilium meum, et correptiones meas neglexistis, ego quoque in interitu vestro ridebo [55*]. » Isti sunt filii Heli; qui non receperunt patris correptionem [56]. In figura horum trium Psalmista inter cantica graduum tres continuat psalmos, in quibus se immunem ab istis dicit. Primus est : « De profundis [57], » in quo peccatum suum recognoscit et plangit sic : « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit [58]? » In secundo præsumptionem removet dicens : « Domine, non est exaltatum cor meum neque elati sunt oculi mei [59]. » In tertio se ostendit mansuetum ad suscipiendam correptionem, sic : « Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus [60]. » « Sobrie et juste et pie vivere A in hoc sæculo [61], » nos monet Apostolus. Sobrie quantum ad carnem, juste quantum ad sensualitatem, pie quantum ad spiritualitatem. Sobrie, ne caro inebrietur; juste, ne Eva Adæ, id est sensualitas spiritui dominetur; pie, ne in contemplatione aliud quam Deus quæratur.

Propter hæc tria docentur in Levitico [62] tria genera animantium immolanda. Docet immolare boves de quadrupedibus; turtures de avibus, quæ volant inferius; columbas scilicet de avibus, quæ volant superius. Primum enim sacrificium carnis, secundum sensualitatis, tertium spiritus. Caro immolatur tripliciter. Quorumdam enim caro, velint nolint, immolatur, quia a Deo flagellatur, nec tamen corri- B pitur. Alii voluntarie pro Christo passionem usque ad effusionem sanguinis patiuntur : tertii vigiliis et jejuniis extenuantur, ut spiritus liberius contempletur. Prima est vitula Ephraim [63] docta diligere turturem, secunda vitula rufa, quæ immolatur ad vesperam, tertia est vitula Samsonis : in qua arantes a Samsone excipiunt solutionem problematis extortam per afflictionem importunam : hoc est per afflictionem carnis ratio et intellectus liberiores et subtiliores a Christo merentur sibi revelari secreta cœlestia. Hæc est immolatio quadrupedum, id est carnis. Sed si caro exterius affligitur, oportet ut sensualitas intus cohibeatur. Hæc enim est immolatio turturis, quod debet se a pravis moribus interius coercere, ne nec nimis debeat mundana concu- C piscere. Debet tamen corpori quod suum est ministrare, id est sensificare, et in sumendis alimentis acquiescere. Hoc est enim quod ibi in Levitico præcipitur, quod immoletur retorto capite ad corpus [64]. Sed ne spiritus ex cognitione cœlestium quæ contemplatur superbiat, et ipse immolatur quando ab hac temeritate refrenatur, hac scilicet lege, sicut de turture dictum est, caput ad corpus reflectat, id est miseriam suam ut inde humilietur respiciat.

Triplex est nidus : nidus gratiæ, nidus conscientiæ, nidus quietis supernæ. In primo pullos procreat, in secundo sepeliri desiderat, in tertio æternum domicilium pullis suis præparat. Pullos procreat, scilicet affectiones interiores et fructus operum sepeliri desiderat, ut dormiat et requiescat in D pace in idipsum [65], et crescat in Deum. In tertio nidum pullis ordinat, ut requiescant in Deum. De primo : « Cum ambulaveritis per viam et inveneritis nidum avis et matrem desuper pullis incubantem, pullos tenebis captivos, matrem autem permittes abire liberam [66-67]. » Nidus iste est gratia Dei, mater quæ pullis incubat, est puritas turturis, id est fidelis animæ. Hæc pullos creat, dum confidentia majora rogat Deum, audacior est contra diabolum, minus timet maledicta vicinorum. Sed ne forte ei subrepat » vanitas, superbia, etc., tenendi sunt ca-

[39] Rom. 13. [40] Rom. 8. [41] Jac. 4. [42] Cant. 1. [43] Lev. 12. [44] Psal. 83. [45] Isa. 53. [46] Isa. 42. [47] Phil. 2. [48] Joan. 14. [49] Hebr. 9. [50] I Joan. 2 [51] Jer. 3. [52] Thren. 5. [53] Num. 25. [54] Eccl. 2 [55] II Par. 26. [55*] Prov. 1. [56] I Reg. 4. [57] Psal. 129. [58] Ibid. [59] Psal. 103. [60] Psal. 131. [61] Tit. 2. [62] Cap. 3. [63] Ose. 10. [64] Levit. 1. [65] Psal. 4. [66-67] Deut. 22.

ptivi intus. Mater vero, id est puritas, libere egrediatur. Per os dicenda pura verba, per manus ut pura sint opera, et sic per cæteros sensus. De secundo : « In nidulo meo moriar, et sicut palma multiplicabo dies [68] ; » de tertio : « Passer invenit sibi domum et turtur nidum ubi ponat pullos suos [69]. » Sequitur de voce turturis : *Vox turturis audita est in terra nostra.* Cor nostrum hic accipitur terra, non mea sed nostra, quia communis esse debet Deo et omnibus hominibus. Deo per devotionem, fratri per dilectionem, proximo per compassionem, sibi per modestiæ virtutem. Deo per devotionem, ut in eo delectationem habeamus; fratri per dilectionem, ut ad hoc ad quod nos ipsos diligamus, proximo per compassionem ut onera ipsorum portemus [76], nobis per virtutem modestiæ, ut a vitiis nos temperemus. Ab hac terra quam possidemus auditur hæc vox in illa terra quam exspectamus, hæc vox est gemitus cordis.

Duo sunt gemitus turturis, duo columbæ, unus communis utrisque. Gemitus turturis, quæ inferius volat, sunt pœnitentium, gemitus columbæ, quæ superius, gemitus spiritualium : compassionis sunt ambarum. Ecce quinque : primus passionis, secundus propassionis, tertius compassionis, quartus ex tædio vitæ, quintus ex desiderio animæ. Primus pro iniquitate, secundus pro tentatione, tertius pro proximi necessitate, quartus pro incolatu hujus miseriæ, quintus pro desiderio patriæ.]

De primo : Afflicti quotidie pro peccatis cum lacrymis **56** exspectemus finem nostrum; de secundo : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum [71] ; » de tertio Mathatias : « Utquid natus sum videre mala gentis meæ [72]? » de quarto : « Hei mihi quia incolatus meus prolongatus est [73]; » de quinto : « Quando veniam et apparebo ante faciem Domini [74]. » His quinque modo superius recitatis Deus contra quinque reddit gratias. His enim qui gemunt gemitu passionis, dat Deus gratiam, qua eos quasi possessionem suam custodit. His qui gemunt pro peccatis gratiam qua eis sua bonitate peccata remittit. Qui vero ex compassione, gratiam largitatis qua pauperes vestit et pascit. Qui ex tædio præsentis vitæ, gratiam qua resurrectionem sperat et diligit. Qui desiderio patriæ, gratiam qua Deus eis apparebit. In figura harum quinque gratiarum in Veteri Testamento quinque legimus Annas; Anna enim interpretatur *gratia.* Prima est Anna Elcanæ qui dicitur *Dei possessio.* Primos enim possidet Deus tanquam suos ne cadant, unde Paulus : « Sive vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur; sive vivimus sive morimur, Domini sumus [75]; » secunda est Anna Tobiæ, qui dicitur *bonus Domini*. Bonitate enim sua sic gementibus peccata remittit, unde : « Bonus est Dominus sperantibus in eum et animæ

A quærenti illum [76]. » Audi bonitatem. « Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei [77]; » tertia est Anna Raguelis, qui dicitur *pastio Domini.* Qui enim suspirant ex compassione, accipiunt a Deo gratiam qua pauperes pascant, et audiant in judicio : « Esurivi, et dedisti mihi manducare [78]; » quarta est Anna Joachim, qui dicitur *resurrectio.* Qui enim suspirant pro tædio vitæ hujus, accipiunt a Deo gratiam, qua sint securi de resurrectione, unde Apostolus : « Nolumus vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent : mortui enim qui in Christo sunt resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur simul [79], » etc. Quinta est Anna filia B Phanuel, qui dicitur *apparitio Dei.* Qui enim pro desiderio patriæ gemunt, Deum in gloria sua videbunt, unde : « Regem in decore suo videbunt oculi ejus [80]. » Sequitur de voce turturis. Tres supradiximus terras : terram morientium, terram languentium, terram viventium. Similiter sunt tres voces ; vox vulturis, vox turturis, vox fulguris. In prima terra audita est vox vulturis, in secunda vox fulguris, in tertia vox turturis. Vox vulturis, quæ seducit ad devorationem animarum et corporum; vox fulguris, quæ tonitrui comminatur pœnas inferorum, et fulgori claritatem supernorum. Turturis, id est Christi, quem habemus apud Patrem advocatum [81]. In prima enim : « Adversarius vester C diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, cui resistite fortes in fide [82]. » Os enim ejus abundavit malitia et lingua ejus custodivit dolos [83]. » Dixit enim inimicus : « Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea : evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea [84]. » Sequitur vox fulguris. Dicit tonitrui : « Mittite eum in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium [85]. —Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [86]. » Hæc enim de supernis attulit ad nos Christus veniens in mundum, unde : « De throno procedunt fulgura et voces et tonitrua [87]. » Fulgura scilicet promissio claritatis, voces orationis, tonitrua comminationis. De voce turturis, id est Christi dicitur : « Advocatum habemus apud D Patrem Jesum Christum justum, qui factus est propitiatio pro peccatis nostris [88]; » non solum autem pro nostris, sed pro totius mundi. Audi vocem hujus turturis gementis pro nobis : « Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi [89]. » Ita ipse orat pro nobis.

Tempus incisionis, id est tempus messis, advenit. CARD. Alia est littera. Igitur pro semente meritorum accipe manipulos præmiorum. Ideo etiam veni, quia sic Ecclesiæ requirit necessitas, quia *vox turturis*, id est Ecclesiæ, *audita est in terra nostra.* Ac si dicat : *In terra nostra*, id est in stabilitate solida

[68] Job 29. [69] Psal. 83. [70] Gal. 6. [71] Psal. 6. [72] I Mach. 2. [73] Psal. 119. [74] Psal. 41. [75] Rom. 14. [76] Thren. 3. [77] Psal. 35. [78] Matth. 25. [79] I Thess. 4. [80] Isa. 33. [81] I Joan 2. [82] I Petr. 5. [83] Psal. 49. [84] Exod. 15. [85] Matth. 22. [86] Matth. 13 [87] Apoc. 4. [88] I Joan. 2. [89] Joan. 17.

regni nostri *audita est vox turturis*, id est Ecclesiæ; quæ cognovit tempus adventus sui ad Dominum clamantis et petentis auxilium opportunum, quia

Ficus protulit grossos suos.

[THO.] *Ficus protulit grossos suos*, cum Synagoga creavit apostolos; qui de ea geniti dulcissimum cibum doctrinæ credentibus ministraverunt Vel, quod melius videtur, per grossos quos ficus habet pro floribus designantur prophetæ, qui de propinquo tetigerunt Salvatoris adventum, qui veri comparatur. Fructus vero sequentes apostoli dicuntur. In Evangelio legimus quatuor ficus, quas hic ponimus. Prima est a Domino propter sterilitatem suam maledicta; secunda, sub cujus Nathanael latuit umbra; tertia, quæ prece coloni est a succisione liberata; quarta, quæ ad videndum Christum Zachæo est substrata. In prima, figurantur qui peccandi retinent libertatem, in secunda, ii qui licet bonum non faciunt, tamen divertunt a malo propter gehennæ horrorem; in tertia, qui jam diligentes Deum bonam inchoant conversationem, in quarta, qui se sibi substernunt, quia gustaverunt supernam dulcedinem. Prima profert ariditatem, secunda virorem, tertia profert grossos, quarta fructus dulcissimos. Primi contemnunt, secundi metuunt, tertii jam diligunt, quarti in solitudine se sibi substernentes in domo cordis sui merentur suscipere Christum, sicut Zachæus qui *justificatus* interpretatur. De primo ait Salomon [90]: « Peccator cum venerit in profundum malorum, contemnit. » De secundo: « Timor Domini expellit peccatum [91]; » de tertio: « Quorum filii sicut novellæ plantationes in juventute sua [92]; » de quarto: « Sedebit solitarius et tacebit, quia levavit se super se [93]. » Legimus in Evangelio quod « bona arbor non potest fructus malos facere nec mala arbor potest fructus bonos facere [94]. » Unde colligimus et malas ficus esse et bonas, unde propheta: « Video ficus malas, malas valde [95]. » Et idem: « Video ficus bonas, bonas valde [96]. » De malis prius agendum est, ut præcognito malo, bonum dulcius habeatur. De arbore ergo sunt grossi, id est ficus præco quæ vel immaturæ. Et sunt ficus malæ, sunt malæ valde. In primis sunt exteriora miraculorum vel bonæ vitæ signa, in secundis sunt carnalia quæ delectant peccata, in tertiis fidei corruptela. Primum est quasi præstigium, secundum quasi fenum, tertium est quasi venenum, quod homines decipit. Fenum, quia voluptas cito transit, venenum, quod homines inficit. In primis igitur quærunt apparere, in secundis desideriis suis satisfacere, in tertiis fidem perimere. Primi dicent in judicio: « Domine, nonne in nomine tuo ejecimus dæmonia, et in nomine tuo signa fecimus [97]? » Secundi juxta Salomonem: « Lætantur cum malefecerint et exsultant in rebus pessimis [98]. » De tertiis ait Jeremias: « Lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos [99]. » De his tribus ait Jeremias: « Filii colligunt ligna, patres succendunt ignem, mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cœli [100]. » Filii isti mali sunt, qui ab aliis quasi malis patribus in fide corrumpuntur, qui colligunt ligna, dum mala opera operantur. Patres mali sunt, qui signa exteriora habent, qui succendunt ignem, dum filiorum mala opera tunc signis, tunc persuasione suspiciunt. Mulieres, sunt qui carnalibus voluptatibus molliti desideria sua aliis proponunt, et sic quasi adipem conspergunt. Placentæ dicuntur a placendo, qui sic faciendo placentas faciunt diabolicæ superbiæ, quæ regina dicitur per antiphrasim; quia diabolus per superbiam in cœlo regnare voluit. Quia de signis facta est mentio propter grossos, sciendum est quatuor esse signorum genera.

Est enim signum bonum in bono, et est signum malum in malo, et est signum bonum in malo, et est signum malum in bono. Primum est, quando exterius apparet homo bonus, vel per religionem, vel per miracula, et talis est interius, unde David: « Fac mecum signum in bono [1]. » Per miracula Stephanus faciebat prodigia et signa magna in populo [2]. Audistis, quia ex omni tribu filiorum Israel duodecim millia signati sunt signo Dei vivi, ut dicerent: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [3]. » De talibus dictum est in Canticis: « Ecce tu pulchra es amica mea, ecce tu pulchra, oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet [4]. » Signum malum in malo est, quando homo vel facit, vel ei accidit exterius; unde interius perpenditur malus. Sicut illi qui posuerunt signa sua signa. De his enim dicitur: « De corde exeunt cogitationes malæ, scilicet furta, adulteria, homicidia [5]. » Signum bonum in malo est, quando aliquis per miracula vel religionem forinsecam, vel etiam mundanam prosperitatem bonus apparet, cum sit tamen malus, vel sua prosperitas ei arridet in malum suum. Per miracula videntur boni. Tales sunt qui in judicio dicent: « Domine, nonne in nomine tuo signa fecimus, et in nomine tuo ejecimus dæmonia [6]? » Quibus respondebitur: « Nescio vos [7]. » De talibus dictum est quod sint sepulchra dealbata, interius plena ossibus mortuorum, et omni spurcitia. Signum malum in bono est, quando alicui accidit infortunium, unde videtur esse malus aliquibus qui putant eum flagellari a Deo pro peccatis suis, sicut putaverunt amici Job de ipso, cum tamen flagellum illud esset in bonum, quia ad meritum. Tales dicunt: « Posuerunt me quasi signum ad sagittam [8]. » Sagitta enim vulnerat signum ad quod mittitur. Tales consolatur Paulus sic: « Licet is qui foris est vetus homo noster corrumpatur, is tamen qui intus est renovatur de die in diem [9]. » Ecce signa quatuor bonæ arboris sicut ficus imma-

[90, 98] Prov. 18. [91] Eccli. 1. [92] Psal. 143. [93] Thren 3. [94] Matth. 7. [95] Jer. 24. [96] Ibid. [97] Matth. 7. [98] Prov. 2. [99] Thren. 4. [100] Jer. 7. [1] Psal. 85. [2] Act 6. [3] Psal. 4. [4] Cant. 1. [5] Matth. 15. [6] Matth. 7. [7] Matth. 25. [8] Thren. 3. [9] II Cor. 4.

teræ. Sunt ficus bonæ, sunt ficus bonæ valde. Per ficus istas designatur triplex fides: est fides rudior, est purior, est firmior. Prima fuit ante Christi incarnationem, secunda post resurrectionem, tertia in missione Spiritus sancti, post ascensionem. Rudior fuit propter novitatem rerum; purior, per remissionem peccatorum; firmior, quia abundantius dedit Deus Spiritum sanctum; quia tam prima quam secunda et tertia inspiratæ sunt per sancti Spiritus dulcedinem. Spiritus enim sanctus datus est primis parentibus et eorum sequacibus, unde: Spiritus Domini ferebatur super aquas [10], » id est rudem materiem. Et non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quia caro sunt, id est auferam ab eis Spiritum sanctum, secundum quosdam. Alii misericorditer interpretantur sic: Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, id est auferam spiritum iræ meæ ab eis, quia caro sunt [11], id est infirmi, et ideo parcam eis. Datus est post resurrectionem ad peccatorum remissionem, unde: « Accipite Spiritum sanctum, quorum remiseritis peccata remittuntur eis [12]. » Datus est quoque tertio post ascensionem, unde: Spiritus sanctus præcedens a throno apostolorum pectora, etc. In primo fuit Spiritus sanctus dulcis, in secundo dulcior, in tertio dulcissimus. Ejus dulcedo, scilicet triplex hic per tria genera ficuum designatur. Per ficus ejus præcoquas [13] vel immaturas prima fides rudis; per bonas, pura; per valde bonas firmior habetur.

De primis dixit propheta: « Ficus immaturas desideravit anima mea [14], » scilicet ut saltem rudem antiquorum patrum haberent ii quos reprehendebat. Secundæ ficus, id est bonæ fuerunt, quarum massa Isaias [15] cataplasmavit Ezechiam regem ægrotantem, et convaluit de infirmitate sua. Tertiæ, id est valde bonæ fuerunt. De quibus legitur: « Ligna silvæ venerunt ad ficum et dixerunt ei: Dominare nobis; quæ dixit eis: Nunquid possum deserere dulcedinem meam et fructus meos dulcissimos ut promovear inter ligna silvarum [16]. » Ligna silvarum sunt principes mundi bonis operibus steriles. Quibus si qui Spiritum sanctum acceperant, non pretio, non dignitatum provocatione volebant acquiescere, ut a fide Jesu Christi moverentur; quia roborati erant in ea dulcedine Spiritus sancti.

Vineæ florentes odorem dederunt.

Tho. Per florem vineæ fama nascentis Ecclesiæ designatur, quæ in Jerusalem plantata, longe lateque per famam est dilatata. Flos hujus vineæ gratus est valde, quia succus expressus ex eo, et sanitatem præstat utenti, et voluptatem. Vel moraliter: Per florem vineæ initium gaudii spiritualis exprimitur, post quod plenius in cœlo exspectatur sicut de flore fructus futurus exspectatur, id est vinum quod lætificat [17]. Triplex est enim gaudium viri sancti: primum, quia reliquit vanitatem et mundana gaudia; secundum, quia Christi sequitur vestigia [18]; tertium erit, quando recipiet præmia. In primo vita purificatur, in secundo justificatur, **57** in tertio beatificatur. Primum est verum, quia ad beatitudinem tendit; sed non merum, quia fæx tentationis se injicit. Secundum est merum, jam victa tentatione, sed non plenum propter defectum hujus miseriæ. Tertium est plenum, quia ibi invenitur plenitudo gloriæ. De primo exhilarabat discipulos Christus cum diceret: « Confidite, quia ego vici mundum [19], » de secundo ait: « Qui sequitur me non ambulat in tenebris [20]; » et ut de tertio certificaret eos subjecit: « Sed lumen habebit vitæ [21]. » Audi gaudium verum et non merum: « Omne gaudium existimate cum in varias incideritis tentationes, » ait Apostolus [22]. Si verum non esset, Apostolus nos ad illud non invitaret; sed merum non est, quia tentationum patitur perturbationem. Audi verum et merum: « Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis [23]. » Audi plenum: « Petite et accipietis [24], ut gaudium vestrum sit plenum [25]. » Primum igitur illud est gaudium quo gaudet homo relicta vana gloria, quæ oritur in homine. De talibus gaudiis quibus gaudet mundus.

Est autem gloria quæ oritur sub te, est quæ oritur de te, est quæ oritur juxta te, est quæ oritur intra te. Prima est de peccatis, secunda de bonis corporis, tertia de temporalibus bonis, quarta est Filius æterni Patris. De prima: « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate [26]? » Et poeta:

Gloria peccati nulla petenda tui est.

Tamen de exterminio peccatorum possumus gloriari, unde Apostolus: « Gratias Deo quod fuistis aliquando servi peccati; obedistis enim ex corde in eam formam doctrinæ in quam traditi estis [27]. » De secunda qua gloriamur de bonis corporis: « Ne glorietur fortis in fortitudine sua; quia omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni [28]. » Sed et de carne nostra possumus bene gloriari, si in ea pro Christo patimur, unde Apostolus: « Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi [29]; » et: « Gloriamur in tribulationibus [30]; » et: « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini Jesu Christi [31]. » De bonis temporalibus gloriantur, qui in multitudine divitiarum suarum gloriantur. Sed « cum multiplicata fuerit gloria domus ejus, ne timueritis, quia non descendet cum eo gloria domus ejus [32]. » Bene tamen possumus gloriari his bene utendo, ut in omnibus glorificetur Deus. Intra te oritur mala, si de bonis Dei superbis.

[10] Gen. 1. [11] Gen. 6. [12] Joan. 20. [13] Mich. 7. [14] Ibid. [15] Cap. 38. [16] Judic. 9. [17] Psal. 103. [18] I Petr. 2. [19] Joan. 16. [20] Joan. 8. [21] Ibid. [22] Jac. 1. [23] Matth. 5. [24] Luc. 11. [25] Joan. 16. [26] Psal. 51. [27] Rom. 6. [28] Jer. 9, I Petr. 1. [29] II Cor. 12. [30] Rom. 5. [31] Gal. 6. [32] Psal. 48.

« Quid enim habes quod non accepisti? Si accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis [33]? » Igitur « qui gloriatur, in Domino glorietur [34]. » Quia « omnis gloria ejus filiæ regis ab intus in fimbriis aureis [35]. »

Intra te sunt tria, de quibus bene potes gloriari, scilicet pura conscientia, justitia, jucunditas de beatitudine futura. De primo ait Apostolus: « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [36]; » de secundo ait David: « Lætamini in Domino et exsultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde [37]; » de tertio ait propheta: Cum avulsi fueritis a lacte, epulemini ab intuitu gloriæ ejus. « Super te orietur gloria [38], » scilicet Filius æterni Patris, unde Isaias: « Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lux tua, et gloria Domini super te orta est [39]. » Vere super te orta est gloria Domini, et non poteris ad eam, quia conceptus sine semine patris carnalis, natus sine corruptione virginitatis, firmatus et portatus in ventre sine læsione ventris. Cum itaque de fide sit eis bona opinio, veraciter potest dici: *Vineæ florentes odorem dederunt.* Nam flos bene odorat in vinea, cum bona opinio redolet in Ecclesia. Gaudia vero mundi non minus sunt fugienda quam vanitas. Quæ sapiens diligenter considerat ut, ipsis cognitis, ea libentius fugiat, et contraria ferventius diligat. Inde est quod Salomon mittebat naves suas in Tharsis, et inde afferebant ei aurum, dentes elephantorum, simias, pardos [40]. Salomon qui sapiens dicitur est quilibet justus, Tharsis vero *exploratio gaudii* dicitur, mare est mundus, navis est religiosa curiositas, quæ de Tharsis, id est *exploratione gaudii* affert aurum, id est mundi sapientiam; argentum, id est eloquentiam; dentes elephantorum, id est potentes mundi, qui alios devorant et comedunt. Simia est animal derisione plenum, per quod designantur illi qui gaudent. Quia pardus est animal distinctum variis maculis, designantur duplices et deceptores; vel pavo, id est in decore pennarum, id est virtutum, gloriantes. De primo: « Aurum nostrum æruginatum est [41]; » de secundo: « Argentum tuum versum est in scoriam [42]; de tertio: « Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis [43]; » de quarto conqueritur Dominus, dicens: « Factus sum in derisum omni populo, canticum eorum tota die [44]; » de quinto: « Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua [45]. » Hæc videns Sapiens falsa gaudia, amplius diligit vera. Et: « Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum [46]. »

Mera vero gaudia quibus sequuntur Christi vestigia in tribus principaliter habentur, quia mundum vicerunt, quod propositum in bono firmaverunt, tertio quia nihil sibi sed totum gratiæ Dei attribuunt. Primum, per fidei puritatem; secundum, cognita veritate; tertium, superna inspiratione. De primo: « Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum, et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra [47]. » De secundo David: « Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi, quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum [48]. » De tertio, Paulus: « Gratia Dei sum id quod sum [49]. » Isti sunt tres apostoli, quos duxit Jesus in montem, et transfiguratus est ante eos [50-51]. Ad primum pertinet Jacob, qui dicitur *supplantator;* ad secundum Petrus, qui dicitur *firmus;* ad tertium Joannes, qui dicitur *gratia.* Plena vero gaudia nihilominus habent tria: in regno enim non erit culpa, non timebitur miseria, videbitur Dei præsentia. Isti sunt tres alii qui in eadem transfiguratione visi sunt. Ad primum spectat Moyses, qui dicitur *salvatus de aquis* peccatorum; ad secundum Elias, qui dicitur *Deus meus;* qui delevit corruptionem miseriarum; ad tertium Jesus, qui dicitur *Salvator,* in cujus visione erit omnium salus. De primo: « Ubi est victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus? Stimulus enim mortis peccatum est [52]. » De secundo: « Seminatur corpus animale, resurget spirituale; seminatur in corruptione, resurget in incorruptione; seminatur in ignobilitate, resurget in gloria [53]. » Ædificabit Dominus Sion et videbitur in gloria sua [54]. » — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [55]. » Ista tria gaudia sunt flores vineæ: primi habent medicinæ vigorem, secundi dant odorem, tertii dant fructus saporem. Primi enim fugant serpentes, id est peccata; secundi præsumunt bona quæ sunt in patria; tertii ostendunt diu desiderata. De primo: « Botrus Cypri dilectus meus mihi in vineis Engaddi [56]; » quod dicitur *fons hædi*, id est peccati quod lavat. De secundo: « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris [57]. » De tertio dicitur imminente passione: « Non bibam amodo de hoc genimine vitis, donec bibam illud novum in regno meo [58]. »

Ficus protulit grossos suos.

[CARD.] Vineæ florentes odorem dederunt, *ficus protulit grossos suos.* De quibus Nahum [59]: « Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis; si concussæ fuerint, cadunt in os comedentis. » Munitiones enim animæ sunt virtutes, et virtutum opera; sed si ventus tentationis virtutes concutiat, cadunt bona opera velut grossi in os tentatoris, et devorantur ab eo. Vineæ florentes læduntur de facili, sicut dicit: « Lædetur quasi in primo flore botrus ejus [60]. » Vineæ florentes dant odorem, cum bonorum operum suave redolent initia; sed si florentem vineam immoderatum frigus vel æstus tetigerit, discusso

[33] I Cor. 4. [34] II Cor. 10. [35] Psal. 44. [36] II Cor. 1. [37] Psal. 31. [38] Isa. 60. [39] Ibid. [40] II Par. 9. [41] Jac. 5. [42] Isa. 1. [43] Psal. 52. [44] Thren. 3. [45] Psal. 14. [46] Psal. 27. [47] I Joan. 5. [48] Psal. 116. [49] I Cor. 15. [50-51] Matth. 17. [52] I Cor. 15. [53] Ibid. [54] Psal. 101. [55] Matth. 5. [56] Cant. 1. [57] Eccli. 24. [58] Marc. 14. [59] Cap. 3. [60] Job 15.

flore botrus perit, sic plerumque bonorum operum initia, prosperitas vel adversitas sæculi tabescere facit. Quoniam igitur et ficus quæ protulit grossos, et vineæ florentes ope indigent contra prædicta pericula propter subventionem eorum dicitur ad virginem :

Surge, amica mea, sponsa mea, et veni, columba mea, in foraminibus petræ et in caverna maceriæ.

[THO.] Venerat sponsus ad sponsam, excitaverat eam, repetit excitationem suam ut addat, scilicet ut locum ei ostendat, ad quem veniat, scilicet *in foraminibus petræ*. « Petra autem erat Christus [61]. » Ergo in foraminibus petræ ducitur, cum rejectis temporalibus, ad ea quæ sursum sunt evehitur. Hoc autem iter ostenditur agendum per foramina petræ. Non sub aere nudo, neque ut patiatur solis ardorem, ne iterum nigra fiat. Cavernas maceriæ dixit angelorum loca, qui ob superbiam lapsi sunt, quasi vacua relicta quæ repleri ex hominibus habent tanquam ex vivis lapidibus, ubi ipse Christus est lapis in caput ædificii. Vel possumus dicere angelorum custodiam esse maceriam in vinea Christi. Ecclesia tempore et loco peregrinationis suæ duas habet consolationes : de præterito est memoria passionis Christi, de futuro est quod se in sortem sanctorum cogitat, et confidit recipiendam. Licet cuique nostrum quacunque parte voluerit cavare, supernæ maceriæ. Nunc quidem patriarchas revisere, nunc vero salutare prophetas, nunc senatui immisceri apostolorum, nunc martyrum inseri choris. Sed et beatarum virtutum status et mansiones animo perlustrare. Unde in conscientiam lætando et admirando prorumpimus in Dei laudem et gratiarum actionem. Inde est quod faciem nostram, id est conscientiam sponsus desiderat videre, et vocem audire, unde ait : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis [62] : » ecce de maceria. Licet nobis cavare in petra, scilicet in ipsum Deum contemplando eum, unde, licet hic tangi duo genera contemplationis, unum de statu et gloria civitatis supernæ, alterum de regis ipsius majestate. Per foramina petræ solent aquæ de piscinis educi, inde Jeremias : « Relinquite civitatem, et inhabitate in petra, habitatores Moab, estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis [63]. » — « Petra autem erat Christus [64]. » Foramina vulnera in pedibus et manibus unde sanguis exivit quo lavamur. Ibi volebat lavari faciem sponsæ, id est conscientiam, ut munda ei præsentaretur. Maceria est caro Christi, caverna vulnus in latere, per quod vult orationem suam ad cor suum transire, quia in talibus cavernis solet vox clarius sonare.

Legimus aquas de petra eductas, et petras de aqua, et petras ad aquam. Primum factum est, quando Moyses percussit petram in deserto et A fluxerunt aquæ [65] divinæ gratiæ. Secundum quando transeuntes filii Israel tulerunt duodecim lapides de Jordane [66], id est apostolus de fluente divinæ gratiæ. Alii de loco castrorum, id est de mundo ad Dei gratiam sunt adducti.

Sed nunc hæc videamus moraliter. Primus locus fuit in deserto, secundus in Jordane, tertius in castris. Primus locus est pœnitentiæ, secundus præsumptio confidentiæ, tertius desperatio diffidentiæ. Primus lapis est patientiæ fortitudo, secundus in bono confirmatio, tertius in malo obstinatio. Lapidem bonum ponebat in deserto qui dicebat : « Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus, faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me [67]. » Boni B lapides sunt de Jordane colligendi et mittendi in locum castrorum et econverso, ut « in die bonorum non immemor sis malorum et in die malorum immemor sis bonorum [68]. » De primo : « In æternum non obliviscar justificationes tuas, quia in ipsis vivificasti me [69] » de secundo : « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco [70] » de tertio, Pharao : « Dominum nescio, et Israel non dimittam [71]. » Primus ille lapis fortis fuit ad portanda onera nostra « quia languores nostros ipse tulit et onera nostra ipse portavit [72]. » Onera enim nostra ipse portavit, vel in se habendo, vel pro eis patiendo. Sunt autem onera necessaria, sunt violenta, sunt voluntaria. Necessaria sunt nobis in- C dicta a primis parentibus, necessaria tantum a Deo. Violenta nunc a Deo, nunc a diabolo tentando vel affligendo. Voluntaria vel inclinando ad tentationem vel assumendo pro peccatis laborem.

Causæ sunt quinque pro quibus Deus affligit hominem : pro peccatis, ut Mariam sororem Moysi [73], ad initium pœnæ æternæ, ut Herodem [74], ad probationem, ut Job [75], ad augmentum coronæ, ut Paulum [76], ad gloriam Dei, ut cæcum natum [77]. Undecim ergo sunt onera quæ portamus juxta Isaiam. Primum est hoc : aliquando nobis onus incumbit ex mundo, hoc est onus Babylonis [78]. Babylon dicitur confusio, et significat mundum, cujus amorem cupiditas tripliciter onerat, labore, timore, dolore; cum labore enim pervenit homo ad id quod cupit, possi- D det cum timore, amittit cum dolore. Tria sunt quæ concupiscit homo in mundo : primo sublimitatem; secundo gratias corporis et animæ, scilicet sapientiam, decorem, fortitudinem; tertio ad voluptatem pertinentia, scilicet copiam rerum, ornamentum, mulierem. Primum cupit supra se, secundum intra se, tertium circa se. Primum ut sit formosus, secundum ut sit gloriosus, tertium ut sit voluptuosus. De his ait Salomon [79] : Fui rex in Jerusalem, ecce primum. Sapientiam dedit mihi Deus, ecce secundum. Habui divitias super omnes reges, qui ante me fuerunt in Jerusalem, ecce tertium. Sed

[61] I Cor. 10. [62] Cant. 8. [63] Jer. 48. [64] I Cor. 10. [65] Exod. 17. [66] Josue 4. [67] Isa. 50. [68] Eccli. 11. [69] Psal. 118. [70] Psal. 50. [71] Exod. 5. [72] Isa. 53. [73] Num. 12. [74] Matth. 2. [75] Cap. 1. [76] Act. 9. [77] Joan. 9. [78] Isa. 13. [79] Eccle. 1.

primo dixit : « Altiora te ne quæsieris et majora te ne scrutatus fueris [80]. » Quia quanto altior gradus, tanto gravior casus. Ideo : Qui cupit excelsa, debet vitare ruinam. De primis enim venitur in dejectionem, de secundis ad infirmitatem, de tertiis in amaritudinem. De primo Nabuchodonosor est nobis exemplum : « Nonne hæc est, ait, Babylon, quam feci in gloriam et decorem regni mei [81]. » Et statim mutatus est in bovem. Secundis qui in se cupiunt gratias ait Apostolus : « Noli negligere gratiam quæ in te est [82], » negligit enim qui vel ex ea non operatur, vel ea abutitur. Sic enim cadunt in infirmitatem, sic enim sapientia Salomonis infatuata, pulchritudo Absalon exterminata, fortitudo Samsonis excæcata. Tertiis dicitur de muliere : « Nitidius oleo guttur ejus, et novissima
58 ejus amara quasi absynthium [83]. » De divitiis : « Noli sapere altum : nec sperare in incerto divitiarum [84]. » De ornatu : « Non in veste pretiosa [85]. » Sed vide ad quantam devenit amaritudinem ; qui primus his abundavit ; scilicet filius ille prodigus, qui postea pavit porcos [86]. Ecce quæ in mundo concupiscuntur.

Sed vide quanto labore acquiruntur : laborant enim in corde, laborant in corpore, laborant in ore. In corde tripliciter : desiderio, anxietate, sollicitudine. Desiderio, quo rem amant. Anxietate, qua in spe vacillant, an acquirant; sollicitudine, qua modum acquirendi ordinant. Hoc desiderium removebat a se Jeremias : « Domine, ait, diem hominis non desideravi, tu scis [87]. » De secundo, David : « Anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum [88]. » De tertio Dominus : « Nolite solliciti esse dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus [89] ? » Laborant quoque corpore privatæ personæ in quotidiano labore, milites in armorum virtute, clerici in studio scientiæ. De primo : « Omnis labor hominis in ore ejus est [90] ; » de secundo : « Non in fortitudine sua roborabitur vir [91] ; » contra tertios : « Cum steteritis ante reges et præsides nolite præmeditari qualiter respondeatis [92]. »

Timor autem mundi non solum est in iis quæ labore acquiruntur. Est enim timor de amissione rerum suarum, secundus de inquietatione animantium, tertius de perturbatione elementorum. Primum fit in amissione possessionis, de carnalibus amicis, de commodis proprii corporis. In his tribus flagellatus est Job, unde ipse ait : « Et quod verebar accidit [93] ; » perdidit enim substantiam, mortui sunt filii, carnis sustinuit angustiam. Sed quod agendum sit nobis in tali casu ipse docet : « Dominus, ait, dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est, sit nomen Domini benedictum [94]. » Secundus timor, scilicet de inquietatione animantium in tribus est : timentur enim insidiæ malorum, ti-
A metur feritas bestiarum, timetur infectio venenatorum. In his tribus examinatus est Daniel : Fuerunt enim maligni qui machinati sunt, ut avellerent eum a latere regis, secundo in lacum leonum est missus, tertio cum dracone venenoso fuit ei conflictus [95]. Sed quia Deum timuit, ab iis omnibus est liberatus. Unde David ab his tribus gaudet se liberatum ; de primo : « Ipse liberavit me de laqueo venantium [96] ; » de aliis duobus : « Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem [97]. » Tertius timor mundi in perturbatione elementorum fit tribus modis : in passionibus aeris, in terræ motu, in procellis maris. Passiones aeris sensit Petrus, unde : « Cumque vidisset ventum validum venientem timuit [98] ; » terræ motum Judæi in passione
B Christi ; maris procellas Paulus, qui die ac nocte in profundo maris fuit. De his ait David, primo de procella maris : « Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi, multitudo sonitus aquarum [99]. » Et de tonitruo : « Vocem dederunt nubes, vox tonitrui tui in rota. Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ [100]. » De motu terræ adjungit : « Commota est et contremuit terra [1]. » De his dicebant tres pueri ut ab his liberarentur : « Benedicite, maria et flumina, Domino ; » et : « Benedicite, fulgura et nubes, Domino ; » et : « Benedicat terra Dominum [2]. »

Dolor vero mundi ex tribus primis pendet. Dolemus enim de fama celsitudinis annullati, de gloria
C gratiarum humiliati, de voluptatibus in amaritudinem dejecti. De his tribus plangit Jeremias. De primo sic : « Quomodo sedet sola civitas plena populo ? facta est quasi vidua domina gentium, princeps provinciarum facta est sub tributo [3] ; » de secundo : « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [4] ? » de tertio : « Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis ; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora [5]. » Hoc est onus Babylonis [6], id est *confusionis* mundi. De hoc ait Jeremias : « Calix aureus Babylonis, de vino ejus biberunt omnes gentes, et inebriatæ sunt [7]. » Ut autem onus istud et sequens fugiamus, ait : « Egredimini de Babylone, et fugite a Chaldæis [8]. » Chaldæi namque feroces dicuntur. Hi sunt dæmones, qui
D per Philistiim significantur cum dicitur : Onus Philistiim. Aliquando enim nobis onus incumbit ex immundorum spirituum immissione. Et hoc dicitur onus Philistiim qui dicuntur potione cadentes, et eos designant qui superbia inebriati de cœlo ceciderunt. In hoc lapsu triplex onus videmus : primo enim superbivit, secundo invidit, tertio seduxit. Superbivit in Deum, invidit primo homini, seduxit eum. Et sic in hanc infirmitatem dejecit. Primo itaque peccavit contra humilitatem Filii, secundo contra benignitatem Spiritus sancti, tertio contra po-

[80] Eccli. 3. [81] Dan. 4. [82] I Tim. 4. [83] Prov. 5. [84] Rom. 11, I Tim. 6. [85] Luc. 7. [86] Luc. 15. [87] Jer. 17. [88] Psal. 142. [89] Matth. 6. [90] Eccle. 6. [91] I Reg. 2. [92] Luc. 25. [93] Job 3. [94] Job 1. [95] Dan. 6. [96] Psal. 90 [97] Ibid. [98] Matth. 14. [99] Psal. 77. [100] Ibid. [1] Ibid. [2] Dan. 3. [3] Thren. 1. [4] Thren. 4. [5] Ibid. [6] Isa. 13. [7] Isa. 51. [8] Isa. 50.

tentiam Patris summi. Propter primum itaque dicitur, potione cadens; propter duo reliqua dicitur, duplex ruina. Per superbiam ergo factum est cor montiosum, per invidiam venenosum, per seductionem latebrosum. In primo enim de bonis propriis exaltatur, in secundo de bonis alienis dolore cruciatur, in tertio proximo mala machinatur. De primo dicitur: « Ante ruinam exaltatur cor [9]; » de secundo: « Quandiu ponam consilia in anima mea dolorem in corde meo per diem [10]. » Aliquando enim fortasse David motus fuit tali passione. De tertio Salomon enumerans septem quæ odit Deus, inter ea posuit « cor machinans pessimas cogitationes [11]. » Superbia onerat cor, onerat manus, onerat linguam; cor contumacia, linguam contumelia, manus violentia. Primum aufert mentis Sabbatum, id est quietem; secundum proximo verbi consolationem; tertium misericordiæ impensionem. De primo Jeremias: « Nolite portare onera vestra in die Sabbati [12], » id est quietis animæ; de secundo ait Job ad amicos suos, qui ad consolandum eum venerant, et in contumelias adversus eum erumpebant: « Consolatores onerosi omnes vos [13]. » De tertio Isaias; « Dimitte eos qui confracti sunt liberos, et omne onus disrumpe [14], » scilicet violentiæ. Onus autem invidiæ in tribus onerat: primum per odium proximi in homicidium inducit, secundo cor dolore cruciatus corrodit, tertio corpus pallore et macie affligit. De primo ait Joannes: « Qui odit fratrem suum, homicida est [15]; » de secundo ait poeta quidam:

Justius invidia nihil est, quæ protinus ipsum
Auctorem rodit, excrucians animum.

De tertio ait idem:

Invidus alterius macrescit rebus opimis [16].

Item idem:

Invidia siculi non invenere tyranni
Majus tormentum [17].

Et Salomon: « Virum stultum interficit iracundia, et parvulum occidit invidia [18]. » Seductione quoque onerat diabolus. Sed et tripliciter onerat quandoque corporum afflictione, aliquando violenta tentatione, aliquando autem decipit fraudulenter. Corpus affligit, sicut habemus quod Spiritus Dei malus affligebat Saul. Et Job percussit ulcere pessimo [19]. Puerum quoque illum, qui aliquando se mittebat in ignem, et frequenter in aquam, allidebatur in terra spumans. Unde David: « Misit in eos iram indignationis suæ [20], » etc. Violenter quoque tentat nos sicut Paulum: « Ne magnitudo, ait, revelationum extollat me, stimulus carnis datus est mihi angelus Satanæ qui me colaphizet [21]. » Ita ut clamare necesse haberet. « Domine, vim patior: responde pro me [22]. » Imperiose enim præcipit diabolus dicens: « Incurvare ut transeamus [23]. » Dicit enim inimicus: « Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea: evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea [24]. » Et contra minas istas nos admonet Apostolus dicens: « Fratres, sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit quærens quem devoret [25]. » Et clamat cum Pharaone: « Ite ad onera vestra, vacatis otio [26]. » Fraudulenter quoque tentat, sicut locutus est ad Evam, verbis pacificis in dolo. « Quare præcepit vobis Deus ne comedatis de ligno scientiæ boni et mali. » Et illa: « Ne forte moriamur. » Et ille: « Nequaquam moriemini [27]; » unde Apostolus: « Nolite credere omni spiritui, sed probate spiritus si ex Deo sunt [28]. » Et alibi: « Angelus enim Satanæ transfigurat se in Angelum lucis [29]. » Ipse enim ait: « Ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum Achab [30]. » Sichem qui dicitur labor, id est diabolus: filius Emor, id est Asini qui erat rex Evæ, id est quod dicitur pessimum, quia filius pessimi Asini, id est Luciferi, qui prius cecidit, prius violenter rapuit Dinam filiam Jacob. Et postquam corrupit eam, delinivit eam et locutus est ad cor ejus, ut perpetuo esset cum eo [31]. Sed nimirum diabolus, postquam violenta tentatione aliquem stravit fraudulenta, seducit ne a tali casu velit resurgere. Aliquando nobis incumbit ex naturali quadam et inevitabili necessitate.

Et hoc onus est Moab [32], qui interpretatur *de patre*, naturalem illam exprimens necessitatem quam pater generatione transfudit in filium, sicut est inevitabilis manducandi, bibendi, dormiendi necessitas. Hac cogimur post spiritales cibos mentis procurare onera ventris. Hoc onus tripliciter consideratur: in principio, in medio, in fine. In principio vilis conceptio, in medio labor et afflictio, in fine miseriæ dissolutio. Primum ad existendum, secundum ad sustinendum, tertium ad moriendum. In primo vide fetorem, in secundo laborem, in tertio horrorem. Aspice ergo fetorem primi, et interroga illam mulierem quam magno fetore concipit, quanto tædio in genitali secreto suis sanguinibus puerum nutrit, quanto dolore parturit. Audi pro duobus primis Joannem de spirituali nativitate loquentem: « Qui non ex sanguinibus, ait, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt [33]. » Quia carnaliter nascentes, ex viro et carne, id est muliere nascuntur. Ex sanguinibus vero usque ad nativitatem pascuntur. De dolore vero parientis interroga Evam, cui dictum est: « In dolore paries filios tuos [34]. » Non est enim dolor super dolorem parturientis; « Mulier enim cum parit tristitiam habet [35]. » De hoc principio dixit Job: « Homo natus de muliere [36]; » de fine: « Brevi vivens tempore [37]. » de medio: « Repletur multis miseriis [38]; » item:

[9] Prov. 16. [10] Psal. 12. [11] Prov. 6. [12] Jer. 17. [13] Job 16. [14] Isa. 58. [15] I Joan. 3. [16] Horat. *Ep.* I, II, 57. [17] Id. ibid. v. 58. [18] Job 5. [19] Job 2. [20] Psal. 77. [21] II Cor. 12. [22] Isa. 38. [23] Isa. 51. [24] Exod. 15. [25] I Petr. 5. [26] Exod. 5. [27] Gen. 3. [28] I Joan. 3. [29] II Cor. 11. [30] III Reg. 22; II Par. 18. [31] Gen. 34. [32] Isa. 15. [33] Joan. 1. [34] Gen. 3. [35] Joan. 16. [36] Job 14. [37] Ibid. [38] Ibid.

« Qui quasi flos egreditur [39], » ecce de primo; « et A conteritur [40], » de secundo; « et fugit velut umbra [41], » de tertio. In medio vero consideranda sunt quatuor. Hoc enim onus consistit in quatuor: in cibo et potu, in vestitu, in dormitione et vigilatione, in naturali imbecillitate. Primum est contra defectum, secundum contra inclementiam aeriarum passionum, tertium ad recreandum, quartum in processu ætatum. Istud est grave jugum sive onus super filios Adam, a die exitus de ventre matris eorum usque in diem sepulturæ in matrem omnium. Prima igitur necessitas est manducare et bibere, unde: « Omnia a te exspectant, ut des illis escam in tempore [42]; » et: « Labores manuum tuarum, bene es et bene tibi erit [43]. » Sed sunt pauci qui hanc necessitatem non convertant in superfluitatem. B Per hanc enim superfluitatem ventres distenduntur, corda hebetantur, sensus infatuantur. De primo Paulus: « Esca ventri, et venter escis, Deus et hunc et has destruet [44]. » De secundo; « Videte, ait Dominus, ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate [45]. » De tertio: « Vinum apostatare facit etiam sapientes [46]. » Sunt qui plus intenti sunt suæ voluptati, quam pauperum egestati, quibus dicetur in judicio: « Esurivi, et non dedistis mihi manducare [47]. » Propterea dicebat Job: « Si comedi buccellam meam solus, et pupillus non comedit ex ea [48]. » Istis non occurrit « dives iste qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide [49]. » Sed quid inde sequitur: « Sepultus est in inferno [50]. » C Nec ille alius qui dixit: « Anima mea, habes multa bona reposita in annos multos, quiesce, comede et bibe [51]. » Sed quid audivit? « Stulte, hac nocte requirent animam tuam; quæ autem parasti cujus erunt [52]? » Audiant Dominum dicentem: « Nolite solliciti esse animæ vestræ dicentes: Quid comedemus, aut quid bibemus. Respicite volatilia cœli, quæ non laborant, neque congregant in horrea, et Pater vester cœlestis pascit illa. Et de vestimento quid solliciti estis [53]. » Hæc enim omnia gentes inquirunt. Vestis enim pertinet ad onus Moab, sed quanto labore acquiratur, videamus. Propter hoc enim, ut ait poeta:

Impiger extremos currit mercator ad Indos.

Lana de ove sumitur, postmodum manibus feminarum in filum deducitur, D deinde texitur, postmodum tingitur, deinde siccatur, suitur. Ecce labor. Sed aspice pretium, formam, colorem. In pretio, superabundantia; in colore, vana gloria; in forma, est superbia. Primum enim quæris tibi, ut videaris pretiosus; secundum, ut splendidus; tertium, ut videaris eleganlius formatus. Sed audi Paulum: « Non in veste pretiosa [54]. » O quantis expensis vestis bona quærit haberi, unde poeta:

Hic ultra vires habitus nitor.

Et:

Interdum aliena sumitur arca.

Sed tales amplius laborare indignantur, unde Horatius:

Eutrapelus cuicunque nocere volebat,
Vestimenta dabat pretiosa. Beatus enim jam
Dormiet in lucem, scorto postponet honestum
Officium [55].

Sed has superfluitates cur non expenditis in usus pauperum, ut diceretur vobis in judicio: « Nudus fui, et operuisti me [56]. » Sicut Job: « Si despexi prætereuntem, eo quod non haberet vestimentum, et absque operimento pauperem; si non benedixerunt mihi latera ejus, et de velleribus ovium mearum calefactus est [57]. » Talibus ait Dominus: « De vestimento quid solliciti estis. Considerate lilia agri quomodo crescunt, non laborant neque nent. Amen dico vobis quia nec Salomon sic vestitus est in omni gloria sua, sicut unum ex his [58]. » Dormitio vero et vigilatio quæ causa recreationis alternantur, de onere Moab sunt. His tamen indulgent sicut ait Dominus discipulis suis: « Dormite jam et requiescite [59]. » Et de vigilatione: « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [60]; » onus tamen sunt, quia quidam immoderate dormiunt et indiscrete vigilant. Illis dixit quidam: « Quod satis est dormi. » Illis vero:

Plus vigila semper ne somno deditus esto.

Audi quod his tribus dixerit Boetius:

Felix nimium prior ætas,
Contenta fidelibus arvis,
59 *Nec inerti perdita luxu;*
Facili quæ sera solebat
Jejunia solvere glande.
Nec bacchica munera norant
Liquido confundere melle:
Nec lucida vellera Serum
Tyrio miscere veneno,
Somnos dabat herba salubres,
Umbras altissima pinus,
Potusque lubricus amnis [61].

Naturalis quoque infirmitas est de onere Moab ut est in successionibus ætatum. Primo enim infantulus indiget lactis nutritione. Jam adolescens eget pædagogo, ne per lasciviam ætatis deviet a bono. Factus vir eget consilio, factus senex alieno sustentamento, quia jam non est apud eum nisi labor et dolor, unde David: « Numerus annorum nostrorum in ipsis, septuaginta annis. Si autem in potentatibus octoginta anni et amplius labor et dolor [62]. » Unde et poeta:

Multa senem circumveniunt incommoda, vel quod
Quærit et inventis miser abstinet, et timet uti:
Vel quod res omnes tepide gelideque ministrat
In cunctis querulus, laudator temporis acti,
Se puero [63].

Ecce ista considerantur circa medium hominis. Circa novissima hæc consideranda sunt: corporis et animæ miserabile divortium. Videre etiam debemus corporis defectum, animæ periculum, quando

[39] Job 14. [40] Ibid. [41] Ibid. [42] Psal. 103. [43] Psal. 127. [44] I Cor. 6. [45] Luc. 21. [46] Eccli. 19. [47] Matth. 25. [48] Job 31. [49] Luc. 16. [50] Ibid. [51] Luc. 12. [52] Ibid. [53] Ibid. [54] I Tim. 2. [55] Horat. *Ep.* I, 18, v. 31. [56] Matth. 25. [57] Job 31. [58] Matth. 6. [59] Matth. 26. [60] Ibid. [61] Boet. *De Consol. philos.* lib. II, metr. 5. [62] Psal. 89. [63] Horat. *De art. poet.*, v. 369.

exibit spiritus ejus, et non revertetur in terram suam [64]. Hæc tria designabat David cum diceret : « Auferes spiritum eorum et deficient, et in pulverem suum revertentur [65]. » *Auferes spiritum*, cum exibit de corpore. *Deficient*, quia desinent esse, in divortio corporis et animæ. *In pulverem revertentur*, quando vermis fiet de corpore, pulvis de verme. Ecce corporis defectus ; sed quantum est periculum spiritus, cum insidientur ei ingressi « catuli leonum rugientes ut rapiant [66]. » Quis enim poterit eum liberare a rugientibus præparatis ad escam ? Solus dilectus qui hæc tria portavit, pro nobis onera. Onus Babylonis [67], quia obtulit ei mundi subjectionem ; onus Moab [68], quia defectus prædictos in suam assumpsit incarnationem. Ipse est enim petra, ad cujus foramina sponsam invitat. Sed quia quartum scilicet Damasci quod dicitur potus sanguinis non ad ipsum spectat, sed conscientias nostras inquietat, ab eo vult nos purificari. Unde ait : Ostende mihi faciem tuam.

Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis.

[THO.] Ac si diceret. Tu quæ in secreto mentis quietem diligis, et *in foraminibus petræ et in caverna maceriæ* delectaris, egredere foras ad bona opera, ut des exemplum proximis ; et fac audire vocem tuam, ut invites alios ad vocem confessionis, prædicationis et laudis. Dum enim bonorum operum exempla ostendis, et ad talem vocem inducis faciem tuam, mihi ostendis. Quam faciem quærebat videre ipsi templi spiritualis ? Sicut legitur de Machabæis, unde scriptum est : « Ornaverunt faciem templi coronis aureis, et dedicaverunt altare Domino, et facta est lætitia magna in populo [69]. » Templa sunt quatuor : primum est corporis humani, secundum congregatio fidelis populi, tertium et quartum est caro et corpus Christi. De primo : « Nescitis quoniam corpora vestra templum Spiritus sancti [70] ? » De secundo : « Templum Dei sanctum est quod estis vos [71]. » De tertio : « Et ea quæ de ipso erant [72], » etc. De quarto : « Solvite templum hoc et post triduum excitabo illud [73]. »

Primi est facies corporalis, secundi moralis, tertii spiritualis, quarti prius mortalis, modo immortalis. Prima est quædam membrorum consonantia, secunda religionis elegantia, tertia conscientia, quarta in humano vultu quoddam divinum spirans gratiam. Primam carnalis admiratur, in secunda proximus ædificatur, in tertia Deus delectatur, in quarta peccator salvatur. De prima : « Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ [74]. » De secunda : « Facies sensum non erubuerunt [75]. » De tertia : *Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis*. De quarta : « Faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me [76]. » Istas quatuor figurant quatuor facies animalium Ezechielis [77] : primam facies bovis, quod est animal pigrum ; secundam facies hominis, qui est rationalis, tertiam facies aquilæ, quæ sicut aquila in altum volat ; quartam facies leonis, qui propter fortitudinem Christo comparatur. Primæ pulchritudo fallax gratia est et vacua ; secundæ dicitur : « Pulchra es et decora filia, Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata [78] ; » tertiæ dicitur : « Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra [79] ; » de quarta : « omnis pulchritudo Domini exaltata est super sensum. » Hæ ornandæ sunt aureis. Sciendum quod dicitur aurum, splendor mundanæ vanitatis. Tertio splendor sapientiæ cœlestis, quarto splendor divinitatis. De primo : « Calix aureus Babylonis [80]. » De secundo : « Angelus erat cinctus ad mammillas aurea zona [81]. » De tertia : « Aurum tuum æruginatum est [82]. » De quarta sponsa : « Caput ejus aurum optimum [83]. » Primum est « circulus aureus in naribus suis [84] ; » secundum corona aurea et aureola, quæ sunt super mensam propositionis [85] ; tertium corona aurea quam Mardochæus habuit egrediens de palatio et de conspectu Assueri regis [86] ; quartum corona quam habebat in capite, sedens super nubem candidam, similis Filio hominis [87].

Primæ igitur facici, sicut corporalis pulchritudo, fallax gratia est et vana : vana quantum ad ornatum voluptuosum, fallax quantum ad simulationem hypocritarum : voluptuosi enim student ornare facies suas ornatu meretricis, cum Apostolus dicat : « Non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis [88] ; » quia gemmis auroque tegunt omnia. Quis furor est, census corpore ferre suos, « cum sit omnis caro fenum et omnis gloria ejus quasi flos feni [89]. » Ecce vana, fallax est in hypocritis : « Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes [90]. » Isti sunt sepulchra dealbata [91]. « Percutiet te Dominus, paries dealbate [92], » ait Paulus. Hæc est facies quam stulti admirantur. Secunda facies est religionis elegantia, scilicet templi fidelis, congregationes populi. Hæc ornatur splendore auri charitatis, quæ est aurea corona et aureola, super mensam propositionis [93]. Hæc quadricornis est : est enim charitas dura, est fortis, est ignea, est inexstinguibilis. Fortis, ut suscipiat mortem : dura, ut sustineat quotidianam afflictionem : ignea ut accendat desiderium : inexstinguibilis, ut prævaleat fluctibus voluptatum : fortis, ut odiat vitam temporalem : dura, ut suppeditet animalitatem : ignea, ne tepescat ignavia : inexstinguibilis, ut non pereat constantia. De primo Paulus : « Non solum alligari, sed et mori paratus sum in Jerusalem pro Christo [94] ; » audierat enim : « Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam [95]. » De secundo idem : « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur

[64] Psal. 145. [65] Psal. 103. [66] Ibid. [67] Isa. 13. [68] Isa. 15. [69] Mach. 4. [70] I Cor. 6. [71] I Cor. 3. [72] Ibid. [73] Joan. 2. [74] Gen. 2. [75] Thren. 5. [76] Isa. 50. [77] Cap. 1. [78] Cant. 6. [79] Cant. 1. [80] Jer. 51. [81] Apoc. 1. [82] Jac. 5. [83] Cant. 5. [84] Prov. 11. [85] Exod. 25. [86] Esther. 8. [87] Apoc. 14. [88] I Tim. 2. [89] I Petr. 1. [90] Matth. 6. [91] Matth. 23. [92] Act. 23. [93] Exod. 25. [94] Act. 21. [95] Joan. 12.

etc. [96] » Non sicut illi qui « dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam [97], » id est animalitatem. De tertio : « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis » de Jesu « dum loqueretur nobis in via [98]. » Alioquin si tepidus es, « incipiam te evomere de ore meo [99]. » De quarto : Filii Israel cum ducerentur in captivitatem, ignem sanctum absconderunt in terram ; cum autem redirent, non invenerunt nisi aquam crassam [100]. Propterea ait : « Cunctantes estote, videbitis auxilium Domini super vos. » Hæc quatuor docebat sponsa in Canticis cum diceret : « Fortis ut mors dilectio [1], » ecce primum : « dura ut infernus æmulatio [2], » ecce secundum : « lampades ignis et flammarum [3], » ecce tertium : « aquæ multæ non potuerunt exstinguere charitatem, et flumina non obruent eam [4], » ecce quartum. De hac sic ornata merito dicitur : « Pulchra es decora et, filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata [5] ; » unde merito dicitur : « Terribilis est locus iste , non est enim hic aliud nisi domus Dei et porta cœli [6]. » Vere terribilis diabolo, cum nullus patet ingressus. In hac facie sic ornata ædificatur proximus. Ecce corona aurea charitatis, qua ornatur. Prima fuit facies bovis, hæc hominis.

Sequitur de tertia facie tertii templi quod est anima justi, facies ejus est conscientia munda. Hæc ornatur aurea corona sapientiæ, hæc quoque quadricornis est. Sapientia namque cœlestis est astuta, est profunda, est fortis, est suavis. Est astuta, ut vincat malitiam : est profunda, dum prospicit inferni angustiam : est fortis, dum violenter conatur rapere cœlum ; est suavis, dum tranquille ordinat gradus affectionum. Unde de his quatuor sic scriptum est : « Sapientia vincit malitiam, attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponens omnia : vincit malitiam [7], » ecce primum. Hæc est astuta, quia anima consilio sapientiæ habet, ut propriam malitiam fugiat, proximi patienter sustineat, diaboli malitiæ viriliter resistat. Proximum autem non solum sustineat, sed benigne indulgeat. Ecce vindicta sapientiæ, sicut ait poeta :

Nobile vindictæ genus est ignoscere victo.

Sapientia enim vincit malitiam, ait Sapiens [8]. Si occurrat ei malitia dicit animæ suæ : « Noli æmulari in malignantibus [9]. » Et adversario dices : « Quid gloriaris in malitia qui potens es in iniquitate [10]. » De malis spiritibus dicitur : « In malitia sua lætificaverunt regem [11]. » Postmodum profunda descendit in infernum. Ubique enim attingit sapientia propter suam munditiam. Vidensque pœnas inferni clamat : « Libera me, Domine, de morte æterna. » Postmodum fit fortis respiciens cœlum et clamat : « Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob [12]. » Ultimo fit suavis dum ordinat tranquillitate affectiones suas. Primo enim desiderat

A supernæ civitatis requiem, secundo angelorum societatem, tertio Dei visionem. Primo enim dicit : « In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor [13] ; » secundo gaudet, quia erimus cives sanctorum angelorum, et ipsi consortes et concives nostri. Unde angelus in Apocalypsi ait Joanni volenti se adorare : « Vide ne feceris, conservus enim tuus sum [14]. » Propter hæc quatuor dicitur : « Da mihi , Domino, sedium tuarum assistricem sapientiam, cujus robore possim acquirere regnum ; quæ mecum sit dum descendo ad infernum, et mecum laboret, ut per eam vincam malignum, ut sciam quid acceptum sit coram te, ut juxta voluntatem tuam ordinem gradus affectionum mearum [15]. » Vel aliter : « Transite ad me, omnes B qui concupiscitis me, et a generationibus meis adimplemini [16]. »

Quatuor sunt generationes sapientiæ : prima qua mundus creatur et gubernatur, secunda qua cor hominis ædificatur, tertia qua malitia vincitur, quarta qua ad videndum Deum homo beatus illuminatur. Prima ostenditur magnitudo divinæ potestatis, secunda benevolentia divinæ voluntatis, tertia excluditur obstaculum difficultatis, quarta ostenditur vultus majestatis. Primam novimus litterali instrumento, secundam sancti Spiritus documento, tertiam passionis et resurrectionis irrefragabili argumento, quartam veracissimo experimento. De prima : « Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cœlos prudentia. Sapientia illius irruperunt C abyssi, et nubes rore concrescunt [17] ; » de secunda : « Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem [18] ; » de tertia : « Sapientia vincit malitiam [19] ; » de quarta : « Sapientiam vocavi amicam meam, et constitui mihi pro luce habere illam [20]. » Audi claritatem ejus : « Candor est lucis æternæ, et speculum sine macula [21] ; » item : « Speciosior est sole, et super omnem dispositionem stellarum luci comparata, prior invenitur [22]. » In ista facie, quæ sic est ornata, delectatur Deus ut dicat : « Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra [23]. » Pulchra propter munditiam conscientiæ, pulchra propter coronam sapientiæ. Hæc est enim corona quam Mardochæus habebat in capite, egrediens de D palatio et de conspectu regis Assueri [24]. Mardochæus *myrrha munda* dicitur. Immunda est myrrha amaritudo pro peccatis; munda, amaritudo pro desiderio regni cœlestis. Assuerus *beatitudo eorum* dicitur : ipse est deus. Acutus conspectu, dum anima contemplativa egreditur, ut inferiora sua respiciat. Redit ab ejus conspectu coronata corona sapientiæ. Ecce quomodo ornata est facies templi corporis humani, et facies templi fidelis populi, et facies templi quod est anima justi, et quibus coronis. Sequitur : « Et dedicaverunt altare Domino [25] : » hoc

[96] II Cor. 4. [97] Thren. 1. [98] Luc. 24. [99] Apoc. 3. [100] II Mach. 1. [1] Cant. 8. [2] Ibid. [3] Ibid. [4] Ibid. [5] Cant. 6. [6] Gen. 28. [7] Sap. 7. [8] Ibid. [9] Psal. 36. [10] Psal. 51. [11] Ose. 7. [12] Mich. 4. [13] Eccli. 24. [14] Apoc. 22. [15] Sap. 9. [16] Eccli. 24. [17] Prov. 3. [18] Prov. 9. [19] Sap. 7. [20] Ibid. [21] Ibid. [22] Ibid. [23] Cant. 1. [24] II Mach. 1. [25] III Reg. 8.

altare est cor justi, unde dictum est: « Oblatio justi impinguat altare[26]. » Itaque qui hic sacratus est oportet eum prius abdicare, secundo radicare, tertio dedicare. Abdicare mundi vanitatem, radicare charitatem, dedicare altare, scilicet cordis puritatem. Mundi vanitatem, ne iterum involvatur ejus voluptatibus; charitatem, ut non corruat sæcularis auræ flatibus; cordis puritatem, ut de cætero divinis cedat usibus. De primo: « Nolite diligere mundum neque ea quæ in mundo sunt[27]; » de secundo: « In charitate radicati et fundati[28]; » de tertio: « Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum[29]. » De hoc altari dictum est: « Cum intraveritis terram, quam Dominus daturus est vobis, ædificate altare Domino Deo de lapidibus quos ferrum non tetigit[30]. » Lapides isti sunt virtutes. Hos tangit ferrum discordiæ quando eis se admiscet ira, invidia, vel tale aliquid. Sed apponatur lapis angularis[31], scilicet, Christus qui est pax vera vel nostra, « qui fecit utraque unum[32], » sicut Jacob: « Erexit enim lapidem in titulum fundens oleum desuper[33]. » De quo alibi dictum est: Adhuc restat ornatus faciei Christi, cujus carnem templum diximus. Ejus facies triplex est: prima est humanæ conditionis, secunda transfigurationis, tertia incorruptionis. **60** Prima ornatur decore, secunda splendore, tertia honore. Decore bonæ compositionis; splendore, in signum futuræ resurrectionis; honore gloriosæ majestatis. Prima dat nobis religionis formam, secunda resurrectionis fiduciam, tertia de visione sua lætitiam. De prima: « Faciem meam non averti ab increpationibus et conspuentibus in me[34]; » et: « Conspuebant in faciem ejus, et colaphis eum cædebant[35]. » Tunc fuit « speciosus forma præ filiis hominum[36]. » Juxta hanc erat facies ejus similis euntis in Jerusalem. De secunda: « Resplenduit facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus sicut nix[37]; de tertia: « *Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis.* Hæc est ornata corona gloriæ, unde: « Gloria et honore coronasti eum[38]. » de qua dicitur: « Vidi nubem candidam, et super nubem similem filio hominis sedentem, et corona aurea in capite ejus[39]. » Ut hanc videamus, oportet ut simus assidui, ut simus cauti, ut simus postea læti. Assidui quærendo, cauti præoccupando, læti cum videndo. De primo: « Quærite Dominum et confirmamini: quærite faciem ejus semper[40]; » de secundo: « Præoccupemus faciem ejus in confessione[41]; » de tertio ait Jacob: « Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea[42]. » In ejus visione vere dicetur: Facta est lætitia magna in populo[43] ipso præstante, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Hæc facies aliquando est bona, aliquando mala. Mala ostenditur sibi, proximo, Deo: primum ad

A cognoscendum morbum, secundum ad quærendum consilium, tertium ad suscipiendum remedium. Morbum scilicet iniquitatis, consilium satisfactionis, remedium remissionis. De primo: « Iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper[44]; » de secundo dicitur leproso: « Vade, ostende te sacerdoti[45]; » de tertio: « Tibi soli peccavi, et malum coram te feci[46]. » Item bona conscientia ostenditur, sibi; proximo, Deo. Sibi ad securitatem, proximo ad ædificationem, Deo ad gratiarum actionem. Ad securitatem in tribulatione, ad ædificationem in puritate, ad gratiarum actionem de beneficiorum consolatione. De primo Job: « Non peccavi, et in amaritudinibus morabitur oculus meus[47]; » de secundo, idem: « Justificationem meam quam cœpi

B tenere, non deseram; neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea[48]; » de tertio: « Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum[49]. » Hanc vocem gratiarum actionis quærebat, quando subjungebat: *Sonet vox tua in auribus meis.* Sed et vocem orationis quærebat. Orationum autem alia est utilis, alia inutilis. Inutilium prima infructuosa, secunda circumspecta, tertia criminosa. Infructuosa quando quod ore rogatur, corde non attenditur, unde: « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me[50]. » Si lingua orem, spiritus meus non orat, mens autem mea sine fructu est. Incircumspecta est quando et si bonus est qui petit, et pro quo petitur, tamen non est bonum quod petitur, unde Apostolus: « Quid

C oremus sicut oportet nescimus[51], » et Dominus matri filiorum Zebedæi: « Nescitis, inquit, quid petatis[52]. » Criminosa est quando petens vel pro quo petitur criminosus est, unde in Isaia: « Cum multiplicaveritis orationes non exaudiam; manus enim vestræ sanguine plenæ sunt[53]. » Utilis oratio aliquando fit verecundo affectu, aliquando puro affectu, aliquando amplo affectu, aliquando devoto affectu. Hoc ordine disponit Paulus: « Volo, inquit, fieri in ecclesia obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones[54]. » Obsecrationes fiunt pro remittendo peccato, orationes pro acquirendo bono, postulationes pro proximo, gratiarum actiones Deo. De primo: « Pater, peccavi in cœlum et coram te[55]; » de secundo Su-

D sanna: « Deus, tu scis quæ isti malitiose composuerunt adversum me, et ecce morior cum nihil horum fecerim[56]; » de tertio Moyses: « Aut dimitte eis hanc noxam, aut dele me de libro tuo quem scripsisti[57]; » de quarto beata Virgo: « Magnificat anima mea Dominum: et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo, quia respexit humilitatem ancillæ suæ[58]. » Aliquando inficimur ex innata nobis corruptione, et inde facies nostra, id est conscientia fit inquinata quam volebat mundari dilectus cum

[26] Eccli. 35. [27] I Joan. 2. [28] Ephes. 3. [29] Psal. 56. [30] Deut. 27. [31] I Petr. 2. [32] Ephes. 2. [33] Gen. 28. [34] Isa. 50. [35] Matth. 15. [36] Psal. 44. [37] Matth. 17. [38] Psal. 8. [39] Apoc. 14. [40] Psal. 104. [41] Psal. 94. [42] Gen. 32. [43] I Mach. 4. [44] Psal. 50. [45] Matth. 8. [46] Psal. 50. [47] Job 17. [48] Job 27. [49] Eccli. 51. [50] Marc. 7. [51] Rom. 8. [52] Matth. 20. [53] Isa. 15. [54] I Tim. 2. [55] Luc. 15. [56] Dan. 13. [57] Exod. 32. [58] Luc. 1.

diceret: *Ostende mihi faciem tuam.* Hæc est onus Damasci [59], qui dicitur *bibens sanguinem*, illam innatam nobis exprimens corruptionem. Quæ quodam modo invitos trahit ad peccatum. Ipsa est lex in membris nostris, repugnans legi mentis nostræ. Ipse autem naturalis motus peccati, in quadam delectationis ipsam vim rationis pene absorbet. Sed ista quidam sentiunt et non consentiunt; impugnantur, sed non expugnantur; onerantur, sed non prosternuntur.

Triplex est sanguis: sanguis moralis, sanguis historialis, sanguis redemptionis. Primus habet fontem in fomite peccati, secundus in lege Moysi, tertius in corpore Christi. Primus polluit hominem, secundus sanctificat ad carnis emundationem, tertius sanctificat ad conscientiæ puritatem. De primo dicitur: « Homo qui fluit sanguine immundus erit, et manus suas lavabit in sanguine peccatoris [60]; » de secundo: « Si enim sanguis hircorum aut vitulorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis [61]; » de tertio: « Quanto magis sanguis Christi emundabit conscientias nostras ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi [62]? » In primo est onus grave, in secundo onus importabile, in tertio onus leve. Grave peccantibus, importabile servientibus, leve diligentibus. Peccatoribus, propter futuram damnationem; servientibus, propter difficilem legis observationem; diligentibus, propter futuram retributionem. De primo David: « Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me [63]; » de secundo: « Hoc est quod nec nos, nec patres nostri portare potuimus [64]; » de tertio ait Salvator: « Jugum enim meum suave est, et onus meum leve [65]. » Primus itaque sanguis est fomes peccati, quandoque bibitur, quandoque effunditur, quandoque aspergitur. Bibitur, dum suggestioni consentitur; effunditur, dum effectui mancipatur; aspergitur, id est ad alium spargitur, dum proximus exemplo corrumpitur. Vel bibitur per peccati delectationem, effunditur per crudelitatem, aspergitur per proximi infamationem. De primo ait Salomon: « Duæ sunt filiæ sanguisugæ quæ dicunt semper: Affer, affer [66]. » Sanguisuga enim est qui bibit sanguinem istum, duæ filiæ ejus sunt desiderium carnale et desiderium spirituale: hæc enim nunquam satiantur; de secundo: « Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem et non est qui sepeliret [67]; » de tertio: « Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea et omnia indumenta mea inquinavi [68]. » Hoc non videtur esse otiosum, quod Adam juxta quosdam in horto Damasceno est formatus. Paulus, dum iret Damascum, in via est excæcatus [69]. Damascus Eliezer servus Abrahæ nascente novo hærede, hæreditate domini sui est privatus [70]. Adam enim hunc sanguinem bibit, dum A peccati delectatione est captus, quod ad nos transmitteret. Paulus vero hunc sanguinem effudit, quia Damascum ibat, ut sanguinem effunderet. Forsitan aliquando Damascus Abrahæ aliquod peccatum commisit quo alios aspergeret. De hoc potu sanguinis conquerebatur Paulus cum diceret: « Quod volo malum hoc ago. Velle enim, quidem ait, mihi adjacet, perficereque autem bonum non invenio [71]. » Nec moveatur quis quod animalis quadrimembrem fecimus sanguinis divisionem, hic trimembrem. Alia est enim ratio hic: alia ibi; hic enim per superiora, ibi per inferiora. Nec mirum: triplex enim est voluntas: voluntas naturæ, voluntas vitii, voluntas gratiæ. Voluntas naturæ vitio repugnat, sed vincitur nisi voluntate gratiæ B adjuvetur. Ipsa autem aliquando subjacet, aliquando adjacet, aliquando superjacet. Primum quandiu vitio substernitur, secundum quandiu vitio reluctatur. Superjacet quando vitium superatur. Et Dei justum est judicium, ut inquietetur a suo inferiori qui suo noluit obedire superiori. Sanguis historialis quia totus est in figura relinquitur. Sanguine vero redemptionis quod derelinquitur, in primo alluitur. Cum enim effunditur, lavat peccatum; cum bibitur, spem nostram erigit ad regnum; cum aspergitur, securos nos facit contra periculum. De primo: « Hic est calix Novi Testamenti quod pro vobis effundetur in remissionem peccatorum [72]; » de secundo: « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis C ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis manentem [73]; » de tertio: « Scimus quia aspersus est sanguis agni paschalis in liminibus Ægyptiorum, ubi erant filii Israel, et a periculo Ægyptiorum liberati sunt [74], » unde Apostolus: « Electis filiis Ponti, Galathiæ, Asiæ et Bithyniæ salutem mittit in aspersionem sanguinis Jesu Christi [75]. »

Vox enim tua dulcis et facies tua decora.

[Tho.] Dulcis est vox illa, quæ proximum ad bonum informat, et in laudem Dei se exaltat, ut dicat cum David: « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo [76]. » Facies illa decora est quæ talem se exhibet, ut faciem Creatoris videre mereatur, et dicat: « Exquisivit te facies mea, faciem D tuam, Domine, requiram. Ne avertas faciem tuam a me, ne declines in ira a servo tuo [77]. » Vox sponsæ auditur in auribus inimici, in auribus proximi, in auribus dilecti. In primo dulcis, in secundo dulcior, in tertio dulcissima. Prima enim est compassionis, secunda consolationis, tertia vox exsultationis et salutis. Prima dulcis propter remissionem, secunda dulcior propter regni promissionem, tertia dulcissima, quia imitatur supernorum civium jubilationem. Ad primam nos invitat Dominus sic: « Si non remiseritis unusquisque fratri suo ex cordibus vestris, non intrabitis in regnum cœlo-

[59] Isa. 17. [60] Gen. 9. [61] Hebr. 9. [62] Ibid. [63] Psal. 37. [64] Act. 15. [65] Matth. 11. [66] Prov. 30. [67] Psal. 78. [68] Isa. 63. [69] Act. 9. [70] Gen. 15. [71] Rom. 7. [72] Matth. 26. [73] Joan. 6. [74] Exod. 12. [75] I Petr. 1. [76] Psal. 118. [77] Psal. 26

rum [78]; » de secunda: « Non coronabitur nisi qui legitime certaverit [79]; » de tertia: « Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro [80]. » Per primam debemus remittere roganti, et non roganti et nobis malum facienti. Juxta primum, remisit Dominus latroni, cum diceret: « Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum [81]. » Juxta secundum, remisit Petro non roganti. Respexit enim Petrum, et ille flevit amare [82]. Juxta tertium, crucifixoribus suis non solum remisit, sed pro eis oravit: « Pater, ait, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt [83]. » Secunda vox dicitur duro, pigro, devoto. Primum increpat, secundum excitat, tertium inflammat. De primo: « Væ vobis duri corde, » et « quia despexistis consilium meum, et correctiones meas neglexistis, ego quoque in interitu vestro ridebo [84]; » de secundo: « Usquequo, piger, dormis [85]: » de tertio: « Curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in actorem fidei et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio crucem sustinuit, et nunc in dextera Dei sedet [86]. » Tertia laudat Creatorem, ut laus procedat ex scientia: est enim vox non scientiæ, et est scientia non vocis, et est vox scientiæ, et est scientia vocis. Vox non scientiæ est garruli, qui, cum clamat, non intelligit quid dicat, unde a Paulo dicuntur esse « velut æs sonans aut cymbalum tinniens [87]. » Scientia non vocis est in iis qui non sunt eloquentes. Vel pigri sunt ad dicendum quod sciunt, unde Salomon: « Scientia abscondita et thesaurus absconditus, quæ utilitas in utrisque [88]? » Vox scientiæ est eorum qui sciunt et bene proferunt; unde: « Thesaurus desiderabilis requiescit in ore sapientis [89]. » Scientia vocis est, quæ divinitus elingues facit eloquentes, et gratiam dat interpretationum. Sic enim factum est in apostolis, in adventu Spiritus sancti, ut scirent omnia genera linguarum [90], unde: « Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis [91]. » Ecce vox dulcis. Sequitur: *Facies tua decora*, scilicet conscientia.

Triplex est pulchritudo: prima est quando est sine macula, secunda in qua est quædam gustus et ornatus elegantia, tertia quædam membrorum et coloris in se trahens intuentium affectus gratia; hæc triplex pulchritudo est in anima:
61 prima inest per peccati abolitionem, secunda per religiosam conversationem, tertia per occultam gratiæ inspirationem. De prima Job: « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est, et in tabernaculo tuo non fuerit injustitia, tunc levare poteris faciem tuam absque macula [92]; » de secunda: Quam pulchra es in calceamentis, filia principis [93]! » Calceamentis scilicet mortuorum animalium exempla patrum designantur. Ad quorum exemplum bene conversamur et pedes nostrarum affectionum muni-

A mus. De tertio: « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol [94]. » Aurora est relinquens noctem vitiorum, luna illuminans tenebras peccatorum, sol penetrans speculatione secreta cœlorum. In prima pulchritudine meretur reconciliationem, in secunda familiaritatem, in tertia secretorum cœlestium revelationem. De primo: « Cum averterit se impius ab impietate sua quam operatus est, et fecerit judicium et justitiam, omnium iniquitatum ejus non recordabor [95]. » De secundo: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [96], » ecce familiaritas; de tertio: « Jam non dicam vos servos sed amicos, quia omnia quæcunque
B audivi a Patre meo, nota feci vobis [97], » ecce secretorum cœlestium revelatio. In primo effugit tenebras culpæ, in secundo tenebras invincibilis ignorantiæ, in tertio tenebras molis corporeæ. Et istud est quintum onus Isaiæ, scilicet onus Ægypti [98], quod dicitur tenebræ. Aliquando enim exigentibus peccatis nostris hoc onus scilicet tenebras ignorantiæ portamus, aliquando autem ex necessitate, aliquando ex negligentia. Illi onerantur ex Ægypto, sed non cum Ægypto, scilicet non cum illis qui sunt tenebræ iniquitatis. De quibus dicitur: « Qui male agit, odit lucem [99]. » Qui dormiunt, nocte dormiunt, et hoc est voluntarium.

Tres sunt tenebræ: primæ sunt culpæ, secundæ
C ignorantiæ, tertiæ molis corporeæ. Tenebræ culpæ sunt quædam confusio peccati, qua interior homo, nec suum lapsum, nec quomodo resurgat observat. Tenebræ ignorantiæ sunt quibus homo, et si bonum velit facere, ignorat. Tenebræ molis corporeæ sunt, quibus nimius usus sensualitatis impedit spiritum ut non possit cognoscere cœlestia secreta quæ desiderat. De primis David: « Dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me [100]; » de secundis, idem: « Nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulant [1], » et Job: « Non sunt tenebræ et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem [2]; de tertiis Job: « In tenebris stravi lectulum meum [3]. » De primis ait Paulus: « Qui dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii
D sunt [4], » et: Ambulate dum lucem habetis, ne tenebræ vos comprehendant [5], » ideo: « Surge qui dormis: et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [6]. » Inde exsultabat David, dicens: « Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur [7]. » Christus enim, ait Paulus, illuminabit abscondita tenebrarum et manifestabit consilia cordium [8]; de secundis exsultabat David, dicens: « Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine Deus meus, illumina tenebras meas [9]. » Lucernam id est Christum, qui doctrina sua illuminavit homi-

[78] Matth. 18. [79] II Tim. 2. [80] Psal. 94. [81] Luc. 23. [82] Matth. 26. [83] Luc. 23. [84] Prov. 1. [85] Prov. 24. [86] Hebr. 12. [87] I Cor. 13. [88] Eccli. 2. [89] Prov. 21. [90] Act. 2. [91] Sap. 1. [92] Job 11. [93] Cant. 7. [94] Cant. 6. [95] Ezech. 18. [96] Joan. 14. [97] Joan. 15. [98] Isa. 19. [99] Joan. 3. [100] Psal. 138. [1] Psal. 81. [2] Job 34. [3] Job 17. [4] I Thess. 5. [5] Joan. 12. [6] Ephes. 5 [7] Psal. 138. [8] I Cor. 4. [9] Psal 17.

num ignorantias. De istis enim dixerat Isaias: « Væ qui dicitis malum bonum et bonum malum, et dulce amarum, et tenebras lucem[10]. » De tertiis plangebat Jeremias sic: Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus virginem filiam Sion, projecit de cœlo terram inclytam Israel[11]? » Sed vide quomodo Isaias harum tenebrarum videbat in spiritu venturam consolationem: « Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum. Quia ecce tenebræ operuerunt terram, et caligo populos[12]. » Sed ecce remedium: « Super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur, et ambulabunt gentes in lumine tuo[13]. »

Qui in primis sunt, in tribus laborant. Habent peccati delectationem, relinquunt Dei timorem, non recordantur mortis horrorem. De primo: Lætantur cum male fecerint, et exsultant in rebus pessimis[14]; de secundo: « Non enim est illis commutatio et non timuerunt Deum[15]; » de tertio ait David: « Quis est homo qui vivet et non videbit mortem? eruet animam suam de manu inferi[16], » et poeta:

Mors ecce non tardat et omni labitur hora.

Qui in secundis sunt tenebris, ipsi quoque in triplici sunt ignorantia. Ignorat enim homo se ipsum, ignorat Deum, ignorat diabolum. Se ipsum, quod sit peccator; Deum, quod sit Creator; diabolum, quod sit cavillator. Peccator, et ideo indigens pœnitentia; creator, indulgens misericordia; cavillator ex invidia. De primo: « Si ignoras te, o pulchra inter mulieres, egredere et abi post vestigia gregum tuorum[17], » et poeta:

De cœlo descendit Γνῶθι σεαυτόν,

id est scito vel nosce te ipsum. De secundo: Verum est quod sint quidam qui nesciunt Deum esse, nec credunt; quidam sciunt eum sed non cognoscunt; quidam et sciunt et cognoscunt, sed debita veneratione non colunt. De primis ait David: « Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus[18]; » de secundis Pharao: « Quis est Dominus, ut exaudiam eum. Dominum nescio et Israel non dimittam[19]; » de tertiis, Paulus: « Qui cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt aut gratias egerunt[20]. » Qui in tertiis sunt tenebris, ipsi etiam triplici impediuntur incommodo, ad videnda secreta cœli quæ desiderant. Ipsi enim desiderant videre claritatem, videre pacem, videre regem. Claritatem regni cœlorum, pacem hominum et angelorum; regem omnium regum. De primo: « Si oculus nequam fuerit, totum corpus tenebrosum erit[21]; » oculus est intentio. Ipse nequam, quando plus se inclinat ad serviendum carni quam spiritui, unde dicitur: « Nequam, » id est non æquus. « Totum corpus, » id est congeriem virtutum, facit tenebrosum, scilicet ut, licet sit in virtutibus, cum tali intentione non potest superna videre. Congeries virtutum corpus appellatur sicut dicitur: corpus peccati. « Et si oculus tuus simplex fuerit, » id est soli serviens spiritui, « totum corpus, » id est virtutum congeries, « lucidum erit[22], » inspiciendo superna. Est enim oculus nequam serviens carni, est simplex serviens soli spiritui, est multiplex serviens nunc isti, nunc illi. De pace, quam volunt videre dicitur: « Visitavit nos Oriens ex alto. Illuminare iis qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros, » id est affectus, « in viam pacis[23] » supernæ cognoscendam. De tertio dicitur: Vita nostra abscondita est, quia nec vita nostra, nec Christus apparet modo nobis quandiu laboramus in hac mole corporea. Sed si vis videre per speculum et in ænigmate[24], audi Joannem: « Qui diligit fratrem suum, ex Deo natus est et videt Deum[25]. » Primæ tenebræ sunt illa cæcitas, qua percussi sunt Sodomitæ, cum non possent invenire ostium domus Lot[26]; secundæ tenebræ sunt illæ quæ connumerantur inter plagas Ægypti[27]; tertiæ tenebræ sunt illa cæcitas qua laborabat ille cæcus cui dixit Dominus: « Quid vis ut faciam tibi? Et ille: Domine, ut videam lumen[28], » scilicet illud supernum quocunque modo ut diligam in via, quem postmodum habeam in patria. Quia igitur ab his libera erat sponsa dicitur ei: « Ostende mihi faciem tuam, quia pulchra est[29]. » Hanc faciem pulchram ad Deum convertere debemus, ipso auctore, ut et ipse suam nobis ostendat serenam quod orabat David, dicens: « Deus virtutum converte nos et ostende faciem tuam et salvi erimus[30]. » In facie abundant omnes corporei sensus. Suam ergo nobis faciem ostendere est plenam sui cognitionem exhibere. Ipse enim sensus suos habet. Audi visum: « In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos[31]; » de auditu: « Desiderium pauperum exaudivit Dominus præparationem cordis eorum audivit auris tua[32]; » de odoratu, de sacrificio Noe dicitur: « Odoratus est Dominus odorem suavitatis[33]; » de gustu: « Abraham compulit Dominum ad se intrare ut gustaret modicum[34]; » de tactu dicit Propheta: « Misit Dominus manum suam et tetigit os meum[35]. » Videt ergo, quia sapientiam ejus nihil latet. Audit, quia misericordiæ ejus auribus precibus supplicantium patet; adorat, quia per justitiam suam qualitatem discernit, meritorum; gustat, cum per benignitatem beatorum condelectatur gloria. Tangi ejus est, in afflictorum compati miseria. Itaque per sapientiam cernit, per misericordiam audit, odorat per justitiam, gustat per benignitatem, tangit per compassionem. Dicat ergo sponsa dilecto suo: Ostende mihi sapientiam tuam, ne errem; revela misericordiam tuam, ne desperem; doce me justitiam tuam, ut non præsumam. Innotescat mihi benignitas tua, ut te diligam in donis tuis; innotescat mihi compassio tua, ne succumbam malis meis. Obsecro, Domine, illumina faciem tuam super servum tuum, ut, cum eam cognovero,

[10] Isa. 5. [11] Ibid. [12] Isa. 60. [13] Ibid. [14] Prov. 2. [15] Psal. 50. [16] Psal. 88. [17] Cant. 1. [18] Psal. 13. [19] Exod. 5. [20] Rom. 1. [21] Matth. 6. [22] Ibid. [23] Luc. 1. [24] I Cor. 13. [25] I Joan. 2. [26] Gen. 19. [27] Exod. 10. [28] Joan. 18. [29] Cant. 2. [30] Psal. 79. [31] Prov. 15. [32] Psal. 10. [33] Gen. 8. [34] Gen. 16 [35] Jer. 1.

plenius et securius meam quam requiris ostendam. Quid enim amantibus jucundius; quid dulcius esse potest quam alterutro foveri affectu, alterutro delectari aspectu, alterutro delectari affatu. Quia ergo ipsum solum videre desiderat sponsa, ei horrenda sunt cætera, sordida sunt omnia, fastidiosa sunt quæ in mundo sunt jocosa. Animantium itaque more ad superni regis faciem videndam est suspensa, quod dixit dilectus: «Ostende mihi faciem tuam[36].» Profecto eam quærebat videre in exsilio, videre in judicio, videre in regno. In exsilio speciosam, in judicio pretiosam, in regno gloriosam. Aspiciat ergo sponsa faciem ejus exsultantis, faciem judicantis, faciem regnantis; exsultantis, ut per eam sit pura; judicantis, ut sit secura; regnantis, ut sit per eum gloriosa.

Surge, propera, amica mea speciosa mea, columba mea, et veni.

[CARD.] Tuis precibus Ecclesiam juvatura, per illum modum qui sequitur: «In foraminibus petræ in cavernis maceriæ ostende faciem tuam[37].» Foramina petræ vulnera sunt manuum et pedum Christi. De quo dicit Apostolus: «Petra autem erat Christus[38].» Caverna maceriæ est vulnus in latere; dicit ergo: «Ostende faciem tuam in foraminibus petræ, in caverna maceriæ[39],» ac si dicat: Cum vulneribus meis, et inter vulnera mea ad interpellandum pro peccatoribus, tuam faciem repræsenta. Et quia cum decore meritorum juvat ipsa dulcedine precum, dicitur ei: Cum repræsentatione faciei «sonet vox tua in auribus meis[40],» quæ magnam habet virtutem. «Vox enim tua mihi dulcis[41]» est in precibus, et ideo dulcis, quia facies tua est decora, quia videlicet in facie tua decor virtutum mirabilis innotescit. Sequitur ex persona matris Domini.

Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas.

[THO.] Vulpes sunt hæretici, vineæ singulares ecclesiæ. Vulpes vineas demoliuntur, quia per hæreticos Ecclesiæ a fidei viriditate siccantur, quæ bene parvulæ dicuntur, quia, quamvis intus superbiunt, exterius tamen se humiles simulant, qui a sanctis capiuntur, quando in altercationibus sententiis veris convincuntur. Viro sapienti sua vita vinea est, sua mens, sua conscientia, quia in se nil incultum desertumque relinquit. Ibi enim est vitis virtutis, botrus boni operis, vinum lætitiæ spiritualis. Bona vinea justus, cui virtus vitis, cui actio palmes, cui vinum testimonium conscientiæ, cui lingua torcular expressionis. Pessima vitis occultus detractor et blandus adulator. Hi duo capiendi sunt beneficiis et obsequiis monitis et orationibus fusis pro eis ad Dominum, et sic non nocebunt vineæ jam florenti. Flos est nova conversatio, quia judicia sunt futuri fructus, cultus vilior, sermo rarior, vultus hilarior, aspectus verecundior,

A incessus maturior. Huic flori timendum est a frigore aquilonis. Hic enim si ad interiora pervenerit, in sinum mentis descenderit, concusserit affectiones, occupaverit consilii semitas, perturbaverit judicii lumen, libertatem adduxerit spiritus, mox subit quidam animi rigor, viror lentescit, languor fungitur virium, horror austeritatis intenditur. Timor sollicitat paupertatis, contrahitur animus, subtrahitur gratia, protrahitur longitudo vitæ, ratio sopitur, spiritus exstinguitur, defervescit fervor novitius, ingravescit torpor fastidiosus, refrigescit charitas, blanditur voluptas, fallit securitas, revocat consuetudo, dissimulatur lex, abjudicatur jus, fas proscribitur, relinquitur timor Domini, datur impudentiæ manus, præsumitur ille diabolicus saltus,

B de excelso in abyssum, de pavimento in sterquilinium, de solio in cloacam, de cœlo in cœnum, de claustro in sæculum, de paradiso in infernum. Est autem vinea manu Domini plantata, sanguine redempta, verbo rigata, gratia propagata, spiritu fecundata. Vulpes sunt dæmones hanc corrodentes. Hæ aliquando latent in foveis vallium. Aliquando discurrunt **62** in planitiem plenam frugum, aliquando ad vineas ascendunt montium. In terra enim cordis humani tria inveniuntur: imo vallis scilicet cura sustinendæ carnis; planities fructuosa, propositum religionis; vitis montium, gustus supernæ dulcedinis. In primo nos fallit, proponens carnis necessitatem, quia per eam nos ducit ad ebrietatem; in

C secundo nos fallit per honestatem, quia per eam nos trahit ad dissolutionem; tertium nos fallit per utilitatem, quia per eam nos ducit ad dignitatum ambitionem. Contra primum ait Dominus: «Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate[42];» contra secundum Apostolus: «Corrumpunt mores bonos colloquia prava[43];» contra tertium monet nos Dominus, ut caveamus ab his qui «amant primos recubitus in cœna et salutationes in foro, ut vocari ab hominibus Rabbi[44].» In primo foveam suam maculant. «Vulpes, inquit, foveas habent et volucres cœli nidos[45].» Introibunt in inferiora terræ, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt. Isti enim sunt in inferiora terræ, secundi in medio, tertii in supremo. In secundo

D urunt fruges: isti enim sunt quibus Samson ligavit torculos igneos in caudis, et discurrentes combusserunt segetes Philisthiim[46], quod dicitur *potione cadens*. Cum enim cadimus potione superbiæ quam vulpes ista nobis propinat in cauda, id est in fine suæ propinationis, virtutes nostras comburi sentimus. In tertio rodunt sicut in præsenti loco. Magna vulpes est diabolus, de quo significatum est sub persona Herodis, qui pellicens, id est deceptor dicitur: «Dicite, ait, vulpi illi[47].» Hic habet ministros suos, vulpeculas tres: hæreticos, hypocritas, adulatores. Primi rodunt radices, secundi stipites,

[36] Cant. 2. [37] Ibid. [38] I Cor. 10. [39] Cant. 2. [40] Ibid. [41] Ibid. [42] Luc. 21. [43] I Cor. 15. [44] Matth. 23. [45] Matth. 8. [46] Judic. 15. [47] Luc. 13.

tertii flores. Radices fidei, stipites virtutis, flores jam gustatæ dulcedinis.

Primi incredulitate, secundi ambitione, tertii placendi vel alterius commodi amore. Sed vis eos capere. Primos capies, fidei augmentis; secundos, desperatione suæ exspectationis; tertios, si repellas a gratia tuæ familiaritatis. Sic itaque vinea tua ab his vulpibus quieta erit.

Et istud est sextum onus Isaiæ, quod dicitur deserti maris [48]. Mare enim dicuntur persecutores a Deo deserti. Aliquando enim onerantur ex malorum persecutione, et hoc est onus deserti maris. Mare desertum est multitudo reproborum, qui derelicti a Deo pondere persecutionum, sanctam premunt Ecclesiam. Præterea mare sunt, qui diversis passionum ac vitiorum tumultibus quatiuntur, qui nunquam in eodem statu permanent. De quibus dicit David: « Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem suam [49]. » Mare deserti solet dici ob triplicem causam: propter undas extollentes, propter montes sabuli sub aquis latentes, propter profundas foveas in se vertigine assidua aquas absorbentes. In primo enim navis submergitur, in secundo frangitur, in tertio in abyssum demergitur. Hæc sunt tria genera persecutorum: primi sunt mundi principes qui prosequuntur tyrannide, secundi sunt hæretici, tertii hypocritæ. Exemplum primorum fuit Cain adversus Abel fratrem suum [50]; secundi Ismael adversus Isaac [51]; tertii Esau adversus Jacob [52]. In his omnibus se fortem David perhibet sic: « Multi qui persequuntur me tribulant me; tamen a testimoniis tuis non declinavi [53]. » De primis dixerunt impii: « Venite, opprimamus virum justum injuste [54]; » de secundis: « Favus distillans labia meretricis et nitidius oleo guttur ejus, et novissima ejus amara quasi absynthium [55]. » Tertios vocat Dominus sepulchra dealbata [56]. Hoc fit juxta triplicem hujus nominis interpretationem: primi dicuntur mare, quia mala amaritudine replens; secundi mare, quasi malum remigio; tertii dicuntur mare, quasi male animas irretiens. Sed hoc mare desertum dicitur. Primo enim talis homo deseritur, secundo inseritur, tertio conseritur. Deseritur a Deo, inseritur diabolo, conseritur pravorum consilio.

Primum reprobando, secundum instigando, tertium pravis consentiendo. Primum enim Judas a Deo desertus: « Væ, inquit, homini illi, per quem Filius hominis tradetur [57], » ecce desertum a Deo, reprobando. Misit diabolus in cor Judæ, ut traderet eum, ecce diabolus insertus est, instigando. Venit in hortum, accepta turba a principibus sacerdotum, ut traderet eum, ecce mare desertum. Primus itaque onerat manu, secundus lingua, tertius gestu et habitu. Manu flagellando, lingua prædicando, habitu et gestu simulando. Flagellando innocentem, prædicando contra fidem, simulando sanctitatem. Primi vincunt sustinendo in patientia, secundi resistendo in verbo et scientia, tertii illudendo cum prudentia. De primo: « Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, quum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ [58], » et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [59]. » Sed etiam orandum est pro eis, ut det eis de peccato suo salubrem confusionem, ut redeant in Dei timorem, ut habeant cordis et corporis contritionem. Sic enim orat Jeremias propheta: « Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego; paveant illi, et non paveam ego; duplici contritione contere eos, Domine Deus [60]. » De secundis dicitur: « Favus distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, et novissima ejus quasi absynthium [61]. » De his Salomon. « Fili, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis [62]; » de tertiis: « Hypocrita, ejice trabem de oculo tuo, ut postea ejicias festucam de oculo fratris tui [63]. » Omnes isti vulpes dicuntur: primi dicuntur vulpes, quasi vulnerantes pessime; secundi dicuntur vulpes, quasi vulgus pessundantes, tertii dicuntur vulpes, quasi vultu pellicentes sereno. Istæ demolientes vineas, id est animas vel ecclesias eas onerant onere quod dicitur deserti maris. « Perdit quæ non peperit, et fecit sibi divitias in judicio et non in justitia, et in medio dierum suorum dimittet eas et in novissimis suis erit insipiens [64]. » Hi sunt hæretici qui quod pepererunt catholici in fide, ipsi in suo fovent errore.

Capite nobis vulpes parvulas, etc.

[Card.] Ipsa siquidem, sicut præcedens ostendit versiculus, pro adjutorio Ecclesiæ ad cœlum vocata, ne florentibus vineis vulpes noceant, proinde excitat et invitat doctores, ut hæreticos exterminent ab ecclesia de gentibus, et dicit. *Capite*, hoc est reprehendite et debellate nobis ad gloriam et honorem filii mei pariter et meum, *vulpes parvulas*, quæ, id est quia, *demoliuntur vineas*, et hoc facile; *nam vinea nostra floruit*. Vulpes siquidem vineis in floritione nocent, quia excutiunt flores et comedunt. Vulpes autem vocat hæreticos versutos, anfractuose et distorte ambulantes in Scriptura sacra, qui se fingunt humiles et parvulos ut amplius noceant. Isti demoliuntur rodendo, corrumpendo in vineis, hoc est in ecclesiis: flores et germina virtutum, id est initia sanctorum operum, et propter hanc causam contra vulpes excitat studium, dicens: *Nam vinea nostra floruit*, idem signans per vineas et vineam, quia omnes ecclesiæ sunt una Ecclesia. Ut autem attentiores ad hoc opus reddat illos quos excitat, subdit mater:

Dilectus meus mihi et ego illi; qui pascitur inter

[48] Isa. 21. [49] Psal. 128. [50] Gen. 4. [51] Gen. 21. [52] Gen. 28. [53] Psal. 118. [54] Sap. 10. [55] Cant. 6. [56] Matth. 23. [57] Luc. 12. [58] Jac. 1. [59] Matth. 5. [60] Jer. 17. [61] Cant. 6. [62] Prov. 1. [63] Luc. 6. [64] Jer. 17.

lilia, donec aspiret dies et inclinentur umbræ.

[THO.] Quasi diceret : Dilecti mei amicitiam constanter teneo, quia ejus benevolentiam erga me constantem sentio, et in ejus familiaritate quid faciat sentio. Nam *pascitur inter lilia*. Per lilia animæ significantur, quæ dum castitatis candorem retinent per bonæ famæ opinionem proximis suaviter olent. Sic igitur inter lilia pascitur, qui animarum castitate delectatur. Dies vero tunc aspirabit, et umbræ inclinabuntur, quoniam vita æterna apparebit, et præsens finietur. Hic sunt umbræ noctis, quæ ibi inclinabuntur, id est deficient. Ad quod suspirantes animæ clamant : *Revertere*. Sponsus dicitur pasci inter lilia propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, quod per eum scilicet promissiones adimpletæ sunt, quod iniquitates remissæ, quod superbi dæmones judicati sunt. Talis ergo apparuit, qui merito amaretur. Verax per se, mitis pro hominibus, justus pro hominibus. Debet ergo quælibet anima se committere tam fido redditori, tam pio indultori, tam justo propugnatori. Audi lilia : Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam ; lilia scilicet orta de terra nitentia super terram, eminentia in floribus terræ, fragrantia super odorem aromatum. Bene lilium veritas cujus odor animat fidem, splendor illuminat intellectum. Est et mansuetudo lilium, propter innocentiæ candorem et odorem spei; est et justitia lilium : « Justus ait, germinabit sicut lilium [65]. » Lilia Christi sunt conceptio, ortus, conversatio, eloquia, miracula, sacramenta, passio, mors, resurrectio, ascensio. Ortum candidavit incorrupta virginitas matris, conversationem innocentia vitæ, eloquia veritas, miracula puritas cordis, sacramenta pietatis arcanum, passionem patiendi voluntas, mortem libertas non moriendi, resurrectionem martyrii fortitudo, ascensionem exhibitio promissorum. In his tria sunt lilia quæ nos oportet habere : innocentia, continentia, patientia. Itaque si venerit ille amator liliorum ut apud nos faciat pascha. In primo erit inclyta illa suavitas, in secundo odorifera jucunditas, in tertio magna securitas. Nox est : dies est Dominus [66]; dies scilicet illustrans et spirans qui spiritu oris sui fugat umbras. Umbras inclinari est annihilari. Et umbras dicit ænigmata scripturarum, et philosophiam et sophisticas cavillationes, et implicita argumentorum quæ cessabunt. In angelis est dies spirans, claritas æterna. In primis parentibus fuit inspirans : « Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ [67]. » Postmodum factus est conspirans, quia conspiraverunt simul serpens, Eva, Adam [68]. Deinde factus est exspirans, quia ejus splendor evanuit, et nos abunde mori fuit necesse, inde usque ad Christum factus est suspirans, a Christo vero factus est respirans, post judicium vero erat aspirans.

Tria sunt lilia : castitas conjugalis, continentia vidualis, integritas virginalis. Prima est excusata, secunda mundata, tertia innata. Excusata per sacramentum spe prolis et fide, secunda mundata per expertorum abdicationem, tertia innata ad angelicæ puritatis imitationem. Primo pascitur sponsus fructu, id est fide, spe prolis, sacramento, et quia abstinent a complexibus indultis; secundo pascitur hilaritate in adimplendis spontaneis votis. Tertio pascitur odore angelicæ puritatis. Vel in eodem lilio ut sit castitas conjugalis, in pallore radicis. Continentia vidualis, in virore stipitis. Integritas virginalis, in candore floris. Primi in radice sunt, quæ est in terra, quia debito carnali sunt invicem obligati. Viduæ in stipite, in una parte hærent radici, quia cum primis hoc habent commune quod aliquando fuerunt obnoxii corruptioni. Ex alia parte flori propinquant, quia aspirant virginitati. Virgines sunt in flore, quia habent candore puritatem, odore bonam opinionem, in auri colore interius Dei dilectionem. Primum lilium a Christo commendatur miraculo, secundum oraculo, tertium signaculo. Primum facto miraculo quando in Cana Galilææ ad nuptias est vocatus; secundum quando præsentatus in templo a sene Simeone, et vidua Anna de eo dante oraculum est susceptus. Tertium quando nascente Christo per eum pudor matris est sigillatus. In his *pascitur, donec aspiret dies.*

Tres sunt dies : primus est temporalis, secundus spiritualis, tertius cœlestis. Primus est nobis ad calamitatem, secundus ad indulgentiam, tertius ad Dei visionem. Primum maledixit Job sic. « Pereat dies in qua natus sum [69]; » de secundo : « Dies diei eructat verbum [70]; » de tertio : « Et thronus ejus sicut dies cœli [71]. » Primus est conspirans, exspirans, **63** suspirans. Conspirans peccare deliberando, exspirans deliberatum perpetrando, suspirans perpetratum lugendo. Secundus dies est inspirans, cœlestia intelligendo; respirans in eis delectando; tertius erit aspirans, Deum videndo. In illo inclinabuntur umbræ.

Tres sunt umbræ : prima lucem temperat, secunda æstum mitigat, tertia lucem obscurat. Prima fit interpositione nubis, secunda objectione alicujus corporis, tertia in vespere occasu solis. Prima in Christi nativitate, secunda in passione, tertia ex nostræ miseriæ inquietatione. Nec enim beata Virgo pondus Divinitatis posset sustinere, nec nos intelligere, nisi prima umbra temperante, unde dicitur ei : « Virtus Altissimi obumbrabit tibi [72], » et hoc, carnis Christi interposita nube, unde dicitur : « Ascendet Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum [73], » et Joannes : « Vidi nubem candidam, et super nubem Filium hominis sedentem [74]. » Item : nec tentationum æstus, nec diaboli machinamenta possemus sustinere, nisi secunda umbra

[65] Ose. 14. [66] Jer. 46. [67] Gen. 2. [68] Gen. 3. [69] Job 3. [70] Psal. 18. [71] Psal. 88. [72] Luc. 1. [73] Isa. 18. [74] Apoc. 14.

intercedente, opposito Christi corpore in passione, unde: « Scapulis suis obumbrabit tibi[75]. » Et in umbra tua vivemus inter gentes. Tertia umbra lucem contemplationis obscurat sole occidente in vespere, id est Christo a nobis recedente.

Hæc vespera triplex est: prima fit ex tentatione, secunda ex mundana sollicitudine, tertia ex superni luminis reverberatione. De prima: « Ad vesperum demorabitur fletus et ad matutinum lætitia[76]; » de secunda: « Exibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam[77], » et Job: « Si dormiero, dico quando surgam, et rursum exspectabo vesperam[78], » de tertio: « Mane nobiscum, Domine, quoniam advesperascit et inclinata est dies[79]. » Sic enim sonat triplex hujus nominis interpretatio. Juxta primam dicitur vespera quasi væ spirans; juxta secundam dicitur vespera volans sphæram, id est Christum qui est sphæra juxta philosophum, cujus centrum ubique est, circumferentia nusquam. Qui et dicitur sphæra propter perfectionem, quæ designatur in rotunditate. Tertia dicitur vespera, vim specie, vel speciem rapiens, scilicet quando a contemplatione revertitur homo ex oculorum spiritualium infirmitate qui reverberantur nimia claritate. Primi habent oculos cæcos, sicut Tobias ex hirundinis stercore[80], id est diaboli suggestione; secundi habent lippientes, sicut Lia propter opera activæ[81]; tertii habent attenuatos, ex nimia claritate, unde: « Attenuati sicut oculi mei suspicientes in excelso[82]. » Qui tales habet oculos: « Non exstinguetur in nocte lucerna ejus[83], » et si sit attenuata. Aspirante ergo die, umbræ inclinabuntur. Vespertina enim non erit impedimento homini, quia sicut sol fulgebit in regno Patris ejus[84], et agnus erit lucerna ejus. Umbra quoque quæ modo mitigat æstum, hic particularis, ibi generalis efficietur, quia non cadet super eos sol, neque ullus æstus[85]. » Umbra vero quæ temperat lucem, tunc perficietur. Quia quod videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc videbimus facie ad faciem[86], ut fiat illud Salomonis: « Semita justorum, quasi lux splendens procedit, et crescit usque ad perfectum diem[87], » ubi dicemus: « Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea[88]; » quandoque fatigamur ex occulta animi vexatione. Hoc est onus Dumæ. Duma enim interpretatur *silentium*. Multos enim onerat silentium, et quies gravat, quibus est jucundum gravari. Onus istud voluntarium est. Est autem triplex silentium quod onerat, et est reprehensibile: primum est regularis observantiæ, secundum in occulta confessione, tertium cessatio a divina laude. O quantum est gravis observantia regularis multis dum habent in corde querelas, quæ laborant extra scilicet levitates, rumores, ostentationes, detractiones, murmurationes. Levitates, quæ excitent ad risum; rumores, quibus admiremur ali-

A quod novum; ostentationes, quibus se ostendat homo ad fastum; detractiones, quibus lædat proximum; murmurationes, quibus suum proponit defectum. O quantum est onus cordis, in quo levitates lasciviunt, rumores discurrunt, ostentationes perstrepunt, detractiones ultionem parant, murmurationes cor perturbant. Levitates enim intra hominem causantur nimis maturum, rumores tardum, ostentationes latentem et incognitum, detractiones contumeliis affectum et dejectum. Cum habeat monachus in corde, nec emittere habeat facultatem, potest dicere cum Eliu: « Plenus sum sermonibus et coarctat me spiritus meus. Venter meus quasi vinum novum absque spiraculo, quod lagunculas novas disrumpit[89]. » Cor tale est mare Mortuum, hæc B quinque sunt quinque civitates Sodomorum quod dicitur silentium pecudum. Hæc enim sunt quinque fatuæ virgines, quæ pulsant ad ostium, et nemo eis aperit[90]. Silentium confessionis tribus onerat: primum quia durum videtur peccatori a consuetudine peccandi recedere, secundum vermis conscientiæ, tertium confusio erubescentiæ. In primo cogitat Deum misericordem, in secundo severum judicem, in tertio minus securum suum confessorem: misericordem, qui indulgeat; judicem, qui puniat; confessorem minus securum, qui peccatum publicet et detegat. In primo ait apud se: « Misericors est Deus, sine confessione agam pœnitentiam: non enim judicabit bis in idipsum, nec consurget duplex C tribulatio. Vel faciam eleemosynas, quia scriptum est: « Date eleemosynam, et omnia munda sunt vobis[91]. » Vel coram Deo ingemiscam, ipse enim ait: Quacunque hora ingemuerit peccator, omnium iniquitatum ejus non recordabor[92].

In secundo proponit sibi judicis terrorem, verbi horrorem, et inferni dolorem. Terrorem, quia horrendus et cito apparebit, nam columnæ cœli pavent adventum ejus, verbi horrorem: « Ite, maledicti, in ignem æternum[93]. » Inferni dolorem: « Ubi erit fletus et stridor dentium[94]. » De tertio sic proponit, forsitan talis est confessor meus, qui iratus publicet et detegat meam iniquitatem, unde dicam: « Tota die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me a voce exprobrantis et D obloquentis[95]. » Vel utilitatem meam impediet dicens, ne promoveatis eum: « Non enim est Deus in conspectu ejus. In iniquitate sunt viæ illius in omni tempore[96]. » Vel forsitan in corde suo reputet me vilem, ut dicat: « Gravis est nobis etiam ad videndum, quia dissimiles sunt viæ illius a viis meis, et cogitationes illius a cogitationibus meis. Tertium silentium est in tribus, scilicet, quia homo pigrescit: prædicare, orare, laudare. Primum enim debetur proximo, secundum sibi, tertium Deo: proximo, ad conversionem, sibi, ad propriam utilitatem: Deo, ad honorem. De primo enim dicitur:

[75] Psal. 90. [76] Psal. 29. [77] Psal. 103. [78] Job 7. [79] Luc. 24. [80] Tob. 2. [81] Gen. 29. [82] Isa. 38. [83] Prov. 31. [84] Matth. 13. [85] Apoc. 7. [86] I Cor. 13. [87] Prov. 4. [88] Psal. 117. [89] Job 32. [90] Luc. 13. [91] Luc. 11. [92] Isa. 43. [93] Matth. 25. [94] Matth. 8. [95] Psal. 43. [96] Psal. 9.

« Nunquid custos fratris mei sum ego [97] ? » Illud vero non audit : « Sanguinem fratris tui requiram de manu tua [98]. » De secundo dicit : « Quis est Dominus, ut timeamus eum [99] ; » aut quid prodest nobis si oraverimus eum, et non audit illud : « Multum valet deprecatio justi assidua [100], » et illud Eliæ : « Oravit et facta est siccitas, et iterum oravit, et cœlum dedit pluviam [1]. » De tertio dicit : « Non indiget Dominus laudari a me, quoniam bonorum meorum non eget [2]. » Illud vero non audit : « Psallite Deo nostro, psallite, psallite regi nostro, psallite [3], » ecce onus duma. In primo enim onerat, eo quod non loquitur, ubi esset loqui commodum ; in secundo onerat, ubi loqui esset bonum ; in tertio onerat ubi esset loqui jucundum. Igitur quos Dominus ad hoc vocat si impleant possunt dicere : *Dilectus meus mihi et ego illi ;* sin autem non faciunt dicunt : *Dilectus meus mihi,* nec ego illi respondeo.

Dilectus meus mihi, et ego illi.

[CARD.] Ac si dicat : « Dilectus meus unicus mihi et præcordialis, dixit mihi : « Surge, propera, quia vineæ florentes odorem dederunt [4]. » Et ego illi singulariter unica, ad auxilium florentis vineæ vos invito, ut ipse pascatur et delectetur in nobis, *qui pascitur* in liliis, *donec aspiret dies et inclinentur umbræ.* Lilia adustis corporibus mederi solent. Unde in solitudine magna atque terribili, per quam iste mundus signatur, sicut dicit Moyses in Deuteronomio : « Serpens est flatu adurens [5]. » Iste serpens diabolus est, « de cujus ore, » sicut dicit Job, « procedunt lampades, sicut tædæ ignis accensæ [6]. » Os autem diaboli sunt hæretici, qui mentes audientium accendunt ad ardorem perfidiæ, qui velut tæda odorem suavem ; sed lumen obscurum habent, quia suave est quod redolent, sed nigrum est quod lucent. Olent enim per simulationem justitiæ, sed obscurum ardent per perpetrationem nequitiæ. Vult ergo mater Domini quod doctores Ecclesiæ medeantur adustis mentibus, quas corrumpunt venena perfidiæ procedentia ab hæreticis, tanquam ex ore serpentis : et hoc modo sint lilia in quibus pascatur Deus, id est in quibus delectetur *donec aspiret dies.* Lux videlicet vitæ perpetuæ quæ vesperum non habet, *et donec inclinentur umbræ,* id est donec transeant et deficiant errores et ignorantiæ et tenebræ præsentis vitæ. His itaque dictis contra pravitatem hæreticam, convertit se mater ad filium, ut contra Judaicam perfidiam opem imploret filii, dicens :

Revertere : similis esto, dilecte mi, capreæ hinnuloque cervorum super montes Bethel.

[THO.] A nobis dilectus tunc corporaliter abiit, quando post resurrectionem in cœlum ascendit. Tunc revertetur, quando in fine mundi resuscitatis hominum corporibus, in judicio manifestabitur. *Super montes Bethel similis capreæ hinnuloque*

A *cervorum* apparebit, quia in eadem humanitatis forma ad judicium veniet, quam ab Ecclesia sumpsit, quando in hoc mundo ex patrum progenie, quasi hinnulus exterius humilis natus fuit. Hanc revocationem facit homo intemperans. Is enim est, qui in se triumphans captivansque omnem pudoris sensum, convenientiæ modum, deliberationis consilium, modestiæ et opportunitatis neglectum perit. Non solum ejus petit in corde præsentiam, sed in judicio clementiam. Si enim cum hoc temperamento clementiæ tanta erit in judicio æquitas, in judice feritas, in majestate sublimitas, in facie ipsorum rerum novitas, ut non possit cogitari dies adventus ejus, quid esset, si venisset in illa divinitatis magnitudine, fortitudine, puritate. « Contra

B folium quod vento rapitur, » ostensurus potentiam suam, et stipulam siccam persecuturus [7], sed propter filios gratiæ, blanda quædam visio hominis apparebit, firmamentum ndei, robur spei, argumentum fiduciæ. Sed quid filius gratiæ ? Si invenio animam quam frequenter sponsus invisere soleat, cui familiaritas ausum, gustus famem, contemptus omnium otium dederit. Hanc ego dignam dixerim, quæ votis fertur, trahitur desideriis, dissimulat merita, majestati oculos claudit, aperit voluptati, fiducialiter agens in salutari, secura vocat non Dominum, sed dilectum, dicens : *Revertere, dilecte mi.* Hanc ad vocandum cogit diuturna fraudatio tædiorum nutrix, suspicionum fomes, impatientiæ fons.

C Arrogat enim sibi omnia, quæ fecit Dominus humanitus, et ait : Mea est mortalitas nati, mea est infirmitas parvuli, mea exspiratio crucifixi, mea dormitio sepulti, ideo confido. Cum tres legimus Salvatoris adventus, tertium desiderare sponsam credimus, cum dicit : *Revertere, dilecte mi.* Horum trium adventuum : primus fuit in carne, secundus in corde, tertius erit in majestate. Primum desideraverunt patres antiqui, secundum peccatis illaqueati, tertium desiderant justi; primi desiderant propter tria, nihilominus secundi propter tria, tertii vero propter unum. Inde sunt illæ septem vocales antiphonæ, quæ cantantur ante Natale. In tribus enim primis quæruntur illa tria quæ desiderabant patres antiqui, scilicet eruditionem, redemptionem, liberationem,

D unde prima dicit : *O sapientia quæ ex ore Altissimi prodisti, veni ad docendum nos viam prudentiæ* [8] ; secunda petitur redemptio sic : *O Adonai, veni ad redimendum nos in brachio extento* [9] ; tertia petit libertatem sic : *O radix Jesse, veni ad liberandum nos, jam noli tardare* [10]. Istæ tres ad primum

64 pertinent adventum; tres autem sequentes ad secundum respiciunt adventum qui est in corde, quem desiderant patres illaqueati, propter tria quæ his tribus petunt, scilicet : a tenebris peccatorum purgationem, gratiæ illuminationem, salutem contra tentationem. Unde prima sic petit : *O clavis David,*

[97] Gen. 4. [98] Ibid. [99] Deut. 6. [100] Jac. 5. [1] III Reg. 18. [2] Psal. 15. [3] Psal. 46. [4] Cant. 2. [5] Deut. 8. [6] Job 41. [7] Job 13. [8] Offic. Eccles.; Prov. 9. [9] Ibid.; Jer. 27. [10] Ibid.; Isa. 11

quæ claudis et nemo aperit, aperis et nemo claudit, veni et educ vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et umbra mortis [11]; secunda petit sic : *O Oriens splendor lucis æternæ, veni et illumina hominem* [12]; tertia petit sic : *O rex gloriæ, veni et salva hominem quem de limo formasti* [13]. Septima est de tertio adventu, qui erit in majestate : istum adventum desiderant justi, unde et ipsi petunt unum, juxta illud : *Unam petii a Domino, hanc requiram* [14], scilicet salvari ab hac præsenti miseria. Nam in antecedenti petebatur salus a tentatione. In hac autem petitur salus æternæ patriæ. Hanc ergo sic petit : *O Emmanuel, veni ad salvandum nos, Domine Deus noster* [15]. Emmanuel enim interpretatur *nobiscum Deus*, qui erit nobiscum perpetuo in illa salute, in qua Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ. Sed ut ipsum in tertio adventu securi expectemus, quoties molestat nos alicujus defectus quo cadere possumus a justitia in peccatum, invocemus eum sic : *Revertere : similis esto capreæ*, etc.

Tunc enim imminet nobis illud onus quod dicitur Abisaia. « Onus in Arabia [16], » unde necesse est ut hoc onus prosequamur. Aliquando enim ex consideratione mortis et horrore sortis extremæ oneramur. Et hoc est onus in Arabia; Arabia *vespera* interpretatur, quæ diei finis est noctisque principium. Horam mortis congrue significans, quæ cunctis mortalibus timoris non leve pondus imponit. Sed quis ab hoc se gaudeat immunem cum Salvator, voluntarie patiens, « cœpit pavere et tædere [17]. » Vespera quæ, ut diximus, diei finis est et noctis principium, ejus exprimit casum, qui post opera justitiæ opera inchoat tenebrarum. Hoc quoque onus necessarium est. Hæc vespera triplex est, quia onus istud triplex est. Prima vespera est hora qua venit homo de prosperitate in adversitatem; secunda, qua cadit de justitia in iniquitatem; tertia, qua descendit de vita in mortem. De prima ait David : « Vespere, et mane, et meridie narrabo [18]. » Vespera enim est adversitas in conceptione, mane prosperitas in inchoatione, meridies prosperitas in plenitudine. Item de hac Jacob : « Benjamin lupus rapax, mane rapiet prædam, ad vesperam dividet escam [19]. » In multa prosperitate persequebatur Christianos, id est mane rapiebat : in multa adversitate, prædicavit Dei præcepta, id est vespere dividet escas. Item cum turbæ sequerentur Dominum per desertum, vespere facto dixerunt discipuli ad Jesum : Dimitte turbas ut emant escas [20]; ac si dicerent : De deserto in quo advesperascit, id est incipit adversitas. De secunda vespera : « Væ vobis qui consurgitis mane ad sectandam ebrietatem usque ad vesperam [21]. » Item : « Vespere dicitis serenum erit, rubicundum enim cœlum est [22]. » In hora peccati dicitis. Sanguis Christi totum abluet. De tertia dicitur : « Mane floreat et transeat : vespere, decidat, induret et arescat [23]. » Item : Facto vespere, cœnavit Jesus cum discipulis suis, imminente hora mortis [24].

Prima itaque frangit, secunda angit, tertia tangit. Frangit patientiam, angit conscientiam, tangit nostram superbiam. Patientiam dolore, conscientiam mœrore, superbiam timore. De primo ait David ad Joab : « Non te frangat adversitas, varius est enim eventus belli [25]. » Exemplum secundi habemus Petrum, quem post negationem « respexit Deus, et egressus foras flevit amare [26]. » De tertio ait David : « Circumdederunt me dolores mortis [27], » et ille alius : « Timor mortis conturbat me. » Videamus ergo de primo, scilicet quantum sit onus frangi patientiam. Iram enim suam ulciscitur homo, adversitate fractius. Primo in se ipsum, secundo in proximum, tertio in Deum. Se enim tristitia turbat, proximum flagellat, Deum blasphemat. De primo dicit Apostolus : Tristitia sæculi mortem operatur. De secundo legimus de Herode quod cum vermibus scateret juste a Deo flagellatus, tanto insanivit dolore, ut multos de nobilioribus Judæis in morte sua faceret occidi, ne Judæi gauderent in morte sua. De tertio dixit Eliu loquens contra Job : « Qui accumulat super peccata sua blasphemiam, constringatur inter nos [28]. » Secunda vespera graviter onerat, dum respicit peccator quantam perdiderit conscientiæ suavitatem, in quantam ceciderit conscientiæ insuavitatem, in quantam ceciderit culpæ impuritatem. Quantam exspectet pœnæ severitatem. Primo enim cecidit cum Adam de amœnitate paradisi [29], secundo cum eodem cecidit in immunditias hujus mundi, tertio cum eodem meruit pœnas inferni. De primo dicebat Job : « Ego ille quondam opulentus subito contritus sum [30]; » de secundo Jeremias : « Lapsa est in lacum vita mea, posuerunt lapidem super me [31], » item : Væ nobis quia peccavimus, quia cecidit corona capitis nostri [32]; » pro tertio dixit Propheta : « Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante, aut quis habitavit de vobis cum ardoribus sempiternis [33]. » Tertia vespera et ipsa graviter onerat, si attendatur corporis et animæ dissonantia; dæmonis sævitia, novæ religionis experientia. Dissonantia, qua corpori subtrahit anima usum vegetationis; dæmonis sævitia, qui assistens morientibus, de ipsorum studiose requirit peccatis; regionis experientia, quia itura est anima nescit in quam regionem dissimilitudinis. De primo interroga Salvatorem, qui ante passionem « cœpit pavere et tædere [34]; » de secundo beatum Martium, qui in obitu suo vidit sibi dæmonem assistere; de tertio Job dicentem : « Dimitte me ut plangam paululum dolorem meum antequam vadam ad ter-

[11] Ibid.; Apoc. 3. [12] Ibid.; Joan. 1. [13] Ibid. [14] Psal. 26. [15] Offic. Eccles. [16] Isa. 21. [17] Marc. 14. [18] Psal. 54. [19] Gen. 49. [20] Luc. 9. [21] Isa. 5. [22] Matth. 16. [23] Psal. 89. [24] Luc. 22. [25] II Reg. 11. [26] Matth. 25. [27] Psal. 17. [28] Job 34. [29] Gen. 3. [30] Job 16. [31] Thren. 3. [32] Jer. 13. [33] Isa. 33. [34] Marc. 14.

ram tenebrosam et opertam mortis caligine [38]. » In his ergo tribus vesperis si cadimus, recedit dilectus a nobis. Unde necesse habemus clamare : *Revertere, dilecte mi.* Revertatur ergo in prima vespera, ut nos sustineat in adversitate; et in secunda, ut nos protegat in tentatione; et in tertia, ut reformet corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. In prima igitur revertatur *similis capreæ :* Caprea namque pascitur in rupibus excelsis. Et nos in reversione ejus, in excelsis meditationibus pascamur, ut ab ipso sustineamur in adversitate cœlesti cum ipso refecti consolatione. In secunda vero vespera revertatur *similis hinnulo cervorum*, qui levitate sua transilit spineta, ut in tentationibus nostris per ipsum qui sine peccato de peccatoribus natus est, fugiamus peccata. In tertia vespera revertatur *super montes Bethel,* quod interpretatur *domus Dei*, ut in morte nobis assistente ipso, transeamus cum ipso in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei. Ipso præstante, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Revertere : similis esto, dilecte mi, capreæ hinnuloque cervorum, super montes Bethel.

[CARD.] Ac si dicat : *Revertere, dilecte mi, super montes Bethel.* Per montes superbia et elatio demonstratur. Bethel interpretatur *domus consurgens.* Domus ista, Synagoga est, quæ contra Dominum consurrexit ut hostis, sicut dicit per Michæam prophetam : « Nonne verba mea bona sunt cum eo qui recte graditur? et econtrario populus meus in adversarium consurrexit [36]. » Rogatur ergo Deus ut ad populum Judaicum, qui tanquam adversarius consurrexit in ipsum, et quem propter superbiam perfidiæ suæ deseruit, misericorditer revertatur, sitque *similis capreæ hinnuloque cervorum* qui loca quæ deserunt, non sic deserunt, quin aliquando ad ea revertantur. Sequitur.

CAP. III. *In lectulo meo quæsivi per noctem quem diligit anima mea.*

[THO.] Lectulum sibi sancta anima facit, dum mundi turbationes fugiens secretum parat in quo requiescat. In hoc eum quem diligit quærit, quia, dum a mundi sollicitudine vacat in ipsa inquisitione, quomodo ad ipsum perveniat, non quiescit. Per noctem quærit qui in hoc mundo vivit, et perfecte temporalitatis tenebras a se excutit. Sed quia quærit in hoc mundo perfecte nemo invenit, subjungit : *Quæsivi illum et non inveni.* Tres sunt causæ, quæ quærentes frustrare solent, scilicet cum non quæritur in tempore, aut non sicut oportet, aut ubi non oportet; sed ista in tempore quærit, quia « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis [37]. » Sed nec secunda causa impedit. Nam corde ardenti et omnino infatigabiliter quærit. Sed forsitan impedit tertia, quando quæritur ubi non est quærendus. Quia forte non in lectulo sed in lecto quærendus erat, cui orbis angustus est. Quid quæris fortem in lecto, magnum in lectulo, clarificatum in stabulo? Qui enim omne infirmum in gloria resurrectionis exuit, accinxit se potentia, induit lumine sicut vestimento. Tres lectulos in hoc Cantico invenimus : unum hic. « In lectulo meo quæsivi per noctem quem diligit anima mea [38]; » alium ibi : « En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt de fortissimis Israel [39]; » tertium ibi : « Lectulus noster floridus [40]. » Iste lectulus est conscientia varie affecta. In primo jacent vulnerati, in secundo fatigati, in tertio delicati. Vulnerati peccato, fatigati in bello, delicati sancto otio. Primus dicitur nocte obscurus, secundus armis vallatus, tertius floribus ornatus. In primo jacent pœnitentes, in secundo operantes, in tertio contemplantes. Primi sunt in recessu, secundi in processu, tertii in excessu. In recessu a peccatis, in processu virtutis, in excessu mentis. De primo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum [41]; » item : « Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus [42]; » de secundo : « Collegit Jacob pedes suos in lectulo suo et mortuus est [43]. » Pedes suos in lectulo colligit qui affectus suos in conscientia discutit, et sic moritur securus, quia peccato moritur non Deo; de tertio : « Duo in lecto : unus assumetur et alter relinquetur [44]. » Duæ namque sunt contemplationes. Prima philosophorum, et hi relinquentur; secunda religiosorum, et hi assumuntur. Primus est nocte tenebrosus. Hujus tres sunt tenebræ : primæ peccati, secundæ ignorantiæ, tertiæ inferni. Primæ faciunt anxietatem et conturbationem, secundæ gressus titubationem, tertiæ timorem. De primo : « Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi [45], » et « anxiatus est in me spiritus meus [46]. » In me turbatum cor meum. De secundo : « Nescierunt neque intellexerunt; in tenebris ambulant, movebuntur omnia fundamenta terræ [47]. » De tertio dicit idem : « Timor et tremor venerunt super me : et contexerunt me tenebræ [48]. » Propter has dicebat Job : « in tenebris stravi lectulum meum [49]. »

Secundus lectus est armis obsitus, quia « militia est vita hominis super terram [50]. » Arma autem militiæ nostræ non sunt carnalia, sed placentia Deo. Induamur ergo armis lucis [51]. — « State succincti lumbos vestros in veritate : induti loricam justitiæ [52], » et cætera quæ sequuntur. Tertius lectus est floridus [53]. Nam circumdant eum flores rosarum et lilia convallium [54]; de quibus supra dictum est. Sunt autem tres flores : in corde puritas; in ore veritas, in opere sinceritas. Tunc enim floret lectulus. Si cogitemus quod sanctum est, si loquimur quod verum est, si operamur quod justum est. In his tribus jacet Dominus : in primo ut medicus, in secundo ut patronus, in tertio ut dilectus. In

[35] Job 10. [36] Mich. 2. [37] II Cor. 6. [38] Cant. 3. [39] Ibid. [40] Cant. 1. [41] Psal. 6. [42] Psal. 40. [43] Gen. 49. [44] Luc. 17. [45] Thren. 3. [46] Psal. 142. [47] Psal. 81. [48] Psal. 54. [49] Job 17. [50] Job 7. [51] Rom. 13. [52] Ephes. 6. [53] Cant. 1. [54] Cant. 2.

primo ut medicus, quia sanis non est opus medicus, sed male habentibus; in secundo jacet ut patronus, ut sit adjutor in tribulationibus; in tertio ut dilectus, ut dicat nobis: « Gustate et videte quam dulcis est Dominus [55]. » Hic est ordo quærendi, non sicut sponsa quæ jacens in primo adhuc quærebat, ubi quærendus erat medicus. Ideo subdit: « Quæsivi et non inveni [56]. » Itaque cum quærimus quem desideramus nec invenire possumus, grandi onere gravamur.

Hic est onus vallis visionis [57]. Contingit quinque nos onerari. Vanitate, pro eo, scilicet quod in bono proficimus. Hoc dicitur vallis visionis. Visio refertur ad contemplationem, ad humilitatem vallis, vel dejectionem. Est enim quorumdam contemplatio humilis, quorumdam dejecta. Humilis sanctorum, dejecta philosophorum. Si enim virtus proficit, servetur humilitas; si onerat, est vanitas. Sancti si aliquando favor humanus **65** extollit, redeunt; philosophi vero dati sunt in reprobum sensum. Et hoc est voluntarium. Ut autem dilectus iste expeditius inveniatur et videatur, videamus de generibus visionum, ut illam inveniamus qua videtur, et in qua sit onus vallis visionis.

Tria sunt genera visionis: Unum per oculos, quibus ipsæ litteræ videntur; alterum per spiritum hominis, quo absentia et proxima absenti cogitantur. Tertium per contuitum mentis, quo ipsa dilectio intellecta conspicitur. Primum manifestum est omnibus, quo videntur cœli et terra, et materialibus oculis conspiciuntur. Nec illud secundum quo absentia corpora cogitantur insinuare difficile est, cœlum enim et terram et quæ in eis sunt videre possumus. Etiam in eis constituti cogitamus, et aliquando nihil videntes oculis corporis animo tantum corporales imagines intuemur, vel veras sicut ipsa corpora videmus, vel fictas sicut cogitatio formare potuit. Aliter enim cogitamus quod novimus. Aliter quod non novimus. Tertium vero genus est; quo dilectio intellecta conspicitur, et eas res continet quæ non habent imagines sui similes: quæ non sunt quod ipse. Dilectio enim non aliter videtur præsens in specie quam est, et aliter absens in aliqua imagine simili, sed quantum mente concipi potest, ab alio magis, ab alio minus cernitur. Hæc sunt tria genera visionum. Primum quia appellatur corporale, quia corporis sensibus exhibetur; secundum spirituale, quia quidquid corpus non est et substantia est, jam recte spiritus dicitur; tertium vero intellectuale dicitur ab intellectu. Secundum primam visionem vidit Baltassar manum continuoque per corporis sensum imago rei corporaliter factæ spiritui impressa est, et in cogitatione permansit [58]. Videbatur illud in spiritu et non intelligebatur, nec tunc intellectum erat, cum corporaliter

A fieret et apparere. Secundum visionem secundam: vidit Petrus discum plenum variis animantibus in extasi et audivit vocem: Macta et manduca [59]. Redditus autem corporis sensibus, id ipsum quod visum in spiritu memoria tenuerat, in eodem spiritu cogitando cernebat, quæ omnia non corpora sed corporum imagines erant. Tertia vero visione quæ dicitur intellectualis, ea cernuntur quæ non sunt corpora, nec eas gerunt formas similes corporum velut ipsa mens, et anima, et affectio, et charitas, gaudium, pax, fides, et cætera hujusmodi quibus appropinquatur Deo, et ipse Deus, ex quo omnia, in quo omnia, per quem omnia. Hi sunt tres cœli de quibus dictum est quod Paulus raptus est usque ad tertium cœlum [60]. Ecce istæ tres visiones onerant.
B Prima onerat stupore et admiratione, secunda in inquirenda significatione, tertia si malum significat gravitate tristitiæ. Si bonum onerat studendo, quomodo res possit evenire. Audi quod Baltassar hoc onus senserat. Prima visione vidit corporaliter manum scribentem in pariete: Mane, Thecel, Phares [61]. Audi onus: Ex stupore enim collidebantur genua ejus; juxta secundam visionem oneratus erat in inquirenda significatione, donec vocavit Danielem; juxta tertiam vero visionem audita significatione oneratus est, ut pote de morte sua quam audierat sollicitus. Audi videntium aliud onus.

Quidam enim de visione sua cadunt in cupiditatem. Onus aliud: Quidam in vanitatem, alii in stupo-
C rem, alii in humilitatem. Primi portant onus scilicet avaritiam; secundi jactantiam, tertii metuunt conscientiam, quarti merentur gratiam. Primi quantum in se est divinæ largitatis deprimunt favorem, secundi creaturæ, id est sibi tribuunt quod pertinet ad Creatorem; tertii Domino reddunt timorem; quarti majestati præstant honorem. Primi non audiunt verbum Domini dicentis: « Gratis accepistis, gratis date [62]. » Secundi non audiunt Apostolum dicentem: « Quid habes quod non accepisti? Si accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis [63]? » Tertii dicunt: « Non intres in judicium cum servo tuo, Domine, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens [64]. » Quarti clamant: « Ego sum vermis et non homo [65]. » Primos repræ-
D sentat nobis Balaam, qui ductus avaritia docuit quomodo fornicarentur filii Israel [66]. Secundos designat Sedecias, qui percussit Michæam prophetam in maxilla dicens: « Mene reliquit spiritus, et tibi locutus est [67]? » Idem est qui assumpserat sibi cornua ferrea [68]. Tertios ostendit uxor Manue, quæ cum vidisset angelum, ait præ stupore et timore: « Moriemur, quia vidimus Dominum [69], » et Isaias: « Væ mihi, quia vir pollutus labiis ego sum, quia vidi regem factorem oculis meis [70]. » Quartos figurat Abraham: hic enim postquam vidit tres viros venientes per viam cum staret ad ilicem Mambræ di-

[55] Psal. 33. [56] Cant. 3. [57] Isa. 22. [58] Dan 5. [59] Act. 10. [60] II Cor. 12. [61] Dan. 5. [62] Matth. 10. [63] I Cor. 4. [64] Psal. 142. [65] Psal. 21. [66] Num. 22. [67] III Reg. 22. [68] II Par. 18. [69] Judic. 13. [70] Isa. 6.

xit : « Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis A et cinis [71]. » Aliter considerantur istæ tres visiones : prima itaque ponatur visio imaginalis, secunda rationalis, tertia intellectualis. Est itaque imaginatio primum cœlum, ratio secundum, intelligentia tertium. In primo igitur est visio vallis, in secundo visio collis, in tertio visio montis. Ad primam pertinent omnium visibilium imagines et similitudines, ad secundam visibilium investigationes, ad tertiam spectant spiritualium ipsorum etiam divinorum comprehensiones et contemplationes. Igitur in visione vallis te ipsum primo considera ut discas æstimare spiritum tuum. Discute ergo quid sis, quid fueris, quid esse debueris, quid esse poteris. Quid fueris per naturam, quid modo sis B per culpam, quid esse debueris per industriam, quid adhuc esse possis per gratiam. Disce ex tuo spiritu cognoscere quid debeas ex aliis spiritibus æstimare. Spiritum tuum ex inconsideratione arcæ informa. Primo considera quod ligno superponitur aurum quo arca tegitur, id est sapientia qua cor nostrum gubernatur; secundo quod propitiatorio supponitur; tertio quod utrique interponitur. Ligno supponitur, ut concupiscentiam oculorum abscondat, et sit tibi in velamen oculorum tuorum, ne forte aperiant oculi tui et videant vanitatem. Propitiatoria supponit, ut in alto attollat, et inferior scientia superiori subserviat. Propitiatorio et ligno interponitur, ut ab invicem discedat, et cor nostrum ab inferiorum amore suspendat, et ne forte C post concupiscentias suas eat tanquam vagus et profugus super terram [72]. Ecce imaginatio per quam habes tui cognitionem, transit jam ad rationalem, per quam cognoscas rerum creationem, et sic ascendas per eam ad intellectualem, ubi habeas Dei cognitionem. Rationalis itaque primo tractat de usu rerum temporalium, secundo de natura considerat ipsarum, tertia de ordinatione morum et virtutum. Primum ut ad necessitatem moderate utamur, secundum ut in creaturis Creator cognoscatur, tertium ne quod prius est postponatur. De primo dicitur per fortis mulieris laudem : « Consideravit semitas domus suæ et panem otiosa non comedit [73]; » de secundo : « Invisibilia Dei a creatura mundi per D ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divitiæ [74]; » de tertio in hoc cantico : « Ordinavit in me charitatem [75]. » Considerat etiam ratio, quomodo spiritualis natura creatur ut sit ; secundo justificatur ut bona sit; tertio glorificatur ut vera sit. Per creationem itaque ad bonum initiatur, per justificationem in bono dilatatur, per glorificationem in bono consummatur. Bona creationis sunt ad inchoationem, bona justificationis ad promotionem, bona glorificationis ad consummationem. Prima bona sunt Creatoris dona et creaturæ præmia. In primis rationalis creatura ad futuræ plenitudinis perfectionem initiatur; ex secundis crescit, proficit et dilatatur; in ultimis sublimatur ad gloriam, et in gloria sublimatur. Et hæc est beatitudo plena, est enim vera, falsa; est vera, sed nec secura, nec plena; est vera et secura, sed non plena; est et vera et secura et plena. De prima : « Populus meus qui te dicunt beatum, ipsi te decipiunt [76], » et : « Beatum dixerunt populum cui hæc sunt : Beatus populus cujus Dominus Deus ejus [77]. » De secunda : « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem [78]. » De tertia : « Jam dicit spiritus, ut requiescant a laboribus suis [79]. » De quarta : « Beati mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt [80], » receptis jam corporibus. Primi enim sunt qui vivunt in prosperitate, secundi in charitate, tertii sunt animæ quæ jam receperunt primam stolam exutæ a corporum gravitate, quarti sunt angeli et homines postquam remunerabuntur utriusque stolæ claritate. De tertia vero visione, scilicet intelligentiæ, ait Salomon : « Oritur sol et occidit et ad locum suum revertitur [81]. » Sol enim oritur, quando veritatis intelligentia cordi inspiratur; item occidit, cum intelligentiæ radius subtrahitur. Sed iterum ad locum suum revertitur, et ibi renascitur. Hujus solis locus est animus, quia ex Christo intelligentia nascitur, quando gratia inspiratur. Quod ergo primo nascitur, est quantum ad primam visionem, scilicet spiritualem ; quod renascitur, est quantum ad secundam, scilicet rationalem; quod gyrat ad meridiem, quantum ad tertiam, scilicet intellectualem; quod flectitur ad aquilonem, hoc est post istas omnes visiones, a longe considerat pœnam gehennalem. Primam diximus in valle, sed secunda est in colle, tertia vero in monte. Cum ergo sol oritur in prima, efficimur conscii apud nos vitiorum et virtutum. Cum vero revertitur per secundam, scilicet rationalem, amplius cognoscimus Creatorem per inspectionem creaturarum. Cum vero est in meridie in tertia visione, contemplamur præmia meritorum bonorum , gaudium civium supernorum, arcana divinorum secretorum. Cum vero a meridie revertimur, flectimur ad aquilonem, et ubi videmus retributiones meritorum malorum, finem malignorum spirituum, et hominum reproborum. Illa vero visio quæ est in meridie, ipsa est in monte.

Quæsivi illum et non inveni.

[THO. (*sic*)] Mens humana naturaliter somniat bonum et investigat. Sed quia quærit per noctes, non invenit. Noctes appellat ignorantiam, vel sæcularia negotia quæ excæcant. Qui ergo vel ignorant vel sæcularibus negotiis sunt impediti, quærere quomodo possunt, sed quandiu sunt in hoc statu, invenire non possunt. Non enim inveniemus nisi cognoscamus et a sæcularibus negotiis expediti simus. Expediti autem non sumus, quando in eis ultra modum delectamur. Tria sunt

[71] Gen. 18. [72] Gen. 4. [73] Prov. 31. [74] Rom. 1. [75] Cant. 1. [76] Isa. 3. [77] Psal. 143. [78] Psal. 40. [79] Apoc. 14. [80] Matth. 5. [81] Eccle. 1.

quæ impediunt ne inveniatur iste dilectus. Primum, quia indigne quæritur; secundum, quia se subtrahit ut ferventius non inventus quæratur; tertium, quia non ad hoc quæritur ad quod erat quærendus. Primo modo quæsivit Herodes, scilicet ut interficeret, et ita indigne; secundo modo quærebant apostoli, post resurrectionem. Ipse autem se subtrahebat sæpius, et illi quærebant ardentius. Tertio modo quærebant mulieres ad sepulcrum ut, eum ungerent, cum jam esset suscitatus, et non in sepulcro quærendus, qui est locus mortuorum, sed sursum erat quærendus qui est locus vivorum. Sic ista quærebat quia adhuc in lectulo tenebroso erat. Ecce ista dum sic quærit, et non invenit, gravi laborat onere anxietatis, et hoc est illud decimum onus Isaiæ quod dicitur onus Tyri [82]. Tyrus enim *angustia* vel *conturbatio* interpretatur. Hoc onus specialiter in tribus consideratur. Primum est in amaritudine pœnitentiæ, secundum in labore continentiæ, tertium in corporali ægritudine. Est et alia cordis angustia, quam facit amor sui. Cui contraria est cordis latitudo, quam facit amor Dei et proximi. Amor autem sui ex propria voluntate procedit. Qui ergo amat propriam voluntatem, oneri est illi alienus. Hujusmodi homo ad omnia quæ propria ei voluntas suggerit, est promptus. Idem ad omnia quæ suggerit ei voluntas aliena, est piger et perversus. Et hoc quoque onus voluntarium est. Grande quidem onus est amaritudo pœnitentiæ, sicut testatur ipse Salvator : Lata est, inquit, via, quæ ducit ad mortem; angusta vero est illa quæ ducit ad vitam [83]. Via namque vitæ est pœnitentia, de quibus ait Joannes Baptista [84] : « Rectas facite in solitudine semitas Dei nostri. » Labor quoque continentiæ grave est onus et plenum **66** angustia, sicut testatur illa castissima mulier, Susannam loquor, quæ pro continentia tenenda potius elegit sibi mortem quam vitam turpem ducere, dicens : « Angustiæ mihi sunt undique : si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras. Sed melius est mihi incidere in manus hominum, quam derelinquere legem Dei mei [85]. » Angustia vero corporalis infirmitatis quantum onus sit, interroga Saul, ait enim armigero suo : « Evagina gladium tuum, et sta super me, quia me premunt angustiæ, et tota anima mea adhuc in me est [86]. » Aliter assignatur onus Tyri, scilicet tripliciter. Nota tertio dixit *quæsivi*. Primo, *in lectulo meo quæsivi per noctem;* secundo, *quæsivi et non inveni*; tertio : « Per vicos et plateas quæsivi quem diligit anima mea, quæsivi illum et non inveni [87-88]. » Et hoc, juxta triplicem hujus nominis interpretationem. Dicitur enim Tyrus *angustia* vel *tribulatio* vel *fortis*, et etiam juxta triplicem statum religionis.

Sunt enim tria genera hominum in religione : A Sunt ibi perversi, sunt pœnitentes, sunt perfecti. Primi sunt onerati onere angustiæ, secundi onere tribulationis, tertii onere fortitudinis. Primum onus est ex verme conscientiæ, secundum est pœnitentiæ, tertium ex dilectione. Primum namque minatur infernum, secundum abluit peccatum, tertium incitat ad quærendum dilectum, et cum invenit amans patitur defectum. Lectulus igitur sponsæ est sancta religio. In eo jacent isti tres licet differenter. Sunt enim in religione boni et mali. Propter primos est prima inquisitio in nocte, et ideo non invenitur; propter secundos, est secunda inquisitio, et quasi in aurora non invenit, quia non sunt perfecti; propter tertios est tertia, quasi in meridie, sed non statim invenitur, ut quæratur desiderio ardentiori. B Propter primos dictum est : « Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias [89]; » propter secundos : « Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit. Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus [90]; » pro tertiis dicitur : « Ego diligentes me diligo, et qui mane vigilaverint ad me, invenient me [91]. » Isti in lectulo religionis jacent differenter. Perversis enim est religio severa, pœnitentibus misericors, perfectis optima. De perversis scimus quia quidquid est boni in severitate, eis est oneri. Ipsa namque honestatem servat, lenitatem castigat, indoctus eam formidat. Ipsa est decor senum, virga juvenum, prælatorum personas ornat, C virtutum speciem colorat. Ad pœnitentiam peccantem discipulum trahit dulcedo prælati. Severitas corrigit, rectitudo dat legem delinquenti. Sic nec severitas patitur lenitatem, nec dulcedo dissolutionem, nec rectitudo in linea justitiæ transgressionem. Unde David : « Dulcis et rectus Dominus, propter hoc legem dabit delinquentibus in via [92]. » Istud onus perversis aggravant indiscreti doctores. Ostendunt enim iram pro severitate, amaritudinem pro dulcedine, crudelitatem pro rectitudine; ira enim peccantem turbat, amaritudo persequitur, crudelitas affligit. Perversi alii sunt manifesti, alii occulti. Aperti mala sua defendunt, aliorum bona pervertunt, incorrigibiles sunt, tardi ad obedientiam, humiles fratres provocant, silentium turbant. Tales D designat Golias, et sua magnitudine et armorum varietate, qui provocabat filios Israel, de armis videlicet confidens [93]. Perversitatis caput est intentio pravæ actionis, sinistrum latus, pars sinistra, crura finis actionis, corpus actio tota, cassis in capite est intentionis commendatio, clypeus sinistræ partis excusatio. Duæ ocreæ perseverantia et obstinatio. Lorica totius actionis aperta defensio. Aliorum perversitas est occulta. Illi consilio suo fratres commovent ad iras, excitant ad rixas. Faciunt Absalon consurgere contra David, sicut Achitophel [94]. Ecce onus perversorum, scilicet angustiæ, quo non solum

[82] Isa. 23. [83] Matth. 7. [84] Matth. 3. [85] Dan. 13. [86] I Reg. 31. [87-88] Cant. 7. [89] Thren. 1. [90] Psal. 33. [91] Prov. 8. [92] Psal. 24. [93] I Reg. 17. [94] II Reg. 15.

ipsi, sed etiam turbantur alii. Onus vero pœnitentium, tanto levius quanto utilius. Tribus modis pœnitet homo, et tribus modis miseretur Deus. Peccantem exspectat, desperantem consolatur, congaudet pœnitenti. Peccantem revocat, dono gratiæ; desperantem consolatur, per spem veniæ; pœnitentem roborat, ex promissis gloriæ. Miseretur et homo homini tribus modis. Miseretur enim prælatus discipulo, discipulus prælato, discipulus quoque discipulo. Miseretur prælatus discipulo, dum peccantem benigne verbis corrigit. Desperantem ad spem per exempla misericordiæ erigit, et correctum post commissa diligit. Miseretur et prælato discipulus tribus modis, dum irato non resistit magistro, vel peccanti non detrahit, vel perversum patitur. B Iratum enim Saul fugiebat David. Purgantem in spelunca ventrem, cum posset occidere, non occidit. Perversum passus est, quandiu vixit. Miseretur et discipulus discipulo, dum peccanti orando compatitur, vel quando inter se et illum corrigit solum, vel quando peccanti in se benigne dimittit. Ecce onus tribulationis, scilicet pœnitentium. Quo etiam proximus ejus oneratur, dum, sicut dictum est, miserando compatitur.

Onus perfectorum est onus fortitudinis ex amore. Istud est quasi in meridie et tamen ab hujusmodi se subtrahit dilectus ut ardentius quæratur, et inde perfectus fiat perfectior. Cui optima est religio; bonos enim facit rerum distributio, meliores mundi renuntiatio, optimos religionis cohabitatio. Religio C enim facit de malo bonum, et de bono meliorem, de meliore optimum. Et hoc fit quando visitat Deus impium, unde David: « Visitasti terram et inebriasti eam [95]. » Visitat Deus terram malam et terram bonam, terram meliorem et terram optimam. Terram malam visitat per timorem, bonam per incipientem charitatem, meliorem per abundantiam, optimam per perfectam. Visitat ergo terram malam, quando aliquis timore judicii compungitur; bonam per incipientem charitatem, quando sua distribuit aliquis; meliorem per abundantiam, quando renuntiat mundo, mutat habitum, pacem tenet cum fratribus. Si autem calumnietur, forsitan non leviter patitur; sed adhuc leviter turbatur, irascitur et odit. Isti sunt filii prophetarum, qui clamaverunt: D Mors in olla [96], quibus Eliseus imposita farina, cibum dulcoravit. Perfecta vero charitas inimicum diligit. Quæ autem perfecta charitas et quomodo tertium Tyri onus, scilicet fortitudinis, inveniatur, in sequenti capitulo est.

In lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea.

[Card.] In hoc autem capite cæcitas populi Judaici derelicti a Domino et sollicitudo beatæ Mariæ virginis pro salute ejusdem populi designatur, et respiciunt verba ad tempus Dominicæ passionis. Dicit A ergo: Per noctes tribulationis et tristitiæ meæ, per noctes passionis et sepulturæ filii mei, per noctes ignorantiæ et erroris populi mei, *quæsivi quem diligit anima mea in lectulo meo*, in tranquillitate, scilicet mentis, et quiete contemplationis, in quo lectulo cum ipso jucundari consueveram. *Quæsivi* enim ibi *et non inveni*, quia non erat in mente mea quies et tranquillitas; sed magis dolor atque turbatio, et dixi mecum in mente mea:

Surgam et circuibo civitatem per vicos et plateas; quæram quem diligit anima mea. Quæsivi et non inveni.

[Tho.] Non est pigra hæc anima, quæ surgit, quæ circuit, quæ quærit. Surgit de lecto, circuit civitatem, quærit per vicos et plateas. De lecto contemplationis, civitatem supernæ cohabitationis; vicos et plateas angustæ et lenioris conversationis. De lecto contemplationis, a quo discedit, civitatem supernæ cohabitationis in qua incedit. Vicos angustæ conversationis quam præcedit, plateas lenioris conversationis ad quam accedit. Discedit, ut utiliter se subtrahat; incedit, ut in unitatem charitatis contrahat; præcedit, ut ad regnum pertrahat; accedit, ut ad vitam altiorem attrahat. Primis cum prædiceret suam ascensionem, ait: « Quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum [97]; » scilicet pro recessu meo. Sed utile est vobis, « quia veniam ad vos et gaudebit cor vestrum [98]. » Secundis ait: « Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ego sum in medio eorum [99]. » Tertiis ait: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [100]. » Quartis ait: « Qui reliquerit patrem, aut matrem, aut uxorem, aut agros propter me, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit [1]. » Hæc per has quærit semitas, fortitudinem non solum in corpore sed et in corde. Tres enim sunt species fortium: sunt enim fortes sapientia, fortes corpore, fortes animo. Sapientia sunt fortes qui, licet non habeant affectum diligendi nec vires corporis, tamen quamdam scientiam qua suam cognoscunt infirmitatem, et Creatoris sui benignitatem, inclinant animi sui rigorem et corpus cogunt servire suo Creatori. Isti portant onera fratrum, consolando; corruentes relevant docendo. Si ipsi corruunt, resurgunt cito. Corpore sunt fortes, quos natura solidavit ad tolerandos labores. Quidam possunt laborare sed nolunt, isti sunt Golias; alii possunt et volunt, ut David. Qui possunt et volunt, accusantur de furto, de rapina, de mendacio. Fures sunt quia communi necessitati se subtrahunt. Mentiuntur coram Deo et hominibus, qui quod noverunt reddere possunt, sed nolunt. Raptores sunt coram Deo qui vitæ communi quod possunt et sciunt violenter subtrahunt. Sunt ergo coram fratribus fures, coram Deo raptores, coram Deo et hominibus mendaces. Eorum qui sunt fortes animo, alii sunt fortes, alii fortiores, alii fortis-

[95] Psal. 64. [96] IV Reg. 4. [97] Joan. 16. [98] Ibid. [99] Matth. 18. [100] Matth 16. [1] Matth. 10.

simi. Fortis fuit Tobias, fortior Job, fortissimus A Abraham. Fortitudo animi probatur cupiditate et carnalitate. Non cessit Tobias cupiditati, quando Gabelo pecuniam commendavit [2]. Amisit Job pecuniam, sed ait: « Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est [3]. » Dimisit Abraham quod possedit, obediens Domino voluntarie [4]. Tobias commisit, Job amisit, Abraham dimisit. Hic pecuniam, iste substantiam, ille domum, terram, cognationem suam. Unus in spe, alter patienter, tertius sponte. Primus egenti compatiendo, secundus persequentem tolerando, tertius jubenti obediendo. Sic non cedunt cupiditati quidam quæ in tribus consistit, scilicet: in amore possidendi, in dolore amittendi, in coactione deferendi. Sed simul expellunt tres tria, quisque suum. Non plus amavit To- B bias filium quam debuit, præsentem oravit; Job de morte filiorum ultra modum non doluit. Pro morte lacrymas fudit, in vita per singulos holocausta obtulit. Abraham non tantum Ismaelem expulit, sed Isaac Deo obtulit. Abraham fortissimus fuit, Laurentius vero fortior fortissimo. Abraham enim sua dimisit, Laurentius sua dispersit. Abraham suum filium Deo obtulit, Laurentius pro Dei Filio seipsum. Hic ignem parat, filium colligat, gladium evaginat, sed angelum audit prohibentem ne perficiat; Laurentius ad ignem positus Christum prædicavit, carnifices verbis exasperat, carnem suam Deo immolat. Hæc est fortitudo sponsæ, quæ surgit, civitates circuit.

Tres sunt civitates in quibus dilectus quæritur: C civitas mundi, civitas Ecclesiæ, civitas Dei. De prima dicitur in Ezechiele [5], quod vir indutus lineis ingressus est in medio rotarum, quæ sunt subtus cherubim, et implevit manus suas prunis ignis, et projecit super civitatem; de secunda: « Vidi civitatem sanctam Jerusalem novam descendentem de cœlo a Deo paratam sicut sponsam ornatam viro suo [6]; » de tertia, Ezechiel: « Vidit ædificium civitatis vergentis ad austrum [7]. » In prima, quærimus cum Moyse ut videamus ejus posteriora [8]; in secunda, ut videamus ejus latus cum Thoma [9]; in tertia, in monte Thabor ut videamus faciem ejus quæ resplendet sicut sol cum Moyse et Elia [10]. Posteriora ejus sunt quæ in mundo sustinuit calamitas scilicet et miseria; in secunda, de latere ejus nobis fluxit charitas et misericordia; in tertia, facies ejus resplendet sicut sol majestatis gloria. De prima debemus surgere, in secunda circuire, in tertia per vicos et plateas quærere.
67 Quomodo de prima surgendum sit docet propheta sic: « Egredimini de Babylone, et fugite a Chaldæis [11]. » Quomodo secundum circuire debeamus, docet Apostolus, « ut possitis, ait, comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo, latitudo, sublimitas et profundum [12]. » In tertia quærendum sciebat Tobias, cum ait: « Plateæ tuæ Jerusalem sternentur auro, et per omnes vicos cantabitur alleluia [13]. » Sciebat sponsa dilectum puritatis amatorem, unanimitatis cultorem, afflictorum consolatorem, tepidorum inflammatorem. Ideo surgit de lecto carnalis voluptatis, circuivit civitatem charitativæ unitatis, quærit dilectum in vico rigidæ severitatis, quærit in plateis resolutæ infirmitatis. In primo non habitat dilectus, quia est prostibulum, in secundo habet quietis et pacis lectulum, in tertio turris habitaculum, in quarto languentium infirmitorium. In primo ergo non intraret, quia clamaret: « Infixus sum in limo profundi [14], » et sponsæ: « Immunditia tua exsecrabilis est; mundare te volui et non es mundata a sordibus tuis [15]. » Ibi est sepulcrum Lazari quatriduani [16]. Ad secundos veniens gaudet, quia « habitare facit unius moris in domo [16'] » et cantat: « Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum [17]; » et: « Obsecro vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, cum humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis [18]. » Ibi enim est ferculum Salomonis quod in media charitate constravit propter filias Jerusalem [19]. Ad tertios veniens ait: « In patientia vestra possidebitis animas vestras [20]. » Ibi invenit domum turbo quam nullus quatit. Aut vagantes diruunt venti, penetrantque nimbi, venerunt flumina, flaverunt venti, et impegerunt in domum illam et non cecidit, quia fundata est supra firmam petram [21]. Ipsa est enim « turris David quæ ædificata est cum propugnaculis: mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium [22]. » Ad quartos cum venit, clamat: « Usquequo, piger, dormis [23]? »—« Quid statis hic tota die otiosi? [24]: »—« Manus dissolutas erigite et genua debilia roborate [25], »—« gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret [26]. » Per has mansiones quærens sponsa dilectum, clamat: *Quæsivi et non inveni*, id est forsitan quia erat puritate minus ornata, et hoc juxta primum, juxta secundum, charitate minus informata; gravitate minus disciplinata, juxta tertium; juxta quartum, pigra et languida. Necesse ergo erat ut occurrerent, D qui eam invitarent ad decorem, instruerent in amorem, solidarent ad laborem, animarent ad fervorem. Veniat ergo primus David et invitet ad decorem sic: « Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam, et concupivit rex decorem tuum [27]. » Instruat Joannes evangelista ad amorem sic: « Diligamus invicem, quia charitas ex Deo est [28]. » Et ubi est charitas et dilectio, ibi sanctorum est congregatio. Solidet Paulus ad laborem sic: « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [29]; » ac si dice-

[2] Tob. 9. [3] Job 1. [4] Gen. 22. [5] Cap. 10. [6] Apoc. 21. [7] Ezech. 42. [8] Exod. 33. [9] Joan. 21. [10] Matth. 17. [11] Isa. 40. [12] Ephes. 3. [13] Tob. 3. [14] Psal. 68. [15] Ezech. 24. [16] Joan. 11. [16'] Psal. 67 [17] Psal. 132. [18] Ephes. 4. [19] Cant. 3. [20] Luc. 21. [21] Luc. 6. [22] Cant. 4. [23] Prov. 24. [24] Matth. 20. [25] Isa. 35. [26] Hebr. 12. [27] Psal. 44. [28] I Joan. 4. [29] II Cor. 11.

ret: Hic meo exemplo sustinete laborem. Animet Isaias quartos ad fervorem sic: « Pusillanimes, confortamini, nolite timere [30]. » Et Salomon: « Si fueris impiger, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te [31]. » Isti sunt vigiles civitatis, a quibus, postquam se recognoscit minus dignam sponso ut eum inveniat, quærit utrum viderint eum. Unde subdit.

Surgam et circuibo civitatem per vicos et plateas, quærens quem diligit anima mea. Quæsivi illum et non inveni.

[CARD.] Ac si dicat: Hæc mecum tractavi, turbato lectulo meo; *surgam*, et non tam gressu pedum quam considerationis processu *circuibo civitatem*. Jerusalem *per vicos et plateas*. In vicis, qui angustiores sunt, status illorum peccatorum exprimitur; quos timor gehennæ, pudor sæculi, vel aliqua mundana difficultas, ne omnino peccent libero coangustat et constringit. In plateis vero quæ latæ sunt: morum status notatur qui ruptis habenis et excusso freno: se ipsos semper ad pejora dilatant. Dicit ergo beata Virgo: *Circuibo civitatem*, et illos considerans qui saltem cum aliquo timore, et illos qui absque ullo timore filio meo parabant crucem, et sicut in mente dixi, sic feci, quia *quæsivi eum* apud eos *et non inveni*. Non enim erat cum eis per devotionem fidei. Sequitur:

Invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis?

[THO.] Vigiles qui custodiunt civitatem, præcones sunt veritatis, qui ad custodiam Ecclesiæ sanctæ, quæ per mundum diffunditur universum pia sollicitudine semper excubant, ac verbo prædicationis: ne a perfidis hæc corrumpatur insistunt. Hi ergo gentilitatem veritatis indagine sollicitam invenerunt, et ei quod quærebat demonstraverunt cum Philippus eunucho Evangelii lumen aperuit [32]. Petrus Cornelium cum suis gratia quam tantopere desideraverat imbuit [33]. Paulus Atheniensibus Deum quem ignorabant et colebant, notum reddidit [34]. Et cæteri apostoli per regiones alias a Domino missi, instruxerunt gentilitatem clamantem: *Num quem diligit anima mea vidistis?* Quid quæris fortem in lecto, magnum in lectulo, clarificatum in sabulo? Corpus enim omne infirmum in resurrectionis gloria exuit. Accinxit potentia, induit lumine, sicut vestimento. Pulchre ait: *Num* quem diligo, sed *quem diligit anima mea*, quia ad animam referendum, quando aliquid spiritualiter diligimus, ut Deum, angelum, animam, virtutes. Nam quando rem ad corpus pertinentem diligimus, potius dicendus est amor carnis. Nox est Judaica perfidia, nox paganorum ignominia, nox pravitas hæretica, nox catholicorum animalis conversatio. Sponsus hic est quærendus votis, actibus sequendus, fide inveniendus. Boni sunt custodes qui vigilantes animo, hostium insidias sagaciter explorant, anticipant consilia malignantium, deprehendunt laqueos, eludunt tendiculas, retiacula dissipant, machinamenta frustrantur. Hi sunt fratrum amatores, et populi Israel [34*]. Hi sunt qui multum orant pro populo et universa civitate sancta Jerusalem. Absque duplici studio, scilicet orationis et vigiliarum non potest esse secura civitas, non sponsa, non oves. Hæc tria unum sunt. Sed est civitas propter collectionem, sponsa propter dilectionem, oves propter mansuetudinem. Civitas est, vigilate ad custodiam; sponsa est, studete ornatui; oves sunt, intendite pastui: custodia civitatis est in tribus. Tuta fit a vi tyrannorum, a fraude hæreticorum, a tentationibus dæmonum. Sponsæ vero ornatus, in bonis operibus, in moribus, in ordinibus. Pascua ovium sunt præcepta Scripturarum, sunt infirmis olera dispensationum, sunt sanis fortia consiliorum. Ad hoc opus est viro forti, spirituali, fideli. Forti, ad propulsandas injurias; spirituali, ad comprehendendas insidias; fideli, qui non quæ sua sunt quærat [35]. A talibus inventa sponsa et instructa invenit et tenet sponsum, cui consentiat ad correctionem, quo illuminetur ad cognitionem; cui innitatur ad virtutem. Quo reformetur ad sapientiam, cui conformetur ad decorem, cui maritetur ad fecunditatem. Quo fruatur ad jucunditatem cum angelis et sanctis in regno. Hoc est onus jumentorum austri [36]. Aliquando enim ex charitate oneramur, scilicet quando aliis desideramus prodesse. Auster qui est ventus calidus sanctum significat Spiritum, unde in Canticis: « Surge, aquilo, et veni, auster [37]. » Felix anima cui Spiritus sanctus præsidet et omnia opera ejus dirigit, cogitationes disponit, motus ordinat, moresque componit, unde: « Ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur [38]. » Isti sunt jumenta austri, et ideo onerantur ab austro: hoc est onus: « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis [39]. » A Paulo disce quale scit hoc onus: « Quis infirmatur et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror? » [40]

Quatuor sunt genera jumentorum: sunt enim jumenta aquilonis, sunt jumenta occidentis, sunt jumenta orientis, sunt jumenta austri. Prima sunt jumenta peccatores obstinati, secunda peccatores timorati, tertia humiles et devoti, quarta ferventes et sapientes prælati. Prima onerantur onere iniquitatis, secunda onere pauperibus supplendæ necessitatis, tertia onere obedientiæ imperantis, quarta onere custodiendæ civitatis. De primis: « Homo, cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus [41]; » de his dicitur: « Computruerunt jumenta in stercore suo [42]. » De secundis: « Homines et jumenta salvabis, Domine [43]. » Isti audiunt: « Date eleemosynam et omnia munda sunt vobis [44]. » De tertiis: « Ut jumentum factus

[30] Isa. 35. [31] Prov. 6. [32] Act. 8. [33] Act. 10. [34] Act. 17. [34*] II Machab. 15. [35] I Cor. 13. [36] Isa. 30. [37] Cant. 4. [38] Ezech. 1. [39] Rom. 5. [40] II Cor. 11. [41] Psal. 48. [42] Joel. 1. [43] Psal. 35. [44] Luc. 11.

sum apud te [45]. » Isti recolunt: « Quia Christus factus est Patri obediens usque ad mortem: mortem autem crucis [46]. » De quartis: « Meæ sunt omnes feræ silvarum jumenta in montibus et boves [47]. » Isti audiunt: « Qui bene ministravit, bonum gaudium [*Vulg.*, gradum] acquiret [48]. » Hæc sunt jumenta austri, auster est Spiritus sanctus per quem Christus est incarnatus, prælatus Christi doctrina imbutus, subditus virtutibus ornatus. De primo: « Deus ab austro veniet [49]; » de secundo: « Regina austri venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis [50]; » de tertio Job: « Plumescit accipiter, expandens alas suas ad austrum [51]. » Tale jumentum fuit Christus, qui vulneratum a latronibus imposuit in jumentum suum. Ipsum enim reperit in Sabbatum, portavit in stabulum, transvexit ad pabulum [52]. In Sabbatum mundanæ vanitatis, in stabulum ecclesiasticæ unitatis, ad pabulum æternæ refectionis. In primo enim erat excæcatus, in secundo est sanatus, in tertio satiatus. Audi cæcum: « In mundo erat Christus, et mundus per eum factus est, et mundus eum non cognovit [53]. » De sanato: « Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit. Et Dominus posuit super eum iniquitates omnium nostrum [54]. » De tertio: « Satiabor cum apparuerit gloria tua [55]. » Christi sic operantis sunt sequentes custodientes civitatem, sed debent custodire puritatem, veritatem, civitatem: puritatem innocentiæ; veritatem, in voti promissione; civitatem unitatis religiosæ. Primum in seipso, secundum coram Deo, tertium pro subdito. In primo: « Custodi innocentiam et vide æquitatem [56]; » de secundo: « Aperite portas et ingrediatur gens justa, id est custodiens veritatem [57]; » de tertio: « Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes [58]. » Primum fit ex necessitate, secundum ex voluntate, tertium ex auctoritate. In primo homo ex necessitate tenetur, in secundo ex voluntate obligatur, in tertio ex obedientia cogitur. Sine primo salvari est impossibile; sine secundo salvari fuit possibile, sed modo non est facta promissione; sine tertio fuit, et non est facta a præceptore absolutione. De primo: « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam sine qua Deum nemo videbit [59]; » de secundo: « Vovete et reddite Domino Deo vestro [60]; » de tertio: « Nemo honorem sibi assumit, sed qui vocatus est a Deo, ut Aaron [61]. » Talis custos est pastor bonus, qui ponit animam suam pro ovibus suis [62]. Ponit, inquam, animam pro ovibus in sæculo, in lectulo, in periculo. In sæculo disponit, in lectulo componit, in periculo se opponit. In primo tractando temporalia, ut fratres necessaria habeant; in secundo, informando moribus ut regulariter vivant; in tertio, resistendo tyrannis ne rapiant. De primo: « Anima mea in manibus meis semper [62*], » dum laboro pro subdito; de secundo: « Fratres, sicut Christus dilexit nos et nos debemus pro fratribus nostris animas ponere [63]; » de tertio: Surrexit pastor bonus qui posuit animam suam pro ovibus suis [64], et pro grege suo mori dignatus est. In primo occasione temporalium se immiscent fures et latrones; in secundo, mercenarii. In his tribus pastores boni: his dicit sponsa: *Num quem diligit anima mea vidistis?* Quem eligo, quem diligo, quem alligo: eligo ex mille, diligo in corde; alligo in corpore, eligo ex mille, quia « Speciosus forma præ filiis hominum [65]. » Diligo in corde, quia « ipse prior dilexit nos [66], et lavit nos in sanguine suo [66*] », a macula peccatorum. Alligo in corpore, quia audio: « Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro [67]. »

Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem.

[THO. (*sic*)] Ac si dicatur: Ego non inveniens filium meum in vicis Jerusalem, ab illis qui custodiunt civitatem, **68** inventa sum et afflicta, cum filio. Nam *vigiles*, Scribæ et Pharisæi, *qui custodiunt*, id est officium habent custodiendi *civitatem*, *invenerunt me*. Sed ego ab eis inventa et afflicta, in ipsis magistratibus non inveni dilectum quem quæsivi, nam interrogati sunt ab ea: *Num quem diligit anima mea, vidistis?* Pro eo enim quod interrogati non respondent, apparet quod in ipsis non erat Christus per cognitionem. Ubi autem non invenit dilectum, et quantam sollicitudinem gerat pro salute populi sui, verba sequentia manifestant. Dicit enim:

Paululum cum pertransissem, inveni quem diligit anima mea.

[THO. (*sic*)] Pertransire debet inquisitor veritatis vigiles, id est se cœtibus immiscere atque adunare doctorum fidelium, eorumque scripta et dicta frequenti meditatione percurrere, quod cum paululum fecerit, ipsum dilectum inveniet, quia verbum abbreviatum facit Dominus [67*], cum ait: « Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit; qui vero non crediderit, condemnabitur [68]. » Periculosus esset transitus hujusmodi nobis ad cognoscendum Deum, si carere nos contingeret custodibus. Ideo videndum est qui sunt custodes quærentis. Quinque sunt custodes: Ipse homo, proximus, prælatus, angelus, Deus. De primo: « Custodite vos a murmuratione, quæ nihil prodest [69]; » de secundo dicebat Cain: « Nunquid custos, fratris mei sum ego? » [70] De tertio: « Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes [71]. » Pro quarto dicitur de Jerusalem: « Super muros ejus vidi angelorum custodiam [72]. » De quinto: « Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam [73]. » Primus quærit, secundus spondet, tertius ostendit, quartus impellit, quintus se ipsum exhibet. Primus circumspectione, secundus exemplo et admonitione, tertius exemplo et doctrina,

[45] Psal 72. [46] Phil. 2. [47] Psal. 49. [48] I Tim. 3. [49] Habac. 3. [50] Luc. 11. [51] Job 39. [52] Luc. 10. [53] Joan. 1. [54] Isa. 53. [55] Psal. 16 [56] Psal. 36. [57] Isa. 26. [58] Isa. 62. [59] Hebr. 12. [60] Psal. 75. [61] Hebr. 5. [62] Joan. 10. [62*] Psal. 118. [63] I Joan. 3. [64] Joan. 10. [65] Psal. 44. [66] I Joan. 4. [66*] Apoc. 1. [67] I Cor. 6. [67*] Rom. 9. [68] Marc. 16. [69] Sap. 1. [70] Gen. 4. [71] Isa. 62. [72] Jer. 51. [73] Psal. 126.

quartus prævenien lo diaboli machinamenta; quintus in conferen lo homini qua possit stare gratia et patientiam. Item quatuor sunt a quibus requiritur pactum hominis: ipse homo, diabolus, proximus, prælatus. Unde Dominus ait: « De manu cunctarum bestiarum; et de manu hominis requiram sanguinem animarum vestrarum; de manu viri et fratris ejus requiram animas vestras [74]. » Bestias dicit dæmones, hominem ipsum peccantem, virum prælatum, fratrem proximum. Ab his quærit: *Num quem diligit anima mea vidistis?* Ab his edocta, addit: *Paululum cum pertransissem, inveni quem diligit anima mea.* Primo imus, secundo transimus, tertio pertransimus. Imus de sæculo ad primum lectulum. Transimus de primo ad secundum, pertransimus de secundo ad tertium. In hoc invenitur dilectus. Hic est triplex transitus filiorum Israel tendentium ad terram promissionis. Primo enim transierunt periculum maris Rubri [75]. Secundo asperitatem deserti [76], tertio fluenta Jordanis [77]. Sic Christus primo transiit de vita ad mortem, secundo de morte ad incorruptionem, tertio de mundo ad Patrem. Sic nos primo transimus de sæculo ad carnis mortificationem; de mortificatione quasi ad vitam ad religiosam conversationem; de religione ad contemplationem, ut videamus dilecti faciem. In omnibus enim quæ fecit Christus noster figuratur, perfectus; in passione ejus dolor pœnitentium; in jacere in sepulcro, requies absolutorum; in resurrectione, vita justorum; in ascensione, profectus perfectorum; in sedere ad dexteram Patris, gloria beatorum. Hic invenitur *quem diligit animà mea.* Aliter: imus, transimus, pertransimus. Imus, investigando circa Christi humanitatem incomprehensibilia; transimus, ejus sequendo vestigia; pertransimus, ejus altissima speculando magnalia. In primo intelligitur, in secundo quæritur, in tertio invenitur. Primum pertinet ad nostræ infirmitatis honorem, secundum ad religionis fervorem, tertium ad beatitudinis amorem. In primo « Verbum caro factum est [78]; » in secundo « habitavit in nobis [79]; » in tertio « vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre [79*]. » Hæc ostenduntur nobis in Apocalypsi in viro quem vidit Joannes inter septem candelabra aurea sic: Erat vestitus podere, et præcinctus ad mammillas zona aurea, et caput ejus et capilli candidi sicut nix [80]. Ista tria pertinent ad primum in primo enim hæc tria miramur, quod natus est de virgine, salvo virginitatis signaculo; quod in mundo refulsit miraculo; quod surrexit devicto mortis aculeo. In candore ergo poderis virginitatis designatur integritas. In zona aurea, sapientiæ miraculorum claritas; in capite albo, Dominicæ resurrectionis jucunditas; in capillis qui ex capite pendent quotquot sunt prædestinati ad vitam, quæ est ex Christo capite, ecce primum. In quo imus et vidimus hic incomprehensibilia, quæ ad nostræ fragilitatis spectant honorem. In secundo nihilominus in tribus sequimur. Si sumus splendidi in contemplatione, ferventes in operatione, assidui in oratione. In primo, ut dicamus cum David: « Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis [81]. » Sicut intuens in cœlum beatus Stephanus vidit gloriam Dei et ait. « Ecce video cœlos apertos [82]. » In secundo. « Quidquid potest invenire manus tua, instanter operare. [82*] » Sicut Jonathas reptans pedibus et manibus transiit ad stationem Philisthiim [83]. In tertio: « Sine intermissione orate [84], » ut dicatur: « Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua [85]. » Pro his tribus sequitur de homine prædicto: « Oculi ejus sicut flamma ignis [86], » quod spectat ad claritatem contemplationis; « et pedes ejus similes aurichalco, velut in camino ardenti [87], » quod spectat ad laboris fervorem; « et vox illius tanquam vox aquarum multarum [88], » quod designat abundantiam et assiduitatem ad orationem. Aquæ enim abundantiam significant. Quæ sibi collidunt quando orationes orationibus occurrunt, Ecce in his sequimur Christi vestigia, quæ pertinent ad fervorem religionis in quibus ipse a nobis quæritur. In tertio nihilominus invenimus tria Dei magnalia. In primo dulcem benignitatem, secundo severam potestatem, tertio jucundam majestatem. Primum ad illuminandum septiformi Spiritu misso; secundum in judicio; tertium in regno, quando fulgebat sicut sol splendore proprio. Propter primum vidit Zacharias super lapidem unum oculos septem [89]; de secundo David: « Nisi conversi fueritis, gladium suum vibravit, arcum suum tetendit et paravit illum [90]; » de tertio: « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ [91]. » Hæc sunt tria quæ sequuntur de præfato homine: In dextera ejus septem stellæ [92], id est septiformis Spiritus; de secundo dicitur: « Et gladius ex utraque parte acutus, in ore ejus [93], » scilicet in judicio; de tertio: « Et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua [94]. » Christus enim sicut sol luxit in juventute, sicut sol in senectute, sicut sol in virtute. Primum fuit in nativitate; secundum in passione; tertium in ejus resurrectione. In qua incepit secundum hominem fulgere « sicut sol in virtute, » id est in meridie. Ergo cum sponsa nos oportet transire ut primo fulgeat nobis in juventute, id est in sua nativitate. « Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum quod factum est [95]. » Eamus, transeamus, adeamus. Eamus ad vigilias pastorum, transeamus usque Bethlehem, adeamus præsepium. Primum ut audiamus verbum quod prolatum est, secundum ut videamus Verbum quod factum est, tertium ut inveniamus Verbum quod natum est.

[74] Gen. 9. [75] Exod. 14. [76] Exod. 19. [77] Num. 13. [78] Joan. 1. [79] Ibid. [79*] Ibid. [80] Apoc. 1. [81] Psal. 122. [82] Act. 7. [82*] Eccle. 9 [83] I Reg. 14. [84] I Thess. 5. [85] Cant. 4. [86] Apoc. 1. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Zach. 3. [90] Psal. 7. [91] Malac. 4. [92] Apoc. 1. [93] Ibid. [94] Ibid. [95] Luc. 2.

Quod prolatum ab angelo, quod factum a Domino, quod natum de Virginis utero. Primum est, nascitur Christus; secundum, nativitas Christi; tertium, Christus natus. Primum fit nobis in exemplum, secundum in miraculum, tertium in exsilio viaticum. In patria salus omnium. Primum ergo vigilare est super gregem bonarum cogitationum. « Beatus, ait Sapientia, qui vigilat ad portas meas et observat ad postes ostii mei [95*]. » Claritas enim Dei circumfulsit illos [96] luce gratiæ et profertur in corde ejus, lucem nuntians et rememorans Verbum quod factum est, id est Christi nativitatem. Sic eamus ad vigilias pastorum, ut eos imitemur: transeamus usque Bethlehem, id est *domum panis* ut reficiamur. Notandum quæ tres sunt civitates in quibus Dominus magna operatus est. Bethlehem, Bethania, Bethphage. Prima dicitur *domus panis*, secunda *obedientiæ*, tertia *domus comestionis*. In prima Christus est natus, in secunda a Christo Lazarus suscitatus, in tertia Christus asino impositus. Ingrediamur ergo primam, ut ibi invenientes Christum natum, conformemur ei per humilitatem; ingrediamur secundam, obedientes Christo ut suscitemur ab eo mortui per iniquitatem; ingrediamur tertiam, ut ascendentes super infirmitatem carnis nostræ reficiamur ibi digne comedentes inventum panem. Vide quomodo panis iste fit utilis in via. Ipse est legislator, ipse gratiæ dator, fulgens per veritatem, infundens nobis charitatem. Legislator quomodo teneamus, gratiæ dator qua proficiamus, fulgens per veritatem, qua viam teneamus, infundens charitatem, qua panem istum sapiamus et diligamus. De primo: « Etenim benedictionem dabit legislator [96*]: » de secundo: « Gratiam et gloriam dabit Dominus [97]: » de tertio: « Vidimus eum plenum gratiæ et veritatis [98]: » de quarto: « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis ab ipso Christo [99]. » Nec fit sine causa quod ad hanc nativitatem concurrunt bos et asinus, pastor et angelus. Ipse enim fuit bos ad colendum, asinus ad portandum, pastor ad custodiendum, angelus ad revelandum, ad colendum rudium corda, ad portandum peccatorum nostrorum onera, ad custodiendum virtutum dona, ad revelandum cœli secreta. Audi cultorem. « Primum sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere [100]. » Denique Maria hortulanum credit. Audi portantem: « Vere languores nostros ipse portavit [1]. » Audi custodientem: « Ego sum bonus pastor et cognoscunt me meæ [2]. » Iste animam suam posuit pro ovibus suis, et pro grege suo mori dignatus est. Audi revelantem: « Vado parare vobis locum et venio ad vos [3], » et cætera. Fuit ergo cultor, in totius vitæ suæ conversatione, portavit in passione, custos fuit in resurrectione, revelator in ascensione. « Transeamus » ergo non solum usque ad vigilias pastorum, ut audiamus verbum quod prolatum est, vel « usque Bethlehem, ut videamus Verbum quod factum est [4]: » sed usque ad præsepium, ut inveniamus verbum quod natum est. Verbum serenum, verbum suave, Verbum quod lux est, Verbum quod ros est. Serenum mansuetudine, suave per misericordiam, lux veritate, ros per gratiam. Mansuetudine, qua se non turbavit adversus flagellantem: misericordia, qua remisit iniquitatem: veritate, qua docuit benignitatem: gratia, qua rigavit sitientem. « Quasi agnus ad occisionem ductus est, et non aperuit os suum [5], » ecce mansuetus: « Fili, remittuntur tibi peccata tua [6], » ecce misericors. « Qui sequitur me, non ambulat in tenebris [7], » ecce verus. « Qui sitit, veniat ad me et bibat [8], » ecce rigans. Propter hæc duo ultima dicitur in propheta. « Ros lucis ros tuus [9]. » Utrumque enim facit. Irrigat et irradiat, fulget et fecundat. « In stillicidiis roris hujus lætabitur germinans [9*], » Sciendum autem quod est ros lucis, et est lux roris, et est ros sine luce, et est lux sine rore. Est enim ros lucis, cum de perfecta veritate dulcedo quædam et gratiæ suavitas erumpit: et est lux roris, cum suavitas ex parte dulcedinis animum serenat in lucem veritatis. Est ros sine luce, cum suavitas multa animam exhilarat, sed tamen scientiæ subtilitas non multum illustrat: est lux sine rore, cum scientia adest, sed sicca est et arens. Dilectionis rore non irrigua. De primo dicitur: « Lux orta est justo, rectis corde lætitia [10]: » de secundo: « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus [11]: » de tertio: « Cœli caligabunt rore [12]. » Quartum se habere significat quæ patri clamat: « Terram australem dedisti mihi [13], » scilicet terram soli vicinam: terram lucis, sed siccam: bona quidem est, sed australis, sed minus jucunda quod arens. Ideo rogo, junge et irriguum. In figura primi filii Israel
69 prius viderunt manna dicentes: « Manhu, id est *quid est hoc* [14]; » postmodum gustaverunt. Propter secundum dictum est de muliere forti: « Gustavit et vidit quoniam bona est negotiatio ejus [15]. » Gustavit prius et ex gustu vidit. In figura tertii Isaac pulmentum filii sui Jacob gustavit [16], sed non vidit, unde [16*]: « Zelum quidem Dei habent, sed non secundum scientiam [17]. » In figura quarti: Filii Israel viderunt fructus terræ promissionis, quos exploratores attulerunt, sed non gustaverunt [18]. Isti sunt « qui cum cognovissent Deum non sicut Deum, glorificaverunt aut gratias egerunt [19]. » De his duobus dictum est: « Utinam saperent et intelligerent, ac novissima providerent [20]! »

Tenui illum nec dimittam donec introducam in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

[95*] Prov. 8. [96] Luc. 2. [96*] Psal. 83. [97] Ibid. [98] Joan. 1. [99] Rom. 5. [100] Act. 1. [1] Isa. 53. [2] Joan. 10. [3] Joan. 14. [4] Luc. 2. [5] Isa. 53. [6] Luc. 7. [7] Joan. 8. [8] Joan. 7. [9] Isa. 26. [9*] Psal. 64. [10] Psal. 96. [11] Psal. 33. [12] Deut. 33. [13] Josue. 15. [14] Exod. 15. [15] Prov. 31. [16] Gen. 27. [17] Rom. 10. [18] Josue. 2. [19] Rom. 1. [20] Deut. 32.

[Tuo (*sic*)] Mater nostra est Jerusalem, quæ libera est, quæ est sursum, quæ est mater nostra [20]. Domus ejus habitatio illa cœlestis, unde : « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus [21]. » Cubiculum ejus est requies æterna, ubi omnes pascentur et accubabunt et non erit qui exterreat. Ibi enim erit requies a labore, pax a tentatione, securitas a tormentis gehennæ unde Boetius [21*] :

Hic erit vobis requies laborum;
Hic portus placida manens quiete,
Hic pa ens unum miseris asylum,

id est securitas. Sed « funiculus triplex difficile rumpitur [22], » multo difficilius quadruplex quo iste tenetur. Tenetur enim quatuor modis : Tenetur instantia, tenetur obsequio, tenetur desiderio, tenetur constantia. Instantia orationum, obsequio munerum, tenetur desiderio devotionum, tenetur constantia spirituum. Primum meretur infirmitatis sanitatem, secundum fidei firmitatem, tertium sancti Spiritus consolationem, quartum Dei spiritualem visionem. Juxta primum tenuit mulier Chananæa [22*], juxta secundum discipuli euntes in Emmaus [23], juxta tertium mulieres quæ accesserunt et tenuerunt pedes ejus [24]. Juxta quartum ait Jacob : « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [25]. » In primo exemplo de muliere Chananæa tres notamus gradus petentium : sunt ei qui desistunt petere ad primam repulsam petitionum ; sunt qui ad secundum cadunt a consuetudine devotionum ; sunt qui ad tertium desperati, ad peccata sua redeunt, « quasi canis reversus ad vomitum [26]. » In his tribus Dominus probavit illius instantiam. Illa clamavit, Dominus non respondit, ecce probatio prima. Illa clamavit fortius, et Dominus respondit : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierant domus Israel [27], » ecce secunda. Illa cadens in terram adoravit. Ille ait : « Non est bonum sumere panem filiorum et dare canibus [28], » ecce tertia. Vide quomodo se humiliat. « Etiam, Domine ; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum [29]. » Magna humilitas. Canem appellat, et ipsa se minimum canem profitetur. Ecce humilitas instantia precum, qua tenetur Dominus, et illa meretur infirmitatis sanitatem. Secundo exemplo tenetur obsequio munerum quia coegerunt eum et paverunt, ecce obsequium munerum. « Et ideo cognoverunt eum in fractione panis [30], » ecce fidei firmamentum. Tertio sanctæ mulieres tenuerunt desiderio : « Tenuerunt, inquit, desiderio pedes ejus [31]. » Pedes Dei in nobis sunt affectus nostri. Hos tenemus, dum desideramus Deum, et spirituales consequimur consolationes [illegible] modum Spiritum sanctum accep[illegible]
[illegible] ia tota

Per [illegible]

A Dixitque victor : « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [32]. » Sic nos vincimus, si constantes simus in necte flagellorum et adversitatum Dei quibus pugnamus cum eo. Nec mirum si eum vincimus per constantiam, quia « regnum cœlorum a tempore Joannis Baptistæ vim patitur et violenti diripiunt illud [34]. » Nec solum per constantiam vicit, sed tenuit donec benedictionem accepit : hanc scilicet ut Israel vocaretur, id est *vir videns Deum*. Sed nunc ordo verborum notandus est. Dictum est enim sic : Quæsivi, inveni, tenui, introducam. Quæsivi, ait, quæritur enim quadam pia curiositate ; invenitur quærendi assiduitate, tenetur animi stabilitate, introducitur quadam opportuna importunitate. In primo inspiratur, in secundo roboratur, in tertio B confirmatur, in quarto de amore præsumitur. Primum ut incipiat dulciter, secundum ut proficiat viriliter, tertium ut dilecto adhæreat inseparabiliter, quartum, ut ipso fruatur feliciter. Pia curiositate requirebat Job cum diceret : « Quis mihi det ut cognoscam et inveniam eum, et veniam usque ad solium ejus [35] ? » In assiduitate quærendi erat Samuel, qui non recedebat de templo die ac nocte. Ideoque meruit non solum invenire sed vocari a Domino dicente : « Samuel, Samuel. Et ille : Loquere, Domine, quia audit servus tuus [36]. » Et Jacob : « Cui præ magnitudine amoris videbantur dies pauci [37]. » Idem firmiter tenebat cum diceret : « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [38], » unde et benedixit ei in eodem loco. In domum matris introducere volebat C sponsa ipsius dilecti auctoritate, qua dicit a tempore Joannis Baptistæ, « regnum cœlorum vim patitur, et violenti diripiunt illud [39]. » Propter hæc quatuor dictum est in Evangelio : « Quærite et invenietis [40]. » Propter primum dictum est quærite ; propter secundum et invenietis ; propter tertium : « petite et accipietis [41]. » propter quartum : « pulsate et aperietur vobis [42]. » Notandum autem quod dilectus aliquando spontaneus ingreditur; aliquando a Domino ipsius domus officiose introducitur, aliquando violenter trahitur. Primum quando primo cor infundit gratia, secundum quando infusus operatur ex ea, tertium quando per adversitates et tentationes dilectus fingit se longius ire. Sed in his D ipse tentatus viriliter ipsum tenet patientia operum et orationum instantia. Juxta primum, intravit ad apostolos, januis clausis [43] ; juxta secundum, in domum Pharisæi, quia rogavit Jesum quidam Pharisæus ut manducaret cum illo [44]. Et pater puellæ mortuæ introduxit eum, et suscitavit eam [45]. « Si quis, ait, aperuit mihi, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ille mecum [46]. » Juxta tertium discipuli ejus euntes in Emmaus coegerunt eum, scilicet Lucas et Amaon [47]. Inde dilectum ascendentem in domum matris Ecclesiæ, id est regnum cœlorum

[illegible]le. 4. [22*] Matth. 15. [23] Luc. 24. [24] Matth. 28. [illegible]l. [29] Ibid. [30] Luc. 24 [31] Matth. 28. [32] Gen. 32. [illegible]n. 29. [38] Gen. 32. [39] Matth. 11. [40] Matth. 7. [illegible]. 7. [44] [illegible] Luc. 24.

apostoli tenebant affectu et admiratione, unde dicunt eis angeli: « Viri Galilæi, quid admiramini aspicientes in cœlum? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum [48]. » O grandis solemnitas in qua ascendit misericors. Sequitur captivitas; primum de mundo, secundum de inferno, tertium de cœlo. Occurrit angelorum solemnitas, de mundo ad Patrem, de inferno ad felicitatem, de cœlo ad regis festivitatem. Primus canit: « Nec vos relinquam orphanos, etc. [49], » secundi: « Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium [50]; » tertii: « Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra [51]. »

Est vir Galilæus, vir empireus, vir homo Deus. Primus est Christianus, secundus angelus, tertius homo est Christus. Galilæus dicitur *transiens*. Primus transit de vitio ad virtutem, secundus habitat claritatis regionem, tertius ascendit de mundo ad Patrem. Primus fugit mundi vanitatem, secundus nostram consolatur imbecillitatem, tertius captivam ducit captivitatem [52]. De primo viro dicitur: « Viri Galilæi, quid admiramini, aspicientes in cœlum [53]; » de secundo: « Ecce duo viri, ait, in vestimentis albis [54]; » de tertio: « In excelso throno vidi virum, quem adorat multitudo angelorum [55]: » de transitu primi dicitur: « Diverte a malo et fac bonum [55*], » et « odientes malum adhærentes bono [56]. » Inde Abrahæ dicitur: « Egredere de terra tua, et de cognatione tua et de domo patris tui [57]. » Secundus consolatur imbecillitatem: « Omnes enim sunt administratorii spiritus in ministerium missi [58]. » Unde angelus Tobiam consolatus est; unde ipse « angelus Dei comitetur vobiscum, et bene disponat iter vestrum [59]. » Tertius « captivam ducit captivitatem [60], » nam captivitate libera Jesum sequuntur agmina. Nam « expandit alas suas et assumpsit eum, atque portavit in humeris suis [61]. » — « Dux fuisti in misericordia tua populo, quem redemisti, et portasti eum in fortitudine tua, ad habitaculum sanctum tuum [62]. » Sed circa primum notandum quod est qui migrat, est qui emigrat, est qui transmigrat. Migrat a facie tentationis, emigrat a dulcedine internæ refectionis, transmigrat ad splendorem contemplationis. Primum fit, ne amittat gratiam; secundum, ut sequatur mundi stultitiam; tertium, ut supernam gustet lætitiam. Audi migrantem: « Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis [63], » unde propheta: « Exite de Babylone et fugite a Chaldæis [64]. » De secundo: « Deus evellet te et emigrabit te de tabernaculo tuo [65]. » Item: « Deus salvator meus, adjutor meus, non emigrabo [66]. » Inde: « Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora [67]. »

A De tertio dictum est ad Ezechielem: « Fac tibi vasa transmigrationis [68], » inde: « Quæ sursum sunt sapite, non quæ deorsum [69]. » — « Accedat enim homo ad cor altum et exaltabitur Deus [70], » inde: « Præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis [71]. » Sed notandum quod hujus transmigrationis tria sunt vasa: in primo sunt aquæ, in secundo oleum, in tertio species aromaticæ. Aqua lacrymarum, oleum amoris, species devotionis. Primum lavat, secundum impinguat, tertium exhilarat. De primo: « Invenit Elias ad caput suum vas aquæ [72]; » de secundo dicitur: « Prudentes virgines acceperunt oleum in vasis suis [73]; » de tertio ait Jacob filiis suis: « Tollite vobiscum de optimis fructibus terræ in vasis vestris [74]. » Sed notandum quod Chaldæi faciunt tres turmas quæ transmigrationem istam impediunt. B Prima est peccatorum dissimulatio, secunda subjectionis indignatio, tertia vitæ femineæ resolutio. Primum cor excæcat, ne viam videat; secundum superbia elevat, ut gravius corruat; tertium adulatur, ne ad regnum cœlorum quod vim patitur [75], iter arripiat. De primo ait Job: « Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam [76]. » — « Verumtamen non sunt tenebræ et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem [77]. » Itaque contritio et infelicitas in viis ejus, et viam pacis non cognoverunt [78]. Quos secunda turma opprimit, « ascendunt usque ad cœlos et descendunt usque ad abyssos, et sic anima eorum in malis tabescebat [79]; » nam C « Ante ruinam exaltatur cor [80]; » unde Saul ascendit in montes Gelboe et ibi corruit [81]. A tertia opprimebatur qui clamabat: « Infixus sum in limo profundi, et non est substantia [82]. » Hic ambulare non potest, quia sordes ejus in pedibus « ejus, nec recordatus est finis sui [83], » unde dictum est Israelitis egredientibus ad bellum: « Qui pusillo animo est, et qui uxorem duxit, revertatur in domum suam [84]. »

His tribus turmis tres opponuntur: primæ confessionis diligentia, secundæ obedientia, tertiæ virtutum experientia. Prima ostendit viæ veritatem, secunda donat firmitatem, tertia confert spei securitatem. Inde scriptum est: « Dixit Judas Simoni fratri suo: Assume tibi viros et vade in Galilæam et libera fratres tuos [84*], » ecce ista tria. Judas enim D *confessio* interpretatur, Simon vero *obediens*. Viri qui eliguntur sunt virtutes. Isti ergo vadunt in Galilæam, dum his ad regnum transmigratur, et liberat fratres suos a tribus prædictis turmis, quibus euntes impediuntur. Primus itaque miratur, secundus gratulatur, tertius glorificatur. Miratur aspiciens in cœlum, gratulatur repatrians ad cœlum, glorificatur ascendens in cœlum. Miratur Christum nostrum, qui corpus vexerit sublimem ad cœli re-

[48] Act. 1. [49] Joan. 14. [50] Psal. 123. [51] Isa. 63. [52] Ephes. 4. [53] Act. 1. [54] Ibid. [55] Apoc. 3. [55*] Psal. 33. [56] Rom. 12. [57] Gen. 12. [58] Hebr. 1. [59] Tob. 1. [60] Ephes. 4. [61] Deut. 32. [62] Exod. 15. [63] Thren. 1. [64] Isa. 48. [65] Psal. 52. [66] Psal. 61. [67] Thren. 4. [68] Ezech. 12. [69] Col. 3. [70] Psal. 63. [71] Marc. 16. [72] III Reg. 17. [73] Matth. 25. [74] Gen. 43. [75] Matth. 11. [76] Job. 31. [77] Job. 4. [78] Psal. 13. [79] Psal. 106. [80] Prov. 16. [81] I Reg. 28. [82] Psal. 68. [83] Thren, 1. [84] Deut. 20. [84*] I Mach. 5.

giam, gratulatur eo quod soli polique patriam unam facit rempublicam. Glorificatur Patris præsentans vultibus victricis carnis gloriam. Item: Vir iste Galilæus miratur aspiciens in mundum, aspiciens infernum, aspiciens in cœlum. In primo enim invenit vanitatem, in secundo calamitatem, in tertio veritatem. **70** In primo miratur, eo quod sequatur homo mundi phantasiam; in secundo miratur, quod descendat ad inferni miseriam; in tertio miratur, quod non sequatur Christum ad gloriam. Mundum aspiciebat Salomon cum diceret: « Vidi cuncta quæ sub cœlo sunt, et ecce vanitas et omnia vanitas [85]. » David idem admirabatur dicens: « Filii hominum usque quo gravi corde, ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium [86]. » Infernum vidit Job, cum diceret: « Dimitte me paululum ut plangam dolorem meum, antequam vadam et non revertar ad terram tenebrosam, et opertam mortis caligine [87]. » Admirabatur idem propheta dicens: « Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante, aut quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis [88]. » Cœlum aspiciebat Stephanus dicens: « Ecce video cœlos apertos et Jesum stantem a dextris Dei [89]. » Mirabatur Jeremias, dicens: « Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem [90], » item: Vir iste Galilæus miratur nubem, miratur Christum, miratur angelum. Nubem clarescere, Christum ascendere, angelum descendere. Clarescere ad cognitionem veritatis; Christum ascendere, ad locum immortalitatis; angelum descendere ad locum mortalitatis. De primo: « Vidi nubem candidam, et super nubem Filium hominis sedentem [91]; » de secundo: « Ascendit super cherubim [92]; » de tertio Isaias: « Volavit ad me, ait, unus de seraphim [93]. » Unde post hanc ascensionem: angelus a Joanne noluit adorari [94]. A primo habemus illuminationem, a secundo exspectationem, a tertio visitationem. Illuminationem ad verum, exspectationem ad præmium, visitationem ad consolandum. Inde est quod filios Israel nubes illuminavit, arca Dei in terram promissionis transmigravit, angelus viam præparavit. Inde: « Ecce mitto angelum qui præparabit viam ante faciem tuam [95]. » Audi claritatem: « Spiritus Paracletus docebit vos omnia [96]. » Audi promissum: « Vado parare vobis locum et iterum veniam ad vos [97]. » De tertio angelus: « Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis euntem in cœlum [98]. » Sed videamus quomodo Christus ascendit. Primo ascendit humilitate, secundo adversitate, tertio veritate, quarto claritate. Humilitate incarnationis, persecutione passionis, veritate resurrectionis, claritate glorificationis. In primo vicit diaboli superbiam, in secundo carnis Adæ petulantiam, in tertio inferni potentiam, in quarto mundi miseriam. De primo: « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens [99]; » de secundo:

A « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum [100]; » de tertio: « Surrexit Dominus vere et apparuit Simoni [1]; » de quarto: « Magnum pietatis sacramentum, quod manifestum est in carne, justificatum in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria [2]. » Ut igitur Christum imitemur eisdem gradibus, oportet nos ascendere, scilicet primo per humilitatem, secundo per persecutionem, tertio per resurrectionis veritatem, quarto per claritatem. Humiliat enim se homo, cum de peccato confunditur; persecutionem sustinet, quando affligitur; resurgit, quando a peccato absolvitur; fulget, quando, cum gloriatur, in Domino gloriatur [3]. In primo deficit, in secundo se afficit, in tertio proficit, in

B quarto perficit. Deficit dum deponitur jactantia, se afficit lacrymarum affluentia, proficit in justitia, perficit supernorum intelligentia. De primo David: « Humiliatus sum usquequaque, Domine, vivifica me secundum verbum tuum [4]; » de secundo: « Afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei [5]; » de tertio: « Doce me, Domine, justificationes tuas [6]; » de quarto: « Super omnes docentes me intellexi, quia testimonia tua meditatio mea est [7]. »

Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea: tenui illum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

C [CARD.] Ac si dicat: *Paululum*, id est paulo post, *cum pertransissem eos* qui erant in vicis et plateis, et *cum pertransissem* vigiles, *inveni quem diligit anima mea*, in fide centurionis gentilis [8], et in fide mulierum [9], quæ resurrectionem nuntiaverunt, et subdit: *tenui eum*. De hac tentione dicit Isaias ad Dominum: « Non est qui consurgat et teneat te [10]; » et Dominus per Ezechielem: « Quæsivi virum qui interponeret sepem, et staret oppositus contra me pro terra, ne dissiparem eam, et non inveni [11]. » Ostendit ergo beata Virgo quod indignatus erat Dominus contra vineam suam, videlicet plebem Judaicam, quæ conversa erat in amaritudine et fecerat labruscas, cum facere debuisset uvas [12], et

D dixit: *Tenui eum*, ne vineam suam dissiparet omnino, et subdit. *Nec dimittam eum*, sed continua precum instantia, furorem ipsius retinebo; quod enim Dominus sanctorum precibus teneatur ipse ostendit ad Moysen, dicens: « Cerno quod populus iste duræ cervicis sit; dimitte me, ut irascatur furor meus contra eum [13]. » Dicit ergo: *Non dimittam eum*, sed semper teneho, et instabo precibus, *donec introducam* ad matrem sive genitricem meam plebem Judaicam, et per fidem habitet ibi, tanquam in domo et tanquam in cubiculo. Signatur autem per domum status activæ vitæ: Martha autem ex-

[85] Eccle. 1. [86] Psal. 3. [87] Job 10. [88] Isa. 33. [89] Act. 7. [90] Thren. 1. [91] Apoc. 14. [92] Psal. 17. [93] Isa. 6. [94] Apoc. 22. [95] Mal. 3. [96] Joan. 14. [97] Ibid. [98] Act. 1. [99] Phil. 2. [100] I Petr. 2. [1] Luc. 24. [2] I Tim. 3. [3] II Cor. 10. [4] Psal. 118. [5] Psal. 37. [6] Psal. 118. [7] Ibid. [8] Matth. 8. [9] Luc. 24. [10] Isa. 64. [11] Ezech. 22. [12] Isa. 5. [13] Exod. 32.

cepit Dominum in domum suam [14]. Per cubiculum vel lectum, quies vitæ contemplativæ signatur. Per hæc igitur verba crediture plebi Judaicæ utriusque A vitæ status præmittitur, contemplativæ videlicet et activæ. Sequitur.

[14] Luc. 10.

LIBER SEXTUS.

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

[Tho.] In hoc utique ostendit quia ejus perfectionis quosdam de Synagoga post conversionem inveniet, cujus de Ecclesia plurimos dum in eorum quiete similiter delectatur, ab eis inquietationem prohibet, sicut ab Ecclesia prohibuit. Vere introductus est in cubiculum genitricis, ubi vult quiescere cum sponsa, unde præcipit ne excitetur. Triplicem scimus animæ quietem. Prius enim debet quiescere a peccato, secundo ab opere humano, tertio quiescet ab hoc miserabili exsilio. Primo ut justificetur, secundo ut contempletur, tertio ut beatificetur. Hoc est triplex Sabbatum cujus observatio præcipitur in lege. De primo: « Nullum opus servile facias in eo [15]. » Servile opus est peccatum. De secundo præcipitur absolute: « Nihil operis facietis in eo [16]; » de tertio: « Memento ut Sabbatum sanctifices [17]. » Sed et Christus his tribus Sabbatis requievit. Intravit enim in domum cujusdam Pharisæi Sabbato ut manducaret cum illo [18]. Hæc est refectio contemplationis. Item Sabbato jacuit in sepulcro. Hæc est requies qua morimur peccato. Item Sabbato requievit ab omni opere quod patrarat [19], et hoc est beatitudinis. De primo dicitur in Jeremia: « Nolite portare pondera vestra in die Sabbati, et ne inferatis ea per portas Jerusalem, et nolite ejicere de civitate pondera vestra in die Sabbati [20]. » Pondera vel onera dicit peccata. Et hic duo notat, quod aliquando per sensus exteriores peccata ad animam feruntur; et hoc est, « ne inferatis ea per portas Jerusalem. » Aliquando prius concipiuntur in corde, et postea per sensus effectui mancipantur. Et hoc est quod sequitur: « Nolite ejicere de civitate pondera vestra in die Sabbati. » De primo ait Job: « Pepigi fœdus cum oculis meis, ut nec cogitarem quid de virgine [21]; » de secundo subsequenter addit: « Si secutus est oculus meus cor meum et in manibus meis adhæsit macula [22]; » de secundo Sabbato dicitur per Ezechielem: « Porta hæc clausa erit sex diebus quibus fit opus; Sabbato autem aperietur [23]. » Porta hæc dicitur interior sensus qui clauditur, quando exterius operamur; aperitur vero quando otiosi exterius contemplamur, unde scriptum est: « Sapientiam scribe in tempore otii, et qui minoratur actu percipiet eam [24]. » De tertio Sabbato dicit Isaias: « Erit mensis ex mense, et Sabbatum ex Sabbato [25]. » Sabbatum ex Sabbato erit, quando pro hac requie a culpa requiescemus a miseria; mensis ex mense erit, quando pro multitudine virtutum: multitudo retribuetur beatitudinum. Virtutes enim dies sunt, ex quibus collectio, sicut mensis ex diebus, sic de B beatitudinibus. Audi mensem ex mense: « Beati pauperes spiritu [26]; » ecce dies in via: « quoniam ipsorum est regnum cœlorum [27]; » ecce dies. Huic redditur in patria, et sic de cæteris quæ sequuntur. Qui in primo Sabbato sic abstinent ab uno peccato, ut aliud faciant, sunt ille homo qui colligebat ligna in Sabbato [28]. Qui in secundo sic contemplantur, ut in Deo non delectentur, sunt de quibus dicitur: « Viderunt eam hostes et deriserunt Sabbata ejus [29]. » His qui ad quartum sine meritis aspirant dicitur: « Videte ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato [30]. »

A quiete primi Sabbati possunt excitari quiescentes scilicet duabus causis: primo ne pigri sint in C tentatione; secundo ut proficiant in bono, ne putent sibi sufficere a malo divertisse; juxta primum excitatus est Petrus ab angelo, quando erat dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus [31]; juxta secundum excitatus est Elias, dormiens subter unam juniperum [32]. Qui vero in secundo Sabbato quiescunt, duabus causis excitantur: prima ne nimis de horrore contemplationis tristentur, quia aliquando vident inferni tormenta, aliquando superna gaudia, unde Job: « Si dormiero, dico, quando surgam, et rursum exspectabo vesperam [33]. » Ab hoc errore volens liberari, hoc aiebat juxta secundam excitationem quæ fit pro utilitate fratrum, excitatus est Dominus dormiens in navicula [34]. Qui in tertio Sabbato quiescunt excitantur aliquando ut pro nobis D orent, sicut in litaniis facimus. Excitabuntur etiam in resurrectione, sicut ait Gregorius de decem virginibus. De secundo Sabbato dictum est: « Cum esset sero die illo una Sabbatorum, et fores essent clausæ, stetit Jesus in medio discipulorum suorum et ait: Pax vobis [35]. » In hoc enim Sabbato fores clauduntur, quando gratia contemplationis sensus exteriores inhibemus, et sic Deus stat in medio asserens pacem. In primo Sabbato est sero, in secundo mane, in tertio meridies. In primo, stat Jesus in medio discipulorum suorum, ad pugnandum contra

[15] Lev. 23. [16] Exod. 12. [17] Exod. 20. [18] Luc. 7. [19] Gen. 2. [20] Jer. 17. [21] Job 31. [22] Ibid. [23] Ezech. 46. [24] Eccli. 38. [25] Isa. 66. [26] Matth. 5. [27] Ibid. [28] Num. 15. [29] Thren. 1. [30] Matth. 24. [31] Act. 12. [32] III Reg 19. [33] Job 7. [34] Matth. 8. [35] Joan. 20.

vitium, in secundo, ambulat ad perfectum virtutum, in tertio quiescit ad delectandum. In primo fores sensuum exteriorum sunt clausæ, in secundo fores sensuum interiorum apertæ, in tertio portæ cœli malis sunt clausæ. Inde : « Intraverunt ad nuptias et janua est clausa [36]. » Bonis sunt apertæ, unde : « Portæ ejus non claudentur per diem [37]. » Tales enim oportet pacem facere et habere non solum mundanam ab adversitate, sed spiritualem ab omni inquietudine, scilicet triplicem : pacem in domo, pacem in corde suo, pacem in cœlo. In domo cum fratre, in corde apud se, in cœlo cum Creatore. Cum fratre a detractione, apud se a cupiditate, cum Creatore a murmuratione. A detractione defectuum, a cupiditate voluptatum, a murmuratione divinorum flagellorum. Est enim qui domum lacerat, cor suum B turbat, Deum ad iracundiam provocat. Hæc sunt *tria difficilia* quæ dicit Salomon : Primum est coluber super terram [38], scilicet firmitatem domus Dei dissipans; secundum est navis in mari [39], corde per varias voluptates fluctuans; tertium est aquila volans in cœlum [40], Deum per superbiam ad iracundiam provocans. Primus dissipat domum, dicit enim quod magistri gravis est doctrina : Hypocrisis, ait, est fratrum vita religiosa; parcitas procuratorum domus dicitur intolerabilis avaritia; obedientia simplicium stultitia. Ecce ventus a regione deserti venit, et concutit quatuor angulos domus, in qua com edebant filii Job [41]. Talis est cogitatione fluidus, opere dissipatus, sermone dissolutus. In primo, voluptates imaginando; in secundo, manus suas ad C quælibet illicita extendendo; in tertio, omnia dijudicando, omnia ordinando.

71 In isto invenitur quod in domo Michææ, scilicet Ephod, hoc est vestis religiosa, et seraphim quod interpretatur *imaginatio*. Hoc est in corde et sculptibilis; hoc est in opere atque conflatilis, hoc est in sermone. Hæc inveniuntur in domo Michææ quod interpretatur *quid est hic*. Propterea «in quamcunque domum intraveritis, dicite : Pax huic domui [42]. » Sunt qui domum non turbant, sed non habent tamen pacem in corde, quia mundana cupiunt. De cupitis, quando habent, ultra modum gaudent; timent ne perdant, de perditis nimis tristantur, unde poeta :

Hi metuunt cupiuntque, dolent gaudentque nec auras
Respiciunt, clausi tenebris et carcere cæco [43].

« Fode, » inquit ad Ezechielem [44], parietem, et fodit et invenit imagines quadrupedum, id est terrenas affectiones, et serpentum, id est occultum odii et invidiæ venenum, et volucrum, id est ambitionem dignitatum. Istis dicit Apostolus : Pax Dei existat in cordibus vestris [45]. Tertii propter flagella eriguntur contra Deum, propter quæ « iniquitatem in excelso locuti sunt, et sic posuerunt in cœlum os A suum [46]. » Hi ædificant turrim Babel quod sonat *confusio*, ut Deo adversentur. Et sic isti inquietant dilectum. Desiderat sponsa pacem in domo, ne radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per eam inquinentur multi. « Quod si mordetis invicem et comeditis, videte ne ab invicem consumamini [47]. » Debemus esse sicut duo cherubim in propitiatorio, respicientes nos invicem ut alter alterius onera portemus [48]. « Et si occupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis [49], » et versis vultibus in propitiatorio, respicientes nos invicem, ut intuitu Dei omnia faciamus. « Pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum [50] ; » item : « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo Deum videbit [51] ; » item si pacem cordis quærimus, debet esse cor quasi urna aurea in arca, habens virgam disciplinæ secum et tabulas testamenti [52], id est doctrinam divinæ legis, et manna intra se, id est saporem supernæ dulcedinis, ut « pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu [53]. » Si pacem cum Deo quærimus, debemus esse quasi saga cilicina in tabernaculo [54], ut nos exponamus vento et grandini inclementiæ divinæ animadversionis, ut sic in eo pacem habeatis. Ipse enim cogitat cogitationes pacis et non afflictionis, « Invocabitis me et ego exaudiam vos, et reducam captivitatem vestram de cunctis locis [55]. »

Triplex est nostra captivitas : Prima sub peccato, secunda sub diabolo, tertia sub præsenti exsilio. Prima locum habet in corde humano, secunda in inferno, tertia in mundo. Itaque si patienter sustineamus ejus flagella, ipse reducet de cunctis his locis captivitatem nostram, et Deus pacis qui eduxit de mortuis pastorem misericordiarum omnium Dominum nostrum Jesum Christum, etc. Hanc pacem miramur in sponsa, de qua sequitur:

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

[Card.] Apparente sollicitudine quam gerit mater pro Ecclesia, replicat filius istum versiculum, ut sicut superius impatientes ad patientiam, et propeD rantes ad longanimitatem invitet, sic et eorumdem impatientiam et festinantiam reprimat et castiget. Consequenter autem de laudibus matris subjungit.

Quæ est ista quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris pigmentarii?

[Tho.] Videns quilibet sanctam animæ conversationem, cum admiratione clamat : *Quæ est ista quæ ascendit*, etc. In deserto hujus mundi sancta anima vivit, dum adhuc exsul a regno inter dæmones, tanquam inter bestias, habitat. Hæc semper

[36] Matth. 25. [37] Apoc. 21. [38] Prov. 30. [39] Ibid. [40] Ibid. [41] Cap. 1. [42] Luc. 10. [43] Virg. *Æneid.* VI, 733. [44] Cap. 8. [45] Col. 3. [46] Psal. 72. [47] Gal. 5. [48] Gal. 6. [49] Ibid. [50] II Cor. 13. [51] Hebr. 12. [52] Hebr. 12. [53] Phil. 4. [54] Exod. 26. [55] Jer. 29.

laborat ut ascendat, ut quem valde diligit, magis ac magis sentiat. Hi visibilia fastidiunt, ad cœlestia se erigunt, malis moribus se exuunt, cupiditates mundanas contemnunt, spe ad invisibilia tendunt. Hi *per desertum* ascendunt, qui dum hic tentationes ferunt, deseri metuunt. Bene *sicut virgula fumi* ascendunt, quia odorem bonæ famæ et subtilitatem mentis habent. Iste odor est *myrrhæ* quæ est mortificatio carnis *et thuris*, quæ est devotio orationis. Pigmenta facimus, quando virtutes in odore congregamus, quando singulas virtutes discutimus, ne quod vitium lateat, ne quid incultum remaneat, species virtutum quasi in pulverem tundimus. Quicunque ergo sic cor suum discutiunt, lectulum in quo sponsus requiescat cor suum faciunt, unde sequitur : *En lectulum Salomonis*. Quatuor sunt deserta : Primum infernus, secundum mundus, tertium asperitas conversationis, quartum patria cœlestis. De primo Ezechiel ad te, Pharao : « Projiciam te in desertum, et omnes pisces tuos [56]; » de secundo in Tobia : « Religavit in desertum superioris Ægypti dæmonem qui occidebat maritos Saræ [57], » id est in mundo; de tertio : In præsenti loco. *Quæ est ista quæ ascendit per desertum*. Et in quo Joannes Baptista prædicavit [58], et Christus jejunavit [59]; de quarto : « Reliquit Dominus nonaginta novem in deserto et venit quærere quæ perierat [60]. » Primum est exsecrandum, secundum est fugiendum, per tertium est ascendendum, ad quartum est perveniendum. Primum est plenum horrore, secundum errore, tertium dolore sed decore, quartum fructu sed amore. Primum est pœnis tormentuosum et portentis monstruosum. Secundum est serpentibus venenosum et miseria laboriosum, tertium est spinis lacerosum, sed floribus speciosum; quartum est fructuosum et amore gloriosum. Audi tormenta primi :

Igne, gelu, verme, fame, stercore, flagello:
Horror cum tenebris, et flammea vincula membris.

De igne et verme : « Ignis eorum non exstinguetur et vermis eorum non morietur [61]; » de gelu : « Ibi erit fletus et stridor dentium [62]; » de fame : « Servi mei comedent et vos esurietis [63]; » de fetore : « Fulgur et spiritus procellarum pars calicis ejus [64]; » de flagello : « Tradidit eum tortoribus donec reddat universum debitum [65]; » de horrore : « Ubi, inquit, nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitans [66]; » de tenebris et vinculis : « Ligatis manibus et pedibus, mittite eum in tenebras exteriores [67]. »

Secundum diximus serpentibus venenosum, et miseria laboriosum, sicut dictum est : « In sudore vultus tui vesceris pane tuo [68]. » Filiis Israel occurrerunt tria genera serpentum in deserto, scilicet aspis quæ blanditur facie et cauda pungit : hæc est voluptas carnis quæ arridet in principio amara est. Secundus est dispas, qui parvus est et latet in pulvere, et facit perire siti : hæc est vana gloria quæ, sicut scriptum est, cœlestis est origine et in cinere habitat. Hanc sitiendo multi pereunt. Tertius est scorpius qui emittit ignem; hæc est ira, invidia. His est desertum mundi venenosum, sed fecerunt sibi serpentem in palo, id est Christum in cruce, quem videndo vulnerati a serpentibus sanati sunt. Tertium, id est asperitatem conversationis, diximus spinis lacerosum, quia per multas tribulationes itur ad Deum [69], sed floribus est speciosum : « Lætabitur deserta et in via exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium [70], » scilicet floribus virtutum. De anima quæ sic floret dicitur : *Quæ est ista quæ ascendit per desertum*. Quartum est fructu copiosum, quo omnes pascentur et accubabunt et non est qui exterreat [71]. « Non esurient, neque sitient amplius [72]. » Erit et charitate gloriosum : « O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo conregnant omnes sancti [72*]. »

In primo descendunt criminosi, de secundo ascenderunt noviter conversi, per tertium ascendunt perfecti, ad quartum ascendunt beati. De primo : « Et descendant in infernum viventes [73]; » de secundo : *Quæ est ista quæ ascendit per desertum*; de tertio : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens [74]. » In hoc deserto non crescere est decrescere, non perficere est deficere, non procedere est retrocedere, non ascendere est descendere; de quarto : « Ascendens Christus in altum captivam ducit captivitatem [75]. » *Sicut virgula fumi*, inquit.

Tres sunt virgulæ, prima est regum, secunda pastorum, tertia pontificum. Prima rebelles subjugantur, secunda oves minantur, tertia filii reguntur. Prima valet ad vitiorum ejectionem, secunda ad morum compositionem, tertia ad virtutum ordinationem. Prima fuit Joseph, qua Ægyptii ei subjiciuntur, et pater ejus moriens innititur [76], secunda Moysi, qua serpentes Moysi absorberentur [77], et mare Rubrum dividitur [78]; tertia est Aaron, qua dignus sacerdotio ostenditur [79]. Sed dicitur *virgula fumi*. Fumus ad lacrymas excitat : hæc est compunctio. Fumus aliquando de terra, aliquando de aqua, aliquando de igne nascitur. Terra est corpus nostrum; de ea compunctio nascitur, quando miserias quas in ea sustinemus, plangimus. De aqua compunctio oritur, quando vitæ præteritæ fluxus plangimus. De igne oritur quando amore supernæ patriæ suspiramus. Sed dicitur *virgula ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii*. Hæc virga est disciplinæ, quæ in principio habet myrrham, qua a putredine vitiorum castigamur, dum carnem affligimus; secundo habet thus orationis et odoris, dum orando nobis Deum con-

[56] Ezech. 29. [57] Tob. 8. [58] Matth. 3. [59] Matth. 4. [60] Luc. 15. [61] Isa. 66. [62] Matth. 22. [63] Isa. 65. [64] Psal. 10. [65] Matth. 18. [66] Job 10. [67] Matth. 22. [68] Gen. 3. [69] Act. 14. [70] Isa. 35. [71] Sophon. 3. [72] Apoc. 7. [72*] Offic. Eccl. [73] Num. 16. [74] Cant. 6. [75] Ephes. 4. [76] Gen. 47. [77] Num. 21. [78] Exod. 14. [79] Num. 17.

ciliamus, et exemplo operum proximis odorem damus. Habet quoque pulverem pigmentarii, dum per eam exterius nos a mundanis cohibentes, quæ sursum sunt sapimus [80]. Habet ergo hæc virga disciplinæ, in principio amaritudinem, postmodum odorem, in fine saporem. Amaritudinem, carnem macerando; odorem, orando et exemplo proximo proficiendo; saporem, supernam beatitudinem degustando. In principio est onerosa, secundo pretiosa, tertio est cordi jocosa. Item in primo deserto habet miseria locum, in secundo gratia defectum, in tertio lapsus reparationem, in quarto profectus beatitudinem. Primum est solitudo maris Mortui, secundum in quo defecit uter aquæ Ismaeli, tertium in quo filii Israel dulcedine cœlestis cibi sunt refecti. De quarto dicitur quod minavit Moyses oves suas ad interiora deserti et vidit visionem ignei rubi [81], id est Christi incarnati et glorificati, nec igne passionis consumpti sed roborati. Vel desertum potest dici veterum patrum generatio, qui sub lege veteri inculti et quasi rudes vivebant, ex quibus ascendit nascendo beata virgo Maria, ut de ipsa dicatur : *Quæ est ista quæ ascendit per desertum.* Si vis audire nascentem de deserto, audi quam solemniter cantat Ecclesia : « Hodie nata est beata virgo Maria ex semine Abrahæ orta de tribu Juda clara ex stirpe David. » Semen est pars carnis virilis seminata in utero matris, ut inde fiat puerperium. Tribus est collectio personarum ex eodem semine tam a latere venientium quam linearium. Stirps est collectio personarum, lineariter ab aliquo descendentium. In primo est auctoritas, in secundo strenuitas, in tertio claritas. Auctoritas geniture carnalis, strenuitas probitatis virilis, claritas nobilitatis regalis. Auctoritas, quia in Abraham fuerunt fidei initia ; strenuitas, quia tribus Juda semper Moysi adhærendo, et se prima opponendo periculo fuit eximia, nobilitas regalis, cujus in David fuit præeminentia. In primo est boni inchoatio, in secundo virtutum provectio, in tertio consummatio. O gloriosa nativitas per quam prætcritis angelis Dei Filius Abrahæ semen apprehendit, per quam vicit leo de tribu Juda, et septem signacula solvit : per quam, mediante David, homo « egreditur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet [82]. » O beatum semen de quo Paulus se natum gloriatur, Saulus universis prophetatur, quod apprehendisse Filium Dei humana natura gloriatur. De primo enim ait Paulus : « Semen Abrahæ sunt, et ego [83] ; » de secundo : « In semine tuo benedicentur omnes gentes [84] ; de tertio : « Non angelos, sed semen Abrahæ apprehendit [85]. » Hoc est semen per quod pax reformatur, Ecclesia fidelium multiplicatur, captivitas liberatur, **72** pax reformatur cum homine, Ecclesia multiplicatur numero et virtute, captivitas liberatur a servitute. Primum, ut Deus plus ametur; secundum, ut a pluribus plus laudetur; tertium, ut liberalius honoretur. Hæc enim tria proposuit Dominus Abrahæ. De primo : « Ponam pactum meum inter me et te et semen tuum [86], » inde : « Ponam arcum meum in nubibus cœli et erit signum fœderis inter me et inter terram [87]. » Arcus est Maria, quæ fulget inter sanctos quasi iris inter nubes. De secundo : « Suspice cœlum et numera stellas si potes, sic erit semen tuum [88]. » De tertio : « Scito prænoscens quæ semen tuum peregrinum futurum sit in terra non sua, et servitnti eos subjicient, et affligent quadringentis annis [89] ». Generatione autem quarta revertentur huc. » Secundum enim propositum nostrum.

Prima generatio est Abrahæ, secunda Judæ, tertia David, quarta Christi et Mariæ. In hac enim miseri liberati sunt a diaboli servitute. Nostra res agitur ; nos enim sumus peregrini, servituti subacti, flagellis afflicti. Sed per nativitatem istam erimus liberati, peregrini, expulsi a paradisi amœnitate, servi sub diaboli potestate, afflicti mundi calamitate, liberati beatæ Virginis nativitate. In primo fuimus super terram vagi et profugi ; vagi sequentes concupiscentiam, profugi fugientes miseriam; vel vagi sequentes mundi vanitatem, profugi vitantes religiosam asperitatem. In secundo funibus peccatorum circumplexi. In tertio in Ægypto stipulæ lateris et luti laboribus oppressi. In quarta facta vigilia matutina, id est nativitate Virginis quæ progreditur quasi aurora consurgens, sumus sublevati, ut in judicio simus plene absoluti. In primo cum filio prodigo abivimus in regionem longinquam. Unde David : « Heu mihi quia incolatus meus prolongatus est [90] ! » « Quandiu enim sumus in hoc corpore peregrinamur a Domino [90*]. » Unde : « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [91]. » In secundo sumus Ismael filius Agar, quæ *servitus* interpretatur, quæ servit cum filiis suis in servitutem generans [92]. « Qui facit peccatum servus est peccati [93] : » — « Nunc autem liberati a peccato, servi autem facti Deo. Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ [93*]. » Servimus cum filiis, quando nos diabolo subjicimus, exemplo alienæ iniquitatis. In servitutem generans, alios diabolo subjicientes exemplo nostræ pravitatis. In tertio sumus Israel servientes.

In stipula, et luto, et latere. Per stipulam habemus corpoream fragilitatem. Per lutum quod miscetur ex aqua et pulvere animæ turbationem. Per laterem qui fractus nulla potest industria resolidari in morte corporis et animæ irreparabilem dissolutionem.

Sed his medetur ista nativitas, sicut ait propheta : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet [94]. » Virga enim virtutis auferet calamitatis angustiam : flos servos liberavit, auferens peccati immunditiam ; spiritus vero bonus reducet

[80] Col. 3. [81] Exod. 3. [82] Isa. 11. [83] II Cor. 11. [84] Gal. 3. [85] Hebr. 2. [86] Gen. 9. [87] Ibid. [88] Gen. 15. [89] Ibid. [90] Psal. 119. [90*] II Cor. 5. [91] Psal. 136. [92] Gal. 4. [93] Joan. 8. [93*] Rom. 6. [94] Isai. 11.

Quod prolatum ab angelo, quod factum a Domino, quod natum de Virginis utero. Primum est, nascitur Christus; secundum, nativitas Christi; tertium, Christus natus. Primum fit nobis in exemplum, secundum in miraculum, tertium in exsilio viaticum. In patria salus omnium. Primum ergo vigilare est super gregem bonarum cogitationum. « Beatus, ait Sapientia, qui vigilat ad portas meas et observat ad postes ostii mei [95*]. » Claritas enim Dei circum fulsit illos [96] luce gratiæ et profertur in corde ejus, lucem nuntians et rememorans Verbum quod factum est, id est Christi nativitatem. Sic eamus ad vigilias pastorum, ut eos imitemur: transeamus usque Bethlehem, id est *domum panis* ut reficiamur. Notandum quæ tres sunt civitates in quibus Dominus magna operatus est. Bethlehem, Bethania, Bethphage. Prima dicitur *domus panis*, secunda *obedientiæ*, tertia *domus comestionis*. In prima Christus est natus, in secunda a Christo Lazarus suscitatus, in tertia Christus asino impositus. Ingrediamur ergo primam, ut ibi invenientes Christum natum, conformemur ei per humilitatem; ingrediamur secundam, obedientes Christo ut suscitemur ab eo mortui per iniquitatem; ingrediamur tertiam, ut ascendentes super infirmitatem carnis nostræ reficiamur ibi digne comedentes inventum panem. Vide quomodo panis iste fit utilis in via. Ipse est legislator, ipse gratiæ dator, fulgens per veritatem, infundens nobis charitatem. Legislator quomodo teneamus, gratiæ dator qua proficiamus, fulgens per veritatem, qua viam teneamus, infundens charitatem, qua panem istum sapiamus et diligamus. De primo: « Etenim benedictionem dabit legislator [96*]: » de secundo: « Gratiam et gloriam dabit Dominus [97]: » de tertio: « Vidimus eum plenum gratiæ et veritatis [98]: » de quarto: « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis ab ipso Christo [99]. » Nec fit sine causa quod ad hanc nativitatem concurrunt bos et asinus, pastor et angelus. Ipse enim fuit bos ad colendum, asinus ad portandum, pastor ad custodiendum, angelus ad revelandum, ad colendum rudium corda, ad portandum peccatorum nostrorum onera, ad custodiendum virtutum dona, ad revelandum cœli secreta. Audi cultorem. « Primum sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere [100]. » Denique Maria hortulanum credit. Audi portantem: « Vere languores nostros ipse portavit [1]. » Audi custodientem: « Ego sum bonus pastor et cognoscunt me meæ [2]. » Iste animam suam posuit pro ovibus suis, et pro grege suo mori dignatus est. Audi revelantem: « Vado parare vobis locum et venio ad vos [3], » et cætera. Fuit ergo cultor, in totius vitæ suæ conversatione, portavit in passione, custos fuit in resurrectione, revelator in ascensione. « Transeamus » ergo non solum usque ad vigilias pastorum, ut audiamus verbum quod prolatum est, vel « usque Bethlehem, ut videamus Verbum quod factum est [4]: » sed usque ad præsepium, ut inveniamus verbum quod natum est. Verbum serenum, verbum suave, Verbum quod lux est, Verbum quod ros est. Serenum mansuetudine, suave per misericordiam, lux veritate, ros per gratiam. Mansuetudine, qua se non turbavit adversus flagellantem: misericordia, qua remisit iniquitatem: veritate, qua docuit benignitatem: gratia, qua rigavit sitientem. « Quasi agnus ad occisionem ductus est, et non aperuit os suum [5], » ecce mansuetus: « Fili, remittuntur tibi peccata tua [6], » ecce misericors. « Qui sequitur me, non ambulat in tenebris [7], » ecce verus. « Qui sitit, veniat ad me et bibat [8], » ecce rigans. Propter hæc duo ultima dicitur in propheta. « Ros lucis ros tuus [9]. » Utrumque enim facit. Irrigat et irradiat, fulget et fecundat. « In stillicidiis roris hujus lætabitur germinans [9*], » Sciendum autem quod est ros lucis, et est lux roris, et est ros sine luce, et est lux sine rore. Est enim ros lucis, cum de perfecta veritate dulcedo quædam et gratiæ suavitas erumpit: et est lux roris, cum suavitas ex parte dulcedinis animum serenat in lucem veritatis. Est ros sine luce, cum suavitas multa animam exhilarat, sed tamen scientiæ subtilitas non multum illustrat: est lux sine rore, cum scientia adest, sed sicca est et arens. Dilectionis rore non irrigua. De primo dicitur: « Lux orta est justo, rectis corde lætitia [10]: » de secundo: « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus [11]: » de tertio: « Cœli caligabunt rore [12]. » Quartum se habere significat quæ patri clamat: « Terram australem dedisti mihi [13], » scilicet terram soli vicinam: terram lucis, sed siccam: bona quidem est, sed australis, sed minus jucunda quod arens. Ideo rogo, junge et irriguum. In figura primi filii Israel

69 prius viderunt manna dicentes: « Manhu, id est *quid est hoc* [14]; » postmodum gustaverunt. Propter secundum dictum est de muliere forti: « Gustavit et vidit quoniam bona est negotiatio ejus [15]. » Gustavit prius et ex gustu vidit. In figura tertii Isaac pulmentum filii sui Jacob gustavit [16], sed non vidit, unde [16*]: « Zelum quidem Dei habent, sed non secundum scientiam [17]. » In figura quarti: Filii Israel viderunt fructus terræ promissionis, quos exploratores attulerunt, sed non gustaverunt [18]. Isti sunt « qui cum cognovissent Deum non sicut Deum, glorificaverunt aut gratias egerunt [19]. » De his duobus dictum est: « Utinam saperent et intelligerent, ac novissima providerent [20]! »

Tenui illum nec dimittam donec introducam in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

[95*] Prov. 8. [96] Luc. 2. [96*] Psal. 83. [97] Ibid. [98] Joan. 1. [99] Rom. 5. [100] Act. 1. [1] Isa. 53. [2] Joan. 10. [3] Joan. 14. [4] Luc. 2. [5] Isa. 53. [6] Luc. 7. [7] Joan. 8. [8] Joan. 7. [9] Isa. 26. [9*] Psal. 64. [10] Psal. 96. [11] Psal. 33. [12] Deut. 33. [13] Josue. 15. [14] Exod. 15. [15] Prov. 31. [16] Gen. 27. [17] Rom. 10. [18] Josue. 2. [19] Rom. 1. [20] Deut. 32.

[Tuo (*sic*)] Mater nostra est Jerusalem, quæ libera est, quæ est sursum, quæ est mater nostra [20*]. Domus ejus habitatio illa cœlestis, unde: « Lætatus sum in iis quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus [21]. » Cubiculum ejus est requies æterna, ubi omnes pascentur et accubabunt et non erit qui exterreat. Ibi enim erit requies a labore, pax a tentatione, securitas a tormentis gehennæ unde Boetius [21*]:

Hic erit vobis requies laborum;
Hic portus placida manens quiete,
Hic pa ens unum miseris asylum,

id est securitas. Sed « funiculus triplex difficile rumpitur [22], » multo difficilius quadruplex quo iste tenetur. Tenetur enim quatuor modis: Tenetur instantia, tenetur obsequio, tenetur desiderio, tenetur constantia. Instantia orationum, obsequio munerum, tenetur desiderio devotionum, tenetur constantia spirituum. Primum meretur infirmitatis sanitatem, secundum fidei firmitatem, tertium sancti Spiritus consolationem, quartum Dei spiritualem visionem. Juxta primum tenuit mulier Chananæa [22*], juxta secundum discipuli euntes in Emmaus [23], juxta tertium mulieres quæ accesserunt et tenuerunt pedes ejus [24]. Juxta quartum ait Jacob: « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [25]. » In primo exemplo de muliere Chananæa tres notamus gradus petentium: sunt ei qui desistunt petere ad primam repulsam petitionum; sunt qui ad secundum cadunt a consuetudine devotionum; sunt qui ad tertium desperati, ad peccata sua redeunt, « quasi canis reversus ad vomitum [26]. » In his tribus Dominus probavit illius instantiam. Illa clamavit, Dominus non respondit, ecce probatio prima. Illa clamavit fortius, et Dominus respondit: « Non sum missus nisi ad oves quæ perierant domus Israel [27], » ecce secunda. Illa cadens in terram adoravit. Ille ait: « Non est bonum sumere panem filiorum et dare canibus [28], » ecce tertia. Vide quomodo se humiliat. « Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum [29]. » Magna humilitas. Canem appellat, et ipsa se minimum canem profitetur. Ecce humilitas instantia precum, qua tenetur Dominus, et illa meretur infirmitatis sanitatem. Secundo exemplo tenetur obsequio munerum quia coegerunt eum et paverunt, ecce obsequium munerum. « Et ideo cognoverunt eum in fractione panis [30], » ecce fidei firmamentum. Tertio sanctæ mulieres tenuerunt desiderio: « Tenuerunt, inquit, desiderio pedes ejus [31]. » Pedes Dei in nobis sunt affectus nostri. Hos tenemus, dum desideramus Deum, et spirituales consequimur consolationes, sicut ille postmodum Spiritum sanctum acceperunt. Quarto Jacob tenuit constantia, quia tota nocte luctatus est cum eo [32].

A Dixitque victor: « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [33]. » Sic nos vincimus, si constantes simus in necte flagellorum et adversitatum Dei quibus pugnamus cum eo. Nec mirum si eum vincimus per constantiam, quia « regnum cœlorum a tempore Joannis Baptistæ vim patitur et violenti diripiunt illud [34]. » Nec solum per constantiam vicit, sed tenuit donec benedictionem accepit: hanc scilicet ut Israel vocaretur, id est *vir videns Deum*. Sed nunc ordo verborum notandus est. Dictum est enim sic: Quæsivi, inveni, tenui, introducam. Quæsivi, ait, quæritur enim quadam pia curiositate; invenitur quærendi assiduitate, tenetur animi stabilitate, introducitur quadam opportuna importunitate. In primo inspiratur, in secundo roboratur, in tertio B confirmatur, in quarto de amore præsumitur. Primum ut incipiat dulciter, secundum ut proficiat viriliter, tertium ut dilecto adhæreat inseparabiliter, quartum, ut ipso fruatur feliciter. Pia curiositate requirebat Job cum diceret: « Quis mihi det et cognoscam et inveniam eum, et veniam usque ad solium ejus [35]? » In assiduitate quærendi erat Samuel, qui non recedebat de templo die ac nocte. Ideoque meruit non solum invenire sed vocari a Domino dicente: « Samuel, Samuel. Et ille: Loquere, Domine, quia audit servus tuus [36]. » Et Jacob: « Cui præ magnitudine amoris videbantur dies pauci [37]. » Idem firmiter tenebat cum diceret: « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [38], » unde et benedixit ei C in eodem loco. In domum matris introducere volebat sponsa ipsius dilecti auctoritate, qua dicit a tempore Joannis Baptistæ, « regnum cœlorum vim patitur, et violenti diripiunt illud [39]. » Propter hæc quatuor dictum est in Evangelio: « Quærite et invenietis [40]. » Propter primum dictum est quærite; propter secundum et invenietis; propter tertium: « petite et accipietis [41]. » propter quartum: « pulsate et aperietur vobis [42]. » Notandum autem quod dilectus aliquando spontaneus ingreditur; aliquando a Domino ipsius domus officiose introducitur, aliquando violenter trahitur. Primum quando primo cor infundit gratia, secundum quando infusus operatur ex ea, tertium quando per adversitates et tentationes dilectus fingit se longius ire. Sed in his D ipse tentatus viriliter ipsum tenet patientia operum et orationum instantia. Juxta primum, intravit ad apostolos, januis clausis [43]; juxta secundum, in domum Pharisæi, quia rogavit Jesum quidam Pharisæus ut manducaret cum illo [44]. Et pater puellæ mortuæ introduxit eum, et suscitavit eam [45]. « Si quis, ait, aperuit mihi, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ille mecum [46]. » Juxta tertium discipuli ejus euntes in Emmaus coegerunt eum, scilicet Lucas et Amaon [47]. Inde dilectum ascendentem in domum matris Ecclesiæ, id est regnum cœlorum

[20*] Gal 4. [21] Psal. 121. [21*] *De Cons. philos.* [22] Eccle. 4. [22*] Matth. 15. [23] Luc. 24. [24] Matth 28. [25] Gen. 32. [26] II Petr. 1. [27] Matth. 15. [27*] Ibid. [28] Ibid. [29] Ibid. [30] Luc. 24 [31] Matth. 28. [32] Gen. 32. [33] Ibid. [34] Matth. 11. [35] Job 23. [36] I Reg. 3. [37] Gen. 29. [38] Gen. 32. [39] Matth. 11. [40] Matth. 7. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Joan. 20. [44] Luc. 7. [45] Matth. 7. [46] Apoc. 3. [47] Luc. 24.

apostoli tenebant affectu et admiratione, unde dicunt eis angeli: « Viri Galilæi, quid admiramini aspicientes in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum [48]. » O grandis solemnitas in qua ascendit misericors. Sequitur captivitas; primum de mundo, secundum de inferno, tertium de cœlo. Occurrit angelorum solemnitas, de mundo ad Patrem, de inferno ad felicitatem, de cœlo ad regis festivitatem. Primus canit: « Nec vos relinquam orphanos, etc. [49], » secundi: « Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium [50]; » tertii: « Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra [51]. »

Est vir Galilæus, vir empireus, vir homo Deus. Primus est Christianus, secundus angelus, tertius homo est Christus. Galilæus dicitur *transiens*. Primus transit de vitio ad virtutem, secundus habitat claritatis regionem, tertius ascendit de mundo ad Patrem. Primus fugit mundi vanitatem, secundus nostram consolatur imbecillitatem, tertius captivam ducit captivitatem [52]. De primo viro dicitur: « Viri Galilæi, quid admiramini, aspicientes in cœlum [53]; » de secundo: « Ecce duo viri, ait, in vestimentis albis [54]; » de tertio: « In excelso throno vidi virum, quem adorat multitudo angelorum [55]: » de transitu primi dicitur: « Diverte a malo et fac bonum [55*], » et « odientes malum adhærentes bono [56]. » Inde Abrahæ dicitur: « Egredere de terra tua, et de cognatione tua et de domo patris tui [57]. » Secundus consolatur imbecillitatem: « Omnes enim sunt administratorii spiritus in ministerium missi [58]. » Unde angelus Tobiam consolatus est; unde ipse « angelus Dei comitetur vobiscum, et bene disponat iter vestrum [59]. » Tertius « captivam ducit captivitatem [60], » nam captivitate libera Jesum sequuntur agmina. Nam « expandit alas suas et assumpsit eum, atque portavit in humeris suis [61]. » — « Dux fuisti in misericordia tua populo, quem redemisti, et portasti eum in fortitudine tua, ad habitaculum sanctum tuum [62]. » Sed circa primum notandum quod est qui migrat, est qui emigrat, est qui transmigrat. Migrat a facie tentationis, emigrat a dulcedine internæ refectionis, transmigrat ad splendorem contemplationis. Primum fit, ne amittat gratiam; secundum, ut sequatur mundi stultitiam; tertium, ut supernam gustet lætitiam. Audi migrantem: « Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis [63], » unde propheta: « Exite de Babylone et fugite a Chaldæis [64]. » De secundo: « Deus evellet te et emigrabit te de tabernaculo tuo [65]. » Item: « Deus salvator meus, adjutor meus, non emigrabo [66]. » Inde: « Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora [67]. »

A De tertio dictum est ad Ezechielem: « Fac tibi vasa transmigrationis [68], » inde: « Quæ sursum sunt sapite, non quæ deorsum [69]. » — « Accedat enim homo ad cor altum et exaltabitur Deus [70], » inde: « Præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis [71]. » Sed notandum quod hujus transmigrationis tria sunt vasa: in primo sunt aquæ, in secundo oleum, in tertio species aromaticæ. Aqua lacrymarum, oleum amoris, species devotionis. Primum lavat, secundum impinguat, tertium exhilarat. De primo: « Invenit Elias ad caput suum vas aquæ [72]; » de secundo dicitur: « Prudentes virgines acceperunt oleum in vasis suis [73]; » de tertio ait Jacob filiis suis: « Tollite vobiscum de optimis fructibus terræ in vasis vestris [74]. » Sed notandum quod Chaldæi faciunt tres turmas quæ transmigrationem istam impediunt.
B Prima est peccatorum dissimulatio, secunda subjectionis indignatio, tertia vitæ femineæ resolutio. Primum cor excæcat, ne viam videat; secundum superbia elevat, ut gravius corruat; tertium adulatur, ne ad regnum cœlorum quod vim patitur [75], iter arripiat. De primo ait Job: « Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam [76]. » — « Verumtamen non sunt tenebræ et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem [77]. » Itaque contritio et infelicitas in viis ejus, et viam pacis non cognoverunt [78]. Quos secunda turma opprimit, « ascendunt usque ad cœlos et descendunt usque ad abyssos, et sic anima eorum in malis tabescebat [79]; » nam
C « Ante ruinam exaltatur cor [80]; » unde Saul ascendit in montes Gelboe et ibi corruit [81]. A tertia opprimebatur qui clamabat: « Infixus sum in limo profundi, et non est substantia [82]. » Hic ambulare non potest, quia sordes ejus in pedibus « ejus, nec recordatus est finis sui [83], » unde dictum est Israelitis egredientibus ad bellum: « Qui pusillo animo est, et qui uxorem duxit, revertatur in domum suam [84]. »

His tribus turmis tres opponuntur: primæ confessionis diligentia, secundæ obedientia, tertiæ virtutum experientia. Prima ostendit viæ veritatem, secunda donat firmitatem, tertia confert spei securitatem. Inde scriptum est: « Dixit Judas Simoni fratri suo: Assume tibi viros et vade in Galilæam et libera fratres tuos [84*], » ecce ista tria. Judas enim
D *confessio* interpretatur, Simon vero *obediens*. Viri qui eliguntur sunt virtutes. Isti ergo vadunt in Galilæam, dum his ad regnum transmigratur, et liberat fratres suos a tribus prædictis turmis, quibus euntes impediuntur. Primus itaque miratur, secundus gratulatur, tertius glorificatur. Miratur aspiciens in cœlum, gratulatur repatrians ad cœlum, glorificatur ascendens in cœlum. Miratur Christum nostrum, qui corpus vexerit sublimem ad cœli re-

[48] Act. 1. [49] Joan. 14. [50] Psal. 123. [51] Isa. 63. [52] Ephes. 4. [53] Act. 1. [54] Ibid. [55] Apoc. 3. [55*] Psal. 33. [56] Rom. 12. [57] Gen. 12. [58] Hebr. 1. [59] Tob. 1. [60] Ephes. 4. [61] Deut. 32. [62] Exod. 15. [63] Thren. 1. [64] Isa. 48. [65] Psal. 52. [66] Psal. 61. [67] Thren. 4. [68] Ezech. 12. [69] Col. 3. [70] Psal. 63. [71] Marc. 16. [72] III Reg. 17. [73] Matth. 25. [74] Gen. 43. [75] Matth. 11. [76] Job. 31. [77] Job. 4. [78] Psal. 13. [79] Psal. 106. [80] Prov. 16. [81] I Reg. 28. [82] Psal. 68. [83] Thren. 1. [84] Deut. 20. [84*] I Mach. 5.

giam, gratulatur eo quod soli polique patriam unam facit rempublicam. Glorificatur Patris præsentans vultibus victricis carnis gloriam. Item : Vir iste Galilæus miratur aspiciens in mundum, aspiciens infernum, aspiciens in cœlum. In primo enim invenit vanitatem, in secundo calamitatem, in tertio veritatem.

70 In primo miratur, eo quod sequatur homo mundi phantasiam; in secundo miratur, quod descendat ad inferni miseriam; in tertio miratur, quod non sequatur Christum ad gloriam. Mundum aspiciebat Salomon cum diceret : « Vidi cuncta quæ sub cœlo sunt, et ecce vanitas et omnia vanitas [85]. » David idem admirabatur dicens : « Filii hominum usque quo gravi corde, ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium [86]. » Infernum vidit Job, cum diceret : « Dimitte me paululum ut plangam dolorem meum, antequam vadam et non revertar ad terram tenebrosam, et opertam mortis caligine [87]. » Admirabatur idem propheta dicens : « Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante, aut quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis [88]. » Cœlum aspiciebat Stephanus dicens : « Ecce video cœlos apertos et Jesum stantem a dextris Dei [89]. » Mirabatur Jeremias, dicens : « Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem [90], » item : Vir iste Galilæus miratur nubem, miratur Christum, miratur angelum. Nubem clarescere, Christum ascendere, angelum descendere. Clarescere ad cognitionem veritatis; Christum ascendere, ad locum immortalitatis; angelum descendere ad locum mortalitatis. De primo : « Vidi nubem candidam, et super nubem Filium hominis sedentem [91]; » de secundo : « Ascendit super cherubim [92] ; » de tertio Isaias : « Volavit ad me, ait, unus de seraphim [93]. » Unde post hanc ascensionem : angelus a Joanne noluit adorari [94]. A primo habemus illuminationem, a secundo exspectationem, a tertio visitationem. Illuminationem ad verum, exspectationem ad præmium, visitationem ad consolandum. Inde est quod filios Israel nubes illuminavit, arca Dei in terram promissionis transmigravit, angelus viam præparavit. Inde : « Ecce mitto angelum qui præparabit viam ante faciem tuam [95]. » Audi claritatem : « Spiritus Paracletus docebit vos omnia [96]. » Audi promissum : « Vado parare vobis locum et iterum veniam ad vos [97]. » De tertio angelus : « Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis euntem in cœlum [98]. » Sed videamus quomodo Christus ascendit. Primo ascendit humilitate, secundo adversitate, tertio veritate, quarto claritate. Humilitate incarnationis, persecutione passionis, veritate resurrectionis, claritate glorificationis. In primo vicit diaboli superbiam, in secundo carnis Adæ petulantiam, in tertio inferni potentiam, in quarto mundi miseriam. De primo : « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens [99]; » de secundo : « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum [100]; » de tertio : « Surrexit Dominus vere et apparuit Simoni [1]; » de quarto : « Magnum pietatis sacramentum, quod manifestum est in carne, justificatum in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria [2]. » Ut igitur Christum imitemur eisdem gradibus, oportet nos ascendere, scilicet primo per humilitatem, secundo per persecutionem, tertio per resurrectionis veritatem, quarto per claritatem. Humiliat enim se homo, cum de peccato confunditur; persecutionem sustinet, quando affligitur; resurgit, quando a peccato absolvitur; fulget, quando, cum gloriatur, in Domino gloriatur [3]. In primo deficit, in secundo se afficit, in tertio proficit, in quarto perficit. Deficit dum deponitur jactantia, se afficit lacrymarum affluentia, proficit in justitia, perficit supernorum intelligentia. De primo David : « Humiliatus sum usquequaque, Domine, vivifica me secundum verbum tuum [4]; » de secundo : « Afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei [5]; » de tertio : « Doce me, Domine, justificationes tuas [6]; » de quarto : « Super omnes docentes me intellexi, quia testimonia tua meditatio mea est [7]. »

Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui illum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

[CARD.] Ac si dicat : *Paululum*, id est paulo post, *cum pertransissem eos* qui erant in vicis et plateis, et *cum pertransissem* vigiles, *inveni quem diligit anima mea*, in fide centurionis gentilis [8], et in fide mulierum [9], quæ resurrectionem nuntiaverunt, et subdit : *tenui eum*. De hac tentione dicit Isaias ad Dominum : « Non est qui consurgat et teneat te [10]; » et Dominus per Ezechielem : « Quæsivi virum qui interponeret sepem, et staret oppositus contra me pro terra, ne dissiparem eam, et non inveni [11]. » Ostendit ergo beata Virgo quod indignatus erat Dominus contra vineam suam, videlicet plebem Judaicam, quæ conversa erat in amaritudine et fecerat labruscas, cum facere debuisset uvas [12], et dixit : *Tenui eum*, ne vineam suam dissiparet omnino, et subdit. *Nec dimittam eum*, sed continua precum instantia, furorem ipsius retinebo; quod enim Dominus sanctorum precibus teneatur ipse ostendit ad Moysen, dicens : « Cerno quod populus iste duræ cervicis sit; dimitte me, ut irascatur furor meus contra eum [13]. » Dicit ergo : *Non dimittam eum*, sed semper tenebo, et instabo precibus, *donec introducam* ad matrem sive genitricem meam plebem Judaicam, et per fidem habitet ibi, tanquam in domo et tanquam in cubiculo. Signatur autem per domum status activæ vitæ : Martha autem ex-

[85] Eccle. 1. [86] Psal. 3. [87] Job 10. [88] Isa. 33. [89] Act. 7. [90] Thren. 1. [91] Apoc. 14. [92] Psal. 17. [93] Isa. 6. [94] Apoc. 22. [95] Mal. 3. [96] Joan. 14. [97] Ibid. [98] Act. 1. [99] Phil. 2. [100] I Petr. 2. [1] Luc. 24. [2] I Tim. 3. [3] II Cor. 10. [4] Psal. 118. [5] Psal. 37. [6] Psal. 118. [7] Ibid. [8] Matth. 8. [9] Luc. 24. [10] Isa. 64. [11] Ezech. 22. [12] Isa. 5. [13] Exod. 32.

cepit Dominum in domum suam [14]. Per cubiculum vel lectum, quies vitæ contemplativæ signatur. Per hæc igitur verba crediture plebi Judaicæ utriusque A vitæ status præmittitur, contemplativæ videlicet et activæ. Sequitur.

[14] Luc. 10.

LIBER SEXTUS.

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

[THO.] In hoc utique ostendit quia ejus perfectionis quosdam de Synagoga post conversionem inveniet, cujus de Ecclesia plurimos dum in eorum quiete similiter delectatur, ab eis inquietationem prohibet, sicut ab Ecclesia prohibuit. Vere introductus est in B cubiculum genitricis, ubi vult quiescere cum sponsa, unde præcipit ne excitetur. Triplicem scimus animæ quietem. Prius enim debet quiescere a peccato, secundo ab opere humano, tertio quiescet ab hoc miserabili exsilio. Primo ut justificetur, secundo ut contempletur, tertio ut beatificetur. Hoc est triplex Sabbatum cujus observatio præcipitur in lege. De primo : « Nullum opus servile facias in eo [15]. » Servile opus est peccatum. De secundo præcipitur absolute : « Nihil operis facietis in eo [16]; » de tertio : « Memento ut Sabbatum sanctifices [17]. » Sed et Christus his tribus Sabbatis requievit. Intravit enim in domum cujusdam Pharisæi Sabbato ut manducaret cum illo [18]. Hæc est refectio contemplationis. Item C Sabbato jacuit in sepulcro. Hæc est requies qua morimur peccato. Item Sabbato requievit ab omni opere quod patrarat [19], et hoc est beatitudinis. De primo dicitur in Jeremia : « Nolite portare pondera vestra in die Sabbati, et ne inferatis ea per portas Jerusalem, et nolite ejicere de civitate pondera vestra in die Sabbati [20]. » Pondera vel onera dicit peccata. Et hic duo notat, quod aliquando per sensus exteriores peccata ad animam feruntur; et hoc est, « ne inferatis ea per portas Jerusalem. » Aliquando prius concipiuntur in corde, et postea per sensus effectui mancipantur. Et hoc est quod sequitur : « Nolite ejicere de civitate pondera vestra in die Sabbati. » De primo ait Job : « Pepigi fœdus cum oculis meis, ut nec cogitarem quid de virgine [21]; » de se- D cundo subsequenter addit : « Si secutus est oculus meus cor meum et in manibus meis adhæsit macula [22]; » de secundo Sabbato dicitur per Ezechielem : « Porta hæc clausa erit sex diebus quibus fit opus; Sabbato autem aperietur [23]. » Porta hæc dicitur interior sensus qui clauditur, quando exterius operamur; aperitur vero quando otiosi exterius contemplamur, unde scriptum est : « Sapientiam scribe in tempore otii, et qui moriatur actu percipiet eam [24]. » De tertio Sabbato dicit Isaias : « Erit mensis ex mense, et Sabbatum ex Sabbato [25]. » Sabbatum ex Sabbato erit, quando pro hac requie a culpa requiescemus a miseria; mensis ex mense erit, quando pro multitudine virtutum : multitudo retribuetur beatitudinum. Virtutes enim dies sunt, ex quibus collectio, sicut mensis ex diebus, sic de beatitudinibus. Audi mensem ex mense : « Beati pauperes spiritu [26]; » ecce dies in via : « quoniam ipsorum est regnum cœlorum [27]; « ecce dies. Hic redditur in patria, et sic de cæteris quæ sequuntur. Qui in primo Sabbato sic abstinent ab uno peccato, ut aliud faciant, sunt ille homo qui colligebat ligna in Sabbato [28]. Qui in secundo sic contemplantur, ut in Deo non delectentur, sunt de quibus dicitur : « Viderunt eam hostes et deriserunt Sabbata ejus [29]. » His qui ad quartum sine meritis aspirant dicitur : « Videte ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato [30]. »

A quiete primi Sabbati possunt excitari quiescentes scilicet duabus causis : primo ne pigri sint in tentatione; secundo ut proficiant in bono, ne putent sibi sufficere a malo divertisse; juxta primum excitatus est Petrus ab angelo, quando erat dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus [31]; juxta secundum excitatus est Elias, dormiens subter unam juniperum [32]. Qui vero in secundo Sabbato quiescunt, duabus causis excitantur : prima ne nimis de horrore contemplationis tristentur, quia aliquando vident inferni tormenta, aliquando superna gaudia, unde Job : « Si dormiero, dico, quando surgam, et rursum exspectabo vesperam [33]. » Ab hoc errore volens liberari, hoc aiebat juxta secundam excitationem quæ fit pro utilitate fratrum, excitatus est Dominus dormiens in navicula [34]. Qui in tertio Sabbato quiescunt excitantur aliquando ut pro nobis orent, sicut in litaniis facimus. Excitabuntur etiam in resurrectione, sicut ait Gregorius de decem virginibus. De secundo Sabbato dictum est : « Cum esset sero die illo una Sabbatorum, et fores essent clausæ, stetit Jesus in medio discipulorum suorum et ait : Pax vobis [35]. » In hoc enim Sabbato fores clauduntur, quando gratia contemplationis sensus exteriores inhibemus, et sic Deus stat in medio asserens pacem. In primo Sabbato est sero, in secundo mane, in tertio meridies. In primo, stat Jesus in medio discipulorum suorum, ad pugnandum contra

[15] Lev. 23. [16] Exod. 12. [17] Exod. 20. [18] Luc. 7. [19] Gen. 2. [20] Jer. 17. [21] Job 31. [22] Ibid. [23] Ezech. 46. [24] Eccli. 35. [25] Isa. 66. [26] Matth. 5. [27] Ibid. [28] Num. 15. [29] Thren. 1. [30] Matth. 24. [31] Act. 12. [32] III Reg 19. [33] Job 7. [34] Matth. 8. [35] Joan. 20.

vitium, in secundo, ambulat ad perfectum virtutum, in tertio quiescit ad delectandum. In primo fores sensuum exteriorum sunt clausæ, in secundo fores sensuum interiorum apertæ, in tertio portæ cœli malis sunt clausæ. Inde : « Intraverunt ad nuptias et janua est clausa [36]. » Bonis sunt apertæ, unde : « Portæ ejus non claudentur per diem [37]. » Tales enim oportet pacem facere et habere non solum mundanam ab adversitate, sed spiritualem ab omni inquietudine, scilicet triplicem : pacem in domo, pacem in corde suo, pacem in cœlo. In domo cum fratre, in corde apud se, in cœlo cum Creatore. Cum fratre a detractione, apud se a cupiditate, cum Creatore a murmuratione. A detractione defectuum, a cupiditate voluptatum, a murmuratione divinorum flagellorum. Est enim qui domum lacerat, cor suum B turbat, Deum ad iracundiam provocat. Hæc sunt tria difficilia quæ dicit Salomon : Primum est coluber super terram [38], scilicet firmitatem domus Dei dissipans; secundum est navis in mari [39], corde per varias voluptates fluctuans; tertium est aquila volans in cœlum [40], Deum per superbiam ad iracundiam provocans. Primus dissipat domum, dicit enim quod magistri gravis est doctrina : Hypocrisis, ait, est fratrum vita religiosa; parcitas procuratorum domus dicitur intolerabilis avaritia; obedientia simplicium stultitia. Ecce ventus a regione deserti venit, et concutit quatuor angulos domus, in qua com edebant filii Job [41]. Talis est cogitatione fluidus, opere dissipatus, sermone dissolutus. In primo, voluptates imaginando; in secundo, manus suas ad C quælibet illicita extendendo; in tertio, omnia dijudicando, omnia ordinando.

71 In isto invenitur quod in domo Michææ, scilicet Ephod, hoc est vestis religiosa, et seraphim quod interpretatur *imaginatio*. Hoc est in corde et sculptibilis; hoc est in opere atque conflatilis, hoc est in sermone. Hæc inveniuntur in domo Michææ quod interpretatur *quid est hic*. Propterea « in quamcunque domum intraveritis, dicite : Pax huic domui [42]. » Sunt qui domum non turbant, sed non habent tamen pacem in corde, quia mundana cupiunt. De cupitis, quando habent, ultra modum gaudent; timent ne perdant, de perditis nimis tristantur, unde poeta :

Hi metuunt cupiuntque, dolent gaudentque nec auras
Respiciunt, clausi tenebris et carcere cæco [43].

D « Fode, » inquit ad Ezechielem [44], parietem, et fodit et invenit imagines quadrupedum, id est terrenas affectiones, et serpentum, id est occultum odii et invidiæ venenum, et volucrum, id est ambitionem dignitatum. Istis dicit Apostolus : Pax Dei existat in cordibus vestris [45]. Tertii propter flagella eriguntur contra Deum, propter quæ « iniquitatem in excelso locuti sunt, et sic posuerunt in cœlum os A suum [46]. » Hi ædificant turrim Babel quod sonat *confusio*, ut Deo adversentur. Et sic isti inquietant dilectum. Desiderat sponsa pacem in domo, ne radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per eam inquinentur multi. « Quod si mordetis invicem et comeditis, videte ne ab invicem consumamini [47]. » Debemus esse sicut duo cherubim in propitiatorio, respicientes nos invicem ut alter alterius onera portemus [48]. « Et si occupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis [49], » et versis vultibus in propitiatorio, respicientes nos invicem, ut intuitu Dei omnia faciamus. « Pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum [50] ; » item : « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo Deum videbit [51] ; » item si pacem cordis quærimus, debet esse cor quasi urna aurea in arca, habens virgam disciplinæ secum et tabulas testamenti [52], id est doctrinam divinæ legis, et manna intra se, id est saporem supernæ dulcedinis, ut « pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu [53]. » Si pacem cum Deo quærimus, debemus esse quasi saga cilicina in tabernaculo [54], ut nos exponamus vento et grandini inclementiæ divinæ animadversionis, ut sic in eo pacem habeatis. Ipse enim cogitat cogitationes pacis et non afflictionis, « Invocabitis me et ego exaudiam vos, et reducam captivitatem vestram de cunctis locis [55]. »

Triplex est nostra captivitas : Prima sub peccato, secunda sub diabolo, tertia sub præsenti exsilio. Prima locum habet in corde humano, secunda in inferno, tertia in mundo. Itaque si patienter sustineamus ejus flagella, ipse reducet de cunctis his locis captivitatem nostram, et Deus pacis qui eduxit de mortuis pastorem misericordiarum omnium Dominum nostrum Jesum Christum, etc. Hanc pacem miramur in sponsa, de qua sequitur:

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

[Card.] Apparente sollicitudine quam gerit mater pro Ecclesia, replicat filius istum versiculum, ut sicut superius impatientes ad patientiam, et properantes ad longanimitatem invitet, sic et eorumdem impatientiam et festinantiam reprimat et castiget. Consequenter autem de laudibus matris subjungit.

Quæ est ista quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris pigmentarii?

[Tho.] Videns quilibet sanctam animæ conversationem, cum admiratione clamat : *Quæ est ista quæ ascendit*, etc. In deserto hujus mundi sancta anima vivit, dum adhuc exsul a regno inter dæmones, tanquam inter bestias, habitat. Hæc semper

[36] Matth. 25. [37] Apoc. 21. [38] Prov. 30. [39] Ibid. [40] Ibid. [41] Cap. 1. [42] Luc. 10. [43] Virg. *Æneid.* VI 633. [44] Cap. 8. [45] Col. 3. [46] Psal. 72. [47] Gal. 5. [48] Gal. 6. [49] Ibid. [50] II Cor. 13. [51] Hebr. 12. [52] Hebr. 12. [53] Phil. 4. [54] Exod. 26. [55] Jer. 29.

laborat ut ascendat, ut quem valde diligit, magis ac magis sentiat. Hi visibilia fastidiunt, ad cœlestia se erigunt, malis moribus se exuunt, cupiditates mundanas contemnunt, spe ad invisibilia tendunt. Hi *per desertum* ascendunt, qui dum hic tentationes ferunt, deseri metuunt. Bene *sicut virgula fumi* ascendunt, quia odorem bonæ famæ et subtilitatem mentis habent. Iste odor est *myrrhæ* quæ est mortificatio carnis *et thuris*, quæ est devotio orationis. Pigmenta facimus, quando virtutes in odore congregamus, quando singulas virtutes discutimus, ne quod vitium lateat, ne quid incultum remaneat, species virtutum quasi in pulverem tundimus. Quicunque ergo sic cor suum discutiunt, lectulum in quo sponsus requiescat cor suum faciunt, unde sequitur : *En lectulum Salomonis.* Quatuor sunt deserta : Primum infernus, secundum mundus, tertium asperitas conversationis, quartum patria cœlestis. De primo Ezechiel ad te, Pharao : « Projiciam te in desertum, et omnes pisces tuos [56]; » de secundo in Tobia : « Religavit in desertum superioris Ægypti dæmonem qui occidebat maritos Saræ [57], » id est in mundo; de tertio : In præsenti loco. *Quæ est ista quæ ascendit per desertum.* Et in quo Joannes Baptista prædicavit [58], et Christus jejunavit [59]; de quarto : « Reliquit Dominus nonaginta novem in deserto et venit quærere quæ perierat [60]. » Primum est exsecrandum, secundum est fugiendum, per tertium est ascendendum, ad quartum est perveniendum. Primum est plenum horrore, secundum errore, tertium dolore sed decore, quartum fructu sed amore. Primum est pœnis tormentuosum et portentis monstruosum. Secundum est serpentibus venenosum et miseria laboriosum, tertium est spinis lacerosum, sed floribus speciosum; quartum est fructuosum et amore gloriosum. Audi tormenta primi :

Igne, gelu, verme, fame, stercore, flagello:
Horror cum tenebris, et flammea vincula membris.

De igne et verme : « Ignis eorum non exstinguetur et vermis eorum non morietur [61]; » de gelu : « Ibi erit fletus et stridor dentium [62]; » de fame : « Servi mei comedent et vos esurietis [63]; » de fetore : « Fulgur et spiritus procellarum pars calicis ejus [64]; » de flagello : « Tradidit eum tortoribus donec reddat universum debitum [65]; » de horrore : « Ubi, inquit, nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitans [66]; » de tenebris et vinculis : « Ligatis manibus et pedibus, mittite eum in tenebras exteriores [67]. »

Secundum diximus serpentibus venenosum, et miseria laboriosum, sicut dictum est : « In sudore vultus tui vesceris pane tuo [68]. » Filiis Israel occurrerunt tria genera serpentum in deserto, scilicet aspis quæ blanditur facie et cauda pungit : hæc est

A voluptas carnis quæ arridet in principio amara est. Secundus est dispas, qui parvus est et latet in pulvere, et facit perire siti : hæc est vana gloria quæ, sicut scriptum est, cœlestis est origine et in cinere habitat. Hanc sitiendo multi pereunt. Tertius est scorpius qui emittit ignem; hæc est ira, invidia. His est desertum mundi venenosum, sed fecerunt sibi serpentem in palo, id est Christum in cruce, quem videndo vulnerati a serpentibus sanati sunt. Tertium, id est asperitatem conversationis, diximus spinis lacerosum, quia per multas tribulationes itur ad Deum [69], sed floribus est speciosum : « Lætabitur deserta et in via exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium [70], » scilicet floribus virtutum. De anima quæ sic floret dicitur : *Quæ est* B *ista quæ ascendit per desertum.* Quartum est fructu copiosum, quo omnes pascentur et accubabunt et non est qui exterreat [71]. « Non esurient, neque sitient amplius [72]. » Erit et charitate gloriosum : « O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo conregnant omnes sancti [72*]. »

In primo descendunt criminosi, de secundo ascenderunt noviter conversi, per tertium ascendunt perfecti, ad quartum ascendunt beati. De primo : « Et descendant in infernum viventes [73]; » de secundo : *Quæ est ista quæ ascendit per desertum;* de tertio : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens [74]. » In hoc deserto non crescere est decrescere, non perficere est deficere, non procedere est retrocedere, non ascendere est descen- C dere; de quarto : « Ascendens Christus in altum captivam ducit captivitatem [75]. » *Sicut virgula fumi*, inquit.

Tres sunt virgulæ, prima est regum, secunda pastorum, tertia pontificum. Prima rebelles subjugantur, secunda oves minantur, tertia filii reguntur. Prima valet ad vitiorum ejectionem, secunda ad morum compositionem, tertia ad virtutum ordinationem. Prima fuit Joseph, qua Ægyptii ei subjiciuntur, et pater ejus moriens innititur [76], secunda Moysi, qua serpentes Moysi absorberentur [77], et mare Rubrum dividitur [78]; tertia est Aaron, qua dignus sacerdotio ostenditur [79]. Sed dicitur *virgula fumi.* Fumus ad lacrymas excitat : hæc est compunctio. Fumus aliquando de terra, aliquando de D aqua, aliquando de igne nascitur. Terra est corpus nostrum; de ea compunctio nascitur, quando miserias quas in ea sustinemus, plangimus. De aqua compunctio oritur, quando vitæ præteritæ fluxus plangimus. De igne oritur quando amore supernæ patriæ suspiramus. Sed dicitur *virgula ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii.* Hæc virga est disciplinæ, quæ in principio habet myrrham, qua a putredine vitiorum castigamur, dum carnem affligimus; secundo habet thus orationis et odoris, dum orando nobis Deum con-

[56] Ezech. 29. [57] Tob. 8. [58] Matth. 3. [59] Matth. 4. [60] Luc. 15. [61] Isa. 66. [62] Matth. 22. [63] Isa. 65. [64] Psal. 10. [65] Matth. 18. [66] Job 10. [67] Matth. 22. [68] Gen. 3. [69] Act. 14. [70] Isa. 35. [71] Sophon. 3. [72] Apoc. 7. [72*] Offic. Eccl. [73] Num. 16. [74] Cant. 6. [75] Ephes. 4. [76] Gen. 47. [77] Num. 21. [78] Exod. 14. [79] Num. 17.

ciliamus, et exemplo operum proximis odorem damus. Habet quoque pulverem pigmentarii, dum per eam exterius nos a mundanis cohibentes, quæ sursum sunt sapimus [80]. Habet ergo hæc virga disciplinæ, in principio amaritudinem, postmodum odorem, in fine saporem. Amaritudinem, carnem macerando; odorem, orando et exemplo proximo proficiendo; saporem, supernam beatitudinem degustando. In principio est onerosa, secundo pretiosa, tertio est cordi jocosa. Item in primo deserto habet miseria locum, in secundo gratia defectum, in tertio lapsus reparationem, in quarto profectus beatitudinem. Primum est solitudo maris Mortui, secundum in quo defecit uter aquæ Ismaeli, tertium in quo filii Israel dulcedine cœlestis cibi sunt refecti. De quarto dicitur quod minavit Moyses oves suas ad interiora deserti et vidit visionem ignei rubi [81], id est Christi incarnati et glorificati, nec igne passionis consumpti sed roborati. Vel desertum potest dici veterum patrum generatio, qui sub lege veteri inculti et quasi rudes vivebant, ex quibus ascendit nascendo beata virgo Maria, ut de ipsa dicatur : *Quæ est ista quæ ascendit per desertum.* Si vis audire nascentem de deserto, audi quam solemniter cantat Ecclesia : « Hodie nata est beata virgo Maria ex semine Abrahæ orta de tribu Juda clara ex stirpe David. » Semen est pars carnis virilis seminata in utero matris, ut inde fiat puerperium. Tribus est collectio personarum ex eodem semine tam a latere venientium quam linearium. Stirps est collectio personarum, lineariter ab aliquo descendentium. In primo est auctoritas, in secundo strenuitas, in tertio claritas. Auctoritas genituræ carnalis, strenuitas probitatis virilis, claritas nobilitatis regalis. Auctoritas, quia in Abraham fuerunt fidei initia ; strenuitas, quia tribus Juda semper Moysi adhærendo, et se prima opponendo periculo fuit eximia, nobilitas regalis, cujus in David fuit præeminentia. In primo est boni inchoatio, in secundo virtutum provectio, in tertio consummatio. O gloriosa nativitas per quam præteritis angelis Dei Filius Abrahæ semen apprehendit, per quam vicit leo de tribu Juda, et septem signacula solvit : per quam, mediante David, homo « egreditur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet [82]. » O beatum semen de quo Paulus se natum gloriatur, Saulus universis prophetatur, quod apprehendisse Filium Dei humana natura gloriatur. De primo enim ait Paulus : « Semen Abrahæ sunt, et ego [83] ; » de secundo : « In semine tuo benedicentur omnes gentes [84] ; de tertio : « Non angelos, sed semen Abrahæ apprehendit [85]. » Hoc est semen per quod pax reformatur, Ecclesia fidelium multiplicatur, captivitas liberatur, **72** pax reformatur cum homine, Ecclesia multiplicatur numero et virtute, captivitas liberatur a servitute. Primum, ut Deus plus ametur; secundum, ut a pluribus plus laudetur; tertium, ut liberalius honoretur. Hæc enim tria proposuit Dominus Abrahæ. De primo : « Ponam pactum meum inter me et te et semen tuum [86], » inde : « Ponam arcum meum in nubibus cœli et erit signum fœderis inter me et inter terram [87]. » Arcus est Maria, quæ fulget inter sanctos quasi iris inter nubes. De secundo : « Suspice cœlum et numera stellas si potes, sic erit semen tuum [88]. » De tertio : « Scito prænoscens quæ semen tuum peregrinum futurum sit in terra non sua, et servituti eos subjicient, et affligent quadringentis annis [89] ». Generatione autem quarta revertentur huc. » Secundum enim propositum nostrum.

Prima generatio est Abrahæ, secunda Judæ, tertia David, quarta Christi et Mariæ. In hac enim miseri liberati sunt a diaboli servitute. Nostra res agitur ; nos enim sumus peregrini, servituti subacti, flagellis afflicti. Sed per nativitatem istam erimus liberati, peregrini, expulsi a paradisi amœnitate, servi sub diaboli potestate, afflicti mundi calamitate, liberati beatæ Virginis nativitate. In primo fuimus super terram vagi et profugi ; vagi sequentes concupiscentiam, profugi fugientes miseriam ; vel vagi sequentes mundi vanitatem, profugi vitantes religiosam asperitatem. In secundo funibus peccatorum circumplexi. In tertio in Ægypto stipulæ lateris et luti laboribus oppressi. In quarta facta vigilia matutina, id est nativitate Virginis quæ progreditur quasi aurora consurgens, sumus sublevati, ut in judicio simus plene absoluti. In primo cum filio prodigo abivimus in regionem longinquam. Unde David : « Heu mihi quia incolatus meus prolongatus est [90] ! » « Quandiu enim sumus in hoc corpore peregrinamur a Domino [90*]. » Unde : « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [91]. » In secundo sumus Ismael filius Agar, quæ *servitus* interpretatur, quæ servit cum filiis suis in servitutem generans [92]. « Qui facit peccatum servus est peccati [93] : » — « Nunc autem liberati a peccato, servi autem facti Deo. Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ [93*]. » Servimus cum filiis, quando nos diabolo subjicimus, exemplo alienæ iniquitatis. In servitutem generans, alios diabolo subjicientes exemplo nostræ pravitatis. In tertio sumus Israel servientes.

In stipula, et luto, et latere. Per stipulam habemus corpoream fragilitatem. Per lutum quod miscetur ex aqua et pulvere animæ turbationem. Per laterem qui fractus nulla potest industria resolidari in morte corporis et animæ irreparabilem dissolutionem.

Sed his medetur ista nativitas, sicut ait propheta : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet [94]. » Virga enim virtutis auferet calamitatis angustiam : flos servos liberavit, auferens peccati immunditiam ; spiritus vero bonus reducet

[80] Col. 3. [81] Exod. 3. [82] Isa. 11. [83] II Cor. 11. [84] Gal. 3. [85] Hebr. 2. [86] Gen. 9. [87] Ibid. [88] Gen. 15. [89] Ibid. [90] Psal. 119. [90*] II Cor. 6. [91] Psal. 136. [92] Gal. 4. [93] Joan. 8. [93*] Rom. 6. [94] Isai. 11.

peregrinos in terram rectam [94*]. » Hæc nativitas fuit ex tribu Juda. Hæc tribus fuit laudabilis, victoriosa, auctorisabilis. Laudabilis, quia ex ea erat beata Virgo nascitura; victoriosa, quia per eam mors erat peritura; auctorisabilis, quia ex ea a Filio Dei assumpta est humana natura. Per primum mundus suscepit novum florem, per secundum infernus concepit dolorem, per tertium cœlum stillavit mellis dulcorem. Hæc tria prophetavit Jacob Judæ filio suo. De primo: « Juda, te laudabunt fratres tui [95]. » De secundo: « Manus tua in cervicibus inimicorum tuorum [96]. » De tertio: « Adorabunt te filii patris tui [97]. » Audi florem: « Ero quasi ros: germinabit Israel quasi lilium [98]. » Unde: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias » Jerusalem [99]. Inde: « Flores apparuerunt in terra nostra [100]. » De secundo: « Dolores obtinuerunt habitatores Philisthiim [1]. » Id est diabolum, qui dicitur duplex ruina. De tertio: « Cœli distillaverunt a facie Dei Sinai, a facie Dei Jacob [2]. » Unde per totum mundum melliflui facti sunt cœli. Et moraliter: Si nati sumus de Juda, quod dicitur *confessio* his tribus possumus proficere: ut primo sit homo laudabilis, secundo victoriosus, tertio auctorisabilis. Primo ei fugiens peccatum nascitur quasi flos de sterquilinio, secundo viriliter resistendo tentationis aculeo, tertio sanctis meditationibus penetrat cœlum, divino interest concilio. Primo appropinquat munditiæ virginali, secundo se mancipat a carcere infernali, tertio se ingerit palatio regali. Per primum fit pulchrior, per secundum potentior, per tertium sublimior.

De primo: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum [3]. » De secundo: « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [4]. » De tertio: « Intende prospere, procede et regna [5]. » Ut dicatur: « Astitit regina a dextris in vestitu deaurato, circumdata varietate [6]. » Hoc ordine processit Judith: primo se vestibus cultioribus sibi speciem aptavit, secundo Holophernem jugulavit, tertio offerens in templo caput ejus perpetuæ famæ gloriam et memoriam sibi comparavit [7]. Sic Joseph prius est ornatus polymita veste, secundo viriliter carcerem sustinuit potius quam coiret cum domina meretrice, tertio sublimatus secundus factus est a rege [8]. In figura hujus ortus beatæ Virginis « Judas genuit Zaram [8*] » quod dicitur *oriens*. Judas meditabatur castra ad orientem tabernaculi; inde Balaam: « Orietur stella ex Jacob [9]. » His tribus meruit præferri cæteris; quia Judas Joseph de manibus fratrum liberavit: quia his tribus prior mare Rubrum transmisit: quia David de Ebron in Jerusalem reduxit. Propter hæc merita beatæ Virginis ortu digna fuit, quæ fuit et clara ex stirpe David. Fuit enim clara regia progenie, clara abundantia gratiæ, clara Christi conceptione, clara glorificatione. Cum primo fuit condita humilitate, cum secunda florida virginitate, in tertio aurata charitate, in quarto splendida jucunditate. Per primum fuit hominibus honorabilis, per secundum angelis amabilis, per tertium Deo acceptabilis, per quartum in regno cœlorum spectabilis. Pro primo dicitur: Clara ex stirpe David; pro secundo: Cujus vita gloriosa lucem dedit sæculo; pro tertio: « Vidi angelum descendentem de cœlo, et terra illuminata est a gloria ejus [10], » id est Maria a Filio; pro quarto:

O quam glorifica luce coruscas
Stirpis Davidicæ regia proles
Sublimis residens Virgo Maria.

Qui ergo hanc beatam Virginem vult imitari, oportet ut primo sit de semine Abrahæ, qui dicitur *Pater excelsus*: in secundo de tribu Juda, qui dicitur *confessio*, tertio de stirpe David, qui dicitur *manu fortis* vel *visu desiderabilis*. Primo enim oportet ut a Patre excelso veræ contritionis semen infundatur, secundo ut peccata confiteatur, tertio ut in charitate roboretur, quarto ut cum beata Virgine spiritali intelligentia clarificetur. Propter primum dicitur: prima credendi via est Abraham, beati seminis servus pater, quia, « Qui non credit, jam judicatus est [11-12]. » De secundo: « Confitemini alterutrum peccata vestra et orate pro invicem ut salvemini [13], » quia in confessione omnia lavantur. De tertio: « Manus dissolutas erigite, et genua debilia roborate [14]. » Unde David: « Fortitudinem meam ad te custodiam [15]. » Quarto clari efficiamur cum beata Virgine et eisdem gradibus: Primo progenie, quia a Deo sumus creati; secundo gratiæ infusione per Spiritum sanctum recreati, tertio Christi conceptione, dum Christus inhabitat hospitium cordis nostri, quarto quando erimus beatitudine reformati. Primo ergo illuminamur ratione qua naturaliter usum rerum discernimus, secundo inspiratione qua peccatores nos cognoscimus, tertio spiritali intelligentia qua ad cœlestia suspiramus, quarto in resurrectione quando Deum videbimus. Primo « illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [15*] » De secundo: « Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte [16]. » De tertio: « Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum [17]. » De quarto: « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [18]. » Pro quarto dicit Ambrosius:

O quam glorifica luce coruscas
Stirpis Davidicæ regia proles,
Sublimis residens, Virgo Maria,
Supra cœligenas ætheris omnes.

Hæc quatuor in illo ferculo Salomonis invenitur. Ait enim: « Ferculum fecit sibi Salomon de lignis Libani: columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum [19]. » Per ligna Libani antiqui patres; hæc tantum radices suas in imo ponunt quantum ramos in altum. Hæc celsitudo est humilitas; per

[94*] Psal. 142. [95] Gen. 49. [96]. Ibid. [97] Ibid. [98] Ose. 14. [99] Cant. 2. [100] Ibid. [1] Exod. 15. [2] Psal. 67. [3] Psal. 44. [4] Ibid. [5] Ibid. [6] Ibid. [7] Judith. 10. [8] Gen. 39 et seqq. [8*] Matth. 1. [9] Num. 24. [10] Apoc. 18. [11] Joan. 3. [12] Jac. 5. [13] Isai. 35. [14] Psal. 58. [15] Joan. 1. [16] Psal. 12. [17] Isai. 60. [18] Math. 53. [19] Cant. 3.

argentum virginitas, per aurum conceptio Christi, per A ascensum purpureum glorificatio Christi vel ejus.

Quæ est ista quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris pigmentarii.

[CARD.] Ascendit siquidem beata Virgo, quia « ascensiones in corde suo disposuit [20]. » Ascendit de virtute in virtutem proficiendo in operibus suis exterius. *Ascendit per desertum*, id est per mundum, quem pro deserto habuit; nam contemnens mundum et ejus concupiscentias, spiritualibus adhæsit deliciis. Ascendit autem *sicut virgula*, propter rectitudinem intentionis et operis, propter gratiam humilitatis, propter perseverantiæ soliditatem, propter extenuationem carnis suæ. Virgula enim recta est et solida; gracilis, et humilis. Hæc enim virga dicitur fumi, B quia fumus agilis est et de ignis calore est, et procedit, et ascendens ab humanis disparet aspectibus. Et beata Virgo per officiositatem agilis fuit, quæ ad beatam Elisabeth se transtulit ascendens in montana [21] ut ei ministraret et filio de ipsa nascituro. Agilis fuit quia levi cursu, levi saltu velut ildum, id est transiliens, omnes vitiorum spinas et foveas transilivit. Hæc ardore Spiritus sancti accensa, sic ascendendo profecit in gratia, sic ascendit in gloria quod velut disparens, omnem humanam cognitionem excedit. Et quia ad laudem istius virgulæ non videatur sufficere prædicta commendatio, de ipsius odore subditur: *Ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris pigmentarii.* Beata enim Virgo omnium C virtutum odore profudit Ecclesiam; ipsa enim habuit omnia aromata virtutum. Unde dicitur: *Ex aromatibus myrrhæ et thuris et universi pulveris pigmentarii*, quem habet et facere novit pigmentarius, scilicet Jesus Christus omnium largitor virtutum. Per myrrham, qua condiuntur corpora mortuorum, signatur jejunium, et aliæ carnis macerationes. Per thus suavis odoris, orationum fragrantia designatur. Per universum pulverem aromatum, quia aromata teruntur ut in pulverem reducantur, et ut in pulverem redacta comminuantur, designantur omnes virtutes conditæ patientia et humilitate. Sequitur:

En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt de fortissimis Israel, omnes tenentes gladios et ad bella doctissimi.

[THO.] Salomon *pacificus* interpretatur. Ipse est Christus. Ipsi ergo lectulum facimus, quando a mundana sollicitudine cessamus, et in ejus solo desiderio pausamus. Denarius autem per senarium multiplicatus sexaginta facit. Per denarium igitur Decalogum, per senarium vero totum tempus accipimus, in quo omnia facta sunt. Ergo per *sexaginta fortes* omnes perfectos Ecclesiæ accipimus, qui dum in sex diebus Decalogum complent, hi *lectulum* Christi *ambiunt*, quia sanctam mentem in qua pausat verbis et exemplis muniunt et sic ab ea hostes repellunt, *gladios tenentes*, dum verbum Dei implent, et *ad bella doctissimi* dum alios cavere erudiunt, et per gladium, « quod est verbum Dei [22], » sapientia vincit malitiam [23]. Per manus quibus tenentur, opera significantur.

Non minor est virtus quam quærere parta tueri;
Casus inest illic, hic erit artis opus.

Bonum est lectulum conscientiæ sternere, melius sponsum introducere, optimum introducto mundum conservare; sternere floribus odoriferis, sponsum introducere blanditiis, mundum conservare excubiis et gladiis; floribus virtutum, blanditiis orationum et obsequiorum, excubiis circumspectionum, et gladiis divini verbi et animadversionum. « Præparate, inquit [24-25], corda vestra Domino: » ecce quomodo sternant; « et servite illi soli: » ecce quomodo obsequiis et orationibus attrahatur; « et liberabit vos a peccatis nostris: » ecce quomodo custodiatur.

72 Audi etiam poetam:

Principio quod amare velis reperire labora,
Qui nova nunc primum miles in arma venis.
Proximus huic labor est, placitum exorare repertum
Tertius ut longo tempore duret amor.

Audi primum: « Cor mundum crea in me, Deus [26]; » et secundum: « Spiritum rectum innova in visceribus meis [27]; » et tertium: « Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum ne auferas a me [28]. »

Sexaginta fortes, inquit: quod dicitur propter perfectionem senarii et denarii ex quibus multiplicatur. Senarius est primus perfectus, cujus partes multiplicative aggregatæ senarium faciunt, et significat perfectionem custodiendi mandata Dei, ut nec ultra progrediamur per præsumptionem, nec citra remaneamus per negligentiam. Denarius ex septenario et ternario constat. Septenarius est virgo numerus, quia nec gignit nec gignitur infra primum limitem, et significat incorruptionem mentis. Ternarius designat tria per quæ debet doctor proficere: scilicet doctrina verborum, gravitate morum, integritate sustinendarum passionum. Unde Apostolus: « In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in gravitate, in integritate [29]. » Item in tribus debet subditos instruere: scilicet in cordis puritate, in operum sinceritate, in verborum sanitate. Unde Apostolus: « Sol non occidat super D iracundiam vestram [30]. » Ecce de puritate cordis: « Qui furabatur jam non furetur, magis autem laboret, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti [31]. » Ecce de sinceritate operis: « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat [32]. » Ecce de verborum sanitate. De fortissimis Israel David triginta habuit fortes. Tres vero fortiores illis: Abisai, Sobochai, Jonatham. Primum dicitur *sacrificium patris mei*, propter pœnitentiam; secundum *condensum*, propter orationis et eleemosynæ frequentiam; tertium *donum columbæ*, propter bonæ voluntatis gratiam. Tres vero fortissimi qui custo-

[20] Psal. 83. [21] Luc. 1. [22] Ephes. 6. [23] Sap. 7. [24-25] I Reg. 7. [26] Psal. 50. [27] Ibid. [28] Ibid. [29] Tit. 2. [30] Ephes. 4. [31] Ibid. [32] Ibid.

diebant lectum ejus, hi erant Eleazar, Semeias, Jesboam. Hi quoque juxta nominum interpretationem lectulos nostros custodiunt. Eleazar dicitur *adjutorium Domini* contra desperationem, Semeias *obediens Domini* contra inobedientiam Adæ: Jesboam *desipiscens* contra superbiam Satanæ; se enim stultum et desipiscentem debet homo reputare. Itaque qui confidit in adjutorio Altissimi, qui obediens est, qui humilis, ille fortis est ad custodiendum lectulum.

Tres sunt lectuli Salomonis: primus conjugatorum, secundus continentium, tertius virginum. Primi licet sibi debitum solvant, curant se a crimine custodire; secundi conjugium experti, curant amplius abstinere; tertii utroque contempto student soli Deo vacare. Primi sunt in tricenario, secundi in sexagenario, tertii in centenario. Hoc fit ratione compoti. In inferiori junctura pollicis sinistri dic decem, in secunda viginti, in tertia triginta, ubi summitas pollicis et primi digiti se tangunt, quia conjuges ita se blando osculo complectuntur. Procede numerando summitates digitorum: scilicet in summitate secundi XXXI, tertii XXXII, quarti id est parvi XXXIV. Descende per juncturas parvi. Ad primam XXXIV, ad secundam XXXV, ad inferiorem XXXVI. Per tres inferiores revertendo ad primum digitum, ad inferiorem secundi digiti dic XXXVII, ad inferiorem sequentis XXXVIII, ad inferiorem primi XXXIX. Ascende ad secundam primi dicens XL. Ascende ad tertiam primi dicens L. Restant quatuor mediæ juncturæ duorum mediorum digitorum: quæ sunt claustrum. In prima illarum, scilicet in altiore majoris digiti, dic LX, ibi est ingressus claustri in quo sunt continentes, ad secundam illarum quatuor dic LXX, ad tertiam LXXX, ad quartam XC. Ecce completum est claustrum. Et quia non sunt in sinistra manu plures juncturæ, oportet ut centenarium computes in dextera, et sic transit de læva in dexteram. Hoc est numerus virginitati deputatus. In XXX est fructus conjugatorum, quia multiplicatur ex ternario qui est dimidium senarii, scilicet perfecti numeri, et decem qui est perfectus. Eorum enim semiplena est perfectio, in eo quod abstinent ab illicitis. In LX est fructus continentium, qui fit ex senario et denario, quia ambo sunt perfecti, quia in continentibus est duplex perfectio, in eo quod illicita devitant, et etiam abstinent a licitis. In centum est fructus virginum. Centenarius autem dignior est, cum sit perfectus denario et senario; quia eos sub se continet, et multiplicatur ex decem in se ducto, et est quadratus. Igitur conjugati et continentes sunt post limitem primum; virgines vero in secundo, et suspirant in tertium, scilicet millenarium, qui est solidus, quia decies decem sunt mille, id est quia est Deus, qui est solidus, id est stabilis, cum cætera omnia sint mobilia. Unde Boetius [32]:

Stabilisque manens dat cuncta moveri.

A David triginta fortes habebat, hi custodiunt primum lectulum. Tres fortiores, hi custodiunt secundum, scilicet Abisai, qui dicitur *pater meus superfluus;* Sobochai, qui dicitur *convertens me;* Jonathan, scilicet *donum columbæ*, id est gratia Dei; quia superflua vitare, ad Deum se convertere, gratiam Dei tenere continentiam custodiunt. Sexaginta vero dicuntur hunc custodire: qui isti tres, quia ter viginti sunt sexaginta. Tres fortissimi custodiunt tertium: Eleazar, scilicet *adjutorium Dei;* Semeias *obediens;* Jesboam scilicet *desipiscens* et *humilis*. Hæc enim tria ad custodiam virginum sunt utilia, scilicet *omnes tenentes gladios*. Sex sunt gladii; primus est materialis, secundus spiritualis. Unde Petrus: « Ecce gladii duo hic [33]. » Et est gladius B verbum Dei: « Sermo Dei vivus est et efficax et penetrabilior omni gladio ancipiti [34]. » Est et passio gladius: « Tuam ipsius animam pertransibit gladius [35]. » Est et gladius castigatio carnis: « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [36]. » Est et gladius operationis: « Gladii ancipites in manibus eorum [37]. » Primo ferit ecclesiastica censura, secundo sæcularis potentia, tertio doctor, quarto persecutor, quinto Dominus, sexto spiritus. Primus ferit ut vivificet, secundus ut exemplo castiget, tertius ut sanet, quartus ut mortificet, quintus ut excitet, sextus ut superflua resecet. Primo prælatus ferit Ecclesiæ rebellem, secundo judex latronem, tertio prædicator peccatorem, quarto C tyrannus innocentem, quinto Dominus servum peregrinantem, sexto spiritus carnem luxuriantem.

Et ad bella, inquit, *doctissimi.* Docti sunt pugnantes cum diabolo; doctiores, cum mundo; doctissimi, cum corpore suo. Diabolus enim aliquando deprehenditur astutia, mundus potest vinci patientia; semper vero nobis se ingerit carnis petulantia. Unde major adhibenda est vigilantia, ut simus ad bella doctissimi. Unde sequitur:

Uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos.

[THO.] (*Sic.*) Electi qui jam ad perfectionem pervenerunt, ensem, id est rigorem conversionis super femur suum ferunt, per quem carnis appetitum frangunt, D ne hostis quem in nocte hujus mundi timent, per mollitiem adveniens lectulum maculare præsumat.

Legimus gladium super femur, et in ore, et in manu, et in corde. Et nos similiter portemus super femur ad resecandas carnales voluptates, in ore ad resecandos superfluos sermones, in manu ad secandas operum dissolutiones, in corde contra illicitas cogitationes. Sed et Dominus his modis portabit in judicio: *super femur*, ad tollendam nostram corruptionem: in ore, in approbando vel reprobando sententiam proferendo; in manu, ut separet oves ab hœdis; in corde, ostendens vulnus lateris quo

[32] Boet. *De cons. phil.* [33] Luc. 22. [34] Hebr. 4. [35] Luc. 2. [36] Psal. 44. [37] Psal. 174.

vulneratus est pro nobis. Tentationes ignorantiæ timor nocturnus est; peccata scientiæ sagitta volans in die; negotium perambulans in tenebris levia peccata scientiæ; timor nocturnus levia peccata ignorantiæ; incursus et dæmonium meridianum gravia peccata scientiæ. Quatuor sunt tentationes: quarum prima est timor nocturnus, secunda sagitta volans in die, tertia negotium perambulans in tenebris, quartum dæmonium meridianum. Primus scilicet timor nocturnus est adversitas quæ se ingerit convertenti pro quo formidat converti; secunda est vana gloria quæ de laudibus hominum surgit, scilicet quando sagitta famæ volat in die commendabilis vitæ; tertia est ambitio dignitatum, ut forte qui non curat laudes appetat dignitates, et hæc est negotium perambulans in tenebris, quia ambitio excæcat eos; quarta est dæmonium meridianum [37*], quæ est in imperfectis. Hos falso bono decipit diabolus. Qui sapientes sunt non ignorant astutias diaboli, quia dicit bonum quod non est bonum. Prima impedit conversionem, secunda vulnerat conversationem, tertia malis commutat mercedem, quarta præcipitat per errorem. Item prælati sunt custodes Ecclesiæ, vel unusquisque suæ animæ. Nox cum multis modis accipiatur, hic accipitur pro consensu tentationis. Unde: « Noctem illam tenebrosus turbo possideat [38]. » De custodibus: « Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes [39]. » Timor nocturnus aliquando fit ex defectu proprio, aliquando facto alieno. Contra primum egemus baculo, contra secundum gladio; baculo quo regamur, gladio quo defendamur. De baculo ait Jacob: « In baculo meo transivi Jordanem istum, et nunc cum duabus turmis regredior [40]. » In timore qui fit ex proprio defectu timemus dispendium, offendiculum, lapsum. Dispendium viæ, offendiculum petræ, lapsum foveæ. Via est rigor disciplinæ sub quo militamus: « Petra autem erat Christus [41]. » Fovea desperationis defectus. Primi timent, ne errent a via quæ ducat eos in portum voluntatis eorum; secundi ne offendant ad lapidem pedem suum; tertii ne cum accusatoribus Danielis mittantur in lacum leonum. Primi dicunt: « Repleta est malis anima mea [42]; » secundi: « Vita mea in inferno appropinquavit [43]; » tertii: « Æstimatus sum cum descendentibus in lacum [44]. » Igitur contra hæc tria oportet habere baculum regiminis, quo via palpetur, quo lapis tangatur, quo fovea deprehendatur.

Itaque custos in bivio existens palpet viam, tangat lapidem, deprehendat foveam, et clamet: « Sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo [45]. » In bivio erat Thamar, quando cum ea coivit Judas, et ex ea genuit Phares et Zaram [46]. Thamar *amaritudo* interpretatur, Judas *confessio*, Phares *divisio*, Zara *oriens*. Cum igitur anima sedet in bivio

A scilicet viæ quæ est ad sinistram, et ejus quæ est ad dexteram in amaritudine est. Hinc timens peccare propter pœnam inferorum, inde formidat aggredi arctam viam quæ ducit ad vitam [47], suæ debilitatis timens imperfectum. Sed coit cum ea Judas, dum currit ad confessionis remedium. Tunc generat Phares, quando dividitur a via mala; generat Zaram, quando ut viam teneat oritur in eo gratia. Clamat ergo custos: « Lata est via quæ ducit ad mortem et multi intrant per eam [48]. » Hæc est enim via qua homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho [49], id est a visione pacis in defectum mundi; et Semei qui maledixerat David, fugit per eam, exiens de Jerusalem, secutus servum suum fugitivum [50-51]. Semei dicitur *auditio mea*, servus ejus est

B caro, quæ cum deberet audire spiritum et ei obedire, audit eam spiritus, et dum fugit extra Jerusalem, id est *visionem pacis*, sequitur eam spiritus, unde interficitur, quia dixerat ei rex: « Quacunque die exieris de Jerusalem, morte morieris. » Sic fugiunt qui arctam viam timent aggredi. Sed scriptum est: « Qui timet pruinam, irruet super eum nix [52]. » Via vero quæ est ad dexteram « arcta est, quæ ducit ad vitam, sed pauci ingrediuntur per eam [53]. » Sed magnum præbet nobis solatium, quod Christus in ea passus est, « nobis relinquens exemplum, ut sequamur vestigia ejus [53*]. » Igitur eamus per eum: et sic fugientes viæ dispendium, fugiemus hunc timorem nocturnum. Sed adhuc est ante ocu-

C los meos petræ offendiculum. « Petra autem erat Christus [54]. » In via certavimus, relaxantes disciplinæ rigorem. In petram offendimus, 74 incurrentes culpam criminalem; in foveam labimur venientes in desperationem. Hæc petra est bona bonis, dura vero malis. Malis enim primo est petra offensionis, secundo scandali, tertio confractionis. Offensionis in mundo, scandali in judicio, confractionis in inferno. In mundo per culpam, in judicio per sententiam, in inferno per æternam miseriam. De primo et secundo dicitur: « Lapis offensionis et petra scandali [55]. » De tertio: « Qui offenderint in eum, colliduntur; super quem vero ceciderit, confringet eum [56]. » Super eum cadet cui dicetur: « Ite, maledicti, in ignem æternum [57]. » Hic enim est lapis

D excisus de monte sine manibus, qui confregit statuam Nabuchodonosor [58]; tangitur a prælato, dat sonum istum: « Ecce venio cito, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua [59]. » Reddit quoque bonis juxta opera sua. Hic interim est infirmis fortitudo, devotionis pinguedo, perfectis dulcedo, et fortitudo qua contra adversarium prævaleant; pinguedo qua suaviter diligant; dulcedo ut quæ sursum sunt sapiant. De primo dicitur: « Petra refugium herinaciis [60]. » Et: « Veni, amica mea, in foraminibus petræ, in caverna mace-

[37*] Psal 90. [38] Job 3. [39] Isai. 62. [40] Gen. 32. [41] I Cor. 10. [42] Psal. 87. [43] Ibid. [44] Ibid. [45] Tit. 2. [46] Gen. 38. [47] Matth. 7. [48] Ibid. [49] Luc. 10. [50-51] II Reg. 16. [52] Job 6. [53] Matth. 7. [53*] I Petr. 2. [54] I Cor. 10. [55] I Petr. 2. [56] Matth. 21. [57] Matth. 25. [58] Dan. 2. [59] Apoc. 22. [60] Psal. 103.

riæ [61]. » De secundo Job : « Lavabam pedes meos butyro, et petra fundebat mihi rivos olei [62]. » Item : « Ut sugeret mel de petra oleumque de saxo durissimo [63]. » Et pro tertio : « De petra melle saturavit eos [64]. » Alioqui si offendunt ad lapidem istum, restat ut in foveam cadant.

Sed primo hanc foveam aperiunt, secundo fodiunt, tertio in eam cadunt. Aperiunt, dum peccatorum offensionem alii imitantur ; fodiunt, dum de malo in pejus declinatur ; incidunt, dum in talibus in morte deprehenduntur. Hæc uno versu ostendit David : « Lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit [65]. » Primo itaque traduntur judici, secundo exactori, tertio tortori : judici qui de peccatis faciat judicium, exactori qui exhibeat judicatum, tortori qui flagellis extorqueat exactum, quousque ad novissimum quadrantem reddat universum debitum. Notandum quod sunt quadrantes quatuor. Homo enim constat ex quatuor elementis : igne, aere, aqua, terra. In igne accipitur charitas quæ est primus quadrans, in aere gratia Dei vel vita hominis quæ est secundus quadrans, in aqua ablutio peccati quod est tertius quadrans, in terra, quod corpus est quartus et novissimus quadrans. Ibi ergo exsolvet quia peccavit contra charitatem, quæ est primus, qua et quia gratiam Dei in vacuum recepit [65*], vel male vixit quæ est secundus quadrans ; et quia post baptismum se inquinavit, quæ est tertius quadrans. In corpore male operatus est, quartus et novissimus quadrans. Ecce timor nocturnus ex defectu proprio. Est alius timor nocturnus ex facto alieno. Triplex est timor nocturnus : timetur enim illusio, machinatio, incursio : illusio phantasmatum, machinatio latronum, incursio bestiarum ; phantasmata quæ turbant, latrones qui asportant, bestiæ quæ devorant, turbant animam, asportant substantiam, devorant carnem humanam. Isti tres inimici sunt. De primo : « Ingredietur bestia latibulum et in antro suo morabitur [66]. » De secundo : « Si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [67]. » De tertio : « Nam et leonem et ursum interfeci ego servus tuus [68]. » Primo erant turbati apostoli, qui videntes Christum ambulantem super fluctus, putabant phantasma esse [69]. Phantasmata sunt sæcularium voluptatum ; fures qui auferunt thesaurum virtutum ; bestiæ devorant gravitate flagellorum. Oportet ergo ut contra ista habeas gladium. Contra primum, gladium discretionis super femur tuum, et sic procul recedent somnia et noctium phantasmata. Contra secundum, gladium sollicitudinis in manu, et sic thesaurizabis tibi thesauros in cœlo, ubi fures non effodiunt nec furantur [70]. Sic contra tium eris ad bella doctissimus et bestiam terræ non formidabis.

En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt, etc.

[Card.] Hunc versum et sequentem interserunt angeli, sancti sodales Christi, describentes quanto studio beatæ Virgini angeli famulentur et assistant. Dicit ergo : *En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel, omnes tenentes gladios et ad bella doctissimi. Uniuscujusque ensis super femur suum pro ter timores nocturnos.* Lectulus Salomonis, id est Christi veri pacifici, beata Virgo dicitur in qua Deitas inclinato capite Dei Filius requievit velut in lectulo. Unde ipsa dicit : « Et qui creavit me requievit in tabernaculo meo [71]. » Cum autem, sicut Apostolus ait, « Omnes spiritus cœlestes administratorii sint : et mittuntur propter eos qui hæreditatem capiunt salutis [72] ; » et non solum ad ministerium hominum minores mittuntur spiritus : sed etiam superiores et de ordine Seraphim, qui propter charitatis ardorem dicuntur flamma ignis vel ignis urens ; unde Psalmista : « Qui facit angelos suos spiritus : et ministros suos » flammam ignis vel « ignem urentem [73] ; » ostenditur in hoc loco quod ad custodiam et obsequium beatæ Virginis non inferioris, sed superioris dignitatis angeli deputati sunt, cum dicitur quod hunc *lectulum ambiunt sexaginta fortes de fortissimis Israel :* nam beatam Virginem ambiebant diligenti custodia et obsequii reverentia angelici spiritus fortes inter fortissimos spirituum, qui pro eo quod Deum assidua contemplatione conspiciunt, Israelis nomine designantur ; et isti sexaginta fortes dicuntur, non propter numerum, sed propter numeri mysterium. Nam ille numerus ex senario constat et denario ; senarius autem perfectionem signat. Denarius quoque qui regis habet imaginem, et decem numerum in se continet pretium, angelicam designat naturam, quæ ad imaginem Dei creata est, expressius et velut quemdam denarium tres habet potentias naturales, intellectum, voluntatem, et memoriam, septem donis Spiritus sancti insignitas. Huic sententiæ concordat quod per decem drachmas in Evangelio [74] novem ordines angelorum et humana natura signantur. Igitur per sexaginta fortes illi signantur spiritus, qui in subtilitate naturalium et abundantia spiritualium gratiarum, et expressiore Creatoris similitudine, quadam perfectione cæteris præeminere noscuntur. Horum fortitudo, prudentia, et obsequii promptitudo demonstratur, cum dicitur : *Omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi*, et cætera quæ sequuntur. In gladiis designatur potestas debellandi malignos spiritus. Cum dicuntur *ad bella doctissimi*, ostenditur eorum prudentia ad obviandum contra omnes insultus dæmonum. Cum autem dicitur : *Uniuscujusque ensis super femur suum*, ostenditur quam sint expediti, et quam parati ad præliandum ; nam homines pugnaturi dum exspectant adversarium, super femur suum extractum solent tenere gladium. Quare autem isti fortes hunc lectulum ambiant, demonstratur cum dicitur : *Propter timores*

[61] Cant. 2. [62] Job. 29. [63] Deut. 32. [64] Psal. 80. [65] Psal. 7. [65*] II Cor. 6. [66] Job 32. [67] Luc. 22. [68] I Reg. 17. [69] Matth. 14. [70] Matth. 6. [71] Eccli. 24. [72] Hebr. 1. [73] Psal. 103. [74] Luc. 15.

nocturnos, ad repellendum videlicet non solum tentationes graviores, sed etiam illam brevem et modicam, quæ per timorem nocturnum designatur in Psalmo: ubi dicitur: « Non timebis a timore nocturno [75]. » Nam per ministerium angelorum sic a beata Virgine repulsa est omnis tentatio, quod post conceptionem Filii nec etiam venialiter peccasse credatur. Sequitur:

Ferculum fecit sibi Salomon de lignis Libani: columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum, media charitate constravit, propter filias Jerusalem.

[Tho.] Tria sunt fercula. Primum est Ecclesia, secundum anima, tertium Maria. Primum fert Christum, sacramentorum unitatem sustinendo, secundum suave jugum mandatorum ejus ferendo, tertium in utero concipiendo. Ligna Libani incomputribilia sunt. De his *sibi Salomon ferculum fecit*, quia Christus Ecclesiam de sanctis in æternum permansuram fecit. *Columnas ejus fecit argenteas*, quia prædicatores qui eam sustinent in ea ordinavit; hi argentei sunt, quia alios nitore eloquii erudiunt. *Reclinatorium* fecit *aureum*, quia Deus, dum in cordibus perfectorum resplenduit, eis divinitatis suæ potentiam per contemplationem ostendit; et hoc *reclinatorium* est *aureum*, quia melior est sapientia cunctis opibus, cujus ascensus est purpureus, quia per multas tribulationes et quandoque per effusionem sanguinis illuc pervenitur. Sed quia nos infirmi sumus, per labores illuc pertingere non possumus, consolatur nos quod sequitur: *Media charitate constravit propter filias Jerusalem*. Filiæ Jerusalem debiles dicuntur, quæ non viriliter sicut masculi contra vitia reluctantur. Ferculum illud est anima justi, quæ ferre dicitur Christum ferendo jugum ejus suave. Ferculum enim a ferendo dicitur quod fit *de lignis Libani*. Libanus *candidatio* interpretatur. Ligna ejus imputribilia sunt, et quantum in altum extendunt ramos suos, tantum radicem figunt in terram. Hoc ferculum de tribus materiis dicitur fieri, scilicet de lignis, argento, et auro. Ligna sunt opera in effectu, argentum virtutes in habitu, aurum sapientia est et scientia in ordinando, et dulcedo in gustu.

Itaque opera nostra sint imputribilia, id est sine peccati admistione. Habeat radicem ad exclusionem hypocrisis et negligentiæ, habeant hilaritatem ad exclusionem necessitatis et tristitiæ. De primo Isaias [76]: « Kalendas vestras et neomenias odivit anima mea. Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. » De secundo: « In charitate radicati et fundati [77]. » De tertio: « Non ex tristitia aut ex necessitate; hilarem enim datorem diligit Deus [78]. » Propter primum fermentum a sacrificio prohibetur, propter secundum adeps offertur, propter tertium oleum superfunditur. Propter primum: « Expurgate vetus fermentum [79]. » De secundo: « Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea [80]. » Tertio: « Ut exhilaret faciem oleo [81]. » Columnæ argenteæ sunt quatuor cardinales virtutes: justitia, prudentia, fortitudo, temperantia. Hæ alium usum habent in patria quam in via. Ibi enim est justitia, se Deo subdere; prudentia, nullum ei æquare vel majorem statuere; fortitudo, inseparabiliter ei adhærere; temperantia, in nulla re noxia delectationem habere. Hic vero justitia est cuique reddere quod suum est, vel misericordia in egenis; prudentia, prævidere in insidiis; fortitudo, stare in adversis; temperantia, modum imponere superfluis. In prima sumus recti, in secunda cauti, in tertia firmi, in quarta sobrii. Ad has nos invitabat Christus. Ad primam: « Quod tibi non vis fieri, alii ne feceris [82]. » Ad secundam: « Estote prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ [83]. » Ad tertium: Estote fortes in bello [84]. Ad quartam: « Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate [85]. »

Reclinatorium sequitur *aureum*. Sciendum autem quod prius nos oportet declinare, secundo inclinare, tertio reclinare. Declinare a malo, inclinare humiliando, reclinare Christo innitendo. Declinare ut simus mundi, inclinare ne simus superbi, reclinare ut simus securi. Et sic faciamus Christo *reclinatorium aureum*: quæ est sapientia. Hanc oportet tria habere: scilicet scientiam ad ordinationem operum et virtutum; intellectum ad cognitionem cœlestium; saporem, ut sentiamus dulcedinem eorum. Unde David: « Declaratio sermonum tuorum illuminat, » scientia inferiorum: « et intellectum dat parvulis. » Ad cognitionem supernorum et ut ea gustarem, « os meum aperui et attraxi spiritum [86]. » Item, est reclinatorium eburneum, est argenteum, est aureum. Primum in utero Virginis, secundum in corde fratris, tertium in sinu Patris. Primum eburneum, propter candorem virginitatis; secundum argenteum, propter nitorem innocentiæ et mansuetudinis; tertium aureum propter splendorem divinitatis. In primo requievit Christus per incarnationem, in secundo per cordis puritatem, in tertio per æternam de Patre nativitatem.

Ascensum, inquit, *purpureum*. Ezechieli ostensum est ædificium, et in octo gradibus ascensus ejus. Eosdem credo esse hujus ferculi quos enumerat Petrus in Epistola canonica: « Instruite, inquit, in fide vestra virtutem, in virtute scientiam, in scientia abstinentiam, in abstinentia patientiam, in patientia pietatem, in pietate fraternum amorem, in fraterno amore charitatem [87]. » Ecce ascensiones disposuit de virtute in virtutem [87]. Virtutem hic appellat constantiam, pietatem in Deum, fraternum amorem in proximum, charitatem: **75** in operibus bonorum, patientia. Hic est gradus et color quo totus ascensus iste est purpureus. Purpura vestis est re-

[75] Psal. 90. [76] Cap. 1. [77] Ephes. 3. [78] II Cor. 9. [79] I Cor. 5. [80] Psal. 62. [81] Psal. 103. [82] Matth. 7. [83] Matth. 10. [84] Hebr. 11. [85] Luc. 21. [86] Psal. 118. [87] II Petr. 1. [87] Psal. 83.

gia; qua vestiuntur insignes personæ, per quam designantur insignes ascensus. Dicunt quod est purpura rubea, est scandicina, est candida. Rubea est in ferculo Ecclesiæ martyrium, scandicina in ferculo animæ humilitas, candida in ferculo Mariæ virginitas. Sed quia non omnes possunt ad operationem, nec contingere ad culmen virtutum, vel ad sapientiæ gustum, sed tamen Deum et proximum diligere possunt, ideo sequitur: *Media charitate constravit propter filias Jerusalem.* Fecit et aliud ferculum Salomon gloriosam Virginem quæ portavit eum in utero, et *de lignis Libani.* Mons Libani tribus regia est in Israel. Ligna ejus [Patres qui a David descendunt, de quibus factum est hoc ferculum, quia de eis nata est Maria, unde: « Regali ex progenie Maria orta ex tribu Juda, clara ex stirpe David [88]. » Nec dubium est quin Sapientia ædificaverit sibi domum in ea, excidit columnas septem [89], id est septem dona Spiritus sancti. Sed ex istis habet quatuor formatas. Prima peccati immunitas, secunda incomparabilis humilitas, tertia privilegiata virginitas, quarta contra naturam fecunditas. Prima est argentum igne examinatum, quia igne Spiritus sancti factum est in ea peccati purgamentum. Secunda est argentum quod malleis concussum, ad cujuslibet vasis formam se applicat suscipiendum. Tertia est argentum candidum, quod est virginitatis argumentum. Quarta est argentum, quod in utero Virginis impressum moneta nostræ miseriæ suffecit ad redemptionem omnium. Prima est castigata ratiocinatio divinæ obumbrationis, secunda defricata ferrugineis paleis suæ dejectionis, tertia est expolita lima sobrietatis, quarta est ornata electro divinitatis et humanitatis. Per primam ruptus est funis quo trahatur genus humanum. Ad secundam collisa est superbia, qua ante ruinam exaltatum est cor dæmonum. Per tertiam debilitatus est fomes peccati, per quod non invenio in me, hoc est in carne mea, bonum [89*]. Per quartam exclusa est maledictio terræ nostræ, scilicet: « Spinas et tribulos germinabit tibi [90]. » Nam terra nostra dedit fructum suum [91]. Sequitur *reclinatorium aureum.* Ipsum est caro assumpta in Virgine, in qua habitavit plenitudo divinitatis corporaliter [92]. Aurum pretiosius est cæteris metallis, et illa caro omnibus creaturis. Pretiosior in utero, pretiosior in mundo, pretiosior in cœlo. In utero cunctis generatis, in mundo omnibus creaturis, in cœlo angelis. Primum, quia pollutio coitus non intervenit; secundum, quia in resurrectione gloriosior omnibus creaturis caro Christi refloruit; tertium, qua sedens ad dexteram Patris super cherubim ascendit. Primum signum est remissionis, secundum incorruptionis, tertium divinæ visionis.

Ascensum, inquit, *purpureum.* Hic ascensus, sicut dictum est, est patientia quæ purpura dicitur propter effusionem sanguinis, quæ frequenter ibi fit. Hæc tres gradus habet. Primo enim debemus esse pacati, secundo patientes, tertio pacificati. Pacati a præcedenti murmuratione; patientes, ut sustineamus sine turbatione; pacifici, facientes pacem his qui sunt in seditione. Per istum ascensum purpureum possumus ligna Libani imitatione tangere, et columnas a longe palpare, sed alia purpura oportet ascensum colorare, ut possimus ad reclinatorium venire, id est Christi sanguine, sicut et ipse ascendit, assistens pontifex futurorum bonorum, per proprium sanguinem introivit semel in sancta [93]. Sed quia filiæ Jerusalem, id est infirmi, nec Patrum possunt expresse imitari religionem, nec columnarum tangere perfectionem, nec ad reclinatorii se ingerere consummationem *media charitate constravit propter filias Jerusalem,* ut saltem per Dei et proximi veniant dilectionem. Filiæ Jerusalem dicuntur nec debiliores, nec beatiores. Primæ propter sexus infirmitatem, secundæ propter amorem mulierum vehementiorem, tertiæ quia non laborantes sicut viri feminæ habent requiem. De primo, ut hic: *Media charitate constravit propter filias Jerusalem*: de secundo: « Talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Hierusalem [94]; » de tertio: « Filiæ Hierusalem, nuntiate dilecto, quia amore langueo [95]. » Ferculum Ecclesiæ in charitate constravit, ut sint in charitate fundatæ; ferculum animæ media charitate inflammavit, ut sint fervidæ; ferculum Mariæ media charitate confirmavit, ut sint securæ. De primo: « In charitate radicati et fundati [96]; » de secundo: « Lampades ignis atque flammarum [97]; » de tertio: « Charitas nunquam excidit [98]. »

Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani, columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum: media charitate constravit, propter filias Jerusalem.

[CARD.] In hoc versiculo per compositionem ferculi beatæ Virginis privilegia commendantur. *Fecit* igitur *rex Salomon,* id est Christus, *sibi ferculum,* sive thronum, per quod defertur ad notitiam hominum, cum incarnationi suæ beatam Virginem præparavit, et eamdem sibi matrem fecit. Hoc autem *ferculum fecit de lignis Libani*, et interpretatur Libanus *candor* vel *thus,* quia sanctitatem Virginis compegit Dominus ex odore bonorum operum et candore virtutum. Columnas hujus ferculi fecit argenteas, in columnis consistit fortitudo ferculi, columnæ autem istæ quatuor erant, et argenteæ, designatæ per proprietates argenti. Argentum siquidem dulce sonat, fulget, candet, et pretio valet. Igitur per quatuor columnas argenteas designantur in matre Domini dulcis sonus orationis in precibus apud Dominum, splendor sanctitatis ad illuminationem hominum, candor virginitatis in

[88] Offic. Eccl. [89] Prov. 9. [89*] Rom. 7. [90] Gen. 3. [91] Psal. 66. [92] Col. 2. [93] Hebr. 9. [94] Cant. 5. [95] Cant. 2. [96] Ephes. 3. [97] Cant. 8. [98] I Cor. 13.

matre, pretiositas maternitatis in virgine. *Reclinatorium* quoque *aureum fecit sibi* Christus in ferculo, nam Virginis mentem perfudit plenitudine sapientiæ, quæ significatur in auro, et sic illustravit cognitione divina, ut merito dici possit quod caput suæ divinitatis reclinavit in ea. *Ascensum* quoque *purpureum* fecit Dominus, nam purpura judicium est regiæ dignitatis, et Christus per assumptionem carnis ascendit et intravit in hanc sedem et indicavit se mundo regem : nam in passione sua de sanguine carnis assumptæ scripsit in femore suo et in vestimento suo : « Rex regum, et Dominus dominantium [99]. » Dicitur autem ingressus ejus in uterum Virginis ascensus, ad similitudinem verbi Isaiæ dicentis : « Ascendit Dominus super nubem levem [100], » et appellat nubem levem carnem sanctam Christi, nullo peccati pondere prægravatam. Et bene ascendisse dicitur Dominus, descendens in Virginem ; nam quia descendit inclinando divinitatem, inde ascendit in cordibus hominum per cognitionem. Quod autem sequitur : *Media charitate constravit, propter filias Jerusalem*, ubi alia translatio dicit : « Infra ipsum lithostratum charitatem a filiabus Jerusalem [*resume* fecit], » sic intelligendum est. Interpretatur siquidem lithostrotus sive gabatha, quod legitur in passione Domini, *sublime proclivium*. Designatur ergo per media, sive lithostratus ipsa sedes in ferculo quæ est quasi quoddam proclivium, respectu sublimitatis columnarum. Christus ergo faciendo sibi sedem in ferculo, ea quæ erant media inter sedem et ligna ipsius ferculi charitate constravit, id est complanavit, vel constravit; ad insidendum paravit, sicut equus sternitur, cum sedes in eo paratur, sedem ergo ferculi Christus charitate constravit, quia non nisi in charitate manet, residet, aut quiescit. Hoc autem ferculum sic fecit et sic disposuit Dominus propter filias Jerusalem, id est propter salutem fidelium animarum. Sequitur :

Egredimini, filiæ Sion, et videte regem Salomonem in diademate quo coronavit eum mater sua in die sponsationis suæ, et in die lætitiæ cordis ejus.

[Tho.] Mater Christi beata Maria. Hæc *coronavit eum diademate*, quando ex ea carnem assumpsit, et hoc *in die sponsationis suæ, et in die lætitiæ cordis ejus*. Quando enim divinitatem suam humanitati nostræ copulavit in carne nostra, licet passionem pertulerit, de redemptione nostra vehementer exsultavit. Sed cum diadema pro gloria assumatur, ipse vero non gloriam, sed confusionem in carne habuerit, quomodo coronam accepit ? Sed quia inde coronabimur qui sumus ejus membra, ipse vero caput, corona membrorum propter corporis unitatem capiti Christo attribuitur. Abrahæ triplex egressus indicitur Domino. « Egredere, inquit, de terra tua et de cognatione tua, et de domo patris tui [1], » de terra, id est de carnali voluptate ; de cognatione,

A id est de fluxa cogitatione ; de domo patris, id est de mundana conversatione. Hunc triplicem filii Israel fecerunt euntes ad terram promissionis : primo de Ægypto, secundo de mari Rubro, tertio de deserto. Primo, ne servirent in luto et latere carnis suæ ; secundo, ne mergerentur, fluctuante cogitatione ; tertio, ne tabescerent venenosa mundi vanitate. Primus difficilis ; ait enim Pharao : « Non exibitis [2]. » Secundo ait : « Ite, sacrificate, sed ne longius abeatis [3]. » Tertio : « Ite, sed pecora vestra relinquatis [4]. » Quarto compelluntur exire primogenitis mortuis. Primo enim obsistit diabolus ne de voluntate carnis exeamus. Statim nos tentat ne longius abeamus, id est ne perseveremus. Deinde ut pecora, id est bestiales appetitus ei relinquamus. B Ultimo Deus primogenita, id est cogitationes occidit, et sic egredimur. Sed occurrunt fluctus maris, id est fluxus sæcularium cogitationum, quos in virga Moysi, id est disciplina egredimur. Hæ cogitationes sunt populus Amalec, qui *lingens sanguinem* interpretatur, sed pereunt, si regem earum prius occidamus, scilicet Agag, qui *meditatio* interpretatur. Deinde nos oportet egredi de deserto mundi, ubi sunt venenosi serpentes mundanæ vanitatis, si aspiciamus serpentem in ligno, id est Christum in cruce, ut hos egressus Christus adjuvaret, et ipse tertio egressus est : primo de cœlo, secundo de Virginis utero, tertio de sepulcro. Quia igitur peccando transgredimur, primo egrediamur, C secundo ingrediamur, tertio aggrediamur, quarto congrediamur, quinto progrediamur, sexto regrediamur. Primo egrediamur de carne, de mundo, de cognatione, secundo ingrediamur campum, tertio aggrediamur bellum, quarto congrediamur tenentes inimicum, quinto progrediamur ad triumphum. Sic « Abraham ibat vadens et proficiens ad meridiem [4*], et Isaac ibat progrediens et succrescens donec magnus effectus est [5]. Sexto regrediamur ad patriam nostram, id est ad paradisum cum Christo. Salomon *pacificus* interpretatur ; sic ergo nos decet egredi ut ipsum videamus et suscipiamus pacificum in mundo, patientem in ligno, pacatum in judicio, ipsam pacem in regno. *In diademate*, inquit. Tres legimus Christi coronas : prima carnea, D secunda spinea, tertia aurea. Duæ sunt manifestæ, de tertia in Apocalypsi : « Vidi, ait, angelum descendentem de cœlo, et corona aurea in capite ejus [5*]. » Prima militiæ, secunda contumeliæ, tertia gloriæ. Prima *coronavit eum mater*, secunda noverca, tertia pater. In prima videamus eum ut nos terreant flagella, in secunda, ut sustineamus ludibria, in tertia, ut nos trahant præmia. Per primam nobis contulit consolationem, per secundam nos erudit ad compunctionem, per tertiam nos invitat ad beatitudinem. Item tres sunt coronæ quæ ad nos pertinent : prima est sanctitatis significandæ, secunda justitiæ, tertia gloriæ. Prima est tonsura

[99] Apoc. 17. [100] Isai. 19. [1] Gen. 12. [2] Exod. 5. [3] Exod. 8. [4] Ibid. [4*] Gen. 12. [5] Gen. 26. [5*] Apoc. 14.

capillorum, quæ significat perfectionem in nobis; unde Aaron: «Corona in capite ejus erat sicut sol;» de secunda Paulus: «Reposita est mihi corona justitiæ [6],» de tertia David: «Gloria et honore coronasti eum, Domine [7].» Prima est in exsilio, secunda erit in judicio, tertia in regno. Prima in signum, secunda in testimonium, tertia in præmium: in signum gratiæ, in testimonium militiæ, in præmium victoriæ. *In die*, inquit, *sponsationis suæ*. Est matrimonium initiatum, est perfectum, est consummatum. Primum in desponsatione, secundum in conjunctione sub testimonio Ecclesiæ, tertium in copulatione. Hoc ordine junxit sibi Christus Ecclesiam. Prius se sponsavit, sed tertio facta est hæc desponsatio, sicut ait **76** Osee propheta: «Desponsabo te mihi in sempiternum, et desponsabo te in justitia et judicio, et in misericordia et in miserationibus, et desponsabo te in fide [8].» Prima facta est sub circumcisione, secunda sub lege, tertia sub gratia. Prima per Abraham, secunda per Moysen, tertia per Christum. Prima facta est in sempiternum ad firmitatem, secunda in justitia propter æquitatem, et in judicio propter austeritatem, in misericordia propter dilectionem, et miseratione propter operationem, tertia in fide ad Trinitatis cognitionem.

Dicitur et hoc moraliter de anima ordine converso. Prius enim oportet sponsari in fide, ut credat; secundo in judicio, ut sua peccata disquirat; et justitia, ut disquisita puniat: in misericordia, ut ei Deus peccata dimittat: et miseratione, ut eleemosynam ipsa anima faciat; tertio in sempiternum, ut eam Deus in bono custodiat. Prima facta est incipiente nocte, secunda nocte mediante, tertia in die. Unde dicitur *in die desponsationis suæ*. Ecce matrimonium nuntiatum, in passione perfectum, in sancti Spiritus adventu consummatum. Et *in die*, inquit, *lætitiæ cordis ejus*, hoc est in passione: quamvis enim ipse dolores sustinuit, tamen de salute nostra lætatus est. Est lætitia carnis, et est lætitia cordis, et est lætitia animæ et corporis. Prima est de temporalibus, secunda de spiritualibus, tertia de cœlestibus. De prima: «Lætantur cum male fecerint [9];» de secunda: «Lætare, Jerusalem, et diem festum agite [9*];» de tertia: «In terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis [10].» — «Non fuit tanta, in Regum primo, lætitia ab heri et nudiustertius [10*].» Nec mirum, quia venit Deus in castrum, unde David exsultans omnes quærentes Dominum ad hanc invitat lætitiam, sic: «Lætetur cor quærentium Dominum. Quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper [11].»

Sunt qui quærunt cum magis in præsepio, sunt qui quærunt cum Maria et Joseph in templo, sunt qui quærunt cum mulieribus in sepulcro. Primi quærunt cum muneribus, secundi cum lacrymis et gemitibus, tertii cum aromatibus: cum muneribus auri, myrrhæ et thuris; cum lacrymis et gemitibus postulandæ reconciliationis; cum aromatibus devotionis. Primi sunt qui noviter convertuntur, secundi qui post lapsum revertuntur, tertii qui suspirant, quia tamdiu a regno differuntur. Primi cum muneribus myrrhæ, et thuris, et auri: myrrhæ satisfactionis, thuris orationis, auri sapientiæ et discretionis. Sed myrrha hæc triplex est. Prima est contritio in corde, secunda confessio in ore, tertia in manu, id est in opere. Prima est amara, secunda amarior, tertia amarissima. De prima: «Recogitabo tibi annos meos in amaritudine animæ meæ [12].» Hæc est myrrha de qua dicitur: «Fasciculus myrrhæ, dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur [13].» De secunda: «Loquar in amaritudine animæ meæ [14].» Inde: «Labia ejus stillantia myrrham primam [15].» De tertia: «Corripies me et vivificabis me [16].» — «Ecce in pace amaritudo mea amarissima [17].» Item: «Manus meæ distillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima [18].» Thure significavimus orationem; ut autem pura sit oratio, thus prius igne charitatis debet cremari tanquam in thuribulo, in corde debet emittere fumum ex lacrymis et oris confessione et prolatione. Debet dare thus odorem ex bonorum operum exhibitione. De duobus primis ait Apostolus: «Orabo spiritu, orabo et mente; psallam et spiritu, psallam et mente [19].» Spiritu, id est flatu oris. De secundo idem: «Volo viros in omni loco orare puras manus levantes [20].» Ecce myrrha, ecce thus, sequitur aurum, scilicet sapientia ordinandi vitam suam, inde: «Thesaurus desiderabilis [21] requiescit in ore sapientis. Item: «Ab aquilone aurum veniet [22],» id est a peccatoribus per Dei misericordiam sapientia. Converso tria confert hoc aurum: cautelam, fortitudinem, providentiam: cautelam contra diaboli astutiam, fortitudinem contra carnis petulantiam, providentiam ad ordinandos sensus suos contra mundi fallaciam, inde: «Sapientia vincit malitiam [23],» id est dæmonis astutiam. «Attingit a fine,» id est a principio conversionis, «usque ad finem,» extremæ resolutionis, «fortiter» contra carnis petulantiam, «et disponit omnia suaviter [24],» sensus suos ordinando contra mundi fallaciam. Pro primo vidit Joannes «angelum præcinctum ad mamillas aurea zona [25].» Pro secundo vidit propheta alium cinctum renes suos auro obrizo [26]. Pro tertio ait Joannes: «Vidi angelum descendentem de cœlo et in capite ejus aurea corona [27].» Ecce primi qui quærunt cum muneribus, his dicitur: «Lætetur cor quærentium Dominum [28].» Notandum quia ii qui quæsierunt

[6] II Tim. 4. [7] Psal. 8. [8] Ose. 2. [9] Prov. 2. [9*] Intr. Dom. IV Quadrag. [10] Isa. 61. [10*] I Reg. 4. [11] Psal. 104. [12] Isa. 38. [13] Cant. 1. [14] Job 10. [15] Cant. 5. [16] Psal. 37. [17] Isa. 38. [18] Cant. 5. [19] I Cor. 14. [20] I Tim. 2. [21] Prov. 21. [22] Job 32. [23] Sap. 7. [24] Sap. 8. [25] Apoc. 1. [26] Dan. 10. [27] Apoc. 14, 20. [28] Psal. 104.

cum muneribus, placatum invenerunt. Sed quia, ut ait poeta

Non minor est virtus quam quærere parta tueri,

videndum est ne per negligentiam vel immiscendo se turbæ sæcularium rerum fiant Maria et Joseph, qui in turba eum perdiderunt [29]. Itaque oportebit eum iterum quærere cum lacrymis et gemitibus. Cum lacrymis, inquam, scilicet tribus. Primæ sunt pro jactura, secundæ pro difficultate, tertiæ pro erubescentia. Pro jactura ejus quem perdiderunt; pro difficultate inveniendi eum quem diu quæsierunt; pro erubescentia, quia ab eo recesserunt. Primis dicitur: « Lætetur cor quærentium Dominum. » Isti vero dicunt: « Væ nobis quia peccavimus, quia recedit corona capitis nostri [30], » et Job: « Versa est cithara nostra in luctum, et gaudium nostrum in vocem flentium [31]. » Sequuntur lacrymæ pro d.[iffi]cultate inveniendi. Dicit ergo: « In lectulo meo quæsivi per noctes quem diligit anima mea [32]. » Sed quare per noctes? Quia non audierunt: « Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum [33], » tamen clamant cum Job: « Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum [34]? » Hic videtur plangere Job, cum dicit: « Quis mihi det ut sim juxta menses pristinos? secundum dies in quibus Deus erat mecum, quando lavabam pedes meos butyro, et petra fundebat mihi rivos olei, cum Deus secreto erat in tabernaculo meo [35]? » Sed sanum arripiunt consilium, dicentes: « Surgam et circuibo civitatem, per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea [36]. » Per plateas, id est in conversatione sæculariter viventium; per vicos, id est per arctam viam religiosorum. Sed in plateis non invenitur, ubi sunt voluptuosi, ubi gloriantur sapientes, ut faciant mala, et philosophi, qui aliis dominantur et sunt amatores sæculi, inde Job: « Sapientia trahitur de occultis: non invenitur in terra suaviter viventium [37], » ecce voluptuosi; « abyssus dicit: Non est in me [38], » ecce sapientes et philosophi, « et mare loquitur: Non est mecum [39], » ecce amatores mundi; sed in vico, scilicet in arcta via religiosorum. Religiosa est vita, si sit in corde puritas, in ore veritas, in opere sinceritas. Puritas ut cogitet quid sanctum, veritas ut loquatur quod verum est, sinceritas ut operetur quod justum est. De primo: « Jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet [40]; » de secundo: « Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua [41]; » de tertio: « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona [42]. » Inde Maria et Joseph non in turba inter sæculi amatores, sed in templo inter legis doctores invenerunt Jesum [43]. Tertii sunt gemitus etiam in eo

A invento ex verecundia, ut dicatur: « Tota die verecundia mea contra me est [44], » inde Dominus compatiens verecundiæ Petri, quia eum negaverat, nominatim eum vocavit, dicens: « Dicite discipulis ejus et Petro: Præcedet vos in Galilæam [45]. » Inde Job quasi ex verecundia ait: « Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te, et idcirco me reprehendo et ago pœnitentiam in favilla et cinere [46]. » — « Paululum cum pertransissem, ait, inveni quem diligit anima mea [47]. » Primo enim ivit, secundo transivit, tertio pertransivit. Ivit gemendo pro jactura perditi, transivit lacrymando pro difficultate inveniendi, pertransivit plorando ex verecundia coram facie inventi. Istis dicitur: « Quærite Dominum, et confirmamini [48]. » Inde ait sponsa: « Tenui illum, nec dimittam, donec introducam in domum matris meæ [49]. » Sic quærite faciem ejus semper cum mulieribus gementibus, quia a regno differuntur.

B

Quatuor sunt facies Domini, unde dictum est: « Quatuor facies uni erant, et quatuor pennæ uni [50]. » Prima est humanæ nativitatis, secunda mundanæ calamitatis, tertia glorificatæ humanitatis, quarta divinæ majestatis. In prima fuit sponsus « speciosus forma præ filiis hominum [51], » in secunda: « Vidimus eum leprosum et percussum a Deo et humiliatum [52], » in tertia: « Ascendit in cœlum formosus in stola sua [53], » in quarta « desiderant angeli prospicere [54], » quia « candor est lucis æternæ et speculum sine macula [55]. » In prima est quærendus conformando ad Christi humanitatem, in

C secunda imitando ejus passionem, in tertia deposito vetere homine teneamus vitæ novitatem, in quarta si assidue suspiramus ad videndam Dei majestatem. De prima: « Ostende faciem tuam, et salvi erimus [56]. » Hæc est facies Joseph de qua dicitur: « Erat Joseph pulchra facie et decorus aspectu [57]. » Hanc nos docebat Christus quærere cum dicebat: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [58]. » De secunda dicitur: « Conspuebant in faciem ejus et colaphis eum cæciderunt [59]. » Hæc fuit facies David, quam immutavit coram Achis rege, et salivæ fluebant per barbam ejus [60]. Ad hanc imitandam nos invitabat Jesus, cum diceret: « Qui vult venire

D post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me [61]. » De tertia in transfiguratione in monte Thabor dictum est: « Erat facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus alba sicut nix [62], » item: « Erat facies ejus euntis in Jerusalem [63]. » Hæc erat facies Moysi de qua dictum est: Splendida facta est facies Moysi dum respiceret Dominus in eum [63*]. In resurrectione enim respexit Dominus in Christum ad hanc quærendam. Nos invitat Apostolus sic: « Deponentes secundum

[29] Luc 2. [30] Thren. 5. [31] Job 30. [32] Cant. 3. [33] Isa. 60. [34] Job 13. [35] Job 29. [36] Cant. 3. [37] Job 28. [38] Ibid. [39] Ibid. [40] Psal. 54. [41] Cant. 3. [42] Matth. 5. [43] Luc. 2. [44] Psal. 43. [45] Marc. 16. [46] Job 42. [47] Cant. 3. [48] Psal. 104. [49] Cant. 3. [50] Ezech. 1. [51] Psal. 44. [52] Isa. 53. [53] Isa. 63. [54] I Petr. 1. Sap. 7. [55] Sap. 7. [56] Psal. 79. [57] Gen. 39. [58] Matth. 11. [59] Matth. 26. [60] I Reg. 21. [61] Matth. 16. [62] Matth. 17. [63] Luc. 9. [63*] Exod. 34.

pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desiderium erroris, induite novum hominem [64], qui renovatur in agnitione Dei secundum imaginem ejus qui creavit illum [64*]. » Nam « quomodo Jesus surrexit per gloriam Patris, ita nos in novitate vitæ ambulemus [65]. »

Quarta facies est divinæ majestatis de qua dicitur : « Videbis faciem ejus in nubilo [65*]. » Item : « Vidit Joannes angelum descendentem de cœlo, et facies ejus sicut sol [66]. » Deus enim est « lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [67]. » Hanc nobis prædicat Apostolus sic : « Quæ sursum sunt quærite, quæ sursum sunt sapite, non quæ sunt deorsum [68]. » Ecce illis « quatuor facies erant uni : » sequitur : « et quatuor pennæ uni, » de quibus sequitur : « Duæ pennæ singulorum jungebantur, et duæ tegebant corpora eorum [69], » scilicet timor et pœnitentia, quia timor inferni et afflictio pœnitentiæ defendunt corpora a peccatis. Duæ quæ junguntur spiritus, spes et amor. Primæ duæ sunt gallinæ, duæ aliæ sunt aquilæ. Primæ duæ a tentationibus obumbrant, aliæ duæ sursum elevant. De primis : « Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis [70], » inde : « Quoties volui congregare filios tuos [71] ? » de aliis : « Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam [72] ? » Item : « Sicut aquila provocat ad volandum pullos suos, et super eos volitans [73]. » Tu quæris ejus videre faciem et ipse tuam, inde : « Ostende mihi faciem tuam [74]. » Facies ista est conscientia varie affectate. Sicut enim sunt quatuor facies Dei, ita sunt quatuor facies sponsæ. Prima respondet primæ faciei Christi, ut sicut Christus natus est sine peccato, sic conscientia nostra studeat mundari ab omni peccati inquinamento. Inde Job : « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est [75], » etc. Secunda respondet secundæ, scilicet patientis Christi præ dolore compatiens, inde : « Intumuit facies nostra a fletu [76]. » Tertia respondet tertiæ faciei Christi ut in novitate ci adhærendo, conscientia nostra glorietur. Unde unumquodque eorum coram facie sua ambulabat, non cadentes retrorsum in terram, sicut custodes sepulcri. Quarta facies quartæ respondet. Inde de eisdem animalibus [77] : « Et facies eorum et pennæ eorum extentæ desuper erant, » aspiciendo in Deum. Cui assistere, erit tranquillitas, quem intueri erit claritas, quem desiderare erit felicitas, quem videre erit incomparabilis amœnitas. Cum quo vivere, erit æternitas.

Egredimini, filiæ Jerusalem.

[Card.] Et est verbum Dominæ ad adolescentulas. Ac si dicat : Quia propter filias Jerusalem factum est ferculum ad ostensionem Salomonis, ergo, *o filiæ Jerusalem, egredimini* ad videndum, et *videte regem Salomonem qui fecit ferculum in diademate*, in honore carnis mundæ : *quo coronavit eum*, et ad coronam victoriæ præparavit eum *mater sua* Virgo, ministrando ei de carne sua carnem mundam in qua diabolum vinceret : quod, inquam, fecit *in die desponsationis* illius, hoc est in die incarnationis illius, quando in utero Virginis factæ sunt nuptiæ divinæ et humanæ naturæ sive Christi et Ecclesiæ, et *in die lætitiæ cordis ejus*. Dies enim illa qua Christus factus est homo cum hominibus fuit 77 ei dies lætitiæ, nam et ipse dicit, per Salomonem : « Et deliciæ meæ cum filiis hominum [78]. » Potest etiam versus iste exponi de matre Synagoga, et de die qua coronavit Christum corona spinea, quo die ratæ factæ sunt nuptiæ Christi et Ecclesiæ, quæ dies fuit Christo dies lætitiæ cordis ejus ; nam si carne doluit, corde tamen gaudebat, pro redemptione generis humani. Sequitur :

Cap. IV. *Quam pulchra es, amica mea ! quam pulchra es et decora ! oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet.*

[Tho.] Quia hæc superius exposuimus, ideo non repetimus ; sed quia adjunctum est *absque eo quod intrinsecus latet*. Videamus quomodo superioribus conjungatur. Pulchra est, quia temporalia amplecti dedignatur, et si aliquando in hoc mundo aliquid placet, tamen post concupiscentias suas ire detestatur. Sed multo pulchrius et honestius quod cordis desiderium illibatum retinere conatur, quia æternæ beatitudinis claritatem in mente retinet. « Bibe aquam de citerna tua et in plateis aquas tuas divide, » ait Salomon [79], ubi notatur duplex pulchritudo animæ : prima est claritas, secunda est charitas. Prima pertinet ad contemplationem supernorum, secunda ad sollicitudinem exteriorum. Prima est aqua quæ cadit de cœlo ; secunda nascitur de humo, quia exterius derivatur ejus sollicitudo. Exterius enim occupatur circa proximi salutem, circa suam utilitatem, circa Dei honorem. Et ideo secundum istam tertio replicat : *Ecce quam pulchra es, amica mea ! ecce quam pulchra et decora !* Quod alibi in hoc Cantico non fit, et hoc *absque eo quod intrinsecus latet*, id est illa pulchritudine quæ claritas dicitur. Igitur exterius in tribus est pulchra : in sermone, in opere, in disciplinæ moderamine. Quatuor sunt quibus pulchra est : in sermone scilicet : in confessione, in oratione, in prædicatione, in Dei laude. De quibus David : « Confitemini Domino et invocate nomen ejus, annuntiate inter gentes opera ejus. Cantate ei et psallite ei, narrate omnia mirabilia ejus [80]. » Pulchra est etiam in opere pœnitentiæ, in opere misericordiæ, in opere pietatis. De primo : « Pœnitentiam agite [81] ; » de secundo : « Date eleemosynam et omnia munda sunt vobis [82] ; » de tertio : « Honora Dominum de tua substantia [83]. » Pulchra est quoque in disci-

[64] Ephes. 4. [64*] Coloss. 3. [65] Rom. 6. [65*] Job 33. [66] Apoc. 18, 20. [67] Joan 1. [68] Col. 3. [69] Ezech. 1. [70] Psal. 90. [71] Matth. 23. [72] Psal. 54. [73] Deut. 32. [74] Exod 33. [75] Job 11. [76] Job 16. [77] Ezech. 1. [78] Prov. 8. [79] Prov. 5. [80] Psal. 104. [81] Matth. 3. [82] Luc. 11. [83] Prov. 3.

pliniæ moderamine, unde Job : « Si quando ridebam A ad eos, non credebant, et lux vultus mei non cadebat in terram [84]. » Hæc pulchritudo est *absque eo quod intrinsecus latet.* Quidam vero male latent, sicut de servo qui abscondit pecuniam domini sui in sudario [85]. Quidam vero bene latent, et hoc tribus de causis. Primus enim qui abscondit, timet a sagitta volante in die [86] vulnerari; secundus timet sanctum dare canibus et margaritas spargere ante porcos [87], ne videat pedibus conculcari; tertius videt ineffabilia, quæ non licet homini loqui [88]. Primus propter infirmitatem, secundus propter rei æstimationem, tertius propter incomprehensibilitatem. Primus timet ne vanitas ei aliquid subripiat; secundus ne propter vasa immunda res vilior fiat; tertius timet præsumere magna ne deficiat. Primo dicitur : « Ne acquiescas, si te lactaverint peccatores [89]; » secundus dicit : « Quia indignos vos fecistis verbo Dei, ecce convertimur ad gentes [90]; » tertius dicit : « Secretum regis abscondere bonum est [91]. » Primus sollicitus est a fructibus suis auferre præputium, secundus dubitat in utres veteres ponere vinum novum, tertius solus ascendit in montem Sinai ad Dominum. De primo, qui sollicitus est auferre præputium, dicitur in lege : « Cum intraveritis in terram quam Dominus daturus est vobis, et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia ab eis. Quarto anno consecrabitis ea laudabili Domino. Quinto anno vescemini ab eis [91*]. » Terra est cor nostrum. Primo anno terram ingredimur, quando cor no- C strum ad bene operandum consulimus. Secundo anno ligna pomifera plantamus, quando virtutes in corde locamus. Unde postmodum fructus operum colligimus. Tertio anno præputia auferimus, quando vanæ gloriæ excrementa ab operibus nostris removemus. Quarto anno laudabili Domino consecramus, quando de collectis bonis ei gratias referimus. Quinto anno ex eis vescimur, quando de eis in conscientia nostra delectamur. Secundus in utres veteres timet vinum novum ponere [92], id est superiorum saporem peccatoribus qui sunt vasa immunda, aperire. Sunt enim vasa iræ, sunt utres veteres, id est inveterati in malitia. His dicit Apostolus : « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio sicut estis azymi [92*]. » Hi sunt indigni. D Sunt et lutea et lignea. Lutea sunt carnales; lignea temporalibus nimis inhiantes. Et hi a sacrificiis excluduntur, qui minoribus egent. Unde Apostolus : « Lac vobis potum dedi, non escam, tanquam carnalibus [93]. » Sunt et vasa ænea : scilicet qui solis venialibus laborant. De primis dicitur quia confringantur scilicet per pœnitentiam, quia sunt in contumeliam. Æneum vero confricabitur per levem aliquam satisfactionem, et sic in sacrificiis

erunt ad usum. Sunt et argentea, scilicet innocentes qui admittuntur, quia sunt in honorem. Sunt et aurea, scilicet perfecti sapientia. De quibus Apostolus : « Sapientiam loquimur inter perfectos [94]. » — « Non solum in magna domo vasa aurea et argentea, sed lignea et lutea [94*]. » Tertius solus ascendit in montem Sinai ad Dominum, scilicet habens cor suum ad Deum elevatum. Cor enim ejus est terra elevata ad Deum, unde in lege : « Terra ista non est sicut terra Ægypti, » quia non est terra tenebrosa in qua in morem horti aquæ ducuntur irriguæ, scilicet de terra, quæ sunt carnales appetitus, sed « montuosa est, » quia sursum elevata et campestris, id est sine vitiorum spinis, « de cœlo exspectans pluviam [95], » scilicet B voluntariam, quam segregavit Deus hæreditati suæ [95*], id est devotio et gratia. « Et Dominus invisit eam semper, » supernarum rerum dulcedine; « et oculi ejus sunt super eam a principio anni usque ad finem [96], » quia « oculi Domini super justos [97], » ut delectetur in eis, et ipsi in eum aspicientes simpliciter, ut subjungatur : *Oculi tui columbarum,* etc. Hanc Domini visitationem prædixit propheta sic : « Adducet Dominus ventum urentem de deserto ascendentem, et siccabit venas mortis et desolabit fontem ejus, et diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis [98-99]. » Hæc visitatio quam necessaria erat ut mundum turbatum mitigaret. Vidit enim Daniel [100] quatuor ventos cœli pugnantes in mari magno. Primus est ventus turbinis, secundus ventus concutiens, tertius ventus roris, quartus est ventus urens. Primus est culpæ et pœnæ et ignorantiæ in volito, secundus irruens de peccato, tertius Christi incarnatio, quartus Verbi incarnati charitas et operatio. Primus genus humanum inficit, sub secundo pusillanimis deficit, in tertio fortis proficit, quartus dissipata reficit. Primus est aquilo a septentrione, scilicet a quiete longe; secundus zephyrus ab occidente, scilicet zelo ferus; tertius ab oriente eurus, ab eo quod est *bonum* et forans quasi rorans usta; quartus a meridie, scilicet auster aquilonis uredinem sternens. Primus adducit turbinem, nubem et ignem, inde : « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, et nubes magna, et ignis involvens [1]. » Turbo est peccati confusio, nubes intelligentiæ obscuratio, ignis calamitatis afflictio. Per primum homo a Deo recessit, per secundum Deum non intellexit, per tertium in terra languescit. De primo : « Confusi sunt quoniam Deus sprevit eos [2]. » — « Dereliquit, ait, Deum factorem suum, et recessit a Deo salutari suo [3]. » Miser Adam, Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Dei creatoris tui. Per secundum : « Obliti sunt Domini qui salvavit eos [4]. » — « Homo enim cum in

[84] Job 29. [85] Luc. 19. [86] Psal. 90. [87] Matth. 7. [88] II Cor. 12. [89] Prov. 1. [90] Act. 13. [91] Tob. 12. [91*] Lev. 19. [92] Luc. 5. [92*] I Cor. 5. [93] II Cor. 3. [94] I Cor. 2. [94*] II Tim. 2. [95] Deut. 11. [95*] Psal. 67. [96] Deut. 11. [97] Psal. 33. [98-99] Ose. 13. [100] Cap. 7. [1] Ezech. 1. [2] Psal. 52. [3] Deut. 32. [4] Psal. 105.

honore esset, non intellexit, factus est sicut A equus et mulus, quibus non est intellectus [5]. » Et ideo « nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulant [5*]. » Itaque ad tertium sunt devoluti, quia « homo ad laborem nascitur et avis ad volandum [6]; » unde » : « In sudore vultus tui vesceris pane tuo [6*]. » Inde clamat David : « Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi [7]. » Sed ut nobis subveniret Deus de medio ejus quasi species electri, hoc est de medio ignis, scilicet Christus in divinitate et humanitate. Iste est gladius versatilis et igneus ante fores paradisi [8]; istæ sunt venæ mortis per quas venit mors. Sequitur ventus concutiens, scilicet zephyrus zelo ferus, inde in Job : « Venit ventus a regione deserti et concussit quatuor angulos domus, quæ corruit et oppressit B liberos » Job [9]. Habet Ecclesia, quæ est domus nostra quatuor angulos. Primus est justitia proficiens, secundus veritas erudiens, tertius charitas inflammans, quartus disciplina coarctans. Per primum ad cœlum ascenditur, per secundum præmium cognoscitur, per tertium cognitum diligitur, per quartum via custoditur. De primo : « Viam justificationum tuarum instrue me, et dirige me in viam justitiæ [10]. » De qua, « unumquodque eorum coram facie sua ambulabat [11]. » De secundo : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? Qui loquitur, ait, veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua [12]; » et : « Ego sum via, veritas et vita [13]. » De tertio dicitur : « Deus cha- C ritas est, et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo [14]. » In hoc habitamus si vivimus « in charitate radicati et fundati [15]. » De quarto : « Fili, audi disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ, ut addatur gratia capiti tuo [16]. » Ecce domus quadrangula. Audi quatuor angulos : « Qui ambulat in justitiis, » ecce primum. « Et loquitur veritatem, » ecce secundum. « Qui projicit avaritiam et calumniam, et excutit manus suas ab omni munere, » ecce tertium. « Qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum [17-18], » ecce quartum. Primum angulum concutit ventus per teporis vitium, secundum per mendacium, tertium per avaritiam et odium, D quartum per evagationem sensuum. De tepore dicitur angelo Laodiciæ : « Quia tepidus es, incipiam te evomere de ore meo [19]. » Audi angulum veritatis concussum : « In veritate non stetit [19*], et : « Perdes omnes qui loquuntur mendacium [20]. » Tertium concutit quando charitas deserit, inde in Apocalypsi : « Habeo aliquid adversum te, quia deseruisti primam charitatem [21]. » Quartum concutit angulum quando disciplinam dissipat, inde Salomon : « Mane consurgent et non invenient me, eo quod exosam habuerunt disciplinam [22]. » Ecce de domo justi. Facta est fornax Babylonis. Sed veniens angelus facit medium fornacis quasi ventum roris stantem. Ideo ait Isaias : « Rorate cœli, desuper et nubes pluant justum, aperiatur terra et germinet Salvatorem [23]. » Christus est ros de cœlo, pluvia de nube, germen de terra. Ros lingens, pluvia infundens, germen procedens. Ros de cœlo, scilicet de dulciflua veniens Patris serenitate, pluvia de nube infundens Virginem serena fecunditate; germen procedens de thalamo Virginis nascens in assumpta humanitate. Sed nota. Cœlum rorat, nubes pluit, terra germinat. Cœlum reconciliatorem, nubes justum, terra salvatorem. Cœlum est sedes majestatis, nubes obscuritas propheticæ annuntiationis, terra uterus virginis. De reconciliatore dicitur : « Advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum, justum, qui factus est propitiatio pro peccatis nostris [24]. » De Justo : « Videbit gens Justum tuum, » etc. De Salvatore : « Salvatorem exspectamus Dominum nostrum Jesum Christum [24*]. » A primo formamur, secundo conformamur, per tertium reformamur. Formamur ad imaginem Dei, conformamur imagini Christi crucifixi, reformabimur ad imaginem Christi glorificati. De primo : « Formavit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam [25]; » de secundo : « Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [26]; » de tertio : « Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [27]. » Isti sunt tres viri de quibus ait Samuel ad Saul. « Cum veneris ad quercum Thabor, invenies tres viros, unus portans tres hœdos, alter tres tortas panis, tertius lagenam vini [28]. » Primus « siccabit venas mortis, » secundus « desolabit fontem ejus, » tertius « diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis [29]. » Thabor dicitur *veniens lumen*, scilicet Christus, ad cujus quercum venimus cum ea quæ operatus est in cruce cum eo amplectimur. Primus ergo hædus sanat culpam originalem, secundus culpam actualem, tertius miseriam temporalem. Isti enim sunt tres venæ mortis : primus in annuntiatione 78 Samsonis immolatur, secundus cum agno paschali occiditur, tertius nunquam se accepisse a patre frater filii prodigi causatur. De primo ait Manue ad angelum : « Exspecta hic donec faciam tibi hœdum de capris [30]. » Samson dicitur *sol eorum*, id est Christus qui natus est in similitudinem carnis peccati [30*], et sic a culpa originali nos purgavit. De secundo dicitur : « Juxta quem ritum tolletis et hœdum [31]. » Innocens enim tanquam reus est occisus, et sic a miseria temporali genus humanum liberavit. De secundo dicitur : « Nonquam dedisti mihi hœdum, ut cum amicis meis epuler [32]. » Ipse enim cum peccatoribus conversatus est, ut a culpa actuali eos detraheret, et eis epulum doctrinæ contulit.

[5] Psal. 48 [5*] Psal 81. [6] Job. 5. [6*] Gen. 3. [7] Psal. 114. [8] Gen. 3. [9] Job 1. [10] Psal. 118. [11] Ezech. 1. [12] Psal. 14. [13] Joan. 14. [14] I Joan. 4. [15] Ephes. 3. [16] Prov. 1. [17-18] Isa. 33. [19] Apoc. 3. [19*] Joan. 8. [20] Psal. 5. [21] Apoc. 2. [22] Prov 1. [23] Isa. 45. [24] I Joan. 2. [24*] Philipp. 3. [25] Gen 1. [26] Rom. 8. [27] Phil. 3. [28] I Reg. 33. [29] Osc. 13. [30] Judic. 13. [30*] Rom. 8. [31] Exod. 12. [32] Luc. 15

Ecce nos Patri reconcilians siccavit venas mortis. Secundus affert tres panes per quos desolabit fontem mortis : hominis enim refectio est, diaboli desolatio.

Primus panis est eucharistiæ, secundus doctrinæ, tertius refectionis angelicæ. Primus vivificat, secundus confirmat, tertius beatificat. Vivificat a peccato, confirmat in bono, beatificat in regno. De primo : « Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita [33]. » Et : « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi et do vitam mundo [34]. » De secundo : « Panis cor hominis confirmat [35]. » In fortitudine hujus panis ivit Elias usque ad montem Dei Oreb [35*]. De tertio : « Beatus qui manducabit panem in regno cœlorum [36]. » De iis dicitur : « Amice, commoda mihi tres panes [37] » et : « Qui habitatis terram austri, occurrite cum panibus fugienti [38]. » Tertius dat vinum lætitiæ, quo diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis [39], quia in resurrectionis Christi lætitia qui tenebantur in inferno justi reversi sunt a miseria. Sed triplex est hæc miseria. Primum purgat, secundum inebriat, tertium lætificat. Primum purgat a sorde peccati, secundum inebriat amore Dei, tertium lætificat gaudio cœli. Primum Samaritanus infundit a latronibus vulnerato, secundo inebriatus est Noe, et denudatus in tabernaculo, tertium obtulit Melchisedech Abrahæ revertenti a prælio. De primo : « Lavabit in vino stolam suam et in sanguine uvæ pallium suum [40]. » De secundo : « Introduxit me rex in cellam vinariam [41], » et : « Comedite, amici, et inebriamini, charissimi [42]. » De tertio : « Ut educas panem de terra, et vinum lætificet cor hominis [43]. » Primum confert nobis honestatem, secundum odorem, tertium honorem. Honestatem vitæ religiosæ, odorem vitæ famosæ, honorem vitæ gloriosæ. Propter primum ait Apostolus : « Sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo [44]. » Et item : « Sicut in die, honeste ambulemus [45]. » De secundo idem : « Aspiciamus in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio crucem sustinuit [46], » ut dicamus : « Christi bonus odor sumus Deo [47]. » De tertio : « Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus [48]. » De his tribus ait Sapientia : « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris, et flores mei fructus honoris et honestatis [49]. » Hic est ventus roris, scilicet Eurus bene rorans usta. Sequitur ventus urens, scilicet auster, Verbi incarnati. Christus enim charitate sua nos ussit. Primo peccati vetustatem delevit, secundo hortum cordis virtutum fructum fecundavit, tertio a torrente nostræ mortalitatis nos liberavit. Hic est auster qui juxta primum dicitur, aquilonis uredinem sternens. Inde apud Job : « Plumescit accipiter, expandens alas suas ad austrum [50]. » Juxta secundum dicitur. Auster augens semina terræ. Inde : « Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum et fluent aromata illius [51]. » Juxta tertium dicitur : Auster auras temperans. Inde : « Everte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro [52]. » De torrente hujus mortalitatis transferas vasa, id est sanctos ad regnum felicitatis. Amen.

Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es!

[Card.] In hoc autem capite, circa laudes matris insistit filius, et eam multiplici laude commendat. Dicit ergo : *Quam pulchra es, amica mea*, in illis virtutibus quæ coronant animam; *quam pulchra es* quoque in iis quæ venustant animam. Postea laudat eam per partes, dicens :

Oculi tui columbarum, capilli tui sicut grex caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaath.

[Tho.] Sicut per oculos prædicatores intelliguntur, quia cæteris viam ostendunt : ita per capillos oculi designantur, quia et ipsi Ecclesiæ ornamentum tribuunt. Bene autem capilli sponsæ capris comparantur, quia dum præcepta legis attendentes cœlestia contemplantur, munda sunt animalia et in altis pascuntur. Galaath vero *acervus testimonii* interpretatur per quem multitudinem martyrum intelligimus qui passione sua Christo testimonium perhibuerunt. Grex ergo iste de monte Galaath ascendit, quia eo magis se ad æterna suspendunt, quo fortius sanctos martyres testimonium perhibuisse sciunt. Caput nostrum est anima; capilli cogitationes, quibus ornatur caput. Capra tria habet propter quæ capillis comparatur. Fœtet in arduis, quærens pascua ascendit, acute videt. Et hæc secundum tria genera cogitationum. Sunt enim cogitationes de temporalibus, sunt et de spiritualibus, sunt et de cœlestibus. Primæ per fœtorem, secundæ per arduum, tertiæ per visum acutum designantur. Cœlestes enim superbia annihilantur, spirituales voluptate maculantur, temporales pulvere fuscantur. Sic enim quinque cœlestes sunt, ad occasionem interitus, spirituales ad occasionem defectus, temporales ad occasionem provectus. Interitus gehennæ, defectus gratiæ, provectus vitæ. Primi capilli sunt Absalonis, per quos periit [53]. Secundi Samsonis, quos per voluptatem amisit [54], tertii Joseph, quos egrediens de carcere totondit [54*], quia forsitan pulvere carceris erant fuscati. *Quæ ascendunt*, inquit, *de Galaath*. Quidam ascendunt in montem Gelboe, qui interpretatur *lubricum*, et ibi moriuntur superbi sicut Absalon : hic pretiosos habet capillos, scilicet cogitationes de cœlestibus. Sed quia inde superbivit, periit. Capillos enim superbiæ in altum levavit, et in quercu obstinationis pependit, quercus enim dura est; adveniens Joab, id est diabolus, tribus lanceis cor ejus perforavit, his scilicet : primo contemnit proximum, secundo exal-

[33] Joan. 6. [34] Ibid. [35] Psal. 103. [35*] III Reg. 19. [36] Luc. 14. [37] Luc. 11. [38] Isa. 21. [39] Ose. 13. [40] Gen. 49. [41] Cant. 2. [42] Cant. 5. [43] Psal. 103. [44] Tit. 2. [45] Rom 13. [46] Hebr. 12. [47] II Cor. 2. [48] Joan. 12. [49] Eccli. 24. [50] Job 39. [51] Cant. 4. [52] Psal 125. [53] II Reg. 18. [54] Judic. 16. [54*] Gen 41.

tat se ipsum, tertio obliviscitur Deum. Samson a spiritualium cogitationum gratia defecit, dum delectatur jacens in gremio Dalilæ [53]. Nam Philisthim, id est diaboli septem cordunculas capitis ejus, id est septiformem gratiam Spiritus sancti, abraserunt. Joseph vero, etsi in carcere pulverem levem cogitando de temporalibus capillis abstersit, egrediens caput totundit; et sic accedens ad servitutem Dei cogitationes illas evacuavit, et sic accedens profecit. Quidam descendunt de monte Galaad, quod dicitur *acervus testimonii*, ut Joseph. Quidam descendunt, quidam ascendunt in montem Gelboe. Audi ascensum justum: « Meus est Galaad, » id est acervans peccata sua in confessione, « et meus est Manasses [55*], » scilicet qui concupiscentias dat oblivioni, quia Manasses *oblivio* dicitur, et Ephraim *fortitudo capitis mei*. » Ephraim *sanctificatio* dicitur. Nam post oblivionem bene ad fructum virtutum ascenditur. « Juda, inquit, rex meus [56], » quia *confessio*, quod sonat Judas, nos regit utpote necessaria in omnibus. Audi descensum de Galgala: « Ascendunt ad cœlos » per contemplationem, dum habent gratiam: qua perdita « descendunt usque ad abyssos, » quia de claritate in Dei oblivionem, et quomodo, sequar. « Anima eorum in malis tabescebat [57], » venenosa tabo nequitiæ. « Turbati sunt » affluentium vitiorum confusione, « et moti sunt sicut ebrius [58], » nullam tenentes certitudinem viæ, id est disciplinæ. « Et omnis sapientia eorum devorata est [59], » quia commutatur sapor cœlestis pro sapientia carnis. Ecce hi cadunt in defectum, sed « clamaverunt ad Dominum cum contribularentur, et de necessitatibus eripuit eos [60]. » Audi quomodo ascendunt in montem Gelboe: « Ascendam, inquit Satanas, super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [61]. » Sed devenit sic ascendendo in interitum æternum. Sed non prætereundum quod Laban qui dicitur *dealbatio*, id est mundus, Jacob, id est *supplantationem* vitiorum, in hoc monte deprehendit. Sed cum nihil de suo inveniat apud eum, percutiunt fœdus invicem se non esse transituros ad se invicem, et in testimonium pacti acervum lapidum ponunt, unum nomen acceptabile. Lapis iste est Christus [62], sed plures ibi dicuntur poni propter multa in quibus habemus Christi testimonium. In tribus enim montibus ascendit Christus, unde triplex dedit nobis testimonium: primum de contemptu mundanorum, secundum de gloria resurgentium corporum, tertium de gloria angelorum. Ascendit enim in montem, unde diabolus ostendit ei omnia regna mundi [63] quæ contempsit. Secundo ascendit in montem Thabor [64], quod interpretatur *veniens lumen*, et ibi se coram discipulis suis transfiguravit, ostendens futuram gloriam resurrectionis. Tertio de monte Oliveti ad Patrem ascendit [65], quia per amorem summus ascensuri, ibi refulsit facies ejus sicut sol. Sunt enim quatuor ejus facies, unde dicitur: « Quatuor facies uni et quatuor pennæ uni [66]. » Prima est humanæ nativitatis, secunda mundanæ calamitatis, tertia glorificatæ humanitatis, quarta divinæ majestatis. In prima fuit « speciosus forma præ filiis hominum [67]; » in secunda, « vidimus eum leprosum et percussum a Deo et humiliatum [68]; » in tertia « ascendit in cœlum formosus in stola sua [69]; » in quarta « desiderant angeli prospicere [70], » quia « splendor est lucis æternæ et speculum sine macula [71]. » In prima est quærendus conformando ad Christi humilitatem; in secunda imitando ejus passionem; in tertia, deposito veteri homine, teneamus vitæ novitatem; in quarta si assidue suspiramus ad videndam supernam majestatem. De prima: « Ostende faciem tuam et salvi erimus [72], » Hæc est facies Joseph, unde « erat Joseph pulchra facie et decorus aspectu [73]. » Hanc nos docebat Christus quærere sic: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [74]. » De secunda dicitur: « Conspuebant in faciem ejus [75]. » Hæc fuit facies David quam immutavit coram Achis rege [76]. De tertia: « Transfiguratus est in monte Thabor: erat facies ejus sicut sol [77]. » Item: « Erat facies ejus euntis in Hierusalem [78]; » hæc fuit facies Moysi. De qua splendida facta est facies Moysi dum respiceret Dominus in eum. De quarta dicit Eliu: « Videbis faciem ejus in jubilo [79]. » Pro hac vidit Joannes « angelum descendentem de cœlo, et erat facies ejus sicut sol [80]. » Item sicut sunt quatuor facies sponsi, sic sunt quatuor facies sponsæ, id est quatuor affectiones conscientiæ. Prima respondet primæ Christi ut cum ipso humiliemur. De qua Job: « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est, etc., tunc levare poteris faciem tuam absque macula [81]. » Secunda respondet secundæ, ut patienti Christo præ dolore compatiamur; unde: « Intumuit facies mea a fletu [82]. » Tertia tertiæ respondet, si glorificato Christo adhærentes, in novitate vitæ ambulemus [82*] et in eo nostra glorietur conscientia, et sequentes eum non respiciamus; inde de animalibus dicitur: « Unumquodque eorum coram facie sua ambulabat [83]. » Quarta respondet quartæ, si Dei faciem in regno videre desideramus, inde de eisdem dicitur: « Et facies eorum et pennæ eorum extentæ desuper erant [84]. »

Dentes tui sicut grex tonsarum quæ ascenderunt de lavacro.

[Tho.] Sicut in capillis Ecclesiæ populi fragilioribus adhuc dediti, sic perfectiores ad regendam Ecclesiam apti designantur dentibus, quia illi numerositate, isti præstant firmitate. Isti intus verbo reficiunt, illi Ecclesiam bonis operibus

[53] Judic. 16. [55*] Psal. 59. [56] Ibid. [57] Psal. 106. [58] Ibid. [59] Ibid [60] Ibid. [61] Isa. 14. [62] I Cor. 10. [63] Matth. 4. [64] Matth. 17. [65] Act. 1. [66] Ezech. 1. [67] Psal. 44. [68] Isa. 53. [69] Isa. 63. [70] I Petr. 1. [71] Sap. 7. [72] Psal. 79. [73] Gen. 39. [74] Matth. 11. [75] Marc. 15. [76] I Reg. 21. [77] Matth. 17. [78] Luc. 9. [79] Job 33. [80] Apoc. 18, 20. [81] Job 11. [82] Job 16. [82*] Rom 6. [83] Ezech. 1. [84] Ibid.

ornant. Dens erat Petrus cum ei dicebatur: « Surge, mactा et manduca [85]. » Et idem superius dicti sunt oculi quia secreta Ecclesiæ vident præ cæteris. Dentes quia improbos verbo veritatis corripiunt: et ad sanctæ Ecclesiæ membra reducunt, dentes sunt, quia panem doctrinæ debilioribus parant. Hi *dentes* gregi *tonsarum quæ ascenderunt de lavacro* comparantur, quia et baptismi fonte sunt mundati, et facultatum suarum sunt abjectione nudati. Sunt dentes serpentum, et sunt dentes ovium; hi venenati mordent ut occidant, illi blande premunt ut vivificent. De quibus dictum est in Apocalypsi, quia draco quem vidit Joannes in ore habebat tres ordines dentium [86]. Sic enim distingui solent: Dentium alii sunt morsorii, alii canini, alii maxillares vel molares. Primi mordent, secundi lacerant, tertii ruminant. Mordent verbo, lacerant facto, ruminant odio. **79** Mordent blasphemia, contumelia, dura increpatione, lacerant detractione, ruminant nocendi machinatione. Mordent ut confundant, lacerant ut bona eorum minuant. Ruminant ut nocendi opportunitatem quærant, ut confundant, et sic ratione destituantur; minuunt bona, ut sic viles habeantur, quærunt opportunitatem, ut omnino deleantur. His dentibus usi sunt Judæi in Stephanum, quando stridebant dentibus in eum. « Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus [87]. » Quibus etiam usi sunt in Christum et mordebant eum, dicentes: « Dæmonium habes [88]. » Lacerabant cum dicebant: « Non est hic homo a Deo qui Sabbatum non custodit [89]. » Ruminabant, quia collegerunt pontifices et Pharisæi concilium dicentes: « Quid facimus quia hic homo multa signa facit [90]? » De primis ait Apostolus: « Si mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini [91]. » De aliis Job: « Conterebam, inquit, molas iniqui, et de dentibus ejus auferebam prædam [92]. » Dentes ovium et ipsi mordent, lacerant et ruminant. Mordent increpatione, lacerant comminatione, ruminant eruditione. Increpatione vitiorum, comminatione infernalium pœnarum, eruditione cœlestium beatitudinum. Isti sunt dentes mandibulæ asini [93], in qua Samson qui interpretatur *sol eorum*, id est Christus qui est Sol justitiæ, occidit Philisthiim, qui interpretatur *duplex ruina*, vel *potione torquens*, scilicet dæmones, qui dentes, scilicet doctores, sunt sicut oves *quæ ascenderunt de lavacro*, quia prius se ipsos laverunt, deinde aliis prædicaverunt.

Septem modis fit istud lavacrum. Lavantur enim peccata baptismo, pœnitentia, eucharistia, martyrio, eleemosynam dando, peccatorem convertendo, quod in se commissum est remittendo. Sunt et dentes molares, sensus interiores, quibus ruminamus, id est distinguimus actus nostros et mores, scilicet

A quid sit bonum, quid malum, quid verum vel falsum, quid commodum vel incommodum. De quibus in Levitico, de holocaustis bonis instruimur: « Detracta, inquit, pelle, » id est non gloriando in ejus conversione exteriori, « artus in frusta concident, » id est discernent: « supponent ignem » charitatis, « composita ante strue lignorum, » id est sanctarum cogitationum quæ ignem amoris nutriunt, sicut ligna; « ordinabunt membra, quæ cæsa sunt desuper [94-96], » id est opera distincta in cogitationibus charitativis. De iis Jeremias: « Confregit ad numerum dentes meos [97]. » De his etiam dictum est quod Moyses non mutavit dentes [97*], quia semper actus suos discutiebat. Audi dentes ruminantes. Revolvunt intra se peccata sua et aliena, præterita,

B præsentia et futura, ut præteritis satisfaciant, de præsentibus se explicent, de futuris caveant. In his debet præcedere circumspectio, sequi ratio, subsequi deliberatio. Circumspectio præponit negotium, ratio facit judicium, deliberatio apponit consilium. Circumspectioni dicitur: « Si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur [98]. » Deliberationi dicitur: « Omnia fac cum consilio, et post factum non pœnitebis [99]. » His respondet circumspectio. « Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ [100]. » Et ratio: « Feci judicium et justitiam [1]. » Et deliberatio: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [2]? » Ista ruminantes et sibi et aliis dentes isti sunt, quasi grex tonsarum quæ vellera sua in tonsione deponunt, qui

C similiter deponunt veterem conversationem, quasi tonsæ vellus. Notandum autem quod dentes isti sunt prædicatores pro Ecclesia. Primo tondentur, secundo tunduntur, tertio tenduntur. Tondentur in relinquenda vetere conversatione, tunduntur mundana persecutione, tenduntur infatigabili longanimitate. Tondentur juxta sententiam apostoli Petri: « Deponentes omnem malitiam et omnem dolum et simulationes et invidias, sicut modo geniti infantes rationabile sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem [3]. » Tunduntur cum tribus pueris in camino ignis, sed consolationem habent, quia angelus Domini facit medium fornacis [4], etc. Tenduntur cum Jacob cui videbantur dies pauci,

D propter amoris magnitudinem [5]. Sumamus ab imo exemplum. Paulus tondebatur cum relinquebat pristinam conversationem, substantiam temporalem, cognationem. Audi conversationem. Paulus ait: « Fui blasphemus et persecutor, sed misericordiam consecutus sum [6]. » Audi substantiam temporalem: « Quæ fuerunt mihi lucra facta sunt mihi detrimenta, propter Christum, propter quem omnia detrimenta feci et arbitratus sum ut stercora, ut Christum lucrifacerem [7]. » Audi derelictam cognationem: « Paulus autem magis convalescebat et

[85] Act. 10. [86] Apoc. 12. [87] Psal. 56. [88] Joan. 7. [89] Joan. 9. [90] Joan. 11. [91] Gal. 5. [92] Job. 29. [93] Judic. 15. [94-96] Levit. 1. [97] Thren. 3. [97*] Deut. 34. [98] I Cor. 11. [99] Eccli. 32. [100] Isa. 38. [1] Psal. 118. [2] Psal. 115. [3] I Petr. 2. [4] Dan. 3. [5] Gen. 29. [6] I Tim. 1. [7] Phil. 3.

confortabat Judæos [8], » ex quibus natus erat. Hæc tria sunt quibus impeditus erat Lazarus in tumulo ne resurgeret [9]. Erat enim institis pedes et manus ligatus, sudario involutus, lapide coopertus. Institis, id est amore temporalium bonorum, ne ea erogaret. Sudario, id est amore carnalium amicorum ne ab eis recederet. Lapide induratæ conversationis, ut obstinatus remaneret. Ecce quo tondentur magistri, sequitur ut tendantur et intendantur. Propter primum dixerunt apostoli ad Jesum: « Ecce nos reliquimus omnia, » propter secundum, « et secuti sumus te » per passiones et multas tribulationes; « propter tertium, « quid ergo erit nobis [10]? » Ac si dicerent : Per longanimitatem pro his exspectamus a te præmium. Audi ergo quomodo tundebatur Paulus. Tondebatur verbo, tundebatur periculo, tendebatur flagello. Verbo irrisionis, periculo timoris, flagello passionis. Nonne verbum irrisionis erat : « Paule, multæ litteræ te deduxerunt ad insaniam [11]. » De periculo ipse ait : « Periculum in mari, periculum in falsis fratribus, » etc ; audi tunsionem flagelli : « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [12]. » Ecce quomodo tusus, audi quomodo tensus. Tensus est in longanimi oratione, in portando suam infirmitatem; tensus in continua persecutione, tensus in præmiorum exspectatione. De primo : « Datus est mihi angelus Satanæ, qui me colaphizet, propter quod ter Dominum rogavi [13]. » Et sequitur : « Libenter gloriabor in infirmitatibus meis [14]. » Inde nos admonebat sine intermissione orare [15]. Audi quomodo tensus est in persecutione. « Quis nos separabit, ait, a charitate Christi? Tribulatio, an angustia [16], » etc. Audi tensum in exspectatione. « Sed quæ non videmus speramus, per patientiam exspectamus [16*]. » Non solus autem, sed similiter tendebantur patres antiqui, tenduntur et moderni, tenduntur universi. Primi, quia exspectabant adventum primum Christi, secundi secundum, tertii tertium. Primi ut eos ab inferno liberaret, secundi ut eos a peccatis absolveret, tertii ut in regno eos glorificaret. De primo gaudebat David quasi jam factum esset, dicens : « Exspectans exspectavi Dominum et intendit mihi, et eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis [17]. » Unde et alius propheta ait : « Si moram fecerit, exspecta eum, quia veniens veniet et non tardabit [18]. » De secundis dicitur : « Tibi peccavimus, exspectatio Israel, et salvator eorum in tribulationis tempore [19]. » Et illud : « Domine, miserere nostri; te enim exspectavimus, esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis [20]. » Pro tertiis ait Jacob : « Salutare tuum exspectabo, Domine [21]. » Et Jeremias : « Bonum est præstolari cum silentio Salutare Dei [22]. » Ecce isti sunt *grex tonsarum*, grex tunsarum, grex tensarum. Sequitur : *Quæ ascenderunt de lavacro.*

A Quatuor sunt lavacra de quibus ascendimus; primum est baptismatis, secundum Dominici sanguinis, tertium confessionis, quartum superni fontis Primum lavat, secundum liberat, tertium relevat, quartum reformat. Lavat a peccato, liberat ab inferno, relevat a lapsu quotidiano, reformat liberans a miseria quæ est in hoc exsilio. Juxta hæc quatuor, quatuor assignamus interpretationes huic nomini lavacrum : juxta primum dicitur lavacrum lavans crimen, juxta secundum dicitur lavacrum lavans cruore, juxta tertium dicitur lavacrum lavans crudos, juxta quartum dicitur lavacrum lavans cruciatus. De primo ait propheta : « Erit fons patens domus David in ablutionem peccatoris et menstruatæ [23], » de secundo : « In sanguine testa-
B menti tui redemisti vinctos tuos de lacu in quo non erat aqua [24], » de tertio Jeremias : « Quis dabit capiti meo aquas et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo super interfectos populi mei [25]? » Hæc enim est lacrymosa confessio, de qua dicitur : « Confitemini alterutrum peccata vestra [26], » et item : « Qui baptizatur a mortuo si iterum tetigerit mortuum, quid prodest lavatio illa [27]? » Inde et Christus : « Qui mundus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus [28]. » Ac si diceret : Loti estis in baptismate et ideo mundi. Sed quia sine peccato, saltem cogitationum, non potestis vivere, necesse habetis pedes vestros, id est affectus, quotidie in confessione lavari. « Septies enim
C cadit justus [29], » sed per hanc fortior resurgit. Quartum lavacrum dicitur fons hortorum, puteus aquarum viventium quæ fluunt impetu de Libano [30]. » Et Sedulius:

Fonte superno
Lætificata seges, spinis mundatur ademptis.

De primo itaque ascendit homo mundior, de secundo securior, de tertio fortior, ad quartum ascendit gloriosior. In primo itaque sunt quatuor effectus. Relaxat culpam, remittit pœnam, fomitem peccati debilitat, gratiam donat. Ista figurata sunt in his quæ acciderunt filiis Israel in mari Rubro. Hostes in eo submersi sunt, ecce peccata remissa; a labore luti et lateris liberati, ecce pœna peccati
D dimissa; qui prius sub Ægyptiis non audebant repugnare, contra reges incircumcisos pugnaverunt viriliter in deserto, ecce fomes peccati debilitatus; in deserto manna de cœlo comederunt [31], ecce gratia. Secundum lavacrum fit per sanguinem Christi. Notandum autem quod triplex est sanguis, scilicet holocausti, sanguis Christi, sanguis martyrii. Per primum lavabatur caro humana, per secundum mundatur conscientia, per tertium acquiritur corona. De primo et secundo ait Paulus : « Si sanguis hircorum et vitulorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Chri-

[8] Act. 9. [9] Joan. 11. [10] Matth. 19. [11] Act. 26. [12] II Cor. 11. [13] II Cor. 12. [14] Ibid. [15] I Thess. 5. [16] Rom. 8. [16*] Ibid. [17] Psal. 39. [18] Habac. 2. [19] Jer. 14. [20] Isa. 33. [21] Gen. 49. [22] Thren. 3. [23] Zach. 13. [24] Zach. 10. [25] Jer. 9. [26] Jac. 5. [27] Eccli. 34. [28] Joan. 13. [29] Prov. 24. [30] Cant. 4. [31] Deut. 8.

sti emundabit conscientias nostras, ad serviendum A Deo viventi [32]. » De tertio canit Ecclesia : « Viri sancti gloriosum sanguinem fuderunt pro Christo, et ideo coronas triumphales meruerunt, Rubri nam fluido sanguine laureis ditantur bene fulgidi. » Primus historialiter fundebatur in atrio, secundus figurabatur in vitula rufa, tertius in pellibus arietum rubricatis in tabernaculo. Tertium lavacrum fit per lacrymosam confessionem. Istud primo est amarum, secundo verecundum, tertio asperum. Amarum in contritione, verecundum in prolatione, asperum in satisfactione. Habet igitur amaritudinem Ezechiæ, verecundiam mulieris sanguinariæ, asperitatem Joannis Baptistæ. De primo habetur : « Ego dixi in dimidio dierum meorum : Vadam ad portas B inferi [33]. » De secundo, mulier, cum non auderet ad Christum accedere, dicebat stans a tergo : « Si tetigero fimbriam vestimenti ejus, salva ero [34]. » De tertio dicitur quod Joannes Baptista, erat vestitus pilis camelorum et zona pellicea circa lumbos ejus [35]. Quartum lavacrum est fons supernus. Hic fugat inopiam, aufert tristitiam, expellit miseriam. Pro primo confert omnium bonorum copiam, pro secundo lætitiam, pro tertio vitam æternam. De primo : « Qui biberit ex hac aqua, fiet ei fons aquæ salientis in vitam æternam [36], » ecce vita æterna. In primo ergo lavit nos Christus « per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti quem effudit in nos abunde [37]. » In secundo : « Sancti laverunt stolas suas et dealbaverunt eas in san- C guine Agni [38]. » In tertio « qui lotus est [39], » dicit : « Lavi, pedes meos quomodo inquinabo illos [40] ? » In quarto. lavabit nos Christus cum abluerit sordes filiarum Sion et laverit sanguinem Hierusalem de medio ejus, in spiritu judicii et spiritu ardoris [41].

Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascenderunt de lavacro.

[CAR.] Greges tonsarum sunt illi qui possessionum onera tanquam vellera deponentes, omnia reliquerunt pro Christo, qui quanto plus se abstraxerunt de mundo, tanto liberiori animo sacras Scripturas intelligere potuerunt; quibus **80** quoque non fecerunt objicere peccatorum tenebræ. Nam lacrymis pœnitentiæ et devotionis frequenter abluti ascenderunt de virtute in virtutem ut viderent D Deum deorum in Sion [42], quod interpretatur *speculum*, ut videlicet mundi cordis oculo Deum conspicerent in speculo Scripturarum. His igitur omnibus qui quasi grex Domini in pascuis sacræ Scripturæ ruminaverunt, assimulantur dentes Virginis, id est, sensus et studiositas, quibus ipsa decerpsit, attrivit, masticavit, ruminavit, et incorporavit animæ suæ velut herbas virentes, sacræ Scripturæ sententias. Sequitur.

Omnes gemellis fetibus, et sterilis non est in eis.

[THO.] Gemellos fetus pariunt oves Christi : quia eorum prædicatione habetur amor Dei et proximi vel fides et opera, et sic non est sterilis in eis, quia fecundæ sunt operibus et affectionibus et virtutibus. Ovis triplicem patitur sterilitatem scilicet : Lactis, agni, velleris. Primum ex inedia pascuæ, secundum ex corruptione vulvæ, tertium ex veprium frequentatione. Pascuæ doctrinæ, vulvæ obstinatæ malitiæ, veprium malorum frequentationes. Istæ sic non sunt steriles sed dant lac simplicitatis, agnum mansuetudinis, vellus bonæ conversationis. De primo : « Lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem [43], » De secundo : Jubetur agnus offerri in lege, mulieri quæ peperit [44]. De tertio Dominus : « Attendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces [45]. » Vel lac simplicis doctrinæ. Unde : « Lac vobis potum dedi, non escam [46] ; agnum patientiæ et innocentiæ : « Sicut agnus coram tondente se obmutescit et non aperuit os suum [47] ; » vellus necessariæ providentiæ : « De velleribus ovium mearum calefactus est [48]. » Sed hi qui ascendunt de lavacro, quidam ascendunt a superbia, quidam a concupiscentia, quidam a charitate. Ascendentibus a superbia sunt tres gradus, videlicet, timor, dolor, amor; ascendentibus a concupiscentia carnis, tres, scilicet patientia, misericordia, compunctio; ab ignorantia, cognitio, meditatio, contemplatio; a charitate, temperantia, prudentia, fortitudo. Adam primum creatus fuit in charitate, sed cecidit in superbiam [49]; deinde in concupiscentiam, postmodum in ignorantiam. Ergo ubi primum cecidit, inde primum ascendit, id est a superbia, et ibi calcat caput serpentis, id est superbiam ; in secundo calcavit ventrem serpentis, id est concupiscentiam ; tertio calcavit pectus serpentis, id est ignorantiam. Ascendens de charitate unde ceciderat, totum pressit serpentem complicatum; quando primo cœpit reverti ejus caudam rupit, qua in malo perseveravimus usque ad pœnitentiam. Quia igitur isti lapsus Adæ fuerunt radix humanæ ruinæ oportebat ut veniret homo, qui radix esset ex qua repullularet in nobis charitas. Hæc alia non fuit quam Christus, qui accenderet iterum in nobis charitatem, et sacrificium fieret pro Ecclesia. Hunc ideo invocabant patres antiqui, cum magno desiderio dicentes : « O radix Jesse, qui stas in signum populi, super quem continebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur ; veni ad liberandum nos in bracchio extento, jam noli tardare [50-51]. » Jesse dicitur *incendium* vel *sacrificium insulæ*, ut scilicet per radicem Jesse charitas accendatur in Ecclesia pro qua sacrificatur. Ipsa enim est quasi insula undis tribulationum concussa.

Quadruplex est radix : est enim radix arboris

[32] Hebr. 9. [33] Isa. 38. [34] Matth. 9. [35] Matth. 3. [36] Joan. 4. [37] Tit. 3. [38] Apoc. 7. [39] Joan. 13. [40] Cant. 5. [41] Isa. 4. [42] Psal. 83. [43] I Petr. 2. [44] Lev. 14. [45] Matth. 7. [46] II Cor. 3. [47] Isa. 53. [48] Job 31. [49] Gen. 3. [50-51] Offic. Eccles. ex Isa. 11 et 52.

exsiccatæ, est radix de terra sitiente, est radix quæ mittitur ad humorem aquæ, est quoque radix Jesse. Prima est mala voluntas peccatoris, secunda bona voluntas pœnitentis, tertia est voluntas affecta gratia devotionis, quarta est filius Virginis. Prima reviviscit apposito cophino stercorum, secunda languet ex vehementia desideriorum, tertia viret et germinat præ magnitudine spiritalium gaudiorum, quarta stat in signum populorum. Super primam aperient prædicatores os suum, super secundam aperient oratores os suum, super tertiam aperient laudatores os suum, super quartam continebunt reges os suum. Primæ enim mandata Dei prædicabuntur, secundæ desideria sua impetrabuntur, tertiæ spiritalia charismata augebuntur, quartam gentes deprecabuntur, et sic veni, ad liberandum nos; jam noli tardare. » De prima dicitur : « Dimitte arborem hoc anno ut fodiam circa radicem ejus et mittam stercora [63-64]; » de secunda : « Egredietur quasi virgultum coram eo, et quasi radix de terra sitienti [65] ; » de tertia : « Erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod ad humorem mittit radices suas [66]; » de quarta hic habemus : Igitur super primam aperient prædicatores os suum et audiet Dei mandata, et reviviscet apposito cophino stercorum.

Quatuor sunt genera stercorum quæ in divina pagina inveniuntur. Est enim stercus hominis, est stercus bovis, est stercus jumenti, est stercus columbæ. Primum est prælatorum peccatum, secundum pecuniosorum, tertium luxuriosorum, quartum idiotarum. Primi cum sint magistri, peccant scienter, secundi confidenter, tertii impudenter, quarti simpliciter. De primo Ezechiel [67-68]. « Fili hominis, fac panem et coques eum in stercore hominis ; » de secundo : « De stercore boum lapidatus est piger, » ait Salomon [69] ; de tertio : « Computruerunt jumenta in stercore suo [70] ; » de quarto, in lib. Regum legitur quod vendebatur præ fame stercus columbæ [71]. Primi enim aliis prædicantes inde cadunt in vanam gloriam et superbiam; secundi quasi boves pro temporalibus laborantes et inde eleemosynas dantes confidentius malis quærunt pecuniam : tertii quasi jumenta portantes onus pœnitentiæ, impudenter cadunt in luxuriam : Quarti, cum sint idiotæ, peccant per ignorantiam. De primis : « Qui alios doces, teipsum non doces : qui prædicas non mœchandum, mœcharis [72]; » secundis Apostolus : « Si expendero omnes facultates meas in cibum pauperum, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest [73] ; » tertiis dicitur : « Induimini Dominum, id est Christum, et curam carnis ne feceritis in desideriis [74]; » quartis, idem : « Timeo ne sicut serpens seduxit Evam astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo [75]. » Primis igitur proponatur quomodo cecidit diabolus per superbiam, secundis quomodo periit dives ille evangelicus purpuratus, tertiis quomodo submersa est Sodoma, quartis quomodo seducta est Eva. Ecce cophinus stercorum huic radici appositus est. Transeat ergo in secundam radicem scilicet in pœnitentium bonam voluntatem, et erit de terra sitienti, dum cor siccum scilicet sine devotione desiderat devotionem.

Hoc ergo ordine procedat : primo duritia confringatur, secundo de peccato conteratur, tertio bonum a malo discernatur, ut dum soli bono vacatur devotio quam desiderat habeatur; hunc docet Isaias ordinem sic : « Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, agitatione agitabitur terra [76-77]. » Confringetur igitur quasi in alveo per malleum, conteretur quasi in mortario per pistillum, agitabitur quasi in cribro per aperturas foraminum. Confringetur in alveo occurrentis damnationis, malleo timoris conteretur in mortario propriæ reprehensionis, pistillo compunctionis, agitabitur in cribro jugis meditationis per foramina discretionis. Sic enim pigmentarii solent in pulverem species suas redigere. Audi alveum damnationis. « Mitte eum in tenebras exteriores, et ibi erit fletus et stridor dentium [78-79]. » Audi malleum timoris : Timor mortis conturbat me quia in inferno nulla est redemptio. Unde subdit idem Isaias [80] : « Formidinem et foveam et laqueum Domini quis effugiet. » Formidinem moriendi, foveam inferni, laqueum judicii. De primo : « Cor meum conturbatum est in me et formido mortis cecidit super me [81]; » de secundo : « Ut mitiges ei a diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea [82]; » de tertio, « Pluet super peccatores laqueos [83]. » Audi mortarium propriæ accusationis : « Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus [84], » pistillum docet David : « Quæ dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini [85], » audi cribrum assiduæ meditationis : « Meditatus sum nocte cum corde et exercitabar et scopebam spiritum meum [86]; » audi foramina discretionis : « Omnia probate, quod bonum est tenete. Ab omni specie mala abstinete vos [87]. » Ecce inutilis grossitudo quæ remanet circa cribrum, id est peccatum. « Quod bonum est tenete. » Ecce pulvis subtilis, qui transit foramina cribri. Hoc gustato pulvere, sentit dulcedinem devotionis quam desideravit. Ergo jam desinit esse radix de terra sitienti et ut languores deponat, fit tertia radix quæ ad humorem est.

Tertia radix est quæ ad humorem mittatur, scilicet voluntas affecta devotione. Primo habet aquam

[63-64] Luc. 13. [65] Isa. 53. [66] Psal. 1 Jer. 17. [67-68] Cap. 4. [69] Eccli. 22. [70] Joel. 1. [71] IV Reg. 6. [72] Rom. 2. [73] I Cor. 13. [74] Rom. 13. [75] II Cor. 11. [76-77] Isa. 24. [78-79] Matth. 25. [80] Cap. 24. [81] Psal. 54. [82] Psal. 93. [83] Psal. 10. [84] Psal. 105. [85] Psal. 4. [86] Psal. 76. [87-88] I Thess. 5.

munditiæ, secundo rorem gratiæ, tertio hilaritatem A in devotione, quarto charitatem in ædificatione. Aquam munditiæ, qua radix humectata germina bonorum operum producit; rorem gratiæ, qua messem virtutum ad maturitatem provehit; hilaritatem in devotione qua gustando superna gaudia quadam novitate gloriæ conscientiam afficit; charitatem in ædificatione, cujus exemplo, quasi quadam sagitta amoris, sancta æmulatione cor proximi transfigit. Hanc seriem ostendit Job, ita: « Radix mea aperta est juxta aquas [89]. » Ecce primum. « Et ros in messione morabitur [90]. » Ecce secundum. « Gloria nostra semper innovabitur [91]. » Ecce tertium. « Et arcus in manu mea instaurabitur [92]. » Ecce quartum. Arcus enim in manu instauratur cum ex interna devotione juxta mandata novæ legis ac veteris, quæ designantur in arcu, operatur. Inde quoque sagitta æmulationis per exemplum ad cor proximi transmittitur. De primo: « Effundam super vos, ait Dominus per prophetam, aquam mundam et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris [93]. » De secundo ait Dominus per Osee prophetam [94]: « Ero quasi ros, Israel germinabit quasi lilium. » Et subjungit: « Et odor ejus ut Libani [95], » scilicet odor bonæ opinionis quæ proximos ad amorem accendit. Unde sponsa: « Vulnerata charitate ego sum. » Hoc enim vulnus amoris fecit radix Jesse, scilicet succensio charitatis, quod dicitur Jesse, vel sacrificium insulæ, id est Ecclesiæ, quæ pulsatur adversitatibus mundi quasi maris fluctibus insula. Ad hoc enim dicitur: « Qui stat in signum populorum [96-97], » scilicet in signum crucis.

Radicis Jesse sunt quatuor signa: primum est signum miraculorum, secundum sacramentorum, tertium populorum, quartum glorificatorum. Primum Dei incarnati, secundum Dei regenerantis, tertium Dei morientis, quartum Dei vivi. Per primum enim ad fidem illuminamur, per secundum a peccatis regeneramur, per tertium a diabolo liberamur, per quartum in gloria coronamur. De primo ait Nicodemus: « Nemo potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo [98]. » Et Dominus: « Signa eos qui crediderint hæc sequentur, in nomine meo dæmonia ejicient [99], » etc. De secundo in Apocalypsi [100]: « Dignus es, Domine, accipere librum, et solvere septem signacula ejus, » id est aperire sacramenta. De tertio dictum est in Ezechiel [1], viro qui erat indutus lineis, ut imprimeret signum Thau in frontibus credentium, id est signum crucis. De quarto in Apocalypsi [2]: « Vidi angelum descendentem de cœlo, habentem signum Dei vivi. » Et ex omni tribu filiorum Israel visi sunt duodecim millia signati [2*]. Habebant enim quoddam insigne prognosticum futuræ resurrectionis in gloria. In primo igitur signo Christus ambulavit, in secundo jacuit, in tertio stetit, in quarto sedit.

Ambulavit, nos ad regnum trahendo. Sedit nobiscum participatione sacramentorum se humiliando; stetit in cruce viriliter pro nobis pugnando, sedebit in throno majestatis suæ nos judicando. Ad primum nos invitat Apostolus dicens: « Qui dicit se in Christo manere, debet sicut ipse ambulavit et ipse ambulare [3]. » Secundum nobis ostendit, quando bapizatus est a Joanne [4], qui et in præsepio jacuit [4*], pro nobis humilians se. De tertio in Apocalypsi: « Vidi supra montem Sion Agnum stantem similem occiso [5]. » De quarto in Daniele: « Throni positi sunt et Antiquus dierum sedit [6]. » Sic enim sedebit cum venerit ad judicandum, B habens signum et veritatem gloriosæ resurrectionis. Habebit enim « in vestimento suo et in femore suo scriptum: Rex regum et Dominus dominantium [7]. » Signum vero crucis dicitur signum populorum, quia per illam congregavit nos in unum Christi amor, ut essemus « populus ejus, et oves pascuæ ejus [8]. » « Super quem, ait, continebunt reges os suum [9]. » Imo continebunt super eum os suum oratores, continebunt philosophi, continebunt et reges. Oratores non habentes adversus eum argumentosam allegationem; philosophi ignorantes quæ supra naturam est veritatem; reges humiliantes ei imperiosam potestatem. De primo dicebant Pharisæi quasi insolubile proponentes: « Licet censum dari Cæsari an C non? Et ille respondit: Reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo [10]. » Et ultra ait Scriptura: « Nemo ausus fuit eum interrogare [11]. » De secundo ait Pilatus, nesciens quid diceret: « Quid est veritas [12]? » Ipse autem sciebat. Nam de se dixit: « Ego sum via, veritas et vita [13]. » De tertio: Continuit os suum, ne quid improperaret ei « regulus cujus filius infirmabatur Capharnaum [14]. » Sed et Tiberius Cæsar audiens ejus miracula inter deos eum præcepit coli. Sequitur: « Ipsum gentes deprecabuntur [15]. » Notandum quod ipsi Judæi imprecantur, gentes deprecantur, Christiani precantur. Imprecantur damnationem, deprecantur peccatorum remissionem, precantur salvationem. De primo dicunt: « Reus est mortis [16]; » Et: « Crucifige, crucifige eum [17]. » D Secundo deprecantur gentes dicentes: « Veni ad liberandum nos; jam noli tardare [18]. » Tertio precantur Christiani dicentes: « Veni ad salvandum nos, Domine Deus noster [19]. »

Omnes gemellis fetibus; et sterilis non est in eis.

[CARD.] Et quod in hoc loco dicitur ad tria præmia refertur, scilicet oculos, capillos, et dentes, qui omnes habent gemellos, geminos, sive fructus, vel fetus, quia intellectus et affectus beatæ Virginis, qui per oculos designantur; et « cœlestium contem-

[89] Job 29. [90] Ibid. [91] Ibid. [92] Ibid. [93] Ezech. 36. [94] Cap. 14. [95] Ibid. [96-97] Isai. 11. [98] Joan. 3. [99] Marc. 16. [100] Cap. 5. [1] Cap. 9. [2] Cap. 7. [2*] Ibid. [3] I Joan. 2. [4] Matth. 3. [4*] Luc. 2. [5] Apoc. 5. [6] Dan. 7. [7] Apoc. 19. [8] Psal. 94. [9] Isai. 52. [10] Matth. 22. [11] Ibid. [12] Joan. 18. [13] Joan. 14. [14] Joan. 4. [15] Isa. 11. [16] Matth. 26. [17] Luc. 23. [18] Offic. Eccl. [19] ibid.

platio, quæ signatur in capillis; ingenium quoque et studiositas, quæ notantur in dentibus, et in ipsa Virgine fructum fecerunt per meritum et in nobis per exemplum, et in illis omnibus, oculis scilicet, capillis et dentibus, nullus actus fuit sterilis et absque præmio, quia postquam concepit filium sic fuit tota charitate condita, ut pie credatur de ipsa quod omnis motus rationis in ipsa fuit fructuosus et meritorius : quod ipsi convenit tanquam privilegium singulare. Sequitur.

Sicut vitta coccinea labia tua : et eloquium tuum dulce.

[THO.] Labia sponsæ cocco assimilantur, quia Domini sanguinis quo redempta est, pretium non cessat prædicare Ecclesia. Sed decantat : « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [20]. » Nec simpliciter coccum dicit, sed vittam coccineam. Vitta enim solet capillos astringere. Si ergo in capillis ejus fideles accipiuntur, vitta quæ hos astringit, et ad caput quod est Christus coaptat, doctrina veritatis intelligitur, quæ eos ne defluant per illicita, ad caput suum, quod Christus est, colligit. *Et eloquium tuum dulce ;* quia lascivos nihil sic retrahit, sicut pietas Dominicæ passionis eis prædicata. Sanguinem Christi in manibus habemus. Multi sunt sanguines. Est enim sanguis appetitus, et est sanguis culpæ, sanguis pœnæ, sanguis compunctionis, sanguis redemptionis. De primo : « Vita animæ in sanguine est [21]; » de secundo : « Carnem cum sanguine non comedetis [22], » de tertio : « Sanguis ejus super caput ejus [23]; » de quarto Gregorius : « Lacrymæ pœnitentium quidam sanguis animæ est. » De quinto : « Lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [24]. » Primus suggerit, secundus offendit, tertius punit, quartus implorat, quintus impetrat. Primus suggerit venenum, secundus offendit Deum, tertius punit reum, quartus implorat misericordiam, quintus impetrat veniam. Primus suggerit leviter, secundus offendit miserabiliter, tertius punit serviliter, quartus postulat suppliciter, quintus impetrat universaliter.

Pro his quinque in Levitico, quinque genera animantium immolari jubentur. Primum est bos qui est magni corporis, cujus sanguis significat appetitum carnis, qui effundendus est, ne perveniat ad peccatum. Quod si pervenerit, sequitur de capra quod est fetidum animal, cujus sanguis qui designat fetorem peccati effundi debet, ne amplius agatur. Sequitur de ove, quæ est innocens animal, cujus sanguis contra petram effunditur, ne iræ Dei flagello puniatur. Sequitur quarto de avibus, quæ alte volant, quarum sanguis designat lacrymas ad Deum missas. Prædictorum sanguis funditur ad ostium tabernaculi, quia nondum propinqui sunt Deo. Avium vero juxta altare, quia lacrymæ nos appropinquare Deo faciunt. Nota quod triplex est altare. Altare dicitur Ecclesia, juxta illud : « Cum intraveritis terram quam Dominus daturus est vobis, facietis altare Domino de lapidibus quos ferrum non tetigit [25], » id est de pacificis et non de schismaticis. Dicitur et Christus altare. Unde Apostolus : « Altare habemus de quo non habent potestatem edere qui tabernaculo deserviunt [26], » id est carni. Est et cor nostrum altare. Unde : « Oblatio justi impinguat altare [27], » id est cor. Sanguis iste lacrymarum in altari, quod est Ecclesia debet effundi, quia in fide Ecclesiæ, et in altari cordis, quia de corde debent emanare, vel juxta altare dicit orientalem plagam, id est ad Christum, qui est sol justitiæ; vel notitiam Dei, et vesiculam gutturis, id est superbiam, et plumas, id est levitatem conversationis, quia visa celsitudine Dei, superbiam nostram deponimus, et sanguinem lacrymarum pro his fundimus. Est et sanguis redemptionis, scilicet Christi : « In sanguine, inquit, testamenti tui redemisti vinctos tuos de lacu in quo non erat aqua [28]. » Hic significatus est in vitta coccinea. Sed ad idem significandum invenimus funiculum coccineum in domo Rahab meretricis per quem dimisit exploratores Jericho [29]. Ad idem etiam cum manus Zaræ nasceretur, involuta est panno serico coccineo [30]. In his tribus sanguis significatur Christi, sed ad diversa. Vitta enim stringit, funiculus trahit, pannus ornat. Stringit dissolutos, trahit aversos, ornat justos : dissolutos ne a capite suo recedant, scilicet Christo ; aversos, ne in infernum descendant ; justos, ut in judicio gaudeant. Quidam habent vittam, funiculum quidam, quidam pannum. Vittam in ore, funiculum in corde, pannum in corpore. In ore doctores, in corde spirituales, in corpore martyres. Doctores in prædicatione, spirituales in voluntate, martyres in sanguinis effusione. Prædicatoribus enim dicitur :

Et eloquium tuum dulce. Meretrix Rahab, scilicet caro nostra, quæ est in Jericho, id est in mundo ; Jericho enim *luna* dicitur, propter instabilitatem : habet domum, id est conversationem. Hæc habet duo solaria, scilicet inferius sensualitatem, et spiritualitatem superius; in hoc absconduntur duo exploratores, scilicet ratio et affectus. Affectus ad passionem invitat, ratio quomodo fiat ordinat. Sed in illo quærit eos rex Jericho, id est diabolus, ut quod non potest per carnem, per vanam gloriam faciat. Sed absconduntur in vili stipula lini, quia humilitate se protegunt, tandem per funiculum coccineum descendunt [31], ad passionem Christi confugiendo.

Iste funiculus triplex est, quia « triplex funiculus difficile rumpitur [32], » et hoc propter tres effectus : Peccata remittit, tentationes excludit, justis regnum aperit. Audi adhuc triplicem : petras scidit, velum rupit, infernum spoliavit, scilicet dura corda molliendo, inimicitias inter Deum et hominem dissol-

[20] Gal. 6. [21] Lev. 17. [22] Ibid. [23] Lev. 20. [24] Apoc. 1. [25] Deut. 27. [26] Hebr. 13. [27] Eccli. 35. [28] Zachar. 9. [29] Josue 2. [30] Gen. 38. [31] Josue 2. [32] Eccle. 4.

vendo, justos de inferno extrahendo. Adhuc audi triplicem : Intulit terris tremorem, inferis timorem, cœlo stuporem. De primo : « Terra tremuit et quievit [33]; » de secundo : « Attollite, portas, principes, vestras. Quis est iste Rex gloriæ [34]? » De tertio angeli : « Quis est iste qui venit de Edom tinctis vestimentis de Bosra [35]? » Est et coccinum, quo Christus est vestitus in passione. In his quatuor coccinis designatur sanguis agni paschalis, in quatuor partibus domorum Israelitiearum positus [36], scilicet in inferiori limine, in superiori, id est in sensualitate et devotione, et in sinistro poste, id est opere, et in dextro, id est ore. Qui est in sinistro, id est opere, nos redimit, scilicet coccinum in manu Zaræ. In inferiore limine, id est sensualitate, nos abluit : hoc est coccinum quo Christus est vestitus, in passione; in dextro poste, id est in ore, nos portat : hæc est vitta coccinea, et in superiori limine, id est devotione nos ornat : hic est funiculus Rahab in superiori solario. Quomodo digne sumatur, additur in assatis carnibus, azymis panibus, lactucis agrestibus [37]. De hoc coccino ait David ad filias Israel : « Qui vestiebat vos coccino in deliciis [38], » id est Saul quem plangebant. Funiculum coccineum volebat eum esse cui dicebat : « Fac tibi duas tubas argenteas et ductiles, quibus convocabis populum, quando movenda sunt castra [39], » scilicet ad annuntiandam purpuram Dominicæ passionis, ad coccinum mutuæ in Christo scilicet dilectionis. « Duas, » ait, « tubas, » ad concepti flatus emissionem; « argenteas, » ad castitatis et innocentiæ demonstrationem; « ductiles, » ad sustinendam quam annuntiamus Christi passionem; « quibus convoces populum » ad mutuam inimicorum expugnationem; flatum, quem Spiritus sanctus per inspirationem immittit; innocentiæ, qua colorat Deus, dum peccata remittit; dilectionem, qua Spiritus sanctus animos accendit; inimicorum expugnationem, quibus nos Deus tentari permittit.

Primo est notandum quod est tuba ænea, est tuba argentea, est tuba cornea. Prima est fusilis, secunda ductilis, tertia perductilis. Prima enim est prophetica, secunda apostolica, tertia angelica. Prima fusilis, quia igne sancti Spiritus inflammata, præco fuit superni consilii; secunda prædicatio sancti Evangelii; tertia fuit Angelus magni consilii. Audi fusilem : « Et scintillæ quasi aspectus æris candentis [40]. » De prima, et secunda et tertia : « In tribus ductilibus et voce tubæ corneæ [41]. » De prima: « Sicut locutus est per os sanctorum qui a sæculo sunt prophetarum ejus [42]. » De secunda : « Annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt [43]. » De tertia. « Erexit Dominus nobis cornu salutis, in domo David pueri sui [44]. » Pro prima dicitur : « Canite tuba in Sion [45], » Pro secunda : « Buccinate in neomenia tuba in die solemnitatis vestræ [46]; » de tertia : « Pro tanti regis victoria tuba intonet salutaris [47]. » Prima sonat voce gravi, secunda acuta, tertia superacuta. Prima, quia sub legis duritia, secunda sub gratia, tertia promittitur gloria. Prima, quia « dedit abyssus vocem suam [48], » et : « abyssus abysssum invocat [49]. » Abyssus enim dicuntur corda prophetarum propter profunditatem et obscuritatem sententiarum. Cataractæ Dei sunt inspirationes. Secunda ergo acuta, quia « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum [50]. » Tertia est superacuta, quia intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam [51]. » Prima enim subobscure annuntiat sacramenta, ut de baptismo : « Erit fons patens domus David in ablutione peccatoris et menstruatæ [52]. » Secunda aperte denuntiat Christum advenisse. Unde : « Apparuit gratia Domini Jesu Christi omnibus hominibus erudiens nos [53]. » Tertia apertissime vocat nos ad gloriam. Unde : « Transite ad me, omnes qui concupiscitis me et a generationibus meis adimplemini [54]. »

Primam designant septem tubæ quibus septem angeli in Apocalypsi canebant [55], ad primam quarum facta est grando et ignis mistus sanguine. Figuram secundæ tenuerunt tubæ Gedeonis, ad quarum sonum apostoli fugerunt. In figura tertiæ fuerunt septem tubæ, quibus muri **82** Jericho corruerunt.

Istæ tubæ æneæ sunt quasi decoloratæ non habentes perfectam claritatem. Tuba ænea erat Isaias, dum minaretur inferorum angustiam; erat Ezechiel, dum proponeret mundi miseriam; erat Joannes Baptista, dum provocaret ad pœnitentiam. Primum nobis incutit horrorem, secundum dolorem, tertium fervorem. Horrorem quem fugiamus; dolorem, ut mundum minus diligamus : fervorem, ut peccata diluamus. Ait enim Isaias : « Subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes [56]. » Ezechiel. « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, et nubes magna et ignis involvens [57]. » Joannes : « « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum [58]. » Ecce verbi gratia prima de septem tubis Apocalypsis, ad cujus sonum fit grando mundanæ tribulationis, mista sanguine culpæ et igne æternæ damnationis. Sed quia jam tempus gratiæ advenit, jubemur facere duas tubas argenteas, scilicet Petrum et Paulum, quia « Petrus apostolus et Paulus doctor gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine [59]. » Primo debent esse tubæ, secundo argenteæ, tertio ductiles. Tubæ, quæ flatu doctrinæ præbeant alimoniam; argenteæ

[33] Psal. 75. [34] Psal. 23. [35] Isa. 63. [36] Exod. 12. [37] Ibid. [38] II Reg. 1. [39] Num. 10. [40] Ezech. 1. [41] Psal. 27. [42] Luc. 1. [43] Psal. 63. [44] Luc. 1. [45] Joel 2. [46] Psal. 80. [47] In Cant. *Exsultet*, etc. [48] Habac. 3. [49] Psal. 41. [50] Psal 18. [51] Psal. 17. [52] Zach. 13. [53] Tit, 2. [54] Eccli. 24. [55] Apoc, 8. [56] Isa. 14. [57] Ezech. 1. [58] Matth. 3. [59] Offic. Eccl.

ut sint candidæ per simplicitatem, castitatem et innocentiam; ductiles, ut inter malleum afflictionis et incudem pœnitentiæ perfectam habeant justitiam. De tuba dicitur: « Canite tuba in Sion [60]; » ac si diceret: « Pascite qui in vobis est gregem Domini [61]. » Candorem argenti habuit per simplicitatem, castitatem, et innocentiam. Simplicitatem, ut sint pennæ columbæ deargentatæ [62]; per innocentiam, ut sint argentum de electro [63]: quod fit ex argento humanitatis et auro divinitatis, scilicet Christus, « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [64]. » Castitatem, ut sicut scyphus argenteus in quo solet Joseph augurari [65]; qui stuprum dominæ meretricis recusavit [66]. De simplicitate: « Estote simplices sicut columbæ [67]. » De innocentia: « Innocens manibus et mundo corde [68]; » de castitate: « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [69]. » Primi sunt lilia convallium [70]; secundi, lilium inter spinas [71]; tertii sicut acervus tritici vallatus liliis [72]. Ecce isti sunt sicut duo hinnuli capreæ gemelli [73]; qui pascunt inter lilia, donec aspiret dies, et inclinentur umbræ [74]. » Sicut ductiles, inter malleum et incudem formatæ per propriam passionem, per proximi compassionem, per contumeliarum susceptionem. Audi Paulum ductilem: « Periculis ex genere, periculis latronum, periculis fluminum, periculis in falsis fratribus. Ter virgis cæsus sum; semel lapidatus sum, ter naufragium feci [75]. » Vidit et Petrum carceri mancipatum, verberibusque cæsum, contumeliis affectum, ultimo crucifixum. Ecce tubæ, ecce argenteæ, ecce ductiles. Inde est quod in candelabro tabernaculi erant scyphi et spherulæ et lilia [76]. Scyphi qui ministrent potum doctrinæ; lilia simplicitatis, castitatis et innocentiæ; spherulæ, quæ rotundæ fuerunt argumento tornaturæ, perfectio justitiæ. Quibus ait: « Convocabis populum quando movenda sunt castra [77]. »

Istæ enim tubæ primo populum revocant, secundo conveccant, tertio provocant. Revocant ab errore ad veritatem; convocant ad unanimitatem; provocant ad supernam felicitatem. Primum, ut habeant fidei firmitatem, secundum, ut habeant charitatem, tertium, ut perveniant ad regni claritatem. Audi Petrum revocantem: « Deponentes omnem malitiam et omnem dolum et simulationes et invidias et omnes detractiones, sicut modo geniti infantes, rationabiles et sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem: si tamen gustatis quoniam dulcis est Dominus [78], » ut dicat: « Eratis aliquando sicut oves errantes; sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum [79]. » Audi Paulum revocantem: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit: abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus [80]; » quo facto possit dicere: « Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino [81]. » Audi Petrum convocantem: « Instruite in fide vestra virtutem; in virtute scientiam, in scientia abstinentiam; in abstinentia patientiam; in patientia pietatem; in pietate fratrum amorem; in fratrum amore charitatem [82]. » Audi et Paulum convocantem: « Obsecro vos, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis cum humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate [83]. » Audi Petrum provocantem ad æternam felicitatem: « Benedictus Deus, qui regeneravit nos in spem vivam, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam et immarcessibilem, conservatam in cœlis [84]. » Incorruptibilem, quia non patietur defectum; incontaminatam, quia ibi non erit peccatum; immarcessibilem, quia ibi nemo patietur tædium. Audi et Paulum provocantem: « Si consurrexistis, ait, cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis et vita vestra abscondita cum Christo in Deo [85]. » Sequitur:

« Quando movenda sunt castra. » Notandum quod tria sunt genera castrorum, Castra Ægyptiorum, castra Israeliticorum, castra angelorum. De primis dicitur: « Respexit Dominus super castra Ægyptiorum [86]; » de secundis: « Qui leprosus est, egrediatur extra castra [87]; » de tertiis ait Job: « Castra Dei sunt [88]. » Prima sunt removenda, secunda movenda, tertia admovenda; prima enim sunt castra mundi, secunda deserti, tertia cœli. Prima militant ut rapiant; secunda, ut ad patriam perveniant; tertia, ut pervenientes introducant. Prima ergo relinquamus, secunda eligamus, ad tertia suspiremus. Relictis ergo primis, in secundis militemus: in quibus nos oportet habere unanimitatem cordium, providentiam in posterum, contra tentationes ad Christum refugium, bene operando cor habere sursum.

De his quatuor ait Salomon: « Quatuor sunt minima terræ et ipsa sunt sapientiora sapientibus, scilicet « locusta, quæ regem non habet et universa volat per turmas [89]: » hæc est unitas cordium. « Formica quæ laborat in æstate, unde vivat in hieme [90]: » hæc est providentia. « Lepusculus plebs invalida, quæ ponit cubile suum in petra [91]: » ecce refugium ad Christum. « Stellio qui manibus graditur et in domo regis habitat [92]: » ecce bonum opus, et cor sursum elevatum. De primo: « Unus spiritus et una fides erat in eis [93]; » de secundo: « Vade ad formicam, o piger, et contemplare vias

[60] Joel. 2. [61] I Petr. 5. [62] Psal. 67. [63] Ezech. 1. [64] I Petr. 2. [65] Gen. 44. [66] Gen. 39. [67] Matth. 10 [68] Psal. 23. [69] Rom. 13. [70] Cant. 2. [71] Ibid. [72] Cant. 7. [73] Ibid. [74] Cant. 2. [75] II Cor. 11. [76] Exod. 25. [77] Num. 10. [78] I Petr. 2. [79] Ibid. [80] Rom. 13. [81] Ephes. 5. [82] II Petr. 1. [83] Ephes. 4. [84] I Petr. 1. [85] Coloss. 3. [86] Exod. 14. [87] Levit. 13. [88] Job 36. [89] Prov. 30. [90] Ibid. [91] Ibid. [92] Ibid. [93] Act. 4.

ejus, et disce sapientiam [94]; » de tertio: « Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimici [95]; » de quarto: « Nostra conversatio in cœlis est [96]. » De operibus: « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes: maxime ad domesticos fidei [97]. » Has tubas populus Gedeonis in manu habebat, id est opera apostolorum, præcepta tamen nondum promulgata faciebat. Lagenas comploserunt, id est corpora, et fractæ sunt, et aperuerunt lampades fulgentes, scilicet cordis charitatem. Ecce omnia « terribilis ut castrorum acies ordinata [98]. » Sequitur:

« Tuba cornea », quæ est Christus triplici ratione. Cornu non contrahens carnis mollitiem, de carne nascitur. Est instrumentum cujus sono lupus ab ovibus abstrahitur; per calorem ad arbitrium operantis flectitur. Hoc cornu est Christus, qui natus est de carne, nec tamen de ea ab ipso contracta est pollutio: quod est contra diabolum nostra protectio, ut nostræ miseriæ se applicaret fecit dilectio. De primo: « Venit in similitudinem carnis peccati [99] qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [100]. » Pro secundo dicitur: « Pastor bonus qui posuit animam suam pro ovibus suis [1], » et pro grege suo mori dignatus est. Pro tertio: « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens [2], » utpote ille Eliseus qui contraxit se ad mensuram pueri filii Sunamitis [3]. Cantu hujus tubæ muri Jericho corruerunt, scilicet mundi fortitudo. Unde: « Confidite, ego vici mundum [4]. » Hæc tuba nos invitat ad sui imitationem, ad spiritualem resurrectionem, ad regni participationem. Primum ut peregrinemur confidenter; secundum, ut vivamus suaviter; tertium ut regnemus cum eo feliciter. De primo: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me [5]; » de secundo: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis; et ego reficiam vos [6]: Qui sitit, veniat et bibat: et de ventre ejus fluent aquæ vivæ [7], » de tertio: « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum, » et cætera opera bona quæ inde sequuntur, usque « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [8]. » Ad quod nos perducat Jesus Christus, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Sicut vitta coccinea [sive *funis coccineus* secundum aliam litteram], *labia tua, et eloquium tuum dulce.*

[CARD.] Ac si dicat: Labia tua, fusis ad Deum precibus, sicut vitta constringit capillos, sic cogitationes hominum constringunt et astringunt capiti suo Christo, ne defluant vel elongentur ab ipso. Dicitur autem *funis coccineus* triplex ille funiculus, qui cum prædicatione Trinitatis verbum admiscet de coccinio passionis. « Et sicut ista prædicatio A cogitationes nostras constringit in Christo, et conservat in eo, ita facit beatæ Virginis deprecatio, pro eo quod *eloquium* ejus *dulce* est in precibus. Sequitur:

Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet.

[THO.] Per genas verecundia significatur, quia in erubescentia solet nos subitus rubor perfundere. Malum autem punicum, quia rosei coloris est, passionem Domini convenienter significat. Quia ergo non erubescit Ecclesia crucem Christi, sed gaudet in passionibus et contumeliis pro Christo, vexillumque crucis illius gestare solet in facie, merito genas mali punici gestare dicitur. Et bene dicitur sicut fragmen mali punici, quia in eo pars B ruboris quæ patebat, videtur, et pars quæ intus latebat candoris, aperitur. Hunc ergo ruborem, cum Domini passionem fatetur, monstrat. Ostendit albedinem mali punici, cum pulsata pressuris puritatem servat cordis. Et sicut multa grana mali punici videri non possunt, nisi frangatur; sic nec virtutes Ecclesiæ, nisi tribulationibus probetur. Comparatur anima malo punico propter imitationem passionis Christi, qui fuit malum punicum hac ratione: malum punicum habet in cortice pallorem; in specie granorum ruborem; interius latenter candorem. Similiter Christus in humanitate assumpta habuit pallorem nostræ infirmitatis, qua fracta in passione, apparuit rubor sanguinis. C Interius autem latebat candor divinitatis. In carne tali visitavit terram, in sanguine inebriavit eam, ex divinitate virtutibus locupletavit eam. Sed hæc triplex est terra: Est enim terra uterus beatæ Virginis, et est terra Ecclesiæ militantis, et est terra Ecclesiæ triumphantis. In prima assumpsit carnem, in secunda sustinuit tribulationem, in tertia recepit beatitudinem. Primam visitavit afferens benedictionem: « Benedixisti, Domine, terram tuam [9]. » Secundam, afferens reconciliationem et pacem. Unde propheta: « Erit pax in terra cum venerit [10]. » Tertiam, reducens captivitatem: « Ascendens Christus in altum captivam ducit captivitatem [11]. » Primam, id est beatam Virginem, visitavit angelica salutatione; inebriavit sancti Spiritus obumbra- D tione, multipliciter locupletavit sua incarnatione. Angelica scilicet, ut adventus insinueretur; obumbratione, ut fomes peccati in ea exstingueretur et gratia augeretur; sua incarnatione, ut totus mundus per eam locupletaretur. Sed quia ista « mirabilis facta est, et non potero ad eam [12] » ad secundam me transfero, scilicet militantis Ecclesiæ, istam sequendo et venerando consilio poetæ:

Tu longe sequere, et vestigia semper adora.

Domine Jesu, parumne erat tibi descendisse de Hebron in Sichem nisi descendisses de Sichem in Dothaim [13]. Hebron dicitur *visio æterna*, id est

[94] Prov. 6. [95] Offic Eccl. [96] Philipp. 3. [97] Gal. 6. [98] Cant. 6. [99] Rom. 8. [100] I Petr. 2. [1] Joan. 10. [2] Philipp. 2. [3] IV Reg 4. [4] Joan. 16. [5] Matth. 6. [6] Matth. 11. [7] Joan. 7. [8] Matth. 5. [9] Psal. 84. [10] Mich. 5. [11] Ephes 4. [12] Psal. 138. [13] Gen. 37.

cœlestis patria. Unde venit in Sichem, quod dicitur A *humerus*, vel *labor*, id est in uterum Virginis, ubi labores nostros suscepit. Inde in Dothaim, id est *defectum*, scilicet mortis. Scire velim, Domine,

Quæ te vicit clementia,
Ut feras nostra crimina [14].

« Ego, inquit, videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et descendi liberare eum [15]. » Vere enim vicit clementia. « Vidit enim Joseph fratrem suum, commota sunt omnia viscera ejus [16], » et ingressus in cubiculum Virginis flevit, ubi fletus et dolores nostros suscepit. Bene advenisti, Domine, quia « fecisti judicium meum et causam meam [17]. » In tribus habebamus judicium cum diabolo. In tribus causam cum Deo, quia, ut diximus, seminavit inimicitias inter Deum et hominem, fœdera dirupit B inter creaturam et Creatorem. Chaos magnum firmavit inter hoc exsilium et patriam cœlestem. Unde Isaias: « Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitas [18]. » Ecce chaos. « Irritum factum est pactum [19], » ecce fœdus ruptum. « Projecit civitates, non reputavit homines [20], » ecce inimicitiæ. Ilis facto chirographo diabolus nos tenebat obnoxios morti perpetuæ. Sed quod fecit judicium, Paulus non tacuit: « Delevit chirographum **83** decreti, quod erat contrarium nobis: et tulit de medio affigens illud cruci [21]. »

Deus Pater in tribus habebat causam adversum nos, scilicet ut restitueremus ei hominem absque peccato, quem in Adam ei abstulimus; ut satisface- C remus ei de injuria, quia, Deo relicto, diabolum secuti sumus, ut repararemus viam ad regnum, quæ nostra negligentia deleta est. Sed, quia pauper sum [22] et bonorum meorum non eget [23], solvit debitum sine peccato, de Virgine nascendo. « Quæ non rapuit tunc exsolvebat [24]. » Expiavit reatum in passione, sanguinem fundendo. « Vere languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit [25]. » Iter reparavit ad regnum a mortuis resurgendo, quia facta sunt « prava in directa et aspera in vias planas [26]. » Item solvendo debitum inimicitias dissolvit, quia « inventus est justus et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio [27]; » sic pacem Deus reddidit in se reconcilians ima summis, scilicet D expiando reatum fœdera renovavit. Unde gaudens Petrus ait: « Benedictus Deus qui regeneravit nos in spem vitæ in hæreditatem incorruptibilem et incontaminatam et immarcescibilem conservatam in cœlis [28]. » Vere incorruptibilem, quia non patietur defectum; incontaminatam, quia ibi non erit peccatum; immarcescibilem, quia ibi nullus patietur tædium. Reparando iter ad regnum chaos dissipavit, quando « contrivit portas æreas et vectes ferreas confregit [29]. »

Inferni claustra penetrans
Suos captivos redimens [30].

« Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis [31]. » Audistis quomodo Deus terram Virginis visitavit, multipliciter eam locupletavit. Sed qualiter terram Ecclesiæ visitavit? Visitavit in passione; inebriavit aqua et sanguine; multipliciter locupletavit dono gratiæ. Visitavit in passione, ut ejus exemplo vitam nostram ordinemus. Quia « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum [32]. » Et hoc, contumelia sermonis, asperitate mortis, confusione crucis. Contumelia sermonis, ut nos in judicio liberaret « a verbo aspero [33], » ut est: « Ave, rex Judæorum [34], » et: « Dæmonium habet [35]. » Asperitate mortis, ut nos liberaret a pœnali inferno. Unde propheta: « O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus [36]. » Confusione crucis, ut nos glorificaret in regno. Unde Paulus: « Proposito sibi gaudio crucem sustinuit. Confusione contempta et nunc in dextera Dei sedet. Ejus exemplo curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei [37], » quia nos pati meruimus non ipse. « Nos quidem digna factis recipimus. Hic autem quid fecit [38]? » Merito hæc patimur, « quia peccavimus, iniquitatem fecimus [39]. »

Igitur libenter sustineamus sermonis contumeliam, asperam passionem, omnimodam confusionem, ut dicamus cum Paulo: « Maledicimur et benedicimus; persecutionem patimur et sustinemus; blasphemamur et obsecramus, tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus [40]. » Domine Deus, vide si tunica filii tui sit an non [41] quæ pendet in cruce pro nobis, ut habeas dicere pigris et refugientibus pœnitentiam. « Fera pessima, » id est mors, « devoravit filium meum [42]. » Et ecce convenit nos in patibulo, ne nos conveniat in judicio dicens: « Popule meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te? Responde mihi [43]. » — « O homo, tu quis es, qui respondeas Deo [44]? » — « Si volueris contendere cum eo, non poteris respondere unum pro mille [45]. » Sed tu, bone Jesu, qui ad hoc venisti, responde pro me. Sequitur quomodo sanguine inebriavit, scilicet triplici modo: ille enim sanguis attulit incarceratis redemptionem, maculatis ablutionem, languidis unctionem: incarceratis redemptionem: « Redemptionem misit Dominus populo suo [46]. » Vere, « apud Dominum misericordia et copiosa apud eum redemptio [47]. » Sicut dicitur per prophetam: « In sanguine Testamenti tui redemisti vinctos per mortem tuam de lacu ubi non erat aqua [48]. » Maculatis attulit ablutionem, ut in Apocalypsi: « Ipse prior dilexit nos [49] et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [50], ut mundaret sibi populum acceptabilem

[14] Hymn. *Jesu nostra*, etc. [15] Exod. 3. [16] Gen. 43. [17] Psal. 5. [18] Isa. 35. [19] Ibid. [20] Ibid. [21] Coloss. 2. [22] Psal. 24. [23] Psal. 15. [24] Psal. 68. [25] Isa. 53. [26] Luc. 3. [27] Offic. Eccl. [28] I Petr. 1. [29] Psal. 106. [30] Hymn. *Jesu nostra*, etc. [31] Psal. 106. [32] I Petr. 2. [33] Psal. 90. [34] Joan. 19. [35] Luc. 7. [36] Thren. 1. [37] Hebr. 12 [38] Luc. 23. [39] Dan. 9. [40] I Cor. 4. [41] Gen. 37. [42] Ibid. [43] Mich. 6. [44] Rom. 9. [45] Job 9. [46] Psal. 110 [47] Psal. 129. [48] Zach. 9. [49] I Joan. 4. [50] Apoc. 1.

sectatorem bonorum operum [51]. » Attulit unctionem languidis. Quia « misit Verbum suum et sanavit eos [52]. »

Quos sacer cruor perunxit
Fusus Agni corpore [52*].

Sed et in aqua lavit, utpote homo ille de quo idem dixit discipulis : « Intrantibus vobis in civitatem occurret vobis homo lagenam aquæ portans [53]; » ubi etiam formam dedit nostri profectus, ut prius lagena aquæ lavemur, postmodum in cœnaculo devotionis reficiamur, sicut ait Job : « Antequam comedam suspiro [54]. »

Ut hæc ablutio toti mundo sufficeret, de corpore ejus quatuor rivi manaverunt tanquam quatuor flumina de paradiso, quæ irrigant universam terram, scilicet passio Christi : sanguis, aqua de latere, aqua sudoris, aqua lacrymarum,

Terra, pontus, astra, mundus
Quo lavantur flumine [54*].

In lacrymis triplicem fletum nobis insinuavit, quia tertio lacrymatus est : Primum ad sepulchrum Lazari [55] : ecce lacrymæ contritionis. Secundo, « videns civitatem, flevit super eam [56] : » ecce lacrymæ compassionis. Tertio quando, imminente passione, « ascendit in montem solus orare, » cum « factus est in agonia [57] : » ecce lacrymæ devotionis. Sic invenitur super Jeremiam : « Divisiones aquarum deduxerunt oculi mei [58]. » Sequitur quomodo locupletavit dono sapientiæ qua collata conservaremus; quia

Non minor est virtus quam quærere parta tueri.
(Ovid. *Art. amor.* II, 13.)

Et ut ad illam accedamus clamat ipsa Sapientia : « Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini [59-60]. » Tres sunt generationes sapientiæ : scilicet sæcularis prudentia, litteralis scientia, cœlestis sapientia. Ecce quomodo terræ Virginis attulit benedictionem, terræ Ecclesiæ militantis reconciliationem et pacem: sequitur quomodo terræ Ecclesiæ triumphantis reduxit captivitatem. Eam enim visitavit in Ascensione quando « ascendit in altum [61] » Dominus, propriam scilicet remeans. Inebriavit jucunditate lætitiæ; quia gavisa sunt cœli regna reditu Unigeniti. Multipliciter locupletavit angelicæ ruinæ reparatione, sicut scriptum est: Reparabuntur ruinæ Jerusalem. Locupletavit glorificatæ carnis exaltatione, Patris præsentans vultibus victricis carnis gloriam. Locupletavit angelos et homines socians in amore; quia soli polique patriam unam facit rempublicam. Huic malo grana, sponsa comparatur.

Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ absque eo quod intrinsecus latet.

[Car.] Fragmen enim mali punici ruborem ostendit et candorem. In genis autem mulieris species consistit et decor. Dicitur ergo mater Domini speciosa propter ruborem verecundiæ et candorem

A innocentiæ, *absque eo quod intrinsecus latet*, soli Deo cognitum, nemini manifestum. Nam quanta sit species beatæ Virginis ille solus novit qui dedit. Sequitur :

Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis ; mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

[Tho.] Supradictum est quod collum doctores significat, caput est Christus, corpus est Ecclesia. Igitur a capite Christo per collum, scilicet prædicatores, transit cibus doctrinæ ad corpus, scilicet Ecclesiam. Unde in Evangelio, « Dedit discipulis suis panem, discipuli autem turbis apposuerunt, et manducaverunt, et saturati sunt [62]. » Hoc collum bene turri comparatur. Si enim civitas Jerusalem est Ecclesia ; in ea merito est turris doctorum constan-
B tia. Quæ turris, id est constantia a David, id est manu forti Christo est constructa. Propugnacula quibus hæc turris defenditur sunt sacra Scriptura, vel Ecclesiæ sacramenta, vel facta ab eis miracula. Mille clypei qui pendent ex turre, mille sunt præsidia divinæ dispensationis, quibus a Domino sunt adjuti, ne vinci possint. Omnis armatura fortium est quam Paulus enumerat, dicens : « State succincti lumbos vestros in veritate [63], » et cætera quæ ibi sequuntur. Et bene dicitur turris David non Salomonis, quia fortitudine opus est in bello; Salomonis autem turris usum habet in pace. Constantia dicitur turris ista. Clypei sunt patientiæ diversa genera. Sed quia mille dicuntur, facilius est tractare genera singu-
C lorum, quam singula generum.

Quatuor igitur ponimus clypeos : primus est ferreus, secundus æneus, tertius argenteus, quartus aureus. Primus est obstinationis, secundus simulationis, tertius innocentiæ, quartus charitatis. Primus est rebellium, secundus hypocritarum, tertius mansuetorum, quartus diligentium. Primum portavit Saul, et in montibus Gelboe sub eo est prostratus [64] ; æneum Golias, et a David est interfectus [65]; argenteum habuit Josue, et eo elevato adjutus, a sociis combussit civitatem [66]; aureum Machabæi [67], et dissipaverunt gentium fortitudinem. Primi sunt asini ad corporalem afflictionem; meretrix ad illatam confusionem : aspis ad verborum correctionem ; ursus insidians ad ultionem. De primo : « Percussisti eos
D et non sunt sanati. Afflixisti eos et renuerunt accipere disciplinam [68]. » De secundo : « Frons meretricis mulieris facta est tibi [69]. » De tertio : « Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ et obturantis aurem suam [70]. » De quarto : « Ursus insidians factus est mihi [71], » sicut ait Jeremias : « Maledictus furor eorum, » quia pertinax ; « et indignatio eorum [72], » quia dura. In consilio eorum non sit anima mea. Hanc imponebant amici Job dicentes ei : « Quis est vir, ut est Job, bibens subsannationem quasi aquam [73] ? »

[51] Tit. 2. [52] Psal. 105. [52*] Hymn. *Lustra sex*, etc. [53] Marc. 14. [54] Job 3. [54*] Hymn. *Lustra sex*, etc. [55] Joan. 11. [56] Luc. 19. [57] Luc. 22. [58] Jer. 3. [59-60] Eccli. 24. [61] Ephes. 4. [62] Marc. 8. [63] Ephes. 6. [64] I Reg. 31. [65] I Reg. 17. [66] Josue 8. [67] I Mach. 6. [68] Jer. 5. [69] Jer. 3. [70] Psal. 75. [71] Jer. 3. [72] Jer. 35. [73] Job 34

Hunc clypeum habuit Saul, qui Samuelis increpationes sustinebat, et a malis non cessabat, et ideo in montibus Gelboe, id est superbiæ abjectus est clypeus ille. Secundus, scilicet æneus est hypocritarum, qui videtur habere aureum colorem, et non est aurum, sicut hypocritæ videntur pati ex charitate, quod patiuntur ex vanitate. Et hoc ex tribus causis, ut vitent imminens incommodum. Unde Satan de Job : « Pellem pro pelle, et quidquid habet homo dabit pro anima sua [74]. » Secunda est cum compatiuntur propter aliquod temporale emolumentum, scilicet quia quæstum existimant pietatem, sicut Apostolus dicit [75]. Tertia est cum patiuntur propter laudes hominum, sicut illi qui « exterminant facies suas, ut appareant hominibus jejunantes [76]. » Hic erat clypeus Goliæ. « Et clypeus, ait, æneus tegebat humeros ejus [77]. » In eo tota erat fiducia Philistinorum qui fortis putabatur, et ejus clypeus inexpugnabilis. Tertius clypeus dictus est argenteus. Hic est naturalis innocentia, scilicet quando in homine est bona temperata compositio humorum, quæ tamen per se non est virtus, sed informata charitate transit in virtutem. Hunc habuit Josue qui cum expugnaret urbem Hai, persequentibus autem viris civitatis illius elevavit eum in altum. Quem videntes socii ejus qui erant in insidiis accurrerunt et adjuverunt eum [78-79]. Quidam enim clypeum istum dimittunt in terram, dum ad terrena commoda suam applicant innocentiam. Quidam in altum levant, qui ad hoc habent ut eam in Dei servitio expendant : tunc associantur ei aliæ virtutes, et quasi socii de insidiis exeuntes ad devincendos accurrunt et adjuvant. Hanc Job habebat cum diceret : « Qui deridetur ab amicis suis sicut ego, invocabit Deum et exaudiet eum [80]. » Quartus clypeus est aureus scilicet patientia, quæ ex sola charitate habetur. Ista portat in se Christi imaginem, dat proximis fulgorem, adversariis terrorem, sicut hic advertere possumus. « Refulsit sol in clypeos aureos [81] : » ecce imago veri Solis, id est Christi. « Et resplenduerunt montes ab eis [82] : » ecce proximis fulgorem. Montes sunt mundi hujus potentes, qui religiosorum potentiam videntes illuminantur ; « et fortitudo gentium dissipata est [83] : » ecce adversariis terrorem, qui adversus patientes se vident nihil posse « qui corpus possunt occidere, animæ autem non habent quid faciant [84]. » Hi dicunt cum Job : « Qui cepit ipse me conterat, solvat manum suam et succidat me [85]. » Idem : « Si flagellat, occidat me semel [86]. » Et Habacuc : « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat, ut requiescam in die tribulationis, et ascendam ad populum accinctum nostrum [87]. » Tales clypei pendent in turri quæ est collum sponsæ.

Sciendum vero quod tres sunt turres. Prima virginitatis, secunda martyrii, tertia humilitatis. Omnes enim continentes simul sunt una civitas, in qua su-

A peremınet quasi turris virginitas. Item omnes sustinentes tribulationem, una civitas esse videntur, in qua martyrium quasi turris erigitur. Item quasi quædam civitas sunt omnes participes humilitatis in qua turris erigitur, scilicet amor propriæ dejectionis. Prima est contra luxuriam ; secunda contra perfidiam ; tertia contra superbiam. **84** Ne autem quis hos clypeos patientiæ sufficere præsumeret ad vitam æternam sine gratia, dicit Apostolus : « Existimo quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [88]. »

Unde notandum est quæ sunt passiones primi temporis. Sunt passiones hujus temporis ; sunt passiones futuri temporis ; sunt passiones nullius temporis. Primæ sunt temporalis miseria ; secundæ B pœnitentia voluntaria ; tertiæ flamma purgatoria ; quartæ infernalium pressurarum angustia. Primæ venerunt per primi parentis transgressionem ; secundæ operantur reconciliationem ; tertiæ suppliciter pœnitentiæ imperfectionem ; quartæ habent æternam damnationem. Sub primis : « Omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc [89]. » In his ingemiscit Job inveniens vitium, miserabile exsilium, tristem exitum. Primum nascendo, secundum vivendo, tertium moriendo. « Homo, inquit [90-91], natus de muliere : » ecce primum. « Brevi vivens tempore : » ecce secundum. « Repletur multis miseriis : Ecce tertium. Et adjungit [92]. » Qui quasi flos egreditur : » ecce primum. « Et conteritur : » C ecce secundum. « Et fugit velut umbra : » ecce tertium. Has gemunt continuis miseriis affecti, gravioribus tribulationibus oppressi, ad supernam gloriam desiderio suspensi. Pro primis dicebat Job : « Pereat dies in quo natus sum ; et nox in qua dictum est : Conceptus est homo [93]. » Cum secundis dicebat : « Quare de vulva eduxisti me, qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret [94] ? » Cum tertiis dicebat : » Quare data est miseris lux, et vita iis qui in amaritudine animæ sunt, qui exspectant mortem, et non venit, quasi effodientes thesaurum et gaudent vehementer cum inveniunt sepulcrum [95]. » Hæ sunt passiones primi temporis.

Hujus temporis passiones sunt, voluntaria pœ- D nitentia, de qua dicitur : Afflicti corde, pro peccatis nostris, cum lacrymis exspectemus finem nostrum. Hujus est ordo : Primo debemus malis operibus renuntiare ; secundo, cor per lacrymosam confessionem abluere ; tertio faciem quæ prius peccato premebatur, id est conscientiam, ad Dominum levare ; quarto, stabilem in bono propositio se exhibere ; quinto, angustias pœnitentiæ pro amore cœlestium oblivioni tradere. Inde Job : « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est [96] : » ecce primum. « Et in tabernaculo tuo non fuerit injustitia [97], » ecce secundum. « Tunc levare poteris faciem

[74] Job 2. [75] I Tim. 6. [76] Matth. 6. [77] I Reg. 17. [78-79] Josue. 8. [80] Job 12. [81] I Machab. 6. [82] Ibid. [83] Ibid. [84] Luc. 12. [85] Job 6. [86] Job 9. [87] Habac. 3. [88] Rom. 8. [89] Ibid. [90-91] Job 14. [92] Ibid. [93] Job 3. [94] Job 10. [95] Job 3. [96] Job 11. [97] Ibid.

tuam absque macula [98], » ecce tertium. » Et eris stabilis et non timebis [99], » ecce quartum. « Miseriæ quoque oblivisceris [100] : » ecce quintum. Et quis fructus sequitur ex pœnitentia ostendit, adjungens : « Tunc meridianus fulgor consurget ad vesperam, et cum consumptum te putaveris, orieris ut lucifer [100*]. » De hac significatione est in lege, ubi dictum est : « Si fuerit vas æneum, defricabitur, et lavabitur aqua [1], » et mundus eris. Æs sonorum est. Æneum igitur est vas pœnitentis in oratione, defricabitur in satisfactione, lavabitur aqua in lacrymosa confessione. Mundus enim in perseverantia innocentiæ, et sic non timebuntur passiones flammæ purgatorii. O quam commodius esset in tali flamma modo fervere quam in purgatoria flamma misere ardere, in qua erit Dominus « quasi ignis conflans et emundans argentum, et purgabit filios Levi in spiritu ardoris [2]. » Si sic ergo egeris pœnitentiæ passiones, erit in te quod ait propheta : « Cum ambulaveris per ignem, non ureris, et flamma non ardebit in te, quia ego Dominus Deus tuus sanctus Israel, Salvator tuus [3]. » Ibi comburentur ligna, fenum, stipula [4], id est peccata levia, quæ venialia sunt, ut stipula, vel aliquantulum graviora, ut fenum. Illa gravissima, licet venialia, ut ligna. Ibi, « uniuscujusque opus quale fuerit dies Domini probabit, quia igne revelabitur. Si cujus opus arserit, detrimenta patietur; ipse autem salvabitur, sic tamen quasi per ignem [5]. » O quanto securius esset ædificare modo aurum, argentum, lapides pretiosos [6], id est charitatem in corde, innocentiam in conversatione, splendorem boni operis in exempli demonstratione. Illi enim purgatorium ignem non formidant. Primi igitur, ut diximus, venerunt in mundum propter primi hominis transgressionem, secundi operantur reconciliationem. Istæ tres supplent primæ imperfectionem. Sed multo fortius fugiendæ sunt passiones quæ habent æternam damnationem. Putasne has viderat Job cum diceret : « Dimitte me, ut plangam dolorem meum, antequam vadam ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine [7], » ubi erit perpetuus ignis, perpetuum frigus, quia transibunt de frigore nivium ad calorem nimium [8] : Ubi perpetui vermes corrodent miseros, quia « vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur [9] : » ubi erit æterna fames et sitis. Inde : « Servi mei comedent et vos esurietis. Servi mei bibent, et vos sitietis [10]. » Ubi fetor continuus, quia « ignis et sulphur, et spiritus procellarum pars calicis eorum [11]. » Ibi flagella tortorum, quia ibi dabitur peccator « tortoribus quoad usque reddat universum debitum [12]. » Ibi horror intolerabilis, tenebræ obscurissimæ, fletus assiduus. Inde : « Mittite eum in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium [13]. » Ibi vinculis igneis ligabuntur dissolutorum membra. Melius est ergo pro iis vitandis nunc laborare, quam eas sine fine tolerare. In omnibus iis increpat nos, ut ad ipsum redeamus, sicut habetur in Job : « Increpationes ejus ne reprobes : ipse enim vulnerat et medetur : percutit et manus ejus sanat [14]. » Et quomodo subjungit :

« In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum : quas enumerat sic : « In fame eripiet te a morte, et in bello de manu gladii; a flagello linguæ absconderis, et non timebis calamitatem cum venerit, in vastitate et fame ridebis, et bestiam terræ non formidabis. » Incipiamus ergo exponere a principio : « in fame, ait, eripiet te de morte, et in bello de manu gladii. » Fames ista est desiderium placendi Deo. Istud eripiet te de morte qua moriuntur qui student placere mundo; bellum hoc est tentationum. In hoc eripimur de manu gladii diaboli, ne vulneremur. Dixit enim inimicus : « Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea. Evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea [15]. » Persequitur diabolus, dum nos fatigat suggestionibus; comprehendit, dum consentimus; dividit spolia, dum membra nostra instrumenta peccandi suggestioni exhibemus; impletur anima ejus, dum, desidiis et voluptatibus vacantes, voluntati ejus obsequimur; evaginat gladium suum, dum desperatione tenemur; interficit manus ejus, dum obstinati usque ad mortem remanemus. Sequitur : « A flagello linguæ absconderis, » ne maledici habeant contra te aliquid sinistrum dicere. Vel in judicio : « Ite, maledicti, in ignem æternum [16]. » Sequitur : « Non timebis calamitatem, » scilicet cum venerint inopinata Dei flagella, sicut Job. Sequitur : « In vastitate et fame ridebis. » Vastitas a vastando dicitur. Tunc enim miseri vastabuntur, quoniam « ignis ante ipsum præcedet : et inflammabit in circuitu inimicos ejus [17], » et cruciandi tradentur pœnis inferni. Fames erit tunc quando desiderabitur mori, et mors fugiet ab eis [18]. Sequitur : « Bestiam terræ non formidabis. » Bestia dicitur quasi vastia, a vastando, scilicet diabolus actor tormentorum. Omnes hæ « passiones non sunt condignæ ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [19]. »

Dicitur enim præterita gloria, dicitur præsens, dicitur futura. Præterita fuit in paradiso; præsens in corde humano; futura erit in regno. Prima fuit ex primi status temperantia; secunda in pura conscientia; tertia quæ cessabit hujus miseriæ molestia. Prima transiit, et inveterata est, quia primi parentes « mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum [20]. » Et facta est « omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni [21]. » Ad cujus renovationem suspirabat Job, cum diceret : « Gloria nostra semper renovabitur, et arcus in manu nostra instaurabitur [22]. »

[98] Job. 14. [99] Ibid. [100] Ibid. [100*] Ibid. [1] Levit. 6. [2] Malac. 3. [3] Isa. 43. [4] I Cor. 3. [5] Ibid. [6] Ibid. [7] Job 10. [8] Job 24. [9] Isa. 66. [10] Isa. 65. [11] Psal. 10. [12] Matth. 18. [13] Ibid. [14] Job 5. [15] Exod. 15. [16] Matth. 25. [17] Psal. 96. [18] Apoc. 9. [19] Rom. 8. [20] Psal 105. [21] Isa. 40. [22] Job 29.

De secunda quæ est in corde scilicet conscientia dicitur: « Gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ [23]. » Juxta istam: « Qui gloriatur, in Domino glorietur [24]. » De tertia: « Satiabor, cum apparuerit gloria tua [25]. » Prima ergo nascitur a nobis, secunda revelabitur nobis, tertia revelabitur in nobis. Nascitur a nobis per passiones primi temporis; secunda revelabitur in nobis nube passionum hujus temporis quæ aliquatenus manifestabitur per passiones futuri temporis: « Uniuscujusque opus quale fuerit ignis probabit [26]. » Tertia revelabitur in nobis, quando, istis cessantibus passionibus, in miseriis permanebunt passiones nullius temporis, id est interminabiles. Primæ ergo non sunt dignæ ad futuram gloriam, tertiæ minus dignæ ad futuram gloriam. Quartæ penitus indignæ ad futuram gloriam. Secundæ autem non sunt condignæ ad futuram gloriam, scilicet quia sufficere non possunt ad ipsam promerendam, nisi gratia Dei adjuventur, et quæ nobis modo est operta revelabitur post judicium: quam nubes nostræ ignorantiæ adhuc occultam tenet, quisquis in Christo jam manifestetur. Inde scriptum est: « Postquam consummatum est tabernaculum, nubes aperuit illud, et gloria Domini implevit illud tabernaculum [27]. » Tabernaculum hoc corpus Christi fuit: quod consummatum fuit in passione nubes operuit in sepulcri observatione, impletum est gratia in resurrectione.

Sicut turris David collum tuum [sive *cervix tua* secundum aliam litteram], *quæ ædificata cum propugnaculis. Mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.*

[Card.] Cervix beatæ Virginis eminentiam sublimitatis ejus designat, propter quam ipsa dicitur turris David, quam Christus David in Jerusalem, id est in Ecclesia sua, ædificavit et erexit, ut esset peccatoribus munimen et refugium. Hæc turris ædificata est cum propugnaculis. Propugnacula ista sunt virtutes et gratiæ, dignitates et prærogativæ, intentionum puritas et operum sanctitas, virtus orationum et merita operum, per quæ beata Virgo peccatorem pœnitentem protegit, et expugnat inimicum. *Mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.* Clypei sunt virtutes quæ repellunt jacula tentatoris, virtutes scilicet per quas resistitur contra tentationis insultus. Clypeus est prudentia quæ repellit insidias diaboli. Item, clypeus est fortitudo, quæ resistit contra impetus adversitatum. Clypeus est temperantia; quæ repellit ignea tela concupiscentiarum carnalium. Armatura vero fortium sunt opera virtutum: per quas impugnatur et debellatur diabolus quasi in gladio et lancea, qualia sunt opera justitiæ, pietatis et misericordiæ, orationes, et eleemosynæ. Dicit ergo quod *mille clypei pendent ex ea, et omnis armatura fortium*: nam ad defensionem nostram et impugnationem hostium ipsa nobis subministrat adjutorium: et omnium exempla virtutum. Sequitur:

Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli; qui pascuntur in liliis, donec aspiret dies et inclinentur umbræ.

[Tho.] Iidem prædicatores qui supra oculorum nomine et dentium et colli designati sunt, nunc uberum vocabulo exprimuntur. Qui recte dicti sunt oculi, quia occulta sacramentorum perspiciunt; dentes, quia improbos corripiendo mortificant, et in corpus Ecclesiæ masticatos trajiciunt; collum, quia Ecclesiæ, quasi vitalem flatum, æterna gaudia prædicando, ministrant. Ubera apte dicuntur, quia parvulis adhuc in Christo lac verbi salutaris infundunt. Sicut hinnuli capreæ sunt, quia mundis cordis sui oculis quæ agenda sunt, et quia vitanda sunt discernunt. Hinnuli pedum pernicitate et oculorum acumine plurimum valent. Per quos hi significantur qui rudibus viam scientiæ et virtutis demonstrant. Bene gemelli, quia in una fide, una matre Ecclesiæ geniti. Pascuntur inter lilia, id est puris Scripturarum floribus, *donec aspiret dies*, id est usque ad finem sæculi. Postquam enim aspiravit dies illa de quo dicit David: « Melior est dies una atriis tuis supra mille [28]. » Jam non erit locus docendi, sed inclinabuntur umbræ; id est, consumptis tenebris hujus mundi, « fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [29]. » Duo ubera sponsæ sunt: Compassio et congratulatio. Prima de malis, secunda de bonis. In quatuor compatiendum est proximo, in paupertate, in infirmitate, in tentatione, in afflictione: in paupertate deficientium, in infirmitate corporum, in tentatione suggestionum, in afflictione persecutorum; primo conferendo subsidium, secundo solatium, tertio consilium, quarto auxilium. **85** De primo enumerat Job opera misericordiæ quæ agebat. « Si comedi, inquit, buccellam meam solus [30], » etc.; de secundo: Præcipimus visitare infirmos; de tertio Paulus: « Tentatio nos non apprehendat, nisi humana [31], » de quarto Job: « Benedictio perituri super me veniebat [32]. »

Verumtamen paupertas quadrifaria est. Prima est paupertas census, secunda sensus, tertia fructus, quarta spiritus. De prima: « Semper pauperes habetis vobiscum [33]; » de secunda: « Tu dicis: Dives sum et locupletatus, cum sis miser et pauper [34]; » de tertia: « Cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis [35]; » de quarta: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [36]. » Prima est onerosa, secunda probrosa, tertia criminosa, quarta gloriosa. Prima est sustinenda, secunda supplenda, tertia fugienda, quarta amplectenda. Prima est sustinenda, per patientiam; secunda supplenda, per sapientiam; tertia fugien-

[23] II Cor. 1. [24] II Cor. 10. [25] Psal. 16. [26] I Cor. 3. [27] III Reg. 8. [28] Psal. 83. [29] Matth. 13. [30] Job 31. [31] I Cor. 10. [32] Job 29. [33] Matth. 26. [34] Apoc. 3. [35] Psal. 78. [36] Matth. 5.

da, propter suam sterilitatem; quarta amplectenda, quia ducit ad beatitudinem. Et hæc de ubere compassionis. Sequitur de ubere congratulationis: quæ est de supernis bonis. Tria sunt in quibus debemus congratulari fratri nostro. Si liberatur a peccatis, de profectu religionis, de exspectatione æternæ salutis. De primo dictum est: « Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram [37]. » Angelis enim est gaudium super uno peccatore pœnitentiam agente [38]. Et de filio prodigo: « Gaudere, inquit, oportebat, et epulari, quia hic filius meus mortuus erat et revixit; perierat et inventus est [39]. » De secundo Apostolus: « Gratias ago Deo quod fuistis aliquando servi peccati; obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ in quam traditi estis [40]. » De tertio: « Lætatus sum in iis quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus [41]. » Ibimus inquit, non ibo, quia sic gratulatur de salute proximi sicut de sua. Hæc ubera sunt sicut hinnuli qui sunt veloces: quod pertinet ad compassionis velocem et hilarem operationem. Acute vident quod spectat ad congratulationis discretam inspectionem.

Qui pascuntur in liliis. Lilium habet odorem qui est in compassionis opere; habet jucunditatem in aspectu, quæ est in congratulatione, *donec aspiret dies* æternæ claritatis, *et inclinentur umbræ* hujus miseriæ et caliginis. Item, hinnuli velocitas spectat ad velocem obedientiæ impletionem; acutus visus, ad sui et angeli et Dei speculationem. Sed speculum in quo hæc videamus debemus tenere, tergere, inspicere. Ipsum enim est ratio cordis humani quod tenere debemus, ne corruens terræ per amorem inhæreat; tergere, ne in vanum cogitationum pulvere sordescat; inspicere, ne ad inania studia, intentionis suæ oculum reflectat. In hoc sunt quasi tres cœli, quia alia est dignitas spiritus humani, alia spiritus angelici, alia vero excellentia spiritus divini. Humanus enim subjacet culpæ et pœnæ; angelicus est expers utriusque: sed inopinabiliter supergreditur divinus, qui fecit utrumque, hoc est ad tres cœlos ascendere. Cognitionem Dei quæ hic potest haberi possumus tribus gradibus distinguere: et secundum triplicem graduum differentiam per tres cœlos dividere. Aliter enim Deus videtur per fidem, aliter cognoscitur per rationem, aliter cernitur per contemplationem. Prima visio ad primum cœlum, secunda ad secundum, tertia ad tertium pertinet. Prima est infra rationem, secunda juxta rationem, tertia supra rationem. Ad primum et secundum possunt homines ascendere, sed non ad illud quod est supra rationem, nisi in excessu mentis humanæ. Hos duos hinnulos credo Petrum et Paulum esse, qui viguerunt cursus velocitate et visus acumine. Fuerunt enim veloces ad subve-

A niendum proximo et obediendum Deo. Acumine visus viguerunt per Dei cognitionem et per miraculorum illuminationem. Audi obedientiam: « Venite post me, ait Dominus. At illi relictis retibus et navi secuti sunt eum [42]. » Et Paulus: « Domine, quid vis me facere [43]? » Audi visus acumen: « Isti sunt duæ olivæ et duo candelabra lucentia ante Dominum, ut hoc acumine visus mundum explorarent [44]. » De quibus scriptum est: « Misit Josue duos exploratores Jericho [45], » qui non solum exploraverunt, sed deploraverunt, sed imploraverunt. Exploraverunt diaboli machinamenta, deploraverunt hominum deliramenta, imploraverunt hominibus spiritualia emolumenta. Primum ut deprehenderent dæmonum astutiam; secundum, deliramenta reducerent ad morum consonantiam; tertium, ut

B impetrarent hominibus sapientiam. Primum ut deprehenderent quando angelus Satanæ transfiguravit se in angelum lucis [46]; secundum, ut venter spiritualis tanquam cithara sonet ad Moab, et viscera ad murum cocti lateris [47]; tertium ut Sapientia in nobis ædificet sibi domum et mittat servos et ancillas vocare ad arcem et ad mœnia civitatis [48]. » Explorare nos docebat Paulus cum diceret: « Nolite credere omni spiritui [49], angelus enim Satanæ transfigurat se in angelum lucis [50]. » Petrus quoque insidias diaboli exploraverat in Simone Mago, cum diceret: « Pecunia tua tecum sit in perditione [51]. » Deplorabat Paulus cum diceret: « Flens dico inimi-

C cos Crucifixi, quorum finis interitus, quorum deus venter, et gloria in confusione ipsorum [52]. » Et Petrus: « Respexit eum Dominus, et egressus foras flevit amare [53]. » Implorabat Paulus dum diceret: « Oro ut charitas vestra magis ac magis abundet in sensu et scientia [54]. » Et Petrus: « Gratia Domini cum omnibus vobis, iis qui sunt in Christo Jesu [55]. » Si veri sumus exploratores debemus explorare infernum, explorare mundum, explorare cor nostrum, explorare cœlum.

Itaque in inferno videmus intolerabiles angustias; in mundo, fallaces blanditias; in corde, multiformes phantasias; in cœlo, incomparabiles delicias. Primis damnati affliguntur, secundis stulti derelinquuntur, tertiis providi alliciuntur, quartis

D æternaliter beati delectantur. Infernum exploraverat qui dicebat: « Dimitte me paululum ut plangam dolorem meum antequam vadam ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine [56]. » Mundum exploraverat qui ait: « Omne quod in mundo est, concupiscentia carnis et concupiscentia oculorum est, et superbia vitæ [57]. » Et cor, qui ait: « Meditatus sum in nocte cum corde meo [58], » etc. Et cœlum, qui ait: « Ad te levavi oculos, qui habitas in cœlis [59]. » Hoc ordine processerunt exploratores Jericho [60]. » Primo intraverunt domum Rahab, quæ

[37] Luc. 11. [38] Luc. 15. [39] Ibid. [40] Rom. 6. [41] Psal. 121. [42] Matth. 4. [43] Act. 9. [44] Offic. Eccles. [45] Josue 2. [46] II Cor. 11. [47] Isa. 16. [48] Prov. 9 [49] I Joan. 4. [50] II Cor. 11. [51] Act. 8. [52] Philipp 3. [53] Matth. 26. [54] Philipp. 1. [55] I Petr. 5. [56] Job 10. [57] I Joan. 2. [58] Psal. 76. [59] Psal. 122. [60] Josue 2.

dicitur *superbia*, scilicet infernum; secundo latuerunt in stipula lini, id est in nativitate mundi, tertio, aperta fenestra, id est corde inspecto suspenderunt in ea funiculum coccineum, scilicet memoriam sanguinis Christi; quarto conscenderunt ad montana, scilicet cœlum inspiciendo. Primo fuerunt exploratores Ægypti. « Per salutem, ait, Pharaonis exploratores estis [61]. » Secundo exploratores Jericho. Tertio exploratores Lais [62], quod dicitur *sibimet*. Quarto exploratores Tharsis [63], quod dicitur *exploratio gaudii*, in ea quod exploratores fuerunt. Secundo oculi sponsæ. Inde: « Oculi tui columbarum [64]; » in eo quod deploratores fuerunt, duo fontes, scilicet Jor et Dan qui Jordanem faciunt, in eo quod imploratores duæ tubæ quibus populus convocabatur, conscio clangore, scilicet oratione et prædicatione. In his fuit commendabilis forma mutuæ dilectionis, exemplum ædificationis, constantiæ fortitudo, devotæ spei exspectatio. Pro primo fuerunt « duo cherubim super propitiatorium, qui respiciebant se mutuo versis vultibus in propitiatorium [65]. » Inde: « Gloriosi principes terræ, quomodo dilexerunt se in vita sua, ita et in morte non sunt separati [66]. » Unde diligamus invicem quia « charitas ex Deo est [67]. » Pro secundo fuerunt Obdab, quod dicitur *protectio mea pater* et Besdechel qui dicitur *in umbra Dei*. Inde Paulus: « Ego plantavi, Apollo rigavit [68]. » Inde: « Cumque intraveritis terram quam Dominus daturus est vobis, ædificate altare Domino de lapidibus quos ferrum non tetigit [69]. » Pro tertio fuerunt duæ columnæ in porticu Salomonis, Booz, quod *in fortitudine* et Iachim, quod dicitur *firmitas* [70]. Inde: « Quis nos separabit a charitate Dei? Tribulatio an angustia [71], » etc. Inde: « Fortes estote in bello. » Pro quarto fuerunt duo vituli capreæ gemelli: qui pascunt inter lilia. Inde Apostolus: Unde autem « quæ posteriora sunt obliviscens, ad ea quæ anteriora sunt me extendo, ad bravium supernæ vocationis [72] »: ecce exploratores. Sunt etiam deploratores.

Notandum quod sunt pastores qui malo suo exemplo subditos non dubitant ad peccandum provocare; sunt qui subditis suis negligunt vacare: sunt qui subditos laborant ab errore revocare. Primi rident, secundi dormitant, tertii lugent. Primi contemnunt Dei sapientiam, secundi in vanum receperunt Dei gratiam, tertii exspectant Dei clementiam. De primis dicitur: « Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum [73]. » Isti rident, imo potius Dominum irrident. Inde propheta: « Pasce pecora occisionis: quæ qui possidebant occidebant, et non dolebant: venundabant dicentes: Benedictus Deus, divites facti sumus [74]. » Iidem contemnunt Dei patientiam. Unde Apostolus: « An divitias, bonitatis Dei et longanimitatis et patientiæ contemnis [75]? » Isti sunt principes, quos præcepit Dominus suspendi in patibulo, quia fecerunt peccare populum. Isti sunt senes qui voluerunt incestare Susannam [76], de quibus dicitur in Jeremia: « Ponat te Dominus sicut Acha et Sedeciam, quos frixit rex Babylonis in camino Chaldæorum [77]. » Unde Isaias: « Omne caput languidum et omne cor mœrens [78]. » Secundis dicitur: « Quod crassum erat assumebatis, lanis operiebamini, lac comedebatis; quod infirmum erat non solidastis [79]. » Isti dormitant, et utinam dormirent inter medios cleros [80]. Sed sunt illi homines de quibus dicitur: « Dum dormirent homines, inimicus homo superseminavit zizaniam [81]. » Audiant ergo: « Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel [82]. » Inde est quod Dominus arguit Petrum dormientem dicens: « Simon, dormis: una hora non potuisti vigilare mecum [83]? » Audiant, quia pastoribus custodientibus vigilias noctis super gregem suum apparuit angelus, Christum natum nuntians [84]. Audiant David: « Si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem [85]. » Isti in vacuum recipiunt gratiam Dei, sicut ait Apostolus: « Videte ne in vacuum gratiam Dei recipiatis [86]. » Tales sunt isti qualis servus ille qui abscondit pecuniam domini sui [87], non attendens illud Danielis: « Qui ad justitiam erudierint multos, fulgebunt quasi stellæ in perpetuas æternitates [88]. » Non sicut fidelis servus et prudens conservis suis in tempore erogavit tritici mensuram [89]. Audiant Salomonem: « Thesaurus absconditus et scientia abscondita, quæ utilitas in utrisque [90]? » Philosophus ait: Scientia est nobilis possessio, etc. Tertii student peccatores a deliramentis suis revocare. Inde Paulus: « Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [91]. » Et Petrus: « Obsecro vos tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis: quæ militant adversus animam [92]. » Isti lugent ex compassione. Inde: Inter vestibulum et altare plorabant sacerdotes dicentes: « Parce, Domine, parce populo tuo [93]. » Inde est quod Dominus « videns civitatem flevit super illam [94]. » Et David flevit super Saul et Jonatham filium ejus [95]. Et ad Samuel dicit Dominus: « Usquequo tu luges, Saul [96]? » Isti exspectant Dei misericordiam, qui ait: « Ego cogito cogitationes pacis et non afflictionis [97]. » Alioqui plangimus Ecclesiam tanquam desolatam dicentes: « Facti sumus principes ejus velut arietes, non invenientes pascua [98]. » Et Isaias: « Omnes canes muti non valentes latrare [99], » tales magistri, qui

[61] Gen. 42. [62] Judic. 18. [63] III Reg. 10. [64] Cant. 4. [65] Exod. 25. [66] Offic. Eccles. [67] I Joan. 4. [68] I Cor. 3. [69] Deut. 27. [70] III Reg. 7. [71] Rom. 8. [72] Philipp. 3. [73] Ose. 4. [74] Zach. 11. [75] Rom. 2. [76] Dan. 13. [77] Jer. 29. [78] Isa. 1. [79] Ezech. 34. [80] Psal. 67. [81] Matth. 13. [82] Psal. 120. [83] Matth. 26. [84] Luc. 2. [85] Psal 131. [86] II Cor. 6. [87] Luc. 19. [88] Dan. 12. [89] Luc. 12. [90] Eccli. 41. [91] Ephes. 41. [92] I Petr. 2. [93] Joel 2. [94] Luc. 19. [95] II Reg. 1. [96] I Reg. 16. [97] Jerem. 29. [98] Thren. 1. [99] Isa. 56.

ex compassione lugent sunt quasi Joseph qui fratres suos graviter affligebat, ut sicut deliquerant in ejus venditione punirentur, et ingressus cubiculum cordis sui flevit, quia ex compassione non poterat se continere [100]. Sequitur de imploratoribus.

Primi implorant veniam, secundi justitiam, tertii patriam; primum est corpus misericordiæ, secundum gratiæ, tertium gloriæ, primum pœnitentibus, secundum peregrinantibus, tertium suspirantibus; primum dat sanctitatem, secundum virtutum fecunditatem, tertium gloriæ felicitatem. De primo: « Miserere civitati tuæ Jerusalem, civitati requiei tuæ [1]. » De secundo: « Reple Sion inenarrabilibus virtutibus tuis [2]. » De tertio: « Et gloria tua populum tuum [3]. » Per primum, vivite sobrie, per secundum juste, per tertium, pie. De his tribus dicitur a Domino: « Quærite et invenietis, petite et accipietis, pulsate et aperietur vobis [4]. » Quærite veniam et accipietis misericordiam, petite justitiam, et accipietis virtutum copiam; pulsate per perseverantiam, et aperiet vobis Deus regni januam. Qui in primo gradu sunt, sunt « duo cherubim versis vultibus in propitiatorium respicientes se [5]. » Qui in secundo, sunt duæ tubæ argenteæ
86 quæ congregent populum suo clangore [6]. Qui in tertio, sunt duo splendoris filii qui assistunt dominatori universæ terræ. Primi sunt duo olivæ, scilicet implorantes misericordiam; secundi, duo candelabra lucentia ante Dominum per justitiam; tertii habent potestatem claudere cœlum nubibus et aperire portas ejus, ut introducant ad gloriam. Sciendum autem quod aliquo modo implorant superiores inferioribus, aliquando inferiores superioribus, aliquando æquales æqualibus. Primum sit ex humilitate, secundum ex utilitate, tertium ex fraterna charitate. Primo implorabat Moyses pro populo Israel, dicens: « Aut dele me de libro vitæ, aut dimitte eis hanc noxam [7]. » In secundo oravit populus pro Jonatha, dicens: « Vivit Dominus, si ceciderit capillus de capite ejus, quia hodie cum Domino operatus est [8]. » In tertio, mulier Sunamitis implorabat Eliseum pro filio suo, dicens: « Vivit Dominus, et vivit anima mea: non dimittam te [9]. »

Tu ergo ad imitationem istorum explora, deplora, implora. Esto ergo explorator secretorum cordis; deplorator fetorum repertæ sordis, implorator adjutorii Dei misericordis. Per primum enim habebis tui cognitionem, in secundo pro Deo sustinebis confusionem, in tertio a Deo recipies consolationem. Si ergo vis fieri explorator cordis, non timeas hoc verbum: « Pravum est cor hominis et miserabile, et quis cognovit illud [10]? » Sed audi: « Redite, prævaricatores, ad cor [11]. » Deprehende ergo peccatum in corde tuo et dic: « Iniquitatem ego cognosco et peccatum meum contra me est semper [12]. » Laban enim qui dicitur dealbatio, id est diabolus scrutatur supellectilem Jacob et tabernaculum Rachel non inveniet idola sua, sed delusa erit sollicitudo quærentis [13]. Ergo pro peccatis sustine confusionem ad momentum, ne patiaris in æternum. Ad momentum, ut dicas: « Confusio faciei meæ cooperuit me [14]. » Non in æternum, sed dicas: « In te, Domine, speravi: non confundar in æternum [15]. » Sequitur ut implores Dei adjutorium: Adjutorium ad fidei confirmationem, adjutorium ad peccati eliminationem, adjutorium ad sustinendam tribulationem, adjutorium ad recipiendam Dei visionem. Pro primo dic illud Evangelii: « Domine, adjuva incredulitatem meam [16]; » pro secundo: » Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui libera nos [17]; » pro tertio: « Dominus refugium et virtus, adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis [18]; » pro quarto « : Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [19], » in qua non erit umbra mundanæ vanitatis, sed aspirabit dies summæ veritatis.

Duo ubera tua, duo hinnuli capreæ gemelli qui pascuntur in liliis, donec aspiret dies et inclinentur umbræ.

[CAN.] Duo ubera beatæ Virginis, de quibus, velut lac piæ subventionis dulcedo sugitur, sunt affectus pietatis: et misericordiæ quæ velut capreæ acuto lumine considerant, et quanta indigeat ope, et per talem considerationem discurrunt et per festinatam subventionem accurrunt velociter, ut hinnuli. Et propter varios subventionum modos, per hinnulos signantur qui pulchra sunt varietate distincti. Dicuntur quoque gemelli, scilicet sociales et consimiles, quia valde sibi sunt similia, et quasi ex uno fonte prodeuntia misericordiæ et pietatis beneficia qui in ingratis moriuntur et deficiunt: in illis nutriuntur et deficiunt, qui propter candorem et odorem bonorum operum, liliis assimilantur. Hæc autem ubera beatæ Virginis lac suum propinare non cessant tota ista præsenti vita, *donec* videlicet *aspiret dies*, id est donec veniat dies illa quæ ad corpora de pulvere reformata spirabit spiritum vitæ et vitam gloriæ, *et* donec *inclinentur* et deficiant *umbræ* præsentis miseriæ. Sequitur ex persona Virginis.

Ibo mihi ad montem myrrhæ et ad colles Libani, et loquar sponsæ meæ.

[THO.] In myrrha mortificatio carnis vel passionum pro pietate tolerantia; in thure devotio celsiperax orationis exprimitur. Mons autem myrrhæ et collis thuris, est sublimitas mentis eorum qui et carnem vincunt, et ad amorem cœlestium se ardenter levant. Ad quem montem

[100] Gen. 43. [1] Eccli. 36. [2] Ibid [3] Ibid. [4] Luc. 11. [5] Exod. 25. [6] Num 10. [7] Exod. 32. [8] I Reg. 14. [9] IV Reg. 4. [10] Jerem. 17. [11] Isa. 46. [12] Psal. 50. [13] Gen. 31. [14] Psal. 43. [15] Psal. 30. [16] Marc. 9. [17] Psal. 78. [18] Psal. 45. [19] Ibid.

et collem vadit Dominus, quia illorum corda qui virtutibus student sæpius visere et inhabitare dignabitur. Hoc est aperte dicere: Frequentabo colles, et pia devotione et illustratione glorificabo. *Et loquar sponsæ meæ* eruditionem, consolationem, promissionem, et hoc interna inspiratione. Item, *ibo mihi*, ait. Sibi vadit, quia singularis amor participem secreti non recipit. Sponsus est Deus, sponsa est anima; ideo sponsa, quia donis gratiarum subarrhata; ideo sponsa, quia casto amore ei sociata; ideo sponsa, quia prole virtutum fecundata. Omnis anima hujus sponsi arrham suscepit. Sed est arrha communis et est arrha specialis. Communis est, quia nati sumus, quia sentimus, quia sapimus, quia discernimus. Specialis est arrha, quia regenerati sumus, quia remissionem peccatorum accepimus, quia charismata virtutum accepimus, et quod quisque habet boni unicuique arrha est. *Ibo mihi*, inquit, *ad montem myrrhæ*. Myrrha quæ amara est significat mortis significationem. Libanus qui interpretatur *candidatio*, munditiam cordis. Hæc est via per quam sponsus ad sponsam venit, scilicet mons myrrhæ et colles Libani, quia primum per abstinentiam concupiscentiam carnis occidit; deinde per munditiam cordis ignorantiam mentis abstergit; postremo, quasi tertio die ad colloquium sponsæ veniens desiderio suo animam accendit. Bene dixit mons myrrhæ, quia in afflictione debemus esse constantes. Et colles Libani, quia in successu virtutum debemus esse humiles. In monte myrrhæ accipimus fortitudinem contra carnis concupiscentiam; in collibus Libani illuminationem mentis contra ignorantiam; in colloquio sponsæ, charitatem contra malevolentiam: potentia ad Patrem, sapientia ad Filium, charitas ad Spiritum sanctum pertinet.

Loquar, inquit, *sponsæ meæ*. Duobus modis loquitur Deus ad animam. Aliter ad fornicariam et aliter ad sponsam; aliter ad fœdam, aliter ad pulchram; aliter ad peccatricem, aliter ad justificatam. Illius fœditatem increpat; hujus pulchritudinem laudat. Illam increpando timore concutit, istam laudando ad amorem accendit. Illi loquitur cum ei maculas suas ostendit; isti quando dona quæ contulit ad memoriam reducit. *Loquar*, inquit, *sponsæ meæ*. Item, tria proponuntur. Mons myrrhæ, collis Libani vel thuris, colloquium sponsæ. Ad primum venit Dilectus sustinens mundi calamitatem, ad secundum interpellans pro nobis Patrem, ad tertium afferens prædicationem. In primo suo exemplo nos invitat ad amaritudinem passionis; in secundo, proponit nobis formam orationis; in tertio, docet nos viam salutis. Audi primum: « Vere languores nostros ipse tulit et delicta nostra ipse portavit [20]. » De secundo: « Pro transgressoribus oravit ut non perirent [21]. « Pro tertio, clamabant Patres antiqui: « Veni ad docendum nos viam prudentiæ [22]. » Venit primo ad vallem myrrhæ, secundo ad collem myrrhæ, tertio ad montem myrrhæ. Ad vallem, suscipiens nostræ carnis infirmitatem; ad collem, sustinendo tribulationes et derisionem; ad montem, perferendo passionem. Vallis ad quam venit fuit Virginis humilitas; collis, justorum sanctitas; mons, martyrii sublimitas. Venit ergo ad vallem Mariæ, ad collem Joannis-Baptistæ, ad montem Calvariæ. Ad primum per incarnationem, ad secundum per asperæ conversationis conformitatem, ad tertium per passionem. De valle dicitur: « Missus est Joseph de valle Hebron (quod dicitur *visio æterna*), ad visitandos fratres [23]. » De collibus dicitur: « Exsultatione colles accingentur [24]. » De monte Christo, qui super montem ascendit Calvariæ, dicitur: « Erit mons domus Domini super verticem montium, confluent ad eum omnes colles [25]. » In hunc itaque montem Calvariæ, qui dicitur mons myrrhæ, propter amaritudinem passionis Christi, venit dilectus homini, venit angelo, venit sibi. *Ibo mihi*, ait, ut totum acquisitum legatur, id est ad utilitatem. Venit homini, ad necessitatem; angelo, ad jucunditatem: sibi, ad sublimitatem. Ad necessitatem, ut redimeretur; ad jucunditatem, ut angelica ruina repararetur; ad sublimitatem, ut Dilectus exaltaretur. De primo clamabant Patres antiqui: « Veni ad redimendum nos in brachio extento [26]. » Propter secundum in nativitate Christi, facta est cum angelo multitudo cœlestis, laudantium et dicentium: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis [27]. » Pro tertio dicebat David: « Exaltabo te, Domine, quia suscepisti me [28]. » Et: « Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in sæculum et in sæculum sæculi [29]. »

Notandum quod invenitur myrrha prima, myrrha electa, myrrha probatissima. Prima est infirmorum, secunda justorum, tertia martyrum. Prima est in pœnitentialis satisfactionis angustia; electa, non jam pœnitentialis, sed sponte asperitas causa ferventioris religionis assumpta in virtutum elegantia; probatissima, in passionis experientia. De prima: « Labia sponsi stillantia myrrham primam [30]. » Labia enim sponsi dicuntur labia peccatoris confitentis peccata sua in amaritudine animæ suæ. De secunda: « Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris [31]. » De tertia: « Manus meæ distillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima [32]. » Non est simplex hæc triplex myrrha, sed condita. Prima enim condita est vini austeritate; secunda, auro et thure; tertia, aromatum dulcedine. Vinum primæ est austeritas in pœnitentia; aurum secundæ est charitatis

[20] Isa. 53. [21] Ibid. [22] Offic. Eccles. [23] Gen. 37. [24] Psal. 64. [25] Isa. 2. [26] Offic. Eccles. [27] Luc. 2. [28] Psal. 29. [29] Psal. 144. [30] Cant. 5. [31] Eccli. 24. [32] Cant. 5.

splendor; thus vero orationum fragrantia aromata. Tertiæ sunt superni saporis affluentia. In figura primæ dederunt Judæi Domino vinum myrrhatum bibere [33], ut myrrha designet cordis contritionem. Vinum exterioris pœnitentiæ austeritatem. In figura secundi obtulerunt magi Domino aurum, thus et myrrham [34]. Pro tertio dictum est: Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis [35]. Sunt colles diaboli; sunt colles mundi; sunt colles Libani vel thuris, quod idem est. Primi sunt qui imitantur diabolum in superbia; secundi, qui elevantur in mundi dignitatibus et potentia; tertii sequuntur Christum in justitia. De primis ait Isaias: « Omnis mons et collis humiliabitur [36]. » De secundis Habacuc: « Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus [37]. » De tertiis: « Suscipiant montes pacem populo et colles justitiam [38]. » Et David: « Exsultatione colles accingentur [39]. » Ad primos venit Christus ut conferat humilitatem; ad secundos, ut amoveat æquitatem; ad tertios, ut doceat veritatem: humilitatem sui, æquitatem judicii, veritatem ad cognoscendam viam fidei, charitatis, spei. Humilitatem sui mediante confessione, æquitatem judicii dictante ratione, veritatem ad cognitionem viæ ductu prudentiæ. Primi colles se elevant in superbiam, dum caput erigitur, lingua dissolvitur, manus extenditur: caput erigitur ad abstergendum, lingua dissolvitur ad objurgandum, manus extenditur ad opprimendum. Sed confessio caput, id est cogitationem stultam, quæ est initium peccati, abscindit in contritione, lingua in peccati prolatione, manus in satisfactione.

Hoc totum designat illud factum Judæ Machabæi. Demetrius enim qui dicitur *nimium persequens*, id est diabolus, misit Nicanorem qui dicitur *lucerna stans*, id est exaltatio cordis, contra Judam qui dicitur *confessio;* qui Nicanor præerat elephantibus quorum ossa juncturis carent, quia superbia inflexibilis est. Sed Judas eum occidit, et abscidit caput ejus et linguam et manus [40-41]. Sed in corde peccatoris tres sunt scrupuli qui confessionem deprimunt: timor, dolor, pudor. Desperat timor propter peccati magnitudinem, dolor propter pœnitentiæ austeritatem, pudor propter turpitudinem. Cum igitur recolit turpia quæ gessit, merito erubescit confiteri. Cum vero multitudinem, merito dolore ingemiscit. Cum autem magnitudinem, merito timore languescit. Scrupuli isti ut lapis sunt expoliendi. In lapidum politione ponuntur tria, oleum, lapis, manus. Oleum profunditur, lapis supervolvitur, manus manum trahendo volvitur. Oleum ergo benignitatis asperitatem lenit. Assiduitas pœnitentiæ quasi lapis peccatorum scrupulos terit. **87** Puritas conscientiæ quasi manus

A sordes tergit. Hoc est oleum spiritus, hic est lapis angularis, hæc est dextera Dei Patris.

Primum lenit, secundum premit, tertium trahit. Primo igitur Deus dolorem lenit, secundo animi timorem premit, tertio opera manuum suarum dexteram porrigit. Hæc de primis collibus. Secundo ad æquitatem invitat; quod sic fit: primo debet rationem consulere, secundo justum ab injusto separare, tertio cuique, quod suum est, tradere. Consule igitur Salomonem meretrices mulieres judicantem [42]. Primo præcepit gladium afferri, secundo infantem dividi, tertio utrique partem suam dari. Hæc de secundis collibus. Tertio vero invitat ad veritatem, ut teneant viam fidei, spei, et charitatis: ut sciant quid credere, quid amare, quid

B sperare debeant, ne inveniatur in fide scrupulus erroris, in spe defectus terroris, in charitate offendiculum rancoris. Fides igitur muniatur boni operis exercitio, spes æternitatis desiderio, charitas exhibitionis obsequio. Propter fidem quæ est de occultis Raab meretrix exploratores Jericho abscondit [43]; propter charitatem pactum salutis suæ cum eis composuit [44]; propter spem funiculum coccineum in fenestram misit [45]. Isti sunt colles Libani ad quos descendit vel thuris. Thus est gutta quæ prius latet in arbore propter fidem, secundo igne concrematur propter charitatem, tertio fumum mittit in altum propter spem. *Et loquar*, ait, *sponsæ meæ*. Aliter alloquitur stultam, aliter incautam, aliter honestam. Primam increpat, secundam

C instruit, tertiam laudat. Propter primam ait: *Sub arbore malo suscitavi te, ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua* [46]. Propter secundam: *Si ignoras te, o pulcherrima mulierum, egredere et i post vestigia gregum* [47]. Propter tertiam: *Ecce tu pulchra es, amica mea: ecce tu pulchra* [48]. Isti dicit: *Et loquar sponsæ meæ*. Quid autem loquatur subdit: *Veni de Libano, sponsa, ubi cubam in meridie* [49].

Vadam ad montem myrrhæ, etc.

[CARD.] Inter laudes suas quasi tacta cordis dolore ex præsentia passionis filii laudes ipsius enarrantis exclamat: *Vadam ad montem myrrhæ*. Myrrham autem dicit amaritudinem compassionis in passione

D filii; et montem myrrhæ dicit, quia major acerbitas doloris esse non potuit in corde matris. Verum post dolorem subjungit de consolatione doloris, dicens: *Vadam ad collem thuris*. Thuris fragrantia Dominicæ resurrectionis gratum odorem demonstrat, cujus odoris consolationem collem thuris vocat: ad quem pro doloris lenimento se ituram pronuntiat. Per hoc autem quod dicit *montem myrrhæ* et *collem thuris*, cum collis minor sit monte, insinuare videtur quod tunc dolori consolatio non respondit, morientem enim filium et morientis dolorem plene vidit et gustavit: sed licet

[33] Marc. 15. [34] Matth. 2. [35] Psal. 44. [36] Isai. 40. [37] Habac. 3. [38] Psal. 71. [39] Psal. 64. [40-41] II Mach. 15. [42] I Reg. 3. [43] Josue 2. [44] Ibid. [45] Ibid. [46] Cant. 8. [47] Cant. 1. [48] Ibid. [49] Cant. 4.

resurgentem videret, nondum tamen tunc plene vidit gloriam resurgentis. Sequitur :

Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

[THO.] Omnis anima vel aversa est a Deo, vel conversa ad Deum. Aversa : alia revicta, alia remotissima. Conversa : alia propinqua, alia proxima. Quæ remota est, turpis est, sed non tota; quæ remotissima est, tota turpis est. Item quæ propinqua est, speciosa est, sed non tota; quæ proxima est, tota pulchra est. Quid sponsus dixerit audivimus; qua via debet venire sponsa audiamus : *Veni de Libano, sponsa.* Venies et pertransibis per montem Sanir, vel Seir. Seir interpretatur *hispidus* vel *pilosus* : Sanir *nocturna avis* vel *fetor*. Seir est concupiscentia carnis. Seir habet montem, habet campum habet vallem; in valle debilis, in campo fortis, in monte insuperabilis. In monte est appetitus carnis in necessitate, in campo appetitus carnis in satietate, in valle est appetitus carnis in voluptate. Quando ad vincendum tantum caro sustentamentum accipit, Seir in monte est; quando ad nutrimentum robur quærit, Seir in campo est; quando ad lasciviendum delicias poscit, Seir in valle est. In monte est insuperabilis, quando sustentamentum in hoc exsilio viventibus necessarium est; in campo est fortis, quia robur carnis aliquando animæ profectibus utile est; in valle debilis, quia voluptas carnis semper superflua est. In valle prohibetur, in campo conceditur, in monte remuneratur; in valle servat, in campo pugnat, in monte regnat; in valle est luxuria, in campo temperantia, in monte parcimonia; in valle, adjuvante gratia, facile calcatur, in campo cum difficultate vincitur, in monte ne superari valeat ipse quotidianus noster defectus vires jugiter subministrat. Qui superflua resecat, Seir in valle conculcat; qui de necessariis aliquid minuit, Seir in campo vincit: qui ad sustentamentum tantum naturæ necessaria tribuit, quando Seir in monte exactori obsequium reddit. Si legatur Sanir, idem judicium designat: interpretatur enim *fetor* vel *nocturna avis*; quia voluptas carnis et fetida et occulta venit. Hermon interpretatur *anathema ejus*. Cujus ejus? scilicet diaboli, qui primus separatus est a Deo. Anathema vero anathematis est, qui separatur ab eo. Notandum quod alii sunt mons Hermon, alii campus, alii vallis. Vallis sunt qui per fidem a diabolo jam separati sunt, sed adhuc per vitam carnalem in desideriis jacent; campus sunt, qui medium statum tenentes, nec per voluptatem in ima descendunt, nec per spiritualem conversationem ad superna erigi possunt; mons sunt, qui non solum per fidem a diabolo sunt separati, sed per eminentiam virtutis et constantiam mentis contra diabolum sunt erecti. Per cubilia leonum, sopita crudelitas intelligitur, id est carnis voluptas, quæ prius placet per experientiam, secundo torquet per conscientiam, tertio flagellabit per gehennam. Leopardus varii coloris est, per quem designatur hæreticus vel hypocrita, vel variis vitiis dediti et superbi amatores hujus sæculi. Item ab illo loco : *Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te*; non in eximioribus tantum membris electorum : quæ supra enumeravi, *pulchra es*, verum etiam in illis qui pusilli ac fragiles. Ac decore refulges virtutum, et vitiorum macula cares. Libanus secundum Hebraicam etymologiam *candidatio* dicitur; secundum Græcam *thus* : eamque ad se venire admonet. Cum enim videt Dominus animam fidelem bonis actibus candidatam et incensum sibi puræ orationis offerentem, delectatus ejus piis studiis, ut cœptis insistat hortatur. Tertio sponsam de Libano venire præcipit : quia profectum in electis suis bonæ operationis, salutiferæ locutionis, puræ requirit cogitationis. Vel certe, *veni* per optimam vitam quam in corpore vivens exerceas, veni absoluta corpore, ad percipiendam animæ vitam perennem; veni tertio recepto corpore, ad videnda resurrectionis gaudia perfecta, tunc enim *coronaberis* perfecta. Tunc enim *coronaberis*. Sed unde? *de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum*. Amana, Sanir et Hermon montes sunt Ciliciæ et Judææ leonibus pardisque et aliis feris lustra præbentes. Hæc sunt superba infidelium corda in quibus immundi spiritus sedem habent. Leones sunt dæmonia propter superbiam, pardi propter crudelitatis suæ varietatem artium malignarum. Item ab illo loco : *Ibo mihi ad montem myrrhæ*; myrrha amara est et ideo passiones designat.

Myrrha habet campum, habet collem, habet montem; campum asperæ conversationis, collem interioris compunctionis, montem in effusione sanguinis. In colle ordinat, in campo pugnat, in monte triumphat; ordinat exercitum, pugnat adversus inimicum, triumphat ut accipiat præmium. Exercitum virtutum, inimicum, scilicet diabolum, præmium, scilicet gloriam angelorum. Hæc sunt tria genera martyrii. In campo sunt tria, scilicet continentia in juventute, largitas in paupertate, sobrietas in ubertate; item in colle tria sunt, contritio peccati, compassio proximi, anxietas desiderii; in monte vincimus per tria, si sustineamus contumeliæ exprobrationem, vilitatis confusionem, passionis asperitatem. Christus in colle ordinavit, in mundo prædicando; in campo pugnavit, tentanti diabolo resistendo; per mortem triumphavit in monte Calvario. Venit Dominus ad colles Libani qui interpretatur *candidatio*, per resurrectionem. Unde triplicem nobis ostendit corporis glorificationem : scilicet claritatem, subtilitatem, agilitatem. Primum in monte Thabor, per transfigurationem, quando facta sunt vestimenta ejus alba sicut nix [30-32]; secundum in monte Sion, quando intravit ad discipulos janius clausis [33]; tertium in monte Oliveti,

[30-32] Matth. 17. [33] Joan. 20.

unde ascendit ad Patrem [54]. Sic veniens loquitur sponsæ, scilicet hæc quatuor quæ sequuntur : primo, *Tota pulchra es*, secundo, *Veni a Libano*, tertio, *coronaberis*, quarto, *Vulnerasti cor meum*. Primo laudat, secundo vocat, tertio invitat, quarto rememorat. Primo laudat munditiam, secundo vocat ad patriam, tertio invitat ad coronam, quarto rememorat ei suam beneficentiam. Primo laudat munditiam, ut hilaris fiat : secundo vocat ad patriam, ut peregrina ad suam civitatem redeat ; tertio invitat ad coronam, ut per præmia alliciat ; quarto rememorat beneficentiam, ut ei gratias referat ; sed tertio dicit : *Veni de Libano*. Libanus *candidatio* dicitur, quod et ad bonum et ad malum spectare potest.

Triplex enim est candidatio in malo, scilicet B voluptas, vanitas, simultas ; prima carnalium, secunda superborum, tertia hypocritarum. De prima : « Si apparuerit candor in vulnere, lepra est, » ait Moses [55] ; de secunda : « Qui habuerit albuginem in oculo, non ministret in tabernaculo [56] ; » de tertia : vocat Dominus hyprocritas sepulcra dealbata [57]. Est et triplex dealbatio in bono, scilicet : continentia, innocentia, sapientia. De prima et secunda : « Candidiores nive, nitidiores lacte [58] ; » de divina sapientia dicitur : « Candor est lucis æternæ [59]. » De triplici in malo nos peccatores vocat ut convertat in triplicem in bono. Vocat sponsam : ut in melius proficiat, *Coronaberis*, ait, sed ob quam victoriam debeat coronari, adjungit sic : *de capite Amana*, id est diaboli qui est caput omnium C malorum. Et ejus capita sunt tria : primum superbia, secundum suggestio, tertium fomes peccati, sive originale peccatum. Primum præcipitavit eum de cœlo, secundum Adam de paradiso, tertium inquinat omnem hominem in mundo. De his David : « Contribulasti capita draconum in aquis [60]. » Tu confregisti capita draconis in aquis, scilicet baptismi. Sanir dicitur *fetor*, scilicet carnis, cujus vertex est superbia carnis ; Hermon dicitur *anathema*, id est separatio, qui verticem habet mundanam elationem, ab eo separari debemus : cubicula leonum latens ferocitas ; montes pardorum apertæ malitiæ varietas. Ergo coronabitur anima quæ hæc omnia vicit.

Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

[CARD.] Revertitur autem filius ad prosequen- D dam laudem matris, dicens : *Tota pulchra es, amica mea*, quia in omni sensu corporis virginalis integritatis munditiam retines, *et macula non est in te*, quia in nullo corporalium sensuum instrumento concupiscentiæ carnalis adhæsit macula. Vel sic : Tota pulchra es mente et corpore, et macula non est in te, quæ te repellat vel impedire valeat, quin de te Domino gratum offeras holocaustum. Igitur : *Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum*. Libanus siquidem interpretatur *candor* : et est etiam Libanus arbor thuris odoriferæ. Vocatur ergo beata Virgo, ut de meritis veniat ad coronam : et dicitur ei : *Veni de Libano* ; veni de candore virtutum : *veni de Libano* ; veni de odore fragrantium bonorum operum, pro ipsis præmium receptura : *veni coronaberis*, pro multiplici victoria, quia videlicet triumphasti *de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon*. Ipsa enim triumphat de malitia 88
diaboli, quæ signatur per caput Amana ; de mundana scilicet sapientia, quæ notatur in vertice Sanir ; de perfidia hæretica, quæ signatur per verticem Hermon. Amana siquidem interpretatur *dens vigiliarum*, et designat omnium dæmonum collegium qui dente tentationis hominem rodunt et semper ad ejus subversionem vigilant sicut dicit Job : « Nocte os meum perforatur doloribus [61]. » Ac si dicat : Nocte, dum videlicet mihi non provideo, os meum, id est robur virtutis meæ, perforatur tentationibus, quæ sunt causæ dolorum ; et subdit : « Qui me comedunt, » scilicet tentatores, « non dormiunt, sed in multitudine eorum consumitur vestimentum meum [62], » bonæ conversationis scilicet ornamentum.

Huic verbo concordat Petrus dicens : « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus circuit quærens quem devoret [63]. » Hujus autem collegii quod per Amana designatur, caput est ille princeps dæmonum, cujus caput beata Virgo contrivit [64]. Sanir interpretatur *avis nocturna*, quæ de nocte volat et videt, et cæcatur ad solem. Hi sunt philosophi et sapientes hujus mundi, qui ad lucem divinæ sapientiæ cæci sunt ; ad sapientiam vero hujus mundi et ad malitiam subtiliter vident ; de quibus dicit Jeremias : « Filii insipientes et vecordes sunt ; sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nescierunt [65]. » De his triumphat beata Virgo, et pro hac victoria coronatur, quia peperit Sapientiam per quam sapientia hujus mundi stultitia comprobatur [66]. Ipsa quoque coronatur *de vertice Hermon*, id est de capitaneis hæreticorum ; quia ipsa universas hæreses interemit in universo mundo. Hermon interpretatur *anathema* vel *separatus*. Hi sunt hæretici, de quibus sub nomine Ephraim dicit Osee ad Judam, id est ad viros fideles et catholicos : « Particeps idolorum Ephraim, dimitte eum. Separatum est convivium eorum [67] ; » ac si dicat : Hæretica perfidia participat cum idololatria ; tu ergo, vir catholice, dimitte eum, ne communices cum hæreticis ; separatum est enim convivium eorum ; nam anathematizata est hæreticorum doctrina perfida, et falsa religio. Coronatur quoque *de cubilibus leonum, de montibus pardorum* ; quia aufert diabolo qui per ea designatur. Significant autem cubilia torporem et mollitiem luxuriæ ; per leones intelli-

[54] Act. 1. [55] Lev. 13. [56] Lev. 21. [57] Matth. 23. [58] Thren. 4. [59] Sap. 7. [60] Psal. 73. [61] Job. 30. [62] Ibid. [63] I Petr. 5. [64] Gen. 3. [65] Jer. 4. [66] I Cor. 1. [67] Ose 4.

guntur superbi, iracundi, potentes hujus sæculi, quos tamen velut leones sic emollit luxuria, ut in cubilibus libidinum suarum torpeant et marcescant. Unde de muliere meretrice dicitur in Parabolis: « Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quoque interfecti sunt ab ea [68]. » Pardus, qui est diversi coloris et quibusdam notis sive maculis variatur, illos designat, qui bonis operibus mala commiscent, quos pro colore diverso Dominus arguit per Jeremiam [69] dicens : « Nunquid avis discolor hæreditas mea mihi? » Tales cum deberent humiliari ex opere malo quod per bonum opus inficitur, ex ipso tamen opere bono in superbiam extolluntur : quæ superbia per montes exprimitur, cum dicitur *de montibus pardorum*, et quoniam tam his per beatam Virginem subvenitur, quam illis qui per leones signantur, ideo ipsa de cubilibus leonum et de montibus pardorum coronari dicitur. Sequitur :

Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa mea, vulnerasti cor meum.

[THO.] Commemoratione vulnerati cordis, magnitudinem amoris quem erga Ecclesiam habet, exprimere voluit, quam recte sororem suam nominat et sponsam, quia cœlestis eam thalami sibi fœdere conjunxit; quia et ipse homo fieri ac frater ei naturaliter existere dignatus est. Potest et juxta illud intelligi quod Isaias [70] dicit : « Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras. » Et qua de causa hoc fit, ipse subjungit : *In uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.* Supra in pluribus oculis plures magistros, in pluribus capillis plures subditos significavimus: nunc in uno oculo unitas magistrorum; in uno crine unitas subditorum accipitur. ac si diceret : Tota forma tui corporis mihi pulchra apparet. Inde est quod præ cæteris ad te amandam me accendit, quia unitatem fidei ac dilectionis, et in subditis et prælatis habere probaris; hoc me ad excipiendum vulnus pro tua vita adduxit. Charitas hujus vulneris causa fuit qua ad imitationem Christi vulnerantur multi, non solum autem, quia video alios vulneratos, alios ligatos, alios languentes, alios deficientes. Charitas vulnerat, charitas ligat, charitas languidum facit, charitas defectum adducit. Audi de charitate vulnerante : *Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.* Audi de charitate ligante : « In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis [71]. » Hæc charitatis vincula sunt Dei beneficia, scilicet bona naturæ, gratiæ et gloriæ; naturam condidit, gratiam contulit, gloriam repromisit. Ecce funiculus triplex : dona conditionis, bona justificationis, præmia glorificationis. « Funiculus triplex difficiliter rumpitur [72], » hic tamen ruptus est. Adjecit autem Dominus resarcire charitatis vincula, nobis bona contulit, mala nostra pro nobis pertulit : et nos ex utraque sibi obnoxios reddidit. Audi de charitate languente : *Filiæ Jerusalem, nuntietis ei quia amore langueo* [73]. Audi de charitate defectum adducente : « Defecit in salutare tuum anima mea [74]. »

In pravis desideriis vide quid agant isti gradus. In primo transfigit affectionem, in secundo ligat cogitationem, in tertio dissolvit actionem. Affectio itaque captivatur in primo, cogitatio in secundo, actio in tertio, quarto, cui nil satisfacere potest, humanæ possibilitatis metas excedit. Hic defectum adducit, et de medio desperare facit. Primus itaque gradus est, quando mens desiderio suo resistere non potest, secundus quando oblivisci non potest, tertius quando nil sapere ei potest, quartus quando nil ei satisfacere potest. In primo amor est insuperabilis, in secundo inseparabilis, in tertio singularis, in quarto insatiabilis. Insuperabilis est qui alii affectui non cedit, inseparabilis est qui a memoria nunquam recedit, singularis qui socium alium non recipit, insatiabilis cum ei satisfieri non possit. In primo gradu notatur amoris excellentia, in secundo ejus vehementia, in tertio ejus violentia, in quarto supereminentia in humanis affectibus. Primus gradus potest esse bonus, secundus semper est malus, tertius non solum est malus, sed incipit esse amarus, quartus vero omnium est pessimus. Pretiosus est primus gradus ille in Dei amore, quando est insuperabilis; pretiosior secundus, quando ardens affectus incipit esse inseparabilis; multo melior, quando in alia re quam in Deo delectari non potest; summus est, quando suo desiderio nihil satisfacere potest. In primo : *Aquæ multæ non potuerunt exstinguere, et flumina non obruent eam* [75], eo quod insuperabilis sit. In secundo ponit anima dilectum suum sicut signaculum super cor suum [76], eo quod oblivisci non possit. In tertio : *Si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam* [77], eo quod in alia re delectari non possit. In quarto : *Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio* [78], eo quod ei parum sit quidquid pro Deo facere vel sustinere potest. In primo amor insuperabilis dicit : « Diligam te, Domine, fortitudo mea [79]. » In secundo inseparabilis amor dicit : Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui [80]. » In tertio singularis amor dicit : « Renuit consolari anima mea, memor fui Dei, et delectatus sum [81]. » In quarto dicit insatiabilis amor : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [82]? » In primo insuperabilis dicit : « Quid nos separabit a charitate Dei [83]? » In secundo : « Charitas nunquam excidit [84], » eo quod inseparabilis sit; unde : « Adhæsit anima mea post te [85]. » In tertio : « Arbitror omnia ut stercora, ut Christum lucrifaciam [86]. » In quarto : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum, » eo quod cupiat « dissolvi et esse cum Christo [87]. »

In primo gradu diligitur ex corde, in secundo ex

[68] Prov. 7. [69] Cap. 12. [70] Cap. 53. [71] Ose. 11. [72] Eccle. 4. [73] Cant. 8. [74] Psal. 118. [75] Cant. 8. [76] Ibid. [77] Ibid. [78] Ibid. [79] Psal. 17. [80] Psal. 136. [81] Psal. 76. [82] Psal. 115. [83] Rom. 8. [84] I Cor 13. [85] Psal. 62. [86] Philipp. 3. [87] Philipp. 1.

toto corde, in tertio ex tota anima, in quarto ex omni virtute. In primo: « In corde meo abscondi eloquia tua [88]; » in secundo: « Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo [89]; » in tertio: « Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore [90]; » in quarto: « Non timebo quid faciat mihi homo [91]. » In primo fit desponsatio, in secundo nuptiæ, in tertio copula, in quarto puerperium. De primo dicitur: « Sponsabo te mihi in sempiternum [92]; » in secundo: « Sunt nuptiæ in Chana Galilææ [93]; de tertio: « Qui adhæret Deo unus spiritus est [94]; » de quarto: « Concepimus et parturivimus et peperimus spiritum [95]. » In primo suspensa ad reditum dilecti, clamat: *Veni, dilecte mi, similis esto capreæ, hinnuloque cervorum* [96]. » In secundo sponsa invitatur et dicitur ei: *Veni, de Libano, soror mea sponsa.* In tertio ipsa dicit: *Læva ejus sub capite meo et dextera illius amplexabitur me* [97] [98]. In quarto dicit: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [99]. » Vulneratus est Christus pro sponsa in corpore, in corde, in capite; in corpore clavis, in corde lancea, in capite spinis. Primo ut affligeretur, secundo ut occideretur, tertio ut ei illuderetur. De primo: « Corpus meum dedi percutientibus et genas meas vellentibus [100]; » de secundo: « Tradidit in mortem animam suam [1]; » de tertio ipse ait: « Tota die exprobrabant mihi inimici mei [2]. » Item inde: « Quoniam propter te sustinui opprobrium, operuit confusio faciem meam [3]. » Item: « Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me [4]. » Inde dicebant Judæi spinis coronato: « Ave, rex Judæorum [5]. » In primo « dolores nostros ipse portavit, » in secundo « languores nostros ipse tulit [5*], » in tertio disciplinam ostendit. Dolores infirmitatis et pœnæ, languores culpæ, disciplinam pacis nostræ: « Disciplina, inquit, pacis nostræ super eum [6]. » Et nos imitemur eum. Habemus corpus instrumentum, cor domicilium, caput spiraculum, instrumentum laboris, domicilium amoris, spiraculum auræ vitalis. In primo igitur vulneremur clavis timoris, in corde lancea compunctionis, in capite spinis disciplinati rigoris. De primo: « Confige timore tuo carnes meas [7]; in figura secundi: « Percussit David cor suum, quia scidit oram chlamidis Saul [8]; » de tertio: « Sepi aures tuas spinis [9]. » In corpore vulneremur, ne propter operum dissolutionem affligamur; vulneremur in corde, ne propter evagationes cogitationum occidamur; vulneremur in capite, ne a diabolo nobis propter curiositatem illudatur. In uno oculorum vulneratus est Christus. Duo sunt oculi in anima: unus respicit interius ad ordinanda temporalia, alius superius ad cognoscenda superna. Secundo homines ascendunt usque ad cœlos, primo descendunt

A usque ad abyssos. Septem crines rasos de capite Samsonis septem dona Spiritus sancti scimus interpretatos. Inter hæc præcipuus est spiritus sapientiæ; quia quæcunque operantur alia dona, istud ducit ad saporem et delectationem. Talis crinis, qui facit hominem delectari in Deo, vulnerat amore cor sponsi. Hic crinis nascitur in capite spiritualis affectionis, descendit per collum rationis ad ornandum corpus sensualitatis: primum enim sapor ille divinus in affectu nascitur, secundo transit per rationem, a qua utrum ex Deo sit disquiritur et ordinatur, tertio descendit ad sensualitatem, quæ ex eo ornatur dum gustato illo sapore consuetum usum, quo corpus sensificat, obliviscitur. Vulnus istud non ponit in Deo gravamen passionis, sed vehe-

B mentiam charitatis, quam habet in nobis. Ægritudo hujus vulnerati nobis est medicamentum, eruditio ab bellum, amoris indicium. Inde congrue in libro *Regum* dicitur: « Ægrotavit Elisæus, et descendit ad eum rex Israel [10]. » — « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem! » cujus Dominus universum stratum ejus versavit in infirmitate [11]. Ad eum descendit qui complantatur similitudini mortis ejus, qui discit ab eo esse vir dolorum et sciens infirmitatem. Hic rex Israel bellum habet contra Syriam quæ dicitur *elata*, id est contra superbiam. Iste venit cum arcu, id est cum intenso studio et propenso affectu. Duo ejus arma curvantur ad invicem, cum se respiciunt ad invicem professio et consummatio mediante conversatione continua, quasi chor-

C da attingens a fine usque ad finem fortiter. Vel primum cornu possumus intelligere primam naturæ conditionem, aliud ultimam naturæ glorificationem. Hæc se respiciunt per chordam, scilicet per gratiam, quæ naturæ statum reintegrat et gloriam confert. Cornu superius curvatur, cum illa superior gloria, ut eam possimus contemplari, capacitati nostræ se inclinat. Ita in inferioribus fit discreta disciplina, in superioribus suspensa devotio. Cum igitur per gratiam, id est chordam, sic arcus fuerit **89** intensus, sagittas spirituales emittit, qui multipliciter vulnerant. Sunt enim istæ sagittæ quatuor:

Prima vulneratur diabolus, secunda a Deo aversus, tertia devotus, quarta Christus. Primus, ut vi-

D ctus turbetur; secundus, ut revocetur; tertius, ut inflammetur; quartus, ut pro nobis moreretur. Prima rex Achab fuit occisus [12-13]; de qua: « Emitte sagittas tuas et conturbabis eos [14]. » Secunda et tertia: quas Jonathas misit in signum quod a David intelligeretur [15], scilicet quod pater ejus, id est diabolus, esset fugiendus. De secunda Job: « Sagittæ Domini in me fixæ sunt: quarum indignatio ebibit spiritum meum [16]. » De tertia: « Sagitta Jonathæ nunquam abiit retrorsum [17]. » Et: « Sagittæ poten-

[88] Psal. 118. [89] Psal. 9. [90] Psal. 118. [91] Psal. 55. [92] Osc. 2. [93] Joan. 2. [94] I Cor. 6. [95] Isai. 26. [96] Cant. 2, 8 [97-98] Cant. 8. [99] Gal. 4. [100] Isai. 50. [1] II Joan. 3. [2] Psal. 101. [3] Psal. 68. [4] Ibid. [5] Matth. 27. [5*] Isa. 53. [6] Isai. 50. [7] Psal. 118. [8] I Reg. 24. [9] Eccli. 20. [10] IV Reg. 13. [11] Psal. 40. [12-13] III Reg. 22. [14] Psal. 143. [15] I Reg. 20. [16] Job 6. [17] II Reg. 1.

tis acutæ cum carbonibus desolatoriis [18].» Item: «In luce sagittarum tuarum ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ [18*].»

De quarta dicitur: «Posuerunt me quasi signum ad sagittam [19].» Hæc est sagitta qua Judas Machabæus pro defensione populi sui est occisus [20]. De primo vulnere dicitur: «Nunquid non percussisti superbum, vulnerasti draconem [21]?» De secundo: «Increpationes Domini ne reprobes. Ipse enim vulnerat et medetur, percutit et manus ejus sanat [22].» De tertio: «Vulnerata charitate ego sum.» Item eadem dicit: «Invenerunt me custodes civitatis, percusserunt me et vulneraverunt me, tulerunt pallium [23].» De quarto: *Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.* In hoc autem loco de vulnere agitur, quo hostis vulneratur. «Aperi mihi fenestram orientalem, ait Elisæus, et jace sagittam contra Syriam et percuties eam in Aphec [24-25].» Contra Syriam et contra orientem jacit sagittam qui affectum suum et cogitatum ad feriendum superbum illum intendit, de quo dicitur: «Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris [26].» Percuties, ait, cum in affectu: id est in furore, cum fervore qui de charitate procedit. Hunc enim jactum vocat Eliseæus jactum salutis. Ille duplicem nota ictum scilicet sagittæ, qui fit de longinquo, de quo dictum a Jonatha filio Saul, ad armigerum puerum: «Porro sagitta ultra te est [27].» Et virgæ, qui fit de propinquo, de quo nunc agitur cum dicit propheta: «Percute jaculo terram; et percussit tribus vicibus, et cessavit [28].» Percute in Syria hostis superbi, quam tibi immittit suggestionem. Percute terram, quæ de carne tua nascitur oblectationem. Hæc est enim tibi propinqua, illa longinqua. Bona est fenestra orientalis per quam non mors intrat, sed percutitur hostis. Syriam enim ferire, est per divinam revelationem mundi occidere elationem. Terram ferit qui carnem suam castigat. Tribus vicibus, si triplex animæ vitium refrenat. Est enim irascibilis, concupiscibilis, rationalis. In primo, reprimit iræ furorem; in secundo, libidinem; in tertio, fervorem. Sed debes percutere quinquies, aut sexies, aut septies [29]. Quinquies, retinendo quinque sensuum contumaciam. Sexies, per operationem bonam. Septies, per gratam mentis quietem.

Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. Sive [juxta aliam translationem], *percussisti nos corde,* totam videlicet Trinitatem.

[CARD.] Dicit ergo: *Vulnerasti cor meum* vulnere charitatis; *in uno* enim, id est in unitate, *oculorum tuorum*, affectus videlicet et intellectus, qui in te ita sunt unum, ut non aliud desideret affectus, nisi quod desiderandum judicat intellectus. *Vulnerasti in uno crine* cervicis tuæ, id est in unitate cogitationum tuarum: quæ sic adhærent capiti suo Christo, ut nihil aliud dicatur, nisi illud Psalmi: «Unam petii a Domino, hanc requiram [30].» Dicit ergo Dominus se charitate vulneratum et corde percussum, *in uno oculorum et in uno crine colli* matris suæ, quia de corde ejus triumphat hæc unitas: et ejus recordationem nulla delet oblivio, sicut fieri nequit, ne vulnus cordis continue sentiatur. Vocat autem Dominus matrem suam sororem et sponsam: sororem, propter humanæ naturæ contubernium; sponsam, propter inconcussam fidei constantiam. Cum enim tempore passionis fides apostolorum concussa vacillaret, ipsa velut sponsa sponso suo sine fidei titubatione constanter adhæsit. Ipsa etiam velut sponsa sponso suo familiarior majorem in sponsi bonis obtinet portionem. Quantum autem eam concupivit sponsus cœlestis, ostenditur in Ecclesiastico, cum dicitur: «Species mulieris exhilarat faciem viri et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium [31].» Species siquidem mulieris virum potentem humiliat, severum et austerum emollit. Et hujus mulieris speciem sic concupivit Dominus et elegit, quod ipsa ejus desiderium in tantum superduxit, id est ad tantum excessum perduxit, quod ad nostram infirmitatem humiliatus est Omnipotens, et qui est vita viventium, emollitus est ad mortem. De hac sponsa dicit Ecclesiasticus: «Non est vir illius secundum filios hominum [32];» et paulo post: «Adjutorium secundum illum est: et columna, et requies [33].» Libeat igitur attendere in hac sponsa qualiter primæ sponsæ sit opposita. Prima igitur sponsa de costa viri sui formata est [34], sed de carne hujus sponsæ formatus est sponsus ejus. Unde in Ecclesiastico dicitur ad Dominum: «Innova signa et immuta mirabilia [35].» Mirabile siquidem fuit de costa viri formare mulierem: immutatio mirabilium est, quod de sola carne mulieris formatus est homo. Cæterum cum de osse viri formata est caro mulieris, signum fuit quod per mulierem humana infirmaretur natura. Facta est autem signorum innovatio, cum de carne mulieris factus est vir; per quod significatum est quod per hanc generationem humana natura ab infirmitate reverteretur ad firmitatem. Illud quoque notandum est, quod prima sponsa facta est in adjutorium viri, dicente Domino: «Faciamus adjutorium simile sibi [36-38],» infirmum est autem adjutorium viro mulier. Hic autem dicitur: «Vir ejus non est secundum filios hominum» quia Christus non fuit filius hominum, sed filius hominis omnes homines dignitate præcellens, et dicitur adjutorium sponsæ secundum illum, scilicet secundum sponsum, qui est adjutorium sponsæ et columna, sive firmamentum et requies.

[18] Psal. 119. [18*] Habac. 3. [19] Isai. 49. [20] I Mach. 9. [21] Isai. 51. [22] Job 5. [23] Cant. 5. [24-25] IV Reg. 13. [26] Isai. 14. [27] I Reg. 22. [28] IV Reg. 13. [29] Ibid. [30] Psal. 26. [31] Eccli. 36. [32] Ibid. [33] Ibid. [34] Gen. 2. [35] Eccli. 36. [36] Gen. 2.

LIBER SEPTIMUS.

Pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea sponsa, pulchriora ubera tua vino.

A [Tho.] Sicut in oculis doctores cœlestia contemplantes, in collo perfectioribus spiritualem gratiam infundentes, in dentibus perversos reprehendentes: sic in mammis designantur qui infirmos adhuc fuligine peccatorum nigros ad pulchritudinem justitiæ adducunt. Sponsam dicit, quia de ipso accipit et ipsi parit; sororem, quia cum eo idem opus facit. Item, sponsus cibus est angelorum, in eo quod « in principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [39]; » panis spiritualium, in eo quod « Verbum caro factum est [40]; » lac parvulorum, in eo quod « habitavit in nobis [40*]. » *Ubera* sponsæ *pulchriora* sunt *vino*, id est evangelicæ doctrinæ suavitas, quam legalis observantiæ austeritas. Omnium Christo B militantium mater est gratia. Hæc habet mammam, habet uber, habet mamillam. De prima ut hic: *Pulchræ sunt mammæ tuæ.* De ubere in sequenti: *Pulchriora* sunt *ubera tua vino.* De tertia Isaias: « Mamilla regum lactaberis [41]. » De prima lac extrahitur; de secunda pinguedo effunditur; de tertia mel suscipitur. Unde dicitur mamma, quasi manu manans; uber, quasi ungens imber: mamilla, quasi manans melle. Prima blanditur, secunda consolatur, tertia sugens dulcoratur. Blanditur promissione, consolatur devotione, dulcoratur suscipiens ineffabili dulcedine supernæ gloriæ. Primo dicitur: « Lac vobis potum dedi, non escam [42]; » secundo: « Impinguasti in oleo caput meum [43]; » tertio dicit Salomon: « Comede mel, fili, quoniam bonum est [44]. » C Prima potantur infirmi; secunda satiantur validi; tertia inebriantur perfecti. Unde Isaias: primis, ut potemini a lacte [45]; secundis, ut satiemini ab ubertate consolationis vestræ [46]; tertiis, epulemini ab introitu gloriæ gentium [47]. Hi inebriantur ab ubertate domus Dei. Mammæ sunt pulchræ, ubera pulchriora, mamillæ pulcherrimæ sunt. Pulchræ lactis candore, pulchriores olei nitore, pulcherrimæ materia mellis, id est florum ex quibus fit varietate. Candore innocentiæ, nitore conscientiæ, varietate florum excellentium; beatitudinum commemoratione. Primus est: « Innocens manibus et mundo corde [48]. » Secundus dicit: « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [49]. » Tertius frequenter re- D cordatur: « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [50]. » Primum est de corde puro [51]; secundum, de conscientia bona [52]; tertium, de fide non ficta [53]. De mamma fluunt benedictiones abyssi jacentis deorsum; de ubere benedictiones uberum et vulvæ; de mamillis benedictiones cœli desuper. Has benedictiones dedit Jacob filio suo Joseph [54]. De mamma fluunt veritas et misericordia; de ubere datur nobis de pinguedine terræ, et de rore cœli abundantia; de mamilla divitiæ et gloria. De mamma, veritas in confessione, misericordia in remissione. Terra est corpus, cœlum anima. Itaque de ubere accipimus de pinguedine terræ studium corporalis operationis; de rore cœli copiam devotionis; de mamilla divitias, scilicet exspectationem perpetuæ incorruptionis, et gloriam divinæ visionis. Sed paulisper loquamur de uberibus sine distinctione nominum. Tria sunt genera uberum: ubera bruti animalis, ubera mulieris, ubera Virginis. Brutum animal est prælatus carnalis, mulier doctor spiritualis, Virgo est mater Salvatoris.

Ipsi enim prælati carnales habent ubera prædicationis. Unde Paulus: « Quid enim, » ait, » dum omnibus modis, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur [55]. Spiritales instruebat Petrus dicens: « Pascite qui in vobis est gregem Domini: non turpis lucri gratia, nec quasi dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo [56]. » De matre Salvatoris: « Beatus venter qui te portavit et ubera quæ suxisti [57]! » Primis uberibus dant lac herbarum succi; secundis humani cibi; tertia plena sunt de rore cœli. Herbarum succi terræ dono, humani cibi artificio, de rore cœli adveniente Spiritu sancto. Primum lac fit de herba terræ, quia carnales prælati terrenas voluptates docent cavere, quia de spiritalibus nec sapiunt, nec sciunt erudire. Secundum fit humano cibo artificio parato, id est spiritali intelligentia Scripturæ, qua docetur quæ sursum sunt sapere. Tertium lac est a Spiritu sancto, quo nutritur Rex gloriæ. A primo ablactatus est Samuel [58], ubi non est factum convivium, sed oblati sunt vituli, scilicet immolatio carnis, et similia, scilicet puritas mentis et amphora vini, scilicet fervor charitatis. A secundo ablactatus est Isaac, et factum est grande convivium [59-60], quod non fecit pater ejus in nativitate. Cum primo convertimur, tunc nascimur, ubi non est locus convivii lætitiæ sed tristitiæ. Sed dicitur, ut potemini a lacte. Nec etiam cum ab hoc primo lacte separamur sicut Samuel. Sed cum a secundo, sicut Isaac, tunc faciendum est convivium, ut cum avulsi fuerint a lacte epulentur ab introitu gloriæ ejus; id est tertio lacte. Rore cœli fuerunt ubera beatæ Virginis Mariæ fecundata, quibus infantia Salvatoris est edu-

[39] Joan. 1. [40] Ibid. [40*] Ibid. [41] Isai. 60. [42] I Cor. 3. [43] Psal. 22. [44] Prov. 24. [45] Isai. 66. [46] Ibid. [47] Ibid. [48] Psal. 23. [49] II Cor. 1. [50] Matth. 5. [51] I Tim. 1. [52] Ibid. [53] Ibid. [54] Gen. 48. [55] Philipp. 1. [56] I Petr. 5. [57] Luc. 11. [58] I Reg. 1. [59-60] Gen. 21.

cata. Post infantiæ vero ablactationem per gratiam virilis ætas pro nobis in cruce est oblata. In ejus figura dictum est : « Postquam ablactatus est Samuel, obtulit eum Anna mater sua in tabernaculo, in tribus vitulis et tribus modiis farinæ, et amphora vini [61]. » Samuel *postulatio* dicitur *Dei*. Ipse est Christus qui ait : « Rogabo Patrem meum et alium paracletum dabit vobis [62]. » Anna dicitur *gratia*, scilicet beata Maria gratia plena, quæ dicitur offerre Christum : de ipsa enim assumpsit carnem, quam pro nobis obtulit in crucis patibulo. Et hoc post ablactationem, scilicet post infantiæ evacuationem. Itaque juxta historiam obtulit carnem, obtulit panem, obtulit vinum. Carnem quæ cocta fuit in crucis patibulo; panem qui formatur in Virginis pistrino; vinum expressum inter mortem et vitam, in resurrectionis articulo. Carnem de qua dicitur : « Verbum caro factum est [63]. » Panem, de grano factum, de quo dicitur : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet [64]. » Vinum, de quo dicitur : « Non bibam amodo de hoc genimine vitis, donec bibam illud novum in regno meo [65]. » Caro est Christi præsentia. Panis, Dei virtus et gratia. Vinum, æterna lætitia. Per primum deleta est nostræ vetustatis inedia. Secundum nobis ministrat consolationem in via. Tertium erit nobis præmium in patria. De primo : « Fidelis sermo et acceptione dignus, quia Christus venit in hoc mundo peccatores salvos facere : quorum primus ego sum [66]. » De secundo : « Quemadmodum mater consolatur filios suos, ita ego consolabor vos [67]. » De tertio : « Exsultabunt sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis [68]. » Item in Canticis canticorum : « Manus ejus tornatiles et aureæ plenæ hyacinthis [69]. » Tornatiles, quia quasi torno perfectorum operum eradunt peccatorum scrupulositatem. Aureæ, quæ per sapientiam dirigant ambulationem. Planæ, quæ perducant ad cœli serenitatem. Est enim vitulus novellus. Est vitulus saginatus. Est vitulus de armento tenerrimus. Primus est cornua producens et ungulas [70] : quem David in manu sua ad immolandum in Bethlehem adduxit [71]; 90 secundus, quem bonus pater revertenti filio occidit [72]; tertius, quem Abraham sub ilice Mambræ angelis paravit [73]. Novellus enim fuit Christus propter peccati immunitatem; saginatus, propter gratiarum utilitatem; tenerrimus propter assumptam infirmitatem : novellus nos a peccatorum vetustate renovavit; saginatus, nos eucharistiæ cibo impinguavit; tenerrimus, nos in fortitudine ad paradisum reportavit; novellus, quatuor ungulas producit contra quatuor consuetudinarias culpas. Cornua producit contra spirituales nequitias. Audi quatuor culpas : vanitas, voluptas, malignitas, mundanæ sollicitudinis nimietas. Hæc sunt quatuor cornua in Zacharia, quæ venundaverunt filios Israel [74]. Hi sunt quatuor reges adversus quinque reges Sodomorum [75]. Hi sunt quatuor bajuli, qui asportabant adolescentem mortuum extra portam [76]. Sed Christus ista abstulit per seipsum. Primum per propriam dejectionem; secundum, per carnis afflictionem; tertium, per dilectionem; quartum, per mundi renuntiationem. De primo : « Ego gloriam meam non quæro [77]. » De secundo : « Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus [78]. » De tertio : « Propter nimiam charitatem qua dilexit nos Deus cum essemus mortui peccato convivificavit nos in Christo [79]. » De quarto : « Regnum meum, ait, non est de hoc mundo [80]. » Isti sunt quatuor fabri qui confregerunt cornua. Producit etiam cornua contra aerias potestates. Fuit ejus figura in Mose qui habuit cornua in fronte, tabulas in manu, claritatem in facie [81]. Per primum aerias potestates debellavit, per secundum mandata Dei docuit, per quartum exemplo bonæ conversationis invitavit.

Audi de vitulo saginato, quomodo bonus pater filium recepit et ditavit [82]. Primo vidit a longe per inspirationem, secundo occurrit ei quærens cordis contritionem, osculatus est eum per confessionem, irruit super collum ejus injungens satisfactionem. Jussit conferri stolam primam, scilicet animæ justificationem; et calceamenta in pedibus ejus, ut muniretur, contra tentationem, et annulum in manu ejus ad operum perfectionem. Produxit symphoniam et chorum ad gratiarum actionem. Occisus est ei vitulus sub ilice Mambræ, scilicet in cruce. Sed inde roboratus per flammeum gladium atque versatilem transiit; cherubim excessit, portas paradisi penetravit. Gladius ille flammeus atque versatilis pœnæ sunt temporales, per quas ad paradisum revertendum est, cherubim plenitudo scientiæ : quæ est charitas per quam nos oportet paradisi portas penetrare. Portæ istæ bifores sunt nostra obstinatio, et Dei obduratio; quæ per vitulum istum nobis aperiuntur, scilicet per Dei misericordiam et nostram pœnitentiam. Ecce quid perficiat caro cocta in crucis patibulo. Sequitur de pane formato in Virginis utero. Quis nostrum habet amicum cui dicat : « Amice, commoda mihi tres panes [83]. » Sunt enim tres panes Dei : panis peccatorum, panis conversorum, panis perfectorum. Primus ad conservandum, ne peccator in desperationem cadat; secundus ad conservandum, ut in bono opere proficiat; tertius ad consolandum, ut perficiat. Primum dedit Abraham Agar et Ismael, quando dimisit eos in deserto [84]; secundum petivit Elias a muliere in Sarepta Sidoniorum [85]; tertium attulit angelus Eliæ subter unam juniperum [86]. De primo : « Percussus sum ut fenum,

[61] I Reg. 1. [62] Joan. 14. [63] Joan. 1. [64] Joan. 12. [65] Matth. 26. [66] II Tim. 1. [67] Isai. 51. [68] Psal. 149. [69] Cant. 5. [70] Psal. 68. [71] I Reg. 16. [72] Luc. 15. [73] Gen. 18. [74] Zach. 1. [75] Gen. 14. [76] Luc. 7. [77] Joan. 8. [78] Isa. 50. [79] Ephes. 20. [80] Joan. 18. [81] Exod. 32. [82] Luc. 15. [83] Luc. 11. [84] Gen. 16. [85] III Reg. 17. [86] III Reg. 19.

et aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum [87]. » De secundo : « Ut exhilaret faciem in oleo et panis cor hominis confirmet [88]. » De tertio : « Qui habitatis terram austri, occurrite cum panibus fugienti [89]. » Primum ergo dat Agar et Ismael fugientibus. Dicunt quod Ismael cogebat Isaac adorare idola sua. Sara est Spiritus, Isaac opera spiritus; Agar scilicet servitus est caro, Ismael opera carnis. Idola carnis sunt dignitatum sublimitas, divitiarum superfluitas, immoderata voluptas. Inde propheta : « Fili hominis fode parietem [90]. » Fodit et vidit imagines volucrum pictas, ecce dignitas; quadrupedum, ecce superfluitas; serpentium, ecce voluptas. Hæc sunt idola pro quibus caro et opera ejus sunt abjecta. Sed ne desperent dat eis panem spei Pater excelsus, et utrem aquæ lachrymarum [91]. Pro secundo legitur propheta dixisse : Fac mihi panem subcinericium parvulum : sed non habeo ait mulier nisi modicum olei in lechito et farinæ in hydria [92]. Sed per Prophetam hæc accrescunt.

Ecce adest prophetæ præsentia. Oleum in lechito, farina in hydria, primum est consilium, secundum auxilium, tertium obsequium. Consilium contra fatuitatem, auxilium contra gravitatem, obsequium ad quærendam Dei voluntatem. De primo. Omnia fac cum consilio, et post factum non pœnitebis [93]. De secundo et de tertio. « Ut exhilaret faciem in oleo et panis cor hominis confirmet [94]. » Hilarem enim datorem diligit Deus [95]. Est panis perfectorum, scilicet consolationis. In fortitudine cibi illius itur usque ad montem Dei Horeb [96]. Sed istos aliquando insequitur turba stultarum cogitationum, aliquando impugnat turba dæmonum, aliquando viæ tædium. Sed consolatione hujus panis primi se reficiunt, et tamen procedunt; secundi viriliter pugnant et vincunt; tertii exhilarati cursum perficiunt. Primi sunt vaccæ quæ trahunt arcam. Vaccæ respiciunt, sed tamen procedunt dicentes « Venite ascendamus ad montem Domini [97]. » Item: *Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?* Secundos designat Jonathas qui reptans pedibus et manibus transiit ad stationem Philistinorum [98]; scilicet affectibus et operibus et expugnavit eos, quasi dicens : *Surge aquilo et veni auster, et perfla hortum meum.* Tertios designat Elias, qui tædio affectus jacebat subter unam juniperum, et petiit animæ suæ ut moreretur dicens : Quare data est misero lux, et vita iis qui in amaritudine animæ sunt. Sed angelus attulit ei panem, sic confortans eum [99]. *Surge, propera, amica mea, jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit.* Inde exhilaratus quasi « Isachar asinus fortis vidit requiem quod esset bona, et terram quod esset optima, et supposuit humerum ad portandum [100] »

A clamans. « Qui ambulat in justitiis et loquitur veritatem; qui projicit avaritiam ex calumnia, etc [1]. Et hoc pro primo. Pro secundo : « Munimenta saxorum sublimitas ejus [2]; scilicet virtutum. Pro tertio : « Panis ei datus est [3]. » Sequitur de vino. Est vinum de vinea Sodomorum [4]; et vinum de vinea quam transtulit Dominus de Ægypto [5]; est vinum de vinea pro qua mortuus est Naboth [6], est vinum de vinea Soreth. Hæc vinea sunt gaudia. Vinum de vinea Sodomorum sunt gaudia de prosperitate mundana. Inde : « Væ vobis qui ridetis nunc, quoniam lugebitis et flebitis [7]; » et : « Risum reputavi errorem, et gaudio dixi : Quid frustra deciperis [8]? » Tres aliæ sunt tres propagines quæ ascendebant de vertice pincernæ Pharaonis [9]. Primo gaudent pœniten- B tes, quia evaserunt de tenebris Ægypti; secundo gaudent qui digni sunt pro Christo contumeliam pati, tertio gaudent animæ sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti.

Et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

[Tho.] Odor unguentorum Ecclesiæ, spiritualium est fama charismatum; de quibus scriptum est : « In omnem terram exivit sonus eorum, etc [10]. Cum Maria Magdalena Dominum nardo perfudit in typum Ecclesiæ, scriptum est : « Et domus impleta est ex odore unguenti [11]. » Unde figuratum est mystice quod devotis Ecclesiæ servitiis, quæ erga redemptorem suum exercet, omnis esset mundus implendus. Aromatum suavissimus odor, sanctorum C rumor indicatur. Sunt unguenta pretiosa, sunt pretiosiora, sunt pretiosissima. Prima ad sanitatem, secunda ad mitigationem, tertia ad confortationem. Ad sanitatem doloris, ad mitigationem languoris, ad confortationem stuporis; doloris corporum, languoris viscerum, stuporis capitis, quando turbatum est cerebrum. Faciamus ergo quemdam interiorem hominem, cui ista assignentur, habeatque corpus congeriem virtutum tanquam membrorum, viscera affectionum, caput intentionum. Sic enim est unum corpus ex multis peccatis; unde Paulus : « Ut destruatur corpus peccati [12], » sic e diverso ex multis virtutibus. Item Isaias de his visceribus : « Venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris [13]. » Item de capite in- D tentionum : « Omne caput languidum et omne cor mœrens [14]. » Corpus virtutum dolorem patitur per tentationem, viscera affectionum languent per teporem, caput intentionis stupet per errorem. Contra dolorem tentationis faciamus unguentum pretiosum ex tribus speciebus, scilicet : Afflictione, conciliatione, propitiatione. Afflictione pœnitentialium operum, conciliatione eleemosynarum, propitiatione orationum. Pœnitentialium operum, ut non inve-

[87] Psal. 101. [88] Psal. 103. [89] Isai. 21. [90] Ezech. 8. [91] Gen. 21. [92] III Reg. 17. [93] Prov. 13. [94] Psal. 103. [95] II Cor. 2. [96] Exod. 3. [97] Isai. 2. [98] I Reg. 14. [99] III Reg. 19. [100] Gen. 49. [1] Isai. 33. [2] Ibid. [3] Ibid. [4] Deut. 32. [5] Psal. 79. [6] III Reg. 21. [7] Luc. 6. [8] Eccle. 2. [9] Gen. 40. [10] Rom. 10. [11] Joan. 12. [12] Rom. 6. [13] Isai. 16. [14] Isai. 1.

niatur adversario locus [15]; conciliatione eleemosy-
A narum ut in causa nobis assistat testis egenus [16]; propitiatione orationum, ut judex nobis fiat advocatus [17]. Hoc unguento venerunt mulieres ungere corpus Christi ad monumentum; [18] hoc faciebat Angelus Tobiæ cum diceret: « Bona est oratio cum jejunio, et eleemosyna magis quam comparare thesauros auri [19]. » Affectum habemus ad nos, ad proximum, ad Deum. Ad nos, ut de peccatis nostris nos ipsos odio habeamus; de bonis in Domino gloriemur; si hoc contemnimus, languet in nobis erga nos affectus; ad proximum ut in necessitatibus ei compatiamur, in bonis ei congratulemur; quod si de malis ejus gaudemus et bonis ejus invidemus, erga eum languet noster affectus. Ad Deum, ut diligamus eum ut patrem, honoremus ut Deum, ti-
B meamus ut Dominum; si vero hoc obliviscimur, languet noster affectus erga Deum. Sed contra hæc faciamus unguentum quo unxit Maria pedes Christi [20]; pedes enim Christi sunt affectus nostri. Prima hujus species est memoria æternæ damnationis; hæc facit redire affectum ad nos, quando cogitamus quia in inferno nulla est redemptio. Secunda est Christi passio, cum cogitamus quia « Christus passus est pro nobis vobis relinquens exemplum [21]; » redit ad proximum affectio. Tertia est quando memoramus beneficia Creatoris, per hanc redit ad Deum affectio: « Clamabo inquit ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi [22]. » Hoc pretiosius est primo contra languorem viscerum. Faciamus et
C tertium contra stuporem capitis, id est errorem intentionis. Hujus prima species est, in Domino confidentia; fidelis dilectio Dei, secunda; desiderium pacis æternæ vel supernæ, tertia. Has tres uno brevi versiculo ponit Propheta: « Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem [23]; » ecce prima. « Et fideles in dilectione acquiescent illi [24], » ecce secunda. « Quoniam donum et pax est electis Dei [25], » ecce tertia. Per hoc unguentum unctionem habemus a sancto, quæ docet nos de omnibus [26]. « Cum jejunas inquit unge caput tuum [27], » scilicet hoc unguento ut sanam intentionem faciat. Hoc effudit Maria super caput Domini.

Odor primi est super quædam aromata, odor secundi super multa aromata, odor vero hujus tertii
D super omnia aromata. Aromata sunt virtutes, quædam earum, ut prudentia et temperantia, faciunt ne tentationes veniant. Sed majus est fortiter resistere si veniant [28], quod facit primum unguentum, et ideo est super quædam aromata. Item multæ sunt virtutes, quæ bene ordinant affectiones nostras, quod magnum est, sicut justitia, fides, spes, sed medium unguentum exordinatum reparat quod majus est, et ideo odor ejus super multa aromata. Tertio vero unguento, quia totum hominem reformat in amorem Dei, nulla virtus comparatur, et ideo odor est super omnia aromata. Ut autem et medicum et effectum unguentorum cognoscamus, audi Joannem in Apocalypsi: « Vidi angelum fortem descendentem de cœlo, amictum nube, et iris in capite ejus, et facies ejus sicut sol, etc. [29]. Veniens in mundum Filius Dei visus est in vestibus sordidis [30], in vestibus lineis [31], amictus nube [32], amictus lumine [33]. Primum designat, quia venit « in similitudinem carnis peccati [34], » secundum, quia sine macula natus est de aula virginali, tertium quod latuit divinitas in carne mortali, quartum quod præ cæteris hominibus nituit gloria spirituali. In primo expurgamus vetus fermentum: « De peccato damnavit in carne peccatum [35]; » per secundum ad virginitatem nos invitavit *flos campi et lilium convallium*; per tertium, devicto mortis aculeo, aperuit credentibus regna cœlorum; per quartum in nativitate fuit « Speciosus forma præ filiis hominum [36]; » in resurrectione Pater jucunditate et exsultatione thesaurizavit super eum [37]. Pro primo visus est Jesus magnus sacerdos in Zacharia in vestibus sordidis [38]; pro secundo in Ezechiele « vestitus lineis, et ad renes ejus atramentarium scriptoris [39], » pro tertio, ut in hoc loco: « Vidi angelum fortem descendentem de cœlo, amictum nube, et iris in capite ejus [40]; pro quarto: « Vidi angelum descendentem de cœlo habentem potestatem magnam, et tota terra illuminata est a gloria ejus [41]. » Ecce unguentarius qualis sit. Audi quem
91 effectum habent unguenta quæ sponsæ confecit. In primo prædictorum vidit suavitatem, in secundo jucunditatem, in tertio utilitatem, in quarto felicitatem. Suavitatem in emissione, jucunditatem in charismatum largitione, utilitatem in redemptione, felicitatem in remuneratione. Per primum enim homo perditus ad regna cœlestia revocatur; per secundum spoliatus est a latronibus, per tertium captivus liberatur, per quartum miser beatificatur. Pro primo dicitur. Hodie nobis cœlorum rex de virgine nasci dignatus est, ut hominem perditum ad cœli regnum revocaret. Pro secundo, illuxit dies præparationis antiquæ. Pro tertio, illuxit dies redemptionis novæ. Pro quarto, illuxit dies felicitatis æternæ. De primo: « Suavis Dominus universis et miserationes ejus super omnia opera ejus [42]; » de secundo: « Jerusalem, surge, et sta in excelso, et vide jucunditatem quæ veniet tibi a Deo tuo [43]; » de tertio: « Gratis venundati estis, et absque argento redimemini [44]; » de quarto: Ecce veniet propheta magnus, et ipse renovabit Jerusalem. Primo igitur de sordibus videamus. Sunt sordes quibus subjacet humana fragilitas, sunt quibus fuscatur puritas, sunt quibus maculatur sanctitas. Primæ sunt levia venialia, secundæ majora venialia, tertiæ

[15] Ephes. 4. [16] Jer. 22 [17] Psal. 24. [18] Marc. 16. [19] Tob. 12. [20] Joan. 12. [21] I Petr. 2. [22] Psal. 56. [23] Sap. 3. [24] Ibid. [25] Ibid. [26] I Joan. 2. [27] Matth. 6. [28] I Petr. 5. [29] Apoc. 10. [30] Zach. 3. [31] Ezech. 9. [32] Apoc. 10. [33] Psal. 103. [34] Rom. 8. [35] Ibid. [36] Psal. 44. [37] Ibid. [38] Zachar. 3. [39] Ezech. 9. [40] Apoc 10. [41] Apoc. 18. [42] Psal. 144. [43] Baruc. 5. [44] Isai. 52.

criminalia. De primis. Nemo mundus a sorde, nec infans cujus vita est unius diei super terr. Inde Job : « Si fuero lotus velut aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ, tamen sordibus intinges me, et abominabunt me peccata mea [45]. » De secundis : « Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordatus est finis [46]. » De tertiis : « Peccaverunt ei et non *filii* ejus in sordibus [47], » et « qui in sordibus est sordescat adhuc amplius [48]. » Item : « Confusus est Libanus et obsorduit [49]. » Audi sordida Christi vestimenta : « Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi [50]. » Inde, vidimus eum leprosum et percussum a Deo, et humiliatum. Visus est secundo in vestibus candidis. Inde Ezechiel : « Ecce vir vestibus indutus lineis [51]. » Iste venit ut coloraret, ut poliret, inflammaret; coloraret colore, poliret rigore, inflammaret ardore; candore innocentiæ et castitatis, rigore sustinendæ difficultatis, ardore charitatis. Inde : « Gloria Libani data est ei : decor Carmeli et Pharon [52]. » Libanus *candidatio* dicitur, Carmelus *scientia* circumcisionis, Pharon *succensio*. Pro primo visus est in vestibus lineis [53]; pro secundo signavit Thau, frontes gentium [54], quod est signum crucis; pro tertio implevit manus suas pruinis [55], quas sparsit super civitatem. In primo cum esset homo castitate floridus, in secundo fructuum cupidus, in tertio amore languidus. Unde sponsa pro primo : *Fulcite me floribus*; pro secundo : *Stipate me malis*; pro tertio : *Quia amore langueo* [56]. Floridus factus est castitate, innocentia, spirituali jucunditate. Primo jubetur sacerdos in lege vestiri linea stricta [57]; pro secundo : Mulier fortis « quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum [58]; » pro tertio : « Non vestieris veste lana et lino contexta [59]. » Polit quasi in tribus, malleo, securi, subtiliori ferramento. Malleo, scilicet timore divinæ animadversionis, securi satisfactionis, subtiliori ferramento circumspectionis. Per primum mundus relinquitur, per secundum homo Deo reconciliatur, per tertium elegantia acquiritur. De primo : « Nisi conversi fueritis gladium suum vibrabit, arcum suum tetendit et paravit illum [60]. » De secundo : « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum [61]. » De tertio : « Omni custodia serva cor tuum, quoniam ex ipso vita procedit [62]. » Et : « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [63]. » De his tribus in Regum : « Cum domus ædificaretur, neque malleus, neque securis, neque ferramentum aliquid audita sunt in ea [64]. » Item tripliciter facit languidos. Primo enim languet anima, quia indignam se reputat amore ab eo a quo amatur; secundo, quia timet ne occasione aliqua amor rescindatur; tertio eo quod desiderium differatur. Pro primo clamat : « Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto quia amore langueo [65]. » Pro secundo : « Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo [66]. » De tertio : « Oleum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te nimis [67]. » Et ideo quia ita desidero et ad desiderium meum per me non valeo, « Trahe me post te [68]. »

Vestitus quoque nube visus est, sed nube triplici : Nube candida, nube levi, nube gloriosa. Pro prima natus est flos campi de lilio virginali [69], pro secunda sine onere peccati in carne mortali, pro tertia in resurrectione glorificatus est in corpore immortali. In primo denuntiavit præmia bonorum et malorum, in secundo novit delere maculas peccatorum, in tertio clarificabit corpora beatorum. De primo in Apocalypsi [70] : Vidi nubem candidam, et super nubem Filium hominis sedentem, et corona aurea in capite ejus, et habebat falcem in manu sua. Corona aurea est præmium bonorum, in falce præmium malorum. De secundo : « Ascendit Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et movebuntur simulacra Ægypti a facie ejus [71]. » Ægyptus dicitur tenebræ scilicet cor peccatorum, simulacra peccata, cor tabescens cordis contritio. De tertio dicitur : « Simon filius Oniæ quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ [72]. » Inde ita dicitur : « Simon filius Oniæ quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet, et quasi sol refulgens, sic refulsit in templo Domini, et quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ [73]. » Fuit stella matutina in medio nebulæ, luna in plenilunio, sol egrediens de nubilo, arcus refulgens inter nebulas gloriæ. Primum in partus emissione, secundum in gratiæ infusione, tertium in propria resurrectione, quartum in generali regeneratione. Stella fuit lucis nuntia, luna gratiarum affluentia, sol resuscitati corporis gloria, arcus in regno meritorum differentia. De primo : « Orietur stella ex Jacob [74]. » Inde : « Lux fulgebit hodie super nos. » Inde : Cum consummatum esset tabernaculum « nubes operuit illud, et gloria Domini implevit illud [75]. » Consummatum fuit, quando « venit plenitudo temporis [76]. » Nubes operuit, quando « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [77]. » Gloria Domini implevit illud, quia « vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre plenum gratiæ et veritatis [78]. » Luna plena fuit in gratiæ infusione; in se enim habuit plenitudinem, aliis autem dedit ad mensuram; cujus doctrina fulget Ecclesia ut sole luna. Inde subditur : « Plenum gratiæ et veritatis [79]. » In resurrectione, Egressus est sol de nubilo nostræ mortalitatis. Inde : « Postquam refulsit sol qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus [80]. » Tunc enim in sole posuit tabernaculum suum, scilicet carnem assumptam in claritate im-

[45] Job 9. [46] Thren. 1. [47] Deut. 32 [48] Apoc. 22. [49] Isai. 33. [50] Isai. 63. [51] Ezech. 10. [52] Isai. 35. [53] Ezech. 10. [54] Ezech. 9. [55] Ezech. 10. [56] Cant. 2. [57] Exod. 28. [58] Prov. 31. [59] Deut. 22. [60] Psal. 7. [61] Matth. 4. [62] Prov. 4. [63] Matth. 24. [64] Reg. 6. [65] Cant. 2. [66] Ibid. [67] Cant. 1. [68] Ibid. [69] Cant. 2. [70] Cap. 14. [71] Isai. 18. [72] Eccli. 50. [73] Ibid. [74] Num. 24 [75] Exod. 40. [76] Galat. 4. [77] Joan. 1. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] II Mach. 1.

mortalitatis. Inde in Apocalypsi : « Vidi angelum descendentem de cœlo, et tota terra illuminata est a gloria ejus [81]. » Sequitur : « Et iris in capite ejus [82], » scilicet præmiorum differentia. Iris quinque habet colores : nigrum, viridem, rubeum, croceum, album. In nigro corona prophetarum, in viridi apostolorum, in rubeo martyrum, in croceo confessorum, in albo virginum. Prophetæ enim in obscuro prophetaverunt, apostoli virtute magna Christi testimonium reddiderunt, martyres, effuso sanguine rubuerunt, confessores assidua disciplina palluerunt, virgines castitate floruerunt. Sed notandum est quod invenitur iris in capite angeli, in circuitu throni, in nubibus cœli. In primo designantur coronæ præparatæ ab æterno. In secundo quando offerentur justis in judicio. In tertio quando coronabuntur in corpore glorificato. De primo hic : « Et iris in capite ejus [83]; » de secundo in Apocalypsi : « Et iris in circuitu throni [84]; » de tertio ad Noe : « Ponam arcum meum in nubibus cœli [85]. » Hæc omnia quæ operatus est unguentarius noster sunt unguenta sponsæ ab ipso præparata. Primum scilicet pœnitentiæ, secundum gratiæ, tertium gloriæ. Primum pungit, sed sanat, secundum ungit et confortat, tertium clarificat et lætificat. Odor primi est infra aromata, odor secundi venit per aromata, odor tertii super omnia aromata. Primo unctus est David in Bethleem [86], secundo in Hebron [87], tertio in Jerusalem [88]. Et ne forte videretur sponsa aliunde mutuasse, species quibus hæc conficiuntur unguenta unde sint collectæ subdit, Hortus.

Quam pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea sponsa, pulchriora sunt ubera vino : et odor unguentorum super omnia aromata.

[CARD.] Quid enim pulchrius in oculis peccatoris afflicti quam pietas et misericordia, quæ in uberibus Virginis designantur. Hæc ubera pulchriora sunt peccatoribus, quam austeritas severitatis quæ signatur in vino. Unguenta beatæ Virginis sunt confectiones charismatum spiritualium, et congestæ in ipsas virtutum pinguedines quæ ipsam quasi suam substantiam locupletant, et nos delectant fragrantia, et odoris delectatione ad cursum boni operis nos invitant. Odor unguentorum istorum omnia excedit aromata, fragrantia atque potentia. Hæc enim unguenta majoris fragrantiæ sunt apud Dominum, majoris potentiæ contra diabolum, quam quorumlibet virtutes sanctorum, quæ per aromata designantur. Post unguentorum potentiam subditur de potentia precum beatæ Virginis quum dicitur.

Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua : et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

[THO.] Favus mel in cera est; mel in cera, spiritalis divinorum eloquiorum sensus in littera. Distillat favus, cum plus habet mellis quam capiat theca ejus. Sic est sancta Scriptura, quia brevi versiculo continetur, unde multiplex pagina impletur. Labia sponsæ sunt doctores, in quibus distillat favus mellis, cum subditis suis multa exponunt de Scripturis. *Mel et lac sub lingua tua.* In lacte eruditio parvulorum, in melle doctrina quæ perfectioribus competit, designatur. Ait Apostolus de lacte : « Facti estis quibus lacte opus est non solido cibo [89]. » De melle ait Salomon : « Mel invenisti, comede quod sufficit tibi [90]. » Habet sub lingua mel et lac cum recte discernit, quæ parvulis, quæ majoribus sunt porrigenda. In lingua habet, cum ea commode profert. *Odor*, inquit, *vestimentorum tuorum sicut odor thuris.* Vestimenta Ecclesiæ sunt ejus opera. Unde in Apocalypsi : « Uxor agni paravit se, et datum est ei ut se operiat byssino splendenti candido [91]. » Byssinum enim sunt justificationes sanctorum. In thure desideria et orationes sanctorum, signantur ; quia non solum voces et affectus sunt orationes, sed omnia bona quæ operamur, ut possit impleri illud Apostoli : « Sine intermissione orate [92]. » Quod implemus etiam dormiendo. Invenimus ignem in lingua, invenimus et mel, invenimus et lac. De primo dicitur : « Apparuerunt apostolis dispertitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum Spiritus sanctus [93]. » Est ignis ad examinandum, est et ignis ad illuminandum, et est ignis ad sublevandum. Primus est ad examinandam nostram pœnitentiam, qui scrutatur renes et corda [94], secundus ad illuminandum nostram ignorantiam, quia discipulorum corda invisibili perlustrat potentia [95], tertius ad sublevandum, ut ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia [96], quartus ad erudiendam linguam humanam, ut loquatur Dei magnalia [97]. Primus est rubus igneus qui apparuit Moysi [98], secundus columna ignea quæ ducit filios Israel per devia deserti [99], tertius currus igneus qui sublevavit Eliam ad sublimia cœli [100], quartus de quo dicitur : Apparuerunt dispertitæ linguæ tanquam ignis [1]. Primum senserunt tres pueri in fornace [2]. Require. Per secundum datur « donum optimum et donum perfectum descendens a Patre luminum [3]. » Require. Tertius est currus charitatis quatuor habens fervores. Require. Quartus est qui apparuit apostolis in linguis igneis [4].

Notandum autem quod sunt linguæ quæ perierunt, sunt linguæ quæ paruerunt, sunt quæ aperuerunt, sunt linguæ quæ apparuerunt. Primæ perierunt ob meritum superbiæ, secundæ paruerunt divinæ potentiæ, tertiæ aperuerunt secreta gratiæ, quartæ apparuerunt in signum gloriæ miraculosæ eloquentiæ. Primæ perierunt in Babylonis, secundæ paruerunt in hominibus et bestiis, tertiæ fuerunt

[81] Apoc. 18. [82] Apoc. 10. [83] Ibid. [84] Apoc. 4. [85] Gen. 9. [86] Matth. 2. [87] II Reg. 5. [88] Marc. 16. [89] Hebr. 5. [90] Prov. 25. [91] Apoc. 19. [92] I Thess. 5. [93] Act. 1. [94] Apoc. 2. [95] Act. 1. [96] Luc. 12. [97] Act. 2. [98] Exod. 3. [99] Exod. 13. [100] IV Reg. 2. [1] Act. 1. [2] Dan. 3. [3] Jac. 1. [4] Act. 1.

in prophetis et apostolis, quartæ in formam ignis. De primis ait Dominus : « Venite confundamus linguas eorum [5]. » Istæ sunt linguæ murmurantium, detrahentium, adulantium, decipientium, ostentantium. Istæ namque sunt vipereæ, secundæ lacteæ, tertiæ mellifluæ, quartæ sunt igneæ.

92 Vipereæ sunt per vitium locutionis perversæ, lacteæ, propter simplicitatem devotæ orationis, mellifluæ, propter dulcedinem prædicationis, ignitæ propter fervorem increpationis. De primo : « Caput aspidum suget et occidet eum lingua viperæ [6] » De secundo et tertio : *Mel et lac sub lingua tua.* De quarto : « Apparuerunt apostolis dispertitæ linguæ tanquam ignis [7]. » Item nota quod linguarum doctorum aliæ sunt pigræ vel tardæ, aliæ tepidæ, aliæ sunt aridæ. Tardæ per negligentiam, tepidæ per charitatis indigentiam, aridæ, quia non habent sapientiam. Econtra quædam sunt fervidæ, quædam sunt veloces, quædam medicinales. Fervidæ per charitatem, veloces per spiritus instigationem, medicinales per consolationem. De primo : Apparuerunt apostolis dispertitæ linguæ tanquam ignis [8]. » De secundo : « Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis [9]. » De tertio : Lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso [10]. » Item : « Sed et canes veniebant et lingebant ulcera ejus [11]. » Item quatuor sunt igneæ linguæ. Lingua peccantis, lingua vapulantis, lingua judicantis, lingua prædicantis. Prima est lingua mundi, secunda divitis in inferno positi, tertia Christi, quarta apostoli. De prima : Lingua constituitur in membris nostris quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ inflammata a gehenna [12]. De secunda : « Mitte Lazarum ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma [13]. » De tertia : « Ecce nomen Domini venit de longinquo; labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans [14]. » De quarta : « Apparuerunt apostolis dispertitæ linguæ tanquam ignis [15]. » Sequitur : Seditque supra singulos eorum. Sedet Christus, sedet discipulus, sedet Spiritus sanctus. Christus judicans in veritate; discipulus in tranquillitate, Spiritus sanctus in cordis puritate. Christus discernens merita; discipulus exspectans dona gratuita, Spiritus sanctus infundens charismata. De primo : « Sedit Dominus contra gazophylacium [16]. » De secundo : « Sedete in civitate quoadusque induamini virtute ex alto [17]. » Item : « Replevit Spiritus sanctus totam domum ubi erant apostoli sedentes [18]. » Istud secundæ est requiescere. Spiritus sanctus requiescit in thalamo humilitatis, in lectulo tranquillitatis, in ostio timoris. Humilitatis, qua se homo dejiciat; tranquillitatis qua pacem teneat; timoris, quo Spiritum sanctum amittere timeat. De primo : Subjectus esto Domino, et ora eum [19]. De secundo : « Factus in pace locus ejus

A et habitatio ejus in Sion [20]. » De tertio dicitur : Cum oras, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum, qui videt in abscondito [21]. Item : Jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili, modo noli mihi molestus esse [22]. » Unde dicitur : Super quem requiescet spiritus meus, nisi super humilem et quietum, et timentem sermones meos [23]. » Et de Christo dicitur : « Requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, [24] etc. Item. Incarnatio Christi in manibus hujus; quia Mariam versiculus iste sic alloquitur : *Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua.* Tria proponuntur in virgine : labia, lingua, vestimentum. In labiis osculum, in lingua eloquium, in vestimento ornatum. Osculum

B Patris, eloquium Filii, ornamentum et odor Spiritus sancti. Osculum quo Pater reconciliatur, eloquium quo Verbum et Filius Dei prædicat et prædicatur. Ornamentum virtutum, qua Virgo a Spiritu sancto obumbrante decoratur. In ipsa *sub lingua* id est sub ventre ejus *mel* divinatis, *et lac* scilicet caro assumpta sine peccatis. In labiis ubi est osculum, *favus distillans*, id est verbum incarnatum osculo Patris in se reconcilians ima summis. *Odor* in vestimento humanitatis ex thure divinitatis, designatur Filius, qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. Fuit *mel et lac sub lingua tua*, incarnatus in utero, *favus distillans* in labiis et prædicans et prædicatus in mundo

Moraliter tria proponuntur :

C Favus distillans in labiis, mel et lac sub lingua. odor in vestimentis. Primum in ore, secundum in corde, tertium in corpore. Primum in ore, est sermonis gratia, secundum in corde, constantia et sapientia; tertium in corpore, sanctæ conversationis elegantia. Sermonis gratia ut duros emollias, juxta illud Salomonis. « Responsio mollis frangit iram [25]. » Et : Sermo bonus super datum optimum [26]. Conscientia ut securus stas; semper enim præsumit sæva, turbata conscientia. Sapientia, ut in supernis delectationem habeas : « Quæ sursum sunt sapite [27]. » Conversationis elegantia, ut aliis te speculum exhibeas, « ut videntes bona opera tua, glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est [28]. » De sermone sapientia, et conscientia plura diximus, ideo ad

D odorem vestis nos transferamus. Vestis iu quatuor modis est laudabilis.

In materiæ pretio, in naturæ artificio, in splendore coloris, in suavitate odoris. Materia vestium triplex est. Fit enim aliquando de pilis animalium, ut de lana, quandoque de cortice herbarum, ut fit multa attritione vestis linea, quandoque de visceribus vermium, ut vestis serica. De duabus primis dicitur quod illa fortis mulier « quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum [29]. »

[5] Gen. 11. [6] Job 20. [7] Act. 1. [8] Ibid. [9] Psal. 44. [10] Psal. 67. [11] Luc. 16. [12] Jac. 3. [13] Luc. 16. [14] Isai. 30. [15] Act. 1. [16] Marc. 12. [17] Luc. 24. [18] Act. 1. [19] Psal. 61. [20] Psal. 75. [21] Matth 6. [22] Luc. 11. [23] Isai. 66 [24] Isai. 11. [25] Prov. 15. [26] Ibid. [27] Coloss. 3. [28] Matth.5. [29] Prov. 31.

De tertia. « Purpura et byssus indumentum ejus[30]. » A Purpura enim vestis est serica. Prima igitur est experientia in laboribus, secunda patientia in tribulationibus, tertia eleemosyna, quando ventri nostro tanquam visceribus subtrahimus, unde reficiatur egenus. De primo : « Quidquid potest invenire manus tua instanter operare [31]. » De secundo: Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [32]. De tertio : « Date eleemosynam et omnia munda sunt vobis [33]. » Est etiam hæc vestis laudabilis in artificio texturæ quæ triplex est. Debes enim bonum facere : Prius ad Dei honorem, unde : « Honora Dominum de tua substantia [34]. » Secundo ad tuam utilitatem ; unde : Propitius esto animæ tuæ placens Deo [35]. B Tertio fiat ad proximi pacem : « Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam [36]. » De his tribus dictum est de muliere forti. « Vestem stragulatam fecit sibi [37]. » Dicitur enim stragulata quasi triangulata propter ista tria ; vel stragulata a stratu. Ecce artificium hujus vestis. A splendore coloris laudatur, quando pura apparet ad exemplum hominibus, « ut luceat lux vestra coram hominibus [38]. » Hæc est vestis Domini in transfiguratione alba sicut nix [39]. Hic laudatur ab odore, non quolibet sed thuris. Thus bonum dat odorem cum de sua arbore colligitur; meliorem cum sole tepo- ratur, optimum cum igne crematur. Primus est cum de temporalibus bonis, aliqua separamus a nobis, in pauperis alimentum, secundus est, cum imita- C mur solem justitiæ, tertius quando cremamur igne tribulationum. Hic sentit Isaac vestimentorum fragrantiam, et clamat. « Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus. » [40] Vel thus sit oratio, qua omnis conversatio bona odoratur.

Favus distillans labia tua sponsa, mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

[Card.] Favus est mel in cera, et significat deitatem in carne. Labia igitur matris Jesu Christi in precibus suis distillant magnitudinem Filii, qui exauditus est pro reverentia sua, ut in favorem tanti Filii ipsa digna sit exaudiri. Et subditur. *Mel et lac sub lingua tua*, ubi hæc præpositio *sub* comparative tenetur. Mel siquidem quod de cœlo trahit D originem, angelicam naturam demonstrat. Lac quod de carne nascitur, in sanctis hominibus mundæ vitæ candorem designat, et hi omnes inferiores sunt in precibus quam lingua matris Christi, et ad precum efficacem potentiam accedit odor vestimentorum, id est odor meritorum quibus ornata refulget, qui odor est sicut odor thuris, hoc est sicut odor orationis flagrantis et fragrantis, nam ipsa pro peccatoribus non minus meritis quam precibus intercedit. Sequitur.

Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

[Tho.] *Hortus* est Ecclesia, quæ multa spiritualium operum germina gignit, quæ sub variis aromatum vocabulis subsequenter enumerantur. Fons est qui doctrina spirituali fecundat, qua mentes fidelium, quasi areolas aromatum rigat. Unde scriptum est : « Aqua profunda verba ex ore viri, et torrens redundans fons sapientiæ [41], » *conclusus est*, quia Domini protectione munita est Ecclesia, ne dæmones vel perversi homines licenter irrumpant. *Fons* est *signatus*, quia sermo fidei, qui evangelico est signaculo tutatus, nulla errantium valet inquietatione turbari. Quod signaculum vivi fontis qui solvere nititur errat. Quatuor sunt horti : Hortus est patria cœlestis, paradisus, ecclesia militans, uterus virginalis. Primus est beatitudinum. Secundus voluptatum. Tertius sacramentorum. Quartus gratiarum. De primo : *Veni in hortum meum, soror mea sponsa*, de secundo invenitur : « Hortus interpretatur pro paradiso ; » de tertio : *Descendi in hortum meum* ; de quarto : *Veniat dilectus meus in hortum suum*. In primo seminatum est semen sapientiæ, sed ascendit in culmen superbiæ, pervenit ad spicam angelicæ ruinæ protulit fructus damnationis æternæ. Triplex est sapientia a qua deviavit : Prima scire creatorem, media amare ipsum, extrema non averti ab eo. Vide quomodo in triplicem cecidit stultitiam. Prima est nescire creatorem, media contemnere, extrema nolle reverti ad Christum. Audi ejus sapientiam : « Tu signaculum similitudinis plenus sapientia et perfectus decore[42]. » Audi quomodo ascendit in superbiam. « Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [43]. » Audi ruinam. « Quomodo cecidisti Lucifer de cœlo qui mane oriebaris? corruisti in terram qui vulnerabas gentes [44]. » Audi fructum damnationis ejus. « Ite maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [45]. » Habet hortus iste violas confessorum, rosas martyrum, lilia virginum, aurum angelorum. Ibi enim lutor confessorum vertitur in sandicem inviolabilem, sanguis martyrum in purpuræ regiam dignitatem, puritas virginum in liliorum candorem, aurum angelorum perpetuam tenet claritatem. Hic hortus conclusus est insuperabili Dei potentia. « Potestas enim ejus potestas æterna, quæ non auferetur, et regnum ejus quod non corruet[46]. Non accedet, ait, ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo [47]. » In eo est fons beatitudinis. Unde Augustinus. Ibi bibetur beata vita in fonte suo, quoniam apud te est Domine fons vitæ, signatus est signaculo futuræ prædestinationis, ut non intrent nisi prædestinati. Quos enim prædestinavit hos et vocavit misericordia, et quos vocavit misericordia, hos et justificavit gratia

[30] Ibid. [31] Eccle. 9. [32] Matth. 5. [33] Luc. 11. [34] Prov. 3. [35] Eccli. 30. [36] Hebr. 12. [37] Prov. 31. [38] Matth. 5. [39] Marc. 9. [40] Gen. 27. [41] Prov. 18. [42] Ezech. 28. [43] Isai. 14. [44] Ibid. [45] Matth. 25. [46] Dan. 7. [47] Psal. 90.

et quos justificavit, hos et magnificavit in gloria.

Secundus hortus est paradisus. In eo seminavit Deus præceptum obedientiæ, cum herba inobedientiæ venit ad fructum miseriæ. « Fuit enim incrassatus, impinguatus, dilatatus [48]. » Incrassatus propter amœnum locum, impinguatus ob conditionis beneficium, dilatatus propter gratiæ donum. Ideo recalcitravit per inobedientiæ vitium. « Ita abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum stetit, et in cathedra pestilentiæ sedit [49]. » Abiit consentiendo, stetit defendendo, sedit docendo. In abeunte levitas, in stante pertinacia, in sedente notatur superbia. In primo. « Prodigus filius abiit in regionem longinquam [50]; in secundo. « Adhæsit uni civium [51]; » In tertio. « Pavit porcos [52]. » Præceptum factum est de vita animæ, concessum de vita corporis. Illicitum contra vitam animæ. Præceptum ligat, concessum juvat, illicitum violat. Præcepto debent obedientiam, concesso temperantiam, illicito fugam. Sed hic inobedientia præceptum fregit, concessum respuit, ad illicita flagrant. Audi præceptum. « De ligno scientiæ boni et mali non comede [53]. » Audi inobedientiam. « Vidit lignum quod esset pulchrum visu et ad vescendum, etc. [54]. » Audi miseriam. In sudore vultus tui vesceris pane tuo [55]. » In hoc sunt arbores diversi generis. Est et fons ille qui dividitur in quatuor flumina, quatuor virtutes significantia, quorum nomina et interpretationes, quia nota sunt prætereo. Sed tam hortus ille est conclusus quam fons signatus angelica custodia, scilicet Cherubim habentis versatilem gladium [56]. »

Tertius hortus est militans Ecclesia, in quo crescunt fidei Christianæ sacramenta. Septem sunt. Nativitas, baptismus, passio, resurrectio, in inferno descensio, ascensio, Spiritus sancti missio. Hæc sunt septem signacula in Apocalypsi quæ nemo dignus aperire præter agnum qui occisus est [57]. » In hoc horto seminatur verbum Dei. Semen est verbum Dei, germinat auditus, crescit fides, ascendit spes, charitas fructificat, « fides ex auditu, auditus est per **93** verbum Dei [58]. » Item. « Manent autem fides, spes, charitas, tria hæc [59]. » Iste hortus est conclusus muro qui est Christus. « Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in ea murus et antemurale [60]. » Item, muro tuo inexpugnabili, etc. In eo est fons baptismi; unde propheta : « Erit fons patens domum David in ablutione peccatoris et menstruatæ [61]. » Hic fons signatur illo signaculo, quo primogenita Ægypti moriuntur, et Israel liberatur [62] scilicet passio Domini, sine quo baptismus non prodest. « Quicunque enim baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus [63]. »

Quartus hortus est uterus beatæ Virginis. In eo crescit, integritas, singularitas, utilitas. Integritas virginitatis singularitas fecunditatis, utilitas hu- A manæ necessitatis. Virginitatis privilegiatæ in sæculo, fecunditatis sine masculo, humanæ necessitatis quæ liberatur a peccati vinculo. Hic est conclusus muro humilitatis. « Respexit enim Dominus humilitatem ancillæ suæ [64]. » Et « Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam [65]. » Ipsa est fons gratiæ. « Ave gratia plena [66]. » Hic fons est signatus signaculo totius Trinitatis; quia ne per violentiam corrumperetur, custodivit eam Pater potentia; ne fraude circumveniretur, custodivit Filius sapientia ; ne odio deputaretur, custodivit eam Spiritus sanctus benevolentia. Scriptum est autem in hoc sigillo, potentia, sapientia, benevolentia. Hortus autem iste nostræ Virginis, unde irriguum acceperit, unde semen susceperit, quid ger- B minaverit cœlestium secretorum conscius Isaias non tacuit, dicens : « Rorate cœli desuper et nubes pluant justum : aperiatur terra et germinet Salvatorem [67]. » Ecce dat Dominus benignitatem, et terra nostra dat fructum suum. Ecce enim cœlum rorat, nubes pluit, terra germinat. De cœlo venit Spiritus sanctus, in nube latet Dei Filius, terra est Virginis uterus. Cœlum rorat infundens Virgini gratiam; nubes pluit, conferens virginitati generandi potentiam; terra germinat, Dei virtutem et Dei sapientiam. In primo Virgo facta est gratiosa, in secundo virtuosa, in tertio fructuosa. In primo dicitur : « Ave Maria, gratia plena [68]; » in secundo : « Dominus tecum ; » in tertio : « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. » Magnum C mysterium declaratur hodie, quia Pater Filium exposuit; mater contra naturam materiam carnis exhibuit; Spiritus sanctus in thalamo Virginis tunicam texuit; Dei Filius textam induit. Pater exposuit ut esset nostra redemptio; mater contra naturam materiam carnis exhibuit sine viri consortio, Spiritus sanctus texuit mirabili artificio; Dei Filius textam induit, ut fieret divinitatis et humanitatis unio. De primo : « Postquam venit plenitudo, misit Deus Filium natum ex muliere, factum sub lege ; ut eos qui sub lege erant redimeret [69]. » Vere exposuit, unde clamavit. « Ut quid me dereliquisti? [70] » Ecce Abraham filium suum ad immolandum duxit [71]. De secundo, scilicet mater materiam D carnis exhibuit : Fuit enim illa fortis mulier quæ « quæsivit lanam et linum et operata est consilio manuum suarum [72]. » Lana cum sit de corpore, nescit corporis passionem; linum in textura ad attritionem trahitur. In lana Christi caro non sensit passionem culpæ ; in lino sustinuit passionem pœnæ. Itaque mater exhibuit materiam, Spiritus sanctus colorem, Filius odorem. De tertio : Spiritus sanctus in thalamo Virginis tunicam texuit. Omnium enim artifex, omnem habens virtutem, omnia prospiciens. Artifex, quia omnium habet

[48] Deut. 32. [49] Psal. 1. [50] Luc. 15. [51] Ibid. [52] Ibid. [53] Gen. 2. [54] Ibid. [55] Ibid. [56] Ibid. [57] Apoc. 5. [58] Rom. 10. [59] I Cor. 13. [60] Isai. 26. [61] Zach. 13. [62] Exod. 12. [63] Rom. 6. [64] Luc. 1. [65] Jac. 4. [66] Luc. 1. [67] Isai. 45. [68] Luc. 1. [69] Galat. 4. [70] Matth. 27. [71] Gen. 22. [72] Prov. 31.

scientiam; virtutem, quia omnium habet potentiam; A omnia prospiciens, quia secretam circuit conscientiam. Ista fuit tunica Joseph talaris et polymita [73], talaris ad perseverantiam, polymita ad virtutum varietatem. Tribus coloribus coloravit eum Spiritus sanctus. Facta est enim tunica nivea, sandicina, rosea. Nivea, quia non habuit peccati contagionem; sandicina, quia livida fuit per afflictionem, rosea per sanguinis effusionem. Hæc fuit « inconsutilis, desuper intexta per totum [74]. » Inconsutilis, quia non ex ortu maris et feminæ; desuper intexta, quia facta est Dei ordinatione. His vestibus induit eum mater, scilicet vestibus Esau, quas habebat apud se valde bonas, et pelliculas hædorum circumdedit collo ejus et manibus [75]. Esau pilosus, est humana natura corrupta; vestis valde bona, B caro Christi a corruptione peccati in assumptione munda. Quia vero hædus peccatum designat, pelliculis hædorum circumdat. « In similitudinem carnis peccati [76] » est natus. Ipse induens contulit odorem: quo expergiscerentur pigri, quo excitentur devoti, quo resurgant mortui. Pigri ad patientiam, devoti ad amoris essentiam, mortui ad incorruptionis gloriam. De primo Job: « Lignum habet spem, si senuerit in terra radix ejus, et in pulvere truncus ejus mortuus fuerit, ad odorem reviviscit [77]. » *Curremus* ait, *in odore unguentorum tuorum*. De secundo: Odor tuus in me concupiscentias excitavit æternas, » ait Joannes. Inde: *Filiæ Jerusalem nuntiate dilecto, quia amore langueo*. De tertio: « Bal- C samum non mistum odor meus [78]. » Inde: « Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur [79]. » Et in membris. Non esurient neque sitient amplius, et non cadet super eum sol, neque ullus æstus [80], quia odor inæstimabilis in vestimentis ejus. Cum ergo sensisset, ait Isaac, vestimentorum fragrantiam: « Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus [81]. » Venter Virginis est ager, iste plenus angelica salutatione, plenus gratiæ infusione, plenus Christi conceptione. Eo tempore exierat Isaac ad meditandum in agro et occurrit ei Rebecca, quæ dicitur patientia. In utero enim Virginis assumpsit unde pro nobis mortem sustinuit.

D Sed nunc ad utilitatem nostram inferamus rorem, pluviam et gramen. Ros triplex est, quia triplex est gratia. Est enim gratia temporalis, est gratia spiritualis, est gratia cœlestis. Prima est operandi instrumentum, secunda virtutum incrementum, tertia æternæ vitæ præbet alimentum. Prima operandi habet habilitatem, secunda præbet utilitatem, tertia largitur immortalitatem. Prima sub Gedeone descendit in vellus [82], secunda expressa est in concham, tertia rigavit aream. De prima Paulus ad Timotheum: « Noli negligere gratiam quæ in te est [83]. » Item: « Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit [84]. » Item: « Videte ne in vacuum gratiam Dei recipiatis [85]. » Iste est ros de quo dicitur. Mane apparuit manna quasi ros super terram. Et apud alios computruit, apud alios convaluit [86]. De secunda dicitur: « Apparuit gratia Dei omnibus hominibus erudiens nos [87], » De hac propheta « Ero quasi ros, Israel germinabit quasi lilium [88], » De tertia dicitur: « De plenitudine ejus omnes accepimus gloriam in patria pro gratia in via [89]. » Item de hac dicitur: « det tibi Deus de pinguedine terræ, et de rore cœli abundantiam [90]. » Et Job: « Ros in messione mea morabitur [91]. » Prima exterius laborat, secunda interius affectum ordinat, tertia hæc duo remunerat. Pro prima dicitur de muliere forti: « De fructu manuum suarum plantavit vineam [92]. » Pro secunda de eadem: « Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit [93]. » Pro tertia de eadem: « Non timebit domui suæ a frigore etc. Omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus [94] » Prima est Martha ministrans cum multa instantia, secunda est Maria sedens secus pedes Domini, et audiens verbum ejus, conferens in corde suo cum multa diligentia, tertia est invitans ad præmium Dei sapientia. Primæ dicitur: « Quidquid potest invenire manus tua, instanter operare: quia nec opus, nec ratio, nec scientia, nec sapientia est apud inferos, quo tu properas [95]. » Secunda requirit quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens et profecta. Tertia clamat: « Qui vicerit dabo illi edere de ligno vitæ quod est in paradiso Dei mei [96]. » Nubes pluerunt justum [97], quia prophetæ obscure quasi nubes prænuntiaverunt Christum. Sed et ipse Christus incarnatus nubes fuit, unde vidit puer Eliæ in carmelo nubem ascendentem de mari quasi vestigium hominis [98]. » Item: « Ascendet Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum [99]. » Item: « Vidi angelum fortem descendentem de cœlo, amictum nube [100]. » Cœlum dedit rorem, nubes pluviam, quia licet indivisa sunt opera Trinitatis, tamen Spiritui sancto attribuitur gratia, Christo misericordia. Misericordia miser adjuvatur, gratia adjutus bene operatur.

Nubes hæc fulgurat, pluit, tonat; fulgurat illuminando ad fidem, pluit, per verborum exhortationem, tonat, per comminationem. Per illuminationem ad fidem, per exhortationem ad passionem, per comminationem proponens inferni calamitatem. Inde Apocalysis: « De throno procedebant fulgura, et voces, etc. [1]. » Primum miraculo, secundum blanditiis, tertium minis. Pluvia hæc misericordiæ terram Virginis lavit, mollivit, inebriavit. Lavit, ut in ea fomitem peccati exstingueret, mollivit,

[73] Gen. 37. [74] Joan. 19. [75] Gen. 27. [76] Rom. 8. [77] Job 14. [78] Eccli. 24. [79] Rom. 6. [80] Apoc. 7. [81] Gen. 27. [82] Judith 6. [83] Tim. 1. [84] I Cor. 15. [85] II Cor, 6. [86] Exod. 16. [87] Tit. 2. [88] Osee. 14. [89] Joan. 1. [90] Gen. 27. [91] Job 29. [92] Prov. 31. [93] Ibid. [94] Ibid. [95] Eccle. 9. [96] Apoc. [97] Isai. 45. [98] III Reg. 18. [99] Isai 19. [100] Apoc. 10. [1] Apoc. 4.

ut, oblita duritia stuporis, angelicis verbis acquiesceret; inebriavit, ut, abjecta siti sæcularium desideriorum, ex dilectione in ea divinum germen pubesceret. De primo: « Virtus Altissimi obumbrabit tibi [2]. » Ideo dicitur ei: *Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.* In secundo, audi duritiam: « Turbata est in sermone angeli, et cogitavit qualis esset ista salutatio [3]. » Sed audi mollitiam: « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum [4]. » Et ideo, currit jam *in odore unguentorum tuorum.* Audi tertium: « Quemadmodum descendit imbor et nix de cœlo et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo [5]. » Inde dicitur: *Hortus conclusus es, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.* Hortus conclusus est, ne sitis terreni desiderii ad eam perveniat; Spiritus sanctus fons, quia eam devotione inebriat. Emissiones paradisi, quia de utero emissus est Christus, qui nos ad paradisum perducat. Sed et in nobis fons iste misericordiæ tres rivos infundit, scilicet: Lacrymas compunctionis inferioris, lacrymas compassionis, lacrymas compunctionis superioris. Primæ sunt pro peccatorum perpetratione, secundæ pro proximi afflictione, tertiæ pro desiderio æternæ vitæ. Hæ sunt tres aquæ filiis Israel in deserto miraculosæ. Primæ sunt aquæ Mara quæ ad impositionem ligni dulcedinem receperunt [6]; secundæ aquæ de petra ad percussionem virgæ emanaverunt [7]; tertiæ sunt aquæ Jordanis, quæ ad ingressum terræ promissionis iter filiis Israel præbuerunt [8]. Primæ exierunt de corpore Christi per sudorem, secundæ de latere ejus per lanceationem, tertiæ de oculis per lacrymarum effusionem. Hac aqua terra nostra inebriata germinavit Salvatorem. Sed notandum quod terra impiorum, est terra justorum et terra beatorum. Prima germinat germen pallidum, secunda viride, tertia candidum. Pallidum, quia parit æternam calamitatem; viride, quia virtutum vigorem; candidum, quia æternam jucunditatem. De primo in Levitico: « Poma quæ germinant immunda erunt vobis [9]. » Inde dicitur: « Devorabitque terram cum germine suo [10]. » De secundo: « Germinet terra herbam virentem et facientem germen suum [11]. » « Descendi, inquit, in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruissent vineæ, et germinassent mala punica [11*]. » Item: « Et ossa nostra ut herba germinabunt [12]. » De tertio: « Justus germinabit sicut lilium [13]. » Et de his tribus: « Sicut terra profert germen suum [14]. » Ecce primum: « Et hortus semen suum germinat [15]. » Ecce de secundo: « Sic Dominus Deus germinabit laudem et gloriam universis gentibus [16]. » Ecce de tertio: Quando « erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exsultatio his qui salvati fuerint de Israel [17], » præstante Domino nostro Jesu, cui honor et gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

Hortus conclusus est soror mea.

[CAP.] Hortus conclusus, fons signatus. Sub figura horti conclusi et fontis signati commendat matrem suam Dominus, vocans eam hortum conclusum. Plantaverat siquidem Dominus a principio hortum voluptatis, scilicet paradisum, in quo posuit lignum vitæ [18]; cujus usum amisimus, quia non fuit conclusus hortus ille. Unde de Satana dicit Job: « Non conclusit ostia ventris qui portavit me nec abstulit mala ab oculis meis [19]. » Ac si diceret: Aperuit Satanas ostia paradisi, de quo quasi fetus ventris humani exivit; quæ ostia, si non aperuisset, ablata essent mala ab oculis meis, sed remedium tanti mali fecit Dominus alium paradisum, beatæ Virginis uterum, in quo plantavit lignum vitæ; quando ex ea Filius Dei, qui vita est, carnem assumpsit. Sed hunc paradisum sic conclusit Dominus, ut nulli hosti maligno ejus pateret ingressus 94 nec tamen semel, sed etiam iterum vocatur *hortus conclusus*, et est ipsa iteratio, veritatis confirmatio. Conclusit autem hunc hortum tota Trinitas, quoniam potentia Dei Patris munivit Virginem contra diaboli violentiam, sapientia Filii contra hostis fraudulentiam, bonitas Spiritus sancti contra ejusdem malitiam. De conclusione quoque et munitione hujus horti dicit Isaias: « Urbs fortitudinis nostræ Sion Salvator, ponetur in ea murus et antemurale [20]. » Ac si dicat: O Sion, id est o Ecclesia, nuntio tibi quod urbs fortitudinis erit nobis. Et quæ sit illa urbs, ostendit per verba sequentia dicens: « Salvator ponetur in ea murus, et antemurale, » scilicet ponetur: et attende quod dicitur: « Salvator in ea ponetur murus: » nam si Salvator in ea ponitur, intra ipsam concluditur; et si murus ponitur, concludit eam.

Hæc ergo descriptio urbis beatæ Virgini specialiter convenit. Nam in ea conclusus est Salvator per incarnationis mysterium. Et ipse eam conclusit ut murus, per defensionis ministerium. Nam ipse Christus per Gedeonem figuratus est, qui interpretatur *circuiens* in utero. Christus enim in utero Virginis, quantum ad humanam circumscriptus naturam, nihilominus per incircumscriptam divinæ potentiæ naturam omnia circuibat. Hujus autem urbis, quæ nobis est refugium et defensionis fortitudo, antemurale fuit illa jugis et vigil angelorum custodia, de qua præmissum est: quia « lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt de fortissimis Israel [21]. » Ipsa quoque dicitur *fons signatus*, id est fons sigillatus: cujus fontis sigillum fuit castitas virginalis; per quod sigillum absque ruptura processit Christus tanquam rivus nostræ salutis. Unde in Eccli. dicit Filius de seipso: « Ego quasi fluvius

[2] Luc. 1. [3] Ibid. [4] Ibid. [5] Isai. 55. [6] Exod. 15. [7] Exod. 17. [8] Jos. 3. [9] Lev. 19. [10] Deut. 32. [11] Gen. 1. [11*] Cant. 6. [12] Isai. 66. [13] Ose 14. [14] Isai. 61. [15] Ibid. [16] Ibid. [17] Isai. 4. [18] Gen. 2. [19] Job 3. [20] Isai. 26. [21] Cant. 3.

dioryx, et quasi aquæductus exivi de paradiso [22]. » Appellat autem paradisum Virginis uterum, quam Spiritus sanctus tanta gratiarum ubertate profudit, quod ejus uterus factus sit Dei Filio paradisus deliciarum et hortus voluptatis Exivit autem de hoc paradiso fluvius dioryx: qui interpretatur *medicamentum generationis.* Nam partus Virginis humanæ generationis medicamentum fuit. Postquam vero per hortum conclusum, per fontem signatum Virginem designavit, utriusque horti videlicet et fontis, commendationes prosequitur, dicens:

Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo, nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus unguentis.

[THO.] Hæc est Ecclesia quæ superno fonte irrigata, paradisum ex se emisit, non qualiumcunque arborum, sed *malorum punicorum cum pomorum fructibus.* Mala quippe punica sanguineo rubent colore, scilicet martyres qui post fontis, id est baptismatis ablutionem etiam suo baptizati sunt sanguine. Pomorum autem fructus generalium opera virtutum, vel ipsos virtuosos indicant. Cyprus est arbor aromatica in Ægypto, cujus semen, candidius semine coriandri, coquitur in oleo, et premitur, et fit inde regale unguentum, quod cyprus vocant, quæ cœlestem gratiam significant et ex charitate patientiam. Nardus quod memoriam passionis Christi significat, sanctarum mulierum opera demonstrat. Crocus qui aurei coloris est, eosdem significat qui ampliori charitate abundant. Nardus enim quia calidæ est naturæ amore passionis ferventes designat. Fistula quæ est cassia, est robusti corticis et purpurei, et curat viscerum molestias. Parva est, eos significat qui robusti sunt ad sustinendas Christi passiones, et humiles spiritu. Cinnamomum est arbor frutice brevis, odore præcipua, et ad usus medicinæ fistulæ duplo præstans, et significat perfecte humiles. Et cum sit æneï et cinerei coloris, eos significat qui dicunt: « Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis [23]. » *Cinnamomum* Græce, *immaculatum* Latine. *Cum universis lignis Libani.* Altæ sunt arbores et designant eos qui majoris sunt meriti in Ecclesia. Myrrha et aloe continentiam carnis exprimunt, quia ex eis peruncta corpora mortuorum non putrescunt. Prima unguenta sunt de quibus dicit Apostolus: « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tinniens [24]. » Hoc bene jungitur myrrhæ et aloe, quia castis convenit.

Quatuor sunt emissiones de cœlo: prima emissus est diabolus, secunda bonus angelus, tertia Dei Filius, quarta Spiritus sanctus: diabolus ne admittatur, angelus ut præmittatur, Christus ut remittat, Spiritus ut immittat. Diabolus, ne admittatur ad præsumptam celsitudinem; angelus, ut præmittatur ad Mariam virginem; Christus, ut remittat culpam tam actualem quam originalem; Spiritus, ut immittat in corde charitatem. In primo mundus mortificatur, in secundo Maria præmunitur, in tertio mundus purificatur, in quarto homo in Domino exhilaratur. De primo: « Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum [25]; » de secundo: « Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi [26]; » de tertio: « Quis est hic qui etiam peccata dimittit [27]? » de quarto: « Non est regnum Dei esca et potus, sed gaudium et pax in Spiritu sancto [28]. » Emissio quoque facta est de Virginis utero. De ea Christus emissus est in mundo, ut condonaret, donaret, redonaret, culpam peccatoribus, dona hominibus, gloriam bene viventibus. De primo: « Mulier, remittuntur tibi peccata tua [29]; » de secundo: « Captivam duxit captivitatem, dona dedit hominibus [30]; » de tertio dicit stabulario: « Curam illius habe et quidquid supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi omnia [31]. » Sunt emissiones de corde humano, cum de interioribus bonis bona emittitur opinio. Harum specierum quæ hic enumerantur, quædam conferunt sanitatem, quædam spectant ad sanitatis conservationem, quædam ad delectationem. Contritio cordis est species habens tres emissiones, quæ conferunt animæ sanitatem, scilicet lacrymarum effusionem, oris confusionem et orationem, pœnitentiæ satisfactionem. Unde propheta: « Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio et fletu et planctu [32]. » Spiritualis sollicitudo missiones habet tres quæ spectant ad sanitatis conservationem, scilicet circumspectio operum suorum, justa liberatio, sapida eorum devotio. Primum contra peccatum, secundum ut bonum sit ordinatum, tertium ut sit charum. Unde: « Beatus vir qui in sapientia morabitur et in sensu cogitabit circumspectionem Dei [33]. » Speculatio emissiones habet tres, scilicet Dei rememoratio accipiendæ æternæ hæreditatis, quædam secura præsumptio: in his meditationibus, quædam spiritus dulcedo. Unde: « Spiritus meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memoria mea in generatione sæculorum [34]. » Istæ meditationes sunt quasi paradisus delectabilis. Ad tales habendas consolationes et ad deprehendendas dæmonis astutias de cœlo Spiritus sanctus emittitur.

Sed notandum quoties est datus. Spiritus sanctus ter datus est: Primo ante passionem, secundo post resurrectionem, tertio in Pentecoste. Primo ad reprimendam diaboli potestatem; secundo ad peccatorum remissionem; tertio ad virtutum collationem. De primo: « Dedit potestatem discipulis suis calcandi super scorpiones [35]; » de secundo: « Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata remittuntur eis [36]; » de tertio: « Factus est repente

[22] Eccli 24. [23] Gen. 18. [24] I Cor. 13. [25] Sap. 2. [26] Luc. 1. [27] Luc. 5. [28] Rom. 14. [29] Luc. 7. [30] Ephes. 4. [31] Luc. 10. [32] Joel 2. [33] Eccli. 14. [34] Eccli. 24. [35] Luc. 10. [36] Joan. 20.

de cœlo sonus et replevit totam domum [37] » Spiritus sancti virtutibus. In primo ergo diabolo resistitur, in secundo peccatum dimittitur, in tertio gratia cor ungitur. In primo occurritur venienti, in secundo res aufertur possidenti, in tertio illuditur fugienti. In primo ergo est circumspectio doli; in secundo, remedium mali; in tertio, possessio boni. In primo itaque solo datur verbo, in secundo flatu et verbo, in tertio visibili signo, audibili sono, plenitudinis officio. De verbo. Tria sunt verba quibus diabolo adversamur: Verbum increpationis, verbum orationis, verbum admirationis. Per primum ei resistitur, per secundum ejicitur, per tertium capitur. De primo : cum Satan esset a dextris Jesu sacerdotis magni, dictum est ei : « Increpet in te Dominus, Satan [38], » de secundo ait Dominus : « Hoc genus non ejicitur, nisi in jejunio et oratione [39]; » de tertio legitur quod Salomon per adjurationem in vase dæmones clausit. Scorpius iste quosdam trahit ad cordis indurationem. Dicitur enim scorpius quasi sine cordis pietate. Quosdam ad hypocrisim per simulationem. Unde item dicitur scorpius quasi scoria pietatis. Quibusdam invidet religionem. Unde item dicitur scorpius quasi sugillans corda piorum. Secundo datus est Spiritus sanctus, non solum verbo, sed flatu. Tria facit flatus Spiritus sancti. Primo per lacrymabilem contritionem tollit cordis duritiam; secundo renovat, dum remittit culpam; tertio quasi mortuum reducit ad vitam. De primo : « Flabit spiritus ejus et fluent aquæ [40], » scilicet lacrymarum; de secundo hic dicitur : « Insufflavit eis dicens : Accipite Spiritum sanctum. Quorum remiseritis peccata remittuntur eis [41]. » — « Spiritus enim Domini ferebatur super aquas [42] » lacrymarum, ut hanc impetrarent remissionem. Ita facta est renovatio. Unde : « Spiritum rectum innova in visceribus meis [43]. » Item : « Emitte Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ [44]. » De tertio propheta : « Veni, spiritus, a quatuor ventis, et suffla super interfectos istos et reviviscant [45]. » Sic « inspirat in faciem hominis spiraculum vitæ : et factus est homo in animam viventem [46]. » Prima donatio Spiritus sancti pertinet ad subditos, secunda ad presbyteros, tertia ad prælatos. Ad subditos qui agunt prælia, ad presbyteros qui remittunt peccata, ad prælatos quibus revelantur cœli mysteria. De his tribus dictum est : « Moses et Aaron in sacerdotibus ejus; Samuel inter eos qui invocant nomen ejus [47]. » Moses vero prælatorum, Aaron sacerdotum, Samuel vero personam designat subditorum. Hic fit « unguentum in capite, quod descendit in barbam barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus [48]. » Caput in quo est unguentum Spiritus sancti est Christus. Barba dextera, prælatus, barba sinistra, sacerdos, vestimentum Ecclesia. Ora ejus subditi sunt. Descendit ergo gratia Spiritus sancti a capite Christo in prælatos, a prælatis in sacerdotes, a sacerdotibus in subditos. In figura subditorum « irruit Spiritus Domini in Samson, ut pugnaret cum Philisthæo [49]. » In figura sacerdotum, tulit Dominus de spiritu Mosi et dedit hæc viris qui loco ejus ministrarent populo [50]. In figura prælatorum datus est Eliæ spiritus Elisæo, ut secreta cœli pro eo revelaret prophetando.

Sed nunc transeamus ad illud quod in Pentecoste Spiritus datus est audibili sono: ignis visibili signo, plenitudinis officio. Primum ad eruditionem, secundum ad inflammationem, tertium ad perfectionem. Ad eruditionem religionis, ad inflammationem dilectionis, ad perfectionem ministrationis. Propter hoc invenimus : « Spiritus sanctus est mobilis, acutus, subtilis [51]. » Mobilis subditis, acutus presbyteris, subtilis prælatis : Subditis, ne sint pigri ad bella; presbyteris, ut purgant peccata; prælatis, ut intelligant secreta cœlestia. Mobilis erat quando irruit in Samson ad pugnandum contra Philisthiim [52], et insiliit in David [53]. Unde : « Cum audieris sonitum gradientis in cacumine pyrorum, tunc egredieris ad pugnam [54]. » Audi acutum : « Cum venerit ille Spiritus veritatis, ipse arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio [55]. » Audi subtilem : « Paracletus autem spiritus quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnem veritatem [56]. » Item : « Effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ [57]. » Sic spiritus prælatorum percipit omnia, etiam profunda Dei [58]. Notandum quod die primo datus est Spiritus sanctus in igne. Tres sunt quinquagenæ : prima psalmorum, secunda dierum, tertia annorum. Prima propter peccatorum remissionem; secunda, propter gratiæ infusionem; tertia, propter gratiæ perceptionem. Hæc est annus jubileus. Est ergo ignis qui quinquagenam apprehendit, et est qui non tangit, et est qui consumit. Primus est ignis charitatis, **95** secundus diabolicæ instigationis, tertius divinæ animadversionis. Primam ergo apprehendit ignis charitatis, quia in eo datus Spiritus sanctus. Secundam non tetigit ignis diabolicæ instigationis, quia est dilectioni contrarius. Unde, ignis fornacis Nabuchodonosor [59] quadraginta novem cubitis ascendit. Ad quinquagesimum non pervenit. In quo positi erant pueri qui salvati sunt, his qui ad tertiam injuste aspirant, ignis divinæ animadversionis est paratus. Qui propter spem suam falsam, jam quinquagenarios se computant. Unde ad preces Eliæ ignis quinquagenarios consumpsit [60].

Est et alia missionum distinctio. Fuit enim missus angelus, fuit missum Dei Verbum, fuit missus homo purus. Primus de cœlo, secundus de Patris solio, tertius fuit homo missus a Deo. Primus, cui nomen

[37] Act. 2. [38] Zach. 3. [39] Matth. 17. [40] Psal. 147. [41] Joan. 20. [42] Gen. 1. [43] Psal. 50. [44] Psal. 103. [45] Ezech. 37. [46] Gen. 2. [47] Psal. 98. [48] Psal. 132. [49] Judic. 14. [50] Exod. 18. [51] Sap. 7. [52] Jud. 14. [53] I Reg. 10. [54] II Reg. 5. [55] Joan. 16. [56] Joan. 14. [57] Joel 2. [58] I Cor. 2. [59] Dan. 3. [60] IV Reg. 1.

Gabriel [61], secundus est Emmanuel [62], tertius est Joannes [63]. Primus venit in ministerium, secundus in adjutorium, tertius in testimonium. In ministerium, ut secretum Regis loqueretur cum Virgine; in adjutorium, ut misericordiam faceret cum homine; in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine [64]. Audi secretum: « Spiritus sanctus superveniet in te [65]. » Et adjutorium: « Dominus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis [66]. » Item: « Confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. » Et testimonium: « Ecce Agnus Dei [67]. » Isti missi sunt miraculose. Primum misit superna civitas, secundum peperit virginitas, tertium genuit sterilitas. Primus fuit nuntius rediturae felicitatis; secundus, ut faceret opera charitatis; tertius, ut perhiberet testimonium veritatis. De primo habemus lætitiam, cum secundo operamur justitiam, per tertium redimus ad pœnitentiam. De primo David: « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus [68]. » De secundo: « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? Qui ingreditur sine macula et operatur justitiam [69]. » Ait tertius: « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum [70]. » Angelus nuntius dicitur. Isti tres angeli dicti inveniuntur in theologia. De primo: « Missus est angelus Gabriel [71]; » de secundo: « Vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus [72]; » de tertio: « Ecce mitto angelum meum qui præparabit vias tuas [73]. » Isti tres figurati sunt in illis tribus quos vidit Abraham descendentes per viam: tres vidit et unum adoravit [74]. Quia non Gabriel, non Joannes adorandi erant, sed solus Christus. Sed ut ad nos isti moraliter mittantur necesse est. Primo igitur fit in nobis Gabriel, id est *fortitudo Dei;* secundo Emmanuel, ut sit *nobiscum Dominus*, tertio Joannes, id est *gratia Domini.* Primo ergo habeamus fortitudinis potentiam, secundo Dei præsentiam, tertio Domini gratiam. Primum ad peccatorum exterminium, secundum in tribulationibus ad refugium, tertium ad operationis auxilium. In figura enim peccatoris dictum est ad Tobiam cæcum: « Forti animo esto; in proximo est, ut a Domino cureris [75]. » Et: « Estote fortes in bello [76]. » De secundo: « Dominus virtutum nobiscum [77]. » Unde: « Dominus noster refugium et virtus [78]. » De tertio: « Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi [79]. » Unde Paulus: « Plus omnibus laboravi, non autem ego, sed gratia Dei mecum [80]. » Quod autem missus Joannes sit a Deo triplex est probatio. Prima a conceptione, secunda a collocutione, tertia a comparatione: a conceptione miraculosa, a collocutione gratiosa, a comparatione virtuosa. Prima angelica annuntiatione, secunda matrum confabulatione, tertia significata est ab Eliæ conversatione. De primo angelus: « Elizabeth pariet filium, et vocabitur nomen ejus Joannes. » De secundo: « Abiit Maria in montana et salutavit Elizabeth. » De tertio: « Ipse præibit in spiritu et virtute Eliæ [81]. » Videamus nunc de conceptione. Gabriel fit bajulus, Zacharias incredulus. Uterque parens vetulus. Bajulus novæ geniture, incredulus rei futuræ. Vetulus transcendit metas naturæ. Gratia nova per angelum innotescit, Zacharias obmutescit, senectus reflorescit. De primo: « Et vocabis nomen ejus Joannem; » de secundo: « Et eris tacens, nec potens loqui; » de tertio: « Elizabeth cognata tua concepit filium suum in senectute sua [82]. »

Et moraliter: Per primum videamus quid in nobis conceperit; per secundum quid rescinditur, per tertium, quid occiditur. Concipitur gratiæ novitas, rescinditur superflua loquacitas, occiditur inveterata iniquitas. Primum ut concipiatur in nobis devotionis affectus; secundum ut inveniatur in nobis orationis divinæ laudis, prædicationis effectus; tertium, ut reflorescant in nobis virtutum profectus. De primo Paulus: « Gratia ejus in me vacua non fuit [83]. » Audi affectum: « Filiæ Hierusalem, nuntiate dilecto, quia amore langueo [83*]. » De secundo: « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat. Sed si quis est bonus ut ædificet audientes et recedant vetera de ore vestro [84]. » Unde sponsæ dicitur: « Sonet vox tua in auribus meis, vox enim tua dulcis [85]; » de tertio: « Expurgate vetus fermentum ut sitis nova conspersio sicut estis azymi [86]. » Et sponsæ: « Hiems transiit, imber abiit et recessit; flores apparuerunt in terra nostra [87]. » Hiems malignitas in corde, imber mollities in carne, flores virtutes in opere. Ecce conceptio miraculosa. Sequitur collocutio gratiosa. Vere gratia, ubi Maria salutat, Elizabeth prophetat, Joannes exsultat. Salutat matrem præcursoris, prophetat adventum Redemptoris, exsultat in præsentia sui Redemptoris. De primo: « Venit in domum Zachariæ et salutavit Elizabeth; » de secundo: « Unde hoc mihi ut mater Domini mei veniat ad me? » de tertio: « Exsultavit in gaudio infans in utero meo [88]. » Et moraliter: Elizabeth interpretatur *domus Dei*, Maria *stella maris*, Joannes *gratia*, Jesus *salvator* vel *salutaris*. Domus Dei est cordis sinceritas, stella maris est specialis intelligentiæ veritas. Elizabeth ergo, id est domus Dei concepit Joannem, dum cordis puritas suscipit gratiarum infusionem; Maria, id est stella maris concepit Jesum, dum specialis intelligentia, et credit Christum glorificatum, et ad ejus claritatem se sperat perventuram in postero. De primo invenit Dominus corda discipulorum receptacula munda, et infusa charismatum donis. Unde sponsa: « Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina [89]. Ecce domus Dei. Sed audi dona charismatum infusa: « Lectulus

[61] Luc. 1. [62] Matth. 1. [63] Joan. 1. [64] Ibid. [65] Luc. 1. [66] Psal. 45. [67] Joan. 1. [68] Psal. 121. [69] Psal. 14. [70] Matth. 3. [71] Luc. 1. [72] Isai. 9. [73] Malac. 3. [74] Gen. 18. [75] Tob. 5. [76] Hebr. 11. [77] Psal. 45. [78] Ibid. [79] Psal. 120. [80] I Cor. 15. [81] Luc. 1. [82] Ibid. [83] I Cor. 15. [83*] Cant. 5. [84] Ephes. 4. [85] Cant. 2. [86] I Cor. 5. [87] Cant. 2. [88] Luc. 1. [89] Cant. 1.

noster floridus [90]. » De secundo : « Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, intelligentias vestras in Christo Jesu Domino nostro [91] ! » Inde de sponsa : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata [92]. » Progreditur quasi aurora, dum conscientiæ respicit puritatem; pulchra est ut luna, quando exemplo proximo confert utilitatem; electa ut sol, quando Christi et sperat et videt claritatem. Ecce de collocutione. Sequitur de comparatione : « Præibit, inquit, in spiritu et virtute Eliæ parare Domino plebem perfectam [93]. » In spiritu est prophetia, in virtute perfecta justitia in plebe ; exemplum et doctrina. Primum quo Agnus Dei demonstratur, secundum quo a Christo laudatur, tertium quo proximus convertitur. De primo : « Ecce Agnus Dei qui tollit peccata mundi [94]; » de secundo : « Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista [95]; » de tertio : « Ut convertat corda patrum in filios [96]. » Moraliter. Spiritum prophetiæ habemus, dum futura providemus tam bona quam mala ; perfectam justitiam, dum quæ nobis fieri non volumus, aliis non facimus mala. Tertio proximum convertimus a sua malitia. In primo inspicitur inferni calamitas et cœli felicitas, in secundo libenter sustinetur adversitas, in tertio proximi quæritur utilitas. De primo : « Melius est tibi ingredi in vitam cæcum, quam duos oculos habentem mitti in gehennam [97]. » Unde sponsa : « Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem [98]. » De secundo : « Si percusserit te quis in maxillam, porrige ei et aliam [99]. » Et sponsa : « Filii matris meæ pugnaverunt contra me [100]. » De tertio : « Si occupatus fuerit homo in aliquo delicto [1], » etc. Tales invitat sponsa sic : « Comedite, amici mei et bibite, inebriamini, charissimi [2]. » Ecce comparatio. Sequitur : « Cui nomen erat Joannes [3]. » Joannes *Dei gratia* dicitur. Merito hoc nomen ab angelo spiritualiter ei datur [4], cui totius Trinitatis gratia nunc visu, nunc auditu in baptismo aliquatenus revelatur. Unde hoc nomen trisyllabum in omni casu manet immobile in singulari numero. Vidit enim Filium in carne, Spiritum sanctum in columba, Patrem audivit in voce [5].

Harum gratia personarum triplicem agnovit gratiam. Est enim gratia adoptionis, est gratia incarnationis, est gratia operationis. Prima Patris, secunda Filii, tertia Spiritus sancti. Prima Pater vocat nos ad hæreditatem, secunda Filius nostram assumpsit infirmitatem, tertia Spiritus sanctus deducit ad civitatem. Prima Patris sumus hæredes et filii, secunda Christi cohæredes et socii, tertia nos regit Spiritus consilii. De primo Paulus : « Qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam [6]; » de secundo : « Apparuit gratia Dei

A omnibus hominibus erudiens nos [7]; de tertio : « Divisiones gratiarum sunt, unus autem Spiritus [8]. » De primo et secundo : « Hæredes autem Dei, cohæredes autem Christi [9], » de tertio : « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam [10]. » Sequitur : « Hic venit ut testimonium perhiberet de lumine [11]. » Quod dilueret, quod ablueret, quod lueret. Dilueret obscuritatem, ablueret fœditatem, lueret captivitatem : obscuritatem legis Mosaicæ, fœditatem tam actualis quam originalis culpæ, captivitatem humanæ creaturæ. Primum doctrina et miraculis, secundum aqua baptismatis, tertium effusione sanguinis. De primo verbo et miraculis : verbo quod cœpit Jesus facere et docere [12]. « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [13]. » De secundo : « Effundam super B vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus iniquitatibus vestris [14]. » De tertio : « In sanguine testamenti tui redemisti vinctos tuos de lacu in quo non erat aqua [15]. » Huic lumini tres testimonium perhibuerunt. Perhibuit Pater, perhibuit Petrus, perhibuit Joannes : Pater quod esset Filius, Petrus quod esset Christus, Joannes quod esset Agnus. Agnus qui lavaret, Christus qui ungeret, Filius qui induceret. Lavaret lavacro misericordiæ, ungeret oleo lætitiæ, induceret regnum gloriæ. De primo : « Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi [16]. » Hoc adverbium, *ecce*, demonstrativum est. De secundo : « Tu es Christus Filius Dei vivi [17], » — ut exhilaret faciem in oleo [18], — ait Petrus. *Tu*, pronomen est demonstrativum. Christus unctio dicitur : C De tertio dicitur : « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui, » ait Pater [19], qui in humeris suis centesimam ovem reportavit ad gregem [20]. *Hic*, pronomen demonstrativum est. Moraliter : Joannes gratia, Petrus firmus, Pater vero nomen est dilectionis. Ut igitur Christo cum Joanne testimonium possimus perhibere, oportet ut gratia ipsius peccatis absolvamur, in unctione devotionis fortiter perseveremus, in dilectione ambulemus. Itaque testimonium perhibeat Christo munda conscientia, et fortiter adhæreat nostra constantia, ipsum assidue sequatur ardenter amoris vehementia, ut cum Jesu gaudeamus in veri luminis gloria. Amen.

Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum : cum pomorum fructibus; cypri cum nardo, nardus et D *crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.*

[CARD.] In his verbis horti fecunditas demonstratur : Nam emissiones et productiones Virginis dicuntur esse paradisus cum omnibus fructibus et arboribus, herbis aromaticis et unguentis. Et designatur per paradisum Ecclesia, per herbas et arbores, fideles in Ecclesia ; et eorum virtutes notantur in fructibus, opera in unguentis, sacramenta notantur : quæ omnia emitti vel procedere dicuntur

[90] Cant. 1. [91] Philipp. 4. [92] Cant. 6. [93] Luc. 1. [94] Joan. 1. [95] Luc. 7. [96] Luc. 1. [97] Matth. 18. [98] Cant. 1. [99] Matth. 5. [100] Cant. 1. [1] Gal. 6. [2] Cant. 5. [3] Joan. 1. [4] Luc. 1. [5] Matth. 3. [6] Gal. 1. [7] Tit. 2. [8] I Cor. 12. [9] Rom. 8. [10] Psal. 142. [11] Joan. 1. [12] Act. 1. [13] Rom. 13. [14] Ezech. 36. [15] Apoc. 5; Jer. 3. [16] Joan. 1. [17] Matth. 16. [18] Psal. 103. [19] Matth 3. [20] Luc. 15.

ex hoc horto, quia omnes hd les de Ecclesia : omnes fidelium virtutes non aliter flores aut fructus proferunt. Sacramentorum quoque unguenta non proficiunt, nisi radix omnium fides fingatur in Incarnationis mysterio, per quam et Deus factus est filius mulieris, et mulier Dei genitrix est effecta. Igitur per fructus malorum punicorum, in quibus sub uno cortice multa grana clauduntur, fructus collegiorum vel congregationum in Ecclesia figurantur; per fructus vero pomorum, signantur **96** merita singularum personarum. Per cyprum, quæ est arbor candida et odorifera, signatur castitas; per nardum humilitas, per crocum qui in colorem suum res quibus admiscetur convertit, sicut fermentum farinam consparsam in suum trahit saporem, charitas exprimitur quæ est omnium forma virtutum. Fistula, quæ purpurei coloris est, et sanguinem passionis repræsentat, compassionem signat, quæ hominem similitudini mortis Christi figurat. Per cinnamomum coloris cinerei mortis exprimitur recordatio, per myrrham et aloen, major et minor carnis mortificatio demonstratur. Habemus igitur in herbis, vel ipsas virtutes, vel ipsis virtutibus insignitos. Habemus quoque in herbis minores, in lignis vero Libani et cæteris arboribus illos qui virtutibus et meritis ad altiora conscendunt. Sequitur :

Fons hortorum, puteus aquarum viventium quæ fluunt impetu de Libano.

[Tho.] Iste fons est doctrina cœlestis quæ surgit in horto Domini concluso, id est primitiva Ecclesia, ut alios hortos, id est Ecclesias ex ea nascentes, irriget. Idem dicitur puteus : puteus, quia non omnibus patet fons quia spiritualibus patet, et etiam minoribus. Majoribus vero per revelationem sancti Spiritus. Aquæ viventes sunt quæ de fontibus perpetuo manant, non cisternæ quæ de nive vel pluviis implentur sunt istæ, sed *fluunt impetu de Libano*. Libanus *candidatio* interpretatur. Hæc est Ecclesia quæ candida est per vitam. De his fluminibus dicitur : « Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent [21]. » Aquæ vivæ fluere dicuntur cum impetu, quia apostolis prædicantibus ea nemo potest resistere : sed prædicando animas impenderunt. Iste fons est multiplex. Lavat, rigat, potat, immundum, aridum, sitibundum. Quia vero triplex est immunditia nostra, triplex est fons qui abluit. Prima est culpæ originalis, secunda culpæ actualis, tertia nostræ corruptionis. Primam abluit fons baptismatis, secundam fons lacrymosæ confessionis, tertiam fons supernæ beatitudinis. De primo : « Erit fons patens domus David in ablutionem peccatoris et menstruatæ [22]. » De secundo : « Quis dabit capiti meo aquas, et oculis meis fontem lacrymarum [23] ? » De tertio Boetius :

Da, Pater, augustam menti conscendere sedem,
Da fontem lustrare boni.

A « Effundam, ait Dominus per prophetam, super vos aquam mundam et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris [24]. » Iste est fons hædorum, secundus fons hortorum, tertius fons agnorum. In primo lavantur hædi, id est peccatores ut sint mundi; secundo rigantur horti, id est virtutibus studentes ut sint fecundi; tertio potantur agni, id est innocentes et mansueti, ut inebrientur ab ubertate domus Dei [25].

Secundus fons rigat nostram ariditatem. Iste enim fons ex paradiso exit, et irrigat totam terram. Habemus enim in horto nostro vallem, campum, collem, vallis arida est pœnitentia sine lacrymarum effusione; campus aridus, comperta necessitas proximi sine compassione, collis aridus sus- B stentatio tribulationum cum murmuratione; mons aridus, cognitio cœlestium sine devotione. Sed dedit Caleph Axæ filiæ suæ irriguum inferius et superius [26], id est montis et vallis, et ubi hæc duo sunt et duo media sunt. Iste fons prius rigat vallem, sicut David : « Lacrymis meis stratum meum rigabo [27]. » Rigat campum : « Eritque anima eorum quasi hortus irriguus [28]. » Hortus enim nutrit unde alios pascit, et hæc est compassio. Rigat collem adversitatum, unde propheta : « Irrigabit Dominus torrentem spinarum [29] : » qui est impetus tribulationum. Rigat et montes, unde : « Rigans montes de superioribus suis [30]. » Itaque si habeat pœnitentia lacrymarum effusionem, proximus compassio- C nem, tribulatus exsultationem, contemplans devotionem, perfecta erit irrigatio, quia valles abundabunt frumento, campi replebuntur ubertate, exsultatione colles accingentur, et erit « mons Dei mons pinguis [31]. »

Tertius fons potat. Tres sunt sitientes : Sitit pœnitens, ut possit pro Deo labores sustinere, sitit proficiens quæ sursum sunt sapere, sitit perfectus Deum videre. Pro primo dicturus est Dominus : « Sitivi, et dedistis mihi bibere [32]. » Pro secundo Samaritanæ mulieri : « Da mihi bibere [33]. » Pro tertio : « Sitio [34], » dixit in cruce. Primus fons est de quo Rebecca, quæ *patientia* interpretatur, potavit Damascum et camelos [35], secundus qui Samsoni a Deo datus est post interfectos Philisthæos [36]; tertius qui est in porta Bethlehem, quæ *domus Dei* interpretatur, de quo sitivit David [37]. De primo dicitur : « Sitientes, venite ad aquas [38]. » De secundo : « Qui sitit, veniat et bibat flumen, de ventre ejus fluent aquæ vivæ [39]. » De tertio : « Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum [40]. » Est aqua mortua, est aqua infirma, est aqua viva. Prima est gratia qua erumpit homo in superbiam, secunda gratia qua formidat homo operari propter pigritiam, tertia est gratia qua bene operatur propter sapientiam. Prima est mare mortuum, in quo nulla creatura potest vivere, hæc est aqua Jericho quam sanavit Elisæus immisso sale [41].

[21] Joan. 7. [22] Zachar. 13. [23] Jer. 9. [24] Ezech. 36. [25] Psal. 35. [26] Judic. 1. [27] Psal. 6. [28] Jer. 31. [29] Joel. 3. [30] Psal. 103. [31] Psal. 67. [32] Matth. 25. [33] Joan. 4. [34] Joan. 19. [35] Gen. 24. [36] Judic. 15. [37] II Reg. 23. [38] Isai. 55. [39] Joan. 7. [40] Psal. 41. [41] IV Reg. 2.

Secunda est aqua de Mara, de qua non potuerunt filii Israel, propter amaritudinem, bibere, nisi ex ligni, id est crucis, impositione [42]. Tertia est de fonte qui est in porta Bethlehem, de quo desideravit David potare [43]. Primam ergo sanat Elisæus, id est *Deus meus Dominus*, imposito sale sapientiæ; secundam Moses, id est *salvatus de aquis*, Christi crucis confessione; tertia defertur ad David, scilicet *visu desiderabile*, id est Christum, trium fortium vindicatione, scilicet Eleazar, id est *Dei mei fortitudo*, Semeias, id est *obediens Domino*, Jesboam id est *desipiscens*, qui stulta mundi eligit cum Christo, ut confundat sapientes. Notandum quod anima aliquando sitit Deum, aliquando sitit ad Deum, aliquando sitit in Deum, aliquando sitit secundum Deum. Deum sitit qui dicit: « Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritus meus in præcordiis meis [44]. » Ad Deum anima sitit, quæ dicit: « Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum [45]. » In Deum anima sitit, quæ dicit: « Sitivit in te anima mea [46]. » Secundum Deum sitit anima, quæ dicit: « Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore [47]. » Sitit anima Deum, quæ cupit experiri quam suavis est Dominus; sitit anima ad Dominum, quando supra se elevari et regem in decore suo desiderat; in Deum anima sitit quando per mentis excessum tota in Deum transire concupiscit; secundum Deum anima sitit, quando de propria voluntate vel suo arbitrio relinquit ut dicat: « Non veni facere voluntatem meam [48]. » In primo Deus intrat ad animum, et animus redit ad seipsum; in secundo ascendit supra seipsum, et elevatur ad Deum; in tertio animus elevatur ad Deum et totus transit in ipsum; in quarto animus exit propter Deum et descendit sub semetipsum. In primo animus ingreditur ad seipsum, in secundo transgreditur seipsum, in primo intrat meditatione, in secundo ascendit contemplatione, in tertio introducitur in jubilatione, in quarto ingreditur ex compassione. Fons est gratia in evidenti pluribus posita. Puteus gratia solis spiritualibus manifesta. Tres sunt putei, ut jam diximus, quos foderunt servi Isaac [49]. Primum appellant calumnias, secundum inimicitias, tertium abundantiam. In primo sumitur aqua sæcularis prudentiæ, in secundo litteralis scientiæ, in tertio cœlestis sapientiæ. De his aquis dicitur in Job: « Ecce gigantes gemunt sub aquis et qui cum eis habitant [50]. » Gigantes in tribus præ cæteris hominibus notabiles sunt. Primo quia sunt geniti de terra; unde dicitur: a γῆ quod est *terra*; secundo quia magni, tertio quia fortes. Primi enim quærunt terrena, secundi alta sed philosophica, tertii fortiter sequuntur cœlestia. Primi tractant de terrenis propter terrena, secundi de cœlestibus propter terrena, tertii de cœlestibus propter cœlestia. Primi quærunt temporalem utilitatem, secundi gloriæ vanitatem, tertii supernam dulcedinem. Primi quæ sunt super terram quærunt [51]; secundi « cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt [52], » tertii quæ sursum sunt sapiunt [52*], id est aquas, quæ de Libano cum impetu fluunt, id est de candore supernæ gloriæ veniunt.

Fons hortorum: puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

[CAR.] Horto diffusius emendato, subditur de fonte signato. De quo dicitur quod ipse est fons hortorum, id est fons de cujus rivo horti rigantur. Nam quum dixisset Filius de seipso in Ecclesiast.: « Sicut aquæductus exivi de paradiso [53], » subjunxit: « Rigabo hortum meum plantationum [54]. » Ipsa igitur est fons, filius rivus, hortus plantationum herbis et arboribus supradictis consitus est Ecclesia, quæ rigatur fluvio qui manat de fonte signato. Ipsa quoque propter inscrutabilem profunditatem gratiarum, quæ in ipsa congestæ sunt, puteus est aquarum viventium, id est gratiarum salientium in vitam æternam; quæ gratiæ, præstando beneficia hominibus, fluunt copiose, fortiter, et cum impetu, cui resistere non possunt adversarii nostri, maligni spiritus. Fluunt autem de Libano, id est de ipsa Virgine quæ dicit de seipsa in Ecclesiastico: « Ego quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam [55]. » Ipsa enim sine incisione cum integritate virginitatis filium peperit, sicut Libanus arbor thuris vaporem emittit odoris. Et attende, quod dicit, « Vaporavi hæreditatem meam. » Ac si diceret: Illum sine læsione perduxi: qui habitabit in me corporaliter, et ego spiritualiter habitabam in eo. Ad hunc autem fluxum et impetum aquarum fluentium de Libano, pertinet illud quod sequitur:

Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluent aromata illius.

[THO.] In aquilone et in austro duæ tentationes Ecclesiæ designantur, in aquilone qui est frigidus ventus, austeritas mundi terrentis; in austro qui est calidus, blanditia fallentis accipitur. Hac gemina tentatione fatigari Ecclesiam, in parabola de bono semine ostendit Dominus sic exponens: « Nam qui cecidit supra petram, hi sunt qui cum gaudio excipiunt verbum, sed radicem non habent. Nam facta persecutione, statim propter verbum scandalizantur. Et quod cecidit inter spinas: hi sunt qui suscipiunt verbum, sed a fallacia divitiarum suffocantur, et sine effectu efficiuntur [56]. » Auster est Spiritus sanctus, aquilo spiritus malignus; qui quasi confligunt pro salute et damnatione hominis. Aquilo enim ex signis exterioribus internam nostram percipiens affectionem, primo velox est ad excogitandam malignitatem, secundo importunus ad tentationem, tertio gravis ad obstinationem. Quia juxta primum dicitur aquilo quasi aquilis ocior; unde Jeremias: « Velociores fuerunt persecutores nostri

[42] Exod. 15. [43] II Reg. 23. [44] Isai. 26. [45] Psal. 41. [46] Psal. 62. [47] Psal. 118. [48] Joan. 5. [49] Gen. 26. [50] Job 26. [51] Colos. 3. [52] Rom. 1. [52*] Coloss. 3. [53] Eccli. 24. [54] Ibid. [55] Ibid. [56] Matth. 13.

aquilis cœli [57]. » Juxta secundum dicitur aquilo, quasi a quiete longe. Unde : « Cogitaverunt iniquitates in corde tota die, constituebant prælia [58]. » Juxta tertium dicitur aquilo quasi aquas ligans onere, scilicet congelando in obstinatione. Unde propheta : « Induraverunt faciem suam supra petram [59]. » De primo : « Qui extendit aquilonem super vacuum [60], » de secundo : « Ventus turbinis veniebat ab aquilone [61]. » De tertio : « Ab aquilone pandetur omne malum [62]. » Cum hunc Spiritus sanctus expellit assumit septem alios spiritus nequiores se [63]. Sunt enim septem boni, septem nequam, septem nequiores. Spiritus bonus, spiritus sapientiæ, cui opponitur nequam, scilicet spiritus insipientiæ; nequior est spiritus simulatæ sapientiæ. Spiritus bonus intelligentiæ, malus stultitiæ, nequior simulatio disciplinæ. Bonus spiritus consilii, nequam spiritus imprudentiæ, nequior simulatio providentiæ. Spiritus bonus fortitudinis, nequam spiritus ignaviæ, nequior infirmitas fallentis virtutis obumbratione. Bonus est spiritus scientiæ, nequam ignorantiæ, nequior usurpatio scientiæ. Bonus est spiritus pietatis, nequam impietatis, nequior falsæ pietatis. Bonus est spiritus timoris, nequam spiritus temeritatis, nequior dolus fictæ religionis. Cum itaque aquilo sit malum, et initium mali, notandum quod est malum quod inquinat, malum quod inquietat, malum quod cruciat : scilicet peccatum, diabolus, infernus. Contra hanc triplicem pestem, scilicet culpæ, pugnæ, pœnæ, orat David triplicem misericordiam tribus psalmis. Primus : « Miserere mei, Deus, secundum **97** magnam misericordiam tuam [64]; secundus : « Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo [65]; » tertius : « Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea [66]. » Hæc aquilonis triplex hoc versu ostenditur tentatio. « Non me demergat tempestas aquæ, » scilicet violenta in adversis tentatio, « neque absorbeat me profundum, » scilicet fraudulenta impietatis deceptio, « neque urgeat super me puteus os suum [67] » scilicet res periculosa desperatio.

Auster vero adveniens contra prædicta tria, tria operatur : Velocitatem malignitatis temperat, importunitatem exstinguit, obstinationem liquefaciat, juxta triplicem sui nominis interpretationem. Juxta primum dicitur auster quasi auras temperans, juxta secundum dicitur auster quasi aquilonis uredinem sternens, juxta tertium dicitur auster quasi augens semina terræ, vel quasi auferens sterilitatem. Contra primum dat auster peccatori fontem lacrymarum, contra secundum fructum virtutum, contra tertium ut homo totus pergat in Deum. De primo : « Converte, Domine, captivitatem nostram sicut torrens in austro [68]; » de secundo : « Plumescit accipiter expandens alas suas ad

A austrum [69]; » de tertio : « Duxit me per viam australem, et ecce porta quæ respiciebat ad austrum [70]. » Contra malignitatem apparuit in columbæ specie [71]; contra æstum importunitatis, in nube [72]; contra frigus obstinationis, in igne [73]. Sic auster adveniens hortum cordis nostri recreat. Si enim invenerit cor lucidum in cœlum, amplius provehit; si tenebrosum ut abyssum, ad claritatem reducit; si constantia solidum, ut terram firmius facit; si lubricum ut aquam, ad soliditatem retrahit. Quia « omnia quæcunque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra, in mari et in omnibus abyssis : educens nubes ab extremo terræ [74]. » Primum terræ, sunt opera bona; medium, opera indifferentia, ut comedere, etc.; extrema terræ, sunt peccata, propter

B quod sequuntur ista : nubes, id est caligo confusionis, fulgur, terror majestatis, pluvia fletus compunctionis. Sic enim operatur in nos Spiritus sanctus : prius enim de recordatione peccatorum confundimur, secundo terrore concutimur, tertio in fletu compungimur. Nubem aspicio super me, quoties « confusio faciei meæ cooperuit me [75]. » Fulgura excipio, quoties terrores Domini militant contra me [76]. Pluvia descendit, quoties possum stratum meum rigare [77]. Post talem pluviam venti de thesauris producuntur, quia post fletum consolatio sequitur Spiritus sancti, quia venti dicuntur dona ejus quæ consolantur. His primogenita Ægypti [78] percutiuntur ab homine, id est arrogantia

C sanctitatis, usque ad pecus, id est superbiam vanitatis.

Quatuor ex septem ventis pertinent ad intellectum, tres ad affectum. Ad intellectum enim pertinet sapere, intelligere, discernere, scire; ad affectum, confidere, diligere, timere. Ex his quatuor trium surgit affectio, quia prius est intelligere, deinde affici intellectis. Spiritus sapientiæ spirat a meridie, spiritus intellectus ab oriente, spiritus consilii ab aquilone, spiritus scientiæ ab occidente. Thesaurus unde emanat in quatuor gazophylacia distinguitur : primum fabricatur in parte occidentali, ex sensu historico; secundum erigitur in plaga septentrionali, ex sensu morali; tertium ex allegoria instructum stat ad

D orientem; quartum vero ex anagoge in meridie. In occidentali reconditum est argentum eloquentiæ; in septentrionali, variæ et innumeræ virtutum gemmæ; in orientali continentur purpura, et byssus, et cætera ornamenta regalia in sacramentis Ecclesiæ; in meridiano custoditur aurum cœlestis sapientiæ. In primo fides eruditur, in secundo operatio instruitur, in tertio devotio exercetur, in quarto cœlestium contemplatio inchoatur. Per historiam quid factum sit discimus; per moralitatem quid faciendum sit cognoscimus,

[57] Thren. 4. [58] Psal. 139. [59] Jer. 5. [60] Job 26. [61] Ezech. 1. [62] Jer. 1. [63] Luc. 11. [64] Psal. 50. [65] Psal. 55. [66] Psal. 56. [67] Psal. 68. [68] Psal. 125. [69] Job 39. [70] Ezech. 40. [71] Matth. 3. [72] Matth. 17. [73] Act. 2. [74] Psal. 134. [75] Psal. 43. [76] Psal. 87. [77] Psal. 6. [78] Exod. 12.

per allegoriam sacramenta Ecclesiæ quomodo præcedentium rerum figuris prænuntiata sint intelligimus. Peranagogen: « Invisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspicimus [79]. » Ab his quatuor ventis venit spiritus ut reviviscant mortui, sicut in Ezechiele legitur [80]. Faciamus igitur quemdam hominem interiorem, cujus ossa sint naturales potentiæ, ut pudicitia, sobrietas, quæ sine charitate non sunt virtutes, et sic ossa arida; superponantur nervi fortitudinis, ne dissipata jaceant; superinducatur opus pietatis quæ ad fovendam carnem pauperum. Vel nervi sunt discretio quæ virtutes copulat, caro sensualitas, quæ ossa et nervos tegit, dum sensus suos eis applicat. Superextendatur cutis honestatis in conversatione per timorem. Formatus est homo, sed adhuc non vivit, donec informet ista charitas, scilicet Spiritus sanctus, qui venit a quatuor ventis prædictis per intelligentiam. Surgente igitur aquilone venit auster, id est Spiritus sanctus, et perflat hortum cordis nostri. Sed primo sufflat, secundo afflat, tertio perflat. Sufflat, fugiunt phantasmata; afflat, et veniunt charismata; perflat, et fluunt aromata: phantasmata suggestionum iniquarum, charismata spiritualium gratiarum, aromata cœlestium deliciarum. Audi sufflationem: Cum Christus post resurrectionem apparuit discipulis suis, insufflavit eis, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [81]. » Quomodo fugiant phantasmata subdit: « Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis [81*]. » Per afflationem quoque, sic veniunt charismata, voces diversæ consonant, fantur Dei magnalia [82], quia alii dant genera linguarum, alii discretionem spirituum, alii interpretationes sermonum [83], etc. « Hæc omnia operatur unus atque idem spiritus dividens singulis prout vult [84]. » Hic audi perflationem: *Perfla*, inquit, *hortum meum, et fluent aromata*, id est audi sponsam fluentem aromatibus cœlestium deliciarum. « Quæ est, inquit, ista quæ ascendit per desertum, deliciis affluens [85-86]? » Sed ipsa sponsa in adventu Spiritus sancti desiderans ejus repleri gratia et charitatis fervorem in suis membris accendi, ut per eum amor augeatur Dei et proximi, et discretio spirituum per eum comparetur, clamat:

« Veni, creator Spiritus, reple tuorum corda fidelium [87]. » Quatuor sunt spiritus: Est enim spiritus carnis, spiritus mundi, spiritus diaboli, spiritus Dei. Primus est spiritus immundus, secundus spiritus vanus, tertius spiritus iniquus, quartus Spiritus sanctus. Primus inficit, secundus illudit, tertius fraudem invenit, quartus ad succurrendum venit. Primus incendit desiderium, secundus facit hominem lubricum, tertius virtutibus evacuat cor imprudentium, quartus replet corda suorum fidelium. Primus desideriorum motus extendit, secundus favoris velum expandit, tertius erroris laqueos tendit,

A quartus sui amoris ignem accendit. De primo ait Apostolus quosdam esse inflatos spiritu carnis suæ [88]; de secundo: « Nos spiritum hujus mundi non accepimus [89]; » de tertio: « Spiritus Dei malus vexabat Saul [90]; » de quarto: « Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum et auferet se a concupiscentiis quæ sunt sine intellectu [91]. » Primus itaque spiritus est spiritus impuritatis, secundus spiritus falsitatis, tertius iniquitatis, quartus Spiritus veritatis. Primus enim maculat gulositate et luxuria, secundus decipit vana gloria, tertius dolet culpa remissa et collata gratia, quartus retribuit sua promissa. De primo dicitur: « Cum immundus spiritus exierit ab homine [92], » etc.; de secundo: « Cum loquitur mendacium, de proprio loquitur [93]; » B de tertio: « Assumit septem alios spiritus nequiores se [94]; » de quarto: « Cum assumptus fuero, mittam vobis Spiritum veritatis [95]. » Sed quia non omnibus datur discretio spirituum, sollicite oportet pensare, « ut non credatur omni spiritui, sed probate spiritus si ex Deo sunt [96]. » Iste spiritus immundus polluit in delectatione, in consensu, in opere. Inde Joannes in Apocalypsi vidit tres spiritus immundos egredientes de ore draconis in modum ranarum [97]. Rana enim in palude habitat, ventre tangit terram, pedibus frequentes saltus facit. In palude enim habitat, qui in luxuria delectatur, ventre tangit terram qui consentit, pedibus dat saltus cum operatur. Iste spiritus immundus inquinat: primo per fluxum cogitationum, secundo dum incendit desiderium, C tertio per effectum operum, quarto per superfluitatem conversationum. Inde est quod puerum mittebat sæpe in ignem, et frequenter in aquam, et allidebat in terram, et despumare faciebat [98]. In aquam enim mittit per fluxum cogitationum, in ignem dum accendit desiderium, collidit in terram perpetratione operum. Despumare facit per multitudinem superfluitatum. Spuma enim ex superfluitate nascitur humorum. Sequitur:

Spiritus mendax, ipse mentitur inventione, mentitur promulgatione, mentitur promissione. Mentitur promulgatione, quia ad mentiendum instruit; mentitur promissione, quia promissum non restituit. Primo fuit ejectus, secundo homo infectus, tertio homo deceptus. De primo: « Cum loquitur D mendacium, de proprio loquitur, quia mendax est, et pater ejus [99], » id est mendacii. In secundo ait: « Ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum Achab [100]. » In tertio mentitus est Evæ, cum dixit: « Cur præcepit vobis Deus ut non comederetis de ligno scientiæ boni et mali? » Et illa: « Ne forte moriamur. » Et ille: « Nequaquam moriemini. Scit enim Deus, quia in quocunque die comederitis eritis sicut dii [1]. » Mentitur proximo, mentitur sibi, mentitur Deo. Mentitur proximo, dum verum pro falso, vel falsum pro vero affirmat; mentitur

[79] Rom. 1. [80] Ezech. 37. [81] Joan. 20 [81*] Ibid. [82] Act. 2. [83] I Cor. 12. [84] Ibid. [85-86] Cant. 8. [87] Invocatio ad Spir. sanct. [88] Coloss. 2. [89] I Cor. 2. [90] I Reg. 16. [91] Sap. 1. [92] Luc. 11. [93] Joan. 8. [94] Luc. 11. [95] Joan. 16. [96] I Joan. 4. [97] Apoc. 16. [98] Marc. 9. [99] Joan. 8. [100] II Paral. 21. [1] Gen. 3.

sibi, dum peccatum suum dissimulat; mentitur Deo, dum votum adimplere non curat. Proximo mentiebatur, cui dixit Daniel : « Recte mentitus es et tu in caput tuum [2]. » Ut enim Suzannam occiderent, mentiebantur sacerdotes impudici. De tertio ait David : « Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi [3], » sicut mentitus est Adam, qui peccatum suum excusavit [4]. Sicut Ananias et Saphira qui pecuniam absconderunt [5]. Mentitur Deo. Unde Job : « Nunquid Deus noster indiget mendacio ut loquamini pro eo dolos [6]? » Sic mentiti sunt filii Israel, qui corde redierunt in Ægyptum [7]. Spiritus nequitiæ, sicut dictum est, fraudes invenit, virtutibus evacuat animas imprudentium, laqueos tendit. Invenit fraudes, ut serpens Evæ cum filiis sensus corrumpat [8]. Virtutibus evacuat animas imprudentium; et sic descendentem a Jerusalem in Jericho despoliat [9]. Laqueos tendit, ut sic hominem ligatis pedibus et manibus in tenebras exteriores ejiciat [10]. In primo amittit viam, in secundo Domini sui perdit gratiam, in tertio adversarii sui sustinet angarias. De primo ait propheta : « Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens in semita [11]. » Fit enim Dan coluber in via, cerastes in semita [12]. Ipse enim est spiritus Dei malus, qui agitabat Saul [13]. De secundo : « Misit hostis manum suam ad omnia speciosa Jacob [14]. » Unde idem : « Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum [15], » quia Nabuzardan princeps militiæ transtulit vasa templi in Babylonem [16]. Istud fecit nequam spiritus. Unde : « Assumit septem spiritus nequiores se [17]. » Iste nequam spiritus dicitur septiformis, quia septiformi privat gratia. De tertio : « In via hac qua ambulabam absconderunt laqueum mihi [18]. » Unde Job de Behemoth : « Nervi testiculorum ejus perplexi [19]. » Hic spiritus ita obstinat hominem, ut nec os suum aperiat ad orationem et confessionem, nec aures ad prædicationem. De quo Dominus in Evangelio : « Surde et mute spiritus, exi ab eo [20]. » Ecce terra est inanis et vacua, et tenebræ sunt super faciem abyssi [21]. Quantum ad spiritum immundum tenebræ sunt super faciem abyssi; quantum ad vanum, terra est inanis; quantum ad nequam, terra est vacua : tenebrosa, propter gulositatis et luxuriæ caliginem; inanis, propter mundi vanitatem; vacua, propter amissam virtutem. Sed « spiritus Domini ferebatur super aquas istas [22], » quia spiritui immundo opponit spiritum mundum, spiritui vano spiritum sapientiæ, spiritui iniquo spiritum rectum. Primum, ut auferat immundo spurcitiam; secundum, ut auferat vano mundi stultitiam; tertium, ut faciat justitiam. Primum opponit immundo, quia spiritus attingit ubique propter suam munditiam [23]; secundum vano : benignus est enim spiritus sapientiæ [24]; tertium,

A iniquo : ipse enim spiritus principalis. Unde : « Spiritu principali confirma me [25]. » Est enim Spiritus veritatis. Primo itaque venit Spiritus sanctus hoc ordine : Primo spirat, secundo instruit, tertio evacuat, quarto prævertit. Spirat gratiam prævenientem, instruit militantes ad mali fugam et boni electionem, evacuat arrogantium præsumptionem, prævertit pigritantium insidam securitatem. Primum, ut corde compungatur; secundum, ut compunctus justificetur; tertium, ut gratia præveniens meritis non imputetur; quartum, ut fuga gratiæ timeatur. De his quatuor dicitur : « Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde venit aut quo vadat [26]. » Ubi vult spirat, dum confertur gratia; vocem ejus audis, dum nostra instruitur malitia; sed nescit unde veniat, quia quid B ex **98** meritis procedat tua non habet conscientia; aut quo vadat, quia nescis ad quem finem tua veniat justitia. Sequitur :

« Reple tuorum corda fidelium. » Primo supplet, secundo replet, tertio complet. Supplet quod nostra non potest infirmitas, replet quod evacuavit iniquitas; complet, ut perseveret in nobis sanctitas. Primum ut ad operandum sit homo robustior; secundum, ut sit virtutibus locupletior; tertium, ut sit longanimior. De primo David : « Et spiritu principali confirma me [27]. » Sed « Spiritus sanctus adjuvat infirmitatem nostram. Quid enim oremus uti oportet nescimus, sed spiritus orat pro nobis gemi- C tibus inenarrabilibus [28], » ut « quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur [29]. » De secundo : « Repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui [30]. » De tertio : « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam [31]. » Sequitur :

« Et tui amoris in eis ignem effunde. » Iste ignis primo consumit, secundo accendit, tertio urit. Consumit salubriter, accendit suaviter, urit feliciter. Primum in conversis, secundum in justis, tertium in sanctis et angelis. In primo peccatum incipit recedere, in secundo mens excedere, in tertio gaudet angelus et homo exutus hac morta- D litate. Primum fuit in Maria Magdalene, secundum in Joanne evangelista, tertio afficiuntur seraphim ardentia. « Deus noster ignis consumens est [32]. » Unde : « Dimissa sunt ei peccata multa, quoniam dilexit multum [33]. » De secundo : « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [34]. » Juxta hunc dicitur : « Ego diligentes me diligo. Et qui mane vigilaverint ad me, invenient me [35]. » De tertio : « Qui facis angelos tuos spiritus et ministros tuos ignem urentem [36]. » Hoc angeli assidue ardent. Unde : « Charitas nunquam excidit [37], » quia habita in via, habetur in patria.

[2] Dan. 13. [3] Psal. 26. [4] Gen. 3. [5] Act. 5. [6] Job 13. [7] Exod. 16. [8] Gen. 3. [9] Luc. 10. [10] Matth. 22. [11] Isai. 33. [12] Gen. 49. [13] I Reg. 16. [14] Thren. 1. [15] Ibid. [16] IV Reg. 25. [17] Luc. 11. [18] Psal. 141. [19] Job 40. [20] Marc. 9. [21] Gen. 1. [22] Ibid. [23] Sap. 8. [24] Sap. 1. [25] Psal. 50. [26] Joan. 3. [27] Psal. 50. [28] Rom. 8. [29] Offic. Eccl. [30] Act. 2. [31] Psal. 142. [32] Deut. 4. [33] Luc. 7. [34] Luc. 12. [35] Prov. 8. [36] Psal. 103. [37] I Cor. 13.

Surge aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluent aromata illius.

A [CAR.] Ac si dicat ad spiritum nequam qui per aquilonem designatur: Surge, ne incumbas Ecclesiæ, ut eam deprimas; sed recede et cede victus ab ipso tibi prædicto. Tu autem, auster, id est inspiratio sancti Spiritus, *perfla hortum meum*, id est matri meæ perseveranter, et insuffla gratiarum abundantiam, ut ab ipsa abundanter et indeficienter defluant ad infirmos beneficiorum remedia. Sequitur ex voce matris:

CAP. V — *Veniat dilectus meus in hortum suum, ut comedat fructum pomorum suorum.*

[THO.] Veniat Dominus in Ecclesiam suam, ut eam conservet immaculatam, ac fidei fruge fecundam. Quandiu enim dicere potero: « Diligam te, Domine, virtus mea [38], » eripiet me de inimicis meis, et super excelsa regni statuet me [39], *ut comedat fructum pomorum suorum*. Unde ait discipulis suis: « Ego habeo cibum manducare quem vos nescitis [40]. » Potest et hoc ex voce perfectorum dici, qui se sincera devotione Deo servire sciunt: *Veniat dilectus meus in hortum suum ut comedat fructum pomorum suorum*. Ac si aperte dicatur: Veniat pius Dominus ut mercedem nobis restituat. Est hortus olerum, hortus pomorum, hortus nucum, hortus aromatum. De primo Sedulius:

Nonnulli venerantur olus, mollesque per hortos
Numina sicca rigant.

De secundo in hoc loco: *Veniat dilectus meus in hortum suum*. De tertio: « Descendi in hortum meum, ut viderem poma convallium [41]. » De quarto: « Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum [42]. » Ut primo vescamur, prius ferro desecatur, secundo in olla ponitur, tertio in igne coquitur: secundum, scilicet pomum, decoriatur; tertium, id est nux a sua testa confracta separatur, quartum, id est aroma mortario contunditur. Primi sunt pœnitentes, secundi exteriorem favorem suorum quasi pomi scoriam abjicientes, tertii sunt confractionem afflictionum voluntarie sustinentes, quarti sunt illatas passiones imbuti superno sapore non sentientes, et inde in aliis bonum odorem largientes. Primi desecantur sua peccata dijudicantes, cum dicunt: « Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus [43]. » Ponuntur in olla disciplinæ quibus dicitur: « Omnis disciplina videtur in pœnitenti non esse gaudii, sed mœroris; sed postea fructum pacatissimum reddet justitiæ [44]. » Coquitur igne de quo dicitur: « Ure renes meos et cor meum [45]. » Vide quomodo secundus confert gloriam favoris, scilicet scoriam a se: « Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam [46]. » Et: « Qui gloriatur, in Domino glorietur [47]. » Vide quomodo tertius constringat testam: « Licet is qui foris est vetus homo noster corrumpatur, is tamen qui intus est renovatur de die in diem [48]. » Audi quomodo quarti sunt insensibiles ex superna dulcedine. Lapides, inquit, torrentes illi dulces fuerunt. Primi adhuc Dominum exspectant, secundi vocant, a tertiis jam suscipitur, in quartis jam pascitur. Primi pro ver cundia, secundi ex pura concientia, tertii pro patientia, quarti pro sapientia. Primi dicunt cum centurione: « Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum [49]. » Secundi dicunt cum Cleopha et Amon: « Mane nobiscum, Domine [50]. » Tertii gaudentes cum Zachæo, suscipiunt illum in domum suam [51]. Quarti habent cœnaculum grande stratum, ubi pascha

B cum discipulis suis manducat [52]. Vel, si placet, in uno homine hos quatuor hortos accipe. In primis incipit homo quasi olera vilia, se per humilitatem reputare; secundo, tanquam pomi scoriam temporalia a se separat bona in operibus misericordiæ; tertio, quasi testam nucis, se confringit in afflictione; quarto proximos, quasi in aromatibus spiritualis vitæ, respergit odore. In primis enim audit Dominum dicentem: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [53]. » Secundo audit: « Qui non renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus [54]. » Tertio audit: « Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam [55]. » Quarto audit: « Tristitia vestra vertetur in gaudium et gaudium vestrum nemo tollet

C a vobis [56]. » Veniens autem dilectus comedit de his quatuor fructibus. Hortus iste est uterus beatæ Virginis. O beatum et amœnum hortum triplici flore miraculi venustatum! O beatum fructum a personis religiosissimis collectum et conservatum, et Regi summo in aula sua præsentatum!

Ad cujus horti videndam venustatem et prædictarum personarum honestatem, nos sic invitat Ecclesia: « Videte miraculum matris Domini: concepit Virgo, virilis ignara consortii. » Ad Salvatoris oblationem quatuor venerabiles occurrunt personæ: Joseph, Maria, Anna, Simeon. Joseph portat mundi gubernaculum, Maria exhibet miraculum, Simeon profert oraculum, sancta Anna suscipit optatum

D spiraculum. Gubernaculum, qui docet viam veritatis, miraculum fecundæ virginitatis, oraculum in Christo morituræ infirmitatis, spectaculum in charitate divinitatis. Primum aufert a peregrino errorem, secundum affert naturæ stuporem, tertium prædicat Redemptorem, quartum ostendit Salvatorem. De primo: « Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph [57]. » De secundo: « Videte miraculum. » De tertio: « Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum [58], » etc. De quarto: « Nunc dimittis, Domine, servum tuum

[38] Psal. 17. [39] Ibid. [40] Joan. 4. [41] Cant. 6. [42] Ibid. [43] Psal. 105. [44] Hebr. 12. [45] Psal. 25. [46] Psal. 113. [47] II Cor. 10. [48] II Cor. 4. [49] Matth. 8. [50] Luc. 24. [51] Luc. 19. [52] Marc. 14. [53] Matth. 11. [54] Luc. 14. [55] Joan. 12. [56] Joan. 16. [57] Psal. 79. [58] Luc. 2.

in pace; quia viderunt oculi mei Salutare tuum [59]. » Joseph fert mundi gubernaculum quod regit navigantes per mare, peregrinantes in terra, volantes in aere. In mari navigant qui in fluxis voluptatibus carnis volutantur; in terra ambulant qui in terrenis bonis prosperantur; in aere volant qui sursum corda levantes in cœlestibus delectantur. Sed « omnia quæcunque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra, in mari et in omnibus abyssis [60]. » In primo salvavit Petrum in mari ambulantem [61]. In secundo convertit Paulum, cum iret Damascum, errantem [62]. In tertio suscepit Eliam in aere ascendentem [63]. Ipse enim est angelus de Apocalypsi, qui posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum super terram, et levavit manum suam ad cœlum, jurans quod jam tempus amplius non erit [64]. Per primum pedem calcat carnis voluptatem, per secundum mundi vanitatem. Per manum levatam invitat et trahit ascendentem, jurans quoniam te opus non erit, id est mora vel motus rerum mutabilium, quia in cœlo non est transmutatio, nec vicissitudinis rerum obumbratio [65]. Primis clamat: « Surge, propera, amica mea [66]. » Secundis dicitur: « Veni de Libano, sponsa, et coronaberis [67], » id est de mundi candore. Libanus enim *dealbatio* dicitur. Tertii clamant: « Trahe me post te [68]. » Istum portat Joseph qui dicitur *augmentum*, scilicet virtutibus crescens.

Maria exhibet miraculum. Triplex est ejus miraculum. Primo ab angelo salutatur, secundo fomes peccati in ea exstinguitur, tertio virginitas fecundatur. Primum operatur angelus, secundum Spiritus sanctus, tertium Dei Filius. De primo: *Invenerunt me custodes civitatis, percusserunt me et vulneraverunt me, tulerunt pallium meum.* Custos civitatis, id est Ecclesiæ, est angelus, est Spiritus sanctus, est Dei Filius. Angelus percussit quodam perturbationis stupore. Ipsa enim turbata est in sermone ejus, et cogitavit qualis esset ista salutatio [69-70]. Spiritus sanctus vulneravit amore Christi, tulit pallium, id est velamen ignorantiæ. De secundo: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias Jerusalem [71]. » De tertio: « Venter tuus sicut acervus tritici vallatus liliis [72]. » Hæc tria miracula quæ apponimus, sunt nobis imitanda. Primo ergo habeamus studium angelicæ familiaritatis, secundo fugiamus peccati fomitem juxta possibilitatem nostræ infirmitatis, tertio glorificemus et portemus Christum in corde et corpore nostro merito castitatis [73]. Primum quærimus devota oratione, secundum in oppugnanda tentatione, tertium vehementi dilectione. Hoc enim ordine egit uxor Manue. Primo videns angelum, secundo locuta est ei dicens: « Exspecta ut faciamus ei hædum de capris [74]. »

A Tertio concepit Samson qui dicitur *sol eorum*. Maria vel sancta anima dicitur uxor Manue, quæ dicitur *requies de requie*, id est Dei Patris in quo requiescemus æternaliter, si quiescimus a peccato temporaliter. Capræ sunt peccata. Hædus qui dux est caprarum, est fomes peccati quem Deo immolamus, dum fomitem peccati nobis subjicimus. Quo facto solem justitiæ concipimus. Primum habeamus per devotam orationem. Unde, quia Tobias habuit angelum sibi familiarem, ait ei angelus: « Cum jejunares et orares, ego obtuli Deo orationes tuas [75]. » De secundo Paulus: « Invenio aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ. Infelix ego homo, ait, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum [76]. » Ut autem
B tertio merito castitatis et dilectionis Christi concipiamus, dicamus: « Lectulus noster floridus [77], » propter castitatem, propter dilectionem. Ait Christus: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [78]. » Simeon profert oraculum: « Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum, et in signum cui contradicetur, et tuam ipsius animam pertransibit gladius [79]. » In ruinam damnationis, in resurrectionem reparationis, in signum probationis pertransibit gladius passionis.

Triplex est ruina. Prima fuit de cœlo in hunc aerem caliginosum, secunda de paradiso in mundum,
C tertia de mundo in infernum. Prima de angelis, secunda de protoplastis, tertia de obstinatis. De prima: « Cum pugnaret Michael cum dracone, facta est ruina magna in cœlo [80]. » De secunda dicit propheta: « Ipse reparabit ruinas Jerusalem [81]. » Et David: « Judicabit nationes, implebit ruinas [82]. » De tertia Salomon: « Ante ruinam exaltavit cor [83]. » Idem: « Timor Domini fons sapientiæ, ut declinet a ruina mortis [84]. » Prima est irreparabilis, secunda sanabilis, tertia irremediabilis. De prima enim dicitur: « Non est amplius locus eorum inventus in cœlo [85]. » De secunda: « Allevat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos [86]. » De tertia: « Qui descenderit in infernum non ascendet ultra, nec revertetur amplius in locum suum, » ait Job [87].
D Christus igitur qui est sapientia Patris, factus est primis in ruinam, quia non dubitaverunt æqualitatem hujus sapientiæ appetere; secundis, quia noluerunt sapientiæ consilio acquiescere; tertiis, quia noluerunt post sapientiam Christum ambulare. Primis enim dixit: « In cœlum ascendam, super astra Dei exaltabo solium meum [88]. » Secundis dicitur: « Quia despexistis consilium meum et correptiones meas neglexistis, ego quoque in interitu vestro ridebo [89]. » Tertiis dicitur: « Qui sequitur

[59] Luc. 2. [60] Psal. 134. [61] Matth. 14. [62] Act. 9. [63] IV Reg. 13. [64] Apoc. 10. [65] Jac. 1. [66] Cant. 2. [67] Cant. 4. [68] Cant. 1. [69-70] Luc. 1. [71] Cant. 2. [72] Cant. 7. [73] I Cor. 6. [74] Judic. 13. [75] Tob. 12. [76] Rom. 7. [77] Cant. 1. [78] Joan. 14. [79] Luc. 2. [80] Apoc. 12. [81] Isai. 51. [82] Psal. 109. [83] Prov. 24. [84] Prov. 12. [85] Apoc. 20. [86] Psal. 145. [87] Job 17. [88] Isai. 14. [89] Prov. 1.

me non ambulat in tenebris [89].» Medii, sicut dictum est, possunt resurgere. Unde dictum est : « Positus est in resurrectionem multorum [90'].» Est autem resurrectio spiritualis, est particularis, est generalis, est specialis. Prima est prædestinatorum, secunda est inspiratorum, tertia universorum, quarta beatorum. Prima per gratiæ infusionem, secunda ad probationem, tertia ad naturæ reintegrationem, quarta ad retributionem. De prima : « Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite [91]; » de secunda : « Surdi audiunt, mortui resurgunt [92]; de tertia : « Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur [93]. »

99 De quarta : « Alia est claritas solis, alia claritas lunæ, alia claritas stellarum, sicut est resurrectio mortuorum [94].» Sequitur : « Et signum cui contradicetur [95].» Est autem signum triplex : Est signum Dei vivi, est et signum justi, est et signum ligni vivifici. Primum est exhibitio miraculi, secundum exterior disciplina religiosi, tertium instrumentum patiendi. Et hoc est signum probationis. In primo enim Christus probatur Deus, in secundo homo justus, in tertio vir robustus. In figura primi ait Joannes : « Vidi angelum habentem signum Dei vivi [96].» Unde : « Signa eos qui crediderint hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient [97], » etc. Et Nicodemus : « Nemo potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo [98]. De secundo : « Ex omni tribu filiorum Israel duodecim millia signati [99],» *scilicet* signo religionis. Et : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [100],» id est claritas religionis Christi, qui dicitur vultus Dei. Et Isaias : « Liga testimonium, signa legem [1].» De tertio dicitur : « Signa Thau in frontibus virorum qui non erraverint [2].» Et postes Israelitarum in Israel signati sunt sanguine agni [3]. Et hoc signum crucis erit in cœlo cum Dominus ad judicium veniet. Primo fuit contradictum dum diceretur ei : « In Belzebuth, principe dæmoniorum ejicit dæmonia [4]. » Secundo sic : « Quare cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester [5]?» Et : « Homo iste potator est vini [6].» Tertio sic, ut ait Paulus : « Inimici sunt crucis Christi quorum finis interitus, quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum [7].» Sequitur : « Tuam ipsius animam pertransibit gladius [8].» Gladius hic passionis ivit, transivit, pertransivit. Ivit usque ad animam Salvatoris, transivit ad animam matris, pertransivit ad animam Virginis. In primo Christus suam impendit, in secundo martyr animam suam rependit, in tertio Maria animam suam suspendit. Impendit passione, rependit passionis recompensatione, suspendit ab omni consolatione. Vide quomodo vidit Jesum flagellatum, sputis illitum, clavis confixum, lancea perforatum; sic inclinato capite, emisit spiritum [9]. Vide rependentem : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam [10].» Unde Stephanus mortem quam Salvator pro omnibus dignatus est pati, hanc ipse prius rependit Salvatori. Suspendens Maria poterat dicere : « O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte, si est dolor similis dolori meo [10'].» Et : « Nigra sum sed formosa, quia decoloravit me sol [11] » Nigra doloris atrocitate, formosa charitate, decoloravit me sol justitiæ. Sequitur desideratum spectaculum quod accepit Simeon. O beatam viduam, quæ spectaculum vidit O beatum senem, qui salutem vidit, lumen portavit, gloriam agnovit, salutem omnium quos prædestinavit, lumen gentium quas fide illuminavit, gloriam Israelitarum de quibus carnem assumpsit. Unde ipse ait : « Nunc dimittis, Domine, servum tuum in pace [11'].» De primo : « Quia viderunt oculi mei Salutare tuum [12].» De secundo : « Lumen ad revelationem gentium [13].» De tertio : «Et gloriam plebis tuæ Israel [14].» O quanta pace requiescebat spiritus ejus qui dicebat : « Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace.» Quare? «Quia viderunt oculi mei Salutare tuum.» Annon portabat lumen de quo dictum est : « Senex puerum portabat ; puer autem senem regebat.» Lumen ergo erat quando senex regebat ; gloriam Israel cognovit. Unde dictum est : « Simeon infirmitatem in manibus accepit, sed majestatem intus agnovit. » Israel enim dicitur *videns Deum*. Gloria ergo est eorum qui vident Dominum : hic « per speculum et in ænigmate, » in patria « facie ad faciem [15]. »

Veniat dilectus meus in hortum suum, ut comedat fructum pomorum suorum.

[CARD.] Audiens siquidem mater se vocari in hortum : memor quoque illius ficulneæ, quæ pro eo quod Christum in ea quærentem fructum non pavit ab ipso fuit maledicta et aruit [16], invitat dilectum ut veniat et comedat, et delectetur in fructu pomorum, id est in operibus virtutum, quas in ipsa plantavit. Ille autem invitatus statim adest : et de bona refectione se commendat, dicens :

Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis.

[THO.] Veni sæpissime, inquit, in Ecclesiam meam, qui hoc facere nullo modo tempore peregrinationis ejus desisto, ut errantes corrigam, infirmos adjuvem, dubitantes in fide confirmem, et bene agentium fructibus pascar. Per myrrham designantur hi qui martyrio vitam finiverunt, vel ipsi qui carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. Per aromata omnes qui bonorum operum sunt fama insignes. Metit, quando martyres et alios perfectos quasi quadam falce mortis ab hac vita præcidit, et ad cellaria supernæ beatitudinis perducit : « Multi sunt vocati, pauci vero electi [17].» Vo-

[89] Joan. 8. [90'] Luc. 2. [91] Coloss. 3. [92] Matth. 11. [93] I Cor. 15. [94] Ibid. [95] Luc. 2. [96] Apoc. 7. [97] Marc. 16. [98] Joan. 3. [99] Apoc. 7. [100] Psal. 4. [1] Isai. 8. [2] Ezech. 9. [3] Exod. 12. [4] Matth. 12. [5] Matth. 9. [6] Matth. 11. [7] Philip. 3. [8] Luc. 2. [9] Matth. 26, 27. [10] Psal. 115. [10'] Thren. 1. [11] Cant. 1. [11'] Luc. 2. [12] Ibid. [13] Ibid. [14] Ibid. [15] I Cor. 13. [16] Matth. 21. [17] Matth. 20.

cat Dominus impios, vocat infirmos, vocat justos. Primos ad pœnitentiam, secundos ad constantiam, tertios ad gloriam. Ad pœnitentiam qua se purificent, ad constantiam qua perseverent, ad gloriam qua præmia recipiant. De primis per prophetam: « Convertimini ad me et ego convertar ad vos [18]; » et: « Quare moriemini, domus Israel [18*]? » De infirmis: « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [19]. » De tertiis: « Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi [20]. » Ideo vocat, quia primi in peccatis suis moriuntur, secundi difficultate viæ gravantur, tertii cum multo desiderio præstolantur. Primorum quidam recusant nec excusant, quidam recusant et excusant, quidam nec excusant nec recusant. Primi nullum habent timorem, secundi habent servilem, tertii filialem. Primi non excusant, quia hoc exsilium summam reputant felicitatem; secundi excusant Deum, æstimantes supra modum misericordem; tertii nec recusant nec excusant scientes Deum futurum judicem et largum remuneratorem. Primi dicunt: « Comedamus et bibamus, cras enim moriemur [21]. » Secundi in excusationem prætendunt carnis voluptatem, sensuum curiositatem, mundanam occupationem, et mundi dignitatem: sicut invitati ad nuptias, quorum unus dixit: « Uxorem duxi, et ideo non possum venire [22]; » ecce voluptas carnis. Alius dixit: « Juga boum emi quinque, et eo probare illa [23]; » ecce curiositas, vel mundana occupatio. Tertius dixit: « Villam emi, et necesse habeo exire et videre eam [24]; » ecce mundi dignitas vel vanitas. Illi qui se non excusant vel recusant dicunt: Quid ergo miserrimus dicam vel quid faciam si nil boni perferam ante tantum judicem? Justis dicitur: *Messui myrrham meam*. Ac si diceret: Reddo pro humilitatis dejectione coronam, pro dolore cordis lætitiam, pro confusione passionis laudem et gloriam; sicut in Isaia legitur: « Dabo, inquit, coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris [25]. » Sic myrrham amaritudinis metit. Sed et aromata suavitatis metetis, quando beati erunt pauperes spiritu et humiles, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [26]. Mites id est mansueti possidebunt terram, modo cordis, tunc corporis, vel etiam patriæ cœlestis, quando beati pacifici erunt filii Dei et mundo corde Deum videbunt [27]. Vide adhuc aromata reposita in cellariis, scilicet fidem, spem, charitatem. Fides enim transibit in certitudinem; spes apprehendet suam exspectationem; charitas non evacuabitur, sed excrescet in suam perfectionem id est perpetuum Dei et proximi amorem. Item, audivimus sponsum, audivimus sponsam, audivimus hortum; Sponsum a quo sponsa excitatur, sponsam quæ invitatur, hortum ad quem vocatur.

A In primo scilicet sponso habemus liberalitatem, in sponsa affinitatem, in horto amœnitatem. Liberalitatem qua sponsus communicat sua gaudia, affinitatem qua dicitur soror et sponsa, amœnitatem ubi nominatur myrrha et aromata. Vere liberalis qui donat egentibus, donat laborantibus, donat peccatoribus. Egentibus refectionem, laborantibus consolationem, peccatoribus remissionem. Refectionem alimentorum, consolationem tribulationum, remissionem peccatorum. Quod bene figuravit Abraham, cum tres viros hospitio suscepit [28]. In figura primi dedit eis cibaria; pro secundo, collocavit eos sub ilicis umbra; pro tertio, lavit pedes eorum aqua. Inde etiam dicit Samuel ad Saul: « Cum veneris ante quercum Thabor, occurrent tibi tres viri;
B unus portans tres hædos, alius tres tortas panis, tertius lagenam vini [29]. » In hædis enim intelligitur peccatorum remissio, in panibus refectio, in vino quod lætificat consolatio. De primo: « Qui sanat contritos corde et alligat contritiones eorum [30]. » De secundo: « Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum [31]. » De tertio: « Benedictus Deus et Pater Domini nostri qui consolatur nos in omni tribulatione nostra [32]. » Sed notandum quod triplex iste panis panem illum qui de cœlo descendit figurat; tria enim efficit: Deficientem reparat, et jam sanum roborat, esurientem satiat, reparat ad gratiam, roborat ad pugnam, satiat, dum gustare sapientiam dat. Primum designant quinque panes, quibus pavit turbam in deserto [33].
C Unde ait: « Si dimisero eos jejunos, deficient in via [34]. » De secundo: « Panis cor hominis confirmat [35]. » In fortitudine cujus Elias ambulavit usque ad montem Dei Horeb [36]. De tertio: « Frange esurienti panem tuum, vagosque [37], » etc. Hunc panem dedit Achimelech sacerdos David, cum esuriret fugiens a facie Saul [38]. Ecce refectio. Sequitur consolatio: hæc est lagena vini; vinum modice sumptum tria facit, scilicet subtilem, audacem, hilarem, scilicet contra tres hominis tribulationes.

Debet ei esse subtilis contra dæmonis machinamenta, audax contra tentationum spicula, lætus suscipiendo illata flagella. In primo ergo est habenda diligentia, in secundo audacia, in tertio lætitia.
D De primo vino dictum est: « Pulchriores sunt oculi tui vino [39], » id est major subtilitas discipulorum Christi quam cæterorum; subtilitas quæ vino comparatur. Secundum exprobrat Isaias Judaico populo sic: « Vinum tuum mistum est aqua [40], » id est audacia tua pusillanimitate. De tertio: « Vinum lætificet cor hominis [41]. » Ecce consolatio. Sequitur remissio quæ in tribus hædis designatur, quia hædus peccatum designat. Tres sunt isti, quia est peccatum originale, est actuale, est debitum mortis æternæ. Primum in nativitate Christi interrumpi-

[18] Zach. 1. [18*] Ezech. 33. [19] Matth. 11. [20] Matth. 25. [21] I Cor. 15. [22] Luc. 14. [23] Ibid. [24] Ibid. [25] Isai. 61. [26] Matth. 5. [27] Ibid. [28] Gen. 18. [29] I Reg. 10. [30] Psal. 146. [31] Ibid. [32] II Cor. 1. [33] Matth. 14. [34] Marc. 8. [35] Psal. 103. [36] III Reg. 19. [37] Isai. 58. [38] I Reg. 21. [39] Gen. 49. [40] Isai. 1. [41] Psal. 103.

tur, secundum pœnitentia destruitur, tertium Christi passione relaxatur. Primus est ille hædus, qui a Manue in annuntiationis Samsonis angelo immolatur [42]; secundus qui a Juda propter coitum Thamar, promittitur [43]; tertius cujus sanguine vestimentum Joseph a fratribus tingitur [44]. Unde : « Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea [45]. » Audi primum diruptum : « Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis, » ait David [46]. Audi secundum destructum : « Vetus homo noster simul crucifixus est cum Christo, ut destruatur corpus peccatorum, ut ultra non serviamus peccato [47]. » Cum Christo enim destruitur, cum passioni ejus conformantes peccata pœnitentia diluimus. Audi tertium : « Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne [48], » ait ille, qui mortem nostram moriendo destruxit et vitam resurgendo reparavit [49]. « Jam enim, sicut ait Joannes, non erit mors, neque luctus, sed nec ullus dolor, quoniam priora transierunt [50]. » O quam liberalis est qui restituit perdita, donat gratuita, conservat tradita. In primo vide Domini indulgentiam, in secundo amici benevolentiam, in tertio advocati diligentiam. In primo fugitivus revocatur, in secundo habenti donatur, in tertio datum retinetur. Primum nobis repræsentat pater ille suscipiens filium [51]; secundum homo ille qui abiit in regionem longinquam, et tradidit servis suis bona sua [52]; tertium mulier illa, quæ abscondit fermentum saccis farinæ [53]. Mulier est sapientia divina. Hæc abscondit fermentum, id est sapientiam in conscientiæ puritate conservans. Sed non est prætereundum quod fecit pater ille filio prodigo. Primo enim a longe vidit, secundo ei occurrit, tertio super collum ejus ruit, quarto in osculo eum suscepit, quinto stolam primam cum annulo et calceamento dedit, sexto occiditur vitulus saginatus, septimo audiuntur symphonia et chorus. Primo quatuor prima conveniunt. Vidit a longe per præscientiam, occurrit per prævenientem gratiam, irruit super collum per pœnitentiam, per osculum dedit veniæ confidentiam. Tria quæ sequuntur ad secundum pertinent, id est ad dona gratuita. Dedit ei pater calceamenta ad munimen pedum, id est affectuum, ne per concupiscentiam tangant terrena. Dedit et primam stolam id est animæ justificationem, ut sit virtutibus ornata. Dedit et annulum in manu, **100** ut habeat perfectionem ad opera.

Ecce quomodo reddit perdita, quomodo dat gratuita. Sequitur quomodo conservat tradita. Primo in adversitate dat patientiam, secundo in prosperitate servat virtutum consonantiam ne discordent per voluptatem, vanitatem et superbiam; tertio amorem suum infundit ut refundatur in dilectionem proximi ad faciendum in eum misericordiam.

A Primum facit vitulus saginatus [54], id est caro Christi quæ est cibus spiritualis roborans ad tolerantiam; secundum symphonia quæ dicitur a *syn*, quod est *simul*, et *phonos* quod est *cantus* : quod notat virtutum consonantiam; tertium chorus qui duos habet calamos scilicet superiorem, per quem superiorem flatum accipit et inferiorem, per quem sonum refundit, « sicut stillicidia stillantia super terram [55], » quia dilectio Dei et proximi multum operatur, ad virtutum custodiam. Tali dicitur : *Veni in hortum meum*, ecce liberalitas dilecti. Sequitur cognatio, scilicet, *soror mea sponsa*. Ecclesia est soror sponsi. Primo animalis, secundo spiritualis, tertio regalis. Primo per cognationem, secundo per religionem, tertio per adoptionem. Primo B enim Christus cum personis Ecclesiæ de parentibus ejusdem nascitur, secundo religiosi unanimes et unius moris in domo conversantur, tertio in regno coronantur. Primo soror est parvula, secundo adulta, tertio perfecta. Primo enim parvam affert proximo utilitatem, secundo facit Dei voluntatem, tertio pervenit ad hæreditatem. De primo : « Soror mea parvula est et ubera non habet [56], » de secundo: « Qui facit voluntatem Patris mei, ille meus frater et soror et mater est [57], » de tertio hic dicitur : *Veni in hortum meum, soror mea sponsa.* De primo Apostolus : « Tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam [58], » de secundo : « Vos in carne non estis, sed in spiritu [59], » de tertio : « Erimus C hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi [60]. »

Tres habet quilibet homo sorores : Prima est corruptionis tentatio, secunda ratio, tertia sapientia. Prima pungit, secunda deducit, tertia pascit : Pungit, ut sic examinetur; deducit, quia illuminatur; pascit, ut supernis alliciatur. De primo : « Putredini dixi : Pater meus es, mater mea, et soror mea, vermibus [61]. » Hæc est Maria soror Mosi, quæ murmuravit contra eum [62]. De secundo : « Quid faciemus sorori nostræ in die qua alloquenda est [63]. » Alloquimur enim rationem, quando eam consulimus. Hæc est Sara, cui dixit Abraham descendens in Ægyptum : « Dic, obsecro, quod soror mea es [64]. » De tertio : « Sapientiæ dixi : Soror mea D es [65]. » Hæc est Martha quæ ministrat [66], et Lazarus unus ex recumbentibus quem pascit [67]. Sponsa admittitur ad liberorum procreationem, ad lectuli pausationem, ad secretorum cognitionem. Primo est studiosa, secundo speciosa, tertio voluptuosa. Studiosa, ut crescat numerus fidelium; speciosa, sine fuco temporalium; voluptuosa, gustu cœlestium. De primo Apostolus : « Salvabitur mulier per filiorum generationem [68]. » Hæc est illa fortis mulier, quæ « de fructu manuum suarum plantavit vineam [69]. » Ad quam descendit sponsus in hortum

[42] Judic. 13. [43] Gen. 38. [44] Gen. 37. [45] Isai. 63. [46] Psal. 115. [47] Rom. 6. [48] Osc. 13. [49] Offic. Eccles. [50] Apoc. 21. [51] Luc. 15. [52] Luc. 19. [53] Matth. 13. [54] Prov. 15. [55] Psal. 71. [56] Cant. 8. [57] Marc. 3. [58] I Cor. 3. [59] Rom. 8. [60] Ibid. [61] Job 17. [62] Num. 12. [63] Cant. 8. [64] Gen. 12. [65] Prov. 7. [66] Luc. 10. [67] Joan. 11. [68] I Tim. 2. [69] Prov. 31.

meum, ut videret poma convallium, et inspiceret si floruissent vineæ, et germinassent mala punica. Cui obviat illa quasi mater honorificata, dicens: « Ego mater pulchræ dilectionis et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei [70]. » Ac si diceret: Ego tibi genero diligentes, timentes, cognoscentes, sperantes. Est et speciosa. Unde ei dicitur: « Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te [71], » temporalis scilicet sollicitudinis. Est enim mulier illa de qua in Apocalypsi: « Vidi civitatem sanctam Hierusalem descendentem sicut sponsam ornatam viro suo [72], » et sic ad lecti pausationem cum sponso accedit ut dicat: « Cum esset rex in accubitu suo, nardus myrrhæ dedit odorem suum [73]. » Admittitur etiam ad cognitionem secretorum, ut per Paulum et per Joannem evangelistam, per prophetas, per viros spirituales, qui, revelata facie, speculantur gloriam Dei. Inde est deliciosa; unde: « Quæ est ista quæ ascendit per desertum, deliciis affluens [74]? » Hæc est « mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus [75]. » Ecce affinitas propter quam vocat eam sponsus sic: *Veni in hortum meum*, ad amœnitatem supernam, ubi *messui myrrham, meam cum aromatibus meis*, ubi, scilicet amaritudinem pœnitentiæ gratam accepi, et aromata cœlestis dulcedinis meis præparavi.

Comedi favum cum melle meo, bibi vinum cum lacte meo.

[THO.] (*Sic.*) Favus sunt hi qui Scripturas intelligunt, et aliis aperiunt. Mel dicuntur qui appositas sibi epulas verbi et libenter gustant et insatiabiliter desiderant. In vino fortes ac summi cœlestium prædicatores, in lacte infirmi adhuc auditores accipiuntur. Cum enim Dominus filios Ecclesiæ videt his studiis fervere, comedit vinum cum melle, eorum perfectibus quasi dulci convivio delectando, et alios ad similem invitat refectionem, cum subdit: *Comedite, amici, et inebriamini, charissimi.* Dicit Isaias: « Faciet Dominus in monte Sion convivium pinguium, convivium vindemiæ, pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ [76]. » Hæc sunt quatuor affectus quos habemus erga duos exploratores Jericho [77], scilicet Filium et Spiritum sanctum. Primus affectus est convivium pinguium, quem habemus circa Christi humanitatem quæ hic favus dicitur; convivium pinguium medullatorum est affectus quem habemus erga Christi divinitatem, quæ hic mel appellatur; convivium vindemiæ est affectus erga Spiritum sanctum propter simplicium consolationem, quod hic lac dicitur; convivium vindemiæ defæcatæ est affectus in Spiritum sanctum propter affluentiam charismatum, quam perfectioribus largitur. Circa Christi humanitatem tres habemus affectus. Primum erga nativitatem, secundum erga passionem, tertium erga resurrectionem: primum humilitatis, secundum compassionis, tertium exsultationis. Humilitatis « qua semetipsum exinanivit formam servi accipiens [78]; » compassionis, qua « factus est Patri obediens usque ad mortem [79]; » exsultationis qua « liberatur a servitute corruptionis, omnis creatura ingemiscens et parturiens. Per nativitatem informamur, passioni conformamur, resurrectione reformamur. Informamur audientes, quod « Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam [80]. » Conformamur, quia « Christus passus est pro nobis, nobis relinquens exemplum ut sequamur vestigia ejus [81]. » Reformabimur, quando reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. Ecce convivium pinguium, in quo comedemus favum. Comedamus mel et erit nobis convivium pinguium medullatorum. Hic est affectus erga divinitatem Christi qui triplex est. Afficimur enim erga eum propter dignationem, propter charitatem, propter liberalitatem. Propter charitatem, qua nos Patri reconciliavit, propter liberalitatem, quia regni cœlestis suos cohæredes nos fecit. Bibamus et lac. Hoc est convivium vindemiæ, id est affectus erga Spiritum sanctum propter simplicium consolationem, quæ triplex est. Afficiuntur enim erga eum simplices propter lac triplex, scilicet doctrinæ, innocentiæ, simplicitatis. De primo. « Lac vobis potum dedi, non escam [82]. » De secundo: « Quasi modo geniti infantes rationabiles sine dolo lac concupiscite [83]. » De tertio: Ut potentini a lacte. De hoc triplici lacte dicit Isaias: « Nutriet homo vaccam boum et duas oves, et comedet butyrum præ copia lactis [84]. » Boves doctores solent accipi, lac igitur vaccæ boum est doctrina simplicium. Sequitur duæ oves, quarum una dat lac innocentiæ; secunda simplicitatis, et inde comeditur butyrum, id est pinguedo devotionis in Spiritu sancto, sine quibus non maneret in nobis. Sicut dicitur in libro Sapientiæ: « Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum [85]. » Hoc est contra simplicitatem: « Et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu [86], » hoc est contra doctrinam: « Et corripietur a superveniente iniquitate, contra innocentiam [87]. »

Bibamus et vinum vindemiæ defæcatæ, scilicet affectum in Spiritum sanctum. Qui triplex est, quia vinum tria facit: calefacit, lætificat et inebriat. Sic et Spiritus sanctus, calefacit adveniendo, lætificat visitando, inebriat se abundantius infundendo. De his dicitur:

> *Veni, Creator Spiritus,*
> *Mentes tuorum visita,*
> *Imple superna gratia,*
> *Quæ tu creasti pectora* [88].

Calefacit ad dilectionem, lætificat ad devotionem, inebriat ad exterioris hominis sensuum obdormi-

[70] Eccli. 24. [71] Cant. 4. [72] Apoc. 21. [73] Cant. 1. [74] Cant. 3. [75] Apoc. 12. [76] Isai. 26. [77] Josue 2. [78] Phil. 2. [79] Ibid. [80] Jac. 4. [81] I Petr. 2. [82] I Cor. 3. [83] I Petr. 1. [84] Isai. 7. [85] Sap 1. [86] Ibid. [87] Ibid. [88] Hymn. Pentecost.

gionem. De primo: « Concaluit cor meum intra me, A et in meditatione mea exardescet ignis [89]; » de secundo: « Non est regnum Dei esca et potus, sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto [90]; » de tertio: « Inebriamur ab ubertate domus tuæ [91]. » Item, favus est caro Christi quam comedimus: mel dulcedo salutis æternæ quam exspectamus. Notandum quod quidam comedunt favum sine melle, quidam cum melle non suo, quidam cum melle suo. Primi sunt occulti hæretici, qui comedunt corpus Christi, sed non credunt provenire ex eo æternam salutem; secundi, Christiani qui in crimine sunt et sumunt, et in eo credunt esse salutem, et est quidem, sed non eorum; tertii sunt boni Christiani, qui sumunt et suam salutem in eo constituunt. Per vinum intelligitur sanguis, nam ex vino conficitur. Per lac, quod candidum est et nutrit parvulos, ablutio peccatorum et nutrimentum virtutum, quæ fiunt per sanguinem Christi, sed et per corpus Christi. Sed sanguini plus solet attribui, quia liquor est et vulnera lavantur ex eo, scilicet vino sicut scriptum est: « Ipse prior dilexit nos et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [92]. » Eadem quoque est in eo diviso, quæ in favo. Quidam enim bibunt vinum sine lacte, scilicet qui credunt remissionem peccatorum et nutrimentum virtutum esse in eo; et quidam cum lacte non suo, quidam cum lacte suo, sicut dictum est. Notandum quod dicitur favum, sed non meum, sed mel meum, quia corpus Christi est. Salus autem quæ inde provenit nostra est. Favus est Christi caro assumpta, mel vero divina sapientia incarnata; lac Christi in carne conversatio et doctrina, vinum ab ipso facta miracula, unde Joannes: « Verbum caro factum est [93], » scilicet Deus: hoc per incarnationem; « et habitavit in nobis [94], » per doctrinam et bonam conversationem. « Et vidimus gloriam ejus, » per miraculorum exhibitionem. « Plenum gratiæ, » per sancti Spiritus missionem; « et veritatis », per resurrectionem. Itaque « Verbum caro factum est [95]: » in quo *comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo*. Notandum quod est verbum vocale, est verbum actuale, est verbum immortale. Primum aure suscipitur, secundum oculis percipitur, tertium in utero concipitur. Per primum mysterium Incarnationis prænuntiatum est, per secundum obscure prænuntiatum, revelatum est; tertium vero « Verbum caro factum est. Primum sub lege inspiratum est prophetis; secundum inter legem et gratiam revelatum est justis, tertium sub gratia « habitavit in nobis. » Per primum credimus Mariam nascituram de matre, per secundum percipimus gratiam infusam in fratre, in tertio « vidimus gloriam quasi Unigeniti a Patre [96-99]. » Primum vidimus plenum ambiguitatis, secundum vidimus plenum evidentis necessitatis, tertium vidimus « plenum gratiæ et veritatis. » De primo dicitur: « Nuntias ei Verbum et expavescit Virgo de lumine; » de secundo: Eamus et videamus Verbum quod factum est [100]; » de tertio: « Verbum caro factum est. » Audi primum: « Egredietur virga de radice Jesse [1]. » Secundum fuit quod angelus nuntiavit, stella apparuit; claritas, pastores circumfulsit [2]; » tertium: « Verbum caro factum est » ex tribus causis: primo, ut dejectionem humanæ sublevaret naturæ: secundo, ut infirmitate nostra lucem divinitatis temperaret, tertio, ut honesta conversatione vitam nostram informaret. De primo: « Exinanivit semetipsum, formam servi accipiens [3-4]. » Ecce dejectio in ipso. B Audi exaltationem: « Propter quod et Deus illum exaltavit [5]. » Item: « Sedet ad dexteram majestatis in excelsis [6]. » Sed hoc de Christo, audi de nobis: « Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos agri [7]. » Unde clamat: « Excutere de pulvere: consurge, sede, Jerusalem, solve vincula colli tui, captiva filia Sion [8]. » Excutere de pulvere mundanæ vanitatis, consurge de fetore carnalis voluptatis, sede, ut judices meritum tuæ iniquitatis, solve vincula colli tui, ne tenearis laqueo desperationis, ecce dejectio nostra. Audi nostram exaltationem: « Ego, inquit, cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum [9]. » Ipse enim « reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum C corpori claritatis suæ [10]. » In primo nos formabit, in secundo nos reformabit, in tertio conformabit. De secundo in quo temperat lucem divinitatis: « In sole posuit tabernaculum [11], » scilicet quia « lucem habitat inaccessibilem [12]. » Inde ait: « Averte oculos tuos a me, quia ipsi avolare me fecerunt [13]. » « En ipse stat post parietem nostrum respiciens per fenestras, et prospiciens per cancellos [14]. » Paries est caro nostra, qui per fenestras et cancellos respicitur, nec totus videtur, nec totus latet; sic Christus apparuit per fenestras, scilicet per miracula, et per cancellos suos per inspirationem gratiæ qua nos formavit intus ad imaginem Trinitatis, per memoriam, intelligentiam et voluntatem. Tertia causa est, ut nos per suam conversationem D sibi conformaret. « Quos enim præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [15]. » Attendite ergo quia « Christus passus est pro nobis vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus [16], » sic: « Imitatores Dei estote, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione sicut Christus dilexit vos [17]. » — « Apparuit enim gratia Dei omnibus hominibus, etc. » Sobrie et juste, et pie vivamus in hoc **101** sæculo [18]. » Sobrie in nobis, juste ad proximum, pia ad Deum.

Iis de causis « Verbum caro factum est, et habita-

[89] Psal. 38. [90] Rom. 14. [91] Psal. 35. [92] Apoc. 1. [93] Joan. 1. [94] Ibid. [95] Ibid. [96-99]. Ibid. [100] De offic. Eccles. [1] Isa. 11. [2] Luc. 2. [3-4] Phil. 2. [5] Ibid. [6] Hebr. 1. [7] I Petr. 1. [8] Isa. 52. [9] Joan. 12. [10] Phil. 3. [11] Psal. 18. [12] I Tim. 6. [13] Cant. 6. [14] Cant. 2. [15] Rom. 8. [16] I Petr. 2. [17] Ephes. 5. [18] Tit. 2.

vit in nobis [19]. » Hoc Verbum habitavit in nostris doloribus, habitavit cum justis et peccatoribus, habitavit cum suis amatoribus. Prima habitatio est singularis, secunda generalis, tertia spiritualis. Prima enim est in carnis humanæ miseria, secunda in Ecclesia, tertia in pura conscientia. De prima : « Prope timentes eum salutare [20], » etc. De secunda: « Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et ipse habitavit in eis [21]. » Item : « Habitavit inter gentes, nec invenit requiem [22]. » Et propheta : « Bonas facite vias vestras, et studia vestra, habitabo vobiscum in loco isto [23]. » De tertio Paulus : « Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi [24]. » — « Rabbi, ubi habitas [25], » ait Nathanael? et ille : « Veni et vide [26]; » ac si diceret: Vide si conscientia tua est pura, quia in talibus habito. Pura enim conscientia tria facit: ministrat sanctitatem, confert virtutem, illustrat per veritatem. Primum dat a peccatis continentiam, secundum perfectæ religionis experientiam, tertium illuminat ad speculandam cœlestium gloriam. De prima dicitur: « Tu autem in sancto habitas, laus Israel [27]. » Et ipsa Sapientia : « In habitatione sancta coram ipso ministravi [28]. » De secundo dicitur : « Ut inhabitet in me virtus Christi. »

Difficilis fateor, sed tendit in ardua virtus

ait poeta [29]. Idem :

Crescit in adversis virtus. . . . .

Idem :

Ad magnum virtutis opus componite mentes.
. . . . Gaudet patientia duris.

Vis scire quomodo habitet in virtuoso :

Estne Dei sedes, etc.

et ideo ait:

. . . . Virtus est prodiga vitæ.

Item :

Paucos ardens transvexit ad æthera virtus.

De tertio : « Factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion [30]. » Sion est Ecclesia quæ speculatur cœlestia et in pace vitam ducit.

Felix qui potuit tranquillam ducere vitam,
Et læto stabilis claudere fine diem.

Item : « Elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem sibi [31]. » Si vero fuerit ibi « cubile draconum, et pascua struthionum [32], » scilicet reptilia, quorum non est numerus, non habitabit ibi. Quia « Perversæ cogitationes separant a Deo [33]. » Et « In malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis [34]. » Quia « fiat habitatio eorum deserta, et in tabernaculis eorum non sit qui habitet [35]. »

Vel sic: Habitavit in nobis, quia in Virgine; habitavit in nobis, quia in justo homine; habitat in nobis, quia in sancta congregatione. Primum per

A incarnationem, secundum per inspirationem, tertium per mutuam dilectionem. De primo : « Habitabit juvenis cum virgine [36]. » Et : « Sicut lætantium omnium habitatio est in te [37]. » Et : « In habitatione sancta coram ipso [38], » etc. Secundo habitat in mundo corde a vitiis. Alioquin dicet : « Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos; filius autem hominis non habet ubi caput suum ponat [39]. » Non enim habitat sapientia in corpore subdito peccatis. « Libenter, ait Apostolus, gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi [40]. » De tali dixit Christus : « Ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [41]. » Habitat in congregatione, sicut jam diximus : « Bonas facite vias vestras et habitabo vobiscum in loco isto [42]. » Vos estis « mons

B in quo beneplacitum est Domino [43]. » Igitur diligamus nos invicem « ut inhabitet gloria in terra nostra [44]. » — « Vidimus enim gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre [45]. » Est gloria degenerantis a Patre, est gloria regenerati a Patre, est gloria Unigeniti a Patre. Prima est superborum, secunda voluptuosorum, tertia beatorum. Prima glorificatus est diabolus, secunda homo stultus, tertia glorificatus est in Christo. Dixit enim diabolo : « Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [46]. » Miser « quid habes quod non accepisti? Si accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis [47] ? » De secundo dicitur : Quia « ostendit diabolus omnia regna mundi Christo et gloriam ejus [48]. » De ter-

C tio dicit : « Cœli enarrant gloriam Dei [49]. » Notandum quod est triplex gloria unigeniti a Patre. Prima est conscientiæ puritas, secunda miraculorum veritas, tertia autem dicitur æterna felicitas. Prima est testimonium bonæ conversationis, secunda est probatio vera divinæ repromissionis, tertia est consummatio nostræ perfectionis. De prima : « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [50]. » De secunda : « Nonne dixi tibi, si credideris, videbis gloriam Dei [51] ? » De tertia. « Dabo in Sion salutem et in Jerusalem [Israel] gloriam meam [52]. » Primam vidimus in conscientia, secundam in Ecclesia, tertiam videbimus in patria. In prima vidimus eum « plenum gratiæ [53], » in secunda « plenum veritatis [54], « in tertia » de plenitudine ejus omnes accepi-

D mus [55]. » Hæc autem plenitudo triplex est. Est enim plenitudo redemptionis, est plenitudo resurrectionis, est plenitudo majestatis. In prima accepimus gratiarum largitatem, in secunda accipiemus corporis et animæ integritatem, in tertia ineffabilem jucunditatem. Prima fit justitia candidus, secunda immortalitate solidus, tertia divina claritate splendidus. De prima : « Quando venit plenitudo temporis : misit Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redime-

[19] Joan. 1. [20] Psal. 84. [21] Apoc. 21. [22] Thren. 1. [23] Jer. 7, 18. [24] II Cor. 12. [25] Joan. 1. [26] Ibid. [27] Psal. 21. [28] Eccli. 24. [29] Ovid. [30] Psal. 75. [31] Psal. 131. [32] Isa. 34. [33] Sap. 1. [34] Ibid. [35] Psal. 68. [36] Isai. 62. [37] Psal. 86. [38] Eccli. 24. [39] Matth. 8. [40] II Cor. 12. [41] Joan. 14. [42] Jer. 7, 18. [43] Psal. 77. [44] Psal. 84. [45] Joan. 1. [46] Isa. 14. [47] I Cor. 4. [48] Matth. 4. [49] Psal. 18. [50] II Cor. 1. [51] Joan. 11. [52] Isai. 46. [53] Joan. 1. [54] Ibid. [55] Ibid.

ret [56].» De secundo: «Occurremus omnes in virum perfectum, in mensuram plenitudinis ætatis Christi [57].» De tertio: «Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum et plena erat omnis terra majestate ejus [58].» Habemus itaque favum humanæ in Christo carnis, habemus mel divinitatis, habemus lac prædicationis Christi et conversationis, habemus vinum miraculorum vel charitatis. Ad fruendum his nos invitat Salomon noster, ubi adjungitur subsequenter, *comedite, amici, et inebriamini.*

Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi favum meum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo.

[CARD.] Ac si dicat: Ad similitudinem venientis in hortum suum, ut ibi jucundetur post labores, sic ego ab illis qui labores mihi præstant iniquitatibus suis, ut jucundarer in meritis, et virtutibus beatæ Virginis. In hoc horto messui cum abundantia, et collegi myrrham cum aromatibus meis. Quæ autem sint hæc aromata, ipsa determinat in Ecclesiast., ubi cum myrrha cinnamomum jungit et balsamum dicens: «Sicut cinnamomum et balsamum odorem dedi; quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris [59].» Illa myrrha electa est, quæ sine vulnere amaram carnis mortificationem designat, quam profert anima nullo peccati vulnere sauciata. Talem myrrham messuit Dominus in beata Virgine, quæ licet vulnus peccati non haberet, seipsam multipliciter mortificare curavit et sicut cinnamomum odorem dedit. Nam sicut cinnamomum, quanto gracilius est, tanto melius est et odoratius, sic ipsa gracilis et tenuis facta per abstinentiam, et Deo acceptior, et mundo odoratior fuit. In balsamo signatur odor et opinio sanctitatis. Ipsa vero dedit odorem balsami non corrupti, sicut ipsa dicit in Ecclesiastico: «Balsamum non mistum odor meus [60].» Corrumpitur siquidem balsamum, si cum lacte vel oleo misceatur; similiter sanctitas corrumpitur, cum pro oleo inanis gloriæ geritur, de quo dicit Psalmista: «Oleum peccatoris non impinguet caput meum [61],» id est mentem meam. Corrumpitur quoque sanctitas vitæ, cum geritur pro acquirendo lacte delectationis mundanæ. De quo dicit Salomon: quod lac distillat de labiis mulieris meretricis [62], sub cujus nomine damnationem mundi describit Joannes in Apocalypsi dicens: «Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas [63].» In hoc quoque horto se dicit Dominus invenisse refectionis dulcedinem dicens: *Comedi favum meum cum melle meo;* ubi Virginem sibi complacuisse demonstrat in duplici vita, contemplativa videlicet et activa. Nam mel eliquatum puræ contemplationis designat dulcedinem; favus vero, qui rudem ceram demonstrat exterius; et in suis cellulis mel occultat, vitam signat activam; quod licet in operibus rudis appareat, per singulas operum cellulas dulcedinem continet præmiorum. Quid autem in hac refectione biberit Dominus ostendit dicens: *Bibi vinum meum cum lacte meo.* Nam qui propter inquitates hominum sic erat tactus dolore intrinsecus, ut æterni supplicii mundo diluvium præpararet, postquam lac bibit de Virgine, quasi vino potus et lætificatus corde, tanquam oblitus tristitiæ quam induxerant mundi malitiæ, a suppliciis ad misericordiæ beneficia se convertit. Sequitur:

Comedite, amici, et bibite et inebriamini, charissimi.

[THO.] Id est vos qui estis amici mei facientes quæ præcipio vobis, estis charissimi integra dilectione amplectendo. Obsecro itaque factis sanctorum, quasi epulis præcipuis, præcordia nostra implete. Non solum enim post esum favi et mellis, post potum vini et lactis, inebriari est de mirandis virtutibus bonorum, gaudere, et eas imitari, et per earum retractationem torporem mentis discutere: et ad amorem supernorum vivacius ascendere: Christum legimus proposuisse nobis tria convivia: Primum imminente passione, secundum in ascensione, tertium celebrata generali resurrectione. Primum quando pascha, cum discipulis suis manducavit; secundum quando convescens, ne ab Hierosolymis discederent, præcepit; tertium militibus suis promisit: «Ego, inquit, dispono vobis regnum ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [63'].» In primo comedimus ad comparandam nobis contra labores fortitudinem, in secundo ad satiandam esuriem, in tertio ad dilectionem. Primum est corporum, secundum spirituum, tertium angelorum. Primo utuntur servi, secundo comedunt amici, tertio inebriantur charissimi. In primo tria sunt consideranda quid, quando, quantum comedamus, scilicet cibi species, hora, mensura, ne illicitum aut extra horam, vel ultra mensuram aliquid sumamus. Illicitum comedit Adam in paradiso, et expellitur [64]; extra horam Jonathas, et a patre maledicitur [65]; populus Israel ad sepulcra concupiscentiæ ultra mensuram, et occiditur [66]. Transgreditur Adam præceptum Domini, frangit Jonathas quod observabat multitudo populi, decipitur Israel in saturitate cibi. Sic igitur transgressio meruit expulsionem, negligentia voti criminis maledictionem, saturitas mortem. Religiosi in cibis tria debent observare: modum, mensuram, numerum. Modus est, ut moderate utamur cibis appositis; mensura, ut apposita sustentationi non delectationi sufficiant; numerus, ut ex aliquo appositorum reficiantur, ne caro nimia abstinentia deficiat, aut saturitate luxuriet. Mensuræ sunt quatuor: prima avaritiæ, secunda voluptatis, tertia dispensationis, quarta necessitatis. Prima est nimia parcitas, secunda superfluitas, tertia benignitas, quarta sufficiens æquali-

[56] Galat. 4. [57] Ephes. 4. [58] Isai. 6. [59] Eccli. 24. [60] Ibid. [61] Psal. 140. [62] Prov. 5. [63] Apoc. 17. [63'] Luc. 22. [64] Gen. 3. [65] I Reg. 14. [66] Num. 11.

tas. Avaritia subtrahit necessitati, voluptas necessitatem excedit, dispensatio necessitati misericorditer addit, necessitas debitum indigentiæ requirit.

Sequitur convivium spirituum. In spiritu tres sunt mensæ, tres intellectus Scripturæ: Historialis, mysticus, moralis. Prima simplicibus, secunda doctoribus, tertia communis ambobus. In prima est cibus grossior, in secunda subtilior, in tertia dulcior. Prima pascit miraculis, secunda figuris, tertia verbis. Res miraculorum roborat fidem, impletio figurarum spem, doctrina morum charitatem. His mensis apponit Moses panem conspersum [67], apostoli hordeaceum [68], Elias subcinericium [69]. Hordeaceus est legum observantiarum, conspersus panis lacrymarum, subcinericius peccatorum. Apponuntur huic mensæ tria fercula carnis. Caro agnina, B arietina, vaccina. Abel agnum [70], Abraham arietem [71], Josue vaccam apponit [72]. Agnus obmutescens coram tondente [72*], Christus humilis in passione, nos patientes in tribulatione. Aries adhærens inter vepres cornibus, Christus in cruce manibus, nos obedientiæ operibus. Aries præcedens gregem, Christus vita plebem, prælati exemplo congregationem; vacca occisa extra castra, Christus **102** extra Jerusalem, nos mortificati extra mundi vanitatem. In agno simplicitas cordis, in ariete fortitudo operis, in vacca lac prædicationis. Simus sicut illi qui ut nubes volant [73], prudentes sicut serpentes, simplices sicut columbæ [74]. Ne sit nubes sine pluvia, serpens sine prudentia, columba sine simplicitate, careat columba C felle, serpens veneno, nubes siccitate, ut sit simplicitas sine amaritudine, prudentia sine malignitate, doctrina sine vanitate.

Piscium quidam apponuntur de mari, quidam de flumine, quidam de stagno. De mari sæculares, de flumine doctores, de stagno claustrales. Habeant squamas, id est asperitatem conversationis, et pennulas, id est alas contemplationis. Tobias descendit ad flumen, Christus ad mundum, sapiens vel justus ad lacrymas. Tobias ut pedes lavaret, Christus ut culpas ablueret, justus ut carnales affectus mundaret. Invenit Tobias piscem interiora projiciendo, Christus diabolum, malignitatem ejus aperiendo, justus per confessionem occulta pectoris ejiciendo. Habet Tobias materialem salem quo piscis condia- D tur, Christus mysticum salem prudentiæ quo diabolus caveatur, justus salem sapientiæ moralem quo conversus doceatur. Ecce convivium spirituale in quo comedunt amici, Sequitur æternum quo inebriantur charissimi. Nihil aliud est illud convivium nisi participatio supernorum gaudiorum, Tot sunt fercula quot sunt genera beatitudinum, sicut in Evangelio: « Mensuram bonam et confertam et coagitatam et supereffluentem dabunt in sinum vestrum [75]. » Bona erit in corporum claritate, conferta in sub- A tilitate, coagitata in magnalitate, superfluens in Dei visione.

Notandum quod mensura quædam est fluens, est perfluens, est superfluens. Fluens, quando proximo gratia infunditur; effluens, quando infusa proximo participatur; perfluens, quando usque ad mortem in ea perseveratur; superfluens, quando Deus facie ad faciem videbitur. Unde: « Satiabor, inquit, cum apparuerit gloria tua [76]. » Et: « Erit anima nostra quasi hortus irriguus [77]. » Qui vult refici et inebriari, prius rigetur aqua quam Rebecca dedit Damasco [78]; secundo refici poterit eo qui datus est prophetæ pane subcinericio [79]; tertio inebriari vino, quod de aqua factum est in nuptiali convivio [80]. Primum propinatum est de hydria Rebeccæ, secundum de hydria mulieris Sareptanæ, tertium de hydria in qua facta est in vinum mutatio aquæ. Istæ hydriæ merito assignantur beatæ Mariæ, quæ nobis ut comederemus et inebriaremur propinavit aquam gratiæ, panem carnis in ea assumptæ, vinum æternæ lætitiæ. Ut ergo competenter istas assignemus, audiamus quid dixit Damascus. « Igitur puella, cui dixero: Da mihi bibere, et illa dixerit: Bibe, domine, et camelis tuis potum dabo; illa est, Domine, quam præparasti filio domini mei [81]. » O venerabilis puella! o felix hydria! o salutaris aqua! O vere venerabilis puella, quæ talem bajulat hydriam! felix hydria, quæ talem continet aquam! salutaris aqua, quæ rigat totam terram! Prima est Virgo Maria, secunda ventris aula regia, tertia Dei gratia. Prima est quam præparasti Domine, filio domini mei, secunda in qua assumpsit carnem Filius Dei, tertia est « fluminis impetus » qui « lætificat civitatem Dei [82]. » Prima nulla virginior, secunda nulla fecundior, tertia nulla rigatior. Prima: « Hæc est quæ nescivit thorum in delicto, habens fructum in respectione animarum sanctarum [83]. » De secunda nascitur « panis vivus qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [84], » tertia, fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano [85]. Beata igitur Virgo fuit « sicut lilium inter spinas [86], » quia inter peccatores munda. Hydria nostra fuit sicut acervus tritici vallatus liliis, quia fuerunt Virginis salva viscera virginitate fecunda. Aqua illa fuit fons egrediens de paradiso, irrigans totam terram, scilicet humani cordis profunda. Sed nunc de puella nostra agamus, considerando in quibus consistit virginitas. Oportet enim ut primo sit carnis integritas, secundo cordis puritas, tertio humilitas, quarto charitas. Primum obstruit vitiis aditum, secundum firmat propositum, tertium facit minoribus subditum, quartum perficit meritum.

Prima fuit arca Noe lita bitumine, ne saltem rimula ad ingressum aquæ pateret [87]; secunda fuit

[67] Exod. 25. [68] Joan. 6. [69] III Reg. 17. [70] Gen. 4. [71] Gen. 15. [72] Josue 5. [72*] Isai. 53. [73] Isa. 60. [74] Matth. 10. [75] Matth. 7. [76] Psal. 16. [77] Isa. 58. [78] Gen. 24. [79] IV Reg. 4. [80] Joan. 2. [81] Gen. 24. [82] Psal. 45. [83] Sap. 3. [84] Joan. 6. [85] Cant. 4. [86] Cant. 2. [87] Gen. 6.

columna in medio arcæ, quæ totam structuram sustinet; tertia fuit sagum cilicinum super tabernaculum, quod cætera ornamenta operiret [88]; quarta fuit arca deaurata intus et foris auro pretiosissimo [89], ut intus et foris splendesceret, id est intus Deo, foris hominibus appareret. Quod primum habuit beata Virgo Maria, id est carnis integritatem, dicit propheta : « Porta hæc clausa erit, et non aperietur, quia Dominus Deus Israel ingressus est per eam [90].» Quod secundum, id est propositum intus habuit virginitatis, ipsa testatur sic : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [91]? » De tertio ipsa ait : « Respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ [92].» Pro quarto sub ejus specie sponsa clamat: « Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto, quia amore langueo [93].» B Carnis integritas, quantum placeat Deo, ostenditur in Apocalypsi : « Isti sunt, inquit, qui non inquinaverunt stolas suas et ideo amicti stolis albis sequuntur Agnum quocunque ierit [94].» Inde sponsus ad sponsam : « Hortus conclusus est soror mea sponsa; hortus conclusus, fons signatus [95].» Ad hujus integritatis commendationem dicitur Joannes evangelista tam a dolore mortis extraneus quam a corruptione carnis alienus. Inde sponsus : « Ego flos campi et lilium convallium [96].» Flos campi est rosa propter virtutum difficultatem. Lilium convallium propter humilem castitatem. Inde est quod arca Domini de lignis setim facta dicitur, quæ assimulatur albæ spinæ, albæ propter castitatem, spinæ propter religiosæ C vitæ asperitatem. Talem quippe diligit sponsus, qui non habeat maculam neque rugam : maculam luxuriosæ fœditatis, rugam dolosæ duplicitatis. Ecce de carnis integritate, nunc de mentis serenitate,

. . . *Ut sit mens sana in corpore sano*,

ut ait poeta [97]. Inde : « Oculi tui columbarum [98], absque eo quod intrinsecus latet [99]; omnis enim gloria filiæ regis ab intus [100],» hoc est bonum propositum : quod dicitur columna in medio arcæ. Inde in Canticis : « Collum tuum sicut turris eburnea [1].» Nunc virginitatem sequatur humilitas tanquam custos. Certe diabolus ejectus est de cœlo, non propter amissam virginitatem, sed humilitatem. Hic est enim sagum cilicinum quod totam gloriam tegit tabernaculi. Ideo sponsa dicit : « Nigra sum, D sed formosa [2].» Nigra humilitate, formosa castitate. Et quare sequitur : « Quia decoloravit me sol [3],» id est amor Christi. In charitate autem perficitur virginitas sine qua nulla virtus est. Unde cum Salomon fecit ferculum post cætera ornamenta ait : « Media charitate constravit [4].» Pro istis quatuor in Scripturis per lilium virginitas designatur : In pallore enim radicis accipitur humilitas, in virore stipitis carnis integritas, in foliorum candore interna virginitas, in granis aureis charitas. In his

A enim est perfecta virginitas. Ecce quam venerabilis puella. Nihilominus felix est ventris hydria, quæ emittit aquam, emittit farinam, emittit vini lætitiam. Prima rigat sicci ariditatem, secunda dat famelico saturitatem, tertia corruptibili immortalitatem. Per primum rigatur cordis area, per secundum roboramur in via, per tertium gaudebimus in patria.

Aqua itaque est de hydria quam attulit Rebecca; de hydria mulieris Sareptanæ, sumpta est farina, et factus panis subcinericius, quo sanatus est propheta : quartum fuit hydria, in qua factum est vinum de aqua. Istæ sunt emissiones hujus hydriæ. « Emissiones tuæ paradisus [5].» Primo ergo videamus aquam, scilicet gratiæ emissionem. « Fons, ait, egrediebatur de paradiso qui divisus est in quatuor flumina [6].» Primus est Nilus qui dicitur Gehon, id est *terrenus;* secundus, Ganges, id est Phison, qui dicitur *oris hiatus;* tertius, Tigris, propter illius animalis velocitatem; quartus, Euphrates, qui dicitur *bona fructificatio.* Hæc est gratia quadrifaria quæ de paradiso, scilicet de ventre Virginis manat hydria. Primus ergo fluvius est gratia corporalis conversationis; secundus est gratia interpretationis scientiæ litteralis; tertius est gratia qua remittitur velociter culpa tam actualis quam criminalis; quartus est gratia qua crescit fructus virtutum spiritualis. Ad primam, scilicet corporalis conversationis invitabat Petrus dicens : « Conversationem nostram habentes bonam inter gentes [7].» Unde Paulus : « Castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar [8].» Unde : « Gratia Dei sum id quod sum [9].» Secundam contulerat apostolis Spiritus sanctus, quando dedit eis spiritum sapientiæ et intellectus, etc., item, ut scirent omnia genera linguarum. Inde : « Loquebantur variis linguis apostoli magnalia Dei [10].» Per Tigrim qui velox est tertia gratia designatur, scilicet velocitas remissionis. An velox fuit hæc gratia Mariæ Magdalenæ ad pedes Domini recumbentis? An velox fuit Petro post negationem lacrymanti? An velox fuit latroni in cruce pendenti? Et tam velocis gratiæ omnes signum acceperunt. Nam post resurrectionem prima Mariæ facta est apparitio [11]. Petrus vocatus est in Galilæam [12], nomine proprio. Latroni dictum est : « Hodie mecum eris in paradiso [13].» Ecce quanta velocitas hujus fluminis gratiæ. Quartus Euphrates, qui dicitur bona fructificatio ab *eu*, quod est *bonum*, et *fructu*. Hic fructus moraliter est triplex : Est enim fructus justitiæ, fructus patientiæ, fructus sapientiæ. Primus crescit in religione, secundus in tribulatione, tertius in cœlesti conversatione. Primus habetur in circumspectionis assiduitate, secundus in laboris difficultate, tertius in multa dulce-

[88] Exod. 26. [89] Exod. 25. [90] Ezech. 44. [91] Luc. 1. [92] Ibid. [93] Cant. 2. [94] Apoc. 7. [95] Cant. 4. [96] Cant. 2. [97] Horat. [98] Cant. 1. [99] Cant. 4. [100] Psal. 44. [1] Cant. 7. [2] Cant. 1. [3] Ibid. [4] Cant. 3. [5] Cant. 4. [6] Gen. 2. [7] I Petr. 2. [8] I Cor. 9. [9] I Cor. 15. [10] Act. 2. [11] Joan. 20. [12] Marc. 16. [13] Luc. 23.

dinis suavitate. De primo dicitur : « Fructus autem Justitiæ in pace seminatur [14]. » Item : « Fructus autem justitiæ charitas, pax, patientia [15]. » De secundo in Evangelio dicitur : « Semen quod cecidit super terram bonam : hi sunt qui audiunt verbum in corde bono et optimo, fructum referunt in patientia [16]. » De tertio : « Beatus vir qui in sapientia morabitur : et qui in justitia meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei, » et concludit : « ne aliquando desinet facere fructum [17]. » Ad hos tres fructus sponsa invitabat sponsum.

Ad primum sic : *Veniat dilectus in hortum suum, et comedat fructus pomorum suorum.* De secundo dixit : « Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus [18-19]. » Hæc palma est crux Salvatoris, quam ascendit qui tribulationibus se exponit. Cujus fructum apprehendit, dum triumphando de hoste patientiam acquirit. Pro tertio : « Sub umbra illius quam desideravi sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo [20]. » De eo qui acquirit fructum sapientiæ dicitur : « Aqua sapientiæ potabit illum [21]. » De patiente dicitur : « Et firmabitur in illo » per gratiam, « et non flectetur [22], » per adversitatis vehementiam. De fructu justitiæ sequitur : « Et continebit illum, » ne sensus suos exponat ad mundanarum rerum evagationem : « et non confundetur [23] » judicio, ubi redditurus est de factis propriis rationem [24]. Ecce quatuor flumina paradisi, quæ exeunt de hydria Rebeccæ, scilicet de utero nostræ Virginis. O felix aqua quæ dat corpori operandi facultatem ! In corde scientiam, in lingua veritatem, a peccato puritatem, fructuum spiritualium ubertatem. O beata Virgo, da mihi aquam de hydria tua, ut bibam, et sciam quia tu es illa quam præparavit Dominus Filio Domini mei. Hæc est emissio aquæ. Est et alia emissio panis, scilicet factus de farinula quæ erat in hydria Sareptanæ mulieris. Notandum quod mulier dicitur Sunamitis, scilicet *misera* vel *coccinea;* dicitur Sareptana, id est *succensio;* Maria dicitur *misera*, quia in ea Christus nostram assumpsit miseriam : coccinum rubei coloris est. Ipsa quoque dicitur coccinea, quia de ea sanguis assumptus est, qui nostram lavit spurcitiam. Dicitur et succensa, quia in ea coctus est panis, qui nostram refecit indigentiam. Primum, ne sub tali solatio abundantiori absorberemur tristitia [25] ; secundum ut pro lepra peccati ejecti de paradiso cum Maria sorore Mosi revertamur in castra [26] ; tertium ne deficiamus in via. Primum fuit opus dignationis, **103** secundum compassionis, tertium dilectionis. De primo : « O admirabile commercium, Creator generis humani [27], » etc. De secundo Paulus : « Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris [28]. » De tertio : « Manna de cœlo dedit eis, omne delectamentum suavitatis habens [29]. » Ipse factus est nobis sacrificium de simila.

Sed triplex sacrificium. Sacrificium de clibano, sacrificium de sartagine, sacrificium de craticula. De clibano fuit, quia coctus et formatus Virginis utero; de sartagine, quia contra diabolum opposuit se murum pro genere humano; de craticula, quia in cruce assatus fuit pro toto mundo. Primum ut nos sibi conformaret, secundum ut nos protegeret, tertium ut nos redimeret. De primo : « Quos præscivit prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [30]. » De secundo : « Protexisti me a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem [31]. » De tertio : « Christus nos redemit de maledicto legis, quia maledictus omnis qui pendet in ligno [32]. » Panis ergo iste factus est de farinula sumpta de hydria nostræ Virginis. Panis, inquam, subcinericius, non ille tamen qui non reversatur, parvulus fuit per humilitatem, subcinericius, quia super se portavit nostram iniquitatem ; reversatus, quia nostram deposuit iniquitatem, et suam et nostram infirmitatem. Audi parvulum : « Puer natus est nobis, et filius datus est nobis [33]. » Et subcinericium. « Vere languores nostros ipse tulit, et onera nostra ipse portavit [34]. » Et reversatum : « Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur [35]. » Ipse quoque fuit versatus, conversatus, reversatus. Versatus in Virginis utero, conversatus in mundo, reversatus in mortis articulo. De primo :

Vexilla virtutum micant,
Versatur in templo Deus [36].

De secundo : « Post hoc in terris visus est et cum hominibus conversatus est [37]. » De tertio :

Tremunt videntes angeli
Versa vice mortalium [38].

Hæc est hydria quæ affert saturitatem. Sequitur hydria quæ dat immortalitatem : hæc est illa multiplex hydria, in qua mutatur aqua in vinum. Sed dicuntur sex propter perfectionem, quia « occurremus omnes in virum perfectum et mensuram ætatis plenitudinis Christi [39]. » — « Implete hydrias aqua, » ait [40], ac si diceret : In hydria mea a filio meo assumpta est humana miseria, quæ postmodum mutabitur in gloriam. Consideremus ergo defectum aquæ qua genus est infectum, vini de aqua facti perfectum. In primo fuit a paradiso hominis ejectio, in secundo culpæ et laboris corruptio, in tertio generis humani reparatio. De primo : « Tulit Eva et comedit [41], » de secundo, « In dolore paries filios tuos [42], » de tertio ait : « Et haurite nunc et ferte architriclino [43]. » Hæc est immortalitas de hydria Mariæ. Ergo de hydria Rebeccæ rigamini, ministri, de hydria mulieris Sareptanæ comedite, amici, de hydria nuptiarum inebriamini, charissimi. Primum ut invitetis alios ad dona gratiæ, secundum ut

[14] Jac. 3. [15] Gal. 5. [16] Luc. 8. [17] Eccli. 14. [18-19] Cant. 7. [20] Cant. 2. [21] Eccli. 15. [22] Ibid. [23] Ibid. [24] Rom. 14. [25] II Cor. 2. [26] Num. 12. [27] Offic. B. V. [28] Hebr. 4. [29] Sap. 16. [30] Rom. 8. [31] Psal. 63. [32] Gal. 3. [33] Isai. 9. [34] Isa. 53. [35] Rom. 6. [36] Offic Eccl. [37] Baruch. 3. [38] Offic. Eccl. [39] Ephes. 4. [40] Joan. 2. [41] Gen. 3. [42] Ibid. [43] Joan. 2.

firmi sitis in virtute patientiæ, tertium ut exsultetis de adeptione gloriæ. In primo dicite : « Qui sitit veniat et bibat, et de ventre ejus fluent aquæ vivæ [44]. » In secundo : « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie [45], » ut panis cor hominis confirmet [46], qui de cœlo descendit, dat vitam mundo [47]. In tertio : Qui « inebriabuntur ab ubertate domus Dei [48], » dicant : « Introduxit me rex in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem [49]. » Unde sequitur :

Comedite, amici, bibite et inebriamini, charissimi.

[CARD.] Christus bene refectus in horto suo, omnes amicos suos ad hujus horti refectionem invitat. Videri siquidem poterat, quod Dominus sibi soli appropriasset omnia, quæ delectare poterant in hoc horto, cum pronomen appropriationem significans, singulis adjecisset, dicendo, *myrram meam, fumum meum, vinum meum*, et sic de cæteris. Sed, licet ipse quasdam habet delicias speciales in Virgine, utpote qui ejus prærogativas novit, quas mens nostra non capit, nihilominus tamen unusquisque nostrum secundum mensuram gratiæ quam accepit a Domino, invenit in beata Virgine quid comedat, et quid bibat, invenit unde pascatur et confirmetur in bonum, invenit unde inebriari valeat, ut quæ prius in mundo dilexerat, jam de cætero et memoriam non reducat. Dicit ergo : O *amici, comedite* et delectamini in fructibus hujus horti, *bibite et inebriamini* de vino illius vineæ, quam peperit illa vitis quæ dicit : « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris [50-51]. » Sequitur ex voce matris :

Ego dormio et cor meum vigilat.

[THO.] Ac si dicat Ecclesia : Cessantibus ad tempus persecutionum fabris, aliquantulum etiam in præsenti vita, requiem in Domino cœpi habere, et toto desiderio ad eam requiem quæ nescit finem, vigilare non cesso. *Et cor meum vigilat*, quia quo liberius vaco ab incursibus exterius, eo altius intus video : « Quoniam ipse est Dominus [52]. » Quatuor sunt vigiliæ. Prima est nocturna, secunda matutina, tertia meridiana, quarta vespertina. De prima : « Quarta vigilia noctis venit Dominus ad discipulos ambulans super mare [53]. De secunda : « Qui mane vigilaverint ad me, invenient me [54]. » De tertia : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo [55]. » In quarto : « Immolavit Abraham vaccam triennem, arietem, et capram [56]. » Prima est contritionis, secunda confessionis, tertia ad custodiendam virtutem, quarta contra tentationem. Prima ad medelam, secunda ad sequelam, tertia ad cautelam, quarta ad tutelam. Prima ad medelam, ut per contritionem peccatum sanetur ; secunda ad sequelam, ut propositum contritionis confessio prosequatur ; tertia ad cautelam qua virtus custodiatur ; quarta ad tutelam ut contra tentationem conscientia defendatur. Unde de prima, vigilo, id est vitiorum

A gibbos lustro ; de secunda, vigilo, id est vitam gyro luce oculi ; de tertia, vigilo, id est vigeo luce oculi ; de quarta, vigilo, id est viæ gyro loca. De prima : « Consurge in nocte in principio vigiliarum tuarum ; » in secunda : « Effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini Dei tui ; » in tertia : « Manus tuas leva ad eum ; » in quarta : « Miserebitur tui [57]. » De prima, scilicet vigilia nocturna dicitur : « Erant pastores in regione, etc., custodientes vigilias noctis super gregem suum [58]. » Et : « Quarta vigilia noctis venit Jesus ad discipulos suos ambulans super aquas [59]. » Nox est quandiu homo est in peccato. Sed nox quatuor habet vigilias : prima, quando homo rememorat peccatum suum ; B secunda, quando dolet fecisse ; tertia, quando odit peccatum ; quarta, quando abominatur peccatum. In hac venit Dominus ambulans super aquas, ut sanet : « Qui sanat contritos corde [60], » hoc enim fit ad medelam : in hac consurgendum est a peccato. Secunda vigilia est matutina, in qua circa confessionem vigilamus, quia cum ipsa confessione oritur in nobis quædam claritas conscientiæ quasi quædam matutina lux. Unde Sapientia : « Qui mane vigilaverint ad me, invenient me [61]. »

Notandum quod in prima cor nostrum confunditur, in secunda effunditur, in tertia diffunditur, in quarta infunditur. Confunditur pudore, effunditur confessione, diffunditur prædicatione, infunditur spirituali consolatione. Jubetur effundi sicut aqua. C Alii effundunt sicut oleum, alii sicut mel, alii sicut vinum, alii sicut lac, alii sicut aquam. Cum effunditur oleum, semper de substantia ejus in vase remanet ob pinguedinem ejus. Hi sunt qui peccata sua partim confitentur, partim abscondunt. Sicut mel effundunt, qui omnia confitentur sed delectationes retinent, sicut vas mellis. Sicut vinum effundunt qui odorem retinent, sicut vas vini, hoc est, quando libenter audiunt retractari ea quæ incitant ad peccandum. Sicut lac effundunt qui colorem peccati retinent, sicut vas candorem lactis hoc est quando delectationes mundi libenter aspiciunt. Tertia vigilia est meridiana ad custodiam virtutum, hanc non observavit Isboseth, dormiens meridie cum muliere quam fecit ostiariam, id est spiritus carnem, D quæ cum male vigilasset, latrones abstulerunt caput ejus [62]. Hoc fit ad cautelam, ne diabolus subripiat aliquid de bonis nostris. Unde : « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret [63]. »

Sed quia « nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam [64], » — « leva ad eum manus tuas [65]. Levandæ sunt manus in sacrificii oblatione, sicut Christus in cruce. « Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum [66]. » Levandæ sunt in oratione. « Volo, ait Apostolus, viros in omni loco

[44] Joan. 4. [45] Matth. 6. [46] Psal. 103. [47] Joan. 6. [48] Psal. 35. [49] Cant. 2. [50-51] Eccli. 24. [52] Psal. 94. [53] Matth. 14. [54] Prov. 8. [55] Psal. 62. [56] Gen. 15. [57] Thren. 2. [58] Luc. 2. [59] Matth. 14. [60] Psal. 146. [61] Prov. 8. [62] II Reg. 4. [63] I Petr. 5. [64] Psal. 126. [65] Thren. 2. [66] Psal. 140.

orare, puras manus levantes, sicut Christus orando [67]. » Levandæ sunt et in eleemosynæ largitione. « Levemus, ait, corda nostra in manibus ad Deum [67*], » cor ad diligendum, manus ad porrigendum, linguam ad corrigendum. Sic Christus elevatis manibus « ferebatur in cœlum [68], » facturus eleemosynam donando nobis Spiritum sanctum. Quarta vigilia est vespertina, scilicet contra tentationes. Unde Dominus, « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [68*]. » — « Si sciret, inquit, paterfamilias, qua hora fur veniret, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [69]. » Hac vigilabat Abraham [70] quando immolabat arietem, id est superbiam, et capram, id est luxuriam, et vaccam, id est carnis pigritiam. « Et cum occubuisset sol, » id est Christus de corde per vehementiam tentationis, « horror magnus invasit eum [71], » quia vidit clibanum fumantem, id est infernum, et lampadem fulgentem, id est claritatem beatorum ad fugam tentationum. Ut autem a capite revolvamus, dormitionem non attendo nisi temporalis sollicitudinis oblivionem; vigiliam vero, cœlestium contemplationem. In dormitione enim elongatur memoria, et fugit a sæculi actibus. In vigilia vero cordis solitudinem nutrit, ut liberius intendat cœlestibus. Inde David: « Ecce elongavi fugiens et mansi in solitudine [72]. » Considerantibus nobis fugam qua Joannes Baptista, ut in uno capiamus exemplum, a sæculi actibus se fecit alienum; elongationem qua ad nihilum deduxit blandimenta spiritualium plantasmatum; solitudinem qua soli Deo suum studuit placere obsequium, in propositione nostra cujuslibet sancti conversatio cœlestis quasi in speculo coruscabit. An non fuga a sæculi actibus fecit alienum? cum

Antra deserti teneris sub annis,
Civium turmas fugiens, petivit,
Ne levi saltem maculare vitam
Famine posset.

Non elongatione spirituali phantasmata docet elidere, cum locustas, id est superbiam comedens, consumebat mel sylvestre [73], scilicet amaritudo passionum ei dulcescebat? An soli Deo placere studebat, qui soli in ventre matris exsultabat [74]? Unde si imitatores ejus esse cupimus, sciamus quod fuga est, a sæcularium habitatione personam suam substrahere. Elongatio, in corde vitia oblivioni tradere; solitudo, soli Deo curam impendere.

A fuga igitur inchoantes, sciant quod sunt quidam qui fugiunt peccata, quidam imminens periculum, quidam viam salutis, eo quod sit iter asperum, quidam mundi hujus exsilium. Primi causa habendæ puritatis, secundi intentione dispensativæ utilitatis, tertii vitio pusillanimitatis, quarti aviditate æternæ felicitatis. Primo dicitur: « Fugite fornicationem [75], » non solum carnis, sed et spiritus. Et propheta: « Egredimini de Babylone, et fugite a Chaldæis [76]. » Item: « Fugite de medio Babylonis [77]. » Non dixit de principio nec de fine, sed de medio. Principium Babylonis est suggestio, medium deliberatio, delectatio, finis operatio. Nemo potest, facere ne tentetur: ubi non est suggestio, non est pugna. Ubi non est pugna, non est corona. Nec dicit, de fine Babylonis, quia qui cecidit in opus, jam vulneratus est. Ideo fugere jam non potest, manibus ferri potest. Fugite delectationem, et non nocebit suggestio, nec sequatur operatio et resalvate animas vestras. Salvatæ fuerunt in baptismo, sed iterum perditæ per peccatum. Nunc resalvamus per gratiam et pœnitentiæ laborem. Inde dictum est ad Abraham: « Egredere de terra tua et de cognatione tua et de domo patris tui [78]. » De terra, id est de concupiscentia carnali, de cogitatione tua, de delectatione vitiorum, de domo patris tui, scilicet de mundo qui fuit possessio diaboli. Unde: « Vos de patre diabolo estis [79]. » Vel Adam qui ejectus a paradiso, domum habuit in **104** mundo. Vos ergo, ait propheta, « qui habitatis terram austri, occurrite cum panibus fugienti [80]. » Peccatum fugit Joseph qui, relicto pallio in manu dominæ, nudus effugit [81]. » Sic ergo fugiendo peccatum, fugit infernum. Secundi fugiunt ex dispensatione imminens periculum; inde Dominus: « Si vos persecuti fuerint in unam civitatem, fugite in aliam [82]. » Unde est quod Paulus « dimissus in sporta per murum [83], » ut se ad utilitatem fratrum reservaret. Inde idem: « Coarctor ex duobus: manere enim in carne propter vos bonum est, sed dissolvi et esse cum Christo, multo magis melius [84]; » inde Christus fugit in Ægyptum [85], quia nondum venerat hora ejus. Tertii fugiunt viam salutis, quia aspera est; inde David: « Quo ibo a spiritu tuo et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero ad infernum, ades [86]. » Et poeta [87]:

Quo fugis, Enchelide, quascunque accesseris oras,
Sub Jove semper eris:
Ut corpus redimas, ferrum patieris et ignes:
Ut valeas animo, quidquam tolerare negabis?

Et Horatius [88]:

Ut jugulent homines surgunt de nocte latrones;
Ut teipsum serves non expergisceris?

Talis erat Jonas cum diceret: « A facie Dei cœli ego fugio [89]. » Sed ne consideretis quia in mari projectus, a ceto absorptus portum est adeptus. Miraculum est et ideo trahendum est ad consequentiam. Et Joannes evangelista, « rejecta sindone nudus aufugit [90]. » Fugiant ergo qui oderunt Deum a facie ejus [91]. Ait David: « Periit fuga a me, et non erit qui requirat animam meam [92]. » — « Videte, ait, ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato [93]. » Hieme quando dicitur: « Ite, maledicti, in ignem æternum [94]. » Sabbato cum dicitur: « Venite, be-

[67] I Tim. 2. [67*] Thren. 3. [68] Luc. 24. [68*] Matth. 26. [69] Matth. 24. [70] Gen. 15. [71] Ibid. [72] Psal. 54. [73] Matth. 3. [74] Luc. 1. [75] I Cor. 6. [76] Isa. 48. [77] Jer. 50. [78] Gen. 12. [79] Joan. 8. [80] Isa. 21. [81] Gen. 39. [82] Matth. 5. [83] II Cor. 11. [84] Phil. 1. [85] Matth. 2. [86] Psal. 138. [87] Ovid. [88] Ep. I, II, 32. [89] Jon. 1. [90] Marc. 14. [91] Psal. 67. [92] Psal. 141. [93] Matth. 24. [94] Matth. 25.

nedicti Patris mei [95]. » Ait propheta : « Domine, A qui te derelinquunt, confundantur, recedentes a te, scribentur in terra [96]. » Quarti fugiunt mundi miseriam : non vellent forsitan exspoliari sed supervestiri, ut absorberetur quod mortale est a vita, ait Apostolus [97]. Sed qui vult mundum fugere oportet eum divitias relinquere, ut in Apologo [98] :

Forte per angustam tenuis vulpecula rimam
Repserat in cumeram frumenti; pastaque, rursus
Ire forus pleno tendebat corpore : cernens
Hanc mustela procul : Si vis, ait, effugere istinc,
Macra cavum repetes arctum quem macra subisti.

Inde Apostolus : « Nihil intulimus in hunc mundum, sed et certum est quia nil auferre possumus [99]. » Et ut perfecte mundum fugiamus, consulamus Joannem evangelistam : « Audivi, ait, vocem unius aquilæ volantis per medium cœli clamantis magna B voce : Væ, væ, væ habitantibus in terra [100] ! »

Primum væ propter culpam, secundum propter temporalem miseriam, tertium propter inferni pœnam. Ut igitur hæc tria fugiamus, oportet nos cum animalibus Ezechielis pennatos esse : « Et facies eorum et pennæ eorum extentæ desuper erant [1]. » Mundi miseriam fugit Elias raptus igneo curru [2], et ipse Christus ascendens in cœlum. Inde sponsa : « Fuge, dilecte mi, assimila te capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum [3]. » Hæc de fuga. Sequitur de elongatione. Notandum autem quod quidam nec fugiunt nec elongant, quidam fugiunt nec elongant, quidam elongant nec fugiunt, quidam elongant et fugiunt, ut jam dictum est. C Primi ergo nec elongant nec fugiunt, quia infixi sunt in limo profundi hujus sæculi [4]. Unde propheta : « Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, et in fæcibus suis requievit : nec est transfusus de vase in vas : et in transmigrationem non abiit; ideo permansit gustus ejus in eo, et odor ejus non est immutatus [5]. » Isti sunt quasi Sodomitæ prædicantes peccata sua. « Hi ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt [6]. » Secundi fugiunt, sed elongant : hi sunt qui ad religionem corpore fugiunt, sed in corde floret sæculum ; inde Dominus : « Hic populus labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me [7]. » In istis enim inveniuntur quæ tribus Dan invenit in domo Michæ, scilicet Seraphin sculptile atque conflatile [8]. Sed de his prædi- D ctum est in hoc opere : « Isti sunt, ait Dominus, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces [9] ; » inde propheta : « Projiciet homo idola quæ fecit, ut adoraret talpas et vespertiliones [10]. » Hæc sunt duo genera vitiorum in religione : cæcus amor terrenorum, et cæca ambitio dignitatum. Prima est talpa, quæ ad lucem non venit sed sub terra semper habitat; secunda vespertilio, quæ ad lucem fugiens nocte volat. Hi sunt filii Israel qui vadunt per desertum, et corde in Ægyptum revertuntur quam fugiunt [11]. Isti sunt Bel, deus Acharon, exterius aureus, intus luteus [12]. Tertii elongant sed non fugiunt; eorum enim corporalis conversatio in mundo est, spiritus vero conversatur in cœlo. Isti sustinent in mundo perversorum opprobria, sed suscipiunt de cœlo angelorum solatia. Item de his dicitur : « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [13]. » Isti sunt sicut templum Salomonis intus aureum et exterius lapideum. Istis dicit Apostolus : « Sitis sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ, inter quos lucetis tanquam luminaria in mundo [14]. » Quarti sunt qui elongant spiritu et fugiunt corpore habitationes hominum dicentes : *Ego dormio et cor meum vigilat.* Item : « Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum [15]. » Quare? Quia : « Passer invenit sibi domum, et turtur nidum ubi ponat pullos suos [16]. » Et sponsus : « Ne suscitetis atque evigilare eam faciatis, donec ipsa velit [17]. » Vigilabat Joannes cum dixit : « Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi [18]. » Et cum in baptismo tota Trinitas ei radiavit. Sequitur : « Et mansi in solitudine [19]. » Parum enim prodest esse in solitudine, si non perseveretur in ea.

Est autem triplex solitudo : solitudo localis, solitudo bona et spiritualis, solitudo singularis. Prima pertinet ad sensuum castigationem, secunda ad cœlestium speculationem, tertia ad propriæ voluntatis obstinationem. De prima : « In solitudinibus errantes, et in speluncis, et in cavernis terræ [20], » de secunda : « Vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto [21]. » Iste sic sabbatizat ubi nec exteriores sensus qui percipiunt, ad cor transmittat, nec interiores cogitationes per fenestras sensuum emittat. Inde apud Jeremiam, sicut jam dictum est : « Nolite portare pondera in die Sabbati, neque inferatis ea per portas Jerusalem, et nolite ejicere de charitate, etc., in die Sabbati [22]. » Hoc Sabbatum vel solitudinem bene agebat Joannes, cum venturum Christum cognosceret, digito demonstraret, cum in Jordane baptizaret. Cognoscebat præco judicem, demonstrabat lucerna lucem, baptizabat miles regem. Judicem, quem prædicabat, lucem, qua Christum accendebat, Regem, cui militabat. In tali dormitione dat Dominus tempora et vitæ consolationem, angelicam incitationem, suam demonstrat exultationem. Primum ad temporalis vitæ sustentamentum, secundum ad spiritus blandimentum, tertium ad infusæ beatitudinis argumentum. De primo : « Dormivit Elias, et evigilans invenit panem et aquam [23] ; » pro secundo : « Vidit Jacob angelos ascendentes et descendentes [24] ; » pro tertio : « Joseph vidit manipulos fratrum suorum suos adorantes [25]. »

Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea.

[95] Matth. 25. [96] Jer. 17. [97] II Cor. 5. [98] Horat, Ep. I, vii, 28. [99] I Tim. 6. [100] Apoc. 8. [1] Ezech. 1. [2] IV Reg. 2. [3] Cant. 8. [4] Psal. 18. [5] Jer. 48. [6] Job 21. [7] Matth. 15. [8] Judic. 17. [9] Matth. 7. [10] Isa. 2. [11] Exod. 16. [12] Dan. 14. [13] Cant. 2. [14] Phil. 2. [15] Psal. 83. [16] Ibid. [17] Cant. 2. [18] Joan. 1. [19] Psal. 54. [20] Hebr. 11. [21] Psal. 101. [22] Jer. 17. [23] III Reg. 17. [24] Gen. 28 [25] Gen. 41.

[Tho.] Pulsat dilectus ad ostium nostrum, cum nos Dominus ad perfectum virtutum excitat, cum de acquirendis regni promissis gaudiis admonet. « Ecce sto, inquit, ad ostium, et pulso. Si quis aperuerit mihi, intrabo ad illum et cœnabo cum illo [26]. » Duobus modis Domino pulsanti aperimus : cum vel cor nostrum ad suscipiendum incrementum amoris ejus quem non habemus, pandimus, vel cum prædicando ad suscipiendum timorem vel amorem Dei et proximi cor aperimus. Tertio pulsat Dominus cum nos de hac vita exire admonet. *Soror*, inquit, *mea*, quia regni mei cohæres facta ; *amica mea*, quia jugum servitutis egressa, arcanorum meorum conscia facta es ; *columba mea*, quia spiritus mei dono illustrata, *immaculata mea*, quia secreta a negotiosis actibus divinis es sublata aspectibus. Merito igitur postulat aperiri quod nobis prius aperuit. Quatuor enim Christi legimus apertiones : prima facta est super eum, secunda ab eo, tertia in eo, quarta per eum. In prima, « cœli aperti super eum [27]. » In secunda quando docens turbas, aperuit os suum [28]. In tertia unus de militibus latus ejus aperuit [29]. In quarta « discipulis suis aperuit sensum, ut intelligerent Scripturas [30]. » Quando aperuit os suum sponsa facta est immaculata, quia erudivit eam ad confessionem. Quando aperuit sensum, facta est columba, ut in sensibus haberet simplicitatem. Quando apertum est latus, facta est soror, quia tunc eam fecit æternæ gloriæ cohæredem. Quando aperti sunt cœli, fecit eam amicam, quia cœlestium secretorum participem. *Immaculata* dilecti est quæ gaudet de peccati ablutione. *Columba* est, quæ omnia bona fecit simplicitate. Prima non habet maculam, secunda non habet rugam. *Amica* est quæ omnia facit ferventi amore. Hinc dicitur : « Omnia nostra in charitate fiant [31]. » Soror est, quæ Christum imitatur, se conformando illi in passionibus carnis assumptæ, audiens illud Apostoli : « Quos præscivit prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [32]. » *Immaculata* aperit, suscipiens dilectum ad scientiæ puritatem. *Columba*, ad cordis tranquillitatem. *Amica*, ad amoris suavitatem. Soror ad gratiarum actionem. Primæ dicit adveniens : « Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te [33], » secundæ dicitur : « Hic est vere Israelita, in quo dolus non est [34], » tertiæ dicit : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus [35], » quartæ dicit, « Facta est quasi navis institoris de longe portans panem suum [36]. »

Auctore Deo, quater aperitur conscientia nostra : primo aperitur presbytero, secundo proximo, tertio Deo, quarto Deo et homini et angelo. Primo in confessione, secundo in attrectatione, tertio in gratiarum actione, quarto in judicio in reddenda ratione. Prima apertio purificat, secunda ædificat, tertia gratificat, quarta examinat. In prima clavis David

A claudítur abstinendo, et nemo aperit sine Dei placito [37]. Aperit per gratiam, et nemo claudit contra ejus benevolentiam. De secundo : « Aperiat Dominus cor nostrum in lege sua et in præceptis suis [38]. » De tertia dicitur quod « Daniel ter in die flectebat genua, apertis fenestris, contra Hierusalem [38*]. » De quarto : « Libri aperti sunt, judicium sedit [39]. » Libri, id est conscientiæ. Audi primam : « Peccavi super numerum arenæ maris, et non sum dignus videre altitudinem cœli. » Audi secundam: « Nihil mihi conscius sum [40], » et idem : « Credo quod ego Spiritum Dei habeam [41]. » Audi tertiam : « Tu scis, Domine, ait Ezechias, quomodo recte ambulaverim et fecerim quod bonum est in conspectu tuo [42]. » Audi quartam . « Nolite ante tem-

B pus judicare, ait Apostolus, quoadusque veniat Dominus, qui illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit conscientias cordium [43]. » Hæ sunt quatuor portæ in ædificio Ezechieli monstrato. Prima est quoad occidentem : per eam non est monstratus ingressus, quia peccatum egreditur per eam, non ingreditur. Secunda est ad aquilonem, a quo est omne malum : per eam ingreditur conscientia tua ad cor proximi, quæ est ad aquilonem. Tertia est ad austrum : per quam ingrederis dum ferventer Deo de collatis tibi beneficiis gratias agis. Quarta est ad orientem : per eam erit ingressus, quando omnium conscientiæ aperientur. Aliquando Deus dicitur aperire cor nostrum, aliquando nos

C aperimus. Inde est quod ostium arcæ Deus aperuit, Noe vero fenestram quando voluit [44]. Ostium designat egressum de arca id est de corde per operationem ; fenestra egressum per cogitationem. Ostium deorsum, fenestra sursum. Ostium deorsum, quia operatio ad corpus ; fenestra sursum , quia cogitatio ad animam pertinet. Unde, per fenestram aves, per ostium bestiæ et homines exierunt. Quatuor modis de ostio eximus, per actionem. Actiones namque quædam sunt carnales, quæ ad usum corporis pertinent ; aliæ sunt spirituales, quæ pertinent ad instructionem mentis. Ad utrasque boni et mali exeunt. Qui egrediuntur ad terrenas actiones, ad explendam voluptatem, immunda animalia sunt quæ egrediuntur de arca. Qui ad usum necessitatis

D ea tractant, munda sunt animalia. Qui vero ecclesiasticum regimen , quod est actio spiritualis, agendum suscipiunt , et a secreto mentis non ex ambitione, sed ex obedientia egrediuntur, similes sunt Noe. Qui vero propter gloriam propriam hoc faciunt, similes sunt Cain.

Item quatuor modis aperimus cor nostrum ad contemplationem : primo quando consideramus omnem creaturam quid sit ex se, et invenimus omnia vanitatem, quia sicut venit ad esse de nihilo, ita, quantum in se est, ostendit quod ad nihilum tendit. Secundus modus est quando consideramus quid sit

[26] Apoc. 3. [27] Matth. 3. [28] Matth. 5 [29] Joan. 19. [30] Luc. 24. [31] I Cor. 16. [32] Rom. 8. [33] Cant. 4. [34] Joan. 1. [35] Psal. 44. [36] Prov. 31. [37] Apoc. 3. [38] II Mach. 1. [38*] Dan. 6. [39] Dan. 7. [40] I Cor. 4. [41] I Cor. 7. [42] Jer. 18. [43] I Cor. 4. [44] Gen. 8.

eadem creatura ex dono Creatoris et videmus in ea divinæ rationis similitudinem; dum quæ ex se est mutabilis : ex dono Dei est, ut non penitus annihiletur. Tertius modus est quando consideramus quomodo Deus utatur ministerio creaturarum, ad implenda judicia sua sive in misericordia **105**, sive in judicio. In hoc genere audimus omnem creaturam tribus vocibus nobis loquentem : Prima dicit, accipe; secunda, redde ; tertia fuge. Accipe beneficium, redde debitum, fuge supplicium. Prima est famulantis, secunda admonentis, tertia comminantis. Quartus modus est, quando inspicimus creaturas secundum quod homo his uti potest, ad explendam carnalis concupiscentiæ voluptatem, nec in eis cogitamus infirmitatis subsidium, sed libidinis oblectamentum. Qui sic exeunt, similes sunt corvo, qui reversus non est [45]. Reliqua tria pertinent ad exitum columbæ [46]. In hoc capitulo quatuor verba sponsi notanda sunt, *soror, amica, columba, immaculata*: *Aperi, soror*, quia « amator fratrum [47] » venit ad te, *amica mea*, quia, « dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem [48], » in charitate perpetua dilexi te [49]. *Columba*, aperi, quia in spiritu humilitatis et in animo contrito vixisti, Spiritus sanctus superveniet in te [50]. *Immaculata mea*, ad te venit « Agnus Dei, qui tollit peccata mundi [51]; » quia « tota pulchra es, et macula non est in te [52]. » Ergo beata anima, si celebrasti imperatam apertionem, ne vase vacuo diabolus locum occupet per venenosam suggestionem, pete ab eo qui apertionem imperavit sancti Spiritus infusionem dicens :

« Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende [53]. » Ad hanc petitionem pluit tibi manna de cœlo, scilicet gratia Spiritus sancti, quæ Filius promisit, Pater emisit, ipse Spiritus remisit. Promisit mundo, emisit de cœlo, remisit culpam peccatis obligato. Audi promissum Filii : « Nisi ego abiero, Paracletus non veniet ad vos. Cum assumptus fuero [54], » etc. Pater emisit : « Si enim vos, cum sitis mali, nostis data bona dare filiis vestris, quanto magis Pater dabit spiritum bonum [55] » timentibus se, vel petentibus se. Audi Spiritum : « Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata remittentur eis [56]. » Non solum venit enim peccatores justificare, pauperes locupletare, diligenter, vehementer accendere. Inde primi clamant : « Veni, sancte Spiritus; » secundi, « reple tuorum corda fidelium; » tertii, « et tui amoris in eis ignem accende. » Pro his tribus invenimus antiquos patres rogasse. Pro primo apud Ezechielem invenimus : « Veni, spiritus a quatuor ventis, et insufla super interfectos istos, et reviviscant [57]. » Pro secundo David : « Emitte spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ [58]. » Pro tertios ponsa : « Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluent aromata illius [59]. » De primis dicitur : « Ossa arida, audite verbum Domini [60]. »

Notandum quod ossa ista erant arida, erant disjuncta, erant dispersa. Arida, quia sine pinguedine devotionis. Disjuncta, quia sine affectu supernæ religionis; dispersa, dissolutione tam operis quam cogitationis. De primo : « Dura cervice et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [61]. » Dura cervice contra obedientiam; incircumcisi cordibus, propter superfluarum cogitationum spurcitiam; incircumcisi auribus, utpote stultitiæ libenter præbentes audientiam. Audi disjuncta : « Qui non diligit, manet in morte [62]. » — « Si mordetis invicem et comeditis, videte ne ab invicem consumamini [63]. » Sed audite illud : « Multitudinis credentium erat cor unum et anima una [64]. » Item unus spiritus et una fides erat in eis. Apostolus ait : « Utinam absorbeantur qui nos conturbant [65] ! » Illi sunt ossa dispersa, qui semper sunt vagi et nunquam stabiles ita ut dicere possint : « Dissipata sunt ossa mea secus infernum [66]. » Venit Spiritus sanctus aliquando ut arguat, aliquando ut erudiat, aliquando ut accendat : arguat mundum, erudiat ignarum, accendat tepidum. Mundum de peccato, de judicio et de justitia [67]; » ignarum, quæ sit via, veritas et vita [68]; tepidum, ubi sit charitas subtilis, mobilis, acuta. Ergo si propter primum venerit ad vos, nolite resistere. Si propter secundum, nolite exstinguere. De primo : « Dura cervice et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [69]. » De secundo Apostolus : « Nolite contristare Spiritum sanctum Dei [70]. » De tertio, idem : « Prophetias nolite spernere. Spiritum nolite exstinguere [71] » Primo ergo venit ad arguendum mundum de peccato, quod fecit; de justitia, quam non tenuit; de judicio, quod timuit. De peccato, quia qui peccant in Spiritum sanctum, non remittetur eis in hoc sæculo nec in futuro [72]. De justitia, quia « auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate [73]. » De judicio, quia judicabit de spiritu judicii et spiritu erroris. Sed forsan est aliquis magis sollicitus de crastino cibo quam de adventu Spiritus sancti, ut compleantur caulæ ovium, quam ut repleat corda fidelium, ut domum adversarii succendat quam ut sancti Spiritus ignem accendat. Spiritus vero sanctus non satiat ventrem, sed mentem, non affert corporales divitias, sed cœlestes delicias; non quærit de inimico ultionem, sed fraternam dilectionem. Sequitur.

Venit ad erudiendum quæ sit veritas, via et vita [74]. De veritate : » Cum assumptus fuero, mittam vobis Spiritum veritatis [75]. » De via et vita : « Si

[45] Gen. 8. [46] Ibid. [47] II Mach. 15. [48] Psal. 44. [49] Jer. 31. [50] Luc. 1. [51] Joan. 1. [52] Cant. 4. [53] Invoc. ad Spir. sanct. [54] Joan. 16. [55] Matth. 7. [56] Joan. 20. [57] Ezech. 37. [58] Psal. 103. [59] Cant. 4. [60] Ezech. 37. [61] Act. 7. [62] I Joan. 3. [63] Gal. 5. [64] Act. 4. [65] Gal. 5. [66] Psal. 140. [67] Joan. 16. [68] Joan. 14. [69] Act. 7. [70] Ephes. 4. [71] I Thess. 5. [72] Matth. 12. [73] Sap. 1. [74] Joan. 14. [75] Joan. 16.

spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. » Et animalia Ezechielis ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur. « Cum ambularent animalia ambulabant pariter et rotæ : quia spiritus vitæ erat in rotis [76]. » Procedit ergo spiritus offendens viam, qua fugiamus, qua gradiamur, qua perveniamus. Fugiamus peccatum, gradiamur nisi per incrementa virtutum. Perveniamus ad regnum. « Hi enim qui spiritu Dei aguntur, filii Dei sunt [77]. » Sequamur ergo primam viam, dicentes cum Ezechiele : « Apprehendit me spiritus in cincinno capitis mei, et statuit me in templo Jerusalem, et vidi ibi abominationes quas faciunt filii Israel quæ fugienda sunt [78]. » Ecce via prima. De secunda qua proficiamus dicitur prophetæ : « Egredere quia Dominus transit, spiritus grandis et fortis subvertens et conterens saxa : sed non in spiritu Dominus [79]. » Et Job : « Cum me præsente transiret spiritus, inhorruerunt pili carnis meæ [80]. » Id est propter peccata mea exhorrui a facie spiritus. De tertio : Assumpsit me et duxit me in montem excelsum, et ostendit mihi ædificium civitatis vergentis ad austrum [81]. » Hæc est via qua perveniemus ad regnum. Sequitur ut accendat charitatem quæ est mobilis, subtilis, acuta. Mobilis, quia modo venit, modo recedit ab anima. Subtilis, ne percipiat tentatus dæmonis phantasiam : acuta, unde « Spiritus sanctus procedens a throno, apostolorum pectora invisibili penetravit potentia [82]. Hoc ædificium quatuor habet portas quæ ostensæ sunt prophetæ. Porta orientalis, porta australis, porta aquilonis, porta occidentalis. Per has quatuor veniunt quatuor venti. De quibus dicitur : « Veni, Spiritus a quatuor ventis, et insfla super interfectos istos, et reviviscant [83]. » Ab occidente ergo venit spiritus, timoris, ab aquilone consilii et fortitudinis, ab oriente scientiæ, et intelligentiæ a meridie pietatis et sapientiæ. Ab occasu, ut qui cecidit per timorem Dei redeat ; ab aquilone, ut tentatus contra fraudulenta consilia, contra violentas tentationes fortitudine prævaleat ; ab oriente, ut scientia temporalia, intelligentia cœlestia percipiat ; a meridie ut per pietatem diligat, per sapientiam gustando quæ sursum sunt sapiat. Audi primum ventum ab occidente, scilicet timorem : « Deum time, et mandata ejus observa [84]. » Quia qui timorem Domini dereliquerit, non potest justificari. Audi ventum ab aquilone, scilicet consilii et fortitudinis, ait Dominus : « Estote prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ [85]. » Prudentes dicit propter consilium. Pro fortitudine ait : « Estote fortes in bello [86]. » De tertio vento, id est scientia : « Beatus qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia [87]. » De quarto vento, scilicet pietatis et sapientiæ, dicitur : » Quæ sursum sunt quærite, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [88]. »

De his ergo congrue dicitur : « Veni, Spiritus, a quatuor ventis et insfla super interfectos istos et reviviscant. » Ossa ergo arida pinguescant per misericordiam, disjuncta conjungantur per supernam concordiam, dispersa revocentur per operum et cogitationum congruentiam. De primo : « Oleum de capite tuo non deficiat [89], » et : « Impinguasti in oleo caput meum [90]. » Illo, inquam, oleo quod infusum est vulnerato a latronibus [91]. De secundo Apostolus : « Solliciti servare unitatem spiritus, in vinculo pacis [92] : » ut sit « bonum et jucundum habitare fratres in unum [93]. » De tertio dicitur : « Viam sapientiæ monstrabo tibi. Ducam te per semitas æquitatis [94]. » Ecce venit Spiritus sanctus a quatuor ventis et inflat super interfectos, et reviviscunt. Multoties contingit ut impediatur ingressus Spiritus sancti. Nam contra quatuor istos ventos audimus occurrere aliquid impedimenti. Ait enim Joannes in Apocalypsi : « Vidi angelos stantes super quatuor angulos terræ, et tenebant quatuor ventos ne flarent [95], » quos jam diximus. Contra ventum timoris opponit infidam sanctitatem ; contra ventum consilii et fortitudinis, præcipitationem et pusillanimitatem ; contra conscientiam et intelligentiam, ignorantiæ caliginem ; contra spiritum pietatis et sapientiæ, tædium et Dei oblivionem. Ecce sancti Spiritus adventus. Sequitur :

« Reple corda tuorum fidelium. » Sunt qui gratia sancti Spiritus animam habent vacuam ; sunt qui gratiam habent exiguam. Sunt qui habent, sed non continuam. Primos implet, secundos supplet, tertios complet. Primos ne veniant in desertum, secundos ut laborent ad perfectum, tertios ut veniant ad perfectum. Primus ille est vulneratus a latronibus [96], qui cum non haberet oleum, tamen est ei infusum. His dicit Dominus : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam [97]. » Item : « Qui sitit, veniat et bibat [98] ; » item : « Non accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis [99]. » Secundi sunt illa mulier quæ habebat modicum olei, et mutuavit a vicinis suis vasa vacua : cui quanta filius vasa dedit, illa infudit [100], quia sicut crescunt opera, et gratia. De his ait Apostolus : « Videte ne in vacuum gratiam Dei recipiatis [1], » ne sitis ille servus nequam, qui pecuniam domini sui non dedit ad usuram [2]. His enim dicet Dominus : « Negotiamini [3], » etc. Tertii sunt illæ prudentes virgines, quæ, cum omnes dormirent, servaverunt oleum. Ideo intraverunt cum sponso ad nuptias [4]. Inde Apostolus : « O Timothee, bonum propositum custodi [5]. » Et ipse de scipso : « Scio cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem [6]. » De primis dicitur : « Terra erat inanis et vacua, et tenebræ erant super faciem abyssi [7] : » vacua propter peccata, inanis sine

[76] Ezech. 1. [77] Rom. 8. [78] Ezech. 8. [79] III Reg. 19. [80] Job 4. [81] Ezech. 40. [82] Offic. Eccl. *de Pentecost.* [83] Ezech. 37. [84] Eccle. 12. [85] Matth. 10. [86] Offic. Eccl. *de SS. Apostolis.* [87] Prov. 3. [88] Coloss. 3. [89] Eccle. 9. [90] Psal. 22. [91] Luc. 10. [92] Ephes. 4. [93] Psal. 132. [94] Prov. 4. [95] Apoc. 7. [96] Luc. 10. [97] Matth. 11. [98] Joan. 7. [99] Rom. 8. [100] IV Reg. 4. [1] II Cor. 6. [2] Luc. 19. [3] Ibid. [4] Matth. 25. [5] I Tim. 6. [6] II Tim. 1. [7] Gen. 1.

fructu virtutum, et tenebræ erant super faciem abyssi A super cor carneum, ne possent cognoscere Deum. Sed « Spiritus Domini ferebatur super aquas [8], » ut conferret gratiam. Secundis ait : « Crescite et multiplicamini, et replete terram [9] : » crescite virtutibus apud vosmetipsos; multiplicamini per doctrinam et exemplum apud proximos; replete terram promissione gloriæ, id est terrenos. Ecce jam venit Spiritus sanctus, replevit corda fidelium. Ut autem perfecte celebretur ejus adventus, sui amoris in eis ignem accendit. Primo, ut meditetur hoc libenter, secundo proponat gaudenter, tertio desideret ardenter. Meditetur libenter cœlestia, proponat gaudenter obsequia, desideret ardenter sancti Spiritus in cœlo videre magnalia. Ideo aperi evomendo peccatum, aperi ut intelligas ac custodias ejus mandata, B aperi ut videas beatitudinem cœlorum. In primo Spiritus sanctus veniet cum invenerit in corde puritatem ; in secundo replebit corda fidelium, quia inveniet ibi fieri suam voluntatem ; in tertio sui amoris ignem accendet, æternam conferens felicitatem. Pro primo Noe aperuit et emisit corvum [10]; pro secundo dicitur : « Adaperiat Dominus cor vestrum in lege sua et in præceptis suis [11] ; » pro tertio Daniel flectens ter in die genu orabat in cubiculo suo, apertis fenestris contra Jerusalem illam supernam [12]. Ad quam nos perducat Jesus Christus Dominus noster.

Ego dormio et cor meum vigilat.

[CARD.] Ubi duas vitas in se ostendit, quas per mel et favum designaverat Filius. Dicit ergo : Ergo a curis C hujus sæculi quieta, dormio in sinu dilecti mei, in contemplatione Dei : sed quia amore langueo per amorem proximi, *cor meum vigilat* ad opera charitatis. Potest tamen quod dicit, *cor meum vigilat* ad illam sollicitudinem referri, quam etiam nunc gerit pro Ecclesia : nam licet in seipsa dormiat et requiescat, pro nobis tamen est pie sollicita in precibus ad filium, et in defensionibus contra inimicum. Sequitur.

Vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi, soror mea, columba mea, immaculata mea. In hoc capito loquitur mater de conceptione filii : et respondent verba ista angelicæ salutationi ad Virginem et responsioni Virginis ad angelum. Dicit ergo. Hæc est *vox dilecti mei pulsantis*, et dicentis, *aperi mihi.* Consonat istud D verbum verbo Isaiæ dicentis : « Aperiatur terra, et germinet Salvatorem [13-14]. » Sed qualiter aperta est terra uteri virginalis ut Salvatorem germinaret, cum ipsa conceperit et peperit Virgo? Unde habetur in Ezechiele : « Porta hæc clausa erit : et non aperietur, et non transibit vir per eam [15]. » Ipsa enim viri consortium non agnovit. Et subditur : « Dominus Deus Israel ingressus est per eam : eritque clausa principi [16]. » Nam licet Dominus Deus per portam uteri virginalis ingressus sit mundum, tamen ipsi et ad honorem ipsius clausa fuit porta, qui clauso Virginis prodiit utero. Verumtamen de qua apertione debeat intelligi istud verbum : *Aperi mihi*, et illud Isaiæ : « Aperiatur terra, » sequentia declarabunt. Dicit ergo mater : Hæc est *vox dilecti mei*, Filii Dei Patris, *pulsantis* ad me per Gabrielem angelum loquentem mihi. *Aperi mihi, soror mea*, conformis videlicet et connaturalis mihi futura et hæreditatis æternæ comparticeps. Sequuntur verba angelicæ salutationis consona, scilicet *amica mea*, id est secretorum meorum conscia, a jugo servitutis peccati et maledictione libera : quod in salutationem angeli designatur per « Ave. » Sequitur : *Columba mea*, hoc est « gratia plena : » nam plenitudo spiritualis gratiæ designatur per columbam : *immaculata mea*, et ideo « benedicta in mulieribus [17-18] : » quarum nulla erat sine macula : nam et illa maledicta est quæ non parit : et quod illa in dolore pariat pro maledictione dictum est pariendi ; habet igitur hæc maculam sterilitatis : illa maculam corruptionis. His autem dictis, causa
106 subditur quare Dei Filius voluit incarnari, tanquam si diceret : Ideo pulso ut tu mihi aperias :

Quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.

[THO.] Caput Christi est Deus, ut dicit Apostolus [19]. Cincinni autem sunt in mente fidelium collectæ cogitationes, quæ non sparsæ defluunt, sed per disciplinam constrictæ sunt. Ros vero et guttæ noctium quæ in tenebris cum frigore ab alto descendunt, iniquorum sunt mentes, obscuræ nimirum et cæcæ, et ea quæ in terris sunt semper appetentes. Et cum ipsum minus diligimus quam debemus, et cum multi quod pejus est, nullo erga ipsum charitatis affectu tenentur, caput Christi plenum est rore, et cum iniqui servis Dei odium pro dilectione impendunt, cincinni ejus guttis noctium madent. Cum ergo talis ingruit tempestas merito dilectus a suavi somno contemplationis dilectam excitat, eamque verbo prædicationis insistere, ac frequenti exhortatione corda pravorum calefacere, illustrare, ac sibi aperire præcipit, quæ contra illum clausa erant. Ros alius utilis, alius inutilis. Ros noctis, de quo hic agitur, frigidus est, et ideo inutilis. Ros auroræ tepidus, et ideo sterilis. Ros iste tria facit. Refrigerat, humectat, fecundat. Refrigerat adustionem tentationis, humectat siccitatem devotionis, fecundat sterilitatem virtutis. Contra refrigerium hujus roris rex Chaldæorum incendit fornacem ; id est mundum, quem his quatuor inflammavit : Naphta, stupa, pice, malleolis [20]. Primum est invidiæ et fraterni odii malignitas, secundum mundi vanitas, tertium carnis voluptas, quartum apostasiæ iniquitas. Naphta enim est amurca olei vel ossa olivarum, quæ sicca remanent expresso oleo, id est charitate relicta. De hac Joannes : « Qui odit fratrem suum homicida est [21]. » Hac fuit Cain damnatus [22], hac inflammavit diabolus fornacem mundi, quando in-

[8] Gen. 1. [9] Ibid. [10] Gen. 8. [11] II Mach. 1. [12] Dan. 6. [13-14] Isa. 45. [15] Ezech. 44. [16] Ibid. [17-18] Luc 1. [19] I Cor. 3. [20] Dan. 3. [21] I Joan. 3. [22] Gen. 4.

vidit et odivit prosperitatem Adæ [23]. Per stupam, quæ leviter crematur, designatur mundi vanitas, scilicet quæ leviter transit. Hac inflammavit diabolus Adam dicens: « Quocunque die manducaveritis, eritis sicut dii [24]. » Per picem, carnis voluptas designatur, unde: « Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea [25]. » Hac inflammavit diabolus mundum, quando vidit Adam lignum quod esset pulchrum visu et ad vescendum suave, et tulit de fructu illius et comedit [26]. Malleoli sunt strumosi stipites et steriles, qui abscinduntur a vineis. Hæc est iniquitas apostasiæ. Unde Dominus: « Ego sum vitis, vos palmites; sine me nihil potestis facere [27]. » Hac diabolus mundum inflammavit, quando Adam a Deo transgrediendo mandatum recessit [28].

Vel aliter. Flamma fornacis hujus id est mundi triplex est. Prima est vitiorum, secunda tentationum, tertia temporalium afflictionum. Prima multi peccatores involvuntur, in secunda multi per gratiam Dei viriliter reluctantur; in tertia a spiritualibus viris viriliter exceduntur tribulationes. Item, invenimus Dominum in tribus ignibus apparuisse. Pro primo dicitur: « Ventus turbinis veniebat ab aquilone et nubes magna et ignis involvens: de medio autem ejus quasi species electri, id est de medio ignis [29]. » Pro secundo dicitur: « Angelus Domini descendit cum Azaria, et sociis ejus in fornacem [30]. » Pro tertio in Apocalypsi: Vidit Joannes virum inter septem candelabra aurea, velut in camino ignis ardentis [31]. Quis ergo posset subsistere in hac fornace ubi erat regis superbi præceptio, crudelium ministrorum exsecutio, quatuor prædictorum inflammatio, nisi angelus Domini descendisset in fornacem [32], id est Christus. Non dico mali consilii angelus, ut diabolus, nec delegati consilii angelus, ut Gabriel; sed magni consilii Angelus, scilicet Christus. Sed quomodo excussit flammam audiamus: Superbum regem, id est diabolum per humilitatem; ministros per dilectionem, quatuor prædicta per creationem. Contra primum: « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens [33]. » Contra secundum: « Propter nimiam charitatem qua dilexit nos, cum essemus mortui peccato, convivificavit nos in Christo [34]. » Contra tertium: « Advocatum habemus apud patrem Jesum Christum justum, qui factus est propitiatio pro peccatis nostris [35]. » Ipse enim est « qui multum orat pro populo et pro universa civitate sancta Jerusalem [36]. » Iste adducit triplicem rorem, scilicet misericordiæ, gratiæ, et gloriæ. Primus venit in vellus, de vellere [37], id est de Virgine. Secundum in concham [38], id est in corda apostolorum. Tertius de concha in aream [39], id est in universitatem Ecclesiæ. Prima mundat, secunda fecundat, tertia jucundat. Mundat a fæce peccatorum, fecundat germine virtutum, jucundat contemplatione supernorum. Prima hominem purificat, secunda magnificat, tertia lætificat. De primo: « Det tibi Dominus de rore cœli et de pinguedine terræ abundantiam [40]; » de secundo: « Ero quasi ros, Israel germinabit quasi lilium [41]. » Pro tertio dicitur: « Ros in messione mea morabitur, et gloria mea semper innovabit [42]. » Hi tres rores tres exstingunt vel refrigerant adustiones Chaldæorum, de quibus sequitur in hunc modum. Adustio tentationum tres habet spes; sunt enim quidam qui semper fatigantur tentationibus et aliquando cadunt, aliquando surgunt; sunt qui semper laborant et non cadunt; sunt qui tentantur et non cadunt, sed ita sunt spirituales qui nec ipsam tentationem sentiunt. Isti sunt tres pueri in camino Chaldæorum scilicet Ananias, qui interpretatur *gratia Domini*, Azarias, qui interpretatur *auxilium Dei*, Misael, qui dicitur *attrectatio Dei*; sed quartus est inter illos similis Filio Dei, qui facit medium fornacis quasi ventum roris flantem [43]. Et ideo primus si cadit resurgit, quia est Ananias, id est ros *gratiæ Dei* subvenit ei ut dicat: « Igne me examinasti [44], » sicut examinatur argentum, quia ibi est vox Domini intercidentis flammam ignis. Secundus non cadit, quia est Azarias, id est *auxilium Dei* et dicit: « Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas [45], » quia similis Filio Dei fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, [46] et clamat: « Cum ambulaveris per ignem, non ureris, quia ego Dominus Deus tuus sanctus Israel salvator tuus [47]. » Tertius nec etiam sentit quia est Mysael, id est *attrectatio Dei*. Hic dicit: « Liberasti, Domine, cor meum a perditione, a pressura flammæ, qui circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus [48]; » quia fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem. Quartus, qui erat cum eis similis Filio Dei [49]. Secundo dictum est, quia humectat ros siccitatem. Triplex est siccitas, sicut jam diximus. Sine lacrymis contritio, sine misericordia compassio, sine devotione contemplatio. Sed ros divinæ gratiæ humectat contritionem lacrymis, operibus misericordiæ compassionem, devotione contemplationem. In primo dat Deus de pinguedine terræ [50]. In tertio de rore cœli abundantiam [51]. De medio non dubitamus quando rorem cœli habeat, sicut ait Job: « Ros in messione mea morabitur [52]. » Tertio dictum est quod ros fecundat. Fecundat virginitatem, fecundat humanam mentem, fecundat Ecclesiam Dei militantem. Virginitatem incarnatione divinitatis, hominis mentem germine virtutis, Ecclesiam sacramentis. Primum ad redemptionem, secundum ad renovationem, tertium ad regenerationem. De primo dicitur: « Rorate, cœli, desuper et nubes pluant justum [53]. » De secundo ait propheta. « Ero quasi ros, Israel germinabit

[23] Gen. 3. [24] Ibid. [25] Eccli. 13. [26] Gen. 3. [27] Joan. 15. [28] Gen. 3. [29] Ezech. 1. [30] Dan. 3. [31] Apoc. 1. [32] Dan. 3. [33] Philip. 2. [34] Ephes. 2. [35] I Joan. 2. [36] II Mach. 15. [37] Judic. 6. [38] Ibid. [39] Ibid. [40] Gen. 27. [41] Ose. 14. [42] Job 29. [43] Dan. 3. [44] Psal. 16. [45] Ibid. [46] Dan. 3. [47] Isa. 43. [48] Eccli. 51. [49] Dan. 3. [50] Gen. 27. [51] Ibid. [52] Job 29. [53] Isa. 45.

quasi lilium, et erumpet radix ejus ut Libani, A ibunt rami ejus, et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani [54]. » Tertius est ros Hermon, qui descendit in montem Sion [55]. Scilicet sub anathemate id est separatione, quod sonat Hermon, gentilitatis vel judaismi, in speculativam Ecclesiam quod sonat Sion. Unde ad petitionem Gedeonis ros primo descendit in vellus [56], id est in uterum Virginis, gratia Spiritus sancti. De vellere expressit in concham, id est in cor humanum, quia mediante utero Virginis, venit ad nos gratia Dei. Tertio descendit in aream, id est Ecclesiam militantem. Primus ros malus erat quia noctis, et ideo frigidus. Iste vero bonus est : et a capite. Venturus in carne Dei Filius ut hominem liberaret a malis, aperiri sibi postulat thalamum uteri virginalis. Aperiri dico non per B coitus pollutionem, sed per amoris affectionem. Sed ad quid veniat, adjungit : Quia *caput* ejus, id est Deus, juxta Apostolum [57], *plenum est rore noctis*, qui frigidus est, et in tenebris cadit. Ipse est charitas, quæ erat sub lege, quæ cæca erat, utpote non intelligens spiritualiter : et frigida, quia diligebatur Deus plus pro temporalium amore quam charitatis ardore. Cincinni de capite, sunt fideles adhærentes Deo in fide, qui pleni sunt guttis noctis; quia seipsos invicem diligebant, non tam affectu charitatis quam carnalitatis. Ideo David promittebat ipsum in carne venturum et valentiore rore mundum rigaturum, sic prophetando : « Descendit sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia super terram [58]. » Sicut fuerat a Deo promissum, a prophetis prævisum, a mundo C desideratum, ita videmus hodie completum.

Magnus ab integro sæculorum nascitur ordo
Jam nova progenies cœlo demittitur alto.
(VIRG. *Ecl.* IV, 5)

Ubi mundus languore vetustatis constrictus flore descendente de radice Jesse, quadam spirituali juventute refloresceret. Languebat enim mundus elatione, diabolica suggestione, vitæ dissolutione. Primum ut Creatorem suum homo contemneret, secundum ut diabolo obediret, tertium ut bonam suam naturam corrumperet. Inde improperat eis Isaias sic : « Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis [59]. » Itaque Dominus descendet « sicut pluvia in vellus, » quia, ut superbiam D reprimeret, « exinanivit semetipsum servi formam accipiens [60]. » Ut jugum diaboli auferret, « factus est Patri obediens [61]; » ut vitæ dissolutionem reprimeret, sustinuit « mortem, mortem autem crucis [62]. » Respiciamus ergo Christi charitatem, Mariæ dignitatem, nostram utilitatem. Charitatem, qua pro nobis indigna pertulit; dignitatem, qua beata Virgo talem nobis protulit; utilitatem, qua et spiritualia et æterna bona nobis contulit. Itaque Christo debemus amorem, Mariæ honorem, nobis stuporem. Audi primum in Christo : « Propter nimiam charitatem qua dilexit nos Deus, cum essemus mortui peccato, convificavit nos Christus [63]. » Audi Mariæ dignitatem : « Sola in sexu femineo electa es in sæculo, et meruisti Dominum sanctum portare in utero [64]. » Inde :

Nec primam similem visa est nec habere sequentem.

Inde : « Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude digna, quia ex te ortus est Sol justitiæ Christus Deus noster [65]. » Audi utilitatem quam nobis contulit. Unde stupere debemus, scilicet quia tantum laboravit pro salute gentium, qui est dator omnium. « Domine, quid est homo, quia memor es ejus; aut filius hominis, quoniam visitas eum [66]? » Propter quem descendisti « sicut pluvia in vellus : et sicut stillicidia stillantia super terram [67]. » Legitur Dominus descendisse sicut ros [68], descendisse sicut nix, descendisse sicut stillicidium [69]. De primo : « Descendit sicut pluvia in vellus [70]. » De secundo legitur quia descendit ros in vellus Gedeonis [71]. De tertio : « Quemadmodum descendit imber et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur [72], » etc. De quarto hic habetur : « Descendit sicut pluvia in vellus : et sicut stillicidia stillantia super terram [73]. » Pluvia fecundat, ros serotine se infundit, nix candida est et frigida, stillicidium cum impetu descendit. In pluvia igitur habemus Virginis a filio collatam fecunditatem, in rore morum serenitatem, in nive candida et frigida de cœlo collatam incomparabilem virginitatem, in stillicidio gratiarum utilitatem. De pluvia habemus, quia « Pluit Dominus super unam civitatem et super aliam non pluit [74]. » Terra compluta est sancta Maria cœlitus fecundata. « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [75]. » Civitas non compluta, est Eva, de qua clamat Ecclesia : « Aspice Domine, quia facta desolata civitas plena divinitatis. » Suscepit enim maledictionem superborum. Unde : « Montes Gelboe, nec ros nec pluvia veniant super vos [76]. » In civitate autem Mariæ nobis imber temperatus et serotinus terræ. Audi imbrem fructiferum : « Quemadmodum descendit et imber et nix de cœlo et illuc ultra non revertetur, sed refundit terram et inebriat eam et germinare eam facit; sic erit verbum meum quod egredietur de ore meo [77]. » Nix quoque, quæ est virginitas, descendit de cœlo. Inde : « Qui præcipit nivi ut descendat in terram [78]. » Inde Hieronymus : « Præter carnem in carne vivere non terrena est vita, sed cœlestis : non tam humana quam angelica. » Inde poeta [79] :

Jam redit et virgo, redeunt Saturnia regna.

Imber iste infundit terram et inebriat, et germinare eam facit. Infundit gratiæ irrigatione, inebriat dilectione, germinare facit in ipsa incarnatione. « Qui dat semen serenti [80]. » Semen est verbum, quod

[54] Ose. 14. [55] Deut. 4. [56] Judic. 6. [57] I Cor. 3. [58] Psal. 71. [59] Isa. 1. [60] Philip. 2. [61] Ibid. [62] Ibid. [63] Ephes. 2. [64] Offic. Eccl. [65] Ibid. [66] Psal. 8. [67] Psal. 71. [68] Judic. 6. [69] Psal. 71. [70] Ibid. [71] Judic. 6. [72] Isa. 55. [73] Psal. 71. [74] Amos 4. [75] Psal. 86 [76] II Reg. 1. [77] Isa. 55. [78] Job 36. [79] Virg., Ecl. IV, 6. [80] Isa. 55.

proximo prædicatur; semen est exemplum bonæ vitæ, quod aliquis imitatur, semen est initium unde virtutes germinantur. Primum astruit, secundum instruit, tertium construit. Astruit verum, instruit proximum, construit spirituale ædificium. De primo : « Semen est verbum Dei [81] » De secundo : « Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent [82]. » Notandum quod ros iste descendit in vellus, descendit in aream, descendit in terram. De primo habemus in vellere Gedeonis [83]; de secundo quod ros siccato vellere descendit in aream [84]; de tertio legitur quod manna filiis Israel descendebat quasi ros super terram [85]. Vellus ergo dicitur Virgo beata, area religio, terra Ecclesia. Descendit ergo in vellus Virginis dans fecunditatem, in aream religionis faciens animæ immortalitatem, in terram Ecclesiæ faciens fidei veritatem. Ergo primo fecit in Virgine conceptionem, secundo in religione morum conformationem et refrigerium contra tentationem, tertio in Ecclesia fidei illuminationem. De primo : « Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum [86]. » Item : « Det tibi Deus de pinguedine terræ et de rore cœli abundantiam [87]. » De secundo : « Angelus Domini qui descendit in fornacem fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem [88]. » De tertio : « Ros lucis
107 ros tuus, » ait propheta [89], scilicet ad lumen fidei Christi. Notandum ergo quod descendit Dominus in quosdam, ut convertat eos quasi quadam violentia; descendit in alios quasi suavitatis gratia; descendit in tertios tanquam positos in contemplationis excellentia. In primos descendit « sicut stillicidia stillantia super terram; » in secundos descendit quadam serenitate, « sicut pluvia in vellus [90]; » in tertios « sicut ros Hermon qui descendit in montem Sion [91]. » Primi ergo quadam violentia tracti convertuntur, secundi apud se in bona scientia delectantur, tertii cum Paulo in cœlestibus conversantur. In primis aspiciamus Paulum quia violenter sit tractus, in secundis Mariam quantum jacere ad pedes Domini delectatur [92], » in tertiis Stephanum qui inter lapides et contumelias persecutorum Patrem cum Filio in cœlis speculatur [93]. Ergo si aperias Deo cor tuum, jam caput nostrum, scilicet Deus plenus erit rore et guttis non noctis sed lucis, juxta illud : « Ros lucis, ros tuus. [94] » Aperuit Maria viscera sua filio, et totum mundum replevit gratia. Aperi os tuum, et cor in confessione, et accipe misericordiæ stillicidia; aperi conscientiam tuam in devotione, et descendet in te fructiferæ charitatis pluvia, et sic erit in te ros lucis in abundantia.

Caput meum plenum est rore; et cincinni mei guttis noctium.

[Card.] Ac si dicat : *Caput meum*, illud videlicet caput de quo dicit Isaias : « Omne caput lan-
A guidum plenum est rore [95], » nam capitanei et prælati in populo, aqua nocturna pleni sunt, et irrigatione vitiorum, qui pro tenebris ignorantiæ, velut nocturna roris stillicidia, minime sentiuntur. *Cincinni* quoque pleni dicuntur *guttis noctium.* Per cincinnos, qui sunt capilli distorti a capite dependentes, designantur minores, qui a prælatis, tanquam a capite dependentes, ab eorum tamen doctrina sunt distorti, et ipsi sunt pleni guttis noctium, id est vitiis, quæ, recedente luce gratiæ, et exortis tenebris malitiæ, abundanter pluunt. Sequitur autem responsio matris Virginis ad vocem pulsantis per angelum, cum subditur :

Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?

B [Tho.] Ac si aperte dicat : Deserui negotia rerum infimarum, qua ratione repetam? Qui enim ad officium prædicationis se accingit, sicut providet subditis in spiritualibus, ita tenentur ei in temporalibus; et ideo quia temporalia cuncta refugit, dicit: *Exspoliavi me tunica mea, quomodo reinduar illa?* Per tunicam enim actio temporalis designatur, unde Salvator de extremo examine loquens, ait: « Qui in agro est non revertatur tollere tunicam suam [96]. » *Lavi*, ait, *pedes meos, quomodo coinquinabo illos?* Ac si diceret : Jam meas cogitationes quibus aliquando terram tangere solebam, frequentibus secretæ compunctionis fletibus lavi, et quantum mortalibus possibile est, cœlesti ingressu dignos reddidi. Ita ut dicere possim : Quia « stantes
C erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem [97], » id est, et si necdum mœnia supernæ civitatis intrare merui, tamen quædam ejus gaudia libavi affectu interiori. Quinque sunt tunicæ : prima corruptio creaturarum, secunda connexio virtutum, tertia compositio morum, quarta spiritualis actio doctorum, quinta beatorum. Prima est saccus nostræ mortalitatis, qui in passione conciditur. Quater legimus Christum deposuisse vestimenta sua : primo in cœna, sed resumpsit; secundo ligatus ad columnam, sed reddita sunt ei; tertio illusus a militibus, et reddita sunt ei; quarto crucifixus, et non resumpsit. Propter secundum et quartum altaria quinta feria ante diem resurrectionis denudantur,
D et etiam quasi quodam flagello virgarum pulvis excutitur, in signum flagellationis Christi; secunda est prima stola qua prodigus filius revertens induitur [98]; tertia est odoriferæ vestes, quibus Jacob indutus a patre benedicitur [99]; quarta sordida vestis, qua in Zacharia [100] Jesus magnus sacerdos induitur; quinta tunica hyacinthina, qua Aaron ingrediens Sancta sanctorum ornatur [1]. Audi primam : « Omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc [2]. » Audi secundam : Fructus Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia [3], » etc. De

[81] Luc. 8. [82] Psal. 125. [83] Judic. 6. [84] Ibid. [85] Exod. 16. [86] Isai. 45. [87] Gen. 27. [88] Dan. 3. [89] Isa. 26. [90] Psal. 71. [91] Psal. 132. [92] Luc. 10. [93] Act. 7. [94] Isa. 26. [95] Isa. 1. [96] Matth. 24. [97] Psal. 121. [98] Luc. 15. [99] Gen 28. [100] Cap. 3. [1] Lev. 8. [2] Rom. 8. [3] Gal. 5.

tertia: « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur, sed non destituimur; persecutionem patimur et sustinemus, humiliamur, sed non confundimur, dejicimur, sed non perimus [4]. » De quarta: « Argue, obsecra, increpa [5], » miscens temporibus tempora, terroribus blandimenta. De quinta: « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [6]. » De prima: « Qui habet tunicam, vendat eam, et emat gladium [7], » id est non dubitet corruptibilem vitam impendere pro gladio, id est, verbo Dei. De duabus sequentibus dicitur: « Qui habet duas tunicas det unam non habenti [8], » id est qui fulget virtutibus et moribus, non habentes hæc saltem moribus instruat. De quarta dicit Dominus de judicio: « Qui in agro fuerit non revertatur ut tollat tunicam suam [9]. » Quinta est qua Jesus magnus sacerdos ablata sordida induitur [10]. De prima dicitur quod fecit Dominus primis parentibus tunicas pelliceas [11], quæ sunt de mortuis animalibus in signum nostræ corruptionis. Secunda est tunica Joseph polymita et talaris [12], id est plurium virtutum cum perseverantia. Tertia fuit tunica parva quam faciebat Anna Samueli filio suo [13], id est *gratia*, quod interpretatur Anna, *postulanti Deum*, quod sonat Samuel, forma morum quæ est parva respectu virtutum. De quarta dicitur quod Petrus « succinxit se tunica [14], » ut iret super aquas libere ad Christum, quia spirituales actiones doctores astringunt, ne fluctibus mundanæ vanitatis madeant. Doctores enim debent subditos sibi defendere, viam exemplo ostendere, Scripturis ad cognitionem Dei erudire, unde debent accingi, succingi, præcingi. Accingi balteo patientiæ, succingi cingulo pœnitentiæ, præcingi linteo pudicitiæ. Accingi ad pugnam, succingi ad viam, præcingi ad mensam. Primo ad resistendum, secundo ad ambulandum, tertio ad ministrandum. Ad resistendum adversario, ad ambulandum ut appropinquet cœlo, ad ministrandum subjecto. Sic enim Petrus accinxit se gladio, quando abscidit auriculam Malchi [15-16]. Succinxit se, quando ambulavit super aquas. Præcinxit se exiens de carcere. « Præcingere, » ait Angelus Petro [17]. De primo: « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [18], » de secundo Paulus: « State succincti lumbos vestros in veritate [19], » de tertio: « Sint lumbi vestri præcincti [20]. » Quinta tunica est tunica Christi inconsutilis [21], quam habebimus quando corruptibile nostrum induet corruptelam et mortale immortalitatem [22]. Quarta volumus exspoliari, ut ista possimus indui.

Pedes sunt affectus nostri: sicut enim pedes corporales portant exteriorem hominem, sic affectus nostri interiorem. Isti sæpe indigent lavacro, A quoniam aliquando calore aduruntur, aliquando frigore dissolvuntur, aliquando ad lapidem colliduntur, aliquando luto inquinantur, aliquando pulvere asperguntur. Primi uruntur flamma iræ, odii et invidiæ; secundi torpore frigescunt negligentiæ; tertii colliduntur ad lapidem Christum, fidei hæsitatione; quarti inquinantur carnis voluptate; quinti asperguntur pulvere vanæ gloriæ. De primis Salomon: « Nunquid ambulare potest homo super prunas ardentes, et plantæ ejus non urentur [23]? » De secundis in Evangelio: « Videte ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato [24]: » hieme enim torpor negligentiæ pedes astringit; de tertiis: « Ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum [25]; » de quartis Jeremias: « Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordatus est B finis sui [26]; » de quintis ait: « Excutite pulverem de pedibus vestris in testimonium [27]. » A primis quia uruntur, auferendum est calceamentum, ut refrigerentur, id est mortua opera. Unde Moysi et Josue dicitur: « Tolle calceamentum de pedibus tuis; terra enim in qua stas sancta est [28], » id est domus religionis. Secundi, quia frigidi sunt, calceamento sunt muniendi: quod est de pellibus mortuorum animalium, id est exemplis prædecessorum nostrorum; unde de agno paschali dicitur: « Comedetis calceamenta habentes in pedibus [29]. » Tertii ungendi sunt pinguedine, unde Job: « Lavabam pedes meos butyro, et petra fundebat mihi rivos olei [30]. » Butyrum misericordiæ dedit Christus ante passio- C nem; misso Spiritu sancto [31] dedit oleum gratiæ post resurrectionem. Quarti sunt lavandi aqua, unde Dominus lavit pedes discipulorum suorum, et ait Petrus: « Non tantum pedes meos, sed et manus et caput [32], « id est non solum affectus, sed et manus, id est opera; et caput, id est sensuum evagationem. Sed affectus penitus lavare est difficile, unde Ezechiel ductus est « in aquam usque ad talos, » scilicet lotus a tactu terrenorum; « et usque ad genua » quæ flectuntur, ut rigor superbiæ lavetur; « et usque ad renes, » ut fiat ablutio carnalium voluptatum, sed non usque ad cor propter difficultatem lavandorum affectuum qui sunt in corde: hoc est quod non potuit transvadere [33]. D A quintis excutiendus est pulvis, sicut diximus: « Excutite pulverem de pedibus vestris [34]. » Tamen hæc omnia dicuntur lavatio generaliter. Ut de exspoliatione hujus tunicæ sumamus occasionem, consideremus et tunicam quam vocamus bonorum conversationem; sed illam quam credidimus fore sanctorum glorificationem, in qua « fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent, judicabunt nationes, et regnabunt in æternum [35]. » Est enim tunica in qua fulgent vani, est tunica in qua fulgent justi, est tunica qua fulgent sancti.

[4] II Cor. 4. [5] II Tim. 4. [6] Matth. 13. [7] Luc. 22. [8] Luc. 3. [9] Matth. 13. [10] Zach. 3. [11] Gen. 3. [12] Gen. 37. [13] I Reg. 2. [14] Joan. 21. [15-16] Matth. 26. [17] Act. 12. [18] Psal. 44. [19] I Petr. 1. [20] Luc. 12. [21] Joan. 19. [22] I Cor. 15. [23] Prov. 28. [24] Matth. 24. [25] Psal. 90. [26] Thren. 1. [27] Marc. 6. [28] Exod. 3. [29] Exod. 12. [30] Job 29. [31] Act. 2. [32] Joan. 13. [33] Ezech. 47. [34] Marc. 6. [35] Sap. 3.

Primi in mundo, secundi in Ecclesiæ gremio, tertii A in cœlo. Primi ostentatione, secundi miraculis et conversatione, tertii in Dei visione. De primis: « Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem [36]. » Noctem verterunt in diem, ubi de peccatis suis quærunt splendorem. De secundo: « Luceat lux vestra coram hominibus [37]; » de tertio: « Lux perpetua lucebit sanctis tuis, Domine. » Primi discurrent in fimeto, secundi in arundineto, tertii in ficeto, oliveto. Primi tanquam favillæ, secundi tanquam scintillæ, tertii tanquam pupillæ. Primi sustinent ignominiæ passiones, secundi judicabunt nationes, tertii adepti sunt repromissiones. Primi viventes descendunt in infernum, secundi superant ad regnum supernum, tertii regnant in æternum. Primi ergo fulgent tripli- B citer in illa quæ deponenda est tunica, naturali rationis potentia, mundana astutia, ostentationis jactantia. De primo dicitur: « Illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [38]; » de secundo: « Auferetur ab impiis lux tua [39], » de tertio Job: « Si vidi solem cum fulgeret, et lunam incedentem clare [40]. » Prima, scilicet rationis, quandoque fulget super caput, quandoque sub capite, quandoque in capite. Sub capite, quando tractat homo de temporalibus, in capite; quando de spiritualibus; super caput, quando conversatur in cœlestibus. Pro primo dicitur de muliere forti: « Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit [41], » item: « Non exstinguetur in nocte lucerna ejus [42]. » In nocte enim sumus, cum de C temporalibus tractamus. De secundo: « Oculi sapientis in capite ejus [43]. » De tertio Job: « Quis mihi det, ut sim juxta menses pristinos, secundum dies in quibus Deus custodiebat me? quando splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris [44]? » Sed væ nobis, quia hæc lux rationis, relictis spiritualibus, totam se implicat temporalibus, unde: « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [45]? » Inde clamamus pro temporalibus: « Clavis David quæ claudit et nemo aperit [46], veni et educ vinctum de domo carceris [47], sedentem in tenebris et umbra mortis [48]. » Pro spiritualibus: « O sapientia, quæ ex ore Altissimi prodisti [49], veni ad docendum nos D viam prudentiæ [50]. » Pro cœlestibus: « O oriens, veni et illumina hominem quem de limo formasti. » Discurrunt quoque tanquam favillæ in fimeto, quia dum foris splendet, quasi stipula nitescit. Dum vero tribulationis igne vexatur, stipula in favillam tristitiæ evanescit. Favilla vero tristitiæ transferens se ad desiderium temporalium bonorum quasi sterquilinio putrescit. Audi stipulam: « Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti [51]. » De favilla ait Job: « Ago pœnitentiam in favilla et cinere [52]. » Favilla in corde est tristis pro peccatis compunctio, cinis est exterior corporis vilis afflictio. Verum hæc favilla in sterquilinium non resolvitur, sed in purissimum vitrum puræ conscientiæ formatur. Item Job: « Assimilatus sum favillæ et cineri [53]. » De sterquilinio temporalium bonorum dicitur: « De stercore boum lapidabitur piger [54]. » Boves sunt prædicatores, temporalia sunt stercora, quia cum Paulo reputant ea ut stercora [55]. Ita fulgent vani, fulgent et venti, qui et fulgebunt quando erunt sancti, fulgent vere puri, fulgent securi. Primum ex munda conscientia, secundum justitia, tertium in gloria. Primum in cordis cubiculo, secundum in judicio, tertium in regni solio. De primo: « Ros lucis ros tuus [56], » scilicet gratia illuminans; de secundo Apostolus: « Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium [57]; » de tertio: « Fulgebunt justi sicut sol in regnum Patris eorum [58]. » Notandum quod justi nunc fulgent interius, fulgent exterius, fulgent superius. Interius sui et Dei cognitione, exterius conversatione, superius miraculorum exhibitione. In primo habent bonæ conscientiæ delectationem, in secundo Christi imitationem, in tertio faciunt admirationem. Primum rogabat David: « Illumina oculos meos, Domine [59]. » Hæc est mulier quæ accendit lucernam, et subvertit totam domum, quærens drachmam quam perdiderat [60], scilicet Dei et sui cognitionem; alioqui dicitur ei: « Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum tuorum [61]. » Et de Dei cognitione: « Tanto tempore vobiscum sum et non cognovistis me [62]? » Ut autem cognoscatis Deum ut prudentes virgines, aptate lampades vestras [63]. Sic eritis candelabrum **108** in tabernaculo in quo erant septem lucernæ: scilicet septem dona Spiritus sancti. O lucerna conscientiæ habens intra se lumen fidei, oleum misericordiæ, ignem amoris. O beata conscientia quæ dicere potest ex sententia cum Job: « Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te. Ideo me reprehendo et ago pœnitentiam in favilla et cinere [64]. » Ecce quomodo justi fulgent sui et Dei cognitione, et conscientiæ delectatione. Sequitur quomodo fulgent bona conversatione.

Nec solum, sed lingua, sed manu, sed corpore. Lingua prædicando, manu operando, corpore patiendo. Lucent ergo verbo, exemplo, martyrio. Inde dicitur quia erat Joannes « lucerna ardens et lucens [65]. » Ardens libera increpatione, lucens ubique verbum Dei nuntians [66]; lucens, dum zona pellicea et

[36] Job 17. [37] Matth. 5. [38] Joan. 1. [39] Job 38. [40] Job 31. [41] Prov. 31. [42] Ibid. [43] Eccle. 2. [44] Job 29. [45] Thren. 4. [46] Apoc. 3. [47] Jer. 52. [48] Psal. 87. [49] Eccli. 24. [50] Isai. 40. [51] Psal. 82. [52] Job 42. [53] Job 30. [54] Eccli. 22. [55] Phil. 3. [56] Isai. 26. [57] I Cor. 4. [58] Matth. 13. [59] Psal. 12. [60] Luc. 15. [61] Cant. 1. [62] Joan. 14. [63] Matth. 25. [64] Job 42. [65] Joan. 5. [66] Matth. 3.

pilis camelorum vestitur [67]; lucens, dum propter justitiam decollatur [68]. Audi lucentem lingua: « Lucerna pedibus meis verbum tuum et lumen semitis meis [69]. » Et opere: « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris [70]. » Et de corpore: « Paravi lucernam Christo meo [71], » scilicet carnem in qua pro nobis passus est. Propter verbum dicitur: « Qui justi fuerint fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad justitiam erudierint multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates [72]. » Pro splendore manuum dicitur viro qui erat vestitus lineis apud Ezechielem: « Ingredere in medio rotarum quæ sunt super cherubim, et imple manus tuas prunis ignis, et projice super civitatem [73], » scilicet bonorum operum, ostendens fervorem vel lucem. Pro bello martyrum cepit Gedeon tubas sonantes in dextera, et lucernas inter lagenas clausas in sinistra [74]. Tuba est vox prædicationis, lagena fragilitas carnis, lucerna intra lagenas, splendor bonæ voluntatis dicitur. Quia sancti ludibria, et verbera experti: insuper et vincula et carceres. Et cum ita « fulgent, tanquam scintillæ in arundineto discurrent [75]. » Scintillæ arundinetum conficiunt; arundo intus cana et exterius virens, est mundi vanitas. Discurrunt igitur scintillæ flammantes, id est sancti charitate accensi et mundi vanitatem reducunt ad veritatem. Inde dicitur de animalibus Ezechielis: « Et scintillæ quasi aspectus æris candentis [76]. » Istæ scintillæ consumunt culpam, illuminant ad justitiam. Inde aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum. Nos ergo tanquam scintillæ discurramus, concurramus, occurramus. Discurramus peccata investigando, concurramus beneficiis Dei gratias referendo, in primo simus scintillæ consumentes, in secundo simus ardentes, in tertio simus lucentes. Discurrere jubebat Dominus cum diceret: Ite in orbem universum [77]; et consumere, cum dicebat Petro: « Macta et manduca [78]; » et Apostolus concurrere docebat: « Alter alterius onera portate [79]. » Item: « Si occupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis ejusmodi instruite in spiritum lenitatis [80]. » Occurramus Deo pro beneficiis suis referendo laudem et gloriam. Unde: « Cantabo Domino, qui bona retribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi [81]. » Isti judicabunt nationes. Inde: « An nescitis quia angelos judicabimus [81*]? » Item: « Sedebitis super cœlos judicantes duodecim tribus Israel [82]. » Ecce habemus: « Fulgent justi tanquam scintillæ in arundine [83]. » Sequitur: Fulgebunt justi et quasi pupillæ discurrent in ficeto, in vineto, in oliveto. Pupilla est pars oculi tota luminosa, sic et sancti toti luminosi erunt in corpore et in anima; ficus est Patris dulcedo, oleum Filii misericordia, vinum A amor Spiritus sancti. Ficetum sunt qui sentiunt paternæ lenitatis dulcedinem, oleum qui ceperunt misericordiæ Christi suavitatem, vinetum qui abundantius habebunt Spiritus sancti charitatem. In his discurrent sancti de omnibus his Deo gratias agentes. Primi ergo vestiti sunt tunica vanitatis, secundi tunica religiositatis, tertii immortalitatis. Prima fuit de qua ait apostolus: « Odientes illam maculatam tunicam quæ est carnalis [84]; » secunda fuit tunica Joseph polymita et talaris [85]; tertia fuit tunica Christi inconsutilis [86]. Et hac tertia miser Adam spoliatur, secunda Joseph a fratribus denudatur, prima se spoliatam sponsa gloriatur. Sed quia parum prodest si tunica vanitatis deponatur, nisi affectus interiores laventur, subjungit: *Lavi pedes* B *meos, quomodo inquinabo illos?* Pedes sunt affectus qui debent esse mundi, recti, speciosi, ignei. Mundi, ut habeant puritatem; recti, ut teneant æquitatem; speciosi, ut in contemplandis supernis habeant jucunditatem; ignei, ut habeant charitatem. De primis dicitur, quia lavit Dominus pedes discipulorum [87]. Item: « Excutite pulverem pedum vestrorum in testimonium illorum qui non receperunt vos [88]. De rectis dicitur: « Pedes eorum, pedes recti; et planta pedis eorum, ut planta vituli [89]. » De speciosis: « Quam speciosi sunt pedes annuntiantium pacem, annuntiantium bona [90]! » De his quoque dicit Ezechiel, quod vidit hominem et opus sapphiricum sub pedibus ejus [91]. Sapphirius cœli habet C colorem; cœlum enim est sub pedibus, quoniam contemplando supercœlestia illuc penetrat affectus. De igneis dicit Joannes in Apocalypsi de viro quem vidit inter candelabra aurea septem: « Erant, ait, pedes similes aurichalco, velut in camino ardenti [92]. » Sed quia tales sine divina operatione non possumus habere, sequitur: *Dilectus meus misit manum suam per foramen;* scilicet sua operatione cor meum penetravit, ut sic affectus meos informaret. Sed *venter meus intremuit ad tactum ejus;* quia scilicet mea fragilitas se suspectam habebat tanquam indignam et insufficientem ad suscipiendum tantum munus.

Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa?

D [Card.] Siquidem ad aliud verbum angeli, « Ecce concipies et paries filium [93], » respondet Virgo: *Exspoliavi me tunica mea.* Ac si dicat: Omnino me exspoliavi ab omni implicamento et sollicitudine sæculari, *quomodo iterum induar illa?* ut sollicitudinibus me implicem, et tanquam quæ nupta est, cogitem quæ sunt mundi, et quomodo placeam viro, maxime quia *lavi pedes meos, et quomodo inquinabo illos?* Ac si dicat: Per virginitatis propositum lavi pedes meos et affectus ab omni carnali opere, et ejus concupiscentia, quomodo inquinabo illos in

[67] Matth. 3. [68] Matth. 14. [69] Psal 118. [70] Luc. 12. [71] Psal. 131. [72] Dan. 12. [73] Ezech. 10. [74] Judic. 7. [75] Sap. 3. [76] Ezech. 1. [77] Marc. 16. [78] Act. 10. [79] Galat. 6. [80] Ibid. [81] Psal. 12. [81*] II Cor. 6. [82] Matth. 19. [83] Sap. 3. [84] Jud. 23. [85] Gen. 37. [86] Joan. 19. [87] Joan. 13. [88] Marc. 16. [89] Ezech. 1. [90] Rom. 10. [91] Ezech. 1. [92] Apoc. 1. [93] Luc. 1.

commistione viri? hoc est quod ipsa dixit ad angelum: « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [94]? » consequenter autem subditur Dominicæ incarnationis modus, dicente Virgine:

Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus.

[Tho.] *Manum suam dilectus per foramen mittit*, cum nos Dominus occulta inspiratione ad opus virtutum accendit; item cum nobis ad memoriam operationem suam reducit, quam operatus est in nobis; item, cum nos admonet ad opus quod operatus est pro nobis. Nec mirum, cum incarnatum, flagellatum, mortuum, recordamur, si venter conscientiæ nostræ intremiscit. Unde: « Consideravi opera tua et expavi [95]. » Ventris quoque nomine accipitur mollities eorum et infirmitas, qui refugiunt suscipere onus docendi, vel quia se non credunt idoneos, vel quia quietem amant; mittit sponsus manum aliquando ad caput, aliquando ad os, aliquando ad ventrem. Manus sponsi est operatio quam operatur in nobis. Caput hic accipitur anima hominis, os est instrumentum prolationis, venter est mollities carnis. Tribus vicibus operatur Deus per singulos, ut evellat a corruptione animas eorum, sicut dicitur in Job [96]. Mittit ergo dilectus manum suam ad caput ut aliquid nobis divinitus inspiretur; mittit ad os, ut quod inspiratum est, pronuntietur; mittit ad ventrem ut quod est inspiratum et pronuntiatum, caro operetur. Prima missio manus ad caput ad tria fit: Primo ad fugam et electionem, secundo ad proximi correctionem et instructionem, tertio ad extremi judicii videndam discussionem. De primo dicitur ad Ezechielem: « Ecce manus ad me missa: in qua erat volumen, et in eo scripta erant lamentatio et carmen, et væ [97]. » Væ namque debemus fugere, id est inferni tormentum; carmen debemus eligere, id est gloriam et laudem beatorum. Sed utrique impedimento est peccatum, id est lamentatio; quia pro eo est lugendum. Væ fugiendum est, quia in inferno nulla est redemptio; carmen eligendum, quia gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes sancti; pro peccato lamentandum, quia « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [98]. » Immissio secunda fit ad proximi correptionem et eruditionem per sancti Spiritus infusionem. Unde Ezechiel: « Apprehendit me manus sub cincinno capitis mei [99]. » Ecce in cincinno gratiæ infusio: « Et statuit me in templo, ubi solet fieri plebis eruditio, et fodi parietem, et apparuit imaginum varia depictio [100], » id est error per quem fieret correptio. In judicio fient hæc tria: id est peccatorum quæ fecit homo discussio, bonorum quæ non fecit exprobratio, damnabilis sententiæ prolatio. Hæc est manus quam vidit Balthasar scribentem in pariete [1], scilicet hæc: « Mane, » id est numeravit, quid? peccata, unde dicitur: « Tremens factus sum ego et timeo, dum discussio venerit atque ventura ira. » — « Thecel, » id est appendit bona, et pauca sunt inventa. Unde dicitur: « Quid ergo miserrimus, quid dicam vel quid faciam, dum nil boni perferam ante tantum judicem? » — « Phares, » id est divisit a regno, quod fiet per sententiam prolatam damnationis: « Ite, maledicti, in ignem æternum [2]. » Unde dictum est: « Dies illa dies iræ, calamitatis et miseriæ [3]. »

Manus Dei bis mittitur ad os: primo ut purget a loquacitate, secundo ut conferat gratiam eloquentiæ. Pro primo missa est manus ad Isaiam, et tetigit labia ejus calculo, et purgavit ea [4]. Pro secundo missa est manus ad Jeremiam; unde ait: « Misit Dominus manum suam et tetigit os meum, et prophetam in gentibus dedit me [5]. » De tertio: Mittit Dominus manum suam ad ventrem, ut quod est inspiratum et pronuntiatum caro operetur. Venter est infirmitas humana, foramen est angusta apertura, quod designat angustias nostræ mortalitatis, per quas dilectus misit manum suam, id est operatus est salutem, scilicet sustinendo passiones. Quando ergo tetigit miseriam nostram carnem assumendo, et in ea patiendo, merito venter, id est infirmitas nostra, intremuit. Tribus modis tremimus in adventu magnæ personæ: Timore damnationis, admiratione magnifici operis, reverentia majestatis. De primo: « Timor et tremor venerunt super me, et contexerunt me tenebræ [6]. » De secundo: « Exsultate ei cum tremore [7]. » De tertio: « Adorant dominationes, tremunt potestates [8]. » Tria sunt foramina: foramen petræ, foramen aspidis, foramen acus. In primo stetit Moyses quando vidit posteriora Domini transeuntis [9]. De secundo, Isaias: « Lætabitur infans super foramina aspidis [10]. » De tertio, fit comparatio cameli et divitis [11]. In primo agnoscitur Christi humilitas vera, in secundo deprehenditur dæmonis astutia, in tertio, paupertate domatur superbia. Cum *mittit dilectus manum suam per foramen*, id est cum operatur salutem nostram per vulnus lateris, merito *venter*, id est infirmitas nostra pro peccato *contremiscit*. Cum manum mittit in foramina aspidis ejiciendo dæmones de corporibus obsessis, contremiscit venter admiratione miraculosi operis. Cum mittit manum ad foramen ventris superbos humiliando, contremiscit venter humiliando se ob reverentiam divinæ majestatis. Venter animæ est memoria, quæ ad primum tremorem concipit dolorem, ad secundum parturit virtutem, ad tertium parit fructum operum et jucunditatem per devotionem. De primo Jeremias: « Ventrem meum, ventrem meum doleo [12]. » De secundo Isaias: « Venter meus ad Moab, quasi

[94] Luc. 1. [95] Eccle. 8. [96] Job 33. [97] Ezech. 1. [98] Matth. 5. [99] Ezech. 8. [100] Ibid. [1] Dan. 5. [2] Matth. 25. [3] Soph. 1. [4] Isa. 6. [5] Jer. 1. [6] Psal. 54. [7] Psal. 2. [8] Præf. miss. [9] Exod. 33. [10] Isa. 11. [11] Marc. 10. [12] Jer. 4.

cithara sonabit [13]. » Chordæ enim citharæ sunt virtutes in anima consonantes. De tertio dicitur in hoc opere : « Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis [13*] ». In tritico fructus, in liliis jucunditas devotionis significatur. Hæc omnia operatur manus Domini missa per foramen ad ventrem. Dilectus Deus Pater dicitur et Filius. Inde rex virtutum item in Canticis dicitur : *Dilectus ex dilecto.* Manus dilecti operatio Dei : quia per Filium Pater operatus est omnia [14]. Itaque Deus Pater misit manum suam in Filium. Sed quibusdam misit per foramen, quasi per fenestram, quasi per ostium. Qui per foramen mittitur, aliquantulum est manifestus; qui per fenestram, amplius; qui per ostium, totus. Per foramen missus est Christus, quando in carne apparuit Deus incomparabili doctrina et revelando Scripturarum mysteria, et in tribulationum patientia. Inde Moysi ait Dominus : « Sta in foramine petræ : et cum transiero videbis posteriora mea [15]. » Per fenestram apparuit, quando magis creditus est Deus faciens mirabilia [16]. Inde Noe aperuit fenestram arcæ et recepit columbam cum ramo olivæ [17]. Per ostium totus apparuit Deus in resurrectionis gloria [18]. Inde dicitur : « Ostium apertum est in cœlo, et arca Dei visa est in cœlo. » Hæc tria aperuit sponsa; ait enim : *En ipse stat post parietem* nostrum *respiciens per fenestras, et prospiciens per cancellos.* Cancellus enim est foramen de ostio. *Pessulum ostii mei aperui dilecto meo; at ille declinavit atque pertransierat.* Missionem per foramen multi viderunt. Per ostium beati videbunt. Per fenestram Nabuchodonosor et ministri ejus in camino trium puerorum perceperunt. « Angelus enim Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem [19-20]. » Hæc fornax est mundus in quo rex Chaldæorum, scilicet diabolus humanum genus captivum tenebat, quam fornacem vitiis inflammaverat, scilicet naphta, stupa, pice, malleolis. Primum est invidiæ et fraterni odii malignitas, secundum mundi vanitas, tertium carnis voluptas, quartum apostasiæ iniquitas. Naphta enim est amurca olei vel ossa olivarum, quæ sicca remanent, expresso oleo, id est charitate relicta. De hac Joannes : « Qui odit fratrem suum homicida est [21]. » Hac fuit Cain damnatus [22]. Hac inflammavit diabolus fornacem **109** mundi, quando vidit et odivit prosperitatem Adæ [23]; per stupam quæ leviter crematur, designatur mundi vanitas, quæ leviter transit, scilicet triplex : cupiditas, calamitas, mortalitas. Unde Salomon : « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas [24]. » Ergo « filii hominum, usquequo gravi corde, utquid diligitis vanitatem [25] ? » Per hanc diabolus inflammavit mundum; ait enim ad Adam : « Quacunque hora manducaveritis, eritis sicut dii [26]. » Per picem carnis voluptas signatur : « Qui attingit picem, inquinabitur ab ea [27], » ergo

A a voluptatibus tuis avertere. Hac inflammavit diabolus fornacem mundi, quando vidit lignum pulchrum, et tulit, et comedit. Malleoli sunt stipites inutiles qui abscinduntur a vineis : hæc est iniquitas apostasiæ, unde Dominus : « Ego sum vitis et vos palmites, sine me nihil potestis facere [28]. » Hac diabolus fornacem mundi inflammavit, quando Adam a Deo per transgressionem mandati decessit.

Moraliter : In hoc igne tres pueri positi sunt : Ananias, Azarias, Misael [29]. Primus dicitur *adjutorium Dei*, secundus *gratia Dei*, tertius *attrectatio Dei.* Primus, scilicet Ananias, eos designat qui aliquando cadunt, aliquando resurgunt, quia cum eo est vox Domini intercidentis flammam ignis,
B ut dicat : « Igne nos examinasti, sicut examinatur argentum [30]. » Secundus, scilicet Azarias, eos designat qui viriliter tentationibus resistunt et nunquam cadunt, ut dicant : « Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas [31]. » Et angelus qui descendit in fornacem dicit ei : « Cum ambulaveris per ignem, non ureris, quia ego sum Dominus Deus tuus, sanctus Israel [32]. » Misael eos designat qui sunt spirituales, ut tentationes circumvenientis eos non sentiant, imo dicant : « Liberasti corpus meum a perditione [33], » etc. Vel aliter : Flamma fornacis hujus, id est mundi, triplex est : prima est flamma vitiorum, secunda tentationum, tertia temporalium afflictionum. Prima multi peccatores involvuntur, in secunda multi
C per gratiam Dei viriliter reluctantur, in tertia, a spiritualibus viris temporales tentationes exceduntur. Inde invenimus Dominum in tribus ignibus apparuisse. Pro primis dicitur : « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, et nubes magna et ignis involvens ; de medio autem ejus quasi species electri, hoc est de medio ignis [34]. » Pro secundo : « Angelus Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem [35]. » Pro tertio : In Apocalypsi vidit Joannes « virum inter septem candelabra vestitum podere et pedes ejus similes aurichalco velut in camino ardenti. Oculi ejus sicut flamma ignis [36]. » Ibi descendit magni consilii Angelus, et quomodo excussit flammam [37] videamus. Superbum regem, id est diabolum, per humilitatem ; ministros ejus,
D per dilectionem ; quatuor prædicta, per orationem. Audi humilitatem : « Exinanivit semetipsum, formam servi accipiens [38]. » Hoc enim iste, id est populo suo mitissimus apparuit [39]. Et dilectionem : « Propter nimiam charitatem qua dilexit nos Deus, cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christus [40]. » — « Hic enim est amator fratrum et populi Israel [41]. » Et orationem : « Advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum [42]. » — « Ipse enim est qui multum orat pro populo et universa civitate

[13] Isa. 16. [13*] Cant. 7. [14] Joan. 5. [15] Exod 33. [16] Psal. 85. [17] Gen. 8. [18] Joan. 20. [19-20] Dan. 3. [21] I Joan. 3. [22] Gen. 4. [23] Gen. 3. [24] Eccle. 1. [25] Psal. 4. [26] Gen. 3. [27] Eccli. 13. [28] Joan. 15. [29] Dan. 3. [30] Psal. 65. [31] Mal. 2. [32] Isa. 43. [33] Eccli. 51. [34] Ezech. 1. [35] Dan. 3. [36] Apoc. 1. [37] Dan. 3. [38] Phil. 2. [39] Num. 12. [40] Ephes. 2. [41] II Mach. 15. [42] I Joan. 2.

sancta Hierusalem[42].» Idem: «Fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem[43].» Inde: «Surge aquilo, et veni, auster[44];» et propheta: «Adduxit Dominus ventum urentem de deserto, et siccavit venas mortis[45].» Isti addunt triplicem rorem, scilicet misericordiæ, gratiæ et gloriæ. Sed audi modum: prius in vellus de vellere, scilicet de beata Virgine in concham. De concha, id est de cordibus apostolorum, in aream, scilicet in universitatem Ecclesiæ. Audi in vellere: «Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum[46];» et in concham, ait Apostolus; «Gratia Dei sum, id quod sum[47];» et in aream: «De plenitudine ejus omnes accepimus gratiam pro gratia[48].»

Primum mundat, secundum fecundat, tertium jucundat. Mundat a fæce peccatorum, fecundat B germine virtutum, jucundat contemplatione supernorum bonorum. Prima hominem purificat, secunda magnificat, tertia lætificat. Pro prima dictum est: «Apparuit benignitas et humanitas salvatoris nostri Dei[49].» Ecce ros misericordiæ, de quo Isaac ad filium suum: «Det tibi Deus de pinguedine terræ, de rore cœli abundantiam[50].» Pro secundo dictum est: «Apparuit gratia Dei omnibus hominibus, erudiens nos ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria[51],» etc., inde propheta: «Ero quasi ros, Israel germinabit quasi lilium[52].» Pro tertio ait Job: «Ros in messione mea morabitur, et gloria mea semper innovabitur[53].» Si qui superbiunt, propter hanc gratiam dicetur eis: «Montes Gelboe, nec ros nec pluvia veniant super vos[54].» Primus ros, scilicet C misericordiæ, est Azariæ, qui dicitur *adjutorium Domini;* secundus Ananiæ, qui dicitur *gratia Dei;* tertius Misael, qui dicitur *attrectatio Dei.* Iste enim primo attrectat jacentem in præsepio, secundo pendentem in patibulo, tertio regnantem in Patris solio. In primo pro nobis humiliantur, in secundo laborantur, in tertio regnantur. Aspice humilem in præsepio, nascentem de mulieris utero, non habentem locum in diversorio, jacentem cum bove et asino, involutum vili panniculo. Secundo attrectat laborantem in patibulo, scilicet flagellatum, colaphizatum. Tertio attrectat qualem describit Apostolus: O mitem, sapientem, pulchrum, potentem, ut ibi: «Multifarie, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis[55].» Quod alibi in hoc D opere me memini exposuisse; audi divitem: «Quem constituit hæredem universorum[56];» et sapientem: «Per quem fecit et sæcula[57].» De primo: «Omnia subjecisti sub pedibus ejus[58];» de secundo: «In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi[59].» Audi pulchrum: «Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ[60];» et potentem: «Portansque omnia verbo virtutis suæ[61].» — «Potestas enim ejus potestas æterna, quæ non auferetur, et regnum quod non corrumpetur[62].» Et quia diabo-

A lum vicit: «Jugum enim oneris ejus et virgam humeri ejus, et sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in die Madian[63].» Hæc ante omnia Christus superavit, sicut in die Madian, scilicet quando Gedeon Madianitas devicit[64]. Habuerunt enim sui tubas in dextera, lagenas in sinistra, inter quas erant lampades fulgentes. Insonuerunt ergo tubis prædicationis et orationis; comploserunt lagenas, scilicet per martyrium corporis; apparuerunt lampades fulgentes in miraculis. Notandum autem quod tuba tres habet sonos: gravem, medium, acutum. Gravem in oratione, medium in laude, acutum in prædicatione. Gravem orationis habuit, quando ascendit in montem solus orare: «Cum oras, ait, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum[65].» Medium habuit, cum ad sepulcrum Lazari ait: «Pater, gratias ago tibi, quia semper me audis[66].» Acutum habuit cum ait: «Jam securis ad radicem arboris posita est[67];» inde dicitur: «Ite, prædicate Evangelium omni creaturæ[68].» Hanc tubam habuit in dextera, quia ad cœlestia pertinentia debemus conservare; lagenas in sinistra, quia corpora nostra tanquam temporalia martyrio debemus postponere: et sic apparebunt fulgentes lampades, scilicet miracula, vel corpora nostra glorificata in resurrectione. Quæ videntes qui modo nobis adversantur, turbabuntur timore horribili, dicentes. «Isti sunt quos aliquando habuimus in derisum, et in similitudinem improperii. Nos insensati æstimabamus vitam illorum insaniam. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei[69].» Ecce apparuit dilectus per foramen prædicando et vivendo religiose, et per fenestram operando miraculose. Apparebit per ostium qui post judicium a bonis videbitur gloriose. Quando ergo videtur *per foramen, venter noster,* scilicet infirmitas nostra *intremiscit ad tactum ejus,* quia de eo in humanitate patiendo videt indigna. Quando mittit manum suam per fenestram, natura humana miratur, quia videt insolita. Quando videbitur per ostium, omnis salvatus lætabitur, quia in ejus visione cognoscet incognita, quia tunc corpus solidabitur per immortalitatem. Unde sponsa amore supernorum accensa ut expeditius ad illam possit provenire, subjungit: *Surrexi ut aperirem dilecto meo,* ut ipsum suscipiendo merear postmodum ejus frui consortio in regni ipsius palatio. Ad quod nos perducat ipse, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Surrexi ut aperirem dilecto meo: manus meæ distillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima.

[THO.](*Sic.*) Aperimus Domino cum adventum ejus in corde suscipimus per amorem. Aperimus cum dura corda ad ipsum recipiendum prædicando convertimus. Ad hoc agendum surgimus, ut quod prædi-

[42] II Mach. 15. [43] Dan. 3. [44] Cant. 4. [45] Osee 13. [46] Luc. 1. [47] I Cor. 15. [48] Joan. 1. [49] Tit. 3. [50] Gen. 27 [51] Tit. 2. [52] Ose. 14. [53] Job 29. [54] II Reg. 1. [55] Hebr. 1. [56] Ibid. [57] Ibid. [58] Hebr. 2. [59] Col. 2. [60] Hebr. 1. [61] Ibid. [62] Dan. 7. [63] Isa. 9 [64] Judic. 7, [65] Matth. 6. [66] Joan. 11. [67] Matth. 3. [68] Marc. 16 [69] Sap. 5.

camus prius opere compleamus. In digitis accipitur discretio, per quam opera diriguntur, quia nulla membra flexibiliora sunt vel pluribus distincta articulis. In hoc nos admonet ut quoties alios castigamus, prius conscientiam nostram solerti discretione sculpamus. Myrrha continentiam carnis et manuum significat, unde *manus* sponsæ stillant *myrrham*, cum operibus continentiæ se mancipant. *Et digiti pleni myrrha probatissima*, cum se discretione sollicita examinans, invenit se vivere continenter intuitu retributionis æternæ. Ordo congruus : primo surgit peccator, secundo aperit justus, tertio distillat perfectus. Surgit peccator solvens jugum nequitiæ, aperit justus portas justitiæ, distillat perfectus myrrham patientiæ. Primus a corpore, secundus in amore, tertius in odore : a corpore pravitatis, in amore sanctitatis, in odore beatitudinis. De primo : « Excutere de pulveribus, consurge, sede, Jerusalem; solve vincula colli tui [70]; » de secundo : « Aperite mihi portas justitiæ, et ingressus in eas confitebor Domino [71]; » de tertio : « Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis a domibus eburneis [72]. » Primus est Lazarus, secundus Zachæus, tertius Stephanus. Lazarus *adjutus* dicitur, quia suscitatus de sepulcro. Zachæus *justificatus*, quod factum est quando gaudens apparuit suscipiens Christum in sua domo. Stephanus quasi *stans phanum* : myrrham primus post Christum distillavit, lapides torrentes cum omni alacritate suscipiendo, et inter hos pro inimicis devote orando. Myrrha quanto est amarior tanto probatior. Alia enim est amara, alia est amarior, alia amarissima. Amara est peccatori in satisfactione; amarior justo, zelando pro religione; amarissima perfecto, in sustinenda passione. Primus dicit : « Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ [73], » et : « Loquar in amaritudine animæ meæ [74]; » de secundo Ezechiel : « Abii amarus in indignatione [75]; » de tertio : « O mors, quam amara est memoria tua [76]! » Sed quando pro Deo, « ecce in pace amaritudo mea amarissima [77]. » Prima est probata, secunda probatior, tertia probatissima. Vel probata est in vasis, probatior in manibus, probatissima in digitis : in vasis cordis proponendo, in manibus operando, in digitis opera prudenter discernendo. Sunt autem digiti dexteræ Dei, sunt digiti dexteræ humanæ. Digitos Dei legimus quinque : « Tribus appendit molem terræ; » quarto « librat montes in pondere; » quinto « colles in statera [78]. »

Triplex est moles terræ : vanitas, voluptas, malignitas. Hæc terra est cor nostrum. Contra vanitatem est digitus qui dicitur spiritus scientiæ. De hoc dixerunt magi Pharaonis cum faceret Moyses ciniphes : « Digitus Dei est hic [79], » id est spiritus scientiæ [80], ne possimus decipere Moysen. Contra voluptatem est secundus digitus, id est spiritus timoris [81]. Unde dedit Dominus Moysi tabulas lapideas digito Dei scriptas [82], quia illa scriptura timore pœnæ voluptuosos refrenabat. Contra malignitatem est spiritus pietatis [83] sive digitus. De quo dicitur in Evangelio [84], cum malignitas Judæorum mulierem adulteram damnaret, Dominus digito scribebat in terra, scribe hos viros adjudicatos. Quartus digitus est fortitudinis [85], quintus spiritus consilii [86]. Quarto « librat montes in pondere, » quinto « colles in statera. » Hæc sunt duo genera dæmonum : quidam enim nocent hominibus violenter, hi sunt montes superbi, quos librat Dominus in pondere fortitudinis ejiciendo ; alii nocent fraudulenter, hi sunt colles quia deprimunt se per speciem humilitatis, ne montes videantur. Hos librat Dominus in statera consilii quo libramus, id est circumspicimus, utrum boni sint an mali, et sic digitus **110** quintus eos ejicit. De quarto dictum est : « Si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei [87-100]; » de quinto : « Misit Dominus digitum suum in auriculas surdi, et sanatus est [1-66]. »

Manus hominum sunt duæ : dextera et sinistra. In dextera sunt opera justitiæ, in sinistra opera misericordiæ. Utraque ornatur digitis quinque; nam utraque operatio ut sit ordinata, indiget discretione. Et sicut in manu sunt digiti quinque, sic in discretione quinque gradus possumus assignare : primus est dijudicatio, secundus deliberatio, tertius dispositio, quartus dispensatio, quintus moderatio. Primum enim est dijudicare, quid sit licitum, quid illicitum. Sed quia non omnia licita expediunt, secundo ad deliberationem consurgimus ubi discamus quid sit expediens. Quo cognito, restat quærere quo modo vel quo ordine faciamus. Ordine disposito, sæpe ad gratiam dispensationis confugimus, pro occasione varia. Ultimum est modum congruum imponere. Per dijudicationem licita ab illicitis secernimus, per deliberationem utilia ab inutilibus, per dispositionem commoda in ordinem redigimus, per dispensationem, pro rerum eventu temporum opportunitati cedimus, per moderationem in omnibus modestiam servamus. De primo ait Apostolus : « Si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur [67]. » De secundo : « Omnia fac cum consilio et post factum non pœnitebit [68]. » De tertio : « Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponit sermones suos in judicio [69]. » De quarto : « Hic jam quæritur inter dispensatores ut fidelis quis inveniatur [70]. » De quinto : « Modestia vestra nota sit omnibus hominibus [71]. » Hi digiti pertinent ad dexteram et sinistram. Primo debemus surgere ad domus ædificationem, secundo ad apertionem, tertio ad ministrationem. Primum per congeriem virtutum, secundum per devotum desiderium, tertium per exsecutionem operum. De primo dicitur

[70] Isa. 52. [71] Psal. 117. [72] Psal. 44. [73] Isa. 38. [74] Job 10. [75] Ezech. 3. [76] Eccli. 41. [77] Isa. 38. [78] Isa. 40. [79] Exod. 8. [80] Isa. 11. [81] Ibid. [82] Exod. 24. [83] Isa. 11. [84] Joan. 8. [85] Isa. 11. [86] Ibid. [87-100] Luc. 11. [1-66] Marc. 7. [67] I Cor. 11. [68] Eccli. 32. [69] Psal. 111. [70] I Cor. 4. [71] Phil. 4.

ad Ecclesiam: « Non tu ædificabis mihi domum, sed filius tuus qui egreditur de utero tuo [72]. » De secundo: « Adaperiat Dominus cor nostrum in lege sua et in præceptis suis [73]. » De tertio: « Operamini dum dies est [74]. » Ad ædificationem domus intendebat David cum diceret: « Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [75]. » Væ tibi qui curas fundare domos interituras, nec saltem vile Christo vis esse cubile, dicens illam Prophetæ reprehensionem: « Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ [76]? » sed clama cum David: « Væ mihi! quia arca Domini est in pellibus, et ego habito domos cedrinas [77], » etc. Ipse nostræ fragilitatis induit morticina, et ego indutus sum vana gloria. Recogita ergo præsepium stabuli, claustrum virginalis uteri, lapidem sepulcri, et vide ne exhibeas pro præsepio domum negotiationis [78]; pro claustro virginali, prostibulum lenonum [79]; pro lapide sepulcri, speluncam latronum [80]. Sed potius clama: « Si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem, donec inveniam locum Domino. »

In præsepio est domus humilitatis, in utero Virginis domus castitatis, in lapide sepulcri domus disciplinatæ religiositatis. De prima fugatur superbia, a secunda ejicitur luxuria, a tertia fugit sensualis evagatio. Primam nobis expressit propheta sic: « Non sum medicus, et non est in domo mea panis, neque vestimentum [81]. » Penes medicum est peccatorum ejectio, panis est doctrinalis refectio, in vestimento religiosæ conversationis exemplaris exhibitio, ut dicat Dominus hujus domus: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [82]. » Et de pane: « Qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite [83]. » Et de veste: « Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion. Induere vestimentis gloriæ tuæ, Hierusalem civitas sancta [84]. » Domum castitatis habebat sponsa de qua dicit: « Lectulus noster floridus, tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia cupressina [85]. » Ecce tigna in domo, laquearia in thalamo, flos in lectulo. In cedro est sublimitas, in cupresso odoris suavitas, in flore jucunditas. Primum angelo, secundum Deo, tertium in seipso. Angelis enim est cognata virginitas, castimoniæ gratia, Deo bene redolet munditia, ipsi casto de castitate jucunda est conscientia. De domo disciplinæ dicitur mulieri fundenti oleum: « Claude ostium super te et super filium tuum [86]. » Et ille a quo petebantur tres panes in Evangelio ait: « Jam ostium meum clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili meo, noli mihi molestus esse [87]. » Et Dominus: « Tu autem cum jejunas, intra cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum [88]. »

A Has tres domos notavit David cum ait: « Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis [89]. » Myrrha amarum habet saporem, gutta est species quæ vulneris aufert tumorem, casia in aquis crescit, in altum se erigit, odorem effundit. Itaque per amaritudinem myrrhæ castitas conservatur, per guttam inflatura superbiæ humiliatur, casia crescit in aquis, scilicet disciplina in lacrymosa conpunctione. In altum se extendit, scilicet in Dei dilectione. Odorifera est in conversatione. De hac ait Propheta: « Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam [90]. » Sensus nostri vagi sunt egressi de domo disciplinæ circumeundo mundi curiositates, egeni sunt quia nullam
B secum utilitatem inde reportantes, esuriunt verbum doctrinæ cupientes. Inde dicitur de muliere forti: « Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit [91]. » Prima enim semita est qua venitur ad humilitatem, secunda qua observamus castitatem, tertia qua gradimur per disciplinæ regularitatem. Multi transferunt se ad domum superbiæ, relicta domo humilitatis; alii ad domum impudicitiæ, relicta domo castitatis. Tertii, contempta domo disciplinæ, ad domum evagationis. Domus superbiæ fuit domus Ezechiæ, quando ostendit thesauros suos Chaldæis [92], et turris Babel qui dicitur *confusio*, et ideo dispersæ sunt linguæ eorum [93]. Domum castitatis faciebat domum luxuriæ uxor Putiphar eunuchi cum Joseph acciperet [94]. Domum disci-
C plinæ ingressa est Dina, et ideo corrupta [95]. In domo superbiæ sunt idola quæ tulit Rachel de domo Labani [96], qui dicitur *dealbatio*. In domo voluptatis sunt idola, scilicet Adonis, quem plangebant mulieres in templo [97]. In domo curiositatis sunt idola quæ tribus Dan invenit in domo Michæ. Hæc sunt quæ impediunt ne domus Domini construatur. Mundi vanitas, carnis voluptas, otiositas. Primum est domus superborum, secundum lectus delicatorum, tertium somnium pigrorum. Inde David: « Si introiero in tabernaculum domus meæ [98]. » Ecce primum: « Si ascendero in lectum strati mei [99]. » Ecce secundum: « Si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem [100], » ecce tertium: « Et requiem temporibus meis [1], » quod est causa somni.
D Primo enim quiescimus a bono opere torpendo; postea dormitamus nunc cadendo, nunc resurgendo; tertio dormimus in peccato delectando. Hæc a se David removet ut domum Dei ædificet. Tabernaculum sive domus est mundi felicitas: inde dicitur Abrahæ: « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui [2]; » inde Job: « Qui habitant domos luteas et terrenum habent fundamentum [3]. » De somno dicitur: « Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [4]; »

[72] II Par. 17. [73] II Mach. 1. [74] Eccli. 51. [75] Psal. 131. [76] Agg. 1. [77] I Par. 17. [78] Joan. 2. [79] Nahum 2. [80] Matth. 21. [81] Isa. 3. [82] Matth. 11. [83] Isa. 55. [84] Isa. 52 [85] Cant. 1. [86] IV Reg. 4. [87] Luc. 11. [88] Matth. 6. [89] Psal. 44. [90] Isa. 52. [91] Prov. 31. [92] Ezech. 27. [93] Gen. 11. [94] Gen. 39. [95] Gen. 34. [96] Gen. 31. [97] Ezech. 8. [98] Psal. 131. [99] Ibid. [100] Ibid. [1] Ibid. [2] Gen. 12. [3] Job 4. [4] Ephes. 5.

item: « Surge, propera amica mea [5]. » Lectus est de quo dicitur: « Tolle lectum et ambula [6], » item: « Non in cubilibus et impudicitiis [7]. » Hæc omnia non dabo mihi, « donec inveniam locum Domino [8]. »

Triplex est locus: est locus in corde diligentium, est locus in congregatione fidelium, est locus regenerantium. Primus in corde humano, secundus in mundo, tertius in cœlo. In primo est dulcedo et fervor charitatis, in secundo vinculum unanimitatis, in tertio gaudium de securitate æternæ felicitatis. De primo hic habemus, de secundo: « Vere Dominus erat in loco isto, et ego nesciebam [9], » item: « Terribilis est locus iste; non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli [10]; » de tertio: « Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur [11]. » Audi fervorem primi: « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis [12] » de Jesu? De unanimitate: « Supportantes invicem in charitate, sollicite servare unitatem spiritus in vinculo pacis [13]. » De tertio: « Sancti et justi, in Domino gaudete, vos elegit Dominus in hæreditatem sibi [14]. » Ecce tria loca: « Domine, si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, Eliæ unum [15]. » Elias dicitur sol faciens fervorem. In primo: « Sapientia ædificavit sibi domum, et excidit columnas septem [16]; » in secundo: « Terribilis est locus iste; non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli, » in tertio: « Passer invenit sibi domum et nidum ubi ponat pullos suos [17-18]. » Agamus ergo de domo quam Sapientia ædificavit in cordibus nostris; ipsa habet columnas septem: « Spiritum sapientiæ et intellectus, consilii et fortitudinis, scientiæ et pietatis, spiritum timoris Domini [19]. » Spiritus scientiæ facit in gubernandis temporalibus providentiam; spiritus fortitudinis in adversitate constantiam; spiritus timoris facit sollicitum ne offendat Dei clementiam; spiritus intellectus, ut habeat spiritualium notitiam; spiritus consilii ut perplexitatem excutiat, et bona faciat ad discretionis lineam; spiritus pietatis, ut faciat indigentibus misericordiam et Deo debitam exhibeat latriam; spiritus sapientiæ, ut degustet et desideret cœlestem gloriam. De primo dicitur: « Qui bene ministraverit, gradum bonum acquiret [20]. » Ne ultra modum temporalia cupiat, nec de amissis supra modum doleat, ait: « Sic per bona temporalia transeamus, ut non amittamus æterna. De spiritu fortitudinis dicitur: « Estote fortes in bello [21], » item: « Fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus [22]. » De spiritu timoris dicitur: « Qui timet Dominum faciet bona [23]; » item: « Deum time, et mandata ejus observa: hoc est omnis homo [24]. » De spiritu consilii dicitur: « Nolite credere omni spiritui, sed probate si ex Deo sunt [25]. » Et de prolixitate: « Coarctor e duobus, » etc., ait Apostolus [26].

A De spiritu intellectus: « Intellectum da mihi et vivam [27], » item: « Intellectum tibi dabo, et instruam te [28]. » De spiritu pietatis dicitur: « Exerce te ipsum ad pietatem; exercitatio enim corporalis ad modicum utilis est, pietas autem ad omnia utilis est [29]. » Item: « Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur [30]. » De spiritu sapientiæ dicitur: « Quæ sursum sunt quærite, non quæ sunt [31], » etc. Ecce columnæ septem in domo cordis. Notandum quod quidam Christum in hac domo recipere formidant pro peccatis suis impudenter. Alii, etsi peccatores sint, suscipiunt gaudenter; tertii tanquam boni recipiunt confidenter. Primi Deo exhibent reverentiam, secundi de adventu ejus sperant indulgentiam; tertii confidunt, quia B bonam habent conscientiam. Primi dicunt cum Centurione: « Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum [32-33]; » secundi cum Zachæo Christum gaudentes suscipiunt in domum suam, tertii parant cœnaculum grande stratum, ubi pascha cum discipulis suis manducet [34]. De primo audi, quomodo aperuit Centurio: habuit humilitatem, fidei sinceritatem. Et ideo adeptus est puero suo sanitatem. De primo: « Non sum dignus ut intres sub tectum meum, dic tantum verbum et sanabitur puer meus [35]. » Item: « Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel [36]. » De tertio: « Et sanatus est puer in illa hora [37]. » Audi quomodo aperuit Zacheæ: « Suscepit eum gaudens in domum suam [38]. » Sed quomodo parvitatem suam dirigit? C super fatuitatem mundi se erigit, egenti manum porrigit, errata corrigit. Sic enim legitur: « Erat pusillus statura [39], » hoc est de primo: « Ascendit in arborem sycomorum [40], » quæ dicitur ficus fatua, scilicet mundus, hoc est de secundo: « Dimidium bonorum meorum dedi pauperibus [41], » de tertio: Quod «si quem fraudavi, restituo quadruplum [42], » de quarto. Tertium est cœnaculum grande stratum. Sed et istud quomodo aperiatur audi. Notandum quod est cœnaculum, est grande, est stratum: cœnaculum ne Deus sustineat grandinem et pluvias; grande, ne habitans sustineat angustias; stratum, ne duritiem sed inveniat delicias, grandinem et pluvias ex mundanæ turbationis importunitate, angustias ex prava voluntate, delicias ex affectionis D utilitate. De primo: « Ut sit tabernaculum umbraculum diei ab æstu, in securitate et in absconsione a turbine et a pluvia [43]. » In secundo: Præcipit quanta sit voluntas mea, scilicet longitudo, latitudo, sublimitas et profundum. In tertio: Sit « omnis gloria ejus filiæ regis ab intus in fimbriis aureis circumamicta varietatibus [44]. » Sed quid præcedat aperitionem ait sponsa: *Manus meæ distillaverunt myrrham primam, myrrham electam, myrrham probatis*

[5] Cant. 2. [6] Matth. 9. [7] Rom. 13. [8] Psal. 131. [9] Gen. 28. [10] Ibid. [11] Eccle. 1. [12] Luc. 24. [13] Ephes. 4. [14] Psal. 32. [15] Matth. 17. [16] Prov. 9. [17-18] Psal. 83. [19] Isa. 11. [20] I Tim. 3. [21] Hebr. 11. [22] Ephes. 6. [23] Eccli. 15. [24] Eccle. 12. [25] I Joan. 4. [26] Phil. 1. [27] Psal. 118. [28] Psal. 31. [29] I Tim. 4. [30] II Tim. 3. [31] Col. 3. [32-33] Matth. 8. [34] Luc. 22. [35] Matth. 8. [36] Ibid. [37] Ibid. [38] Luc. 19. [39] Ibid. [40] Ibid. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Isa. 4. [44] Psal. 44.

simam. Prima in pœnitentia et confessione, secunda in aspera conversatione, tertia in illata passione. **111** De prima : *Labia illius stillantia myrrham primam*. De secunda : « Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris [45-46]. » De tertia : *Digiti mei pleni myrrha probatissima*. Itaque debet aperire manum, aperire linguam, aperire cor suum : manum ad eleemosynæ dationem, linguam ad laudem et prædicationem, cor ad devotionem. De primo : « Manum suam aperuit inopi [48]. » De secundo : « Aperi os tuum et Dominus implebit illud [49]. » De tertio : « Adaperiat Dominus cor vestrum in lege sua, et in præceptis suis [50]. » Cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A *Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus.*

[CARD.] Ac si dicat : *Dilectus meus*, Deus Pater, *misit manum suam*, id est Filium suum, *per foramen*, id est per aurem meam. Unde de ipsa canit Ecclesia : « Concipies per aurem Deum, paries et hominem. » *Et venter meus*, propter reverentiam tanti hospitis, *intremuit ad tactum ejus;* cum me scilicet tetigit; et de carne mea separavit carnem, quam sibi in corpus humanum formavit et aptavit. Quia vero in voce pulsantis præmissum est : *Aperi mihi*, subdit beata Virgo : *Surrexi, ut aperirem dilecto meo*. et post interpositionem aliquam addit

---

LIBER OCTAVUS.

Pessulum ostii mei aperui dilecto meo. At ille declinaverat atque transierat.

[THO.] Pessulum ostii sui anima sponso aperit, cum cor suum divina insitione dignum facit. Pessulum aperit, cum subita inspiratione ad desideria cœlestium accensa, satagit latius sinum mentis ad capiendum gustum ejusdem supernæ dulcedinis aperire. Prius miserat sponsus manum suam per foramen ; unde vehementer accensa, non jam per foraminis angustiam, sed plenarie aperta janua felici complexu perfruitur. Sed quia plenarie in hac vita non potest haberi, subjungit : *At ille declinaverat atque transierat*. Hoc est quod ait David : « Accedat homo ad cor altum et exaltabitur Deus [51]. » Et Salomon : « Dixi, Sapiens efficiar, et ipsa longius recessit a me [52]. » Nec dixit simpliciter ostium, sed C pessulum ostii. Clauserat enim et pessulo seraverat, dum cor ejus in altum levatur, ne quis insidiator intraret, juxta illud Salomonis : « Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit [53]. » Triplex est ostium : primum disciplinæ, secundum circumspectionis, tertium solitudinis. De primo : « Audi, fili, disciplinam patris tui [54]. » De secundo : « Beatus vir qui in sapientia morabitur et in justitia meditabitur et in sensu cogitabit circumspectionem Dei [55]. » In tertio erat qui dicebat : « Vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto [56]. » Hæc tria fuerunt in tabernaculo. Primum in atrii introitu, secundum in sanctorum ingressu, tertium dat accessum ad Sancta sanctorum. Primum clauditur D raptori, secundum latroni, tertium negotiatori : raptori qui est manifestus, latroni qui est occultus, negotiatori qui est importunus. Raptor enim vagos accipit, latro incautos decipit, negotiator quietem

B subripit. Primum volebat claudi qui dicebat : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et circumstantias labiis meis [57]. » Hinc est quod Dominus clausit ostium arcæ a foris. De secundo : « Cum oras, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio tuo, ora Patrem tuum [58]. » Hinc est quod mulier ad præceptum prophetæ fundens oleum clausit ostium super se, et super filium suum [59]. De tertio in Evangelio : « Quis vestrum habet amicum, » qui amicus dixit petenti : « Noli mihi molestus esse, jam ostium meum clausum est, et pueri mei mecum sunt in lecto [60] ? » Hoc est ostium ad quod perseverabat Petrus pulsans, elapsus de carcere, ubi erant cæteri apostoli [61]. Possunt eadem ostia bene aperiri. Primum aperitur ad puritatem, secundum ad veritatem, tertium ad claritatem. Primum ut peccator susceptus purificetur, secundum ut purificatus erudiatur, tertium ut eruditus contempletur. Primum aperuerat Job qui ait : « Ostium meum patuit viatori [62]. » Secundum aperuerat Abraham, qui existens in ostio tabernaculi sui, tres vidit et unum adoravit [63]. Tertium apertum vidit Joannes : « Vidi, inquit, ostium apertum in cœlo, et ecce sedes posita erat in eo [64]. » Primi ostii est pessulum fervor, secundi timor, tertii amor. Fervor religionis, timor diabolicæ fraudis, amor cognoscendæ supernæ beatitudinis. Primum aperitur contrito, secundum jam erudito, tertium dilecto : Contrito ut ingrediatur atrium, ubi animalia inveniebantur, ut et caro sacrificetur; jam erudito, ut ingrediatur in Sancta, in quo erat mensa propositionis, id est doctrina apostolica, ut ibi erudiatur ; dilecto, ut de lecto qui est Sancta sanctorum ad nos egrediatur et videatur. Quo facto visus ad momentum per speculum et in ænigmate [65] declinat et transit a

[45-46] Eccli. 24. [47-48] Prov. 31. [49] Psal. 80. [50] II Mach. 1. [51] Psal. 63. [52] Eccle. 7. [53] Prov. 5. [54] Prov 1. [55] Eccli. 14. [56] Psal. 101. [57] Psal. 140. [58] Matth. 6. [59] IV Reg. 4. [60] Luc. 11. [61] Act. 12. [62] Job 31. [63] Gen. 18. [64] Apoc. 4. [65] I Cor. 13.

nobis. Primo venit ad nos, secundo declinavit, tertio transiit. Venit per incarnationem, declinavit, ut incorruptionis avidos nos faceret; transiit, ut nos ad regnum vocaret. Et moraliter : Venit ad nostram consolationem, declinavit, ne tepescamus per securitatem; transiit, ut demonstraret quod « non habemus hic manentem civitatem [66]. »

Adhuc habemus quod de ostio dicamus. Fecit Salomon ostium, in porticu, in templo, in oraculo. Ostium porticus, est sermo propheticus ; ostium templi, Christus ; ostium oraculi, patriæ cœlestis introitus. In porticu vero renuntiationis, moraliter, est ostium cognitio mundi ; in templo conversationis, cognitio sui ; in oraculo contemplationis, cognitio illius. Quia dum casum mundi attendis, quod positus in incerto divitiarum [67], in lapsu voluptatum, in periculo dignitatum, ad ostium porticus accedis ; dum vero propriæ carnis defectum, pueritiæ ortum, momentum juventutis, vesperam senectutis consideras, per ostium templi transire festinas ; dum autem bonitatem Dei cui nihil deest attendis, beatitudinem quæ nullo indiget, et accedis ad videndum in bonitate electorum suorum et ad lætandum in lætitia gentis suæ [68], paras intrare per ostium oraculi specialis. Notandum quoque quod sol æquinoctialis, directis radiorum lineis, per illa tria ostia arcam testamenti illuminabat ; quia sole intelligentiæ directus radius considerationis, nubes cogitationum penetrans quæ discurrunt per aerem meditationis ; per supradicta ostia illuminat arcam, id est conscientiam, hoc fit æquinoctio id est, cum noctes et dies sunt æquales. Moraliter sunt noctes et dies, prospera et adversa, damna et lucra, tristitia et læta, mentis puritas et perturbatio, lux contemplationis et caligo tentationis, dum hæc animus deliberat, quasi sub æquali mensura dies et noctes librat. Notandum autem quod dilectus iste transit per bonos, transit ad perfectos. Ipse enim est vir de quo mulier ait : « Vir Dei sanctus est iste, qui transiit per nos. Faciamus ei cœnaculum parvum, et ponamus in eo lectum et mensam, et sellam, et candelabrum ; ut cum venerit ad nos maneat ibi [69]. » Nihil fit in terra sine causa. Quia enim tres miserabiles factæ sunt emissiones, ad hoc vir iste transit per nos, ut istas repararet per tres laudabiles emissiones : emisit enim diabolum de cœlo, Adam de paradiso, emittit peccatorem in judicio de beatorum consortio. Prima propter superbiam, secunda propter inobedientiam, tertia propter cordis duritiam. Venit ergo ut prima possit restaurari, secunda relevari, tertia devitari : restaurari per numerum beatorum, relevari per veniam peccatorum, devitari per custodiam mandatorum. De prima David : « Judicabit in nationibus, implebit ruinas [70]. » De secunda : « Misit verbum suum et sanavit eos, eripuit eos de interitionibus eorum [71]. » De tertia : « Dedisti metuentibus te significationem ut fugiant a facie arcus [72]. » Ad primum invitat sponsam sic : « Veni, columba mea, in foraminibus petræ, et in caverna maceriæ [72*]. » De secundo ait ipsa : *Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa ? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos ?* Contra tertium ; *Anima mea liquefacta est, ut dilectus locutus est.*

Hoc ut fieret, tres factæ sunt emissiones de cœlo. Emissus est angelus, emissus Spiritus sanctus, emissus Christus. Imo angelus est missus, Spiritus immissus, Christus admissus : missus ad Virginis aurem, immissus in mentem, admissus in ventrem ; ad aurem, ut Dei revelaret consilium ; in mentem, ut obumbrando Virgini daret solatium ; in ventrem, ut mundo naufrago ferret auxilium. De primo dictum est : « Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ [73]. » De secundo : « Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi [74]. » Spiritus enim sanctus in eam venit, pervenit, supervenit : venit cum voto castitatis, pervenit cum virtute humilitatis, supervenit cum mysterio incarnationis. De tertio : « Quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei [75]. » Ecce venter Virginis est cœnaculum. O cœnaculum, quod sicut dies verni circumdabant violæ saltuum, flores rosarum, lilia convallium. In eo ergo redolet humilitas, fervet charitas, floret virginitas : humilitas in violis, charitas in rosis, virginitas in liliis. O cella affectibus amœna, moribus serena, gratia plena. Ponamus ergo in hoc cœnaculo lectulum. Unde dicat Virgo : « Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum [75*]. » Nos quoque cœnaculum debemus ei facere, scilicet cor nostrum. Ideo præparate corda vestra Deo, ut dicatis : « Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum [76]. » Ponamus ergo in eum lectulum tranquillitatis et pacis, mensam devotionis, sellam propriæ dijudicationis, candelabrum contemplationis : pacis ut inveniatur sine mundana perturbatione ; devotionis, ut satietur supernæ dulcedinis suavitate ; dijudicationis, ut accuset se homo sine excusatione ; contemplationis, in supernorum cognitione. In lecto non invenitur vir iste, nisi fuerit a peccato mundus. Unde : « In lectulo meo quæsivi per noctem quem diligit anima mea, quæsivi et non inveni illum [77] ». Quia « universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus, Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus [78], » ut postea dicat : « Lectulus noster floridus, et siccabit venas meas. » *Paululum cum pertransissem, inveni quem diligit anima mea.* In isto hodie, id est hoc die, pax vera descendit. De triplici pace ejus quære alibi. Hic lectulus mitigat languorem, reparat dolorem, ministrat soporem ; languorem tentationis, dolorem satisfactionis, soporem mundanæ oblivionis. Vir enim iste cum venit ad lectum istum levigat culpam, mitigat pressuram,

[66] Hebr. 13. [67] I Tim. 6. [68] Psal. 105. [69] IV Reg. 4. [70] Psal. 99. [71] Psal. 106 [72] Psal. 59. [72*] Cant. 2. [73] Luc. 1. [74] Ibid. [75] Ibid. [75*] Cant. 1. [76] Psal. 107. [77] Cant. 3. [78] Psal. 40.

aufert sollicitudinem mundanam. In primo sanatur languidus in grabato [79], in secundo confortatur homo qui descendebat a Jerusalem in Jericho [80], in tertio Dominus præcepit discipulis vacare somno; sic enim ait: « Dormite jam et requiescite [81]. » De primo: « Perficio sanitates hodie et cras [82]. » De secundo: « Jugum enim meum suave est et onus meum leve [83]. » De tertio dicitur: « Obliviscere populum tuum et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabis eum [84]. » Mensam quoque proposuit huic viro beata Virgo. Quia, « Sapientia ædificavit sibi domum: proposuit mensam [85]. » Ad hanc vocat filium cum dicit: *Veniat dilectus meus in hortum suum, ut comedat fructus pomorum suorum.* Et ipse: « Ecce sto ad ostium et pulso. Si quis mihi aperuerit intrabo ad illum et cœnabo cum illo [86]. » Hanc sensit satiatam de mensa illa cum ait: *Favus distillans labia tua, mel et lac sub lingua tua.* Vere mel quia per totum mundum melliflui facti sunt cœli. Imo leguntur cœli, manniflui, roriflui, melliflui: manniflui, in deserto Patribus antiquis; roriflui, in consummatione legis; melliflui, incipiente anno benignitatis. **112** Primum in prophetarum promissione, secundum in conceptione, tertium in nativitate. De primo: « Manna de cœlo plui vobis [87]. » de secundo: « Rorate, cœli, desuper [88]; » de tertio in Job: « Non videat hypocrita rivulos torrentis mellis et butyri [89]. » Hanc mensam dirigamus huic viro: « Ad mensam magnam sedisti, diligenter attende quæ apposita sunt tibi [90]. » In hac cœnabis cum viro hoc et dices: *Comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, amici, et inebriamini, charissimi.* Sellam quoque præparavit ei beata Virgo, quia « ferculum fecit sibi Salomon de lignis Libani, columnas argenteas [91-92], » et cætera alia quæ beatæ Virgini adaptavimus. In sella sedit Filius Dei in incarnatione.

Sed et nos sellam propriæ dijudicationis debemus erigere in nobis, in qua opera nostra, cogitationes, sermones debemus juste judicare, ne si male judicemus, sic ut Heli sacerdos, de sella retrorsum cadamus, et fractis cervicibus moriamur [93]. Sed de triplici judicio alio loco diximus. Erexit et candelabrum beata Virgo quatuor lucernarum. Ipsa enim dicta est stella, unde: « Orietur stella ex Jacob [94]. » Dicta est luna, aurora, sol; unde: « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol [95]? » Stella fuit errantibus, luna in voluptatibus suis dormientibus, aurora pœnitentibus, sol perfecte diligentibus: stella errantibus, ut reducat ad viam; luna in peccatis dormientibus, ut eis impetret veniam; aurora pœnitentibus, ut illis leviget pœnitentiam; sol diligentibus, quos deducat ad lucem supernam. Audi de stella.

A Maria interpretatur *stella maris*, quæ ducit ad viam, unde: « Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo. » Ad lunam clamant in nocte dormientes sic: « Cum susceperis vota, culpas nostras orando excusa. » Ad auroram clamant pœnitentes sic: « Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles: » miseris, qui corde conteruntur; pusillanimes qui exteriori pœnitentia gravantur; flebiles, qui lacrymis compunctionis perfunduntur. Sol fuit, unde: « In sole posuit tabernaculum suum [96], » Christus in ea carnem assumens. Annon lucet ut sol cujus vita gloriosa vitam dedit sæculo? Annon ducit diligentes ad supernam claritatem, cujus vita gloriosa cunctas illustrat Ecclesias? Ecce vir, id est Christus, transit B per nos. Habes ergo cœnaculum beatam Virginem, lectulum quoque ejus. Habemus uterum; mensam etiam habes spiritualem, ejus cum Christo refectionem; sellam habes, scilicet ferculum Salomonis. Habes quoque candelabrum, si illuminas in Ecclesia errantes, peccantes pœnitentes, justos Deum laudantes.

Pessulum ostii mei aperui dilecto meo: at ille declinaverat atque transierat.

[CARD.] In quibus verbis et devota aperientis obedientia, et ingredienti quid in ipsa placuerit demonstratur. Dicit ergo: *Surrexi, ut aperirem dilecto meo* pulsanti et dicenti: *Aperi mihi.* Tunc siquidem surrexit ad fastigium tantæ dignitatis ut Dei Filium C concipere mereretur, cum post tantas et tam immensas promissiones angeli dixit: « Ecce ancilla Domini [97]. » Tunc aperuit dilecto, cum consensit, ut intraret dilectus et conciperetur in ea, cum videlicet dixit: « Fiat mihi secundum verbum tuum [98]. » Et quia voluntas cordis interior oris consensum reserare debet, aut firmare, tanquam pessulum, ipsa mentem aperiens ad consensum oris aperuit ostium, ad expressionem consensus dicendo: « Fiat mihi secundum verbum tuum. » *At ille quidem jam declinaverat atque transierat.* Nam nisi jam intrasset, et in ipsa declinasset Dominus per inhabitantem gratiam, ipsa nec surgere, nec ostium aperire potuisset, quia sicut dicit Apostolus ad Philippenses: « Deus est qui operatur in nobis et velle et perficere pro D bona voluntate [99]. » Inter hæc autem verba interpositionem quamdam facit beata virgo, quia non simul dici poterant quæ simul facta sunt. Dicit itaque: *Manus meæ distillaverunt myrrham: digiti mei pleni sunt myrrha probatissima.* In manibus signantur opera, in digitis operum discretio. Myrrha probatissima est carnis perfectissima et carnalium voluptatum mortificatio. Qualiter autem Spiritus sanctus ipsam conformaverit divinæ voluntati, ostendit, cum subjicit:

Anima mea liquefacta est ut dilectus locutus est;

[79] Marc. 2. [80] Luc. 10. [81] Marc. 17. [82] Luc. 13. [83] Matth. 11. [84] Psal. 44. [85] Prov. 9. [86] Apoc. 3. [87] Exod. 16. [88] Isai. 45. [89] Job 20. [90] Prov. 23. [91-92] Cant. 3. [93] I Reg. 4. [94] Num. 24. [95] Cant. 6. [96] Psal. 18. [97] Luc. 1. [98] Ibid. [99] Phil. 2.

quæsivi illum et non inveni : vocavi et non respondit mihi.

[THO.] Quia vocem dilecti per foramen secretæ compunctionis accepi, in me incaluit, quidquid in me erat frigidum. Lenitum est omne durum, uti ut nihil sit mihi dulce, nisi in lacrymas resolvi; et quem sua gratia mihi apparentem, mihi retinere non potui, juvat persequi lacrymis, et sic liquefaciendo effudi in me animam meam. Sed ait : *Quæsivi et non inveni*. Quotiescunque enim anima casta, vel egredi cupit ad Dominum, vel in carne posita gustu futuræ beatitudinis attolli, non statim impetrat et dicit gemebunda : *Quæsivi et non inveni*. Tripliciter accipitur anima et dicimus primam animalitatem, secundam spiritum vivificantem, tertiam vitam temporalem. Præter istas dicitur anima, res adeo dilecta ut propheta ait David : « Conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, et venter meus [100]. » De qua, quia alibi loquimur, ad præsens tacemus cum non sit præsentis speculationis. De prima : « Dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam [1]; » de secunda : « Factus est homo in animam viventem [2]; » de tertia : « Qui odit in hoc mundo animam suam, in vitam æternam custodit eam [3]. » Prima habet duritiam obstinationis, secunda torporis, tertia teporis. De prima Jeremias : « Percussisti eos et non sunt sanati; attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam : induraverunt faciem suam supra petram, et reverti noluerunt [4]; » de secunda Isaias : « Scimus quia durus es tu, et frons tua ænea, et cervix tua nervus ferreus [5]; » de tertia : « Exprobravit Dominus incredulitatem discipulorum et duritiam cordis [6]. » Prima impedit conversionem, secunda cognitionem, tertia devotionem. Contra istas tres loquitur dilectus tres sermones : contra primam, sermonem comminationis; contra secundam, eruditionis ; contra tertiam, promissionis. De prima liquefactione : « Interrupit petram in eremo et adaquavit eos velut in abysso multa [7], de secunda, complosit Gedeon lagunculas et apparuerunt lampades ardentes [8]; de tertio, Maria Magdalena fregit alabastrum et domus impleta est ex odore unguenti [9]; de primo : « Væ vobis qui ridetis nunc, quoniam lugebitis et flebitis [10] ;» de secundo : « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [11] ; » de tertio : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [12]. » Ad primum : *Anima liquefacta est* in aquæ liquorem ; ad secundum, in ceræ mollitiem ; ad tertium, in aromaticæ speciei decorem, odorem, saporem. Primi, id est obstinati, promittunt sibi impunitatem, contemnunt Dei bonitatem, non curant Dei longanimitatem : impunitatem, ne in inferno patiantur; benignitatem, qua Deus dat eis decorem ut convertantur ; longanimitatem, qua patienter a Deo ut pœniteant, exspectantur. Unde : « Existimas, o homo qui judicas eos qui talia agunt, quia tu effugies judicium Dei? An divitias bonitatis Dei et longanimitatis contemnis? An ignoras quoniam benignitas ad pœnitentiam te adducit [13]? » Ad hanc vocem anima obstinati liquescit, ut dicat : « Inflammatum est cor meum, et renes mei commoti sunt [14]. » Nec mirum, quia « eloquium Domini inflammavit eum [15]; » ut fluant in aquam, id est in lacrymarum liquorem propter peccata sua : « Emittet verbum suum et liquefaciet ea, flabit spiritus et fluent aquæ [16]. » Ecce quomodo prima anima liquefacta est in aquæ liquorem. Sequitur quomodo secunda liqueflat in ceræ mollitiem, scilicet per verbum eruditionis, quo mollitur cor ad intelligenda præcepta Dei : « Loquere, Domine, quia audit servus tuus [17]. » — « Concaluit enim cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis [18]. » Quo « factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei [18*], » ut in eo scribantur mandata Dei et intelligam ea. Nam « declaratio sermonum tuorum illuminat et intellectum dat parvulis [19]. » Notandum quod in eam pingimus, scribimus, sigillamus. Primum ut habeamus patrum memoriam, secundo mandata Dei, ut habeamus eorum notitiam, tertio sigillamus regis figuram. In bello prodest audacia, contra adversarium, memoria antiquorum patrum, suffragium orationum; unde Judas Machabæus : « Impetum inimicorum ne timueritis, mementote qualiter salvi facti sunt patres [20], » etc. Scribimus. Unde : « Audi, Israel, mandata Dei, et ea in corde tuo quasi in libro scribe [21]. » Imaginem quoque regis sigillamus, id est Christi, cum eum in corde imaginamur, ut dicamus : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [21*]. »

Triplex est imago Christi : prima est carnis corruptibilis, secunda glorificatæ humanitatis, tertia Divinitatis. Primam debemus in corde sigillare, ut ei compatiamur; secundam , ut ad similitudinem ejus suspiremus; tertiam ut eam in regno videamus. De prima : « Quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [22]; » de secundo : « Revelata facie speculabimus gloriam Dei : ut transformemur in eamdem imaginem a claritate in claritatem [23]; » de tertia : « Exuentes veterem hominem cum actibus suis, induamur novum hominem qui renovatur in agnitione Dei , secundum imaginem ejus qui creavit eum [24]. » Imago ad quam renovamur est Pater memoria , Filius intelligentia, Spiritus sanctus benignitas. Hæc reformata fuit in illo homine, sed reformatur in Dei agnitione. Ecce liquefactio in ceræ mollitiem. Sequitur tertia in aromaticæ speciei pulchritudinem, odorem, saporem. Species enim aromatica pulchra est in horto, odorifera in mortario, saporosa condita in electuario : in horto religionis, in mortario tribulationis, in electuario

[100] Psal. 30. [1] Thren. 1. [2] Gen. 2. [3] Joan. 12. [4] Jer. 5. [5] Isai. 48. [6] Marc. 16. [7] Psal. 77. [8] Judic. 7. [9] Marc. 14. [10] Luc. 6. [11] Matth. 16. [12] Matth. 5. [13] Rom. 2. [14] Psal. 72. [15] Psal. 104. [16] Psal. 147. [17] I Reg. 3. [18] Psal. 38. [18*] Psal. 21. [19] Psal. 118. [20] I Mach. 4. [21] Baruch. 3. [21*] Psal. 4. [22] Rom. 8. [23] II Cor. 3. [24] Ephes. 4.

condito ex virtutibus. Pulchra in morum compositione, odorifera patientia in passione, saporosa supernæ dulcedinis gustu in contemplatione. Audi docentem pulchritudinem: « In omnibus, ait Apostolus, te ipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in gravitate, in integritate [25]. » Audi odoriferum: « Ter virgis cæsus sum, ait Paulus, semel lapidatus sum [26], » etc. Audi docentem saporem: « Si surrexistis cum Christo, quæ sursum sunt sapite [27]. » Istæ tres liquefactiones sunt a dilecto. Morem amantis exprimit sponsus,

Qui fugit ad salices et se cupit ante videri [27*].

Apparuit prius ad monumentum forsitan non vocatus. Ecce non invenitur et quæsitus et vocatus. Forsitan amplius quærebat hunc, scilicet ordinem, ut prius quæratur, secundo inquiratur, tertio acquiratur, quarto requiratur. Quæratur absentatus, inquiratur absconditus, acquiratur inventus, requiratur alienatus. Primum per operationem, secundum per orationem, tertium per longanimitatem, quartum per ejus misericordiam et bonitatem. Tres primos gradus docet ipse in Evangelio: «Quærite, ait, et invenietis, petite et accipietis, pulsate et aperietur vobis [28].» Primum per operationem, secundum per orationem, tertium per virtutum perseverantiam, quartum humili supplicatione. Primum fecit pro nobis Dominus per incarnationem suam, secundum per legem et prophetas et apostolicam doctrinam, tertium per passionis angustiam, quartum per Spiritus sancti gratiam. De primo dicitur: « Venit quærere ovem quæ erraverat [29], » de secundo: «Non veni vocare justos, sed peccatores [30]; » et: « Multi sunt vocati, pauci vero electi [31]; » de tertio: « Factus est Patri obediens usque ad mortem [32]; » de quarto David: « Require servum tuum, Domine [33].» Similiter absentatus vocetur; absconditus invocetur, id est intus vocetur; inventus advocetur, id est ad te vocetur, alienatus revocetur, id est iterum vocetur. In primo vocetur audibili voce, in secundo suavi affectione, in tertio puritate conscientiæ, in quarto multa satisfactione.

Anima mea liquefacta est, ut dilectus locutus est.

[CARD.] Ac si dicat: Postquam dilectus meus locutus est mihi per angelum, anima mea incaluit et liquefacta est, ut sicut metallum **113** calore liquefactum, formam acciperet quam vellet artifex Spiritus sanctus. Verba autem sequentia ad diversa referuntur tempora, nam quod sequitur: *Quæsivi, et non inveni illum, vocavi et non respondit mihi*: ad illud tempus respicit, quando parentes Christi requirebant eum inter cognatos et notos. Unde dicit mater: *Quæsivi et non inveni eum;* et cum invenissem eum in templo, sedentem in medio doctorum, *vocavi* eum et dixi: « Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te [34], » ipse vero non respondit mihi tanquam matri, tanquam materno satisfaciens affectui, sed ait: « Quid est quod me quærebatis? nesciebatis quod in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse [35]? » Ideo quoque dicit quod non respondit ei, quia verbum respondentis non intellexit. Unde statim subdit Evangelium: « Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos [36]. » Verbum autem quod sequitur refertur ad tempus Dominicæ passionis, videlicet:

Invenerunt me custodes qui circuierunt civitatem, percusserunt me et vulneraverunt me; tulerunt pallium meum custodes murorum.

[THO.] Custodes Ecclesiæ sunt doctores, quibus hæc cura delegata est, ut hanc a pravorum doctrina defendant, et ad dilectionem accendant. Illi sponsam quæsitu dilecti fatigatam inveniunt, percutiunt, et vulnerant, quia animam superno amore anxiam inveniunt: et suo exemplo et doctrina amplius accendunt. Et dum in ea quidquid terrenum in ea remansisse deprehendunt, exstinguunt, et eam ad intima velut insensibilem reddunt, quasi eam percutientes vulnerant, scilicet gladio spiritus quod est verbum Dei. Iidem custodes murorum id est virtutum qui sponsam spoliant pallio id est sæculari involucro, ut libere videat dilectum. Idem enim est pallium quod superius tunica. Tres sunt civitates, de quibus in theologia agitur: Prima Babylonis, secunda Sion, tertia Jerusalem. Prima dicitur *confusio*, secunda *specula*, tertia *visio pacis*. Prima est infernus, secunda Ecclesia militans, tertia Ecclesia regnans. Prima custodibus caret, secunda habet, tertia non indiget. Prima patet, ut qui vult ingrediatur: « Lata est via quæ ducit ad mortem [37].»

Facilis descensus Averni:

. . . .

Sed revocare gradum superasque evadere ad auras:
Hoc opus, hic labor est [38].

Secunda clauditur, ne diabolus in ea aliquid machinetur. « Confortavit Dominus seras portarum tuarum [39].» —« Arcta est via quæ ducit ad vitam [40].»

Ardua molimur, sed nulla nisi ardua virtus [41].

Tertia secura est, quia furem et latronem ibi non timet. « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo, ubi ærugo et tinea non demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur [42].» Sion igitur custodes habet tres: prælatum, angelum, Deum. De primo: « Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes, tota die et tota nocte in perpetuum non tacebunt [43].» De secundo: « Et super muros angelorum custodiam.» De tertio: « Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam [44].» Primus percutit, secundus vulnerat, tertius pallio denudat. Percutit increpatione, vulnerat visitatione, pallio denudat, sæcularis conversationis imitatione. Sed notate ordinem verborum. Invenerunt, vulne-

[25] Tit. 2. [26] II Cor. 11. [27] Col. 3. [27*] Virg. Eclog. [28] Matth. 7. [29] Luc. 15. [30] Luc. 5. [31] Matth. 22. [32] Phil. 2. [33] Psal. 118. [34] Luc. 2. [35] Ibid. [36] Ibid. [37] Matth. 7. [38] Virg. Æn. VI, 126. [39] Psal. 147. [40] Matth. 7. [41] Ovid. [42] Matth. 6. [43] Isai. 62. [44] Psal. 126.

raverunt, percusserunt, pallium tulerunt. Invenerunt in muro solitudinis,. percusserunt in baculo correctionis, vulneraverunt in gladio separationis, nudaverunt pallio sæcularis conversationis. Invenerunt in muro solitudinis, ne dilationis tædeat, in baculo correctionis, ne caro lasciviat, in gladio separationis, ne spiritus carni consentiat, nudaverunt pallio sæcularis conversationis, ut ad operandum se expediat. Primo invenerunt in muro solitudinis, solitudo triplex est : prima vitiosæ singularitatis, secunda derelictio in angustiis tribulationis, tertia est in meditatione desiderii cœlestis. De prima : « Væ soli, quia si ceciderit non habet sublevantem [45]. » Talis solitarius primus fuit diabolus. De secundo : « In solitudinibus errantes [46]. » Et Christus in passione : « Circumspexi et non erat auxiliator [47]. » Et : « Similis factus sum pelicano solitudinis [48]. » De tertio : « Factus sum sicut passer solitarius in tecto [49]. » In hac erat Maria Magdalena quærens Dominum : « Domine, inquit, si tu sustulisti eum, dicito mihi et ego eum tollam [50]. » Secundo percusserunt gladio correctionis. Unde : « Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt [51]. » — « Corripiet me justus in misericordia et increpabit me [52]. » « Ego, ait Dominus, quos amo arguo et castigo [53]. » « Argue, obsecra, increpa [54]. — « Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos [55]. » Jeremias : « Percussisti eos et non doluerunt, attrivisti eos et renuerunt accipere disciplinam, induraverunt facies suas supra terram, et noluerunt reverti [56]. » Tertio vulneraverunt gladio separationis. De hoc dixit : « Non veni mittere pacem, sed gladium [57]. » Iste « sermo Dei vivus et efficax et penetrabilior omni gladio ancipiti et pertingens usque ad divisionem animi ac spiritus [58]. » Gladium istum dixi sermonem non prolatum, sed incarnatum. Quarto tulerunt pallium sæcularis conversationis.

Triplex est pallium istud : | primum voluptatis, secundum vanitatis, tertium malignitatis. Primum fuit illud quod Joseph reliquit fugiens in manu dominæ meretricis [59], secundum illud quod Joannes evangelista in manu Judæorum reliquit. « At ille, inquit, rejecta sindone fugit [60]. » Tertium quod, Elia ascendente in cœlum, in terra remansit [61]. Inventio custodum aufert desolationem, percussio baculi facit livorem, gladius vulnerans effundit sanguinem, denudatio pallii reddit expeditum ad operationem. Desolationem solitudinis, livorem contritionis, sanguinem appetitus spiritualis ad operationem virtutis. Inventio custodum aufert desolationem, ut dicat : Benedictus es, Domine Deus, « quoniam adjuvisti et consolatus es me [62], » et : « Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam [63]. » Baculus facit livorem. Est livor ex læsione corporis, et livor invidiæ. Unde : « Vulnus et livor et plaga tumens [64]. » Et est livor spiritualis anxietatis, et hunc livorem primum habuit Christus, cujus livore sanati sumus [65]. Gladius fundit sanguinem appetitus spiritualis : unde vita animæ in sanguine est. Unde ait David : « Effudi in me animam meam [66-69]. » Denudatio pallii facit expeditum. Unde Joseph eo relicto ad fugiendum fuit velocior. Joannes relicta sindone ad evadendum fuit liberior. Elias relicto pallio in terra, ad ascendendum in cœlum fuit alacrior. Custodes civitatis, scilicet Ecclesiæ, merito diximus apostolos, juxta illud : « Super muros Jerusalem constitui custodes [70], » et maxime Petrum et Paulum, qui sponsam, id est Ecclesiam, invenerunt errantem, percusserunt repugnantem, vulneraverunt obstinatam sagitta dilectionis, spoliaverunt inveteratam pallio veteris conversationis. De primo dicitur : « Erravi sicut ovis quæ perierat [71]. » Sed contra, Petrus apostolus et Paulus doctor gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine. Repugnabat juxta illud : « Tu discipulus ejus sis, nos discipuli Mosi sumus [72]. » Sed percussa est juxta illud . « Percute filium tuum virga, et liberabis animam ejus a morte [73]. » Obstinata erat ut diceret : « Sed neque si spiritus factus est audivimus [73*]. » Sed vulnerata dicit : *Vulnerata charitate ego.* Inveterata erat cui dictum est : « Exuite veterem hominem cum actibus suis [74]. » Audi spoliatam : *Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa ?*

Itaque ut contra errorem illuminetur scientia, veniant Petrus et Paulus tanquam duo scientiæ luminaria. Propter hoc enim legitur Salomon in templo fecisse Deo cherubim de lignis olivarum decem cubitorum altitudinis, et alas quinque cubitorum [75]. Dignum erat ut Christus qui venerat misericordiam facere nobis assignaret viros misericordiæ, ut iis qui ceciderant per Adæ stultitiam homines scientes assignaret ille qui docet hominem scientiam, ut per eos faceret spiritualiter legem intelligere, qui venit non legem solvere sed adimplere [76]. Hæc duo cherubim facta sunt de lignis olivarum ; quia isti sunt viri misericordiæ : quorum justitiæ oblivionem non acceperunt [77]. Hi dicuntur plenitudo scientiæ : quia non quæsierunt scientiam phantasticarum argumentationum : sed « scientiam Dei plus quam holocaustum [78]. » Decem cubitorum dicti sunt quia spiritualiter et docentes et adimplentes decem legis articulos accepturi sunt vobiscum singulos denarios. Habemus ergo in cherubim scientiam, in lignis olivæ misericordiam, in decem cubitis legis observantiam : scientiam, ut

[45] Eccle. 4. [46] Hebr. 11. [47] Isai. 63. [48] Psal. 101. [49] Ibid. [50] Joan. 20. [51] Psal. 22. [52] Psal. 140. [53] Apoc. 3. [54] II Tim. 4. [55] I Thess. 5. [56] Jer. 5. [57] Matth. 10. [58] Hebr. 4. [59] Gen. 39. [60] Marc. 14. [61] IV Reg. 2. [62] Psal. 85. [63] Psal. 93. [64] Isai. 1. [65] Isai. 53. [66-69] Psal. 41. [70] Isai. 62. [71] Psal. 118. [72] Joan. 9. [73] Prov. 23. [73*] Act. 19. [74] Colos. 3. [75] III Reg. 6. [76] Matth. 5. [77] Ezech. 33. [78] Ose. 6.

habeatur Dei et nostri cognitio; misericordiam, ut sit in nobis proximi compassio; legis observantiam, ut proficiat in nobis mandatorum Dei exsecutio. De primo: « Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem ex ore ejus requirent, quia angelus Domini exercituum est [79]. » Et in eodem: « Periit populus meus eo quod non haberet scientiam [80]. » Ad hoc enim apostolis datus est Spiritus scientiæ. De misericordia ait Job: « Mecum crevit miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum [81]. » Itaque isti facti viri misericordiæ. De lege: « Pax multa diligentibus legem tuam et non est illis scandalum [82]. » De scientia: Est scientia quam sequitur pœna, est scientia semiplena, est scientia plena. Prima scit voluntatem Dei, sed non deserit iniquitatem; secunda cum tractet de temporalibus, tamen retinet puritatem; tertia prosequitur Dei voluntatem. Prima est ethnica, quia ethnici hoc faciunt; secunda politica, quia civitates temporalia juste disponunt; tertia apostolica, quia viri apostolici voluntati divinæ obediunt. De prima: « Melius erat viam veritatis non agnoscere, quam post agnitionem retrorsum converti [83]. » Item: « Servus sciens voluntatem domini sui et non faciens, plagis vapulabit multis [84]. » Qui apponit hanc scientiam, apponit et laborem. De secunda ait Paulus: « Scio esurire et satiari, et abundare et penuriam pati [85]. » Item: « Sacerdotes qui bene sciunt, duplici honore digni habeantur [86]. » De tertia Dominus Samaritanæ mulieri: « Si scires donum Dei, et quis loquitur tecum, forsitan petiisses ab eo ut daret tibi aquam vivam [87]. » De hac conqueritur propheta: « Non est misericordia, non est veritas, non est scientia Dei in terra [88]. » Item Petrus: « Instruite in fide vestra virtutem, in virtute scientiam [89]. » Et Paulus: « Nihil judicavi me scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum [90]. » Idem: « Scio cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare [91]. » O Petre, ubi est illud verbum quo negasti Dominum, dicens ancillæ: « Nescio quid dicis [92]. » Tu quoque Paule, cum vestes lapidantium Stephanum servares, et cum Christum persequi et membra ejus non cessares, tunc aliud sciebas quam Jesum Christum crucifixum. Et ille: « Ignorans feci in incredulitate [93]. » Me, ait Petrus, permisit Dominus cadere, ut lapsos relevarem. Me, ait Paulus, permisit Deus errare, ut erroneos ad viam reducerem. Hi forsitan præfigurati sunt, cum dicebat Samuel ad Saul: Invenies duos viros salientes foveas magnas. Isti enim salierunt foveas magnas cum transierunt de peccato ad justitiam, de laqueis diaboli ad liberam Christi viam, de formidine mortis æternæ ad fiduciam. Hoc est pallium quod tulerunt sponsæ. Vobis

A qui estis super terram erit formido, et fovea, et laqueus [94-95]: laqueus diabolicæ seductionis, fovea obstinationis, formido extremæ examinationis; laqueus, ut cadat in tentationem; fovea obstinationis, ut veniat in desperationem; formido, ut sit paratus ad extremam damnationem. De laqueo: « Laqueum paraverunt pedibus meis [96], » etc. Sed remedium habet, quia: « Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium [97], » etc. De fovea: « Lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit [98]. » Item: « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos [99]. » De timore: « Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet [100], » etc. Isti invenerunt sponsam errantem. Inde Petrus: « Eratis aliquando sicut oves errantes [1]. » Et Paulus multis

B enumeratis peccatis: « Hoc aliquando fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis [2]. » Percussit Petrus: « Deponentes omnem malitiam et omnem dolum et simulationes [3], » etc. Et Paulus: « O insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati [4]? » Vulnerat Petrus: « Regeneravit nos Deus in spem vivam, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cœlis [5]. » Et Paulus: « Quæ sursum sunt sapite [6]. » Spoliat Petrus: « Conversationem vestram habentes bonam inter gentes [7]. » Et Paulus: « Obsecro vos, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, cum humilitate et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate [8]. »

C *Invenerunt me custodes, qui custodiunt civitatem, percusserunt me et vulneraverunt me, tulerunt pallium meum custodes murorum.*

[Card.] Ac si dicat: Pontifices et Scribæ, et Pharisæi, qui ex officio debebant custodire civitatem, apprehenso vero custode, Filio meo, invenerunt me in ipso; percutientes eum, percusserunt me, et vulnerantes eum, vulneraverunt me, quoniam gladius passionis ejus meam pertransivit animam. Abstulerunt quoque pallium gaudii, et dederunt pro eo spiritum mœroris [9]. Sequitur:

114 *Adjuro vos, filiæ Hierusalem, si inveneritis dilectum meum, ut annuntietis ei quia amore langueo.*

D [Tho.] Merito languet amore Sponsa, cum gladio spiritus percussa ac vulnerata, carnalis amictum cupiditatis exuit, quia quantum in Deo perficit anima, tantum in mundanis fit debilis et infirma. Nec mirum si anima perfecta languet, cum Apostolus eos qui mundum reliquerunt mortuos appellat: « Mortui enim estis et vita vestra abscondita est cum Christo [10]. » *Filiæ Hierusalem.* Cives sunt patriæ cœlestis, sunt filiæ Babylonis, sunt filiæ Judæ, sunt Sion, sunt Hierusalem. De prima: « Filia Babylonis

[79] Malac. 2. [80] Ose. 4. [81] Job 31. [82] Psal. 118. [83] II Petr. 2. [84] Luc. 12. [85] Philip. 4. [86] I Tim. 5. [87] Joan. 4 [88] Ose. 4. [89] II Petr. 1. [90] I Cor. 2. [91] II Tim. 1. [92] Matth. 26. [93] I Tim. 1 [94-95] Isa. 24. [96] Psal. 56. [97] Psal. 123. [98] Psal. 7. [99] Matth. 8. [100] Psal. 111. [1] I Petr. 2. [2] I Cor. 6. [3] I Petr. 2. [4] Galat. 3. [5] I Petr. 1. [6] Colos. 3. [7] I Petr. 2. [8] Ephes. 4. [9] Isa. 61. [10] Col. 3.

misera [11]; » de secunda : « Exsultaverunt filiæ Judæ [12]; » de tertia : « Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion [13]; » de quarta in hoc loco. Prima jacet in peccatorum confusione, secunda se purgat in confessione, tertia est in speculatione, quarta fruitur Dei visione. Prima enim interpretatur *confusio*, secunda *confessio*, tertia *speculatio*, quarta *Dei visio*. Prima ridet errore, secunda livet mœrore, tertia languet amore, quarta gaudet honore. Primæ dicitur : « Pulchritudo fallax est et vana [14]; » secunda dicit : « Nigra sum, sed formosa [15]; » tertiæ dicitur : « Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra [16]; » quartæ dicitur : « Tota pulchra es, amica mea [17], » ut dictum est. Prima sedet in confusione quasi in fluminibus Babylonis. Quatuor sunt flumina Babylonis : odium fratris, ardor carnalis voluptatis, oblivio Dei, tristitia mundi. Ista sunt quatuor fluvii inferni, sicut legitur in poetis : primus est Styx qui interpretatur *odium*, secundus Phlegeton qui dicitur *ardens*, tertius Lethes qui dicitur *oblivio*, quartus Cocytus, id est *luctus*. Hi secundum suas interpretationes sunt prædicta flumina Babylonis. Aliquando est homo super flumina, aliquando sub fluminibus, aliquando in fluminibus. Super flumina sunt qui tentationibus reluctantur, in fluminibus qui vincuntur, sub fluminibus qui in tentationibus jacere delectantur. Primus dicit : « Introierunt aquæ usque ad animam meam [18]; » secundus : « Infixus sum in limo profundi [18*]; » tertius : « Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me [19]; » « In salicibus » horum fluminum « suspendimus organa nostra [20]. » Organa nostra suspendimus in salicibus, id est in sterilitatibus, quando quod ipsi non facimus, aliis prædicare erubescimus. Quinque sunt sterilitates : prima actionis, secunda sermonis, tertia cogitationis, quarta affectionis, quinta intentionis. De prima : « Defecerunt in vanitate dies eorum [21]; » de secunda : « Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum [22]; » de tertia : « Væ qui cogitatis inutile [23]! » de quarta : « Utquid diligitis vanitatem et quæritis mendacium [24]? » de quinta : « Cor eorum vanum est [25]. » In suburbio Babylonis est primum, circa portam secundum, intra muros tertium, circa medium civitatis quartum, in intimo civitatis quintum. Operum sterilitas est extra, quia videtur ab hominibus; sterilitas locutionis juxta portam, quia verbo quasi porta interiora manifestamus; cætera tria in civitate, quia ea nullus videre potest : ecce quinque sterilitates. Similiter quinque sunt organa : primum doctrina veritatis, secundum inflammatio voluntatis, tertium impetratio gratiæ, quartum exhilaratio conscientiæ, quintum est jubilatio, qua Deo gratias referimus pro interna suavitate. Horum organorum, primum instrumentum est

A eruditionis, secundum exhortationis, tertium devotionis, quartum exsultationis, quintum jubilationis. Ad primum pertinet indoctos docere, ad secundum negligentes corripere, ad tertium Domino supplicare, ad quartum in Domino gaudere, ad quintum in admirationis magnitudinem assurgere. In primo organo se cantare promittebat qui dicebat : « Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam [25*]; » in secundo cantabat qui ait : « Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit accipiet coronam vitæ [26]; » in tertio : « Omni tempore benedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dirigat [27]; » in quarto : « Venite, exsultemus Domino [28]; » in quinto : « Mirabilis Deus in sanctis suis [29], » — « Gratia in manibus sanctorum. » Filia Babylonis ridet errore
B non audiens : « Risus dolori meo miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat [30-31]; » et idem : « Risum reputavi errorem, et gaudio dixi : Quid frustra deciperis [32]? » item : « Væ vobis qui ridetis nunc, quoniam lugebitis et vos [33]; » item Jacobus : « Risus vester vertatur in luctum, et gaudium vestrum in mœrorem [34], » vobis fiat. « Pulchritudo ejus fallax gratia, et vana [35], » scilicet exterior. « Mulier pulchra et fatua, circulus aureus in naribus suis [36]; » et Job : « Vidi stultum firma radice, et maledixi pulchritudini ejus statim [37]. » Sed et poeta [38] :

Forma bonum fragile est, quantumque accedit ad annos
Fit minor, et spatio carpitur ipsa suo.

Filiæ Judæ se purgant in confessione, juxta illud :
C « Confitemini alterutrum peccata vestra [39], » et : « Omnia in confessione lavantur, confessio enim secunda tabula est post naufragium. » Hæ humiliter dicunt : « Peccavi super multitudinem arenæ maris, et non sum dignus videre cœlum præ multitudine iniquitatum mearum. » Hæ purgant illud triplex fermentum, de quo Apostolus : « Expurgate vetus fermentum, non in fermento, ait, veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ [40]. » Fermentum vetus est suggestio diaboli, quæ incipit a cogitatione, transit in delectationem, prorumpit in consensum, pervenit ad actum, et hoc peccando in se. Fermentum malitiæ est quando peccamus in proximum aliquid machinando adversus eum ira, odio vel invidia. Fermentum nequitiæ est quo peccamus in
D Deum ut superbiendo, blasphemando, non credendo. Igitur « Præoccupemus faciem ejus in confessione [41], » etc. Hæc aliquando fuit de filiabus Babylonis; ipsa autem gemens conversa est retrorsum, unde livet mœrore, quia « plorans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus [42]; » inde enim clamat : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [43]. » Memor illius Evangelii : « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [44]. » Ergo afflicti quotidie pro peccatis cum

[11] Psal. 136. [12] Psal 96. [13] Psal. 72. [14] Prov. 31. [15] Cant. 1. [16] Ibid. [17] Cant. 4. [18] Psal 68. [18*] Ibid. [19] Ibid. [20] Psal. 136. [21] Psal. 77. [22] Psal. 11. [23] Mich 2. [24] Psal. 4 [25] Psal. 5. [25*] Psal 48. [26] Jac. 1. [27] Tob. 4. [28] Psal. 94. [29] Psal. 67. [30-31] Prov. 14. [32] Eccle. 2. [33] Luc. 6. [34] Jac. 4. [35] Prov. 31. [36] Prov. 11. [37] Job 5. [38] Ovid. [39] Jac. 5. [40] I Cor. 5. [41] Psal. 94. [42] Thren. 1. [43] Psal. 6. [44] Matth. 5.

lacrymis exspectemus finem nostrum, ne forte occupati die mortis locum pœnitentiæ et veniæ invenire non valeamus. Hæc quamvis fit in mœrore, exsultat in spe, eo quod fecit judicium et justitiam in se in hoc mundo, et ideo non judicabitur in judicio, unde: « Exsultaverunt filiæ Judæ, propter, etc.[45]. » Ideo dicit confidenter quod sequitur: « Nigra sum, sed formosa[46]. » Nigra satisfactione, formosa dilectione; nigra rememoratione peccatorum; formosa spe futurorum bonorum; nigra judicio hominum, formosa visitatione angelorum.

Tertiæ sunt filiæ Sion, quod interpretatur *specula*, quia sicut dictum est: « Istæ sunt in speculatione, languent amore, » eis dicitur: « Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce pulchra[47]. » Hic notandum quod quidam sunt in speculo et in specula: quidam B nec in speculo nec in specula, quidam in specula et non in speculo, quidam in speculo et non in specula. Primi sunt coram Deo et hominibus boni; secundi coram Deo et hominibus mali; tertii coram Deo mali, coram hominibus boni; quarti coram Deo boni, coram hominibus mali. Primi exemplo proficiunt, secundi inficiunt, tertii decipiunt, quarti se despiciunt. In speculo sunt, cum se considerant interius; in specula cum apparent exterius. De speculo dicitur: « Oculi sapientis in capite ejus[48]; » de specula: « Luceat lux vestra coram hominibus[49]. » De secundis dicitur: « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi, qui tulistis clavem scientiæ, nec ipsi introistis, nec alios intrare permisistis[50]; » de tertiis dicitur: « Veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces[51]; » de quartis dicitur: « Cum oraveris, intra cubiculum tuum, et, clauso ostio, ora Patrem tuum[52]. » C Item notandum quatuor esse specula: in primo nostram consideramus iniquitatem, in secundo nostram conditionem, in tertio pœnas inferorum, in quarto beatitudinem cœlorum. Primum nos trahit ad lamentationem, secundum nos invitat ad humilitatem, tertium nobis incutit timorem, quartum nos inflammat ad amorem. In primo deponimus confidentiam, in secundo superbiam, in tertio audaciam, in quarto pigritiam. Confidentiam deponunt, qui respicientes peccata sua vident quod vane confidunt in virtute sua, et in multitudine dolorum suorum gaudent; habent cum Job dicere: « Ecce non est auxilium mihi in me[53]. » Item: « Contra D folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam et stipulam siccam persequeris[54]. » Adam fuit arbor creatus a Deo, folium quando cecidit suggestionis vento, stipula ejectus de paradiso. De primo Isaias: « Auferam ornamenta de pedibus vestris, et lunulas, et specula[55]. » Pedes sunt affectus nostri, quibus gratia subtrahitur agnoscendi peccata. De secundo Jacobus: « Si quis est auditor verbi et non factor, comparabitur, inquit, viro consideranti vultum nativitatis suæ in A speculo[56]; » de tertio Apostolus: « Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem[57], » non solum beatitudinem, sed etiam pœnas inferni. De quarto in libro Sapientiæ: « Sapientia, inquit, candor est lucis æternæ, et speculum sine macula[58]. » Ipsa enim sapientia, cœlestia contemplamur.

Primum, ut dictum est, nos trahit ad lamentationem, unde: « Væ nobis quia peccavimus, quia cecidit corona capitis nostri[59]; » item: « Putruerunt et corruptæ sunt[60], » etc; item Job: « Si fuero lotus velut aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ; tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me peccata mea[61]; » item: « Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus[62]. » In secundo speculo nostram videmus conditionem, et invitat nos ad humilitatem, quippe in eo videmus vile initium, miserabile exsilium, tristem exitum. Unde Job: « Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis[63]. » Audi vile initium: « Qui quasi flos egreditur », scilicet natus de muliere, « et conteritur, » quia repletur multis miseriis, « et nunquam in eodem statu permanet[64]. » Ecce exsilium miserabile: « Et fugit velut umbra[65], » scilicet brevi vivens tempore. Ecce habes tristem et festinatum exitum. Et hæc sunt ad humilitatem, unde: « Quid superbis, terra et cinis? Homo cum morietur hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes[66]. » In tertio videmus pœnas inferorum, quibus nobis incutit timorem. Hæ fiunt igne et gelu, verme, fame, fetore, flagello. Est etiam

Horror cum tenebris et flammea vincula membris.

De igne et fetore: « Ignis, sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum[67]; » de vinculis, et tenebris, et gelu: « Ligatis manibus et pedibus, mittite eum in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium[68]; » de verme: « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur[69]; » de fame: « Servi mei comedent et vos esurietis[70]; » de horrore: « Ubi nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat[71]. » Hoc videns merito exclamat: « Timor mortis conturbat me[72], » etc. Hæc viderat Job cum clamabat: « Dimitte me paululum ut plangam dolorem meum[73], » etc. Quartum speculum, quia in eo videmus cœlestem beatitudinem, nos inflammat ad amorem. Vident enim quod gaudent in cœlis animæ sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti; et quam gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes sancti. Ideo clamant: « Concaluit cor meum intra me, et in meditatione[74], » etc., quia ibi nihil deest iis qui Deum diligunt in veritate. De his speculis dicitur quod fecit Moyses labrum æneum de speculis mulierum, quæ excubabant ad ostium tabernaculi[75]. Tabernaculum est patria cœlestis, ad cujus ostium, id est ingressum, excubant mulieres, id est animæ sanctæ; ex quarum prædictis speculis Moyses, id

[45] Psal. 96. [46] Cant. 1. [47] Ibid. [48] Eccle. 2. [49] Matth. 5. [50] Luc. 11. [51] Matth. 17. [52] Matth. 6. [53] Job 6. [54] Job 13. [55] Isa. 3. [56] Jac. 1. [57] I Cor. 13. [58] Sap. 7. [59] Thren. 5. [60] Psal. 37. [61] Job 9. [62] Psal. 105. [63] Job 14. [64] Ibid. [65] Ibid. [66] Eccli. 10. [67] Psal. 10. [68] Matth. 22. [69] Isa. 66. [70] Isa. 65. [71] Job 10. [72] Eccli. 40. [73] Job 10. [74] Psal. 38. [75] Exod. 30.

est *salvatus de aquis*, scilicet Deus sine peccato, facit quasi vas quoddam æneum, id est forte et livido colore, fletum indicans; quadrilaterum, quia ex quatuor speculis, in quo lavabantur sacerdotes sacrificaturi, id est carnem suam domantes, lavantur lacrymis emanantibus. De primo latere, id est de memoria peccatorum, et de secundo latere, id est de miseria nostræ conditionis, et de tertio, id est timore gehennæ, et de quarto, id est amore patriæ. Hæc dicta sunt de filia Sion, quæ est in speculatione. Sed eadem, ut dictum est, languet amore; languet in defectu, in effectu, in affectu. In defectu peccati, in effectu boni, in affectu Dei. Languet in defectu, eo quod dilectum offenderit; in effectu, eo quod quantum vellet pro dilecto pati non sufficit; in affectu, eo quod differtur beatitudo quam appetit.

115 Primo, languore languebat qui dicebat : « Omnia quæ fecisti nobis, » etc.; secundo languebat, qui dicebat : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [76]? » Et Job : « Qui cœpit ipse me conterat, solvat manum suam et succidat me [77]; » et Habacuc : « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat, ut requiescam in die tribulationis, ut ascendam ad populum accinctum nostrum [78]. » Tertio languore languebat qui dicebat : « Sitivit anima mea ad Deum vivum, quando veniam et apparebo ante faciem Dei [79]. » Item : « Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini [80]. » Primo languebat Maria Magdalena jacens ad pedes Christi, ubi « dimissa sunt ei peccata multa, quoniam dilexit multum [81]. » Secundo languebat, quando ad ungendum Dominum unguenta conficiebat, et tanta sollicitudine ad eum quærendum laborabat. Tertio languet, quando invento in specie hortulani dicebat : « Tulerunt Dominum meum et nescio ubi posuerunt eum [82]. » Unde tanta lætitia secuta est cum diceret Dominus : « Maria. » Et illa : « Rabboni, quod dicitur Magister [83-84]. » Ecce ad tempus ejus languor mitigatus est. Sed hæc amplius languit post ascensionem. Isti dicitur : « Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra, oculi tui columbarum [85]. » Bis dicitur pulchra, quia pulchra in affectu, pulchra in effectu; in affectu diligendo, in effectu operando : diligendo Deum et proximum, operando misericordiæ opera in proximum : opera virtutis in se, opera pietatis in Deum. Item pulchra est in processu, pulchra in excessu : in processu virtutis, de virtute in virtutem [86] ascendendo; in excessu mentis, cœlestia contemplando. *Item* dicitur ei : « Specie tua et pulchritudine tua intende prospere, procede et regna [87] » te in ea humiliando. Procede in contemplatione, filias Jerusalem æmulando. Et regna ad earum pacem perveniendo, quibus nunc dicis : *Nuntiate dilecto, quia amore langueo.* Ipsæ enim jam fruuntur pacis visione, de qua : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [88]. » Ipsæ gaudent honore, quibus dicit Sponsus : « Tota pulchra es, amica mea [89], » quia pulchra sine culpa, pulchra sine miseria in sæcula. Harum formam et studium sequuntur laborantes in mundo, ut earum fruantur gaudio. Primi remanent in sterquilinio tanquam imperiti; secundi lento passu ambulant tentationibus compediti; tertii currunt adhuc tamen corruptionibus impediti; quarti ascendunt cum Christo a vinculis carnis expediti. Primi dicunt : « Sedeo regina et vidua non sum, et luctum non videbo [90]; » secundi : « Trahe me post te [91]; » tertii : « In odorem unguentorum tuorum currimus [92]; » quarti : « Sub umbra illius, quem desideraveram, sedi et fructus ejus dulcis gutturi meo [93]. » Primi sunt obstinati, assidue respicientes Sodomam cum uxore Lot [94], in statuam lapideam indurati; secundi erubescentes peccata sua quærunt a tergo Salvatoris, cum muliere sanguinaria, tangere fimbriam vestimenti [95]; tertii amore ferventes cum Maria Magdalena inveniunt in specie hortulani [96]; quarti cum regina Saba ingredientes Jerusalem, audiunt sapientiam Salomonis [97], id est veri *pacifici*. Primi excluduntur a superna solemnitate, secundi admittuntur momentanee, tertii visitant eam in frequentatione, quarti possident in assiduitate. De primis : « Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem [98]; » de secundis : « Buccinate in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis nostræ [99]; » de tertiis : « Constituite diem solemnem in condensis, » id est frequentationibus, « usque ad cornu altaris [100], » id est regnum Christi; quarti gaudent cum Christo, de cujus solemnitate gaudent angeli et collaudant Filium Dei. Isti sunt quatuor equi, quos vidit Zacharias propheta [1] : unus erat niger, alius varius, alius rubeus, alius albus. Niger equus designat primos qui sunt nigri tentationum rubigine; tertius, qui rubeus est, designat tertios qui sunt inflammati charitate; quartus albus quartos designat jam candidatos in corruptione primæ stolæ. De primis : « Denigrata est facies ejus super carbones, et non sunt cogniti in plateis [2]. » De secundis ait Paulus : « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio sicut estis azymi [3]. » Azymi sunt, quia mundi a crimine. Sed adhuc egent purgari a fermento, id est ab imminenti tentatione. Propter tertios ait David ; « Inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt [4]. » Propter quartos dicitur est in Apocalypsi : « Sub altare Dei vidi animas interfectorum, clamantes : Usquequo, Domine, non vindicas sanguinem nostrum ab his qui in terra sunt. Et datæ sunt eis singulæ stolæ albæ [5]. » Isti sunt qui volant cum Christo ad regnum.

[76] Psal. 115. [77] Job 6. [78] Habac. 3. [79] Psal. 41. [80] Psal. 83. [81] Luc. 7. [82] Joan. 20. [83-84] Ibid. [85] Cant. 1. [86] Psal. 83. [87] Psal. 44. [88] Psal. 4. [89] Cant. 4. [90] Apoc. 18. [91] Cant. 1. [92] Ibid. [93] Cant. 2. [94] Gen. 19. [95] Matth. 9. [96] Joan. 20. [97] III Reg. 10. [98] Thren. 1. [99] Psal. 80. [100] Psal. 117. [1] Cap 6. [2] Thren. 4. [3] I Cor. 5. [4] Psal. 72. [5] Apoc. 6.

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut annuntietis ei quia amore langueo.

[CAR.] Et introducitur in hoc loco mulier loquens ad mulieres quærentes Dominum in sepulcro, dicens: *Adjuro vos*, o *filiæ* cœlestis *Jerusalem, si inveneritis dilectum meum*, dicite ei, *quia* pro *amore* illius ex dolore passionis ejus *langueo*; illæ autem introducuntur respondentes et quærentes:

Qualis est dilectus tuus ex dilecto, o pulcherrima mulierum! qualis est dilectus tuus ex dilecta! quia sic adjurasti nos?

[THO.] Dilectus ex dilecto, Filius ex Patre intelligitur, sicut *lumen de lumine*, *Deum de Deo*. Sicut enim una claritas et una deitas Patris et Filii, sic est una dilectio, sicut ait Joannes: « Omnis qui diligit eum qui genuit, diligit eum qui natus est ex eo [6]. » Est dilectus ex dilecto, et est dilectus ex dilecta, et est dilectus in dilecto. Ex dilecto Patre, de dilecta matre, in dilecto fratre. Ex dilecto genitore æternaliter, de dilecta carnem assumens temporaliter, in dilecto ædificans templum sibi spiritualiter. De primo: « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te [7]; » de secundo: « Verbum caro factum est [8]; » de tertio, « et habitavit in nobis [9]. » Unde: « Templum Dei sanctum est, quod estis vos [10]. » Si quæratur qualis est dilectus ex dilecto, misericors invenitur et suavis; de dilecta obediens et humilis; ex dilecto gloriosus et mirabilis. De primo: « Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus [11], » de secundo: « Exinanivit semetipsum factus obediens Patri usque ad mortem [12], » de tertio: « Filius sapiens est gloria Patris [13]. » Et ipse est « dilectus a Deo et hominibus, cujus memoria in benedictione est [14]. » Misericors est, quia misericordia ejus nos prævenit, nos comitatur, nos sequitur. De primo: « Deus meus, misericordia ejus præveniet me [15], » de secundo: « Et veritas mea et misericordia mea cum ipso [16], » de tertio: « Et misericordia ejus subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ [17]. » Ecce primo præcedit, secundo comitatur, tertio sequitur. Præcedit, ut viam ostendat; comitatur, ut in via de lacu miseriæ et de luto fæcis nos educat [18]; subsequitur, ut insidias latronum prævideat. In primo, bonam voluntatem inspirando; in secundo, peccata remittendo, in tertio, a tentationibus liberando; unde David: « Voluntatem timentium se faciet, » præparando; « et salvos faciet, » eis peccata remittendo, « custodit Dominus omnes diligentes se [19], » a tentationibus defendendo. Item dilectus iste est suavis in operibus pœnitentiæ, est suavis in affectionum ordinatione, est suavis in supernorum degustatione. De primo enim dicitur: « Jugum enim meum suave est et onus meum leve [20]; » de secundo: « O sapientia, quæ ex ore Altissimi prodiisti [21], » etc.; de

A tertio: « Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus [22]. » De dilecta, est obediens. Triplex est gradus obedientiæ: est enim obedientia quæ exhibetur propter timorem; est quæ propter commoditatem; est quæ propter amorem: propter timorem flagelli, propter commoditatem lucri, propter amorem Dei et proximi. Prima est servi, secunda mercenarii, tertia filii. Prima ex murmuratione, secunda ex mundana cupiditate, tertia ex charitate. Prima est asini, secunda accipitris, tertia canis. Asinus enim non obedit nisi flagellatus, accipiter ad dominum suum redit esca illectus, canis vero sequitur dominum suum etiam ab eo percussus et repulsus. Prima fit servus obediens usque ad flagelli cessationem, secunda mercenarius usque ad remunera-
B tionem, tertia est Filius Patri obediens usque ad mortem [23*]. Item est obedientia bona, est melior, est optima. Bona quæ exhibetur majori, melior quæ pari, optima quæ inferiori. Prima indulgetur culpa, secunda comparatur benevolentia, tertia accumulatur gratia. De prima Paulus: « Filii, obedite parentibus vestris [23]; » de secunda: « Alter alterius onera portate [24]; » de tertia: « Subditi estote omni humanæ creaturæ propter Deum [25]. »

Item habet dilectus de dilecta, ut sit humilis secundum carnem. Quare se humiliavit? summa causa fuit ejus misericordia. Ex hac tamen quatuor causæ surgunt, quia humiliavit se ut peccata nostra deleret, ut confusionem humanæ conditionis relevaret, ut flagella inferni removeret, ut dona
C spiritualia in via, æterna in patria nobis conferret. De primo: « Deponet iniquitatem nostram, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra [26]; » de secundo: « Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [27]; » de tertio: « Ero mors tua, o mors; morsus tuus ero, inferne [28]; » de quarto, in spiritualibus in via: « Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus [29]. » In patria: « Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se [30]. » Similiter et nos humiliari debemus his quatuor causis: propter culpam se humiliavit Maria Magdalena, jacens ad pedes Christi [31]; propter conditionis
D miseriam, Abraham cum diceret: « Loquar ad Dominum cum sim pulvis et cinis [32]; » propter Job dicens: « Sit nomen Domini benedictum [33]; » propter collata beneficia David dicens: « Laudavi et vilior fiam in oculis meis coram Domino, qui elegit me in regem [34]. » Forsitan ardentius quærunt dilecti qualitatem, quia forte audierant, quod hic dicitur: « Gloriosus Deus in sanctis suis, mirabilis in majestate sua. » Est Deus sanctis suis onerosus, est copiosus, est gloriosus. Onerosus dum extrahit, copiosus dum tribuit, gloriosus dum re-

[6] I Joan. 5. [7] Psal. 2. [8] Joan. 1. [9] Ibid. [10] I Cor. 3. [11] Psal. 144. [12] Phil. 2. [13] Prov. 13. [14] Eccli. 45. [15] Psal. 58. [16] Psal. 88. [17] Psal. 22. [18] Psal. 39. [19] Psal. 144. [20] Matth. 11. [21] Offic. Eccles. [22] Psal. 33. [23*] Phil. 2. [23] Ephes. 6. [24] Gal. 6. [25] Rom. 13. [26] Mich. 7. [27] Phil. 3. [28] Ose. 13. [29] Ephes. 4. [30] I Cor. 2. [31] Luc. 10. [32] Gen. 18. [33] Job 1. [34] II Reg. 6.

tribuit. Extrahit de profundo vitiorum, tribuit dona charismatum, retribuit dona vel gaudia beatorum. Onerosus peccatoribus, copiosus diligentibus, gloriosus cum eo regnantibus. Onerosum sensit David cum diceret : « Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi [35], » et addidit : « Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me [36]. » Sed extrahebat, ait enim : « Eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis [37]. » Audi copiosum : « Aperis tu manum tuam et imples omne animal benedictione [38]. » Ecce tribuit sicut apostolis : nam tribuit eis charismatum dona. Audi gloriosum : « O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes sancti ! » Hic enim retribuit, unde : « Vos estis qui permansistis mecum in tentationibus meis, et ego dispono vobis regnum [39]. » In primo nostram abluit fœditatem, in secundo nostram supplet egestatem, in tertio nostram relevat vilitatem : fœditatem carnalis dilectionis, egestatem divinæ consolationis, vilitatem humanæ conditionis. De fœditate : « Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui [40] ; » item : « Immunditia tua exsecrabilis est, mundare te volui, et non es mundata a sordibus tuis [41]. » De egestate : « Tu dicis : Quia dives sum et nullius egeo, cum sis miser, et pauper, et cæcus, et nudus, et miserabilis [42] ; » de vilitate : « Vide, Domine, et considera quoniam facta sum vilis [43]. » Igitur onerosus est ut mutet fœditatem in munditiam; copiosus, ut mutet egestatem in abundantiam ; gloriosus, ut convertat vilitatem in gloriam. Primo ergo quibus sit onerosus videamus : est onerosus damnatis, est onerosus malis, est onerosus justis : damnatis ad æternam afflictionem, malis ad correctionem, bonis ad gloriæ augmentationem. Primorum est onus Babylonis [44], quod dicitur *confusio*; secundum onus Ægypti [45], quod dicitur *tenebræ*; tertium onus jumentorum Austri [46], scilicet Spiritus sancti. In primo : « Unusquisque onus suum portabit [47]. » Unde dicebat Pharao : « Ite ad onera vestra [48] ; » de secundo : « Cibaria et virga et onus asino [49] ; » inde Apostolus : « Alter alterius onera portate [50] ; » de tertio : « Jugum enim meum suave est et onus meum leve [51]. »

... Nam leve fit quod bene fertur onus.

D Damnatis est onus, scilicet afflictio flagellationis corporeæ, vermis conscientiæ, desperatio veniæ. Hoc est quod Joab, quando cepit civitatem Rabath, fecit transire super homines civitatis illius tribulas, et trahas, et carpenta ferrata [52]. Tribulæ ictu percutiunt, trahæ dentibus pungunt, carpenta ossa conterunt. De quibus : « Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam eum, quia trituraverunt in plaustris ferreis Galaad [53]. » Damascus dicitur *potus sanguinis*, scilicet dæmones

A qui sitiunt sanguinem nostrum ; Joab dicitur *adversarius*, id est diabolus. Hic est satelles David, id est Christi, quia ejus imperio punit malos. Rabath dicitur *immensa*, hic est mundus, qui magnus est. Illum diabolus capit dum mundanos ad se trahit, et sicut dictum est, punit ; ecce onerosus damnatis. Est quoque onerosus malis : primo, divina animadversione, secundo in voluptatis separatione, tertio in pœnitentiæ satisfactione. Primum enim fit ut convertatur, secundum ut mundetur, tertium ut reconcilietur. Primum comminabatur Dominus per prophetam sic : « Percute manum tuam, et allide pedem tuum, quia qui longe sunt, peste morientur; et qui prope, **116** gladio corruent, et qui intus obsessi fame morientur [54]. »

B Ab Ecclesia longe sunt desperati ; prope sunt credentes, sed crimine irretiti ; intus sunt idiotæ errantes, quia pereunt fame verbi Dei. Primi itaque pereunt peste desperationis, secundi gladio diabolicæ deceptionis, tertii fame prædicationis. Pestis illa figurata est in Ægyptiis, qui perierunt vesicis turgentibus [55]. De secundo dicitur : « Evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea [56]. » De tertiis : « Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis [57]. » Est quoque onerosus voluptatis separatione. Voluptas enim primo apprehendit, secundo osculatur, tertio amplectitur. Apprehendit, dum mundi gloriam sensibus nostris præsentat : osculatur, dum desiderio inflammat ; amplectitur, dum desiderantem illaqueat. Hæc enim tria invenis in illa stulta muliere Salomonis [58]. Ait enim :

C « Apprehendit juvenem. » Ecce primum. « Et deosculatur eum. » Ecce secundum. « Desideratis fruamur amplexibus. » Ecce tertium. Est etiam onerosus pœnitentiæ satisfactione. In ea enim ferrum scindit, ignis comburit, pulvis corrodit. Ferrum scindit iterati peccati cicatricem, ignis comburit pravæ delectationis fluentem humorem, pulvis corrodit inveterati peccati putridam carnem. De primo : « Reges eos in virga ferrea [59]. » De secundo : « Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante [60] ? » De tertio : Ponet in pulvere os suum si forte sit spes [61]. » Hunc pulverem apposuit Christus quando Lazarum quatriduanum suscitavit. Ait enim : « Confiteor tibi, Pater ; » pro amaritudine « infremuit spiritu, et lacrymatus est, » et oravit : « Gratias ago tibi, Pater, quia semper me audis [62]. » Ecce quomodo est onerosus peccatoribus. Est quoque onerosus sanctis. Hoc viriliter agendum est, nam poeta ait [63] :

Sustineas ut onus, nitendum est vertice recto :
Nam flecti nervos si patiare, cades.

Hoc onus si multum habet amaritudinis, multum habet et consolationis. Jugum enim Christi suave est, onus ejus leve [64]. Habet quippe amaritudinem

[35] Psal. 37. [36] Ibid. [37] Psal. 39. [38] Psal. 144. [39] Luc. 22. [40] Thren. 1. [41] Ezech. 24. [42] Apoc. 3. [43] Thren. 1. [44] Isa. 13. [45] Isa. 19. [46] Isai. 30. [47] Gal. 6. [48] Exod. 5. [49] Eccli. 33. [50] Gal. 6. [51] Matth. 11. [52] I Par. 20. [53] Amos 1. [54] Ezech. 6. [55] Exod. 9. [56] Exod. 15. [57] Thren. 4. [58] Prov. 7. [59] Psal. 2. [60] Isa. 33. [61] Thren. 3. [62] Joan. 11. [63] Ovid. [64] Matth. 11.

in corde, in manibus, in ore. In ore, dum Christi passiones aliis prædicantur; in manu, dum exemplo propriæ passionis alii ad martyrium invitantur; in corde, dum Christi passiones interius revolvuntur. De primo : *Labia illius stillantia myrrham primam.* De secundo : *Manus meæ distillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima.* De tertio : *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.* Ecce amaritudo in myrrha, consolatio in fasciculo, scilicet quia parvus. Audi amaritudinem : « Sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres [65]. » Audi consolationes. « Si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalis est in æternum. » — « Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos [66]. » Inde in lege dictum est : « Offerentes Domino primitias frugum vestrarum, deferetis manipulum ad sacerdotem, qui levabit fasciculum coram Domino, ut sit pro vobis [67], » etc. Ecce onerosus sanctis.

Sequitur quomodo copiosus est donando. Dat enim temporalia bona, dat spiritualia, dat æterna. Temporalia quibus sustentamur, spiritualia quibus adjuvemur, æterna quibus beatificemur. Primum ne caro deficiat, secundum ut spiritus proficiat, tertium ut gloria nobis sufficiat. De primo : « Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum [68]. » Item : « Qui dat escam omni carni [69]. » De secundo : « Ascendens Christus in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus [70]. » De tertio : « Gratiam et gloriam dabit Dominus [71] ; » et : « Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum, Domine [72]. » Item, dat Filium, dat Spiritum sanctum, dabit seipsum : Filium, ut sit dux in prælio, Spiritum, ut dirigat consilio, se pro præmio : dux in prælio, ut ipsum ad regnum sequamur; Spiritum ut dirigat consilio, ut per ipsum de tribulationibus consolemur; se, in regno ut ejus visione fruamur. De primo : « Puer natus est nobis [73]. » De secundo : « Rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis Spiritum veritatis [74]. » De tertio promisit : « Ero illorum Dominus in perpetuum [75]. » De his tribus dicitur angelo Pergami : « Qui vicerit, dabo illi manna absconditum, » id est Spiritum sanctum, « et dabo illi calculum candidum, » id est Christum in carne munda a peccatis, « et super calculum nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit [76], » id est Patrem qui est super calculum : quia Pater major est Filio secundum humanitatem. Novum enim est quod Pater sit in una persona Dei et hominis, scilicet Pater in Filio conterminato, quod non intelligemus, donec accipiamus. Ecce copiosus.

A Est et gloriosus : gloriosus in seipso, gloriosus in Filio, gloriosus in sancto. In seipso per imperium, in Filio per officium, in sancto per obsequium. Per imperium majestatis, per officium quod implevit infirmitatis, per obsequium quod exhibuit sanctus in operibus. Ad primum : « Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam [77]. » Item : « Ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua [78]. » De secundo : « Filius sapiens gloria patris [79]. » De tertio : « Glorificate et portate Dominum in corpore vestro [80]. » Audisti onerosum, audisti copiosum, audisti gloriosum. Videamus Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum [81], et sanctos ad solemnitatem occurrentes, ut videant majestatem Trinitatis. Unde B canunt : « In principio erat Verbum [82]. » Venit « mulier amicta sole et luna sub pedibus ejus [83]. » Beata Virgo splendida sole, quæ peperit. Inde ei cantamus : « Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, quia ex te ortus est Sol justitiæ Christus Deus noster [84]. » Sequuntur astra matutina, jubilantes filii Dei, scilicet angeli in citharis aureis laudantes Regem et dicentes : « Sanctus, Sanctus, Sanctus [85], et sanctum Dominum laudant omnes angeli dicentes : « Te decet laus et honor, Domine [86]. » Occurrunt et prophetæ qui spiritu inebriati, viam Regi parantes sub sermonis involucro futurum nuntiaverunt, offeruntque Regi librum signatum septem signaculis aperiendum [87]. Unde : C « Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista [88]. » Apparet et corona stellarum duodecim, scilicet apostoli. Qui simplicitate columbina astuti, rore cœlesti mundi ariditatem impinguaverunt. Unde : « Qui sunt isti qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas [89] ? » Ecce cum vexillo purpureo martyrum chorus, qui malogranatum portantes, grana roseo colore rutilantia Regi propinant, rejecto cortice; quippe « qui venerunt ex magna tribulatione et laverunt stolas suas in sanguine Agni [90]. » Sequitur urna aurea, id est confessores exterius per bona opera lucentes, intus habentes manna, id est dulcedinem devotionis, tabulas intelligentiæ, virgam disciplinæ. Unde : D « Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes in manibus vestris [91]. » Ultimo offeruntur Regi virgines, qui non inquinaverunt vestimenta sua clamantes : *Lectulus noster floridus, in quo requiescat flos campi et lilium convallium.* In Maria ergo Deus habet hospitium, in angelis obsequium, in prophetis speculum, in apostolis prædicationem, in martyribus passionem, in confessoribus disciplinam, in virginibus vitæ munditiam. Ex dilecto fuit gloriosus et mirabilis, nunc gentibus et Judæis, nunc apostolis, nunc angelis. Primum miraculorum exhibitione, secundum in resurrectione, tertium in

[65] Hebr. 11. [66] Psal. 125. [67] Lev. 23. [68] Psal. 146. [69] Psal. 135. [70] Ephes. 4. [71] Psal. 83. [72] Psal. 60. [73] Isai. 9. [74] Joan. 14. [75] Sap. 5. [76] Apoc. 2. [77] Psal. 101. [78] Ibid. [79] Prov. 13. [80] I Cor. 6. [81] Isai. 6. [82] Joan. 1. [83] Apoc. 12. [84] In offic. B. Virg. [85] Apoc. 4. [86] Ibid. [87] Apoc. 5. [88] Matth. 11. [89] Isa. 60. [90] Apoc. 7. [91] Luc. 12.

ascensione. De primo dictum est: « Vidimus mirabilia hodie [92]. » De secundo: « Mirabilis facta est scientia tua ex me [93]. » De tertio: « Viri Galilæi, quid admiramini aspicientes in cœlum [94]? »

Qualis est dilectus tuus, quia sic adjurasti nos?

[CARD.] Ac si dicant: O pulcherrima mulierum, quæ amore dilecti tui succensa, sic adjurasti nos, responde nobis quam sit amabilis, quam sit desiderabilis, quam sit speciosus in utraque natura, et indica nobis qualis est dilectus tuus ex dilecto, qualis est, scilicet in deitate, secundum quam ex Patre, ut dilectus ex dilecto, et illud etiam indica qualis est dilectus tuus secundum decorem humanitatis assumptæ, quibus illa respondet:

Dilectus meus candidus et rubicundus: electus ex millibus.

[THO.] Candidus, quia « in carne apparens peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [95]. » Rubicundus, quia « lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [96]. » Et bene primo candidus, deinde rubicundus, quia primo mundus a sanguine peccati venit in mundum, deinde sua passione cruentus exivit de mundo. Electus ex millibus, quia unus ex humano genere, per quem mundus reconcilietur, assumptus est a Deo. Hic solus mortalium dignus fuit audire de cœlo: « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui [97], » id est, in quo nihil vitii quod me offenderet, et omne pondus virtutis in quo gauderem inveni. Unde in Ecclesiaste: « Virum de mille unum reperi [98]. » Christus candidus fuit de Virgine, rubicundus de cruce, electus ex millibus a Patre. Candidus de Virgine, quia de ea natus est « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [99]. » Rubicundus in cruce, per quam diabolus est victus, et mundus Christi sanguine redemptus [100]. Electus de millibus a Patre, qui solus dignus esset aperire librum et solvere septem signacula ejus [1]. In primo venit sine peccato, in secundo nos lavit a peccato, in tertio ostendit quibus instrumentis, id est sacramentis, nos custodiamus a peccato. Per primum nos docet ut simus candidi, per munditiam puritatis; per secundum ut simus patientes ex fervore charitatis; per tertium ut simus firmi in fide cognitione veritatis. Notandum quod quatuor sunt candores: primus phantasticus, ut incantatorum; secundus superficialis, ut pictorum; tertius innatus et in subjecto mutabilis, ut hominum qui frequenter nati candidi, mutantur in nigrum; quartus innatus, sed non a subjecto potest separari, ut margaritarum. Primus est vanitas mundi in mundi amatore, secundus est hypocrisis in simulatore, tertius est virtus in religioso, quartus est claritas in beato. A primo nos prohibet Moyses cum diceret: « Sacerdos qui habet albuginem in

A oculo, non offerat sacrificium [2]. » Albuginem habet in oculo qui sæcularia libenter exterius contemplatur, et interius delectatur. Inde est quod bubo, quia nimiam habet albedinem in oculis, in die videre non potest. A secundo nos absterret, cum in Evangelio vocat hypocritas sepulcra dealbata [3]. Ad tertium nos invitat Salomon dicens: « Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat [4]. » Hoc sumus candidi, sed tamen ab eo quandoque cadimus, et Christus in via, sed sine casu. De quarto: « Datæ sunt eis singulæ stolæ albæ [5]. » Item in eodem: « Qui vicerit, dabo ei calculum candidum [6]. » Sed candor iste sine rubore esse non debet, ut jucundius niteat, ut candorem virtutis informet fervor cha-

B ritatis.

Sed est rubor coccineus, est roseus, est purpureus. Coccineus est ardentior, roseus jucundior, purpureus pretiosior. Coccineus ardentior, quia ignem imitatur, roseus jucundior, quia utroque, scilicet candore et rubore miscetur, purpureus pretiosior, quia ejus claritate regia vestis honoratur. In coccineo designatur ardor temporalium passionum, in roseo virtutum candor mistus amori supernorum, in purpureo regia dignitas martyrum. De primo ait David: « Igne me examinasti sicut examinatur argentum [7]. » De secundo: « Jucunditatem et exsultationem thesaurizavit super eum [8]. » De tertio: Quia pro Christi amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo regnabunt

C in æternum [9]. Item: « Fecisti nos Deo in sanguine tuo regnum et sacerdotes [10]. » Unde: « Vos autem genus electum, regale sacerdotium [11]. » In designatione primi fuit Christus in passione sua vestitus chlamide coccinea, unde dictus est rubicundus; in designatione secundi apparuit angelus ad sepulcrum in rubeo et candido colore; « erat enim aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix [12]. » Erat enim in eo rubor propter charitatem, albedo propter puritatem; horum mistura facit jucunditatem. Sed ut hæc mistura fieret, Christus in passione non solum coccino, sed alba veste indutus legitur. Fuit quoque vestitus purpura [13], ut dignitas quam apud Patrem post ascensionem susce-

D pturus erat, et suis martyribus cum regio honore erat traditurus, in illa purpura plene exprimeretur. Dicitur dilectus *electus ex millibus*, sed electus etiam ex denariis, ex centenariis, ex millibus, id est ex omnibus perfectus. Isti enim tres numeri triplicem designant in Ecclesia perfectionem. In denario perfectio virtutis, in centenario virginitatis, in millenario intelligentiæ veritatis. In denario est perfectio virtutis, quia ex binario et quinario multiplicatur, quæ sunt septem virtutes. Hæc est prima perfectio, quia denarius primus limes est

[92] Luc. 5. [93] Psal. 138. [94] Act. 1. [95] I Petr. 2. [96] Apoc. 1. [97] Matth. 17. [98] Eccle. 7. [99] I Petr. 2. [100] Apoc. 5. [1] Ibid. [2] Lev. 21. [3] Matth. 23. [4] Eccle. 9. [5] Apoc. 6. [6] Apoc. 2. [7] Psal. 65. [8] Eccli. 15. [9] Ezech. 33. [10] Apoc. 1. [11] I Petr. 2. [12] Matth. 28. [13] Apoc. 17.

in numeris. In centenario est perfectio virginitatis, quia transit a læva in dexteram, numerando omnes juncturas et summitates in superficie sinistræ manus, per quinarios, et sic ultimus quinarius computabitur in dextera. Hic enim virginitas lævam, id est mundi sollicitudinem fugiens, dexteram, id est angelorum vitam appetit. Hic enim numerus multiplicatur ex denario, quia inanis est virginitas, si non sit fundata virtutibus. In millenario est perfectio intelligendæ veritatis. Hic multiplicabitur ex denario et centenario, quia virtutum fortitudo et munditia castitatis ad intelligendam veritatem supernorum necessaria est. Cui dilectus iste est electus ex denariis, qui non solum virtutum habet perfectionem, sed etiam Dominus virtutum dictus est. Unde: « Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ [14]. » Est etiam electus ex centenariis, quia non solum perfectus ex virginitate, sed etiam natus est de Virgine. Unde: « Ecce virgo concipiet et pariet filium [15]. » Est quoque electus ex millibus, quia non solum perfectus intelligentia veritatis, sed dicitur ipsa veritas.

117 Unde: « Ego sum via, veritas et vita [16-17]; » item: « Vidimus eum plenum gloriæ et veritatis. Et de plenitudine ejus omnes accepimus [18]. » Et ideo dignus fuit aperire librum, et solvere septem signacula ejus [19] quæ sunt: nativitas, baptismus, passio, descensus ad inferos, resurrectio, ascensio, sancti Spiritus missio. Clausa sigilla erant prophetiæ obscuræ, in quibus hæc latebant; liber quem aperuit, Scriptura quam implevit. Nativitas latebat sub hoc signaculo cap. IV Malachiæ: « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ. » Baptismus, sub isto Zachariæ cap. XIII: « Erit fons patens domus David, » et: « Habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris et menstruatæ. » Passio sub isto Isaiæ cap. LIII: « Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se obmutescit. » Descensus ad inferos sub isto Ozee cap. XIII: « Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne. » Resurrectio sub isto Judicum cap. XVI: « Dormivit autem Samson usque ad medium noctis, » et: « Surrexit Samson de civitate Gaza media nocte, et tulit portas civitatis. » De ascensione, David: « Ascendit Deus in jubilatione et Dominus in voce tubæ [20]. » Missio sancti Spiritus sub isto latebat: « Emitte Spiritum tuum et creabuntur [21]. » His sigillis per Filium suum salutavit nos Pater qui mandat salutes Jacob [22]. Filius enim carnem assumendo, reparavit hominis dignitatem, qui per lapsum primi hominis [23] « comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [24]. » Per baptismum hominis tam actualis quam originalis culpæ lavit impuritatem, cujus justitiæ erant quasi pannus menstruatæ [25], quia computruerunt quasi jumenta in corde suo [26]. Per passionem nos reconciliavit Patri, quia se offerens in cruce, expiando pro nobis reatum, nostram supplevit paupertatem: « Eramus enim natura filii iræ [27]. » Per descensum ad inferos, absolvit justos a potestate tenebrarum, ut viderent Patris faciem « sedentes in tenebris et umbra mortis [28]. » Per resurrectionem hominem lætificavit, quia certificavit quod corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [29]. Cum sit « omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni [30]. » Per ascensionem suam spem fecit nobis credentibus revertendi ab hoc exsilio ad patriam, qui « futuram inquirimus, » quia « non habemus hic manentem civitatem [31]. » Per missionem sancti Spiritus nos erudit ad veram disciplinam, et intelligentiam, et justitiæ amorem. « Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate [31*]. » Ista sigilla sub septenario numero continentur qui est virgo numerus, quia infra primum limitem solus est, qui nec gignit nec gignitur, id est nec alium multiplicat, nec ab alio multiplicatur: designans quod solus Christus virgo et de Virgine natus, dignus fuit ea aperire. Item senarium qui primus est perfectus unitate superat, quia solus Christus omnes perfectos justitia superavit, et ideo fuit *electus ex millibus*, ut dignus esset aperire signacula [32]. Vel sic: in Apocalypsi legitur: « Ex tribu Ruben, duodecim millia signati [33], » et cætera quæ sequuntur. Ex omnibus millibus filiorum Israel, solus Christus de tribu Juda est electus, qui aperiret sigilla ista quibus isti signati erant, sed adhuc clausi. Primum sigillum, scilicet nativitatis Christi, nobis aperitur, si pueri illius puritatem et simplicitatem sequimur, ut simus sicut modo geniti infantes rationabile, sine dolo, lac concupiscentes [34]. Sigillum baptismi nobis aperitur, si per confessionem peccata nostra lavamus, ut scilicet confiteamur alterutrum peccata nostra, et oremus pro invicem ut salvemur [35]. Sigillum passionis nobis aperitur, si de peccatis in confessione latis per asperitatem pœnitentiæ satisfaciamus, ut carnem nostram cum vitiis et concupiscentiis crucifigamus [36]. Sigillum descensionis ad inferos nobis aperitur, si inferni pœnas sæpe rememorantes sollicite nos custodimus ne in tentationes et laqueum diaboli incidamus [37]. Sigillum resurrectionis nobis aperitur, si relicta sæculari conversatione, mortui mundo Deo vivamus, ut deponentes veterem hominem cum actibus suis in novitate vitæ ambulemus [38]. Sigillum ascensionis nobis aperitur, si Christo inhærentes quæ sursum sunt quæramus quæ sursum sunt sapiamus [39], ut in hac peregrinatione solo corpore constituti, cogitatione et aviditate in illa æterna patria conversemur. Sigillum missionis sancti Spi-

[14] Psal. 23. [15] Isa. 7. [16] [17] Joan. 14. [18] Joan. 1. [19] Apoc. 5. [20] Psal. 46. [21] Psal. 103. [22] Psal. 43. [23] Gen. 3. [24] Psal. 48. [25] Isa 64. [26] Joel. 1. [27] Ephes. 2. [28] Psal. 106. [29] I Cor. 15. [30] I Petr. 1. [31] Hebr. 13. [31*] Sap. 1. [32] Apoc. 5. [33] Ibid. [34] I Petr. 2. [35] Jac. 5. [36] Gal. 5. [37] I Tim. 6. [38] Col. 3. [39] Ibid.

ritus nobis aperitur, si charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis [40], ut diligamus Deum plusquam nos, id est ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente et proximum sicut nos [41]. Solus itaque Christus aperit librum cordis, ut hæc intelligamus; solvit signacula ut faciamus.

Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

[CARD.] Ac si dicat : Dilectus meus candore deitatis est purissimus, et secundum humanitatem rubet in sanguine passionis : ipse est *electus ex millibus* tanquam « speciosus forma » et speciosus « præ filiis hominum [42], » quia sicut dicit Job : « Nescit homo pretium ejus [43]. » Consequenter caput dilecti sui describit, et membra, et respondit mater Domini quærentibus, dicens :

Caput ejus aurum optimum, comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus : oculi ejus sicut columbæ super rivos aquarum, quæ lotæ sunt lacte et resident juxta fluenta plenissima.

[THO.] Dicit Apostolus : « Caput mulieris, vir; caput viri, Christus; caput Christi, Deus [44]. » Hoc *caput* est *aurum optimum*, quia sicut aurum cætera metalla excellit, ita summa Divinitas omnibus quæ fecit præcellit. *Comæ illius* elatis *palmarum* assimulantur, id est catervæ sanctorum quæ dulcedinem supernæ retributionis exspectant, unde : « Justus ut palma florebit [45]. » Hæ comæ dicuntur *nigræ quasi corvus*, quia, quamvis de misericordia Dei supernam dulcedinem exspectant, ex se tamen se esse nigros, id est peccatores et indignos, fatentur. *Oculi ejus sicut columbæ* dicuntur propter dona Spiritus sancti, qui per columbam designatur, unde Joannes vidit agnum habentem cornua septem, quod exponit sic : « Qui sunt septem spiritus missi in universam terram [46], » id est septem dona Spiritus sancti. Hæ *resident super rivos aquarum*, quia quidquid oculi spirituales in se maculæ deprehendunt, aquis gratiæ spiritualis abluunt ; vel *resident juxta fluenta plenissima*, quia per gratiam Dei, diaboli deprehendunt machinamenta. *Quæ lotæ sunt lacte*, quia alimento simplicis doctrinæ Scripturarum videntes peccata sua ab his abluuntur ut sint mundi. Caput dilecti, id est Christi, auro comparatum, est divinitas; comæ ejus elatis palmarum collatæ, fidelium ex eo pendens unitas : oculi ejus dilecti columbæ, divinorum unitas et intelligentium puritas et simplicitas. De primo : « Caput Christi, Deus [47]; » de secundo : « Capillus de capite vestro non peribit [48]; » de tertio : « Pulchriores sunt oculi ejus vino [49]. » Caput aureum aliquando admiscetur argento, ut fiat electrum; aliquando gemmæ conjungitur, ut fiat ornamentum; aliquando per se ponitur, et est ex sui natura pretiosum. Ex primo

A contrahit pallorem, ex secundo varium habet colorem, in tertio quasi sol ex se nativum habet splendorem. De primo : « Posteriora dorsi ejus in pallore auri [50], » quia « exinanivit semetipsum nostram assumens mortalitatem [51]. » De secundo dicitur : « Iris in capite ejus [52], » propter colorum varietatem. Habet enim ruborem auri, id est divinitatis. Virorem gemmæ, id est jam glorificatæ humanitatis. De tertio : « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [53], » quasi ex clarita'e divinitatis. In primo est aurum bonum, in secundo melius, in tertio optimum. Non quia in se gradus aliquos recipiat, sed quia in nobis variis effectibus nobis proficiat. Primum bonum fuit cum se argento nostræ humilitatis inungens, luce gratiæ suæ te-

B nebras nostras illuminavit [54]; qui eramus aliquando tenebræ nunc autem lux in Domino [54*]. Secundum melius est, quia in modum suæ resurrectionis « reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ [55]. » Tertium est optimum, quod tam inæstimabilis est claritatis et pulchritudinis, ut cum angeli eum assidue videant, amplius desiderent in eum prospicere [56]. Unde Dominus : « Clarifica me, Pater, apud temetipsum claritate quam habui priusquam mundus fieret [57]. »

Moraliter, hoc triplex aurum est in homine : primum est bonum, scilicet disciplina in exteriori habitu; secundum melius, scilicet puritas amoris in affectu; tertium optimum, scilicet sapor cœle-

C stium cum intellectu. In figura primi, in Daniele est visus angelus præcinctus renes auro obryzo [58]. In Apocalypsi [59], in figura secundi ad mamillas cinctus aurea zona. In figura tertii in eodem [60] visus angelus : « Et corona aurea in capite ejus. » Item in figura primi, arca Domini foris erat deaurata; in figura secundi interius; in figura tertii intus erat urna aurea, habens manna, id est supernorum dulcedinem : et tabulas Testamenti [61], scilicet intellectum eorumdem. Primum plangit Jeremias in filiis Israel peperisse, dicens : « Filii Sion inclyti et amicti auro puro, quomodo reputati sunt in vasa testea [62] ? » De secundo in Apocalypsi angelo Laodiciæ : « Suadeo tibi ut emas aurum ignitum purum ut locuples fias [63]. » Item de tertio Jeremias : « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est

D color optimus [64] ? » Primum lucet oculis alienis, secundum propriis, tertium divinis. De primo accipit proximus ut « a malo declinet [65], » in secundo videt in seipso homo ut Creatori se inclinet, in tertio « habet Filius hominis ubi caput reclinet [66]. » Ibi enim « fecit sibi Salomon reclinatorium aureum [67], » in quo requiescat ipse. Ex hoc capite dependent comæ, id est fideles sequentes caput suum obediendo, quæ similes dicuntur elatis palmarum, id est ramis vel palmis in altum elatis. Quatuor enim

[40] Rom. 5. [41] Matth. 22. [42] Psal. 44. [43] Job. 28. [44] I Cor. 11. [45] Psal. 91. [46] Apoc. 5. [47] I Cor. 11. [48] Luc. 21. [49] Gen. 49. [50] Psal. 67. [51] Phil. 2. [52] Apoc. 10. [53] Matth. 13. [54] I Cor. 4. [54*] Rom. 9. [55] Phil. 3. [56] I Petr. 1. [57] Joan. 17. [58] Dan. 10. [59] Cap. 1. [60] Cap. 14. [61] Hebr. 9. [62] Thren. 4. [63] Apoc. 3. [64] Thren. 4. [65] I Petr. 3. [66] Matth. 8. [67] Cant. 3.

habet palma in quibus eam debemus imitari : inferius enim habet asperitatem, superius lenitatem. Inferius truncus est gracilior, superius est grossior. Temporalem enim vitam quæ inferior est, debemus agere in asperitate pœnitentiæ; spiritualem quæ superior est in morum lenitate. Item inferius debemus esse graciliores, ne terrena nimis appetamus; superius grossiores, effundendo ad superna cor nostrum, ut « quæ sursum sunt » sapiamus [68]. Audi de primo, de asperitate temporalis vitæ : « Qui Christi sunt, carnem suam cum vitiis et concupiscentiis crucifixerunt [69]; » item : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram [70]. » Ait Apostolus : « Castigo corpus meum et in servitutem redigo [71]. » Audi morum lenitatem in vita spirituali : « Deponentes omnem malitiam, et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones sicut modo geniti infantes rationabile, sine dolo, lac concupiscite [72]. » Ait Apostolus : « Maledicimur et benedicimus [73], » etc. Audi gracilitatem, id est temporalium abjectionem : « Nemo militans Deo implicet se sæcularibus negotiis, ut ei placeat, cui se probavit [74]. » — « Præcipe divitibus hujus sæculi nil altum sapere, nec sperare in incerto divitiarum [75]. » — « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere [76]. » Audi grossitudinem superius, id est cor dilatatum superius : « Quæ sursum sunt sapite [77] » Item : « Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum [78]. » Item quatuor habet palma, scilicet spatulas, id est ramos : qui sunt quasi spatulæ. Ea etiam coronantur triumphantes. Habet pulchritudinem florum, dulcedinem dactylorum. In spatula nos invitat ad pugnam; in corona triumphatorum ad victoriam; in pulchritudine florum, ostendit resurrectionis gloriam; in dulcedine dactylorum, suavitatem videndi Dei præsentiam. De primo : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [79]; » et : « Estote fortes in bello et pugnate cum antiquo serpente [80]. » De secundo : « Omne quod natum est ex Deo, vivet in æternum [81]. » Item : « Qui vicerit, dabo illi coronam vitæ [82]. » De tertio : « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [83], » quando « justus ut palma florebit [84]. » De quarto : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [85], » scilicet quando « similes ei erimus, » quando « videbimus eum sicuti est [86]. » Hæ *comæ* dicuntur *nigræ quasi corvus*, scilicet ut homo, quantumlibet sit justus, causa humilitatis peccatorem se confiteatur. Corvus habet quatuor notabilia in theologia : nigredinem, rapax est, cadavere vivit, vocem habet turpem et dilatoriam, scilicet *cra*, quam semper mittit ad crastinum. Nigredo designat luctum præsentis miseriæ : quæ accidit ex rapacitate Adæ, quia rapinam ar-

A bitratus est, quando voluit esse sicut Deus [87]. Cadavere quoque pastus est, quando voluntatem implevit edendo de ligno vetito [88]. Unde de immortali cadaver factus est, id est caro data vermibus. Vocem habuit turpem et dilatoriam, quando confiteri distulit : quando se excusavit, dicens : « Mulier quam dedisti mihi, dedit mihi de ligno et comedi [89]. » Hæc nigredo designat in nobis, quando lugemus rapinam superbiæ nostræ; cadaver voluptatis morum confessionis. Triplex est nigredo : prima peccati, unde : « Denigrata est facies eorum super carbones et non sunt cogniti in plateis [90]; » secunda afflictionis, ut hic : *Nigræ quasi corvus ;* tertia est humilitatis, **118** unde : « Nigra sum, sed formosa [90*]. »

B In harum figura tres legimus corvos. Primus de arca exiens invento cadavere, redire contempsit [91], quia qui voluptatibus pascitur contemnit Ecclesiæ unitatem. Iste igitur nigredine pascitur voluptatum et remanet in diluvio. Secundus nigrescit carnis afflictione et salutem meretur a Deo. Hic enim afferebat Eliæ carnes [92], qui interpretatur *Deus meus Dominus*, et *Domini est salus*. Tertius nigrescit humilitate, et quasi refectionem panis Christo per hæc afferet, pro nobis humiliato. Hic est enim qui panem afferebat primo eremitæ Paulo; qui *modicus* vel *quietus* interpretatur, id est humilis, sicut Christus. Sequitur : *Oculi ejus sicut columbæ, quæ sunt lotæ lacte ; et resident juxta fluenta plenissima.* In Scriptura invenimus quatuor modis accipi oculos dilecti. Sunt enim ejus oculi dona Spiritus sancti, quæ

C illuminant corda nostra. Unde propheta : « Super lapidem unum oculi septem [93]. » Et Joannes vidit agnum stantem habentem oculos septem [94]. Dicuntur et ejus oculi approbatio divina. Unde : « Oculi Domini super justos [95]. » Sunt ejus oculi prophetæ et apostoli. Unde : « Oculi mei languent præ inopia [96]. » Sunt et ejus oculi contemplativi et circumspecti. Unde : « Pulchriores sunt oculi ejus vino [97]; » et : « Statura erat in rotis, et altitudo, et horribilis aspectus, et totum corpus plenum oculis [98]. » Illi oculi vident altitudinem contemplando cœlestia quæ appetant, et horrorem inferni quem fugiant et prævident insidias adversarii, ut staturam, id est stabilitatem in bono habeant. Hæc sunt in rota, id est in vita humana, quæ volubilis est, quia transitoria.

D Hic agitur de his oculis circumspectionis, qui comparantur columbis lotis lacte, propter simplicem earum aspectum, *et lotæ sunt lacte*, id est mundatæ a peccatis per simplicem doctrinam, et, ut se circumspiciant, *resident juxta fluenta plenissima.* Fluenta hæc sunt dona Spiritus sancti, quorum gratia imminentia pericula prævidemus. De quibus : « Qui sitit, veniat ad me et bibat. Flumina fluent de ventre ejus aquæ vivæ [99]. » Hæc sunt plena in peccatorum remissione, pleniora, in conferenda Dei

[68] Col. 3. [69] Gal. 5. [70] Col. 3. [71] I Cor. 9. [72] I Petr. 2. [73] I Cor. 4 [74] II Tim. 2. [75] I Tim. 6. [76] Psal. 61. [77] Col. 3. [78] Psal. 61. [79] Psal. 44. [80] Hebr 11. [81] I Joan. 5. [82] Apoc. 2. [83] Matth. 13. [84] Psal 91. [85] Matth. 5. [86] I Joan. 3. [87] Psal 2. [88] Gen. 3 [89] Ibid. [90] Thren. 4. [90*] Cant. 1. [91] Gen. 8. [92] III Reg. 17. [93] Zachar. 3. [94] Apoc. 5. [95] Psal 33 [96] Psal. 87. [97] Gen. 49. [98] Ezech. 1. [99] Joan. 7.

et proximi dilectione, plenissima, in sollicita, ne ab his cadat circumspectione. Vel fluenta sunt divina Scriptura quæ plena sunt moralitate, in qua videmus quomodo vivere debeamus; pleniora sunt allegoria, in qua quæ pro nobis facta sunt cognoscimus; plenissima sunt per anagogen, in quo consideramus cœlestia, quæ in præmium exspectamus. De his fluentis dicitur: « Flumen Dei repletum est aquis [100], » etc. In his fluminibus circumspicimus ut, sicut columba accipitrem, inimicum venientem cognoscamus. Triplex est inimicus noster, scilicet caro, mundus, id est mundi tyrannus diabolus. Unde Paulus: « Non est vobis colluctatio solum adversus carnem et sanguinem [1]: » ecce primus; « sed adversus principes et potestates, contra mundi rectores tenebrarum harum [2]: » ecce secundus; « Contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus [3]: » ecce tertius. Primus pugnat voluptate, secundus malignitate, tertius suggestione. Primus ut maculet sobrietatem, secundus ut frangat fidei firmitatem, tertius ut obscuret Dei cognitionem. Primus vincitur fugiendo, secundus voluntarie patiendo, tertius viriliter resistendo. Hoc est quod dictum est ad David: « Cum audieris sonitum gradientis in cacumine pyrorum, tunc egredieris ad pugnam [4]. » Graditur enim Dominus in imo pyrorum, temperans in nobis nostram sensualitatem, ne cadat in carnis voluptatem; in medio, quando contra principes mundi per patientiam conservat in nobis fidem et rationem; in cacumine graditur, quando nobis dat vires et intellectum contra diaboli suggestionem. Unde: « Gyra post tergum [5], » ut deprehendas ejus deceptionem. De primo: « Fugite fornicationem [6]. » De secundo: « Beatus vir qui suffert tentationem [7]. » De tertio: « Resistite diabolo et fugiet a vobis [8]. » In primo caro concupiscit adversus spiritum et spiritus adversus carnem. « Spiritus enim promptus est, caro autem infirma [9]. » Infirma, dico, per lapsum quo trahet per spiritum. Utinam infirma, ut fortior sit spiritus, juxta Apostolum. « Cum enim infirmor, ait, tunc potens sum. Nam virtus in infirmitatibus perficitur [10]. » Vide quomodo infirmatur. « Mortificate, ait, membra vestra, quæ sunt super terram [11]. » — « Qui enim Christi sunt, carnem suam cum vitiis et concupiscentiis crucifixerunt [12]. » Item: « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo [13]. » Quia: « Corpus quod corrumpitur, aggravat animam [14]. » Igitur, « Debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis [15]. » Vide in quo sumus debitores: « Cibaria, et virgam, et onus asino; panem, et disciplinam, et opus servo [16]. » — « Qui secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt, qui vero secundum spiritum, quæ spiritus sapiunt et sentiunt [17]. » — « Ubi erat, inquit, spiritus impetus, illuc gradiebantur [18], » non ubi erat impetus carnis.

Habet enim caro suos impetus. Præcedit enim cogitatio, sequitur delectatio, deinde consensus, post actus, post facti delectatio, deinde assiduitas, postea desperatio, et sic obstinatio, et ita mors æterna. Hæc est enim Dalila, id est paupercula vel sitibunda, quæ inquietat Samsonem, qui dicitur *sol eorum*, id est spiritum usque ad oculorum erectionem et mortem [19]. Habet et spiritus impetus suos. Primo enim dolet de peccato, secundo odit, tertio abominatur, quarto confitetur. Satisfacit opera misericordiæ, facit diligendo proximum, ardet desiderio in Deum. Sequentes impetus carnis descendunt in infernum viventes, sequentes impetus spiritus dicunt: « Venite, ascendamus ad montem Domini [20]. » Isti ascendant usque ad cœlos, primi descendunt usque ad abyssos. Hæc est lucta Herculis cum Antæo. Hercules dicitur *lite gloriosus*, id est spiritus. Antæus *contra Deum*, id est caro. Hic quoties in certamine poterat tangere terram, vires suas renovabat, quia caro terrenis roboratur, quod videns Hercules, id est spiritus, inter brachia sua levavit eum a terra, et ibi eum interfecit, quia spiritus carni terrena subtrahendo mori peccato cogit. Hanc sentiens pugnam Apostolus clamat: « Invenio aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? gratia Dei per Jesum Christum [21]. » Hanc triplicem pugnam nobis ostendit Hercules. Primam pugnando cum Antæo, secundam quando laboravit cœlum sustinendo, tertiam pugnando cum latrone nomine Caco. Contra carnem nos docuit pugnare Christus, quando jejunavit in deserto; contra mundi principes persecutionem sustinens a populo Judaico; contra dæmones quando tentatus est a diabolo. Similiter Joannes Baptista primum bellum gessit, vestitus « pilis camelorum et zona pellicea circa lumbos suos [22]; » secundum reprehendens Herodem de adulterio [23]; tertium quando poterat dici Christus, sed respuit vanam gloriam non consentiens suggerenti diabolo. Et Salvator ait: « In nomine meo dæmonia ejicient [24] » de corde. Ecce tertium. « Linguis loquentur novis [25], » contra principem terrenum. Ecce secundum: « Serpentes tollent [26], » de carne, id est voluptates. Ecce primum. Sicut dictum est: Primus hostis vincitur fugiendo; quia « qui tetigerit picem inquinabitur ab ea [27]. » Secundus vincetur patienter sufferendo, sicut « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus [28]; » quia « quasi agnus coram tondente se obmutuit et non aperuit os suum [29]. » Ergo, juxta Paulum, « curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi

[100] Psal. 64. [1] Ephes. 6. [2] Ibid. [3] Ibid. [4] II Reg. 5. [5] Ibid. [6] I Cor. 5. [7] Jac. 1. [8] Jac. 4. [9] Matth. 26 [10] II Cor. 12. [11] Col. 3. [12] Galat. 5. [13] I Cor. 9. [14] Sap. 9. [15] Rom. 8. [16] Eccli. 33. [17] Rom. 8. [18] Ezech. 1. [19] Judic. 16. [20] Mich. 4. [21] Rom. 7. [22] Matth. 3. [23] Matth. 14. [24] Marc. 16. [25] Ibid. [26] Ibid. [27] Eccli. 13. [28] I Petr. 2 [29] Isa, 53.

gaudio, crucem, sustinuit confusione contempta, atque in dextera Dei sedet [30]. » Ecce præmium belli. Ergo, « Beatus vir qui suffert tentationem; quia cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ [31]; » quia non est corona ubi non est pugna. Et: « Non coronabitur, nisi qui legitime certaverit [32]. » Ideo, sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, » etc., « lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt [33]. » Hanc pugnam Christus prædicebat discipulis suis: « Sic vos quidem in mundo pressuram habebitis, mundus autem gaudebit, vos vero contristabimini. Sed tristitia vestra vertetur in gaudium [34]. » Ideo: « Ibant discipuli gaudentes a conspectu concilii, quia digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati [35]. » Sic pugnabat Paulus cum diceret: « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur sed non destituimur, persecutionem patimur sed non derelinquimur, dejicimur sed non perimus, semper mortificationem Jesu Christi circumferentes in corporibus nostris, ut et vita Christi manifestetur in nobis [36]. » Ecce Hercules, id est spiritus, portat cœlum, quia pro desiderio regni cœlestis hæc libenter sustinet, audiens: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [37]. » Ecce Joannes comedit mel silvestre, scilicet dulcedinem gaudii in tribulatione. Juxta illud Apostoli: « In tribulatione gaudentes [38]; » et: « Omne gaudium existimate cum in varias tentationes incideritis [39]. » Sicut et Stephanus quando lapides torrentis illi dulces fuerunt [40].

Ecce hostis iste vincitur sufferendo, secundus vero viriliter resistendo; contra primum temperantia, contra secundum fortitudo et justitia, contra istum vero necessaria est fortitudo et prudentia. Diabolus enim aliquando pugnat vehementer vel violenter, aliquando fraudulenter. Igitur contra violentiam fortitudinem, contra fraudem prudentiam opponamus, ut dicamus cum David: « Nam et leonem et ursum interfeci ego servus tuus [41]. » Est enim diabolus leo violentus, est ursus fraudulentus. Unde: « Adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret. Cui resistite fortes in fide [42]. » Ut vincamus habeamus audaciam contra adversarium, memoriam victoriosorum Patrum, suffragium orationum, sicut dicebat Judas Machabæus: « Impetum inimicorum ne timueritis, memores estote quomodo salvi facti sunt patres nostri, et nunc clamemus in cœlum, et miserebitur nostri Deus noster [43]. » Propter primum videte ne dicatis: « Leo est in via [44], » occidendus sum. Propter secundum, memores estote quomodo Samson, id est Christus, quærens uxorem, id est Ecclesiam, occidit leonem, id est diabolum, et invenit in ore ejus examen apum, id est patres qui erant in inferno,

A et comedit mel, id est amoris dulcedine eos educens sibi incorporavit [45]. Tertio clamemus in cœlum: « De ore leonis libera me, Domine [46]. » Ait Salvator: Estote fortes in bello et pugnate cum antiquo serpente et accipietis regnum æternum. Hic pugnat Hercules cum hydra serpente cujus abscisso uno capite, alia duo renascuntur, quia quandoque vim unam diaboli repellentes, plures alias in loco ejus sentimus nobis suscitari a diabolo. Contra ursum ait Dominus: « Estote prudentes sicut serpentes [47]; » quoniam « si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [48]. » Nam fur ille per meandros fraudesque flexuosas, agitat quieta corda. Propterea « nolite credere omni spiritui, sed probate spiritus si ex B Deo sunt [49]. » — « Angelus enim Satanæ transfigurat se in angelum lucis [49*]. » Unde Josue angelo apparenti ei dixit: « Noster, es an adversariorum [50]? » Bonum enim principium sæpe proponit, ut pessimum finem imponat. Unde nobis dicendum est illud Virgilii [51]:

Aut hoc in ligno clausi occultantur Achivi;
Aut aliquis latet error equo . . . .
Sic notus Ulysses?

. . . .

Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes.

Hæc est pugna qua pugnat Hercules cum Caco latrone, qui dicitur a Cacos, quod est *malum*. Hic vaccas per caudas trahebat in foveam suam ne possent inveniri vestigia ingredientium, quia diabolus bonum principium malo fine concludit. Sed Hercules C boves audit mugientes, id est spiritus affectus reclamantes, et liberat nos, interficiendo Cacum, id est malignum; qui non solum sæculares, sed et religiosos tentat; quia absorbebit Satanas fluvium et non mirabitur, et habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus. Iste latet in fovea, quia cor diligit tenebrosum, cor vanum, cor lubricum. Tenebrosum ignorantia, vanum mundi gloria, lubricum negligentia, levitate, inconstantia. Unde Dominus ad Job: « In umbra dormit [52]. » Ecce tenebrosum. « In secretis calami [53]. » Ecce vanum. « In locis humentibus [54]. » Ecce lubricum. Sed lubricum est negligentia ad circumspectionem, levitate ad dissolutionem, inconstantia per boni propositi mutationem. Ergo contra istum « videte quomodo caute ambuletis [55]. »

Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
D *Respondit, referam: Quia me vestigia terrent,*
Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum.

Est et aliud bellum quod Salvator gessit pro nobis in carne. Unde canit Ecclesia sic [56]:

Pange, lingua, gloriosi
Prælium certaminis,
Et super crucis tropæo
Dic triumphum nobilem, etc.

Triplex est prælium. Primum est ruinosum, secundum fructuosum, tertium gloriosum. Primum est diaboli et membrorum ejus cum Deo et proximis,

[30] Hebr. 12. [31] Jac. 1. [32] II Tim. 2. [33] Hebr. 11. [34] Joan. 16. [35] Act. 5. [36] II Cor. 4. [37] Matth. 5. [38] Rom. 12. [39] Jac. 1. [40] Act. 7. [41] I Reg. 17. [42] I Petr. 5. [43] I Mach. 4. [44] Prov. 26. [45] Judic. 14. [46] Psal. 21. [47] Matth. 10. [48] Luc 12. [49] I Joan. 4. [49*] II Cor. 11. [50] Jos. 5. [51] Virg. *Æneid.* II, 48. [52] Job 40. [53] Ibid. [54] Ibid. [55] Ephes. 5. [56] Hymn. in Parasceve.

secundum est justi cum vitiis, tertium est Christi A cum diabolo et membris ejus. Primum est damnabile, secundum laudabile, **119** tertium nobile. Primum est diaboli cum Michaele et ejus angelis, secundum Josue cum Amalecitis, tertium Gedeonis cum Madianitis. De primo : « Factum est prælium magnum in cœlo, draco pugnabat cum Michaele et ejus angelis [57] ; » de secundo : « Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum [58-59]. » Et Paulus : « Sic curro non quasi in incertum, sic pugno non quasi aerem verberans [60]. » De tertio : « Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio [61]. » De his tribus locuta est sponsa in Canticis. De primo : « Filii matris meæ pugnaverunt contra me [62] ; » de secundo : « En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis B Israel ? omnes tenentes gladios, et ad bella electissimi [63] ; » de tertio : « Nasus tuus sicut turris Libani quæ ædificata est cum propugnaculis [64]. » Turris est Christus, unde : « Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimici [65-66]. » In primo ergo : « Plange, lingua, ruinosi Prælium certaminis ; » in secundo : « Plange, lingua, fructuosi Prælium certaminis; » in tertio

Pange, lingua, gloriosi
Prælium certaminis, etc.

Primum est adversus Ecclesiam. In ea tres pugnant : pugnant tyranni, pugnant hæretici, pugnant schismatici. Tyranni violentia, hæretici mundana scientia, schismatici cordis malitia. Tyranni quærunt temporalium utilitatem, hæretici frangunt fidei veritatem, schismatici dissipant supernam unitatem. De primo Jeremias : « Quomodo sedet sola civitas plena populo ? Et facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt [67] ; » de secundo : « Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus virgam filiæ Sion [68] ? » de tertio : « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [69] ? » De primo Ezechiel : « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, » de secundo : « et nubes magna ; » de tertio : « et ignis involvens [70], » hoc est prælium. Unde in Apocalypsi dicitur : « Mulier erat parturiens ut pareret, et draco persequebatur eam ut devoraret filium ejus, et ipsa fugit in desertum et peperit masculum, et terra adjuvit eam [71]. » Draco est diabolus; mulier Ecclesia ; filius ejus bonum opus, quod diabolus exterminare machinatur; tertia est ergo Virgo Maria, unde : « Benedixisti, Domine, terram tuam [72]. » Vel terra est caro, quam ex ea Christus assumpsit ; per quam adjuvatur Ecclesia ne ruat. Sed diabolo est ruinosum hoc prælium, unde : « Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer ? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes [73]. » Et : « Cadent a latere tuo mille et decem millia a dextris tuis [74]. » Igitur : « Plange, lingua, ruinosi Prælium certaminis. »

Secundum bellum est justi cum vitiis. In hoc quædam vitia occurrunt violenter, quædam subeunt molliter, quædam se ingerunt fraudulenter. Prima sub specie prædonis, secunda officio cauponis, tertia sub forma latronis. Prima vulnerant jaculo, secunda inebriant poculo, tertia innectunt retiaculo : jaculo obedientiæ, poculo impudicitiæ, retiaculo fallaciæ. De primo Apostolus : « In omnibus assumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere [75] ; » de secundo : « Calix aureus Babylonis : de vino ejus biberunt gentes et inebriatæ sunt [76] ; » de tertio : « Cadent in retiaculo ejus peccatores [77]. » De primo dicitur : « Cum hominibus operantibus iniquitatem et non communicabo cum electis eorum [78] ; » de secundo : « Oleum peccatoris autem non impinguet caput meum [79]; » de tertio : « In via hac qua ambulabam absconderunt superbi laqueum mihi [80]. » Prima, violenter pugnant, ut ira, odium, invidia. Secunda, molliter, ut gulositas, luxuria, vana gloria. Tertia fraudulenter, ut in fide erronea sententia, singularitas ex voluntate propria, præsumptio spei de venia. De primis Paulus : « Hæc sunt quæ militant adversus animam [81]; » — « iræ, rixæ, dissensiones, invidiæ, æmulationes, contentiones [82]; » de secundis, idem : « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [83]; » de tertiis : « Timeo ne sicut serpens seduxit Evam, ita corrumpantur sensus vestri a charitate Christi, quæ est in Christo Jesu [84]. » In omnibus C fortitudo necessaria : contra prima necessaria sunt arma justitiæ, contra secunda arma temperantiæ, contra tertia arma prudentiæ. Arma justitiæ, ne Deus vel proximus offendatur ; arma temperantiæ, ne spiritus inquinetur ; arma prudentiæ, ne ratio decipiatur. « Arma enim militiæ nostræ non sunt carnalia, sed potentia Deo, » ait Apostolus [85] : hæc idem nobis proponit sic. De primis : « Induti loricam justitiæ [86]; » de secundis : « Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis [87]. » Sicut enim calceamentum munit pedes contra terræ scrupulos, sic temperantia affectus humanos contra terrenas voluptates. De tertio, idem dicit : « In omnibus sumentes scutum fidei [88]. » Hoc bellum fructuosum est. Habet D enim fructum suum justitia, suum temperantia, suum prudentia. De primo Paulus : « Fructus autem justitiæ est charitas, pax, patientia, bonitas, benignitas [89]; » de secundo : « Hæc est quæ nescivit torum in delicto, habebit fructum in respectione animæ suæ [90]; » de tertio sponsa ad sponsum : « Egrediamur in agrum, mane surgamus ad vineas, videamus si vinea floruit, si flores fructus parturiunt [91]. » Agor est superna unitas ; vinea quæ radicem figit in terra, ex fide ad opera procedens cha-

[57] Apoc. 12. [58-59] Psal. 143. [60] I Cor. 9. [61] Psal. 23 [62] Cant. 1. [63] Cant. 3. [64] Cant. 7. [65-66] Psal. 60. [67] Thren. 1. [68] Thren. 2. [69] Thren. 4. [70] Ezech. 1. [71] Apoc. 12. [72] Psal. 84. [73] Isa. 14. [74] Psal. 90. [75] Ephes. 6. [76] Jer. 51. [77] Psal. 140. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] Psal. 141. [81] I Petr. 2. [82] Gal. 5. [83] Rom. 13. [84] II Cor. 11. [85] II Cor. 10. [86] Ephes. 6. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Gal. 5. [90] Sap. 3. [91] Cant. 7.

in corde, in manibus, in ore. In ore, dum Christi passiones aliis prædicantur; in manu, dum exemplo propriæ passionis alii ad martyrium invitantur; in corde, dum Christi passiones interius revolvuntur. De primo : *Labia illius stillantia myrrham primam*. De secundo : *Manus meæ distillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima.* De tertio : *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.* Ecce amaritudo in myrrha, consolatio in fasciculo, scilicet quia parvus. Audi amaritudinem : « Sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres [65]. » Audi consolationes. « Si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalis est in æternum. » — « Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos [66]. » Inde in lege dictum est : « Offerentes Domino primitias frugum vestrarum, deferetis manipulum ad sacerdotem, qui levabit fasciculum coram Domino, ut sit pro vobis [67], » etc. Ecce onerosus sanctis.

Sequitur quomodo copiosus est donando. Dat enim temporalia bona, dat spiritualia, dat æterna. Temporalia quibus sustentamur, spiritualia quibus adjuvemur, æterna quibus beatificemur. Primum ne caro deficiat, secundum ut spiritus proficiat, tertium ut gloria nobis sufficiat. De primo : « Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum [68]. » Item : « Qui dat escam omni carni [69]. » De secundo : « Ascendens Christus in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus [70]. » De tertio : « Gratiam et gloriam dabit Dominus [71] ; » et : « Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum, Domine [72]. » Item, dat Filium, dat Spiritum sanctum, dabit seipsum : Filium, ut sit dux in prælio, Spiritum, ut dirigat consilio, se pro præmio : dux in prælio, ut ipsum ad regnum sequamur; Spiritum ut dirigat consilio, ut per ipsum de tribulationibus consolemur ; se, in regno ut ejus visione fruamur. De primo : « Puer natus est nobis [73]. » De secundo : « Rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis Spiritum veritatis [74]. » De tertio promisit : « Ero illorum Dominus in perpetuum [75]. » De his tribus dicitur angelo Pergami : « Qui vicerit, dabo illi manna absconditum, » id est Spiritum sanctum, « et dabo illi calculum candidum, » id est Christum in carne munda a peccatis, « et super calculum nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit [76], » id est Patrem qui est super calculum : quia Pater major est Filio secundum humanitatem. Novum enim est quod Pater sit in una persona Dei et hominis, scilicet Pater in Filio conterminato, quod non intelligemus, donec accipiamus. Ecce copiosus.

Est et gloriosus : gloriosus in seipso, gloriosus in Filio, gloriosus in sancto. In seipso per imperium, in Filio per officium, in sancto per obsequium. Per imperium majestatis, per officium quod implevit infirmitatis, per obsequium quod exhibuit sanctus in operibus. Ad primum : « Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam [77]. » Item : « Ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua [78]. » De secundo : « Filius sapiens gloria patris [79]. » De tertio : « Glorificate et portate Dominum in corpore vestro [80]. » Audisti onerosum, audisti copiosum, audisti gloriosum. Videamus Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum [81], et sanctos ad solemnitatem occurrentes, ut videant majestatem Trinitatis. Unde canunt : « In principio erat Verbum [82]. » Venit « mulier amicta sole et luna sub pedibus ejus [83]. » Beata Virgo splendida sole, quæ peperit. Inde ei cantamus : « Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, quia ex te ortus est Sol justitiæ Christus Deus noster [84]. » Sequuntur astra matutina, jubilantes filii Dei, scilicet angeli in citharis aureis laudantes Regem et dicentes : « Sanctus, Sanctus, Sanctus [85], et sanctum Dominum laudant omnes angeli dicentes : « Te decet laus et honor, Domine [86]. » Occurrunt et prophetæ qui spiritu inebriati, viam Regi parantes sub sermonis involucro futurum nuntiaverunt, offeruntque Regi librum signatum septem signaculis aperiendum [87]. Unde : « Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista [88]. » Apparet et corona stellarum duodecim, scilicet apostoli. Qui simplicitate columbina astuti, rore cœlesti mundi ariditatem impinguaverunt. Unde : « Qui sunt isti qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas [89] ? » Ecce cum vexillo purpureo martyrum chorus, qui malogranatum portantes, grana roseo colore rutilantia Regi propinant, rejecto cortice ; quippe « qui venerunt ex magna tribulatione et laverunt stolas suas in sanguine Agni [90]. » Sequitur urna aurea, id est confessores exterius per bona opera lucentes, intus habentes manna, id est dulcedinem devotionis, tabulas intelligentiæ, virgam disciplinæ. Unde : « Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes in manibus vestris [91]. » Ultimo offeruntur Regi virgines, qui non inquinaverunt vestimenta sua clamantes : *Lectulus noster floridus, in quo requiescat flos campi et lilium convallium*. In Maria ergo Deus habet hospitium, in angelis obsequium, in prophetis speculum, in apostolis prædicationem, in martyribus passionem, in confessoribus disciplinam, in virginibus vitæ munditiam. Ex dilecto fuit gloriosus et mirabilis, nunc gentibus et Judæis, nunc apostolis, nunc angelis. Primum miraculorum exhibitione, secundum in resurrectione, tertium in

[65] Hebr. 11. [66] Psal. 125. [67] Lev. 23. [68] Psal. 146. [69] Psal. 135. [70] Ephes. 4. [71] Psal. 83. [72] Psal. 60. [73] Isai. 9. [74] Joan. 14. [75] Sap. 3. [76] Apoc. 2. [77] Psal. 101. [78] Ibid. [79] Prov. 13. [80] I Cor. 6. [81] Isai. 6. [82] Joan. 1. [83] Apoc. 12. [84] In offic. B. Virg. [85] Apoc. 4. [86] Ibid. [87] Apoc. 5. [88] Matth. 11. [89] Isa. 60. [90] Apoc. 7. [91] Luc. 12.

ascensione. De primo dictum est: « Vidimus mirabilia hodie [92]. » De secundo: « Mirabilis facta est scientia tua ex me [93]. » De tertio: « Viri Galilæi, quid admiramini aspicientes in cœlum [94]? »

Qualis est dilectus tuus, quia sic adjurasti nos?

[CARD.] Ac si dicant: O pulcherrima mulierum, quæ amore dilecti tui succensa, sic adjurasti nos, responde nobis quam sit amabilis, quam sit desiderabilis, quam sit speciosus in utraque natura, et indica nobis qualis est dilectus tuus ex dilecto, qualis est, scilicet in deitate, secundum quam ex Patre, ut dilectus ex dilecto, et illud etiam indica qualis est dilectus tuus secundum decorem humanitatis assumptæ, quibus illa respondet:

Dilectus meus candidus et rubicundus: electus ex millibus.

[THO.] Candidus, quia « in carne apparens peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [95]. » Rubicundus, quia « lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [96]. » Et bene primo candidus, deinde rubicundus, quia primo mundus a sanguine peccati venit in mundum, deinde sua passione cruentus exivit de mundo. Electus ex millibus, quia unus ex humano genere, per quem mundus reconcilietur, assumptus est a Deo. Hic solus mortalium dignus fuit audire de cœlo: « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui [97], » id est, in quo nihil vitii quod me offenderet, et omne pondus virtutis in quo gauderem inveni. Unde in Ecclesiaste: « Virum de mille unum reperi [98]. » Christus candidus fuit de Virgine, rubicundus de cruce, electus ex millibus a Patre. Candidus de Virgine, quia de ea natus est « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [99]. » Rubicundus in cruce, per quam diabolus est victus, et mundus Christi sanguine redemptus [100]. Electus de millibus a Patre, qui solus dignus esset aperire librum et solvere septem signacula ejus [1]. In primo venit sine peccato, in secundo nos lavit a peccato, in tertio ostendit quibus instrumentis, id est sacramentis, nos custodiamus a peccato. Per primum nos docet ut simus candidi, per munditiam puritatis; per secundum ut simus patientes ex fervore charitatis; per tertium ut simus firmi in fide cognitione veritatis. Notandum quod quatuor sunt candores: primus phantasticus, ut incantatorum; secundus superficialis, ut pictorum; tertius innatus et in subjecto mutabilis, ut hominum qui frequenter nati candidi, mutantur in nigrum; quartus innatus, sed non a subjecto potest separari, ut margaritarum. Primus est vanitas mundi in mundi amatore, secundus est hypocrisis in simulatore, tertius est virtus in religioso, quartus est claritas in beato. A primo nos prohibet Moyses cum diceret: « Sacerdos qui habet albuginem in

A oculo, non offerat sacrificium [2]. » Albuginem habet in oculo qui sæcularia libenter exterius contemplatur, et interius delectatur. Inde est quod bubo, quia nimiam habet albedinem in oculis, in die videre non potest. A secundo nos absterret, cum in Evangelio vocat hypocritas sepulcra dealbata [3]. Ad tertium nos invitat Salomon dicens: « Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat [4]. » Hoc sumus candidi, sed tamen ab eo quandoque cadimus, et Christus in via, sed sine casu. De quarto: « Datæ sunt eis singulæ stolæ albæ [5]. » Item in eodem: « Qui vicerit, dabo ei calculum candidum [6]. » Sed candor iste sine rubore esse non debet, ut jucundius niteat, ut candorem virtutis informet fervor cha-
B ritatis.

Sed est rubor coccineus, est roseus, est purpureus. Coccineus est ardentior, roseus jucundior, purpureus pretiosior. Coccineus ardentior, quia ignem imitatur, roseus jucundior, quia utroque, scilicet candore et rubore miscetur, purpureus pretiosior, quia ejus claritate regia vestis honoratur. In coccineo designatur ardor temporalium passionum, in roseo virtutum candor mistus amori supernorum, in purpureo regia dignitas martyrum. De primo ait David: « Igne me examinasti sicut examinatur argentum [7]. » De secundo: « Jucunditatem et exsultationem thesaurizavit super eum [8]. » De tertio: Quia pro Christi amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo regnabunt
C in æternum [9]. Item: « Fecisti nos Deo in sanguine tuo regnum et sacerdotes [10]. » Unde: « Vos autem genus electum, regale sacerdotium [11]. » In designatione primi fuit Christus in passione sua vestitus chlamide coccinea, unde dictus est rubicundus; in designatione secundi apparuit angelus ad sepulcrum in rubeo et candido colore; « erat enim aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix [12]. » Erat enim in eo rubor propter charitatem, albedo propter puritatem; horum mistura facit jucunditatem. Sed ut hæc mistura fieret, Christus in passione non solum coccino, sed alba veste indutus legitur. Fuit quoque vestitus purpura [13], ut dignitas quam apud Patrem post ascensionem suscepturus
D erat, et suis martyribus cum regio honore erat traditurus, in illa purpura plene exprimeretur. Dicitur dilectus *electus ex millibus*, sed electus etiam ex denariis, ex centenariis, ex millibus, id est ex omnibus perfectus. Isti enim tres numeri triplicem designant in Ecclesia perfectionem. In denario perfectio virtutis, in centenario virginitatis, in millenario intelligentiæ veritatis. In denario est perfectio virtutis, quia ex binario et quinario multiplicatur, quæ sunt septem virtutes. Hæc est prima perfectio, quia denarius primus limes est

[92] Luc. 5. [93] Psal. 138. [94] Act. 1. [95] I Petr. 2. [96] Apoc. 1. [97] Matth. 17. [98] Eccle. 7. [99] I Petr. 2. [100] Apoc. 5. [1] Ibid. [2] Lev. 21. [3] Matth. 23. [4] Eccle. 9. [5] Apoc. 6. [6] Apoc. 2. [7] Psal. 63. [8] Eccli. 15. [9] Ezech. 33. [10] Apoc. 1. [11] I Petr. 2. [12] Matth. 28. [13] Apoc. 17.

in numeris. In centenario est perfectio virginitatis, quia transit a læva in dexteram, numerando omnes juncturas et summitates in superficie sinistræ manus, per quinarios, et sic ultimus quinarius computabitur in dextera. Hic enim virginitas lævam, id est mundi sollicitudinem fugiens, dexteram, id est angelorum vitam appetit. Hic enim numerus multiplicatur ex denario, quia inanis est virginitas, si non sit fundata virtutibus. In millenario est perfectio intelligendæ veritatis. Hic multiplicabitur ex denario et centenario, quia virtutum fortitudo et munditia castitatis ad intelligendam veritatem supernorum necessaria est. Cui dilectus iste est electus ex denariis, qui non solum virtutum habet perfectionem, sed etiam Dominus virtutum dictus est. Unde: « Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ [15]. » Est etiam electus ex centenariis, quia non solum perfectus ex virginitate, sed etiam natus est de Virgine. Unde: « Ecce virgo concipiet et pariet filium [16]. » Est quoque electus ex millibus, quia non solum perfectus intelligentia veritatis, sed dicitur ipsa veritas.

117 Unde: « Ego sum via, veritas et vita [16-17]; » item: « Vidimus eum plenum gloriæ et veritatis. Et de plenitudine ejus omnes accepimus [18]. » Et ideo dignus fuit aperire librum, et solvere septem signacula ejus [19] quæ sunt: nativitas, baptismus, passio, descensus ad inferos, resurrectio, ascensio, sancti Spiritus missio. Clausa sigilla erant prophetiæ obscuræ, in quibus hæc latebant; liber quem aperuit, Scriptura quam implevit. Nativitas latebat sub hoc signaculo cap. IV Malachiæ: « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ. » Baptismus, sub isto Zachariæ cap. XIII: « Erit fons patens domus David, » et: « Habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris et menstruatæ. » Passio sub isto Isaiæ cap. LIII: « Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se obmutescit. » Descensus ad inferos sub isto Ozee cap. XIII: « Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne. » Resurrectio sub isto Judicum cap. XVI: « Dormivit autem Samson usque ad medium noctis, » et: « Surrexit Samson de civitate Gaza media nocte, et tulit portas civitatis. » De ascensione, David: « Ascendit Deus in jubilatione et Dominus in voce tubæ [20]. » Missio sancti Spiritus sub isto latebat: « Emitte Spiritum tuum et creabuntur [21]. » His sigillis per Filium suum salutavit nos Pater qui mandat salutes Jacob [22]. Filius enim carnem assumendo, reparavit hominis dignitatem, qui per lapsum primi hominis [23] « comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [24]. » Per baptismum hominis tam actualis quam originalis culpæ lavit impuritatem, cujus justitiæ erant quasi pannus menstruatæ [25], quia computruerunt quasi

A jumenta in corde suo [26]. Per passionem nos reconciliavit Patri, quia se offerens in cruce, expiando pro nobis reatum, nostram supplevit paupertatem: « Eramus enim natura filii iræ [27]. » Per descensum ad inferos, absolvit justos a potestate tenebrarum, ut viderent Patris faciem « sedentes in tenebris et umbra mortis [28]. » Per resurrectionem hominem lætificavit, quia certificavit quod corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [29]. Cum sit « omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni [30]. » Per ascensionem suam spem fecit nobis credentibus revertendi ab hoc exsilio ad patriam, qui « futuram inquirimus, » quia « non habemus hic manentem civitatem [31]. » Per missionem sancti Spiritus nos erudit ad veram B disciplinam, et intelligentiam, et justitiæ amorem. « Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate [31*]. » Ista sigilla sub septenario numero continentur qui est virgo numerus, quia infra primum limitem solus est, qui nec gignit nec gignitur, id est nec alium multiplicat, nec ab alio multiplicatur: designans quod solus Christus virgo et de Virgine natus, dignus fuit ea aperire. Item senarium qui primus est perfectus unitate superat, quia solus Christus omnes perfectos justitia superavit, et ideo fuit *electus ex millibus*, ut dignus esset aperire signacula [32]. Vel sic: in Apocalypsi legitur: « Ex tribu Ruben, duodecim millia signati [33], » et cætera quæ sequuntur. Ex omnibus C millibus filiorum Israel, solus Christus de tribu Juda est electus, qui aperiret sigilla ista quibus isti signati erant, sed adhuc clausi. Primum sigillum, scilicet nativitatis Christi, nobis aperitur, si pueri illius puritatem et simplicitatem sequimur, ut simus sicut modo geniti infantes rationabile, sine dolo, lac concupiscentes [34]. Sigillum baptismi nobis aperitur, si per confessionem peccata nostra lavamus, ut scilicet confiteamur alterutrum peccata nostra, et oremus pro invicem ut salvemur [35]. Sigillum passionis nobis aperitur, si de peccatis in confessione lotis per asperitatem pœnitentiæ satisfaciamus, ut carnem nostram cum vitiis et concupiscentiis crucifigamus [36]. Sigillum descensionis ad inferos nobis D aperitur, si inferni pœnas sæpe rememorantes sollicite nos custodimus ne in tentationes et laqueum diaboli incidamus [37]. Sigillum resurrectionis nobis aperitur, si relicta sæculari conversatione, mortui mundo Deo vivamus, ut deponentes veterem hominem cum actibus suis in novitate vitæ ambulemus [38]. Sigillum ascensionis nobis aperitur, si Christo inhærentes quæ sursum sunt quæramus, quæ sursum sunt sapiamus [39], ut in hac peregrinatione solo corpore constituti, cogitatione et aviditate in illa æterna patria conversemur. Sigillum missionis sancti Spi-

[15] Psal. 23. [16] Isa. 7. [16-17] Joan. 14. [18] Joan. 1. [19] Apoc. 5. [20] Psal. 46. [21] Psal. 103. [22] Psal. 43. [23] Gen. 3. [24] Psal. 48. [25] Isa 64. [26] Joel. 1. [27] Ephes. 2. [28] Psal. 106. [29] I Cor. 15. [30] I Petr. 1. [31] Hebr. 13. [31*] Sap. 1. [32] Apoc. 5. [33] Ibid. [34] I Petr. 2. [35] Jac. 5. [36] Gal. 5. [37] I Tim. 6. [38] Col 3. [39] Ibid.

ritus nobis aperitur, si charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis [40], ut diligamus Deum plusquam nos, id est ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente et proximum sicut nos [41]. Solus itaque Christus aperit librum cordis, ut hæc intelligamus; solvit signacula ut faciamus.

Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

[CARD.] Ac si dicat : Dilectus meus candore deitatis est purissimus, et secundum humanitatem rubet in sanguine passionis : ipse est *electus ex millibus* tanquam « speciosus forma » et speciosus « præ filiis hominum [42], » quia sicut dicit Job : « Nescit homo pretium ejus [43]. » Consequenter caput dilecti sui describit, et membra, et respondit mater Domini quærentibus, dicens :

Caput ejus aurum optimum, comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus : oculi ejus sicut columbæ super rivos aquarum, quæ lotæ sunt lacte et resident juxta fluenta plenissima.

[THO.] Dicit Apostolus : « Caput mulieris, vir; caput viri, Christus; caput Christi, Deus [44]. » Hoc *caput* est *aurum optimum*, quia sicut aurum cætera metalla excellit, ita summa Divinitas omnibus quæ fecit præcellit. *Comæ illius* elatis *palmarum* assimulantur, id est catervæ sanctorum quæ dulcedinem supernæ retributionis exspectant, unde : « Justus ut palma florebit [45]. » Hæ comæ dicuntur *nigræ quasi corvus*, quia, quamvis de misericordia Dei supernam dulcedinem exspectant, ex se tamen se esse nigros, id est peccatores et indignos, fatentur. *Oculi ejus sicut columbæ* dicuntur propter dona Spiritus sancti, qui per columbam designatur, unde Joannes vidit agnum habentem cornua septem, quod exponit sic : « Qui sunt septem spiritus missi in universam terram [46], » id est septem dona Spiritus sancti. Hæ *resident super rivos aquarum*, quia quidquid oculi spirituales in se maculæ deprehendunt, aquis gratiæ spiritualis abluunt ; vel *resident juxta fluenta plenissima*, quia per gratiam Dei, diaboli deprehendunt machinamenta. *Quæ lotæ sunt lacte*, quia alimento simplicis doctrinæ Scripturarum videntes peccata sua ab his abluuntur ut sint mundi. Caput dilecti, id est Christi, auro comparatum, est divinitas; comæ ejus elatis palmarum collatæ, fidelium ex eo pendens unitas : oculi ejus dilecti columbæ, divinorum unitas et intelligentium puritas et simplicitas. De primo : « Caput Christi, Deus [47]; » de secundo : « Capillus de capite vestro non peribit [48]; » de tertio : « Pulchriores sunt oculi ejus vino [49]. » Caput aureum aliquando admiscetur argento, ut fiat electrum; aliquando gemmæ conjungitur, ut fiat ornamentum; aliquando per se ponitur, et est ex sui natura pretiosum. Ex primo

A contrahit pallorem, ex secundo varium habet colorem, in tertio quasi sol ex se nativum habet splendorem. De primo : « Posteriora dorsi ejus in pallore auri [50], » quia « exinanivit semetipsum nostram assumens mortalitatem [51]. » De secundo dicitur : « Iris in capite ejus [52], » propter colorum varietatem. Habet enim ruborem auri, id est divinitatis. Virorem gemmæ, id est jam glorificatæ humanitatis. De tertio : « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [53], » quasi ex claritate divinitatis. In primo est aurum bonum, in secundo melius, in tertio optimum. Non quia in se gradus aliquos recipiat, sed quia in nobis variis effectibus nobis proficiat. Primum bonum fuit cum se argento nostræ humilitatis inungens, luce gratiæ suæ te-

B nebras nostras illuminavit [54]; qui eramus aliquando tenebræ nunc autem lux in Domino [54*]. Secundum melius est, quia in modum suæ resurrectionis « reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ [55]. » Tertium est optimum, quod tam inæstimabilis est claritatis et pulchritudinis, ut cum angeli eum assidue videant, amplius desiderent in eum prospicere [56]. Unde Dominus : « Clarifica me, Pater, apud temetipsum claritate quam habui priusquam mundus fieret [57]. »

Moraliter, hoc triplex aurum est in homine : primum est bonum, scilicet disciplina in exteriori habitu; secundum melius, scilicet puritas amoris in affectu ; tertium optimum, scilicet sapor cœle-

C stium cum intellectu. In figura primi, in Daniele est visus angelus præcinctus renes auro obryzo [58]. In Apocalypsi [59], in figura secundi ad mamillas cinctus aurea zona. In figura tertii in eodem [60] visus angelus : « Et corona aurea in capite ejus. » Item in figura primi, arca Domini foris erat deaurata; in figura secundi interius; in figura tertii intus erat urna aurea, habens manna, id est supernorum dulcedinem : et tabulas Testamenti [61], scilicet intellectum eorumdem. Primum plangit Jeremias in filiis Israel peperisse, dicens : « Filii Sion inclyti et amicti auro puro, quomodo reputati sunt in vasa testea [62] ? » De secundo in Apocalypsi angelo Laodiciæ : « Suadeo tibi ut emas aurum ignitum purum ut locuples fias [63]. » Item de tertio Jeremias : « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est

D color optimus [64] ? » Primum lucet oculis alienis, secundum propriis, tertium divinis. De primo accipit proximus ut « a malo declinet [65], » in secundo videt in seipso homo ut Creatori se inclinet, in tertio « habet Filius hominis ubi caput reclinet [66]. » Ibi enim « fecit sibi Salomon reclinatorium aureum [67], » in quo requiescat ipse. Ex hoc capite dependent comæ, id est fideles sequentes caput suum obediendo, quæ similes dicuntur elatis palmarum, id est ramis vel palmis in altum elatis. Quatuor enim

[40] Rom. 5. [41] Matth. 22. [42] Psal. 44. [43] Job. 28. [44] I Cor. 11. [45] Psal. 91. [46] Apoc. 5. [47] I Cor. 11. [48] Luc. 21. [49] Gen. 49. [50] Psal. 67. [51] Phil. 2. [52] Apoc. 10. [53] Matth. 13. [54] I Cor. 4. [54*] Rom. 9. [55] Phil. 3. [56] I Petr. 1. [57] Joan. 17. [58] Dan. 10. [59] Cap. 1. [60] Cap. 14. [61] Hebr. 9. [62] Thren. 4. [63] Apoc. 3. [64] Thren. 4. [65] I Petr. 3. [66] Matth. 8. [67] Cant. 3.

habet palma in quibus eam debemus imitari : inferius enim habet asperitatem, superius lenitatem. Inferius truncus est gracilior, superius est grossior. Temporalem enim vitam quæ inferior est, debemus agere in asperitate pœnitentiæ; spiritualem quæ superior est in morum lenitate. Item inferius debemus esse graciliores, ne terrena nimis appetamus; superius grossiores, effundendo ad superna cor nostrum, ut « quæ sursum sunt » sapiamus [68]. Audi de primo, de asperitate temporalis vitæ : « Qui Christi sunt, carnem suam cum vitiis et concupiscentiis crucifixerunt [69]; » item : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram [70]. » Ait Apostolus : « Castigo corpus meum et in servitutem redigo [71]. » Audi morum lenitatem in vita spirituali : « Deponentes omnem malitiam, et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones sicut modo geniti infantes rationabile, sine dolo, lac concupiscite [72]. » Ait Apostolus : « Maledicimur et benedicimus [73], » etc. Audi gracilitatem, id est temporalium abjectionem : « Nemo militans Deo implicet se sæcularibus negotiis, ut ei placeat, cui se probavit [74]. » — « Præcipe divitibus hujus sæculi nil altum sapere, nec sperare in incerto divitiarum [75]. » — « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere [76]. » Audi grossitudinem superius, id est cor dilatatum superius : « Quæ sursum sunt sapite [77] » Item : « Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum [78]. » Item quatuor habet palma, scilicet spatulas, id est ramos : qui sunt quasi spatulæ. Ea etiam coronantur triumphantes. Habet pulchritudinem florum, dulcedinem dactylorum. In spatula nos invitat ad pugnam; in corona triumphatorum ad victoriam; in pulchritudine florum, ostendit resurrectionis gloriam; in dulcedine dactylorum, suavitatem videndi Dei præsentiam. De primo : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [79]; » et : « Estote fortes in bello et pugnate cum antiquo serpente [80]. » De secundo : « Omne quod natum est ex Deo, vivet in æternum [81]. » Item : « Qui vicerit, dabo illi coronam vitæ [82]. » De tertio : « Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum [83], » quando « justus ut palma florebit [84]. » De quarto : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [85], » scilicet quando « similes ei erimus, » quando « videbimus eum sicuti est [86]. » Hæ *comæ* dicuntur *nigræ quasi corvus*, scilicet ut homo, quantumlibet sit justus, causa humilitatis peccatorem se confiteatur. Corvus habet quatuor notabilia in theologia : nigredinem, rapax est, cadavere vivit, vocem habet turpem et dilatoriam, scilicet *cra*, quam semper mittit ad crastinum. Nigredo designat luctum præsentis miseriæ : quæ accidit ex rapacitate Adæ, quia rapinam ar-

A bitratus est, quando voluit esse sicut Deus [87]. Cadavere quoque pastus est, quando voluntatem implevit edendo de ligno vetito [88]. Unde de immortali cadaver factus est, id est caro data vermibus. Vocem habuit turpem et dilatoriam, quando confiteri distulit : quando se excusavit, dicens : « Mulier quam dedisti mihi, dedit mihi de ligno et comedi [89]. » Hæc nigredo designat in nobis, quando lugemus rapinam superbiæ nostræ; cadaver voluptatis moram confessionis. Triplex est nigredo : prima peccati, unde : « Denigrata est facies eorum super carbones et non sunt cogniti in plateis [90]; » secunda afflictionis, ut hic : *Nigræ quasi corvus;* tertia est humilitatis, **118** unde : «Nigra sum, sed formosa [90*].»

In harum figura tres legimus corvos. Primus de B arca exiens invento cadavere, redire contempsit [91], quia qui voluptatibus pascitur contemnit Ecclesiæ unitatem. Iste igitur nigredine pascitur voluptatum et remanet in diluvio. Secundus nigrescit carnis afflictione et salutem meretur a Deo. Hic enim afferebat Eliæ carnes [92], qui interpretatur *Deus meus Dominus*, et *Domini est salus.* Tertius nigrescit humilitate, et quasi refectionem panis Christo per hæc afferet, pro nobis humiliato. Hic est enim qui panem afferebat primo eremitæ Paulo; qui *modicus* vel *quietus* interpretatur, id est humilis, sicut Christus. Sequitur : *Oculi ejus sicut columbæ, quæ sunt lotæ lacte ; et resident juxta fluenta plenissima.* In Scriptura invenimus quatuor modis accipi oculos dilecti. Sunt enim ejus oculi dona Spiritus sancti, quæ C illuminant corda nostra. Unde propheta : « Super lapidem unum oculi septem [93]. » Et Joannes vidit agnum stantem habentem oculos septem [94]. Dicuntur et ejus oculi approbatio divina. Unde : « Oculi Domini super justos [95]. » Sunt ejus oculi prophetæ et apostoli. Unde : « Oculi mei languent præ inopia [96]. » Sunt et ejus oculi contemplativi et circumspecti. Unde : « Pulchriores sunt oculi ejus vino [97]; » et : « Statura erat in rotis, et altitudo, et horribilis aspectus, et totum corpus plenum oculis [98]. » Hi oculi vident altitudinem contemplando cœlestia quæ appetant, et horrorem inferni quem fugiant et prævident insidias adversarii, ut staturam, id est stabilitatem in bono habeant. Hæc sunt in rota, id est in vita humana, quæ volubilis est, quia transitoria. D Hic agitur de his oculis circumspectionis, qui comparantur columbis lotis lacte, propter simplicem earum aspectum, *et lotæ sunt lacte*, id est mundatæ a peccatis per simplicem doctrinam, et, ut se circumspiciant, *resident juxta fluenta plenissima.* Fluenta hæc sunt dona Spiritus sancti, quorum gratia imminentia pericula prævidemus. De quibus : « Qui sitit, veniat ad me et bibat. Flumina fluent de ventre ejus aquæ vivæ [99]. » Hæc sunt plena in peccatorum remissione, pleniora, in conferenda Dei

[68] Col. 3. [69] Gal. 5. [70] Col. 3. [71] I Cor. 9. [72] I Petr. 2. [73] I Cor. 4 [74] II Tim. 2. [75] I Tim. 6. [76] Psal. 61. [77] Col. 3. [78] Psal. 61. [79] Psal. 44. [80] Hebr. 11. [81] I Joan. 5. [82] Apoc. 2. [83] Matth. 13. [84] Psal. 91. [85] Matth. 5. [86] I Joan. 3. [87] Philip. 2. [88] Gen. 3 [89] Ibid. [90] Thren. 4. [90*] Cant. 1. [91] Gen. 8. [92] III Reg. 17. [93] Zachar. 3. [94] Apoc. 5. [95] Psal. 33 [96] Psal. 87. [97] Gen. 49. [98] Ezech. 1. [99] Joan. 7.

et proximi dilectione, plenissima, in sollicita, ne ab A his cadat circumspectione. Vel fluenta sunt divina Scriptura quæ plena sunt moralitate, in qua videmus quomodo vivere debeamus; pleniora sunt allegoria, in qua quæ pro nobis facta sunt cognoscimus; plenissima sunt per anagogen, in quo consideramus cœlestia, quæ in præmium exspectamus. De his fluentis dicitur: « Flumen Dei repletum est aquis [100], » etc. In his fluminibus circumspicimus ut, sicut columba accipitrem, inimicum venientem cognoscamus. Triplex est inimicus noster, scilicet caro, mundus, id est mundi tyrannus diabolus. Unde Paulus: « Non est vobis colluctatio solum adversus carnem et sanguinem [1]: » ecce primus; « sed adversus principes et potestates, contra mundi rectores tenebrarum harum [2]: » ecce secundus; « Contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus [3]; » ecce tertius. Primus pugnat voluptate, secundus malignitate, tertius suggestione. Primus ut maculet sobrietatem, secundus ut frangat fidei firmitatem, tertius ut obscuret Dei cognitionem. Primus vincitur fugiendo, secundus voluntarie patiendo, tertius viriliter resistendo. Hoc est quod dictum est ad David: « Cum audieris sonitum gradientis in cacumine pyrorum, tunc egredieris ad pugnam [4]. » Graditur enim Dominus in imo pyrorum, temperans in nobis nostram sensualitatem, ne cadat in carnis voluptatem; in medio, quando contra principes mundi per patientiam conservat in nobis fidem et rationem; in cacumine graditur, quando nobis dat vires et intellectum contra diaboli suggestionem. Unde: « Gyra post tergum [5], » ut deprehendas ejus deceptionem. De primo: « Fugite fornicationem [6]. » De secundo: « Beatus vir qui suffert tentationem [7]. » De tertio: « Resistite diabolo et fugiet a vobis [8]. » In primo caro concupiscit adversus spiritum et spiritus adversus carnem. « Spiritus enim promptus est, caro autem infirma [9]. » Infirma, dico, per lapsum quo trahet per spiritum. Utinam infirma, ut fortior sit spiritus, juxta Apostolum. « Cum enim infirmor, ait, tunc potens sum. Nam virtus in infirmitatibus perficitur [10]. » Vide quomodo infirmatur. « Mortificate, ait, membra vestra, quæ sunt super terram [11]. » — « Qui enim Christi sunt, carnem suam cum vitiis et concupiscentiis crucifixerunt [12]. » Item: « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo [13]. » Quia: « Corpus quod corrumpitur, aggravat animam [14]. » Igitur, « Debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis [15]. » Vide in quo sumus debitores: « Cibaria, et virgam, et onus asino; panem, et disciplinam, et opus servo [16]. » — « Qui secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt, qui vero secundum spiritum, quæ spiritus sapiunt et sentiunt [17]. » — « Ubi erat, inquit, spiritus impetus, illuc gradiebantur [18], » non ubi erat impetus carnis.

Habet enim caro suos impetus. Præcedit enim cogitatio, sequitur delectatio, deinde consensus, post actus, post facti delectatio, deinde assiduitas, postea desperatio, et sic obstinatio, et ita mors æterna. Hæc est enim Dalila, id est paupercula vel sitibunda, quæ inquietat Samsonem, qui dicitur *sol eorum*, id est spiritum usque ad oculorum erectionem et mortem [19]. Habet et spiritus impetus suos. Primo enim dolet de peccato, secundo odit, tertio abominatur, quarto confitetur. Satisfacit opera misericordiæ, facit diligendo proximum, ardet desiderio in Deum. Sequentes impetus carnis descendunt in infernum viventes, sequentes impetus spiritus dicunt: « Venite, B ascendamus ad montem Domini [20]. » Isti ascendant usque ad cœlos, primi descendunt usque ad abyssos. Hæc est lucta Herculis cum Antæo. Hercules dicitur *lite gloriosus*, id est spiritus. Antæus *contra Deum*, id est caro. Hic quoties in certamine poterat tangere terram, vires suas renovabat, quia caro terrenis roboratur, quod videns Hercules, id est spiritus, inter brachia sua levavit eum a terra, et ibi eum interfecit, quia spiritus carni terrena subtrahendo mori peccato cogit. Hanc sentiens pugnam Apostolus clamat: « Invenio aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? gratia Dei per Jesum Christum [21]. » Hanc triplicem C pugnam nobis ostendit Hercules. Primam pugnando cum Antæo, secundam quando laboravit cœlum sustinendo, tertiam pugnando cum latrone nomine Caco. Contra carnem nos docuit pugnare Christus, quando jejunavit in deserto; contra mundi principes persecutionem sustinens a populo Judaico; contra dæmones quando tentatus est a diabolo. Similiter Joannes Baptista primum bellum gessit, vestitus « pilis camelorum et zona pellicea circa lumbos suos [22]; » secundum reprehendens Herodem de adulterio [23]; tertium quando poterat dici Christus, sed respuit vanam gloriam non consentiens suggerenti diabolo. Et Salvator ait: « In nomine meo dæmonia ejicient [24] » de corde. Ecce tertium. « Linguis loquentur novis [25], » contra principem D terrenum. Ecce secundum: « Serpentes tollent [26], » de carne, id est voluptates. Ecce primum. Sicut dictum est: Primus hostis vincitur fugiendo; quia « qui tetigerit picem inquinabitur ab ea [27]. » Secundus vincetur patienter sufferendo, sicut « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus [28]; » quia « quasi agnus coram tondente se obmutuit et non aperuit os suum [29]. » Ergo, juxta Paulum, « curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi

[100] Psal. 64. [1] Ephes. 6. [2] Ibid. [3] Ibid. [4] II Reg. 5. [5] Ibid. [6] I Cor. 5. [7] Jac. 1. [8] Jac. 4. [9] Matth. 26. [10] II Cor. 12. [11] Col. 3. [12] Galat. 5. [13] I Cor. 9. [14] Sap. 9. [15] Rom. 8. [16] Eccli. 33. [17] Rom. 8. [18] Ezech. 1. [19] Judic. 16. [20] Mich. 4. [21] Rom. 7. [22] Matth. 3. [23] Matth. 14. [24] Marc. 16. [25] Ibid. [26] Ibid. [27] Eccli. 13. [28] I Petr. 2. [29] Isa. 53.

gaudio, crucem, sustinuit confusione contempta, atque in dextera Dei sedet [30]. » Ecce præmium belli. Ergo, « Beatus vir qui suffert tentationem; quia cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ [31]; » quia non est corona ubi non est pugna. Et: « Non coronabitur, nisi qui legitime certaverit [32]. » Ideo, sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, » etc., « lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt [33]. » Hanc pugnam Christus prædicebat discipulis suis: « Sic vos quidem in mundo pressuram habebitis, mundus autem gaudebit, vos vero contristabimini. Sed tristitia vestra vertetur in gaudium [34]. » Ideo: « Ibant discipuli gaudentes a conspectu concilii, quia digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati [35]. » Sic pugnabat Paulus cum diceret: « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur sed non destituimur, persecutionem patimur sed non derelinquimur, dejicimur sed non perimus, semper mortificationem Jesu Christi circumferentes in corporibus nostris, ut et vita Christi manifestetur in nobis [36]. » Ecce Hercules, id est spiritus, portat cœlum, quia pro desiderio regni cœlestis hæc libenter sustinet, audiens: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [37]. » Ecce Joannes comedit mel silvestre, scilicet dulcedinem gaudii in tribulatione. Juxta illud Apostoli: « In tribulatione gaudentes [38]; » et: « Omne gaudium existimate cum in varias tentationes incideritis [39]. » Sicut et Stephanus quando lapides torrentis illi dulces fuerunt [40].

Ecce hostis iste vincitur sufferendo, secundus vero viriliter resistendo; contra primum temperantia, contra secundum fortitudo et justitia, contra istum vero necessaria est fortitudo et prudentia. Diabolus enim aliquando pugnat vehementer vel violenter, aliquando fraudulenter. Igitur contra violentiam fortitudinem, contra fraudem prudentiam opponamus, ut dicamus cum David: « Nam et leonem et ursum interfeci ego servus tuus [41]. » Est enim diabolus leo violentus, est ursus fraudulentus. Unde: « Adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret. Cui resistite fortes in fide [42]. » Ut vincamus habeamus audaciam contra adversarium, memoriam victoriosorum Patrum, suffragium orationum, sicut dicebat Judas Machabæus: « Impetum inimicorum ne timueritis, memores estote quomodo salvi facti sunt patres nostri, et nunc clamemus in cœlum, et miserebitur nostri Deus noster [43]. » Propter primum videte ne dicatis: « Leo est in via [44], » occidendus sum. Propter secundum, memores estote quomodo Samson, id est Christus, quærens uxorem, id est Ecclesiam, occidit leonem, id est diabolum, et invenit in ore ejus examen apum, id est patres qui erant in inferno,

A et comedit mel, id est amoris dulcedine eos educens sibi incorporavit [45]. Tertio clamemus in cœlum: « De ore leonis libera me, Domine [46]. » Ait Salvator: Estote fortes in bello et pugnate cum antiquo serpente et accipietis regnum æternum. Hic pugnat Hercules cum hydra serpente cujus abscisso uno capite, alia duo renascuntur, quia quandoque vim unam diaboli repellentes, plures alias in loco ejus sentimus nobis suscitari a diabolo. Contra ursum ait Dominus: « Estote prudentes sicut serpentes [47]; » quoniam « si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [48]. » Nam fur ille per meandros fraudesque flexuosas, agitat quieta corda. Propterea « nolite credere omni spiritui, sed probate spiritus si ex

B Deo sunt [49]. » — « Angelus enim Satanæ transfigurat se in angelum lucis [49*]. » Unde Josue angelo apparenti ei dixit: « Noster, es an adversariorum [50]? » Bonum enim principium sæpe proponit, ut pessimum finem imponat. Unde nobis dicendum est illud Virgilii [51]:

Aut hoc in ligno clausi occultantur Achivi;
Aut aliquis latet error equo . . . .
Sic notus Ulysses?

. . . .

Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes.

Hæc est pugna qua pugnat Hercules cum Caco latrone, qui dicitur a Cacos, quod est *malum*. Hic vaccas per caudas trahebat in foveam suam ne possent inveniri vestigia ingredientium, quia diabolus bonum principium malo fine concludit. Sed Hercules

C boves audit mugientes, id est spiritus affectus reclamantes, et liberat nos, interficiendo Cacum, id est malignum; qui non solum sæculares, sed et religiosos tentat; quia absorbebit Satanas fluvium et non mirabitur, et habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus. Iste latet in fovea, quia cor diligit tenebrosum, cor vanum, cor lubricum. Tenebrosum ignorantia, vanum mundi gloria, lubricum negligentia, levitate, inconstantia. Unde Dominus ad Job: « In umbra dormit [52]. » Ecce tenebrosum. « In secretis calami [53]. » Ecce vanum. « In locis humentibus [54]. » Ecce lubricum. Sed lubricum est negligentia ad circumspectionem, levitate ad dissolutionem, inconstantia per boni propositi mutationem. Ergo contra istum « videte quomodo caute ambuletis [55]. »

Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
D *Respondit, referam: Quia me vestigia terrent,*
Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum.

Est et aliud bellum quod Salvator gessit pro nobis in carne. Unde canit Ecclesia sic [56]:

Pange, lingua, gloriosi
Prælium certaminis,
Et super crucis tropæo
Dic triumphum nobilem, etc.

Triplex est prælium. Primum est ruinosum, secundum fructuosum, tertium gloriosum. Primum est diaboli et membrorum ejus cum Deo et proximis,

[30] Hebr. 12. [31] Jac. 1. [32] II Tim. 2. [33] Hebr. 11. [34] Joan. 16. [35] Act. 5. [36] II Cor. 4. [37] Matth. 5. [38] Rom. 12. [39] Jac. 1. [40] Act. 7. [41] I Reg. 17. [42] I Petr. 5. [43] I Mach. 4. [44] Prov. 26. [45] Judic. 14. [46] Psal. 21. [47] Matth. 10. [48] Luc 12. [49] I Joan. 4. [49*] II Cor. 11. [50] Jos. 5. [51] Virg. *Æneid.* II, 48. [52] Job 40. [53] Ibid. [54] Ibid. [55] Ephes. 5. [56] Hymn. in Parasceve.

secundum est justi cum vitiis, tertium est Christi A cum diabolo et membris ejus. Primum est damnabile; secundum laudabile, **119** tertium nobile. Primum est diaboli cum Michaele et ejus angelis, secundum Josue cum Amalecitis, tertium Gedeonis cum Madianitis. De primo: « Factum est prælium magnum in cœlo, draco pugnabat cum Michaele et ejus angelis [57]; » de secundo: « Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum [58-59]. » Et Paulus: « Sic curro non quasi in incertum, sic pugno non quasi aerem verberans [60]. » De tertio: « Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio [61]. » De his tribus locuta est sponsa in Canticis. De primo: « Filii matris meæ pugnaverunt contra me [62]; » de secundo: « En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis B Israel? omnes tenentes gladios, et ad bella electissimi [63]; » de tertio: « Nasus tuus sicut turris Libani quæ ædificata est cum propugnaculis [64]. » Turris est Christus, unde: « Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimici [65-66]. » In primo ergo: « Plange, lingua, ruinosi Prælium certaminis; » in secundo: « Plange, lingua, fructuosi Prælium certaminis; » in tertio

Pange, lingua, gloriosi
Prælium certaminis, etc.

Primum est adversus Ecclesiam. In ea tres pugnant: pugnant tyranni, pugnant hæretici, pugnant schismatici. Tyranni violentia, hæretici mundana scientia, schismatici cordis ma- C litia. Tyranni quærunt temporalium utilitatem, hæretici frangunt fidei veritatem, schismatici dissipant supernam unitatem. De primo Jeremias: « Quomodo sedet sola civitas plena populo? Et facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt [67]; » de secundo: « Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus virgam filiæ Sion [68]? » de tertio: « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [69]? » De primo Ezechiel: « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, » de secundo: « et nubes magna; » de tertio: « et ignis involvens [70], » hoc est prælium. Unde in Apocalypsi dicitur: « Mulier erat parturiens ut pareret, et draco persequebatur eam ut devoraret filium ejus, et ipsa fugit in desertum et peperit mas- D culum, et terra adjuvit eam [71]. » Draco est diabolus, mulier Ecclesia; filius ejus bonum opus, quod diabolus exterminare machinatur; terra est ergo Virgo Maria, unde: « Benedixisti, Domine, terram tuam [72]. » Vel terra est caro, quam ex ea Christus assumpsit; per quam adjuvatur Ecclesia ne ruat. Sed diabolo est ruinosum hoc prælium, unde: « Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes [73]. » Et: « Cadent a latere tuo mille et decem millia a dextris tuis [74]. » Igitur: « Plange, lingua, ruinosi Prælium certaminis. »

Secundum bellum est justi cum vitiis. In hoc quædam vitia occurrunt violenter, quædam subeunt molliter, quædam se ingerunt fraudulenter. Prima sub specie prædonis, secunda officio cauponis, tertia sub forma latronis. Prima vulnerant jaculo, secunda inebriant poculo, tertia innectunt retiaculo: jaculo obedientiæ, poculo impudicitiæ, retiaculo fallaciæ. De primo Apostolus: « In omnibus assumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere [75]; » de secundo: « Calix aureus Babylonis: de vino ejus biberunt gentes et inebriatæ sunt [76]; » de tertio: « Cadent in retiaculo ejus peccatores [77]. » De primo dicitur: « Cum hominibus operantibus iniquitatem et non communicabo cum electis eorum [78]; » de secundo: « Oleum peccatoris autem non impinguet caput meum [79]; » de tertio: « In via hac qua ambulabam absconderunt superbi laqueum mihi [80]. » Prima, violenter pugnant, ut ira, odium, invidia. Secunda, molliter, ut gulositas, luxuria, vana gloria. Tertia fraudulenter, ut in fide erronea sententia, singularitas ex voluntate propria, præsumptio spei de venia. De primis Paulus: « Hæc sunt quæ militant adversus animam [81]; » — « iræ, rixæ, dissensiones, invidiæ, æmulationes, contentiones [82]; » de secundis, idem: « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [83]; » de tertiis: « Timeo ne sicut serpens seduxit Evam, ita corrumpantur sensus vestri a charitate Christi, quæ est in Christo Jesu [84]. » In omnibus fortitudo necessaria: contra prima necessaria sunt arma justitiæ, contra secunda arma temperantiæ, contra tertia arma prudentiæ. Arma justitiæ, ne Deus vel proximus offendatur; arma temperantiæ, ne spiritus inquinetur; arma prudentiæ, ne ratio decipiatur. « Arma enim militiæ nostræ non sunt carnalia, sed potentia Deo, » ait Apostolus [85]: hæc idem nobis proponit sic. De primis: « Induti loricam justitiæ [86]; » de secundis: « Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis [87]. » Sicut enim calceamentum munit pedes contra terræ scrupulos, sic temperantia affectus humanos contra terrenas voluptates. De tertio, idem dicit: « In omnibus sumentes scutum fidei [88]. » Hoc bellum fructuosum est. Habet enim fructum suum justitia, suum temperantia, suum prudentia. De primo Paulus: « Fructus autem justitiæ est charitas, pax, patientia, bonitas, benignitas [89]; » de secundo: « Hæc est quæ nescivit torum in delicto, habebit fructum in respectione animæ suæ [90]; » de tertio sponsa ad sponsum: « Egrediamur in agrum, mane surgamus ad vineas, videamus si vinea floruit, si flores fructus parturiunt [91]. » Ager est superna unitas; vinea quæ radicem figit in terra, ex fide ad opera procedens cha-

[57] Apoc. 12. [58-59] Psal. 143. [60] I Cor. 9. [61] Psal. 23. [62] Cant. 1. [63] Cant. 3. [64] Cant. 7. [65-66] Psal. 60. [67] Thren. 1. [68] Thren. 2. [69] Thren. 4. [70] Ezech. 1. [71] Apoc. 12. [72] Psal. 84. [73] Isa. 14. [74] Psal. 90. [75] Ephes. 6. [76] Jer. 51. [77] Psal. 140. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] Psal. 141. [81] I Petr. 2. [82] Gal. 5. [83] Rom. 13. [84] II Cor. 11. [85] II Cor. 10. [86] Ephes. 6. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Gal. 5. [90] Sap. 3. [91] Cant. 7.

ritas; flos est spes, ut renititatur iniquitas. Itaque A egredimur in agrum supernæ unitatis, cum consideramus, ne in ea crescat frutex singularitatis. Surgimus ad vineas, cum a fide amputemus sarmenta erroris. Videmus si flores fructus parturiunt, cum cavemus an talis sit spes quam sequatur profectus virtutis. Igitur : Pange, lingua, fructuosi, prædicatione admonendo proximum, ut pugnando lucretur fructum virtutis.

Sequitur tertium prælium : hoc primo fuit onerosum, secundo artificiosum, tertio gloriosum : onerosum dum pugnavit, artificiosum dum vicit, gloriosum dum triumphavit. In primo nostram recuperavit hæreditatem, in secundo frustravit Satanæ calliditatem, in tertio captivam duxit captivitatem [91]. Onerosum fuit, quia « languores nostros B ipse tulit [92]; » artificiosum fuit, quia :

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat,
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret :
Et dignus auctor salutis
Qui præmio victoriæ
Suis reseret patriam [92].*

Unde in Ramis palmarum de tribus lignis fit mentio, scilicet cruce, oliva, palma. In primo fecit prælium, in oliva designatur victoria, cujus supernatat oleum; in palma quæ dabatur triumphantibus, accipimus triumphum. De primo dicitur quod bajulavit sibi crucem [94]; de secundo, pueri Hebræorum tollentes ramos olivarum obviaverunt Domino [95]; de tertio : « Occurrunt turbæ C cum floribus et palmis. » Annon fuit onerosum cum habuit crucem pro clypeo, clavos in manibus pro jaculo, pro gladio vulnus in latere, pro galea spinam in capite? O Patris pietas, qui Filium tradidit, ut nostram deleret iniquitatem! O largum Filium, ut creatura redimeretur per Creatorem! O compatientem, ut gloriosus nostram relevaret confusionem! De primo : « Propter zelum populi mei percussi eum, » de secundo : « Pœnitet me fecisse hominem [96], » id est pœna tenet me, quia feci hominem, de tertio : « Cum sceleratis reputatus est [97]. » Hoc egebat auxilio homo, quia « omne caput languidum, et omne cor mœrens, a planta pedis usque ad verticem capitis non est in eo sanitas [98]. » In pedibus D et manibus morbum faciebat, operum perversitas; cor mœrens facit illicitas cogitationes ad se trahens infirmitas; caput languidum, tepor charitatis et latens veritas. De primo : « Pedes eorum veloces ad currendum in malum, et manus eorum plenæ sunt sanguine [99]; » de secundo : « Cor machinans pessimas cogitationes [100]; » de tertio : « Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum [1]. » Ut autem hæc Christus resarciret, fossus est in manibus et pedibus, in latere, in capite, clavis, lancea, spinis. De primo : « Foderunt manus meas et pedes meos [2]; » pro secundo : « Foderunt servi Abrahæ puteum [3]; » pro tertio dixit filius mulieris Sunamitis : « Caput meum doleo, caput meum doleo [4]. » De primo exivit unguentum, de secundo lavacrum, de tertio oleum nutritivum et splendidum. Primum de pedibus et manibus :

Quos sacer cruor perunxit
Fusus Agni corpore.

De latere sanguis et aqua :

Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavantur flumine [4].*

De capite, oleum, unde : « Oleum effusum nomen tuum [5]. » Primum sanguinis unda, secundum sanguis et aqua, tertium lacryma. Ecce prælium onerosum. Fuit artificiosum in victoria, quia esca fuit exposita infirmitas, quasi hamus latebat divinitas. Vita moriebatur, ut ita mors moreretur. Rapuit avarus, sed quam devorarat improbus prædam, refudit tartarus. Ecce artificiosum prælium, ostendens qualiter Creator et Redemptor orbis, imo vidit quia « non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum [6]. »

Nam Christus invictus Leo,
Dracone devicto, surgens,
Obediens, de victima,
Victor, per ardua mundi,
Filios excitat suos [6].*

Sequitur gloriosum prælium in triumpho : ergo « Pange, lingua, gloriosi, Prælium certaminis. » O quam gloriosus erat triumphus, cum in ascensione, captivitate libera, Jesum sequuntur agmina ad patriam! Occurrunt angeli resurgentis admirantes potentiam. Ipse Christus

Patris præsentat vultibus
Victricis carnis gloriam [7].

Itaque :

Pange, lingua, gloriosi
Prælium certaminis,
Et super crucis tropæo
Dic triumphum nobilem [7],*

ut cum ipso ad æternam mereamur pervenire gloriam.

Caput ejus aurum optimum.

[CARD.] Siquidem sicut dicit Apostolus : « Omnis viri caput est Christus, caput vero Christi Deus Pater [8], » qui ex se generat sibi Filium coæternum, sicut aurum optimum, splendorem ex se producit sibi coæquum. Vel per caput Christi potest intelligi mens ipsius, et dicitur *caput ejus aurum optimum*, quia in mente ejus « sunt omnes thesauri sapientiæ, et scientiæ absconditi [8*]. »

Sequitur : *Comæ ejus, sicut elatæ palmarum, nigræ sicut corvus.* In comis quæ nascuntur de capite, signantur cogitationes, quæ procedunt de mente. Elatæ palmarum diriguntur in altum, palma quoque designat victoriam, nigredo obscuritatem designat, corvus desiderat ut sibi incorporet cadavera. Igitur comæ Christi, id est cogitationes ejus, com-

[91] Ephes. 4. [92] Isa. 53. [92*] Hym. Dom. Passion. [94] Joan. 19 [95] Matth. 21. [96] Gen. 6. [97] Isa. 53. [98] Isa. 1. [99] Rom. 3. [100] Prov. 6. [1] Psal. 37. [2] Psal. 21. [3] Gen. 26. [4] IV Reg. 4. [4*] Hym. Dom. Passion. [5] Cant. 1. [6] Prov. 21. [6*] Hymn. Ascens. [7] Ibid. [7*] Hymn. in Parasceve. [8] I Cor. 11. [8*] Col. 2.

parantur elatis palmarum, quia cogitationes ejus rectæ erant et directæ, et semper de victoria contra hostem humani generis cogitabat. Erant quoque cogitationes ejus, propter profunditatem, investigabiles et obscuræ, quod in nigredine designatur, sicut dicit Apostolus ad Romanos : « Quam incomprehensibilia sunt judicia Dei, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini [9] ? » Dicuntur quoque corvinæ cogitationes ejus : nam circa hoc versabantur, ut sibi incorporaret peccatores cadaveribus similes.

Sequitur : *Oculi ejus sicut columbæ super rivos aquarum quæ lacte sunt lotæ, et resident juxta fluenta plenissima.* In hoc versiculo commendantur multipliciter oculi ejus. In columbis enim intelligitur simplicitas et innocentia, quæ super rivos aquarum sedentes, et aquas conspiciunt quæ in præsentia fluunt, et illas quæ jam defluxerunt et illas quæ affluunt. Oculi quoque Domini per simplicitatem et innocentiam columbini, perspicaciter contemplantur præsentia, præterita, pariter et futura. Comparantur quoque oculi Domini columbis *quæ lacte sunt* infusæ, quia respectus ipsius pietatis et misericordiæ dulcedine perfunditur : et isti oculi ideo subtiliter vident ut columbæ, quia *resident juxta fluenta plenissima* divinæ Sapientiæ, juxta aquas sapientiæ salutaris. Nam ejus creata sapientia, quantum fas est, increatæ sapientiæ vicinatur. Sequitur :

Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ a pigmentariis. Labia illius lilia distillantia myrrham primam.

[THO.] Sicut in liliis Domini significantur verba quæ loquebatur, ita in genis et modesta pietas, et severitas vultus, quia scriptum est : « Sapientia hominis lucet in vultu ejus [10]. » *Genæ* igitur sunt *areolæ aromatum*, quæ sicut decenter et ordinate compositæ spectantibus odoris et affectus gratiam præstant : sic Christus incarnatus dulcedine virtutum et doctrinæ præsentes illuminabat, et fama ad se trahebat absentes. Pigmentarii a quibus hæ sunt consitæ, sunt prophetæ, qui futura ejus incarnationis arcana, et apostoli qui præsentia ejus facta sacris inseruere paginis. *Labia illius* dicuntur *lilia*, quia claritatem regni cœlestis promittunt; *distillantia myrrham*, quia per contemptum voluptatum præsentium ad hanc perveniendum prædicant. Sed prima fuit hæc myrrha in passione sua, quæ alias præcessit, quam primo prædicavit et sustinuit. Item : Labia ejus erant lilia, cum in sua persona quam prædicabat Deum qui signatur per aurosum colorem lilii interius, et hominem qui signatur per candorem florum exterius. In genis, interior affectus animi solet perpendi. Genæ **120** igitur dilecti dicuntur, in quibus quanti dilectus interius habeatur, perpenditur.

In tribus sunt genæ notabiles si sunt pallidæ, si rubeæ; si barbatæ, in pallore timorem, in rubore amorem, in barba honorem accipimus. Est enim Deus timendus ut Dominus, amandus ut pater, honorandus ut Deus. Unde ipse ait : « Si ego Dominus sum, ubi timor meus ? Si pater, ubi amor ? Si Deus, ubi honor [11] ? » Item : In pallore, victus parcimonia, in rubore, amantis verecundia; in barba, virile robur et constantia. Parcimonia, ut caro dometur, ne lasciviat; amantis verecundia, ne præsumat; virile robur, ut in aliis vitia corrigat, in se arduum iter virtutum arripiat. De primo : « Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate [12]. » De secundo dictum est filiis Zebedæi de amore Christi præsumentibus : « Nescitis quid petatis [13]. » De tertio : « Intrate per angustam portam [14]. » Istæ *genæ* sunt *sicut areolæ aromatum* : areola prius aratur, secundo conseritur, tertio rigatur; aratur vomeribus, conseritur aromatibus, rigatur nunc superais aquis, nunc inferioribus vomeribus contritionis, aromatibus id est naturalibus et gratuitis donis, aquis gratiæ visitantis. De primo : « Arabat Judas, confringet sulcos Jacob [15]; » de secundo, sequitur : « Seminate in justitia [16]. » Item : « Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo [17] ? » de tertio : « Rigans montes de superioribus suis [18]. » Aratur cordis area, prius peccata sua recogitando : « Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ [19]. » Post recogitationem dolendo : « Dolor meus in conspectu meo semper [20]. » Post dolorem confitendo : « Confitemini alterutrum peccata vestra [21]. » Conseritur deinde aromatibus.

Tria sunt genera aromatum : prima sunt naturalia bona, secunda gratuita et activa, tertia gratuita dona et spiritualia. Prima sunt cum quibus creatum est genus humanum, ut quinque sensus hominis et ingenium; secunda sunt opera virtutum, ut est opus humilitatis et usus eleemosynarum, tertia sunt invisibilis gratia charismatum. Prima sunt instrumenta, secunda sunt merita, tertia sunt merendi causa. In figura horum legimus camelos Israelitarum portasse aromata in Ægyptum [22]. Quædam enim in Ægyptum portantur, quædam emuntur, quædam gratis dantur. Quædam, scilicet prima a quibusdam male utentibus naturalibus donis in Ægyptum portantur, dum in opera tenebrarum, quod sonat Ægyptus, expenduntur scilicet a camelis, id est superbis. Quibus Apostolus, « Videte ne in vacuum gratiam Dei recipiatis [23]. » Secunda emuntur ut Christus eis ungatur, quia dum opera virtutum facimus, laborando emimus. Ex his Christum ungimus, dum fidem ejus accumulamus operibus, quia « fides sine operibus mortua est [24]. » Unde : « Sanctæ mulieres emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum [25]. » Tertia nobis gratis dantur, ut eis ungamur. Unde : « Vos unctionem

[9] Rom. 11. [10] Eccl. 8. [11] Mal. 1. [12] Luc. 21. [13] Matth. 20. [14] Matth. 7. [15] Ose. 10. [16] Ibid. [17] Matth. 13. [18] Psal. 103. [19] Isa. 38. [20] Psal. 37. [21] Jac. 5. [22] Gen. 37. [23] II Cor. 6. [24] Jac. 2. [25] Marc. 16.

habetis a sancto [26]. » Scilicet et ipsa docet nos A de omnibus. De quibus : « Gratis accepistis, gratis date [27]. » Illis præcepit Joseph servis medicis suis, ut ungerent Jacob patrem suum defunctum, ut eorum odore corpus ejus manens incorruptum, de Ægypto transportaretur ad terram patrum suorum [28]. *Aroma* enim dicitur quasi auras replens odore manante. Joseph iste est Christus, servi ejus medici sunt apostoli, quibus præcipit ut patrem ungant, id est genus humanum, de quo natus est secundum carnem, id est gratia Spiritus sancti prædicando perfundant, donec de Ægypto hujus mundi ad patriam cœlestem incorrupti criminibus perveniant. Ecce areolæ istæ sunt aratæ, sunt aromatibus *consitæ*.

A pigmentariis, ait. Tres sunt pigmentarii : Pa- B ter, Filius et Spiritus sanctus. Pater inseruit prima aromata, conferendo dona naturæ in prima creatione; Filius secunda, ostendens opera virtutum exemplo et prædicatione; Spiritus sanctus tertia, septem donorum infusione. Istæ areolæ rigantur aquis de fontibus, id est materialibus lacrymis, quæ apertæ manant, quasi de superficie terræ, pro peccatorum rememoratione. Rigantur aquis de puteis, id est profundis gemitibus cordis, pro incolatu hujus miseriæ ; rigantur aquis de cœlo suspirando pro desiderio patriæ. De primo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum lacrymis meis [29]; » de secundo : « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est [30] ! » de tertio « Quando veniam et apparebo ante faciem Dei [31]. » Item , rigantur aquis de C terris, aquis de pluviis, aquis roris. Primæ sunt lacrymæ pœnitentium, secundæ devotio orationum, tertiæ futurorum præsumptio gaudiorum. De primo : « Quis dabit capiti meo aquas, et oculis meis fontem lacrymarum [32]? » de secundis : « Dabo vobis pluviam temporaneam [33]; » de tertiis Job : « Ros in messione mea morabitur [34]. » Primæ molliunt terræ ariditatem, secundæ semen germinans producunt ad viriditatem, tertiæ provehunt ad maturitatem. Primæ sunt turbatiores, secundæ tepidiores, tertiæ pinguiores. Primæ turbatiores, ex peccatorum confusione ; secundæ tepidiores, quia amoris fervore et devotionis humore faciunt aromata crescere; tertiæ pinguiores, quia ad maturitatem producunt ex superna dulcedinis suavitate. Labia quo- D que sponsi dicuntur lilia, quia lilium intra se habet aureum colorem, in foliis candorem, in utroque odorem, in auro enim labia prædicant divinitatem, in candidis foliis sine peccato humanitatem, in odore miraculorum admirandam suavitatem. Vel in auro, animæ sapientia; in candore, corporis pudicitia; in odore, ab utroque procedens elegans eloquentia. Oportet enim ut sermo noster a sapientia incipiat, os mundum proferat, in se odorem ædificationis habeat. De primo : « Sermo noster sit sale conditus [35], » id est sapientia ; de secundo : « Eloquia Domini eloquia casta [36] ; » de tertio : « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat, sed si quis est bonus ut det gratiam audientibus [37]. » Non sint contumeliosa, quod est superborum, non vana, quod est ostentatorum, non impudica, quod est luxuriosorum, non inutilia, quod otiosorum. Talia *labia* distillant *myrrham primam*, id est amaritudinem Christi in ingressu hujus miseriæ, distillant secundam, id est asperitatem in conversatione, distillant et tertiam, id est dolorem in passione : Prima commendatur ab amaritudine quia in ingressu hujus miseriæ vestram Christus expertus est amaritudinem, secunda odore propter sanctam conversationem, tertia ab incorruptionis conversatione quam habebit caro nostra per præsentem passionem. Item legimus *myrrham primam*, ut hic : Myrrham confertam aceto et felle, myrrham electam in unctione. Primam obtulerunt magi parvulo [38], secundam Judæi in patibulo, tertia unxit defunctum in sepulcro Joseph nobilis decurio [39]. De hac dicit Sapientia : « Ego quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris [40]. » Primam suscepit cum auro et thure, secundam « cum gustasset, noluit bibere [41], » tertia unctus involutus est in sindone [42]. Prima cum auro divinitatis et thure orationis , id est nostræ repropitiationis ; quia « factus est propitiatio pro peccatis nostris [42*], » in amaritudine nostræ infirmitatis Secundam « cum gustasset, noluit bibere, » quia erat amaritudo invidiæ et rancoris. Cum tertia involutus est in sindone munda, id est susceptus in pura conscientia de passione ejus pio affectu dolentis. Vel quantum ad nos, labia dilecti distillant myrrham in amaritudine confessionis ; secunda myrrha est labor satisfactionis ; tertia, memoria Dominicæ passionis. De prima ut hic, de secunda. *Manus meæ distillaverunt myrrham*, de tertia : « Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi inter ubera mea commorabitur [43]. » Vel sic, ut hoc nomen primam non dividat contra aliam myrrham sed contra alias species, ut sic dicatur. Labia dilecti distillant pœnitentiæ scientiam, *primam myrrham*. Distillaverunt mandatorum Dei, secundam. Distillant gratiam suæ largitatis, tertiam. Labia enim dilecti primo agunt de facienda pœnitentia, secundo erudiunt ut sciant Dei mandata, tertio promittunt gratiam spiritualium bonorum in via, et æternarum in patria. De primo , ut hic, de secundo : « Labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem ex ore ejus requirunt, quia angelus Domini exercituum est [44], » de tertio in Psalmo dicitur : « Diffusa est gratia in labiis tuis; propterea benedixit te Deus in æternum [45]. »

Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ a pigmentariis.

[CARD.] Pigmentarii qui pigmenta suavitatis et

[26] I Joan. 2. [27] Matth. 10. [28] Gen. 50. [29] Psal. 6. [30] Psal. 119. [31] Psal. 41. [32] Jer. 9. [33] Jer. 5. [34] Job 29. [35] Col. 4. [36] Psal. 11. [37] Ephes. 4. [38] Matth. 2 [39] Matth. 27. [40] Eccli. 24. [41] Matth. 27. [42] Ibid. [42*] I Joan. 2. [43] Cant. 1. [44] Mal. 2. [45] Psal. 44.

deliciarum spiritualium in conscientia conficiunt. septem sunt spiritus, qui sunt ante thronum sicut dicit Joannes [46], scilicet « spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et spiritus timoris Domini [47]. » Isti pigmentarii in naturalibus potentiis animæ Jesu Christi, quasi in areolis, ordinabiliter plantaverunt aromata gratiarum et virtutum. In quibus ipsius animæ consistit species, sicut consideretur in genis decor faciei. Sequitur. *Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.* Quid pulchrius, quid odore suavius lilio? Lilia vero quomodo myrrham distillant? Hoc est quod dicit Psalmista : quia « mollit sunt sermones ejus super oleum, et tamen ipsi sunt jacula [48]. » Labia igitur Domini quasi lilia suaviter [suavem] producunt odorem, promittendo gloriam felicitatis æternæ, sed myrrham distillant amarissimam cum dicunt : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum et tollat crucem suam [49]; » et iterum : « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem, et fratres, et sorores, et filios, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus [50]. » Sequitur :

Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis.

[THO.] Merito post labia manus laudat Ecclesia, ut verba sequantur opera. Quæ enim verbis docuit, virtutibus demonstravit. Hinc est quod post prædicationem in monte, descendens in valle solo tactu manus leprosum mundavit [51]. Bene quoque *manus ejus tornatiles* dicuntur, propter facilitatem operandi. « Omnia enim quæcunque voluit fecit [52]. » Omnia enim alia opera egent solerti regulæ appositione et acuta oculorum circumspectione ne distorta fiant, sed qui in circino tornat non indiget talibus. « Ipse enim dixit et facta sunt [53]. » Per aurum Divinitas exprimitur, ideo *manus illius aureæ* dicuntur, ut virtutes quas fecit, divinitus factæ intelligantur. Quæ dicuntur *plenæ hyacinthis* qui sunt aerii coloris, ut vasa electionis quæ præparat ad gloriam, hujusmodi gemmis adornet, id est corda suorum supernæ gloriæ desiderio, et exspectatione et spe lætificet. *Manus* dilecti sunt *tornatiles*, ut careant scrupulo; sunt *aureæ*, ne sint sine gubernaculo; sunt *plenæ hyacinthis*, ut fiat pro cœlesti desiderio, scrupulo ambitionis et avaritiæ, gubernaculo sapientiæ, cœlesti desiderio æternæ vitæ exspectatione. Tria sunt opera quæ operatur dilectus in nobis, opera pœnitentiæ, opera misericordiæ, opera pietatis. Unde Job : « Tribus vicibus operatur Deus per singulos ut evellat a corruptione animas eorum, et illuminet eas luce viventium [54]. » Oportet ergo ut opera pœnitentiæ sint sine scrupulo murmurationis, opera misericordiæ sine scrupulo vanæ gloriæ et temporalis retributionis, opera pietatis sine scrupulo præsumptionis. De primo : « Abstinete vos a

A murmuratione, quæ nihil prodest [54*]. » — « Nec murmuraveritis sicut quidam murmuraverunt et perierunt ab exterminatore [55]. » — « Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis [56]? » de secundo Paulus : « Non quæro a vobis gloriam neque ab hominibus, Deus scit. Nec fui aliquando vobis in occasionem avaritiæ, Deus testis est [57]; » de tertio : Mater filiorum Zebedæi : « Domine, dic ut hi duo filii mei sedeant in regno tuo, unus a dexteris et alius a sinistris [58]. » In primis peccatum plangitur, in secundis proximus consolatur, in tertiis Deus honoratur. De primo : « Convertimini ad me in toto corde vestro in jejunio et fletu, et planctu [59]; » de secundo Job : « Benedictio perituri super me veniebat, et cor viduæ consolatus sum [60] ; » de tertio : « Honora dominum de

B tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum [61]. » Primis Deus redditur placatus, secundis gratus, tertiis domesticus. De primis : « Afflixi te, non affligam te ultra [62]. » De secundis : « Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis [63]. » **121** De tertiis : « Ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [64]. » De his ait Job : « Tribus vicibus operatur Deus per singulos [65]. » Dicuntur manus aureæ propter sapientiam, qua opera gubernantur. Unde : « Thesaurus desiderabilis requiescit in ore sapientis [66]. » Nec dicuntur auratæ, ut fiant consilio exterius sæcularis prudentiæ ; sed aureæ, ut gubernentur consilio cœlestis sapientiæ. Oportet ergo ut habeant initium intentionis bonæ, medium persecutionis

C congruæ, finem perseverantiæ.

Ne primo medium, medio ne discrepet imum.

Alioqui fiet illud monstrum Horatii, unde ait [67] :

Humano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, et varias inducere plumas
Undique collatis membris, ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa superne;
Spectatum admissi risum teneatis, amici.

Itaque ne monstruosa fiant opera, gubernentur consilio sapientiæ. « Omnia, ait, fac cum consilio, et post factum non pœnitebis [68]. » Sicut illa fortis mulier, quæ operata est consilio manuum suorum [69]. Oportet ergo ut in principio recte offeras, in medio recte dividas, in fine cum hilaritate perficias. Recte offeras, id est bona intentione ; recte dividas, cum discretione; cum hilaritate per-

D ficias, id est devotione. Si recte, inquit, offeras, recte autem non dividas : peccasti. » Et : « Hilarem datorem diligit Deus [70]. Hæc regula operandum est. Hæc est aurea illa regula, quam tulit Achar filius Charmi, et de anathemate Jericho, sed absconditur [71]. Jericho sæculum intelligitur. Unde hæc regula tollitur, quia sæpe in sæcularibus studiis addiscimus, unde sapienter divina opera gubernamus. Sed hi furantur et abscondunt, qui secundum collatam sibi a Deo scientiam operari refugiunt. Hoc enim auro possumus spoliare Ægyptios et ditare Hebræos.

[46] Apoc. 5. [47] Isa. 11. [48] Psal. 54. [49] Matth. 16. [50] Luc. 14. [51] Matth. 8. [52] Psal. 113. [53] Psal. 148. [54] Job. 3 [54*] Sap. 1. [55] I Cor. 10. [56] Thren. 3. [57] I Thess. 2. [58] Matth. 20. [59] Joel 2. [60] Job 29. [61] Prov. 3. [62] Nahum. 1. [63] Matth. 25. [64] Joan. 14. [65] Job 33. [66] Prov. 21. [67] Hor., *De arte poet.* 1. [68] Eccli. 32. [69] Prov. 31. [70] II Cor. 9. [71] Jos. 7.

Hac sapientia oportet ut operemur, ut nostram sustineamus infirmitatem, secundo ad proximi utilitatem, tertio ut inimicus reconcilietur, quarto ut amor Dei habeatur et conservetur. Isti sunt quatuor annuli aurei, in quatuor angulis arcæ, quibus ipsa portatur arca. Ista est anima nostra, quæ his annulis, id est operibus, ad cœlum sublevatur. Ecce vidimus *manus tornatiles*, id est sine scrupulo ambitionis et avaritiæ; vidimus *aureas*, ne sint sine gubernaculo sapientiæ; vidimus *plenas hyacinthis* in quibus refulgeat amor cœlestis patriæ. Sed horum hyacinthorum quidam habent paucitatem, quidam multitudinem, quidam plenitudinem. Paucitatem, qui raro sunt in hoc desiderio; multitudinem, qui frequenter; plenitudinem, qui jugiter. Primum habuit Balaam cum diceret: « Moriatur anima mea morte justorum: et fiant novissima mea similia horum [72]. » Secundum habuit qui dixit: « Anima mea desideravit te in nocte, sed spiritu meo in præcordiis meis [73], » etc. Tertium qui dixit: « Domine, ante te omne desiderium meum [74]. » Huic manus plenæ erant hyacinthis. Hyacinthus ad ornandum quandoque supponitur colori aureo, quandoque candido, quandoque livido, quandoque rubeo. Aureo in sapienter operantibus, ut hic; candido, in prædicatoribus et oratoribus, unde pontifex in lege super lineam strictam hyacinthina vestiebatur tunica [75]; livido et rubeo in pœnitentibus et martyribus; unde in tabernaculo super saga cilicina et super pelles arietum rubricatas pelles hyacinthinæ ponebantur [76]. Aliquando cum bysso retorta et purpura et cocco bis tincto [77], id est in contemplativis, qui debent habere in se byssum retortam, id est castitatem et innocentiam, et purpuram quæ est regia dignitas; quia affectus suos bene regunt, vel quia regem in decore suo videre delectantur. Et coccum bis tinctum, id est dilectionem Dei et proximi. Hinc est quod ante arcam pendebat velum de bysso retorta; purpura, id est hyacintho et cocco bis tincto. *Manus* dilecti sunt opera Christi; *tornatiles*, quia immunes a peccatis; *aureæ*, quia sunt ex vi divinitatis; *hyacinthinæ*, quia cum multa fecerit opera nostræ infirmitatis, erant distincta divinis miraculis, vel hyacinthorum plenitudo fuit in eo plenitudo gratiæ, quam habuit sine mensura.

Legimus Christum habuisse dorsum aureum, manus aureas, caput aureum. De primo: « Posteriora dorsi ejus in pallore auri [78]. » De secundo hic. De tertio: *Caput ejus aurum optimum*. Hoc aurum est Divinitas; dorsum Christi humilitas vel humanitas; posteriora dorsi, nostra mortalitas; manus, opera, hyacinthi, miracula. In primo ergo fuit pallidum, in secundo ornatum, in tertio optimum et splendidum. Primum ex nostræ mortis passione, secundum miraculorum exhibitione, tertium in suæ naturæ puritate. In primo enim nos redemit in humilitate, in secundo nos confirmavit in fide, in tertio nos beatificabit sua claritate. Audi pallidum: « Exinanivit semetipsum formam servi accipiens [79]. » Audi hyacinthis ornatum: « Opera, inquit, quæ ego facio testimonium perhibent de me [80]. » Audi in sui natura optimum et splendidum: « Civitas, inquit, illa non indiget sole neque luna ut luceant in ea, quia claritas Dei illuminabit eam, et agnus erit lucerna ejus [81]. » In nobis quoque est aurum, sed pallidum in tentationibus nostris; ornatum hyacinthis, id est operibus virtutis; splendidum in sui natura, id est in splendore suæ majestatis, in qua videndum est nobis. In primo enim compatitur nostræ infirmitati, in secundo congratulatur nostræ utilitati, in tertio nos perpetuo glorificatos, devotos faciet suæ majestati. Audi compatientem: « Quoties volui congregare filios tuos [82], » etc. Audi congratulantem: « Vide regem Salomonem in diademate quo coronavit eum mater sua in die desponsationis, et in die lætitiæ cordis ejus [82*]. » Audi devotos majestati: « Vidi Dominum sedentem super solium excelsum: et plena erat omnis terra majestate ejus [83]. »

Manus ejus tornatiles, aureæ, plenæ hyacinthis.

[Card.] Tornatura cæteris artibus promptior est, atque velocior; regulam justitiæ tenet, et opus suum pulcherrime circumcidit. In eumdem modum opera Christi circumcisa sunt, et licet cum quadam operandi promptitudine et celeritate fiant, tamen a regula justitiæ non recedunt. Manus autem Domini aureæ, propter sapientiam operandi, quæ signatur in auro, et plenæ hyacinthis, qui lapis est coloris ætherei, quia quidquid gessit in corpore processit de fonte sapientiæ, et intentione cœlesti plene refulsit. Consequenter commendat dilectum a virtute castitatis, cum dicitur

Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris

[Tho.] Venter dilecti fragilitatem humanitatis ejus, qua nobis præbuit se conformem insinuat; ebur decorem castitatis, qua a corruptione peccati carnis immunis in carne permansit, indicat; sapphiri sublimitatem virtutum cœlestium quibus in carne fulgebat exprimunt. Legimus ventrem prophetæ, ventrem sponsæ, ventrem sponsi, id est dilecti. De primo: « Venter meus ad Moab, quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris [84]. » De secundo: « Venter meus sicut acervus tritici, vallatus liliis [85]. » De tertio hic. Primus est spiritalis, secundus materialis, tertius singularis. Primus enim est sensus cordis, secundus uterus Virginis, tertius in Christo infirmitas nostræ humanitatis. Primo est Christus annuntiatus, secundo incarnatus, tertio multa operatus. De primo: « Ecce concipiet virgo et pariet filium [86]. » De secundo: « Mulier circumdabit virum [87] » utero gremii sui. De tertio: « Multa opera bona ostendi vobis; propter quod horum vultis me interficere [88]? » Primus comparatur citharæ propter sonoritatem, secundus acervo tritici propter sterilitatem, tertius ebori propter

[72] Num. 23. [73] Isa. 26. [74] Psal. 37. [75] Lev. 8. [76] Exod. 35. [77] Ibid. [78] Psal. 67. [79] Philip. 2. [80] Joan. 5. [81] Apoc. 21. [82] Luc. 13. [82*] Cant. 3. [83] Isa. 6. [84] Isa. 16. [85] Cant. 7. [86] Isa. 7. [87] Jer 31. [88] Joan. 10.

frigiditatem, fortitudinem et candorem. Primus concipit, de peccato proximi dolendo; parturit, quomodo eum eripiat deliberando; parit, libera voce eum increpando. Unde: « Venter meus ad Moab quasi cithara sonabit. » Per Moab, qui de incestu natus est, intelligimus quemlibet immundum peccatorem; per murum crudi lateris, quemlibet ad peccandum lubricum; per murum cocti lateris quemlibet obstinatum. Ad quos sonat venter prophetæ quasi cithara, ab inferiori scilicet peccata increpando. Unde: « Conversa est in luctum cithara mea[89]. » Cithara primo vertitur in lutum, secundo in luctum, tertio in ludum. In lutum fetoris, in luctum doloris, in ludum amoris. In lutum fetoris, per illicitum sermonem; in luctum doloris, per confessionem vel increpationem; in ludum amoris, pe jucunditatem et exsultationem. De primo Job: « Tenent tympanum et citharam, gaudent ad sonitum organi[90-91]. » De secundo, item: « Conversa est in luctum cithara mea. » De tertio David: « Laudate eum in tympano, psalterio et cithara[92]. » In prima Nabuchodonosor ad statuam adorandam invitat; in secunda David dæmonem a Saule fugat; in tertia, idem coram arcam Domini saltat. De prima: « Cum audieritis sonitum citharæ et psalterii omnis generis instrumentorum, cadentes adorate statuam quam erexit Nabuchodonosor rex[93]. » Ait Saul, de secunda: « Quærite mihi aliquem bene psallentem cithara[94], » et adductus est David ad eum. De tertio: Cum adduceretur arca de domo Obededom in Jerusalem, David cum cantoribus cithara canebat[95]. Venter iste est sensus hominis, viscera vero interiora cordis. Unde: « Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus[96]. » Iste enim venter concepit incarnationem Salvatoris providendo; parturivit, utilitatem illius incarnationis apud se tractando; peperit, annuntiando. Secundus venter sponsæ Salvatoris, id est Virginis, concepit Spiritu sancto ei obumbrante; non parturivit, quia conceptus ille fuit sine viri semine; et ideo sine dolore peperit in Christi nativitate. Inde comparatur acervo tritici, quia granum frumenti cecidit in terram ejus quod mortuum fuit, et multum fructum attulit. Tertius venter, id est humanitas Salvatoris, concepit, miseriæ nostræ condolendo; parturivit per passionem suam, nos redimendo; peperit per resurrectionem suam, mortalitatem nostram ad immortalitatem protrahendo. De primo: « O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus[97]. » De secundo: « In sanguine testamenti tui redemisti vinctos tuos de lacu[98]. » De tertio: « Christus resurgens ex mortuis jam non moritur: mors illi ultra non dominabitur[99]. »

Hic comparatur ebori propter fortitudinem, quam habuit in omni tribulationis angustia; propter frigiditatem, quia non incendit eum carnis petulantia; propter candorem, quia in eo fuit omnimoda innocentia. De primo: « Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio[100]. » De secundo: « Non dabis sanctum tuum videre corruptionem[1], » carn s scilicet tam putredinis quam luxuriæ. De tertio: « Qui peccatum non fecit nec inventus est dolus in ore ejus[2]. » Primus venter variatur chordis, secundus vallatur liliis, tertius distinguitur sapphiris. Primus variatur chordis virtutum, tamen ut concors sit illa varietas, ut consonent graves acutis, acutæ superacutis. Graves sunt fortitudo et temperantia, fortitudo, contra tribulationis pressuram; temperantia, contra motus cordis illicitos et carnis petulantiam. Acutæ sunt prudentia et justitia, prudentia contra insidias dæmonum, justitia erga proximum. Superacutæ: fides, spes, charitas. Primæ graves sunt, quia demissius sonant, de his tractat homo apud semetipsum; secundæ acutæ sunt, quia exaltantur usque ad proximum vel diabolum; tertiæ sunt superacutæ, quia elevantur usque ad Deum. Harum si una defuerit, jucundum aliæ non reddent sonum, quia ubi deest una virtus, et aliæ desunt. Jacobus apostolus: « Qui offenderit in uno, reus est omnium[3]. » Concordent ergo in propheta vel prædicatore, ut dicat cum Paulo: « Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar[4]. » Secundus venter, scilicet beatæ Virginis, est *vallatus liliis*, quia habuit in corde charitatem, id est in lilio aureum colorem, habuit virginitatem, scilicet in lilio candorem, habuit apud homines, angelos et Deum humilitatem, id est lilii odorem. Vel plura habuit lilia. Unum ante partum, unum in partu, unum post partum, quia virgo fuit ante partum, et virgo in partu, et virgo post partum. Tertius venter fuit *distinctus sapphiris*. Sapphires cœli habet colorem. Tres sunt sapphiri qui distinguunt Christi humanitatem. Primus in cœlesti conversatione, secundus in contemplatione,
122 tertius in miraculorum ostensione. In figura primi vidit Ezechiel virum, et sub pedibus ejus opus quasi sapphiri lapidis[5]. Qui enim possunt dicere: « Nostra conversatio in cœlis est[6], » pedes Christi sustinent ambulantes in eis. De secundo Jeremias: « Candidiores Nazaræi ejus nive, ut luceant in ea, sapphiro pulchriores[7]. » Pulchriores enim sunt sapphiro, qui non solum cœlum sed angelos contemplantur, sed ipsum Deum. De tertio hic dicitur: *Venter ejus distinctus sapphiris*, id est humanitas ejus multis decorata miraculis.

Ad primam instruebat discipulos quando eis in monte prædicavit[8], ad secundum quando se coram discipulis suis in monte Thabor transfiguravit[9], ad tertium quando coram eis cæcos illuminavit, leprosos mundavit[10], etc. Hunc triplicem ventrem debemus habere moralem: primum in peccatorum recordatione, secundum in virtutum fructificatione, tertium in devotionum hilaritate.

[89] Job 30. [90-91] Job 21. [92] Psal. 150. [93] Dan. 3. [94] I Reg. 16. [95] II Reg. 6. [96] Psal. 102. [97] Thren. 1. [98] Zach. 9. [99] Rom. 6. [100] Psal. 23. [1] Act. 13. [2] I Petr. 2. [3] Jac. 2. [4] I Cor. 9. [5] Ezech. 1. [6] Phil. 4. [7] Thren. 4. [8] Matth. 5. [9] Matth. 17 [10] Luc. 7.

Primus itaque concipit in peccatorum recordatione, parturit in contritione, parit in confessione. Unde propheta : « Domine, a timore tuo concepimus et parturivimus et peperimus spiritum salutis [11]. » Secundus concipit, verba doctorum in se conferendo, parturit quomodo faciat deliberando, parit effectui mancipando. Sic conceperat illa mulier de Apocalypsi quæ ibat in deserto parturiens ut pareret, et draco persequebatur eam [12]. Tales enim draco persequitur, qui fructificare moliuntur. Tertius ille venter devotionis concipit in desiderio, parturit in suspirio, pariet in præmio. Hi in omnibus his gloriantur, quia « gloria eorum a partu, et ab utero et conceptu [13], » quamvis in contrariam partem accipiat propheta de malis operantibus. Primus variatur chordis : habet enim graves apud se in gemituum dolore, acutas apud sacerdotem in confessione, superacutas apud Deum in oratione. Secundus est *vallatus liliis* : habet enim intra se aureum colorem, id est Dei et proximi dilectionem; in foliis candorem, id est corporis castitatem ; circa se bonum odorem, id est ad proximos bonam opinionem. Tertius est *distinctus sapphiris*, quia in operibus suis cœlestem ostendit conversationem, dum orat, dum Deum voce laudat, dum in tribulatione glorificatur.

Venter illius eburneus, distinctus sapphiris.

[CARD.] Ac si dicat. Venter ejus non est sicut venter aliorum hominum, in quibus per luxuriam repit diabolus, sicut dictum est serpenti [14*] : Pectore et ventre repes, sed est *venter ejus eburneus*. Nam, sicut cum ebore nascitur candor ejus, sic cum carne Christi natus est candor virginitatis in carne, et quia sapphirus cœlestis est coloris, congrue dicitur venter iste distinctus, id est pulchre notatus sapphiris, id est quibusdam conformitatibus cum angelica natura, quæ notatur in sapphiro. Nam in angelis sanctis est virginitas, et ejusdem virginitatis incorruptibilitas. In angelis quoque omnis motus divinæ voluntati subjectus est. Hoc itaque decore multiplici signatus est venter iste, et distinctus est a cæteris ventribus. Nam in carne Christi virginitas fuit incorruptibilis, et in carne illius nullus motus fuit, qui a Dei beneplacito discordaret. Alia vero translatio, munditiam carnis Christi, non tamen assimilat angelicæ munditiæ, sed præponit dicens : *Venter ejus pyxis eburnea super lapidem sapphirum*. Sequitur :

Crura illius columnæ marmoreæ, quæ fundatæ sunt super bases aureas.

[THO.] *Crura* Domini, itinera incarnationis ejus quibus ad nos salvandos venire dignatus est, insinuant. Quæ bene dicuntur *columnæ marmoreæ*, quia et fortia sunt et recta. Quid enim marmore fortius? quid columna directius? Hanc fortitudinem videbat David cum diceret : « Exsultavit ut gigas ad currendam viam [15]. » De rectitudine dixit : « Justus Dominus in omnibus viis suis [16]. » Unde in cruce crura illius non fregerunt et vestimenta non sciderunt [17]. *Bases* aureæ in quibus *fundatæ sunt*, sunt consilia divinæ promissionis, quibus omnia ab æterno provisa sunt, et incarnatio Salvatoris, quibus ad terras de cœlo venire, in terris conversari, ad inferos descendere, de sepulcro resurgere, ad cœlos redire voluit. Firma sunt ut marmora, recta ut columnæ, ad regulam divinæ lineata justitiæ. Fundata super bases aureas divinæ providentiæ. Crura fortitudine sua totam corporis machinam sustinent, unde columnis marmoreis comparantur. Hi sunt prælati qui pondus sustinent Ecclesiæ. Qui sunt columnæ marmoreæ debent esse recti, fortes, plani ; recti in judicio, firmi in prælio, leves absque scrupulo ; in judicio subditorum, in prælio tyrannorum, absque scrupulo peccatorum. De primo : « Recte judicate, filii hominum [18]; » de secundo : « Estote fortes in bello, et pugnate cum antiquo serpente [19]. » Et : « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [20]; » de tertio : « Oportet episcopum esse irreprehensibilem, hospitalem, non percussorem, non violentum [21] », etc. Item sacerdos qui habet maculam non ministrabit in tabernaculo Domini [22]. Scimus tria genera esse columnarum : quædam enim sunt ligneæ, quædam metallinæ, quædam marmoreæ : ligneæ, ut in arca Noe ; metallinæ, ut in Moysi tabernaculo; marmoreæ, ut in Salomonis templo, ut in hoc loco. Primæ subjacent duobus periculis, secundæ uni, tertiæ nulli. Ligneæ namque aqua putrescunt et igne comburuntur ; æneæ vero non aqua, sed igne dissolvuntur ; marmoreæ vero nec igne nec aqua corrumpuntur. Ignis et aqua duæ sunt tentationes mundi ; per aquam prosperitas, per ignem adversitas. Ignis prosperitas putrescere facit voluptate, adversitas dissolvit tribulatione ; prima igitur carnales, secunda frangit pusillanimes. Igitur columnæ ligneæ, sunt carnales prælati et pusillanimes : æneæ vero non carnales, sed pusillanimes ; marmoreæ vero nec carnales nec pusillanimes. Igitur primi scilicet lignei sæpe igne et aqua clementis pereunt. Hi enim sunt ille puer evangelicus [23], qui sæpe a dæmone mittebatur in aquam et crebro in ignem. Sæpe etiam allidebatur in terram, quia tales ad terrenas voluptates facit inclinare. Et despumare eum facit : spuma fit ex superfluitate humorum, id est ex superfluis cogitationibus in otiosa verba, risus dissolutos, opera lasciva facit effluere, et « hoc genus non ejicitur nisi in jejunio et oratione [24]. » In jejunio contra prosperitatis voluptatem, in oratione contra tribulationis adversitatem. Secundi prælati æneis, scilicet columnis, comparati aquis voluptatis non putrescunt, sed igne adversitatis dissolvuntur. In figura horum Nadab et Abiu aquas maris Rubri evaserunt, sed igne perierunt [25]. Et Petrus salvatus est ambulans super aquas [26], ad ignem vero negavit [27]. Tertii vero prælati qui in marmoreis co-

[11] Isa. 26. [12] Apoc. 12. [13] Ose. 9. [14*] Gen. 3. [15] Psal. 18. [16] Psal. 144. [17] Joan. 19. [18] Psal. 57. [19] Hebr. 11. [20] Matth. 10. [21] I Tim. 3. [22] Lev. 21. [23] Matth. 17. [24] Ibid. [25] Num. 3. [26] Matth. 14. [27] Matth. 26.

numnis intelliguntur, nec aqua voluptatis resolvuntur, nec igne tribulationis dissolvuntur. Illi clamare possunt : « Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium [28]. » His dicit Dominus per prophetam : « Cum ambulaveris per aquas, flumina non obruent te; cum transieris per ignem, non ureris, et flamma non ardebit in te [29]. » Tales columnæ super basim auream fundantur, id est charitatem. Isti, enim juxta Apostolum, sunt « in charitate radicati et fundati [30]. » Super talem basim fundati debent evellendo spinas proprii cordis et alieni, excolere terram, contra tyrannos habere audaciam, in utroque discretionis temperantiam. Inde est quod in templo Salomonis erant bases in quibus sculpta erant leones, et boves, et cherubin [31], quod dicitur *plenitudo scientiæ*. Sine hac basi prædicatio est sine utilitate, firmitas fidei in imbecillitate, eleemosyna sine fructificatione, corporea afflictio sine retributione. Unde Apostolus : « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habuero, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tinniens. Et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero omnes facultates meas in cibis pauperum, et tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest [32]. » Sunt et columnæ animæ, scilicet virtutes. Hæ columnæ secantur, sculpuntur, poliuntur. Secantur, quando ferramento discretionis virtutes a vitiis separantur; sculpuntur quando bona quæ mens cogitat, manus operantur. Sic Salomon in templo cælaturas fecit prominentes. Prominent enim cælaturæ, dum mentis cogitationes exterius apparent in exemplo et operatione; poliuntur, quando tribulatione feriuntur. In hac politione accipiunt lenitatem et æqualitatem : lenitatem recipit, dum non exasperatur per iram; æqualitatem recipit eradendo superbiam, quæ nullum sibi putat æqualem. De æqualitate : « Scio humiliari et abundare ubique, et in omnibus institutis satiari, et esurire, et penuriam pati, et abundare [33]. » Lenitatem ostendit, dicens : « Si fieri potest quod ex vobis est cum omnibus hominibus pacem habentes [34]. » Item : « Non vos defendentes, charissimi, sed date locum iræ [35]. » His columnis supponitur basis patientiæ, quæ spiritalis ædificii sustinet onus.

In Scripturis invenimus tres basium species, scilicet æneam, argenteam et auream. Ænea fortitudinem, argentea cum fortitudine claritatem, aurea cum fortitudine et claritate fulgorem tenet : fortitudo in opere, claritas in sermone, fulgor in mente. Qui in his tribus patientiam servat, quasi basis auream virtutum structuram firmiter portat. His enim tribus usus est Moyses in constructione tabernaculi. Tabulæ quæ depositæ sunt per circuitum, designant spiritaliter ordinem virtutum; binæ incastraturæ quæ erant in singulis tabulis [36], sunt A affectus mentis et exhibitio operis. Duæ vero bases sub singulis tabulis, sunt perseverantia patientiæ, et longanimitas in prosperis et in adversis. Sunt et aliæ tres basium species, quæ nunc in nostris reperiuntur ædificiis, scilicet lignea, lapidea et picta. Sed hæ fragiliores sunt præcedentibus, igne enim lignea comburitur, lapidea gelu frangitur. Picta vero nihil portat, sed ab alio sustentatur. Hæc in corde nostro facile discerni possunt. Dum enim facibus iracundiæ seu luxuriæ flammis succendimur, in nobis basis patientiæ vel abstinentiæ fortitudo destruitur, scilicet lignea. Dum vero charitas in nobis frigescit [37], et mens ad diversa desideria partitur, lapidea basis frigore tentationis in partes dividitur. Basis picta est patientia ficta. Hæc tenet similitudinem B non veritatem, colorem non fortitudinem. In cœlesti vero beatitudine sunt quatuor ordines columnarum distincti quatuor coloribus : est enim primus ordo croceus, secundus rubeus, tertius ceruleus, quartus violeus. Primus enim est similis croco, secundus rosæ, tertius lilio, quartus violæ. Hæ quatuor varietates colorum designant quatuor ordines beatorum : primi sunt angeli, secundi martyres, tertii virgines, quarti confessores. Hæ columnæ fundatæ sunt super unam basim auream, quæ est charitas perpetua, charitas autem nunquam excidet [38].

Crura ejus columnæ marmoreæ, fundatæ super bases aureas.

[CARD.] Alia translatio dicit : *Tibiæ ejus columnæ marmoreæ*. Per tibias, quæ fortes sunt velut *columnæ marmoreæ*, et totam corporis compactionem C portant, significantur illæ duæ virtutes, scilicet fortitudo et perseverantia, quæ omnium virtutum et sanctorum operum compaginem portant et sustentant, et istæ columnæ, ut portare sufficiant istud ædificium, fundatæ sunt super bases aureas, scilicet charitatem et sapientiam quæ signantur in auro. Fundatur enim in sapientia fortitudo, ne se præcipitet. Fundatur in charitate perseverantia, alioqui deficiet et non stabit. Sequitur :

Species ejus ut Libani, electus ut cedri.

[THO.] Ne per singula laboret describendo, totum brevibus comprehendit. Quomodo mons Libani famosus est jam plenitudine insignis, ita Christus omnibus qui de terra orti sunt jure gratiæ subli- D mioris antecellit. **123** Mons ille ferax arborum, hic exaltator sanctorum, et radicator ne vento tentationis moveantur. Et cedrorum pulchritudini, fortitudini, sublimitati et odori omne decus silvarum cedit. Sic dilectus : « Speciosus forma præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis, propterea benedixit eum Deus [39]. » *Electus* ergo est dilectus *ut cedri*, quia nemus Ecclesiæ in qua natus est, singulari dignitate transcendit. *Species ejus ut Libani*, qui inter ligna eximia profert; et cedrum quia inter electos suos seipsam qualem voluit, quasi lignum vitæ in medio paradisi creavit [40].

[28] Psal. 65. [29] Isa. 43. [30] Ephes. 3. [31] III Reg. 7. [32] I Cor. 13. [33] Phil. 4. [34] Rom. 12. [35] Ibid. [36] Exod. 36. [37] Matth. 24. [38] I Cor. 13. [39] Psal. 44. [40] Gen. 2.

Quatuor legimus montes in quibus variata est species: in primo est species angeli evacuata, secundo est species Christi comparata, in tertio est obscurata, De quarto est elevata, evacuata propter superbiam, comparata propter multimodam gratiam, obscurata per angustiam, elevata de gloria ad gloriam: propter superbiam illicitæ aspirationis, propter multimodam gratiam fecunditatis et amœnitatis, per angustiam passionis, de gloria passionis ad gloriam paternæ confessionis. Primus mons est in lateribus aquilonis, secundus mons Libani, tertius Calvariæ, quartus mons Oliveti. De primo: « Sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [41]; » de secundo: *Species ejus ut Libani*; in tertio: « Vidimus eum leprosum, et percussum a Deo, et humiliatum [42]; » item: « Non est species ei neque decor [43]; » de quarto: « Omnis pulchritudo Domini exaltata est super sidera. » De primo monte dum caderet Lucifer [44], evacuata est ejus pulchritudo. De quo alius propheta: « Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia et perfectus decore [45]. » In hoc monte evacuatur eorum species, qui subjectorum contemnunt parvitatem, parium indignantur æqualitatem, majorum æmulantur sublimitatem. De primo poeta [45*]:

Hic imperat, ille minatur.

De secundo et tertio:

Nec quemquam jam ferre potest Cæsarve priorem,
Pompeiusve parem.

De primo Christus: « Videte ne contemnatis unum ex his pusillis [46]. » In secundo: non recusavit paritatem in solvendo tributum; ait enim: « Invenies staterem in ore piscis, solve pro me et pro te [47]. » De tertio, non recusavit dicere: « Pater major est me [48]. » Imo et subditus erat minoribus, scilicet patri putativo Joseph, et Mariæ. Imo et inclinavit se, ut lavaret pedes discipulorum [49]. Audi quod majus est: sunt qui indignantur majoribus subjici; secundo student eis pacificari, tertio etiam supergredi. Sicut Absalon cum esset Jerusalem, primo indignatus est patri suo subjici [50]. Secundo regnavit in Hebron, jam quasi æqualis patri, nec sufficit. Tertio solus regnare voluit quando expulit patrem suum de Jerusalem, et sic periit [51]. Sic Saul in montibus Gelboe, quod dicitur *lubricum* vel *decursus*, occidit [52]. Ecce superbia in cœlo nata ad terras descendit, quia, sicut dicitur: « Cœlestis est origine et in cinere habitat, » unde: « Quid superbis, terra et cinis [53]? » Sic, fratres, « ante ruinam exaltatur cor [53*]. » Videte quia « Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam [54]. » Taliter putabat Job qui dixit: « Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos [55]? » Ait Dominus per David: « Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam [56], quoniam, sicut scriptum est:

A ...*Frangit Deus omne superbum.*

In secundo monte, de quo hic agitur, est comparatio dilecti facta, scilicet propter quatuor: propter altitudinem, propter latitudinem, propter fertilitatem, propter jucunditatem: altitudinem in miraculis; latitudinem charitatis; fertilitatem in spiritalibus pascuis; jucunditatem in arboribus mysticis. De miraculis: « Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur [57]; » de charitate: « Propter nimiam charitatem, qua dilexit nos, cum essemus mortui peccato, convivificavit nos Christus [58]. » — « Ipse enim prior dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [59]. » Fertilitate pascuorum in spirituali mensa nos reficit.

B Triplex est mensa, qua in hoc monte reficimur, triplex qua extra hunc montem. Mensarum quæ extra hunc montem sunt, prima est hominis, secunda carnis, tertia dæmonis. Prima enim est ad necessitatem, secunda ad superfluitatem, tertia ad mortiferam ebrietatem. In prima juxta Paulum: « Qui infirmus est, olus manducet [60], » ne gravetur cor ejus in crapula et ebrietate [61]. » In secunda proponitur vinum « de vinea Sodomorum et de suburbanis Gomorrhæ [62]. » In tertia fel draconum est vinum eorum, et venenum aspidum insanabile [63]. Prima habet lectionem hanc: « Non in comessationibus et ebrietatibus [64]; » secunda: « Comedamus et bibamus, cras enim moriemur [65]. » In tertia: « Lætantur cum malefecerint, et exsultant in rebus pessimis [66]. » In prima de laboribus manuum vivitur:
C « Labores, ait, manuum tuarum, quia manducabis, beatus es et bene tibi erit [67], » unde subditur: « Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ [68]. » In secunda mensa sedebat dives indutus purpura et bysso, et epulabatur quotidie: Lazarus vero exspectabat micas, quæ cadebant de mensa illius [69]. Talis erat mensa Herodis, unde: Mensas tyranni virginis ebrius luxus replevit sanguine sobrio. » De tertio: « Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum [70], » et Paulus: « Non potestis participes esse mensæ Christi et mensæ dæmoniorum [71]. » Tres sunt mensæ in hoc monte, quibus nos reficit Dominus vel dilectus. Prima fuit in lege, secunda in Evangelio, tertia in cœlo. De prima ait Moses in Exodo [72], ubi legitur posita in tabernaculo juxta in-
D troitum, et super eam erant duodecim panes propositionis de similagine, et super singulos patena aurea cum pugillo thuris. De secunda ait Apostolus: « Non potestis communicare mensæ Christi et dæmoniorum; » de tertia ait Christus: « Ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [73-74]. » Prima itaque monstrabat, non præstabat refectionem; secunda satiat, tertia glorificat; prima erat in littera, secunda in spiritu, tertia in specie. Prima enim docet, secunda adjuvat, tertia consummat. Vel sic, prima in lege, secunda in Evangelio, tertia in cœlo.

[41] Isa. 14. [42] Isa. 53. [43] Ibid. [44] Isa. 14. [45] Ezech. 28. [45*] Lucan. *Pharsal.* I. [46] Matth. 18. [47] Matth. 17. [48] Joan. 14. [49] Joan. 13. [50] II Reg. 13. [51] II Reg. 18. [52] I Reg. 31. [53] Eccli. 10. [53*] Prov. 16. [54] Jac. 4. [55] Job 15. [56] Psal. 100. [57] Luc. 7. [58] Ephes. 2. [59] Apoc. 1. [60] Rom. 14. [61] Luc. 21. [62] Deut. 32. [63] Ibid. [64] Rom. 13. [65] I Cor. 15. [66] Prov. 2. [67] Psal. 127. [68] Ibid. [69] Luc. 16. [70] Psal. 68. [71] I Cor. 10. [72] Cap. 25. [73-74] Luc. 22.

Prima Mosi, secunda Christi, tertia Dei. Prima fuit in figura, secunda in veritate, tertia erit in claritate. Prima docet, secunda perficit, tertia glorificat. Alias quoque divisiones harum mensarum possumus facere, quas de Scripturis accepimus, hoc modo: Mensarum prima sub lege, secunda sub gratia, tertia in gloria. Prima ostenditur a Moyse in Exodo, secunda in Evangelio, tertia in regno. Prima erat mensa propositionis in tabernaculo [75]; de secunda dicitur: « Non potestis communicare mensæ Christi et mensæ dæmoniorum [76]; » de tertia: « Ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [77]. » Prima est in littera, secunda in spiritu, tertia in specie. Prima monstrat, secunda gustat, tertia satiat. Prima comeditur agnus paschalis sub figuræ nubilo, in secunda sub sacramento, in tertia in aperto. De primo dicitur: « In eadem domo comedetis illum [78]; » de secundo: « Gustate et videte quam suavis est Dominus [79]! » de tertio: « Satiabor cum apparuerit gloria tua. [80] » Media mensa nostri temporis est. Ad illam sponsus invitabat sponsam in Canticis sic: *Veniat dilectus meus in hortum suum ut comedat fructus pomorum suorum.* Hæc enim beata Virgo ait Filio suo incarnato. Triplicem enim fructum in se habuit: est ei fructus ventris, fructus mentis, fructus orantis. Primus est Christi incarnatio, secundus virtuosa devotio, tertius devota oratio. De primo ait angelus: « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui [81-82]. » Et ipsa ait: « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris, et flores mei fructus honoris, et honestatis [83], » scilicet Christum. Ipsa enim fuit vitis, Christus botrus, flores viola humilitatis, rosa charitatis, lilium virginitatis.

O verbi Dei cellæ
Affectibus amœna,
Moribus serena,
Gratia plena.

De secundo dicitur: « Audite, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate [84]. » Audi fructus divinos: « Fructus autem spiritus est charitas, pax, patientia, bonitas, benignitas [85], » etc. Ista ex rosa charitatis procedent, crescunt super rivos gratiæ Dei. De tertio canit Ecclesia: « Per te fructum vitæ communicavimus. » Isti sunt tres fructus quos exploratores filiorum Israel attulerunt de terra sancta, scilicet botrus in vite, id est Christus in cruce; ficus, scilicet dulcedo devotionis; malogranata, id est fructus orationis Mariæ. Sicut enim cortex exterior pallidus est, sic Ecclesia est tribulationis livida. Intus grana multa purpurea, scilicet fideles in ea latentes qui purpura regia vestientur in regno, oratione beatæ virginis. Hæc tria designata sunt cum dicitur: « Favus distillans labia tua, sponsa », id est orationis dulcedo; « mel et lac sub lingua tua [86]. » Sub lingua est cor, in quo est mel, scilicet devotionis dulcedo; item sub lingua est venter, in quo est lac, id est Christi caro, quæ sumpta est de antiquis patribus sicut lac de animalibus. Juxta aliam considerationem in pagina divina quinque legimus mensas: prima pauperis, secunda orbis, tertia dæmonis, quarta divitis, quinta Patris. Prima necessitatis, secunda vanitatis, tertia iniquitatis, quarta veritatis, quinta consummationis. Primam ponit natura, secundam avaritia, tertiam perfidia, quartam gratia, quintam vita. Prima refocillat, secunda irritat, tertia suffocat, quarta satiat, quinta consummat. Ad primam sedent pecudes, ad secundam serpentes, ad tertiam canes, ad quartam volucres, ad quintam hæredes. De prima in Evangelio: « Nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensis dominorum suorum [87]; » de secunda in Isaia: « Mensa Babylonis, calix aureus est in ea [88]; » de tertia Apostolus: « Non potestis participare mensæ dæmoniorum et Christi [89]; » de quarta: « Fili, ad mensam divitis sedisti, diligenter attende, quæ apposita sunt tibi [90]; » de quinta: « Ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo [91]. » Pauper cujus est prima mensa, est genus humanum. In ista apponuntur panis, pulmentum, vel sal et potus. De primo David: « Oblitus sum comedere panem meum [92]. » Pulmentum est idem quod sal. Unde in Esdra [93]: « Putas quod immemores simus salis quod comedimus in aula tua? « Aqua est illa quam Abraham posuit in utre, et imposuit in humeris Agar [94]. In secunda ad quam sedent serpentes quinque apponuntur, quæ est, vanitas orbis, et quæ semper suadent vana. Illa quinque numerat Boetius in *Consolatione philosophiæ*: hæc sunt favor humanus, opes, dignitates, gloria, potentia. Primum attrahit auram, id est favorem; secundum arenam, id est cupiditatem; tertium scintillas, id est potestatis optationem; quartum gemmas, id est divitiarum gloriam; quintum lambit membra, scilicet designans luxuriæ voluptatem. Ad hanc sedent serpentes, qui scilicet non cessant serpere, ut ad altiora conscendant. In quarta quæ est dæmonis, tria apponuntur: seneciæ, siliquæ, quisquiliæ. Sene est animal immundum, unde. « Seneciæ quælibet immunda cibaria. » Alii dicunt senencias, vel sinantias. Sinantia enim est quædam pellicula in ore quam solent semper immundi manducare. Siliqua est genus leguminis latos habens folliculos, sed intus vacuos. Quisquiliæ sunt purgamenta canabis et lini. Seneciæ sunt cibi gentium idolothyta comedentium, siliquæ cibi Judæorum cortici adhærentium, quisquiliæ sunt cibi hæreticorum, scilicet pravæ sententiæ. Isti sunt canes immundi, qui ad hanc mensam sedent. In quarta quæ est mensa divitis, tria apponuntur. Vitulus saginatus, bona terræ, medulla tritici. Vitulus scilicet quem pater occidit pro filio revertente de longinqua regione [95]; bona terræ sunt lectiones, unde Isaias [96]:

[75] Exod. 25. [76] I Cor. 10. [77] Luc. 22. [78] Exod. 12. [79] Psal. 33. [80] Psal. 16. [81-82] Luc. 1. [83] Eccli. 24. [84] Eccli. 39. [85] Gal. 5. [86] Cant. 4. [87] Matth. 15. [88] Jer. 51. [89] I Cor. 10. [90] Prov. 23. [91] Luc. 22. [92] Psal. 101. [93] I Esdr. 4. [94] Gen. 21. [95] Luc. 15. [96] Imo Levit. 26.

« Vetustissima veterum comedetis, et novis supervenientibus vetera projicietis. » Vetustissima veterum sunt naturalia et moralia præcepta, quæ servando manducamus et prædicamus. Vetera, id est legalia projicietis, novis supervenientibus, id est gratia evangelii. Medulla tritici est illa purgatissima farina quæ in sacrificiis ponebatur : hæc autem est oratio. Hæc tria ponit Dominus contra alia tria, scilicet : contra carnem, contra mundum, contra diabolum. Contra carnis incentiva dat nobis vitulum saginatum, id est carnem **124** Christi et sanguinem. Lectionem apponit contra mundum, qui nos ad vagationes suas invitat. Sed dicamus ei : « Vade retro, Satanas [97]. » Contra dæmonem apponit orationem qui non cessat inquietare religiosos quosque, sed recurrunt ad medelam orationis. Ad hanc mensam divitis sedent volucres, scilicet sancti homines sperantes se volare ab hac quarta mensa ad quintam. Dives iste est Christus, simul in unum dives et pauper. Dives quia Deus, pauper est quia est homo. Ad hanc sedent qui pugnant cum diabolo, cum mundo, cum carne, ut possint ad quintam et ultimam pervenire. Ultima autem mensa quæ est quinta, est mensa Patris. Ad hanc sedent hæredes, in hac unum tantum apponitur, scilicet visio Dei, et non plura. Unde dictum est Marthæ : « Porro unum est necessarium [98], » et non plus. Et David : « Unam petii a Domino, hanc requiram, » scilicet « ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ [99]. »

Quarto diximus montem istum habere jucunditatem arborum. Habet jucunditatem in frondium virore, in florum vario colore, in refrigerio umbræ. Arbores istæ sunt virtutes, quarum virent folia in verbis ædificationum, ridet varietas florum in operibus virtutum, in umbra temperatur æstus vitiorum. De primo : « Erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum [100]. » De secundo : « Flores apparuerunt in terra nostra [1]. » De tertio : « Obumbrasti super caput meum in die belli [1*]. » In tertio, monte scilicet Calvariæ, diximus obscurari speciem ejus. Vis videre obscuritatem, respice Judæorum blasphemiam, circumpendentium latronum ignominiam, in capite spineam coronam, in manibus clavorum fixuram, in latere vulneris angustiam. Ecce « non est species ei neque decor [2]. » Ecce juxta Apocalypsim : « Factus est sol velut saccus cilicinus [3] ; » et illud prophetæ : « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem [4]. » Tenebræ enim factæ sunt super terram in ejus passione. De quarto monte diximus quod inde est species Domini elevata. Inde enim elevata est magnificentia tua super cœlos ; inde omnis pulchritudo Domini exaltata est super sidera. Unde admirantur angeli dicentes : « Quis est iste qui venit de Edom tinctis vestibus de Bosra ? Iste formosus in stola sua [5]. » Ecce *species*

A *ejus ut Libani*. Sequitur : *Electus ut cedri*. Cedrus dilecto comparatur pro altitudine et imputribilitate, pro rectitudine, et odore. Pro altitudine, quia cum alii sint filii adoptionis, ipse solus est filius Patris ex natura ; pro imputribilitate, quia nec corpus Christi in morte putruit, nec ei adhæsit macula ; pro rectitudine, quia juxta regulam justitiæ reddet unicuique juxta merita sua ; pro odore, quia cum alii trahant per bonam conversationem, ipse et per conversationem et per promissa. De primo : « Vidimus gloriam ejus gloriam quasi unigeniti a Patre [6]. » De secundo : « Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [7]. » Et de carne : « Non dabis sanctum tuum videre corruptionem [8]. » De tertio : « Justus Dominus et justitias dilexit ; æquitatem

B vidit vultus ejus [9] ; » et : « De vultu tuo judicium meum prodeat [10]. » De quarto : « Quod oculus non vidit nec auris audivit quæ præparavit Dominus his qui diligunt eum [11]. »

Species ejus ut Libani, electus ut cedri.

[Card.] Ac si dicat : Quid discurro per singula ? *Species ejus ut Libani*, qui interpretatur *candidatio*, ac si dicat : Ex hoc species ejus cognoscitur, quia ipse sanctorum omnium candidatio est, per quam omnes sancti speciosi existunt et mundi. *Species* quoque *ejus est ut Libani*, quia sicut Libanus mons, amplitudine, altitudine, arborum feracitate cæteris est insignior, sic Christus insignis est præ filiis hominum ; et ipse præ omnibus *electus ut cedri*, quæ

C arbor plenitudine, pulchritudine, fortitudine, sublimitate, et odore, omne decus silvarum antecedit, quia Christo non est datus spiritus ad mensuram. Sequitur :

Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis.

[Tho.] Si in labiis dilecti superius verba accepimus, in ejus suavissimo gutture merito eorumdem verborum internum saporem intelligere debemus. Unde : « Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt ; et justitia tua exsultabunt [12]. » Petrus memoriam abundantiæ suavitatis Dei jam gustaverat, et eructans ait ; « Rationabile sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem ; si tamen gustastis quam dulcis est Dominus [13]. » Item sicut in labiis verba quæ dicebat, sic in gutture interna et occulta dispositio pietatis intelligitur. Sed

D et proprii gutturis fructum ostendit, cum post resurrectionem discipulis insufflavit dicens : « Accipite Spiritum sanctum [13*] » *Et totus*, inquit, *desiderabilis*. Totus Christus Deus est et homo, id est Verbum, anima et caro, quia non solum desiderabilis de incommutabili majestate perpetuæ divinitatis, sed etiam de clarificata substantia assumptæ humanitatis. Maxime inde quod cum in cœlos ascenderet ad transferendum nos ad suam gloriam, se rediturum promisit dicens : « Si abiero et præparavero vobis locum, iterum venio et accipiam vos ad me-

[97] Marc. 8. [98] Luc. 10. [99] Psal. 26. [100] Jer. 17. [1] Cant. 2. [1*] Psal. 139. [2] Isa. 53. [3] Apoc. 6. [4] Joel 2. [5] Isa. 63. [6] Joan. 1. [7] I Petr. 2. [8] Psal. 15. [9] Psal. 10. [10] Psal. 16. [11] I Cor. 2. [12] Psal. 144. [13] I Petr. 2. [13*] Joan. 20.

ipsum, ut ubi sum ego et vos sitis [14]. » Tria sunt guttura, primum carnale, secundum rationale, tertium spiritale. Primum est voluptuosi, secundum magistri, tertium dilecti. Primo enim gustat voluptuosus, ut carni satisfaciat; secundo magister, ut discernat; tertio dilectus, ut quæ sursum sunt sapiat. Primum affert mortem, secundum discernit inter vitam et mortem, tertium excludit mortem. De primo Job: « Potest aliquis gustare quod gustatum affert mortem [15]? » De secundo: Oblatum est Christo acetum, « et cum gustasset noluit bibere [16]. » De tertio: « Qui manducaverit ex hoc pane non gustabit mortem in æternum [17]. » In lege scriptum est: « Animal quod ruminat, et non habet ungulam fixam, immundum est [18] ». Item, quod habet ungulam fixam, et non ruminat, immundum est; quod vero ruminat, et habet ungulam fixam, mundum est [19]. Primi sunt carnales, scilicet immundi, quia carnali gustu ruminant voluptates suas, sed non findunt ungulam, quia non discernunt inter bonum et malum, inter licitum et illicitum. Secundi sunt rationales qui ungulam findunt, id est inter bonum et malum quodam gustu rationis discernunt, sed non ruminant; quia bonum quod a malo ratione discernunt, in eo delectando non ruminant. Tertii sunt spirituales qui rationali gustu bonum a malo discernendo, ungulam findunt et ruminant, dum bonum, quod discreverunt, dulciter in corde suo delectando revolvunt. Propter gustum carnalem in lege mel a sacrificio Dei prohibetur apponi; propter gustum tertium, id est spiritualem, sal in omni sacrificio jubetur apponi; propter medium, id est gustum discretionis præceptum est hostiæ pellem detrahere, artus in frusta concidere, id est cogitationes, sanguinem in terram fundere. Pellem enim, id est carnis conversationem debemus separare, deinde artus in frusta concidere, id est cogitationes, utrum carnales an spiritales sint, in corde tractare, et sanguinem, id est appetitum carnalem in terram fundere. Primum guttur suavitatem habet in sermone, dulcem saporem in interiori delectatione. Sed sequitur amaritudo in damnatione. Unde Salomon: « Favus distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, et novissima illius amara quasi absynthium [20]. » In labiis distillantibus favo, verba voluptuosa; in nitore gutturis, delectatio interior saporosa; in amaritudine absynthii, damnatio æterna. Secundum guttur, scilicet discretionis, prius debet naturam rei agnoscere: secundo usum rei an bonus sit an sit malus, pensare; tertio bonum usum cum cognoverit, sibi assumere. Unde Salomon: « Cum sederis ad mensam divitis, diligenter attende quæ tibi apposita sunt; » id est rei naturam considera, « et fige cultrum in gutture tuo [21], » id est discretionis acumine considera usum rei, et scito

A quia talia oportet te præparare, id est usum rei præcognitum in obsequium Domini tui tibi cuncta dantis, id est Dei, assumere. Dicitur guttur a gustu et terendo; esca namque prius dentibus teritur, deinde gustatur, postea in ventrem trajicitur. Teritur loquendo, gustatur delectando, in ventrem trajicitur memoriæ commendando. Quidam terunt, sed non gustant, ut prædicatores hypocritæ, et carnales quidam gustant et non terunt, scilicet devoti, sed inconstantes; quidam et terunt et gustant, et in ventrem trajiciunt, ut sunt in devotione perseverantes. Herodes ruminabat et non gustabat, cum magis diceret: « Ite et interrogate diligenter de puero, ut et ego veniens adorem eum [22]. » Balaam terebat et gustabat, cum diceret: « Moriatur anima

B mea morte justorum [23]; » sed in ventrem non transmisit, quia paulo post in mortem eorum consilium dedit. Stephanus ruminavit, gustavit, in ventrem memoriæ trajecit, quia etiam dum lapidaretur, et prædicavit, et oravit [24]. Guttur suave est, suavius est, suavissimum est. Tertium igitur guttur suave est in iis qui devoti sunt momentanee, suavius in iis qui frequentius, suavissimum in iis qui gustum habent assiduum; et hic est dilectus. Sequitur:

Et totus desiderabilis. Est homo qui totus est odibilis, et est homo qui est desiderabilis in aliquo, et est homo qui totus est desiderabilis. Primus est omni virtute destitutus, secundus multis virtutibus institutus, tertius omni gratia præditus. Primus est obstinatus peccator, secundus est Dei et fratrum

C amator, tertius est salvator. De primo: « Iniquos odio habui [25]. » De secundo dicitur David per interpretationem visu desiderabilis. De tertio propheta: « Veniet desideratus cunctis gentibus [25*]; » id est Christus. Ipse enim est desiderabilis corpore, desiderabilis anima, desiderabilis divinitate. Corpore, in quo sponsus « speciosus forma præ filiis hominum [26]. » Anima, in qua habuit plenitudinem gratiarum. Divinitate, ex qua est « Rex regum, et Dominus dominantium [27]. » In primo enim pro nobis sustinuit passionem, in secundo erga nos multam habuit charitatem, in tertio recipiemus nostri laboris remunerationem. De primo Isaias: « Desideravimus eum novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem [28]. » De secundo: « Anima mea desi-

D deravit te in nocte [29], » et: « Domine, memoriale tuum in desiderio animæ [29*]. » De tertio: « Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te [30], » etc. Item, fuit desiderabilis in exsilio, desiderabilis in inferno, desiderabilis in judicio, desiderabilis in regno. In exsilio peccatoribus, in inferno justis exspectantibus, in judicio diligentibus, in regno exsultantibus. Peccatoribus, ut justificarentur; justis ut liberarentur; diligentibus, ut securi a verbo aspero ad dexteram transferantur; exsul-

[14] Joan. 14. [15] Job. 6. [16] Matth. 27. [17] Joan. 6. [18] Levit. 11. [19] Ibid. [20] Prov. 5. [21] Prov. 23. [22] Matth. 2. [23] Num. 23. [24] Act. 7. [25] Psal. 118. [25*] Agg. 2. [26] Psal. 44. [27] I Tim. 6. [28] Isai. 53. [29] Isai. 26. [29*] Psal. 131. [30] Psal. 37.

tantibus, quia Dei visione fruentur: Unde primi dicunt: « Veni, Domine et noli tardare. Relaxa facinora nostra[31]. » Secundi: « Veni ad liberandum nos, Domine Deus virtutum. » De tertiis Paulus: « Reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illum diem justus judex. Non solum autem, sed et iis qui diligunt adventum ejus[32]; in quem desiderant angeli prospicere[32*]. » Causas quibus sit desiderabilis, David aperit dicens: « Domine Deus meus, magnificatus es vehementer[33]. » Quare? quia « confessionem et decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento[34]. » Ex sacræ Scripturæ veritate perpendimus Christum esse magnum, esse magnificum, esse magnificatum. Magnum in essentia divinitatis, magnificum in creatione mundanæ varietatis, magnificatum in profectu assumptæ humanitatis. In primo, quia incomprehensibilis; in secundo, quia inæstimabilis; in tertio, quia incomparabilis; in primo per fidem induit confessionem, in secundo decorem induit per mundi ordinationem, in tertio est amictus lumine sicut vestimento, per resurrectionem. Primum fit per miraculum, secundum per mundi gubernaculum, per tertium factus est hominibus et angelis gloriosum spectaculum. Audi magnum: « Magnus Dominus et laudabilis nimis[35]. » Inde: « Cœlum et terram ego impleo[36]. » Et magnificum: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil[37]. » Et: « In principio creavit Deus cœlum et terram[38]. » — « Qui fecit mirabilia magna solus[39]. » Audi magnificatum: « Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso[40]. » — « Vade, et tu fac similiter[41]. » Esto ergo magnus in spiritualium bonorum aggregatione, magnificus in exteriori operatione, ut sis magnificatus in æterna retributione. Esto ergo magnus: primo sperando, secundo aspirando, tertio suspirando, quarto respirando. Primum fit quia homo superna vocatione excitatur, secundum quia desiderium inflammatur, tertium eo quod desiderium differatur, quartum quia in bonis cœlestibus contemplans delectatur. Audi vocationem, unde venit spes. Apostolus ait: « Si
125 consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite; ubi Christus est in dextera Dei sedens[42]. » Idem: « Quos enim præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui; et quos prædestinavit, hos et vocavit; quos vocavit, hos et justificavit; quos justificavit, hos et magnificavit[43]. » Vocavit sponsus sponsam: « Surge, propera, amica mea, et veni[43*]. »

Inde venit spes. « Spes autem non confundit[44]. » Inde procedit homo et aspirat ad superna, quia desiderium ejus inflammatur. Inde: « Inflammatum est cor meum[45]; » et: « Nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ[45*]. » — « Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritus meus in præcordiis meis[46]. » — « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis » de Jesu, « dum loqueretur nobis in via[47]? » Sponsa ducta hoc desiderio, dicebat: « Osculetur me osculo oris sui[47*]. » Pro dilatione suspirant. Quia « spes quæ differtur, affligit animam[48]. » Inde David: « Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum[49]. » Et sponsa: *Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto quia amore langueo.* Item David: « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est[50]! » Ecce unde suspirant: « Memor fui Dei, ait David, et delectatus sum[51]. » Quia « delectationes in dextera tua usque in finem[52]. » Quare: « Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum ubi ponat pullos suos[53]. » Ibi enim « in pace in idipsum dormiam et requiescam[54]. » Inde sponsa: *Ego dormio et cor meum vigilat.* « Adjuro vos, ait Sponsus, ut non suscitetis neque evigilare faciatis eam donec ipsa velit[54*]. » Ipsa quoque ait: « Sub umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo[55]. » Inde de ipsa cum admiratione clamatur: Quæ est ista quæ ascendit de deserto deliciis affluens, innixa super dilectum[55*]? » Pro his quatuor dicitur de Joseph: « Filius accrescens[56]. » Joseph qui dicitur *augmentum*, est qui sperando augetur; accrescens, dum ad superna aspirat. Item, accrescens, dum desiderio suspirat; decorus aspectu, in meditatione cœlestium, et ideo respirat. Et sic provenit hæc magnitudo. Inde dicitur de Job: « Erat vir ille magnus inter omnes orientales[57]. »

Hic sciendum est, quod sunt quidam magni inter occidentales, quidam inter septentrionales, quidam inter orientales, quidam inter australes. Primi, quia cadendo se magnis involvunt criminibus; secundi, quia magnis alios fatigant tentationibus; tertii, quia proficiunt in virtutibus; quarti, quia præ cæteris fervent in cœlestibus. Primus magnus ad occidentem fuit diabolus. Unde ipse ait: « Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo. — Quomodo cecidisti, Lucifer, de cœlo, qui mane oriebaris[58]. » De secundo dicitur: « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, et nubes magna[59]. » De tertio: « Erat vir ille magnus inter omnes orientales. » Item de eodem: « Erat simplex et rectus, timens Deum, et recedens a malo[60]. » Simplex, de bonis operationibus non quærens elationem et jactantiam; rectus, contra proximum non exercens fraudem vel malitiam; timens Deum, ne minueret pro peccatis suis in eo gratiam; recedens a malo, puniens in se quotidie etiam levia peccata per pœnitentiam. Magnus inter australes erat Isaac, de quo dicitur: Ibat Isaac ad meridiem. Et non longe post: « Ibat Isaac succrescens et proficiens, donec magnus effectus est[61]. » Ibat sperando, succrescebat aspirando, proficiebat superando, magnus effectus

[31] Offic. Eccl. [32] II Tim. 4. [32*] I Petr. 4. [33] Psal. 103. [34] Ibid. [35] Psal. 77. [36] Jer. 23. [37] Joan. 1. [38] Gen. 1. [39] Psal. 71. [40] Isai. 53. [41] Luc. 10. [42] Colos. 3. [43] Rom. 8. [43*] Cant. 2. [44] Rom. 5. [45] Psal. 72. [45*] Psal. 134. [46] Isai. 26. [47] Luc. 24. [47*] Cant. 1. [48] Prov. 13. [49] Psal. 41. [50] Psal. 119. [51] Psal. 76. [52] Psal. 15. [53] Psal. 83. [54] Psal. 4. [54*] Cant. 8. [55] Cant. 2. [55*] Cant. 8. [56] Gen. 49. [57] Job 1. [58] Isai 14. [59] Ezech. 1. [60] Job 1. [61] Gen. 26.

est reparando. Ecce factus es magnus, vide ut sis magnificus. Ipse enim Christus fuit magnificus mundi creatione. « In principio enim creavit cœlum et terram [62]. » Cœlum creavit angelis. Cœlum tuum est anima tua; hoc ornasti præfatis virtutibus. Terra tuum est corpus; hoc ornando bonis operibus, eris magnificus. Terra enim super se venientem sæpe bibit imbrem, et proferens herbam congruam temporibus suis, benedictionem accepit a Deo his a quibus colitur. Quæ autem profert spinas et tribulos, reproba est et maledicto proxima, ejus consummatio in combustione est. Ornetur hoc cœlum virtutibus: hæc terra sit fecunda bonis operibus; et sic eris magnificus. Non solum autem, sed sit homo munificus, sit magnificus, sit mirificus. Munificus, de laboribus et facultatibus suis subveniat pauperibus et egenis; magnificus, ut cum virtutibus crucifigat carnem suam cum vitiis et concupiscentiis; mirificus, ut ponat animam suam pro fratribus suis. In primo proximi supplet necessitatem, in secundo suæ animæ procreat utilitatem, in tertio perfectam habet charitatem. De primo: « Frange esurienti panem tuum [63], » etc. De secundo: « Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra [64]. » De tertio: « Majorem charitatem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis [65]. » Primus thesaurizat sibi thesauros in cœlis, secundus meretur novitatem incorruptionis, tertius cum Christo gloriam immortalitatis. In eo ergo quod magnificatus est sponsus, est aliquatenus desiderabilis, in quem desiderant angeli prospicere, et quem, si modo velimus virtutibus proficere, non cessabimus in regno omnes laudare et benedicere.

Guttur illius suavissimum.

[CARD.] Quia verba vitæ æternæ habet, et totus est desiderabilis, quia ipse est in quem desiderant angeli conspicere: tandem sermonem suum Virgo concludit et dicit:

Talis est dilectus meus, et iste est amicus meus, filiæ Jerusalem.

[TH.] Quanto devotius Ecclesia sive anima quæque diligit Deum, tanto familiarius eum habet amicum. Nam qui adhuc præ infirmitate mentis sive conscientia peccati timore servili Dei mandata custodit, necdum ad apostolicam illam perfectionem attingere potuit, qua audire mereatur: « Vos autem dixi amicos, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota feci vobis [66]. » Descriptione dilecti præmissa ex iis quæ in descriptione posita sunt, dignum dilectione ostendens, tria vocabula plena mysterio subjungit, scilicet dilectus, amicus, filiæ Jerusalem. In primo ostenditur dignus ut ab eo ametur; in secundo gratulatur, quia ab eo amatur; in tertio devotas animas invitat ut ipsum ament, ut sic ab eo amentur. Dilectus enim dicitur quasi digne electus, amicus quasi animi custos, filiæ

A Jerusalem quasi filiæ visionis pacis. Est itaque dilectus, id est digne electus a Deo ut mitteretur in mundum; ab angelis, ut exhiberent ei obsequium; ab hominibus, ut portarent ejus suave jugum; in mundum, ut manifestaret ejus potentiam, justitiam, clementiam. Potentiam in miraculis, justitiam in meritis, clementiam in afflictis. Potentiam in miraculis, ut incredulos revocaret; justitiam in meritis, ut peccatores terreret et justos accenderet; clementiam in afflictis, ut pusillanimes confortaret. De potentia miraculorum: « Si verbis, ait, meis non creditis, saltem operibus credite [67]. » De justitia tribulationum: « Ibunt hi, ait, in supplicium æternum, isti autem in vitam æternam [68]. » De clementia in afflictis: « Videns, ait, vidi afflictionem populi mei, qui B est in Ægypto, et gemitum eorum audivi, et descendi liberare eum [69]. » Sic dilectus missus in mundum Patrem manifestavit: « Pater, inquit, manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi [70]. » Ecce dilectus, id est digne electus a Deo. Est et dilectus, id est digne electus ab angelis, cui præstarent obsequium; ut angelicam ruinam repararet. Unde propheta: « Ipse restaurabit ruinas Jerusalem [71]. » Præbuerunt ei obsequium in nativitate pastoribus nuntiantibus. « Facta est enim cum angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum et dicentium: Gloria in excelsis Deo [72]! » Obsequium et pueritiæ, in somnis Joseph apparendo; obsequium in tentatione, de pinnaculo templi asportando; obsequium in passione, quando præsens affuit angelus confor- C tans eum; obsequium in resurrectione, quando apparuerunt duo angeli in vestibus albis; obsequium in ascensione, quando duo viri astiterunt in vestibus albis dicentes: « Viri Galilæi, quid admiramini, aspicientes in cœlum [73]? » Est enim dilectus, id est digne electus ab hominibus, cujus portarent suave jugum, ut primi parentis inobedientiæ jugum levigaret. Unde: « Jugum enim oris ejus, et sceptrum exactoris ejus superasti [74]. » Ejus triplex jugum portat justus, scilicet jugum disciplinæ, jugum verecundiæ, jugum patientiæ. Disciplinæ regularis, verecundiæ in contumeliis, patientiæ in flagellis. Primum facit mitem, secundum humilem, tertium parat requiem. Unde ait: « Tollite jugum meum D super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [75]. » Ecce quomodo dilectus, id est digne electus, ut diligamus. Est et amicus animi custos. In tribus enim cognoscit nos sicut amicus, sicut ait David: « Dominus custodit te ab omni malo, custodiat animam tuam Dominus. Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum [76]. » Ecce tertio dicitur custodit. Prius enim custodit ab omni malo, ne suggestione seducaris, et alieno exemplo corrumparis; secundo custodit animam tuam ne vitio voluptatis inficiatur et ne nimis terreatur; tertio custodit introitum

[62] Gen. 1. [63] Isai. 58. [64] Joel 2. [65] Joan 15. [66] Ibid. [67] Joan 10. [68] Matth. 25. [69] Exod. 3. [70] Joan. 17. [71] Zach. 12. [72] Luc. 2. [73] Act. 1. [74] Isai. 9. [75] Matth. 11. [76] Psal. 120.

tuum, ne incipiens pati pro Christo flagellis cedas: et exitum tuum, ut per mortem illatam sic exeas de mundo, ut de ipsa morte gaudeas. Sic itaque est amicus, id est animi custos, ut te et in parvis et in magnis virtutibus custodiat.

Est enim virtus parva, est minor, est minima. Parva est suggestione non seduci, minor est alieno exemplo non corrumpi, minima est vitio voluntatis non infici. Est quoque virtus magna, est major, est maxima. Est magna minis non pavere, est major flagellis non cedere, est maxima non solum mortem illatam viriliter sustinere, sed etiam de ea gaudere. Sed quibus talis sit, ostendit cum subjungit: *Filiæ Jerusalem*, id est filiæ visionis pacis. Tres sunt filiæ Jerusalem. Prima est anima justa quæ delectatur in Dei dilectione, secunda est Ecclesia militans quæ adhuc est in peregrinatione, tertia est anima beata quæ jam fruitur requie. Prima videt pacem in puritate conscientiæ, secunda cum caret persecutione, tertia quia est immunis ab omni calamitate. Prima habet pacem cum vitiis; secunda a tyrannis, schismaticis et hæreticis, tertia a corruptione vetustatis. Prima figuratur in leproso, qui a Deo mundatur[77]; secunda in navicula laborante in mari, cui a Salvatore subvenitur[78]; tertia in transfiguratione facta in monte Thabor in qua discipulis assistentibus gloria Dei manifestatur[79]. Primam pacem videt filia Jerusalem intra se, secundam circa se, tertiam supra se. Ibi enim erit corpori requies a labore, animæ pax a tentatione, utrique securitas a diaboli potestate. Requies a labore, jam enim dicit Spiritus: « Ut requiescant a laboribus suis[80]. » Animæ pax a tentatione, ut « In pace in idipsum dormiam et requiescam[81]. » Utrique securitas a diaboli potestate, quia: « Nihil proficiet inimicus in eo et filius iniquitatis non apponet nocere ei[82]. » De his dixit philosophus[82*]:

Huc omnes.... venite, capti,
Quos fallax ligat improbis catenis
Terrenas habitans libido mentes.
Hic erit vobis requies laborum,
Hic portus placida manens quiete,
Hic patens unum miseris asylum.

Dilectus, id est digne electus est a Patre, qui tanquam magni consilii angelus in carcerem mundi hujus gratia consolationis ad vos descenderet. Amicus, scilicet animi custos, qui nube carnis indutus refrigerium contra tentationum æstus procuraret. Qui verbo et exemplo informaret, et miraculis ad præmia invitaret. Talem vidit Joannes in Apocalypsi dicens: « Vidi angelum fortem descendentem de cœlo, amictum nube, et iris in capite ejus[83]. » O vere prudens villicus, verus amicus, fidelis medicus! Primum, quia prævenit hostis malitiam, secundum quia providet ovibus suis angelicam custodiam, tertium quia seipsum præbet in hoc exsilio salutarem hostiam, in regno gratiam et

A gloriam. Hostis enim noster est angelus mortis, custos angelus meliorator suæ sortis. Primus est diabolus, secundus bonus a Deo creatus spiritus, tertius Dei Filius. Primus non tam descendit quam præcipitatus est de cœlo ad suam confusionem, secundus descendit ad hominis consolationem, tertius descendit ad humani generis redemptionem. Primus enim est præcipitatus, secundus a Deo legatus, tertius a Deo prædestinatus. De primo: « Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris[84]; » etc. Pro secundo: « Vidit Jacob scalam et angelos ascendentes et descendentes[85]. » — « Omnes enim sunt administratorii spiritus ad ministerium missi[86]. » De tertio: « Vidi angelum descendentem de cœlo habentem potestatem magnam et tota terra illuminata est a gloria ejus[87]. » Iste a Deo præde-
B stinatus. Unde Paulus: « Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute[88]. »

126 Ad quid vero iste amicus descenderit, ipse ait: « Descendi in hortum nucum ut viderem poma convallium et inspicerem si floruissent vineæ et germinassent mala punica[89]. » Nuces sunt in horto Ecclesiæ, qui militant sub passionum gravitate; poma convallium, qui se cohibent in humilitate; vineæ, ferventes in charitate; mala punica, conjuncti unanimitate. Primi amici, scilicet Christum sequuntur viriliter, secundi fructificant abundanter, tertii diligunt ardenter, quarti simul vivunt concorditer. De primis: « Sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres[90]; » de secundis: « Humiliamini sub potenti manu Dei, ut
C vos exaltet in die visitationis[91]. » Qui et respondet: « Neque ambulavi in magnis neque in mirabilibus super me[92]. » — « Qui enim inclinaverit oculos suos, salvabitur; et qui humiliatus fuerit, erit in gloria[93]. » Tertii dicunt: « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis » de Jesu, « dum loqueretur nobis in via[94]? » Item: « Lampades ejus, lampades ignis atque flammarum[95]. » Quartos custodit « qui habitare facit unius moris in domo[96]. » Hi sunt « solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis[97]. » Sic dicitur: « Multitudinis credentium erat cor unum et anima una[98]. » Has quatuor proprietates leguntur animalia Ezechielis habuisse. Fortia erant, quia « ubi erat impetus, illuc gradiebantur, nec re-
D vertebantur cum ambularent[99]. » Humilia erant. « Cum enim fieret vox super firmamentum quod erat super caput eorum, stabant et submittebant alas suas[100]. » Charitate ardebant, quia « aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum[1]. » Item: « Et scintillæ quasi aspectus æris candentis[2]. » Unanimiter ibant, quia « cum ambularent animalia, quasi sonus castrorum, ut sonus multitudinis[3]. » Sed et in angelo nobis proposito, scilicet amico nostro, hæc quatuor invenio. Et cum hæc in aliquo video, possum dicere:

[77] Matth. 8. [78] Ibid. [79] Marc. 9. [80] Apoc. 14. [81] Psal. 4. [82] Psal. 88. [82*] Boet. [83] Apoc. 10. [84] Isai. 14. [85] Gen. 28. [86] Hebr. 1. [87] Apoc. 18. [88] Rom. 1. [89] Cant. 6. [90] Hebr. 11. [91] I Petr. 5. [92] Psal. 130. [93] Job 22. [94] Luc. 24. [95] Cant. 8. [96] Isai. 67. [97] Ephes. 4. [98] Act. 4. [99] Ezech. 1. [100] Ibid. [1] Ibid. [2] Ibid. [3] Ibid.

Talis est dilectus meus. « Vidi, ait, angelum fortem [4], » propter patientiam, quia « factus est Patri obediens usque ad mortem [5]. Sequitur : « Amictum nube [6], » propter humilitatem, quia « exinanivit semetipsum factus obediens usque ad mortem [7]. » « Iris in capite [8], » propter unanimitatem qua in Christo omnes unum sumus [9]. Quia exhibet Pater Ecclesiam sanctam non habentem maculam neque rugam [10]. Ipse enim est panis vivus ex multis granis, quæ sunt fideles in Ecclesia. Iris est in capite ejus ; qui multos habet colores, propter varias sanctorum coronas. « Et facies ejus sicut sol [11-12], » propter charitatem apparentem exterius. « Pedes ejus sicut columnæ ignis [13], » propter charitatem latentem interius. Fortis ergo dicitur, propter patientiam. Inde dicitur : « Dominus fortis, Pater futuri sæculi [14]. » Fuit enim fortis in patibulo, fortis in inferno, fortis in resurgendo. In patibulo, ubi mortem non formidavit ; in inferno, ubi Satanam ligavit ; in resurgendo, ubi penitus mortem conculcavit. Inde in Job : « Si fortitudo quæritur, robustissimus est [15]. » In primo fuit « Issachar asinus fortis, accubans inter terminos [16]. » — « Vere enim languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [17]. » In secundo fuit « Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio [18]. » In tertio fuit ille Samson fortis qui, occiso leone, invenit in ore ejus examen apum [19]. » — « Vade ergo et tu fac similiter [20]. » Juxta primum sis fortis, carnem mortificando ; juxta secundum, diabolo resistendo ; juxta tertium, a morte æterna per amorem Spiritus resurgendo. Audi de primo, quid dicatur de forti muliere ? « Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum [21] ; » de secundo : « Adversarius noster diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, cui resistite fortes in fide [22] ; » de tertio : « Mulierem fortem quis inveniet ? procul et de ultimis finibus pretium ejus [23] ; » item : « Fortitudo et decor indumentum ejus et ridebit in die novissimo [24]. » Sequitur : « Amictum nube [25]. » O beata nubes, quæ errantes dirigit, operantibus gratiam porrigit, peccantes corrigit, suspirantes ad cœlum erigit. Dirigit voluntate, ut sustineant pœnitentes dura et aspera ; porrigit gratiam, ut offerant virtutum munera ; corrigit, ne eleventur per prospera ; erigit auferens terrenæ molis pondera. Primum fugavit nubes, quæ filiis Israel ducatum præbuit ; secundum nubes in qua in transfiguratione Spiritus sanctus apparuit ; tertium nubes quæ designans apostolos terram compulit. Quartum nubes quæ, Domino ascendente, præclara obsequium præbuit. De prima : « Fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum nocte [26] ; » secunda nubes gratiam porrigit, inde : « Vidimus eum plenum gratiæ et veritatis. Et de plenitudine ejus omnes accepimus gratiam pro gratia [27]. » In hac apparuit Spiritus sanctus in transfiguratione. De tertia : « Qui sunt isti qui ut nubes volant et quasi columbæ ad fenestras suas [28] ? » De quarta : « Et nubes clara suscepit eum ab oculis eorum [29]. » Cum has nubes in aliquo video, agnosco in eos imaginem Christi, scilicet dilecti mei, et exclamo : *Talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Hierusalem.*

Talis est dilectus meus.

[CARD.] Qualem scilicet descripsi, *et ipse est amicus meus*, qui secreta mihi aperuit, et mea novit. Igitur soluta quæstione de qualitate et decore dilecti, *filiæ Jerusalem* desiderantes scire ubi sit dilectus ejus et ubi possit inveniri, quia ipsa dixerat superius : *Adjuro vos, si inveneritis dilectum*, consequenter annectunt interrogando.

LIBER NONUS

Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum ! quo declinavit dilectus tuus ? et quæremus eum tecum.

[THO.] Audientes filiæ Jerusalem formam dilecti quam obnixe petebant, adjiciunt quo abierit ipse requirere, quia et hoc in unitate sanctæ Ecclesiæ disci oportet, in qualium corde potissimum et in quo genere conversationis Dominus soleat inveniri. *Pulcherrima* etiam *mulierum* Ecclesia dicitur, quia cum multa sit ejus pulchritudo per orbem in ecclesiis particularibus quasi mulieribus spirituali flore fecundatis, multo pulchrior ex his omnibus adunata quasi ex membris suis creditur. Sed sæpe gratia Dei animæ subtrahitur. Sed si causa quæritur hoc unde sit, ignoratur : quo abierit vel declinaverit, id est sive ad commodum vel incommodum contingat. Hic requiritur ut altera cognitio aliqua ratione fiat quod sequitur : *et quæremus eum tecum*. Quinque modis abit dilectus, primo subtrahendo custodiam, quando exponit hominem in tribulatione ; secundo quando subtrahit gratiam, quæ abesse potest sine periculo animæ ut est scientia, genera linguarum, interpretationes sermonum, spiritus prophetiæ ; tertio quando subtrahit gratiam virtutis ; quarto

[4] Apoc. 10. [5] Phil. 2. [6] Apoc. 10. [7] Phil. 2. [8] Apoc. 10. [9] Gal. 3. [10] Ephes. 5. [11-12] Apoc. 10. [13] Ibid. [14] Isa. 9. [15] Job 9. [16] Gen. 49. [17] Isa. 53. [18] Psal. 23. [19] Judic. 14. [20] Luc. 10. [21] Prov. 31. [22] I Petr. 5. [23] Prov. 31. [24] Ibid. [25] Apoc. 10. [26] Sap. 10. [27] Joan. 1. [28] Isa. 60. [29] Act. 1.

subtrahendo dulcedinem devotionis; quinto ascendens in cœlum per absentationem præsentiæ corporalis. De primo ait Christus in passione: « Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me [30]? » De secundo Elisæus quando venit ad eum mulier Sunamitis: « Anima ejus, ait, in amaritudine est, et Dominus celavit a me [31]; » de tertio: Recessit spiritus Domini a Samsone, septem crinibus abrasis [32]; de quarto ait David: « Redde mihi lætitiam salutaris tui [33]; » de quinto ait Christus: « Nisi ego abiero, Paraclctus non veniet [34]. » Primus recessus facit relicto anxietatem, secundus homini suam ostendit infirmitatem, in tertio suam amittit fortitudinem, in quarto multam amittit suavitatem, de quinto sancti Spiritus exspectat consolationem. De his quinque ait Job: « Quis mihi tribuat, ut sim juxta menses pristinos, secundum dies in quibus Deus custodiebat me [35]? » ecce de primo: « Quando lucebat lucerna ejus super caput meum et ad lumen ejus ambulabam in tenebris [36]? » ecce secundum: « Secundum dies adolescentiæ meæ, in quibus Deus secreto erat in tabernaculo meo, et in circuitu meo pueri mei [37]? » Deus enim est in tabernaculo cordis, quando virtutes interius habentur. In circuitu vero sunt pueri, quando exterius effectui mancipantur. Ecce tertium: « Quando lavabam pedes meos butyro [38]? » id est affectus meos pinguedine devotionis. Ecce quartum: « Et petra fundebat mihi rivos olei [39]? » — « Petra autem erat Christus [40], » maxime in resurrectione solidatus; qui fudit rivos olei. id est dona Spiritus sancti dedit hominibus. Primo se subtrahit dilectus, ut homo in tribulationibus positus et probatus amplius mereatur; secundo, ut humilior habeatur; tertio, ut fortior resurgat; quarto, ut dulcedinem prægustatam homo avidius quærat; quinto, ut æternæ beatitudinis spem credentibus tribuat. Ejus triplicem legimus inclinationem: inclinavit de cœlo descendendo, inclinavit scribendo, inclinavit moriendo. De primo: « Inclinavit cœlos et descendit [41]; » de secundo: « Iterum Jesus inclinans se digito scribebat in terram [42]; » de tertio: « Inclinato capite, emisit spiritum [43]. » In primo mutavit elatos ad humilitatem, in secundo crudeles erudivit ad compassionem, in tertio inobedientes docuit perseverare in obedientia, usque ad mortem. Christus enim in primo « exinanivit semetipsum formam servi accipiens [44]; » de secundo clamat: « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur [45]? » in tertio « Factus est Patri obediens usque ad mortem [46]. » Similiter et nos, fratres, debemus oculos inclinare, ne supercilia nostra sapiant superbiam, ad secundum aures inclinare, ad percipiendam de passione Christi doctrinam, ad tertium cor inclinare, ut præparetur etiam ad exhibendam minori obedientiam. De primo legitur in Job: « Qui inclinaverit oculos suos, salvabitur, et qui humiliatus fuerit, erit in gloria [47]; » de secundo ait David: « Inclinabo in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam [48]; » de tertio idem dixit: « Inclinavi cor meum ad faciendum justificationes tuas in æternum propter retributionem [49]. » Legimus quoque triplex reclinatorium dilecti: reclinatus est enim in thalamo, reclinatus in præsepio, reclinatus in domicilio: in thalamo Virginis, in præsepio asini et bovis, in domicilio cordis. De primo dicitur quod in ferculo suo fecit sibi Salomon reclinatorium aureum [50]. De secundo quod « Maria et Joseph reclinaverunt eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio [51]; » de tertio per contrarium dicitur: « Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet [52]. » Hæc enim ad litteram de cruce Domini legunt quidam, moraliter autem de corde hominis: in primo requievit divinitas, in secundo humana infirmitas, in tertio Dei benignitas. In primo: « Minoratus est paulo minus ab angelis [53]; » in secundo figuratus est ipse futurus cibus fidelibus jumentis; in tertio: « Lucerna animæ sedentis in tenebris et in umbra mortis [54]. » Moraliter, hæc tria inclinatoria habet dilectus in nobis. In loco enim thalami virginalis ipsum concipimus cum incipimus habere conscientiæ puritatem, cum bene laborantes in operibus virtutis ipsum suscipimus, asini retinentes simplicitatem, scilicet ut in operibus nostris nec admittamus voluptatem, nec vanitatem, nec malignitatem. In corde ipsum mittimus, si ei exhibeamus frequentem devotionis jucunditatem. Ecce dilecti inclinatio, post hæc de qua incipimus fit declinatio. Verumtamen plus est declinare quam abire. Abire enim est aliquo ire et ab aliquo discedere. Declinare vero est post recessum in aliquo loco ubi difficile inveniatur quasi se abscondere. Sed notandum, quod dilectus ab aliquo non recedit vel declinat inferendo ei malum, vel auferendo bonum, sed gratiam suam ei non conferendo, vel collatam non consentiendo.

Iste qui sic declinat quærendus est cum sponsa: sunt autem quidam qui scienter non quærunt ubi est, sunt et qui nescienter quærunt ubi est, sunt et qui scienter quærunt ubi est. Primi sunt homines perversi, secundi in religione sua singularitate decepti, tertii sunt religiosi discreti. Primi « cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis [55]. » Secundi « ignorantes justitiam Dei et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti [56]. » Tertii clamant cum sponsa: « Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie [57]. » Primi merentur supplicium,

[30] Matth. 27. [31] IV Reg. 4. [32] Judic. 16. [33] Psal. 50. [34] Joan. 16. [35] Job 29. [36] Ibid. [37] Ibid. [38] Ibid. [39] Ibid. [40] I Cor. 10. [41] Psal. 17. [42] Joan. 8. [43] Joan. 19. [44] Phil. 2. [45] Matth. 5. [46] Phil. 2. [47] Job 22. [48] Psal. 48. [49] Psal. 118. [50] Cant. 3. [51] Luc. 2. [52] Matth. 8. [53] Hebr. 2. [54] Psal. 106. [55] Rom. 1. [56] Rom. 10. [57] Cant. 1.

secundorum simplicitas merebitur aliquando habere consilium, tertii metentur in patria præmium, scilicet dilectum quem cum sponsa omni devotione quærunt.

[CAR.] *Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum! quo declinavit dilectus* **127** *tuus? et quæremus eum tecum.* Duas itaque proponunt quæstiones, sed ad priorem scilicet *quo abiit dilectus tuus*, non respondet *pulcherrima mulierum.* Quo enim abierit Christus egrediens de sepulcro? ubi quieverit per illos continuos quadraginta dies, in quibus per vices discipulis suis apparuit ipse scit, sed Scriptura non novit. Ad secundam vero quæstionem, quæ est : *Quo declinavit dilectus tuus*, ipsa respondet sic :

CAP. VI. — *Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatis, ut pascatur in hortis et lilia colligat.*

[THO.] Hortus iste est Ecclesia, est et fidelis anima, et benedixit suum : quem ipse fecit, ipse excoluit, ipse virtutum pigmentis consevit, fonte gratiæ suæ ne deficeret rigavit : muro custodiæ suæ ne ab extraneis profanaretur conclusit. In hoc seminavit granum sinapis, id est verbum Dei parvum humilitate; sed fervens charitate, quod postea crescens ramos virtutum extendit in altum ita ut volucres cœli, id est angeli in eis requiescerent, scilicet hominum profectibus delectando. In hoc horto passus est, comprehensus, crucifixus, sepultus, a morte resurrexit : hortulanus a Maria Magdalena putari voluit [58]. In hoc quoque virtutem patientiæ, contemptum mortis, spem beatæ quietis, desiderium beatæ immortalitatis plantavit. Et bene dicitur *descendit*, non intravit. Hortus enim iste in valle lacrymarum est, locus vero ejus excelsus, unde : « Excelsus Dominus et humilia respicit et alta a longe cognoscit [59]. » In hunc itaque descendit ut nos ascendere faceret, inde est in Exodo quod Moses ascendit in montem [60]; Dominus vero descendit ut nos ascendere faceret. *Ad areolam*, inquit, *aromatis.* Areola aromatis est mens fidelium quæ disciplina rectæ fidei est edocta, fossorio solertiæ reversa, supervacuis herbis vitiorum purgata. Subdit quoque quid ibi facturus veniat, scilicet *ut pascatur in hortis et lilia colligat.* In hortis pascitur, quia piis sanctorum laboribus delectatur et fructibus spiritalibus; colligit lilia cum justos ad perfectum candorem meritorum ex hac vita educit et ad alios transvehit. Tres sunt descensus dilecti : primus de cœlo, secundus de crucis patibulo, tertius de regni solio. Primus fuit in Virginis uterum, secundus in sepulcrum, de sepulcro in infernum, tertius super montem Oliveti. Unde ascendet quando veniet ad judicium. Hortus in quo descendit, generalis est Ecclesia. In hac sunt tres areolæ aromatum, ad quas descendit : primam scimus Virginis, secundam sepulcri, tertiam, partem illam aeris, in qua omnes ei isti occurrent ad judicium. Aromata primæ, sunt spiritualia ; secundæ, materialia ; tertiæ, incorruptibilia. Prima enim sunt gratiæ plenitudo; secunda, corporis Christi unctio; tertia, corporum et animarum glorificatio. De primis dicitur : « Odor unguentorum tuorum super omnia aromata [61], » quia beata Virgo gratia fuit plena [62]; de secundis dicitur quod sanctæ mulieres emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum [63]; de tertiis : « Assimilare, dilecte mi, capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum [64]. » Ad primam descendit, ut spargeret semina; ad secundam, ut sumeret pascua; ad tertiam descendit, ut colligat lilia : semina prædicationis, pascua liberandæ captivitatis, lilia glorificatæ carnis. De primo : « Exiit qui seminat seminare semen suum [65]; » de secundo : « Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne [66]; » et : « Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis [67], » et : « Desiderio desideravi manducare hoc pascha [68]; » de tertio : « Germinabit sicut lilium [69]. » Moraliter quoque anima justi est areola aromatum, id est virtutum. In ea semina sparguntur, ipse pascitur, lilia colliguntur.

Tria sunt semina quæ in ea spargit dilectus : primum est verbum doctrinæ, id est prædicationis; secundum est in tribulatione abjectio corporis; tertium est humilis initium charitatis. De primo : « Semen est verbum Dei [70]; » de secundo : « Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent [71] ; » de tertio : « Simile est regnum cœlorum grano sinapis [72]. » Hoc granum parvum est dum seminatur, sed excrescit ut sit majus omnibus oleribus; sic charitas in humilitate fundata provehitur super omnia virtutum germina : ex primo nascitur cognitio divinæ voluntatis, ex secundo surget gloria incorruptionis, ex tertio perpetuus amor in hominibus et angelis. De primo : « Disseminabatur verbum Dei per universam regionem [73]; » de secundo Paulus : « Stulte, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur [74]; » tertium est semen quod cecidit in terram bonam et fecit fructum centuplum [75]. » Hoc semen triplex figurat Dominus in tribus parabolis. Primum est illud semen quod cecidit nunc in terram bonam et fecit fructum centuplum; nunc in terram malam, quia sunt qui in verbo Dei proficiunt, et sunt qui in eo deficiunt. Secundum est de quo idem ait : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [76]. » Quidam enim sunt granum frumenti cadens in terram, dum se mortificant, sed non moriuntur, dum inde commodum temporale vel laudes humanas exspectant. Tertium est illud quod seminavit homo in agro suo et inimicus superseminavit zizania [77]. Sunt enim in quibus Dominus se-

[58] Joan. 20. [59] Psal. 137. [60] Exod. 19. [61] Cant. 4. [62] Luc. 1. [63] Marc. 16. [64] Cant. 8. [65] Luc. 8. [66] Ose. 13. [67] Joan. 4. [68] Luc. 22. [69] Ose. 14. [70] Luc. 8. [71] Psal. 125. [72] Matth. 13. [73] Act. 13. [74] I Cor. 15. [75] Luc. 8. [76] Joan. 12. [77] Matth. 13.

minat bonum initium charitatis, sed diabolus ad hoc deducit, ut hoc retorqueant ad usum vanitatis. Ecce quid seminat dilectus in hac areola. In eadem pascitur tribus pascuis. Primo enim pascitur operibus misericordiæ, secundo munda virginitate, tertio suavi devotione. De primo dicit.: «Esurivi et dedisti mihi manducare [78];» de secundo : «Qui pascitur inter lilia donec aspiret dies et inclinentur umbræ [79];» de tertio in Apocalypsi : « Si quis aperuerit mihi, intrabo ad illum et cœnabo cum illo et ipse mecum [80].» Hæc tria figurata sunt in tribus conviviis quæ celebravit Dominus post resurrectionem suam cum discipulis suis. Comedit enim cum euntibus in Emmaus, qui coegerunt eum ad hospitalitatem [81], quod pertinet ad opera misericordiæ. Comedit enim cum piscantibus super littus partem piscis assi et favum mellis [82], quod spectat ad munditiam virginitatis. In pisce enim asso designatur contra libidinem carnis maceratio. In melle quod non provenit ex coitu, sed ex mundis floribus virginitatis munda refectio. Cœnavit enim cum discipulis ascensurus in cœlum, præcipiens eis, ab Hierosolymis ne discederent [83]. In Hierosolymis enim quod dicitur *visio pacis*, permanent devoti dum contemplantur pacem, et hæc devotio Christi est refectio. In hac quoque areola lilia colligit, dum pulchros virtutibus ad se quadam familiaritate spirituali attrahit. Tria sunt lilia : primum est innocentiæ, secundum virginitatis, tertium perfectionis. De primo : «Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [84].» Sicut lilium enim est inter spinas, sic innocens qui est pacificus, « cum iis qui oderunt pacem [85];» de secundo : « Qui pascis inter lilia septus choris virginum ;» de tertio : «Ero quasi ros, et Israel germinabit quasi lilium [86].» Quod autem hoc lilium perfectionem significat, sequens docet littera : «Et erumpet radix ejus ut Libani, ibunt rami ejus [87],» id est virtutes, crescendo usque ad perfectionem gloriæ suscipiendum. Unde sequitur : « Et erit quasi oliva gloria ejus [88].» Audi primum : «Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens, » ait, « manibus et mundo corde [89].» Ecce istud colligit, colligit et secundum. Ait enim : «Hi sequuntur Agnum quocunque ierit, et sine macula sunt apud Deum [90].» Audi quomodo et tertium colligit : «Si vis, ait, perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes et da pauperibus, et veni et sequere me [91].» Istud lilium quadruplex est : est enim quadruplex perfectio, est enim perfectio prælatorum, est perfectio contemplativorum, est perfectio clericorum, est et perfectio timentium. Isti quatuor habent quatuor signa : signum prælatorum est animam suam pro ovibus suis ponere [92]; contemplativorum, Christum sequi et omnia relinquere; clericorum est

A continentia; timentium, mortem habere in desiderio, et vitam in patientia. Primis dicitur : «Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis [93];» secundis dicitur : « Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [94].» Sed et ipsi dicunt : «Nostra autem conversatio in cœlis est [95];» tertiis dicitur : « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [96].» Quarti dicunt : «Cupio dissolvi et esse cum Christo [97].» In hunc hortum descendit, ut nobiscum maneat Christus. Unde ipsum desiderantes dicunt : «O Emmanuel, dux et legifer noster, exspectatio gentium, et Salvator earum, veni et salva hominem quem de limo formasti [98].» Benedictus Deus qui ut consolationem inveniamus in hoc exsilio, tot mittit nobis consolatores, de cœlo. B Missus est enim ad Danielem Michael [99], ad Tobiam Raphael [100], ad Mariam Gabriel [1], ad totum genus humanum Emmanuel.

Primus fuit Danieli quasi primipilus; per secundum, Tobiæ reddita est lux; tertius, Mariæ factus est nuntius; quartus nobis factus est dux. Primus dicitur mysteriorum signifer, secundus Tobiæ lucifer, tertius Mariæ salutifer, quartus Christianis legifer. Michaei primipilus pugnantium, Raphael medicus ægrotantium, Gabriel manifestatio exspectantium, Emmanuel exspectatio gentium. Michael ad paradisum est dux animarum, Raphael medicus infirmarum, Gabriel firmitas robustarum, Emmanuel salvator earum. Primus, ut lætificet animam quam diabolus deformavit; C secundus, ut sanet quam diabolus sibi informavit; tertius, ut roboret, quam diabolus infirmavit; quartus, ut salvet hominem quem de limo formavit. Sed et si moraliter attendamus, isti sunt gradus quibus ipsa anima provehitur, quod ex interpretationibus nominum patet. Michael enim dicitur *quis ut Deus*, Raphael *medicina Dei*, Gabriel *fortitudo Dei*, Emmanuel *nobiscum Deus*. Primo enim peccator se erigit in divinæ magnificentiæ admirationem; secundo currit ad sanitatem per pœnitentiæ satisfactionem; tertio accipit in bene operando firmitatem; quarto ascendit ad Christi societatem, qui hic dicitur Emmanuel, id est *nobiscum Deus*. De primo : «Accedit homo ad cor altum, et exaltabitur Deus [2],» ut dicat cum Apostolo : «O D homo, tu quis es qui respondeas Deo [3]?» Et Job : «Si voluerit contendere cum eo, non poterit respondere unum pro mille, » quia « sapiens est corde et fortis robore. Quis restitit ei et pacem habuit [4]?» Hac igitur visa magnitudine, juxta secundum clamat : « Sana me, Domine, et sanabor [5];» et : « Sana animam meam, quia peccavi tibi [6].» Iste enim angelus sanat a vitiis, et hic est leprosus quem Christus sanavit [7]. Sanat manus a cessatione boni operis et hic est cui restituit Christus manum aridam in syn-

[78] Matth. 25. [79] Cant. 2. [80] Apoc. 3. [81] Luc. 24. [82] Ibid. [83] Ibid. [84] Cant. 2. [85] Psal. 119. [86] Ose. 14. [87] Ibid. [88] Ibid. [89] Psal. 23. [90] Apoc. 14. [91] Matth. 19. [92] Joan. 10. [93] Joan. 10. [94] Col. 3. [95] Phil. 3. [96] Rom. 13. [97] Phil. 1. [98] Ant. Domin. in Adventus, ad vesperas. [99] Dan. 10. [100] Tob. 3. [1] Luc. 1. [2] Psal. 63. [3] Rom. 9. [4] Job. 9. [5] Psal. 6. [6] Psal. 40. [7] Matth. 8.

A agoga [8]. Sanat aures, ne obturentur in audiendis verbis divinis : et Dominus surdo auditum reddidit [9]. Sanat os, ut aperiatur colloquiis divinis : et Dominus mutum sanavit [10]. Sanat oculos cordis ad officium contemplationis, unde et Dominus sanavit oculos cæci nati [11]. Hos enim oculos impediunt tria ne videant cœlum, scilicet vanitas : hæc est caligo oculorum. Job unde ait : «Caligaverunt oculi mei [12].» Sed ceciderat caligo cum dixit : «Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te [13].» Sollicitudo mundana, et hæ sunt membranæ quæ ceciderant ab oculis Tobiæ [14]. Tribulationis pressura, hæ sunt tanquam squammæ quæ ceciderunt ab oculis Pauli [15]. Iste talis quasi Tobias sanatus jam cœlestia recipit, et ei Gabriel angelus, id est *fortitudo Dei*, occurrit. Fit itaque fortis non ea fortitudine de qua dicitur : «Non in fortitudine sua roborabitur vir [16] ; » sed ea de qua dicitur : «Fortitudinem meam ad te custodiam [17].»

Triplici fortitudine fortes esse debemus, scilicet in laborando, in sustinendo, in reluctando : in laborando, cum fluunt opera pœnitentiæ ; 129 in sustinendo, inflicta turbatione ; in reluctando, imminente tentatione. In figura primi : «Mulierem fortem quis inveniet ? Operata est consilio manuum suarum [18]. » Secundam se non plene habere plangit Job cum dicit : « Neque fortitudo mea fortitudo lapidum, nec caro mea ænea est [19]. » Tertiam Dominus suis prædicabat dicens : Estote fortes in bello. Isti sunt tres fortes qui attulerunt David de fonte qui est in porta Bethlehem. Hæc fortitudo facit ut veniat Emmanuel, id est ut sit cum eo Deus. Tribus modis est nobiscum Deus : temporaliter, spiritualiter, æternaliter. Temporaliter per incarnationem, spiritualiter per gratiæ infusionem, æternaliter per glorificationem. Primum ut pro nobis pugnaret, secundum ut nos ornaret, tertium ut glorificaret. Pugnaret ut nobis restitueret hæreditatem patriæ, ornaret stola innocentiæ, glorificaret corona gloriæ. In figura primi pugnavit David cum Golia [20-21] ; in figura secundi, vestivit bonus pater filium prodigum stola prima [22] ; in figura tertii, pendebat super mensam tabernaculi aurea et aureola [23]. Primum itaque nobiscum est per incarnationem, ut pugnet pro nobis, ne forte dicat inimicus : « Prævalui adversus eum [24]. » — « Quoniam multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me [25], » ut necesse sit mihi clamare : «Expugna impugnantes me. Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi [26]. » Et illud : « Conculcaverunt me inimici mei tota die, quoniam [27], » etc. Sed « Dominus mecum est, quasi bellator fortis [28] ; » — « cornua in manibus ejus [29]. » Quoniam non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster [30]. Ut etiam doceas nos pugnare « per arma justitiæ a dextris et a sinistris, » exponit cum subdit : « per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam [31]. » Per gloriam a dextris, ut non sit elatus, ignobilitatem a sinistris, ut inde sit humiliatus ; per infamiam a sinistris, ne turbetur inde conscientia, per bonam famam a dextris, ut sit hilaris conscientia. Secundo modo nobiscum est Emmanuel, dum nos ornat stola innocentiæ. Hæc stola prius emitur, secundo firmiter custoditur, tertio ea indutus Domino famulatur : emitur fructu pœnitentiæ, custoditur sollicita circumspectione, Domino famulatur obsequio et devotione.

B In figura horum trium graduum innocentiæ tres legimus sindones, quæ signant candorem innocentiæ. Prior legitur vendita, secunda rejecta, tertia caro Christi involuta. Pro prima dicitur de muliere forti : « Sindonem fecit et vendidit [32]. » Itaque pro ista emenda oportet laborare, non otiari ; unde Salomon : « Manus in manu non erit innocens malus [33]. » Pro secunda dicitur : Joannes « sindone amictus super nudo, » sed non bene custodivit, quia « rejecta sindone aufugit [34]. » Tam ipse enim quam omnes alii peccaverunt in Christi passione, unde ipse Christus ait : « Omnes vos hac nocte scandalum patiemini in me [35]. » Istam se firmiter custoditurum proposuerat David cum diceret : « Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum et in Domino sperans non infirmabor [36]. » In tertio ostendi-

C tur Joseph nobilis ille decurio se obsequium et devotionem exhibuisse Deo cum dicitur : « Involvit corpus Jesu Joseph in sindone munda [37]. » De hac David : « Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo : hic accipiet benedictionem a Domino [38]. » Tertio Emmanuel nobiscum erit, quando coronabit nos corona gloriæ. Sed ipse Christus prius nobis corona efficitur, secundo militi datur, tertio miles coronatur. Corona est in resurrectione, militi datur in bonæ vitæ consummatione, ea coronabitur finito judicii examine. De primo dicitur : « Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema in manu Dei nostri [39] ; » de secundo : « Magnificavit illum in conspectu regum, et dedit illi coronam glo-

D riæ [40] ; » de tertio : « Gloria et honore coronavit eum Dominus [41], » etc. Notandum autem quod dicitur dux, legifer, exspectatio gentium, salvator earum. Dux, qui nobis viam prævideat ; legifer, qui excessus inhibeat ; exspectatio, quæ impossibilitatem nostram suppleat ; salvator, qui ad beatitudinem justos provehat. Viam prævideat qua diabolus nobis insidiatur. Excessus quibus ira Dei excitatur. Impossibilitatem suppleat, qua peccator desperatur ; ad beatitudinem justos provehat plenitudine quæ

[8] Matth. 12. [9] Marc. 7. [10] Ibid. [11] Joan. 9. [12] Job. 16. [13] Job. 42. [14] Tob. 11. [15] Act. 9. [16] I Reg. 2. [17] Psal. 58. [18] Prov. 31. [19] Job. 6. [20-21] I Reg. 17. [22] Luc. 15. [23] Exod. 25. [24] Psal. 12. [25] Psal. 3. [26] Psal. 34. [27] Psal. 55. [28] Jer. 20. [29] Habac. 3. [30] II Esdr. 4. [31] II Cor. 6. [32] Prov. 31. [33] Prov. 11. [34] Marc. 14. [35] Matth. 26. [36] Psal. 25. [37] Matth. 27. [38] Psal. 23. [39] Isa. 62. [40] Offic. Eccl. [41] Psal. 8.

justis præparatur. Dux itaque viam providet. Aliquando Satanas facit eam tenebrosam, venenosam, ruinosam. Tenebrosam astutia, venenosam invidia, ruinosam sævitia. Primum more latronis, secundum more serpentis, tertium more leonis. De primo: « In via hac qua ambulabam absconderunt laqueum mihi [42]. » Hac via homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones [43]; » de secunda: « Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita [44]; » de tertia Salomon: « Leo est in via, occidendus sum [45]. » Sed contra tenebrosam iste est dux, unde: « Dux fuisti in misericordia populo quem redemisti [46]. » Contra venenosam: « Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam. Dux itineris fuisti in conspectu ejus [47]. » Contra ruinosam. Dux iter complanavit, unde canit Ecclesia: « Propter nomen tuum dux mihi eris et enutries me. » Dicitur et legifer. Tres ei leges tulit: primam in paradiso primis parentibus, secundam in deserto ambulantibus, tertiam in terra promissionis habitantibus. Prima peccatum prævenit, secunda peccatorem invenit, tertia peccanti subvenit. Prima violata est inobedientia, secunda corporaliter punitur injuria, tertia impletur pœnitentia. Prima est: « De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis [48]. » Audi violatam: « Tulit mulier et comedit et dedit viro suo [49]. » Secunda invenit peccatorem, cum peccaverunt in vitulis aureis. Sed punit sic: « Dentem pro dente, oculum pro oculo [50]. » Tertia fit petens sic: « Non veni vocare justos, sed peccatores [51]. » Sic datur: « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem [52]. » Tertio loco dicitur, exspectatio gentium, consolatio flentium, irrigatio mentium. Gentium, quas mundaret; flentium, quorum pœnam levigaret; mentium, quas gratia perungeret. Mundaret, ut ad Christum suscipiendum essent elegantiores; levigaret, ut ad serviendum Deo essent expeditiores, perungerent, ut ad diligendum essent alacriores. De primo: « Lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [53], » — « ut mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum [54]; » de secundo: « Ad annuntiandum mansuetis misit me, ut consolarer lugentes [55]. » Hi sunt expeditiores, quia, « Dominus allevat omnes qui corruerunt et erigit omnes elisos [56]; » de tertio: « Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [57]. » — « Hilarem enim datorem diligit Dominus [58]; » quarto dicitur Salvator, unde: « Veni et salva hominem quem de limo formasti [59]. » Deus hominem formavit, diabolus deformavit, Christus reformavit: formavit de limo, deformavit fimo, reformavit in imo. De limo terræ, fimo culpæ, in imo humilitatis, ut limum mutaret in soliditatem. Juxta primum: « Corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [60]; » juxta secundum: « Liberati a peccato, servi facti Deo erimus [61] » — « In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris [62]. » Juxta tertium: « Suscitabit de pulvere egenum, et de stercore erigens pauperem, ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat [63]. »

Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut ibi pascatur in hortis, et colligat lilia.

[CARD.] Ac si dicat: *Dilectus meus* de cœlo *descendit*, et in me carnem assumens, venit in *hortum suum*, mundum istum, sed præcipue *ad areolam aromatum*. Nam licet esset ubique et cum omnibus per potentiam, et essentiam, atque præsentiam, quodam tamen singulari modo cum illis fuit, qui per paucitatem suam et propter vitæ fragrantiam, per areolam aromatum designati sunt, nam propter collationem vel augmentationem gratiæ descendit ad ipsos. Descendit autem in hunc hortum videlicet mundum, ut pascatur in hortis singularibus et delectetur in conscientiis singulorum hominum; et in eis lilia munditiæ colligat, in quibus requiescat. Verum in hoc horto invenit Christus pro liliis spinas et crucem. Hortus enim iste, videlicet mundus, in quo Dominus tot plantas posuit quot personas, est illa vinea, de qua habetur in Evangelio, ad quam venit hæres, et a cultoribus occisus est [64]. Hoc autem inpræsentiarum Virgo tacuit, quia recenserat factum, et sine amaritudine ab ipsa recitari non poterat, et mulieribus erat non ignotum. Verum causam reddit, quare sic adjuraverit superius mulieres, nam ipsam ad hoc urgebat amoris prærogativa specialis, quam ostendit per hæc verba.

Ego dilecto meo et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia.

[THO.] *Ego dilecto meo* gratam pastionem in areolis aromatum, id est mundis fidelium cordibus præparo. *Et dilectus meus mihi, qui pascitur inter* sancta desideria mentium castarum. Hanc suæ gratiæ vicem rependit, ut eadem fidelium suorum, quos educavit, desideria compleat. Complebit autem ea deducendo eos de hoc paradiso sacræ voluptatis, et ad cœlestium mansionum secretaria congregando, ubi gemina specie lilii, id est aurosa et candente refulgeant. Inter amicos in dandis accipiendisque muneribus multa solet esse gratia. Inde est igitur. Unde sponsa gratulatur sibi vicem a dilecto confidens rependi. Ac si dicat dilectus: Descendam ad areolam ut ascendam ad regis palatium, Pastus est in hortis, ut sedeam in regno ad mensam divitis, collegit lilia, ut me colligat ad jucunda cœli gaudia. Dilectus descendit sub seipsum, descendit sub hominem, descendit sub angelum. Sub seipsum, quando in unitate personæ univit sibi creaturam;

[42] Psal. 141. [43] Luc. 10. [44] Gen. 49. [45] Prov. 26. [46] Exod. 15. [47] Psal. 79. [48] Gen. 2. [49] Gen. 3. [50] Exod. 21. [51] Luc. 5. [52] Joan. 13. [53] Apoc. 1. [54] Tit. 2. [55] Isa. 61. [56] Psal. 144. [57] Psal. 44. [58] II Cor. 9. [59] Offic. Eccl. [60] I Cor. 15. [61] Rom. 6. [62] Luc. 1. [63] I Reg. 2. [64] Matth. 21.

sub hominem, quando Mariæ et Joseph exhibuit obedientiam, judicis passus est injuriam, persequentium contumeliam; sub angelum, quando assumpsit carnem morti tributariam. In primo enim « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [66]; » in secundo fuit « quasi vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis [66]; » in tertio cum angelus morti nihil debeat, ipse vero solvit debitum morti: « Minoratus est paulo minus ab angelis [67]. » Igitur ut tu per hos descensus ascendas necesse est ut tu prius ascendas super te ipsum, secundo super mundum, tertio super cœlum. Si super te vis ascendere, primo ascende super carnis tuæ voluptatem, secundo super propriam voluntatem, tertio super humanam rationem. Si non ascendas, primum trahet te in dolorem, secundum te faciet tui impotem, per tertium cades in errorem. Igitur ascende prius super voluptatem, quia qui delicate nutrit servum suum ab adolescentia, postea sentiet eum contumacem. Voluptas enim habet pœnam, et necessitas parit coronam. Audi poetam:

Sæpe voluptates commendat rarior usus.

Et:

Sperne voluptates, nocet empta dolore voluptas.

Vidit dolorem voluptatis. « Mane, ait David, floreat et transeat; vespere decidat, induret et arescat [68]. » Mane floret nascendo, transit de infantia in adolescentiam, de adolescentia in juventutem, de juventute in virum, de viro in senem, de sene in decrepitum, de decrepito vespere, id est in fine, cadit in interitum. Deinde indurat in cadaver, arescit in pulverem ad extremum. Respiciat ergo homo, quia « idem est interitus hominis et jumenti et par utriusque conditio [69]. » Vide itaque ne computrescas quasi jumentum in stercore suo [70], ne forte dicatur tibi: « Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [71]. » Secundo ascende super propriam voluntatem, juxta illud: « A voluntatibus tuis avertere [72], » et illud: « Non veni facere voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [73]. » Magnum est enim dominari Domino et animo suo, unde Salomon: « Melior est patiens viro forti, et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium [74]. » Et poeta [75]:

Si pergis facere quæ vis,
Audies quæ non vis.

129 Et alius [76]:

Animum rege, qui nisi paret imperat:
Hunc frenis, hunc tu contunde flagellis.

Frenis retine, ne irruat in illicitum, flagellis contunde, ne pigrescat ad bonum. Audi philosophum: Qui se cupit esse potentem, animos domet ille feroces. Etenim licet ultima longe tua tellus jura tremiscat, et serviat ultima Thule, tamen atras vincere curas: miserasque fugare querelas non posse: potentia non est. Unde idem alibi:

Latius regnes, aridum domando
Spiritum, quam si Libyam remotis
Gadibus jungas, et uterque Pœnus
Serviat uni.

Igitur si non vis sequi propriam voluntatem, acquiesce Salomoni: « Omnia, inquit, fac cum consilio, et post factum non pœnitebis [77]. » Propria voluntas est quæ discordat a voluntate divina. Ut ergo quid sit propria voluntas intelligatur, triplex voluntas attendatur. Est enim voluntas Patris, est voluntas Spiritus, est voluntas carnis. Est igitur voluntas Patris nos benefacere, voluntas Spiritus obedire, voluntas carnis desideria adimplere. Voluntas Patris est honoranda, voluntas Spiritus est facienda, voluntas carnis dirigenda. Cum igitur voluntas sic temperatur, propria non dicitur. Ascendit etiam super rationem, non sequendo causas inferiores, ne hic tuum constituas præmium, sed superius: ut intelligas præmium tuum ipsum Deum. Ideo, « sursum corda habemus ad Dominum [78]. » Inde ait David: « Ad te levavi oculos meos qui habitas in cœlis [79]. » Et Jeremias: « Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum [80]. » Qui igitur sic ascendit, et inferiora parvipendens, in silentio cogitat superiora. Unde: « Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua; sedebit solitarius et tacebit, quia levavit se super se [81]. » Ascendit etiam super mundum, ipsum despiciendo: « Omne enim quod in mundo est, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum et superbia vitæ [82]. » Et quia talis est mundus, vos qui religiosi estis nolite mirari si odit vos mundus: « si enim de mundo essetis, mundus quod suum erat diligeret [82*]. » Respicite igitur ipsum et dicite cum viro illo religioso: « O munde immunde, quare diliximus te? » De facili mundum vincetis, si filii Dei estis. Ipse enim dixit: « Confidite, ego vici mundum [83]. » Itaque « Omne quod natum est ex Deo vicit mundum [84]. » — « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est: visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum et immaculatum se custodire ab hoc sæculo [84*]. » Ecce ascendisti super carnis voluntatem. Ascendisti et super mundum si tamen calcasti rerum ipsius abundantiam et malignandi lætitiam. In his enim duobus amor mundi consistit. In hoc statu persevera, et non restat nisi ut super cœlum ascendas, ubi dilectus recompensabit tibi quod aromata exhibuisti ei, quod pavisti, quod lilia præsentasti. Quia pro his aromata reddet, quorum odor afferet perpetuam incorruptionem. Pro pastu ad mensam sedebimus: Unde accipiemus divinæ visionis satietatem. Pro liliis comparabimus nobis, sanctorum et angelorum societatem. In primo enim « corpus quod seminatur animale resurget in gloria [85]. » In secundo: Domine Jesu, satiabimur « cum apparuerit gloria tua [86]. » In tertio: « Non erimus hospites et advenæ, sed

[65] Joan. 1. [66] Psal. 21. [67] Hebr 2. [68] Psal. 89. [69] Eccle. 3. [70] Joel. 1. [71] Psal. 48. [72] Eccli. 18. [73] Joan. 5. [74] Prov. 16. [75] Ovid. [76] Hor. [77] Eccli. 32. [78] Offic. Eccl. [79] Psal. 122. [80] Thren. 3. [81] ibid. [82] I Joan. 2. [82*] Joan. 15. [83] Joan. 16. [84] I Joan. 4. [84*] Jac. 1. [85] I Cor. 15. [86] Psal. 16

cives sanctorum et domestici Dei [87]. » Tunc, Domine « jubilabunt omnes filii Dei : et te laudabunt simul astra matutina [88]. » Ibi de plenitudine Dei omnes accipiemus gratiam pro gratia [89] : id est gloriam tuam.

Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia:

[CARD.] Ac si dicat : *Ego* sum *dilecto meo ;* singulariter, significanter ac antonomastice dicit, *ego.* Subdit quoque : *Dilectus meus mihi ;* singulariter quoque significanter et antonomastice dixit, *mihi.* Sed attende quod ipsa non dixit quid ipsa sit dilecto, vel quid sit ei dilectus, quia istud quid, est tantum, quod ad ipsum explicandum verba deficiunt. Subdit tamen, *qui pascitur inter lilia ;* et supplendum est mea, nam inter lilia virginis et vitam, ipsiusque munditiam carnis, et ipse Christus pascitur, et præcipue jucundatur. Sequitur in voce Filii recensentis matris præconia, et dicentis :

Pulchra es, amica mea : suavis et decora sicut Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

[THO.] Jerusalem *visio pacis* dicitur. Hæc est cœlestis patria, quæ summa permanet tranquillitate. Hanc imitatur anima vel Ecclesia integritate mundanæ operationis, suavitate divinæ laudis, dulcedine mutuæ dilectionis. *Suavis est et decora sicut Jerusalem* in eis, de quibus legitur in Isaia : « Sicut cœli novi et terra nova, quæ stare facio ante me, dicit Dominus, sic stabit semen vestrum et nomen vestrum [90]. » Hæc *terribilis* est *ut castrorum acies ordinata,* cum fixa intentione bonæ orationis, omnem incursum dæmonici exercitus in se repellit, cum prædicatione cuncta erratici dogmatis arma confringit, cum bonis exemplis peccatorum vitam ad tramitem veritatis reducit, terribilis est cum quisque fidelis in ea vocatione qua vocatus est permanet, cum scilicet rectores subditis suis in verbo et opere formam tradunt, cum continentes ab omni inquinamento carnis et sanguinis se emundant, cum conjugati ita utuntur hoc mundo, ut eleemosynas facere non negligant. Isti sunt tres viri qui salvabuntur : scilicet Noe, Daniel, et Job. In quatuor laudatur sponsa. Primo dicitur pulchra, secundo suavis, tertio decora, quarto terribilis. Pulchra est domestico, suavis subdito, decora dilecto, terribilis adversario. Domestico operibus, subdito moribus, dilecto affectibus, adversario virtutibus. Operibus justis, moribus compositis, affectibus desiderii et amoris, virtutibus ordinatis. Primo proximum ad operandum instruit, secundo subditum ad amorem suum allicit, tertio dilectum suscipit, quartum adversarium repellit. Ad hoc nos instruxit dilectus ipse. De primo ait : « Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet [91]. » Et subditis ait : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [92]. » Et de tertio : « Gratias tibi ago, Pater, quia semper me audis [93]. » De quarto quoque ait, cum tentaretur a diabolo : « Vade retro, Satana [94]. » Audi pulchritudinem laborando : « Ad omnia, ait, quæ opus fuerunt mihi et his qui mecum erant, laboraverunt manus istæ [95]. » Item : « Nocte et die manibus nostris laborantes, ne quem vestrum gravaremus [96]. » Audi suavem moribus : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [97]. » Audi decorum devotione : « Quæ posteriora sunt obliviscens, ad ea quæ anteriora sunt me extendo ad bravium supernæ vocationis [98]. » Audi terribilem virtute : « Non solum alligari, sed et mori paratus sum in Jerusalem pro nomine Domini mei Jesu Christi [99]. » Unde confidenter dicebat : « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : de reliquo reposita est mihi corona justitiæ [100]. » Quam terribilis erat virtute cum diceret : « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus [1], » etc.

Item amica ista pulchra est justitia, suavis humilitate, decora obedientia, terribilis gravitatis rigore. Pulchritudo justitiæ tribus gradibus perficitur : primus est se majori subdere, secundus æquali non præferre, tertius minori servire. Primus inchoat, secundus promovet, tertius consummat. Majori se subdebat Elisæus serviens Eliæ, pari non se præferebat Paulus, advocationem conferens Petro disputanti cum Simone ; minori serviebat Maria, quando abiit in montana : et serviebat Elisabeth cognatæ suæ. Merito igitur « respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ [2], » quia consummatam implevit justitiam, dum ancillæ domina, dum militi sua regina, dum mater Dei viventis, matri deservit hominis morientis. Ecce pulchra justitia. Est et suavis humilitate. Hujus humilitatis sunt tres gradus : primus est sufficiens, secundus abundans, tertius consummans. Primus enim est subdere se majori et non præferre se æquali ; secundus est subdere se æquali et non præferre se minori ; tertius est subesse minori. Primum impleverunt apostoli se subdentes Christo, secundum sibi invicem ministrando, tertium implevit Christus, quando se subdidit Joanni ut baptizaretur ab eo. Ecce quod amica suavis est humilitate. Est etiam decora obedientia. Obedientia autem in tribus consistit, scilicet : In humilitate cordis, in patientia operis, in perseverantia operis bonitatis. Primum implevit Christus, quando « exinanivit semetipsum, formam servi accipiens [3]. » Secundum, quando « habitu inventus est ut homo [4], » in quo multa tolerando patientiam habuit. Tertium, quando « factus est Patri obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [5]. » Ecce quomodo decora obedientia. Sed *decora* dicta est *ut Jerusalem,* quæ *visio pacis* interpretatur. In superna enim Jerusalem pax est, quia omnes ibi obediunt Creatori suo. Unde : « Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur [6]. » Est hæc amica terribilis gravitatis rigore. Quadruplex est

[87] Ephes. 2. [88] Job. 38. [89] Joan. 1. [90] Isai. 66. [91] Joan. 14. [92] Matth. 11. [93] Joan. 11. [94] Matth. 4. [95] Act. 20. [96] I Thess. 2. [97] Gal. 4. [98] Philip. 3. [99] Act. 21. [100] II Tim. 4. [1] II Cor. 11. [2] Luc. 1. [3] Philip. 2. [4] Ibid. [5] Ibid. [6] Matth. 5.

rigor religiosi. Est enim rigor abstinentiæ, et est A rigor disciplinæ, et est rigor patientiæ, et est rigor in oratione vel increpatione. Abstinentiæ est ab alimentis, disciplinæ a levitate exterius in membris, patientiæ, ne inhonesta gesticulatio membrorum ex dolore appareat in exterioribus signis; in reprehensione, ne nimis sit remissa et mollis. De primo: « Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate [7]. » Unde poeta [8]:

Discite quam parvo liceat producere vitam:
Gentibus obsessis satis est fluviusque Ceresque.

Et idem de Catone rigido [9]:

Huic epulæ vicisse famæ magnique penates
Submovisse hiemem tecto, pretiosaque vestis,
Hirtam membra super Romani more Quiritis
Induxisse togam.

Hunc etiam commendat rigorem ille philosophus B Boetius [10]:

Felix nimium prior ætas,
Contenta fidelibus arvis,
Nec inerti perdita luxu.
Nec Bacchica munera norat
Liquido confundere melle,
Nec lucida vellera serum,
Tyrio miscere veneno.
Somnos dabat herba salubres:
Potum quoque lubricus amnis,
Umbras altissima pinus.

Hunc habuit Joannes Baptista cum locustas et mel silvestre edebat, et zona pellicea circa lumbos suos [11]. De rigore disciplinæ dictum est: « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus [12]. » Sicut dicit sanctus Benedictus: « Ne scurrilitas C fomitem inveniat. » — « Stultus, ait, in risu exaltat vocem suam [13]. » Propterea oportet nos cohibere exteriorem hominem. Non solum enim interior, sed exterior servanda est disciplina. Vis habere formam exterioris disciplinæ? Respice oculos dilecti clausos in morte, aures septas spinea corona, linguam sonantem: « Consummatum est [14], » manus et pedes confixos clavis. Est et rigor patientiæ, ut te non trahat dolor in femineos ululatus, sicut dilectus, qui « quasi agnus ad occisionem ductus est, et non aperuit os suum [15]. » Item: « Non erit turbulentus, non clamabit et non audietur foras vox ejus [16]. » Est et rigor increpationis. Unde Apostolus: « Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos [17]. » Item: « Argue, obsecra, increpa [18]. » Qui tali rigore est ordinatus, terribilis est hostibus, ut castrorum acies ordinata, quæ nullam habet aperturam, per quam hostis ingrediatur.

Vel ita: Pulchra es charitate, suavis voluntate, decora opere, terribilis in tentatione. Charitate, qua caret anima crimine et originali peccato, voluntate, qua obsecundat Creatori suo, opere, quo exterius contendit obsequium præstare Deo, tentatione, in qua viriliter resistit diabolo. Sed *decora es ut Jerusalem*, id est ad similitudinem Jerusalem, quia jam quodammodo illius imaginem tenes. Nam tua conversatio in cœlis est. Unde: « Vidi civitatem sanctam Jerusalem novam descendentem de cœlo [19]. » Descendit Jerusalem de cœlo, quando fideles imitantur veram pacem in terra, et eorum conversatio jam tota in cœlis est. Vel, pulchra in conjugatis, suavis in continentibus, decora in prælatis, terribilis in martyribus. Erit quoque *ut castrorum acies ordinata*, si ponantur martyres in fronte, prælati in secundo loco, continentes in tertio, conjugati in fine. Ita scilicet ut habeant a martyribus exemplum sustinendæ passionis, a prælatis verbum prædicationis, a continentibus amorem castitatis, a conjugatis **130** abstinentiam et largitatem in eleemosynis, et sic inveniantur in fide stabiles, et in opere efficaces.

Pulchra es, amica mea, suavis, et decora sicut Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.

[CARD.] Ac si dicat: « O amica mea, *pulchra es* intentione mentis, *suavis* in eloquio, *decora* in operibus; tu es mihi *sicut Jerusalem*, id est *pacis visio*; pacem faciens inter Deum et hominem. Tu es malignis spiritibus *terribilis: tanquam turris ædificata cum propugnaculis*, sicut supra dictum est, et quia tu es *ut castrorum acies ordinata*. Ipsam enim tanquam reginam sequuntur omnes sanctorum acies ordinatæ, secundum status suos, et proprias dignitates, et merita; ut sub ipsa et cum ipsa pro nobis militent contra hostem, et subditur:

Averte oculos tuos a me; quia ipsi avolare me fecerunt.

[THEO.] Ac si aperte dicatur: Oculos tibi columbinos dedi, quibus Scripturarum arcana cognoscens quibus virtutes a vitiis secernens, in quibus semitas justitiæ: per quas ad me venires, dignoscens, vel simpliciter aspicias. Sed vide ne hic majestatem meam videre quæras: « Non enim videbit me homo et vivet [20]. » Itaque averte oculos tuos a me, quia dum in carne constituta peregrinaris a perennibus bonis, me perfecte cognoscere non poteris. Igitur in via præmium non quæras, quod non dabitur alicui viventium nisi in patria. Quidam avertunt oculos suos a veritate, quidam a vanitate, quidam a majestate. De primo: « Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum D perdet illos [21]. » De secundo: « Averte oculos meos ne videant vanitatem [22]. » De tertio, ut hic: *Averte oculos tuos a me, quoniam ipsi avolare me fecerunt.* Prima aversio est cæcitatis, secunda gravitatis, tertia infirmitatis. Quæ cæcitatis est, præcipitat in foveam; quæ gravitatis est, stabilem facit in nobis justitiam; quæ infirmitatis est, nimii desiderii refrenat audaciam. Primi « Nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulant; ideo movebuntur omnia fundamenta terræ [23], » id est cordis firmitas. Qui enim non videt, nullam in corde suo stabili-

[7] Luc. 21. [8] Lucan. *Phars.* IV. [9] Lucan. *Phars.* II. 386. [10] Boet. II, 5, 1. [11] Matth. 3. [12] Psal. 2. [13] Eccli. 21. [14] Joan. 19. [15] Isai. 53. [16] Isai. 42. [17] I Thess. 5. [18] II Tim. 4. [19] Apoc. 21. [20] Exod. 33. [21] Prov. 1. [22] Psal. 118. [23] Psal. 81.

tatem tenet. De talibus legitur in Parabola: « Vocavi et renuistis, extendi manum meam et non fuit qui aspiceret [24]. » Nec mirum. Quia « oculi stultorum in finibus terræ [25]. » Verumtamen audiant, quia ignorans ignorabitur [26]. » Hi « erraverunt in solitudine in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt [27]. » Unde orabat Propheta: « Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte [28]. » Isti cum ceciderint, non adjicient ut resurgant [29]. Ipsi enim non cadent in faciem suam, ut videant ubi cadunt; sed cadunt retrorsum cum iis qui custodiebant sepulcrum Domini, ne videant ubi cadunt. Secundi avertunt oculos suos a vanitate et securi ambulant, et ita « frustra jacitur rete ante oculos pennatorum [30]. » Nec mirum. Quia « oculi sapientis in capite ejus [31], » quibus cavet, ne forte oporteat eum plangere cum propheta: « Oculus meus deprecatus est animam meam, in cunctis filiabus urbis meæ [32]. » Hæc præcaverat Job cum dicebat: « Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine [33]. » Tales non habuit Eva, quando vidit lignum quod erat pulchrum visu, et ad vescendum suave. Unde illuminati sunt oculi amborum et viderunt quod nudi essent [34]. Illuminati dico ad videndam vanitatem, non veritatem. Et viderunt se nudos exterius vestibus, interius virtutibus. Quare? quia non averterunt oculos suos a vanitate. Tertii post præsumptionem suam averterunt oculos a majestate. Experimento enim didicerunt quia « qui scrutatur majestatem, opprimetur a gloria [35]. » Et illud: « Bestia quæ tetigerit montem, lapidibus obruetur [36], » quippe cum nec ipsi angeli magnitudinem ejus possunt comprehendere. Ipse enim ascendit super cherubim et volavit super pennas ventorum [37]. » Cherubim *plenitudo scientiæ* dicitur. Ascendit ergo super cherubim, quia nulla plenitudo scientiæ potest eum comprehendere: « Magnus enim Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis [38]. » Primi ergo avertunt oculos suos a dilecto, ut ejus obliti ne faciant commemorationem; secundi avertunt oculos suos a vanitate, ne perdant summam veritatem; tertii avertunt oculos ab eo, ne sint præsumentes scrutari majestatem, imo post præsumptionem suam avertunt oculos reverberatos per ejus incomprehensibilem claritatem.

Itaque a primis Christus evolat, secundis advolat, tertiis avolat. Evolat, id est extra volat, gratiæ destitutione; advolat, id est ad eos volat, gratiæ collatione; avolat, id est ab eis volat, non gratiæ destitutione, sed suæ celsitudinis incomprehensibilitate. Primorum oculi triplici nube obscurantur. Est enim alia voluptatum, alia iniquitatum, alia phantasiarum. Prima est fumosa, secunda malitiosa, tertia turbosa. De prima: « Quomodo obtexit

A caligine in furore suo Dominus virginem filiam Sion [39]? » Virgo enim caligatur, quando munda polluitur. De secunda: « Educens nubes ab extremo terræ [40]. » Extremum enim terræ, id est cordis, est malitia. De tertia: « Opposuisti nubem tibi ne transeat oratio [41]. » Prima enim quæ fumosa est, excæcat; secunda, id est malitiosa, invenenat; tertia quæ est phantasiarum, orantes turbat. Prima dicitur fumosa, quia sicut fumus oculos corporis turbat, sic voluptas rationem excæcat. Secunda malitiosa; quidam enim dum voluptates fugiunt, inde superbientes alios opprimunt. Sunt quoque qui a voluptate et malitia liberantur, sed phantasiis in oratione turbantur. Contra istas tres sunt aliæ tres bonæ: prima est tonitrui, secunda pluviæ, B tertia diei. Nubes tonitrui terribilis, quia comminatur et terret; nubes pluviæ humida, quia rigat et docet; nubes diei lucida et blanda, quia illuminat et refrigerat. Nubes tonitrui pellit nubem voluptatis; nubes doctrinæ, nubem iniquitatis; nubes diei, nubem phantasmatis. De prima: « Vocem dederunt nubes [42]. » Et sequitur: « Vox tonitrui in rota [43]. » De secunda ait Dominus per prophetam: « Mandabo nubibus meis ne pluant [44]. » De tertia: « Nubes clara suscepit Jesum ab oculis discipulorum suorum in ascensione sua [45]. » Prima nube, primi excitantur; secunda, secundi fecundantur; tertia, tertii illuminantur. Per terrorem igitur primæ, primi oculos elevant, ut a peccatis C liberentur; in secunda, secundi virtutibus gratulantur, et sic sursum oculi elevantur; in tertia, tertii Jesum ascendentem in cœlum speculantur. Ad ipsum enim oculi contemplativorum attolluntur. In figura primæ elevationis, Jacob qui *supplantator* dicitur, revertens in terram suam, attollens oculos suos vidit Esau fratrem suum, qui dicitur *pilosus*, id est peccator, sibi occurrentem [46]. In figura secundæ, Isaac qui dicitur *risus*, elevans oculos cum exierat ad meditandum in agro, vidit Rebeccam quæ *patientia* dicitur, ad se venire [47]. In figura tertiæ, Abraham cum staret ad ilicem Mambræ in ostio tabernaculi sui, in ipso fervore diei elevans oculos suos vidit tres viros descendentes per viam, et occurrit eis, et pavit et adoravit [48]. Abraham qui D dicitur *pater multarum gentium*, id est spiritus, Dominus cogitationum, stat in ostio tabernaculi sui, id est in carne non latens, dum contemplatur vidit tres viros, id est tres personas in Trinitate, occurrit eis desiderio, adorat humilitate, pascit devotione et amore. Quæstione dignum est, cur sponsa reprehenditur de sua contemplatione cum Patres antiqui tantopere de divina glorientur visione. Unde Isaias: « Vidi Dominum sedentem super solium excelsum, et elevatum [49]. » Idem Jacob: « Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est

[24] Prov. 11. [25] Prov. 17. [26] I Cor. 14. [27] Psal. 106. [28] Psal. 12. [29] Psal. 40. [30] Prov. 1. [31] Eccle. 2. [32] Thren. 3. [33] Job 31. [34] Gen. 3. [35] Prov. 25. [36] Exod. 19; Hebr. 12. [37] Psal. 17. [38] Psal. 144. [39] Thren. 2. [40] Psal. 134. [41] Thren. 3. [42] Psal. 67. [43] Psal. 76. [44] Isai. 5. [45] Act. 1. [46] Gen. 33. [47] Gen. 24. [48] Gen. 18. [49] Isai. 6.

anima mea [50]. › Sed aliud est quod prohibemur scrutari majestatem, aliud quod permittimur Christi cognoscere humanitatem. Ibi enim dicit : ‹ Qui scrutatur majestatem, opprimetur a gloria [51]. › Hic ait angelus : ‹ Præcedet vos in Galilæam, ubi eum videbitis [52]. › Avertentes oculos igitur a majestate, ad cognoscenda humanitatis ejus beneficia convertemur.

Itaque prius inquiramus, secundo quæramus, tertio acquiramus. Inquiramus qua dilectione nos amplectatur; quæramus, ut inveniatur; acquiramus, ut inventus possideatur. Inquiramus jugi meditatione, quæratur in pura conscientia habitatione, acquiratur desiderio et habitatione. De primo : ‹ Inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono [53]. › De secundo : ‹ Quærite Dominum dum inveniri potest [54]. › De tertio : ‹ Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti et auri [55]. › Jam omnes per fidem inquisivimus, sed quo modo quæratur et acquiratur videamus. Sic docet evangelica parabola : ‹ Simile est regnum cœlorum homini quærenti bonas margaritas : inventa autem una pretiosa, abiit et vendidit omnia quæ habuit, et emit illam [56]. › Tres legimus in Evangelio parabolas Christo præcipue assignatas. In prima est margarita quæ quæritur; in secunda est stater qui in ore piscis reperitur [57-58]; in tertia thesaurus qui in agro absconditur [59]. Margarita fuit in nativitate, stater in passione, thesaurus in restauratione. In prima sapiens mulier accendit lucernam, ut inveniret drachmam, quam perdiderat [60]; in secunda Christus reportavit ad gregem ovem quæ erraverat [61]; in tertia prædicatur filius prodigus, qui vivendo luxuriose bona sua expendit [62]. Accendamus ergo lucernam, ut quæramus margaritam, lucernam pedibus, lucernam manibus, lucernam capiti. Primum ut sciamus, secundum ut opera discernamus, tertium ut cœlestia capiamus. De primo : ‹ Lucerna pedibus meis verbum tuum [63]; › de secundo : ‹ Lucernæ ardentes in manibus vestris [64]; › de tertio : ‹ Quis mihi det ut sim juxta menses pristinos, in quibus Deus erat mecum, quando splendebat lucerna ejus super caput meum [65]? › Per hanc quæritur pretiosa. Pretiosa in utero matris, pretiosior in corde fratris, pretiosissima in sinu patris. Unde Salomon : ‹ Gemma gratissima, exspectatio præstolantis : quocunque se verterit, prudenter intelligit [66]. › Est grata conversis, gratior justis, gratissima sanctis. Item grata est, dum tangitur, gratior dum portatur, gratissima dum aspicitur. In tactu enim dat sanitatem; dum portatur, securitatem; in aspectu, claritatem. Sanitatem, a languore peccatorum; securitatem, ab inimicorum insidiis; claritatem, in cognitione supernorum. De primo : ‹ Sana me, Domine, et sanabor [67]. › Item : ‹ Sana animam meam, quia peccavi tibi [68]. › Inde illa mulier sanguinaria : ‹ Si tetigero fimbriam vestimenti ejus, salva ero [69]. › Et ille : ‹ Tetigit me aliquis. Sentio enim virtutem exiisse a me [70]. › Inde : ‹ Omnis turba quærebat eum tangere [71], › quia nondum puram habebat fidem.

Et notandum quod quandoque Christi tangimus pedes, quandoque caput, quandoque pectus. Pedes, dum devoti sumus erga ejus humanitatem; caput, dum suspiramus ad ejus videndam divinitatem; pectus, dum de utroque cognoscimus veritatem. Pedes tetigit Maria Magdalena [72], caput mulier quæ effundit unguentum super caput ipsius discumbentis [73], pectus Joannes evangelista [74]. Pedes tangebat qui dicebat : Putas durabo (?) caput Job : ‹ In carne, inquit, mea videbo Deum salvatorem meum [75]; › pectus qui dicebat : ‹ Dominus meus et Deus meus [76] ! › Aliquando Christus tangit nos. Tangit lectum, tangit ventrem, tangit os, tangit aurem. Lectum, ut suscitet mortuum in peccatis jacentem; ventrem, ut exerceat memoriam ad spiritualem dilectionem; os, ut invitet ad prædicandi, laudandi, operandi gratiam; aurem, ut provocet ad obedientiam. De primo : ‹ Tetigit lectum ejus qui jacebat mortuus, filius unicus matris suæ [77]. › Pro secundo ait sponsa : ‹ Dilectus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus [77*]. › Pro tertio Jeremias : ‹ Misit Dominus manum suam et tetigit os meum [78]. › Et Isaias : ‹ Tetigit angelus os meum carbunculo, quod forcipe tulerat de altari [79]. › Pro quarto : ‹ Tetigit Dominus auriculas surdi [80]. › Et : Sanavit Dominus auriculam servi, quam Petrus absciderat [81]. Primo dicit : ‹ Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [82]. › Secundus dicit : ‹ Memor fui Dei, et delectatus sum [83]. › Tertius dicit : ‹ Vespere et mane et meridie narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam [84]. › Sic Christus tangit, et sic tangitur, et sanat peccatum; potatur et reddit securum. 131
Inde : ‹ Senex puerum portabat, puer autem senem regebat, unde securus ibat. › Itaque ut securi eatis, ‹ glorificate et portate Deum in corpore vestro [85]. › Tertio aspectum facit clarum, unde in Apocalypsi : ‹ Vidi angelum descendentem de cœlo, et tota terra illuminata est gloria ejus [86], › ut, revelata facie, speculemur gloriam Dei [87]. › Qui invenit hanc margaritam, abiit et vendidit omnia quæ habuit et emit illam [88]. Abiit, fugiendo peccatum; vendidit, relinquendo concupiscentiam temporalium; emit, abnegando semetipsum. De primo :

[50] Gen. 32. [51] Prov. 23. [52] Marc. 16. [53] Psal. 33. [54] Isai. 55. [55] Prov. 3. [56] Matth. 13. [57-58] Matth. 17. [59] Matth. 13. [60] Luc. 15. [61] Matth. 18. [62] Luc. 15. [63] Psal. 118. [64] Luc. 12. [65] Job 29. [66] Prov. 17. [67] Jer. 27. [68] Psal. 40. [69] Matth. 9. [70] Marc. 5. [71] Luc. 6. [72] Luc. 7. [73] Matth. 26. [74] Joan. 13. [75] Job 19. [76] Joan. 20. [77] Luc. 7. [77*] Cant. 5. [78] Jer. 1. [79] Isai. 6. [80] Marc. 7. [81] Luc. 22. [82] Ephes. 5. [83] Psal. 76. [84] Psal. 54. [85] I Cor. 6. [86] Apoc. 18. [87] II Cor. 3. [88] Matth. 13.

« Egredimini de Babylone et fugite a Chaldæis [89]; » de secundo : « Vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus [90], » ut dicas : « Quæ fuerunt mihi lucra facta sunt mihi detrimenta propter Christum [91]. » Pro tertio dicit : « Properate, emite, et comedite [92]. » Ecce sic divertisti oculos tuos a vanitate, qui mundum reliquisti. Avertisti a majestate, et ideo essentiam investigasti. Convertisti in Christi humanitate, et margaritam invenisti.

Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad. Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fetibus, et sterilis non est in eis. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ absque occultis tuis.

[THO.] (*Sic.*) Dicta ne repetas. Quia enim hæc capitula superius ad liquidum pertractata sunt, vel est de his tacendum, vel breviter percurrenda sunt, ne otiose videantur introducta a viro tam sapiente. In capillis sponsæ multifaria cogitationum sublimitas, in dentibus autem firmissima sermonum ejus stabilitas designatur, quia et hi in loquendo labiis et linguæ cooperantur, et illi de cerebro insensibiliter oriuntur, nec præcisi dolent. Non enim est dolendum, sed lætandum in recisione superfluarum cogitationum. Unde dentes Moysi jam senis non sunt mutati aut moti [93]; et in caput Samuelis, quia Nazaræus erat, id est *sanctificatus Domino*, novacula non ascendit [94]. Capilli bene gregi caprarum comparantur, quia capra in lege pro peccatis immolabatur [95], et cogitationes nostræ capris conferuntur, dum erratus earum per compunctionem Deo immolamus. Item capra in arduis pascitur, et cogitatio justi in cœlis delectatur. Qui dum Galaad, quod dicitur *acervus testimonii*, ascendunt, cum multarum virtutum apparentia justi sæculo renuntiasse probantur. Dentes ovibus comparantur, id est doctores, propter candorem virtutum et innocentiam. Bene de lavacro ascendisse dicuntur, quia de ore ipsorum sermo non procedit immundus. Sicut ait Apostolus : « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat. Sed si quis bonus est ad ædificationem ædificii, ut det gratiam audientibus [96]. » *Omnes gemellis fetibus* dicuntur propter dilectionem Dei et proximi, quam prædicant, vel doctrinam Veteris et Novi Testamenti, vel salutem animæ et corporis. Cortici mali punici genæ comparantur; in genis enim pudor prædicantis, in rubore corticis passio Salvatoris designatur. Sequitur, *absque occultis tuis*, quia in prædicatoribus exterius apparet Christi passio. Interius vero latet virtus et devotio. Moraliter : in capillis, cogitatio, in dentibus, cogitationum dijudicatio, in rubore genarum, fervor in bonis, in malis confusio. Ordo congruus : debet enim homo in corde suo cogitationes suas tam bonas quam malas revolvere, secundo quasi quibusdam dentibus revolutas bonas a malis separando dijudicare, tertio de malis quasi in sinistra gena erubescere. De bonis quasi in dextra gena ad ampliorem fervorem se attendere. De recogitatione malarum dicitur : « Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ [97]. » De bonis : « Memor fui Dei et delectatus sum [98]; » de secundo : « Quoniam si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur [99]. » Sed quia separationem istam sine Deo facere non sufficimus, ut insufficientiam nostram suppleat rogamus cum David : « De vultu tuo judicium meum prodeat, etc. [100]. » Vide quomodo dijudicatas separabat : « Iniquitatem odio habui, et abominatus sum; legem autem tuam dilexi [1]. » De malis, vide ruborem sinistræ genæ : « Tota die verecundia mea contra me est semper, et confusio faciei meæ contra me est semper [2]. » Vide de bonis fervorem : « Concaluit cor meum intra me [3], » etc. Et, « inflammatum est cor meum [4], » etc. Sed et Jeremias de his ait : « Scrutemur vias nostras, » rememorando, « et quæramus » dijudicando, « et revertamur [5], » erubescendo. Sed caute advertamus quia diabolus satagit capillos bonarum cogitationum avellere, malarum relinquere. Dentes dijudicationis confringere, erubescentes genas impudicas reddere. De primo fuit figura quod Anon, qui dicitur rex Rabath, nuntiis David rasit dimidium barbæ et dimidium capillorum [6]. Anon qui dicitur *dolor eorum*, id est diabolus, rex Rabath, quæ dicitur *sicca*, id est inferni, nuntiis David qui dicitur *manu fortis*, id est Christi, radit dimidium barbæ et dimidium capillorum, dum nuntiantibus nomen Domini bonas aufert cogitationes, malas autem relinquit. De confractione dentium ait Jeremias : « Confregit ad numerum dentes meos [7]. » De impudentia genarum, idem : « Facies senum non erubuerunt [8]. » Et alius propheta : « Frons meretricis facta est tibi [9]. » Tria vero notanda sunt in capillis, scilicet quod assimilantur capræ, quod ascendunt de monte Galaad, quod fixi sunt in capite. Capra fetida est, in altum ascendit. Sic homo revolvens cogitationes suas, debet se coram Deo, quantumcunque fuerit justus, peccatorem reputare, et ad Dei misericordiam corde ascendere. Sed de monte Galaad id est de altitudine puræ conscientiæ, de *acervo* virtutum illi *testimonium* perhibente. Capilli fixi sunt in capite. Nam cogitationes nostræ, Deo qui caput nostrum est, debent inseparabiliter adhærere. Audi capram fetidam se reputantem : « Putruerunt, inquit, et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ [10], » etc. Audi acervum testimonii : « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [11]; » item : « Maledicimur et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus [12]. » « Aporiamur, sed non destituimur [13], » etc. In capite fixas audi cogitationes : « Jacta cogitatum tuum in

[89] Isa. 48. [90] Matth. 19. [91] Phil. 3. [92] Isa. 55. [93] Deut. 34. [94] I Reg. 1. [95] Lev. 4. [96] Ephes. 4. [97] Isa. 38. [98] Psal. 76. [99] I Cor. 11. [100] Psal. 16. [1] Psal. 118. [2] Psal. 43. [3] Psal. 38. [4] Psal. 72. [5] Thren. 3. [6] II Reg. 10. [7] Thren. 3. [8] Thren. 5. [9] Jer. 3. [10] Psal. 37. [11] II Cor. 1. [12] I Cor. 4. [13] II Cor. 4.

Domino, et ipse te enutriet [14]. » — « Ad te, Domine, inquit, levavi animam meam [15]. » Tales respiciunt, quia « apud Deum est merces eorum, et ideo cogitationes eorum apud Altissimum [16]. » Ibi figentes cor suum, sunt quasi animalia quæ non revertebantur cum ambularent [17], quia in summitate cogitationum est spes illius æternæ beatitudinis, quæ quasi anchora tenet eos; unde Apostolus: « Tutissimum habemus solatium nos qui fugimus ad spem tenendam, quam quasi anchoram animæ habemus tutam ac firmam et incedentem usque ad interiora velaminis [18]. » Respice etiam quod tria sunt in dentibus: primo enim comparantur ovibus, secundo dicitur de lavacro ascendentibus, tertio quod omnes sunt gemellis fetibus. In tribus habemus ovis significationem; in simplicitate, in vellere, in lacte. Qui ergo more dentium et sua et aliena volunt mordere peccata, sumatur ab eis de simplicitate ovis, innocentia a criminibus, a vellere largitas temporalibus, a lacte eruditio in spiritualibus. In primo, ut sit « innocens manibus et mundo corde [19]; » in secundo, ut tribuat in simplicitate [20]; in tertio, ut præsit in sollicitudine [21]. Talem se exhibuit Joseph fratribus suis in Ægypto [22]. Innocens fuit, non reddens pro malis mala. Largitatem habuit velleris tradita eis annona, et reddita in saccis pecunia [23-24]. Eruditionem lactis exhibuit, dicens eis: « Ne irascamini in via [25]. » Secundo debet de lavacro ascendere. Hoc lavacrum triplex est: primum fit in baptismate, secundum in confessione, tertium in lacrymarum effusione. In primo abluimur a contagione originalis lepræ, in secundo a quotidiana criminum dissolutione, in tertio ab obstinationis cæcitate. Primum fit in Jordane, secundum in probatica piscina, tertium in natatoria Siloe. Jordanis interpretatur *descensus*, in quo designatur humilitas; probatos *ovis*, id est innocentia et simplicitas; Siloe *missus*, id est missa Salvatoris benignitas et humanitas. In primo sanatur Naaman Syrus [26-28], in secundo jacens in grabato paralyticus [29], in tertio cæcus natus [30]. Naaman dicitur *decor*, Syria *elata regis*, cujus ipse erat miles. Rex elationis est diabolus, ejus milites ante baptismum fuimus. Paralysis *dissolutio* dicitur, et nos quoties mundanis et carnalibus criminibus involuti sumus, paralytici, id est dissoluti in grabato jacemus. Tertius erat cæcus a nativitate; sic semper manentes in peccandi consuetudine, sua cæcantur obstinatione. Primus igitur sanatur in Jordane, id est humilitate quod contulit Christi humilitas. Secundus in probatica piscina, id est ovina quia peccata nostra purgavit Christi innocentia et simplicitas. Tertius in Siloe qui dicitur *missus*, quia cæcitatem nostræ obstinationis sanavit ad nos missa Christi benignitas et humanitas. In talibus non invenimus sterilitatem, quia sunt *gemellis fetibus* per Dei et proximi dilectionem. *Genæ* quoque rubeæ dicuntur, *sicut cortex mali punici*. Tribus causis est rubor in facie, scilicet ex confusione, ex solis adustione, ex abundanti sanguine. Primus rubor fit ex erubescentia criminis, secundus ex fervore et appetitu amoris, tertius in martyrio ex effusione sanguinis; pro primo dixit David: « Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei [31]. » Pro secundo de Nazareis ait Jeremias: « Rubicundiores ebore antiquo [32]. » Pro tertio cantat Ecclesia [33]:

Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Propter hoc dicit Sapientia: « Ego quasi plantatio rosæ in Jericho [34]. » Hæc sunt mala punica in veste sacerdotali pendentia cum tintinnabulis aureis [35], id est cum laude divina in ore sapientis. Hæc apparent exterius, sed præter hæc radices virtutum sunt interius, ut sunt occultæ contemplationes, dulcia desideria, devotiones sanctæ.

Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt.

[CAS.] Ac si diceretur: Tibi promissum est: « Spiritus sanctus superveniet in te [36], » et illuminabit oculos tuos ad videndum me plenius cæteris; non tamen credas quod in via plene me videas, sed *averte oculos tuos a me*, hoc est ab incomprehensibilitate majestatis meæ; nam virtus Altissimi tanta est quod ipsa « obumbrabit tibi [37], » sicut sol obumbrat et repercutit oculos, ne ipsum in rota videant. Ideo, inquam, *averte oculos tuos, quia ipsi*, id est eorum imperfectio, qui me capere non sufficiunt, *me avolare fecerunt*, ut non bene me comprehendas, sicut legitur in parabolis: « Ne erigas oculos tuos ad opes quas habere non poteris, quia facient sibi pennas ut aquilæ, et volabunt in cœlum [38]; » et in Psalmo: « Accedit homo ad cor altum, et exaltabitur Deus [39]. » Consequenter iteratis quibusdam matris laudibus, quas Scriptura superior comprehendit, et stylus exponit, subditur:

Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.

[THO.] Reginæ et concubinæ utræque quidem ad thronum regis accedunt, filios regis generant, sed non utræque diademate regni caput nobilitant. Utræque enim prædicatione et baptismo Deo animas acquirunt, sed tamen multum inter se differunt. Illæ namque sunt reginæ quæ intentione regni in hoc Deo serviunt. Illæ vero sunt concubinæ, quæ carnalium commodo, voluptatum occasione Christo animas acquirunt. Unde Apostolus: « Sive per occasionem, sive per veritatem, dummodo Christus annuntietur, et in hoc gaudeo et gaudebo [40]. » Reginæ itaque sexagenario designantur, propter scientiam decalogi et perfectionem boni operis, quod designat

[14] Psal. 54. [15] Psal. 85. [16] Sap. 5. [17] Ezech. 1. [18] Hebr. 6. [19] Psal. 23. [20] Rom. 12. [21] Ibid. [22] Gen. 45. [23-24] Gen. 44. [25] Gen. 45. [26-28] IV Reg. 5; Luc. 4. [29] Marc. 2. [30] Joan. 9. [31] Psal. 6. [32] Thren. 4. [33] Hymn. *De offic. martyr.* [34] Eccli. 24. [35] Exod. 28. [36] Luc. 1. [37] Ibid. [38] Prov. 23. [39] Psal. 53. [40] Philipp. 1.

senarius. Item quinque per duodecim multiplicata, faciunt sexaginta. Hæ namque quinque sensus regunt, et ad duodecim apostolos formant vitam suam, ut cum eis recipiant in regno coronam. Octogenarius qui ex quatuor multiplicatur, in malo accipitur propter temporalium rerum voluptates, quia hujus sæculi cursus quatuor temporibus agitur, vel mundus quatuor climatibus, scilicet oriente, occidente, aquilone et austro, dirimitur. Adolescentulæ sunt quæ nuper in Christo renatæ, ad prædicandum nondum sufficiunt, et quasi nondum tono regali habiles in ministerio reginæ fidelibus assistunt excubiis, quia jussis sanctæ Ecclesiæ fideliter obtemperant. Unde superius: « Adolescentulæ dilexerunt te nimis [41], » *quarum non est numerus*, quia modum nostræ æstimationis transcendit summa civium patriæ cœlestis.

132 Feminarum tria genera enumerata sunt: reginæ et concubinæ, adolescentulæ. Reginæ sunt quæ filios pariunt regi de matrimonio, concubinæ pariunt sine conjugio, adolescentulæ propter ætatem non sunt aptæ puerperio. Reginæ pariunt ad honorem regium, concubinæ propter temporale solatium, adolescentulæ intentæ sunt in reginæ obsequium. Reginæ sunt prædicatores spirituales, concubinæ carnales, adolescentulæ minores spiritualium vitam æmulantes. Reginæ verbo et exemplo aliis proficiunt, concubinæ verbo proficiunt, sed exemplo corrumpunt, adolescentulæ verba et exempla bonorum attendunt. De primis ait Apostolus: « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo [42]; » de secundis Salomon: « Eruaris a muliere extranea, quæ mollit sermones suos, » scilicet prædicando, « et relinquit ducem pubertatis suæ, » id est Christum, male operando, « et pacti Dei sui oblita est [43], » quod verbo spondet, opere non adimplendo; de tertiis: « Adducentur regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi [44]. » De reginis Paulus: « Salvabitur mulier per filiorum generationem, si permanserint in fide et dilectione [45]. » De concubinis idem: « Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei [46]. » De adolescentulis: « Adolescentulæ dilexerunt te nimis. » Et: « Curremus in odore unguentorum tuorum [47]. » Has reginas figuravit Bethsabee, quam David duxit in uxorem, et fecit reginam et ipsa peperit ei filium sapientem, scilicet Salomonem [48]. Bethsabee *septiformis* vel *puteus abundantiæ* dicitur: qui enim Spiritu septiformi sunt pleni, et scientia abundant, et filios pacificos gignunt, quod sonat Salomon. Tales reginæ placent David, sunt enim laudabiles in quatuor: in gloria, in forma, a consortio, a puerperio. A forma exterius, a gloria interius, a consortio adolescentularum, a puerperio conversorum. A forma: « Et concupiscet rex decorem tuum [49-50]. » A gloria: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus in fimbriis aureis, » id est operibus charitatis, « circumamicta varietatibus [51] » virtutum; a consortio: « Adducentur regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi [52]; » a puerperio: « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii [53]. » — « Mulierem, ait, fortem quis inveniet [54]? » Ecce invenisti. Sed ad quid fortitudo ejus? Quia « procul et de ultimis finibus pretium ejus [55]; » id est de cœlo, qui est finis superior. « Confidit in ea cor viri sui [56-57]. » Concubinæ vero generant aliquando regi conformes, aliquando matri similes, aliquando degeneres. Regi conformes virtute, matri similes voluptate, degeneres infidelitate. Primi sunt viri sapientes et robusti, secundi molles et effeminati, tertii sunt hæretici. In figura horum Osee propheta duxit uxorem fornicariam, scilicet Gomer [58]. Osee *salvator* dicitur, id est Christus. Hic in fornicaria primo genuit filium sibi similem, unde dictus est Jezrael, id est *semen Dei*, vel *filius Dei*. Secundo fornicaria parit filiam sibi similem, quia voluptuosam, unde vocata est *Absque misericordia*, quia matrem sequendo meretur misericordia Dei privari. Tertio peperit filium degenerem, quia in hoc degenerat, quod matrem transgreditur infidelitate, unde vocatus est *Non populus meus* [59]. Primi ædificantur matris verbo, secundi corrumpuntur ejus exemplo, tertii seducuntur, quia putant matrem penitus alienam a Deo. Primis dicitur: « Quæ dicunt facite; » secundis: « Quæ autem faciunt nolite facere [60]; » tertiis: « Sed et lamiæ nudaverunt mammas, lactaverunt catulos suos [61]. » Primi conformantur regi: « Quos enim præscivit, prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [62]. » De filia quæ matri assimilatur dicitur: « Filia Babylonis misera [63]. » Inde misera, quia matri assimilatur; unde poeta [64]:

Scilicet exspectas ut tradat mater honestos,
Aut alios mores quam quos habet? utile porro:
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.

« Cum enim ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea; cumque elevarentur a terra, elevabantur pariter et rotæ sequentes ea [65]. » Animalia ista sunt prælati, rotæ sunt vitæ hominum. Cum ergo ambulant prælati, per terrena, eis conformatur hominum vita; et cum elevantur ad cœlestia, et rotæ similiter. De ultimis dicitur: « Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis [66]! » Adolescentularum est in Ecclesia religiosorum vitam inspicere; magistrorum doctrina, quasi pane se reficere; in amaritudine peccata sua rememorare; sese frequenter lacrymis perfundere, ut sic tandem possint esse de numero reginarum, et ad torum regis accedere. Sic illa Ruth, quæ dicitur *inspirata*, Moabitis, in agro

[41] Cant. 1. [42] II Cor. 11. [43] Prov. 2. [44] Psal. 44. [45] I Tim. 2. [46] II Cor. 2. [47] Cant. 1. [48] II Reg. 11. [49-50] Psal. 44. [51] Ibid. [52] Ibid. [53] Ibid. [54] Prov. 31. [55] Ibid. [56-57] Ibid. [58] Ose. 1. [59] Ibid. [60] Matth. 23. [61] Thren. 4. [62] Rom. 8. [63] Psal. 136. [64] Juv. VI, 239. [65] Ezech. 1. [66] Isa. 1.

Booz, quod dicitur *in fortitudine*, id est in Ecclesia Christi, qui est Deus fortis; spicas post messores colligebat, id est religiosorum vitam inspiciebat. Magistrorum doctrina quasi pane se reficiebat. Hoc est quod dixit ei Booz: « Comede panem cum pueris nostris. » Et adjecit: « Et intinge buccellam tuam in aceto [67]. » Hoc est quod in refectione sua, debet in amaritudine peccata sua rememorare. « Et bibe, inquit, aquam de sarcinulis nostris [68], » hoc est quod lacrymis debet se perfundere. Et sic crescens fit aliquando regina, ut prædicando possit regi filios parere. Moraliter rex est spiritus noster; regina ratio, concubina sensualitas, adolescentulæ sunt sanctæ meditationes. Ratio parit regi, id est spiritui, filios, id est veritatis cognitionem, in actionibus et deliberationibus discretionem; concubina, id est sensualitas, item parit regi filios, dum exteriores sensus quos vivificat, in usus bonos dirigit; adolescentulæ etsi non pariunt, adjuvant tamen ad partus nutriendos, et sunt in obsequium reginæ. Esther enim regina [69] tremebunda accedebat ad conspectum regis Assueri, et quia delicata erat, et fere ex timore cadebat in terram, duas habebat in obsequium suum adolescentulas, quarum una, id est spes, caput ejus sustinebat, id est superiorem vim rationis, quæ Dei est contemplatio. Altera vero, id est timor, vestes ejus sustinebat, ne defluerent in terram, id est bonam compositionem morum et operum, ne ad terrena se inclinarent. Concubinæ vero aliquando bonæ sunt cum filiis suis, quæ sunt scilicet quando motus sensualitatis exteriores sensus ad bonos usus dirigunt. Istæ sunt concubinæ, quæ Jacob genuerunt filios bonos, id est patriarchas. Sunt et concubinæ malæ cum filiis suis, quæ sunt abjiciendæ. Unde de Agar ancilla Saræ dicitur: « Ejice ancillam et filium ejus [70]. » Agar enim quæ *servitus* dicitur, id est sensualitas quæ servire debet rationi, superbiebat contra dominam suam; et Ismael turpiter ludebat cum Isaac fratre suo [71], quia sæpe evagationes sensuum bonos usus evertunt. Adolescentulæ quoque in obsequium sunt reginæ, dum sanctæ meditationes pios affectus nutriunt. Hinc est quod Abisac Sunamitis, qui dicitur *patris mei risus*, vel *gaudium*, pedes David fovebat [72]. Quod vero reginæ sub numero sexagenario, concubinæ sub octogenario ponuntur, ad rem pertinet. Sexaginta enim duas habent sub se divisiones. Dividitur enim sexaginta in triginta et triginta, ecce prima. Item triginta dividitur in quindecim et quindecim. Sed non potest dividi quindecim; item sunt duæ divisiones, quas patiuntur justi. Primo enim dolent quod adhuc dividuntur a regno, secundam patiuntur quando separatur anima a corpore suo. Octogenarius vero quatuor habet divisiones: prima est in quadraginta et quadraginta, secunda quadraginta in viginti et viginti, tertia viginti in decem

A et decem, quarta decem in quinque et quinque; quinque vero non dividitur. In his accipe duas prædictas et duas alias, quas habent injusti: una qua dividuntur a Dei gratia, alia qua dividuntur a perfectione suæ concupiscentiæ. Adolescentularum vero non est numerus, propter multitudinem cogitationum, quæ sub numero non possunt comprehendi.

Una est columba mea, perfecta mea; una est matri suæ et electa genitrici suæ.

[Tho.] (*Sic.*) *Una est*, quia non alia ante legem, alia sub lege, alia sub gratia, alia de circumcisione, alia de præputio. Sed sicut est unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium [73], » ita est Ecclesia una catholica, per totum B mundum dispersa. Dicitur *columba*, quia Spiritus sanctus super Dominum in columbæ specie descendit [74], ut et suam et ejus in quo descendebat ostenderet simplicitatem, quam et Ecclesiæ contulit. *Perfecta* dicitur, quia ex omnibus populis colligitur, et omnium divinorum charismatum acceptione perficitur. Mater et genitrix Ecclesiæ præsentis est illa, de qua Apostolus ait: « Quæ sursum est libera est, Hierusalem, quæ est mater nostra [75]. » Quia « omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum [76]. » *Electa est genitrici suæ*, et a superna Ecclesia propter suam unitatem approbata.

Nota quod sponsa dicitur una, dicitur columba, C dicitur perfecta, dicitur electa. Una dum incipitur, columba dum gratia augetur, perfecta dum mundus integre despicitur. Electa, dum totus in Deum animus intenditur. Ut taceamus ad præsens illas philosophicas unitates, quantum ad præsens spectat negotium. Est unum spirituale, est unum singulare, est unum æternale. Primum est adunatione, secundum unione, tertium æterna unitate. Primum est in fide, secundum fit in virgine, tertium in trinitate. De primo: « Qui adhæret Deo, unus efficitur spiritus [77], » de secundo: « Sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus [78]; » De tertio: « Tres sunt qui testimonium dant in cœlo: Pater et Filius, et Spiritus sanctus, et hi tres unum sunt [79]. » Primo quasi D lapides vivi ad construendum templum Dei, in unum colligimur, secundo erigimur, tertio consummabimur. De primo, congregavit nos in unum Christi amor, de secundo, erexit nobis Dominus cornu salutis in domo David pueri sui; de tertio dicitur quod Deus perficiet solidabitque. Item ipsi nos gemimus habitationem quæ de cœlo est, supervestiri cupientes. Prima itaque unitate dicitur sponsa una, scilicet adunatione fidelium tanquam lapidum ad construendum templum Domini, quod prius fundatur ex rudibus et impolitis lapidibus, scilicet humilitate. Postea locantur sculpti in patientia, superponuntur politi in mansuetudine, tan-

[67] Ruth. 2. [68] Ibid. [69] Esther. 15. [70] Gen. 21. [71] Gen. 23. [72] II Reg. 2. [73] Ephes. 4. [74] Matth. 3. [75] Gal. 4. [76] Jac. 1. [77] I Cor. 6. [78] Symb. S. Athanasii. [79] I Joan. 5.

quam cæmento colligantur simul charitate, deinde A accumulatur templum in pacis sollicita conservatione. Sic docebat Apostolus construere, dicens: « Obsecro vos ut digne ambuletis cum humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate, sollicite servare unitatem spiritus in vinculo pacis [80]. » Sic quoque operatus est Christus. Vide ut omnia facias secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est [80*]. Sic sponsa est una, est etiam et columba bona simplicitate. Quod in tribus fit: si ad pacem alios invitat, si irrogatus injurias non vindicat, si in gratia Dei alios exaltat. De primo: « Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo Deum videbit [81]; » de secundo: « Non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed econtrario benedicentes [82]; » de tertio sicut ait Apostolus: « Optimum est gratia stabilire cor [83]; » et: « Videte ne in vacuum gratiam Dei recipiatis [84]; » et: « Florete flores in gratia [85]. » Hinc est quod in Scripturis tres legimus columbas: prima ramum olivæ ad arcam attulit in signum pacis in diluvio; secunda in lege offerebatur in sacrificio, tertia apparuit super Dominum in baptismo. De his columbis contra Simoniacos dicitur quod Dominus ejecit de templo flagello facto de funiculis, vendentes oves et boves et columbas [86]. Ovis hic accipitur pro simplicitate, bos pro prædicationis labore, columba pro sacramentis novæ gratiæ. Primum vendunt hypocritæ, secundum mercenarii, tertium Simoniaci, deteriores cæteris. Isti quia vendunt columbam ejiciuntur de templo, sicut scriptum est in Apocalypsi: « Ejice foras atrium quod foris est [87], » scilicet flagello facto de funiculis peccatorum, unde David: « Funes peccatorum circumplexi sunt me [88]. » Itaque apud ipsos non una columba ista. Item sponsa perfecta est, dum mundus perfecte despicitur eo ordine quo docuit Dominus: « Si vis, ait, perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis [89]. » Primum ergo est in affectu, secundum in effectu, tertium in profectu, quartum in proventu. In affectu voluntatis, in effectu alienationis, in profectu erogationis, in proventu sperandæ retributionis. Quia, sicut ait Gregorius: « Velle mente ire est, volendo D
133 jam bonum diligitur. » Alienando prorsus mundum despicimus. Erogando proximum diligimus dum necessitati ipsius de nostro subvenimus; inde sperando nos habituros præmia in cœlo thezaurizamus, et sursum cor elevamus.

Sic sancti martyres « euntes ibant et flebant, mittentes semina sua: venientes autem venient cum exsultatione [90]. » Est quoque sponsa *electa genitrici suæ*, id est « Jerusalem quæ sursum est, quæ est mater nostra [91]: » cujus caput est Christus qui elegit. Sciendum vero quod est electio prædestinationis, et est electio gratiæ, et est electio assumptionis. Prima liberam conservat hominis voluntatem, secunda provehit ad dignitatem, tertia perducit ad beatitudinem. De prima ait Apostolus: « Sicut elegit vos ante mundi constitutionem [92]; » de secunda idem Paulus apostolus: « Non ab hominibus electus, neque per hominem, sed per Jesum Christum [93]; » de tertia David: « Beatus quem elegisti et assumpsisti, habitabit in atriis tuis [94]. » Item: « Sancti et justi, in Domino gaudete, vos elegit Deus in hæreditatem sibi [95]. » Per primam nos præscivit Dominus, per secundam nos vocat et justificat [96], per tertiam nos magnificabit in sua cœlesti gloria. Non in una sola persona laudatur humanitas, sed B inter fratres unanimitas, unde Apostolus: « In uno Spiritu unanimes [97]; » sed notandum quod in oratione quidam sunt pusillanimes, cum primo debent esse magnanimes; secundo unanimes, tertio longanimes. Tria sunt quæ faciunt in oratione pusillanimes, Conscientiæ impuritas, petitionis sublimitas, ejus qui petit severitas. Primus fuit Judas, qui desperavit per reatum conscientiæ, secundus fuit Achaz rex Israel, cui dictum est: « Pete tibi signum a Domino, et dixit: Non petam; et non tentabo Dominum [98]. » Tertia fuit mulier sanguiflua, quæ non audens tangere Christum, « tetigit fimbriam vestimenti ejus [99]. » Primus enim audierat: « Peccatores Deus non audit [100]; » secundus: « Altiora te C ne quæsieris et majora te ne scrutatus fueris [1]; » tertius: « Cum implicaveritis orationem, non exaudiam: manus vestræ plenæ sunt sanguine [2]. » Ergo sicut scriptum est: « Qui pusillo animo est, et qui duxit uxorem, revertatur ad domum suam [3]. » Pusillanimes, nolite timere. Nolite attendere severitatem, sed attendite illum qui « salvum facit a pusillanimitate spiritus et tempestate [4]. » Qui clamat: « Ego cogito cogitationes pacis et non afflictionis. Invocabitis me, et ego exaudiam vos [5]. » His ergo auditis, qui erant pusillanimes fiunt magnanimes. Tria autem sunt quæ faciunt magnanimes in oratione, scilicet spes veniæ, spes gratiæ, spes gloriæ: spes veniæ facit puritatem conscientiæ, spes gratiæ ut secure petat sublimia, spes gloriæ ut postposita severitate accendatur dantis benevolentia. De primo: « Sperate in eo, omnis congregatio populi, effundite coram illo corda [6], » etc. Sic purificando conscientiam habebis petendi audaciam. De secundo: « Spera in Domino et fac bonitatem, et inhabita terram, pasceris in divitiis ejus [7]. » De tertio: « Lætentur omnes, qui sperant in te; in æternum exsultabunt, et habitabis in eis [8]. » Isti audiunt: « Quidquid orantes petitis, credite quia accipietis et fiet vobis [9]. » — « Oratio fidei alleviabit infirmum, » ait Jacobus [10]. Si autem

[80] Ephes. 4. [80*] Exod. 25. [81] Hebr. 12. [82] I Petr. 3. [83] Hebr. 13. [84] II Cor. 6. [85] Eccli. 39. [86] Joan. 2. [87] Apoc. 11. [88] Psal. 118. [89] Matth. 19. [90] Psal. 125. [91] Gal. 4. [92] Ephes. 1. [93] Gal. 1. [94] Psal. 64. [95] Offic. Eccl. [96] Rom. 8. [97] Philip. 1. [98] Isa. 7 [99] Matth. 9. [100] Joan. 9. [1] Eccli. 3. [2] Isa. 1. [3] Deut. 20. [4] Psal. 54. [5] Jer. 29. [6] Psal. 61. [7] Psal. 36. [8] Psal. 5. [9] Marc. 11. [10] Cap. 5.

facti sumus magnanimes, oportet ut simus unanimes.

In tribus sumus unanimes : in simplicitate, in mortalitate, in fidelitate. Primum contra duplicitatem, secundum contra propriam voluntatem, tertium contra infidelitatem. Primum ne sit proximo dolosus, secundum ne sit inter sanctos seditiosus, tertium ne sit per hæresim a Deo divisus. Propter hæc tria dicit sponsus de sponsa : *Una est columba mea*, una est fortitudo mea, *una est matri suæ*. De simplicitate dicit David : « Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua [11-12]. » Quia vix duplex constans est in omnibus operibus suis. De secundo : « Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum [13] ! » Item dicit : « Qui habitare facit unius moris in domo [14]. » De tertio : « Unus spiritus et una fides erat in eis [15]. » Item : « Multitudinis credentium erat cor unum et anima una [16]. » Sunt quoque unanimes in oratione, quia unum petunt. « Porro unum est necessarium [17]. » — « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ [18]. » Interim ergo sit nobis « unus spiritus, una fides, unum baptisma [19]. » Unus spiritus in terrena concordia, una fides in Ecclesia, unum baptisma in purificanda conscientia. Sed quia parum prodest unanimitas momentanea, necesse est ut adsit longanimitas perpetua. Si ergo aspicimus Christum longanimem in sustinenda mundana tribulatione, longanimem in passione, longanimem in exspectatione, nos quoque multo magis longanimes debemus esse in oratione. Oratio ergo debet habere profunditatem, longanimitatem, latitudinem, altitudinem : profunditatem in contritione, latitudinem in dilectione, longitudinem in exspectatione, altitudinem in exspectanda retributione. Audi profunditatem : « De profundis clamavi ad te, Domine, Domine, exaudi orationem meam [20] ; » et latitudinem : « Orate pro invicem ut salvemini [21] ; » et longanimitatem : « Sine intermissione orate, » ait Apostolus [22]. « Multum enim valet deprecatio justi assidua, » ait Jacobus [23]. Et David : « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo [24]. » Idem : « Vespertina oratio ascendat ad te, Domine, et descendat super nos misericordia tua [25]. » Altitudinem audi : « Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam, dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum [26]. » De eodem Salomon : « Melior est finis orationis quam principium [27]. » Itaque « cum statis ad orandum, si quid ita petitis, credite quia accipietis [28]. » Ut ergo audiatur oratio, currat pusillanimus ad misericordiam, magnanimus ad temperantiam, unanimis ad obedientiam, longanimus ad patientiam. Ad misericordiam, ne cadat in desperationem; temperantiam, ne in elationem; obedientiam, ut non solum magistri, sed fratris mandatum perficiat; patientiam, ne per tædium deficiat. Dicat ergo pusillanimus : « Domine, cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis [29]. » Vitent magnanimi, ne dicatur eis quod duobus filiis Zebedæi : « Nescitis quid petatis [30]. » Respicient unanimes Christum qui « factus est Patri obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod Deus illum exaltavit [31]. » Quia vero « spes quæ differtur affligit animam [31*], » audiant longanimes : « Qui perseveraverit usque in finem salvus erit [32], » et Apostolus : « Ne fatigemini animis vestris deficientes. Nondum enim restitistis usque ad sanguinem, adversus peccatum repugnantes [33]. » Non solum autem fit hæc unanimitas in oratione, sed in compassione. Ubi videndum est quod aliud est propassio, aliud compassio, aliud passio : in propassione vitetur primæ suggestionis vehementia, in compassione nascitur vita, in passione sævit utilis afflictionis angustia. Primum est exercendæ virtutis materia, per secundum habetur indulgentia, tertium vero sequitur regni cœlestis gloria. In primo triumphat homo quia cito suggestionem perpendit, in secundo proximo beneficium impendit, in tertio Christo patienti vicem rependit. Ad primum vos invitat qui ait : « Omni custodia serva cor tuum [34], » etc. « Fili, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis [35]. » In hoc conflictu junxit Agag : quia *suggestio* dicitur, scilicet rex Amalec [36], qui dicitur *populus alligatus*. Misericordia quæ sequitur compassio dicitur : « Estote misericordes, sicut Pater vester misericors est [37]. » Item : « Misericordiam volui et non sacrificium; et scientiam Dei plusquam holocausta [38]. » De passione dicit : « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam [39]. » In primo ergo est *columba*, in secundo *perfecta*, in tertio *una est matri suæ et dilecta genitrici suæ*, supercœlesti Ecclesiæ. Ad quam nos perducat Jesus Christus : « cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen [40]. »

Sexaginta sunt reginæ, octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus. Verumtamen una est columba mea.

[CARD.] Per reginas et concubinas animæ prælatorum designantur, quia pariter ad torum accedunt, pariter generant, sed non pariter coronantur. Reginæ enim intuitu regni cœlestis ex veritate; concubinæ vero intuitu rerum temporalium, et per occasionem doctrinæ inserviunt, et de utrarumque fructu gaudet Apostolus, dicens ad Philippenses : « Quid enim, dum omni modo, sive per veritatem, sive per occasionem Christus annuntietur, et in hoc gaudeo et gaudebo [41]. » Illud autem attenda-

[11-12] Psal. 14. [13] Psal. 132. [14] Psal. 112. [15] Offic. Eccl. [16] Act. 4. [17] Luc. 10. [18] Psal. 26. [19] Ephes. 4. [20] Psal. 129. [21] Jac. 5. [22] I Thess. 5. [23] Cap. 5. [24] Psal. 140. [25] Ant. *De Dom.* 1 *Advent.* ad Vesperas. [26] Psal. 60. [27] Eccle. 7. [28] Marc. 11. [29] Habac. 3. [30] Marc. 10. [31] Phil. 2. [31*] Prov. 13. [32] Matth. 10. [33] Hebr. 12. [34] Prov. 4. [35] Prov. 1. [36] I Reg. 15. [37] Luc. 6. [38] Ose. 6. [39] Matth. 5. [40] Rom. 16. [41] Phil. 1.

mus, quod concubinæ plures sunt numero quam A reginæ. In adolescentulis vero designatur rudis et quasi innumerabilis illarum animarum multitudo, quæ renovatur per fidem, adhuc dependens ab uberibus magistrorum, de quibus dicit Christus quod licet prædictarum animarum tanta sit multitudo, tamen una est columba mea plena gratia præ cæteris, et ipsa est una matri suæ, scilicet cœlesti gratiæ, quia singulariter dicere potest: « Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit [42]; » et ipsa est electa genitrici suæ. Nam inter omnes filias genitrici suæ, militanti, scilicet sive triumphanti Ecclesiæ, ipsa est præelecta. Et ideo ad laudes ejus omnes assurgunt; hoc est quod sequitur:

Viderunt eam filiæ et beatissimam prædicaverunt, B *reginæ et concubinæ laudaverunt eam.*

[Tho.] Magna laus est unitati catholicæ quam et gratia mater quæ genuit in perpetuum elegit et filiæ quas ipsa Deo per spiritum genuit et enutrivit, mox ut viderunt, id est ut ejus castitatem vitæ didicerunt, ut dona promissæ illi hæreditatis audierunt, merito beatificare non cessant. Sed et reginæ et concubinæ præconiis justis extollunt, id est cœlestes, hæ quæ vere regni ejus sunt participes, sive illæ quæ ei solo nomine adhærentes, sed spe sunt et animo terrestres perenni eam dignam laude fatentur. *Viderunt filiæ*, viderunt *reginæ*, viderunt *concubinæ*. Filiæ suspirantes in ejus æmulatione, reginæ congratulantes de ejus perfectione, concubinæ corrosæ sunt, verme conscientiæ. Filiæ C suspirant in illam, suam cognoscentes infirmitatem; reginæ congratulantur, pariter festinantes ad beatitudinem; concubinæ roduntur verme conscientiæ, quia se vident præparatas ad damnationem. Hinc est quod clamant adolescentulæ: « Trahe nos post te. Curremus in odore unguentorum tuorum [43]. » Unde Ruth, quæ *inspirata* dicitur, ad socrum suam Noemi, quæ dicitur *pulchra*, clamat: « Quocunque ibis et ego vadam; quocunque manebis et ego, vivit Dominus, quia sola mors me et te separabit [44]. » Reginæ dicunt: « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus [45]. » Concubinæ roduntur verme conscientiæ, testimonium illis reddente conscientia ipsarum, et D inter se invicem cogitationum accusantium, unde quædam revertentes, clamant: « Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum [46]. » Quidam dicunt cum Cain desperando, dicentes: « Major est iniquitas mea quam ut veniam merear [47]. » Quidam vero cum Juda currunt in laqueum, dicentes: « Peccavi tradens sanguinem justum [48]. »

Ordo congruus: prius vident, secundo prædicant beatissimam, tertio laudant. Vident, « non habentem maculam neque rugam [49]; » prædicant beatissimam, jam cœlesti refectione saginatam; laudant supra conditionem humanam ad superna gaudia exaltatam. Non habet maculam neque rugam, sacrificiis purificata, saginata est pane cœlesti satiata. Ad gaudia, scilicet exaltata, scilicet vino lætitiæ exhilarata. Hæc tria sunt de quibus ait Samuel ad Saul: « Cum veneris ad quercum Thabor, occurrent tibi tres viri euntes in Bethel: unus portans tres hydrias, alius portans tres tortas panis, alius lagenam vini [50]. » Thabor *veniens lumen* dicitur, quercus est crux Christi per quam venit lumen, tres viri sunt tria genera hominum: incipientes, proficientes, perficientes, vel Daniel, Job, Noe. In tribus hædis triplex sacrificium est, quibus sponsa est purificata, quia hædi in lege sacrificabantur. Primum sacrificium est contritionis, secundum justificationis, tertium jubilationis. De primo: « Sacrificium Deo spiritus contribulatus [51], » de secundo: « Sacrificate sacrificium justitiæ [52]. » de tertio: « Sacrificium laudis honorabit me [53]. » Sic sponsa prius in se mactat veterem hominem per pœnitentiam. Inde in novitate vitæ ambulat per justitiam [54]. Tandem Deum laudat per ineffabilem lætitiam. Beatissima dicitur sponsa tribus panibus satiata, de quibus in Evangelio: « Amice, commoda mihi tres panes [55]. » Primus est doctrinæ, **134** secundus lacrymarum, tertius consolationis divinæ. Primus est de mensa propositionis [56]; secundus, unde David: « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte [57]; » de tertio: « Panem angelorum manducavit homo [58]. » Pro primo prædicatur beata, pro secundo beatior, pro tertio beatissima.

Lagena vini est lætitia, qua interius tangit Christum, cum illo jam degustans supernæ patriæ gaudia. Hi supra pectus Domini cum Joanne vehementi amore accensi in cœna recumbunt [59]. Primus enim tactus est tangere fimbriam vestimenti ejus, id est fidei vel conversationis ejus, cum hemorrhoide muliere [60], et hac sanamur a sanguine culpæ. Secundus tactus est, tangere pedes ejus, id est affectus, cum Maria Magdalene. Tertius est supra pectus ejus cum Joanne in cœna recumbere, id est superna gaudia sapere, et inde laudatur. Possunt hæc accipi de beata Virgine. Notandum autem quod concubinæ possunt accipi hi qui adhuc plorant pro peccatorum enormitate, qui se nondum judicant dignos ad regis amplexus accedere; filiæ sunt quæ contemplantur in hac peregrinatione, reginæ quæ jam fruuntur Dei visione. Ut ergo singulis singula verba assignemus, concubinæ laudant, filiæ vident, reginæ prædicant. Concubinæ, sicut acceperunt documento, filiæ sicut probant contemplationis argumento, reginæ, sic ut didicerunt experimento. Concubinæ laudant, quia de nocte surrexit, et dedit prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis [61]; filiæ, quia « omnis gloria ejus filiæ regis ab intus in fimbriis aureis [62]; » regi-

[42] I Cor. 15. [43] Cant. 1. [44] Ruth. 1. [45] Psal. 121. [46] Psal. 78. [47] Gen. 4. [48] Matth. 27. [49] Ephes. 5. [50] I Reg. 10. [51] Psal. 50. [52] Psal. 4. [53] Psal. 49. [54] Rom. 6. [55] Luc. 11. [56] Num. 8. [57] Psal. 41. [58] Psal. 77. [59] Joan. 13. [60] Luc. 8. [61] Prov. 31. [62] Psal. 44.

næ, « quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis [63]. » Ecce concubinæ laudant beatam, filiæ vident beatiorem, reginæ prædicant beatissimam. Concubinæ ergo laudant a conceptu, laudant a fructu, laudant a partu. A conceptu, quia fuit sine luxuriæ feditate; a fructu, quia liber fuit ab originali necessitate; a partu, quia fuit sine difficultate. In conceptu, virga Aaron floruit sine cultu hominis [64]; in fructu : Veniet ventus urens a regione deserti, et siccabit venas mortis [65]; in partu : Visus est rubus ardens sine damno combustionis [66]. In primo laudatur virginitas, in secundo novitas, in tertio sublimitas. Virginitas quæ concepit et non marcuit, novitas qua creata in muliere latuit, subtilitas qua Creator egressus est de utero, et portam non aperuit. De primo ait Isaias : « Ecce virgo concipiet et pariet filium [66]. » De secundo ait propheta : « Faciet Dominus novum super terram, femina circumdabit virum [67]. » De tertio ait Ezechiel : Porta hæc clausa erit et non aperietur, vir non intrabit per eam, quia Dominus Deus Israel ingressus est per eam. Vir sedebit in ea ut comedat panem coram Domino [68]. » Concubina ergo videns hæc sponsæ magnalia in exitu non cessat laudare, sed et merito. Quia plorat videns illuc se non posse pertingere. Contra primum ergo erubescit, contra secundum sibi vilescit, contra tertium tabescit. Erubescit se de putredine propagari. Audi erubescentiam : « Tota die verecundia mea contra me est, » ait David [69]. Unde idem : « Ego sum vermis et non homo [70]. » De putredine ait Job : « Putredini dixi : Pater meus es, mater mea et soror mea, vermibus [71]. » Audi de secundo : « Præoccupaverunt me laquei mortis [72]. » Item : « Funes peccatorum circumplexi sunt me [73]. » De humilitate : « Dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos [74]. » De tertio, audi laborem miseriæ : « Quasi flos egreditur, et conteritur, et fugit velut umbra et non in eodem statu permanet [75]. » Item : « Homo ad laborem nascitur et avis ad volandum [76]. » Et : « Tabescere fecisti sicut araneam animam ejus [77]. » Ecce quando tabescit labore præsentis miseriæ. Hæc tria in Rebecca sunt figurata. Cum enim Isaac occurreret ei egressus ad meditandum in agro [78], vide quid fecerit : primo operuit vultum suum pallio, secundo desiliit de camelo, tertio Deboram, quæ interpretatur *apis*, ducebat a latere suo. Operiens vultum, est verecundata; desiliens de camelo, est humiliata; Deboram habens in latere suo, est aculeo miseriæ fatigata. Sed dum talibus exercitatur, ab Isaac, qui *risus* interpretatur, suscipitur, et in thalamum matris inducitur. Et sic sponsa ipsius efficitur. Istæ enim concubinæ dum talibus exercentur, sponsæ Christi processu temporis fieri merentur. Fidelis sponsa in tribus solet laudari, scilicet : a pietate, a timore, a labore. A pietate, qua patris ira parvulis temperatur, a timore quo sponso reverentia exhibetur, a labore quo voluptas carnis domatur, et divitiis domus instruatur. Talis fuit beata Virgo : pia, populum Deo subditum Filio suo reconciliando; timorata, Filium suum debito honore reverendo, laboriosa, carnem domando, et Filio suo aulam virgineam divitiis virtutum instruendo. In primo itaque populum Dei ad hæreditatem revocavit, unde ait : « Et radicavi in populo honorificato et in partes Dei mei hæreditas illius [79]. » Ac si diceret : Hæreditatem Dei mei eis acquisivi. De secundo ipse ait : « Ego mater pulchræ dilectionis et timoris [80]. » De tertio : « Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu supergressa es universas [81]. » Has tres laudes Salomon proposuit in tractatu de muliere forti [82-83]. De primo ait : « Surrexerunt filii ejus et beatissimam prædicaverunt, vir ejus et laudavit eam. » De secundo idem dixit subsequenter : « Mulier timens Dominum ipsa laudabitur. » De tertio ibidem ipse adjunxit dicens : « Laudant eam in portis opera ejus, » id est laudatur ex eis. Ecce ancillæ laudaverunt, sive concubinæ. Sequitur :

Filiæ viderunt, sed differenter, quia filiarum aliæ procedunt, aliæ accedunt, aliæ excedunt. Procedunt, cum virtutum divitiis; accedunt, cum aromatibus spiritualis dilectionis, excedunt, in stuporem admirationis. De primis : « Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu supergressa es universas. » De secundis : « Myrrha et gutta et casia a vestimentis [84]. » etc. Maria enim fuit vestimentum regis et domus eburnea [85]. De tertiis : « Filiæ discurrerunt super murum [86]. » Murus est virtutum soliditas et sublimitas, unde ad videnda cœlestia paratiores sumus. Primæ de longe Mariam imitantur, secundæ de propinquo æmulantur, tertiæ cogitatione ex aviditate in illa æterna patria conversantur. Primæ honoratæ fructuum ubertate, secundæ in lætitia et exsultatione, tertiæ gaudentes præ novitate. De primis : « Adducentur regi virgines post eam [87]. » De secundis : « Proximæ ejus afferentur tibi. Afferentur in lætitia et exsultatione [88]. » De tertiis : « Adducentur in templum regis [89], » quod est beatitudo superna; ubi mente ingrediuntur cum Maria. Primæ imitantur accipientes ab eo rigorem et disciplinam, secundæ devotionis dulcedine mellifluam, tertiæ supernorum gustant sapientiam. Maria enim est arca de qua dicitur in Apocalypsi : « Cœlum apertum est, et arca Dei visa est in eo [90]. » In ea erat virga et manna et tabulæ testamenti [91]. In virga ergo designatur disciplina, in manna devotionis dulcedo, in tabulis testamenti sapientia. Ipsa enim astitit a dextris Dei circumdata varietate [92]. Plane varietate, ipsa enim est iris diversorum colorum de qua in ca-

[63] Matth. 12. [63*] Num. 17. [64] Ose. 13. [65] Exod. 3. [66] Isai. 7. [67] Jer. 31. [68] Ezech. 46. [69] Psal. 43. [70] Psal. 21. [71] Job 17. [72] Psal. 17. [73] Psal. 118. [74] Job 14. [75] Ibid. [76] Job 5. [77] Psal. 38. [78] Gen. 24. [79] Eccli. 24. [80] Ibid. [81] Eccli. 31. [82-83] Prov. 31. [84] Psal. 44. [85] Ibid. [86] Gen. 49. [87] Psal. 44 [88] Ibid. [89] Ibid. [90] Apoc. 11. [91] Hebr. 9. [92] Psal. 44.

dem Apocalypsi, ait enim Joannes: « Qui sedebat in A throno erat similis aspectui jaspidis et sardinis [93], » scilicet Christus. Jaspis enim virentis coloris est, in eo divinitas; sardo rubens, pro nobis passa humanitas. Ubi adjungitur: « Et in circuitu throni iris similis visioni smaragdinæ [94]. » Smaragdus virentis coloris est. Verumtamen iris plures habet colores cum isto qui figurant aliquid in beata virgine; habet enim nigredinem, pallorem, virorem, candorem, ruborem. In nigredine significatur quod ipsa curam gerat de peccatoribus; in pallore, de laborantibus; in virore, de iis qui student virtutibus; in candore, de virginibus; in rubore, de charitate ferventibus. Primis ut a Filio suo impetret indulgentiam, secundis patientiam, tertiis proficiendi gratiam, quartis humilitatem, quintis pietatem. Propter primum ait: « Nigra sum, sed formosa [95]; » pro secundo: « Quia decoloravit me sol [95*]; » pro tertio in hoc loco quod similis erat visioni smaragdinæ; pro quarto: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [96]; » pro quinto: « Sicut vitta coccinea labia tua [96*]. » Item iris pacem designat, pluviam nuntiat, ex solis præsentia multiformiter radiat. In primo enim per ipsam humano generi pax est impetrata, in secundo per ipsam gratiæ pluvia est infusa, in tertio visione Dei est gloriosa. Propter primum enim sponsus osculatus est eam osculo oris oris sui [97]. Propter secundum fuit ipsa « fons hortorum, puteus aquarum viventium, fluens impetu de Libano [97*]. » Propter tertium ait illi sponsus: « Veni, electa mea, C et ponam in te thronum meum; quia concupivit rex speciem tuam [98]. » Talem viderunt eam filiæ. Sequitur:

Reginæ beatissimam prædicaverunt; non qualibet beatitudine. Sunt enim differentes beatitudines. Est enim beatitudo falsa, est beatitudo vera, est secura, est plena. Prima decipit, secunda incipit, tertia percipit, quarta recipit. Decipit per vanam delectationem, incipit per virtutem et operationem, percipit divinam promissionem, recipit corporis et animæ glorificationem. De prima dicitur, enumeratis a David multis felicitatibus temporalibus: « Beatum dixerunt populum cui hæc sunt [98*]. » De secunda continuo adjunxit, dicens: « Beatus populus, cujus Dominus Deus ejus [99]. » Et ad Simonem Petrum ait Dominus: « Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et D sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis [99*]. » Item: « Beati sunt servi illi quos, cum venerit dominus invenerit vigilantes [100]. » De tertia ait Joannes evangelista: « Beati mortui qui in Domino moriuntur [100*]. » Et quare beati, subjunxit: « Amodo jam dicit spiritus ut requiescant a laboribus suis [1]. » De quarta ait Dominus: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram [2], » id est corpus. Tunc enim glorificabuntur in anima et corpore. Hac beatitudine *beatissimam prædicaverunt reginæ* Mariam.

Viderunt eam filiæ Sion.

[CARD.] Quas superius adolescentulas nominavit, et beatissimam prædicaverunt eam in laudibus, et reginæ et concubinæ laudaverunt eam; ipse quoque filius cum admiratione laudes ejus assumit, dicens:

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

[THOM.] Admiratur Synagoga conversa Ecclesiam tantisper sublimatam. Hæc progreditur *quasi aurora consurgens;* quia veri luminis jam in ea ortus mundo post tenebras ignorantiæ longe monstratur, clamantibus ejus præconibus: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [3]. » *Pulchra ut luna,* quia a Sole justitiæ illustrata, noctem sæculi hujus incedens B scientiæ cœlestis et evangelicæ conversationis luce perfudit. *Electa ut sol,* quia imaginem sui Conditoris illustrare cœpit; ambulando in omni justitia et sanctitate et veritate [4], et illi veraciter gratias agendo, quia « signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [5]. » Item, *pulchra ut luna,* quia in nocte vitæ hujus nunc despecta mundo, nunc clara videtur, nunc virtutum candore plena, nunc pravorum dehonestata vitiis, more lunæ crescit et decrescit. *Electa ut sol* in die futuræ beatitudinis, quando clarebit immutabilis lucis visione, quando omnes « justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum [6]. » *Terribilis ut castrorum acies ordinata,* quia quo perfectius in se ordinem virtutum collocat, eo terribilior aeris potestatibus et ecclesia et anima quæque fidelis existit. Item aurora noctem fugat, luna noctem illuminat, sol diem clarificat, terror castrorum hostes exturbat. Aurora noctem fugat, abluendo culpam; luna noctem illuminat, auferendo ignorantiam; sol diem clarificat, manifestando sanctorum justitiam; terror castrorum hostes exturbat, eorum reprimendo sævitiam. Item, est aurora in propriam utilitatem, luna in proximi ædificationem, sol reformando in se Dei imaginem, terribilis ut castrorum acies se muniendo contra adversariorum **135** machinationem. Verum triplex est aurora quæ assignatur secundum triplicem nominis hujus etymologiam.

Est enim prima misericordiæ, qua cognoscimus peccatum ut fugiamus; secunda gratiæ, qua videmus bonum ut faciamus; tertia contemplationis gloriæ, ut diligamus et quæramus. Prima dicitur aurora, id est aura oriens, id est temperies; quia in ea nos temperamus a vitiis. De qua Moses: « Factum est in vigilia matutina [7], » etc. Secunda, id est gratiæ, dicitur aurora, augens rorem, quia augetur in nobis ros gratiæ ut bene faciamus. Unde Gedeon surgens mane invenit vellus plenum et expressit in concham [8], id est de Virgine venit ad cor humanum. Tertia dicitur aurora quasi avium hora, quia in ea contemplantes cœlestium gloriam, sicut aves in aurora Deum laudamus. Unde Dominus ad Job:

[93] Apoc. 4. [94] Ibid. [95] Cant. 1. [95*] Ibid. [96] Cant. 2. [96*] Cant. 4. [97] Cant. 1. [97*] Cant. 4. [98] Offic. Eccl. [98*] Psal. 143. [99] Ibid. [99*] Matth. 16. [100] Luc. 12. [100*] Apoc. 14. [1] Ibid. [2] Matth. 5. [3] Rom. 13. [4] Ephes. 4. [5] Psal. 4. [6] Matth. 13. [7] Exod. 14. [8] Judic. 6.

« Quis dimisit lapidem angularem, cum me laudarent astra matutina et jubilarent omnes filii Dei [9]? » Prima est aurora consurgens, secunda aurora ascendens, tertia provehens. Prima consurgit de peccato ad sanctitatem, secunda ascendit de virtute in virtutem, tertia provehit usque ad Dei cognitionem. De prima dicit Paulus animæ peccatrici : « Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis et illuminabit te Christus [10]. » Dicitur etiam de ea : *Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens?* Et beata Cecilia, dum aurora consurgeret, dixit : « Eia, milites Christi, abjicite opera tenebrarum [11]. » De secunda, scilicet ascendente, dixit angelus ad Jacob : « Dimitte me, jam enim ascendit aurora [12]. » Cum enim Dominus contulerit ascensum ad virtutes, mystica procedente lucta, ut ejus probet desiderium, finxit se longius ire, dicens : « Dimitte me, jam enim ascendit aurora. » Sed anima desiderio accensa respondet : « Non dimittam te nisi benedixeris mihi [13], » id est donec me provehas ad tertiam auroram, ut

Aurora cursus provehat,
Aurora totus prodeat
In Patre totus Filius,
Et totus in Verbo Pater [13*].

Quo viso in illa aurora, id est in avium hora, cum avibus cœli, id est angelis et mundi hujus sanctis, possim digne laudare, benedicere et prædicare : ut dem gloriam et prædicationem, et honorem, et laudem, et benedictionem, et gratiarum actionem. Unde seniores in Apocalypsi, dabant « gloriam et honorem et benedictionem sedenti super thronum [14]. » Et merito, quia « omne datum optimum et omne donum perfectum desuper est descendens a Patre luminum [15], » sicut ipse ait : « Sine me nihil potestis facere [16]. »—« Vere sine te nihil, Domine. Salus enim nostra in manu tua est, da nobis alimenta ut vivere possimus. Respiciat nos misericordia tua, ut securi serviamus Regi Domino nostro Jesu Christo [17]. » Ecce de aurora quantum ad propriam utilitatem. Sequitur :

Pulchra ut luna, quantum ad proximi ædificationem. Sicut aurora tenebras fugat, sic luna proximi noctem illuminat. Est enim triplex nox : est nox culpæ, nox ignorantiæ, nox adversitatis humanæ vel mundanæ. De prima Paulus : « Non estis filii noctis neque tenebrarum [18]. » De secunda : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [19]. » De tertia : « Pereat dies in qua natus sum, et nox in qua dictum est : Conceptus est homo [20]. » Primam illuminat, ut videat homo et abhorreat suam turpitudinem; secundam illuminat, ne incidat in errorem; tertiam, ut ostendat mundanæ conversationis vel adversitatis retributionem. Per primam illuminationem fulget proximus munditia, per secundam Dei notitia, per tertiam quam exspectat gloria. De prima : « Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux A in Domino [21]. » De secunda : « Semita justorum quasi lux splendens procedit et crescit usque ad perfectum diem [22]. » De tertia : « Revelata facie speculamur gloriam Dei, ut transformemur in eamdem imaginem a claritate in claritatem [23]. » Prima lux procedit ex puritate, secunda ex veritate, tertia ex Dei contemplata majestate. Has claritates anima erudiens proximum a Christo accipit quasi luna a sole. Per primam est pulchra, per secundam pulchrior, per tertiam pulcherrima. Cum enim primum operatur, est in primilunio; cum secundum, est in semilunio; cum tertium, est in plenilunio. Hoc fit juxta nominis triplicem interpretationem. De primo dicitur luna, scilicet luens noctem, id est culpam; pro secundo dicitur luna, id est lux noctis; quia B erroneum illuminat; pro tertio dicitur luna lux noctem amœnans. Justus enim, dum adversitates hujus mundi tolerat, multam habet amœnitatem de præmiis : quæ inde exspectat, hoc est incrementum lunæ. Sed decrescit aliquando; quia aliquando, secundum temporum vicissitudines, in detrimentum et decrementum vertitur, aliquando nube obscuratur, aliquando eclipsim patitur. Moraliter : Primum accidit ex infirmitate, quia post laborem infirmitas nostra tepescit ex lassitudine, secundum ex mundana sollicitudine, quæ magistrum impedit, ne possit desolato fratri vacare, tertium ex vitiosa magistri conversatione, quæ facit ejus doctrinam despicere. De primo : « Fecit lunam in tempora [24], » C quorum vicissitudine crescit et decrescit luna. De secundo : « Stultus ut luna mutatur [25], » dum se nimis involvit mundana sollicitudine. De tertio : « Sol convertetur in tenebras et luna in sanguinem [26]. » In sanguinem quippe luna vertitur, dum vita doctoris crimine maculatur.

Anima *electa* est *ut sol*, imaginem veri Solis, id est Creatoris in Adam deformatam in se reformando, ut dicat : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [27]. » Hæc est autem imago Dei. Pater dicitur memoria, Filius intelligentia, Spiritus sanctus voluntas. Igitur a Patre habeto memoriam, ut dicas : « Memor fui Dei et delectatus sum [28]. » A Filio intelligentiam, dicens cum David : « Super senes intellexi [29], » et : « Intellectum da mihi et vi- D vam [30]. » A Spiritu sancto voluntatem, ut dicas : « Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui [31]. » Igitur memor esto ne obliviscaris et dicatur tibi : « Oblitus es Domini creatoris tui [32]. » Intellige ne decipiaris et audias : « Homo cum in honore esset non intellexit [33]; » et : « Noluit intelligere ut bene ageret [34]. » Habe voluntatem ne durus videaris, cum his de quibus dicitur : « Induraverunt faciem suam supra petram [35]. » Item soli comparatur Deus, quia mundi machinam circuit, in quo designatur potentia, scilicet Pater; habet splendorem in quo sapientia, scilicet Filius; habet calorem in quo bene-

[9] Job 38. [10] Ephes. 5. [11] In Vit. ips. [12] Gen. 32. [13] Ibid. [13*] Offic. Eccl. [14] Apoc. 5. [15] Jac. 1. [16] Joan. 15. [17] Offic. Eccl. [18] I Thess. 5. [19] Rom. 13. [20] Job 3. [21] Ephes. 5. [22] Prov. 4. [23] II Cor. 5. [24] Psal. 103. [25] Eccli. 27. [26] Joel 2. [27] Psal. 4 [28] Psal. 76. [29] Psal. 118. [30] Ibid. [31] Psal. 39. [32] Isai. 51. [33] Psal. 48. [34] Psal. 53. [35] Jer. 5.

volentia, scilicet Spiritus sanctus. Igitur in circuitu singularis Dei qua cuncta creavit, potentia; in splendore quo cunctos illuminat, sapientia; in calore quo cuncta lustrat et vegetat, benevolentia. Et hoc juxta triplicem hujus nominis, *sol*, derivationem. Pro primo dicitur Sol, quasi solus, quia « solus vere potens est [36]. » Pro secundo dicitur Sol a solon quod est *commune*, quia sapientia communiter « illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [37]. » Pro tertio dicitur Sol, quasi semitas omnium lustrans, omnia vegetando, omnia videndo : « Omnium est enim artifex, omnem habens virtutem, omnia prospiciens [38], » et alibi : « Lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur [39]. » Si igitur habes in te potentiam, ut tentationibus resistas, si sapientiam, qua fraudem percipias, si benevolentiam qua Deum diligas. Item, si Deum memoras, si intelligis, si quod memoras et intelligis, vis; *electa* es *ut sol.*

Quia vero diabolus justos impugnare non cessat, oportet ut sis *terribilis ut castrorum acies ordinata.* Habet ordinem suum anima, habet et suum Ecclesia. Anima in affectibus, Ecclesia in personis militantibus. Utraque enim sponsa est. Ordo est animæ ut prius diligat quod supra se est, secundo quod ipsa est, tertio quod juxta se est, quarto quod sub se est. Primum est Deus, secundum ipse homo, tertium proximus, quartum proprium corpus. Primum ergo debet diligere Deum plusquam se, secundum est ipse, tertium sicut se, quartum minus quam proximum et se. Ordo est Ecclesiæ quod lassos exspectat, infirmos portat, pusillanimes confortat, præcipites refrenat, fortes præordinat : lassos qui diu portaverunt pondus diei et æstus [40], infirmos tam corporibus quam moribus, pusillanimes timore, præcipites temeritate, fortes charitate : lassos exspectat ex compassione, infirmos portat ex compassione supportaria dispensatione, pusillanimes confortat promissione, præcipites refrenat discretione, fortes præordinat, securos præmii exspectatione. De primis : « Compatientes invicem : si enim compatimur, et conregnabimus [41]. » De secundis : « Alter alterius onera portate [42]. » Et Paulus : « Infirmis infirmus factus sum, ut infirmos lucrifacerem [43]. » Tertiis dicitur : « Quod oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se [44]. » Quartis dicitur : « Nolite credere omni spiritui : sed probate spiritus si ex Deo sunt [45]. » Quintis dicitur : « Vos estis qui permansistis mecum in tentationibus meis, et ego dispono vobis regnum, ut edatis et bibatis supra mensam meam in regno meo [46]. » Figuram primorum tenuit puer ille Amalecites, quem David in via lassatum invenit et refecit [47]. Infirmorum habet figuram homo qui descendens a Jerusalem in Jericho, vulneratus est a latronibus [48].

A Pusillanimes figurat populus Israel, qui in deserto fatigatus laboribus, voluit reverti in Ægyptum [49]. Præcipites figuravit Asael super Joab, qui nimis impetuose persequens Abner interfectus est ab eo [50]. Fortes figuravit David pugnans cum Goliath [51]. Et pugnans cum Philisthiim ducentis præputiis despondit sibi Michol filiam regis Saul [52].

Hæc eadem de beata Virgine prophetice dicta credimus. Fuit enim *aurora* in sua nativitate, *pulchra ut luna* in Christi conceptione, *electa ut sol* in assumptione, *terribilis ut castrorum acies ordinata* in vitæ conversatione. Id om fere sonat et intelligitur de ea, quod in libro Sapientiæ dicitur de Simone filio Oniæ, sic : « Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet, et B quasi sol refulgens, sic refulsit in templo Domini, et quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ [53]. » Ipsa enim fuit stella matutina in nativitate, luna plena in Christi conceptione, sol refulgens in assumptione, arcus refulgens inter nebulas gratiæ, in vitæ sanctæ conversatione. Vel etiam inter sanctos erit in generali resurrectione. Stellas legimus plures. Est enim stella vespertina, sunt stellæ nocturnæ, est stella matutina. Prima fuit Eva; secunda antiquorum Patrum vita gloriosa; tertia fuit Maria. Prima fuit in principio, sed exstincta est cadens, et introducens noctem culpæ et pœnæ; secundæ fulserunt in nocte adversitatis virtute patientiæ; tertia fulsit gratia, in medio nebulæ legis Mosaicæ. Prima dicitur vesperus, quasi væ spirans. Hæc C enim stella quæ in Apocalypsi dicitur absynthium [54], propter amaritudinem illatæ miseriæ. Secundæ dicuntur stellæ noctis. Unde : « Fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum nocte [55]. » Tertia dicitur Lucifer triplici ratione triplicis suæ interpretationis. Ipsa enim in se tulit lucem, scilicet Dei sapientiam incarnatam : inde dicitur Lucifer quasi *ferens lucem.* Item legis et prophetarum nebulam cæcam obscuritate illuminavit, pariendo Christum quem obscure prædixerant; inde dicitur Lucifer lucem cæcis ferens. Unde [56] :

Profer lumen cæcis.

Item posteris suis cum esset gratia plena [57], lucem D tulit, id est gratiæ abundantiam. Inde dicitur Lucifer quasi luce fertilis, cujus « vita gloriosa lucem dedit sæculo [58]. » Fuit quasi luna plena in conceptione, plena angelica salutatione, plena sancti Spiritus obumbratione, plena incarnatione divinæ sapientiæ. In angelica salutatione fuit plena lætitia; in sancti Spiritus obumbratione, plena gratia; incarnatione divinæ sapientiæ, plena medicina, qua sanaretur infirmitas humana. In primo merito cantandum erat ei : « Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo [59]. » De secundo : « Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum [60]. » De tertio

[36] I Tim. 6. [37] Joan. 1. [38] Sap. 7. [39] Eccle. 1. [40] Matth. 20. [41] Rom. 8. [42] Gal. 6. [43] I Cor. 9. [44] I Cor. 2. [45] I Joan. 4. [46] Luc. 22. [47] I Reg. 30. [48] Luc. 10. [49] Exod. 16 [50] II Reg. 2. [51] I Reg. 17. [52] I Reg. 18. [53] Eccli. 50. [54] Apoc 8. [55] Sap. 10. [56] Offic. Eccl. [57] Luc. 1. [58] Offic. Eccl. [59] Isai. 61. [60] Luc. 1.

clamamus: « Curremus in odore unguentorum tuorum; propterea adolescentulæ dilexerunt te nimis [61]. » Notandum quoque quod luna cum primo illuminatur, dicitur a philosophis διτόμος a δύο quod est *duo*, et τόμος quod est *divisio*, scilicet cum habet duo cornua, hoc est in salutatione angelica; quando primo Virgo est illuminata, a cæteris est divisa, id est præ cæteris electa habens dilectionem Dei et proximi, tanquam duo luminosa cornua. Unde: « Sola in sexu femineo elevata es in sæcula [61*]. » Quando vero proficit increscendo dicitur amphicircos, ab ἀμφί, quod est *circum*; et circos, quod est *circulus*, quia nondum tota illuminata, circulo quodam claritatis est ambita. Hoc in Virgine contigit sancti Spiritus obumbratione, a quo est omni dono spiritali ad sui custodiam circumdata. Quando plena est, dicitur πανσέληνος, a πᾶν, quod est *totus*, et σελήνη, quod est *splendor*, et νύξ, quod est *nox*; quasi tota splendens nocte. Hoc factum est in Christi incarnatione, quia tunc in se suscepit perfectum lumen sapientiæ.
136 Sciendum etiam quod luna noctis illuminat cæcitatem, aliarum stellarum obscurat claritatem. Ipsa tamen assidue in se patitur cujusdam nubeculæ obscuritatem.

Noctis illuminat cæcitatem, id est incredulitatem infidelium, unde: « Cujus vita inclyta cunctas illustrat Ecclesias [62]. » Aliarum stellarum obscurat claritatem, quia aliæ sanctæ mulieres quamtumcunque fuerint religiosæ, ad comparationem beatæ Virginis, earum merita parvam habent claritatem, quia multæ filiæ congregaverunt divitias, ista supergressa est universas. Luna ista, id est beata Virgo, nubeculæ patitur obscuritatem, non dico culpæ, quia immunis facta est a peccato, sed pœnæ quam sustinuit compatiens filio pro iis quæ sustinuit in hoc exsilio, unde ad eam dictum est: « Tuam ipsius animam pertransibit gladius [62*], » id est passio. Item « quasi sol refulgens, sic refulsit in templo Domini. » Triplex est templum Domini, scilicet Virgo beata, militans Ecclesia, cœlestis patria. De primo dicitur: « Templum Domini, sacrarium Spiritus sancti [63]; » De secundo: « Templum Domini, sanctum est, quod estis vos [64]; » de tertio: « Putas videbo templum sanctum tuum? » ait propheta [65]. Mystice tamen intellectum. In primo quasi sol refulsit, Christum concipiendo; in secundo ipsum pariendo, in tertio ipsum sequendo: in primo puritate conscientiæ, in secundo prophetarum revelatione, in tertio sua assumptione. Puritate conscientiæ, quia « gratia plena [66]. » Prophetarum revelatione, quia quem prædixerunt prophetæ enixa est puerpera. In sua assumptione, quando exaltata est sancta Dei genitrix super choros angelorum ad cœlestia regna. Sol iste refulget aliquando in templo, aliquando in facie, aliquando in clypeo: in templo cordis, in facie conversationis, in clypeo tolerandæ adversitatis. In primo, puritate conscientiæ, in secundo, Prophetarum revelatione, in tertio, virtute patientiæ. De primo hic dicitur moraliter: « Sicut sol fulgens, sic refulsit in templo Domini [67]. » In figura secundi in Apocalypsi, visus est angelus, « et facies ejus erat sicut sol [68]. » De tertio dicitur in libro Machabæorum: « Refulsit sol in clypeos aureos, et resplenduerunt montes ab eis [69]. » Sequitur: « Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ [70]. » Triplex est nubes sive nebula quæ pro eodem hic habetur: sunt enim nubes turbinis, sunt nubes aeris, sunt nubes cœli. De primis: « Ventus turbinis veniebat ab aquilone et nubes magna [71]; » de secundis: « Tenebrosa aqua in nubibus aeris [72]; » de tertiis: « Ponam arcum meum in nubibus cœli [73]. » Primæ sunt impietas hæreticorum, secundæ duritiæ et obscuritas legis et prophetarum, tertiæ manifestata revelatio Evangelii et sanctorum Patrum. Primæ involvunt pulverem, secundæ emittunt tonitrua et grandinem, tertiæ effundunt temporaneum et serotinum imbrem. Primæ pulverem excæcationis impiæ, secundæ tonitrua in comminationem æternæ damnationis et grandinem temporalis afflictionis, tertiæ imbrem gratiæ operantis et cooperantis. De pulvere: « Non sic impii, non sic; sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ [74]; » de tonitru: « Super te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes [75]; » de grandine: « Dentem pro dente, oculum pro oculo [76]; » de imbre: Pluviam voluntariam segregabit Deus hæreditati suæ [77]. » In his tribus nubibus triplex arcus ponitur. Arcus enim dicitur insidiæ, unde: « Intenderunt arcum suum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum [78]. » Item arcus dicitur dies judicii, unde: « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus [79]. » Item arcus dicitur divina Scriptura, unde: « Arcum suum tetendit, et paravit illum, et in eo paravit vasa mortis [80]. » Primus est deceptionis, secundus confusionis, tertius splendoris. Primus est in prima nube, quæ est pravitatis hæreticæ; secundus in secunda, quæ est tristitiæ, tertius in tertia refulget, quæ est gloriæ. Arcus igitur dicitur insidiæ, quæ percutit improvisum; dicitur etiam dies judicii, quia « in momento, in ictu oculi, » sicut arcus subito ferit, « fiet judicium [81]. » Dicitur quoque Scriptura, quia sicut chorda lignum, ita gratia Novi Testamenti flectit duritiam legis et prophetarum. Et hic arcus ponitur in nubibus cœli, id est Scripturis, et est signum fœderis inter Deum et hominem, et dicuntur nubes gloriæ, quia eam promittunt. Item humana corpora nubes dicuntur, unde: « Ascendit Dominus super nubem levem [82]. » Sed harum nubium, quædam sunt corpora in inferno, quædam

[61] Cant. 1. [61*] Offic. Eccl. [62] Ibid. [62*] Luc. 2. [63] Offic. Eccl. [64] I Cor. 3. [65] Jon. 2. [66] Luc 1. [67] Eccli. 50. [68] Apoc. 10. [69] I Mach. 6. [70] Eccli. 50. [71] Ezech. 1. [72] Psal. 17. [73] Gen. 9. [74] Psal. 1. [75] Isa. 14. [76] Deut. 19. [77] Psal. 67. [78] Psal 63. [79] Psal. 59. [80] Psal. 7. [81] I Cor. 15. [82] Isa. 19.

corpora in exsilio, quædam corpora in regno. Corpora in inferno, sunt nubes cæcitatis infinitæ, corpora in exsilio, nubes temporalis miseriæ, corpora in regno, nubes gloriæ. In has nubes Deus tres arcus ponit, quos videmus apparere in nubibus in uno arcu sub triplici colore. Habet enim arcus croceum colorem, habet rubeum, habet viridem. Croceus color ponitur in nubibus corporum infernalium, ad designandum mortis æternæ pallorem; rubeus ponitur in corporibus hujus exsilii, ad designandam temporalis ustionis afflictionem; viridis color vel arcus ponitur in nubibus regni vel cœli, ad designandum in resurgentibus æternæ jucunditatis virorem. Primus igitur ostendit timorem, secundus dolorem, tertius spem et amorem. Talis arcus est beata virgo: in generali resurrectione fulgebit inter corpora resuscitata, quæ erunt nebulæ gloriæ, et ipsa quasi arcus amplius refulgebit.

Quæ est ista, quæ procedit quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

[CARD.] Utramque generationem Christi, scilicet et beatæ Virginis uno verbo conclusit Dominus dum per auroram significavit beatam Virginem, quæ de tenebris Synagogæ exorta Christum peperit verum solem. Hæc est aurora de qua angelus ad Jacob in Gen.: « Dimitte me, jam enim aurora ascendit [83], » siquidem per Jacob luctantem cum angelo sancti patres designantur, qui luctantes cum Domino precibus et lacrymis extorquere et obtinere a Domino incarnationem Filii sui, tali instantia velut quadam victoria nitebantur, sed eorum cœtui respondetur a Domino: « Dimitte me, jam enim ascendit aurora; » ac si diceretur: Cesset autem jam instantia vestri luctaminis, quia jam ascendit aurora, jam lux nascitur, videlicet beata Virgo, quæ vobis pariet verum Solem. Ipsa enim igitur beata Virgo, quasi aurora in nativitate, refulsit. Processit autem ut aurora fieret luna, de qua dicit Ecclesiast.: « Luna in omnibus in tempore suo ostensio temporis, et signum ævi [84]. » Nam beata Virgo, in omnibus nationibus, tempore suæ apparitionis, ostensio est illius temporis de quo ad Galatas: « Cum igitur venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex Virgine [85], » et ipsa est signum ævi, insigniens omnem ætatem præteritam et futuram, et bene de ipsa subditur: « A luna signum Dei fecisti [86], » nam ab ipsa oritur omnis nostra festivitas. Et sequitur: « Luminare quod minuitur in consummatione [87]; » crescit autem mirabiliter in consummatione, quod de luna materiali nequaquam intelligi potest; quæ non ante minuitur et postea crescit, sed econverso nec minuitur in consummatione, sed post consummationem; igitur hic ordo verborum beatam Virginem exprimit proprie. Nam ipsa cum audisset tantam promissam magnitudinem, quod foret mater Dei, sese minuit usque ad ancillam, et in hac minutione concepit, et facta est luna plena. Ipsa quoque *electa est ut sol*, quia, sicut sol, id est Christus electus est ex millibus hominum [88], sic beata Virgo electa est ex millibus mulierum. Nam sicut de Christo dictum est: « Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios [89]. » Ita de beata Virgine dicitur: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [90]. »

LIBER DECIMUS

Descendi in hortum nucum ut viderem poma convallis, ut inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica.

[THO.] Hortus iste est Ecclesia in quo sunt nuces, id est justi. Recte nucibus comparatur vita justorum, quia ita suavitatem fructus spiritalis intimo corde servant, ut hanc proximis quanta sit foris innotescere nequeant. Item sicut nux amarissimum habet corticem et testa durissima accingitur, et detractis austerioribus et duris, fructus dulcissimus reperitur, sic omnis correptio et labor continentiæ, qua sancta exercetur Ecclesia, amara quidem videtur ad præsens, sed fructum parit in futuro dulcissimum, juxta illud Apostoli: « Omnis disciplina videtur, in præsenti non esse gaudii, sed mœroris: postea autem exercitatis per eam fructum pacatissimum reddet justitiæ [91]. » Poma convallis sunt fructus humilitatis, unde valles abundabunt frumento. Descendit itaque sponsa *ad hortum nucum, ut* videret *poma convallis*, cum doctores de altitudine secretæ quietis et contemplationis ad considerandum Ecclesiæ statum, oculos reflectunt, ut videant qui proficiunt in bono, qui indigent auxilio. Inspicit si floruerit vinea cum scrutatur si corda eorum quos erudit novitate virtutum debriata sint. Inspicit si mala punica germinaverint, cum attendit si qui imitatores inveniantur Dominicæ passionis, unde Petrus Christo: « Igitur passo in carne et vos eadem cogitatione armemini [92]. » Prælatus per omnia se conformans Christo, sicut Christus tripliciter, et ipse studet descendere tripliciter. Descendit enim Christus per incarnationem, descendit per compassionem, descendet ad extremi judicii examinationem. In primo: « Descendit sicut pluvia in vellus [93]; » de secundo: « Inclina cœlos tuos et descende, tange montes et fumigabunt [94]; » de tertio: « Dominus in jussu et in tuba Dei, et in

[83] Gen. 32. [84] Eccli. 43. [85] Gal. 4. [86] Eccli. 43. [87] Ibid. [88] Cant. 5. [89] Cant. 2. [90] Ibid.
[91] Hebr. 12. [92] I Petr. 4. [93] Psal. 71. [94] Psal. 143.

voce archangeli descendet de cœlo [95].» Primus descensus factus est in ventre, secundus fit in corde, tertius fiet in aere. De primo : « Ecce virgo concipiet et pariet filium [96]; » de secundo : « Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, ut habitet in me virtus Christi [97] ;» de tertio : « Occurremus obviam Christo in aera et sic semper cum Domino erimus [98].» Primus fuit in nostra infirmitate, secundus fit in cordis puritate, tertius fuit in regia majestate. In primo enim, « languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [99]; » de secundo : « Non habitat Deus in corpore nec in corde subdito peccatis [100]; » de tertio : « Dicet rex iis qui a dexteris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei [1]. » Hac igitur forma descendit Ecclesia per suos prælatos in hortum suum, id est ad respiciendam vitam justorum. Primo enim descendit de superbia ad humilitatem, secundo de contemplatione ad actionem propter proximi compassionem, tertio de culmine virtutum ad sui circumspectionem. Juxta primum descendit rex Ninive de solio suo, et vestitus est sacco, audita prædicatione Jonæ [2]; juxta secundum Christus descendit de monte in vallem ad turbas, ut eis proficeret, facto sermone majoribus in monte [3]. Juxta tertium vidit Jacob angelos ascendentes et descendentes [4]. Primus descensus exaltat humiliatum, secundus conciliat sibi proximum, tertius præoccupat insidias dæmonum. De primo dicitur : « Qui se humiliat exaltabitur [5]; » de secundo : « Quis tibi videtur proximus fuisse illi qui incidit in latrones [6]? » et responsum est : « Qui fecit in eum misericordiam [7].» Propter tertium : « Ibant animalia et revertebantur [8].» Ibant ad culmen virtutum, revertebantur ad insidias dæmonum. Sed quia descensus ille multa commoda nobis attulit, possumus et hoc modo distinguere ejus descensus. Descensus Christi sunt tres : primus præsentiæ, secundus benevolentiæ, tertius vindictæ. Primus fuit sui præsentatio, secundus compassio, tertius peccatorum ultio : præsentatio humilitatis, compassio fraternitatis, ultio æquitatis. De primo : « Domine, inclina cœlos tuos et descende, tange montes et fumigabunt [9]; » de secundo : « Videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et descendi liberare eum [10];» de tertio de iis qui ædificabant turrim Babel dicitur : « Venite, descendamus et confundamus linguas eorum [11].» Item, est descensus languoris et culpæ, et est descensus compassionis et misericordiæ et **137** est descensus benevolentiæ; primus est culpa, secundus misericordia, tertius benevolentia. Primus est iniqui, secundus justi, tertius Christi. De primo : « Similis ero descendentibus in lacum [12];» de secundo : « Qui descendunt mare in navibus, facien-

A tes operationes in aquis multis : ipsi viderunt opera Domini [13] ;» de tertio : « Inclinavit cœlos et descendit [14].» De secundo hic agitur cum dicitur : *Descendi in hortum nucum.* Primus descendit in lacum laborum, in lacum defectuum, in lacum tenebrarum. In lacum laborum, dum laborat in tentatione, in lacum defectuum, dum deficit a bono ex desperatione, in lacum tenebrarum, dum desperatus Deum dat in oblivione; primus est lacus miseriæ [15],» secundus lacus leonum, in quo Daniel positus est [16], tertius lacus Jeremiæ [17]. Sic Joseph descendit in Ægyptum [18]. Primo descendit de Hebron, quod interpretatur *visio æterna*, in Sichem, quod dicitur *labor*, secundo in Dothain, quod dicitur *defectus*, tertio in Ægyptum, quod dicitur *tenebræ*.

B Sequitur descensus compassionis. Iste descendit ut tribus compatiatur : primo his qui laborant inopia, secundo his qui vexantur angustia, tertio his qui gravantur molestia. Inopia paupertatis, angustia tribulationis, molestia tentationis. Descendit ergo ut inopes virtutibus reficeret, ut tribulatos roboraret, ut tentatos confortaret. Primos per timorem, secundos justitia, tertios per spem. Hæc tria commemorat David, primum sic : «Timete Deum, omnes sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum [19-20],» et Tobias : «Habebis multa bona, si timueris Deum [21-22],» item : «Timentibus Deum nihil deest. » Secundum sic : « Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus [23].» C Justus enim non conturbabitur quidquid ei acciderit. Tertium sic : « Redimet Dominus animas servorum suorum, et non delinquet omnes qui sperant in eo [24].» Propter primum : «Cum descendisset Christus de monte pavit turbam [25];» pro secundo ait Moysi : «Descende in Ægyptum et dic Pharaoni : « Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi in deserto [26]; » pro tertio ait : «Descende de monte, peccavit populus tuus [27].» Bonus ergo descensus qui inopes satiat, tribulatos roborat, tentatos confortat. Ergo tres panes illos evangelicos attulit secum, de quibus dicitur : «Amice, commoda mihi tres panes [28]. » Isti sunt tres panes Eliæ. Primum contra famis inopiam obtulit ei mulier Sareptana [29]; secundum angelus sub juniperi umbra, dum fugeret D Jezabel [30], id est *tentationum fluxa;* tertium attulit eidem angelus, ut in fortitudine ejus ascenderet montis Horeb ardua [30*]. Tertius descensus est benevolentiæ, quo descendit in hortum cordis, fructus ibi invenit; poma sunt propria æstimatio; vinea delectatio; mala punica, religiosa morum conformatio : sed poma sunt convallis, quod est humilitas, flos vineæ, est honestas. In granis mali punici, vanitas. De primo : «Loquar ad Dominum meum cum sim pulvis et cinis [31];» de secundo : «Venerunt mihi

[95] I Thess. 4. [96] Isa. 7. [97] II Cor. 12. [98] I Thess. 4. [99] Isa. 53. [100] Sap. 1. [1] Matth. 25. [2] Jonas. 3. [3] Matth. 8. [4] Gen. 28. [5] Luc. 14. [6] Luc 10. [7] Ibid. [8] Ezech. 1. [9] Psal. 143. [10] Exod. 3. [11] Gen. 11. [12] Psal. 142. [13] Psal. 106. [14] Psal. 17. [15] Psal. 39. [16] Dan. 6. [17] Jer. 38. [18] Gen. 37. [19-20] Psal. 33. [21-22] Tob. 4. [23] Psal. 33 [24] Psal. 33. [25] Matth. 8. [26] Exod. 7. [27] Exod. 32. [28] Luc. 11. [29] III Reg. 17. [30] III Reg. 19. [30*] III Reg. 19. [31] Gen. 18.

omnia bona cum illa, et innumera honestas per manus ejus [32]; » de tertio : « Deus Pater det vobis id ipsum sapere in alterutrum, ut unanimes in uno ore glorificetis Dominum [32*]. » Sed notandum quod sunt poma vallium, poma convallium, poma vallorum. Vallium, sunt in cordis interiori humilitate; convallium, in opere exempli exhibitione; vallorum sunt, quasi vallo multa circumdata virtute. Prima habuit David, cum diceret : « Ego sum vermis et non homo [33]; » secunda, quando coram omnibus se humiliabat, saltando coram arca Domini [34]; tertia cum Michol uxor sua eum increparet, et tamen fortis in humilitate, non ideo ab ea recessit. Audi primam : « Quem persequeris, rex? canem unum et pulicem [35]; » audi secundam : « Qui non humiliaverit se sicut parvulus iste, non intrabit in regnum cœlorum [36]; » audi tertiam : « Obsecro vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis cum humilitate [37], » sed quali, scilicet forti virtutibus, unde addit : « et mansuetudine cum patientia, supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis [38]. » Vineæ radix est meditatio, vitis affectionum ordinatio, palmes devotio, frondes exhortatio, flores operatio, fructus æterna retributio. De tertio : « Sicut terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum germinat, sic Dominus Deus dabit justitiam et laudem coram universis gentibus [39]. » Hortus nucum, id est prælatorum, dicitur Ecclesia, qui nuces habere dicuntur hac ratione. Nux habet quatuor quæ ad prælatos pertinent : exterius vilem et amarum corticem, secundo testam, tertio corium. In Christo cortex fuit humilitas et amaritudo conversationis, testa caro ejus fortis contra incentiva libidinis, in corio anima, in nucleo divinitas. Vel in cortice passionis amaritudinem, in testa crucem, in corio infirmitatem carnis, in nucleo dulcedinem divinitatis. Hujus nucis est hortus Ecclesiæ, in prælatis vero cortex est dejectio, testa potentia, corium voluntas, nucleus scientia. Dejectio, ne sit elatus; potentia, ne in eo sit defectus; voluntas, ut in eo sit affectus; scientia, ut sit gnarus. Audi dejectum : « Tanquam purgamenta mundi hujus facti sumus, peripsema omnium usque adhuc [40]; » de potentia : « Fidelis est Deus qui non patietur vos tentari supra id quod potestis [41]; » de voluntate : « Deus est qui operatur in nobis et velle et perficere pro bona voluntate [42]; » de scientia : « Bonitatem et disciplinam et scientiam doce me [43]. » Primo igitur videamus corticem, id est dejectionem prælatorum. Primo namque debet se prælatus dejicere a temporalibus bonis, secundo a favore humanæ laudis, tertio a voluptate carnis. Primo ne sit avarus, secundo ne sit elatus, tertio ne sit luxuriosus. In figura horum trium « ejecit Jesus de templo vendentes boves et oves, et columbas [44]. » Boves vendunt qui laborant in Ecclesia, ut avari accumulent pecuniam; oves, qui simplices et religiosi volunt videri, ut sibi comparent vanam gloriam; columbas, qui spiritualia vendunt, ut diffusius de acquisitis suam impleant luxuriam. De avaritia prælatorum ait Dominus per prophetam : « Pasce pecora occisionis, quæ qui possidebant, occidebant, et non dolebant, venundabant dicentes : Benedictus Deus, divites facti sumus [45]. » Et alius propheta : « Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali [46]. » Sunt alii qui vane gloriantur de donis Dei, et inde volunt ab omnibus honorari, de quibus Dominus : « Amant primos recubitus in cœna, salutationes in foro, vocari ab hominibus : Rabbi [47], » quibus dicit Apostolus : « Quid habes quod non accepisti? Si accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis [48]? » Quibus Isaias : « Ubi relinquetur gloria vestra, ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis [49]. » Sed quid de gloria vestium? Volunt enim in plateis apparere : hi in mulis, et hi in equis phaleratis, cum tintinnabulis aureis, in vestibus sericis, splendidis, variis, pellibus sebelinis, comparatis de lacrymis pauperum, de obolis viduarum, de peccatis divitum. Væ, miser, qui studes gloriari de pilis ovium, de pellibus murium, de visceribus vermium, de succo radicum, de pondere metallorum. Erubesce, quia per Apostolum hæc prohibentur etiam mulieribus, quibus hæc magis indulgentur. « Non in tortis crinibus, ait, aut auro, aut margaritis : non in veste pretiosa [50]. » Ubi est ergo gloriatio tua? exclusa est. Alii in comessationibus et ebrietatibus delectantur, et sic ad amorem mundi subditos invitant. De his dicitur a Domino per prophetam : « Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum [51]. » — « Cum enim ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea; cum autem elevarentur a terra, elevabantur pariter et rotæ sequentes ea [52]. » Rotæ sunt vitæ subditorum, animalia trahentia rotas doctores. De vanitate se excusat Apostolus : « Non sic loquimur, ait, quasi volentes placere hominibus, nec quærentes gloriam ab hominibus, nec a vobis nec ab aliis, Deus scit [53]. » Et de avaritia : « Nec fuimus aliquando vobis in occasione avaritiæ, Deus testis est [54]. » Et de voluptate carnis : « Castigo, inquit, corpus meum et in servitutem redigo, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus inveniar [55]. » Inspicite ergo quomodo sacerdotes Bel occisi sunt a Daniele propter avaritiam, quia rapiebant nocte impensas deo suo oblatas [56]. Deprehensa enim sunt vestigia eorum in pulvere, id est vita sacerdotum in temporalibus bonis. Inspicite Nadab et Abiu, scilicet filios Aaron, a Domino occisos propter vanam gloriam [57], scilicet quia sacrificaverunt non de igne altaris, id est non

[32] Sap. 7. [32*] Rom. 15. [33] Psal. 21 [34] II Reg. 6. [35] I Reg. 24. [36] Matth. 18. [37] Ephes. 4. [38] Ibid. [39] Isai. 61. [40] I Cor. 4. [41] I Cor. 10. [42] Phil. 2. [43] Psal. 118. [44] Joan. 2. [45] Zach. 11. [46] Habac. 2. [47] Matth. 23. [48] I Cor. 4. [49] Isai. 10. [50] I Tim. 2. [51] Osc. 4. [52] Ezech. 1. [53] Ephes. 6. [54] I Thess. 2. [55] I Cor. 9. [56] Dan. 14. [57] Num. 3.

amore Dei, sed igne terreno, id est amore humanæ laudis. Videte et presbyteros impudicos a Daniele condemnatos propter voluptatem carnis, quia voluerunt Susannam corrumpere [58].

Assumite itaque vobis formam quatuor animalium, ut vos sequantur rotæ, id est vitæ fidelium. Bovis formam habent, quia se ipsos mactant tanquam corticem nucis, pecuniam, vanitatem, voluptatem, dejiciendo; formam leonis, vitiis et tyrannis fortiter resistendo; formam hominis, voluntatem bonam rationabiliter Deo offerendo; formam aquilæ, divina scientia cœlestia investigando. «Tria,» inquit Salomon [59], «sunt quæ bene gradiuntur, et quartum feliciter incedit,» scilicet «gallus succinctus lumbos suos.» Hi sunt projecti in modum corticis, fluxa luxuriæ restringentes, et sicut gallus sese prius alis correptionis verberant; deinde aliis prædicando cantant. Secundum est «leo qui ad nullius animalis occursum pavet,» hi sunt quasi testa fortes, tribulationes viriliter sustinentes, tyrannis resistentes. Tertium est «aries» dux ovium, «et non est rex qui resistat ei.» Illi sunt duobus cornibus, scilicet Veteris et Novi Testamenti, armati, scientia sua subditos gubernantes. Quartum est «quod feliciter incedit,» scilicet stultus apparens, cum in sublime est elevatus, qui, etsi faciat, non tamen ex bona voluntate: hæc est abjectio corticis. Sequitur potentia testæ: hæc potentia non est nisi fortitudo doctoris, quam habet ad imitationem Christi, qui fuit vir potens in opere et sermone. Doctor triplicem debet habere fortitudinem, gigantis, fortis leonis, fortis asini; gigantis ad pugnandum, leonis ad conculcandum, asini ad portandum. Ad pugnandum contra vitia, ad conculcandum tyrannorum machinamenta, ad portandum fratrum onera. De primo dicitur: «Judas Machabæus induit se lorica sicut gigas, et protegebat castra gladio suo [60-63];» de secundo hic dicitur: «Leo fortissimus bestiarum ad nullius animalis occursum pavet [64].» Et in problemate Samsonis: «Quid fortius leone? quid dulcius melle [65]?» —«Justus ut leo confidit [66];» de tertio: «Issachar asinus fortis accubans inter terminos vidit requiem quod esset bona, et terram quod optima, et supposuit humeros ad portandum [67].» Gigantem instruebat Apostolus, dicens: «Fratres, confortamini in Domino et in potentia virtutis ejus. Non enim est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritum nequitiæ in cœlestibus [68].» Audi leonem, scilicet Stephanum: «Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [69].» Audi fortem asinum: «Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus: faciem meam non averti ab increpantibus, et a conspuentibus in me [70].» Sic enim «languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [71].» Sequitur de corio voluntatis. Hæc omnia bona voluntate facienda sunt. Ipsa enim est sedes charitatis: hæc concordare debet voluntati divinæ, unde: «Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui [72].» Hæc incipit a timore; unde: «Voluntatem timentium se faciet [73].» In pace consummatur, quia: «In terra pax hominibus bonæ voluntatis [74].» Hæc est illa simila quæ offertur in sacrificio, quia pura debet esset a furfure peccati, et aspera oleo charitatis, et odorata thure orationis. Sequitur de nucleo, qui formam habet cordis. Interius habet dulcedinem scientiæ, et sapientiæ, quas habere debet prælatus, ne forte audiat illud prophetæ: «Conticuit populus meus, eo quod non haberet scientiam. Quia ergo repulisti scientiam, repellam ego te, ne sacerdotio fungaris mihi [75].» Et alius: «Labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem ex ore ejus requirunt, quia angelus Domini exercituum est [76].» Dum igitur et se custodit et proficit, et subditos regit,

Et movet ipse suas et nati respicit alas.

Sunt autem qui nec sciunt nec prædicant, de quibus Isaias: «Speculatores ejus cæci omnes, universi canes muti non valentes latrare [77].» Sunt qui nesciunt, tamen prædicant: hi nescierunt neque intellexerunt; in tenebris ambulant; unde Dominus: «Cæci sunt duces cæcorum; et si cæcus cæcum ducat, ambo in foveam cadent [78].» Sunt qui sciunt nec prædicant, sed et subditos patiuntur misceri cum perversis hæreticis, quibus in lege dicitur: «Non patieris jumentum tuum coire cum animante alterius generis [79].» Sunt qui et sciunt et prædicant, sed male viventes exemplo corrumpunt; unde in lege: «Non seres agrum diverso semine [80].» Sunt qui prædicant et sciunt, et exterius honeste vivunt, sed solam gloriam quærunt; unde: «Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me [81].» Et in lege: «Non indueris veste ex lana et lino contexta [82].» **138** Qui vero bene prædicant, in tribus debent esse periti, scilicet ut increpatione reprimant temeritatem exordinatorum, argumentosa sollicitudine resecent tentationes infirmorum, obsecratione et consolatione complanent asperos mores rudium; unde Apostolus: «Argue, obsecra, increpa [83].» Inde est quod virga pastoralis in principio est curva, ut attrahat; in fine acuta, ut pungat; in medio recta, ut regat.

Attrahe per primum, medio rege, punge per imum.

Inde propheta: «Quid tu vides, Amos? Trullam cæmentarii ego video, linientem murum [84].» Cæmentarius est Christus; trulla, scilicet instrumentum, est doctor; cæmentum charitas, lapides fideles, murus Ecclesia vel religio. Trulla igitur ista manubrium habet, id est increpationem, qua inordinatos

[58] Dan. 13. [59] Prov. 30. [60-63] I Mach. 3. [64] Prov. 30. [65] Judic. 14. [66] Prov. 28. [67] Gen. 49. [68] Ephes. 6. [69] Act. 7. [70] Isai. 50. [71] Isai. 53. [72] Hebr. 10. [73] Psal. 144. [74] Luc. 2. [75] Ose. 4. [76] Mal. 2. [77] Isai. 56. [78] Matth. 15. [79] Levit. 19. [80] Lev. 25. [81] Matth. 15. [82] Deut. 22. [83] II Tim. 4. [84] Amos 7.

reprimit; acumen habet quo duros lapillos de cœmento ejicit; id est acumen ingenii, quo motus animi charitatem impedientes expellit; planitiem habet qua aspera lenit, id est consolationem, qua mores incultos componit.

Isti octo vestes Aaron debet habere [85] : in abjectione feminalia continentiæ, lineam strictam innocentiæ, balteum in refrenanda tentatione. Qui testæ fortitudinem habent, habeant superhumerale, ut inferorum onera ferant, et logion vel *rationale*, ut discrete hæc faciant. Qui corii habent voluntatem, habeant sandalia, meditationem mortuorum patrum, quibus pedes, id est affectus a pulvere, id est amore terreno muniant, et tunicam hyacinthinam, quæ cœli habet colorem, id est cœlestem conversationem, qua cœlestibus se conformant. Qui nuclei scientiam habent, habeant mitram in capite bicornem, id est Novi ac Veteris Testamenti scientiam, quæ duas habet caudas, id est Dei et proximi amorem, et laminam auream in fronte, in qua scriptum est he, ioth, et ede, et vau, quod interpretatur *iste principium passionis vitæ*. Laminam istam habet in fronte, ut semper cogitet de Christi passione, mitram bicornem in capite, ut Vetus et Novum Testamentum discutiat cum ratione; duas caudas in vertice, ut amorem Dei et proximi commendent memoriæ. Illi descendunt ut videant poma convallis, etc. Hic tria enumerantur, circa quæ debet esse sollicitudo prælatorum, poma convallium, vineæ florentes, mala punica germinantia. In pomis ii qui humiliantur propter suam infirmitatem, in vineis qui descendunt de virtute in virtutem, in malis punicis significantur qui pro Christo certant usque ad sanguinis effusionem. Prima igitur sollicitudo est circa infirmos. Sed est infirmitas accidentalis et corporalis, et est accidentalis et spiritualis, et est communis et naturalis. Prima est ut febris acuta, secunda ut odium et invidia, tertia est natura vitiata. Prima enim fit ex humorum corruptione, secunda ex irruenti tentatione, tertia ex languore naturæ, quo corpus assiduum patitur defectum. Anima prona est ad peccandum. De prima : « Infirmus fui et visitastis me [86]; » de secunda : « Qui infirmus est, olus manducet [87] ; » de tertia : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum [88]. » Primæ debet prælatus temporalibus beneficiis subvenire; secundam, persuasione confessionis et orationis relevare; tertiæ pro defectu corporali debet gloriam promittere. Pro peccandi pronitate adhibeat cautelam. De prima Job : « Oculus fui cæco, pes claudo, pater eram pauperum [89] ; » de secunda Jacobus : « Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini [90] ; » de tertia quantum ad corpus : « Corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [91]. » Quantum ad pronitatem pec-

A candi : « Fili, omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit [92]. » Sunt autem quidam a quibus, quia negligunt, medicina non quæritur; alii desperati adversus Dominum irascuntur, tertii pro infirmitate sua humiliantur. De primis ait David : « Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ [93]; » de secundo : « Percussisti eos et non sunt sanati, afflixisti eos, et renuerunt accipere disciplinam [94]. » Tertii dicunt : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum [95]. » De primis : « Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui [96]; » De secundo : « Deposita est vehementer, et non habens consolatorem [97]; » de tertio : « Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus meus [98]. » Prælatus igitur

B primum videat infirmitatem suam ei manifestando, secundum ad spem reducendo, tertium pro humilitate sua gloriam promittendo. Dicat igitur primo : « Tu dicis : Quia dives sum, et nullius indigeo, cum sis miser et pauper, et cæcus, et nudus, et miserabilis [99]; » secundo : « Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum [100]. » — « Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas [1]; » tertio : « Qui se exaltat humiliabitur [2], » et illud Job : « Qui inclinaverit oculos suos, salvabitur, et qui humiliatus fuerit, erit in gloria [3]. » *Et inspicerem*, inquit, *si floruissent vineæ*. Vinea tria habet, scilicet vitem deformem, florem medicinalem, vini jucunditatem. In vite turpi, dejectio proprii corporis; in flore medicinali,

C odor virtutis, in vino jucunditatis, hilaritas devotionis. In primo apparent mundi contemptores; in secundo de virtute in virtutem ascendentes [4], et serpentes interficientes; in tertio de cœlestibus gaudentes. Primum fuit Christus, quando vidimus eum leprosum et percussum a Deo, humiliatum [5]. » Secundum : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet [6]. » Tertium, « in die lætitiæ cordis sui [7], » id est in resurrectione. Primi circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus [8]; secundis in Ascensione ait Dominus : « Signa eos qui crediderint hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis, serpentes

D tollent [9]. » De tertiis : « Lætamini in Domino et exsultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde [10]. » Hos aspicit prælatus primos admirando, secundorum profectibus congratulando, in tertiis delectando.

Sequitur : *Et germinassent mala punica*. In Scripturis legimus quatuor germinantium genera, scilicet : terra virginalis, terra spiritualis, virens lilium, malum punicum. De primo : « Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum : aperiatur terra et germinet salvatorem [11]; de secundo : « Germinet

[85] Exod. 28. [86] Matth. 25. [87] Rom. 14. [88] Psal. 6. [89] Job 29. [90] Jac. 5. [91] I Cor. 15. [92] Prov. 4. [93] Psal. 37. [94] Jer. 5. [95] Psal. 6. [96] Thren. 1. [97] Ibid. [98] Ibid. [99] Apoc. 3. [100] Thren. 3. [1] Psal. 102. [2] Luc. 14. [3] Job 22. [4] Psal. 83. [5] Isai. 53. [6] Isai. 11. [7] Cant. 3. [8] Hebr. 11. [9] Marc. 16. [10] Psal. 31. [11] Isa. 45.

terra herbam virentem [11]; » de tertio : « Justus germinabit sicut lilium [12] ; » de quarto hic dicitur : *Si germinassent mala punica.*

Prima igitur terra est Maria, secunda Ecclesia, tertia est justitia, quarta est rubens martyrum pressura. Primum germinat salvatorem, secundum herbam virentem, tertium odoriferum florem, quartum fructum sibi similem. Primum est cibus fidelium, secundum nitor confessorum, tertium decus virginum, quartum purpura martyrum. Hæc quatuor dicuntur secundum quatuor hujus nominis interpretationes: juxta primum dicitur germen, id est gerens messem novam. Nova messis fuit Christus de virgine natus, inde dictum est : « Faciet Dominus novum super terram [13*]. » Juxta secundum dicitur germen, genitum radicis mente. Confessores enim quasi B germen exeunt de radice fidei et de mente ejus, id est de intimis, quia fides non est de apparentibus, sed de occultis, unde a Paulo dicitur : « Argumentorum non apparentium [14]. » Juxta tertium dicitur germen, id est genitum rore mundo, id est ordo virginum. Nam virginitas ex gratia est, quæ est ros mundus quasi mundos faciens. Juxta quartum germen a GE quod est terra, et RADICE, et META, et NEscia, quasi terrenæ radicis metas nesciens. Radix enim corporis humani, est voluptas concubitus, et hæc metam habet, id est finem. Martyres vero qui sunt hæc germina has metas excedunt, dum hæc spernentes cœlestia quærunt. Germinant igitur mala punica in se, dum habent fidem, radicem, germen martyrum, fructum, glorificationem ; germinant in C aliis exemplo prædicationis, verbo, miraculo. Est germen diaboli, est germen justi, est germen Domini. Itaque sciendum est quod tria sunt germina : Germen pestiferum, germen fructiferum, germen salutiferum. Primum est iniquitas, secundum puritas, tertium humilitas. Primum de radice colubri processit, secundum bona oliva pullulavit, tertium radix Jesse germinavit. Primum seducit, secundum deducit, tertium perducit. Seducit ad peccatum, deducit per gradus virtutum, perducit ad regnum. Primum germinat, floret, fructificat. Germen iniquitatis, florem mundanæ vanitatis, fructum æternæ calamitatis. Audi germen : « Non dabit fructus suos, sed spinas et tribulos germinabit tibi [15]. » Spinas quæ profundius penetrant, scilicet animæ tentatio- D nem; tribulos qui exterius pungunt, carnis pruriginem. Inde in Levitico : « Poma quæ germinant, immunda erunt vobis [16]. » Sed audi finem : « Devorabitque terram cum germine suo [17]. » Audi de flore : « Mane sicut herba transeat, mane floreat, et transeat [18]. » Item : « Dies ejus tanquam flos agri, sic efflorebit [19]. » Item : « Qui quasi flos egreditur et conteritur et fugit velut umbra [20]. » Item : « Omnis gloria ejus quasi flos feni. Exsiccatum est fenum

A et cecidit flos [21]. » De fructu dicitur : « Non potest arbor mala bonos fructus facere. Nunquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus [22] ? » Hæc sunt zizania quæ alligabuntur fasciculis ad comburendum. Quia « fructum eorum de terra perdes [23]. » Sequitur germen justi ; hoc germen est puritas, flos ejus conscientiæ jucunditas, fructus cum cæteris virtutibus charitas, inde : « Justus germinabit sicut lilium [24]. » Item : « Ero quasi ros, Israel germinabit quasi lilium [25]. » Item : « Ossa vestra ut herba germinabunt [26]. « Audi florem : « Quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate [27]. » — « Gloria enim nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [28]. » Audi fructum : « Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia [29]. » Germen vero Domini germinavit in nativitate, floruit in resurrectione, fructificavit in ascensione. Usum fructus præbuit in Patris confessione, imo floruit in nativitate, effloruit in passione, refloruit in resurrectione. De primo : « Flos de radice ejus ascendet [30]. » De secundo : « Flos Libani elanguit [31] ; » de tertio : « Et refloruit caro mea [32]. » Ecce « germen Domini est in magnificentia [33], » in resurrectione. Sed et fuit in magnificentia ante passionem, in resurrectione post passionem. Primum operatione, secundum victoria, tertium resurrectione. Operatione, qua miracula fecit, omnia creavit ; victoria, qua diabolum subjugavit ; resurrectione, qua carnem suam glorificavit. De primo : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine [34]. » De secundo : « Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur et mirabilia tua narrabunt [35]. » De tertio : « Domine Deus meus, magnificatus es vehementer [36]. » De hoc ait : « Nunc exsurgam, dicit Dominus [37]. » Item : « Si consurrexeritis cum Christo, quæ sursum sunt quærite [38]. » Ecce germen Domini in magnificentia, in resurrectione, fuit in gloria, in ascensione. In ea namque factus est infernus pauperior, mundus florentior, superna civitas opulentior, homo alacrior, angelus gaudentior. Infernus pauperior, quia quam devorarat improbus, prædam refudit tartarus. Mundus florentior, quia

Ecce renascentis testatur gaudia mundi :
Omnia cum Domino dona redire suo.

Superna civitas opulentior, quia Christus Patris præsentat vultibus victricis carnis gloriam. Homo fit alacrior, nostrum quod corpus vexerit sublimem ad cœli regiam. Angelus fit gaudentior, nam gavisa sunt cœli regna reditu Unigeniti, quia soli polique patriam unam fecit rempublicam. Item audi gloriam : « Præcedunt angeli, comitantur captivi, prosequuntur apostoli, angeli cum admiratione, captivi de sua liberatione, apostoli cum devotione. » Cum admiratione, quia mortalis natura mutata est in immortalitatem. Læti de sua liberatione, quia

[11] Gen. 1. [12] Offic. Eccl. [13*] Isa. 43. [14] Hebr. 11. [15] Gen. 3. [16] Levit. 19. [17] Deut. 32. [18] Psal. 89. [19] Psal. 102. [20] Job 14. [21] Isa. 40. [22] Matth. 7. [23] Psal. 20. [24] Offic. Eccl. [25] Ose. 14. [26] Isa. 66. [27] Eccli. 39. [28] II Cor. 1. [29] Gal. 5. [30] Isa. 11. [31] Nahum 1. [32] Psal. 27. [33] Isa. 4. [34] Psal. 91. [35] Psal. 144. [36] Psal. 103. [37] Psal. 11. [38] Coloss. 3.

ingrediuntur dissimilitudinis regionem. Cum devotione, exspectantes sancti Spiritus promissionem. De primo: « Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto quia amore langueo [39]; » de secundo: « In lectulo meo quæsivi per noctes quem diligit anima mea; quæsivi, et non inveni. Paululum cum pertransissem, inveni quem diligit anima mea. Tenui illum, ut dimittam in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ [40]; » de tertio: « Tremunt videntes angeli, versa vice mortalium. » Dicunt apostoli: « Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi [41]. » Dicunt captivi: « Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum [41*]. » Dicunt angeli: « Botrus cypri **139** dilectus meus mihi [42]. » Hæc est nova gloria regis nostri. Si quem nova gloria præterit, hic

. . . *Multum steriles damnatus in annos,*

diabolus, habuit gloriam in cœlo, Adam in paradiso, homo in mundo. Sed hæc triplex gloria inveterata est, quia diabolus de cœlo est lapsus, Adam de paradiso ejectus, homo in mundo miser effectus. Ecce: « Germen Domini in gloria [43]. » Et: « Vos quæ sursum sunt quærite [44]. » — « Sicut exaltabor, » inquit, et subjungit: « et nunc sublimabor [45]. » Hæc est ejus excellentia. Hæc excellentia in tribus est: in eminentia, in præeminentia, in coeminentia. In eminentia cœli, in præeminentia angeli, in coeminentia Patris excelsi. In eminentia cœli, cujus fruitur claritate; in præeminentia angeli, quem præcedit dignitate; in coeminentia Patris excelsi, cui æqualis est in majestate. De primo: « Qui solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem [46-47]. » De secundo: « Tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit [48]. » De tertio dicitur: « Æqualis gloria, coæterna majestas [49]. » Consideremus ergo civitatis affluentiam, civium lætitiam, regis potentiam. Affluentiam, quia nullus ibi erit defectus; lætitiam, quia omnibus erit ad Dominum et ad se invicem jucundus affectus; regis potentiam, qui in omnibus erit perfectus. Audi affluentiam: « Replebimur in bonis domus tuæ [50]. » Et lætitiam: « Sicut lætantium omnium habitatio est in te [51]. » Audi regis potentiam: Erit Deus omnia in omnibus [52]. » Ecce fructus terræ sublimis. Ergo « quæ sursum sunt sapite [53], » id est fructus terræ illius, quos exploratores terræ illius attulerunt secum, scilicet botrum, malogranata, ficus [54]. De botro exprimitur vinum quod lætificat cor hominis [55], id est superna jucunditas. Malogranatum sub uno cortice multa habet grana rubea, hoc est supernorum civium charitativa unanimitas. Dulcedo ficus est divinæ visionis suavitas; inde exsultatio erit his qui salvati fuerint de Israel. Notandum vero est quod in fine erit insultatio, erit exsultatio, erit exaltatio. Insultatio de exprobratione A malorum, exsultatio de præconiis bonorum, exaltatio in dextera Patris ad æqualitatem angelorum. De primo: « Esurivi et non dedistis mihi manducare [56], » etc. De secundo: « Sitivi et dedistis mihi bibere. Hospes fui et collegistis me [57], » et cætera opera misericordiæ. In tertio: « Dextera illius amplexabitur me, » ait sponsa in Canticis [57*]. « Ibi erunt omnes sicut angeli Dei [58]. »

Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica.

[CARD.] Alia translatio sic dicit: *In hortum nucis descendi videre in germine torrentis, videre si floruit vitis, et effloruerunt mali punicæ.* Hæc sunt verba beatæ Virginis. Siquidem Filius de processu matris B admirationem præmiserat. Ad progressum autem ipsius pertinet progressus ab activa, et de suo regressu ad contemplativam. Et de sua activa sic dicit: *Descendi in hortum meum nucum.* Ac si dicat: Ego qui per contemplationem ascenderam ad divina, per considerationem eorum quæ geruntur in Ecclesia, ad inferiora descendi. Siquidem Ecclesia per hortum nucum designatur: propter patientiam sanctorum et fructum patientiæ, quæ signatur in nuce, quæ sub amaro cortice et testa dura, dulcem continet nucleum, sic patientia per amaritudinem passionum et constantiæ robur, pervenit ad dulcedinem præmiorum. *Descendi*, inquam, ut *viderem poma convallium*, per quæ fructus humilitatis signantur. Vel secundum aliam litteram: *Descendi* C *videre in germine torrentis*, ut videlicet inspicerem quid et quantum germinaverit torrens sanguinis Jesu Christi. Descendi videre si floruit vitis, id est Christus, vel si floruit vinea, id est si flores produxit charitas, quod, velut vinea, fructu suo mentem exhilarat, cujus sterilitatem, et pietatis languorem deplorat Joel, dicens: « Vinea confusa est, et ficus elanguit [59]. » *Descendi ut viderem*, si germinaverunt *mala punica*, vel *si effloruerunt mali punicæ*, hoc est si de floribus formata sint mala. Ac si diceret: Descendi considerare, utrum Ecclesiæ primordia ad illos fructus pervenerint, qui signantur in malis. Per mala enim punica, diversi gradu vel ordines sive contubernia, secundum conformitatem et distinctionem D graduum, vel administrationum, seu gratiarum Ecclesia Dei distincta, designatur. Verum dum ad horum considerationem causa subventionis nostræ beata mater convertit oculos, et a dulcedine contemplationis avertit, ipsa in hac sollicitudine turbatur, quam tandem avertens et recognoscens dicit:

Nescivi, anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab.

[THO.] Sic Ecclesia ad Synagogam locuta est. Respondet Synagoga Ecclesiæ: Nescivi dona gratiæ spiritalis quibus illustrata est a Domino, quia con-

[39] Cant. 5. [40] Cant. 3. [41] Cant. 1. [41*] Ibid. [42] Ibid. [43] Isai. 4. [44] Coloss. 3. [45] Isai. 33. [46-47] I Tim. 6. [48] Hebr. 1. [49] Offic. Eccl. [50] Psal. 64. [51] Psal. 86. [52] Ephes. 1. [53] Coloss. 3. [54] Num. 13. [55] Psal. 103. [56] Matth. 25. [57] Ibid. [57*] Cant. 8. [58] Matth. 22. [59] Joel 1.

turbavit me sollicitudo mentis interna pro veteri Testamento novo introducto, id est quatuor Evangeliis, quæ vocat quadrigas, quia nomen Christi portaverunt per quatuor partes mundi. Hæ dicuntur esse Aminadab, id est Christi, quia Aminadab *spontaneus* dicitur. Christus enim quæcunque fecit et passus est in mundo, voluntarie non coacte et fecit et passus est, et quadrigarum dicitur auriga, quia regebat eos per mundum illustrando Spiritus sancti gratia. Tria sunt quæ se nescire conqueritur anima, scilicet : imum, medium, summum. Primum est sarcina, secundum via, tertium meta. Sarcina quæ portatur, via quæ quæritur, meta ad quam tenditur. Primum est quando homo a seipso ignoratur, secundum quando profectus virtutum nescitur, tertium quando quod sursum est non intelligitur. De primo : « Nescierunt ; » de secundo : « neque intellexerunt ; » de tertio : « in tenebris ambulant [60]. » De primo : « Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres, egredere et abi post vestigia gregum [61-62]. » De secundo : « Erraverunt in solitudine, in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt [63]. » Item : « Semitam ignoravit avis, nec oculos vulturis intuitus est [64]. » Tertium sapientes mundi non intelligunt, quia « obscuratum est insipiens cor eorum, dicentes se esse sapientes stulti facti sunt [65]. » — « Qui confitentur se Deum nosse, factis autem negant [66]. » Primum nescire propositum est animæ in humilitate pomorum convallium ; secundum in vinea florente, tertium in germine malorum punicorum. Per ignorantiam sui homo sibi non videtur peccator, est præsentis exsilii amator, utilitatis suæ dissimulator. Contra hæc ait Job : « Scelera mea et delicta ostende mihi [67]. » Contra secundum : « Contra folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris [68]. » Contra tertium : « Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tinea [69]. » Per ignorantiam viæ, accidit religiosis singularitas, doctoribus hæretica pravitas, simplicibus vitæ impuritas. Primi enim benefaciendo etiam ignorant, quid sit commodum vel incommodum ; secundi quid sit verum vel falsum, tertii quid sit bonum et malum. Primi habent viam tortuosam, secundi tenebrosam, tertii lutosam. Primis enim dicitur : « Rectas facite semitas Dei nostri [70] ; » secundis : « Fiat via illorum tenebræ ; » pro tertiis additur « et lubricum [71-72]. » Primis dicitur : « Nescientes justitiam Dei, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti [73]. » Secundis : « Erratis, nescientes legem neque Scripturas [74]. » Tertiis : « Eratis aliquando errantes sicut oves [75]. » Qui vero nesciunt æternam vitam, desiderio non trahuntur, dulcedine non alliciuntur, cognitione non consolantur. Desiderio amoris, dulcedine devotionis, cognitione divinæ visionis. Primi non dicunt cum David : « Domine, ante te omne desiderium meum [76] ; » nec cum sponsa : « Curremus in odore unguentorum tuorum [76*]. » Nec secundi : « Memor fui Dei, et delectatus sum [77]. » Tertii dicunt cum Jacob : « Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea [78]. » Quare vero istud nescire acciderit, causam subjungit : quia *anima mea conturbavit me.*

Quinque sunt causæ quibus quæritur scientia, ut quærens sciat, ut sciatur, ut ædificet, ut ædificetur, ut lucretur. Primum est curiositas, secundum vanitas, tertium charitas, quartum prudentia, quintum quæstus. De primo : « Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum [79-80]. » De secundo : « Scientia inflat, charitas ædificat [81]. » Et poeta [82]:

Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter :
At pulchrum est digito monstrari et dicier : Hic est.

De tertio : « Hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet in omni sensu et scientia [83]. » De quarto : « Periit populus meus, eo quod non habuerit scientiam [84]. » De quinto poeta :

Scire volunt omnes, mercedem solvere nemo.

Prima est philosophorum, secunda poetarum, tertia pastorum, quarta est Christianorum proficientium, quinta est mercenariorum. Triplici turbine turbatur anima ignorantium. Primus est assiduus impetus tentationum, secundus adversitas tribulationum, tertius sollicitudo temporalium. Primus involvit fumum, secundus ligna et lapides, tertius pulverem. Primus quatit, secundus conterit, tertius oculos tegit. De primo dicitur : « Maledixisti sceptris capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me [85]. » De secundo Job : « In turbine conteret me et multiplicabit vulnera mea, etiam sine causa [86]. » De tertio Job : « Noctem illam tenebrosus turbo possideat [87]. » Et hoc dicitur juxta triplicem hujus nominis interpretationem. Juxta primum dicitur: turbo, tumor urgens bonum ; juxta secundum dicitur, turbo, id est terens urbes ; juxta tertium dicitur turbo, turbans oculos. Hos tres turbines senserat David, de primo dixit : « Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea [88]. » De secundo : « Et anima mea turbata est valde [89]. » De tertio : « Turbatus est a furore oculus meus [90]. » Primus igitur turbo contra primam ponitur ignorantiam, secundus contra secundam, tertius contra tertiam. Sine aliquo istorum turbinum vix poterit homo vivere. Sed sunt qui bene eis resistunt. Itaque contra primum debet homo esse cautus, contra secundum robustus, contra tertium temperatus. Cautus scientia, robustus præstantia, temperatus continentia. Primum, ne seducatur ; secundum, ne in adversitate frangatur ; tertium, ne prosperis ex-

[60] Psal. 81. [61-62] Cant. 1. [63] Psal. 106. [64] Job 28. [65] Rom. 1. [66] Tit. 1. [67] Job. 13. [68] Ibid. [69] Job 13. [70] Matth. 3. [71-72] Psal. 34. [73] Rom. 10. [74] Matth. 22. [75] I Petr. 2. [76] Psal. 37. [76*] Cant. 1. [77] Psal. 76. [78] Gen. 32. [79-80] Gen. 3. [81] I Cor. 8. [82] Pers. *Sat.* 1, 27. [83] Philip. 1. [84] Isai. 5. [85] Habac. 3. [86] Job 9. [87] Job 3. [88] Psal. 6. [89] Ibid. [90] Ibid.

A tollatur. De primo: « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, et nubes magna, id est cæcitas, et ignis involvens [91], » æstus scilicet vitiorum. Sed si cautus fueris in medio, est species electri, id est Christus te adjuvans. Audi hominem cautum, scilicet Paulum; turbo enim eum invadebat cum diceret: « Datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ qui me colaphizet [92]. » Item: « Invenio, ait, aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me sub lege peccati [93]. » Sed non est hoc turbine cæcatus; audi enim, quomodo se cognoverit: « Infelix, ait, ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Dominum nostrum Jesum Christum [94]. » Ipse enim est « tabernaculum diei ab æstu, et in securitate, et in B absconsione, a turbine, et a pluvia [94*]. » Audi item robustum, contra tertium turbinem; tribulationum enim irruebat turbo, cum diceret: « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [95]. » Sed audi robustum: « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [96]? » Et Job quia robustus fuit, addit Dominus Job loqui; et vocavit eum de turbine in quo non succubuerat; audi enim fortem: « Si flagellat, ait, occidat semel, et etiam si occiderit me, sperabo in eum [97]. » Item, audi Paulum temperatum in turbine temporalium: « Ad omnia, inquit, quæ opus fuerunt mihi, et iis qui mecum erant, laboraverunt manus istæ [98]; » et: « Præter hæc quæ extrinsecus sunt, instantia mea C quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum [99]. » Ecce turbo sollicitudinis temporalium; sed in his sic temperatus fuit, ut cœlestia non traderet oblivioni; raptus enim fuit usque ad tertium cœlum [100]. Et idem: « Quæ sursum sunt, inquit, quærite; quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [1]. » Per hunc enim Elias raptus est in cœlum [2], quia in tractandis temporalibus fuit temperatus, scilicet in habenda sollicitudine super Israel. Unde factum est cum tolleret Dominus Eliam per turbinem in cœlum, pallium ejus relictum est in terra, id est conversatio de sæcularibus habita.

Primum turbinem sustinuit Christus tentatus a diabolo, secundum crucifixus a Judæo; tertium dum sollicitudinem gereret Ecclesiæ prædicando. D Audi secundum: « Dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit [3-5]. Audi tertium: « Suscitans de pulvere egenum [6]. » Audi primum: « Et de stercore erigens pauperem [7]. » Ad quid? « ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat [8]. » Incipit igitur Dominus tollere in cœlum per turbinem, quando contra primum cauti sumus; nos a terra sublevat, quando contra secundum fortes sumus; in cœlum nos levat, cum nos contra tertium temperamus, ne sollicitudine mundana ad cœlestia cognoscenda impediamur.

140 Quare autem anima conturbaverit eum, causam subjungit, scilicet: *propter quadrigas Aminadab.* Has existimo esse quadrigas, quas vidit Zacharias propheta [9]. Ab his perturbationibus immunes sunt animæ sanctorum, qui regnant cum Christo. Unde scriptum est: « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget eos tormentum mortis [10]. » Sunt autem animæ reproborum, sunt animæ pœnitentium, sunt animæ justorum. Primæ in manu diaboli sunt, secundæ in manu sua sunt, tertiæ in manu Dei sunt. Primas tangit tormentum conscientiæ, secundas tangit tormentum pœnitentiæ, tertias non tangit tormentum malitiæ. De primis: « Animæ impiorum fremebant adversum me et gravatum est cor meum super eos [11]. » De secundis: « Omnis anima quæ non fuerit afflicta die hoc, peribit de populo suo [12]. » De tertiis: Anima justi sedes est sapientiæ. Primi visi sunt oculis sapientium mori, secundi visi sunt oculis delicatorum mori, tertii visi sunt oculis insipientium mori. Primi sustinent flagella sævitiæ dæmoniacæ, secundi probantur in fornace, tertii autem sunt in pace. Sed est manus diaboli, est manus hominis, est manus Dei. Manus diaboli affligit corporaliter, pulsat spiritualiter, torquetur æternaliter. De primo dictum est ad Satan, de Job: « Verumtamen ne mittas in eum manum tuam [13-14]. » De secundo David: « Erue a framea, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam [15]. » De tertio idem: « Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persequentibus me [16]. » Item est manus hominis otiosa, est manus hominis operosa, est manus affectuosa. Prima enim in otio delectatur, secunda bonum operatur, tertia elevatur. Prima habet defectum, secunda profectum, tertia affectum. De prima: « Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam [17]. » De prima et secunda: « Egestatem operata est manus remissa; manus autem fortium divitias parat [18]. » De secunda: « Quidquid potest invenire manus tua instanter operare [19]. » Et illa fortis mulier « manum suam misit ad fortia, et operata est consilio manuum suarum [20]. » De tertia: « Expandi manus meas ad te [21]. » Item: « Sic benedicam te in vita mea, et in nomine tuo levabo manus meas [22]. » In manu Dei est homo, creatione, gubernatione, protectione: creatione, qua facta est rerum universitas; gubernatione, qua nostras dirigit semitas; protectione, qua non accedit ad justos calamitas. Primum, ut cognoscatur Deus ex rerum varietate; secundum, ut ambulemus in veritate; tertium, ut vivamus in felicitate. De primo: « Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me to-

[91] Ezech. 1. [92] II Cor. 12. [93] Rom. 7. [94] Ibid. [94*] Isa. 4. [95] II Cor. 11. [96] Rom. 8. [97] Job. 9. [98] Act. 20. [99] II Cor. 11. [100] II Cor. 12. [1] Coloss. 3. [2] IV Reg. 2. [3-5] I Reg. 2. [6] Ibid. [7] Ibid. [8] Ibid. [9] Zach. 6. [10] Sap. 3. [11] Offic. Eccl. [12] Lev. 23. [13-14] Job 2. [15] Psal. 21. [16] Psal. 30. [17] Prov. 1. [18] Prov. 10. [19] Eccle. 9. [20] Prov. 31. [21] Psal. 67. [22] Psal. 62.

tum in circuitu [23]: « De secundo : « Etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua [24]. » Sed gubernando Deus affligit, sanat, elevat. Affligit per pœnitentiæ satisfactionem, sanat per culpæ remissionem, elevat ad contemplationem. De primo: « Miseremini mei saltem vos, amici mei, quia manus Domini tetigit me [25]. » Item : « Manum tuam longe fac a me, et formido tua non me terreat [26]. » De secundo : « Ipse vulnerat et medetur, percutit et manus ejus sanat [27]. » De tertio Ezechiel : « Manus apprehendit me in cincinno capitis mei, et levavit me inter cœlum et terram [28]. » De protectione Dei dicitur : « In umbra manus suæ protexit me [29]. » Unde : « Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me [29*]. » Propter hæc tria dictum est : « Manus ejus tornatiles, aureæ, plenæ hyacinthis [30]. » Tornatiles quantum ad creationem, aureæ quantum ad gubernationem, plenæ hyacinthis quantum ad protectionem. Quod enim tornatile est, de facili ad operandum movetur; per aurum sapientia designatur; per hyacinthum, qui cœli colorem habet, cœlorum beatitudo insinuatur. Itaque « non tangit illos tormentum malitiæ [30*]. »

Eos qui sunt in manu diaboli tangit tormentum conscientiæ triplex : confusio, oppressio, expulsio. Confusio peccatorum, oppressio dolorum, expulsio a numero beatorum. Confusio peccatorum, quia peccata eorum omnibus patescent; oppressio dolorum, qui semper invalescunt ; expressio a numero beatorum; de quorum gloria tabescent. De primo dicitur : « Antiquus dierum sedit, libri aperti sunt [31], » id est conscientiæ: quia tunc manifesta erunt abscondita cordis nostri. De secundo : « Mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium [32]. » De tertio : « Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet ; desiderium peccatorum peribit [33]. » Ecce istos tangit tormentum conscientiæ. Secundos tangit tormentum pœnitentiæ triplex : contritio pœnitentiæ, corporalis passio, irruens tentatio. In primo patitur languorem, in secundo dolorem, in tertio timorem. Primum erat porticus, in quo jacebat multitudo languentium [34]. » De secundo Job : « Qui cœpit, ipse me conterat : solvat manum suam et succidat me, et hæc mihi consolatio, ut affligens me dolore non parcat [35]. » De tertio : « Timor et tremor venerunt super me [36]. » Tertios non tangit tormentum malitiæ : quæ triplex est. Est enim malitia proximi, est malitia diaboli, est malitia cordis proprii. Prima impugnat, secunda inflammat, tertia cruciat. Prima enim ad corporalem pœnam, secunda trahit ad gehennam, tertia inficit animam. De prima : « Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem [37]. » De secunda : « Restitue animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicam meam [38]. » De tertia : « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos [39]. » Ista tria tormenta justi non timent, quia, contra primos sunt in tuto loco, contra secundos in amœno, contra tertios in excelso. In primo ergo non timent mortem temporalem, in secundo inferni dolorem , in tertio cogitationum fraudem. Contra primum dicitur : « Justi in perpetuum vivent [40]. » Contra secundum : « Et apud Dominum est merces eorum [41]. » Contra tertium : « Et cogitatio eorum apud Altissimum [42]. » Sequitur : « Visi sunt oculis insipientium mori [43]. » Sed sicut dictum est, primi visi sunt oculis sapientium mori tripliciter : spiritualiter, temporaliter, æternaliter. Spiritualiter per iniquitatem, temporaliter per corporis et animæ separationem, æternaliter per æternam damnationem. Primum facit impium, secundum corporis et animæ divortium, tertium perpetuæ calamitati obnoxium. De prima morte dicitur a Paulo : « Vidua quæ in deliciis est vivens, mortua est [44]. » De secunda : « Abraham mortuus est et prophetæ mortui sunt [45]. » De tertia : « Qui credit in me non morietur in æternum [46]. » Secundi visi sunt oculis delicatorum mori. Quippe qui fugiunt carnis voluptatem, relinquunt propriam voluntatem, repellunt mundi vanitatem. In primo enim caro mortificatur, in secundo spiritus humiliatur, in tertio mundus reprobatur. In primo opprimitur sensualitas, in secundo reprimitur spiritus sublimitas, in tertiis comprimitur mundi jucunditas. De primo ait Apostolus : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram [47]. » De secundo : « Mortui enim estis et vita vestra abscondita est cum Christo [48]. » Item: « Non veni facere voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [49]. » Mortui enim sunt cum Christo qui, sicut Christus se exinanivit, suam humiliant sublimitatem. De tertio Paulus : « Fratres, quotidie morior propter gloriam vestram [50], » hoc est relinquo gloriam mundi, ut meo exemplo, et vos relinquentes, quæratis gloriam Dei. Item : « Nolite diligere mundum , neque ea quæ in mundo sunt [51]. » Hi sunt quos retinens mundus inhorruit. Tales delicatis videntur mori, quia se taliter vivere, et non mori, existimant impossibile. Audiunt enim istos clamantes : « Propter te mortificamur tota die [52]. » Tertii visi sunt oculis insipientium mori. Non enim credunt huic vitæ aliam succedere, non aliquem ab inferis ascendere , corpus in terra putrescere. In primo enim attendunt : « Coronemus nos rosis antequam marcescant, quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors nostra [53-54]. » Non illud : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [55]. » In secundo illud : « Quis est reversus ab inferis [56]? » Non illud : « Multa corpora sanctorum qui dormierunt,

[23] Job 10. [24] Psal. 138. [25] Job 19. [26] Job 13. [27] Job 5. [28] Ezech. 8. [29] Isai. 49. [29*] Cant. 2. [30] Cant. 5. [30*] Sap. 3. [31] Dan. 7. [32] Matth. 22. [33] Psal. 111. [34] Joan. 5. [35] Job 6. [36] Psal. 54. [37] Psal. 36. [38] Psal. 34. [39] Psal. 49. [40] Sap. 5. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Sap. 3. [44] I Tim. 5. [45] Joan. 8. [46] Joan. 11. [47] Coloss. 3. [48] Ibid. [49] Joan. 6. [50] I Cor. 16. [51] I Joan. 2. [52] Rom. 8. [53-54] Sap. 2. [55] Psal. 86. [56] Sap. 2.

surrexerunt cum Christo [57]. » In tertio illud : « Idem A est interitus hominis et jumenti, et par utriusque conditio [58], » et non illud : « Corruptibile induet incorruptelam, et mortale immortalitatem [59]. » Item primi sunt subjecti potestati diabolicæ. Ibi est tortor infatigatus, intolerabilis cruciatus, interminabilis ululatus. Primi, quia non fuerunt fatigati in perpetranda iniquitate; secundi, quia peccatum non laverunt pœnitentiæ gravitate; tertii, quia peccaverunt cum risu et jucunditate. De primo : « Tradidit servum dominus tortoribus quoadusque redderet universum debitum [60]. » De secundo : « In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur [61]. » De tertio : « Væ vobis qui ridetis nunc, quoniam lugebitis et vos [62], quando, juxta prophetam, « erit clamor a prima porta, et ululatus a B secunda [63]. » Secundi probantur in fornace, dum interius dolore punguntur, exterius pœna affliguntur, confessione verecundantur. De primo : « Conversus sum in ærumna mea dum configitur spina [64]. » De secundo : « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat [65]. » In tertio dicit : « Confusio faciei meæ cooperuit me [66]. » Tertii autem sunt in pace. Pax illa habet præsentium malorum oblivionem, cœlestium bonorum delectationem, divinæ majestatis visionem. Per primum carent dolore, per secundum afficiuntur dulcore, per tertium gaudent Dei amore. De primo : « Non cadet super eos sol, neque ullus æstus [67]. » De secundo : « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam C abscondisti timentibus te [68]. » De tertio : « Lætabuntur coram te sicut qui lætantur in messe, et sicut exsultant victores capta præda [69]. » Isti dicunt : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [70]. » — « Quatuor, inquit, quadrigæ egrediebantur de medio duorum montium, et montes ærei erant [71]. » Hos montes credam angelicam beatitudinem, et divinam celsitudinem.

In prima quadriga erant equi rufi, in secunda albi, in tertia nigri, in quarta varii. Prima est martyrii, secunda virginitatis, tertia claustralis religionis, quarta prædicationis. Prima, scilicet martyrii, quatuor habet rotas : prima est desiderium patiendi interius, secunda passio in actu exterius, tertia est conservatio fidei, quarta exclusio ignis D purgatorii. De prima Paulus : « Cupio dissolvi et esse cum Christo [72]. » Secundam decollatus exhibuit. De tertia idem : « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi [73-74]. » Propter quartam dicitur : « Non cadet super eos sol neque ullus æstus. » Duo equi rubei sunt : qui trahunt in corpore, species purpureæ passionis; in anima fervor perfectæ charitatis. De primo : « Circumdabant eam flores rosarum, » id est purpura martyrum. De secundo : « Charitas nunquam excidit [75]. » Secunda quadriga est virginitatis, cujus prima rota est integritas, secunda cordis munditia, tertia humilitas, quarta propositi constantia. Has videbis in beata Virgine. De prima dicit propheta : « Porta hæc clausa erit [76]. » De secunda : « Virtus Altissimi obumbrabit tibi [77], » et sic fuit corde munda. De tertia : « Respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ [78]. » De quarta : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [79] ? » Quod forsan in proposito habebat. Hanc duo trahunt equi, scilicet desiderium habendi in patria, in corpore, insigne virginitatis signum, scilicet candorem et sequendi Agnum quocunque ierit. De utroque dicitur : « Amicti stolis albis sequuntur Agnum quocunque ierit [80]. » Tertia quadriga est religionis claustralis. Prima rota est silentium, secunda disciplinata habitudo tam vestium quam corporum, tertia est solitudo in claustro, quarta est obedientia exhibita magistro. Primum, ne in verbo offendat; secundum, ne indisciplinatus appareat; tertium, ne videns sæcularia concupiscat; quartum, ne propriam voluntatem retineat. De primo : « In manibus linguæ mors et vita [81]. » De secundo : « Disciplinam matris tuæ ne dimittas [82]. » De tertio : « Religio munda et immaculata apud Deum **141** et Patrem hæc est, immaculatum se custodire ab hoc sæculo [83]. » De quarto : « Melior est obedientia quam victimæ [84]. » Duo equi ejus nigri sunt, scilicet gemitus pro peccatis, dolor pro præsentibus malis. De primo : « Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum [85] ; » de secundo : « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est [86] ! » Quarta quadriga est prædicatio : prima rota ejus est Scripturarum scientia, secunda pronuntiandi facultas, tertia exemplum honestæ vitæ, quarta a majoribus injuncta potestas. De primo : « Labia sacerdotis custodiunt scientiam [87] ; » de secundo conqueritur Moses : « Sum, ait, impeditioris linguæ ab heri et nudiustertius [88] ; » de tertio : « In omnibus te ipsum præbe exemplum bonorum operum [89] ; » de quarto : « Quomodo prædicabunt, nisi mittantur [90]. » Duo equi trahentes eam sunt varii, quia nunc compatiuntur proximo, nunc præbent honorem Deo. Hæc dicuntur Aminadab, qui dicitur *spontaneus*, quia Christus per gratiam non ex debito hæc largitur hominibus. Hæ conturbant animam nuper conversam, quæ se prius aliquid scire putabat, cum modo in se tres prædictas ignorantias videat, quas prius nescivit.

Nescivi : anima mea turbata est propter quadrigas Aminadab.

[CAR.] Ac si diceret : Nescivi prius et non adverti quod turbaretur anima mea. Hoc est quod Dominus

[57] I Cor. 15. [58] Eccle. 3. [59] I Cor. 15. [60] Matth. 18. [61] Psal. 72. [62] Luc. 6. [63] Soph. 1. [64] Psal. 31. [65] Habac. 3. [66] Psal. 43. [67] Apoc. 7. [68] Psal. 30. [69] Isai. 9. [70] Psal. 4. [71] Zach. 6. [72] Philip. 1. [73-74] II Tim. 4. [75] I Cor. 13. [76] Ezech. 46. [77] Luc. 1. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] Apoc. 14. [81] Prov. 18. [82] Prov. 1. [83] Jac. 1. [84] Eccle. 4. [85] Psal. 6. [86] Psal. 119. [87] Mal. 2. [88] Exod. 4. [89] Tit. 2. [90] Rom. 10.

dicit ad Martham: « Sollicita es, et turbaris erga plurima[91]. » *Turbata est autem anima mea propter quadrigas Aminadab*, quarum egressum et progressum, et fructum laboris earum sollicita considerabam. Istæ sunt quadrigæ evangelicæ quadrigæ Aminadab, id est Jesu Christi qui per Aminadab, propterea quod interpretatur *spontaneus* meus, designatus est. Nam ipse spontaneus, non coactus, factus est obediens Patri usque ad mortem [92]. Harum autem quadrigarum ministerio, et nucces sunt in horto, et convallium poma, floretque vinea et germinant mala punica. Istæ sunt quadrigæ, de quibus dicit Zacharias: « Levavi oculos, et vidi: et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium; et montes ærei erant [93-94]. » Hæc est prædicatio evangelica, quæ egreditur de medio duorum testamentorum, qui dicuntur montes propter altitudinem spiritualis intelligentiæ; et ærei, propter prædicationis sonum. Dicuntur autem quadrigæ quatuor, propter diversitatem doctorum, velut equorum trahentium in quadriga, de quibus idem propheta dicit: « In quadriga prima equi rufi, in quadriga secunda, equi nigri; in quadriga tertia, equi albi; in quadriga quarta, equi varii et fortes [95]. » Igitur per equos rufos illi designantur, qui in sanguine suo rubricati, corpore et animo fuerunt martyres; per equos nigros, pro eo quod niger color obscurus est, illi demonstrantur, qui in cognitione divinorum mysteriorum ideo sunt obscuri, quia sunt profundi. Equi albi illos significant, qui tam mente quam corpore retinent virginitatis candorem. Equos autem varios intelligere possumus illos qui fuerunt martyres in animo, et non in corpore, et illos qui nullo errore corrupti, mente virgines fuerunt, licet non servaverint virginitatem in carne. Sequitur ex voce Filii:

Revertere, revertere, Sunamitis; revertere, revertere, ut intueamur te.

[THO.] *Revertere* ad agnitionem tui Creatoris, a quo aversa fueras. *Revertere* ad pacem germanitatis, *revertere ut intueamur te*. Revertere puritate fidei. *Revertere, revertere*, operæ perfectione ad Domini dilectionem, ut oculis animisque gaudentibus spem tuæ castitatis quam desideravimus, videamus. Nomen Sunamitis nescio utrum alibi inveniatur quod videtur esse vocabulum alicujus feminarum nobilium, sive proprium sive ab alio derivatum. Quæ sapientiæ, vel speciei, vel virtutis gloria, illo tempore fuerit insignis. Hæc ait Beda: cum tamen in multis aliis locis, Sunamitis nomen inveniatur, sed forte non legerat. Si vero Sunamitis *despecta* vel *captiva* dicitur, congruit bene Synagogæ. Quatuor sunt reversiones: prima sæcularibus negotiis ad vitam religiosam; secunda de lapsu ad pristinam gratiam; tertia de contemplativa ad activam; quarta de amore temporalis vitæ ad martyrii palmam. Prima, ut reversus de peccato satisfaciat; secunda, ne in desperatione remaneat; tertia, ut de beneficiis a Deo sibi collatis gratias referat; quarta, ut per majus meritum, majus præmium acquirat. Prima, dicitur peccator revertens, quasi reus vertens; secunda, dicitur revertens, quasi iterum vertens; tertia, revertens quasi retro vertens; quarta, revertens quasi rem veram tenens. Has quatuor invenimus in Petro apostolo: prima reversus est ad Domini vocationem, quando vidit Petrum et Andream, et vocavit eos [96]; secunda post negationem, quando « respexit Dominus Petrum, et egressus foras flevit amare [97]; » tertia, in carcere post angelicam visionem, cum dicitur: « Petrus autem ad se reversus dixit: Nunc scio vere quia misit Dominus angelum suum et eripuit me de manu Herodis [98]; » quarta ad Christi obviationem, quando vidit sibi Christum occurrere, et ait: « Domine, quo vadis? Venio, ait, Romam iterum crucifigi [98*]. » Primæ reversionis est ordo. Primo aliqua occasione a Domino vocamur, secundo justificamur, tertio magnificamur. « Quos enim prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; et quos justificavit, hos et magnificavit [99]. » Sic Petrum vocavit. Secundo: « Relictis retibus et navi [100], » justificavit; tertio quia « secutus est eum [1-2], » magnificavit. Sic nos, fratres, vocamur a Domino qualibet occasione oblata; justificamur relinquentes non solum peccata, sed et terrena; magnificamur sequentes Christum per virtutum incrementa. « Qui enim vult venire post » Christum ad vocationem ejus, « abneget] semetipsum, » terrena relinquendo; « tollat crucem suam, » in virtutibus proficiendo; « sequatur » eum [3-4]. Hunc progressum in Job invenimus: « Si reversus fueris, ait [5], ad Omnipotentem, dabit tibi pro terra silicem, » id est pro terrenorum abjectione fortitudinem; « pro silice torrentes aureos, » id est dona Spiritus sancti, quæ aurea dicuntur per charitatem. Sed ut secundam reversionem præveniás non cadendo in tentationem, addit [6]: « Stabitque Omnipotens contra hostes tuos, et argentum coacervabitur tibi, » scilicet eloquia divina. Qui autem post talia Dei dona lapsum patitur, respiciat Petrum, quando scilicet post lapsum est reversus. Primo enim Gallus cantavit, secundo Dominus Petrum respexit, tertio egressus est foras, quarto flevit amare. Gallus cantat lapso, per interiorem sancti Spiritus visionem, vel exterius, per Magistri increpationem, respexit Dominus Petrum, dans ei cordis contritionem, egreditur foras per confessionem; flet amare, per pœnitentiæ satisfactionem et lacrymosam orationem. Gallo, inquit, canente spes redit, scilicet resurgendi; respexit Dominus, et ægris salus refunditur, scilicet voluntas pœnitendi; cum foras egreditur per confessionem mucro latronis conditur, id est diaboli, ne habeat

[91] Luc. 10. [92] Phil. 2 [93-94] Zach. 6. [95] Ibid. [96] Matth. 4. [97] Matth. 26. [98] Act. 12. [98*] Euseb. *Hist. eccl.* [99] Rom. 8. [100] Matth. 4. [1-2] Ibid. [3-4] Matth. 16. [5] Job 22. [6] Ibid.

potestatem cogendi; cum flet amare, lapso fides revertitur primam gratiam recuperandi. Dicit itaque lacrymando illud prophetæ: « Vadam et revertar ad virum meum priorem, quia erat mihi tunc magis bene quam nunc [7]. » His itaque duobus gradibus revertendi dicitur Sunamitis, id est *captiva*. Magna enim est teneri sæcularibus, et magna est lapsum pati, ad priora peccata redeuntibus. Tertia reversio est, de contemplativa ad activam. Hæc contigit Petro, quando apparuit ei angelus in carcere [8]. Sed notandum quod erat in carcere, quod fores essent clausæ, quod erat catenis vinctus, quod servabatur a militibus. Carcer est profundum malorum; fores clausæ, desperatio quæ obstat peccatori, ne egrediatur ad confitendum; catenæ obstinatio, quando Deus substrahit gratiam suam, ne sit libera ad benefaciendum; Milites custodientes sunt assiduitates tentationum. Profundum malorum est ut contemnat, desperatio obsistit confessioni, ut in peccato remaneat. Libertas benefaciendi impeditur, ut Deum oblivioni tradat. Assiduitas adest tentationum, ut blandimentis alliciat. Econtra notandum quod « angelus Domini assistit et lumen refulsit in habitaculo. Percussit angelus latus Petri, excitavit eum [9], » hic est Angelus magni consilii, id est Christus. Hic astat contra profundum malorum, lumen contra clausuram fortium, percussio lateris contra catenas, excitatio contra militum custodias. Contra profundum malorum, ut ostendat mala quæ pro nobis pertulit, et amplius peccator non contemnat; lumen contra clausuram fortium, ut ostensis ei cœlestibus deponat desperationem ut exeat, percussio lateris contra catenas, ut cor mollitum, obstinatione deposita, ad benefaciendum liberum fiat; excitatio contra militum custodias, ut divina admonitione tentationes allicientes fugiat. Sed postquam eductus est, angelus cum claritate recedit, ut visis cœlestibus, ad cognoscendam suam infirmitatem redeat et aliis proficiat. De primo: « Recogitate illum qui talem sustinuit a peccatoribus contradictionem [10]; » de secundo: « Ego autem dixi in excessu mentis meæ: Projectus sum a facie oculorum tuorum [11]; » et: « Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelso. Domine, vim patior, responde pro me [12]; » de tertio: « Auferam a vobis cor lapideum, et dabo vobis cor carneum [13]; » et Job: « Deus mollivit cor meum, et Omnipotens conturbavit me [14]; » de quarto ait Dominus paralytico: « Tolle grabatum tuum et ambula [15]. » Et: « Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate [16]. » In hunc modum animalia ibant et revertebantur [17]. » Quarta reversione, revertitur homo ab amore temporalis vitæ ad passionis palmam. Hic etiam talis ordo notandus est: primo debemus Christi passionem in corde nostro cogitare,

A secundo propter talem dignationem honorare, tertio ejus voluntatem inquirere, cognitam affectui mancipare. Cogitare, ut ejus patientiam æmulemur; honorare, ne ingrati inveniamur; voluntatem inquirere, ne diabolus aliquid in nobis machinetur. Affectui mancipare, ne pigri servi inveniamur. Sic enim Petrus vidit sibi Christum occurrere, secundo adoravit eum, tertio dixit: « Domine, quo vadis? » quarto responsum est: « Venio Romam iterum crucifigi. » De primo Paulus: « Aspiciamus in auctorem fidei et consummatorem Jesum. Qui proposito sibi gaudio crucem sustinuit, confusione contempta [18]; » de secundo: « Omnis terra adoret te, Deus, et psallat tibi [19]; » de tertio dicimus: « Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra [20], » et Paulus: « Domine, quid me vis facere [21]? » et ipse B Christus: « Pater, si non potest transire calix iste nisi bibam illum, fiat voluntas tua [22]; » quarto desiderabat Apostolus cum diceret: « Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [23]! » Et beatus Andreas ait: « O bona crux diu desiderata, suscipe discipulum ejus qui pependit in te [24]. » De hac reversione dicebat propheta: « Venite et revertamur ad Dominum, quia ipse cepit et salvabit nos [25], » etc. In duabus primis dictum est: *Revertere, revertere, Sunamitis*. In his duabus ultimis dicitur: *Revertere, revertere, ut intueamur te*. Quia de contemplativa ad activam, de amore temporalis vitæ ad martyrii palmam revertendo quæ sursum sunt attendentes [26], inspicimur a Domino.

C *Revertere, revertere, Sunamitis; revertere, revertere, ut intueamur te.*

[Car.] Sunamitis interpretatur *mortificata* sive *coccinea*, et designat beatam Virginem, quæ moriente filio, commoriens per compassionem filii quasi rubricata est in coccino passionis. Videns ergo eam filius a contemplationis quiete turbatam, revocat eam ad tranquillitatem contemplationis. Et quia propter quadrigas Aminadab, se turbatam dixerat, ipse propter quatuor quadrigas, vel propter quatuor rotas in una quadriga, quater dicit *revertere*; sive propter hoc, quia ad quatuor se dixerat descendisse, videlicet ad videndum hortum nucum et ad poma convallium, ad videndum flores vineæ, et germina malorum punicorum. Et cum D deberet dicere: *Revertere*, ut oculo contemplationis intuearis me, vel nos totam videlicet trinitatem, dicit: *Revertere, ut intueamur te*, quia sicut non potest homo intueri solem materialem, nisi sol ipsum intueatur et illuminet; sic nulla anima contemplari potest verum solem, nisi ipse eam conspiciat et illustret. Audientes autem angeli, quod eam tota Trinitas desiderat intueri, respondent. Verum ut ostendant quod tres personæ sunt unus Deus, tribus dicentibus: *ut intueamur te*, respondent singulariter tanquam uni.

[7] Osc. 2. [8] Act. 12. [9] Ibid. [10] Hebr. 12. [11] Psal. 30. [12] Isa. 38. [13] Ezech. 11. [14] Job 23. [15] Marc. 9. [16] Luc. 21. [17] Ezech. 1. [18] Hebr. 12. [19] Psal. 65. [20] Matth. 6. [21] Act. 9. [22] Matth. 26. [23] Gal. 6. [24] Ant. *De festo B. Andr.* [25] Osc. 6. [26] Col. 3.

CAP. VII.—*Quid videbis in Sunamite, nisi choros castrorum?*

[THO.] Ac si aperte dicat: Doles quidem Synagogam diutius fuisse aversam, eamque ad me reverti precaris, et te faciem ejus mihi ornatam intueri delectat. Verum scias quia in proximo est tempus, in quo nil in illa priscæ infidelitatis **142** atque aversionis, sed sola virtutum ac spiritualium agonum opera cernas. *Quid* ergo *videbis in Sunamite, nisi choros castrorum?* Hoc est militiam pacis, in choris enim voces canentium consonant, in castris armatorum manus dimicant. *Quid* ergo *videbis* in ea, *nisi choros electorum*, qui corde et anima una laudes sui Creatoris prædicent? Et idem sunt chori castrorum, quia serviendo Creatori acies repellunt omnes et disturbantur inimici sui, scilicet diaboli.

Tria proponuntur nobis nomina, scilicet Sunamitis, chori, castra. In primo designatur ordo plangentium, in secundo laudantium, in tertio pugnantium. Primus est infirmorum, secundus justorum, tertius robustorum. Primi quærunt remissionem, secundi excitant devotionem, tertii expugnant tentationem. Primi habent locum in cubiculo, secundi in templo, tertii in campo. In cubiculo secretæ compunctionis, in templo religiosæ congregationis, in campo multiplicis inquietudinis. Primis Jacobus: « Miseri estote et lugete, risus vester vertetur in luctum, et gaudium vestrum in voces flentium [27]. » secundis: « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet laudatio [28]. » Tertiis dicitur: « Induite vos armaturam fidei, ut possitis resistere in die malo [29]. » Sic filii Israel planxerunt onerati luto et latere in Ægypto; cantaverunt laudem Domino, transito mari Rubro; pugnaverunt cum adversariis in deserto: sic et Christus primo planxit super civitatem et ad sepulcrum Lazari lacrymando; secundo laudes suscepit a populo Hebræo; tertio pugnavit in crucis patibulo. In tribus igitur est planctus perfectus ore confitendo, oculis lacrymando, crucem corpore bajulando. In confessione sunt tres personæ, scilicet se accusantes, testimonium perhibentes, judicantes: primus est reus, secundus prælatus, tertius Deus. Reus humiliatur, prælatus compatitur, Deus placatur. Reus enim patitur confusionem, prælatus adjuvat per orationem, Deus relaxat ultionem. Hæc est enim confusio adducens gloriam, item: « Multum valet deprecatio justi assidua [30-34]. » Dixit reus: « Confitebor adversum me injustitiam meam Domino [35]. » Sequitur inde: « Et tu remisisti impietatem peccati mei, quia pro hac orabit ad te omnis sanctus [36]. » Sequuntur lacrymæ: sunt lacrymæ contritionis, sunt lacrymæ devotionis, sunt lacrymæ desideratæ beatitudinis. Primæ sunt in ablutionem, secundæ in unctionem, tertiæ in rigationem. Primis lavatur culpa, secundas comitatur gratia, tertias sequitur quasi ros refrigerans ab hac miseria, gloria. Primæ habent gemitum laboris, secundæ panem consolationis, tertiæ suspirium venturæ refectionis. De primis: « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo, quia laboravi in gemitu meo [37]; » de secundis: « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte [38]; » de tertiis: « Antequam comedam suspiro, et velut inundantes aquæ, sic rugitus meus [39]. » Planctus perfectio est in crucis bajulatione. Tres sunt cruces: prima latronis desperantis, secunda orantis et dicentis: « Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum [40]; » tertia est Christi. Primus crucem meruit nec profuit, secundus meruit et profuit, tertius non meruit sed profuit. Prima igitur diaboli, secunda justi, tertia Christi. Prima malitiæ, secunda pœnitentiæ, tertia justitiæ. In unaquaque sunt quatuor dimensiones, in cruce diaboli, altitudo, qua « extollitur super omne quod colitur [41], » profundum, desperatio de qua « peccator cum in profundum malorum venerit, contemnit [41*], » latitudo in carnalibus, longitudo pertinacia. In cruce justi, profundum est humilitatis, longitudo assiduitas laboris, altitudo contemplationis. Latitudo orationis, quæ amplectitur tam inimicum quam amicum. Crux igitur habet profundum timoris, altitudinem spei, latitudinem charitatis, longitudinem perseverantiæ. In prima cruce crucior, ad secundam tendo, pro tertia suspiro. Primam timeo, secundam quæro, tertiam desidero. In prima pœna, in secunda pœna et venia, in tertia gloria. Timeo igitur pœnam, quæro veniam, desidero gloriam. Dominicæ crucis profundum habet Job, altitudinem David, latitudinem Paulus, longitudinem Naboth. Hæc dicta sunt pro Sunamite, id est perfecte lugentibus. Sequitur de choris: hi chori, ut dictum est, ad psallendum locum habent in templo vel tabernaculo.

Tria sunt tabernacula: materiale, mysticum et morale, scilicet tabernaculum Moysi, tabernaculum Christi, tabernaculum cujuslibet justi. Tabernaculum Moysi fuit ex diversis ornamentis conveniens structura; tabernaculum Christi Ecclesia est; tabernaculum justi quælibet fidelis anima. Unde fit ex lignis setim imputribilibus [42]; aliud ex sanctis infatigabilibus; tertium ex virtutibus Moyses suum erexit in eremo Christus in mundo, justus in animo. Posuit Moyses in tabernaculo suo arcam, Christus in suo carnem propriam, justus conscientiam. Arca Moysi deauratur auro purissimo intus et exterius [43], caro Christi deauratur intus divinitate, exterius miraculorum claritate. Conscientia justi interius splendet splendore puritatis, exterius vero operibus charitatis. In tabernaculo igitur Christi, quod est Ecclesia, habent locum chori laudantes Deum ad excitandam devotionem et dandam gratiarum actionem. Quomodo autem laudare debeant Deum, docet Aposto-

[27] Jac. 4. [28] Psal. 32. [29] Ephes. 6. [30-34] Jac. 5. [35] Psal. 31. [36] Ibid. [37] Psal. 6. [38] Psal. 41. [39] Job 3. [40] Luc. 23. [41] II Thess. 2. [41*] Prov. 18. [42] Exod. 25. [43] Ibid.

lus: « Loquentes, ait, vobismetipsis, in psalmis et in hymnis et canticis spiritalibus [44]. » Psalmi pertinent ad bonam operationem, hymni ad Dei laudem, cantica spiritualia ad supernorum exsultationem. De primo Paulus: « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei [45]; » de secundo David: « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio [46], » de tertio idem: « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus [47]. » Bene laudas Deum, si sit concordia in moribus sicut in vocibus, ut per exemplum concordes proximo, per voluntatem Deo, per obedientiam magistro.

Sciendum vero quod sunt tres species sonorum, scilicet in pulsu, in flatu, in cantu. Ad citharam pertinet pulsus, ad organum flatus, ad vocem cantus. Refertur ad pulsum citharæ manuum operatio, ad flatum organi, mentis devotio, ad cantum vocis, sermonis exhortatio. Percute igitur chordas citharæ manu bonæ operationis, ut concordes proximo per exemplum mortificatæ carnis. Imple organum cordis flatu, id est spiritu sanctæ inspirationis, ut reddas Deo dulcem sonum piæ devotionis. Item ut concordes magistro, canta canticum novum, canticum obedientiæ. Noli cantare cum Lucifero in cœlo, vel cum primo homine in paradiso, sed canta in templo cum Christo. Cantus enim diaboli cupiditas, cantus primi hominis voluptas, Christi cantus est charitas. Inchoavit diabolus in cœlo antiphonam elationis, dicens: « Ponam sedem meam ad aquilonem, similis ero Altissimo [48-49]. » Antiphonam suggestionis in paradiso, desperationis in inferno. Sequitur de castris.

Tria sunt genera castrorum, scilicet castra Ægyptiorum, castra Israelitarum, castra angelorum. De primis: « Respexit Dominus super castra Ægyptiorum [50]; » de secundis: « Qui leprosus est, egrediatur extra castra [51]; » de tertiis ait Jacob: « Castra Dei sunt hæc [52]. » Prima sunt castra mundi, secunda deserti, tertia cœli. Primi militant ut rapiant, secundi ut ad patriam perveniant, tertii ut nos custodiant. Prima igitur relinquamus, secunda eligamus ut ad tertia veniamus. In secundis igitur nos oportet habere unitatem cordium, providentiam in posterum, contra tentationes infirmi, ad Christum refugium, bene operando cor habere sursum. De his quatuor ait Salomon [53]: « Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus, » scilicet: « locusta quæ regem non habet et universa volat per turmas; » hæc est unitas cordium: « formica quæ laborat in æstate, unde vivat in hieme; » ecce providentia: « lepusculus, plebs invalida, quæ ponit cubile suum in petra; » ecce refugium ad Christum: « Stellio qui in domo regis habitat, et manibus graditur, » ecce bonum opus et cor sursum elevatum. De primo: « Unus spiritus et una fides erat in eis. » De secundo: « Vade ad formicam, o piger, et contemplare vias ejus et disce sapientiam [54-56]; » de tertio: « Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimici [57]; » de quarto: « Nostra conversatio in cœlis est [58]. » Et de operibus « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei [59]. » De his castris erit nobis transitus ad castra angelorum, ubi in corpore et anima requiescemus, cum angelis Creatorem laudabimus, facie ad faciem Deum videbimus [60]. De primo: « Cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum [61]; » de secundo: « Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te [62]; » de tertio: « Videbitur Deus deorum in Sion [63]. »

Quid videbis in Sunamite, nisi choros castrorum?

[CARD.] De his castris superius dictum est: « Terribilis ut castrorum acies ordinata [63*]. » In ipsa quidem videntur chori castrorum, adhærentes videlicet ipsi beata acies sanctorum, qui cum ipsa pro nobis militant contra hostem. Unde ipsa vas castrorum appellatur in Ecclesiast., ubi sub nomine lunæ de ipsa dicitur: « Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens, spes cœli, stellarum gloria [64]. » Sequitur:

Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis!

[THO.] Primum, gressuum ejus pulchritudinem miratur, id est operum constantiam per quam exempla virtutum, iis quos erudire volebat, præmonstraret. Unde David: « Perfice gressus meos in semitis tuis [65], » id est dirige actus meos in angusto itinere, quo perveniatur ad vitam. Illi gressus sunt in calceamentis, cum prædecessorum nostrorum muniuntur exemplis. De quibus Apostolus: « Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis [66]. » Filiam autem principis eam vocat, illius scilicet de quo scriptum est: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis, circumamicta varietate [67]. » Est princeps cœli, est princeps mundi, sunt principes terræ. Primus est Christus, secundus diabolus, tertii Petrus et Paulus. Primus est princeps angelorum, secundus princeps dæmonum, tertii sunt principes apostolorum. De primo ait Ezechiel: « Porta hæc clausa erit principi, princeps sedebit in ea, ut comedat panem coram Domino [68]; » de secundo ait Christus: « Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam [69]. » Item dictum est de Christo: « In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia [70]. » De tertiis sic canit Ecclesia: « Gloriosi principes terræ, quomodo in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati [71]. » Item David ait de eis-

[44] Ephes. 5. [45] Gal. 6. [46] Psal. 32. [47] Psal. 121. [48-49] Isa. 14. [50] Exod. 14. [51] Deut. 23. [52] Gen. 32. [53] Prov. 30. [54-56] Prov. 6. [57] Psal. 60. [58] Phillipp. 3. [59] Gal. 6. [60] I Cor. 13. [61] Psal. 83. [62] Ibid. [63] Ibid. [63*] Cant. 6. [64] Eccli. 43. [65] Psal. 16. [66] Ephes. 6. [67] Psal. 44. [68] Ezech. 44. [69] Joan. 14. [70] Luc. 11 [71] Offic. Eccles.

dem : « Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham [72]. » Sponsa hæc primi principis est filia, secundi principis est privigna, tertiorum principum soror est parvula. Primi principis est filia, quia sacramentis eam regeneravit; secundi principis est privigna, quia matrem ejus, scilicet Synagogam adulteravit; tertiorum principum soror est parvula, quia cum illa de eodem patre Christo sunt nati; de eadem matre Ecclesia, per gratiam sunt renati. De primo in hoc dicitur loco : *Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis!* Item David de eodem : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam [73]. » Secundi merito dicenda est privigna, cum quo mater ejus fornicata est. Unde in hoc Cantico ei dicit sponsus : « Sub arbore malo suscitavi te, ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua [74]. » Dum enim Eva, prima parens, comederet de ligno scientiæ boni et mali, diabolus sub arbore malo seducendo eam corrupit [75]. Sub qua Christus eam suscitavit dum per lignum crucis redemit : fiatque hic simplex relatio. De tertio, **143** et in hoc Cantico dicitur : « Soror nostra parvula, et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est [75*] ? »

Sed nunc de his principibus tractemus, juxta triplicem hujus nominis interpretationem. Primus dicitur princeps, quasi primum caput, secundus princeps, quasi principium captivitatis, tertii principes, quasi primatum capientes. Primus est primum caput, in quantum est Deus; secundum in quantum est homo Deus ; tertium in quantum est homo. De primo ait Apostolus : « Caput Christi Deus [76]. » De secundo : « Caput viri Christus [77]. » De tertio: « Caput mulieris vir [78]. » Ecce princeps scilicet primum caput. Diabolus dicitur princeps, scilicet principium captivitatis, quia primus cecidit de cœlo : primus seduxit hominem in paradiso, primus captivavit hominem in inferno, quia invidia diaboli intravit in orbem terrarum mors. Apostoli dicuntur principes, scilicet primatum capientes, quemadmodum ait illis Dominus : « Ecce do vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones [79], » et : « Infirmos curate, leprosos mundate, dæmones ejicite, gratis accepistis, gratis date [80]. » Inde dicti sunt Ecclesiarum principes, belli triumphales duces. Propter hæc quæ faciebant dictum est de Petro et Paulo : « Gloriosi principes terræ, quomodo dilexerunt se in vita sua, ita in morte non sunt separati. » Laudemus ergo viros gloriosos, ut, dum eorum recolimus insignia, habeamus in hac valle lacrymarum solatia, dum ex eorum imitatione, efficimur gloriosi, charitativi et robusti. Gloriosi in terra, charitativi in vita, robusti in passionis angustia. Ex, inquam, imitatione, ipsi enim fuerunt gloriosi principes terræ. Fuerunt gloriosi, gloriosiores, gloriosissimi : gloriosi in

A conversatione, gloriosiores in dilectione, gloriosissimi in passione. Gloriosi in conversatione, in oculis Ecclesiæ, in dilectione, in secreto conscientiæ, in passione, in conspectu majestatis divinæ. In oculis Ecclesiæ, quia facti sunt Ecclesiæ ornamentum ; in secreto conscientiæ, quia facti sunt quasi odoriferum unguentum; in conspectu majestatis divinæ, quia facti sunt fidei fundamentum. Facti sunt Ecclesiæ ornamentum, quia ornaverunt faciem templi coronis aureis; quasi odoriferum unguentum, quia fuerunt duo ubera fragrantia unguentis optimis. Facti sunt fidei fundamentum ; quia « fundamenta ejus in montibus sanctis [81]. » Tria sunt ornamenta Ecclesiæ : primum principum, secundum prælatorum, tertium subjectorum. Primum

B illorum, qui in sæculari potestate, secundum illorum, qui sunt in ecclesiastica dignitate, tertium illorum qui sunt subjecti in veritate. Tria sunt in ornamentis principum, scilicet : reprimere tyrannum, liberare oppressum, consolari miserum. De primo Job : « Conterebam molas iniqui [82]. » De secundo : « Et de dentibus ejus auferebam prædam [83]. » De tertio : « Cumque sederem quasi rex circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [84]. » Item tria sunt in ornamentis prælatorum. Debet habere : ad erudiendum, scientiam; ut sit mundus, continentiam; contra percussores, audaciam. De his tribus ait Salomon [85] : « Tria sunt quæ bene gradiuntur. » Primum « aries » qui est

C dux ovium, habens duo cornua, scilicet Veteris ac Novi Testamenti, secundum, « gallus succinctus lumbos suos ; » tertium « leo qui ad nullius pavebit occursum. » Item [86-89] quatuor sunt in ornatu religiosorum. Debent enim habere sollicitudinem, quando lucrentur virtutes, quibus vivant in posterum, frequentare consortia religiosorum, manibus opera facere quibus ascendant in cœlum, in Christo ponere refugium. Ista « sunt quatuor minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus : » primum est « formica quæ laborat in æstate, unde vivat in hieme ; » secundum « locusta quæ regem non habet, et universa volat per turmas ; » tertium « stellio qui manibus graditur, et in domo regis habitat ; » quartum « lepusculus, plebs in-

D valida, qui ponit cubile suum in petra. » Hæc est vera religio.

Sed est religio imposturata, et est religio inumbrata, et est religio declarata. Imposturata simulatione, inumbrata humilitate, declarata evidenti conversatione. Primum est Bel deus Accaron, exterius aureus, intus luteus [90], secundum est templum Salomonis, exterius lapideum, intus aureum [91], tertium est arca testamenti, intus deaurata, et foris auro purissimo [92]. « Igitur perfecti sunt cœli et terra, et omnis ornatus eorum [93]. » In primo ornatu erat Mardocheus in conspectu regis As-

[72] Psal. 46. [73] Psal. 44. [74] Cant. 8. [75] Gen. 3. [75*] Cant. 8. [76] I Cor. 11. [77] Ibid. [78] Ephes. 5. [79] Luc. 10. [80] Matth. 10. [81] Psal. 86. [82] Job 29. [83] Ibid. [84] Ibid. [85] Prov. 30. [86-89] Ibid. [90] Dan. 14. [91] III Reg. 7. [92] Exod. 37. [93] Gen. 2.

sueri [97]. In secundo ornatu erat Aaron indutus veste sacerdotali [98]. In tertio Judith vidua obtulit caput Holophernis tyranni [99]. Ecce in quibus facti sunt gloriosi principes terræ, scilicet Petrus et Paulus. Facti enim sunt in istis, Ecclesiæ ornamentum. Sequitur :

« Dilexerunt se in vita sua, in quo facti sunt odoriferum unguentum [100]. » Hujus odor facit temporalium conculcationem, inter fratres dilectionem, in dilectione soliditatem. Primum ut terrenis dominemur, secundum, ut in fraternitate uniamur, tertium, ut nulla adversitate separemur. Juxta primum : « Fuerunt gloriosi principes terræ ; » juxta secundum : « Dilexerunt se in vita sua ; » juxta tertium : « In morte non sunt separati [1-3]. » Justi gressus debent esse recti, firmi, pulchri. Recti justitia, firmi constantia, pulchri vitæ elegantia. Recti, contra dispendium ; firmi, contra lapsum ; pulchri, contra fratrum scandalum. De primis Apostolus : « Gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret [4]. » Item : « Pedes eorum pedes recti [5]. » Et sequitur de secundis : « Planta pedis eorum, ut planta vituli [6], » id est firma, bos enim firmiter figit pedem suum. De tertiis : « Quam pulchri sunt super montes pedes annuntiantium pacem, annuntiantium bona [7] ! » Notandum quod rectitudo ista in tribus est. Primo enim debet esse in intentione, secundo in distributione, tertio in virtutum ordinatione. De primo David : « Quam bonus Israel Deus iis qui recto sunt corde [8] ! » Audi talem rectum : « Erat, ait, vir ille simplex et rectus, timens Deum et recedens a malo [9]. » De secundo : « Rectus callis justi ad ambulandum [10]. » — « Si recte, inquit, offeras, recte autem non dividas, peccasti [10*]. » Recte offerimus, bona intentione ; recte dividimus, debita observata distributione. De tertio : « Si diluculo surrexeris ad Omnipotentem : si mundus et rectus incesseris, statim evigilabit ad te [11]. » Sed quis fructus ? « Generatio, ait, rectorum benedicetur [12]. » Tria invenimus quæ firmitatem gressuum impediunt et lapsum faciunt, scilicet : difficultas morum, gravitas onerum, impetus ventorum. In primo sunt sæcularia impedimenta, in secundo peccati, in tertio de bonis vana gloria. De primo in libro Sapientiæ : « Vias difficiles ambulavimus [13]. » De secundo : « Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; sicut onus grave gravatæ sunt super me [14]. » De tertio : « Ventus irruens a regione deserti oppressit liberos Job [15]. » In via tres sunt difficultates, scilicet, asperitas, mollities, prolixitas ; asperitas tribulationum, mollities voluptatum, prolixitas tædiorum. Contra primum dicit Apostolus : « Nolite conformari huic sæculo [16]. » De secundo : « Maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur et sustinemus [17]. » Contra tertium : « Bonum autem facientes non deficiamus, tempore enim suo metemus non deficientes [18]. » Primi ambulant per ignem, secundi per aquam, tertii per solitudinem. De primo et secundo : « Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium [19]. » De tertio : « Erraverunt in solitudine, in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt [20]. » Quidam in igne pereunt sicut Nadab et Abiu, igne de cœlo [21]. Alii aqua submerguntur, sicut Ægyptii in mari Rubro [22]. Tertii in solitudine moriuntur, longæ viæ tædio [23]. Quidam bene sustinent ignem sicut tres pueri in camino [24]. Alii evadunt de aquis sicut Petrus ambulavit per aquas, vocante Domino [25]. Alii bene ferunt solitudinem, sicut Josue et Caleb ad terram promissionis perveniendo [26]. De primo : « Cum transieris per ignem non ureris, et flamma non ardebit in te [27]. » De secundo : « Cum ambulaveris per aquas, flumina non obruent te [28]. » Propter tertium dictum est : « Animalia ibant et revertebantur [29]. » Sequitur gravitas onerum quæ sunt quatuor.

Est onus quod gressum destruit, est onus quod deprimit, est onus quod impedit, est onus quod sursum trahit. Primum est peccatorum, secundum tentationum, tertium infirmitas corporum, quartum suave Christi jugum. De primo : « Dimitte eos qui confracti sunt, liberos et omne onus disrumpe [30]. » De secundo : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis [31]. » De tertio : « Grave jugum super filios Adam a die exitus de ventre matris eorum usque in diem sepulturæ, in matrem omnium [32]. » De quarto : « Jugum enim meum suave est onus meum leve [33]. » Sequitur de vento vanæ gloriæ. Item ventus vanæ gloriæ impedit gressus. Ipse est enim qui veniens a regione deserti concussit quatuor angulos domus, et oppressit liberos Job [34]. Desertum illud est infernus, cujus rex est diabolus, a quo initium vanæ gloriæ. Unde ad Pharaonem : « Ecce projiciam te in desertum [35]. » Domus illa est ordinata vita hominis. Quatuor anguli sunt isti : opera justitiæ, puritas conscientiæ, donum scientiæ, ad laudem Dei et utilitatem proximi, gratia linguæ. Primo homo meretur, secundo secure vivitur, tertio cætera gubernantur, quarto Deus laudatur, proximus ædificatur. Primum ponitur contra aquilonem, secundum contra meridiem, tertium ad occidentem, quartum ad orientem. Contra aquilonem, ne frigore aquilonis fervor operandi tepescat ; ad meridiem, ut conscientia charitate ferveat ; contra occidentem, ne nox ignorantiæ irruens ignarum decipiat ; ad orientem, ut sol justitiæ per prædicationem proximo

[97] Esther 6. [98] Exod. 28. [99] Judith 13. [100] Offic. Eccl. [1-3] Ibid. [4] Hebr. 12. [5] Ezech. 1. [6] Ibid. [7] Isai. 52. [8] Psal. 72. [9] Job 1. [10] Isai. 26. [10*] Gen. 4 juxt. LXX. [11] Job 8. [12] Psal. 111. [13] Sap. 5. [14] Psal. 37. [15] Job 1. [16] Rom. 12. [17] I Cor. 4. [18] Gal. 6. [19] Psal. 65. [20] Psal. 106. [21] Num. 26. [22] Exod. 14. [23] Num. 26 [24] Dan. 3. [25] Matth. 14. [26] Num. 26. [27] Isai. 43. [28] Ibid. [29] Ezech. 1. [30] Isai. 58. [31] Matth. 11. [32] Eccli. 40. [33] Matth. 11. [34] Job 1. [35] Ezech. 29

lucere incipiat. De primo: « Surge, aquilo [35*]. De A secundo: «Veni, auster, et perfla hortum meum [36]. » De tertio: « Lucerna pedibus meis, verbum tuum [36*]; » verbum enim prædicatoris, verbum Dei est. De quarto in Genesi: « Divisit lucem a tenebris [37]. » Lux enim scientia est, tenebræ, ignorantia. Qui de his quatuor donis Dei vane gloriatur, vento pessimo gressus ejus concutitur. De primo gloriabatur Pharisæus ille dicens: « Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæ possideo [38]. » De secundo cum diceret: « Non sum sicut cæteri hominum, raptores, adulteri [39]. » De tertio Eliu cum diceret: « Venter meus quasi vinum novum absque spiraculo, quod lagunculas novas disrumpit [40]. » De quarto cum diceret: « Plenus sum sermonibus, et coarctat me spiritus uteri mei [41]. » Ecce recti, ecce firmi. Sequitur de pulchritudine gressuum.

Tria sunt quæ turpes faciunt pedes: lutum, pulvis, morbus. Lutum inquinat, pulvis siccat, morbus inflat. Inquinat luto, id est carnali voluptate; siccat pulvere iræ, invidiæ, mundanæ concupiscentiæ; inflat vento superbiæ. Isti pedes sunt affectus nostri, qui aliquando inclinant ad voluptatem, aliquando ad iram, invidiam et cupiditatem, aliquando ad elationem. Ut autem sint in his gressus pulchri, habeant calce amentum de pellibus mortuorum animalium, id est muniantur exemplis antiquorum Patrum conversationum. Contra voluptatem accipe Danielis castitatem; contra iram, invidiam, concupiscentiam, accipe Job charitatem; C contra elationem accipe David humilitatem. De primis pedibus dicitur: «Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos [41*]? » De secundis ait Dominus: « Excutite pulverem pedum vestrorum in testimonium ipsorum [42]. » De tertiis David: « Non veniat mihi pes superbiæ [43]. » Notandum autem quod dicitur filia principis. Anima enim justi, primo est filia sacerdotis, secundo filia principis, tertio filia regis. Primo filia sacerdotis Madian [44]. De secundo sic dicitur: *Quam pulchra est in calceamentis filia principis, filia regis!* De tertio: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus [45-46]. » Filia sacerdotis est ad sacrificandum, filia principis ad imperandum, filia regis ad regendum vel gubernandum. Ad sacrificandum carnem suam per absolutionem peccatorum, ad imperandum motibus tentationum, ad D gubernandum ordinem virtutum. **144** Primum ut reconcilietur, secundum ne servus dominetur, tertio ne ordo dissolvatur. De primo: « Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo acceptabilem [47]. » Secundis dicitur: « Qui delicate nutrit servum suum ab adolescentia sua, postea sentiet eum contumacem [48]. » Et: « Tentatio vos non apprehendat nisi humana [49]. » De tertio poeta:

... *Animum rege; qui nisi paret,*
Imperat.

Virtutes ordinare docemur in Epistola canonica: « Omnes unanimes estote, in fide patientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles [50]; » sic regentibus dicitur: « Regnum Dei intra vos est [51]. »

Junctura feminum tuorum, sicut monilia quæ fabricata sunt manu artificis.

[THO.] (*Sic.*) In feminibus Ecclesiæ ejus generatio singularis et spiritalis, quæ per ministerium verbi et lavacrum regenerationis expletur, accipitur. Junctura autem duorum feminum, duorum populorum est concordia, Judæi scilicet et gentilis. Ex quibus in una fide sociatis universalis est Ecclesia. B Quæ junctura monilibus assimulatur, quia fides catholica bonorum operum attestatione declaratur. Hæc autem monilia fabricata sunt manu artificis. Quia virtutum opera, quibus Ecclesia de duobus populis una construitur, ineffabili Conditoris nostri sunt largitate firmata. Ipse enim est lapis angularis qui fecit utraque unum [52]. Recte autem post gressus sponsæ calceatos, junctura feminum collaudatur, quia per ministerium prædicantium perficitur unanimis conjunctio credentium populorum. In capite hominis designatur divina natura, in feminibus humana, in corpore Ecclesia, in junctura Christi sanctimonia. A capite omnium sensuum in cætera membra diffusio, corpus est membrorum in unum collectio, monili cui comparatur junctura fit ex metallo et lapide pretioso; femina autem sunt duo. A capite enim, id est divinitate in omnem creaturam animatam vita. In omnem fidelem gratia diffunditur. Ecclesia vero quasi corpus ex fidelibus quasi membris perficitur. Monilia quibus juncturæ comparatæ sunt, ex metallo carnis humanæ et gemma divinæ sapientiæ coaptantur. Dualitas vero feminum duplicem nostrum defectum signat, scilicet culpæ et pœnæ. Per juncturam igitur istam ista humana natura in feminibus comparata a peccatis absolvitur, a miseria reparabitur, a morte æterna liberabitur. A Christo qui est junctura, misericorditer tribuitur. Ecclesia sacramentis renovatur. A capite divinitatis desiderium nostrum adimplebitur, sicut de his omnibus ait David: « Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam [53], » hæc de primo. « Qui coronat te in misericordia et miserationibus [54], » ecce de secundo. « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [55], » ecce de tertio. « Qui replet in bonis desiderium tuum [56], » ecce de quarto. In hac junctura tria juncta sunt: caro, anima, divinitas, quia triplex facta est divisio in paradiso, per primos parentes: prima a justitia, secunda a gratia, tertia a gloria: a justitia peccando,

[35*] Cant. 4. [36] Ibid. [36*] Psal. 118. [37] Gen. 1. [38] Luc. 18. [39] Ibid. [40] Job 32. [41] Ibid. [41*] Cant. 5. [42] Marc. 6. [43] Psal. 35. [44] Num. 25. [45-46] Psal. 44 [47] Rom. 12. [48] Prov. 21. [49] I Cor. 10. [50] Jac. 5. [51] Luc. 17. [52] Ephes. 2. [53] Psal. 102. [54] Ibid. [55] Ibid. [56] Ibid.

a gratia qua poterat perficere in bono, a gloria quæ est immunis a mortis aculeo. Prima desiit esse pulcher, secunda factus est pauper, tertia miser qui desierat esse pulcher. Texit primus homo pudenda sua folio, quia pauper abscondit se ne videretur nudatus virtutibus a Deo. Miser fuit, quando in hanc vallem lacrymarum dejectus est de paradiso. Hoc triplex incommodum deplanxit Jeremias, qui dixit: « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [57-58]? » ecce de amissa pulchritudine. « Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum [59-60], » ecce de paupertate. « Filii Sion inclyti et amicti auro primo: quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli [60-61]? » Sicut enim vas figuli fragile est, sic humana natura per miseriam. Ad repræsentationem harum trium divisionum cum immolaret Abraham capram triennem, et vaccam, et arietem, divisit carnem altrinsecus [62]. Capra fetidum animal est. Hujus carnes dividuntur ad exprimendam illam divisionem, quæ est a justitia, et immolatur, ut sic satisfiat pro ea. Vacca ad arandum apta est, ad lucrandum domino suo, quæ ad exprimendam divisionem secundam immolatur. Aries rex dicitur ovium et protectione sua gregem reddit securum. Ejus carnes ad designandam tertiam divisionem dividuntur, et propter recuperationem immolantur. Itaque primi parentes, primo peccaverunt, secundo a paradiso divisi sunt, tertio per hanc juncturam reconciliati sunt, sicut ait David: « Contaminaverunt testamentum ejus [63], » ecce primum. « Divisi sunt ab ira vultus ejus [64], » ecce secundum. « Et appropinquavit cor illius [65], » ecce tertium. Hæc *monilia* quibus assimilantur juncturæ, *sunt fabricata manu artificis*, id est Dei operatione, qui est summus artifex. Vel manu artificis, id est per Christum qui dicitur manus artificis, id est Patris, quia per ipsum omnia creavit Pater. Bene monili assimilatur Christus, quia monili metallum applicatur per malleorum concussionem. Gemma in se habet virtutem, habet et claritatem, sic tria convenerunt in Christo: caro contusa per passionem, anima in qua erga nos habuit dilectionem, claritas divinitatis qua nobis suam promisit visionem, et hoc fit juxta tres monilis interpretationes. Juxta primoum dicitur monile, motus vitiosos leniens; hoc enim facit in mulieribus recordatione suæ significationis, et Christus nobis sua passione. Juxta secundom dicitur monile, monens legem, scilicet quæ est inter virum et mulierem tenere. Sicut in Christo amor quem habet erga nos in anima ad tenendam ejus legem nos invitat. Juxta tertium dicitur monile, movens nitore lætitiam. In hoc enim mulieres gaudent, et nos impressa claritate divinitatis, lætitia debemus moveri. Primum itaque est contra primam divisionem, scilicet

A a justitia; secundum contra secundam, scilicet a gratia; tertium contra tertiam, scilicet a gloria. In primo enim Christus nostram expiavit iniquitatem, in secundo nostram reparavit vetustatem, in tertio nostram reformabit humilitatem. De primo: « Christus peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum, ut peccatis mortui, justitiæ vivamus [66]; » de secundo: « Propter nimiam charitatem qua dilexit nos, cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo [67]; » de tertio: « Reformavit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [68]. » Sequitur: *fabricata manu artificis.*

Est artifex artem faciens, est artifex arti faciens, est artifex arte faciens. Primus agit pro arte,
B secundus de arte, tertius ex arte. Primus est inventor, secundus doctor, tertius operator. Artifex iste est Christus qui ab æterno invenit artem, qua homo repararetur. In tempore docuit quomodo repararetur, in carne operatus est, unde repararetur. Femina ista carnem nostram figurat quæ aliquando est sine junctura, scilicet quando ad lasciviam dissolvitur. Aliquando habet juncturam, scilicet quando delectatio inhibetur. Hæc junctura est locus lumborum, quæ aliquando indui feminalibus, aliquando præcingi balteo præcipiuntur, aliquando monilibus comparantur. Primum est in ordine conjugatorum, secundum in ordine continentium, tertium in ordine virginum. Primum propter
C honestatem, secundum contra infirmitatem, tertium propter devotionem. Primum ne appareat turpitudo copulæ conjugalis, secundum ut prævaleant virtutes vitiis, tertium ut sit devotio in gustu supernæ suavitatis. Propter primum Aaron jubetur vestiri, circa verenda feminalibus lineis; propter secundum dicitur: « Sint lumbi vestri præcincti [69]; » propter tertium: *Junctura feminum tuorum sicut monilia fabricata manu artificis.* De primo Apostolus: « Infirmiora membra nostra debemus ampliori honore circumdare [70]; » de secundo ad Job: « Accinge sicut vir lumbos tuos [71]; » de tertio: « Scimus quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, ædificationem habemus ex Deo domum non manu factam in cœlis [72]. » Ut igitur femina
D ista, id est caro nostra, suas habeant juncturas, aliquando anima eas permittit suæ intenta esse necessitati, aliquando ea animæ servire utilitati, aliquando ipsa anima in ea se conformat angelicæ puritati. In primo dat ei gladium, ut se defendat a vitio superfluitatis, in secundo castigando facit arescere jejuniis et vigiliis, in tertio ab omni opere terreno suspendit ob honorem Dominicæ incarnationis. De primo: « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [73]; » propter secundum: « Marcuit nervus in femore Jacob [74]; » In figura tertii, posuit Damascus servus Abrahæ manum

[57-58] Thren. 4. [59-60] Ibid. [60-61] Ibid. [62] Gen. 15. [63] Psal. 54. [64] Ibid. [65] Ibid. [66] I Petr. 2. [67] Ephes. 2. [68] Philipp. 3. [69] Luc. 12. [70] I Cor. 12. [71] Job 40. [72] II Cor. 5. [73] Psal. 44. [74] Gen. 32.

suam sub femore domini sui, quando ei juravit [75], designans carnem esse honorandam super opera hominum, quia inde Christus nasciturus erat, qui est hoc monile, ex metallo et gemma divinitatis, cui junctura feminum, id est carnis nostræ exhibitio, debet comparari.

Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! junctura femorum tuorum, sicut monilia, quæ fabricata sunt manu artificis.

[CARD.] Hæc sunt verba Filii, qui ad laudes matris assurgit iterum, et ostendit quod merito sit desiderabilis ad videndum: erat enim cincta bysso, et calceata hyacintho. Ideo dicuntur gressus ejus pulchri in calceamentis. Nam cogitationes ejus et opera decore spiritualis devotionis et intentionis, velut pedes in calceamentis hyacinthinis resplendebant, et quia erat cincta bysso castitatis, et virginitatis astricta balteo, ideo junctura feminum suorum non tantum dicitur casta vel pulchra, sed etiam castitatis monitoria, propter quod monilibus comparatur quæ dicuntur monilia, quasi castitatem monentia. Nam ad continentiæ munditiam, ipsa per exemplum nos commonet et invitat. Hæc autem *monilia* dicuntur *fabricata manu artificis*. Nam artifex Spiritus sanctus in feminibus ejus hanc juncturam, hanc munditiam, hanc castitatis prærogativam fabricavit, ut nullum carnalis concupiscentiæ fomitem, per supervenientem rorem cœlestis gratiæ, habuerit. Unde de ipsius virginitatis prærogativa dicitur:

Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis.

[THO.] Umbilicus fragilissimum nostri corporis membrum infirmitatem nostræ mortalitatis designat. Et *umbilicus* noster *crater* fit *tornatilis, nunquam indigens poculis*, cum conscientia mortalitatis nostræ admoniti calicem verbi salutaris proximis propinamus, ut pro tali misericordia, misericordia cœlestis beatitudinis recompensetur. Quod et de eleemosyna poculi generalis potest intelligi de qua Judex dicet: « Sitivi et dedistis mihi bibere [76]. » Crater est magnus calix, duas habens ansas, unde poeta [77]:

Ast ubi prima quies epulis mensæque remotæ
Crateres magnos statuunt, et vina coronant.

Et bene tornatilis dicitur, quia sicut vas tornatile velocius cæteris perficitur, sic pietas velocius cæteris operibus facienda est, iis qui terrenis vel cœlestibus indigent poculis, unde Salomon: « Noli dicere amico tuo: Vade et revertere, et cras dabo tibi, cum statim possis dare [78]. » Umbilicus in mulieribus luxuriosior, in viris etiam pars infirmior, in cunctis nascentibus carne qua matri adhærent superabundantior. Per primum designatur in mollibus, et effeminatis luxuria, et per secundum in tentatione vacillans continentia, per tertium in amatoribus mundi victus et vestitus superabundantia. De primo ait Dominus ad Job de Behemoth: « Virtus ejus in lumbis ejus et fortitudo ejus in umbilico ventris ejus [79]; » de secundo: « Vidit Ezechiel virum qui erat ab umbilico sursum quasi ignis, et ab umbilico deorsum quasi ignis [80]. » Hic est ignis tribulationis, umbilico, id est infirmitati, adhærens. Alter vero sursum charitas accendens. De tertio in eodem de Ooliba: « In die ortus tui non est præcisus umbilicus tuus [81]. » Primus umbilicus oppugnat castitatem, secundus virilitatem, tertius frugalitatem. Primus prosternit in cœnum, secundus mutat in fenum, tertius facit egenum: in cœnum fetidum, in fenum putridum, egenum copia virtutum. Cecidit Adam in cœnum, quando vidit uxorem suam nudam, et concupierunt se invicem, et perizomatibus se texerunt. Mutatus est in fenum, ejectus de paradiso, unde: « Contra folium, quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris [82-83]. » Vidit se egenum cum diceret: « Vocem tuam, » Domine, « audivi in paradiso, et timui eo quod nudus essem [84]. » Contra primum ait Apostolus: « Omne peccatum quod fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat [85]; » et: « Fornicatores et adulteros judicabit Deus [86]. » Contra secundum: « Cum autem infirmor, **145** tunc fortior sum [87]. » « Contra tertium: « Scio esurire et satiari, et abundare, et penuriam pati [88]. » Quod lumbi prælatorum scyphi tornatiles non sunt, triplex est causa: primum facit carnis corruptio; secundum, mundanæ voluptatis frequentatio; tertium, diaboli machinatio.

Hæc sunt illa tria quæ ejiciunt hominem de domo sua, scilicet fumus, stillicidium, mala uxor. Mala uxor est carnis concupiscentia, de qua David: « Lumbi mei impleti sunt illusionibus [89]; » et Apostolus: « Non invenio in me, hoc est in carne mea, bonum [90]. » Stillicidium cadit de tecto domus et vestes inquinat, scilicet de mundo veniens voluntas, quæ conversationem bonam maculat, hoc est lumbare, quod Jeremias abscondit in flumine Euphrate, et computruit [91], id est continentia in voluptatem conversa; unde in Epistola canonica: « Omne quod in mundo est, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum et superbia vitæ [92]. » Fumus est suggestio diaboli, quæ quasi fumus sensus hominis excæcat; inde de Behemoth: « Virtus ejus in lumbis ejus [93]; » et de eodem: « Nervi testiculorum ejus perplexi [94]. » Sed prælatis dicitur: « Sint lumbi vestri præcincti [95]. » Sic enim prælatus est fortior, est irreprehensibilior, est subtilior. Fortior contra ten-

[75] Gen. 24. [76] Matth. 25. [77] Virg. Æn. I, 722. [78] Prov. 3. [79] Job 40. [80] Ezech. 8. [81] Ezech. 23. [82-83] Job 13. [84] Gen. 3. [85] I Cor. 6. [86] Hebr. 13. [87] II Cor. 12. [88] Phil. 4. [89] Psal. 37. [90] Rom. 6. [91] Jer. 13. [92] I Joan. 2. [93] Job 40. [94] Ibid. [95] Luc. 12.

tationem, irreprehensibilior ad prædicationem, subtilior ad cœlestium speculationem. Pro primo Judith [96] posuit cilicium super lumbos suos; unde: « Qui Christi sunt, carnem suam cum vitiis et concupiscentiis crucifixerunt [97]. » Pro secundis Joannes habebat zonam pelliceam circa lumbos suos [98]; unde propheta ad puerum suum: « Accinge lumbos tuos, et tolle baculum tuum in manu tua [99]; » unde Paulus: « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar [100]. » Pro tertiis Elias erat amictus lumbos suos; unde Dominus ad Job: « Accinge sicut vir lumbos tuos et loquar tecum; [1], » inde Paulus: « Deponentes secundum primam conversationem veterem hominem, induite novum hominem, qui renovatus in agnitione Dei [2]. » Notandum autem quod luxuria et abundantia vitam promittunt, infirmitas vero nuntius est mortis. Tres sunt nuntii mortis: casus, infirmitas et senectus. Casus dubia, infirmitas gravia, senectus certa nuntiat. Casus mortem nuntiat latentem, infirmitas apparentem, senectus præsentem. Ex incertitudine mortis timor, ex infirmitatis gravitate dolor, ex certitudine senectutis, non obstinatio sed humilitas sequi debet et afflictio.

Crateres sive scyphi ex tribus materiis solent fieri, scilicet ex luto, ligno, metallo: prima est fragilis, secunda sculptilis, tertia ductilis. Ex prima formatur scyphus digitis, ex secunda ferramentis, ex tertia malleis. Primus scyphus sunt simplices, qui se viles reputantes, caput suum ad magistri inclinant imperium; secundus sunt qui se afflictionibus castigantes a carne sua resecant, non solum illicitum, sed etiam quod est licitum; tertius sunt qui libenter sustinent malleos passionum. De primo David: « Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum, » et sequitur: « Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me [3]; » de secundis: « Circuierunt in melotis in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti [4]; » de tertiis: « Sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt [5]. » Sed videndum quomodo unumquodque formetur. Primo pedibus conculcatur, secundo in rota formatur, tertio in igne solidatur: pedibus castigationis, rota circumspectionis, igne charitatis. De primo dicitur: « Corripiet me justus in misericordia et increpabit me, oleum autem peccatoris non impinguet caput meum [6]. » De secundo: « Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia meditabitur et in sensu cogitabit circumspectionem Dei [7]. » Hic dicit: « Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi [8]. » Quibus visis, clamat cum Job: « Si fuero lotus aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ, tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me vestimenta mea [9]. » De tertio: « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [10]? »

Secundus scyphus ligneus prius cæditur, secundo sculpitur, tertio tornatur. Cæditur, cum separatur homo a sæculo; sculpitur, satisfaciendo pro peccato; tornatur etiam de indultis multa resecando. Cæditur, securi timoris; sculpitur, grossioribus ferramentis doloris; tornatur, subtilioribus ferramentis fervoris. De primo: « Jam securis ad radicem arboris posita est [11]; » de secundo: « Pœnitentiam agite, appropinquabit enim vobis regnum cœlorum [12]; » de tertio: « Vade, vende omnia quæ habes et da pauperibus [13]. » Tertius scyphus de metallo. Primo igne examinatur, secundo malleis tunditur, tertio paleis ferrugineis defricatur. Igne voluntariæ disciplinæ: « Igne nos examinasti sicut examinatur argentum [14]. » Malleis passionis illatæ: « Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus [15]. » Paleis contumeliæ: « Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me [16]. » Igne ut scoriam deponat, malleis ut formam accipiat, paleis ut claritate fulgeat. Scoriam sæcularis conversationis, formam salvatoris, claritatem famosæ religionis. De primo: « Deponentes secundum pristinam conversationem, veterem hominem cum actibus suis [17]; » de secundo: « Induite novum hominem in cognitionem Filii Dei, secundum imaginem ejus qui creavit illum [18]; » de tertio: « Luceat lux vestra coram hominibus [19]. » Primus itaque scyphus dat aquæ potum, secundus mulsum, tertius vinum myrrhatum: potum lacrymarum, mulsum devotionum; vinum myrrhatum, quia nunc gaudia supernorum, nunc amaritudinem propinat passionum. De primo: « Potum meum cum fletu miscebam [20]; » et: « Potum dabis nobis in lacrymis in mensura [21]; » de secundo: « Nolite lugere et nolite flere, quia dies sanctificatus est Domino. Comedite pinguia et bibite mulsum [22]. » Mulsum ex vino et melle fit. De tertio: « Dederunt Domino vinum myrrhatum bibere [23]. » Primus aliquando caret aquis, secundus nunquam indiget poculis, tertius intermittit aliquando gustum supernæ dulcedinis. Primus caret aquis, quia aliquando est de temporalibus sollicitus; secundus nunquam indiget poculis, quia est ab omni sollicitudine exutus, tertius intermittit gustum saporis amaritudine passionis impeditus. De primo conqueritur propheta: « Quis dabit capiti meo aquas, et oculis meis fontem lacrymarum [24]! » Secundum admonet Apostolus: « Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete, » et sequitur: « nihil solliciti sitis [25]. » De tertio prius dixit Christus: « Clarifica me, Pater, apud temetipsum claritate quam habui priusquam mundus fieret [26], » scilicet degustans supernam dulce-

[96] Cap. 8. [97] Gal. 5. [98] Matth. 3. [99] Jer. 1. [100] I Cor. 9. [1] Job 38. [2] Ephes. 4 [3] Psal. 72. [4] Hebr. 11. [5] Ibid. [6] Psal. 140. [7] Eccli. 14. [8] Job 13. [9] Job 9. [10] Rom. 8. [11] Matth. 3. [12] Ibid. [13] Matth. 19. [14] Psal. 65. [15] Isa. 50. [16] Ibid. [17] Ephes. 4. [18] Ibid. [19] Matth. 5. [20] Psal. 101. [21] Psal. 79. [22] II Esdr. 8. [23] Marc. 15. [24] Jer. 9. [25] Phil. 4. [26] Joan. 17.

dinem. Sed post invalescente passione cœpit pavere et tædere dicens : « Tristis est anima mea usque ad mortem [27], » ecce intermissio gustus. Umbilicus itaque sponsæ est quilibet justus considerans infirmitatem suam, ut per eam fiat potentior, juxta Apostolum : « Cum enim infirmor tunc fortior sum et potens [28]. » Primo, ut dictum est, se abscidit a sæculo; secundo satisfacit pro peccato; tertio resecat, de licite sibi concesso. Iste nunquam indiget poculis, quia vel propinat peccatori prædicationem, vel pauperi eleemosynæ largitatem, vel Deo devotionem, et sic nunquam indiget poculis.

Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis.

[CARD.] Per umbilicum infirmitas carnalis concupiscentiæ designatur, unde per Job virtus Behemoth in umbilico ventris esse dicitur [29]. Sed in ista Virgine sic aruit et induravit umbilicus, ut esset quasi lignum aridum, nullum habens humorem carnalis concupiscentiæ, et quasi opere tornatili, velut crater, circumcisus erat ejus umbilicus, interius et exterius, ab omni tentatione interiori et exteriori. Nec indiget poculis iste crater, quibus ille potetur qui clamat in cruce : « Sitio [30]. » Sed de hoc cratere potavit vinum et lac, nam cum lacte candoris virginalis, mortificationem carnis propriæ, quæ austerum saporem habet, in vinum commistam invenit, ut delectaretur pariter in utroque. Sequitur :

Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

[THO.] Venter mortalitatis nostræ conditionem designat. *Venter* igitur noster est *sicut acervus tritici*, cum memores fragilitatis nostræ, fructus operum bonorum quibus perpetuo reficiamur in præsenti nobis vita præparamus. Bene acervus tritici, et non copia tritici dicitur, ut exsurgentia in altum crementa virtutum designet. Et sicut acervus latus est in imo, angustior in summo, sic bona opera nostra, quanto sunt meliora, tanto operarii eorum pauciores. Hic acervus bene *liliis vallatus* dicitur, ut bona quæ agimus, videndæ claritatis æternæ gratia geramus. Per sponsam diximus quod aliquando designatur Virgo Maria, aliquando anima ambulans in justitia, aliquando militans Ecclesia. Primæ est venter materialis, secundæ spiritualis, tertiæ sacramentalis. Primus venter est caro virginalis immaculata, secundus intentio pura, tertius unitas inviolata. De primo : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti [31]! » de secundo propheta : « Venter meus ad Moab quasi cithara sonabit [32]; » de tertio : « Conglutinatus est in terra venter noster [33]. » Primus habet fecunditatem, secundus saturitatem, tertius capacitatem. Fecunditatem, qua « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [34]. » Saturitatem, qua cum saturat « panis vivus qui de cœlo descendit [35]. » Capacita- A tem, qua continet omnes ad se venientes a quatuor mundi partibus. Audi fecunditatem : « Ecce concipies in utero et paries filium et vocabitur Altissimi Filius [36]. » Audi saturitatem : « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. Qui manducaverit ex hoc pane, mortem non gustabit in æternum [37]. » Audi capacitatem : « Multi venient ab oriente et occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno cœlorum [38-39]. » In primo itaque seminatum est granum frumenti, secundo saturatur ex adipe frumenti, tertius est quasi *acervus tritici, vallatus liliis*. De primo : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet [40]; » de secundo : « Cibavit illos ex adipe frumenti et de petra melle saturavit eos [41]; » de tertio in ca- B pitulo præsenti : *Venter tuus quasi acervus tritici, vallatus liliis.* Ad hoc autem ut granum seminatum in primo utero faciat secundum, oportet ut prius seminatum sit molitum, sit defurfuratum. Seminatum in Virgine, assumptione carnis : molitum in cruce, doloribus passionis ; defurfuratum in resurrectione, conditione nostræ mortalitatis. Audi seminatum : « Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus et quasi Gomorrha similes essemus [42]. » Audi molitum : « Torcular calcavi solus et de gentibus non est vir mecum [43]. » Audi defurfuratum : « Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur [44]. » Ex hoc itaque pane, spiritualis venter C satiatur : « Fac mihi, ait Elias, prius panem subcinericium ; » postea vero facies tibi et filio tuo. [45] » Panem facimus, quia in eo spectamus nos habituros refectionem, parvulum, cum ejus respicimus humilitatem ; subcinericium, aspicientes ejus passionem. Sed quia plus Deum quam nos debemus diligere prius faciamus ipsi, scilicet de omnibus his ei tribuendo honorem, et referendo gratiarum actionem. Deinde nobis, ut in his quæramus nostram utilitatem, nos ejus humilitati conformando, passiones sustinendo, ad gloriam resurrectionis aspirando. Notandum autem quod venter iste spiritualis saturatur pane, pulmento et potu. Pane, scilicet salutari hostia, pulmento, scilicet Scripturarum intelligentia ; potu, scilicet Christi sanguine et Spiritus sancti gratia. D « Panis ille est panis vivus qui de cœlo descendit [46]. » De pulmento, scilicet Scripturarum intelligentia, ait Ezechiel : « Fili hominis, comede volumen istud, et erit dulce quasi mel in ore tuo, et faciet amaricare ventrem tuum [47]. » Intelligentia enim Scripturæ in prædicatione dulce sonat; in memoria autem peccatorum et pœnæ infernalis quam repræsentat, animam turbat. De potu sanguinis dixit Salvator : « Bibite ex hoc, omnes, hic est enim calix novi Testamenti [48]. » Est et potus, scilicet gratia sancti Spiritus, quo inebriantur ubertate domus Dei. Ta-

[27] Matth. 26. [28] II Cor. 12. [29] Job. 40. [30] Joan. 19. [31] Luc. 11. [32] Isai. 16. [33] Psal. 43. [34] Joan. I. [35] Joan. 6. [36] Luc 1. [37] Joan. 6. [38-39] Matth. 8. [40] Joan. 12. [41] Psal. 80. [42] Isa. 1. [43] Isa. 63. [44] Rom. 6. [45] II Reg. 17. [46] Joan. 6. [47] Ezech. 3. [48] Matth. 26.

lem habentes ventrem et torrente voluptatis suæ potat eos Dominus; unde : « Qui sitit, veniat et bibat, flumina fluent de ventre ejus aquæ vivæ. Hoc autem dicebat de spiritu quem accepturi erant credentes in eum [49]. » His optabat saturari David cum dicebat : « Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, et labiis exsultationis laudabit os meum [50]. » Tertius venter sacramentalis magnam habet capacitatem, qui omnes fideles in se recipit ; unde scriptum est : « O Israel, quam magna est domus Domini, et ingens locus possessionis ejus [51] ! » Vere magna, quia revertentes concipit, laborantes parturit, transeuntes parit.

146 Redeuntes ad Ecclesiæ unitatem, laborantes ad suam et proximorum utilitatem, transeuntes de mundo ad Patrem. Concipit ut nutriantur, parturit ut mereantur, parit ut remunerentur. De conceptu ait Job : « Quasi abortivum non subsisterem, vel qui concepti non viderunt lucem [52]. » Concipiuntur enim homines in utero matris Ecclesiæ, quando ad eam revertuntur. Lucem non vident, quando non suscipientes lumen gratiæ ad peccata revertuntur. In laborantibus parturit Ecclesia. Unde : « Ibi dolores ut parturientis [53]. » In transeuntibus de mundo ad Patrem, parit Ecclesia, sicut canitur in Ecclesia : « Ut in novam pariat mater infantiam [54]. » Itaque granum tritici, id est Christus, seminatum est in ventre primo, ejus adipe pascitur secundus. Ex eodem acervus tritici, id est multitudo sanctorum, crevit in tertio. Sequitur : *Vallatus liliis;* tam primus venter quam secundus : nunquam tertius vallatus est liliis. Et hoc juxta triplicem ejus colorem. Habet enim in foliis candorem, in hastili virorem, in granis interius aureum colorem. Primus color est speciosus, secundus pretiosus, tertius imperiosus : speciosus propter nitorem, pretiosus quia confert Ecclesiis vigorem, imperiosus quia color aureus in corona imperatoris præstat honorem. Primus igitur venter nitet liliis, id est candore virginitatis, secundus pretiosus est virore virtutis, tertius imperiosus est, cupiens regnare cum angelis. Primum ventrem ornavit lilium princeps castitatis, id est Christus qui dicit : « Ego flos campi et lilium convallium [54*]. » Secundum ornat lilium, de quo dicitur : « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [55]. » Tertium ornant lilia, de quibus dicitur : « Circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium [55*]. » His enim in spe, tunc in re. Venter, id est unitas Ecclesiæ vallabitur. Est venter plenus fetore, est venter plenus tumore, est venter plenus dolore, est venter plenus timore, est venter plenus amore : fetore carnalis voluptatis, tumore elationis, dolore tribulationis, timore Dominicæ increpationis, amore puræ affectionis : voluptatis, qua anima inquinatur; tribulationis, qua sensus turbatur; increpationis, qua piger excitatur; affectionis, qua proximus propter Deum adjuvatur. De primo : « Adhæsit in terra venter noster [56]. » De secundo Eliu : « Venter meus quasi mustum absque spiraculo quod lagunculas novas disrumpit [57]. » De tertio Jeremias : « Ventrem meum, ventrem meum doleo, » id est sensus cordis mei conturbati sunt in me [58]. » De quarto sponsa : « Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus [58*]. » De quinto : « Venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris [59]. » Tres leguntur ventres notabiles in Evangelio. Primus est in quo Jeremias est sanctificatus [60], secundus in quo sanctificatus est Joannes [61], in tertio sanctificans Christus [61*]. In primo sanctificatus est Jeremias, et conceptus juxta naturam; in secundo sanctificatus Joannes, et conceptus contra naturam; tertium sanctificavit Christus conceptus supra naturam. Sed tertius ille venter beatæ Virginis, primo est commendabilis, secundo mirabilis, tertio laudabilis : commendabilis verecundia, mirabilis virtutibus et castimonia, laudabilis fructibus et innocentia : verecundia qua virtus castigatur, castimonia qua miraculis, innocentia qua fructus coloratur. De his tribus legitur in Canticis. De primo : « Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus ; » ait enim : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [62] ? » De secundo : « Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris [63]. » Eburneus, id est castissimus, quia ebur castissimum animal est. Unde : Paries quidem filium, et virginitatis non patieris detrimentum. « Distinctus est sapphiris, id est cœlestibus miraculis ; sapphirus enim cœli habet colorem. Miraculum enim fuit quod sine viro concepit, sine dolore peperit, virgo permansit [64-65]. De tertio : *Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.* Granum frumenti fuit Christus in cruce molitus ; acervus Christus, cum membris martyrio affectus. Vallati quoque fuerunt liliis innocentiæ : sicut Christus « peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [66]. » Sed et ille uterus Virginis, a quo processit caput et principium nostrum Christus, vallatus fuit liliis istis. Unde Damascenus : « Spiritus sanctus obumbrabit tibi [67]. » Castificavit enim eam ab omni peccato, dedit potestatem concipiendi sine viro, exstinxit in ea fomitem peccati. In laudem ventris hujus, ponitur ebur, lilium, frumentum : ebur soliditatis, lilium jucunditatis, frumentum fertilitatis. Soliditatis, qua fuit inviolabilis; jucunditatis, qua fuit delectabilis; fertilitatis, qua fuit concupiscibilis. Fuit inviolabilis, quia post partum virgo inviolata permansit; delectabilis, dum virga Jesse floruit; concupiscibilis, quia Deum et hominem genuit. Audi soliditatem : « Intravit Jesus in quoddam castellum [68]. » Castellum hoc fuit uterus beatæ Virginis. In eo enim fuit turris virginitatis, murus soliditatis, fossa humilitatis. Erat in eo « Martha sollicita circa frequens mini-

[49] Joan. 7. [50] Psal. 62. [51] Baruc. 3. [52] Job 3. [53] Psal. 47. [54] Offic. Eccles. [54*] Cant. 2. [55] Ibid. [55*] Offic. Eccl. [56] Psal. 43. [57] Job 32. [58] Jer. 4. [58*] Cant. 5. [59] Isai. 16. [60] Jer. 1 [61] Luc. 1. [61*] Ibid. [62*] Luc. 1. [63] Cant. 5. [64-65] Offic. Eccles. [66] I Petr. 2. [67] Luc. 1. [68] Luc. 10.

sterium, Maria sedens secus pedes Domini, et audiens verbum [69]. » Ecce in Maria contemplativa et activa. Activa, parvulum Christum nutriendo; contemplativa, conservans omnia verba ejus, conferens in corde suo. Audi jucunditatem; jucunditas enim in tribus perficitur: oportet enim quod virginitas jucunda sit, sit speciosa, sit suavis, sit deliciosa. Unde de sponsa canit Ecclesia: « Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis [70]. » Fuit enim speciosa puritate, suavis moribus, deliciosa devotione. Puritate, qua peccatores declinavit; moribus quibus bonos sibi conciliavit; devotione, qua dilectum invitavit. Audi speciosam: « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol [70*]? » Audi suavem: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [71]. » Audi deliciosam: « Quæ est ista quæ ascendit de deserto delicis affluens [71*]? » Fertilis fuit venter iste tribus, scilicet frumento, vino, oleo. Unde: « A fructu frumenti, vini et olei multiplicati [72]. » Et Isaac de Jacob ait: « Frumento, vino et oleo stabilivi eum [72*]. » Frumento propriæ Christi carnis; vino ejus sanguinis; oleo misericordiæ cor impinguantis. Primum est panis qui cor hominis confirmat; secundum vinum, quod cor hominis lætificat; tertium oleum, quod cor devotione impinguat. De duobus primis: « Qui manducat carnem meam et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam [73]. » De tertio David: « Unxit me oleo misericordiæ suæ [74]. » De hoc ventre exclamavit mulier evangelica: « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti [75], » Christe!

Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

[CARD.] Quod de ventre carnali congrue intelligitur. Nam uterus beatæ Virginis coacervatum in se habebat triticum, quo pasci debet columba, quo nutriri debet Ecclesia: quo cum illum gestabat in visceribus suis, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ, et scientiæ absconditi [75*]; » et hic venter dicitur *vallatus liliis*, candore videlicet et fragrantia munditiæ virginalis. Venter quoque spiritualis ipsius, id est mens, acervo tritici comparatur: nam cum ipsa conservaret omnia verba, et conferret in corde suo, ipsa tunc sancti Evangelii coacervavit triticum, quod apostolis postea exhibuit ruminandum. Sequitur:

Duo ubera tua sicut duo hinnuli gemelli capreæ.

[THO.] Quamvis capitulum istud superius diligenter sit tractatum, saltem congruus ordo inspiciendus est, scilicet ubera post ventrem. Spirituales enim filii postquam de ventre matris Ecclesiæ gignuntur, necesse habent ut uberum, id est doctorum, lacte, id est prædicatione, eorum infantia nutriatur, donec procedente tempore robustiores facti, pane sapientiæ reficiantur. Quæ *ubera* bene *duo* dicuntur, quia ex Judæis et gentibus venientes, eis nutriuntur. Bene quoque *duobus hinnulis capreæ* comparan-

A tur, quia Veteris et Novi Testamenti lacte implentur. Bene *gemelli* dicuntur *hinnuli*, quia duo Testamenta ab eodem auctore manaverunt; qui capreæ comparatur, quia mundum animal est, visu et cursu insigne, ungulam findens et ruminans, et cornibus armatum. Sancti fissam habent ungulam in discretione, ruminaverunt in eorum quæ discreverunt prolatione; oculos habent acutos ad contemplanda cœlestia; cursu sunt veloces, scilicet virtutibus, ad quæ contemplati sunt festinantes; quibus etiam cornibus fidei adversus mundum sunt erecti. Hæc ubera pertinent ad revelandam Christi incarnationem. De uno exprimitur lac, scilicet humilitas humanitatis; de alio vinum, scilicet celsitudo divinitatis. Hæc habet mater Ecclesia, quæ capreæ pro-

B pter munditiam comparatur, quia divinitas non sentit spinas dolorum. Quatuor sunt qui exprimunt ex eis lac et vinum, scilicet quatuor evangelistæ, qui significati sunt nobis per duo ubera, et duos hinnulos quæ faciunt quatuor. Hinnuli levitate sua transeunt spineta. Unus hinnulus primo uberi comparatur, quia Christi humanitas transilivit spineta peccatorum; alius hinnulus reliquo uberi comparatur, quia divinitas non sentit spineta dolorum. Sed ad illos quatuor evangelistas qui ubera premunt convertamur, quos ad imitandum hic nobis credo propositos, ut ad utilitatem nostram aliquid nobis sumamus, de forma corporum, de profectu operum, de eventu mirabilium. De forma corporum, ut aggre-

C dientes iter sint moribus ornati; de profectu operum, ut gradus præparent, per quos sint ituri; de eventu mirabilium, ut mirabilem cognoscant quem sunt in regno visuri. Forma quadruplex est, scilicet bovis, leonis, hominis, aquilæ. Formam bovis tenet Lucas, quia tractavit de Christi immolatione; leonis Marcus, quia tractavit de resurrectione; hominis Matthæus, quia de incarnatione; aquilæ Joannes, quia de divinitate. Has formas habuit et docuit nos Christus: bovis, pro nobis moriendo; leonis, a mortuis fortiter resurgendo; hominis, ad consulendum nobis nascendo; aquilæ, per ascensionem iter ad regnum nobis monstrando. Nos ergo docet habere de forma bovis carnis immolationem; de forma leonis fortitudinem; de forma hominis discretionem,

D de forma aquilæ contemplationem: carnis immolationem, ad exterminandum peccatum, leonis fortitudinem contra impetum tentationum et adversitatum, hominis discretionem ne quid fiat temerarium, aquilæ ascensum, quæ sursum sunt quærendo, quæ sursum sunt sapiendo [76]. De primo: « Obsecro ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem [77]. » Et: « Castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim ipse reprobus efficiar [78]. » — « Sic enim Pascha nostrum immolatus est Christus [79]. » De secundo: « Justus ut leo confidit [80]. » Nam leo

[69] Luc. 10. [70] Offic. Eccles. [70*] Cant. 6. [71] Cant. 2. [71*] Cant. 8. [72] Psal. 4. [72*] Gen. 27. [73] Joan. 6. [74] Psal. 88. [75] Luc. 11. [75*] Col. 2. [76] Coloss. 3. [77] Rom. 12. [78] I Cor. 9. [79] I Cor. 5. [80] Prov. 28.

fortissimus animalium, ad nullius animalis occursum pavet [80*]. Et : « Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet [81]. » De tertio : « Rationabile obsequium vestrum [82]. » Et : « Omnia fac cum consilio, et post factum non pœnitebis [83]. » Inde dicitur : « Pedes eorum pedes recti [84]; » ut etiam in bene faciendo modum teneat. Unde poeta [85] :

Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Ultra quam satis est virtutem si petit ipsam.
Est modus in rebus, sunt certi denique fines,
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.

Teneatque memoriter illud verbum Jacob : « Si greges meos plus fecero laborare in ambulando, cuncti morientur una die [86]. » In tertio dicamus : « Levemus corda nostra cum manibus ad Deum [87]. » Et : « Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis [88], » ut me transferrem de hac nocte ad tuam claritatem. Audi philosophum : « Heu ! noctis prope terminos Orpheus Euridicen suam vidit, perdidit, occidit. » Hæc vos fabula respicit, quicunque in superni diem mentem ducam quæritis. Nam qui tartareum in specum victus flexerit oculos, quidquid præcipuum trahit, perdet, dum videt inferos. Sequitur profectus operum. Si bene revolvimus primam visionem Ezechielis, inveniemus hæc animalia ambulasse, cucurrisse, volasse, stetisse [89-95]. Ambulant profectu, currunt affectu, volant recessu, stant excessu : profectu meritorum, affectu desideriorum, recessu a mundanis, excessu in supernis. Meritorum cum dolore, desideriorum in amore, a mundanis contemnendo, in supernis admirando. Notandum quod dum ambulant rotæ, sequuntur, dum currunt spiritum imitantur, dum volant facies elevantur, dum stant pœnæ dimittuntur. De primo : « Cum ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea. » De secundo : « Ubi erat spiritus impetus, illuc gradiebantur. » De tertio : « Facies eorum et pennæ eorum extentæ desuper erant. » De quarto : « Cum fieret vox super firmamentum, quod erat super capita eorum, stabant et submittebant alas suas. » Animalia ambulantia sunt quilibet sancti exemplo operum suorum, et sibi et aliis proficientes. Rotæ vero sunt vitæ humanæ. Unde : « Visa est rota in medio rotæ, quasi vita inferiorum, formata ex vita superiorum. Quæ quandoque tranquillitatem, quandoque perturbationem sentiunt. « Aspectus rotarum et opus earum quasi visio maris, » quod aliquando est tranquillum, aliquando turbatum. Vita enim nostra est quasi rota quæ in superiori parte habet meridiem, in inferiori aquilonem, in latere descendenti occidentem, in ascendenti orientem. Fuit itaque vita nostra in Adam in meridie, decidit in occidentem perfecta tentatione, descendit in aquilonem, subjecta mundanæ miseriæ, incepit ascendere per orientem, in Christi incarnatione. Sic et nos a meridie divini amoris descendimus per

A occidentem, peccati perpetratione. Cadimus in aquilonem, remanentes in obstinatione. Ascendimus per orientem, resurgentes per donum gratiæ. Perveniemus ad meridiem, existentes in
147 virtutum culmine; scilicet prælatorum exemplo et admonitione qui sunt tonitruum Dei absterrentis, unde : « Vox tonitrui tui in rota [96]. » Audi descendentem de meridie, per occidentem in aquilone : « Quomodo cecidisti, Lucifer, de cœlo, qui mane oriebaris; corruisti in terram, qui vulnerabas gentes [97]? » Audi ascensum de aquilone per orientem ad meridiem : « Quis poterit, inquit, habitare de vobis cum igne devorante [98]? » Aut « quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis [99] ? » Ecce sunt isti in aquilone : « Qui ambulat in justi-
B tiis et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere [100]. » Illi ascendunt per orientem : « Iste in excelsis habitat [1]. » Ecce pervenlio ad meridiem. Hic dicit : Glorior elatus. Descendo mortificatus, ait cadens ; Obrutus axe teror, ait obstinatus : Rursus ad astra feror, ait denuo exaltatus. De hac rota ait Salomon : « Memor esto Creatoris tui antequam rumpatur funis argenteus, et recurrat vita aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam, et revertatur pulvis in terram de qua sumptus est, et redeat spiritus ad Deum qui dedit illum [2]. » Funis argenteus est funiculus quo ad bonum trahimur,
C id est prædicationis eloquentia, qui in adventu judicis rumpetur; quia tunc nulli prædicabitur. Vita aurea est resurrectionis gloria, quæ in Adam a nobis fugit, sed in resurrectione recurret. Hydria est cor nostrum. Fons superna gaudia, cujus aqua non sub terra sed super terram est. Illam aquam, id est superna gaudia haurimus dum ad ea suspiramus. Sed tunc hydria super fontem conteretur, quando gaudia ad plenum recipiemus, nec pro eis amplius suspirabimus. Rota est vita nostra temporalis. Cisterna quæ in profundo terræ habet aquas, est mundus, cujus aquæ turbidæ sunt, id est mundanæ voluptates, quæ de cisterna mundi extrahuntur, rotali machina, dum ad eas quærendas, humana vita laborat. Sed rota hæc quæ est super
D cisternam confringetur, quando homo moriendo in acquirendis mundi deliciis non occupabitur. Et tunc pulvis carnis nostræ in terram, spiritus vero justi ad Deum revertetur. Hæ sunt rotæ quæ sequuntur animalia ambulantia, id est vitæ simplicium, bona opera magistrorum. Ecce de his qui ambulant in profectu meritorum, quos rotæ sequuntur, sed quando currunt in affectu desideriorum imitantur spiritum, non quemlibet sed sanctum.

« Ubi enim erat impetus spiritus, illuc gradiebantur [3]. » Est enim spiritus malus, est spiritus huma-

[80*] Prov. 30 [81] Luc. 11. [82] Rom. 12. [83] Eccli. 32. [84] Ezech. 1. [85] Horat. [86] Gen. 32. [87] Thren. 3. [88] Psal. 122. [89-95] Ezech. 1 [96] Psal. 76. [97] Isai. 14. [98] Isai. 33. [99] Ibid. [100] Ibid. [1] Ibid. [2] Eccle. 12. [3] Ezech. 1

nus, est spiritus divinus. Primus impedit, secundus currit, tertius dirigit. Impedit errore, currit amore, dirigit splendore, errore falsitatis, amore sanctitatis, splendore veritatis. Propter primum petebat David spiritum quo posset maligno dominari : « Spiritu, inquit, principali confirma me [4]. » Propter secundum spiritum quo posset sanctificari : « Spiritum tuum ne auferas a me [5]. » Propter tertium spiritum quo posset dirigi : « Spiritum, ait, rectum innova in visceribus meis [6]. » Spiritus iste humanus in diversa trahitur, nunc a spiritu malo, nunc a Spiritu sancto. Primus enim est spiritus Dei malus, qui vexabat Saul : « Egrediar, ait, et ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum ejus [7]. »

Propter hoc clamat spiritus humanus : « Velociter exaudi me, Domine, defecit spiritus meus [8]. » Sed e diverso erudit eum Spiritus sanctus ad veritatem : « Dabo vobis, ait, Spiritum veritatis, et docebit vos omnem veritatem [9]. » Quo consolatus spiritus humanus clamat : « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam [10]. » Isti sunt currentes imitando Spiritum Dei : « Qui enim Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei ; qui enim secundum spiritum sunt, quæ spiritus sunt sentiunt [11]. » Illi autem qui volant in recessu a mundanis, elevant facies suas, id est conscientias. Notandum autem quod hæc facies aliquando descendit ad imum, aliquando est circa medium, aliquando elevatur ad summum : ad imum, se inclinans ad peccata ; circa medium, faciens bona ; ad summum, considerans Dei magnalia : primum, ut quam sit rea videatur ; secundum, ut per bona opera revertatur ; tertium, ut in futuro præmio delectetur. De prima facie, dicitur : « Denigrata est facies eorum super carbones et non sunt cogniti in plateis [12]. » Inde dictum est in Job : « Si abstuleris iniquitatem quæ in manu tua est, et in tabernaculo tuo non fuerit injustitia, tunc levare faciem tuam poteris absque macula [13] ; » de secunda : « Unumquodque eorum ante faciem suam vel coram facie sua ambulabat [14] ; » de tertia : « Et facies eorum et pennæ eorum extentæ desuper erant [15]. » Et in Job : « Super Omnipotente affluens deliciis, et elevabis ad Deum faciem tuam [16]. » De his qui stant in excessu in supernis dicitur : « Cum fieret vox super firmamentum, stabant et submittebant alas suas [17]. » Et ecce tria : fit vox, stant, submittunt alas. Vox revelationis, statio considerationis, submissio humilitatis, revelatio de supernis secretis, consideratio in meritis et præmiis, humiliatio in cognitione suæ paupertatis. Audi revelationem. « Abraham ad ilicem Mambræ tres vidit et unum adoravit [18]. » Audi meritorum et præmiorum collationem : « Domine Deus, ait Abraham, quid dabis mihi [19] ? » Audi humiliationem : « Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis [20]. » Audi

A apertius in Apostolo : « Scio hujusmodi hominem raptum usque ad tertium cœlum [21] ; ecce revelatio : « Quod præsens est momentaneum et leve supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis [22] ; » ecce consideratio meritorum et præmiorum : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [23] ; » ecce humiliatio de cognitione suæ paupertatis. Ecce aliquid vobis comparavimus, de forma corporum, de profectu operum. Sequitur de eventu mirabilium : « Hæc erat, ait, visio discurrens in medio quatuor animalium. Splendor ignis et de igne fulgur egrediens [24]. » Ecce ignis splendor, ecce fervor, ecce fulgor. Hic est eventus mirabilium. In splendore claritas cœlestis, in fervore vehementia

B charitatis, in fulgore terror ignis vel pœnæ infernalis. Hæc discurrunt in medio quatuor animalium, dum prævident in spiritu splendoris futuram jucunditatem, charitatis suavitatem, infernalis timoris fugiendum horrorem. Primum præsumebat Apostolus dicens : « Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [25]. » De secundo : « Charitas nunquam excidit [26] ; » de tertio David : « Timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebræ [27]. » Ecce quomodo evangelistæ extrahunt lac de prædictis uberibus, ut pascant nos de doctrina sua, et operum exemplo et conversationis.

Duo ubera tua sicut hinnuli gemelli capreæ.

[CAR.] Versus iste ad laudis confirmationem repetitur, sed cum supra sit expositus, non est necesse

C ut expositio repetatur. Deinde in laudibus Virginis, ad peccatorum solatium subditur :

Collum tuum sicut turris eburnea.

[THO.] Quia per collum vox procedit et esca intrat, merito per illud doctores significantur qui voce exhortationis filios Ecclesiæ confirmant, et vitæ alimoniis recreant. Hoc *collum sicut turris eburnea*, quia doctores Ecclesiæ præstant ornatum et robur, et pulchritudinem suæ vitæ, qua cunctis candidos se velut ebur ostendunt, et civitatem Dei quasi turris ab impetu hostium defendunt. Collum Christus est, caput divinitas, corpus Ecclesia. Per collum verbum emittitur. Cibus ad corpus trajicitur, saliva glutitur. Quia per Christum Verbum patris

D quod ipse est, mundo manifestatur. Cibus vitæ, id est caro ejus propria, fidelibus a se ipso propinatur. Saliva, id est gratia sancti Spiritus, ad interioris hominis unctionem, de cœlo primum post ascensionem, quotidie per inspirationem donatur. Turris ista quæ est Christus habet in se, quantum est turris : fortitudinem, altitudinem, in quantum est eburnea, pulchritudinem. Fortitudinem in potentia, altitudinem in præeminentia, pulchritudinem in gratia, fortitudinem habet in humana nostra natura, fortitudinem in divina, fortitudinem in opera. Pri-

[4] Psal. 50. [5] Ibid. [6] Ibid. [7] III Reg. 22. [8] Psal. 142. [9] Joan. 14. [10] Psal. 142. [11] Rom. 8. [12] Thren. 4. [13] Job 11. [14] Ezech. 1. [15] Ibid. [16] Job 22. [17] Ezech. 1. [18] Gen. 18. [19] Gen. 15. [20] Gen. 18. [21] II Cor. 12. [22] II Cor. 4. [23] Rom. 8. [24] Ezech. 1 [25] Philipp. 3. [26] I Cor 13. [27] Psal. 54.

tollatur. De primo : « Ventus turbinis veniebat ab aquilone, et nubes magna, id est cæcitas, et ignis involvens [91], » æstus scilicet vitiorum. Sed si cautus fueris in medio, est species electri, id est Christus te adjuvans. Audi hominem cautum, scilicet Paulum; turbo enim eum invadebat cum diceret : « Datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ qui me colaphizet [92]. » Item : « Invenio, ait, aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me sub lege peccati [93]. » Sed non est hoc turbine cæcatus ; audi enim, quomodo se cognoverit : « Infelix, ait, ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Dominum nostrum Jesum Christum [94]. » Ipse enim est « tabernaculum diei ab æstu, et in securitate, et in absconsione, a turbine, et a pluvia [94*]. » Audi item robustum, contra tertium turbinem ; tribulationum enim irruebat turbo, cum diceret : « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [95]. » Sed audi robustum : « Quis nos separabit a charitate Christi ? Tribulatio an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [96] ? » Et Job quia robustus fuit, addit Dominus Job loqui ; et vocavit eum de turbine in quo non succubuerat ; audi enim fortem : « Si flagellat, ait, occidat semel, et etiam si occiderit me, sperabo in eum [97]. » Item, audi Paulum temperatum in turbine temporalium : « Ad omnia, inquit, quæ opus fuerunt mihi, et iis qui mecum erant, laboraverunt manus istæ [98] ; » et : « Præter hæc quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum [99]. » Ecce turbo sollicitudinis temporalium ; sed in his sic temperatus fuit, ut cœlestia non traderet oblivioni ; raptus enim fuit usque ad tertium cœlum[100]. Et idem : « Quæ sursum sunt, inquit, quærite ; quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [1]. » Per hunc enim Elias raptus est in cœlum [2], quia in tractandis temporalibus fuit temperatus, scilicet in habenda sollicitudine super Israel. Unde factum est cum tolleret Dominus Eliam per turbinem in cœlum, pallium ejus relictum est in terra, id est conversatio de sæcularibus habita.

Primum turbinem sustinuit Christus tentatus a diabolo, secundum crucifixus a Judæo ; tertium dum sollicitudinem gereret Ecclesiæ prædicando. Audi secundum : « Dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit [3-5]. Audi tertium : « Suscitans de pulvere egenum [6]. » Audi primum : « Et de stercore erigens pauperem [7]. » Ad quid ? « ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat [8]. » Incipit igitur Dominus tollere in cœlum per turbinem, quando contra primum cauti sumus ; nos a terra sublevat, quando contra secundum fortes sumus · in cœlum nos levat, cum nos contra tertium temperamus, ne sollicitudine mundana ad cœlestia cognoscenda impediamur.

140 Quare autem anima conturbaverit eum, causam subjungit, scilicet : *propter quadrigas Aminadab.* Has existimo esse quadrigas, quas vidit Zacharias propheta [9]. Ab his perturbationibus immunes sunt animæ sanctorum, qui regnant cum Christo. Unde scriptum est : « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget eos tormentum mortis [10]. » Sunt autem animæ reproborum, sunt animæ pœnitentium, sunt animæ justorum. Primæ in manu diaboli sunt, secundæ in manu sua sunt, tertiæ in manu Dei sunt. Primas tangit tormentum conscientiæ, secundas tangit tormentum pœnitentiæ, tertias non tangit tormentum malitiæ. De primis : « Animæ impiorum fremebant adversum me et gravatum est cor meum super eos [11]. » De secundis : « Omnis anima quæ non fuerit afflicta die hoc, peribit de populo suo [12]. » De tertiis : Anima justi sedes est sapientiæ. Primi visi sunt oculis sapientium mori, secundi visi sunt oculis delicatorum mori, tertii visi sunt oculis insipientium mori. Primi sustinent flagella sævitiæ dæmoniacæ , secundi probantur in fornace, tertii autem sunt in pace. Sed est manus diaboli, est manus hominis, est manus Dei. Manus diaboli affligit corporaliter, pulsat spiritualiter, torquetur æternaliter. De primo dictum est ad Satan, de Job : « Verumtamen ne mittas in eum manum tuam [13-14]. » De secundo David : « Erue a framea, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam [15]. » De tertio idem : « Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persequentibus me [16]. » Item est manus hominis otiosa, est manus hominis operosa, est manus affectuosa. Prima enim in otio delectatur, secunda bonum operatur, tertia elevatur. Prima habet defectum, secunda profectum, tertia affectum. De prima : « Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam [17]. » De prima et secunda : « Egestatem operata est manus remissa ; manus autem fortium divitias parat [18]. » De secunda : « Quidquid potest invenire manus tua instanter operare [19]. » Et illa fortis mulier « manum suam misit ad fortia, et operata est consilio manuum suarum [20]. » De tertia : « Expandi manus meas ad te [21]. » Item : « Sic benedicam te in vita mea, et in nomine tuo levabo manus meas [22]. » In manu Dei est homo, creatione, gubernatione, protectione : creatione, qua facta est rerum universitas ; gubernatione, qua nostras dirigit semitas ; protectione , qua non accedit ad justos calamitas. Primum, ut cognoscatur Deus ex rerum varietate ; secundum, ut ambulemus in veritate ; tertium, ut vivamus in felicitate. De primo : « Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me to-

[91] Ezech. 1. [92] II Cor. 12. [93] Rom. 7. [94] Ibid. [94*] Isa. 4. [95] II Cor. 11. [96] Rom. 8. [97] Job. 9. [98] Act. 20. [99] II Cor. 11. [100] II Cor. 12. [1] Coloss. 3. [2] IV Reg. 2. [3-5] I Reg. 2. [6] Ibid. [7] Ibid. [8] Ibid. [9] Zach. 6. [10] Sap. 3. [11] Offic. Eccl. [12] Lev. 23. [13-14] Job 2. [15] Psal. 21. [16] Psal. 30. [17] Prov. 1. [18] Prov. 10. [19] Eccle. 9. [20] Prov. 31. [21] Psal. 67. [22] Psal. 62.

tum in circuitu [23] : « De secundo : « Etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua [24]. » Sed gubernando Deus affligit, sanat, elevat. Affligit per pœnitentiæ satisfactionem, sanat per culpæ remissionem, elevat ad contemplationem. De primo: « Misereminі mei saltem vos, amici mei, quia manus Domini tetigit me [25]. » Item : « Manum tuam longe fac a me, et formido tua non me terreat [26]. » De secundo : « Ipse vulnerat et medetur, percutit et manus ejus sanat [27]. » De tertio Ezechiel : « Manus apprehendit me in cincinno capitis mei, et levavit me inter cœlum et terram [28]. » De protectione Dei dicitur : « In umbra manus suæ protexit me [29]. » Unde : « Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me [29*]. » Propter hæc tria dictum est : « Manus ejus tornatiles, aureæ, plenæ hyacinthis [30]. » Tornatiles quantum ad creationem, aureæ quantum ad gubernationem, plenæ hyacinthis quantum ad protectionem. Quod enim tornatile est, de facili ad operandum movetur; per aurum sapientia designatur; per hyacinthum, qui cœli colorem habet, cœlorum beatitudo insinuatur. Itaque « non tangit illos tormentum malitiæ [30*]. »

Eos qui sunt in manu diaboli tangit tormentum conscientiæ triplex : confusio, oppressio, expulsio. Confusio peccatorum, oppressio dolorum, expulsio a numero beatorum. Confusio peccatorum, quia peccata eorum omnibus patescent; oppressio dolorum, qui semper invalescunt; expressio a numero beatorum; de quorum gloria tabescent. De primo dicitur : « Antiquus dierum sedit, libri aperti sunt [31], » id est conscientiæ: quia tunc manifesta erunt abscondita cordis nostri. De secundo : « Mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium [32]. » De tertio : « Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet; desiderium peccatorum peribit [33]. » Ecce istos tangit tormentum conscientiæ. Secundos tangit tormentum pœnitentiæ triplex : contritio pœnitentiæ, corporalis passio, irruens tentatio. In primo patitur languorem, in secundo dolorem, in tertio timorem. Primum erat porticus, in quo jacebat multitudo languentium [34]. » De secundo Job : « Qui cœpit, ipse me conterat : solvat manum suam et succidat me, et hæc mihi consolatio, ut affligens me dolore non parcat [35]. » De tertio : « Timor et tremor venerunt super me [36]. » Tertios non tangit tormentum malitiæ : quæ triplex est. Est enim malitia proximi, est malitia diaboli, est malitia cordis proprii. Prima impugnat, secunda inflammat, tertia cruciat. Prima enim ad corporalem pœnam, secunda trahit ad gehennam, tertia inficit animam. De prima : « Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem [37]. » De secunda : « Restitue animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicam meam [38]. » De tertia : « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos [39]. » Ista tria tormenta justi non timent, quia, contra primos sunt in tuto loco, contra secundos in amœno, contra tertios in excelso. In primo ergo non timent mortem temporalem, in secundo inferni dolorem, in tertio cogitationum fraudem. Contra primum dicitur : « Justi in perpetuum vivent [40]. » Contra secundum : « Et apud Dominum est merces eorum [41]. » Contra tertium : « Et cogitatio eorum apud Altissimum [42]. » Sequitur : « Visi sunt oculis insipientium mori [43]. » Sed sicut dictum est, primi visi sunt oculis sapientium mori tripliciter : spiritualiter, temporaliter, æternaliter. Spiritualiter per iniquitatem, temporaliter per corporis et animæ separationem, æternaliter per æternam damnationem. Primum facit impium, secundum corporis et animæ divortium, tertium perpetuæ calamitati obnoxium. De prima morte dicitur a Paulo : « Vidua quæ in deliciis est vivens, mortua est [44]. » De secunda : « Abraham mortuus est et prophetæ mortui sunt [45]. » De tertia : « Qui credit in me non morietur in æternum [46]. » Secundi visi sunt oculis delicatorum mori. Quippe qui fugiunt carnis voluptatem, relinquunt propriam voluntatem, repellunt mundi vanitatem. In primo enim caro mortificatur, in secundo spiritus humiliatur, in tertio mundus reprobatur. In primo opprimitur sensualitas, in secundo reprimitur spiritus sublimitas, in tertiis comprimitur mundi jucunditas. De primo ait Apostolus : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram [47]. » De secundo : « Mortui enim estis et vita vestra abscondita est cum Christo [48]. » Item : « Non veni facere voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [49]. » Mortui enim sunt cum Christo qui, sicut Christus se exinanivit, suam humiliant sublimitatem. De tertio Paulus : « Fratres, quotidie morior propter gloriam vestram [50], » hoc est relinquo gloriam mundi, ut meo exemplo, et vos relinquentes, quæratis gloriam Dei. Item : « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt [51]. » Hi sunt quos retinens mundus inhorruit. Tales delicatis videntur mori, quia se taliter vivere, et non mori, existimant impossibile. Audiunt enim istos clamantes : « Propter te mortificamur tota die [52]. » Tertii visi sunt oculis insipientium mori. Non enim credunt huic vitæ aliam succedere, non aliquem ab inferis ascendere, corpus in terra putrescere. In primo enim attendunt : « Coronemus nos rosis antequam marcescant, quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors nostra [53-54]. » Non illud : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [55]. » In secundo illud : « Quis est reversus ab inferis [56]? » Non illud : « Multa corpora sanctorum qui dormierunt,

[23] Job 10. [24] Psal. 138. [25] Job 19. [26] Job 13. [27] Job 5. [28] Ezech. 8. [29] Isai. 49. [29*] Cant. 2. [30] Cant. 5. [30*] Sap. 3. [31] Dan. 7. [32] Matth. 22. [33] Psal. 111. [34] Joan. 5. [35] Job 6. [36] Psal. 54. [37] Psal. 36. [38] Psal. 34. [39] Psal. 49. [40] Sap. 5. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Sap. 3. [44] I Tim. 5. [45] Joan. 8. [46] Joan. 11. [47] Coloss. 3. [48] Ibid. [49] Joan. 6. [50] I Cor. 16. [51] I Joan. 2. [52] Rom. 8. [53-54] Sap. 2. [55] Psal. 86. [56] Sap 2.

surrexerunt cum Christo [57]. » In tertio illud : « Idem est interitus hominis et jumenti, et par utriusque conditio [58], » et non illud : « Corruptibile induet incorruptelam, et mortale immortalitatem [59]. » Item primi sunt subjecti potestati diabolicæ. Ibi est tortor infatigatus, intolerabilis cruciatus, interminabilis ululatus. Primi, quia non fuerunt fatigati in perpetranda iniquitate; secundi, quia peccatum non laverunt pœnitentiæ gravitate; tertii, quia peccaverunt cum risu et jucunditate. De primo : « Tradidit servum dominus tortoribus quoadusque redderet universum debitum [60]. » De secundo : « In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur [61]. » De tertio : « Væ vobis qui ridetis nunc, quoniam lugebitis et vos [62], quando, juxta prophetam, « erit clamor a prima porta, et ululatus a secunda [63]. » Secundi probantur in fornace, dum interius dolore punguntur, exterius pœna affliguntur, confessione verecundantur. De primo : « Conversus sum in ærumna mea dum configitur spina [64]. » De secundo : « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat [65]. » In tertio dicit : « Confusio faciei meæ cooperuit me [66]. » Tertii autem sunt in pace. Pax illa habet præsentium malorum oblivionem, cœlestium bonorum delectationem, divinæ majestatis visionem. Per primum carent dolore, per secundum afficiuntur dulcore, per tertium gaudent Dei amore. De primo : « Non cadet super eos sol, neque ullus æstus [67]. » De secundo : « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te [68]. » De tertio : « Lætabuntur coram te sicut qui lætantur in messe, et sicut exsultant victores capta præda [69]. » Isti dicunt : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [70]. » — « Quatuor, inquit, quadrigæ egrediebantur de medio duorum montium, et montes ærei erant [71]. » Hos montes credam angelicam beatitudinem, et divinam celsitudinem.

In prima quadriga erant equi rufi, in secunda albi, in tertia nigri, in quarta varii. Prima est martyrii, secunda virginitatis, tertia claustralis religionis, quarta prædicationis. Prima, scilicet martyrii, quatuor habet rotas : prima est desiderium patiendi interius, secunda passio in actu exterius, tertia est conservatio fidei, quarta exclusio ignis purgatorii. De prima Paulus : « Cupio dissolvi et esse cum Christo [72]. » Secundam decollatus exhibuit. De tertia idem : « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi [73-74]. » Propter quartam dicitur : « Non cadet super eos sol neque ullus æstus. » Duo equi rubei sunt : qui trahunt in corpore, species purpureæ passionis; in anima fervor perfectæ charitatis. De primo : « Circumdabant eam flores rosarum, » id est purpura martyrum. De

A secundo : « Charitas nunquam excidit [75]. » Secunda quadriga est virginitatis, cujus prima rota est integritas, secunda cordis munditia, tertia humilitas, quarta propositi constantia. Has videbis in beata Virgine. De prima dicit propheta : « Porta hæc clausa erit [76]. » De secunda : « Virtus Altissimi obumbrabit tibi [77], » et sic fuit corde munda. De tertia : « Respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ [78]. » De quarta : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [79] ? » Quod forsan in proposito habebat. Hanc duo trahunt equi, scilicet desiderium habendi in patria, in corpore, insigne virginitatis signum, scilicet candorem et sequendi Agnum quocunque ierit. De utroque dicitur : « Amicti stolis albis sequuntur Agnum quocunque ierit [80]. » Tertia qua-
B driga est religionis claustralis. Prima rota est silentium, secunda disciplinata habitudo tam vestium quam corporum, tertia est solitudo in claustro, quarta est obedientia exhibita magistro. Primum, ne in verbo offendat; secundum, ne indisciplinatus appareat; tertium, ne videns sæcularia concupiscat; quartum, ne propriam voluntatem retineat. De primo : « In manibus linguæ mors et vita [81]. » De secundo : « Disciplinam matris tuæ ne dimittas [82]. » De tertio : « Religio munda et immaculata apud Deum **141** et Patrem hæc est, immaculatum se custodire ab hoc sæculo [83]. » De quarto : « Melior est obedientia quam victimæ [84]. » Duo equi ejus nigri sunt, scilicet gemitus pro pec-
C catis, dolor pro præsentibus malis. De primo : « Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum [85]; » de secundo : « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est [86] ! » Quarta quadriga est prædicatio : prima rota ejus est Scripturarum scientia, secunda pronuntiandi facultas, tertia exemplum honestæ vitæ, quarta a majoribus injuncta potestas. De primo : « Labia sacerdotis custodiunt scientiam [87] ; » de secundo conqueritur Moses : « Sum, ait, impeditioris linguæ ab heri et nudiustertius [88] ; » de tertio : « In omnibus te ipsum præbe exemplum bonorum operum [89] ; » de quarto : « Quomodo prædicabunt, nisi mittantur [90]. » Duo equi trahentes eam sunt varii, quia nunc compatiuntur proximo, nunc præbent honorem Deo. Hæc
D dicuntur Aminadab, qui dicitur *spontaneus*, quia Christus per gratiam non ex debito hæc largitur hominibus. Hæc conturbant animam nuper conversam, quæ se prius aliquid scire putabat, cum modo in se tres prædictas ignorantias videat, quas prius nescivit.

Nescivi : anima mea turbata est propter quadrigas Aminadab.

[CAR.] Ac si diceret : Nescivi prius et non adverti quod turbaretur anima mea. Hoc est quod Dominus

[57] I Cor. 15. [58] Eccle. 3. [59] I Cor. 15. [60] Matth. 18. [61] Psal. 72. [62] Luc. 6. [63] Soph. 1. [64] Psal. 31. [65] Habac. 3. [66] Psal. 43. [67] Apoc. 7. [68] Psal. 30. [69] Isai. 9. [70] Psal. 4. [71] Zach. 6. [72] Philip. 1. [73-74] II Tim. 4. [75] I Cor. 13. [76] Ezech. 46. [77] Luc. 1. [78] Ibid. [79] Ibid. [80] Apoc. 14. [81] Prov. 18. [82] Prov. 1. [83] Jac. 1. [84] Eccle. 4. [85] Psal. 6. [86] Psal. 119. [87] Mal. 2. [88] Exod. 4. [89] Tit. 2. [90] Rom. 10.

dicit ad Martham : « Sollicita es, et turbaris erga plurima [91]. » *Turbata est autem anima mea propter quadrigas Aminadab*, quarum egressum et progressum, et fructum laboris earum sollicita considerabam. Istæ sunt quadrigæ evangelicæ quadrigæ Aminadab, id est Jesu Christi qui per Aminadab, propterea quod interpretatur *spontaneus* meus, designatus est. Nam ipse spontaneus, non coactus, factus est obediens Patri usque ad mortem [92]. Harum autem quadrigarum ministerio, et nuces sunt in horto, et convallium poma, floretque vinea et germinant mala punica. Istæ sunt quadrigæ, de quibus dicit Zacharias : « Levavi oculos, et vidi : et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium; et montes ærei erant [93-94]. » Hæc est prædicatio evangelica, quæ egreditur de medio duorum testamentorum, qui dicuntur montes propter altitudinem spiritualis intelligentiæ ; et ærei, propter prædicationis sonum. Dicuntur autem quadrigæ quatuor, propter diversitatem doctorum, velut equorum trahentium in quadriga, de quibus idem propheta dicit : « In quadriga prima equi rufi, in quadriga secunda, equi nigri ; in quadriga tertia, equi albi ; in quadriga quarta, equi varii et fortes [95]. » Igitur per equos rufos illi designantur, qui in sanguine suo rubricati, corpore et animo fuerunt martyres; per equos nigros, pro eo quod niger color obscurus est, illi demonstrantur, qui in cognitione divinorum mysteriorum ideo sunt obscuri, quia sunt profundi. Equi albi illos significant, qui tam mente quam corpore retinent virginitatis candorem. Equos autem varios intelligere possumus illos qui fuerunt martyres in animo, et non in corpore, et illos qui nullo errore corrupti, mente virgines fuerunt, licet non servaverint virginitatem in carne. Sequitur ex voce Filii :

Revertere, revertere, Sunamitis; revertere, revertere, ut intueamur te.

[Tho.] *Revertere* ad agnitionem tui Creatoris, a quo aversa fueras. *Revertere* ad pacem germanitatis, *revertere ut intueamur te*. Revertere puritate fidei. *Revertere, revertere*, operæ perfectione ad Domini dilectionem, ut oculis animisque gaudentibus spem tuæ castitatis quam desideravimus, videamus. Nomen Sunamitis nescio utrum alibi inveniatur quod videtur esse vocabulum alicujus feminarum nobilium, sive proprium sive ab alio derivatum. Quæ sapientiæ, vel speciei, vel virtutis gloria, illo tempore fuerit insignis. Hæc ait Beda : cum tamen in multis aliis locis, Sunamitis nomen inveniatur, sed forte non legerat. Si vero Sunamitis *despecta* vel *captiva* dicitur, congruit bene Synagogæ. Quatuor sunt reversiones : prima sæcularibus negotiis ad vitam religiosam ; secunda de lapsu ad pristinam gratiam ; tertia de contemplativa ad activam ; quarta de amore temporalis vitæ ad martyrii palmam. Prima, ut reversus de peccato satisfaciat ; secunda, ne in desperatione remaneat; tertia, ut de beneficiis a Deo sibi collatis gratias referat ; quarta, ut per majus meritum, majus præmium acquirat. Prima, dicitur peccator revertens, quasi reus vertens ; secunda, dicitur revertens, quasi iterum vertens; tertia, revertens quasi retro vertens; quarta, revertens quasi rem veram tenens. Has quatuor invenimus in Petro apostolo : prima reversus est ad Domini vocationem, quando vidit Petrum et Andream, et vocavit eos [96] ; secunda post negationem, quando « respexit Dominus Petrum, et egressus foras flevit amare [97] ; » tertia, in carcere post angelicam visionem, cum dicitur : « Petrus autem ad se reversus dixit : Nunc scio vere quia misit Dominus angelum suum et eripuit me de manu Herodis [98] ; » quarta ad Christi obviationem, quando vidit sibi Christum occurrere, et ait : « Domine, quo vadis ? Venio, ait, Romam iterum crucifigi [99*]. » Primæ reversionis est ordo. Primo aliqua occasione a Domino vocamur, secundo justificamur, tertio magnificamur. « Quos enim prædestinavit, hos et vocavit ; et quos vocavit, hos et justificavit ; et quos justificavit, hos et magnificavit [99]. » Sic Petrum vocavit. Secundo : « Relictis retibus et navi [100], » justificavit; tertio quia « secutus est eum [1-2], » magnificavit. Sic nos, fratres, vocamur a Domino qualibet occasione oblata; justificamur relinquentes non solum peccata, sed et terrena ; magnificamur sequentes Christum per virtutum incrementa. « Qui enim vult venire post » Christum ad vocationem ejus, « abneget semetipsum , » terrena relinquendo; « tollat crucem suam, » in virtutibus proficiendo ; « sequatur » eum [3-4]. Hunc progressum in Job invenimus : « Si reversus fueris, ait [5], ad Omnipotentem, dabit tibi pro terra silicem , » id est pro terrenorum abjectione fortitudinem ; « pro silice torrentes aureos, » id est dona Spiritus sancti, quæ aurea dicuntur per charitatem. Sed ut secundam reversionem prævenias non cadendo in tentationem, addit [6] : « Stabitque Omnipotens contra hostes tuos, et argentum coacervabitur tibi, » scilicet eloquia divina. Qui autem post talia Dei dona lapsum patitur, respiciat Petrum, quando scilicet post lapsum est reversus. Primo enim Gallus cantavit, secundo Dominus Petrum respexit, tertio egressus est foras, quarto flevit amare. Gallus cantat lapso, per interiorem sancti Spiritus visionem, vel exterius, per Magistri increpationem, respexit Dominus Petrum, dans ei cordis contritionem, egreditur foras per confessionem ; flet amare, per pœnitentiæ satisfactionem et lacrymosam orationem. Gallo, inquit, canente spes redit, scilicet resurgendi ; respexit Dominus, et ægris salus refunditur, scilicet voluntas pœnitendi; cum foras egreditur per confessionem mucro latronis conditur, id est diaboli, ne habeat

[91] Luc. 10. [92] Phil. 2 [93-94] Zach. 6. [95] Ibid. [96] Matth. 4. [97] Matth. 26. [98] Act. 12. [99*] Euseb. *Hist. eccl.* [99] Rom. 8. [100] Matth. 4. [1-2] Ibid. [3-4] Matth. 16. [5] Job 22. [6] Ibid.

potestatem cogendi; cum flet amare, lapso fides A reverlitur primam gratiam recuperandi. Dicit itaque lacrymando illud prophetæ: « Vadam et revertar ad virum meum priorem, quia erat mihi tunc magis bene quam nunc [7]. » His itaque duobus gradibus revertendi dicitur Sunamitis, id est *captiva*. Magna enim est teneri sæcularibus, et magna est lapsum pati, ad priora peccata redeuntibus. Tertia reversio est, de contemplativa ad activam. Hæc contigit Petro, quando apparuit ei angelus in carcere [8]. Sed notandum quod erat in carcere, quod fores essent clausæ, quod erat catenis vinctus, quod servabatur a militibus. Carcer est profundum malorum; fores clausæ, desperatio quæ obstat peccatori, ne egrediatur ad confitendum; catenæ obstinatio, quando Deus substrahit gratiam B suam, ne sit libera ad benefaciendum; Milites custodientes sunt assiduitates tentationum. Profundum malorum est ut contemnat, desperatio obsistit confessioni, ut in peccato remaneat. Libertas benefaciendi impeditur, ut Deum oblivioni tradat. Assiduitas adest tentationum, ut blandimentis alliciat. Econtra notandum quod « angelus Domini assistit et lumen refulsit in habitaculo. Percussit angelus latus Petri, excitavit eum [9], » hic est Angelus magni consilii, id est Christus. Hic astat contra profundum malorum, lumen contra clausuram fortium, percussio lateris contra catenas, excitatio contra militum custodias. Contra profundum malorum, ut ostendat mala quæ pro nobis pertulit, et amplius peccator non con- C temnat; lumen contra clausuram fortium, ut ostensis ei cœlestibus deponat desperationem ut exeat, percussio lateris contra catenas, ut cor mollitum, obstinatione deposita, ad benefaciendum liberum flat; excitatio contra militum custodias, ut divina admonitione tentationes allicientes fugiat. Sed postquam eductus est, angelus cum claritate recedit, ut visis cœlestibus, ad cognoscendam suam infirmitatem redeat et aliis proficiat. De primo: « Recogitate illum qui talem sustinuit a peccatoribus contradictionem [10]; » de secundo: « Ego autem dixi in excessu mentis meæ: Projectus sum a facie oculorum tuorum [11]; » et: « Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelso. Domine, vim patior, responde pro me [12]; » de tertio: « Auferam D a vobis cor lapideum, et dabo vobis cor carneum [13]; » et Job: « Deus mollivit cor meum, et Omnipotens conturbavit me [14]; » de quarto ait Dominus paralytico: « Tolle grabatum tuum et ambula [15]. » Et: « Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate [16]. » In hunc modum animalia ibant et revertebantur [17]. » Quarta reversione, revertitur homo ab amore temporalis vitæ ad passionis palmam. Hic etiam talis ordo notandus est: primo debemus Christi passionem in corde nostro cogitare, secundo propter talem dignationem honorare, tertio ejus voluntatem inquirere, cognitam affectui mancipare. Cogitare, ut ejus patientiam æmulemur; honorare, ne ingrati inveniamur; voluntatem inquirere, ne diabolus aliquid in nobis machinetur. Affectui mancipare, ne pigri servi inveniamur. Sic enim Petrus vidit sibi Christum occurrere, secundo adoravit eum, tertio dixit: « Domine, quo vadis? » quarto responsum est: « Venio Romam iterum crucifigi. » De primo Paulus: « Aspiciamus in auctorem fidei et consummatorem Jesum. Qui proposito sibi gaudio crucem sustinuit, confusione contempta [18]; » de secundo: « Omnis terra adoret te, Deus, et psallat tibi [19]; » de tertio dicimus: « Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra [20], » et Paulus: « Domine, quid me vis facere [21]? » et ipse Christus: « Pater, si non potest transire calix iste nisi bibam illum, fiat voluntas tua [22]; » quarto desiderabat Apostolus cum diceret: « Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [23]! » Et beatus Andreas ait: « O bona crux diu desiderata, suscipe discipulum ejus qui pependit in te [24]. » De hac reversione dicebat propheta: « Venite et revertamur ad Dominum, quia ipse cepit et salvabit nos [25], » etc. In duabus primis dictum est: *Revertere, revertere, Sunamitis*. In his duabus ultimis dicitur: *Revertere, revertere, ut intueamur te*. Quia de contemplativa ad activam, de amore temporalis vitæ ad martyrii palmam revertendo quæ sursum sunt attendentes [26], inspicimur a Domino.

Revertere, revertere, Sunamitis; revertere, revertere, ut intueamur te.

[CAP.] Sunamitis interpretatur *mortificata* sive *coccinea*, et designat beatam Virginem, quæ moriente filio, commoriens per compassionem filii quasi rubricata est in coccino passionis. Videns ergo eam filius a contemplationis quiete turbatam, revocat eam ad tranquillitatem contemplationis. Et quia propter quadrigas Aminadab, se turbatam dixerat, ipse propter quatuor quadrigas, vel propter quatuor rotas in una quadriga, quater dicit *revertere;* sive propter hoc, quia ad quatuor se dixerat descendisse, videlicet ad videndum hortum nucum et ad poma convallium, ad videndum flores vineæ, et germina malorum punicorum. Et cum deberet dicere: *Revertere*, ut oculo contemplationis intuearis me, vel nos totam videlicet trinitatem, dicit: *Revertere, ut intueamur te*, quia sicut non potest homo intueri solem materialem, nisi sol ipsum intueatur et illuminet; sic nulla anima contemplari potest verum solem, nisi ipse eam conspiciat et illustret. Audientes autem angeli, quod eam tota Trinitas desiderat intueri, respondent. Verum ut ostendant quod tres personæ sunt unus Deus, tribus dicentibus: *ut intueamur te*, respondent singulariter tanquam uni.

[7] Ose. 2. [8] Act. 12. [9] Ibid. [10] Hebr. 12. [11] Psal. 30. [12] Isa. 38. [13] Ezech. 11. [14] Job 23. [15] Marc. 9. [16] Luc. 21. [17] Ezech. 1. [18] Hebr. 12. [19] Psal. 65. [20] Matth. 6. [21] Act. 9. [22] Matth. 26. [23] Gal. 6. [24] Ant. *De festo B. Andr.* [25] Ose. 6. [26] Col. 3.

CAP. VII.—*Quid videbis in Sunamite, nisi choros castrorum?*

[THO.] Ac si aperte dicat : Doles quidem Synagogam diutius fuisse aversam, eamque ad me reverti precaris, et te faciem ejus mihi ornatam intueri delectat. Verum scias quia in proximo est tempus, in quo nil in illa priscæ infidelitatis 142 atque aversionis, sed sola virtutum ac spiritualium agonum opera cernas. *Quid* ergo *videbis in Sunamite, nisi choros castrorum?* Hoc est militiam pacis, in choris enim voces canentium consonant, in castris armatorum manus dimicant. *Quid* ergo *videbis* in ea, *nisi choros electorum*, qui corde et anima una laudes sui Creatoris prædicent ? Et idem sunt chori castrorum, quia serviendo Creatori acies B repellunt omnes et disturbantur inimici sui, scilicet diaboli.

Tria proponuntur nobis nomina, scilicet Sunamitis, chori, castra. In primo designatur ordo plangentium, in secundo laudantium, in tertio pugnantium. Primus est infirmorum, secundus justorum, tertius robustorum. Primi quærunt remissionem, secundi excitant devotionem, tertii expugnant tentationem. Primi habent locum in cubiculo, secundi in templo, tertii in campo. In cubiculo secretæ compunctionis, in templo religiosæ congregationis, in campo multiplicis inquietudinis. Primis Jacobus: « Miseri estote et lugete, risus vester vertetur in luctum, et gaudium vestrum in voces flentium [27]. » secundis : « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet C laudatio [28]. » Tertiis dicitur : « Induite vos armaturam fidei, ut possitis resistere in die malo [29]. » Sic filii Israel planxerunt onerati luto et latere in Ægypto; cantaverunt laudem Domino, transito mari Rubro; pugnaverunt cum adversariis in deserto : sic et Christus primò planxit super civitatem et ad sepulcrum Lazari lacrymando; secundo laudes suscepit a populo Hebræo; tertio pugnavit in crucis patibulo. In tribus igitur est planctus perfectus ore confitendo, oculis lacrymando, crucem corpore bajulando. In confessione sunt tres personæ, scilicet se accusantes, testimonium perhibentes, judicantes : primus est reus, secundus prælatus, tertius Deus. Reus humiliatur, prælatus compatitur, Deus placatur. Reus enim patitur confusionem, præ- D latus adjuvat per orationem, Deus relaxat ultionem. Hæc est enim confusio adducens gloriam, item : « Multum valet deprecatio justi assidua [30-34]. » Dixit reus : « Confitebor adversum me injustitiam meam Domino [35]. » Sequitur inde : « Et tu remisisti impietatem peccati mei, quia pro hac orabit ad te omnis sanctus [36]. » Sequuntur lacrymæ : sunt lacrymæ contritionis, sunt lacrymæ devotionis, sunt lacrymæ desideratæ beatitudinis. Primæ sunt in ablutionem, secundæ in unctionem, tertiæ in rigationem. Primis lavatur culpa, secundas comitatur

A gratia, tertias sequitur quasi ros refrigerans ab hac miseria, gloria. Primæ habent gemitum laboris, secundæ panem consolationis, tertiæ suspirium venturæ refectionis. De primis : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo, quia laboravi in gemitu meo [37]; » de secundis : « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte [38] ; » de tertiis : « Antequam comedam suspiro, et velut inundantes aquæ, sic rugitus meus [39]. » Planctus perfectio est in crucis bajulatione. Tres sunt cruces : prima latronis desperantis, secunda orantis et dicentis : « Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum [40]; » tertia est Christi. Primus crucem meruit nec profuit, secundus meruit et profuit, tertius non meruit sed profuit. Prima igitur diaboli, secunda justi, tertia Christi. Prima malitiæ, secunda pœnitentiæ, tertia justitiæ. In unaquaque sunt quatuor dimensiones, in cruce diaboli, altitudo, qua « extollitur super omne quod colitur [41], » profundum, desperatio de qua « peccator cum in profundum malorum venerit, contemnit [41*], » latitudo in carnalibus, longitudo pertinacia. In cruce justi, profundum est humilitatis, longitudo assiduitas laboris, altitudo contemplationis. Latitudo orationis, quæ amplectitur tam inimicum quam amicum. Crux igitur habet profundum timoris, altitudinem spei, latitudinem charitatis, longitudinem perseverantiæ. In prima cruce crucior, ad secundam tendo, pro tertia suspiro. Primam timeo, secundam quæro, tertiam desidero. In prima pœna, in secunda pœna et venia, in tertia gloria. Timeo igitur pœnam, quæro veniam, desidero gloriam. Dominicæ crucis profundum habet Job, altitudinem David, latitudinem Paulus, longitudinem Naboth. Hæc dicta sunt pro Sunamite, id est perfecte lugentibus. Sequitur de choris : hi chori, ut dictum est, ad psallendum locum habent in templo vel tabernaculo.

Tria sunt tabernacula : materiale, mysticum et morale, scilicet tabernaculum Moysi, tabernaculum Christi, tabernaculum cujuslibet justi. Tabernaculum Moysi fuit ex diversis ornamentis conveniens structura; tabernaculum Christi Ecclesia est; tabernaculum justi quælibet fidelis anima. Unde fit ex lignis setim imputribilibus [42]; aliud ex sanctis infatigabilibus; tertium ex virtutibus Moyses suum erexit in eremo Christus in mundo, justus in animo. Posuit Moyses in tabernaculo suo aream, Christus in suo carnem propriam, justus conscientiam. Area Moysi deauratur auro purissimo intus et exterius [43], caro Christi deauratur intus divinitate, exterius miraculorum claritate. Conscientia justi interius splendet splendore puritatis, exterius vero operibus charitatis. In tabernaculo igitur Christi, quod est Ecclesia, habent locum chori laudantes Deum ad excitandam devotionem et dandam gratiarum actionem. Quomodo autem laudare debeant Deum, docet Aposto-

[27] Jac. 4. [28] Psal. 32. [29] Ephes. 6. [30-34] Jac. 5. [35] Psal. 31. [36] Ibid. [37] Psal. 6. [38] Psal. 41. [39] Job 3. [40] Luc. 23. [41] II Thess. 2. [41*] Prov. 18. [42] Exod. 25. [43] Ibid.

lus: « Loquentes, ait, vobismetipsis, in psalmis et in hymnis et canticis spiritalibus [44]. » Psalmi pertinent ad bonam operationem, hymni ad Dei laudem, cantica spiritualia ad supernorum exsultationem. De primo Paulus: « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei [45]; » de secundo David: « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio [46], » de tertio idem: « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus [47]. » Bene laudas Deum, si sit concordia in moribus sicut in vocibus, ut per exemplum concordes proximo, per voluntatem Deo, per obedientiam magistro.

Sciendum vero quod sunt tres species sonorum, scilicet in pulsu, in flatu, in cantu. Ad citharam pertinet pulsus, ad organum flatus, ad vocem cantus. Refertur ad pulsum citharæ manuum operatio, ad flatum organi, mentis devotio, ad cantum vocis, sermonis exhortatio. Percute igitur chordas citharæ manu bonæ operationis, ut concordes proximo per exemplum mortificatæ carnis. Imple organum cordis flatu, id est spiritu sanctæ inspirationis, ut reddas Deo dulcem sonum piæ devotionis. Item ut concordes magistro, canta canticum novum, canticum obedientiæ. Noli cantare cum Lucifero in cœlo, vel cum primo homine in paradiso, sed canta in templo cum Christo. Cantus enim diaboli cupiditas, cantus primi hominis voluptas, Christi cantus est charitas. Inchoavit diabolus in cœlo antiphonam elationis, dicens: « Ponam sedem meam ad aquilonem, similis ero Altissimo [48-49]. » Antiphonam suggestionis in paradiso, desperationis in inferno. Sequitur de castris.

Tria sunt genera castrorum, scilicet castra Ægyptiorum, castra Israelitarum, castra angelorum. De primis: « Respexit Dominus super castra Ægyptiorum [50]; » de secundis: « Qui leprosus est, egrediatur extra castra [51]; » de tertiis ait Jacob: « Castra Dei sunt hæc [52]. » Prima sunt castra mundi, secunda deserti, tertia cœli. Primi militant ut rapiant, secundi ut ad patriam perveniant, tertii ut nos custodiant. Prima igitur relinquamus, secunda eligamus ut ad tertia veniamus. In secundis igitur nos oportet habere unitatem cordium, providentiam in posterum, contra tentationes infirmi, ad Christum refugium, bene operando cor habere sursum. De his quatuor ait Salomon [53]: « Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus, » scilicet: « locusta quæ regem non habet et universa volat per turmas; » hæc est unitas cordium: « formica quæ laborat in æstate, unde vivat in hieme; » ecce providentia: « lepusculus, plebs invalida, quæ ponit cubile suum in petra; » ecce refugium ad Christum: « Stellio qui in domo regis habitat, et manibus graditur, » ecce bonum opus et cor sur-

A sum elevatum. De primo: « Unus spiritus et una fides erat in eis. » De secundo: « Vade ad formicam, o piger, et contemplare vias ejus et disce sapientiam [54-56]; » de tertio: « Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimici [57]; » de quarto: « Nostra conversatio in cœlis est [58]. » Et de operibus « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei [59]. » De his castris erit nobis transitus ad castra angelorum, ubi in corpore et anima requiescemus, cum angelis Creatorem laudabimus, facie ad faciem Deum videbimus [60]. De primo: « Cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum [61]; » de secundo: « Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te [62]; » de tertio: « Videbitur Deus

B deorum in Sion [63]. »

Quid videbis in Sunamite, nisi choros castrorum?

[CARD.] De his castris superius dictum est: « Terribilis ut castrorum acies ordinata [63*]. » In ipsa quidem videntur chori castrorum, adhærentes videlicet ipsi beata acies sanctorum, qui cum ipsa pro nobis militant contra hostem. Unde ipsa vas castrorum appellatur in Ecclesiast., ubi sub nomine lunæ de ipsa dicitur: « Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens, spes cœli, stellarum gloria [64]. » Sequitur:

Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis!

C [THO.] Primum, gressuum ejus pulchritudinem miratur, id est operum constantiam per quam exempla virtutum, iis quos erudire volebat, præmonstraret. Unde David: « Perfice gressus meos in semitis tuis [65], » id est dirige actus meos in angusto itinere, quo perveniatur ad vitam. Ili gressus sunt in calceamentis, cum prædecessorum nostrorum muniuntur exemplis. De quibus Apostolus: « Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis [66]. » Filiam autem principis eam vocat, illius scilicet de quo scriptum est: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis, circumamicta varietate [67]. » Est princeps cœli, est princeps mundi, sunt principes terræ. Primus est Christus, secundus diabolus, tertii Petrus et Paulus. Primus est

D princeps angelorum, secundus princeps dæmonum, tertii sunt principes apostolorum. De primo ait Ezechiel: « Porta hæc clausa erit principi, princeps sedebit in ea, ut comedat panem coram Domino [68]; » de secundo ait Christus: « Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam [69]. » Item dictum est de Christo: « In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia [70]. » De tertiis sic canit Ecclesia: « Gloriosi principes terræ, quomodo in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati [71]. » Item David ait de eis-

[44] Ephes. 5. [45] Gal. 6. [46] Psal. 32. [47] Psal. 121. [48-49] Isa. 14. [50] Exod. 14. [51] Deut. 23. [52] Gen. 32. [53] Prov. 30. [54-56] Prov. 6. [57] Psal. 60. [58] Phillipp. 3. [59] Gal. 6. [60] I Cor. 13. [61] Psal. 83. [62] Ibid. [63] Ibid. [63*] Cant. 6. [64] Eccli. 43. [65] Psal. 16. [66] Ephes. 6. [67] Psal. 44. [68] Ezech. 44. [69] Joan. 14. [70] Luc. 11 [71] Offic. Eccles.

dem: « Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham [72]. » Sponsa hæc primi principis est filia, secundi principis est privigna, tertiorum principum soror est parvula. Primi principis est filia, quia sacramentis eam regeneravit; secundi principis est privigna, quia matrem ejus, scilicet Synagogam adulteravit; tertiorum principum soror est parvula, quia cum illa de eodem patre Christo sunt nati; de eadem matre Ecclesia, per gratiam sunt renati. De primo in hoc dicitur loco: *Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis!* Item David de eodem: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam [73]. » Secundi merito dicenda est privigna, cum quo mater ejus fornicata est. Unde in hoc Cantico ei dicit sponsus: « Sub arbore malo suscitavi te, ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua [74]. » Dum enim Eva, prima parens, comederet de ligno scientiæ boni et mali, diabolus sub arbore malo seducendo eam corrupit [75]. Sub qua Christus eam suscitavit dum per lignum crucis redemit: itatque hic simplex relatio. De tertio, **143** et in hoc Cantico dicitur: « Soror nostra parvula, et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est [75*]? »

Sed nunc de his principibus tractemus, juxta triplicem hujus nominis interpretationem. Primus dicitur princeps, quasi primum caput, secundus princeps, quasi principium captivitatis, tertii principes, quasi primatum capientes. Primus est primum caput, in quantum est Deus; secundum in quantum est homo Deus; tertium in quantum est homo. De primo ait Apostolus: « Caput Christi Deus [76]. » De secundo: « Caput viri Christus [77]. » De tertio: « Caput mulieris vir [78]. » Ecce princeps scilicet primum caput. Diabolus dicitur princeps, scilicet principium captivitatis, quia primus cecidit de cœlo: primus seduxit hominem in paradiso, primus captivavit hominem in inferno, quia invidia diaboli intravit in orbem terrarum mors. Apostoli dicuntur principes, scilicet primatum capientes, quemadmodum ait illis Dominus: « Ecce do vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones [79], » et: « Infirmos curate, leprosos mundate, dæmones ejicite, gratis accepistis, gratis date [80]. » Inde dicti sunt Ecclesiarum principes, belli triumphales duces. Propter hæc quæ faciebant dictum est de Petro et Paulo: « Gloriosi principes terræ, quomodo dilexerunt se in vita sua, ita in morte non sunt separati. » Laudemus ergo viros gloriosos, ut, dum eorum recolimus insignia, habeamus in hac valle lacrymarum solatia, dum ex eorum imitatione, efficimur gloriosi, charitativi et robusti. Gloriosi in terra, charitativi in vita, robusti in passionis angustia. Ex, inquam, imitatione, ipsi enim fuerunt gloriosi principes terræ. Fuerunt gloriosi, gloriosiores, gloriosissimi: gloriosi in conversatione, gloriosiores in dilectione, gloriosissimi in passione. Gloriosi in conversatione, in oculis Ecclesiæ, in dilectione, in secreto conscientiæ, in passione, in conspectu majestatis divinæ. In oculis Ecclesiæ, quia facti sunt Ecclesiæ ornamentum; in secreto conscientiæ, quia facti sunt quasi odoriferum unguentum; in conspectu majestatis divinæ, quia facti sunt fidei fundamentum. Facti sunt Ecclesiæ ornamentum, quia ornaverunt faciem templi coronis aureis; quasi odoriferum unguentum, quia fuerunt duo ubera fragrantia unguentis optimis. Facti sunt fidei fundamentum; quia « fundamenta ejus in montibus sanctis [81]. » Tria sunt ornamenta Ecclesiæ: primum principum, secundum prælatorum, tertium subjectorum. Primum illorum, qui in sæculari potestate, secundum illorum, qui sunt in ecclesiastica dignitate, tertium illorum qui sunt subjecti in veritate. Tria sunt in ornamentis principum, scilicet: reprimere tyrannum, liberare oppressum, consolari miserum. De primo Job: « Conterebam molas iniqui [82]. » De secundo: « Et de dentibus ejus auferebam prædam [83]. » De tertio: « Cumque sederem quasi rex circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [84]. » Item tria sunt in ornamentis prælatorum. Debet habere: ad erudiendum, scientiam; ut sit mundus, continentiam; contra percoutores, audaciam. De his tribus ait Salomon [85]: « Tria sunt quæ bene gradiuntur. » Primum « aries » qui est dux ovium, habens duo cornua, scilicet Veteris ac Novi Testamenti, secundum, « gallus succinctus lumbos suos; » tertium « leo qui ad nullius pavebit occursum. » Item [86-92] quatuor sunt in ornatu religiosorum. Debent enim habere sollicitudinem, quando lucrentur virtutes, quibus vivant in posterum, frequentare consortia religiosorum, manibus opera facere quibus ascendant in cœlum, in Christo ponere refugium. Ista « sunt quatuor minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus: » primum est « formica quæ laborat in æstate, unde vivat in hieme; » secundum « locusta quæ regem non habet, et universa volat per turmas; » tertium « stellio qui manibus graditur, et in domo regis habitat; » quartum « lepusculus, plebs invalida, qui ponit cubile suum in petra. » Hæc est vera religio.

Sed est religio imposturata, et est religio inumbrata, et est religio declarata. Imposturata simulatione, inumbrata humilitate, declarata evidenti conversatione. Primum est Bel deus Accaron, exterius aureus, intus luteus [93], secundum est templum Salomonis, exterius lapideum, intus aureum [94], tertium est arca testamenti, intus deaurata, et foris auro purissimo [95]. « Igitur perfecti sunt cœli et terra, et omnis ornatus eorum [96]. » In primo ornatu erat Mardocheus in conspectu regis As-

[72] Psal. 46. [73] Psal. 44. [74] Cant. 8. [75] Gen. 3. [75*] Cant. 8. [76] I Cor. 11. [77] Ibid. [78] Ephes. 5. [79] Luc. 10. [80] Matth. 10. [81] Psal. 86. [82] Job 29. [83] Ibid. [84] Ibid. [85] Prov. 30. [86-92] Ibid. [93] Dan. 14. [94] III Reg. 7. [95] Exod. 37. [96] Gen. 2.

sueri [97]. In secundo ornatu erat Aaron indutus veste sacerdotali [98]. In tertio Judith vidua obtulit caput Holophernis tyranni [99]. Ecce in quibus facti sunt gloriosi principes terræ, scilicet Petrus et Paulus. Facti enim sunt in istis, Ecclesiæ ornamentum. Sequitur :

« Dilexerunt se in vita sua, in quo facti sunt odoriferum unguentum [100]. » Hujus odor facit temporalium conculcationem, inter fratres dilectionem, in dilectione soliditatem. Primum ut terrenis dominemur, secundum, ut in fraternitate uniamur, tertium, ut nulla adversitate separemur. Juxta primum : « Fuerunt gloriosi principes terræ ; » juxta secundum : « Dilexerunt se in vita sua ; » juxta tertium : « In morte non sunt separati [1-3]. » Justi gressus debent esse recti, firmi, pulchri. Recti justitia, firmi constantia, pulchri vitæ elegantia. Recti, contra dispendium ; firmi, contra lapsum ; pulchri, contra fratrum scandalum. De primis Apostolus : « Gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret [4]. » Item : « Pedes eorum pedes recti [5]. » Et sequitur de secundis : « Planta pedis eorum, ut planta vituli [6], » id est firma, bos enim firmiter figit pedem suum. De tertiis : « Quam pulchri sunt super montes pedes annuntiantium pacem, annuntiantium bona [7] ! » Notandum quod rectitudo ista in tribus est. Primo enim debet esse in intentione, secundo in distributione, tertio in virtutum ordinatione. De primo David : « Quam bonus Israel Deus iis qui recto sunt corde [8] ! » Audi talem rectum : « Erat, ait, vir ille simplex et rectus, timens Deum et recedens a malo [9]. » De secundo : « Rectus callis justi ad ambulandum [10]. » — « Si recte, inquit, offeras, recte autem non dividas, peccasti [10*]. » Recte offerimus, bona intentione ; recte dividimus, debita observata distributione. De tertio : « Si diluculo surrexeris ad Omnipotentem : si mundus et rectus incesseris, statim evigilabit ad te [11]. » Sed quis fructus ? « Generatio, ait, rectorum benedicetur [12]. » Tria invenimus quæ firmitatem gressuum impediunt et lapsum faciunt, scilicet : difficultas morum, gravitas onerum, impetus ventorum. In primo sunt sæcularia impedimenta, in secundo peccati, in tertio de bonis vana gloria. De primo in libro Sapientiæ : « Vias difficiles ambulavimus [13]. » De secundo : « Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; sicut onus grave gravatæ sunt super me [14]. » De tertio : « Ventus irruens a regione deserti oppressit liberos Job [15]. » In via tres sunt difficultates, scilicet, asperitas, mollities, prolixitas ; asperitas tribulationum, mollities voluptatum, prolixitas tædiorum. Contra primum dicit Apostolus : « Nolite conformari huic sæculo [16]. » De secundo : « Maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur

A et sustinemus [17]. » Contra tertium : « Bonum autem facientes non deficiamus, tempore enim suo metemus non deficientes [18]. » Primi ambulant per ignem, secundi per aquam, tertii per solitudinem. De primo et secundo : « Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium [19]. » De tertio : « Erraverunt in solitudine, in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt [20]. » Quidam in igne pereunt sicut Nadab et Abiu, igne de cœlo [21]. Alii aqua submerguntur, sicut Ægyptii in mari Rubro [22]. Tertii in solitudine moriuntur, longæ viæ tædio [23]. Quidam bene sustinent ignem sicut tres pueri in camino [24]. Alii evadunt de aquis sicut Petrus ambulavit per aquas, vocante Domino [25]. Alii bene ferunt solitudinem, sicut Josue et Caleb

B ad terram promissionis perveniendo [26]. De primo : « Cum transieris per ignem non ureris, et flamma non ardebit in te [27]. » De secundo : « Cum ambulaveris per aquas, flumina non obruent te [28]. » Propter tertium dictum est : « Animalia ibant et revertebantur [29]. » Sequitur gravitas onerum quæ sunt quatuor.

Est onus quod gressum destruit, est onus quod deprimit, est onus quod impedit, est onus quod sursum trahit. Primum est peccatorum, secundum tentationum, tertium infirmitas corporum, quartum suave Christi jugum. De primo : « Dimitte eos qui confracti sunt, liberos et omne onus disrumpe [30]. » De secundo : « Venite ad me, omnes qui

C laboratis et onerati estis [31]. » De tertio : « Grave jugum super filios Adam a die exitus de ventre matris eorum usque in diem sepulturæ, in matrem omnium [32]. » De quarto : « Jugum enim meum suave et onus meum leve [33]. » Sequitur de vento vanæ gloriæ. Item ventus vanæ gloriæ impedit gressus. Ipse est enim qui veniens a regione deserti concussit quatuor angulos domus, et oppressit liberos Job [34]. Desertum illud est infernus, cujus rex est diabolus, a quo initium vanæ gloriæ. Unde ad Pharaonem : « Ecce projiciam te in desertum [35]. » Domus illa est ordinata vita hominis. Quatuor anguli sunt isti : opera justitiæ, puritas conscientiæ, donum scientiæ, ad laudem Dei et

D utilitatem proximi, gratia linguæ. Primo homo meretur, secundo secure vivitur, tertio cætera gubernantur, quarto Deus laudatur, proximus ædificatur. Primum ponitur contra aquilonem, secundum contra meridiem, tertium ad occidentem, quartum ad orientem. Contra aquilonem, ne frigore aquilonis fervor operandi tepescat ; ad meridiem, ut conscientia charitate ferveat ; contra occidentem, ne nox ignorantiæ irruens ignarum decipiat ; ad orientem, ut sol justitiæ per prædicationem proximo

[97] Esther 6. [98] Exod. 28. [99] Judith 13. [100] Offic. Eccl. [1-3] Ibid. [4] Hebr. 12. [5] Ezech. 1. [6] Ibid. [7] Isai. 52. [8] Psal. 72. [9] Job 1. [10] Isai. 26. [10*] Gen. 4 juxt. LXX. [11] Job 8. [12] Psal. 111. [13] Sap. 5. [14] Psal. 37. [15] Job 1. [16] Rom. 12. [17] I Cor. 4. [18] Gal. 6. [19] Psal. 65. [20] Psal. 106. [21] Num. 26. [22] Exod 14. [23] Num. 26 [24] Dan. 3. [25] Matth. 14. [26] Num. 26. [27] Isai. 43. [28] Ibid. [29] Ezech. 1. [30] Isai. 58. [31] Matth. 11. [32] Eccli. 40. [33] Matth. 11. [34] Job 1. [35] Ezech. 29

lucere incipiat. De primo: « Surge, aquilo [35*]. De A secundo: « Veni, auster, et perfla hortum meum [36]. » De tertio: « Lucerna pedibus meis, verbum tuum [36*]; » verbum enim prædicatoris, verbum Dei est. De quarto in Genesi: « Divisit lucem a tenebris [37]. » Lux enim scientia est, tenebræ, ignorantia. Qui de his quatuor donis Dei vane gloriatur, vento pessimo gressus ejus concutitur. De primo gloriabatur Pharisæus ille dicens: « Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæ possideo [38]. » De secundo cum diceret: « Non sum sicut cæteri hominum, raptores, adulteri [39]. » De tertio Eliu cum diceret: « Venter meus quasi vinum novum absque spiraculo, quod lagunculas novas disrumpit [40]. » De quarto cum diceret: « Plenus sum sermonibus, et coarctat me spiritus uteri mei [41]. » Ecce recti, ecce firmi. Sequitur de pulchritudine gressuum. B

Tria sunt quæ turpes faciunt pedes: lutum, pulvis, morbus. Lutum inquinat, pulvis siccat, morbus inflat. Inquinat luto, id est carnali voluptate; siccat pulvere iræ, invidiæ, mundanæ concupiscentiæ; inflat vento superbiæ. Isti pedes sunt affectus nostri, qui aliquando inclinant ad voluptatem, aliquando ad iram, invidiam et cupiditatem, aliquando ad elationem. Ut autem sint in his gressus pulchri, habeant calceamentum de pellibus mortuorum animalium, id est muniantur exemplis antiquorum Patrum conversationum. Contra voluptatem accipe Danielis castitatem; contra iram, invidiam, concupiscentiam, accipe Job charitatem; C contra elationem accipe David humilitatem. De primis pedibus dicitur: « Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos [41*]? » De secundis ait Dominus: « Excutite pulverem pedum vestrorum in testimonium ipsorum [42]. » De tertiis David: « Non veniat mihi pes superbiæ [43]. » Notandum autem quod dicitur filia principis. Anima enim justi, primo est filia sacerdotis, secundo filia principis, tertio filia regis. Primo filia sacerdotis Madian [44]. De secundo sic dicitur: *Quam pulchra est in calceamentis filia principis, filia regis!* De tertio: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus [45-46]. » Filia sacerdotis est ad sacrificandum, filia principis ad imperandum, filia regis ad regendum vel gubernandum. Ad sacrificandum carnem suam per absolutionem peccatorum, ad imperandum motibus tentationum, ad D gubernandum ordinem virtutum. **144** Primum ut reconcilietur, secundum ne servus dominetur, tertio ne ordo dissolvatur. De primo: « Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo acceptabilem [47]. » Secundis dicitur: « Qui delicate nutrit servum suum ab adolescentia sua, postea sentiet eum contumacem [48]. » Et: « Tentatio vos non apprehendat nisi humana [49]. » De tertio poeta:

... *Animum rege; qui nisi paret,*
Imperat.

Virtutes ordinare docemur in Epistola canonica: « Omnes unanimes estote, in fide patientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles [50]; » sic regentibus dicitur: « Regnum Dei intra vos est [51]. »

Junctura feminum tuorum, sicut monilia quæ fabricata sunt manu artificis.

[Tho.] (*Sic.*) In feminibus Ecclesiæ ejus generatio singularis et spiritalis, quæ per ministerium verbi et lavacrum regenerationis expletur, accipitur. Junctura autem duorum feminum, duorum populorum est concordia, Judæi scilicet et gentilis. Ex quibus in una fide sociatis universalis est Ecclesia. Quæ junctura monilibus assimulatur, quia fides catholica bonorum operum attestatione declaratur. Hæc autem monilia fabricata sunt manu artificis. Quia virtutum opera, quibus Ecclesia de duobus populis una construitur, ineffabili Conditoris nostri sunt largitate firmata. Ipse enim est lapis angularis qui fecit utraque unum [52]. Recte autem post gressus sponsæ calceatos, junctura feminum collaudatur, quia per ministerium prædicantium perficitur unanimis conjunctio credentium populorum. In capite hominis designatur divina natura, in feminibus humana, in corpore Ecclesia, in junctura Christi sanctimonia. A capite omnium sensuum in cætera membra diffusio, corpus est membrorum in unum collectio, monili cui comparatur junctura fit ex metallo et lapide pretioso; femina autem sunt duo. A capite enim, id est divinitate in omnem creaturam animatam vita. In omnem fidelem gratia diffunditur. Ecclesia vero quasi corpus ex fidelibus quasi membris perficitur. Monilia quibus juncturæ comparatæ sunt, ex metallo carnis humanæ et gemma divinæ sapientiæ coaptantur. Dualitas vero feminum duplicem nostrum defectum signat, scilicet culpæ et pœnæ. Per juncturam igitur istam ista humana natura in feminibus comparata a peccatis absolvitur, a miseria reparabitur, a morte æterna liberabitur. A Christo qui est junctura, misericorditer tribuitur. Ecclesia sacramentis renovatur. A capite divinitatis desiderium nostrum adimplebitur, sicut de his omnibus ait David: « Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam [53], » hæc de primo. « Qui coronat te in misericordia et miserationibus [54], » ecce de secundo. « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [55], » ecce de tertio. « Qui replet in bonis desiderium tuum [56], » ecce de quarto. In hac junctura tria juncta sunt: caro, anima, divinitas, quia triplex facta est divisio in paradiso, per primos parentes: prima a justitia, secunda a gratia, tertia a gloria: a justitia peccando,

[35*] Cant. 4. [36] Ibid. [36*] Psal. 118. [37] Gen. 1. [38] Luc. 18. [39] Ibid. [40] Job 32. [41] Ibid. [41*] Cant. 5. [42] Marc. 6. [43] Psal. 35. [44] Num. 25. [45-46] Psal. 44 [47] Rom. 12. [48] Prov. 21. [49] I Cor. 10. [50] Jac. 5. [51] Luc. 17. [52] Ephes. 2. [53] Psal. 102. [54] Ibid. [55] Ibid. [56] Ibid.

aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluent aromata illius [44]. » Quo adimpleto dicitur : « Charitas diffusa est in cordibus vestris per Spiritum sanctum qui datus est vobis [45] ; » de tertio : « Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum; » inde subditur : « Tu, Domine, servabis nos et custodies nos a generatione hac in æternum [46], » id est dæmonibus per eloquia divina, ne machinæ eorum prævaleant in nos. Item : « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [47]. » Hinc est quod spiritus Dei malus relinquebat Saul, psallente David coram eo [48-49]. Propter primum ejicit Christus turbam de thalamo cum suscitavit puellam. In figura secundi, cuidam sanavit manum aridam ; propter tertium sanavit dæmoniacum. Item est alia statura palmæ, habet enim asperitatem in imo trunci, de ramis ejus coronantur victores in signum triumphi, in summitate sunt fructus dulcissimi. Primum est in tribulatione, secundum in exspectatione, tertium in remuneratione. In primo pugnat exterius cum adversariis, interius cum dæmonibus et vitiis, in secundo ambulat in justitiis, in tertio supernis fruetur deliciis. De primo dicitur : « Foris pugnæ et intus timores, et foris interficit gladius, et domi mors similis est [50]. » Pugnam habebant filii Israel interius, quando corda eorum recurrebant ad ollas carnium [51], exterius pugnando cum Amalec [52]. De secundo Isaias : « Qui ambulat in justitiis et loquitur veritatem [53]. «Justificationem meam quam cœpi tenere non deseram, neque enim reprehendit me cor meum in omni via mea [54]. » Audi ambulantem in justitiis : « Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua, nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos : ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus [55]. » Audi de tertio : « Plateæ Jerusalem sternentur auro mundo, et orietur timentibus nomen meum Sol justitiæ [56], » quia sicut ait Isaias, « Revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro Salutare Dei nostri [57]. » Ecce istæ sunt deliciæ quas habituri sunt in regno justi, et jam quodammodo per devotionem in hac via eis utuntur.

Sed quia non solum sibi uti, sed ad hæc alios debent erudire subditur : *Et ubera tua assimilata sunt botris.* Notandum quod in hoc Cantico ubera sponsæ comparata sunt hinnulis in liliis, vineæ in botris, unguentis odoriferis. De primo : « Duo ubera tua, sicut hinnuli capreæ gemelli, qui pascunt inter lilia, donec aspiret dies, et inclinentur umbræ [58]; » de secundo in hoc loco ; de tertio : « Meliora sunt ubera tua vino, fragrantia unguentis optimis [59]. » Hoc ordine neophyti deduci debent ad staturam palmæ. Per primum enim quasi infantia debent informari ad castitatem ; per secundum postmodum, quasi in adolescentia invitari ad charitatis fervorem; per tertium vero quasi in virili ætate debent produci ad unguentorum odorem, id est deliciarum supernarum suavitatem. Inde est quod Aaron in sacerdotium provectus **152** prius est lineis vestibus indutus, desuper balteo astrictus, tertio unguento pretioso est unctus. Primum acquirimus evitando occasiones, quæ sunt incentiva luxuriæ; secundum si quasi botrus premimur in torculari disciplinæ ; tertio si unguentum conficimus ex variarum virtutum commistione. De primo Paulus ad Timotheum : « Adolescentulas devita [60]; » et « fugite fornicationem [61] ; » et « nolite inebriari vino, in quo est luxuria [62]. » Ecce occasiones luxuriæ. De secundo : « Sepi aures tuas spinis et ori tuo ostiola facito [63] ; » hæc disciplina dat homini interiorem requiem, hoc est quod Lamech, qui dicitur *percussio*, genuit Noe qui dicitur *requies* [64]. Sed et Lamech occidit Cain in foliis fruticum latentem [65], id est animam in levitate dissolutionis latentem vel manentem. Noe quoque surgente fluctu intravit arcam et clausit ostium [66] ; sic nos forinsecus occurrente tentatione ad arcam cordis debemus confugere, et ostia, id est sensus exteriores, claudere. De tertio, unguenta suavis odoris conficiebat Paulus dicens : « Fructus autem spiritus est gaudium, pax, patientia, bonitas, benignitas, fides, modestia continentia [67]. » Hæc sunt unguenta quæ redolent supernas delicias, quæ in fructu palmæ designantur.

Quam pulchra es, et quam decora, charissima, in deliciis? Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua botris.

[Card.] Ac si dicatur : *Quam pulchra es* in maternitate, *quam decora* in virginitate, et admirabilis in utroque. Ita enim est arcus, de quo dicit Ecclesiasticus : « Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum, valde enim speciosus est in splendore suo [68]. » Resplendet enim duobus coloribus, quorum uterque est alteri ad decorem, habet enim virorem aquæ, quæ mater est multorum animantium, habet et ruborem ignis qui virgo est, quia nullum animal parit. His duobus coloribus beata Virgo, velut arcus cœli, speciosa refulget, de hoc arcu dicitur ad Noe : « Ponam arcum meum in nubibus cœli; et recordabor fœderis mei quod pepigi tecum [69]. » Ipsa enim in cœlestibus assumpta, ut recordetur Dominus misericordiæ, quam humano generi repromisit. Ipsa dicitur *charissima in deliciis*, pro eo videlicet quod tanquam mulier deliciosa omnes alios cibos fastidiens illum solum cibum desiderat, quem qui comedit semper esurit, semper satiatur, nunquam fastiditur. *Statura* ipsius, videlicet rectitudo bonæ intentionis, et sanctæ operationis directio, *assimilata est palmæ*, ut sicut

[44] Cant. 4. [45] Rom. 5. [46] Psal. 11. [47] Matth. 26. [48-49] I Reg. 18. [50] II Cor. 7. [51] Exod. 16. [52] Exod. 17. [53] Isai. 33. [54] Job 27. [55] Psal. 14. [56] Mal. 4. [57] Isa. 40. [58] Cant. 4. [59] Cant. 1. [60] I Tim. 5. [61] I Cor. 6. [62] Ephes. 5. [63] Eccli. 28. [64] Gen. 5. [65] Gen. 4. [66] Gen. 6. [67] Galat. 5. [68] Eccli. 43. [69] Gen. 9.

palma, id est arbor triumphalis crucis Dominicæ terribilis est malignis spiritibus, sic beata Virgo merito suæ rectitudinis malignos spiritus terreat et expellat. *Ubera* quoque *botris* assimilata sunt, in quo mirabilis prærogativa merendi demonstratur in Virgine, quæ non minus meruit sumendo lac de uberibus suis ad nutrimentum filii, quam martyres qui per botros figurantur, meruerunt, fundendo sanguinem suum in martyrio; omnium enim operum merces secundum radicem charitatis pensatur. Commendata matris pulchritudine, quantum apud ipsum possit, intercessionibus declarat, cum in tempore iracundiæ ipsa retinere potuerit gladium ultionis. Dicit ergo:

Dixi: Ascendam in palmam et apprehendam fructus ejus et erunt ubera tua sicut botri vineæ.

B [THO.] Dictum est de Domino: « Dilectus meus descendit in hortum suum [69]. » En ipse dicit: *Ascendam in palmam*. Palma hæc est anima vel Ecclesia. Sed descendit in eam, dum cœlestem gratiam desuper mittit; ascendit, cum cognitionem suæ majestatis fidelibus magis magisque revelat. *Apprehendit vero fructus ejus*, ut suo attactu ampliori benedictione semper fecundet. *Et erunt ubera tua sicut botri vineæ*; quia aliis quæ sciunt prædicant; interdum potiori sapientiæ munere debriantur. Quinque sunt passus in ascensu crucis. Primo mundus vincitur, secundo peccator sanatur, tertio amaritudo pœnitentiæ dulcoratur, quarto gratia confertur, quinto in regnum intratur. In primo Moyses percussit mare virga [70], id est cruce mundum destruxit Christus. C Inde ait: « Confidite, ego vici mundum [71]; » et: « Omne quod natum est ex Deo vincit mundum [72]; » et: « Mihi mundus crucifixus est et ego mundo [73]. » In secundo erat serpens in ligno suspensus, cujus aspectu sanati sunt vulnerati [74]. « Sana animam meam, quia peccavi tibi [75]. » — « Sana me, Domine, et sanabor [76]. » In tertio, posito ligno in Mara, id est ligno crucis, dulcoratæ sunt aquæ. Lapides torrentis in deserto fuerunt [77]; et: « Quæ prius nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia cibi mei sunt [78]. » In quarto Moyses virga percussit petram et fluxerunt aquæ [79], id est Christum in cruce, et inde exivit gratia nobis. « Lavabam pedes meos butyro, et petra fundebat mihi rivos olei [80]. » Item: D « Tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem. Spes autem non confundit; quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per spiritum sanctum qui datus est nobis [81]. » In quinto arca vectibus ligneis, id est caro Christi ligno crucis portata est trans Jordanem [82], scilicet ultra mundum in terram promissionis, id est in regnum cœlorum. « Ego cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum [83]. » Palmæ quoque nomine victoriosa crucis arbor designatur. Hæc est enim una arbor

A nobilis, nulla silva talem profert fronde, flore, germine. Arbor enim bona dat frondibus umbraculum, floribus ornamentum, fructu alimentum. Folia itaque sunt verba, quæ protulit in cruce Christus, flores sunt sanguis pro nobis in cruce effusus, fructus in cruce pendens Dominus. Folia itaque sunt umbraculum contra æstus vitiorum, sanguis præstat ornamentum spiritualium bonorum, fructus qui est Christus præstat alimentum. Quia « hic est viati cum, in regno erit panis angelorum [84]. » Folia verba sunt, unde David: « Et folium ejus non defluet [85]. » Et poeta [86]:

Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos,
Prima cadunt, ita verborum vetus interit ætas.

De flore sanguinis Salomon: « Florebit amygdalus et impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis [87]. » De fructu, qui est Christus, dicitur ad beatam Virginem: « Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui [88]. » Folia, id est verba, quæ protulit Christus in cruce, sunt septem. Latroni ait: « Hodie mecum eris in paradiso [89]. » Matri vero: « Ecce filius tuus [90]; » Patri autem: « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [91]. » Item Patri: « Eli, Eli lama sabacthani, hoc est: Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me [92]? » Et item eidem de crucifixoribus suis: « Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt [93]. » Dixit quoque: « Sitio [94]. » Ad ultimum vero: « Consummatum est [95]. » Ex his septem nos quasi quodam trivio et quadrivio instruxit.

In trivio enim primo verbo nobis suam proponit misericordiam, secundo ostendit viam arctam, tertio mansionem securam. Misericordiam, de qua præsumamus; viam asperam, per quam ad ipsum fugiamus; mansionem supernam, in qua tuti maneamus. Audi nunc de primo: In primo nos docet pro tribulatione effundere orationem; et ipse nobis pro tribulatione confert solationem, post tribulationem vero remunerationem. Unde ipse ait: « De quacunque tribulatione clamaverint ad me, » ecce oratio, « exaudiam eos, » ecce consolatio, « et ero illorum Dominus in perpetuum [96], » ecce retributio. Sic oravit latro: « Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum [97]. » Ex respectu Domini accepit consolationem, ex promisso nunc habet retributionem. In secundo verbo audi viæ asperitatem. Ac si diceret: Vide spinis coronatum, lancea perforatum, clavis confixum, sputis illitum, colaphis cæsum, sanguine fluidum, morte pallidum. In tertio enim verbo, scilicet: « Mulier, ecce filius tuus, » nos invitat ad propriam dejectionem et proximi compassionem. Ac si diceret matri: Me exhibeo tibi viliter tractatum, et tu compatiaris super me tanquam proximum. Has habuit Abraham cum se pulverem et cinerem diceret, et de Sodoma peritura investigan-

[69] Cant. 6. [70] Exod. 14. [71] Joan. 16. [72] I Joan. 5 [73] Gal. 6. [74] Num. 21. [75] Psal. 40. [76] Jer. 27. [77] Offic. Eccle. [78] Job 6. [79] Exod. 17. [80] Job 27. [81] Rom. 5. [82] Jos. 3. [83] Joan. 12. [84] Offic. Eccles. [85] Psal. 1. [86] Hor. *De art. poet.*, 60. [87] Eccle. 12. [88] Luc. 1. [89] Luc. 23. [90] Joan. 19. [91] Luc. 23. [92] Matth. 27. [93] Luc. 23. [94] Joan. 19. [95] Ibid. [96] Zach. 10. [97] Luc. 23.

do scrupulosus esset [98]. In tertio : « Pater, in manus A tuas commendo spiritum meum [99] » Nos monet in tribulatione omnem sollicitudinem nostram nos projicere in eum, et ab ipso solo nos sperare adjutorium, omnem sollicitudinem nostram projicientes in eum. « Jacta, ait David, cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet [100], » ecce illud trivium. Sequitur quadrivium, in quo quasi in cruce videtur illud Apostoli, scilicet « quæ sit longitudo, latitudo, sublimitas, et profundum [1]. » In cruce enim Domini erat lignum absconditum in terra in quo crux fixa erat, et hoc erat profundum, in quo accipitur fides quæ est de occultis quod accipitur in hoc verbo : « Eli, Eli lama Sabacthani, hoc est, Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti [2] ? » Quæstionem proponebat Christus, non quod ignoraret, sed ut nobis in dubiis quid quæramus, quid taceamus, formam præstaret. Quædam enim quærere debemus quæ utile est scire. Unde Job [3] : « Causam quam ignorabam diligenter investigabam. » Quædam enim soli fidei debemus relinquere : « Qui enim scrutabitur majestatem, opprimetur a gloria [4]. » Itaque istud verbum ponit nobis fidem in profundo. Latitudo est lignum ex transverso positum, hoc est charitas, quæ se extendit usque ad inimicos diligendos, quod ostenditur in hoc verbo : « Pater, ignosce illis quia nesciunt quid faciunt [5]. » Longitudo est lignum sursum erectum quod nobis ostendit in desiderio supernorum perseverantiam ; quod est in hoc verbo : « Sitio [6]. » De charitatis latitudine dicitur : Benefacite iis qui oderunt vos [7]. » De hac perseverantia : « Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit [8]. » Sublimitas crucis est tabella in summo posita, in qua scriptum est : « Jesus Nazarenus, rex Judæorum [9]. » In hoc designatur præmium quod accipiemus, si in hanc palmam, id est crucem ascendamus, et perseveremus ; quod habemus in hoc verbo : « Consummatum est [10]. »

Hoc enim ostendit Scriptura. Jesu enim *Salvator* dicitur, Nazareth *flos*, vel *sanctitas*, vel *germen munditiæ*. Corpora enim nostra reflorebunt in incorruptione, sancti erimus perpetua charitate, mundi erimus, quia amplius non poterimus peccare. Istæ sunt septem tubæ, ad quarum sonum corruerunt muri Jericho [11]. Ecce quantum est arbor ista nobilis fronde ; nec solum sed flore, sed germine. Hoc est enim folium quod vento rapitur ; hic est flos quo frigus aquilonis retunditur, hic est fructus qui comestus, integer reperitur. Folium igitur istud est documentum, flos medicamentum : in fructu habemus medicum, folium namque docet et peccati cognitionem et creationis artem ; flos sanguinis facit curationem ; fructus, id est Christus, exhibet operationem. De primo : « Verba vitæ æternæ habes [12] ; » de secundo :

Quam sacer cruor perunxit,
Fusus Agni corpore [13] ; »

de tertio : « Ipse cepit et sanabit nos, percutiet et curabit nos [14]. » Igitur flos iste est valde medicinalis qui infirmos mundavit, incarceratos liberavit, mortuos suscitavit. Humanum quippe genus lavit a peccato, patres extraxit ab inferno, mortui exierunt de sepulcro. De primo : « Ipse prior dilexit nos et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [15] ; » de secundo : « In sanguine testamenti tui redemisti vinctos tuos de lacu in quo non erat aqua [16] ; » de tertio manifestum est quod effuso sanguine in cruce, « monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum qui dormierant surrexerunt [17]. » Christus B namque est quasi pelicanus, qui de latere suo proprium sanguinem extraxit, et eo aspergens mortuos pullos suos sic vivificat. Post florem istum, fructum palmæ nos oportet apprehendere. Notandum quod tres sunt hujus palmæ fructus ; quia triplex est crucis utilitas. Primus est justificatio peccatorum, secundus est Christus qui est nobis viaticum, tertius est nobis gaudium promissum. Per primum præparamur, per secundum separamur, per tertium reparabimur. Præparamur ad tenenda Dei mandata, separamur a miseria, reparabimur in gloria. De primo dicitur : « Præparate corda vestra Domino et servite illi soli et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum [18] ; » secundum fiet in judicio quando iste fructus, scilicet Christus C separabit oves ab hædis [19] ; » tertium fiet in regno quando reparabit « corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [20] ; » quando illucebit dies reparationis antiquæ et felicitatis æternæ. Ut igitur istos fructus apprehendamus, ascendamus in hanc palmam. Notandum quod septiformis est utilitas crucis, quia septiformis est vetustas humana ; sunt enim quatuor corporis abominationes et tres animæ corruptiones. Unde propheta : « Corrupti sunt et abominabiles facti sunt [21]. » Corrupti enim sunt mente, abominabiles corpore. Abutimur enim quatuor elementis in corpore : igne in oculis per curiositatem, aere in lingua, per diversitatem et verbositatem, terra in manibus per iniquitatem, aqua in fluxu seminis per libidinem. Hæc sunt quæ D de claustro ejiciunt fratrem. Unde Propheta : « Egrediebatur ut videret [22] ; » ecce curiositas. « Vana loquebatur [23] ; » ecce verbositas. « Cor ejus congregavit iniquitatem sibi [24] ; » ecce iniquitas. Egrediebatur foras per libidinem. In mente corrumpitur triplici corruptione : in ratione naturali per superbiam, in concupiscentia per avaritiam, in ira, per 153 invidiam.

Sunt autem in cruce quatuor dimensiones : latitudo, longitudo, sublimitas et profundum. Et tres in titulo distinctiones : Jesus, Nazarenus,

[98] Gen. 18. [99] Luc. 23. [100] Psal. 54. [1] Ephes. 3. [2] Matth. 27. [3] Cap. 29. [4] Prov. 25. [5] Luc. 23. [6] Joan. 19. [7] Matth. 5. [8] Matth. 24. [9] Joan. 19. [10] Joan. 19. [11] Jos. 6. [12] Joan. 6. [13] *Hymn. De Domin. Pass.* [14] Ose. 2. [15] Apoc. 1. [16] Zach. 9. [17] Matth. 27. [18] I Reg. 7. [19] Matth. 25. [20] Philipp. 3. [21] Psal. 13. [22] Psal. 40. [23] Ibid. [24] Ibid.

rex Judæorum. Latitudo misericordiæ fuit in Christi passione; longitudo vitæ, in resurrectione; sublimitas gloriæ, in ascensione; profundum sapientiæ, in occulta potestate, qua hæc omnia fecit, qua et in novissimo judicabit. Sicut profundum crucis occultum erat, et cætera manifesta; sic profunditas adhuc occulta est, qua Dominus Jesus cætera prædicta fecit. Sed cum in fine judicabit, tunc manifesta erunt abscondita, sicut scriptum est: « Cognoscetur Dominus judicia faciens [25]. » In passione contemptus sui fuit, in resurrectione contemptus mundi, in ascensione amor Dei, in occulta potestate timor. Contemptus autem sui excludit verbositatem, contemptus mundi curiositatem, amor Dei iniquitatem, timor libidinem. Sequitur de tribus distinctionibus: in Jesu fides intelligitur, sine qua nemo salvatur, in Nazareno spes; Nazareth enim *flos* interpretatur, de quo fructus speratur. In rege Judæorum charitas, quæ reges et sacerdotes facit. Fides autem illuminat rationem, quam superbia excæcabat, et excludit superbiam; spes autem sublevat concupiscentiam, quam avaritia inclinabat, et excludit avaritiam; charitas temperat et ordinat iram, quam invidia corrumpebat, et excludit invidiam. Sic igitur virtute sanctæ crucis et efficacia exuimur nostra vetustate, et induimur Christi novitate. Sed prius debemus ascendere mundum, secundo super cor nostrum, tertio ascendemus super palmam, id est macerando carnem nostram per crucis patibulum. Inde est quod Christus propinquans ad passionem, hunc triplicem nobis signavit ascensum. Ascendit in cœnaculum, ut nos doceret super cor nostrum ascendere; ascendit super asinum, quod est animal fatuum, ut nos doceret stultitiam mundi calcare; ascendit et patibulum ut nos doceret carnem domare. Primus « sedebit solitarius et tacebit, quia levavit se super se [26]. » In figura secundi ascendit Zachæus in arborem sycomorum, quæ dicitur ficus fatua [27]. Propter tertium dixit Christus: « Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum [28]. » Sic ascendendo hujus arboris emimus fructum. Juxta legisperitos fructus alii percepti, alii pendentes, alii percipiendi. Primi jam sunt percepti, secundi pendentes, tertii percipiendi. Item: Expensæ fiunt in fructibus acquirendis, in colligendis, in conservandis. In cruce enim carnem nostram expendimus, et sic primum acquirimus; in judicio secundum colligemus. Post judicium tertium conservabimus. Primus est dulcis, secundus medicinalis, tertius pulchritudine spectabilis. Primus enim mulcet, secundus indulget, tertius fulget. Mulcet conscientiam, indulget nequitiam, fulget per Dei præsentiam. Audi mulcentem: « Justitiæ Domini rectæ, lætificantes cor [29]. » Audi sanantem, scilicet indulgentem: « Orietur vobis timentibus nomen meum, Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus [30]. » — « Qui sanat contritos corde [30*]. Audi fulgentem: « Civitas illa non indiget sole neque luna, ut luceret in ea; quia agnus erit lucerna ejus; et claritas Dei illuminabit eam [31]. » De hoc tertio dicitur: « Seminavit Isaac in terra illa, et invenit illo anno centuplum [32]. » Et Dominus: « Qui perdiderit animam suam propter me, centuplum accipiet; et vitam æternam possidebit [33]. »

Et erunt ubera tua sicut botri vineæ; et odor oris tui sicut malorum. Guttur tuum quasi vinum optimum; dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ruminandum.

[THO.] (*Sic.*) Vere *ubera erunt sicut botri vineæ*, quia apostoli completa passione et resurrectione Domini, majorem quam prius scientiam doctrinæ et gratiam habuerunt, quoniam « aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas [34], » et spiritum septiformem acceperunt. In odore oris famam locutionis, in gutture ipsum vocis Deo deditæ officium, et in anima et in ecclesia accipimus. Primum ad absentes, secundum ad instruendos præsentes. Vinum istud optimum est Evangelium, quod dignum est dilecto ad potandum, quia primus redemptor per se prædicavit Evangelium. Labia ejus et dentes sunt prædicatores, qui de Evangelio inter se conferunt, et aliis prædicant. Tria tribus hic conferuntur: ubera botro, os pomo odorifero, guttur vino optimo. Ubere nutriuntur minores, ore interiores emittuntur odores, gutture discernuntur sapores. Primo nutritur infantia, secundo eruditur ignorantia, tertio habetur saporum differentia. Primo datur potentia infirmis, secundo scientia ignaris, tertio voluntas præparatur invitis. Si enim habeas voluntatem sine duobus præmissis, dicitur tibi: « Vanum est vobis ante lucem surgere [35]. » Si reliqua sine illa, dicitur tibi: « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [36]. » Primum igitur est donum Patris, qui implet ubera ad fortitudinem; secundum Filii, qui os aperit, ut emittat doctrinæ odorem; tertium Spiritus sancti, qui ad præparationem voluntatis gutturi supernum infundit saporem. Prima igitur gratia porrigit ubera quæ botro comparantur propter effectum. Botrus enim primo pedibus calcatur, secundo torculari premitur, tertio mustum exprimitur. Sic enim nutriendus est homo novus. Prius calcetur pedibus per humilitatem; secundo sit in torculari, ut sustineat disciplinæ asperitatem; tertio exprimatur musti dulcedo, ut spiritus cui prius caro repugnabat, habeat quietis suavitatem; unde ait Dominus: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [37], » ecce de primo: « Tollite jugum meum super vos [38], » ecce de secundo: « Et invenietis requiem animabus vestris [39], » ecce de tertio. Sed et ipse suo exemplo nos ad hoc instruxit. Primo enim humilia-

[25] Psal. 9. [26] Thren. 3. [27] Luc. 19. [28] Joan. 12. [29] Psal. 18. [30] Mal. 4. [30*] Psal. 146. [31] Apoc. 21. [32] Gen. 26. [33] Matth. 19. [34] Luc. 24. [35] Psal. 126. [36] Ibid. [37] Matth. 11. [38] Ibid. [39] Ibid.

tus est in Virgine carnem assumendo, secundo disciplinam sustinuit in cruce patiendo, tertio quietem adeptus est jacens in sepulcro, vel a mortuis resurgendo. Isaiam audi in his tribus eum prævidentem : « Vidimus, ait, eum leprosum et percussum a Deo et humiliatum [40], » ecce primum. Et subjungit : « Disciplina pacis nostræ super eum [41], » ecce secundum. « Pacis nostræ [42], » ecce tertium. Et in animalibus Ezechielis hoc innuens, « cum fieret, ait, vox, super firmamentum stabant, et submittebant alas suas [43], » ecce humilitas. Item : « Audi vocem alarum percutientium alteram ad alteram [44], » ecce disciplina. « Ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur [45], » ecce per disciplinam devicta carne, spiritus tranquillitatis. Legimus *botrum vineæ*. Botrum quem attulerunt in vecte exploratores de terra promissionis, botrum Cypri. Primus botrus, id est Christus, dat nobis vinum doctrinæ salutaris; secundus effundit vinum, id est sanguinem nostræ redemptionis; tertius effundit vinum gratiæ septiformis vel gaudium resurrectionis. Primus est vineæ, id est Ecclesiæ, secundus de terra promissionis, id est de cœlo; qui enim de cœlo venit super omnes est, scilicet Filius hominis qui de cœlo descendit; tertius de cypro quod interpretatur *mæror* vel *tristitia*, quia per tristitiam passionis venit ad gaudium resurrectionis. Primus urget, per secundum peccator surgit, per tertium mortuus resurget; urget inertiam, surgit ad veniam, resurget ad gloriam. Vinum primi est doctrina Christi, de quo ait : « In me psallebant qui bibebant vinum [46], » id est qui doctrinam meam audiebant mihi illudebant; vinum secundi est quod infudit Samaritanus vulnerato a latronibus [47]; vinum tertii est quod lætificat cor hominis [48]. De primo David : « Potum meum cum fletu miscebam [49]; cum enim reprehenderet eum Nathan propheta pro Bethsabee [50], potum doctrinæ sumebat et flebat. De secundo Christus : « Bibite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis qui pro vobis tradetur in remissionem peccatorum [51]. » De tertio : « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ et torrente voluptatis tuæ potabis eos [52]. »

Cum plures in hoc Cantico inveniamus odores; tres invenimus ad sponsam pertinentes. Odor oris, odor vestimentorum, odor unguentorum; de primo hic habetur; de secundo : « Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris; de tertio: Odor unguentorum tuorum super omnia aromata [53]. » Odor oris, scientia est præcedentium Patrum, per scripta usque ad nos derivata; odor vestimentorum est fama antiquæ conversationis usque ad tempora nostra perlata; odor unguentorum est pinguedo devotionis habita de superna lætitia contemplata. De primo Paulus : « Christi bonus odor sumus Deo, in his qui percunt, et in his qui salvi fiunt, qui ubique manifestat per nos odorem notitiæ suæ [54]. » De secundo, cum sensisset Isaac vestimentorum fragrantiam, ait : « Ecce odor filii mei sicut agri pleni cui benedixit Dominus [55]. » De tertio : Balsamum non mistum odor meus [56]. » Primus odor oculos cordis illuminat, secundus in exteriori homine religionem reformat, tertius cor ad superna elevat. De primo in Apocalypsi : « Collyrio unge oculos tuos ut videas [57]; » de secundo : « Induite novum hominem [57]; « et : « Videte quomodo salvi facti sunt » patres nostri; » de tertio : « Odor tuus in me concupiscentias excitavit æternas. » Odor oris pomo comparatur, odor vestium thuri adæquatur, odor unguentorum aromata supergreditur. Pomo propter saporem; thuri, propter concremationem super virtutes, id est aromata, propter devotionis suavitatem. Oportet enim ut scientia, si habet odorem, habeat et divini amoris saporem; per quem omnem malitiam vincat, et ita crescat sapientia ut odor conversationis, per fervorem fortitudinem habens, a principio conversationis usque in finem viriliter agat. Tantum etiam perficiat in devotionem, ut cuncta in dulcedine spiritus perficiat. Inde moraliter dictum est : « Sapientia vincit malitiam [58], hoc de primo; « attingit a fine usque ad finem fortiter [59], » hoc de secundo; « et disponit omnia suaviter [60], » hoc de tertio. Itaque de sapientia sequitur :

Guttur tuum vinum optimum, id est discretio in sapientia. Notandum cum aliquo cibo vel potu reficimur, primo labiis libatur, secundo dentibus teritur, tertio palato gustatur, quarto gutture discernitur. Labia cordis sunt prima meditatio, dentes frequens meditationis retractatio, palatum appetitus, guttur discretio. Primo enim boni meditatio occurrit, secundo quasi dentibus masticando sapiens ad memoriam sæpe reducit, tertio quasi palato gustans appetit, quarto ne angelus Satanæ transfiguret se in angelum lucis. Vel quid sit bonum, quid sit melius, quid optimum, quasi quodam gutture discretionis percipiens, reficit. Unde in Apocalypsi : « Si quis aperuerit mihi januam, intrabo ad illum et cœnabo cum illo et ipse mecum [61]. » Tunc enim Domino aperimus cum meditationes bonas recipimus, intrat ad nos cum eas retractamus, cœnat nobiscum cum ipso dante appetimus; nos cum ipso cœnamus, quando secundum collatam sapientiam in ejus amore quasi in convivio dulcissimo delectamur. Et hoc est *vinum* quod *dignum* est *dilecto ad potandum*, dum sic digne in ejus amore reficimur. *Labiis et dentibus ejus ruminatur*, dum, sicut dictum est, et meditando concipimus, et concepta frequenter apud nos cum delectatione retractamus. Hæc enim sunt labia dilecti et dentes quæ tota et frequenter in obsequium ejus suis officiis cum multo amore sapientia funguntur.

Ascendam in palmam et apprehendam fructus ejus,

[40] Isai. 53. [41] Ibid. [42] Ibid. [43] Ezech. 1. [44] Ezech 3. [45] Ezech. 1. [46] Psal. 68. [47] Luc. 10. [48] Eccli. 40. [49] Psal. 101. [50] II Reg. 12 [51] Matth. 26. [52] Psal. 35. [53] Cant. 4. [54] II Cor. 2. [55] Gen. 27. [56] Eccli. 24. [57] Apoc. 3. [57] Ephes 4. [58] Sap. 7. [59] Sap. 8. [60] Ibid. [61] Apoc. 3.

et erunt ubera tua sicut botri vineæ : et odor oris tui, sicut odor malorum.

[CARD.] Ac si dicat : Ego dixi, id est ab æterno disposui, quod *ascendam in palmam*, scilicet arborem crucis triumphalem, *et apprehendam fructus ejus*, fructus victoriæ, resurrectionem videlicet et ascensionem, et fidem apostolorum : et tunc inter mortis angustias : in hora indignationis meæ contra crucifixores cum meditabor « in spiritu meo, duro per diem æstus, » sicut habetur in Isaia [62]. Cum videlicet spiritus meus in æstu passionis exacerbatus : de malorum suppliciis et vindicta cogitabat : tunc inquam erant duo *ubera tua sicut botri vineæ*. Recordabar enim quod de te carnem assumpserim, quod lac de tuis uberibus suxerim, recordabar incarnationis meæ mysterium, et ista recordatio tanquam vini potus, præsentis imitationis et indignationis oblivisci me faciet; ne festinem ad vindictam, *et odor oris tui*, id est orationum et precum tuarum, erit mihi delectabilis, *sicut odor malorum*. Et *guttur tuum*, id est preces ex gutture procedentes erunt *sicut vinum optimum ;* quod affectorum dolores consolari et relevare consuevit. Vel sic : *Guttur tuum sicut vinum optimum*. Guttur siquidem dividit escas, et bonas retinet et revomit malas. Hæc est virtus discernendi spiritnales preces quæ sicut vinum suo calore fæces expellit, ut remaneat vinum optimum eliquatum et defæcatum. Commendatur ergo discretio virginis in precibus, quæ hoc solum petit, quod discrete petitur, quod bonum, quod pium, quod purum, et ab omni macula defæcatum. Ipsa autem his verbis auditis a Filio, assumit verbum ex ore ejus, et subjicit : *Vinum dignum dilecto meo ad potandum, labiis et dentibus* **154** *illius ad ruminandum*. Ac si dicat: Hoc *vinum*, id est hoc verbum meum deprecatorium, et vino optimo comparatum est *dignum dilecto meo ad potandum ;* ut videlicet ei placeat, et ipse delectetur in eo; et hoc ipsum vinum est *dignum labiis ejus :* est *dignum dentibus illius ad ruminandum*. Labia potum percipiunt et ejus saporem sentiunt. Hoc itaque verbum dignum dicitur labiis Christi; quia dignum est ut favor benignus illud recipiat, et quod bene sapiat et placeat divinæ voluntati, vel bonitati. Et sicut vinum optimum sine difficultate et cum delectatione sorbetur, sic petitiones suas cum omni facilitate et delectatione digne dicit a filio admittendas; verum quia ejus, quod bibitur, gustus cito præterit; ejus vero quod ruminatur, sapor diu remanet, subdit de vino illo, quod *dignum* sit *dentibus illius ad ruminandum:* ut sic ostendat quod non perfunctorie, sed tanquam affectus placita dulcedine in matris petitionibus filius delectetur. Cæterum quare in ipsa specialiter delectetur filius, ostendit subdens:

Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

[THO.] Quasi diceret : *Ego dilecto meo* totum servitutis meæ et devotionis munus impendo, *et ad me conversio ejus*, ut et me interim in hac mortali vita, ne laborando deficiam, ne lampades absque oleo, id est ne bona opera sine charitate feram, præsentia sui respectus semper adjuvet, et in fine ad immortalia secum gaudia thalami cœlestis introducat. Vel potest esse vox Ecclesiæ exspectantis ejus adventum in carne. Dixerat enim dilectus : *Ascendam in palmam*, scilicet ut redimam in cruce genus humanum. Unde gratulabunda Ecclesia clamat : *Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus*, id est qui se invisibiliter mihi toties dignatus est præsentare, ipse dignabitur visibiliter in carne nostra apparere. Audiens sponsa, id est anima, a sponso se laudari, in gratiarum actionem se tota voluntate dilecto esse devotam ostendit, dicens : *Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus*, scilicet omni voluntate me devotam exhibeo. Quatuor sunt genera voluntatis humanæ. Sicca, recta, devota, beata. Sicca in reprobis, recta in inchoantibus, devota in proficientibus, beata in consummatis. Primi nullo rore gratiæ perfunduntur, secundi turpitudinem pristinam relinquentes, ut recte vivant convertuntur, tertii usu orationis assiduæ in amorem bene agendi cœlitus eriguntur, quarti pene nihil, nisi Deum cogitantes in ipso reclinantur. Tria autem sunt quæ bonas illas tres impediunt, ne de virtute in virtutem ascendamus. Inter siccam enim et rectam magnum chaos firmatum est, ut qui volunt transire, non possint, scilicet perversa intentio; inter rectam et devotam est insolita consuetudo; inter devotam et beatam, corporalis afflictio. De prima : « Perversæ, ait Sapiens, cogitationes separant a Deo [63], » quanto magis perversæ voluntates? De secunda : « Quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde [64] ! » De tertia dicitur, de diligenti Deum affectuose : « Ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [65]; » devote ait Ecclesia : « In tuo lumine vivamus [66]; » de quarta : « Beatus servus quem cum venerit Dominus invenerit sic facientem, quia super omnia bona sua constituet eum [67], » qui inventus est super omnia bona mundi tanquam calcans et respuens ea. Rectitudo igitur calcat perversam intentionem, devotio insolitam consuetudinem, beata voluntas occidit corporalem affectionem. Hæc offerens dilecto secura potest gratulari de ejus conversatione ad ipsam, ut subjungat : *Et ad me conversio ejus.*

Primus homo quia in paradiso fuit eversus, dilectus ab eo est aversus, sed postmodum misericorditer conversus : tandem videbitur reversus. Propter primum dicitur, quod fortis armatus intrans domum adversarii sui, subvertit eam [68], id est diabolus cor hominis. Per primum incurrit Dei iram, per secundum amisit Dei præsentiam, per tertium rediit in gratiam, per quartum intrabit in gloriam.

[62] Cap. 27. [63] Sap. 1. [64] Psal. 72. [65] Joan. 14. [66] Offic. Eccl. [67] Matth. 24. [68] Luc. 11.

Propter primum clamat David : « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me[69], » de secundo : « Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus[70], » de tertio : « Apparuit gratia Dei omnibus hominibus erudiens nos[71], » de quarto : « Gratiam et gloriam dabit Dominus[72]. » Itaque eversio facta est per diaboli suggestionem, aversio per primi hominis iniquitatem, conversio quando venit incarnari in mundum, reversio quando veniet ad judicium. De primo, sicut dictum est : « Evertit fortis armatus domum adversarii[73], » de secundo ait David : « Ne avertas faciem tuam a me, ne declines in ira a servo tuo[74], » de tertio : « Convertere, Domine, aliquantulum et deprecabilis esto super servos tuos[75], » de quarto : « Vos similes hominibus exspectantibus Dominum suum, quando revertatur a nuptiis[76]. » Similiter in homine interiori hæc contingunt; evertitur enim per tentationem, avertitur dilectus per malam operationem, convertitur per confessionem et orationem, revertitur per satisfactionem. De primo audistis quomodo seniores sacerdotes qui debebant regere populum, everterunt sensum suum capti in pulchritudine Susannæ[77], de secundo : « Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus[78], » de tertio : « Convertere, Domine, et eripe animam meam, salvum me fac propter misericordiam tuam[79], » de quarto ait propheta in persona Domini : « Revertimini ad me et ego revertar ad vos[80], » et Dominus ait : « Vado parare vobis locum, et iterum veniam ad vos[81]. »

Notandum quod aversio dilecti quandoque est ira, quandoque justitia, quandoque misericordia. Ira, quia ultra modum offenditur; justitia, ut per dolorem deserti cordis peccatum puniatur; misericordia, ut ardentius a derelicto requiratur, et sic ejus meritum augeatur. De primo igitur dicebat David : « Ne declines in ira a servo tuo[82], » de secundo alius propheta : « Omnia quæ fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti, quia peccavimus tibi[83], » de tertio : « Misericordiæ Domini, quod non sumus consumpti, quia non defecerunt miserationes ejus[84]. » Ante dixit Sponsa : *Ad me conversio ejus*, non in me. Non enim conversa est divina natura in humanam, sed ad humanam. Inde ait per prophetam : « Convertimini ad me, et ego convertar ad vos[85]. » Ipsa conversa fuerat ad ipsum. Primo in justis, secundo in patriarchis, tertio in prophetis. In justis, qui venturum crediderunt, in patriarchis, quia modum veniendi prævidereunt, in prophetis, quia beneficium venturi promiserunt. Ecce quasi jam pœnitentem et conversum ad carnem nostram, denuntiat Isaias dicens : « Exsulta et lauda, habitatio Sion : quia magnus in medio tui sanctus Israel[86]. » Ecce conversus est ad nos : « ergo quærite Dominum dum inveniri potest, invocate eum dum prope est[87]. » Quærite, quia « venit ovem quærere quæ perierat[88], » dum inveniri potest, quia ipse est mulier quæ accendit lucernam, ut inveniret drachmam quam perdiderat[89]; invocate eum, « quia ipse venit vocare non justos, sed peccatores ad pœnitentiam[90]; dum prope est, quia « prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate[91]. » — « Derelinquat impius viam suam[92], » quia « apparuit gratia Dei omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo[93]. » Et sic : « Domine, impietatibus nostris tu propitiaberis[94]. » Et : « Vir iniquus derelinquat cogitationes suas[95], » quia ipse cogitat « cogitationes pacis et non afflictionis[96]; » et ideo « jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet[97], » et : « Revertatur ad Dominum[98], » quia ipse clamat nobis : *Revertere Sunamitis, revertere, ut intueamur te;* « et miserebitur ejus[98*], » quia « suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui[99]. » — « Et ad Dominum nostrum[99*], » quia « venit Deus in castra[100]. » Unde fuit tanta lætitia ab heri et nudiustertius[1], « quia multus est ad ignoscendum[2]. » Ergo, Domine, « secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam[3]. » Nec solum tamen multus, sed humilis, sed parvus, sed fortis, sed magnus. Igitur primo exsulta, habitatio Nazareth : quia humilis in medio tui sanctus Israel, exsulta et lauda, habitatio Bethlehem, quia parvus in medio tui sanctus Israel; exsulta et lauda, habitatio Jerusalem, quia fortis in medio tui sanctus Israel; exsulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui sanctus Israel. Humilis, ad mansuete suscipiendum, parvus ad placandum, fortis ad prædicandum, magnus ad retribuendum. Humilitas in Nazareth, ut sit firma et pura, nativitas in Bethlehem, ut sit fructuosa, fortitudo in Jerusalem, ut sit pacata et serena, magnitudo in Sion, ut sit claritate gloriosa. Nazareth namque dicitur *flos* vel *sanctitas*, vel *germen munditiæ*, Bethlehem, *domus panis;* Jerusalem, *visio pacis;* Sion, *specula*. Audi humilem : « Exinanivit semetipsum » in Nazareth, « formam servi accipiens[4], » unde ait : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde[5]. Audi parvum in Bethlehem : « In similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo[6], » ibi enim « est minoratus paulo minus ab angelis[7], » quia ibi « parvulus natus est nobis, Filius datus est nobis[8]. » Audi fortem in Jerusalem : « Factus est » in ea « Patri obediens usque ad mortem, mortem autem crucis[9], » ibi enim fuit « Dominus fortis,

[69] Psal. 6. [70] Psal 29. [71] Tit. 2. [72] Psal. 83. [73] Luc. 11. [74] Psal. 26. [75] Psal. 89. [76] Luc. 12. [77] Dan. 13. [78] Psal. 29. [79] Psal. 6. [80] Mal. 3. [81] Joan. 14. [82] Psal. 26. [83] Dan. 3. [84] Thren. 3. [85] Zach. 1. [86] Isai. 12. [87] Isai. 55. [88] Luc. 15. [89] Ibid. [90] Luc. 5. [91] Psal. 144. [92] Isai. 55. [93] Tit. 2. [94] Psal. 64. [95] Isai. 55. [96] Jer. 29. [97] Psal. 54. [98] Isa. 55. [98*] Ibid. [99] Psal. 49. [99*] Isa. 55. [100] I Reg. 4. [1] Ibid. [2] Isai. 55. [3] Psal. 50. [4] Philip. 2. [5] Matth. 11. [6] Philip. 2. [7] Hebr. 2. [8] Isai. 9. [9] Philip. 2.

et potens Deus, potens in prælio [10].» Et pacificum: quia quasi agnus ad occisionem ductus est [11]. Et audi magnum in Sion: « Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen [12].»—« Portans, ait Apostolus, omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens sedit ad dexteram majestatis in excelsis [13]. » Audi humilem in Nazareth, ait beata Virgo: « Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum [13*]. » *Nardus* est herba humilis, odorifera, hæc est humilitas mea assumpta, *dedit odorem* humilitas. Sed felix civitas Nazareth. « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [14], » in ea enim habitavit humilis in Virgine, in Bethlehem juvenis cum Virgine, in Jerusalem Christus cum homine, in Sion, Deus in lumine. Primum procuratum est Gabriele nuntio, secundum partus in præsepio, tertium Christus redemptionis et prædicationis officio, quartum erit in Patris solio. De primo: « Verumtamen prope timentes eum Salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra [15]. » De secundo: « Habitabit juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui [16]. » De tertio: « Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem [17], » item: « Bonas facite vias vestras, et studia vestra, et habitabo vobiscum in loco isto [18].» De quarto: « Lucem habitat inaccessibilem [19]. » In primo ergo, « Notum fecit Dominus Salutare suum [20], » in secundo: « In conspectu gentium revelavit justitiam suam [21], in tertio: « Recordatus est misericordiæ suæ et veritatis suæ domui Israel [22], » in quarto: « Videbunt omnes termini terræ salutare Dei [23]. » Primum Gabriele nuntiante, secundum, angelo et pastore collaudante; tertium, Christo passioni se subjiciente; quartum, ipso cum Patre regnante. « Ergo exsulta et lauda, habitatio Nazareth, quia humilis in medio tui sanctus Israel [24]. » O beata civitas, in qua cubiculum Christi facta est florida virginitas, de cœlo descendit sanctitas, in assumpta carne inventa est peccati immunitas, in omnibus his odorifera humanitas dedit suavitatem odoris! De primo ait sponsa: « Lectulus noster floridus [24*], » de secundo: « Cum venerit Sanctus sanctorum, dissipabitur urbs nostra [25], » de tertio: « Qui peccatum non fecit nec inventus est dolus in ore ejus [26], » de quarto: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [27]. » Ergo in Nazareth invenit humilem sponsa cum diceret: « Cum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum. » Ecce habemus quomodo *ad me facta est ejus conversio*. Primo facta est, « ut plangam paululum dolorem meum [28], » secundo ut tristitia mea vertatur in gaudium [29]. » Primo ut simus puri, ut simus securi, secundo ut vivamus cum Christo, nunquam amplius morituri. De primo dicitur: « Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et fletu, et planctu [30]. » De secundo dicitur: « Converte nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis [31], » de tertio: « Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te [32]. » Inde: « Convertisti planctum meum in gaudium mihi, conscidisti saccum meum et circumdedisti me lætitia [33].» Ad quam nos perducat Dominus noster Jesus Christus, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum, Amen.

Ego dilecto meo et dilectus meus mihi.

[CARD.] Quod superius est expositum, sed hic additur: *Et ad me conversio ejus*. Ac si dicat: In tantum dilecto meo complacui, quod *conversio ejus* ab irato ad placatum fuit *ad me*. Ad me enim se direxit cum ab ira ad misericordiam se convertit. Sequitur:

Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis, mane surgamus ad vineas.

[THO.] Hæc autem sancti Patres desiderantes adventum Christi in carne ad salutem omnium, quasi dicerent: Excita potentiam tuam et veni, ut salvos facias nos. Desiderabant illum qui est invisibilis apud Patrem in agrum Ecclesiæ apparere visibilem, juxta illud prophetæ: « Egredietur Dominus de loco sancto [34].» Cupiebant etiam cum illo commorari in villis, id est etiam paganis verbum fidei committere, sed quia sine te nihil possumus, veni nobiscum ut tutius faciamus. Quod addit: *Mane surgamus ad vineas*, idem est ac si patenter dicat: Quia nox jam priscæ infidelitatis abscessit, lux evangelii coruscantis jam parere incipit, surgamus ad vineas, id est ad Ecclesias per orbem Deo instituendas, operam demus. Triplex ager ad quem egreditur dilectus.

155 Est enim ager floridus, est pascuus, est sationarius. Primus est in quo flores ad delectandum nascuntur, ut sunt roseta, violaria; secundus in quo animalia bruta pascuntur herbis et fructibus; tertius in quo aliquod semen seminatur. Primus est uterus Virginis, secundus Ecclesia, tertius cor hominis. Primus est floridus flore virginitatis et gratiæ, secundus est pascuus pane Eucharistiæ, tertius sationarius verbo doctrinæ. Anne floridus, de quo scriptum est: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [35], » et iterum: « Et flos de radice ejus ascendet [36]? » Vere floridus, quia nec desunt ei flores charitatis, nec lilia castitatis, nec violæ humilitatis. Secundus pascuus est, pascua enim habet de qua dicitur: « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem habet vitam æternam [37]. » Igitur « comedite, amici, et inebriamini, charissimi [38], » quia « nos populus ejus et oves pascuæ ejus [39]. » Tertius sationarius est: « Semen

[10] Psal. 23. [11] Act. 8. [12] Philip. 2. [13] Hebr. 1. [13*] Cant. 1. [14] Psal. 86. [15] Psal. 84. [16] Isai. 62. [17] Psal. 124. [18] Jer. 7. [19] I Tim. 6. [20] Psal. 97. [21] Ibid. [22] Ibid. [23] Ibid. [24] Isai. 12. [24*] Cant. 1. [25] Dan. 9. [26] I Petr. 2. [27] Matth. 11. [28] Job 10. [29] Joan. 16. [30] Joel 2. [31] Psal. 84. [32] Ibid. [33] Psal. 29. [34] Isai. 26. [35] Cant. 2. [36] Isa. 11. [37] Joan. 6. [38] Cant. 5. [39] Psal. 94.

est verbum Dei [40], » quod seminatur in agro cordis A nostri. Videamus igitur ut semen cadat in terram bonam, non supra petram, ne carens humore gratiæ in tentatione arescat; non inter spinas divitiarum, ne suffocatum ab eis deficiat; non secus viam mundanæ vanitatis, ne per volucres cœli, id est aerias potestates, devoratum pereat [41]. Triplex ejus egressus : primus est a Patre in agrum Virginis, secundus de matre in agrum Ecclesiæ peregrinantis, tertius de præsenti calamitate, et frequenter revertitur ad agrum nostri cordis. De primo : « A summo cœlo egressio ejus [42], » quia egressus ejus a Patre, regressus ejus ad Patrem. De secundo : « Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo [43]; » de tertio : « Quasi diluculum præparatus B est egressus ejus [44], » et : « Veniet quasi imber nobis temporaneus, et serotinus terræ [45]. » Triplex quoque est egressus sponsæ : primo de mundi vanitate, secundo de carnis voluptate, tertio de fluxa cogitatione. Indictum est ad Abraham : « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui [46]. » De domo, id est de mundo, patris, id est diaboli : « Vos ex patre diabolo estis [47]. » De terra tua, id est de carne : « Formavit enim Deus hominem de limo terræ [48]. » De cognatione tua, id est de cogitatione stulta : « Generatio prava atque perversa [49]. » Igitur de mundo egredientes, ingrediamur agrum Virginis per fidem, ut credamus veram Christi incarnationem; unde : « Egredimini, filiæ Sion, et videte regem Salomo- C nem in diademate, quo coronavit eum mater sua [50], » id est in carne quam assumpsit de ea. Egredientes carnis voluptatem, ingrediamur cum dilecto agrum Ecclesiæ, ut cum eo videamus, et cum eo sustineamus ejus passionem; unde Apostolus : « Exeamus ad eum extra castra, improperium ejus portantes [51]. » Egredientes stultam cogitationem, ingrediamur cum dilecto agrum cordis, ut sentiamus ejus dulcem misericordiam; unde : « Egrediatur sponsus de cubili suo et sponsa de thalamo suo [52]. » In lecto voluptuosa, in thalamo secreta, id est de secreta voluptate cogitationum. Primo egressus est dilectus in uterum Virginis; inde in Genesi : « Inclinata jam die, egressus est Isaac ad meditandum in agro, et ecce Rebecca ve- D niebat super camelum; quem ut vidit, descendit de camelo, et dilexit eam Isaac vehementer [53]. » Iste ager est uterus Virginis, quem ingressus est Isaac, qui dicitur *risus* vel *gaudium*, id est Christus, cui ibi occurrit Rebecca quæ dicitur *patientia*. Nam ibi assumpsit, unde pro nobis passus patientiam voluntariam habuit; unde : « Factus est Patri obediens usque ad mortem [54], » et : Oblatus est, quia ipse voluit [54*], » hoc est quod eam dilexit. Sed et Delbora nutrix ejus, quæ dicitur *apis*, id est tentatio pungens, venit cum ea. Nam et Christus tentatus est nunc a Judæis, nunc a diabolo. Hæc est nutrix Rebeccæ, id est *patientiæ*. Tentatio enim nutrit patientiam; unde Apostolus : « Tribulatio patientiam operatur [55]. » Factum est hoc inclinata jam die, id est in fine sæculi. Secundo egressu, ingressus est agrum Ecclesiæ peregrinantis; inde est quod Ruth dicitur *inspirata* : « Ivit ad metendum in agrum Booz [56], » qui dicitur *in fortitudine*. Et Booz, id est Christus, ingressus est eumdem agrum, id est Ecclesiam, et colloquens cum Ruth multam ei benignitatem exhibuit, id est Christus cuilibet fideli divinitus inspirato, unde postmodum duxit eam uxorem [57]. Tertio egressu, egressus calamitatem nostram frequenter ingreditur agrum cordis nostri vel agrum sepulcri, sed nunc in corde justi sepelitur per secretum amorem. Inde est quod Sara quæ dicitur *princeps mea*, et Abraham qui dicitur *pater excelsus*, id est anima et Christus, sepulti sunt in spelunca duplici : « Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem [58]. » Cor namque nostrum duplex est spelunca in qua debent abscondi Christus et anima. In prima namque debet conscientia gaudere, quia hic est sine crimine, et in futuro erit abscondita ab inferni calamitate; unde : « Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum [59]. » Secundo debet gaudere de dulcedine æternæ vitæ, quæ abscondita est in cœlis, unde : « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te [60] ! » et : « Mortui enim estis et vita vestra abscondita est cum Christo [61]. » Hæ speluncæ sunt in agro quem emit Abraham, qui dicitur *pater excelsus*, id est Deus, ab Ephron, qui dicitur *pulvis mœroris*, id est a diabolo, qui lugendum pulverem peccatorum nobis proponit, qui Etheus dicitur, id est *formido*, quia ejus finis timendus est. Igitur ille ager sumus nos quos possidebat diabolus. Sed Deus Pater dedit Filium suum pro nobis in redemptionem : « Empti enim estis pretio magno, glorificate et portate Deum in cordibus vestris [62]. »

In primum agrum egressus est dilectus ad meditandum, in secundo ad metendum, in tertio ad sepeliendum : ad meditandum de nostra salute, ad metendum fructus justitiæ, ad sepeliendum dilectum, in secreto conscientiæ. De primo : « Ego, ait, cogito cogitationes pacis et non afflictionis [63]; » de secundo : « Videte, ait, regiones, quoniam albæ sunt jam ad messem [64]. » — « Mitte operarios in messem tuam [65]. » Item de tertio : « Cum Maria Magdalena ungeret pedes Christi [66], » ait dilectus : « Ad sepeliendum me fecit [67]. » Nos enim primo pedes misericordiæ divinæ lacrymis lavamus, secundo devotione ungimus, tertio vehementer diligendo

[40] Luc. 8. [41] Ibid. [42] Psal. 18. [43] Habac. 3. [44] Ose. 6. [45] Ibid. [46] Gen. 12. [47] Joan. 8. [48] Gen. 1. [49] Matth. 17. [50] Cant. 3. [51] Hebr. 13. [52] Joel. 2. [53] Gen. 24. [54] Philipp. 2. [54*] Isa. 53. [55] Rom. 5. [56] Ruth. 2. [57] Ibid. [58] Rom. 6. [59] Psal. 30. [60] Ibid. [61] Col. 3. [62] I Cor. 6. [63] Jer. 29. [64] Joan. 4. [65] Matth. 9. [66] Joan. 11. [67] Matth. 26.

in secreto cordis affectu sepelimus. Hæc de egressu in agrum.

Sequitur : *Commoremur in villis.* Tres sunt villæ celebris memoriæ, in quibus moratus est dilectus, scilicet in Bethlehem natus, in Nazareth nutritus, in Hierusalem crucifixus et suscitatus. Bethlehem *domus panis* dicitur, Nazareth *flos* vel *sanctitas*, vel *germen munditiæ*. Hierusalem *visio pacis*. Et nos moremur in his cum dilecto, ut in domo panis nostra nutriatur infantia ; in domo floris munditiæ et sanctitatis nostra crescat adolescentia ; in domo pacis pro Christo patiendo nostra roboretur patientia. In prima tres sunt panes, quibus refici debemus. « Quis vestrum habebit amicum et dicat ei : Amice, commoda mihi tres panes [68] ? » Primus nobis cœlum ostendit, per secundum cor nostrum in cœlum ascendit, tertius panis vivus qui de cœlo descendit. Primus est panis doctrinæ, secundus venientes ex desiderio supernorum lacrymæ, tertius Eucharistiæ. Primus dat nobis fidei firmamentum, secundus præsentis exsilii solatium, tertius hic est viaticum, in regno erit delectamentum. De primo : « Panis cor hominis confirmat [69] ; » de secundo : « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte [70], » et : « Cibabis nos pane lacrymarum [71] ; » de tertio : « Panem angelorum manducavit homo [72]. » Primus comeditur in tabernaculo decoris, secundus cum aqua lacrymarum, tertius cum potu Dominici sanguinis. In figura primi erant in tabernaculo duodecim panes propositionis [73], in figura secundi posuit angelus panem et vas aquæ ad caput Eliæ subter juniperum dormientis [74], in figura tertii obtulit Melchisedech panem et vinum Abrahæ de bello revertenti [75]. Ecce his in Bethlehem cum dilecto nata nutritur infantia. Transeamus usque Nazareth, ut ibi cum dilecto nostra crescat adolescentia. Oportet ergo ut, juxta triplicem ejus interpretationem, primo simus sancti, secundo mundi, tertio floridi. Sancti, ut peccata nostra purgemus ; mundi, ut deinceps a lapsu nos custodiamus ; floridi, ut virtutibus abundantes in contemplando flore, qui est Christus, jucundi simus. De primo : « Custodi animam meam quoniam sanctus sum [76-78]. » — « Cum sanctificatus fuero in vobis, effundam super vos aquam mundam [79], » scilicet qua mundi sitis post sanctificationem. « Lavamini, » sanctificando, « mundi estote [80], » a peccato de cætero vos custodiendo. « Cor mundum crea in me, Deus [81]. » — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [82]. » Hæc est duplex sanctificatio, unde Moyses : « Sanctificamini hodie et cras, tertia die videbitis majestatem Dei in vobis [83], » scilicet quoniam floridi eritis, unde : « Justus ut palma florebit [84]. » Palma quæ est Christus floret

A virtute, et dulcem fructum, scilicet visionem divinæ majestatis habet in summitate ; scilicet hic in ænigmate, ibi in specie. Ecce hic crevit adolescentia ; in visione pacis roboretur patientia.

Tres videmus paces in hac villa cum Domino morantes : prima in extremo examine, secunda in regno ab omni tentatione, tertia cum offenso prius Creatore. De prima : « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat, ut requiescam in die tribulationis [85] ; » de secunda Job : « Bestiæ terræ pacificæ erunt tibi [86]. » Bestiæ terræ sunt tentationes mundi hujus ; de tertia ipse promittit, sicut dictum est : « Ego cogito cogitationes pacis [87] » hic et in futuro.

Mane surgamus ad vineas. Vinea est conversatio

B religiosa. Hæc mane perfunditur rore, meridie proficit solis calore, vespere vicina loca afficit calore. Conversio enim sancta primo habet rorem, id est inchoatam gratiam ; secundo, divini amoris flagrantiam ; tertio, boni odoris fragrantiam. Primum ad se, secundum ad Deum, tertium ad proximum. De primo : « Ros in messione mea morabitur, » ait Job [88] ; de secundo : « Nolite considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol [89] ; » de tertio : « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris [90]. » In primo gradu erat Paulus cum diceret : « Gratia Dei sum id quod sum [91] ; » in secundo dixit : « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [92] ; » in tertio erat cum dixit : « Christi bonus odor sumus Deo in

C his qui pereunt, et in his qui salvi fiunt [93]. »

Videamus si floruit vinea, si flores fructus pariunt, si floruerunt mala punica

[THO.] Floret vinea, cum Ecclesia prima fidei et confessionis pia rudimenta percipit. Flores autem fructus pariunt, cum fides et devotio sanctorum prompta efficitur, etiam ad exercendum opus justitiæ, ne fides eorum sine operibus otiosa inveniatur esse vel mortua [94]. Florent mala punica, cum qui in fide et recta operatione profecerunt, etiam desiderium patiendi pro justitia percipiunt. Mala enim punica, quia sanguinei sunt coloris, passionem tam Christi quam martyrum designant. Recte in omnibus his sponsa dilecti sui præsentiam

D requirit, quia sine eo nec bene facere, nec bene cogitare, nec aliud quid potest. Si autem hæc in persona antiquorum Patrum legantur, per mane accipimus Christi incarnationem, quam ardenter desiderabant videre et cum eo aliis proficere. Vinea est Ecclesia ; vitis, Christus : « Ego sum, ait, vitis vera, vos palmites [95]. » Hujus vineæ vitis est aspectu vilis ; flos medicinalis ; fructus, id est, « vinum lætificat cor hominis [96]. » Vilis propter fortitudinem ; medicinalis, quia fugat serpentem ; læti-

[68] Luc. 11. [69] Psal. 103. [70] Psal. 41. [71] Psal. 79. [72] Psal. 77. [73] Lev. 24. [74] III Reg. 19. [75] Gen. 14. [76-78] Psal. 85. [79] Ezech. 36. [80] Isa. 1. [81] Psal. 50. [82] Matth. 5. [83] Exod. 19. [84] Psal. 91. [85] Habac. 3. [86] Job 5. [87] Jer. 29. [88] Cap. 29. [89] Cant. 1. [90] Eccli. 24. [91] I Cor. 15. [92] Rom. 5. [93] II Cor. 2. [94] Jac. 2. [95] Joan. 15. [96] Psal. 103.

ficat cor hominis, per potus suavitatem. In primo A attendimus Christi humilitatem, in secundo dæmonum expugnationem, in tertio lætam resurrectionem. Humilis fuit dilectus in præsepio, humilis in sæculo, humilis in patibulo. In præsepio reclinatus vilibus pannis, « quia non erat locus ei in diversorio [97]; » in sæculo, dum clamaretur ad eum: « Dæmonium habes [98], » expositus Judæorum ludibrio; in patibulo in quo est visus quasi leprosus, et percussus et humiliatus a Deo [99]. « Palmes non potest fructum facere nisi manserit in vite [100], » sed nec florere. Vitis ista tribus floribus floruit: floruit flore castitatis, floruit miraculis, floruit effusione sanguinis. Primo a nativitate, secundo in prædicatione, tertio in passione. Hoc triplici flore per ipsum floruit vinea, id est Ecclesia. Flos iste medicinalis B est. Cum enim floret vinea, ex virtute floris omnes serpentes fugiunt ab ea. Tria enim sunt genera serpentium, qui fugiunt a facie hujus triplicis floris, id est **156** carnis petulantia, mundi malitia, Satanæ astutia. Per florem castitatis carnis petulantia vincitur, per florem miraculorum mundi malitia expellitur, per florem sanguinis diaboli astutia obturatur. Primi serpentes sunt, quos magi Pharaonis fecerunt in Ægypto, ubi filii Israel serviebant in luto et latere, id est carnis voluptate; secundi eosdem persecuti sunt in deserto pro malitiosa murmuratione; tertius in paradiso, qui Evam seduxit sua calliditate. Notandum quod in hoc Cantico de vinea florente ter agitur, ut hic: « Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruissent vineæ [1-2]. » Item: « Ficus protulit grossos suos. Vineæ florentes odorem dederunt [3]. » Item, in præsenti loco videamus:

Si floruit vinea, si flores fructus pariunt. Primo simpliciter dicitur: « Si floruissent vineæ; » secundo, « vineæ florentes odorem dederunt; » tertio, *si flores fructus pariunt.* » Primo enim Christus ab hominibus quasi infans bonæ indolis et mundæ vitæ simpliciter est acceptus. Secundo, quod non purus homo sed et Deus esset, per miracula agnitus. Tertio, effuso sanguine ab eo acceptus est immortalitatis fructus. Propter hos flores dicebat: « Ego flos campi, et lilium convallium [4]. » Lilium convallium fuit, quia humilis in castitate. Flos campi fuit, qui est in evidenti; quam dicunt esse violam, quia manifestus factus est miraculorum operatione. De flore dicitur: « Audite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos fructificate [5]. » Ipse enim fuit rosa rubens sanguine in passione. Rivi aquarum sunt diversa bona gratiarum. Super his, non sub his ipse fuit, utpote Dominus omnium gratiarum, fructificavitque moriendo: vitam et sibi et nobis acquisivit. Videamus ergo *si flores fructus pariunt.* Triplicem ex his floribus fructum exspectamus: fructum virtutis, fructum operis, fructum immortalitatis. Igitur per florem castitatis habetur fructus virtutis. Unde dicitur: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini [6], » etc. Jesse *refrigerium* dicitur. Unde de eo ascendit flos castitatis in quo dona Spiritus sancti libentius requiescunt. Per florem miraculorum, opera virtutis. Propter hæc enim quæ videbantur fieri a Christo homines operabantur. Inde est quod virga Aaron floruit, et ideo ad ministrandum in tabernaculo electus est [6*]. Per florem sanguinis habemus fructum immortalitatis. Unde Salomon: « Florebit amygdalus et impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis, quoniam redibit homo in domum æternitatis suæ [7]. » Hæc amygdalus fuit crux, quæ floruit sanguine Christi, et per eum dissipatur capparis, id est corruptio nostra, et sic redibit homo in domum æternitatis suæ. Videamus quoque *si floruerunt mala punica.* Mala punica quæ sunt rubea, martyres designant. Hi primo habent patiendi desiderium; secundo, martyrio se offerunt; tertio, martyrium libenter sufferunt. Florent igitur martyrii desiderio, crescunt cum se offerunt martyrio, maturescunt et rubent voluntarie sufferendo. Audi florentis Apostoli desideria: « Non solum, ait, paratus sum alligari in Jerusalem, sed et mori pro nomine Jesu Christi [8]. » Audi offerentem se martyrio: « Curramus, ait, ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem C Jesum [9]. » Audi martyrium sufferentem: « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [10]. »

Ibi dabo tibi ubera mea.

[THO.] Ubera constat esse doctores Ecclesiæ. Hæc ubera Domino dat, cum et facta et dicta prædicatorum suorum in ejus exhibet obsequium, ut novos generent filios dilecto. Sunt ubera brutorum animalium, ut equarum, quæ solum suos nutriunt fetus. Et sunt quæ suos nutriunt fetus, et in humanos aliquid præstant usus, ut vaccarum et ovium. Et sunt quæ solummodo sunt apta nutriendis hominibus, ut mulierum. In primis designantur homines tam verbis quam moribus dissoluti. In secundis, verbis ornati, sed moribus dissipati. In tertiis, tam D verbis quam moribus compositi.

Primi enim sibi similes tantum faciunt discipulos; secundi, conversatione similes, sed verbis diversos, tertii, et verbis et moribus Deo acceptos. De primis dicitur: « Sed et lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos [11]. » De secundis illud Ezechielis: « Confracta sunt ubera pubertatis tuæ [12]. » Pubes dicitur femina, quando est viri potens, et apta ad gignendos filios: quod habet prædicator per sermonem. Sed confracta ejus ubera, si malam habet conversationem. De tertiis: « Duo ubera tua sunt duo hinnuli capreæ gemelli [13], » propter bonam con-

[97] Luc. 2. [98] Joan. 7. [99] Isa. 53. [100] Joan. 15. [1-2] Cant. 6. [3] Cant. 2. [4] Ibid. [5] Eccli. 39. [6] Isa. 11. [6*] Num. 17. [7] Eccli. 12. [8] Act. 21. [9] Hebr. 12. [10] II Cor. 11. [11] Thren. 4. [12] Ezech. 25. [13] Cant. 4.

versationem et bonum sermonem. Primis dicit Dominus : « Vos circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum; et cum feceretis facitis eum filium gehennæ duplo quam vos [14]. » Nec mirum : « Quia nox nocti indicat scientiam [15]. » Unde bene ait ille satyricus [16]:

Scilicet exspectas, ut tradat mater honestos,
Aut alios mores quam quos habet? utile porro
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.

De talibus ait David : « Quorum os maledictione et amaritudine plenum est [17]. » Ecce quales in sermone: « Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. Contritio et infelicitas in viis eorum [18]. » Ecce quales in conversatione. De secundis dicitur : « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me [19]. » Item : « Quæ dicunt facite, quæ autem faciunt nolite facere [20]. » De his quoque in Levitico : « Non seres agrum diverso semine [21], » sicut scriptum est : « Bene loqui et male vivere, nihil est quam propria se voce damnare. » Peccatori autem dixit Dominus : « Quare tu enarras justitias meas : et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam et projecisti sermones meos retrorsum [22]. » Hi sunt « qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala [23], » etc. De tertiis: Audi Apostolum, quomodo verbo nutriebat. Ait autem : « Lac vobis potum dedi, non escam [24]. » — « Si prædicavero, ait, vobis, non est mihi gloria. Necessitas enim mihi incumbit. Væ enim mihi est, si non prædicavero [25]. » Et quomodo instruebat Timotheum nutrire verbo : « Prædica, inquit, verbum, insta importune, opportune [26]. » Et conversatione : « In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in gravitate, in integritate, ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de vobis [27]. » Ubera ista quæ bona sunt, alii a dilecto elongant, alii dilecto locant, alii dilecto donant. Primi sunt qui collatam sibi a Deo gratiam in nulla expendunt utilitate, secundi expendunt pro temporali communitate, tertii pro sola charitate. Primi talentum Domini abscondunt involutum in sudario [28]. Secundi vendunt oves et boves, et columbas in templo [29]. Tertii talentum sibi commissum ad dominum suum reportant cum lucro [30]. Primis dicitur : « Videte ne in vacuum gratiam Dei recipiatis [31]. » Et Paulus Timotheo : « Noli negligere gratiam quæ in te est [32]. » « Maledictus qui abscondit frumenta in tempore famis, » ait Salomon [33]. « Sapientia abscondita, thesaurus absconditus : quæ utilitas in utrisque [34]? » Secundis dicitur : « Gratis accepistis, gratis date [35]. » Alioquin lepra Naaman Syri adhærebit Giezi [36]. Ait Job : « Ignis devorabit tabernacula eorum qui munera libenter accipiunt [37]. » Et : « Qui excutit manus suas ab omni munere, iste in excelsis habitabit [38]. »

Est enim munus a manu, munus a lingua, munus ab obsequio. Tertiis dicitur : « Bibe aquam de cisterna tua et fluenta putei tui [39], » id est tibi proficiat gratia tua tibi a Deo collata, proficiat nihilominus alienis. Unde subditur : « Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide [40]. » Inde Paulus : « Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit [41]. » Idem ait alibi : « Secundum gratiam quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat [42]. » — « Qui sitit veniat et bibat, et dabo ei gratis aquam vitæ, » sicut dictum est in Apocalypsi [43]. Gratia primorum figurata est in manna illo, quod, quia filii Israel contra præceptum reservaverunt, cœpit scaturire vermibus [44]. Similiter Onan filius Juda, qui dicitur *mœror eorum*, cum deberet suscitare semen fratris sui Her qui defunctus erat, cum accederet ad Thamar uxorem illius, effundebat semen in terram [45]. Gratia secundorum designata est in primogenitis Esau, quæ dedit fratri suo Jacob, pro edulio rufæ lenticulæ [46]. Tertiorum gratia figurata est in oleo mulieris, cui filius vasa ministrabat, at illa infundebat [47], et in oleo et vino quæ infudit Samaritanus ei qui incidit in latrones [48]. Ubera Ecclesiæ sunt prædicatores, quos Ecclesia dat sponsa, dum eos mittit ad regimen imitando eorum doctrinam et mores, tanquam lac ex uberibus sugens. Hæc ubera præfiguravit Salomon, quando fecit in templo duo cherubin de lignis olivarum decem cubitorum altitudinis, et alas quinque cubitorum [49]. Dignum erat ut Christus, qui venerat misericordiam facere, assignaret nobis uberum loco viros misericordiæ, et eis qui ceciderant per Adæ stultitiam, homines scientes assignaret, ille « qui docet hominem scientiam [50], » ut per eos faceret hominem intelligere; qui « non venit legem solvere, sed implere [51]. » Hæc duo cherubin Petrus sunt et Paulus, qui facti sunt de lignis olivarum, quia isti sunt viri misericordiæ; quorum justitiæ oblivionem non acceperunt, qui dicuntur cherubin, id est *plenitudo scientiæ*, quia non dilexerunt scientiam phantasticarum argumentationum, sed scientiam Dei plus quam holocaustum. Decem cubitorum dicti sunt, quia spiritualiter et adimplentes et docentes legis articulos accepturi sunt nobiscum, qui laboramus in vinea Domini singulos denarios [52]. Vide lac quod ex his duobus exit uberibus. Habemus in cherubin scientiam, in lignis olivarum misericordiam. Ecce lac duplex. In decem cubitis perfectio divinæ legis. Scientiam, ut habeatur Dei et nostri cognitio; misericordiam, ut habeatur de proximo compassio;

[14] Matth. 23. [15] Psal. 18. [16] Juv. *Sat.* VI, 238. [17] Psal. 13. [18] Ibid. [19] Matth. 15. [20] Matth. 23. [21] Lev. 19. [22] Psal. 49. [23] Psal. 27. [24] I Cor. 3. [25] I Cor. 9. [26] II Tim. 4. [27] Tit. 2. [28] Matth. 25. [29] Joan. 2. [30] Matth. 25. [31] II Cor. 6. [32] I Tim. 4. [33] Prov. 11. [34] Eccli. 41. [35] Matth. 10. [36] IV Reg. 5. [37] Job 15. [38] Isa. 33. [39] Prov. 5. [40] Ibid. [41] I Cor. 15. [42] I Cor. 3. [43] Apoc. 22. [44] Exod. 16. [45] Gen. 46. [46] Gen. 25. [47] IV Reg. 4. [48] Luc. 10. [49] III Reg. 6. [50] Psal. 93. [51] Matth. 5. [52] Matth. 20.

legis observantiam, ut perficiatur in nobis Dei mandatorum exsecutio. De primo: « Labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem ex ore ejus requirunt, quia angelus Domini exercituum est [53]. » Et in eodem: « Periit populus meus eo quod non haberet scientiam [54]. » Ad hoc enim apostolis datus est spiritus scientiæ. De misericordia Job: « Foris non mansit peregrinus, et ostium meum patuit viatori [55]. » Et addit: « Quia mecum crevit miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum [56]. » Itaque isti sunt viri misericordiæ. Ecce lac uberum. De lege dicitur: « Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum [57]. » Est scientia quam sequitur pœna, est scientia semiplena, est scientia plena. Prima scit Dei voluntatem, sed non deserit iniquitatem. Secunda cum tractet de temporalibus, tamen retinet puritatem. Tertia prorsus sequitur Dei voluntatem. Prima est ethnica, quia ethnici hoc faciunt. Secunda politica, quia civitates temporalia juste disponunt. Tertia apostolica, quia viri apostolici voluntati divinæ se subjiciunt. De prima: « Melius erat viam veritatis non agnoscere, quam post agnitionem retrorsum converti [57*]. » De secunda ait Paulus: « Scio esurire et satiari, et abundare et penuriam pati [58]. » Item: « Sacerdotes qui bene sciunt præesse, duplici honore digni habeantur [59]. » De tertia ait Dominus mulieri Samaritanæ: « Si scires quis est qui petit a te bibere, forsitan petisses ab eo ut daret tibi aquam vivam [60]. » De his conqueritur propheta: « Non est misericordia, non est veritas, non est scientia Dei in terra [61]. » De hac Paulus: « Nihil judicavi me scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum [62]. » Item: « Scio cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem justus judex [63]. » O Petre, ubi est illud verbum quo negasti Dominum dicens ancillæ: « Nescio quid dicis [64]? » Item, jurare et anathematizare cœpisti quod non noveras hominem [65]. Tu quoque, Paule, cum vestes lapidantium Stephanum servares [66], cum Christum persequi et membra ejus non cessares [67], cum epistolas a principibus scilicet acciperes [68]? tunc aliud sciebas quam Christum crucifixum. Et ille: « Sed ignorans feci in incredulitate [69]. » Itaque qui prius fui magister sævitiæ, nunc exhibeo lac de ubere misericordiæ; qui prius peccavi per ignorantiam, tanquam de ubere propino multis scientiam. « Me, ait Petrus, permisit Deus cadere, ut lapsos relevarem. » Hi præfigurati sunt in Samuele, cum diceret ad Saul: Invenies duos viros salientes foveas magnas [70]. Isti enim salierunt foveam magnam, cum transierunt de peccato ad justitiam, de laqueo diaboli ad liberam Christi viam, de formidine mortis æternæ ad fiduciam. Inde propheta: « Vobis qui estis super terram erit formido et fovea et laqueus [71]. » La-

A queus diabolicæ seductionis, fovea obstinationis, formido æternæ animadversionis. Laqueus diabolicæ seductionis, ut incideret in tentationem; fovea obstinationis, ut veniat in desperationem; formido æternæ animadversionis, ut sit paratus ad extremam damnationem. De laqueo: « Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam [72]. » Item: « Anima nostra erepta est de laqueo venantium [73]. » De fovea: « Lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit [74]. » Item: « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos [75]. » De formidine: « Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet [76]; » quia « terribilis est exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios [77]. » Hi scientiam habuerunt in peccato-

B rum conversatione, in conversorum gubernatione, in divina vocatione. In conversatione, cum scientiam habuerunt, et fortitudinem qua possent labores sustinere; audaciam, qua possent tyrannis resistere. Ecce habemus in basibus tribus leones et boves et cherubim. Vide Paulum leonem: « Neque mors, neque vita, neque principatus, neque potestates poterunt me separare a charitate Christi [78]. » Ecce: « Justus ut leo confidit [79]. » Vide laborantem bovem: « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci [80]. » Audi cherubim: « En terra mea adversum me clamat, et comedi fructus ejus absque pecunia [81], » scilicet scientiæ qua convertatur. **157** *Ista* sunt *ubera* quæ *dabo tibi,* ait sponsa. Notandum quod dat ubera, quibus Chri-

C stus nutritur in assumpta humanitate; et sunt quibus nutritur in fidei firmitate, et sunt quibus nutritur in charitate. Prima porrigit Virgo Maria, secunda exhibent prædicatores in Ecclesia, tertia donat anima devota. Primis nutritur caro Salvatoris, secundis fides Mediatoris, tertiis fervor amoris. De primis: « Ipsum Regem angelorum sola Virgo lactabat ubere de cœlo plena [82]. » De secundis specialiter dicitur pro Petro et Paulo et eorum imitatoribus: *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli, quæ pascuntur in liliis.* De tertiis dicitur: « Da eis, Domine, ait propheta: quid dabis eis? Ubera arentia [83], » et sensum cordis duritiam. Arentia enim habent ubera, qui nec lac vivum impendunt pro Christo, nec lac charitativæ devotionis impendunt Deo, cui est honor

D et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis, mane surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica, ibi dabo tibi ubera mea.

[Card.] In his verbis ostendit mater sollicitudinem quam gerit pro Ecclesia; qualiter sollicitet filium ut eam visitet, et profectus videat, quatenus quod minus est visitando compleat. Dicit ergo: *Veni, dilecte mi, ingrediamur in agrum,* visitemus

[53] Malach. 2. [54] Ibid. [55] Job 31. [56] Ibid. [57] Psal. 118. [57*] II Petr. 2. [58] Philipp. 4. [59] I Tim. 5. — [60] Joan. 4. [61] Ose. 4. [62] I Cor. 2. [63] II Tim. 1. [64] Matth. 26. [65] Ibid. [66] Act. 7. [67] Act. 9. [68] Ibid. [69] I Tim. 1. [70] I Reg. 10 sec. LXX. [71] Isa. 24. [72] Psal. 56. [73] Psal. 123. [74] Psal. 7. [75] Luc. 9. [76] Psal. 111. [77] Hebr. 10. [78] Rom. 8. [79] Prov. 28. [80] II Cor. 11. [81] Job 31. [82] Offic. Eccl. [83] Ose. 9.

illos qui sunt in agro, et vomere prædicationis humanorum cordium terram scindunt. *Veni, dilecte mi, commoremur in villis*, facientes mansionem apud illos, qui habitantes in unum per dilectionem, uno jure vivunt. *Surgamus mane ad vineas* plantandas in fide, *videamus si vinea floruit*, per boni operis exordium, *si flores fructus parturiunt* per boni exordii complementum, *videamus si floruerunt mala punica*, quorum flos ruber desiderium imitandi passionem Dominicam demonstratur in viris fidelibus, qui per illas arbores designantur. Et subdit domina : *Ibi dabo tibi ubera mea*, ut gustes interpellationes meas pro Ecclesia, quæ procedunt de uberibus meis, per quæ supra diximus ipsius pietatem et misericordiam designari.

Mandragoræ dederunt odorem in portis nostris.

[Tho.] Portæ Christi et Ecclesiæ sunt iidem doctores qui uberum vocabulo fuerunt expressi. Ubera sunt, quia doctrina parvulos nutriunt; portæ sunt, quia nutritos in regno cœlorum introducunt. Unde in Apocalypsi [84], civitatis, quam vidit Joannes, dicuntur esse portæ duodecim, id est duodecim apostoli. In his portis *mandragoræ odorem dederunt*, quia et apostoli et eorum sequaces spiritalium ex se virtutum famam sparserunt. Mandragora est herba aromatica cujus radix formam habet humani corporis; mala vero ejus suave sunt olentia; hanc habet virtutem ut ægris laborantibus incommodo vigiliarum somnum indulgeat ; item si quorum corpora propter curam secanda sunt, hujus cortex vino mistus ad bibendum datur, ut soporati dolorem non sentiant; item illis medetur qui nausea sic laborant ut nec continere cibos valeant nec capere delectentur. Cibus animæ est sermo doctrinæ, quem quidam fastidiunt audire vel auditum tradere negligunt memoriæ. Quatuor sunt portæ : prima ad occidentem, secunda ad aquilonem, tertia ad austrum, quarta ad orientem. Ezechieli monstratum est ædificium [85] in quo prima tacetur, quia est inutilis; tres aliæ ei ostenduntur, quia in eis magna est utilitas. Per primam enim est egressus, per secundum regressus, per tertiam progressus, per quartam ingressus. Egressus ad tenebras mundanæ cæcitatis, regressus ad gratiam sanitatis, progressus in fervore charitatis, ingressus ad splendorem claritatis. In prima namque homo labitur in culpam, in secunda resurgit per pœnitentiam, per tertiam ambulat in justitiis, per quartam penetrat secreta supernæ beatitudinis. Prima enim est porta erroris, secunda satisfactionis, tertia fervoris, quarta luminis. Prima est porta Sterquilinii quæ in Esdra legitur [86]; secunda in qua juvenis filius unicus matris suæ a Domino suscitatur [87];» tertia est Speciosa porta, in qua Petrus claudum, ut rectus ambulet, erigit [88] ; ubi opus charitatis exercetur;
A quarta est porta Bethlehem in qua erat fons cujus aqua a David desideratur [89]. De prima : « Et appropinquaverunt usque ad portas mortis [90] ; » de secunda : « Intrate per angustam portam [91] ; » de tertia : « Aperite mihi portas justitiæ et ingressus in eas confitebor Domino [92] ; » de quarta : « Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob [93]. » Per primam egressa est Dina filia Jacob et corrupta [94] ; » ad secundum invitabat propheta Synagogam dicens : « Revertere, virgo Israel, in civitates tuas [95] ; » de tertia exclamat Salomon : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens [96*] ? » ad quartam festinabat Paulus cum diceret : « Ingrediemur in illam requiem : nos qui credidimus [96]. »
B Mandragora per omnia similatur homini præter capillos. Homo integer est Christus ex divinitate et humanitate; justus autem, qui per has portas intrat, est mandragora; qui assimilatur corpori Christi, id est humanitati, immutatione religiosæ vitæ. « Caput Christi est Deus [97] » cui justus non potest assimilari per ea quæ agit ex divinitate, ut in miraculorum operatione. Igitur vita justi dat odorem in portis nostris, id est in tribus ultimis. Nam in prima dat fetorem vita peccatoris quatriduani, in secunda vita reversi dat odorem unguenti, in tertia vita justi odorem thuris, in quarta vita devoti contemplativi dat odorem aromatis. Primus dat fetorem, dum alios scandalizat per immundum vitæ exemplum; secundus dat odorem unguenti, dum
C per suam reversionem alios sanat, provocans ad divinæ misericordiæ remedium; tertius dat odorem thuris, dum sibi et aliis per orationes divinum impetrat adjutorium; quartus dat odorem aromatis, suavitate suæ devotionis. De primo dicitur : « Domine, jam fetet, quatriduanus enim est [98]; » in figura secundi « domus repleta est ex odore unguenti [99], » quoniam Maria unxit pedes Domini; de tertio dictum est in Apocalypsi [100] : « Habebant seniores citharas et phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum : » vel cithara est vox, in odoramentis suavis pinguedo orationis ; de quarto : « Ascendit fumus aromatum in conspectu Domini de manu angeli [1]. »

Item quatuor istas portas invenimus in sacra-
D mentis Christi, omnes in bonam partem acceptas. Prima est orientalis, secunda occidentalis, tertia aquilonis, quarta meridionalis. Prima est uterus Virginis, secunda est latus Salvatoris, tertia est tenacitas rapinæ infernalis, quarta est ingressus patriæ cœlestis. De prima in Ezechiele dicitur [2] : « Porta hæc clausa erit, vir non ingredietur per eam, quia Dominus Deus Israel ingressus est per eam; » de secunda : « Intrate per angustam portam [3]; » de tertia : « Ego dixi in dimidio dierum meorum : Vadam ad portam inferi [4]; » de quarta : « Ele-

[84] Cap. 21. [85] Ezech. 8. [86] II Esdr. 3. [87] Luc. 7. [88] Act. 3. [89] II Reg. 23. [90] Psal. 106. [91] Matth. 7. [92] Psal. 117. [93] Psal. 86. [94] Gen. 34. [95] Jer. 31. [96*] Cant. 6. [96] Hebr. 4. [97] I Cor. 11. [98] Joan. 11. [99] Joan. 12. [100] Cap. 5. [1] Apoc. 8. [2] Cap. 44. [3] Matth. 7. [4] Isa. 38.

vandal, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ [5].» Istæ portæ clausæ fuerunt in prophetis, quia obscure ab eis prædictæ, sed jam, coruscante Evangelio, sunt apertæ. Prima aperta est in Christi nativitate; aperta, dico, non virginitatis corruptione, sed nativitatis Christi manifestatione; secunda aperta est in ejus passione, tertia in descensu Christi ad inferos et resurrectione; quarta in ejus ascensione. De prima aperta est mundus illuminatus, de secunda est homo redemptus et a peccatis lotus, de tertia est captivus homo ab inferis liberatus, de quarta missus est Spiritus sanctus. De prima dictum est: «Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ [6],» nam «vidimus gloriam ejus gloriam quasi Unigeniti a Patre [7].» De secunda: «In sanguine tuo redemisti vinctos tuos de lacu in quo non erat aqua [8],» et: «Ipse enim prior dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [9].» De tertia: «Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne [10],» nam captivitate libera Jesum sequuntur agmina. De quarta: «Ascendens Christus in altum, captivam duxit captivitatem; dona dedit hominibus [11],» id est septiformem spiritum. In istis dant *mandragoræ*, id est conversationes justorum, *odorem*. In prima dum Christi imitantur humilitatem, in secunda dum se conformant ei per passionem, in tertia dum caute fugiunt inferni tormenta repellendo viriliter diaboli machinamenta, in quarta dum ad cœlum sua erigunt desideria. In prima bonum dabat odorem humilitatis David dicens: «Ludam coram arca Domini, et vilior fiam in oculis meis [12].» Apostolus bonum dabat odorem passionis in secunda dicens: «De cætero nemo mihi molestus sit; stigmata enim Jesu Christi porto in corpore meo [13].» In tertia bonum dabat odorem fugiendo infernum David dicens: «Domine, eduxisti ab inferno animam meam; salvasti me a descendentibus in lacum [14];» et: «Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium [15].» In quarta bonum odorem dabat erigendo ad cœlum desiderium suum David dicens: «Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum [16];» et: «Cor meum, et caro mea exsultaverunt in Deum vivum [16*].» Item duodecim apostoli portæ dicuntur, unde in Apocalypsi [17] duodecim portæ visæ sunt a Joanne in illa civitate Jerusalem, quæ ostensa est. Item, dictus est Christus porta: «Ego, ait, sum ostium: per me si quis introierit, ingredietur et egredietur, et pascua inveniet [18],» per hanc portam intrant omnes.

Item hanc invenimus divisionem: sunt portæ Sion, sunt portæ justitiæ, sunt portæ æternales. Portæ Sion sunt Ecclesiæ sacramenta, per quæ Ecclesiam intramus; portæ justitiæ sunt virtutes

A mediæ quas temporaliter exercemus; portæ æternales sunt præcipuæ virtutes, quas etiam in futuro habituri sumus. In primis dant odorem prædicando prælati, in secundis juste vivendo religiosi, in tertiis soli Deo vacantes perfecti. De primis: «Christi bonus odor sumus Deo,» ait ille prædicator egregius [19]; de secundis: «Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni; cui benedixit Dominus [20];» de tertiis: «Odor tuus in me concupiscentias excitavit æternas [21].» Item, sunt portæ mortis, sunt portæ mundi, sunt portæ inferi, sunt portæ cœli. Portæ quibus ingredimur ad mundum sunt corrupta sensualitas, et cæca cupiditas, unde: «Appropinquaverunt usque ad portas mortis [22].» Portæ inferi sunt cæca desperatio et dura obstinatio, unde:

B «Portæ inferni non prævalebunt adversus eam [23].» Portæ cœli humilis patientia, quæ est porta ferrea ducens ad civitatem [24],» et amoris concordia, quæ est porta orientalis [25]. Primæ portæ pertinent ad filios hujus sæculi, secundæ ad filios gehennæ, tertiæ ad filios Dei. Primi in suis portis inveniunt errorem, secundi per suas sibi præparant æternum fetorem, tertii in suis quasi mandragora vitæ odorem. De primis: «Erraverunt in solitudine, in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt [26].» De secundis: «Ignis, sulphur et spiritus procellarum, pars calicis eorum [27],» sulphur enim fetore suo æternum fetorem insinuat. De tertiis: «Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris [28],» vitis

C enim, quas diximus portas cœli, putationem sustinendo designat patientiam, fortitudine et vilitate sua humilitatem; vino vero quod est calidæ naturæ et lætificat cor hominis [29], designat amoris divini fervorem et jucunditatem. Item septem sunt portæ Jerusalem: porta vetus, porta fontis, porta gregis, porta equorum, porta sterquilinii, porta piscium, porta vallis [30]. Item sunt septem beatitudines, quæ ibi numerantur: «Beati pauperes spiritu quoniam ipsorum est regnum cœlorum [31],» etc. Prima sunt angeli secundum unam considerationem, secunda patriarchæ, tertia prophetæ, quarta apostoli, quinta martyres, sexta confessores, septima virgines. Prima est cœlestis, secunda fidelis, tertia umbratilis, quarta judicialis, quinta terribilis, sexta

D exemplaris, septima admirabilis. Porta vetus dicta est, quia in principio nascentis Jerusalem fundata est, quia «in principio creavit Deus cœlum et terram [32],» id est angelicam et humanam naturam. Unde Jacob evigilans ait: «Non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli [33].» Porta fontis est per quam exitus erat ad fontem Gihon, ubi Salomon unctus est in regem a Sadoc sacerdote et Nathan propheta [34]. Per hanc designantur patriarchæ: **158** ab his enim fides et cultus unius Dei incœpit, et ad nos

[5] Psal. 23. [6] Malac. 4. [7] Joan. 1. [8] Zach. 9. [9] Apoc. 1. [10] Ose. 13. [11] Ephes. 4. [12] II Reg. 2. [13] Gal. 6. [14] Psal. 29. [15] Psal. 123. [16] Psal. 41. [16*] Psal. 83. [17] Cap. 21. [18] Joan. 10. [19] II Cor. 2. [20] Gen. 37. [21] Offic. Eccle. [22] Psal. 106. [23] Matth. 16. [24] Act. 12. [25] Ezech. 8. [26] Psal. 106. [27] Psal. 10. [28] Eccli. 24. [29] Psal. 103. [30] II Esdr. 2, 3. [31] Matth 5. [32] Gen. 1. [33] Gen. 28. [34] III Reg. 1.

tanquam de fonte per rivos emanavit, unde de Abraham ait Prudentius: « Senex fidelis prima credendi via est. » Porta gregis juxta templum erat per quam ducebantur animalia ad immolandum. Hi sunt prophetæ quorum primus Samuel habitare fecit unius moris in domo [35], tanquam gregem in ovili. Hæc dicitur umbratilis, quia sub figuris operum et in tegumentis umbrarum prophetaverunt. Porta equorum dicebatur, in qua dimittebant equos quando ascendebant in templum; ultra quam equitare non licebat. Hi sunt apostoli propter velocitatem sic dicti, quia « subito in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum [36]. » In horum figura Zacharias propheta [37] vidit equos rubeos, albos, nigros, et varios. Hæc porta est judicialis; apostolis enim dictum est: « Sedebitis super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel [38]; » inde canit Ecclesia [39]:

Ecclesiarum principes,
Belli triumphales duces,
Cœlestis aulæ milites,
Et vera mundi lumina.

Porta sterquilinii est, per quam sordes civitatis efferebantur. Isti sunt martyres quorum corpora reputata sunt ut stercora, unde ait David: « Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu et non est qui sepeliret [40]. » Item David: « Posuerunt morticina servorum tuorum escam volatilibus cœli; carnes sanctorum tuorum bestiis terræ [41]. » Quia « lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt [42]. » Porta piscium est, quæ respiciebat mare Mediterraneum, per quam mercimonia piscium deferebantur in urbem. Isti sunt confessores, qui in media voragine vitiorum contra impetus fluctuum mundi, id est tentationum feruntur et procellis circumdantibus concutiuntur, et non dejiciuntur. Hi sunt pisciculi pauci quibus satiavit Dominus quatuor millia hominum [43]. Hæc dicitur exemplaris, quia cum verbo doctrinæ ministrat nobis exemplum vitæ. Porta vallis erat quæ ducebat ad vallem Josaphat. Isti sunt virgines in valle positi humilitatis, quia collectaneæ sunt virtutes, virginitas et humilitas, unde beata Virgo: «Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes [44]. » Hæc dicitur admirabilis. Quid enim admirabilius, quam vitam angelicam ducere in terris? In carne enim non secundum carnem vivere, non solum supra carnem est, sed angelicum. Moraliter quoque possumus accipere portas istas. Sit ergo prima gratiæ, secunda contritionis, tertia exterioris pœnitentiæ, quarta sanctæ meditationis. Et nunc de his quatuor agamus. Prima ergo est gratia scilicet vetus. Ipsa enim est principium bonorum quæ egimus, ipsa quoque est cœlestis. Per ipsam enim de cœlo egressus est angelus, egressus est Christus, egressus est Spiritus sanctus. Angelus ad visitandum, Christus ad redimendum, Spiritus sanctus ad considerandum. Ad visitandum contra diaboli tentamenta, ad redimendum ab infernali pœna, ad consolandum in hac miseria. Unde Jacob vidit angelos ascendentes et descendentes, et lapidem sub capite, id est Christum, unxit oleo, Spiritus sancti, et ait: « Non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli [45]. » Secunda scilicet fontis, id est contritionis est. Fons iste tres habet rivos: primo lavat macula peccati infectum, secundo luget proximi defectum, tertio pium rigat affectum. Quærit enim se mundare, proximo subvenire, Deum desiderare. Hanc aquam desideravit David cum desideraret de fonte qui est in porta Bethlehem [46]. Tertia est porta gregis quæ et umbrabilis dicitur. Tres sunt greges: grex porcorum, grex caprarum, grex ovium. De primo legitur, quia misit Dominus malignos spiritus intrare in gregem porcorum [47]; » de secundo: « Capilli tui sicut grex caprarum quæ ascenderunt de monte Galaad [48]; » de tertio: « Dentes tui sicut grex tonsarum quæ ascenderunt de lavacro [49]. » Non legimus quod porci offerantur in sacrificio, capra offertur pro peccato, ovis in holocausto [50]. Primi ergo portam non ingrediuntur, secundi ingrediuntur, tertii in templo introducuntur. Primi sunt porci qui in mari præcipitantur, id est peccatores qui in inferno cruciabuntur; secundi sunt pœnitentes qui pro peccatis suis affliguntur, tertii sunt justi qui charitate fervent, ut justiores reddantur. De primis: « Quibus juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam [51]; » de secundis: « Intrate per angustam portam [52]; » de tertiis: « Filii Sadoc intrabunt in sanctuarium meum et ministrabunt mihi [53]. » Hæc porta dicitur umbratilis, quia sacrificia sunt umbra futurorum, vel quia hæc opera secreto facienda sunt, vel quia licet meritum videtur, præmium nondum declaratur.

Quarta est porta equorum. Nomine equorum tria designantur hominum genera: luxuriosi, superbi, honoribus dediti. Primi remanent extra portam propter suam immunditiam; secundi propter suam superbiam; tertii ut, sollicitudine ad tempus deposita, majorem habeant contemplationis abundantiam. De primo: « Fluxus eorum, ut fluxus equorum [54]; de secundo: « Non in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis [55]; » de tertio: «Qui ascendis super equos tuos, et quadrigæ tuæ salvatio [56]. » Hæc est judicialis, quia, cum revertitur anima, verius scit judicare inter verum et falsum, bonum et malum, temporale et æternum. Sequuntur tres aliæ portæ, quarum prima est confessionis, secunda imitationis, tertia humilitatis. Prima est sterquilinii; dum enim peccata confitemur, quasi ster-

[35] Psal. 67. [36] Rom. 10. [37] Cap. 6. [38] Matth. 19. [39] Hymm. *De comm. sanctorum.* [40] Psal. 78. [41] Ibid. [42] Hebr. 11. [43] Matth. 15. [44] Luc. 1. [45] Gen. 28. [46] II Reg. 3. [47] Matth. 8. [48] Cant. 4. [49] Ibid. [50] Lev. 22. [51] Psal. 94. [52] Matth. 7. [53] Ezech. 44. [54] Ezech. 23. [55] Psal. 146. [56] Habac. 3.

quilinium extra portam ejicimus. Tria sunt ista sterquilinia: primum peccata, secundum temporalia bona, tertium mundi miseria. De primo: « Qui nutriebantur in croceis amplexati sunt stercora [57]; » de secundo: « De stercore boum lapidabitur piger [58]; » de tertio: « Suscitans de pulvere egenum, « et de stercore erigens pauperem [59]. Hæc dicitur terribilis; dum enim auditor confessionis prædicat, incutit timorem in mortis articulo, tremorem horroris in judicio, tenebras in inferno. Unde David: « Timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebræ [60]. » Sequitur porta piscium, scilicet imitationis. Tria enim sunt genera piscium, quæ debemus imitari: de fluvio, de stagno, de mari. Primi sunt qui vivunt in sæculo de suis laboribus, eleemosynis vacantes, et hi testimonio fidei sunt probati; secundi in claustro reclusi sunt, angustiati sunt, afflicti sunt; tertii in martyrio ludibria et verbera experti. Hæc dicitur exemplaris. Primos enim debemus imitari: ut sciamus in sæculo communiter vivere, secundos, ut sciamus in claustro solitudinem tenere; tertios, ut possimus in martyrio constantiam habere. In omnibus his necessaria est patientia, unde in Levitico: « Pisces sive de fluvio, sive de stagno, sive de mari non comedetis, qui non habent pinnulas et squamas [61]. » Sequitur porta vallis, id est humilitati. Est vallis fructuosa, est vallis frumentosa, est vallis liliosa. Prima est humilitatis peccatorum, secunda justorum, tertia virginum. Humilis enim peccator lacrymis rigatur; humilis justus frumento virtutum cumulatur; humilis virgo amœnitate munditiæ jucundatur. De primo: « Qui emittis fontes in convallibus [62]; » de secundo: « Valles abundabunt frumento [63]; » de tertio: « Circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium [64]. » Hæc est mirabilis. Mirabile enim est quod destruit superbiam quæ totum genus humanum præcipitavit. Quod enim illa de cœlo præcipitavit, ista revehit ad cœlum.

Mandragoræ dederunt odorem suum in portis nostris.

[CARD.] Mandragora herba est, quæ tam profundum soporem inducit, quod posset homo incidi, nec sentiret dolorem. Per mandragoras enim studia contemplationis designantur, quæ ita dormire faciunt hominem in deliciis suis, ut abscissionem ab inimicis suis carnalibus, a rebus sæcularibus nec sentiat nec attendat. Dicit ergo: *Mandragoræ dederunt odorem suum in portis nostris*, id est in portis quinque sensuum; tunc *nostris*, si odor mandragorarum ad eas perveniat et ab eis excludat odorem mundanum. Nam si bene dormiat interius anima, sensus suos excludit ad exteriora. Sequitur

Omnia poma nova et vetera servavi tibi, dilecte mi.

[THO.] *Poma nova et vetera*, præcepta vel promissa novi Testamenti ac veteris, quæ omnia servavit dilecto suo Ecclesia. Ipsum enim non solum esse novit, qui utriusque præcepta daret et servantibus præmia digna redderet. Ipse enim solus fuit, qui antiquis per angelos, per semetipsum nobis, illis minora, nobis majora, et dedit præcepta et promisit præmia. Item, *poma vetera*, sunt Patres veteris Testamenti quorum nullus quamlibet sanctus, potuit regnum intrare ante incarnationem, passionem, resurrectionem, ascensionem. *Poma* vero *nova* sunt, justi novi Testamenti quos utrosque salvandos præscivit Ecclesia per gratiam Christi venturi in mundum. Nova poma sunt quatuor: primum incarnatio Salvatoris, secundum initium novæ conversationis, tertium profectus humilitatis, quartum fructus perfectæ virtutis. De primo Job: « Dies mei transierunt quasi naves poma portantes [65], » quod de incarnatione Gregorius exponit; de secundo in Levitico: « Cum intraveritis terram quam Dominus daturus est vobis, et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia ab eis [66], » id est vanam gloriam a nova conversatione; de tertio: « Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallis [67]. » Per convallem enim designatur humilitas; de quarto: « Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus [68]. » Mala enim punica sunt martyres sanguinis effusione rubei: fructus pomorum, quæ est in eis, perfectio virtutum. Primum pomum affert sanitatem, secundum sapit austeritatem, tertium provocat vomitum, quartum tribuit appetitum: sanitatem fidei veræ, austeritatem pœnitentiæ, vomitum superbiæ, appetitum dulcedinis supernæ. Primum itaque affert sanitatem antiquis odore, præsentibus sapore, futuris in resurrectione fortitudine et decore. Unde ipsa Sapientia: « Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi; quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris [69]. » Sicut cinnamomum jucundi odoris et saporis, dedit odorem in nativitate; sicut myrrha quæ amara est, in passione; sicut balsamum, quod a putredine corpus conservat incorruptum, in resurrectione. Hunc triplicem odorem dedit antiquis ad fidem. Saporem dedit præsentibus, se manifestans eis in carne; unde: « Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus [70], » et: « Qui edunt me adhuc esurient [71]. » Futuris dabit suavitatem fortitudinis per incorruptionem, pulchritudinis per sui visionem, unde: « Dominus regnavit, decorem induit [72]. » Secundum pomum sapit austeritatem pœnitentiæ, unde: « Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi [73]. » Hic clamat: « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum [74]: » — « Propter te mortificamur tota die [74*]. » Tertium pomum facit vomitum superbiæ, ad quem nos admonet Apostolus: « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio [75]. » Et alius apostolus: « Deponentes omnem malitiam, et omnem dolum et

[57] Thren. 4. [58] Eccli. 22. [59] Psal. 112. [60] Psal. 54. [61] Lev. 11. [62] Psal. 103 [63] Psal. 64 [64] Offic. Eccl. [65] Job 7. [66] Lev. 20. [67] Cant. 6. [68] Cant. 4. [69] Eccli. 24. [70] Psal. 33. [71] Eccli. 24 [72] Psal. 92. [73] Psal. 114. [74] Psal. 6. [74*] Psal. 43. [75] I Cor. 5.

simulationes, et invidias, et omnes detractiones [76], » etc. Quartum pomum provocat appetitum dulcedinis supernæ. Ad hoc nos invitat Apostolus sic : « Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [77]; » et David : « Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum [78]. » Inde sponsa in hoc Cantico: « Comedite, amici, et inebriamini, charissimi [79]. » De his quatuor pomis ait propheta : « Ipse cepit et sanabit nos [80]. » Per primum, percutiet pœnitentia ; per secundum, curabit nos, faciens vomere superbiam ; per tertium, vivificabit nos post duos dies, scilicet prædictæ inchoationis, et profectus humilitatis, dans nobis saporem supernam ; per quartum, quod est quædam scilicet vivificatio spiritualis vitæ, quæ sequitur in his duobus diebus, in die tertio suscitabit nos de corpore et anima, scilicet præcedentibus duobus diebus legis et Evangelii. Primum pomum novum est ineffabili Dei et hominis unione, secundum vetustatis Adæ subjectione, tertium novum est deformando a superbienti diabolo, quartum novum est se Christo conformando. De primo : « Faciet Dominus novum super terram, mulier circumdabit virum [81-82]; » de secundo : « In novitate vitæ ambulemus [83]; » de tertio : « Renovamini spiritu mentis **159** vestræ et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est [84]; » de quarto : « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [85]. » Aquila hæc est Christus, de cujus similitudine renovamur cum, relictis peccatis, ejus nos virtutibus et operibus, quantum datur nostræ infirmitati, nos conformamus, ut post mortem ab ipso reformemur. Quod sit Christus aquila audi Joannem apostolum : « Audivi, ait, vocem unius aquilæ volantis per medium cœli [86] : » quod intelligimus de Christi ascensione.

Hæc de pomis novis dicta sunt. Tria sunt poma vetera : culpa originalis, voluptas carnalis, vanitas temporalis. Primum collegit Adam in paradiso, secundum colligebant duo seniores presbyteri insidiantes castitati Susannæ latentes in pomario, tertium in Ecclesiaste libro : « Ego, inquit, paravi mihi servos et ancillas, et plantavi pomaria et arbores diversi generis, et vidi quod esset vanitas et afflictio spiritus [87]. » Prima illa poma nova servat Ecclesia dilecto ad remunerandum. Ista vero vetera servat ei vel ad remittendum vel ad æternaliter puniendum : culpam originalem remittit per baptismi ablutionem, voluptatem carnalem per confessionem et carnis macerationem, vanitatem vero temporalem per confessionem et mundi abdicationem. De primo enim ait Dilectus : « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei [88]; » de secundo : « Qui odit animam suam in mundo, in vitam æternam custodit eam [89]; » id est vitam carnalem ; de tertio : « Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus [90]; » magnæ enim possessiones causæ sunt vanitatis. Alioquin dilecto hæc omnia servantur, æternaliter punienda, nisi satisfecerimus de eis, dum nobis datur spatium. Debemus enim tria Deo, tria proximo, tria nobis. Hæc tria Deo : reverentiam majestati, obedientiam veritati, patientiam benignitati. Hæc tria nobis dimitti petimus quæ Deo debemus et non solvimus. Proximo debemus : posse nostrum, nosse nostrum, velle nostrum : in subsidiis, in consiliis, in desideriis. Mendico, indiscreto, perverso. Nobis quoque debemus tria, scilicet vitæ subsidia, vivere sine criminis macula, ambulare in justitia. De prima : « Cibaria et virgam et onus asino, panem et disciplinam et opus servo [91]; » de secundo : « Beatus vir qui inventus est sine macula [92]; » de tertio : « Qui ambulat in justitiis et loquitur veritatem, iste in cœlis habitabit [93]. » Pro his quia non solvimus, dicimus : « Dimitte nobis debita nostra [94]. » Hanc sponsam quam audivimus poma nova et vetera sponso reservasse, beatam Virginem a Filio suo in cœlum assumptam possumus intelligere, quæ, dum bona quæ operata est sub lege, tanquam poma vetera, et quæ operata est sub gratia, tanquam nova Filio suo præsentat, ipsa ait : « Descendi in hortum nucum ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica [95]. » Poma convallium, scilicet humilitatis fructum, quæ habuit sub legis vetustate; mala punica quorum grana sunt rubea, sunt bona charitativa, quæ acquisivit sub gratiæ novitate, unde, ne invida tantorum videatur bonorum, omnes invitat ad percipienda munera tantæ gratiæ, dicens : « Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis adimplemini [96]. » Qui studet optatam cursu contingere metam, quæ posteriora sunt obliviscens, ad ea quæ anteriora sunt extendit [96*]. Cujus enim inflammatur desiderium, is non gravatur currere per stadium, donec veniat ad bravium. Nos ergo non afficiamur tædio, quos tantæ Virginis exhilarat imitatio. Quæ ait : « Transite ad me, omnes qui concupiscitis me. » Primum est enim hos fructus pomorum concupiscere, secundum transire, tertium plenitudinem accipere. Concupiscere, desiderio ardenti ; transire, cursu ferventi ; plenitudinem accipere, animo gaudenti. In primo anima patitur languorem, in secundo laborem, in tertio recipit honorem. De primo sponsa : « Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto quia amore langueo [97]; » in secundo erat cum dicebat : « Invenerunt me custodes civitatis, percusserunt me, et vulneraverunt me [98]; » item : « Surgam et circuibo civitatem, per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea [99]. » In ardenti desiderio erat Paulus cum ait : « Cupio dissolvi, et esse cum Christo [100]. » In labore ferventi cum diceret : « Non solum alligari, sed et mori paratus sum pro Christo

[76] I Petr. 2. [77] Col. 3. [78] Psal. 41. [79] Cant. 5. [80] Ose. 6. [81-82] Jer. 31. [83] Rom. 6. [84] Ephes. 4. [85] Psal. 102. [86] Apoc. 8. [87] Eccle. 2. [88] Joan. 3. [89] Joan. 12. [90] Luc. 14. [91] Eccli. 33. [92] Eccli. 31. [93] Isa. 33. [94] Matth. 6. [95] Cant. 6. [96] Eccli. 24. [96*] Philipp. 3. [97] Cant. 2. [98] Cant. 5. [99] Cant. 3. [100] Philipp. 1.

in Jerusalem [1]; » item: « Bonum certamen certavi, cursum consummavi [2]. » Ad tertium aspirabat cum diceret: « De reliquo reposita est mihi corona justitiæ [3], » in quo jam se esse Maria gratulatur, dicens: « Sub umbra illius quem desiderabam sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo [4]. » Illuc ascendit beata Virgo, unde: « Assumpta est Maria in cœlum, gaudent angeli, laudantes benedicunt Dominum [5]. » Hæc assumptio triplex est, unde nos oportet gaudere. Assumptus est Christus, assumpta est Maria, assumetur prædestinatus. Christus a Patre, Maria a Filio, prædestinatus a Judice. De primo: « Et Dominus Jesus, postquam cœnavit cum discipulis suis, assumptus est in cœlum [6-7]; » de secundo: « Assumpta est Maria in cœlum, gaudent angeli, laudantes benedicunt Dominum [8]; » de tertio: « Duæ in lecto, una assumetur et altera relinquetur [9]. » Christi assumptio nobis procuravit sancti Spiritus missionem; assumptio Mariæ apud Christum nostri facit commemorationem; electorum assumptio recipit incorruptionem. O quam celebranda est prima, per quam a Spiritu sancto spiritus humanus renovatur! o quam veneranda secunda, per quam peccator Deo reconciliatur! quam desideranda tertia, in qua totus homo reparatur! Sed nunc de secunda nostræ Virginis agamus, quæ hodie dilecto suo profert poma nova et vetera, quæ ad suam sic nos invitat æmulationem: « Transite ad me, omnes qui concupiscitis me [10]. » Sed quare concupiscenda, ipsa demonstrat causam, ut ejus sequamur formam. « Ego, ait, quasi vitis fructificavi suavitatem odoris, et flores mei fructus honoris et honestatis [11]. » Audi odorem, honestatem, honorem: odorem bonæ opinionis, honestatem sanctæ conversationis, honorem floris, scilicet Dominicæ incarnationis. Nota in vite odorem, in flore honorem et honestatem. Ipsa enim fuit vitis odorem emittens. Flos filius ejus, honorem et honestatem matri conferens. De odore: « Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [12]; » item: « Cujus inæstimabilis odor erat nimis in vestimentis ejus [12*]; de fructu honoris:

Tu cum virgineo mater honore
Angelorum Domino pectoris au'am
Sacris visceribus casta parasti [13].

Accepit a Filio honestatem, scilicet ab incarnata Sapientia, ut dicere possit: « Venerunt mihi multa bona pariter cum illa, et innumerabilis potestas per manus ejus [14]. » Item, vitis, cum viret, palmites generat; cum floret, serpentes eliminat; cum producit uvas, illis in prelo expressis cor hominis lætificat [15]. Cum viret per gratiam, producit palmites virtutum; cum floret, fugat serpentes, scilicet tentationes dæmonum; cum racemos producit, scilicet in unitate fidei colligit, in expressionem sanguinis per passionem, lætificat per spem corda dubitantium. Audi palmites: « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol [16]? » Triplici flore floruit: fuit enim flos exterior, flos interior, flos superior. Primus fuit conversationis sanctitas, secundus virginitas, tertius Christi humanitas. De primo: « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [17], » de secundo: « Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis [18]. » Tritici granum, id est Christus, fuit in ventre ejus, inter lilia sanctæ conversationis et virginitatis. De tertia: « Ego flos campi et lilium convallium [19]. » Iste flos serpentes fugat, id est dæmones. Audi racemos: « Multitudinis credentium erat cor unum, et anima una [20]. » Pone in prelo: « Sancti ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt [21], » etc. Audi vinum gaudii: « Ibant apostoli gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro ipso contumeliam pati [22]. » Audi adhuc palmites ut magna concupiscas: « Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei [23]. » Multum pullulant isti palmites. Audi palmitem dilectionis: est dilectio carnalis, est dilectio naturalis, est dilectio spiritualis. Prima diligunt fornicarii, secunda necessarii, tertia filii Dei. Primi propter voluntatem vel voluptatem, secundi propter utilitatem, tertii propter cordis puritatem. Primum habet damnationem, secundum quantulamcunque excusationem, tertium habet retributionem. De primo: « Filii hominum, usquequo gravi corde, ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium [24]? » de secundo: « Si diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis [25]? » de tertio: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua [26], » etc. Prima est turpis, secunda vapida, tertia pulchra. Ecce « mater pulchræ dilectionis. » Sequitur, « et timoris. » Non est timor iste servilis, non initialis, sed filialis. Primus enim est peccatorum, secundus mortuorum, tertius perfectorum. De primo: « Timor non est in charitate, quia iste timor pœnam habet [27]; » de secundo: « Perfecta charitas foras mittit timorem [28]; » de tertio: « Timor Domini sanctus permanet in sæculum sæculi [29]. » Isti sunt poma nova et vetera, quæ hodie beata Virgo mater præsentat Filio suo, quæ servaverat ei religiose vivendo, caste concipiendo, religiose pariendo. Hodie præsentat post ipsum cœlum ascendendo. Quo nos perducat Jesus Christus, « cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen [30]. »

Omnia poma nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

[CARD.] In quo verbo bonorum operum perse-

[1] Act. 21. [2] II Tim. 4. [3] Ibid. [4] Cant. 2. [5] Antiph. *In Assumpt. B Mariæ V.* [6-7] Marc. 16. [8] Antiph. *In Assumpt B. Mariæ V.* [9] Luc. 17. [10] Eccli. 24. [11] Ibid. [12] Cant. 4. [12*] Offic. Eccl. [13] Hymn. *De Virg.* [14] Sap. 7. [15] Psal. 103. [16] Cant. 6. [17] Cant. 2. [18] Cant. 7. [19] Cant. 2. [20] Act. 4. [21] Hebr. 11. [22] Act. 5. [23] Eccli. 24. [24] Psal. 4. [25] Matth. 5. [26] Matth. 22. [27] I Joan. 4. [28] Ibid. [29] Psal. 18. [30] Rom. 16.

vera tia demonstratur in Virgine. Dicit ergo : *O dilecte mi, omnia poma*, omnia boni odoris opera, quæ feci, tam *vetera*, quæ ex mandatis legis veteris processerunt, quam *nova*, quæ produxerunt præcepta evangelica, sine infectionis macula, sine corruptionis putredine, *servavi tibi*, tanquam grata euxenia præsentanda. Sequitur :

Cap. VIII.— *Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ?*

[Tho.] Hæc est vox antiquorum justorum qui Dominum Patri et Spiritui sancto æqualem et consubstantialem credebant. Ipsum quoque in hominis habitu et hominibus consubstantialem videre cupiebant. Mater nostra cujus suxit ubera, est beata Virgo, non per naturam, sed per gratiam, per quam talem nobis fratrem genuit. Vel Synagoga est mater in qua et ex qua mediante Virgine carnem humanam assumpsit et infantili ætate nutritus est Dilectus. Christus frater noster est triplici ratione: ratione assumptæ carnis, ratione religionis, ratione comparticipandæ hæreditatis. De primo non est dubium : « Caro enim nostra et frater noster est [31]; » de secundo : « Qui facit, ait, voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ille meus frater, et soror, et mater est [32]. » Item de apostolis : « Dicite, ait, fratribus meis, quia præcedam vos in Galilæam [33]. » De tertio : « Quos enim præscivit et prædestinavit, conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus [34]. » Primam fraternitatem conciliavit in Maria, secundam in Ecclesia, tertiam a Patre in patria. Accepit enim de Maria, unde : « Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [35], » in patibulo conversans, in Ecclesia ex sua gratia « inhabitare facit unius moris in domo [36]. » Secundum tertiam fraternitatem præparat nobis hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cœlis [37]. Habet quilibet Christianus tres fratres: primus affligit, secundus negligit, tertius diligit et ideo corrigit. Primus affligit ex malitia, secundus negligit ex pigritia vel carnali amicitia, tertius diligit et corrigit ex charitatis abundantia. Primus periculosus est quia falsus, secundus inutilis quia erroneus, tertius imitandus quia verus. De primo ait Paulus : « Periculum in falsis fratribus [38]; » de secundo Dominus in Genesi : « De manu viri et fratris ejus requiram animas vestras [39]; » de tertio, item Dominus in Evangelio : « Si peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te et ipsum [40]. » Item de primo : « Qui dicit se Deum diligere, et fratrem suum odit, mendax **160** est [41]. » — « Qui enim odit fratrem suum, homicida est [42]. » De secundo : « Qui habuerit substantiam mundi et viderit fratrem suum necesse habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo est charitas Patris in eo [43]? » Est etenim non solum substantia mundi possessio corporalis, sed et scientia ; major est enim necessitas indigere spiritualibus quam temporalibus. Tertius dicitur : « Frater fui draconum et socius struthionum [44]. » Hæc tria genera fratrum habuit Joseph. Primi fuerunt filii ancillarum, qui eum vendiderunt; secundi filii Liæ, qui consenserunt ; tertius fuit Benjamin filius Rachel, couterinus ejus, qui cum patre ejus deploravit absentiam. Iste fuit inter nos natus, nobis datus, pro nobis damnatus. Natus de matre, datus a Patre, damnatus a fratre. De primo et secundo : « Puer natus est nobis et filius datus est nobis [45]. » De tertio : Quem condemnaverunt Judæi in mortem [46]. Datus est nobis, ut nos pro nobis daremus ad placandam iram Patris ; natus est inter nos, ut honoraret vilitatem nostræ infirmitatis ; damnatus est pro nobis, ut nos purgaret a peccatis, liberaret ab inferis, aperiret regnum patriæ cœlestis.

Itaque natus est inter nos in pretium, datus est nobis in solatium, damnatus pro nobis in præmium. Primum, ne remaneremus Deo odiosi ; secundum, ne perpetuo essemus de miseria nostra confusi; tertium, ne essemus in hoc exsilio perpetuo captivi. Odiosi, quia « omnes peccaverunt, et egent gratia Dei [47]; » confusi, ut diceret unusquisque in excessu mentis suæ : « Projectus sum a facie oculorum Dei [48]; » captivi, ut diceret homo desperatus : « Vadam ad portas inferi [49]. » Iste frater sic datus, sic natus, sic damnatus, sugere dicitur ubera nostræ matris. Quatuor sunt ubera. Sunt prima ubera gentiles et Judæi, secunda discipuli Domini ut apostoli, tertia sacræ Scripturæ ubera, quarta falsæ rei argumenta. De primis : « Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli [50]; » de secundis : « Meliora sunt ubera tua vino [50*]; » de tertiis Salomon : « Qui premit ubera fortiter ut eliciat lac, exprimit butyrum [51]; » de quartis Job : « Quare non in vulva mortuus sum ; egressus de utero, non statim perii? Cur susceptus genibus, cur lactatus uberibus [52]? » Primis itaque lactatur Christus, secundis parvulus, tertiis provectus, quartis seductus. Christus, ne ab eo infantilis disciplina contemni videatur; parvulus, ut fide et moribus instruatur; provectus, ut secreta Ecclesiæ sacramenta intelligantur; seductus, ut de impuritate sibi blandiatur. Mater itaque Christi est Ecclesia de gentibus et Judæis, cujus sugebat ubera ; cum sedens inter doctores audiebat, et interrogabat eos [53-54] non tamen ignorabat. Notandum quia Christus ubera matris sugebat, ubera Scripturæ exprimebat, ubera discipulorum infundebat. Sugebat, ut nutriretur lacte corporalis alimoniæ; exprimebat lac sapientiæ; infundebat lac gratiæ. De primo : « Ipsum Regem angelorum sola Virgo lactabat ubere de cœlo pleno [55]. » Pro secundo : Aperuit discipulis sensum, ut intelligerent Scripturas [56]. »

[31] Gen. 37. [32] Matth. 7. [33] Math. 28. [34] Rom. 8. [35] Isa. 53. [36] Psal. 67. [37] I Petr. 1. [38] II Cor. 11. [39] Gen. 9. [40] Matth. 18. [41] I Joan. 2. [42] I Joan. 3. [43] Ibid. [44] Job 30. [45] Isa. 9. [46] Marc. 14. [47] Rom. 3. [48] Psal. 30. [49] Isa. 48. [50] Cant. 4. [50*] Cant. 1. [51] Prov. 30. [52] Job 3. [53-54] Luc. 2. [55] Offic. Eccles. [56] Luc. 27.

Interpretabatur discipulis euntibus in Emmaus « incipiens a Moyse, et omnibus prophetis [57]. » Lac fundebat, quoniam sedens in monte dicebat : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [58], » etc. Horum uberum lac prosequi non erit inutile.

Sunt autem pauperes censu multiformes, horum alii criminantur in corde paupertatis afflictione, alii sunt æquanimes in rerum inventione, alii sibi assumunt paupertatem ex propria animi deliberatione. Primi qua Deum suam causantur inopiam, secundi gratias agunt propter egestatem, tertii resecant naturæ sufficientiam. De primis erat uxor Job dicens viro suo : « Benedic Deo, et morere [59]; » quia, ut ait poëta [60]:

Nil habet infelix paupertas durius in se,
Quam quod ridiculos homines facit.

Quibus dicitur :

Paupertatis onus patienter ferre memento.

De secundis erat Job cum diceret : « Dominus dedit, Dominus abstulit [61], » etc. De tertiis erat Paulus cum diceret : « Usque in hunc diem esurivimus et sitimus, pauperes sumus, colaphis cædimur [62]; » item : « Aporiamur, sed non destituimur [63]. » Audisti quomodo prima est damnosa et miserabilis, secunda onerosa et secura, tertia fructuosa et laudabilis. De prima in Apocalypsi [64] : « Tu dicis : Quia dives sum, et nullius indigeo, cum sis miser et pauper, et cæcus, et nudus, et miserabilis. » De secunda ait Hieronymus : « Pauper in excelsa dives conscientia, securior dormit in terra, quam dives auro in purpura. » De tertia : « Christus cum dives esset, propter nos egenus factus est, ut illius inopia divites essemus [65]. » — « Domine, » aiunt tales, « ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te [66]: » hoc est laudabile. Audi fructum : « Vos qui secuti estis me, qui reliquistis omnia, sedebitis super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel [67], » hoc est paupertas census. Sed est melior paupertas spiritus. Qui in hac sunt, primo student peccata sua gravia reputare, virtutes suas diminuere, propriam personam vilem reputare. In primo vitatur præsumptio, in secundo elatio, in tertio ambitio. Primi namque dicunt : « Peccavi super numerum arenæ maris; » secundi dicunt cum Job : « Ecce non est auxilium mihi in ævo [68]; » item : « Non egredieris, Deus, in virtutibus nostris [69]. » Tertii si in partem sollicitudinis vocentur, suam causantur insufficientiam, dicentes : « Non sum medicus, et non est panis in domo mea, neque vestimentum [70]. » Non sum medicus ad sanandum, panis ad erudiendum, vestimentum honestæ conversationis ad dandum foris exemplum, ecce stilla lactis. Sequitur alia :

« Beati mites [71]. » Est enim mansuetudo quam dat natura, est quæ pacem sequitur, est quæ crescit in tribulationis angustia. Prima est virtutis præparatio, secunda inchoatio, tertia consummatio. De prima : « Docebit mites vias suas [72]; » item : « Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus [73]. » De secunda, « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [74]; » et : « Erat mitissimus super omnes homines qui sunt in terra [74*]. » De tertia : « Quasi agnus ad occisionem ductus, et non aperuit os suum [75]; » unde : « Diriget mansuetos in judicio, docebit mites vias suas [76]. » Sequitur tertia stilla :

« Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [77]. » Est luctus compunctionis, est luctus desiderii et amoris. Primo enim debemus flere propria peccata, secundo aliena incommoda, tertio pro æterna quam desideramus vita. De primo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo [78]; » de secundo : « Quis dabit capiti meo aquas, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo super interfectos filiæ populi mei [79] ? » de tertio : « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte [80]. » Sequitur quarta stilla :

« Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur [81]. » Est autem triplex justus, qui « germinabit sicut lilium [82]; est justus, qui « ut palma florebit [83]; » est justus, qui « si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit [84]. » Primus esto justus qui « ex fide vivit [85]; » secundus qui « non contristabitur, quidquid ei acciderit [86] ; » tertius qui « ut leo confidit [87]. » Primus « germinabit sicut lilium, » de pallore pœnitentiæ, qui est in radice, ad virtutum virorem, de virore ad innocentiæ candorem, de innocentia ad auream charitatem, de charitate ad Dei timorem. Secundus « ut palma florebit, » qui « non contristabitur, quidquid ei acciderit ; » quia, sicut palma virorem suum nec in hieme amittit, nec in æstate, ita iste virtutem nec in prosperitate, nec in adversitate. Tertius, « Si justus morte præoccupatus fuerit in refrigerio erit, » qui prædicando justitiam pro ea occisi, transibunt ad vitam, ubi saturabuntur. Quinta stilla ejus :

« Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur [88-89]. Misericordes sunt qui faciunt sex opera misericordiæ quæ frequenter diximus, et ideo breviter transivimus, scilicet, Pascere esurientem, vestire nudum, colligere hospitio peregrinum, consolari dolentem, visitare infirmum et incarceratum, sepelire mortuos. Pro hac misericordia in terra, consequentur misericordiam in cœlo. Inde : « Domine, in cœlo misericordia tua [94-96]. » Stilla sexta :

[57] Luc. 27. [58] Matth. 5. [59] Job 2. [60] Juven. III, 152. [61] Job 1. [62] I Cor. 4. [63] II Cor. 4. [64] Cap. 3. [65] II Cor. 8. [66] Matth. 19. [67] Ibid. [68] Job 6. [69] Psal. 43. [70] Isa. 3. [71] Matth. 5. [72] Psal. 24. [73] Psal. 131. [74] Matth. 11. [74*] Num. 12 [75] Act. 8. [76] Psal 24. [77] Matth. 5. [78] Psal. 6. [79] Jer. 9. [80] Psal. 41. [81] Matth 5. [82] Ose. 14. [83] Psal. 91. [84] Sap. 4. [85] Gal. 3. [86] Prov. 12. [87] Prov. 28. [88-93] Matth. 5. [94-96] Psal. 35.

« Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [97]. » In corde est turpitudo, est infirmitas, est immunditia. Turpitudo cogitationum, infirmitas delectationum, immunditia operum. De prima enim potest dici : « Tota pulchra es, amica mea [97*], » secunda dicit : « Sana me, Domine, et sanabor [98], » de tertia : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [99]. » In primo : « Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti [100]; » in secundo : « Vulpes parvulæ demoliuntur vineas [1]; » in tertio : Serpentes filios Israel invenenant [2]. Sed, si ista fuerint ablata, erunt mundo corde, et sic Dominum videbunt. Sequitur :

« Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur [3-4]. » Hi primi sunt a propria ira revertentes, secundo pro Christo passiones sustinentes, tertio inter discordes pacem facientes. Primi peccantes, secundi patientes, tertii pacifici, et sic vocabuntur filii Dei. Sequitur :

« Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam [5]. » Hæc justitia est, ut provideas corpori tuo necessaria, animæ spiritualia, proximo consilium et auxilium, Deo timorem, amorem et honorem. De primo : « Cibaria et virgam et onus asino [6]; » de secundo : « Miserere animæ tuæ placens Deo [7]; » de proximo : « Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis [8]; » de Deo : « Deum time, et mandata ejus observa [9]; » item : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et proximum tuum sicut teipsum [10]; » item : « Honora Dominum de tua substantia [11]. » Quia propter hanc justitiam persecutionem patiuntur beati, hæc prædicans Dominus mentes apostolorum gratia infundebat, ut prædicarent regnum cœlorum; ad quod nos perducere dignetur Jesus Christus, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Ut inveniam te foris et deosculer, et jam nemo me despiciat.

[THO.] Intus quippe erat dilectus, quia « in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [12]; » sed ut foris possit inveniri, « Verbum caro factum est et habitavit in nobis [13]. » Viderunt patriarchæ et prophetæ, sed intus per contemplationem non oculo carnali, fideles dicere potuerunt : « Invenimus Messiam qui dicitur Christus [14]; » nam talibus apte convenit quod ait : *Ut inveniam te foris et deosculer te.* Inventum deosculati sunt qui eum facie ad faciem viderunt, et ore ad os ei locuti sunt, ut fiat quod petebatur in principio hujus Cantici : *Osculetur me osculo oris sui, et jam nemo me despiciat;* sicut prius cum essem parvula, quia tantum « notus » erat « in Judæa Deus [14*], » sed modo, A apparente foris, notus ubique Deus, quia « in omnem terram exivit sonus eorum [15]. » Angelis quoque pretiosior videtur natura humana quam prius, qui ante adventum Christi se patiebantur adorari ab hominibus, sed postea non ; quia dixit Joanni : « Vide ne feceris [16]. » Tria proponuntur : inventio, osculatio, a conceptu liberatio. Primum factum est in incarnatione, secundum in sancti Spiritus missione, tertium fiet in extremo examine. In primo est donum cognitionis, in secundo pignus familiaritatis et honoris, in tertio magnificentia honoris. Hinc est quod pater ille filium suum prodigum inventum recognovit, osculum porrigens, signum amoris et familiaritatis ostendit, induens stola prima et faciens ei convivium, honoravit [17]. » Ita disci- B puli cognoverunt Dominum in fractione panis [18]. « Tanto tempore, ait, vobiscum sum, et non cognovistis me [19]. » Audi amorem et familiaritatem : « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus [20]. » De tertio : « Nimis honorati sunt amici tui, Deus [21], » et : « Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus [22]. » Iste dilectus aliquando invenitur interius, aliquando foris, aliquando superius. Interius in prophetarum obscuritate, foris in assumpta carne, superius cum Patre in majestate. De primo dicitur : « Invenimus eum in campis silvæ [23]. » De secundo : « Invenimus Messiam [24], » et quem dixerunt prophetæ : « Invenimus Jesum a Nazareth [25]. » C De tertio : « Si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem, donec inveniam locum Domino [26]. » Has sciebat inventiones Joannes evangelista ; de prima enim ait : « Lux in tenebris lucet [27], » id est Christus, lux in obscuris prophetis; de secunda : « Verbum caro factum est [28]; » de tertia : « In principio **161** erat Verbum [29]. » Osculum ejus accepit sponsa in sancti Spiritus missione. Spiritus sanctus ad tria datus, scilicet ad peccatorum remissionem, ad fortitudinem, ad miraculorum operationem.

Hinc est quod Dominus insufflavit apostolis dicens : « Accipite Spiritum sanctum, quorum remiseritis peccata remittuntur eis [30]: » quod fit nobis in baptismo. Dabatur per manus impositionem ab apo- D stolis : quod fit in confirmatione nobis ad fortitudinem. Datus est in die Pentecostes apostolis ad facienda miracula. Hæc sunt tria oscula quæ dedit dilectus sponsæ in pignus amoris. Primum ut esset reconciliata, secundum ut esset robusta, tertium ut esset admirabilis et pulchra : reconciliata a peccatis, robusta contra impetum tentationis, admirabilis et pulchra miraculis. Primum osculum dedit pater pro filio prodigo ad reconciliandum [31]; secundum dedit Jacob Isaac patri suo, quando ob robur debilitatis

[97] Matth. 5. [97*] Cant. 4. [98] Jer. 27. [99] Ezech. 18. [100] Eccl. 10. [1] Cant. 2. [2] Num. 21. [3-4] Matth. 5. [5] Ibid. [6] Eccli. 33. [7] Eccli. 30. [8] Gal. 6. [9] Eccl. 12. [10] Matth. 22. [11] Prov. 3. [12] Joan. 1. [13] Ibid. [14] Ibid. [14*] Psal. 75. [15] Psal. 18. [16] Apoc. 19. [17] Luc. 15. [18] Luc. 24. [19] Joan. 14. [20] Ibid. [21] Psal. 138. [22] Joan. 12. [23] Psal. 131. [24] Joan. 1. [25] Ibid. [26] Psal. 131. [27] Joan. 1. [28] Ibid. [29] Ibid. [30] Joan. 20. [31] Luc. 15.

ejus dedit ei cibum [32]; tertium dedit Rachel, et quia pulchra erat venit in ejus conjugium [33]. Postmodum ne despiciatur honorabit. Honorat Dominus amicos suos in mundo, honorat in judicio, honorat in regno. In mundo, aggregando militibus Christi; in judicio, separando a ministris diaboli; in regno, locando ad dexteram Dei. De primo: « Gloria et honor, et pax in omnem animam hominis operantis bonum [34]; » de secundo: « Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus [35]; » de tertio: « Nimis honorificati sunt amici tui, Deus [36]. » Moraliter quoque fit hæc triplex inventio. Invenitur enim similiter ab anima nunc interius, nunc exterius, nunc superius: interius per dulcedinem devotionis, exterius per formam religionis, superius per jucunditatem certæ retributionis. Inde est quod in hoc Cantico tertio agitur de inventione Sponsi. De prima dicitur: « Paululum cum pertransissem, inveni quem diligit anima mea [37]. » Sed ut ad tertiam perveniat adjungit: « Non dimittam eum, donec introducam in domum matris meæ et in cubiculum genitricis meæ [38], » in gloria sua inveniam postmodum. De secunda hic dicitur: *ut inveniam te foris*, id est ut cognita forma religionis tuæ extrinsecus te possim imitari. De tertia: « Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo [39]. » Rogat enim sanctas animas, ut earum monstrationibus ad videndam Dei faciem perducatur dilecta.

Sequitur: *Ut deosculer te*. Est osculum propter delicti remissionem; est osculum ob desideratæ rei C adeptionem, et est osculum in gratiarum actionem. Primum est ut dimittantur peccata; secundum, ut conferantur spiritualia dona; tertium manifestat quantum accepta sint dona. Primum obtulit Maria Magdalene ad pedes Domini [40]; secundum dedit Jacob Isaac patri suo, ut daret ei benedictionem de pinguedine terræ et de rore cœli [41]; tertium dedit Jacob moriens Joseph filio, quasi referens ei gratias, quia in tempore famis subvenerat ei [42]. Et ob meritum trium osculorum, *jam nemo me despiciat*. Solent enim homines despici propter suæ personæ delictum, quod remittit primum osculum, vel propter paupertatem, quam relevat secundum osculum, vel propter ingratitudinem, quam redimit tertium osculum. Hæc itaque est causa quare non debeat despici, scilicet his impetratis osculis. Hanc inventionem, osculationem, exaltationem desiderabat David cum diceret: « Appare coram Ephraim, Benjamin et Manasse [43]. » Appare coram Ephraim, qui dicitur *fructificatio*, ut faciam dignos fructus pœnitentiæ. Appare coram Benjamin [44-45], » qui dicitur *filius dextræ*, ut per miracula te credens Filium Dei osculer te affectu tuæ præsentiæ. Appare coram Manasse, qui dicitur *oblivio*, ut oblita miseriæ tem- A poralis sim honorata propter spem futuræ gloriæ. Notandum quod in die Epiphaniæ tripliciter nobis apparuit: apparuit enim in præsepio, apparuit in baptismo, apparuit in nuptiali convivio. In primo per stellæ illuminationem [46], in secundo per totius Trinitatis ostensionem [46*], in tertio per aquæ in vinum transmutationem [47]. In primo ostensum est venisse eum, qui ad cognitionem peccati et agendi pœnitentiæ fructum illuminaret; in secundo quod toti Trinitati nos reconciliaret; in tertio quod mortale hoc indueret immortalitatem [48]. De primo: « Si ignoras te, o pulchra inter mulieres [49], » etc.; item: « Pœnitentiam agite [50]; » de secundo: « Ego cogito cogitationes pacis et non afflictionis [51]. » Pacem enim Dominus reddit in se reconcilians ima summis. De tertio: B « Corruptibile hoc induet incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [52]. » Itaque « reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [53]. » Primum enim impetravimus per Ephraim, qui dicitur *fructificatio*, id est per pœnitentiæ fructum. Secundum per Benjamin, qui dicitur *filius dextræ*, scilicet per exhibitionem operum; tertium per Manassen qui dicitur *oblivio*, scilicet per oblivionem temporalium. Appareat igitur primum coram Ephraim ut faciamus dignos fructus pœnitentiæ. « Magnum, ait Apostolus, pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est mundo, assumptum est in gloria [54-55]. » Ecce Christus in præsepio, qui dicitur sacramentum quod manifestatum est in carne, in præsepio; justificatum est in spiritu, qui ex divinitate fuit sine peccato; apparuit angelis, id est apostolis se manifestando, hoc exemplo ut dignos fructus pœnitentiæ agamus. Justificemur in spiritu per carnis contritionem. Appareamus angelis, id est sacerdotibus per confessionem, manifestemur in carne, per corporalem satisfactionem. Sic enim apparebit coram Ephraim. O vere magnum pietatis sacramentum, per quod immundus accepit puritatem, servus libertatem, miser felicitatem! puritatem a fæce peccati, libertatem a jugo diaboli, felicitatem a calamitate hujus exsilii. De primo: « Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [56-57]; » de se- D cundo: « Si Filius Dei vos liberavit, vere liberi eritis [58]; » de tertio: « Quos præscivit, prædestinavit, conformes fieri imagini Filii sui [59]: » ecce apparuit coram Ephraim. Appareat coram Benjamin qui dicitur *filius dextræ*, per spiritualia opera. In baptismo, scilicet corde purificato appareat tota Trinitas, ut adjuvet Benjamin ad operandum. In operibus enim oportet ut operans noverit, velit, possit. Primum ut sit opus ordinatum, secundum ut sit voluntarium, tertium ut sit perfectum. Ad primum adjuvabit Filius sapientia, ad secundum Spi-

[32] Gen. 27. [33] Gen. 29. [34] Rom. 2. [35] Joan. 12. [36] Psal. 138. [37] Cant. 3. [38] Ibid. [39] Cant. 5. [40] Luc. 8. [41] Gen. 27. [42] Gen. 49. [43] Psal. 79. [44-45] Psal. 79. [46] Matth. 2. [46*] Matth. 3. [47] Joan. 2. [48] I Cor. 15. [49] Cant. 1. [50] Matth. 3. [51] Jer. 29. [52] I Cor. 15. [53] Philipp. 3. [54-55] I Tim. 3. [56-57] Matth. 1. [58] Joan. 8. [59] Rom. 8.

ritus benevolentia, ad tertium Pater præscientia. Alioquin diceiur de primo: « Noluit intelligere ut bene ageret [60]; » de secundo: « Piger propter frigus arare noluit, mendicabit ergo æstate, et non dabitur ei [61]; » de tertio: « Iste homo cœpit ædificare, et non potuit consummare [62]. » Dat ergo Filius experimentum, Spiritus sanctus amoris affectum, Pater confirmat effectum. Ephraim ergo habet fructum pœnitentiæ et virtutum, Benjamin vero prosequatur opera eorum. Sed sunt opera pecudum, sunt opera hominum, sunt opera angelorum; est opus divinum. Primum ad corporis necessitatem, secundum ad spiritus utilitatem, tertium ad jucunditatem, quartum habet perfectam charitatem. Primum est animale, secundum spirituale, tertium spiritale, quartum mirabile. De primo: « Labores manuum tuarum manducabis, beatus eris, et bene tibi erit [63], » ait Dominus; de secundo: « Operamini; dum dies est [64]; » de tertio: « Commonentes vosmetipsos in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus [65]; » de quarto: « Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet [66]. » Et hæc sunt quatuor opera virtutum, unde propheta: « Sub pennis eorum manus hominis in quatuor partibus [67]. » Ecce « apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei [67*]. » O quanta est benignitas quæ tradidit Filium, tradidit Spiritum, tradidit semetipsum, tradidit nobis temporalia bona, tradidit spiritualia, tradidit æterna. Temporalia, quia timentibus Deum nihil deest [68], spiritualia, quia « Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum [68*]; æterna, quia « Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit diligentibus se [69]. Apparuit ergo gratia Dei hominibus, erudiens nos ut simus Manasses, quia post fructus pœnitentiæ, post opera virtutum, debet homo oblivisci peccatum, oblivisci mundum, oblivisci seipsum, peccati concupiscentiam, mundi sollicitudinem, sui corporis curam. De duobus primis: « Obliviscere populum tuum, et domum patris tui [70]; » de tertio: « Qui oblitus fuerit tunicam, non revertatur tollere illam, » ait Dominus [71]. Inventus est ergo dilectus foris apud Ephraim, per pœnitentiæ satisfactionem; apud Benjamin deosculatus, per orationem, laudem et prædicationem; apud Manassen per oblivionem temporalium, ut sponsam nemo despiciat, propter aliquam terrenorum inquinationem. Itaque apud Ephraim dicat: « Nigra sum, sed formosa [72]; » item: « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini [73], » item: « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris [74]. » Apud Benjamin deosculatur eum laude, oratione, prædicatione, ut dicat ipse osculatus: « Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua [75]. » Apud Manassen inventus est, ergo nemo ut me despiciat, ait sponsa: Quia ibi exhibet sponsam gloriosam, non habentem maculam neque rugam [76], sed dicat: « Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol [77]? » *Quæ est ista quæ ascendit de deserto deliciis affluens, innixa super dilectum suum.* » Dominum nostrum Jesum Christum, cui est honor et gloria in sæcula sæcula sæculorum. Amen.

Quis mihi det, etc.

[CARD.] In isto capite ostendit mater desiderium suum circa filium, desiderium suum circa servationem reliquiarum populi Judaici. Dicit ergo: *Quis mihi det te fratrem meum* in humana natura fratrem; in legali quoque doctrina, unde subdit: *Sugentem ubera matris meæ*, legis, scilicet vel Synagogæ, cujus tunc suxit Christus ubera, cum in se legis complevit sacramenta, cum doctores interrogabat qui erant ubera Synagogæ. *Quis*, inquam, *mihi det ut inveniam te solum foris, et deosculer te?* Invenire desiderat eum solum, in divina videlicet natura, in qua solus est, et humanum non habet consortium. Invenire desiderat eum, ut non solum eum cognoscat in carnis ergastulo, sed ut immensitatem deitatis inveniat, quæ nullo concluditur termino, et omnia continet et concludit, et ipsum sic invenire desiderat ut deosculetur eum, ut videlicet eum videndo præsentem, tanquam facie ad faciem [78-79], in ejus amore delectetur. His ita dictis super his quæ desiderat in filio, ostendit desiderium suum super conversionem populi sui, et sic junge litteram: *Et quis mihi det, ut me jam nemo despiciat.* Adhuc si quidem beata Virgo a perfidis Judeis despicitur, cum ab ipsis non mater Dei creditur, sed tanquam mater peccatoris hominis blasphematur. Qualiter autem, aut quando istud fiat, *ut eam jam nemo despiciat*, ipsa demonstrat. Ac si dicat: *Apprehendam te* precum violentia, *et ducam te in domum matris meæ*, « et in cubiculum genitricis meæ [80], » quod supra expositum est. Et postquam te introduxero, extunc non me despiciet Judæus, factus fidelis de perfido: nam qui honorat Filium, honorat et matrem. Sequitur:

Apprehendam te et ducam in domum matris meæ. Ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino conditum et mustum malorum granatorum meorum.

[THO.] Prompta ac fideli devotione venientem excipiam, et cum omni desiderio tua monita complectar. Te quoque ad cœlos, peracta dispensatione carnis, redeuntem, lætis ducam luminibus, læta omnibus voce prædicabo. Domus matris Ecclesiæ est felicitas æternæ patriæ, ubi est jam pars illa quæ dicitur mater. In illam semper nititur ducere dilectum militans Ecclesia, non sua virtute, sed qua potest devotione et votis, et præconiis perficiendum prædicans. *Ibi me docebis* evangelica præcepta. Vel in illa superna Ecclesia post judicium omnia nobis ostendet quæ modo obscura sunt nobis. Et dabo tibi *poculum ex vino conditum*, quod poculum dat ei,

[60] Psal. 35. [61] Prov. 20. [62] Luc. 14. [63] Psal. 127. [64] Eccli. 51. [65] Col. 3. [66] Joan. 14. [67] Ezech. 1. [67*] Tit. 3. [68] Psal. 33. [68*] Jac. 1. [69] I Cor. 2. [70] Gen. 12. [71] Matth. 24. [72] Cant. 1 [73] Psal. 51. [74] Eccli. 24. [75] Cant. 4. [76] Ephes. 5. [77] Cant. 6. [78-79] I Cor. 13. [80] Cant. 3.

quando pro acceptis beneficiis ei gratiam rependit amoris. Nec est purum vinum sed *conditum* attestatione bonorum operum. Et quia sunt qui pro Christo sanguinem fundunt, scilicet martyres, addit *et mustum malorum granatorum meorum*, quæ rubore suo martyrum sanguinem designant. Eadem sunt malagranata quæ et punica, sed granata propter multitudinem granorum, punica vero a patria, scilicet Africa. Tu quis es, qui incomprehensibilem apprehendes? Sed quia semen Abrahæ apprehendit, et non angelos, ea carne qua eum apprehendit, confides te posse apprehendere. Primo igitur deprehende, secundo reprehende, tertio comprehende. Post hæc poteris eum apprehendere. Primo igitur deprehende peccatum, secundo reprehende deprehensum, tertio comprehende reprehensum. Deprehende cognoscendo, reprehende confitendo, comprehende refrenando. Sic enim mendacium Saræ deprehendat raptor ejus Pharao, quia dixerat quod soror esset Abrahæ. « Memento, ait, te esse deprehensam[81]; » de secundo ait Job **162**: « Meipsum reprehendo, et ago pœnitentiam in favilla et cinere[82]; » de tertio : « In laqueo isto quem absconderunt, comprehensus est pes eorum[83]. » Jam potes apprehendere ejus humanitatem, ut post apprehendas ejus divinitatem.

Igitur prius ejus apprehende operis instantiam, secundo apprehende ejus disciplinam, tertio ejus justitiam. Primum ad effugandam otiositatem, secundum in robur contra dissolutionem, tertium in ornamentum ad honestam dilecti susceptionem. Primum strenue implevit illa fortis mulier, nam « digiti ejus apprehenderunt fusum[84]; » de secundo David : « Apprehendite disciplinam[85], » etc. De tertio : « Qui continens est justitiæ apprehendet illam[86]. » De primo nobis exhibuit exemplum in sua conversatione, de secundo in passione, de tertio in resurrectione. Item, apprehendimus eum in corde nostro, apprehendimus in sacramento, apprehendimus in regno. In corde per desiderium; in sacramento, ut minuat peccatum, et augeat meritum; in regno, ut sit laboris præmium. Item, secundum divinitatem præsumimus aliquatenus eum apprehendere : primo per rationem, secundo per devotionem, tertio per divinitus inspiratam revelationem. Primum nos trahit ad aliquantulam ejus cognitionem, secundum ad dilectionem, tertium in admirationem. Primum creaturas inspiciendo, secundum in ipso requiescendo, tertium magnalia ejus speculando. De primo : « Invisibilia Dei a creatura Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur[87]. » Secundus dicit : « Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo et requiescam[88]? » Pennas enim habent columbæ, scilicet virtutes cum simplicitate, quibus ad devotionem ascendit, in

A qua requiescit. Quia vero tertium non tam virtus propria quam divina in admiratione sublevat, ubi propriæ pennæ non sufficiunt, Deus expandit alas suas et assumit eum, atque portat in humeris suis[89]. In hac enim apprehensione : « Dominus solus dux ejus fuit, et constituit eum super excelsam terram, ut comederet fructus agrorum, ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo[90], » scilicet in pinguedine et dulcedine supernorum delectando. Sic itaque apprehensum ducit in domum matris suæ. Credo hanc esse illam mulierem septiformem, de qua sic ait Isaias : « Apprehendent septem mulieres virum unum dicentes: Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur, tamen invocetur nomen tuum super B nos, aufer opprobrium nostrum[91]. » Vir iste Christus est, unde : « Mulier circumdabit virum[92]. » Qui unus dicitur antonomasice præ cæteris.

Istæ septem mulieres significant Ecclesiam, quæ virgo est, et ideo per septenarium designatur, qui virgo numerus est, quia infra primum limitem solus nec gignit nec gignitur. Hic fuit deprehensus, comprehensus, apprehensus. Deprehensus a patriarchis, comprehensus a prophetis, apprehensus ab apostolis. Primum per fidem, secundum per revelationem, tertium per incarnationem. In figura primi una ex duabus mulieribus quæ contendebant coram Salomone deprehendit filium suum non esse mortuum sed vivum[93], id est Ecclesia de pa-C triarchis, Christum quem credebat a mortuis resurrecturum, Ecclesia vero de Judæis perpetuo mortuum. Pro secundo : « Comprehendet arator messorem[94]. » Aratores prophetæ, messor Christus. Pro tertia ait sponsa : « Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus[95]. » Sic apprehendit ista mulier septiformis, quia septem sacramentis renovata, septem virtutibus roborata, septem donis Spiritus sancti gubernata. Sic et ipse apprehendit nos. « Non enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit[95*]. » Nos apprehendit, animatum corpus sumens. Nos eum, quando largitus est nobis suam divinitatem. Quatuor patiebatur hic incommoda, quæ ut resarciantur vult apprehendi, scilicet inediam famis, inopiam vestis, diminutio-D nem capitis, crimen læsæ majestatis. Per primum erant omnes languidi, per secundum confusi, per tertium erronei, per quartum publica infamia notati. De duobus primis Isaias : « Non sum medicus, et non est panis in domo mea, neque vestimentum[96]. » Item de primo : « Omnis populus meus gemens et quærens panem[97], » et : « Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis[98]; » de secundo : « Miser es et pauper, et cæcus et nudus et miserabilis[99]. » De tertio : « Facti sunt hostes in capite[100]. » De quarto : « Omnes qui glorifica-

[81] Gen. 20. [82] Job 42. [83] Psal. 9. [84] Prov. 31. [85] Psal. 2. [86] Eccli. 15. [87] Rom. 1. [88] Psal. 54. [89] Deut. 32. [90] Ibid. [91] Isa. 4. [92] Jer. 31. [93] III Reg. 3. [94] Amos 9. [95] Cant. 7. [95*] Hebr. 2. [96] Isa. 3. [97] Thren. 1. [98] Thren. 4. [99] Apoc. 3. [100] Thren. 1.

bant eam spreverunt eam, quia viderunt ignominiam ejus [1]. » Sed in adventu Christi hæc nos recuperare ait Isaias. » De primo : « Qui dat semen serenti, dabit et panem ad manducandum [2]. » De secundo : « Consurge, consurge, induere vestimentis gloriæ tuæ [3]. » De tertio : « Ecce nomen Domini venit de longinquo [4]. » De quarto : « In illa die non confunderis super cunctis abominationibus tuis, quibus prævaricata es in me [5]. » Et Virgilius prophetans de Nativitate Christi [6] :

Molli paulatim flavescet campus arista,
Incultisque rubens pendebit sentibus uva,
Et duræ quercus sudabunt roscida mella.

De secundo :

Ipse. . . . . in pratis aries...
. . . . . mutabit vellera luto.
Sponte sua sandyx pascentes vestiet agnos.

De tertio :

...Assyrium vulgo nascetur amomum.
Jam nova progenies cœlo dimittitur alto.

De quarto :

Te duce si qua manent sceleris vestigia nostri,
Irrita perpetua solvent formidine terras.

Juxta Evangelium tres sunt panes ; unde : « Amice, commoda mihi tres panes [7]. » Primus est contritionis lacrymosæ, secundus doctrinæ, tertius Eucharistiæ. Primus cibat languentes, secundus confortat mundum fugientes, tertius confirmat Deo militantes. Ut primi reficiant, secundi proficiant, tertii ne deficiant. De primo : « Cibabis nos pane lacrymarum [8]. » De secundo : « Qui habitatis terram austri, occurrite cum panibus fugienti [9]. » De tertio : « Panis cor hominis confirmet [10]. » Primum sub junipero cum aqua attulit Eliæ angelus [11]. Secundum habet mensa propositionis qui solis competit sacerdotibus [12] ; tertius qui a muliere Sareptana prophetæ datus est subcinericius [13]. Panis qui est Christus fuit in cruce pretium, in peregrinatione viaticum, in regno hominibus præmium. De primo, cum daret discipulis suis, ait : « Comedite : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur [14]. » de secundo : « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie [15] ; » de tertio : « Panem angelorum manducavit homo [16]. » Primus fuit furfureus, propter similitudinem carnis peccati ; secundus hordeaceus, propter miseriam mundi ; tertius similagineus, quia fuit absque furfure vitii et peccati. De hac simila triplex sacrificium in lege præcipitur fieri, scilicet : de clibano, de craticula, de sartagine. Primum de clibano in conceptione, quia igne Spiritus sancti conceptus est in matris utero ; secundum de craticula, quia igne tribulationis coctus est in crucis patibulo ; tertium de sartagine, quia igne charitatis decoctus in oleo lætitiæ, cum jucunditate surrexit de sepulcro. « Ecce panis qui de

A cœlo descendit, et dat vitam mundo [17]. » — « Comedite amici, et inebriamini, charissimi [18]. » — Beatus enim qui manducabit panem hunc in regno cœlorum [19]. »

Sequitur vestimentum. Triplex est vestimentum : primum est religiosæ conversationis, secundum robustæ virtutis, tertium decoris. Primo utimur in claustro, secundo in prælio, tertio in convivio. Primum propter nuditatem, secundum contra inimicorum importunitatem, tertium in jucunditatem. De primo ait Joannes in Apocalypsi : « Suadeo tibi ut emas aurum ignitum et purum ut locuples fias, et vestibus albis induaris propter confusionem nuditatis tuæ [20] ; » de secundo ait Apostolus : « Induite vos armaturam fidei, ut possitis stare adversus insidias diaboli [21] ; » de tertio legitur quod Judith vidua itura ad castra Holofernis, « induit se vestibus jucunditatis suæ [22]. » Prima itaque vestis est de cilicio, secunda de ferro, tertia de purpura et bysso. Juxta primam Ninivitæ ad prædicationem Jonæ induti sunt saccis [23]. Et Dominus Adam et Evam, quia nudi erant, induit tunicis pelliceis [24]. Juxta secundam « Judas Machabæus induit se lorica sicut gigas, et protegebat castra gladio suo [25]. » Juxta tertiam de muliere forti : « Purpura et byssus indumentum ejus, et ridebit in die novissimo [26]. » Juxta primam Christus in nativitate in vilibus pannis in præsepio est inventus [27]. Juxta secundam, in passione coccinea chlamide, quæ sanguinei coloris est, est indutus [28]. Juxta tertiam in transfiguratione alba veste sicut nix est ostensus [29], sed et in propria carne. Nam in nativitate est « in similitudine hominis factus, et habitu inventus ut homo [30] ; » in passione de morte conciso sacco ; in resurrectione formosus in stola ; scilicet in qua regnat in cœlo. Induamur ergo, primo vestibus pœnitentiæ, secundo vestibus militiæ, tertio induemur vestimentis gloriæ. Ne autem acephali, id est *sine capite*, simus, oportet ut invocetur nomen Domini super nos [31-32]. Sed tria sunt hæc nomina : primum Christus, secundum Jesus, tertium Filius. Primum habuit in mundo, secundum habebit in judicio, tertium in regno. Ad nos venit per primum invocatus, stabit pro nobis in judicio per secundum advocatus, transferet nos in regnum, per tertium revocatus. De primo : « Invocabunt in nomine Domini reliquiæ Israel [33] ; » de secundo : « Advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum [34] ; » de tertio : « Revertere, dilecte mi, » ait Sponsa [35]. Per primum sustinuit nobiscum mundi tribulationem, per secundum faciet causam nostram apud Patrem, per tertium nos socios recipiet in hæreditatem. De primo : « Cum invocarem exaudisti me, Deus justitiæ meæ, in tribulatione dilatasti mihi [36] ; » de secundo : « Advo-

[1] Thren. 1. [2] Isa. 55. [3] Isa. 52. [4] Isa. 30. [5] Ezech. 9. [6] Eclog. IV. [7] Luc. 11. [8] Psal. 79. [9] Isa. 21. [10] Psal. 103. [11] III Reg. 19. [12] Num. 4. [13] III Reg. 17. [14] Matth. 26. [15] Matth. 6. [16] Psal. 77. [17] Joan. 6. [18] Cant. 5. [19] Luc. 14. [20] Apoc. 3. [21] Ephes. 6. [22] Judith 10. [23] Jon. 3. [24] Gen. 3. [25] I Mach. 3. [26] Prov. 31. [27] Luc. 2. [28] Matth. 27 [29] Matth. 27. [30] Philipp. 2. [31-32] Isai. 4. [33] Sophon. 3. [34] I Joan. 2. [35] Cant. 2. [36] Psal. 4.

catum habemus apud Patrem Jesum Christum justum, et ipse est propitiatio pro peccatis nostris [37]; » de tertio : « Revertere, dilecte mi, similis esto capreæ, hinnuloque cervorum super nomen Bether [38]. » Igitur « quærite Dominum dum inveniri potest, dum prope est [39]. » Ecce deleta est capitis diminutio, quia « nomen tuum invocatum est super nos, tamen ne derelinquas nos, Domine Deus noster [40], » quia adhuc restat opprobrium. Igitur « aufer opprobrium [41]. »

Tria sunt opprobria : primum pœnæ temporalis, secundum iniquitatis, tertium æternæ calamitatis. Primum sustinent justi patienter, secundum mali impudenter, tertium damnati incessanter. Primi, quia exspectant præmium ; secundi, quia non timent Dei judicium ; tertii, quia non quæsierunt de peccato remedium. De primo : « Facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt [42], » de secundo David : « Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum [43], » de tertio dicitur : « Percussit inimicos suos in posteriora, opprobrium sempiternum dedit illis [44]. » Sed hæc omnia abstulit Christus. Primum enim extenuavit, quando illud assumpsit in utero virginali. Secundum delevit in baptismo, quod falso impositum est ei propter similitudinem carnis peccati. Tertium nesciet omnino, et avertet illud a justis per opprobrium patibuli. Primum si objicis ei, ipse respondet : Et ego propter te factus sum opprobrium vicinis meis valde, et timor notis meis [45]. Contra secundum ait : « Ego sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis [46]. » Et ut tertium averteret, ait : Pater, « zelus domus tuæ comedit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me [47]. » Ultimum igitur aufert per crucis ignominiam, secundum per misericordiam, primum justis commutavit in gloriam. Notandum est quod invenitur domus patris, domus matris, domus fratris. De prima : « In domo patris mei mansiones multæ sunt [48] ; » de secunda hic ; de tertia dicitur : « Qui habitare facit unius moris in domo [49], » in qua est « bonum et jucundum habitare fratres in unum [50]. » Domus patris est totius mundi machina, domus matris, cœlestis patria, domus fratris est claustralis angustia. In prima Pater usque modo operatur, in secunda mater gratulatur, in tertia frater examinatur. In hanc domum ducit anima justi dilectum secundum gratiam collatam operando. Sequitur : *ibi me docebis*. Docet nos dilectus in hoc exsilio, docebit nos in regno. Quatuor sunt quibus nos hic docet : exhibitione præcepti, asperitate flagelli, novitate miraculi, inspiratione subtili. Primum ut cognoscamus viam veritatis, secundum ut videamus onus nostræ infirmitatis, tertium ut cognoscamus ejus

A potentiam, quartum, ut advertamus ejus erga nos benevolentiam. Viam veritatis, ne erremus. Onus nostræ infirmitatis, ne in homine confidamus. Hæc quinque causis fit, ut ab iniquitate nos corrigat, ne quis de collata virtute superbiat, ut virtus hominibus innotescat, ut alios ejus exemplo compescat, ut corona cumuletur et crescat. Tertio ut cognoscamus ejus potentiam, et ad eum in necessitate confugiamus. Quarto, ut advertamus ejus erga nos benevolentiam, et sic eum diligamus.

163 De primo ait David : « Viam veritatis elegi [51], » de secundo : « Maledictus homo qui confidit in homine [52], » de tertio : « Potestas ejus potestas æterna, quæ non auferetur [53], » de quarto dicimus : « Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei [54]. » Hæc quatuor designant illæ

B quatuor variæ formæ animalium Ezechielis [55]. Forma enim humana, quæ est rationalis animalis, habet documenta præcepti ; forma bovis, qui immolatur, habet asperitatem flagelli, scilicet in infirmitate carnis ; forma leonis, qui est mirabile animal, habet novitatem miraculosi ; forma aquilæ, quæ in altum volat, est inspiratio subtilis, quæ desursum venit. Unde de eis sequitur : « Et facies et pennas per quatuor partes habebant [56]. » Facies, id est conscientias, quibus hæc quatuor consideremus ; pennas, quibus hæc quatuor genera docendi sequamur. His quatuor eruditus est Paulus, præceptum enim ei exhibitum est, quando ipse et Barnabas segregati sunt in Evangelium prædicandum [57] ;

C asperitas flagelli, quando a Domino in civitate percussus [58], et alibi, lapidatus, verberatus [59] ; novitas miraculi, quando lux de cœlo circumfulsit eum et audivit vocem, et neminem videbat [60] ; inspiratio subtilis, quando raptus est usque ad tertium cœlum [61]. Sequitur :

Et dabo tibi poculum ex vino condito. Est vinum purum, est vinum melle infusum, est vinum speciebus aromatum conditum. Primum simpliciter dicitur vinum, secundum mulsum, tertium pigmentum. Primum cor hominis lætificat [62], secundum dulcorat, tertium ægra viscera confortat. Primum propinatum est nobis a Filio Dei Christo, secundum a Spiritu sancto, tertium dabitur a Patre in regno. Primum enim est nativitas Salvatoris, secundum

D gratia septiformis, tertium præsentia æternæ majestatis. Notandum quod vinum lætificat, calefacit, putredinem vulnerum purgat. Adventus enim Christi nos lætificavit sua nativitate, purgavit peccata sanguinis effusione, ad amorem suum nos accendit et ad patiendum animavit sua passione. De primo : « Montes exsultabunt a conspectu Domini, quoniam venit judicare terram [63] ; » unde angeli præ gaudio ipso nascente cantaverunt : « Gloria in excelsis Deo [64] ! » De secundo : « Ipse enim prior dilexit nos

[37] I Joan. 2. [38] Cant. 2. [39] Isai. 55. [40] Psal. 37. [41] Psal. 118. [42] Psal. 78. [43] Psal. 118. [44] Psal. 77. [45] Psal. 88. [46] Psal. 21. [47] Psal. 68. [48] Joan. 14. [49] Psal. 67. [50] Psal. 132. [51] Psal. 118. [52] Jer. 17. [53] Dan. 7. [54] Tit. 3. [55] Ezech. 1. [56] Ibid. [57] Act. 13. [58] Act. 21. [59] Act. 14. [60] Act. 9. [61] II Cor. 12. [62] Psal. 103. [63] Psal. 97. [64] Luc. 2.

et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo [65]. » De tertio : « Imitatores Dei estote, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis hostiam Deo [66]. » Hoc vinum Christi militibus magnum dat vigorem; unde dicitur vinum quasi vigorem nutriens mentis. Mulsum vero, quod est gratia Spiritus sancti, facit ut anima pinguescat, dulcescat, liquescat. Pinguescat devotione, dulcescat gaudens in tribulatione, liquescat compatiendo proximo, per opera misericordiæ. De his tribus dicitur : « Comedite pinguia [67]; » ecce primum : « Et bibite mulsum [68]; » ecce secundum : « Et mittite partem his qui non præparaverunt sibi [69]; » ecce tertium. Hoc mulsum mulcet corda, unde dicitur mulsum quasi mulcens suavitate mellis. Tertio sequitur pigmentum, id est vinum conditum quod habemus in Patris præsentia, cujus mira suavitate gaudebimus. Unde dicitur pigmentum quasi pius gustus mentis, nos quoque sanabit ab omni corruptione, quando incorruptibile hoc induet incorruptelam [70]. Primum vinum offert anima se conformans humilitati nativitatis, mulsum in gaudio gratiæ spiritualis, vinum conditum in patria, cum refert dilectio gratias de omnibus his collatis ei beneficiis.

Dabit et mustum malorum granatorum Ecclesia. Malum granatum habet in cortice livorem, in granis ruborem, infra granum candorem. In primis est afflictio confessorum, in secundis rubor martyrum, in tertiis robur virginum. Horum mustum offert Ecclesia, nam confessorum sinceritatem conversationis, martyrum effusionem sanguinis, virginum puritatem castitatis; justi quoque anima hæc tria simul offert. Nam de livore afflictionis, de rubore charitatis, de candore castitatis, hic expressit mustum quod dilecto offeret, scilicet desiderium videndæ majestatis, nec tantum hoc, sed et alia dona præviderat David in spiritu, quando filii sponsæ offerent ei in hoc exsilio, cum ait : « Reges Tharsis et insulæ munera offerent, reges Arabum et Saba dona adducent [71]. » Quatuor hic designantur reges, qui veniunt adorare Dominum. Primus est jucundus, secundus robustus, tertius latens, quartus vehemens. Jucundus gaudio, robustus in prælio, latens in nubilo, vehemens incendio. Gaudio supernæ felicitatis, prælio et corporalis et spiritualis adversitatis, nubilo humilitatis, incendio charitatis. Primus est rex Tharsis, qui interpretatur *exploratio gaudii*, secundus rex insulæ, quæ concutitur fluctibus maris, tertius Arabiæ, qui dicitur *humilis;* quartus rex Saba, quod dicitur *incendium*. Primus est Salomon qui dicitur pacificus, in pace enim gaudium, unde : « Domine, in virtute tua lætabitur rex [72]. » Secundus David, qui dicitur *manu fortis*, unde : « Quis est iste Rex gloriæ? Dominus potens in prælio [73]. » Tertius Ezechias, qui dicitur *dominus confortans;* in humilitate enim venit Dominus confortare nos, unde Job : « Cumque sederem quasi rex circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator [74]. » Quartus est rex Josias qui dicitur *ubi est incensum Domini*. Primus triplex explorat gaudium : gaudium mundi, gaudium spiritus sui, gaudium cœli. Primum est de re caduca, secundum de propria justitia, tertium de superna gloria. In primo nihil invenit nisi vanitatem, in secundo vilitatem, in tertio perpetuam felicitatem. Oportet ergo ut rex iste per hæc gaudia sic gressus suos regat, ne primo se immergat; in secundo non lasciviat, ut pœnitentiam oblivioni tradat, in tertio se effundat. De primo enim ait Salomon : « Risum reputavi errorem, et gaudio dixi : Quid frustra deciperis [75]? » De secundo David : « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet laudatio [76], » et sequitur : « Confitemini Domino in cithara [77]. » De tertio : « Sancti et justi, in Domino gaudete, vos elegit Deus in hæreditatem sibi [78]. » Primi sunt exploratores Jericho [79], quod dicitur *luna*, id est mundus propter sui mutabilitatem; secundi sunt exploratores Lais quæ dicitur *in salutem* vel *sibimet*, quam tribus Dan quæ non habebat hæreditatem acquisivit [80]; tertii sunt exploratores terræ promissionis. « Per salutem Pharaonis, omnes exploratores estis, » ait Joseph [81]. Isti enim sunt naves Salomonis, quibus afferebant de Tharsis aurum, argentum, dentes elephantorum, simias, et pavos [82]. Primi aurum, scilicet supernæ claritatis, secundi argentum innocentiæ et puritatis, tertii reliqua tria designativa mundanæ vanitatis. De primo dicitur, quod civitas illa aurea futura est [83]; secundum est « argentum igne examinatum [84], » tertium est « vanitas vanitatum [85]. » Igitur exploratores Jericho invenerunt dentes elephantorum, id est mundi malignitatem, simias, id est scurrilitatem, pavos, mundani favoris vanitatem. De primo : « Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ [86]. » De secundo Paulus : « Non nominetur inter vos turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet [87]. » De tertio : « Cum interierit non sumet omnia neque descendet cum eo gloria ejus [88]. » Exploratores missi in Lais, id est ad explorandam animæ salutem in domo Michæ, qui dicitur *quid est hic*, inveniunt Ephod, id est innocentiæ candorem in anima, et pariter Seraphin, et sculptile atque conflatile [89]. Seraphin stultarum imaginum, sculptile perversorum operum, conflatile superfluorum sermonum, sed auferunt de domo Michæ, cum repellunt a corde. Sed ibi inveniuntur ea quæ sunt in candelabro tabernaculi, scilicet scyphi, spherulæ, et lilia. Scyphus est continentia pigmento devotionis plena, spherulæ vitæ revolutio torno correptionis castigata, lilia virtutum jucundi-

[65] Apoc. 1. [66] Ephes. 5. [67] II Esdr. 8. [68] Ibid. [69] Ibid. [70] I Cor. 15. [71] Psal. 71. [72] Psal. 20. [73] Psal. 23. [74] Job 29. [75] Eccle. 2. [76] Psal. 32. [77] Ibid. [78] Offic. Eccles. [79] Jos. 2. [80] Judic. 18. [81] Gen. 42. [82] II Par. 9. [83] Apoc. 21. [84] Psal. 11. [85] Eccle. 1. [86] Psal. 56. [87] Ephes. 5. [88] Psal. 48. [89] Judic. 18.

tas et incrementa. Exploratores vero de terra promissionis, id est de cœlo, afferunt uvam, et malogranata, et ficus; uvam, id est jucunditatem Dominicæ resurrectionis; malogranata, id est unitatem futuram in cœlo angelorum et humani generis; ficus dulcedinem divinæ visionis.

Sed notandum quod reges Tharsis offerunt aurum, reges insulæ myrrham, reges Arabum thus, reges Saba thuribulum incensum [89]. Aurum spiritualis claritatis, myrrham amaritudinem tribulationis, thus humilitatis, thuribulum inflammantis charitatis. Igitur tres exploratores aurum offerunt, exploratores mundi aurum obscurum, exploratores spiritus aurum ignitum, exploratores cœli aurum mundum. Primum est claritas bonæ vitæ sed cum admistione tentationis, secundum est claritas doctrinæ cum zelo charitatis, tertium est claritas supernæ patriæ cum cognitione veritatis. Prima est subditorum, secunda prælatorum, tertia contemplativorum. Propter primum visus in propheta: « Vir præcinctus ad renes auro obryzo [90], » id est rudi; pro secundo dicitur in Apocalypsi [91]: « Suadeo tibi ut emas aurum ignitum et probatum; » de tertio in eodem [92-94]: « Civitas illa, ait, aurum mundum, simile vitro mundo. » Sequitur: « Reges insulæ. » Insula dicitur quasi intus solum, insula enim dicitur terra, quæ omni parte ambitur aqua. Reges ergo insulæ sunt, qui ita regunt insulas, ne impetu aquarum inundantium submergantur et pereant. Insula triplici subjacet periculo. Minoratur aquarum latenti corrosione, concutitur a tempestatis impulsione, submergitur aquarum inundatione. Rex vero sapiens ab his eam defendit incommodis. Contra primum in terram et aquam sepes ligneas componit, contra secundum muros de lapidibus instruit, contra tertium, ut homines evadant, turrim erigit: Insula hæc est anima intra mundi fluctus, id est tentationes, rex qui regit eam est ratio. Prima ergo corrosio est diaboli, vel mundi, vel carnis dolositas, impetus tempestatis, hæreticorum perversitas, inundatio aquarum, tyrannorum mundi malignitas. De primo Job: « Mons cadens defluit [95]; » de secundo adjungit: « Et saxum de loco suo transfertur [96]; » et unde hoc contingat, addit: « Lapidem excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur [97]; » de tertio: « Abyssus vallavit me, et pelagus cooperuit caput meum [98]. » Sed contra primum rex insulæ faciat sepem circumspectionum, contra secundum murum Scripturarum et orationum, contra tertium turrim virtutum. De primo: « Qui dissipat sepem mordebit eum coluber [99]; » de secundo: « Muro tuo inexpugnabili circumcinge nos, Domine [100]; » de tertio: « Esto nobis turris fortitudinis a facie inimici [1]. » In hac turri securitas est ab aquis, quia excelsa est; sed quis in ea de-

A beat habitare, ait propheta: « Qui ambulat in justitiis et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere, iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus [2]. » Sed isti in tanta amaritudine positi, quid offerant regi myrrham?

Sed notandum quod Christo tertio myrrha oblata est. Primo in præsepio, secundo in patibulo, tertio in sepulcro. Prima fuit oblatio magorum, secunda Judæorum, tertia devotorum. Prima fuit ad significationem, secunda ad illusionem, tertia ad unctionem; ad significationem mortalitatis, ad illusionem sanctitatis, ad unctionem contra putredinem corruptionis. Primam offerimus cum dolemus propter incolatum hujus miseriæ, secundam, quando

B illusiones et opprobria sustinemus, ut in inferno careamus diabolica illusione. Tertiam offerimus, cum fortiter laboramus, ut corpus nostrum perpetuo careat corruptione. De prima: Obtulerunt magi Domino « aurum, thus et myrrham [3]; » de secunda dicitur: « Dederunt ei vinum myrrhatum bibere [4]; » de tertia: Joseph ille nobilis decurio emit « myrrhæ et aloes quasi libras centum [5]. » Hæc est oblatio robusti regis, affert suam rex latens sub nubilo humilitatis. Iste rex est moderatus amor propriæ dejectionis, sicut e diverso rex superbiæ est amor propriæ laudis. Sed est humilitas quæ descendit, est quæ excedit, est quæ procedit.

164 Descendit ad inertiam, excedit moderantiam,

C procedit ad justitiam. Rex iste primam excitat aculeo, secundam inhibet freno, tertiam ejus se subjicit judicio. In prima erat Petrus cum diceret: « Recede a me, quia homo peccator sum, Domine [6]; » de qua David: « Humiliata est in pulvere anima mea [7]. » In secunda erat Eleazarus quando indiscrete se supposuit elephanti, et ab eo oppressus est [8], de qua David: « Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc forte periissem in humilitate mea [9]. » In tertia ad prædicationem Jonæ Ninivitæ operti sunt saccis [10]; de qua David: « Humiliatus sum usquequaque [11]. » Iste rex offert thus, id est odorem bonæ vitæ tam interioris quam exterioris, ut dicat: « Christi bonus odor sumus Deo [12]. » Notandum quod thus primo contunditur, secundo

D crematur, tertio inde fumus procreatur. Tunditur in pulvere, crematur per ignem, fumus procreatur per calorem et humorem. In primo, ut se pulverem et cinerem dicat, facit tribulatio; in secundo per desiderium fit animæ liquefactio; in tertio emittuntur lacrymæ et oratio. De his tribus David: « Afflictus sum et humiliatus sum nimis: rugiebam a gemitu cordis mei [13]; » de secundo: « Domine, ante te omne desiderium meum [14]; » de tertio: « Et gemitus meus a te non est absconditus [15]. » In primo erat Job, cum sedens in sterquilinio tri-

[89] Psal. 71, Matth. 2. [90] Dan. 10. [91] Cap. 3. [92-94] Cap. 21. [95] Job 14. [96] Ibid. [97] Ibid. [98] Jon. 2. [99] Eccle 10. [100] Offic. Eccles. [1] Psal. 60. [2] Isai. 33. [3] Matth. 2. [4] Marc. 15. [5] Joan. 19. [6] Luc. 5. [7] Psal. 43. [8] I Mach. 6. [9] Psal. 118. [10] Jon. 3. [11] Psal. 107. [12] II Cor. 2. [13] Psal. 37. [14] Ibid. [15] Ibid.

bulatus radebat ulcera [16]; de secundo: « Anima mea liquefacta est [17]; » de tertio: « Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi [17*]? » Ecce rex Arabiæ latens sub nubilo humilitatis, juxta illud poetæ [18]:

Si latet ars prodest, affert depressa pudorem.

Tali enim dicit Sponsus: « Ecce tu pulchra es, amica mea; ecce tu pulchra, oculi tui columbarum absque eo quod intrinsecus latet [18*]. » Sequitur rex Saba qui dicitur *incendium*. Ipse enim est rex vehemens, incendio charitatis; ipse est justitia inflammata, offeret thuribulum carbonibus vivis plenum [19]. Hujus incendium triplex est: primum emittit extra se, secundum retinet circa se, tertium elevat supra se. Primum est vicinæ correctionis, secundum propriæ excitationis, tertium divinæ dilectionis. Primo enim corrigit peccatorem, secundo se excitat ad laborem, tertio gustat supernum saporem. De primo: « In igne zeli mei devorabitur omnis terra [20]; » de secundo: « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [21]? » de tertio: « Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende [22]. » Itaque rex iste, id est justitia, sic regat, ne proximum subvertat, ne se nimis affligat, ne dilectione Dei sic sit illectus, ut sui et proximi curam postponat. Pro primo dixit Job amicis suis, indiscrete eum increpantibus: « Considerate semitas Thema, itinera Saba [23]; » pro secundo: « Venit regina Saba austri audire sapientiam Salomonis, [24] » ut ab eo disceret quomodo se incenderet fervore; pro tertio dicitur: « Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes [25]. » Aurum, scilicet claritatem bonæ vitæ, qua proximus exemplo doceatur; thus devotionis et orationis, quibus impinguatur ad laudem qua Deus honoratur, cui est honor et gloria.

Ibi me docebis.

[CAR.] Et refertur hoc adverbium, *ibi*, ad hoc adverbium, *foris*, quod præcedit. Ac si dicat: Cum invenero te solum foris, *ibi me docebis* quod ante nesciebam, ut videlicet sicut es te cognoscam, et ego tunc tibi offeram encænia meritorum meorum, quæ per gratiam abs te donata, et accepi. Hoc est quod subditur: *Et ego dabo poculum de vino condito. Vinum* conditum dicit charitatem melle devotionis, et aromatibus bonorum operum, *et* dabo tibi *mustum malogranatorum meorum. Malogranata* vocat contubernia bonorum operum, contenta sub cellulis singularum virtutum, et ex eis procedens dulcis suavitas, dicitur *mustum malogranatorum*, et signanter additur *meorum*, quia malogranatis ipsius nulla alia comparantur. Post modum autem quia se sollicitam ostendit circa servationem populi sui, illum versiculum, quem superius præmiserat in eodem sensu, et eadem causa iterat dicens:

Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

[THO.] *Læva ejus*, id est sacramenta incarnationis et præsentiæ ejus dona; *dextera* vero sunt præmia quæ in fine percipient electi, in quibus erit visio majestatis et gloria glorificatæ humilitatis. Læva ista sub capite sponsæ ponitur, ut interius his donis spiritualibus sustentetur; dextera vero super caput, ut in patria bonis æternis remuneretur. Notandum quod sponsa prius petit osculum; secundo venit ad Christi colloquium, tertio hic festinat ad amplexum. Primo enim dixit: « Osculetur me osculo oris sui [25*]; » secundo sequitur: « Ecce tu pulchra es, amica mea, » et illa: « Ecce tu pulcher es, dilecte mi [26], » ecce colloquium. Hic vero: *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me;* ecce complexus. In osculo est signum pacis, in colloquio familiaritatis, in amplexu spiritalis unionis. Pacis, qua dilecti ira et indignatio excluditur, familiaritatis, qua secretum voluntatis aperitur, spiritalis unionis, qua vehemens amor ostenditur, et sponsa cum sponso unus spiritus efficitur. In figura hujus copulæ, Jacob Rachel inventam osculatur, secundo alloquitur, tertio in ejus amplexus recipitur [26*]. Sponsus iste Christus sponsam Ecclesiam osculatus est in patriarchis, allocutus est in lege et prophetis, amplexatus est extendens manus suas pro ea in patibulo crucis. Osculatus est in patriarchis quando ab eis cœpit reconciliatio, ut ad Noe ait post diluvium: « Ponam arcum meum in nubibus cœli, et erit signum fœderis [27]; » unde osculum dedit illis Deus reconciliationis, quod ostendit copia rerum, gratia eventuum, sanitas corporum, compositio morum; sicut Abrahæ, Isaac, et Jacob. Istud osculum portendebat illud, quod dedit Isaac Jacob filio suo, quando dedit ei duos hædos ad comedendum [28]. In Jacob Christus, in Isaac veteres Patres, de quibus Christus natus est secundum carnem, et pro eis duos obtulit hædos; unum, scilicet carnem suam, similem carni peccati; alterum, scilicet peccata nostra quæ ipse occidit, dum carnem suam pro nobis mactavit in cruce. Colloquium habuit dilectus in Ecclesia, in lege, et prophetis; dedit enim eis legem, in qua tria ostendit eis: prohibuit fugienda, proposuit custodienda, in figuris ostendit facienda. Primum, sicut est: « Non occides, non mœchaberis [29]; » secundum, sicut est: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota anima tua, et ex tota mente tua [30]. » Sunt decem præcepta legis: quorum tria ultima ad dilectionem Dei, septem prima ad dilectionem proximi pertinent. In figuris ostendit facienda, sicut locutus est ad Moysen de tabernaculo faciendo: « Vide, inquit, omnia facias secundum

[16] Job 2. [17] Cant. 5. [17*] Cant. 3. [18] Ovid. [18*] Cant. 4. [19] Psal. 71. [20] Soph. 1. [21] Luc. 12. [22] Offic. Eccles. [23] Job 6. [24] II Par. 9. [25] Isai. 60. [25*] Cant. 1. [26] Ibid. [26*] Gen. 29. [27] Gen. 9. [28] Gen. 27. [29] Exod. 20. [30] Ibid.

exemplar quod tibi ostensum est in monte [31].» Mons enim ille est Christus, in quo ostensa est forma tabernaculi spiritualis, qui ex virtutibus construitur in nobis, scilicet quando vitam nostram conversationi Christi conformamus; in prophetis quoque de Christo ventura prænuntiavit; ecce colloquium sponsæ et dilecti. Amplexus est quoque eam piissimo amplexu cum manus suas in cruce extendit, ut sponsam ad se traheret, et stricto amplexu spiritualiter sibi univit; juxta illud : « Quod adhæret Deo, unus spiritus cum eo efficitur [32]. » Ibi *læva ejus* fuit *sub capite* nostro, scilicet caro, quæ ut animam nostram, quæ est caput, sustineret, datum est in pretium. *Dextera ejus* amplexa est nos superposita, ut sit nobis in præmium.

O vehemens amplexus, in quo aqua de latere, sanguis de corde, anima de corpore exivit! Aqua regenerationis, sanguis redemptionis, anima liberationis. Regenerationis, quia nos salvavit; redemptionis, quia nos a potestate diaboli exemit; anima liberationis, quando descendens ad inferos patres eduxit. De primo : « Vidi aquam egredientem de templo, a latere dextro : et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt [33]; » de secundo : « In sanguine testamenti tui redemisti vinctos tuos de lacu in quo non erat aqua [34];» de tertio : « Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne [35]. » Et moraliter : Osculatur dilectus animam remissione peccatorum reconciliando; colloquitur ei voluntatem suam, id est viam qua ambulet, aperiendo; amplectitur eam inter sinistrum brachium virtutum, et dextrum supernarum promissionum suspendendo. Osculatus est eos quibus « abundavit, ut averteret iram suam et non accendit omnem iram suam, et recordatus est quia caro sunt [36]. » Sic erat Paulus cum diceret : « Fidelis sermo et omni acceptione dignus, quia Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum, qui primus fui blasphemus et persecutor et contumeliosus, et persecutus sum Ecclesiam Dei, sed misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate [37]. » Colloquium habent cum dilecto qui inquirunt quæ sit voluntas Dei bona, et bene placens et perfecta. Sic Paulus quærebat : « Domine, ait, quid me vis facere [38]? » et Dominus : « Ego, ait, ostendam tibi quanta oporteat te pati pro nomine meo [39]; » ecce colloquium. Postea venitur in amplexus Sponsi; supponit enim capiti nostro, id est animæ, brachium sinistrum, id est virtutes quibus sustinemur in via; supponit dextrum brachium bona promittendo in patria, unde : « Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra ejus divitiæ et gloria [40]. » Audi Paulum quomodo docebat vindicare sinistrum brachium : « Sobrie, inquit, et pie et juste vivamus in hoc sæculo [41]; » ecce sinistrum brachium. « Exspectans beatam spem et adventum gloriæ magni Dei [42], » ecce brachium dextrum. Dextera Sponsi tenet, deducit, suscipit; tenet cadentem, deducit ambulantem, suscipit pervenientem. Primum, ne cadat in tentatione; secundum, ne erret in viam justitiæ; tertium, ut teneat solium gloriæ. De his tribus ait David : « Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria sucepisti me [43]. » Item de primo et secundo : « Illic manus tua deducet me et tenebit me dextera tua [44]. » De tertio : « Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua [45]. » Primus dicit : « Nisi quia Dominus adjuvit me, paulominus habitasset in inferno anima mea [46]. » Hic : « Cum ceciderit non collidetur, quia Dominus supponit manum suam [47]. » Si enim ceciderit non adjiciet ut resurgat, imo ut dicat : « Dominus illuminatio mea et salus mea: quem timebo [48]? » Secundus dicit : « Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua [49], » et : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam, ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum [50]. » Tales mansuetos deducit Dominus, unde : « Deduxisti, sicut omnes, populum tuum in manu Moysi et Aaron [51]; » item : « Qui deducit velut ovem Joseph [52].» Tertius dicit : « Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum et vivam [53]; » ut postmodum dicat : « Exaltabo te, Domine, quoniam sucepisti me [54]. »

Hæc est manus de qua ait Ezechiel : « Ecce manus apprehendit me in cincinno capitis mei, et elevavit me inter cœlum et terram, statuit me in templo in Jerusalem [55].» Ecce de his tribus. Primum tenuit, cum apprehendit in cincinno capitis, deduxit, cum inter cœlum et terram, levavit scilicet in aere ne scrupulus aliquis terræ iter ejus faceret tortuosum; cum gloria suscepit, quando statuit in templo in Jerusalem, quod dicitur *visio pacis*. Horum trium figuram tenuit Elias. Primi, quando fugiens a facie Jezabel, id est tentationis, obdormivit præ tædio subter unam juniperum; sed eum tenuit Dominus, quia ibi invenit angelicam consolationem; secundi, quando ambulavit in fortitudine cibi dati ab angelo quadraginta diebus et quadraginta noctibus; tertii, in monte Dei Horeb [56]. Bene ergo dicitur : « Longitudo dierum in dextera ejus et in sinistra ejus divitiæ et gloria [57]; » divitiæ, scilicet virtutum, gloria vero jam æterna, sed interim delectatio supernorum; longitudo vero dierum in dextera, quia sub umbra illius vivent beati in æternum. Bene ergo dicitur : *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.* Læva dicitur divina correctio, dextera in amore Dei delectatio. Sed quomodo fiat videamus. Læva manus Domini tenet flagellum, dextera flabellum,

[31] Exod. 25. [32] I Cor. 6. [33] Ezech. 47. [34] Zach. 9. [35] Ose. 13. [36] Psal. 77. [37] I Tim. 1. [38] Act. 9. [39] Ibid. [40] Prov. 3. [41] Tit. 2. [42] Ibid. [43] Psal. 72. [44] Psal. 138. [45] Psal. 62. [46] Psal. 93. [47] Psal. 36. [48] Psal. 26. [49] Psal. 85. [50] Psal. 42. [51] Psal. 76. [52] Psal 79. [53] Psal. 118. [54] Psal. 29. [55] Ezech. 8. [56] III Reg. 19. [57] Prov. 3.

flagellum afflictionis, flabellum delectationis. Primo homo flagellatur, secundo spiritus auræ excitatur, læva manus aliquando tangit, aliquando increpat, aliquando gravat. **165** Tangit justum, increpat pigrum, gravat iniquum: justum, ut probetur, pigrum, ut excitet r, iniquum, ut revocetur.

De primo: «Miseremini mei saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me [58];» de secundo: «A fortitudine manus tuæ ego defeci in increpationibus [59];» de tertio: «Die ac nocte gravata est super me manus tua [60].» Item de primo: «Dilectus meus misit manum suam per foramen et venter meus intremuit ad tactum ejus [61].» Sed «justus non contristabitur, quidquid ei acciderit [62].» Sed dicit enim propheta: «Ingrediatur putredo in ossibus meis [63],» quia sic probatur, unde: «Visitas eum diluculo et subito probas illum [64],» et David: «Tenta me, Domine, et proba me [65].» Item: «Probasti nos, Deus, igne nos examinasti [66].»—«Aurum enim probat ignis et vasa figuli probat fornax, et tentatio viros justos [67].» Secundus ait: «Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me [68],» et Apostolus: «Argue, obsecra, increpa [69].» Increpationes ergo Domini ne reprobes: «Ipse enim vulnerat, et medetur [70].» Propter tertium: «Manus Mosi erant graves [71],» scilicet ad puniendos iniquos. Sed Hur et Aaron sustinebant eas, quia benignitas Spiritus sancti et misericordia Christi faciunt ne sustinentes frangantur. Sic Deus revocat iniquos, qui nisi convertantur, dicitur eis: «Vocavi et renuistis, extendi manum meam et non fuit qui aspiceret [72].» Itaque læva Domini tetigit Job, increpavit Ezechiam, aggravata est super Paulum. Job vero viriliter sustinuit, Ezechias amare flevit, Paulus voluntati Domini acquievit vocatus; unde ipse ait: «Qui fui blasphemus et persecutor, sed misericordiam consecutus sum [73].» Ecce manus Domini læva. Hæc est manus Domini quæ apparuit Balthasar scribens in pariete hæc tria: «Mane, Thecel, Phares [74]:» Mane dicit primo, id est numeravit bona tua; Thecel dicit secundo, id est, appendit bona tua, quæ propter pigritiam tuam inventa sunt pauca; Phares dicit tertio, id est divideris a regno nisi a me vocatus redeas.

Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam donec ipsa velit.

[Tho.] Filiæ Jerusalem hic vocantur infirmi, qui licet curis sæcularibus sint intenti quibus aliquando etiam contemplativos impediunt, qui appellatione dilectæ hic designantur, tamen ad regnum tendunt, quamvis ædificantes ligna, fœnum, stipulam, quibus a somno contemplationis excitant sponsam importune; sed antequam sua sponte ipsa ad communem fratrum utilitatem redeat, evigilare non præsumant, quidam suscitant diabolum, quidam suscitant sponsum, id est animam, quidam excitant Deum. Diabolum ad tentationem, animam ad laborem, Deum nunc ad consolationem, nunc ad furorem. De primo Job: «Qui parati sunt, ait, suscitare Leviathan [75].» Ipsum enim suscitant dum sua sponte sensus mundo exponunt, stultas cogitationes in corde nutriunt, unde Dominus ad Jerusalem in figura mulieris per Ezechielem prophetam dicit: «Factum est in te contra consuetudinem mulierum: Omnibus mulieribus dantur mercedes, tu autem dedisti mercedem amatoribus tuis [76].» Deum ad consolationem excitant, qui in tribulatione ad ipsum clamant, unde cum navicula periclitaretur in fluctibus ipso dormiente, discipuli excitaverunt eum, dicentes: «Salva nos, Domine, perimus [77].» Ad furorem eum excitant qui ipsum tentant, unde ipse dicit: «Quid me tentatis, hypocritæ [78].» Et Moses: «Quid tentatis Dominum [79]?» — «Nec tentaveritis Deum sicut quidam tentaverunt, et a serpentibus perierunt [80].»—«Isti in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso. Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus a vino [81].»—«Et iratus est furore Dominus in populum suum [82].» Aliquando quidam sponsam suscitant propter inquietationem, aliquando propter habendam consolationem, aliquando ipse se suscitat per suam voluntatem. Primi sunt muscæ morientes quæ perdunt suavitatem unguenti [83]. Anima sic suscitata si stultitiæ non consentit, cum majori lucro redit. Hæc est Sara uxor Abrahæ quæ a satellitibus Pharaonis aversa et avulsa est a latere mariti sui, sed intacta permansit, et cum muneribus ad maritum rediit, quando propter consolationem ipsa clamat per prophetam: «Ad annuntiandum mansuetis misit me: ut consolarer omnes languentes [84].» Per suam voluntatem quatuor modis suscitatur a contemplatione, per propriam curiositatem, ad præveniendam dæmonis machinationem, propter necessitatem, propter propriam utilitatem. Prima fuit Dina quæ egressa est de domo patris ad videndas mulieres regionis et corrupta est a Sichem filio Hemor [85]. Secunda fuit Judith [86] quæ egressa est de civitate sua ad castra Holofernis, qui genti suæ machinabatur malum, et abstulit caput ejus, id est subvertit principium diabolicæ tentationis. Tertia egreditur propter necessitatem ut saltem jam peccatis fluctuantem peccatorem. Hæc est Maria soror Mosi quæ egressa est de domo patris sui, et ambulabat super alveum aquæ, ut aliqua ratione posset subvenire fratri suo Mosi, qui parvulus in papyrione laborabat in mediis fluctibus [87]. Quarta egreditur propter suam utilitatem ut aliorum viso exemplo et propria operatione alacrior ad contemplationem revertatur. Hæc est Ruth quæ cum Noemi socru sua quæ dicitur *pulchra*, egressa est

[58] Job 19. [59] Psal. 38. [60] Psal. 51. [61] Cant. 5. [62] Prov. 12. [63] Habac. 3. [64] Job 7. [65] Psal. 25. [66] Psal. 65. [67] Eccli. 27. [68] Psal. 140. [69] II Tim. 4. [70] Job 5. [71] Exod. 17. [72] Prov. 1. [73] I Tim. 1. [74] Dan. 5. [75] Job 3. [76] Ezech. 16. [77] Matth. 8. [78] Matth. 22. [79] Exod. 17. [80] I Cor. 10. [81] Psal. 77. [82] Num. 11. [83] Eccle. 10. [84] Isa. 61. [85] Gen. 34. [86] Judith 13. [87] Exod. 2.

de terra sua, et spicas colligebat in agro Booz, unde et ipsa et Noemi pascerentur, et sic postmodum meruit pervenire ad conjugium Booz [88], id est ad contemplationem sponsi. Primo itaque anima a se ipsa suscitata, primo egreditur a contemplatione cœlestium ad meditationem Scripturarum, secundo ad memoriam suorum delictorum, tertio ad compassionem proximorum. Inde progreditur ad agendam curam eorum, quod per simile patet, cum aliquis egreditur a thalamo in domum, a domo in porticum, a porticu in vicum, a vico in agrum. Egreditur namque a cœlestium contemplatione, ad Scripturas quasi in thalamum, inde in domum, id est in memoriam delictorum; inde ad proximorum compassionem, quasi in vicum; inde ad agendam curam eorum, quasi in agrum. In contemplatione sola quiescimus. In cæteris laboramus; in meditatione enim Scripturarum laboramus, timentes ne præmia justorum amittamus; in memoria delictorum laborantes gemimus, ne condemnati simus; in compassione proximorum, labor est cordis; in agenda cura eorum, labor est operis. In uno monemur, in alio docemur, in tertio movemur, in quarto meremur. Monet Scriptura quid agere debeamus; docet memoria delicti, ut pœniteamus; movemur compassione, ut diligamus. Per opus vero bonum meremur, ut nobis qui aliis succurrimus, succurrat. Occurrit mihi ille pater, qui egressus est in occursum filii sui prodigi [89]; a longe venientem videt, occurrit, amplectitur, occidit vitulum saginatum, ordinat chorum, symphoniam tangit. Sic pius pater a contemplatione revertitur ob curam peccatoris ad pœnitentiam revertentis; a longe venientem videt compatiendo, occurrit indulgendo, amplectitur familiarem sibi faciendo; occidit vitulum, carnis mortificationem prædicando. Instrumenta tangit morum concordiam et unitatem docendo. Invitat igitur pietas desperantem, trahit charitas invitatum, tractum misericordia pacat, hilaritas securum reddit, affabilitas familiarem, familiaritas secretum aperit, apertio secretorum amicitiam servat, prædicatio instruit, morum concordia facit amicum proximo, humilitas Deo. Hæc est igitur causa necessaria qua se sponsa vult suscitari.

Tunc magnopere laborandum est, ad investigandam illam quietem a qua sponsa prohibetur excitari. Primo ergo habenda est circumspectionis vigilantia, secundo profectus in justitia, tertio invenietur illa requies quæ est sapientia. Primum, ut sibi et aliis machinamenta diaboli provideat; secundum, ut sibi proficiat, et alios promoveat; in tertio se totum Deo exhibeat. Hunc ascensum nobis ostendit sapiens ille, quamvis ordine transverso, ait enim: «Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei [90].» Tria præposita sunt: circumspectio, justitia, sapientia. Primum Christianam instruit militiam, secundum scrutatur conscientiam, tertium alacres facit ad patientiam. Primum cibat pane vitæ, ne per fenestras ingrediatur; secundum pane intelligentiæ, ne conscientia tenebris ignorantiæ involvatur; tertium aqua sapientiæ potat, ut dulcedine sapientiæ afficiatur. De primo: «En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt de fortissimis Israel [91];» pro secundo: «Si ignoras te, o pulchra inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum [92].» Item: «Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis [93];» de tertio: «Sub umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo [94].» Christus est hæc arbor. Sub umbra illius sumus, ut ab æstu mundanæ tribulationis illæsos nos custodiat fructus ejus, id est certa retributio nobiscum dulcis, ut sapor ejus a nobis gustatus, ad voluntarie patiendum nos invitat. Est autem circumspectio hominis, est circumspectio spiritus, est circumspectio Dei. Prima est contra temporalium incommoda, secunda contra vitiorum argumenta, tertia contra divini amoris impedimenta. Primum ne quis temporalibus abutatur; secundum, ne virtus vitiorum similitudine decipiatur; tertium, ne dilectio in nobis minuatur. In prima videndum est, quia sunt quidam, qui divitias tam temporales quam spirituales male acquirunt, male expendunt, et cum dolore amittunt. Inde veniat in exemplum Achar filius Charmi, qui male tulit regulam auream, siclos argenti, chlamidem valde bonam de anathemate Jericho [95]. Male usus est abscondens in terra; cum dolore amisit lapidatus pro eis; in regula aurea signatur sapientia, qua potest aliis proficere; in argento eloquentia, qua potest instruere; in chlamide honesta conversatio, ad quam potest alios invitare.

Sequitur circumspectio spiritus. In Canticis dicitur: «En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt de fortissimis Israel [96].» Lectulus iste est anima justi, quam fortes ambiunt «tenentes gladios, ad bella doctissimi [97].» Primum ut nullus locus relinquatur si o custodia; secundum, ut repellatur tentationum molestia; tertium, ne sit pugnandi ignorantia. Fortes isti sunt sensus interiores, qui ambiunt murum virtutum assidua vigilantia, sicut in Esdra: «Posuerunt, ait, custodes, unusquisque circa domum suam, de habitatoribus Jerusalem [98],» ut dicatur: «Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes [99].» Isti sunt tenentes gladium contra vitiorum machinamenta: gladium super femur, contra carnis voluptatem; gladium in manu, contra mundi vanitatem; gladium in ore, ut oratione pugnent contra diaboli malignitatem. De primo: «Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime [100];» de secundo: «Gladii ancipites in manibus eorum [1];» de tertio: «Gladium spiritus quod est verbum Dei [2].» De his

[88] Ruth 4. [89] Luc. 15. [90] Eccli. 14. [91] Cant. 3. [92] Cant. 1. [93] Cant. 2. [94] Ibid. [95] Josue 7. [96] Cant. 3. [97] Ibid. [98] II Esdr. 4. [99] Isai. 62. [100] Psal. 44. [1] Psal. 149. [2] Ephes. 6.

ait Paulus : « Arma militiæ nostræ non carnalia sed potentia Deo [a]. » Gladium habebat super femur ille qui occidit Agag pinguissimum; in manu filii Israel, qui una manu tenebant gladium, alia locabant lapidem. In Apocalypsi [b] : « Ille qui sedebat in majestate, habebat gladium in ore. » Pro circumspectione erant animalia plena oculis ante et retro. Pro scrupulo conscientiæ jubetur afferri ad ejus pectusculum et vitalia, quod pertinet ad justitiam. Pro puritate et sinceritate sapientiæ simila frixa oleo. Sed nunc agamus de conscientia : est justitia bona, est et mala. Bona triplex est : est enim bona, est secura, est gloriosa. Prima est sana, secunda serena, tertia amœna. Sana, quia terminus ab iniquitate; serena, quia exempta a mundanæ sollicitudinis pravitate; amœna, quia jam versatur in angelorum jucunditate. In qua quiescit Sponsa, de qua dicitur : *Ne evigilare faciatis eam donec ipsa velit.* De prima : « Plenitudo legis est charitas [5-6]. » De corde puro, est conscientia bona. De secunda Job : « Ecce in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis [7]. » De tertia : « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [8]. » Prima dicit : « Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos [9]? » secunda dicit : « Lectulus noster floridus [10]; » tertia : « Ego dormio et cor meum vigilat [11]. » Prima est mulier de qua dicitur in lege : « Cum ceperis captivam, si placuerit tibi, radet omnes pilos carnis suæ, postea duces eam uxorem [12]. » Secunda est mulier fortis apud Salomonem : quæ providet domui suæ, et viro suo texens vestem negotiatur [13]. Tertia est sponsa de Canticis, quæ in osculo sponsi et amplexibus delectatur [14]. Aqua sapientiæ volebat se potari quando dicebat :

> *Da fontem lustrare boni, da luce reperta,*
> *In te conspicuos animi defigere visus.*
> *Atque tuo splendore mica, tu namque serenum :*
> *Tu requies æterna piis, te cernere finis.*

Ergo « beatus vir qui in sapientia morabitur [15], » ut ibi quiescat et dicat Sponsus : *Nolite suscitare eam,* 166 *donec ipsa velit.* In circumspectione ergo oportet vigilare, in sapientia pensare, in justitia invigilare. *Donec ipsa velit :* in circumspectione vult evigilari, quando imminet tentationis gravitas; in justitia, quando apparet utilitas; in sapientia vacare, quando pinguescit devota suavitas. Quando ergo dicitur : *Ne suscitetis eam neque evigilare faciatis :* reprimitur subditorum importunitas, sponsæ reservatur contemplationis suavitas, Deo, ut laudetur ejus a sponsa majestas, ut reservetur omnibus regni jucunditas; ad quam nos perducat Dominus noster Jesus Christus, cui honor est et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Læva ejus sub capite meo et dextera illius amplexabitur me.

[CARD.] Filius quoque videns eam tam convenienter sollicitam, quia ipsam sollicitari non oportet, sub eodem sensu, et ex eadem causa repetit illum versiculum supradictum : *Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.* Sequitur :

LIBER DUODECIMUS.

Quæ est ista quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum?

[THO.] Ascendit Ecclesia gentium de deserto, quia quæ plurimo tempore fuerat a Deo derelicta, jam fidei et boni operis gradibus proficientibus ad ejus gratiam pervenit. Unde prædixit Isaias : « Lætabitur deserta et invia, et exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium [17], » illis affluens deliciis de quibus supra dixit dilectus : « Quam pulchra es et quam decora, charissima, in deliciis [18]? » id est in desideriis vitæ cœlestis. Merito *innixa super dilectum suum,* sine quo non solum ad superna ascendere, sed nec resurgere valebat; hoc clamat Judæa admirans conversionem gentium. Tria sunt genera deliciarum : sunt enim deliciæ temporales, sunt spirituales, sunt cœlestes. Primæ sunt sæcularium vel carnalium, secundæ religiosorum, tertiæ beatorum. Primæ namque sunt bona quæ homines sibi assumunt in usum vel abusionem, secundæ sunt virtutes vel ea quæ sunt circa contemplationem, tertiæ faciunt perfecta felicem. Primis abutuntur illi « quorum Deus venter est et gloria in confusione ipsorum [19]; » secundis utuntur hi qui quæ sursum sunt quærunt, quæ sursum sunt sapiunt [20]. Isti alios accendunt. Beata Virgo accendit, ascendit, excedit; accendit tepidos, ascendit cœlos, excedit angelos; tepidos charitate, cœlos sanctitate, angelos dignitate. Pro primo dicitur : « Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles [21]; » unde dicitur : « Electa ut sol [22], » quæ ascendit; item : « Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [23]. » De secundo : « Hodie Virgo Maria cœlos ascendit [24]. » De tertio : « Exaltata es, sancta Dei genitrix, super choros angelorum [25]. » Tertiis utentur hi qui « inebriabuntur ab ubertate domus Dei [26]; » ubi manducabit homo panem angelorum [27]. Primæ effluunt, secundæ affluunt, tertiæ confluunt. Consideremus igitur de primis; ipsæ enim sunt in carnis cura, in

[a] II Cor. 10. [b] Cap. 1. [5-6] Rom. 13. [7] Job. 16. [8] II Cor. 1. [9] Cant. 5. [10] Cant. 1. [11] Cant. 5. [12] Lev. 14. [13] Prov. 31. [14] Cant. 1. [15] Eccli. 14. [16-17] Isai. 35. [18] Cant. 7. [19] Philipp. 3. [20] Colos. 3. [21] Offic. Eccl. [22] Cant. 4. [23] Cant. 9. [24] Offic. Eccles. [25] Ibid. [26] Psal. 35. [27] Offic. Eccles.

divitiarum affluentia, in potentia, in scientia, in nobilitatis gloria. De his ait Sapiens. « Qui delicate nutrit servum suum ab adolescentia, postea sentiet eum contumacem [28]; » et Job : « Sunt qui delicias esse in spinis computant [29]. » De cura carnis ait Apostolus : « Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis [30]; » his utuntur qui « tenent tympanum et citharam et gaudent ad sonitum organi, ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad infernum descendunt [31]. » Hi dicunt ; « Venite, impleamus nos vino et unguentis pretiosis, non prætereat nos flos temporis, coronemus nos rosis antequam marcescant [32]; » isti non recolunt quia « omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni [33]; » quibus ait Isaias : « Subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes [34]. » De divitiis ait Apostolus : « Divitibus hujus sæculi præcipe, nil altum sapere, nec sperare in incerto divitiarum [35]. » — « Divitias, ait sapiens, sine divitum esse, tu vero virtutes præfer divitiis ; » quia « dormierunt somnum suum et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis [36]. » Propterea « divitiæ si affluant, nolite cor apponere [37]; » ipsæ enim in vita affligunt, in morte relinquunt, post mortem hominem a regno excludunt. De duobus primis ait Boetius [38] :

Quamvis fluente dives auri gurgite
Non expleturas cogat avarus opes,
Ornetque baccis colla rubri littoris,
Arvaque centeno scindat opima bove ;
Non cura mordax deserit superstitem,
Defunctumque leves non comitantur opes.

De tertio ait Salvator : « Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum [39]. » Divitiæ

Turpi fregerunt sæcula luxu,
Divitiis alitur luxuriosus amor [40].

Est potentia quæ displicet, et est potentia quæ Deo placet; displicet illa in qua homo gloriatur et opprimit alios, unde : « Quid gloriaris in malitia, qui potens es iniquitate [41]. » Gloriar, inquam, sed

. . *Nulla potentia longa est,*

ait poeta [41*]. Quia Dominus « deposuit potentes de sede et exaltavit humiles [42]. » Tu autem superbus, potens, « propterea Deus destruet te in finem, evellet te et emigrabit te de tabernaculo tuo [43]. » Audi alium sapientem : « Horrende et cito apparebit vobis, iis qui præsunt judicium durissimum fiet [44]. » Humilibus conceditur misericordia, « potentes autem potenter tormenta patientur [45]. » Alia est potestas quæ placet Deo. Deus, inquit, potentes non abjicit cum et ipse sit potens. Sed quales ? Audi philosophum [46]:

Qui se volet esse potentem,
Animos domet ille feroces,
. . . .
. . . .
Etenim licet Indica longe
Tellus tua jura tremiscat,
Et serviat ultima Thule;
Tamen atras pellere curas,
Miserasque fugare querelas
Non posse, potentia non est.

« Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia [47]. »

Ludit in humanis divina potentia rebus,
Et certam præsens vix habet hora fidem.

Item est scientia quæ displicet Deo. Et sapientes sunt quidam, ut faciant mala. Non est sapientia ista desursum descendens, sed terrena, animalis, diabolica. Per terrenam temporalia nimis appetuntur, per animalem in voluptatem caro resolvitur, per diabolicam Deus et pauperes injuriis opprimuntur.

Prima est contra spiritualem paupertatem, secunda contra sobrietatem, tertia contra charitatem. Cum interrogaret Dominus tertio Petrum, utrum amaret eum [48], tres nobis gradus ostendit charitatis. Est enim charitas insoporabilis, est charitas inseparabilis, est charitas insuperabilis. De primo : « Ego dormio et cor meum vigilat [49]; » et : « Vigilate et state in fide, viriliter agite et confortamini ; omnia vestra in charitate fiant [50]. » De secunda : « Quis nos separabit a charitate Christi [51] ? » De tertia : « Hæc est vera fraternitas quæ non potuit violari certamine. » Item : « Occidi possunt, flecti nequeunt. » Prima est insoporabilis, quia excitatur stimulis languoris ; secunda insuperabilis, quia ligatur vinculis dulcoris ; tertia insuperabilis, quia roboratur incendio fervoris. De primo : « Filiæ Jerusalem, nuntiate dilecto quia amore langueo [52] ; » de secundo : « Trahe me post te, curremus in odore unguentorum tuorum [53]. » — « Spiritus enim tuus super mel dulcis ; et hæreditas tua super mel et favum [54] [55]. » De tertio : *Lampades ejus lampades ignis atque flammarum.* In primo, sicut supra dictum est, tres habet anima sollicitudines, quæ a sollicitudinibus mundi eam trahunt. Timet enim feditatem, vilitatem, levitatem; feditatem impuritatis, vilitatem paupertatis, levitatem instabilitatis. Primum ne dilectus recedat propter peccatum, secundum ne indignetur redire propter inopiam virtutum, tertium ne ex dilatione præmii cadat in tædium. In primo dicet : « Infixus sum in limo profundi, et non est substantia [56] ; » in secundo : « Venit Dominus ad arborem fici, in qua præsumit fructum, et non inveniens, maledixit ei, et statim aruit [57]; » de tertio dictum est : Cum « ascendunt ad cœlos, » superna præmia expectando, « et descendunt usque ad abyssos, » longa expectatione fatigando ; « anima eorum in malis tabescebat [58], » præ tædio, quia « spes quæ differtur, affligit animam [59]. »

. . . *Anima dum regna futura*
Concipit, et longo consumit gaudia voto.

[28] Prov. 29. [29] Job 30. [30] Rom. 13. [31] Job 21. [32] Sap. 2. [33] Isa. 40. [34] Isa. 14. [35] I Tim. 6. [36] Psal. 75. [37] Psal. 61. [38] *De consol. philos.*, lib. III, metr. 3. [39] Matth. 19. [40] Ovid. [41] Psal. 51. [41*] Ovid. [42] Luc. 1. [43] Psal. 51. [44] Sap. 6. [45] Ibid. [46] Boet. *De consol. philos.*, lib. III, metr. 5. [47] I Cor. 1. [48] Joan. 21. [49] Cant. 5. [50] I Cor. 16. [51] Rom. 8. [52] Cant. 2. [53] Cant. 1. [54] Eccli. 24. [56] Psal. 68. [57] Matth. 21. [58] Psal. 106. [59] Prov. 13.

Contra hæc tria quærebat sponsa remedium cum diceret, contra primum: « Fulcite me floribus [60], » id est puritate, contra peccatum: « Stipate me malis [61], » ut habeam copiam virtutum. *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me*, ne cadam in tædium. Item ab his ostenditur labefacta, a primo cum dicit dilectus: « Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te [62]; » a secundo cum dicit: « Veniat dilectus meus in hortum suum, ut comedat fructum pomorum suorum [63]; » a tertio cum ait: « Inveni quem diligit anima mea, tenui illum nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ [64]. » Ecce amor insoporabilis. Amor inseparabilis tribus ligatur vinculis, quia « triplex funiculus difficile rumpitur [65], » hæc sunt: bona naturæ, dona gratiæ, promissa gloriæ. In primis sumus creati, in secundis recreati, in tertiis reparati. De primo: « In principio creavit Deus cœlum et terram [66]; » et: « Invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur; sempiterna quoque ejus virtus et divinitas [67]. » De secundo: « Si qua nova creatura est in Christo, vetera transierunt [68]. » De tertio: « Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [69]. »

De his vinculis ait Dominus per prophetam: « In funiculis traham eos in vinculis charitatis [70]. » Pro insoporabili dictum est: *Si dederit homo pro dilectione omnem substantiam domus suæ, quasi nihilum despiciet eam.* Pro inseparabili dicitur: *Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum.* Insuperabilis est in illis charitas, qui sunt « radicati in charitate, et fundati [71-72], » id est solidati triplici fervore. Primus fervor est, ut eripiat homo conscientiam suam a peccato; secundus ut eripiat animam suam etiam a purgatorio, tertius ut eripiat corpus et animam ab hoc inseparabili exsilio, et sic auferat prædam suam a diabolo. Propter hæc tria cum diceret Achis ad David [74]: « Ubi prædatus es hodie? » Respondit: « Ad meridiem Judæ, » quod dicitur *confessio*, « ad meridiem Geramel, » quod dicitur *Dei misericordia*, « ad meridiem Ceni, » quod dicitur *nidus meus*, vel *ærarium meum*, vel *possessio mea*. Conscientia enim liberatur primo fervore per confessionem; secundo per Dei quæ est in cœlo miserationem; corpus et anima ab hoc exsilio, per adipiscendæ æternæ beatitudinis fervorem. Dicitur enim: « Passer invenit sibi domum, et turtur nidum, ubi ponat pullos suos [75]; » de secundo: « Thesaurizate vobis thesauros in cœlis [76]; » de tertio: « In terra sua duplicia possidebunt [77]. » Sunt qui scire volunt ut glorientur; unde poeta [78]:

A *Scire tuum nihil est nisi te scire hoc sciat alter.*
At pulchrum est digito monstrari, et dicier: hic est.

Inde dicitur: « Scientia inflat, charitas ædificat [79]. » — « Væ vobis qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes [80]. » De scientia quæ Deo placet dicitur: « Qui apponit scientiam apponit et laborem [80*]. » Qui igitur indiget tali scientia postulet eam a Domino, qui dat omnibus affluenter; « stulta enim mundi elegit Deus, ut confundat sapientes [81]. » De nobilitate dicit ibidem: « Ignobilia elegit Deus [82]. » Audi philosophum [83]:

Omne hominum genus in terris
Simili surgit ab ortu;
Unus enim rerum Pater est,
Unus cuncta ministrat.
Quid genus et proavos strepitis?
B *Si primordia nostra*
Auctoremque Deum spectes
Nullus degener exstat,
Ni vitiis pejora fovens
Proprium deserat ortum.

Igitur si malus es, et jactas parentum nobilitatem, audi quid poeta dicit [84]:

Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas, claramque facem præferre pudendis.

Sicut enim idem ait [85]:

Omne animi vitium tanto conspectius in se
Crimen habet, quanto major qui peccat habetur.

Idem dicit tibi quod sit nobilitas [86]:

. . . *Nobilitas sola est atque unica virtus*

Ideo malo te esse ignobilem virtuosum, quam nobilem vitiosum; unde idem poeta [87]:
C

Malo pater tibi sit Thersites, dummodo tu sis
Æacidæ similis, Vulcaniaque arma capessas:
Quam te Thersitæ similem producat Achilles.

Hæ sunt deliciæ temporales. Sunt autem tres deliciæ spirituales, id est pura conscientia, devotio, de supernis lætitia. De iis David: « Pinguescent speciosa deserti et colles exsultatione accingentur [88]. » Desertum est cor hominis, speciosa ejus, munda conscientia. Speciosa ista pinguescunt per devotionem, colles fiunt superna speculando, exsultatione accinguntur illuc cum gaudio ascendendo. Primum habebat Job cum diceret: « Ecce in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis [89]. » De secundo et tertio in eodem dictum est de hypocrita:
D « Non videbit rivulos fluminis torrentis mellis et butyri [90]. » Butyrum est pinguedo devotionis; unde: « Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea [91]. » Mel vero est lætitia de supernis, unde: « Spiritus meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum [92]. » Tali animæ merito dicitur: « Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis; » unde in hoc Cantico: « Quam pulchra es et quam decora, **167** charissima, in deliciis [93]! »

Est enim chara in conscientia, charior in devo-

[60] Cant. 2. [61] Ibid. [62] Cant. 4. [63] Ibid. [64] Cant. 3. [65] Eccle. 4. [66] Gen. 1. [67] Rom. 1. [68] II Cor. 5. [69] Philip. 3. [70] Ose. 11. [71-72] Ephes. 3. [74] I Reg 27. [75] Psal. 83. [76] Matth. 6. [77] Isai. 61. [78] Pers. *Sat.* I, 27. [79] I Cor. 8. [80] Isai. 54. [80*] Eccle. 1. [81] I Cor. 1. [82] Ibid. [83] Boet. *De consol. phil.* lib. III, metr. 6. [84] Juven. *Sat.* VIII, 139. [85] Ibid. 141. [86] Ibid. 20. [87] Ibid. 259. [88] Psal. 64. [89] Job 16. [90] Job 20. [91] Psal. 62. [92] Eccli. 24. [93] Cant. 7.

tione, charissima in lætitia. Primum Paulus sentiebat, cum diceret. « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [94]; » secundum cum diceret : « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis [95]; » tertium cum diceret : « Nostra autem conversatio in cœlis est [96]. » Inde etiam prudentes virgines mundas habebant lampades conscientiæ [97], intus vero oleum devotionis, et ignem charitatis et claritatis qua vident cœlestia, de quibus lætantur. His deliciis affluit sponsa : in his tribus juxta triplicem interpretationem hujus verbi. Juxta primum affluit, id est a fæce fuit; juxta secundum affluit, id est affectuose fluit; juxta tertium affluit, id est affatim fluit, id est abundanter. De his in Job : « Tunc super Omnipotentem afflues deliciis, et elevabis ad Deum faciem tuam [98]. » De his ait Salomon : « Stultum non decent deliciæ, nec servum dominari in dominum suum [99]. » Tertiæ sunt deliciæ cœlestes, de quibus dicitur : « Aser, pinguis panis ejus, et præbebit delicias regibus [100]. » Aser *beatitudo* dicitur, ipse Christus qui beatitudinem dabit in patria. Ab his recessit diabolus ; unde : « In deliciis paradisi Dei fuisti [1]. Veræ deliciæ ubi Pater præparat locum, Filius dat cibum, Spiritus sanctus pigmentum, angelus canticum, homines tripudium. Locum immortalitatis, cibum, cujus visu satiabimur, scilicet glorificati sui corporis, pigmentum amoris, canticum in laudem, tripudium in gratiarum actionem. De primo : « Sedere ad dexteram vel ad sinistram non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo [1*]. » Item ascendit Christus super cœlos et præparavit castissimæ matri immortalitatis locum. De secundo : « Satiabor cum apparuerit gloria tua [2]. » — « Adimplebis me lætitia cum vultu tuo, delectationes in dextra tua usque in finem [2*]. » In tertio : « Perflabit auster ubique, » id est Spiritus sanctus, « et fluent aromata illius [3], » scilicet pigmentum amoris, ut læti bibamus sobriam ebrietatem spiritus ; de quarto, audivit Isaias seraphin cantare : « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth [4]; » de quinto : « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et egrediemini et salietis sicut vituli de armento [5]. » Istæ sunt deliciæ cœlestes : sed ne forte a se putemus has sponsam habere, subditur : *Innixa super dilectum suum.* Prius a sponsa itur, secundo nititur, tertio innititur. Itur dum recedit a peccato, nititur per gradus virtutum ascendendo, innititur confidens de dilecti adjutorio : nihil sibi de bonis suis imputans sed Deo. Primo dicitur : « Tolle grabatum tuum et ambula [6]; » secundo : « Venite, ascendamus ad montem Domini [7]; » de tertio : « Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam [8]. » Sine di-

A lecto enim nihil potest, sed ipse deducit eam in nube diei, et tota nocte in illuminatione ignis [9]. Non enim posset sustinere pondus diei et æstus [10], nisi in umbra ipsius quem diligit anima sua [11]. Quis enim « locus tutus esset ei a timore nocturno [12] : præsertim in loco horroris et vastæ solitudinis [13], nisi ipse emittat lucem suam et veritatem suam [14]? Quomodo temperaret sibi æstum concupiscentiæ, nisi virtus Altissimi obumbraret ei [15]? Unde ignorantiæ tenebras illuminaret, nisi in lumine illius videret lumen [16]? Inde dicit ei : « Quoniam tu illuminas lucernam meam, Deus [17], » etc. Igitur a sponso accipit duo remedia, contra duo principalia mala : refrigerii nubem contra concupiscentiam carnis, et revelationis lucem contra B ignorantiam mentis. Beati quibus fuit dilectus in velamento diei et in luce stellarum nocte expandens nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem [18]. Hæc accipit sponsa innitens super dilectum suum. Quia ad delicias istas ascendit Virgo Maria, ad congaudendum ei nos invitat Ecclesia sic [19] : « Hodie Maria Virgo cœlos ascendit, gaude, quia cum Christo regnat in æternum. »

Hic notandum quod Virgo ista mundo decedit, Maria cœlos ascendit, Regina angelos excedit, Mater ad Filium accedit. Primum quia hodie de sæculo nequam eripitur relinquens mundum. De secundo : « Assumpta est Maria in cœlum [20]; » de tertio : « Exaltata est sancta Dei Genitrix super C choros angelorum [21]; » de quarto : « Quia cum Christo regnat in æternum [22]; » unde apparet quam sit aliena a mundo virginitas, quam perceptibilis sit cœlestium secretorum puri intellectus claritas, quam tum exaltata sit humana dignitas, quantum Deo appropinquet virgo humilitas. De primo, quam sit aliena a mundo virginitas ostendit Hierem. sic : « Præter carnem in carne vivere, non humana sed angelica est vita; » unde : « Sequuntur Agnum virgines quocunque ierit [23]. » Hæ sunt enim pelles hyacinthinæ in tabernaculo super saga cilicina, et super pelles arietum rubricatas [24]. Sciendum autem quod diabolus genus humanum in tribus sibi obligavit, scilicet fœditate, vilitate, calamitate. Fœditate, ex originali culpa ; vilitate, ex genitura ; calamitate, D in vita. Per primum est homo infectus, per secundum dejectus, per tertium infinitos patitur defectus. De primo : « Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine [25]? » de secundo : « Putredini dixi : Pater meus es, mater mea et soror mea vermibus [26]; » de tertio : « Homo natus de muliere, brevi vivens tempore repletur multis miseriis [27]. » Sed ut per beatam Virginem ista levigarentur, contra primum virginitas ejus carne floruit, contra secundum sine concubitu genuit, contra tertium

[94] II Cor. 1. [95] Rom. 5. [96] Philipp 3. [97] Matth. 25. [98] Job 22. [99] Prov. 19. [100] Gen. 49. [1] Ezech. 28. [1*] Matth. 20. [2] Psal. 16. [2*] Psal. 15. [3] Cant. 4. [4] Isai. 6. [5] Mal. 4. [6] Marc. 9. [7] Isai. 2. [8] Psal. 113. [9] Psal. 77. [10] Matth. 20. [11] Cant. 2. [12] Psal. 90. [13] Deut. 32. [14] Psal. 42. [15] Luc. 1. [16] Psal. 35. [17] Psal. 17. [18] Sap. 10. [19] Antiph. *In Assumpt. B. Mariæ.* [20] Ibid. [21] Ibid. [22] Ibid. [23] Apoc. 14. [24] Exod. 26 [25] Job 14. [26] Job 17. [27] Job 14.

peperit nec doluit. Contra primum enim virginitas A dedit odorem, contra secundum conceptus honorem, contra tertium partus requiem. De primo: « Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris [28]. » Est myrrha infecta, est myrrha accepta, est myrrha electa. Prima est amara pœnitentia, nec tamen a peccato cessatur; secunda pœnitentia, qua peccatum diluitur; tertia afflictio, qua corona justorum augetur. Prima data est in cruce quam « cum gustasset noluit bibere [29]; » secunda in sepulcro pro unctione; tertia quam obtulerunt magi Domino [30], cum auro sapientiæ, unde: « Sola in sexu femineo electa es in sæculo et Mater Dei salvatoris permanes in æternum virgo [31]. » De secundo: « Flores mei fructus honoris et honestatis [32], » unde obviavit nobis, quasi mater honorificata ut dicat: « Radicavi in populo honorificato [33]; » de tertio: « In omnibus requiem quæsivi [34], » etc. Sed notandum quod est triplex requies. Quæsivit enim requiem intra se, requiem supra se, requiem circa se. Prima fuit Filii, secunda Spiritus sancti, tertia generis humani. Prima fuit in utero virginis, in quo Christus voluit incarnari; secunda fuit infusio gratiarum in Christo, ita ut ab eo non posset separari; tertia erit generis humani salus, quam mediante beata Virgine Deus voluit salvari. De primo: « Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo [35]; » de secundo: « Et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus [36]; » de tertio: « In omnibus requiem quæsivi, » etc. Item: « Super quem requiescet spiritus meus, nisi super humilem et quietum et trementem sermones meos [37-38]? » Humilis fuit Maria, quietus Christus, tremens sermones Christianus. De primo: « Respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ [39], » inde: « Spiritus sanctus superveniet in te [40]; » de secundo: « Spiritus Domini super me, eo quod unxerit me, ad annuntiandum mansuetis misit me [41]. » Quietus fuit, quia « quasi agnus ad occisionem ductus est et non aperuit os suum [42]; » de tertio: « Domine, a timore tuo concepimus et peperimus spiritum salutis [42*]. » Ita virgo hæc operans mundo decessit, quia de sæculo nequam eripitur. Cujus ergo exemplo ut castitatem consequamur, mundo moriamur.

Sequitur: « Maria ad cœlos ascendit. » Maria *maris stella* interpretatur. Hoc est in nobis moraliter puræ intelligentiæ claritas, qua secreta cœli penetramus; unde Apostolus: « Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei [43], » et: « Revelata facie speculamur gloriam Dei [44]. » Hujus Mariæ triplex est ascensus: ascendit enim spiritualiter, ascendit mirabiliter, ascendit materialiter. Primo super se ipsam, secundo super humanam naturam, tertio ad cœlestem patriam. Primo per propriam humiliationem, secundo per Christi incarnationem, tertio per suam glorificationem. De primo: « Levavit se super se [45]; » de secundo ipsa ait: « Fecit mihi magna qui potens est [46], » etc.; de tertio: « Beatam me dicent omnes generationes [47]. » De primo: « Quæ est ista, quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus [48]? » de secundo: *Quæ est ista quæ ascendit de deserto deliciis affluens?* de tertio: « Vidi speciosam ascendentem sicut columbam desuper rivos aquarum. » Prius itaque ascendit per desertum, secundo de deserto, tertio desuper rivos aquarum. Primo enim est spinis disciplinæ spiritu et corpore expolita; secundo rare disciplinæ calcata, florulenta supernorum dulcedine amœnata; tertio defluentiis gratiarum B quasi pennis quibusdam ad cœlum est elevata. Primum fervore sanctæ conversationis, secundum beneficio obumbrationis et Dominicæ incarnationis, tertium gloria exsultationis. Hinc est quod Sponsus sponsam vocat, nunc ad petræ refugium, nunc ad hortum floridum, nunc invitat ad thronum. Primum, ut experiretur passionis Christi asperitatem; secundum, ut spiritualium bonorum floruleutam jucunditatem; tertium, ut accederet ad Filii sui majestatem. De primo: « Veni, columba mea, in foraminibus petræ, in caverna maceriæ [49]; » de secundo: « Veni in hortum meum, soror mea sponsa [50]; » de tertio: « Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum. » Videte ne forte sit illa mulier quæ supra verticem Boetii astare visa est, reverendi admodum vultus, oculis ardentibus, et nunc C quidem ad communem hominum mensuram perspicabilem se exhibebat, quantum ad primum ascensum. Nunc vero vertici cacumine videbatur tangere cœlum, quantum ad secundum. Quæ cum altius caput extulisset, ipsum et cœlum penetrare videbatur, quantum ad tertium. Potes adhuc de prædictis aliqua beatæ Virgini assignare, ut inde sumamus formam, qua post eam debemus ascendere. Dicta est reverendi admodum vultus, colore vivido, oculis ardentibus et perspicacibus ultra omnem hominem valentiam. Reverendi vultus, id est morum gravitate; color vultus religionis veritate, oculi ardentes charitate, perspicui intelligentiæ D claritate. Per primum excluditur scurrilitas, per secundum hypocritarum falsa religiositas, per tertium falsa compassio et fraternitas, per quartum mundanarum rerum cæcitas. Reverendi vultus volebat videri qui dicebat: « Ostende mihi faciem tuam [51], » inde Job: « Lux vultus mei non cadebat in terram [52]. » De colore: « Splendida facta est facies Mosi, dum respiceret Dominus in eum [53]. » Facies hypocritarum splendida est, sed non est Domini respectu. De oculis ardentibus in Apocalypsi: « Oculi ejus sicut flamma ignis velut in camino ardenti [54]. » De oculis perspicacibus: « Se-

[28] Eccli. 24. [29] Matth. 27. [30] Matth. 2. [31] Antiph. *De offic. B. Mariæ*. [32] Eccli. 24. [33] Ibid. [34] Ibid [35] Ibid. [36] Isai. 11. [37-38] Isai. 66. [39] Luc. 1. [40] Ibid. [41] Isa. 61. [42] Isa. 53. [42*] Isa. 26. [43] I Cor. 2. [44] II Cor. 3. [45] Thren. 3. [46] Luc. 1. [47] Ibid. [48] Cant. 3. [49] Cant. 2. [50] Cant. 5. [51] Cant. 2. [52] Job. 29. [53] Exod. 20. [54] Apoc. 1.

mitam ignoravit avis, nec oculo vulturis intuitus est [55]. » Vultur enim acumine visus cadaver transmarinum videt. Mare est mundus, vultur quidem videt intus cadaver, id est carnem nostram glorificatam. Hanc Maria maris stella adhuc in mundo vivens videbat spiritualiter: hodie incipit videre præsentialiter, ecce Maria cœlos ascendit.

Sequitur: « Regina angelos excedit. » Sic itaque ea natura humana est honorata. Quæ enim per Evam sub pedibus Satanæ fuerat incurvata, per Mariam super choros angelorum est exaltata. Quam per Evam diabolus traxit in interitum, in Maria angelorum præcedit meritum. Quæ per Evam facta est ignominiosa, super angelos in Maria facta est gloriosa. De primo dicebant dæmones: « Incurvare ut transeamus, » ut ait propheta [56]. Sed contra: « Exaltata es, sancta Dei genitrix, super choros angelorum [57], » etc. de secundo: « Per Evam invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum. » Sed contra: « Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu sola supergressa es universas [58]. » Dicuntur enim filiæ animæ adhuc mundo militantes, et animæ jam cum Deo regnantes et angelicæ virtutes; de tertio: « Omnes qui glorificabant eam spreverunt eam, quia viderunt ignominiam ejus [59]. » Sed contra:

O quam glorifica luce coruscans,
Stirpis Davidicæ regia proles;
Sublimis residens Virgo Maria
Supra cœligenas ætheris omnes [60].

Ecce quomodo angelos excedit.

Sequitur quomodo ad Filium accedit. « Gaudete, quia cum Christo regnat in æternum. » Anima primo regnat sub Christo, secundo in Christo, **168** tertio cum Christo. Primo per vitiorum mortificationem, secundo per virtutum operationem, tertio per glorificationem. Notandum autem quod regnantis est habere purpuram, sceptrum et coronam. Itaque ex purpura habet decorem, ex sceptro rigorem, ex corona honorem: decorem claritatis, rigorem pacis, honorem majestatis. Per primum intuentes lætantur, per secundum rebelles subjugantur, per tertium admirantes reverentur. In primo: Gaudebis regnans cum Christo, quando « fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum [61]. » Sceptro gaudebit, quando spiritus non concupiscet adversus carnem, nec caro adversus spiritum [62]. Corona gaudebit, quando dicetur: « Gloria et honore coronasti eum, Domine [63]. » Itaque mundo descendentem, cœlos ascendentem, angelos excedentem, ad Filium accedentem, vocabat Filius sic: « Revertere, revertere, Sunamitis, revertere, revertere, ut intueamur te [64]. » Ecce per ista quatuor quater dicitur revertere. Item: « Veni de Libano, sponsa, veni de Libano, veni, coronaberis [65]. » Itaque gaudete, si cum ea mundo decedetis, per vitio-

A rum mortificationem; cœlum ascenditis, per supernorum cognitionem; angelos exceditis per Dei contemplationem. Si ad Filium acceditis: suspirantes ad ejus exaltationem, ut intercedente beata Virgine cum ipso regnemus reverentes ejus majestatem.

Quæ est ista quæ ascendit de deserto, innixa super dilectum?

[CARD.] Et sunt verba Filii tanquam admirantis de Matre. Ascendit siquidem beata Virgo per processus meritorum. Ascendit per gradus dignitatum, quæ consurgens ut aurora, pulchra ut luna, electa ut sol [66]. Ascendit quoque de vitæ præsentis auxilio, supra choros angelorum assumpta. Ascendit autem *de deserto*, scilicet de mundo, quem sic de-

B servit, et tanquam desertum reputavit, quod ab ipso omnem suum avertit affectum. Affluere autem dicitur gratiarum deliciis et virtutum, *et innixa supra dilectum*, nam ne perderet delicias affluentes, non suis meritis, sed ipsius innitebatur gratiæ, qui gratiam tribuit et meritum, et præmium superaddit. Sequitur:

Sub arbore malo suscitavi te, ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.

[THO.] Arbor malus aptissime lignum sanctæ crucis exprimit, in quo ipse pependit, de quo supra: « Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios [67]. » Sub hac ergo suscitavit dilectus Synagogam, quam per fidem suæ passionis a perpetua morte revocavit. Sub qua arbore cor-

C rupta violataque est mater ac genitrix ipsius, major scilicet ac senior ejusdem portio plebis, illa nimirum quæ principum suorum suasione seducta Barabbam elegit, stulta temeritate conclamans: « Sanguis ejus super nos et super filios nostros [68]! » Et hic quidem sub cruce erat non credendo, sed hujus super se vindictam pertinaciter increpando, a consocietate Dominus credulam secernens, hortatur ut memoriam sibi collatæ gratiæ in corde fixam teneat. Tres matres nobis prædicat Ecclesia: prima fuit Eva, secunda Synagoga, tertia Maria. Prima fuit mater humani generis, secunda Ecclesiæ militantis, tertia Salvatoris. Eva namque humani generis fuit initium, Synagoga in umbra genuit

D fidei sacramentum, tertia Christum qui est « lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [69]. » Inde Eva dicitur *mater omnium viventium*; Synagoga, *segregatio gregum*; Maria, *maris stella*. In prima fuit obedientia rupta, in secunda fides corrupta, in tertia virginitas incorrupta. Prima quia fuit seducta, secunda quia fuit incredula, tertia quia Spiritu sancto obumbrata. De prima Apostolus: « Timeo ne sicut serpens seduxit Evam astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri [70]; » de secunda David: « Quia non

[55] Job 28. [56] Isa. 51. [57] Ant. *In Assumpt. B. Mariæ.* [58] Prov. 31. [59] Thren. 1. [60] Hymn. Eccles. [61] Matth. 13. [62] Gal. 5. [63] Psal. 8. [64] Cant. 6. [65] Cant. 4. [66] Cant. 6. [67] Cant. 2. [68] Matth. 27. [69] Joan. 1. [70] II Cor. 11.

crediderunt in Deo nec speraverunt in salutari [71]; » de tertia : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [72]. » Prima per lignum scientiæ boni et mali; secunda per lignum sanctæ crucis, tertia per lignum quod est sapientia Dei. Per primum rupta sunt fœdera inter Deum et hominem; in secundo, Synagoga est corrupta per crucis scandalum; per tertiam, Virgo mansit incorrupta, et incorruptibile fiet genus humanum. Audi rupta fœdera : « Posuit Deus hominem in paradiso ut operaretur et custodiret illum [73]. » Hæc sunt fœdera ; sed rupta sunt, cum ejectus de paradiso audivit : « Maledicta terra in opere tuo [74]. » Audi crucis scandalum : « Verbum crucis percuntibus stultitia est, his autem qui salvi fiunt, id est nobis, virtus Dei est [75]. » Audi de incorruptione generis humani : « Oportet corruptibile hoc induere incorruptelam, et mortale hoc immortalitatem [76]. » Notandum quod sub arbore crucis quidam citantur, quidam suscitantur, quidam resuscitantur : citantur sani, suscitantur infirmi, resuscitantur mortui. Hi enim aliquid habent de antiqua Evæ arbore; Sani duritiam, qua tardiores sunt in devotione, infirmi fatigantur tentatione, mortui delectantur jacere in sua iniquitate. Sed primi per virtutem crucis citantur, ut in bono proficiant, infirmi suscitantur, ut a tentationibus se excutiant, mortui resuscitantur, ne quatriduani in sepulchro remaneant. Primis enim dicitur : « Operamini dum dies est [77], » et : « Ambulate dum lucem habetis [78], » secundis, « Tentatio vos non apprehendat nisi humana : fidelis Deus qui non patietur vos tentari supra id quod potestis [79], » tertiis dicitur : « Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [80]. » Primorum duritia figurata est in Abraham, qui sub duritia quercus existens, id est sub ilice Mambre, citatus est angelica visione, scilicet quando tres vidit et unum adoravit [81]. Suscitatio ab inquietatione tentationum, quæ est in secundis, figurata est in Lia jacente sub junipero, id est inter aculeos tentationum, quæ suscitatur angelica visitatione. Resurrectio ejus qui mortuus jacet in delectatione peccatorum figuratur in Nathanaele jacente sub ficu, unde vocatus est a Domino, qui diu jam jacuerat sub legis peccato. Est et mortalis arbor, scilicet justitiæ sub qua anima refrigeratur, hæc plantatur in terra bonæ voluntatis, radicatur in profundo humilitatis, crescit per desiderium, expandit ramos per exemplum, dat fructum boni operis, cibat esurientem dulcedine contemplationis. De hoc ligno per beatum Job dicitur : « Lignum habet spem si præcisum fuerit, rursum virescit, et rami ejus pullulant [82]. » Sicut ait Gregorius *in Moralibus :* Ligni nomine aliquando crux, aliquando vir justus, aliquando Dei sapientia incarnata figuratur. In ligno

A crucis habemus spem salutis. Quando vero hic de ligno dicitur cujuslibet justitiæ hominis assignatur. Lignum justitiæ habet spem, quia futuræ beatitudinis justus exspectat retributionem, si præcisum fuerit, rursum virescit. Cum enim in morte passionis pro veritate justus affligitur, in æternæ vitæ viriditate recuperatur, et qui hic virebat per fidem, ibi virescet per speciem; et ibi rami ejus pullulant, quia plerumque ex compassione justi, fidelesque ad amorem cœlestis patriæ multiplicantur et viriditatem vitæ spiritalis recipiunt, dum hunc fortiter egisse gratulantur. Ex fructu justitiæ anima cum suis virtutibus satiatur, est lignum vitæ secundum formam hominis, Christus in medio Ecclesiæ. Hoc habet spem, quia si præcisum fuerit, rursum
B virescet. Quia etsi Christum occidi potuit per resurrectionis gloriam, rursus ad vitæ viriditatem venit. Hujus rami pullulant, ut ex resurrectione illius multiplicati longe lateque fideles crescant. Fructus hujus arboris est caro Christi et sanguis. Hoc lignum, scilicet sapientia Dei fuit ab æterno cibus angelorum, incarnata, redemptio peccatorum, in resurrectione salus justorum, in ascensione consummatio gaudiorum. Præcessit in capite quod per ipsum completum est in corpore. Per arborem mali, scilicet crucis sustinuit ignominiam, per quam ipse et nos per ipsum venimus ad gloriam : « Gloria enim Libani data est ei, decor Carmeli et Saron [83]. » Sed quando *sub arbore corrupta est mater* nostra, videamus. O exsecrabile com-
C mercium Adæ, quo tota posteritas est culpa venenata, pondere calamitatis gravata, fervore charitatis privata, gloria promissa exhæreditata ! Vere culpa venenata, cui per Prophetam dicitur : « Væ genti peccatrici, populo pleno iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis [84] ! » Vere pondere calamitatis gravata, cui dicitur : « In sudore vultus vesceris pane tuo [85]. » Itaque « homo ad laborem nascitur et avis ad volandum [86]. » Vere fervore charitatis privata, cui ventus turbinis venit ab aquilone [87], quo multiplicata est iniquitas, quo non refrigescit non dico multorum sed omnium charitas [88]. Vere gloria exhæreditata, quia mutavit gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum [89]. Et sic :
D « Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni [90]. » Sed paterna clementia hominum miserata labores, « misit Verbum suum, et sanavit eos, quia eripuit eos de interitionibus eorum [91]. » — « Vere enim languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [92]. » Contra tertium dictum est : « Emittet verbum tuum et liquefaciet ea, et fluent aquæ [93]. » — « Ignem, ait, veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat, et accendatur [94] ? » Contra quartam ait Petrus : « Benedictus Deus qui regeneravit nos in spem vivam , in hæreditatem incor-

[71] Psal. 77. [72] Luc. 1. [73] Gen. 2. [74] Gen. 3. [75] I Cor. 1. [76] I Cor. 15. [77] Eccli. 51. [78] Joan. 12. [79] I Cor. 10. [80] Ephes 5. [81] Gen. 24. [82] Job 14. [83] Isa. 33. [84] Isa. 1. [85] Gen. 3. [86] Job 5. [87] Ezech. 1. [88] Matth. 24 [89] Psal. 105. [90] I Petr. 1. [91] Psal. 106. [92] Isa 53. [93] Psal. 147. [94] Luc. 12.

ruptibilem et incontaminatam, et immarcescibilem confirmatam in cœlis [95]. » Itaque venit Dei Filius. Sed contra ista : « Decor Carmeli datus est ei [96], » scientia circumcisionis, ut calamitas imminenta et culpa illata. Saron quod dicitur *successio*, quod sit in nobis charitas accensa. Gloria Libani quod dicitur *candidatio*, ut sit jucunditas felicitatis recuperata. Itaque ut culpam et pœnam fugiamus prius videamus circumcisionem. Prius ergo debemus cedere, secundo concidere, tertio circumcidere. Cedere fugiendo peccata imminentia, concidere inhærentia, circumcidere occasiones peccandi generantia. Pro primo ait Apostolus : « Fugite fornicationem [97]. » — « Qui enim tetigerit picem, inquinabitur ab ea [98]. » Pro secundo : « Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra [99]. » Ac si diceret : Concidite peccatum, quod cordibus vestris inhæret. Pro tertio dicitur Abrahæ : « Circumcide omnem masculum domus tuæ [100], » scilicet omnes occasiones quæ circumdant cor ut trahant ad peccatum. Juxta primum cedimus bene tripliciter : primo fugiendo peccatum, secundo fugiendo imminens periculum, tertio fugiendo præsens exsilium. Primum propter puritatem, secundum propter fratrum utilitatem, tertium propter æternam felicitatem. Primam celebravit Joseph cum meretrix domina apprehensa lacinia pallii ejus diceret : « Dormi mecum [1]. » Secunda in Paulo apparuit cum dimissus est in sporta per murum [2]. De tertio ait Sponsa : *Fuge, dilecte mi, assimilare capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum.* A carne ergo abscindamus gulositatem, luxuriam, otium, cultum. Hæc est enim uxor levitæ quam stupratam concidit in duodecim partes. Ab opere malo concidamus intentionem malam, invidiam, odium, iram, etc. Hic est enim bos quem concidit Saul [3], qui dicitur abcidens in duodecim partes. A bonis operibus concidamus vanam gloriam. Hoc est pallium, quod Aias Silonites concidit in duodecim partes [4]. Inde : « Tulerunt pallium meum custodes murorum [5]. »

Sequitur ut circumcidamus generantes causas peccati. Hanc circumcisionem docebat Moyses sic : « Cum intraveritis terram et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia ab eis [6]. » Audi præputia : « Sex sunt quæ odit Dominus, et septimum odit anima ejus, scilicet oculos sublimes, linguam mendacem, manus fundentes sanguinem innoxium, cor machinans pessimas cogitationes, proferentem mendacia, testem fallacem, pedes veloces ad currendum in malum, et qui seminat discordiam inter fratres [7]. » Ecce « decor Carmeli datus est ei [8], » — « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [9], » nunc in capite, nunc in membris. In capite, unde Sponsa : « Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus [10]. » Sed

A quomodo ? « Caput ejus aurum optimum, oculi ejus sicut columbæ [11]. » Et in corpore, Sponsus ait : « Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens [12], » etc. Audivimus quomodo *corrupta est mater nostra* Eva vel Synagoga *sub arbore malo*, scilicet scientiæ boni et boni [13], quomodo etiam per Christum suscitata est sub arbore crucis, cui data est scientia circumcisionis, per quam corruptio nostra suscitaretur. Datus est quoque ei Saron, scilicet *successio*, videlicet ignis sancti Spiritus per eum missus est a Patre ; inde : « Ignem veni mittere, quid volo nisi ut ardeat [14] ? » ut per eum flammescat igne charitas, accendat ardor proximos; sed quia « decor Carmeli datus est ei [15], » utpote circumcisus **169** non a culpa, sed a miseria. Audivimus enim :

B « Non species erat ei neque decor [16]. » Modo audivimus angelos canentes : « Quis est iste qui venit de Edom tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua gradiens in multitudine virtutis suæ [17]. » — « Vidimus enim leprosum et percussum a Deo et humiliatum [18]. » Jesus autem « candidus et rubicundus, electus ex millibus [19]. » Item : « Vidimus eum, et non erat ei neque species neque decor [20]. » Ecce omnis pulchritudo Domini exaltata est super sidera. Jam Saron datus est ei, qui fluidos siccaret, frigidos accenderet, cæcos illuminaret. Siccari volebat qui dicebat : « Ure renes meos et cor meum [21], » item : « Ure igne sancti Spiritus renes meos et cor nostrum, Domine. » Sed sunt fluidi in mundanarum superfluitate, sunt fluidi in

C facienda carnis voluntate, sunt fluidi in dignitatum ambitione, sed hæc siccat ignis iste. Pro primo siccatum est mare Rubrum, mare coram filiis Israel [22]. Pro secundo alveus Jordanis [23]. Pro tertio dicitur : « Tu siccasti fluvios Ethan [24], » quod dicitur *volatile*. Frigidos accendere volebat, qui ait : « Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui in eis amoris ignem accende [25]. » De lumine dictum est : « Advenit ignis divinus, non comburens, sed illuminans, non ardens, sed lucens [26]. » Ecce Saron datus est ei. Gloria vero Libani data est ei, scilicet jucunditas patriæ tam ipsi quam nobis per lignum crucis. Quia sub arbore suscitavit nos ea resurrectione qua cum ipso resurgemus in gloria,

D ipso præstante, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen [27]. »

Sub arbore malo suscitavi te, ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.

[CARD.] Arborem crucis signat, quam designat per malum, quia contra pomum damnationis Adæ, portavit hæc arbor pomum salutis Jesum Christum, qui, sicut pomum, nos pascit et potat carnis suæ et sanguinis sacramento. *Sub hac arbore malo* dicit Christus ad matrem, *suscitavi te*, ut intelligeres re-

[95] I Petr. 1. [96] Isa. 35. [97] I Cor. 6. [98] Eccli. 13 [99] Joel 2. [100] Gen. 17. [1] Gen 39. [2] II Cor. 11. [3] I Reg. 11. [4] III Reg. 11. [5] Cant. 5. [6] Lev. 19. [7] Prov. 6. [8] Isa. 35. [9] I Petr. 2. [10] Cant. 1 [11] Cant. 5. [12] Cant. 6. [13] Gen. 2. [14] Luc. 12. [15] Isa. 35. [16] Isa. 53. [17] Isa. 63. [18] Isa. 53. [19] Cant. 5. [20] Isa. 53. [21] Psal. 25. [22] Exod. 13. [23] Josue 4. [24] Psal. 73. [25] De offic. Eccles. [26] Ibid. [27] Rom. 16.

sponsum quod tibi feceram in nuptiis, cum diceres mihi: « Vinum non habent [28]. » Tunc enim respondi: « Quid mihi et tibi, mulier[29]? » Ad intelligendum hoc responsum *suscitavi te*, cum tibi stanti juxta crucem, dixi: « Ecce filius tuus [30], » a quo vinum petebas per miraculum, sed ipse ex eo quod habet abs te, mortem gustat. Et subditur: *Ibi*, sub illa videlicet arbore, infidelitatis vitio *corrupta est mater tua*, Synagoga, quæ Christum non credit. *Ibi* crudelitate *violata est genitrix tua*, quæ Creatorem suum occidit. Sequitur:

Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum.

[THO] *Pone me super cor tuum* per cogitationem, *super brachium*, per operationem, ut intus sit « charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta [31], » et cordis devotio per opera exterius appareat ad gloriam Dei. *Signaculum*, ait. Solemus enim in digito vel in manu aliquid ligare, ut per hoc memores simus rei quam proposuimus agere. Hac igitur similitudine commonet nos Dominus suorum mandatorum memores existere. Unde de lege quam dedit: « Erit igitur quasi signum in manu tua[32]. » Igitur dilectus quasi *signaculum super cor* ponitur, cum ea quæ fecit et docuit in corde memoriter tenemus. *Ut signaculum super brachium* ponitur, quando ea quæ de eo memoriter tenemus, foris effectui mancipamus. Hoc signaculum sive sigillum imaginem habet in se dilecti, quæ triplex est, sicut jam diximus, sed repetimus ut addamus. Est enim imago divinitatis, et est imago nostræ infirmitatis, et imago glorificatæ humanitatis. In prima facti sumus, ut essemus; in secunda refecti sumus, ut boni essemus; in tertia perficiemur, ut beati simus. In prima enim initiamur, in secunda promovemur, in tertia consummabimur. In prima formati sumus et reformamur, secundæ conformamur, in tertiam transformabimur. De prima dicitur: « Creavit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam [33], » et: « Renovamini spiritu mentis vestræ, et exuentes veterem hominem cum actibus suis, induite novum hominem qui secundum Deum creatus est, qui renovatur in agnitione Dei, secundum imaginem ejus qui creavit illum [34]; » de secunda: « Quos præscivit, prædestinavit, conformes fieri imaginis Filii sui [35]; » de tertia: « Revelata facie speculamur gloriam Dei, ut transformemur in eamdem imaginem a claritate in claritatem [36]. » Prima ergo imago fuit memoria, intelligentia, benevolentia. Hæc est forma Trinitatis. Pater enim dicitur memoria, ne quasi vitulus obliviosus videatur; Filius intelligentia, ne quasi puerulus minus videatur capax veritatis; Spiritus sanctus benevolentia, ne nullus amor putaretur esse in illis. Igitur in his tribus creati sumus, ut Dominum memoremus, intelligamus, diligamus. Sed peccante primo homine, memoria versa est in oblivionem; intelligentia, in ignorantiam; benevolentia, in cordis duritiam. De primo: « Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto [37]. » — « Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum [37*]. » De secundo: « Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris [38]; » de tertio: « Dura cervice et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis, » ait Stephanus [39]. Item est signaculum clausum, et signaculum ex parte apertum, et est signaculum jam revelatum. Primum est humilitas et abjectio justorum; secundum, scriptura prophetarum; tertium, regnum cœlorum. In primo enim clauditur thesaurus virtutum, in secundo aperitur gratia sacramentorum, in tertio revelata est gloria beatorum. De primo Job: « Qui claudit stellas sub signaculo [40], » stellas appellans virtutes; de secundo ait Joannes in Apocalypsi: « Dignus es, Domine, aperire librum et solvere septem signacula ejus [41]; » de tertio idem: « Ex omni tribu filiorum Israel erant duodecim millia signati [42], » quasi jam in gloria. Primum itaque clausum est, quia justi virtutes suas includunt, ut vanam gloriam excludant; secundum ex parte manifestum, ut fideles in eo proficiant; tertium in via justis est revelatum, ut illuc ardenter currant: beatis manifestum, ut jam de gloria sua gaudeant. Item quidam portant signaculum Christi in corpore, quidam in corde, quidam in fronte. Primum est signaculum nostræ infirmitatis, secundum signaculum in corde divinitatis, tertium signaculum in fronte, nunc prædicatio passionis, nunc glorificatæ Christi humanitatis; in corpore portant, sese affligentes; in corde, Deum memorando, intelligendo, diligendo; in fronte, passionem Christi et crucis victoriam glorificando. De primo Paulus: « De cætero, ait, nemo mihi molestus sit: stigmata enim Jesu Christi porto in corpore meo [43]. » Triplex est imago in corde: imago creationis, imago recreationis, imago similitudinis. Prima est rationis, secunda gratiæ, tertia Trinitatis. In prima sumus creati, per secundam recreati, de tertia creati. In prima it et venit homo ad naturalium rerum cognitionem; in secunda transit ad supernæ civitatis speculationem; in tertia pertransit ad perfectam Dei dilectionem. De secundo David: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine, » scilicet claritas Filii tui, qui nos illuminat, renovans in nobis signaculum divinitatis, ut ejus habeamus memoriam, intelligentiam, amorem: et ideo « dedisti lætitiam in corde meo [44]. » De tertio dicit angelus quatuor angelis: « Nolite nocere terræ neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei in frontibus eorum [45]. » Quod intelligi potest de signaculo crucis. De signaculo gloriæ dicitur, hoc de eodem angelo: « Vidi angelum ascendentem ab ortu solis, habentem si-

[28] Joan. 2. [29] Ibid. [30] Joan. 19. [31] I Tim. 1. [32] Exod. 13. [33] Gen. 1. [34] Ephes. 4. [35] Rom. 8. [36] II Cor. 3. [37] Psal. 105. [37*] Psal. 9. [38] Psal. 24 [39] Act. 7 [40] Job 9. [41] Apoc. 5. [42] Apoc. 7. [43] Gal. 6. [44] Psal. 4. [45] Apoc. 7.

gnum Dei vivi [46], » unde per prophetam ait Dominus : « Assumam te, Zorobabel serve meus, et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus [47]. »

Notandum quod quidam in fronte portant signaculum terreni, quidam signaculum diaboli, quidam signaculum Christi crucifixi, quidam signaculum Christi glorificati. Primi sunt qui verbo et opere in se manifestant carnis illecebram; secundi, signum diaboli superbiam; tertii in aperto, et portant, et prædicant crucis ignominiam; quarti, resurrectionis gloriam. In figura primi habuit rex Ozias in fronte lepram, qua est abjectus [48]. Golias in figura secundi lapidem accepit in fronte, quo est prostratus [49]. Populus Israeliticus accepit Tau in fronte [50], id est signum crucis, quo est ab exterminatore liberatus. Aaron laminam auream in fronte pendentem [51], in qua est ad sacerdotium sublimatus. In qua erat scriptum : he, ioth, et vau, scilicet nomen tetragammaton quod sonat : *Iste principium passionis vitæ*. Nos vero sicut portavimus imaginem terreni, portemus imaginem cœlestis. Primi sunt inimici crucis Christi, quorum finis interitus, quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt [52]. In hoc primo signaculo scriptum est : « Comedamus et bibamus, cras enim moriemur [53]; » in secundo scriptum est : « Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo [54]; » in tertio scriptum est : « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [55]; » in quarto scriptum est : « Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [56]. » — « Quod præsens est momentaneum et leve supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis [57], » scilicet præparat gloriam.

Formam signaculi ostendebat nobis Apostolus, ut eam nobis imprimeremus, cum modum passionis ejus sic proponebat : « Tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est, et ipse peccatum multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit ut non perirent [58]. » Audistis mortis angustiam, vilitatis ignominiam, supernam compassionem, charitatis perfectionem. In primo nostrum consummavit defectum, in secundo aperuit cor Judæorum malitia infectum, in tertio nostrum quæsivit profectum, in quarto ostendit charitatis affectum. Ecce pro nobis vita moritur, gloria confunditur, sanitas infirmatur, majestas deprecatur. De prima : « Moriatur vita omnium, resurgat vita omnium, » item : « Vita mundi suspenditur, per quam resurgunt mortui. » Ipse fuit Eliseus qui mortuum projectum in sepulcro suo in quo jacebat, suscitavit [59]. Hic est serpens in ligno qui non vivebat, et

A a morte intuentes se liberabat [60]. Audi secundum, scilicet confusam gloriam : « Si agnovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [61]. » — « Commutaverunt enim gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum [62], » dum inter latrones tanquam inter bruta animalia crucifixerunt. Hanc confusionem figuravit sol in Apoc. [63], qui « factus est tanquam saccus cilicinus. » Audi de tertio, scilicet quod sanitas infirmatur : « Sana animam meam, quia peccavi tibi [64], » et : « Sana me, Domine, et sanabor [65], » et : « Salvum me fac et salvus ero [66], » et : « Sanitates perficio hodie et cras [67], » ecce sanitas. Audi infirmitatem : « Vidimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo, et humiliatum. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [68]. » Iste est Samson [69] fortis per dilectam mulierem debilitatus, et sic excitatus, id est Christus propter amorem Ecclesiæ infirmatus.

B

Quartum est quod majestas deprecatur : deprecatur peccatorem, deprecatur justum, deprecatur Patrem. Peccatorem, ut resipiscat; justum, ut proficiat; Patrem, ut illi indulgeat, illi gratiam augeat. Audi deprecantem peccatorem : « Convertimini ad me, et ego convertar ad vos [70], » et : « Quare moriemini in peccatis vestris, domus Israel [71]? » Hic est angelus qui tractabat de sanitate Tobiæ [72]. Deprecatur justos sic : « Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos [73]. » Hic est angelus habens thuribulum aureum in manu sua, stans juxta aram templi [74], id est cor justi. Deprecatur et Patrem, ut ipse ait : « Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis [75], » et illud : « Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt [76]. » Hinc est quod duo cherubim, quod dicitur *plenitudo scientiæ*, erant super propitiatorium [77]. Propitiatorium illud Christus est, qui factus est « propitiatio pro peccatis nostris [78], » quasi pro nobis supplicans Patri. Dicitur anima invisibilis substantia, temporalis vita, sensualitas, res dilecta. Ex prima homo consistit, secunda vivit, tertia concupiscit, quarta est res quam concupiscit. « Anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi [79]; » de secunda Paulus : « Non facio animam meam pretiosiorem quam me [80]; » de tertia : « Concupivit anima mea desiderare jus ificationes tuas in omni tempore [81]; » de quarta ait Christus per David : « Conturbatus est in ira oculus meus, anima mea et venter meus [82]. » Quia in anima Christi turbata fuit ratio, quæ est hominis interioris oculus. In passione anima et affectus vel unanimitas apostolorum, quam diligebat sicut animam suam. Primam Christus deposuit in morte, secundam tradidit in mortem, tertia contristata est usque ad mortem, quarta redempta est in morte. Audi de prima : « Potestatem,

C D

[46] Apoc. 7. [47] Agg. 2. [48] II Par. 26. [49] I Reg. 17. [50] Ezech. 9. [51] Exod. 28 [52] Philip. 3. [53] I Cor. 15. [54] Isa. 14. [55] Gal. 6. [56] Philip. 3. [57] II Cor. 4. [58] Isa. 53. [59] IV Reg. 4. [60] Num. 21. [61] I Cor. 2. [62] Psal. 105. [63] Cap. 12. [64] Psal. 40. [65] Jer. 17. [66] Ibid. [67] Luc. 13. [68] Isa. 53. [69] Judic. 4. [70] Ose. 14. [71] Ezech. 33. [72] Tob. 11. [73] Psal. 33. [74] Apoc. 8. [75] Joan. 14. [76] Luc. 23. [77] Exod. 25. [78] I Joan. 2. [79] Psal. 21. [80] Act. 20. [81] Psal. 118. [82] Psal. 30.

ait Christus, habeo ponendi animam meam, et iterum sumendi eam[83]. » Eam enim deposuit in morte, quando separata est a corpore. De secunda : « Tradidit **170** in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est[84]. » De tertia ipse ait : « Tristis est anima mea usque ad mortem[85]. » De quarta ipse ait per prophetam David : « Gaudebunt labia mea dum cantavero tibi, et anima mea quam redemisti, Domine[86]. » Dicitur quoque anima, ipse homo. Unde : « Anima quæ non fuerit afflicta die isto, peribit de populo suo[87]. » Hanc sanctam animam tradidit Pater, tradidit Christus, tradidit Judas. Pater morti exponendo, Christus Patri obediendo. Judas, donans Judæis pro pretio.

In primo ostenditur Patris largitas, in secundo Filii charitas, in tertio Judæ iniquitas. De primo canit Ecclesia : « Proprio filio suo non pepercit Deus, sed pro nobis hominibus tradidit illum[88]. » Ab eo enim Christus « traditus propter delicta nostra[89]. » De secundo hic habemus : « Tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est[90]. » De tertio, ipse Christus ait Judæ : « Juda, osculo tradis Filium hominis[91] ? » Pater ergo tradidit Filium, ut per ipsum hominem perditum ad cœlestia regna revocaret ; Christus tradidit semetipsum, ut nos sanguine suo Patri reconciliaret ; Judas tradidit Christum, ut avaritiæ sitim satiaret. Pater ergo tradidit tanquam pretium ad redimendum, Filius se tradidit quasi hostiam ad immolandum, Judas tradidit quasi lupus ad devorandum. De primo dicitur : « Redemptionem misit populo suo[92] ; » ipse enim est aries qui suppositus fuit ad immolandum pro Isaac[93], id est humanitas pro divinitate. De secundo : « Oblatus est, quia ipse voluit : et non aperuit os suum[94]. » Divina quippe sapientia incarnata se pro nobis obtulit ; ipsa fuit filia Jephte quæ sponte se obtulit occurrens patri suo revertenti de prælio[95]. Jephte dicitur *aperiens*, hic signat patres ex quibus Christi aperta est fides. De tertio : « Fera pessima devoravit filium meum Joseph, » ait Jacob[96] ; Joseph enim *augmentum* dicitur, id est Christus qui profecit « sapientia et ætate apud Deum et homines[97] ; » et nos in ipso, et per ipsum in bonis augemur ; in cujus venditionis figura fratres Joseph ipsum vendiderunt Ismaelitis, et duxerunt eum Ismaelitæ in Ægyptum[98], quod interpretatur *tenebræ*. Venditus enim est Christus a Juda, devenit in tenebras mortis, in tenebris sepulcri, in tenebris inferni ; ecce quomodo vita moritur. Sequitur quomodo gloria confunditur : consideremus ergo causam pro qua patitur, personam sub qua patitur, latronem cum quo patitur. Patitur enim pro sceleratis, patitur sub sceleratis, patitur cum sceleratis. In primo ostenditur opus divinæ dignationis, in secundo innocentia divinæ subjectionis, in A tertio exemplum humiliationis. Primum ut Deus amplius diligatur, secundum ne homo subjici dedignetur, tertium ne quisquam extollatur. Audi quomodo passus est pro sceleratis : « Vulneratus est propter peccata nostra, attritus propter scelera nostra[99] ; » ecce pro qua causa. Audi a quibus : « Animæ impiorum fremebant super me, et aggravatum est cor meum super eos. » Item dixerunt : « Verberamus omnes verbis justum injuste. » Audi inter quos : « Cum sceleratis reputatus est[100]. » Item : « Inter iniquos projecerunt me, » etc. Ecce quomodo confunditur. Sequitur quomodo sanitas infirmatur : « Cum esset Deus, factus est homo, ut peccata nostra portaret. » Sed notandum quid distulit, quid tulit, quid abstulit, quid contulit, quid retu- B lit : distulit vindictam, tulit pœnam, abstulit culpam, contulit gratiam, retulit ad patriam. Distulit vindictam, pœnitentiam patienter exspectando, tulit pœnam, insufficientiam misericordia supplendo ; abstulit culpam, ab omni inquinamento carnis et spiritus emundando[1]. Contulit gratiam, qua proficiamus in bono ; retulit ad patriam per pœnitentiam, ovem quæ erraverat ad gregem reportando[2]. Audi de primo : « An nescis quia patientia Dei ad pœnitentiam te adducit ? » ait Paulus[3] ; de secundo Isaias[4] : « Vere languores nostros ipse tulit, et delicta nostra ipse portavit, et nos posuimus iniquitates omnium nostrum super eum ; » de tertio : « Remisisti impietatem plebis tuæ, operuisti omnia peccata C eorum[5]. » De quarto : « Captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus[6] ; » de quinto : « Expandit alas suas et assumpsit eum atque portavit in humeris suis[7]. » Exemplum primi fuit quod Petrum increpavit, quia abscidit aurem servi[8], ut reservaretur ad pœnitentiam ; secundi Samaritanus, qui vulneratum a latronibus tulit in stabulum[9] ; tertii quod leprosos mundavit, pedes discipulorum lavit[10] ; quarti, quia quinque panibus turbam pavit[11] ; quinti, quia crucem suam ipse tulit[12], per quam quasi per scalam ad cœlum nos retulit ; ecce fraterna compassio.

Sequitur charitatis perfectio, scilicet quia pro transgressoribus rogavit ut non perirent[13]. Transgressorum quidam aggrediuntur, quidam ingre- D diuntur, quidam digrediuntur, quidam regrediuntur. Aggrediuntur peccatum, ingrediuntur profundum malorum, digrediuntur per opus malum monstrando exemplum, regrediuntur compuncti ad pœnitentiæ fructum. Pro his transgressoribus oravit ; pro primis, ne cadant in tentationem ; pro secundis, ne remaneant in obstinatione ; pro tertiis, ne alios corrumpant pravo opere ; pro quartis, ut satisfaciant et proficiant in satisfactione. Primam orationem nos docuit, scilicet pro primis orare sic : « Dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus

[83] Joan. 10. [84] Isa. 53. [85] Marc. 24. [86] Psal 70. [87] Lev. 23. [88] Offic. Eccles. [89] Rom. 4. [90] Isa. 53. [91] Luc. 22. [92] Psal. 110. [93] Gen. 22. [94] Isa. 53. [95] Judic. 11. [96] Gen. 37. [97] Luc. 2. [98] Gen. 37. [99] Isa. 53. [100] Ibid. [1] II Cor. 7. [2] Matth 18. [3] Rom. 2. [4] Cap. 53. [5] Psal. 84. [6] Ephes. 4. [7] Deut. 32. [8] Joan. 18. [9] Luc. 10. [10] Joan. 13. [11] Matth. 14. [12] Joan. 19. [13] Luc. 23.

debitoribus nostris[14]; » Pro secundis: « Et ne nos inducas in tentationem[15], scilicet intus ducas, scilicet in profundum malorum; pro tertiis oravit ad sepulcrum Lazari dicens: « Gratias tibi, Pater, quia semper me audis[16]. » Ilorum ei figuram tenet Lazarus; pro quartis sic: « Sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi[17]. » Forsitan pro his quatuor ait Apostolus: « Volo in Ecclesia fieri orationes, obsecrationes, postulationes, gratiarum actiones[18]. » Ecce charitatis perfectio. Sed est perfecta, est perfectior, est perfectissima. Perfecta est offensam dimittere; perfectior pro inimicis orare; perfectissima, eis benefacere. Primum fecit Christus in Maria Magdalena, secundum in hac oratione, tertium seipsum dando pro peccatoribus in sua passione.

Pone me.

[CARD.] Super cor et brachium ponendus est dilectus, ut ejus dilectioni, cor et manus, voluntas et operatio, debita subjectione deserviant. Ponendus est *ut signaculum*, id est ut sigillum, per quod a secretis excluduntur qui non sunt amici, ut videlicet a cogitatione et opere diabolus excludatur. Ponendus est quoque dilectus ut sigillum super cor et brachium, ut videlicet sicut sigillum formam regis habet et nomen, sic voluntas et operatio informetur in Christo; ut ejus vocabulo censeatur, ut a Christo Christiana vocetur, sicut dicit Isaias: « Iste dicet: Domini ego sum, etc., et hic scribet manu sua Domino[19]. » Dicit ergo filius ad matrem: *Pone me ut signaculum super cor tuum: ut signaculum super brachium tuum*, et hoc facile, quia diligis me, nam sic *fortis est dilectio*, quod ejus virtuti nil resistit et hoc est quod sequitur:

Quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio; lampades ejus lampades ignis atque flammarum. Aquæ multæ non poterunt exstinguere charitatem nec flumina obruent eam.

[THO.] Fortitudo ejus dilectionis, id est charitatis, et in capite, et in membris ostenditur: in capite *fortis est ut mors dilectio*, qua nos ipse dilexit, ut mortem pro nobis sustineret; unde ipse: « Majorem charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis[20]. » Æmulatio qua nos æmulatus est *dura sicut infernus*, quia nullis adversitatibus potuit a nostra cura revocari, sicut nec infernus a cruciatibus miserorum potest mitigari. *Lampades ignis atque flammarum*, id est dilectionis, sunt corda electorum, qui totis viribus amori sui auctoris se subjiciunt et proximos ut seipsos diligunt. Istæ *lampades* sunt *ignis*, quo interius ardent, et flammarum quibus exterius lucent. *Lampas ignis* erat, qui dicebat: « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis » de Jesu, « dum loqueretur nobis in via[21]? » Lampadem docebat nos Dominus, dicens: « Luceat lux vestra coram hominibus[22]. » *Aquæ multæ* quæ non possunt *exstinguere charitatem, et flumina*, sunt incursus tentationum, quæ vel visibiliter vel invisibiliter animas impugnant fidelium, sed non moventur corda quæ sunt in charitate radicata et fundata[23], sicut scriptum est: « Cum transieris per aquam, tecum ero, et flumina non obruent te[24]. » Et de domo fundata supra petram dictum est: « Venerunt flumina, flaverunt venti, et non est mota, quia fundata erat supra petram[25]. » In his quinque clausulis, quinque charitati ascribuntur: primo dicitur fortis, secundo dura, tertio ignea, quarto inexstinguibilis, quinto immobilis. In primo habet patientiam, in secundo continentiam, in tertio fervorem et splendorem, in quarto prudentiam, in quinto perseverantiam: patientiam contra ignorantiam, prudentiam contra mundanæ sollicitudinis turbulentiam, perseverantiam contra animi inconstantiam. De primo: « Charitas patiens est[26]; » de secundo: « Oro, ait Apostolus, ut charitas vestra magis ac magis abundet in omni sensu et scientia, ut probetis potiora, et sitis sinceri[27], » id est continentes a mollitie vitæ; de fervore: « Omnia suffert[28]; » de lumine: « Benigna est[29]; » benignitas enim est largitas rerum quæ ædificat alios cum vident aliquem propria indigentibus erogare; de prudentia: « Charitas non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt[30]. » Magna enim est prudentia in sollicitudine temporali sic se agere, ut pro Deo dignitates non ambiat, nec etiam omnia sua repetat; de perseverantia: « Charitas nunquam excidit[31]. » — « Quis nos separabit a charitate Dei? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius[32]? » ecce perseverans. Hæc est fortis charitas. Sed est charitas fortis, et est fortior, et est fortissima, ut scilicet erigamus ea in quamdam arborem, dicamus quam sit fortis in radice, sed fortior in stipite, fortissima in cacumine. Hæc habet radicem in proposito, stipitem in experimento, cacumen in flagellorum gaudio: « Cum audieris sonitum gradientis in cacumine pirorum, tunc egrederis ad pugnam[33]; » quod alibi aliter est expositum. De primo ait Apostolus: « In charitate radicati et fundati[34]; » de secundo ut prædictum est: « Quis nos separabit a charitate Dei? » de tertio idem: « Scire autem volo supereminentem scientiæ Christi charitatem[35-36]; » Charitas enim qua in tribulatione gaudemus, super omnem scientiam est. Audi David in radice, scilicet in proposito fortem: « Diligam te, Domine, fortitudo mea[37]. » Audi Job in stipite, id est in experimento fortem: « Etiamsi occiderit me, sperabo in eum[38]. » Audi positos in cacumine, id est in tribulationis gaudio: « Ibant apostoli gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro no-

[14] Matth. 6. [15] Ibid. [16] Joan. 11. [17] Joan. 17. [18] I Tim. 2. [19] Isa. 44. [20] Joan. 15. [21] Luc. 24. [22] Matth. 5. [23] Ephes. 3. [24] Isa. 43. [25] Matth. 7. [26] I Cor. 13. [27] Philip. 1. [28] I Cor. 13. [29] Ibid. [30] Ibid. [31] Ibid. [32] Rom. 8. [33] II Reg. 5. [34] Ephes. 3. [35-36] Ephes. 3. [37] Psal. 17. [38] Job 13.

mine Jesu contumeliam pati [39]. » Hæc est *fortis ut mors*, quia in hac temporalem vitam impendebant. Sequitur :

Dura sicut infernus æmulatio. Item charitas est dura, est durior, est durissima. Dura in resecanda superfluitate, durior in coarctanda necessitate, durissima in relinquenda voluntate. De his dicebat Apostolus : « Argue, obsecra, increpa [40]. » Argue, ad resecandam superfluitatem; obsecra, ad coarctandam necessitatem; increpa, ut relinquat voluntatem. De primo in lege dictum est : « Cum ceperis captivam, si volueris eam habere uxorem, radet omnes pilos carnis suæ [41] ; » id est superfluitates. De secundo ait apostolus Paulus : « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo [42] ; » scilicet necessaria corpori subtrahendo. De tertio ait Petrus : « Domine, ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te [43]; » etiam voluntatem, sicut ait expositor: « Omnia reliquit qui nec habendi voluntatem retinuit. » In his tribus duritiis persecutor noster diabolus occiditur. Forsitan istæ sunt tres lanceæ, quibus Absalon persequens patrem suum occisus est [44]. » In figura horum trium, tres duras punctiones in cruce sustinuit Christus. Punctus est clavis in manibus et pedibus, spinis in capite, lancea in latere [45]. In pedibus et manibus punctus est quasi designans resecanda esse operum nostrorum superflua ; in capite ubi vigent sensus, ut ostenderet nos debere inhibere sensus nostros etiam a sua necessitate; in corde, ubi est sedes voluntatis, ut nos doceret propriam voluntatem de corde nostro debere expungere. Hæc charitas est *dura sicut infernus* qui damnatos cruciat, non penitus occidit. In hac enim duritia nos cruciamus, non penitus nosmetipsos occidere debemus. Sequitur : Charitas ignea ; sed notandum quod dicitur : *Lampades ejus lampades ignis atque flammarum.* In lampade quatuor hæc inveniuntur : lampas enim vas est clarum, intus habet oleum; oleum vero nutrit ignem, qui dat fervorem et splendorem. In lampade igitur cor purum intelligitur, in oleo devotio, in calore ignis fervor desiderii, in splendore exemplum proximorum et speculatio supernorum. Talis lucerna erat Joannes, scilicet ardens et lucens [46]. Lampas erat cor mundum; devotio, oleum; ardorem habebat in corrigendo, in conversando, in diligendo; lucens docendo, lucens Christum ostendendo, lucens cœlestia speculando. Joannes erat lucerna ardens charitate, lucens exemplo et dono intelligentiæ; unde : *Lampades ejus lampades ignis atque flammarum.* Item erat visio animalium « quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum [47]. » Erat ardens in anima, ardens
171 in manu, ardens in lingua. In anima calore dilectionis, in manu fervore operationis, in lingua ardore orationis et prædicationis. Primum figuravit in Ezechiele vir, qui erat quasi flamma ignis a renibus sursum, inde : « Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis [48]. » Secundus vir qui ingressus est in medio rotarum quæ sunt subtus cherubim et implevit manus suas prunis ignis [49], unde : « Lucernæ ardentes in manibus vestris [50]. » Tertius in Isaia [51], seraphin qui accepit forcipe carbonem de altari, et tetigit os prophetæ. Inde Spiritus sanctus in linguis igneis apparuit [52]. Item lucens fuit interius, lucens exterius, lucens superius. Interius ad differentiam boni et mali, discretionis scientia ; exterius, honestæ religionis elegantia; superius, totius Trinitatis intelligentia. De prima : « Vide ne lumen quod in te est tenebræ fiant [53], » de secundo : « Luceat lux vestra coram hominibus [54], » de tertio Job : « Quis mihi det ut sim juxta menses pristinos, quando Deus custodiebat me, quando splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris [55] ? » Iste intellexit in baptismo Patrem in voce, Spiritum sanctum in columba, Filium in carne. Illa Magdalena ad pedes Christi lacrymando [56], lampadem, id est cor suum, purificabat, aromata sepulturæ præparando, devotionem comparabat, ad sepulcrum frequenter cursitando, amorem desiderii ostendebat. Quarto illuminata est, quando Christus in specie hortulani ei apparebat [57]. In primo igitur dilecto hospitium præparamus, in secundo cum gaudio exspectamus, in tertio venienti occurrimus, in quarto pulsanti cum lucernarum claritate aperimus. Et apud Ezechiel : « Erat similitudo animalium quasi carbonum ignis ardentium et quasi aspectus lampadarum [58]. » Si vis lampadem, id est cor, mundare, audi Jacobum : « Emundate manus, peccatores, purificate cor, duplices animo [59]. » Respice mulierem quæ præcepto Elisæi oleum infudit [60], ut habeas oleum devotionis. Hæc enim mulier est recens dilectio, quæ in principio modicum habet olei, id est devotionis, in domo sua, id est in corde. Filius est opus exterius, quod vasa cordium præparat. Ignis vero ad tria tibi prodest, ignis enim consumit, accendit, illuminat. Consumit culpam, accendit pigritiam, illuminat ignorantiam. De primo : « Deus noster ignis consumens est [61], » de secundo : « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [62] ? » de tertio : « Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem [63]. » De primo : « In igne enim zeli mei devorabitur omnis terra [64], » id est omne terrenum. Et : « Ignis hostes tuos devoret [65], » id est motus illicitos. De secundo : « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis » de Jesu, « dum loqueretur nobis in via [66] ? » de tertio : « In lumine tuo videbimus lumen [67]. » Sequitur de inexstinguibili et immobili charitate. Inexstinguibilis est quæ ita prudenter

[39] Act. 5. [40] II Tim. 4. [41] Lev. 14. [42] I Cor. 9. [43] Matth. 19. [44] II Reg. 18. [45] Luc. 23. [46] Joan. 5. [47] Ezech. 1. [48] Psal. 38. [49] Ezech. 10. [50] Luc. 12. [51] Cap. 6. [52] Act. 2. [53] Luc. 11. [54] Matth. 5. [55] Job 29. [56] Luc. 7. [57] Joan. 20. [58] Ezech. 1. [59] Jac. 4. [60] IV Reg. 4. [61] Deut. 4. [62] Luc. 12. [63] Psal. 104. [64] Sophon. 3. [65] Isa. 26. [66] Luc. 24. [67] Psal. 35.

fratrum utilitatem administrat, ut nimia sollicitudo furtim et paulatim subripiens, invisibiliter non subvertat. Istæ enim tentationes aquæ simpliciter dicuntur. Immobilis vero est charitas, quam impetus violentæ et apertæ tentationis non potest a sua constantia movere, quæ tentatio in hoc loco nomine fluminis appellatur. De his dicebat Job: « Mons cadens defluit, et saxum de loco suo transfertur. Lapidem excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur [68]. » Mons enim est homo sublimis in charitate. Sed si prudentia careat, charitas illa defluit sicut terra montis aquis furtivis et assiduis corrosa. Hoc est quod dicit: « Alluvione paulatim terra consumitur. » Saxum vero dicitur homo fortis, et constans in charitate, sed assiduus impetus tentationum sua protervitate, quasi fluvius assiduus concavat, donec uno impetu tandem cadat; unde est istud quod sic dicitur: « Lapidem excavant aquæ. » Sed si fuerit prudens et constans charitas, aquæ multæ non exstinguent, et flumina non obruent eam.

Si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihilum despiciet eam.

[THO.] In primis apostolis et in infinitis eorum sequacibus quam vera sit hæc sententia patens est, qui pro dilectione dederunt omnia quæ in mundo habebant, et nil perdere sibi visi sunt, dummodo vera in cœlis bona perciperent; quod duabus parabolis in Evangelio ostendit Dominus: « Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro [69], » et alia: « Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas [70]. » In quibus omnia debere pro dilectione Dei dari ostenditur. Tres scimus esse domos, in quibus tribus triplex est substantia, quæ datur pro dilectione: prima est domus pecuniæ, secunda disciplinæ, tertia sapientiæ. De prima Apostolus: « In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea [71], » de secunda: « Qui habitare facit unius moris in domo [72], » de tertia: « Sapientia ædificavit sibi domum [73]. » Prima est materialis, secunda est domus religionis, tertia est domus spiritualis in secreto cordis. Prima enim fit ex lapidum et lignorum rudi et dura materia, secunda ex fratrum concordia, tertia ex virtutum consonantia. In prima sunt subsidia temporalium bonorum, in secunda refrenatur luxuria corporum, in tertia custoditur thesaurus virtutum. Prima habet fundamentum ex corruptibilibus lignis vel lapidibus, in secunda est fundamentum Christus, in tertia charitas, quæ dicitur Spiritus sanctus. De prima: « Movebuntur omnia fundamenta terræ [74]. » Qualescunque lapides et qualescunque structuræ, non remanebit lapis super lapidem qui non destruatur [75]. Secunda bene fundata est supra firmam petram [76]; unde Apostolus: « Ut sapiens architectus fundamentum posui [77]. » Quod autem sit illud ostendit: « Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, qui est Christus Jesus [78]. » Super hoc apostoli ædificaverunt aurum, scilicet Christianos charitate fervidos; argentum, scilicet divinis eloquiis sonoros et nitidos, lapides pretiosos, operibus virtutum conspicuos. Et infirmiores, quia ligna, scilicet ad opera misericordiæ aliquantulum duros; fenum, scilicet in carne sua teneros; stipulam, scilicet aliquantulæ lævitati deditos, qui tamen salvabuntur fundati merito. Tertiam ipse fundavit Altissimus [79]; unde Apostolus: « In charitate radicati et fundati et superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum [80]; » unde Isaias: « Sternam per ordinem lapides tuos [81], » id est virtutes ordinabo in te, et addit: « Et fundabo te in sapphiris, et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos [82]. » Sapphirus colorem habet cœli, et designat charitatem in qua fundantur cæteræ virtutes, et cœlestis est origine; jaspis virentis est coloris, et fidei virorem designat. Hæc ponitur in propugnaculis, quia vera fides dæmones expugnat, unde: « Sancti per fidem vicerunt regna. » Lapides sculpti sunt patientia. In his sunt portæ quia patientia tanquam portarius custos est virtutum. In prima comeditur cibus materialis, in secunda agnus paschalis, in tertia rivus fluminis torrentis butyri et mellis. Primum pro necessitate, secundum cum sobrietate, tertium in ebrietate. De primo dicitur apostolis: « In quamcunque domum intraveritis, manete ibi donec exeatis, edentes et bibentes quæ apud illos sunt [83], » et hoc pro necessitate eorum. De secundo: « In eadem domo comedetis illum. » Sed quomodo? cum sobrietate. Audi: « Renes vestros accingetis, » contra luxuriam; « calceamenta habebitis in pedibus vestris, » contra terrenorum affluentiam; « tenentes baculos in manibus [84], » ut defensionem habeatis, contra dæmonum violentiam. De tertio: « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos [85]. » In prima igitur domo, est substantia temporalium bonorum, in secunda substantia corporum, in tertia substantia virtutum. Has tres igitur possumus habere substantias contra charitatem, aliquando sine charitate, aliquando damus pro charitate. Temporalia expendimus contra charitatem, sicut ille prodigus filius, cum meretricibus luxuriose vivendo [86], corpora nostra bonis eorum abutendo, substantiam virtutum de ipsis vane gloriando: « Epulati estis super terram et enutristis in deliciis corpora vestra, » ait Jacobus [87]. Item: « Qui habuerit substantiam mundi hujus et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo est charitas Patris in eo [88]? » Ecce bona

[68] Job 14. [69] Matth. 13. [70] Matth. 20. [71] II Tim. 2. [72] Psal. 67. [73] Prov. 9. [74] Psal. 81. [75] Matth. 24. [76] Matth. 7. [77] I Cor. 3. [78] Ibid. [79] Psal. 86. [80] Ephes. 3. [81] Isa. 54. [82] Ibid. [83] Luc. 10. [84] Exod. 12. [85] Psal. 25. [86] Luc. 15. [87] Cap. 5. [88] I Joan. 3.

temporalia contra charitatem. Item contra charitatem utimur substantia corporis, aut de fortitudine aut pulchritudine superbiendo. Verum « fallax gratia et vana pulchritudo [89], » et « maledictus homo qui confidit in homine, et qui ponit carnem brachium suum [90]. » Ei, qui virtutibus utitur contra charitatem, dicitur : « Quid habes quod non accepisti? Si accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis [91] ? » Sine charitate utuntur sicut hi, qui bona dant amicis suis non propter Deum, sed propter carnalem amorem; proprio corpore aliis præstant obsequium propter urbanitatem; substantiam virtutum habent propter solam consuetudinem; unde Apostolus : « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habuero, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tinniens. Et si habuero omnem scientiam, etc., nihil sum [92], » ecce virtutes sine charitate. « Et si distribuero omnes facultates in cibos pauperum [93], » ecce de bonis temporalibus sine charitate. «Et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest [94], » ecce de substantia corporis sine charitate. His autem tribus substantiis utimur dando pro charitate quasi nihilum despiciendo, scilicet cum bona temporalia pro Deo relinquimus, cum corpus martyrio exponimus, cum virtutes nostras Deo non nobis imputamus. De primo ait Apostolus: « Quæ fuerunt mihi lucra, facta sunt mihi detrimenta propter Christum, propter quem omnia detrimenta feci, arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam [95]; » de secundo : « Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat, ut requiescam in die tribulationis [96], » et : « Sancti ludibria et verbera experti [97], » etc. De tertio Paulus: « Gratia Dei sum id quod sum [98], » et : « Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam [99]. » Contra charitatem igitur utentes ad inferiora trahimur, sine charitate pro nihilo reputamur, cum charitate apud Deum sublevamur. De prima ait David : « Et substantia mea in inferioribus terræ [100], » de secundo idem dicebat : « Et substantia mea tanquam nihilum ante te [1]; » de tertio idem David dicebat cum gaudio ad Deum : « Et substantia mea apud te est, Domine [2]. » Omnem substantiam domus suæ dedit pro dilectione qui dicebat : « Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus, faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me [3]. » Si verum est, imo quia verum est illud evangelicum : « Majorem charitatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis [4]. » Salvator noster non solum videtur ad charitatis culmen ascendere, sed charitatis fines excedere. Ut enim servis suis hujus miseriæ daret remedium, temporalis vitæ suæ fecit dispendium. Ut nostram relevaret inopiam, nimiam sui

A fecit copiam. Dedit enim pro dilectione corpus suum, dedit animam, dedit spiritum. Corpus pro persecutoribus, animam pro peccatoribus, spiritum in Patris manibus; dedit corpus, ut flagellaretur; animam, ut pro peccatoribus moreretur; spiritum, ut proximæ resurrectioni reservaretur. In primo dedit nobis exemplum patientiæ, in secundo metas excessit humanæ miseriæ, in tertio ostendit nobis a quo debemus exspectare stipendia nostræ militiæ. De primo ait : « Corpus meum dedi percutientibus, genas meas vellentibus [5], » de secundo : « Tradidit in mortem animam suam : cum sceleratis reputatus est [6], » de tertio quando, inclinato capite, emisit spiritum, ait Patri : « In manus tuas commendo spiritum meum [7]. » In primo audi exemplum pa-

B tientiæ : « Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus [8]. » De miseria : « Miserationes ejus super omnia opera ejus [9]; » item : « In terra Domini propitius est tibi. » Non est hæc humana miseria, sed divina. Audi a quo debemus exspectare stipendia militiæ nostræ. « Cum oras, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito, et Pater tuus qui videt in abscondito reddet tibi [10]. » Reddit, ait, Deus mercedem laborum sanctorum suorum [11]. « Corpus meum, ait, dedi percutientibus [12]. » Obstupescit animus, obhorret natura, refugit intellectus percussionem corporis illius, quod siccis pedibus super mare ambulavit [13], cujus tactu

C sanantur infirmi, ad cujus odorem reviviscunt mortui, quod de virgine natus est in terris, quod glorificavit in cœlis, adorant angeli. Quis sustineat depilari genas illas quæ florida pubescentes ætate suos etiam adversarios poterant movere spectaculo? Quæ, sicut ait Sponsa, sunt « sicut areolæ aromatis consitæ a pigmentariis [14]? » Quis faciem sustineat sputis inhonestari, quæ sicut sol in transfiguratione

172 refulsit [15]? Ubi est ille « speciosus forma præ filiis hominum [16]; » quia « vidimus eum quasi leprosum et percussum a Deo et humiliatum [17]? » Quomodo pedes, sub quibus vidit propheta opus sapphiri [18], et « manus tornatiles et aureæ [19], » confixi sunt clavis? Qua ratione corpus perforatum est lancea, in quo est tota sapientia abscondita [20]; quod præcinctum

D fuit ad mamillas aurea zona [21]? Nunquid factus est principatus super humerum ejus, quando crucis patibulo est affixus? Anne caput ejus aurum optimum [22] meruit spinis esse coronatum? Miraris, ait, quod me exinanivi ad mensuram humanæ infirmitatis [23]; sed quomodo sanaretur totus homo, nisi Hebræus se contraheret ad mensuram filiæ Sunamitis? « Vidimus, ait, leprosum, et percussum a Deo et humiliatum [24]. »

Leprosum vulneribus et livore, percussum lancea,

[89] Prov. 31. [90] Jer. 17. [91] I Cor. 4. [92] I Cor. 13. [93] Ibid. [94] Ibid. [95] Phil. 3. [96] Habac. 3. [97] Hebr. 11. [98] I Cor. 15. [99] Psal. 113. [100] Psal. 138. [1] Psal. 38. [2] Ibid. [3] Isa. 50. [4] Joan. 15. [5] Isa. 50. [6] Isa. 53. [7] Luc. 23. [8] I Petr. 2. [9] Psal. 144. [10] Matth. 6. [11] Matth. 20. [12] Isa. 50. [13] Matth. 14. [14] Cant. 5. [15] Matth. 17. [16] Psal. 44. [17] Isa. 53. [18] Ezech. 28. [19] Cant. 5. [20] Eccli. 20. [21] Apoc. 1. [22] Cant. 5. [23] Philipp. 2. [24] Isa. 53.

clavorum et spinarum confixione, humiliatum contumeliarum confusione. Misit Elisæus puerum suum Giezi et non est suscitatus, positus est baculus ejus super eum, id est lex, « et non erat vox neque sensus. » Venit ipse Elisæus, et est suscitatus [25]. Transierat sacerdos et levita vulneratum a latronibus; ecce venit Samaritanus, qui vinum infudit et oleum [26]. Miraris crucem, sed quomodo populus Israeliticus a serpentibus vulneratus convalesceret, nisi serpentem exaltatum in ligno aspiceret [27]? Quomodo Jacob cum duabus turmis rediret ad patrem, si non in baculo isto transisset Jordanem [28]. « Qui vult, ait, venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me [29]. » Qui vult venire post me ad supernam civitatem, neget se, non suam sed Patris faciens voluntatem; tollat crucem suam, meam imitando passionem; et sequatur me, per obedientiæ virtutem. Secutus est enim Isaac patrem suum ad immolandum, portans ligna scilicet crucis; ipse vero pater portabat ignem et gladium [30], ignem dilectionis, gladium passionis. Audi ignem : « Sic Deus dilexit mundum ut Filium suum unigenitum daret [31]. » — « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu [32]. »

I nunc et dubita ferre quod ipse tulit,

ait poeta [33]. Sed quibus putas afficiebatur doloribus. Inde Virgo Maria, unde idem Joannes evangelista :

Virga dolet florem, plangit dilectus amorem.
Virgo dolet florem, mortis marcescere pœna.
Nunc bibit in cœna, plangit dilectus amore [34].

Subiit ergo mortis difficultatem, ut destrueret mortis facultatem. Eleazarus enim infantem non occideret, nisi elephanti se supponeret [35]. Itaque « mortem nostram moriendo destruxit et vitam resurgendo reparavit [36]. » His omnibus in unum collectis erat « fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi. Inter ubera mea commorabitur [37]. » Quis enim

Myrmidonum, Dolopumve, aut duri miles Ulyssei
Temperet a lacrymis [38]*?*

Ubi requies laborat, gloria confunditur, sanitas ægrotat, vita moritur. O Judææ, cui prosternis vestimenta [39], cui triumphales ramos palmarum prætendis [40], cui pacis olivam offers, cui florum applaudis jucunditate, cui cantas, « Hosanna [41]! » sonora voce, et nimirum sternis vestimenta : quem postmodum spoliasti inconsutili tunica [42]? Illi palmæ triumphalis ramos profers, de quo cum triumphare quæreres, ipse de te et de morte pariter triumphavit; olivam pacis portas, et eum qui « est pax nostra, qui fecit utraque unum [43-44], » a pace tua exclusisti; flores jucundos promis, et per te in cruce « flos Libani elanguit [45]. » Quia « flos campi et lilium convallium [46], » per vos emarcuit. Ac clamas : « Hosanna ! » scilicet *Salva, obsecro*, cui postmodum inclamas : « Tolle, tolle, crucifige eum [47-48]. » Unde hæc tibi, miser, tam repentina mutatio, ut quem modo vocabas regem crucifigas contra legem? In his omnibus ait : « Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me [49]. » Legitur Christus habuisse faciem miseriæ, faciem experientiæ, faciem gloriæ. Prima fuit pugnantis, secunda peregrinantis, tertia regnantis. Prima fuit quam immutavit David coram Achis rege [50]; secunda Joseph qui erat « aspectu decorus et pulcher facie [51]; » tertia Mosi, quia splendida facta est facies Mosi dum respiceret Dominus in eum [52]. De prima : « Posui faciem meam, ut petram durissimam [53]; » de secunda dicitur : « Erat facies ejus euntis in Jerusalem [54]; » de tertia : in transfiguratione « resplenduit facies ejus sicut sol [55]. » In hac regnat et gloriatur in sæcula sæculorum. Amen.

Quia fortis est ut mors dilectio.

[CARD.] Siquidem charitas *fortis est ut mors* in agendis, imo etiam fortior; quia mors separat hominem a rebus mundanis, exstinguendo affectum. Charitas vero separat subjiciendo affectum Deo; mors separat animam de corpore, hominem a patre et matre, filiis et amicis, a possessionibus et divitiis et cæteris omnibus quæ amantur in mundo; et hoc facit vitam exstinguendo; charitas vero sic separat, ut vitam non exstinguat, sed mutet in melius, quæ in hoc etiam fortior est morte, quod mortem non timet, sed magis eam desiderat, sicut apparebat in Apostolo, qui cupiebat « dissolvi et esse cum Christo [56]. » Et cum in agendo *fortis* sit *ut mors dilectio*, in patiendo dicitur *dura sicut infernus æmulatio*, id est dilectio, quia ejus constantiam non frangit tribulatio, vel angustia, aut persecutio, aut fames, aut nuditas, aut periculum, aut gladius [57]; quia sicut qui in inferno sunt, nullis tormentis, nullis tonsionibus frangi possunt : sic charitas nulla frangitur violentia tormentorum. Lampades charitatis dicuntur *lampades ignis atque flammarum*, quia corda nostra fragilia, quæ per lampades designantur si in his vasis fictilibus habemus thesaurum charitatis, sic ardent per amorem, sic illuminantur per veritatis cognitionem, quod mundanæ sapientiæ, vel pravitatis hæreticæ tenebris obscurari non possunt. Dicitur quoque quod *aquæ multæ non poterunt exstinguere charitatem*. Aquæ istæ sunt illæ pluviæ tentationum, quæ descendunt a potestatibus aeris, ille videlicet imber inundans, de quo habetur in Ezechiele [58], qui irruit et subvertit parietem non habentem litteram, per quem signatur illius hominis conversatio, quæ cæmento charitatis solidata non est, et compacta. Aquæ igitur sive pluviæ tentationum, charitatem non exstinguunt, quia ipsius

[25] IV Reg. 4. [26] Luc. 10. [27] Num. 21. [28] Gen. 32. [29] Matth. 16. [30] Gen. 22. [31] Joan. 3. [32] Matth. 16. [33] Ovid. [34] Hymn. S. Virg. [35] I Mach. 6. [36] Præf. miss. [37] Cant. 1. [38] Virg. *Æneid.* II, 7. [39] Luc. 19. [40] Joan. 12. [41] Ibid. [42] Joan. 19. [43-44] Ephes. 2. [45] Nah. 1. [46] Cant. 2. [47-48] Joan. 19. [49] Isa. 50. [50] Psal. 33. [51] Gen. 29. [52] Exod. 34. [53] Isa. 50. [54] Luc. 9. [55] Matth. 17. [56] Philipp. 1. [57] Rom. 8. [58] Cap. 13.

charitatis absorbentur ardore; *flumina quoque non* A *obruent illam*. Et signantur per flumina quæcunque transitoria, quæ idcirco charitatem non obruunt, quia aquæ quæ jam defluxerunt, et illæ quæ superveniunt, non tangunt, tactum vero præsentium unum instans metitur. Ipsa quoque charitas cum habetur, sic chara tenetur quod *si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet illam*. Nam quidquid pro ea dimittitur vel amittitur, totum habetur pro nihilo, imo quasi detrimentum et stercora reputatur[59]. Sequitur:

Soror nostra parvula est et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est.

[THO.] Magna dispensatione charitatis Dominus vocat Ecclesiam sororem, et sororem Synogogæ, ut eadem Synagoga et se sororem sui conditoris per B gratiam esse factam recoleret, et de addita suæ germanæ gratia et societate gauderet. Sed quia adhuc novella consolatione indiget, quasi de ejus salute consulens addit: *Quid faciemus sorori nostræ in die?* Alloquitur Dominus Ecclesiam, cum eam de salute perpetua sive per occultam sui Spiritus illustrationem seu per apertam prædicantium vocem admonet: *Quid*, inquit, *faciemus sorori nostræ quando alloquenda est?* scilicet in adventu nostri in carne. Alloquenda, inquam, tum per me, tum per apostolos, tum per Patres. Hic quatuor notanda sunt. Ecclesia dicitur *soror*, dicitur *parva*, dicitur *non habens ubera*, dicitur *alloquenda*. *Soror* Christi facta est gratiæ participatione, *parva* recenti conversatione, C *non habens ubera*, quia lactis est particeps, et expers sermonis justitiæ; *alloquenda est*, ut transeat ad nuptias dilecti, et sic proficiat in prolis procreatione. *Soror* per gratiam qua ipse nostram assumpsit humanitatem et nos filios Dei fecit per adoptionem [60]; *parvula* crevit per baptismum et Christi prædicationem; *ubera* cœpit *habere* per apostolorum vocationem, transivit nuptias dilecti per passionem, concepit per sancti Spiritus missionem, peperit per apostolorum prædicationem; de primo Apostolus: « Apparuit gratia Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi omnibus hominibus erudiens nos [61]. » De secundo Petrus: « Quasi modo geniti infantes, rationabiles, sine dolo, lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem [62]. » Jam crescebant cum diceret: « Venite D post me, faciam vos fieri piscatores hominum [63]. » Ad nuptias dilecti transivit, quando per passionem suam « despondit eam uni viro, virginem castam exhibere Christo [64]. » Fecundata est per sancti Spiritus gratiam septiformem, peperit; unde dictum est apostolis: « Prædicate Evangelium omni creaturæ [65]. »

Soror fuit per prædestinationem, *parvula* crevit per vocationem, *ubera* assumpsit per justificationem, *alloeuta est* et facta sponsa per magnificationem. « Quos prædestinavit, hos et vocavit, ait Apostolus, quos vocavit hos et justificavit, quos justificavit et hos magnificavit [66]. » Moraliter anima justi soror fit dilecti, sicut Christus factus est Patri obediens usque ad mortem [67], unde, ipse ait: « Qui facit voluntatem Patris mei, ille meus frater et soror et mater est [68]. » *Parvula* est, se nullius momenti reputando per humilitatem, sed magnificatur, quando Deus exaltat eam per remunerationem, inde dicitur: « Qui se humiliat exaltabitur [69]. » *Ubera non habet*, dum bonam conversationem suam et mores foris ostendere ad ædificationem aliorum non curat, timens ne ascendat in elationem. Sed Dominus contra hoc, per quam secura sit, dat ei benedictionem. Inde Jacob ad filium suum Joseph: « Deus patris tui erit adjutor tuus, et Omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper et benedictionibus abyssi jacentis deorsum: benedictionibus uberum et vulvæ [70]. » Benedictio cœli desuper est amor Dei, et est in dextero ubere; benedictio abyssi jacentis deorsum est timor inferni, et est in sinistro ubere. Sed, sicut in vulva prius puer concipitur, deinde nascitur et lactatur, sic timor et amor prius in secreto cordis deliberantur, deinde foris aliis verbo et opere quasi ex operibus manantes ostenduntur. Postmodum dilectus eam alloquitur, ut ad nuptias ejus traducatur. Ecce jam, « Astitit regina a dexteris circumdata varietate [71]. » Eam vero sic alloquens dilectus instruit ut mandata Dei audiat, audita intelligat, intellectis obediat, obediendo carnalia relinquat, mundum abjiciat, hoc est quod hoc versiculo comprehendit; ecce primum: « Audi, filia, et vide; » ecce secundum: « Et inclina aurem tuam; » ecce tertium: « Et obliviscere populum tuum; » ecce quartum: « Et domum patris tui; » ecce quintum: « Et sic concupiscet rex decorem tuum [72]. » et te assumet in conjugium. De hoc enim conjugio dictum est: « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhærebit uxori suæ [73-77]. » Reliquit Christus Patrem suum, quando æqualis Patri se carnem assumendo exinanivit [78]; reliquit matrem, quando carnem ex ea assumptam quasi vilipendens, passioni se exposuit, adhæsit sic uxori suæ quia post eam non dereliquit.

Tres nuptias legimus in Evangelio, Christi et Ecclesiæ nuptias præfigurantes. Primæ in incarnatione, secundæ in ascensione, tertiæ fient in generali resurrectione. Primas fecit mortalibus, secundas angelis, tertias angelis et hominibus. In primis pauperes recreat, in secundis divites, id est angelos lætificat, in tertiis omnes « pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat [79]. » De primis dicitur: « Simile est regnum cœlorum homini regi qui facit nuptias filio suo [80]; » de secundis: « Et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis [81]; de tertiis: « Adveniente sponso, quæ præparatæ erant intraverunt cum

[59] Philipp. 3. [60] Rom. 8 [61] Tit. 2. [62] I Petr. 2. [63] Marc. 1. [64] II Cor. 11. [65] Marc. 16. [66] Rom. 8. [67] Philipp. 2. [68] Matth. 12. [69] Matth. 23. [70] Gen. 49. [71] Psal. 44. [72] Ibid. [73-77] Gen. 2, Marc. 10. [78] Philip. 2. [79] Soph. 3. [80] Matth. 22. [81] Luc. 12.

eo ad nuptias [83]. » In primis sponsa dotatur, in secundis thalamus a Deo et angelis paratur, in tertiis introducetur. Dos est id quod ad hoc datur uxori, ut habeat unde vivat, si contigerit ut marito suo careat; quod apud legisperitos dicitur *donatio propter nuptias*. Nam dos est proprie quod datur viro cum uxore. Quasi marito caruit, quando Christus in cœlum ascendit; sed dotem accepit, quando Spiritum sanctum quo consolaretur recepit. « Pignus spiritus accepimus, » ait Apostolus [83]. De secundo ait : « Vado parare vobis locum [84]. » De tertio : « Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi [85]. » Sunt et nuptiæ quæ factæ sunt in Cana Galilææ, ubi Christus mutavit aquam in vinum [86]. Morales sunt istæ nuptiæ in quibus affectio, tanquam sponsa, nubit rationi, tanquam sponso. Ratio enim regit affectiones. In his sex sunt hydriæ continentes aquam quæ mutatur in vinum [87], si tamen Jesus intersit. Sex sunt istæ hydriæ, quia sex sunt motus affectionis; tres primæ sunt : appetitus carnalis voluptatis, appetitus substantiæ temporalis, appetitus famosæ laudis. De prima : « Epulati estis super terram et enutristis in luxuria corda vestra [88]. » De secunda : **173** « Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ ut sit in excelso nidus ejus [89]; de tertia : « Qui se existimat aliquid esse cum nihil sit, et ipse se seducit [90]. » In prima est aqua luxuriæ, in secunda avaritiæ, in tertia aqua vanæ gloriæ, sed adveniente Jesu, id est desiderio salutis, aqua luxuriæ mutatur in vinum corporalis afflictionis, aqua avaritiæ in vinum misericordis largitatis, aqua vanæ gloriæ in vinum proprii contemptus et humilitatis. De primo bibit Joannes Baptista vestitus pilis camelorum [91]. Et Paulus : « Castigo corpus meum et in servitutem redigo [92]. » De secundo Job, ait enim : « Foris non mansit peregrinus et ostium meum viatori patuit [93], » et Tobias : « Si multum fuerit tibi, tribue abundanter, et si exiguum, etiam illud stude libenter impertiri [94]. » De tertio Abraham cum diceret : « Loquar ad Dominum meum cum sim pulvis et cinis [95], » et Job : « Qui inclinaverit oculos suos, salvabitur, et qui humiliatus fuerit, erit in gloria [96]. » Aliæ tres sunt istæ : contemptus Dei, odium proximi, negligentia sui. Prima habet aquam ingratitudinis, secunda crudelitatis, tertia dissolutionis.

De prima : « Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro [97]; » de secunda : « Filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto [98]; » de tertia : « Ephraim columba quasi seducta, non habens cor; comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit [99]. » Sed prima mutatur in vinum, unde ait Job : « Dominus dedit, Dominus abstulit [100], » et Joannes [1] : « Si benefacientes et colaphizati suffertis, hæc est gratia apud Dominum; » de secundo : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [2]; » de tertio : « Posuerunt filii Israel custodes de habitatoribus Jerusalem, unusquisque contra domum suam [3]. » Prima aqua mutatur in vinum, scilicet in gratiarum actionem, secunda in mansuetudinem, tertia in circumspectionem. De primo vino bibit Tobias [4], gratias agens Deo de bonis sibi restitutis. De secundo Moyses : « Erat enim mitissimus omnium hominum qui erant in terra [5]; » de tertio bibit Paulus, circumspiciebat enim se cum diceret : « Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ [6]. » Lapideæ sunt hydriæ, quando homo obstinatus est in malo, vel confirmatus in bono. Hæc mulier, scilicet affectio in suis hydriis solam aquam habet, quando non nubit rationi. Vacuæ sunt hydriæ quando nubit rationi, sed Jesus non vocatur ad nuptias qui Salvator dicitur, quia non causa salutis animarum subditur affectio rationi, sed forsitan causa vanitatis, vel lucri, sicut fecerunt philosophi. Jesu vero vocato aqua mutatur in vinum.

Soror mea parvula est, et ubera non habet.

[CARD.] Hæc sunt verba sodalium Christi, videlicet prophetarum, qui quasi repræsentant Domino beatam Virginem tanquam ad hoc aptam ut carnem assumat ex ea, et dicunt : *Soror* nostra, Virgo Maria, *parvula* est per humilitatem mentis, munda quoque et pura tanquam tenella juvencula, quæ nondum *habet ubera*. Christus autem tanquam acceptans oblatam sibi virginem subinfert : *Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est?* In illa videlicet die, quando eam alloquetur archangelus Gabriel et tacentibus sodalibus respondet tota Trinitas, dicens :

Si murus est, ædificemus propugnacula super eum argentea. Si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

THO.] Muri nomine vel ostii solet Dominus designari. Recte murus, quia Ecclesiam suam omni parte munit ne ab hostibus diripiatur. Ostium quia non nisi per Christum, vel hujus societatem Ecclesiæ, vel cœlorum regnum intramus. De primo : « Ponetur in ea murale et antemurale [7]; de ostio Salvator : « Ego sum ostium [8]. » Murus fuit in carne apparens; antemurale revelatio prophetiæ, quem murum defendit Ecclesia incarnationem ejus prædicendo. Vel murus et ostium potest dici quilibet de fortioribus membris ejus, qui alios et defendunt et introducunt in regnum. Isti sunt *propugnacula argentea*, quando nitore eloquentiæ suæ virtutes aliorum et suas defendunt. Cedrinæ tabulæ sunt exempla antiquorum imputribilia sicut cedrus. His ostium compingitur dum earum abundantia ad perficiendum aliis doctoribus datur. Vel

[82] Matth. 25. [83] II Cor. 5. [84] Joan. 14. [85] Matth. 25. [86] Joan. 2. [87] Ibid. [88] Jac. 5. [89] Habac. 2. [90] Gal. 6. [91] Matth. 3. [92] I Cor. 9. [93] Job. 31. [94] Job. 4. [95] Gen. 18. [96] Job. 22. [97] Psal. 105. [98] Thren. 4. [99] Ose. 7. [100] Job. 1. [1] Imo Petr. I, 2. [2] Matth. 11. [3] II Esdr. 7. [4] Cap. 4. [5] Num. 12. [6] Rom. 7. [7] Isa. 26. [8] Joan. 10.

tabulæ cedrinæ sunt latitudo virtutum, quibus abundare debent qui alios ad regimen secum introducunt. Quatuor sunt civitates habentes muros et propugnacula : prima Babylonia, secunda Jericho, tertia Jerusalem, quarta Sion. Civitas plurium est cohabitatio : in Babylone habitat peccatorum confusio, nam et ipsa *confusio* interpretatur. Ejus murus est obstinatio, propugnaculum desperatio. Audi civitatem : « Tu vero odisti disciplinam et projecisti sermones meos retrorsum; si videbas furem, currebas cum eo [9], » etc. Audi murum obstinationis : « Peccator cum venerit in profundum malorum, contemnit [10]. » Audi propugnaculum desperationis : « Major est iniquitas mea quam ut veniam merear, » ait Cain [11]. In civitate Jericho quod dicitur *luna* propter mutabilitatem, juxta illud : « Stultus ut luna mutatur [12], » est quasi multitudo civium rerum mundanarum varietas. Est murus prosperitas. Est propugnaculum infida securitas. Audi civitatem : « Omne quod in mundo est, concupiscentia carnis est et concupiscentia oculorum et superbia vitæ [13]. » Audi murum prosperitatis : « Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos [14]. » Propugnaculum infidæ securitatis erigunt « qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur [15], » inde Job : « Ego, inquit, vidi stultum firma radice et maledixi pulchritudini ejus statim [16]. » Jerusalem *visio pacis* dicitur, in ea enim habitat virtutum pax et concordia. Ejus murus est patientia, propugnaculum in circumspiciendo sapientia, habitatores sunt virtutes concordes, quas Paulus proponit : « Charitas, pax, gaudium, patientia, bonitas, benignitas [17], » etc. Murus patientiæ possessionem conservat, unde : « In patientia vestra possidebitis animas vestras [18]. » Propugnaculum sapientiæ, longe visum porrigit ad providendum, inde ait ille sapiens :

Quod sequitur specta quodque imminet ante videto.

Inde etiam gravior ictus hostem ferit, et sic sapientia vincit malitiam [19]. Sion *specula* dicitur. In ea enim cives sunt visiones supernarum beatitudinum, murus est Christi amor, propugnaculum ejus desiderium, unde Isaias : « Urbs fortitudinis nostræ Sion, Salvator ponetur in ea murus et antemurale [20]. » Babylonis muros ne perficerentur inhibuit Deus, linguarum intelligentia ablata, quia obstinationis sunt principium malorum consilia, unde Apostolus : « Corrumpunt mores bonos colloquia prava [21]. » Muros Jericho destruxit Josue septeno circuitu et tubarum sonitu [22]. Quia prædicatione septem virtutum, vel septem sacramentorum, vel septem donorum Spiritus sancti, *Salvator noster* quod Josue interpretatur, mundi prosperitatem et infidam securitatem destruit, unde ipse ait : « Confidite, ego

A vici mundum [23]. » Muro tuo inexpugnabili circumcinge nos, Domine, clamant habitatores Jerusalem. Sed multa est angustia, ut ædificentur muri Jerusalem, id est patientia, sicut filii Israel revertentes a captivitate, una manu locabant lapidem, alia vero tenebant gladium ad defendendum. Muri vero Sion et propugnacula ædificantur in frequenti supernorum inspectione. Quia quanto plus superna inspicimus, tanto amplius Christum diligimus et desideramus. De hac sic roborata, clamat propheta : « Alieni non transibunt per eam amplius [24]. » Sed sub Juda Machabæo, alieni arcem tenebant [25]. » Nam multi bene vivunt et confessione se purgant, quos tamen mundi sollicitudo et maligni spiritus quantum possunt retardant, ne per speculationem supernorum

B ad vehementiam amoris et desiderii se erigant.

Moraliter murus animæ fidelis est struthio bonæ operationis; propugnacula sunt, solers custodia, vel murus est ordo virtutum; hostes, carnales affectiones, quæ ordinem virtutum interrumpunt. Hunc murum Dominus dissipari permittit, cum anima vitiis non resistit, unde Jeremias : « Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion [26]. Hos muros Dominus dissipare cogitat, dum peccantes patienter exspectat, cogitat et destruit, dum impœnitentes hostibus puniendos relinquit; etiam turres hostibus traduntur, cum virtutibus excellentioribus vitia dominantur : « Tradidi, inquit Dominus, in manus inimici muros turrium ejus [27]. » Primus murus in-

C dissolubilis est, quia est de coctis lateribus, secundus potest transiri, quia est de comportatis aggeribus, tertius robustus est quia ferreus, quartus splendidus est, quia de pretiosis lapidibus. De primo : « Venter meus ad Moab quasi cithara sonabit et viscera mea ad murum cocti lateris [28]; » de secundo ad Ezechiel : « Sume tibi latera et pinges in ea Jerusalem, » et dicitur inter cætera, « comportabis aggerem [29]; » de tertio in eodem : « Sume tibi sartaginem ferream, et pones eam murum inter te et civitatem [30] ; » de quarto : « Et erat structura muri ex lapide jaspide [31]. » Horum duorum extremorum propugnacula sunt aurea ex charitate, argentea in prædicatione, ex pretiosis lapidibus in operatione. Ostium dicitur Christus, ostium prælatus, ostium

D hominis sensus. De primo : « Ego sum ostium [32]; » de secundo Job : « Quis conclusit ostiis mare, quando erumpebat quasi de vulva procedens [33]? » Mare est mundus, vulva conceptus carnalis cogitationis. De tertio : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et os circumstantiæ labiis meis [34]. » Primus, id est Christus, aliquando clauditur, aliquando aperitur. Clauditur reprobis, unde : « Quæ paratæ erant intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua [35], » scilicet fatuis virginibus. Aperitur prædestinatis, unde Job : « Ostium meum patuit viatori [36], » scilicet

[9] Psal. 49. [10] Prov. 18. [11] Gen. 4. [12] Eccli. 27. [13] I Joan. 2. [14] Prov. 1. [15] Psal. 48. [16] Job 5. [17] Gal 5. [18] Luc. 21. [19] Sap. 7. [20] Isa. 27. [21] I Cor 15 [22] Josue 6. [23] Joan. 16. [24] Joel. 3. [25] I Mach. 3. [26] Thren. 2. [27] Jer. 47. [28] Isa. 16. [29] Ezech. 4. [30] Ibid. [31] Apoc. 21. [32] Joan. 10. [33] Job 38. [34] Psal. 140. [35] Matth. 25. [36] Job 31.

tendenti ad regnum cœlorum. Tertium clauditur improbis, unde: « Quia indignos vos fecistis verbi Dei, ecce convertimur ad gentes [36*]. » Aperitur benignis, unde: « Oves meæ vocem meam audiunt [37], » unde Deus contra fluctus diluvii clausit ostium arcæ, ipsis cessantibus aperuit [38]. In hominibus est triplex ostium, scilicet morale: primum est sensualitatis, secundum intelligentiæ, tertium affectionis. Primum enim est sensuum operatio, secundum discretio, tertium deliberatio. Ostium sensuum clauditur mundi illecebris, ne intrent ad interiora, inde est quod Lot, instantibus Sodomitis, occludebat ostium post tergum suum [39]. Si vero intrent illecebræ, retinentur ad ostium discretionis, ut ibi discernatur an bonum sit an malum. Inde dicitur mulieri fundenti oleum: « Claude ostium super te et super filium tuum [40], » scilicet cum deprehenderis malum. Quod si evaserit usque ad ostium deliberationis, ut deliberet anima, faciat an non, claudatur ostium, inde est: « Cum oras, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum [41]. » Primum aperitur, ut ad laudandum Creatorem videat pulchritudinem creaturarum, vel ut sumat a bonis exemplum, unde cum Moyses egrederetur ad tabernaculum, filii Israel erant in ostiis papilionum suorum [42]. Secundum aperitur ad bonum, postquam a malo est discretum; unde Abraham stans in ostio tabernaculi sui, vidit tres viros, tres vidit et unum adoravit [43]. Tertium aperitur quando bonum a malo discretum, pulsat ad ostium deliberationis et deliberatur faciendum et sic introducitur ad effectum, et sic intendit in Deum; unde Elias in ostium speluncæ vidit Dominum transeuntem, unde ipse ait: « Ecce ego sto ad ostium et pulso, si quis aperuerit mihi, intrabo ad illum et cœnabo cum illo, et ille mecum [44]. » Ista compinguntur *tabulis cedrinis* propter odorem cedri et incorruptionem. Primum enim ostium quod est Christus, incorruptibile fuit, unde: « Nos audivimus quia Christus manet in æternum [45], » et odoriferum, inde Apostolus: « Benedictus Deus qui manifestat per nos ubique odorem notitiæ suæ [46]. » Et secundum ostium, id est prælati, odoriferum est, sicut docet Apostolus ad Timotheum: « Oportet, ait, episcopum esse irreprehensibilem, hospitalem, prudentem, sobrium, pudicum, doctorem [47], » ecce odor. Audi incorruptibilem: « Non vinolentum, non percussorem, non litigiosum, non cupidum [48]. » Et tertium ostium similiter, id est sensus interiores et exteriores sunt incorrupti, sicut docet Apostolus: « Timeo ne sicut serpens Evam astutia sua seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a charitate Christi [49]. » Audi alium apostolum docentem odorem bonum: « Quis sapiens, ait, et disciplinatus inter vos ostendat ex bona conversatione opera sua [50]? » Ista ostia compinguntur *tabulis cedrinis*. Sed istud compingere dicitur a *compingo, compingis, compegi*, quod est *formare*; non a *compingo, compingis, compinxi*.

Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea; si ostium, compingamus illud tabulis cedrinis.

[CARD.] Quibus verbis Virgo respondens introducitur, ac si dicat: Fiat mihi sicut dixistis, et ædificate super me propugnacula argentea, quia

Ego murus, et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens.

[THO.] Ego murus recte cognominor, quia divinis sum compacta lapidibus, quia glutino charitatis adunata, **174** quia super fundamentum immobile locata sum, quia nullo ictu arietis hæretici possum dejici.

Sunt quoque in me quidam eximia virtute prædititi, unde et *turris* dicuntur, quia impetus perversorum non formidant. Et *ubera* sunt dum parvulos simplici doctrina lactant; et hoc ipso largiente percepi, ex eo tempore *ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens*, id est ex quo donum pacis suæ per verbum reconciliationis mihi præstare dignatus est; et hanc fortitudinem non ex me, sed per ipsum acquisivi, ex quo mihi donum pacis meæ contulit, unde de ea pace adhuc mihi prosequi placet. Est pax vera, est pax inordinata, est pax ficta, est pax repudiata. Vera est quando simpliciter ab utraque parte custoditur; inordinata est, quando propter conservandam pacem proximi Deus offenditur; ficta est, quando sic in corde non habetur, ut exterius ostenditur; repudiata est, quando ab altero offertur et ab altero respuitur. Item pax vestra aliquando perit. Sed hanc primo justus reperit, secundo aperit, tertio parit. Perit quando Deus offenditur; justus reperit, quando Deus reconciliatur; aperit, quando verbo et opere reconciliatur Deus et ostenditur; parit, quando ab eo inter discordes pax reformatur. Pax perit, sicut scriptum est: « Non est pax impiis [51]. » In reconciliatione reperitur, unde: « Ego cogito cogitationes pacis et non afflictionis [52], » ait Dominus. Aperire docet Apostolus, dicens: « Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo Deum videbit [53]. » Pacem parere monet David: « Custodi innocentiam et vide æquitatem, quomodo sunt reliquiæ homini pacifico [54], » id est facienti pacem. Ecce in talibus est sponsa murus, qui, supple, in pace ambulant. Propter pacem enim ipsa dicitur murus, ipsa enim pax est murus. Hic fundatur quando pax reperitur; crescit, quando aperitur; cumulatur, quando paritur. Iste murus pacis omnes in pace unanimes, quasi cives unius civitatis ambiens, securos in Domino requiescere facit, ut dicant: « In pace in idipsum dormiam et requiescam [55]. » Dominus quoque in eis et cum eis requiescit, quia

[36*] Act. 13. [37] Joan. 10. [38] Gen. 8. [39] Gen. 19. [40] IV Reg. 4. [41] Matth. 6. [42] Num. 16. [43] Gen. 18. [44] Apoc. 3. [45] I Joan. 2. [46] II Cor. 2. [47] I Tim. 3. [48] Ibid. [49] II Cor. 11. [50] Jac. 3. [51] Isai. 48. [52] Jer. 29. [53] Hebr. 12. [54] Psal. 36. [55] Psal. 4.

sicut ait David : « In pace factus est locus ejus et habitatio ejus in Sion [66]. » In Sion erat turris cui comparat sponsa ubera sua ; prælatos juxta allegoriam in quibus est dilecti habitatio. Est pax de inferno, pax de mundo, pax de cœlo. Pax de inferno est convenientia cum vitiis et in iniquitate, pax de mundo est tranquillitas in divitiis et felicitate, pax de cœlo quieta possessio gratiarum in bona voluntate. Prima est pessima, secunda periculosa, tertia tutissima. Prima est pax fera, secunda pax adultera, tertia pax vera. De prima : « Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet [67]. » De secunda : « Non quomodo mundus dat pacem ego do vobis [68]. » De tertia : « Pacem meam do vobis, pacem relinquo vobis [69]. » De duabus primis dicitur : « Pax, pax, et non erat pax [60]. » Illas paces non venit Jesus mittere, sed foras mittere, ut huic tertiæ locus fieret. « Fortis itaque armatus, » id est diabolus, « custodiebat atrium suum. » Hic prius pulsat ad ostium, secundo se recipit in angulum, tertio possidet atrium : ostium, scilicet sensus corporis, angulum secretæ cogitationis, atrium vitiosæ evagationis. Primum ut introeat, secundum ut decipiat, tertium ut possideat. In ostio loquitur « verbis pacificis in dolo [61]. » In angulo allicit falsæ securitatis osculo, in atrio percutit gladio. Hoc ordine usus est Joab, quando occidit Amasam [62-63]. Primo enim ait : « Salve, frater ; » secundo « apprehendit mentum ejus, et osculatus est eum ; » tertio « arripuit pugionem, et percussit eum, et occidit. » Igitur, quia pax mundi transitoria est, quæ est in divitiis, « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere [64]. » Sunt enim quidam qui eis cor supponunt, quidam qui apponunt, quidam qui opponunt. Supponunt qui student parcitati, apponunt dediti prodigalitati, opponunt qui suæ subveniunt necessitati. Primi sunt ministri avaritiæ, secundi servi vanæ gloriæ, tertii filii temperantiæ. Primorum

Fervet avaritia, miseraque cupidine pectus
Quærit, et inventis miser abstinet, et timet uti.

His dicit Dominus : « Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur [65]. » Secundi vident

Quod genus et formam regina pecunia donat.

Et ideo,

Serviet æternum, quod parvo nesciet uti.

De quibus dicitur : « Præcipe divitibus hujus sæculi non altum sapere nec sperare in incerto divitiarum [67]. » Tertiis :

Virtus est medium vitiorum utrinque reductum.

His dicitur : « Si multum fuerit, tribue abundanter ; si exiguum, etiam illud stude libenter impertiri [68]. » Figuram primi tenuit ille dives cui dixit Dominus : « Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes et da pauperibus [69]. » Figuram secundi dives ille purpuratus, qui « epulabatur quotidie splendide [70]. » Figuram tertii, illi qui dicebant : « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te [71]. » Ex his est pax mundi, hinc ait Ezechias : « Bonus sermo Domini, tamen sit pax in diebus meis [72]. » Sed vos « rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem [73]. » Hæc est pax vera quæ de cœlo descendit. Est pax vera, est verior, est verissima. Vera est inter fratres unanimitatis gratia, verior est in tribulatione patientia, verissima Dei virtus et Dei sapientia. Prima est vera, quia fratribus est « anima una et cor unum [74] ; » secunda verior, quam non dissolvit impetus tentationum ; tertia verissima, quia « est pax nostra quæ fecit utraque unum [75]. » De prima : « Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo Deum videbit [76] ; » de secunda : « Cum his qui oderunt pacem eram pacificus [77] ; » tertia est « pax Dei quæ exsuperat omnem sensum. » De duabus primis dicit propheta : « Domine, dabis pacem [78], » pacem quia in te speravimus ; de tertia dicit : « Ecce ego declino in eos, ut flumen pacis [79]. » In hac pace nostram æstimamus requiem, vel exspectamus ; unde : « In pace in idipsum dormiam et requiescam [80]. » Ponamus turrim, et sit Christus in fundamentis, apostoli in parietibus, martyres in propugnaculis. Hæc habet altitudinem et fortitudinem. Audi fortitudinem : « Venerunt flumina, flaverunt venti, et impegerunt in domum illam, et non potuit moveri : fundata enim erat supra firmam petram [81], » scilicet Christum. Audi et altitudinem : « Qui sunt isti qui ut nubes volant et quasi columbæ ad fenestras suas [82] ? » Hi enim ædificant nobis aliam turrim. In inferiori statione ejus, sunt opera hominum ; in media, opera angelorum ; in suprema, opera Dei. Opera hominum sunt pœnitentia in se, misericordia in proximum, pietas in Deum. Opera angelorum sunt, Deum laudare, fungi ejus legatione, nos visitare. Opera Dei tria sunt : sunt enim opera conditionis, opera reparationis, opera informationis. De primo dicitur : « In principio creavit Deus cœlum et terram [83]. » De secundo : « Ecce veniet propheta magnus, et ipse renovabit Jerusalem. » De tertio : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ [84]. » Item ædificatur nobis turris, et in fundamento est umbra, in pariete corpus, in summo spiritus. Vel aliis verbis idem : In fundamento est figura, in pariete res, in summitate veritas. Figura fuerunt ea quæ facta sunt sub lege naturali, et sub lege scripta. Res sunt sacramenta novæ legis, quæ sunt visibilia, et in prædictis significata, ut baptismus. Spiritus vel veritas est spiritualis gratia et invisibilis, per illa visibilia sacramenta nobis collata. Moraliter vero turris erigitur : in hac est fundamentum, cogitatio recta, paries, meditatio provida, summitas, contemplatio

[66] Psal. 75. [67] Luc. 11. [68] Joan. 4. [69] Ibid. [60] Jer. 6. [61] I Mach. 7. [62-63] II Reg. 20. [64] Psal. 61. [65] Matth. 6. [67] I Tim. 6. [68] Tob. 4. [69] Matth. 19. [70] Luc. 16. [71] Matth. 19. [72] IV Reg. 20. [73] Psal. 121. [74] Act. 4. [75] Ephes. 2. [76] Hebr. 12. [77] Psal. 119. [78] Isa. 26. [79] Isa. 66. [80] Psal. 4. [81] Matth. 7. [82] Isa. 60. [83] Gen. 1. [84] Philip. 3.

clara. In hac charitas præcipit, ratio disponit, sensus perficit. Qui sunt in hac turri clamant : « Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimici [83]. » Et Dominus ibi confregit potentias, arcum, scutum et gladium et bellum. In arcu fraudulenta adversatio, in gladio aperta impugnatio, in scuto occulta peccatorum suorum defensio, in bello vero aperta sui erroris protectio. Hanc ultimam turrim dicimus esse duo ubera moralia, scilicet rationem et affectionem, *et ubera mea sicut turris.*

Ego sum murus.

[CARD.] Addit quoque : *et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens.* Beata siquidem Virgo murus est nostræ defensionis et super eam ædificavit tota Trinitas propugnacula argentea. Hoc enim ad defensionem Ecclesiæ tota Trinitas ædificavit in ea, ut precibus suis bene sonantibus inimicum repellat, et hoc signatur in argento, quod cæteris metallis dulcius sonat. Cum ergo dixisset : *Ego sum murus*, subjunxit : *Et ubera mea sicut turris.* Ac si dicat : Misericordia mea et pietas mea, quibus quasi uberibus, suffragiorum dulcedine, lacte filios Ecclesiæ, sunt turris munimentum, scilicet refugium et securitas peccatorum, et hoc ita ex quo sic accepta, sic grata, sic placita facta sum coram eo, ut essem quasi pacem reperiens, id est vere pacem reperiens; et faciens inter Deum et hominem, ut essem pacifica, tanquam murus veri pacifici, mediatrix mediatoris murus. Quod autem dicitur : *Si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis*, sic intelligite. Siquidem Christus se vocat ostium, et murus hic vocatur ostium, sed aliter et aliter. Nam Christus dicitur ostium, id est apertura, sive via per quam intratur ad vitam : quod ipsi soli convenit, unde de se ipso discretive dicit : « Ego sum ostium [84], » et non alius. Ostium quoque dicitur compactio tabularum, per quam malevolis clauditur ingressus in domum. Unde et hic dicitur : *Si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.* Beata virgo ostium est in Ecclesia, quæ malignis obsistit spiritibus, ne ad devotos suos intrent et accedant sicut volunt, et hoc ostium tot tabulis est compactum a sancta Trinitate, quot in ea sunt virtutes et privilegia dignitatum. Et hæ tabulæ cedrinæ dicuntur, quia imputribiles sunt, et odoriferæ, et per humilitatem in profundum radicatæ, creverunt in immensum. Sequitur :

Vinea fuit pacifico in ea quæ habet populos. Tradidit eam custodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos.

[THO.] Loquitur Ecclesia adolescentulis suis. Pacificus est sponsus, scilicet faciens pacem. In cujus pace fuit vinea eadem, scilicet quæ est Ecclesia, de qua in Evangelio : « Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exit primo mane conducere operarios in vineam suam [87]. » Hæc habet populos quæ de Judæis et gentibus est congregata. Custodes hujus vineæ sunt prophetæ, apostoli successoresque eorum. Custodes sunt angeli, qui pro eo curam gerunt. Vir affert pro fructu ejus mille argenteos. Vir in hoc loco dicitur quilibet perfectus, qui omnia temporalia sua bona relinquit, ut habeat fructum ejus. Fructus autem laborum qui pro Domino temporaliter fiunt, perceptio est cum Domino sempiternæ quietis et regni, unde ait : « Posui vos ut eatis et fructum afferatis, et fructus vester maneat [88]. » Hæc vinea est anima cujus quatuor hic ostenduntur provectus vineæ cuilibet congruentes. In primis aura temperata, secundo post hæc germina, tertio custodia, quarto fructuum copia : aura pacis, germina virtutis, custodia circumspectionis, fructus æternæ retributionis. In aura pacis novitas nutritur; in germine virtutis, nutrita roboratur; in custodia circumspectionis ne deficiat præcavetur; in fructu æternæ remunerationis, labor ejus consumetur. Ad auram pacis invitat Apostolus cum dicit : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis, nemini dantes ullam offensionem [89]. » Ad robur virtutis invitabat, dicens : « Obsecro vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, cum humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate [90]. » Custodiam admonebat Christus in Evangelio : « Si sciret, ait, paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [91]. » Ad fructum animabat, cum diceret illud quod jam posuimus : « Ego elegi vos et posui vos ut eatis et fructum afferatis et fructus vester maneat. » Igitur prius ad nutriendum novitatem, necessaria est aura pacis, ne aura pestilens aquilonis, novitatem exstinguat. Hæc enim in tribus solet nocere, scilicet gelu, grandine, pluvia : gelu torporis, grandine adversitatis, pluvia prosperitatis. Torpor enim ingerit futuræ asperitatis horrorem et impedit conversationem. Adversitatis grando ferit cum impetu et frangit jam adultum virtutis germen. Alluvio prosperitatis blanditur et marcescere facit internæ devotionis et exterioris ad exemplum ostensæ honestatis florem. De primo ait Salomon : « Piger propter frigus arare noluit, mendicabit ergo in æstate et non dabitur ei [92-93]. » Item : « Abscondit piger manum suam sub axella nec ad os suum applicat eam [94]. » De secundo dicitur : « Exterminavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam [95]. » Et illud : « Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias [96]. » Et Ezechias : « Generatio mea ablata est et convoluta est a me, quasi tabernaculum pastorum [97]. » De tertio ait propheta : « Flos Libani elanguit [98]. » Et Jeremias : « Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus [99] ? » Idem : « Egressus est a filia Sion omnis decor ejus [100]. » Et illud : « Omnes qui glorificabant eam, spreverunt

[83] Psal. 60. [84] Joan. 20. [87] Matth. 20. [88] Joan. 15. [89] II Cor. 6. [90] Ephes. 4. [91] Matth. 24. [92-93] Prov. 20. [94] Prov. 19. [95] Psal. 79. [96] Thren. 1. [97] Isa. 38. [98] Nahum 1. [99] Thren. 4. [100] Thren. 1.

illam, quia viderunt ignominiam ejus [1]. » Ecce de *vinea* quæ *fuit pacifico in ea*, id est in aura pacis. Sequitur de germinibus virtutum. Hæc enim sunt populi in anima habitantes. Quod sic dicitur in loco: *Qui habet populos*, id est **175** virtutes in anima habitantes.

Ut igitur crescant germina virtutum, oportet ut vinea, anima scilicet, divina rigetur gratia. Rigatur itaque devotione, cujus sunt tres species: Zelus, compassio, benevolentia. Tripliciter igitur rigatur, scilicet zelo, compassione, benevolentia. Devotio est bonus fervor mentis quem mens non valens continere, certis demonstrat indiciis; hæc itaque habet in se zelum in eos qui contra Dei voluntatem sunt; compassio vero est in eos qui sustinent calamitatem; benevolentia est, qua se roganti promptum exhibet homo. Sed ut verum fatear, oportet ut rigetur de fontibus Israel. Septem fontes Israel sunt septem dona Spiritus sancti, quæ frequenter dicta sunt, scilicet: Spiritus sapientiæ, spiritus intelligentiæ, spiritus consilii, spiritus fortitudinis, spiritus scientiæ, spiritus pietatis, spiritus timoris Domini. De spiritu sapientiæ profluit aqua doctrinæ, spiritus intelligentiæ emittit rivulum providentiæ, de fonte consilii procedit vena solatii, de fonte rectitudinis procedit robur boni operis, emittit fons scientiæ gemitum doloris, qui enim addit scientiam addit et dolorem, reddet autem fons pietatis debitum compassionis, rivulus vero timoris, dat fructum confessionis. His itaque vinea quasi septem fontibus rigatur, ut germina virtutum crescant. Inter septem dona Spiritus sancti, primus est timor qui congruit humilibus; de quibus dicitur: « Beati pauperes spiritu [2], » non inflati, non alta sapientes, sed timentes [3]; secunda est pietas, quæ convenit mitibus, qui enim pie quærit, honorat sancta, non reprehendit, non resistit, quod est mitem fieri; tertia scientia quæ convenit lugentibus, pro his quibus malis usi sunt; quarta fortitudo quæ convenit esurientibus et sitientibus, quia desiderantes gaudium, laborant de veris bonis, a terrenis cupientes averti, quinta consilium convenit misericordibus, quia unicum remedium est de tantis malis exui, dimittere aliis et commodare, sicut volumus nobis fieri; sexta, intellectus convenit mundis corde, qui purgato oculo possunt videre quod oculus non vidit; septima, sapientia convenit pacificis. In quibus nullus motus est rebellis, sed omnia obtemperant spiritui. Ecce quomodo aura pacis nutrit novitatem, quomodo etiam germina virtutum crescant. Sed pro nihilo laboravimus nisi custodiamus, unde sequitur:

Tradidit eam custodibus. Custodes autem virtutum diximus circumspectionem. Sunt autem quatuor quibus circumspectio exercetur: Timor, cura, necessitas, affectus. Timor est anxietas periclitandi, A cura est sollicitudo evadendi incommodi aut commodi adipiscendi, necessitas est debitum dandi aut indigentia accipiendi, affectus est desiderium perfruendi. Timor premit, cura trahit, necessitas ligat, affectus vulnerat. Sic cum ramos arboris extendimus, aut supponimus ei pondera, quæ deorsum premant, aut subtus alligamus, quæ deorsum trahant, aut juxta affigere stipites curamus et alligare ramos, ne sursum eleventur, sed in latum diffundant, aut ipsi nudo trunco infigimus surculos ut ibi crescentes arborem vestiant. Timor igitur est quasi pondus superpositum, cura quasi pondus subtus appensum, necessitas est similis stipiti qui ligat, affectus est quasi surculus qui infixus vulnerat. Ista quatuor nascuntur ex quatuor generibus B malorum, quæ homo sustinet in hoc mundo, hæc sunt: Ira Dei, vanitas mundi, infirmitas humanæ conditionis, invidia diaboli. Ira Dei est, cum flagellis atterimur; vanitas mundi est, cum modum excedendo necessitatis, in voluptatem abimus; infirmitas humanæ conditionis est quod facile lædimur adversis, et difficile ad bona agenda convalescimus; invidia diaboli est, cum ipso instigante ad vitia inflammamur. Igitur ira Dei timore premit, vanitas mundi curas supervacuas invitando vel immittendo deorsum trahit, infirmitas humanæ conditionis, diris nos necessitatibus ligat, invidia diaboli, illicitis desideriis nos inflammando vulnerat. Igitur caute hæc circumspiciendo, lapsum facilius vitamus. Igitur sic, custoditis germinibus virtutum, restat ut, C omnia relinquentes, ad fructus percipiendos tendamus. Hoc est enim relinquere omnia, afferre mille argenteos. Unde, quomodo « beati pauperes spiritu? » ecce relinquitur timor superbiæ, sed accipitur fructus, scilicet: « quoniam ipsorum est regnum cœlorum [4-5]. » — « Beati mites, » ecce relinquitur crudelitas, accipitur fructus, scilicet: « quoniam ipsi possidebunt terram, » scilicet hic animæ suæ, in futuro vero corporis et animæ vel cœlestis patriæ. « Beati qui lugent, » ecce relinquitur gaudium mundi, sed accipiunt fructus, « quoniam ipsi consolabuntur a Domino [6]. » — « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, » reliquisti proximum et Dei injuriam, sed accipis fructum, « quoniam ipsi saturabuntur [7]: » — « Ut edatis et bibatis super mensam D in regno meo, » ait Dominus [8]. « Beati misericordes, » reliquisti duritiam cordis, sed fructum audi, « quoniam ipsi misericordiam consequentur [9], » in judicio ubi remittetur eis. « Beati mundo corde, » reliquisti immundas mundi illecebras, sed sequitur fructus: scilicet visio Dei, « quoniam, ait, ipsi Deum videbunt [10]. » — « Beati pacifici, » reliquisti seditiones, sed fructus est esse filium Dei, « quoniam, ait, filii Dei vocabuntur [11]. » — « Beati qui persecutionem patiuntur, » reliquisti ultionem et murmurationem, sed habes fructum, scilicet

[1] Thren. 1. [2] Matth. 5. [3] Rom. 11. [4-5] Matth. 5. [6] Ibid. [7] Ibid. [8] Luc. 22. [9] Matth. 5. [10] Ibid. [11] Ibid.

« regnum cœlorum [12]. » Vir igitur istas affert virtutes, contraria relinquit et fructum accipit.

Vinea fuit pacifico in ea.

[CARD.] Igitur amici et sodales Christi, tanquam respondentes ad verbum Virginis, quæ dixerat: *Facta sum coram eo quasi pacem reperiens;* subjiciunt de illa pace, quam invenit domina, quid factum sit in ea. Et dicitur quod in illa pace, quam invenit in beneplacito Domini tunc quando in ejus utero, in osculo reconciliationis et pacis, humanæ naturæ unita est divina. In illa, inquam, pace facta *fuit vinea pacifico* viro, scilicet Salomoni. Et ut intelligatur de vinea spirituali, subdit: *Quæ habet populos, tradidit eam custodibus.* Ac si dicatur: Illa *vinea* quæ facta *fuit pacifico* ut ejus esset, ipsa *habet populos*, quia ipsa Ecclesia ex multis populis adunata, et ipse pacificus *tradidit eam custodibus*, videlicet Ecclesiarum prælatis. Quem autem fructum Dominus vineæ, quem fructum custodes habeant ex vinea, sequens sermo ostendit cum dicitur: *Vir affert pro fructibus ejus mille argenteos. Vir*, scilicet Christus dominus vineæ, qui solus est vere vir per virorem immarcescibilem, ipse *affert pro fructu ejus*, id est loco fructus, *mille argenteos*, hoc est laudem perfectam, nam per *mille* perfectio, per *argentum* sonus laudis exprimitur, assignaturque divinæ perfectioni, cui nihil deest, nihil aliud accrescit ex vinea sua, nisi laus et laudis materia. Quantum autem Dominus diligat hanc vineam ostendit brevis interpositio, tanquam ex persona Domini subjecta, dicentis:

Vinea mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus.

[THO.] *Vinea mea coram me est*, etc. Ut priusquam ad solitam explanationem perveniam non nulla forsan non contemnenda præmittam, videamus quanta sit Domini nostri sollicitudo pro Ecclesia sua; nam per vineam intelligi Ecclesiam, et in prophetis et in Evangelio attestantur qui sacram Scripturam tractant omnes. *Vinea* igitur, inquit, *mea coram me est;* unde in Evangelio Dominus: « Semper vobiscum sum, usque ad consummationem sæculi [13]. » Ipse igitur Dominus misericors semper habet vineam suam præ oculis suis nec deficit ei in necessariis. Dedit priusquam abiret, unde virtutum sumeret incrementa, dedit unde contra vitia sumeret antidota, septem videlicet ecclesiastica sacramenta. Neque tamen in necessitatibus ille deest, quin etiam in singulis palmitibus miserationis suæ proventum ostendit, usque adeo ut nusquam oculos miserationis suæ ab ea deflexisse videatur, ut vere semper dicere posset: *Vinea mea coram me est.* Coram te, inquam, Domine, non ut quam punias pro peccatis, sed ut cui subvenias in necessitatibus. « Deliciæ enim tuæ cum filiis hominum [14] » Neque vis « mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat [15]. » Cæterum cum ita sit, quod vinea Domini semper est coram eo, magna nobis incussa est caute vivendi necessitas, cum cuncta agamus coram oculis cuncta cernentis, et de cunctis districtissimam rationem exacturi. Verum ut cognoscamus quanto sit ad miserendum quam ad puniendum paratior. *Vinea*, inquit, *mea coram me est:* non dicit vinea hominum aut, ut vere dicere posset, vinea peccatorum, sed vinea mea; de qua tamen Jeremias [16]: « Ego plantavi te vineam electam, omne semen verum: quomodo ergo conversa es mihi in pravum, vinea aliena? » Si igitur in veritate steterit et semen verum servaverit, vinea Domini erit, alioquin vinea aliena; vinea, inquam, diaboli, quam Dominus « exspectat ut faciat uvas et facit labruscas [17]. » Et ideo « nequaquam calcator uvæ solitum celeuma cantabit [18]. » Vineæ autem Domini corruptio vinitoribus magna ex parte imputanda est, nam qui eam construere debent sæpe demoliuntur. Unde conqueritur Dominus: « Pastores multi demoliti sunt vineam meam [19]. » His prælibatis, ut ad calcem operis altius inquirendi occasionem demus, ad instituta redeamus.

Vineam meam, ait dilectus, *tradidi custodibus*, ut eam excolerent verbis et exemplis, sed sic ut nihilominus, quid in ea agatur, intendam, quo qu sque animo, qua industria laboret, aspiciam. His enim qui modo prædicto omnia reliquerunt, sicut dictum est, retribuam; sed hos qui eam custodiunt, amplius remunerabo, quia *custodiunt fructus ejus.* Millenarius enim et centenarius, quia uterque perfectus est numerus, uterque positus est pro retributione æterna; quæ perfecta erit. Sed centenarius duplicatus, ampliora doctorum perfectorum præmia designat, unde Apostolus: « Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina [20]. » Ac si dicat: Mille tui argentei pacifici, et ducenti argentei pacifici his qui custodiunt fructus ejus. Qui enim geminum in præsenti laborem subeunt, et ipsi « sobrie, et juste, et pie vivendo [21], » et Ecclesiæ fructus ne deficiant, ne ab hostibus diripiantur, sua prædicatione tutando, gemina dona consequentur. Pacifici dicuntur argentei, id est bona quæ hic faciunt, quia in recipiendo præmio pro his pacem æternam habebunt. Quidam sunt quos Dominus repellit, quidam a quibus faciem suam avertit, quidam quos coram facie sua constituit. De quibus: *Vinea mea coram me est.* De primis est peccator, qui « cum venerit in profundum malorum, contemnit [22]; » de secundis est ille quem Dominus ad tempus cadere permittit, et fortior resurgit; de tertiis est ille quem Dominus post lapsum relevat, et deinceps se custodit. Primos plangit David sic: « Utquid, Deus, repulisti in finem, iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ [23]? » De secundis:

[12] Matth. 5. [13] Matth. 28. [14] Prov. 8. [15] Ezech. 33. [16] Cap. 2. [17] Isa. 5. [18] Jer. 48. [19] Jer. 12. [20] I Tim. 5. [21] Tit. 2. [22] Prov. 18. [23] Psal. 73.

« Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus [24]; » unde ipse rogat : « Ne avertas faciem tuam a me, ne declines in ira a servo tuo [25]. » De tertio nos idem admonet sic : « Præoccupemus faciem ejus in confessione [26]; » unde Jacob exsultabat, dicens : « Vidi Dominum facie ad faciem et salva facta est anima mea [27]. » Primi non formidant judicis severitatem, secundi cognoscunt suam infirmitatem, tertii sentiunt Dei benignitatem. De primis dicitur : « Secundum duritiam autem tuam et cor impœnitens thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei [28]. » Secundi dicunt cum Paulo : « Non invenio in me, id est in carne mea, bonum [29]; » et cum Job : « Ecce non est auxilium mihi in me [30]; » et cum David : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt omnia ossa mea [31]. » Tertii dicunt : « Tu, Domine, suavis et mitis et multum misericors omnibus invocantibus te [32]. » Ista est vinea de qua dicit : *Vinea mea coram me est :* scilicet a simili custodientis vineam. Quam enim habet ante faciem suam custodit; alias videtur negligere quæ sunt a **176** tergo.

Vide igitur quomodo sit hæc vinea coram dilecto. Suscipit revertentes, refovet desperantes, liberat calumniam patientes : sustinet martyrio laborantes, jucundat amantes, revertentes recipit in gratiam, desperantes invitat ad veniam. Falso calumniatorum liberat innocentiam, diligentibus multiplicat gaudium. Receptorum in gratiam personam repræsentat prodigus ille filius revertens : « Cito, ait pater, proferte stolam primam, et induite eum [33], » ecce receptus est in gratiam. De his Paulus : « Potens est Dominus omnem gratiam facere abundare in nobis [34]. » Desperantes qui invitantur ad veniam, figurat illa mulier deprehensa in adulterio. » Audi invitatam ad veniam : « Nemo te condemnavit, mulier? » ait Dominus. Et illa : « Nemo, Domine. » Et ille : « Nec ego te condemno. Vade, jam amplius noli peccare [35-36]. » Unde : « Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam [37]. » Falso calumniatorum personam tenet Susanna. Audi quomodo liberatur innocentia : « Suscitavit Dominus spiritum pueri junioris, et convicit sacerdotes, et liberatus est sanguis innoxius in die illa [38]; » unde : « Non privabis bonis eos qui ambulant in innocentia, Domine virtutum; beatus homo qui sperat in te [39]. » Laborantium personam tenet Stephanus. Audi quomodo ostensum erat ei præmium : « Video, inquit, cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis Dei [40]; » inde est istud : « Beati qui persecutionem patiuntur, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [41]. » Diligentes attendimus in Joanne evangelista, qui privilegio amoris super pectus Domini in cœna recu-

A buit [42]. Ibi multiplicata sunt ejus gaudia, ut posset dicere : « Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo [43]. » His igitur qui custodiunt fructus ejus, sunt parata præmia. Sed custodum quidam de ea retribuuntur temporaliter, quidam spiritualiter, quidam æternaliter. Temporaliter qui ob solam naturalem custodiunt pietatem, ut obstetrices in Ægypto naturali motæ pietate, pueros Hebræorum observabant. Propter quod Dominus fecit ei domos in Ægypto. Spiritualiter simul et temporaliter remunerantur qui ex debito officii sui custodiunt. Unde Apostolus : « Presbyteri qui bene præsunt, duplici honore digni habeantur [44], » id est exterius apud homines; interius apud Deum, qui auget in eos gratiam. Isti et remunerantur æterna-

B liter. Tertii vero solum æternaliter remunerantur qui ex sola gratia hoc faciunt, non ex debito officio. Et ideo hic non accipiunt honoris retributionem, et ideo forsitan in cœlo majorem, unde apud Danielem [45] : « Qui ad justitiam erudierint multos, fulgebunt quasi stellæ in perpetuas æternitates. » Sed negligentibus erit retributio pœna æterna; unde cum filii Israel fornicarentur cum mulieribus Madianitis, et a magistris eorum istud peccatum neglectum est, dictum est a Domino : « Suspendite principes populi in patibulis [46]. » Prælati vero super alios coronabuntur qui strenue egerunt. Eis enim debentur aurea et aureola, quæ erant in tabernaculo super mensam appensa. His autem qui sola

C gratia hoc agunt, major istis; unde Jacob ad Joseph filium suum ait : « Do tibi unam partem extra fratres tuos, quam tuli de manu Amorrhæi, in gladio et arcu meo [47], » id est illam gloriam quam diabolo abstuli per potentiam meam. Hæc vinea est Ecclesia ex præsentibus et præteritis et futuris collecta. In futuris, est coram Deo prædestinatione; in præsentibus, bonæ vitæ conversatione; in præterito, quia jam fruuntur Dei visione. De primis : « Mille anni ante oculos tuos tanquam dies hesterna, quæ præteriit [48]; » de secundis ait Daniel : « Non me contaminaverunt leones, quia coram eo justitia inventa est in me [49]; » de tertiis dicitur : « Lætabuntur coram te sicut lætantur in messe, et sicut exsultant victores capta præda quando dividunt

D spolia [50]. » Primos Deus vocat, secundos justificat, tertios magnificat. Primos in misericordia, secundos in gratia, tertios in gloria. De primis : « Quos prædestinavit, hos et vocavit [51]; » de secundis : « Quos et vocavit, hos et justificavit [52]; « de tertiis : « Quos et justificavit, hos et magnificavit [53]. » Primis dicit : « Quid hic statis tota die otiosi? Ite in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis [54]. » Secundis dicit : « Ego sum vitis vera, vos palmites [55]; » tertiis ait : « Non bibam amodo de

[24] Psal. 29. [25] Psal. 26. [26] Psal. 94. [27] Gen. 32. [28] Rom. 2. [29] Rom. 7. [30] Job 6. [31] Psal. 6. [32] Psal. 85. [33] Luc. 15. [34] II Cor. 9. [35-36] Joan. 8. [37] Marc. 2. [38] Dan. 13. [39] Psal. 83. [40] Act. 7. [41] Matth. 5. [42] Joan. 21. [43] Isa 61. [44] I Tim. 5. [45] Cap. 12. [46] Num. 25. [47] Gen. 48. [48] Psal. 89. [49] Dan. 1. [50] Isa. 9. [51] Rom. 8. [52] Ibid. [53] Ibid. [54] Matth. 20. [55] Joan. 15.

hoc genimine vitis, donec illud bibam novum in regno meo [56]. » Sed nunc de profectu vineæ, quæ coram Deo est in bona conversatione, videamus quomodo proficiat. Primo culturæ recipit utilitatem, secundo lascivit in palmitem, tertio in florem, quarto exuberat in racemum, quinto exhilaratur in vinum. Primo enim per pœnitentiam redit ad novitatem, secundo operatur per bonam voluntatem, tertio ingreditur spei securitatem, quarto sequitur charitativam unitatem, quinto gaudet præsumens extremam felicitatem. Primo colere vineam suam docebat Dominus Joannem Baptistam, cum diceret : « Ecce constitui te hodie super gentes et regna, ut evellas et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes [57]. » Ut evellas spinas cogitationum malarum a corde in contritione, et destruas in confessione, et disperdas mala opera in satisfactione, et dissipes impetus tentationum, et ædifices in corde tuo Domino habitaculum, et plantes germina virtutum; ecce cultus vineæ. Audi quomodo lascivit in palmitem bonæ voluntatis. Bona voluntas primo contemnit mundi vanitatem, secundo sequitur Dei voluntatem, tertio excedit suam possibilitatem. In primo motus animalis contemnitur, in secundo affectus spiritualis extenditur, in tertio ratio transcenditur. Ad primum invitabat Joannes cum diceret : « Nolite diligere mundum, nec ea quæ in mundo sunt [58]. » Illa quæ sequitur Dei voluntatem, primo se habet in proponendo, secundo in operando, tertio in perseverando. Inde Apostolus ait : « Ut quæramus quæ sit voluntas bona, beneplacens et perfecta [59]. » De tertia idem ait : « Velle mihi adjacet; perficere autem bonum non invenio [60]. » Ecce quomodo lascivit palmes bonæ voluntatis.

Sequitur quomodo pubescit in florem spei, exuberat in racemum charitatis, exhilaratur in vinum jucunditatis. Primum reddit hominem certum, secundum largum, tertium facit donum acceptum. « Sperent in te omnes qui noverunt nomen tuum, quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine [61]; » de secundo : « Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [62]; » item : *Si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihilum despiciet eam.* De tertio dicitur : « Hilarem datorem diligit Deus [63-64]. » Item primum ad superna erigit, secundum voluntatem dirigit, tertium gaudium porrigit. De primo Apostolus : « Confugimus ad spem tenendam, quam sicut anchoram animæ tenemus tutam ac firmam, et incedit usque ad interiora velaminis [65]; » de secundo : « Adhuc excellentiorem vitam vobis demonstro [66], » loquens de charitate; de tertio : « Lætare, Jerusalem, et diem festum agite, omnes qui diligitis eam [67]. » Et quia hilariter facietis, sequitur ut potemini a lacte et satiemini a voluptate civitatis ejus. Et cum

A avulsi fueritis a lacte, epulemini ab introitu gloriæ ejus [67].

Mille tui pacifici, et ducenti iis qui custodiunt fructus ejus. Millenarius designat omnem denarium qui datur omnibus laborantibus in vinea [68], « hæc est aurea. Centenarius insuper additus debetur præ cæteris custodibus vineæ prælatis. Hæc est aureola, sed duplicatur, quia præ cæteris glorificabuntur et corpore et anima. Sed nunc de fructibus quos custodiunt agamus. Est in Ecclesia fructus spiritualis, est fructus virginalis, est fructus cœlestis. Primus est justitiæ, secundus in charitate, tertius est gloriæ. Primus facit puritatem, secundus sanitatem, tertius ostendit veritatem. Primum ergo custodiunt informando ad religionem, secundum prædicando

B Christi incarnationem, tertium invitando ad retributionem. De primo fructu dicitur : « Fructus autem justitiæ est charitas, pax, patientia, bonitas, benignitas [69]; » de secundo dicitur ad Mariam : « Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui [70]; » de tertio dicitur apostolis : « Posui vos ut eatis et fructum afferatis, et fructus vester maneat [71]; » item : « Qui vicerit, dabo illi edere de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei [72]. » Operemur ergo primum, credamus secundum, speremus tertium. Primus enim nobis proficiet, secundus nos amicos Dei perficiet, tertius nos gloria et honore reficiet. Ad quam gloriam perducat nos Deus noster Christus, « cui honor est et gloria in sæcula

C sæculorum. Amen [73]. »

Vinea mea coram me est.

[CARD.] Ac si diceret : Ad vineam meam Ecclesiam semper habeo faciem meam, et oculos, tanquam ad mihi beneplacitam et dilectam. Hoc est quod per Isaiam dicit ad Ecclesiam : « In manibus meis descripsi te, muri tui coram oculis meis semper [74]. » Post impositionem vero istam, verbum resumunt sodales Christi, et sub aliis verbis sententiam repetunt quam dixerant, ut continuent quod cœperant. Dirigunt autem sermonem ad illam dominam quæ pacem reperit, in qua facta est vinea pacifico, et dicunt : *Mille pacifici tui, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus.* Ac si dicat : Mille

D sunt pacifici tui Christi, quem tu pacifica genuisti. Hæc est eadem sententia cum illa quæ præcessit. *Vir affert pro fructibus ejus mille argenteos.* Ducenti quoque sunt his prælatis, qui custodiunt fructus vineæ; nam pro suis meritis habent auream, et aureolam pro custodia vinearum. Sequitur :

Quæ habitas in hortis, amici auscultant, fac me audire vocem tuam.

[THO.] Ac si aperte dilectus dicat : Quia in longum sermonem protraximus, qui jam claudendus est, audi quid a te deposcam : Nihil mihi dulcius, quam te baptizare in hortis, id est in spiritualium

[56] Marc. 14. [57] Jer. 1. [58] I Joan. 2. [59] Ephes. 5. [60] Rom. 7. [61] Psal. 9. [62] Rom 5. [63-64] II Cor. 9. [65] Hebr. 6. [66] I Cor. 12. [67] Offic. Eccles. [68] Matth. 20. [69] Gal. 5. [70] Luc. 1. [71] Joan. 15. [72] Apoc. 2. [73] Rom. 16. [74] Isa. 49.

cultura fructuum, mansionem tibi locare, ut illic A fixa mente meum exspectes adventum. Secundum est quod a te requiro, scilicet ut me facias audire vocem tuam prædicando. Nam amici auscultant, scilicet angeli, quos tibi custodes et adjutores in certaminibus dedi quotidianis, et animæ justorum, quos de tuo cœtu assumens, ad visionem meæ gloriæ, ad quam ventura es aliquando collégi. Tria promittuntur sponsæ. *In hortis* habitatio; amicorum, id est angelorum et sanctarum animarum auscultatio, et sponsi petentis ut fiat vocis auditio. In hortis enim Ecclesiæ, sponsa proximis dat prædicationem, id est cum angelis et animabus sanctis, laudando Deum, gratiarum actionem, ipsi Deo pro se et proximo orationem. Sed quia his tribus aliquid petere intendimus, pro oratione accepta, in theologia, tres species orationis invenimus. Tres enim sunt species orationis : Supplicatio, postulatio et insinuatio. Supplicatio est sine determinatione petitionis, humilis et devota precatio; postulatio est determinatæ petitioni inserta narratio; insinuatio est sine petitione per solam voluntatis narrationem facta significatio. Tres sunt species supplicationis : captatio, exactio, pura oratio. Captatio fit ante postulationem ad præparandum animum auditoris, quod fit tribus modis. Primo enim aliquid dicimus quod personam vel causam nostram commendet, sive meritum, sive infirmitatem, sive quid aliud enumerando, quod ad nostram personam vel causam commendandam valeat, apud eum cui nostram petitionem **177** offerimus; secundus modus captationis est, cum aliquid in laudem ejus proferimus, quem oramus, per quod in animo nostro charum eum et acceptabilem esse significamus, ut nostra charitate vicissim ejus dilectionem mereamur; tertius modus captationis est, cum aliquid dicimus per quod in animo auditoris causa adversarii nostri sive persona deprimitur, ut odio ejus potius quam amore digna videatur. His tribus modis fit captatio. Hoc genere supplicationis frequenter utitur divina Scriptura; hoc agimus ubicumque laudes Dei canimus, ubicumque infirmitatem nostram, ubicumque militiam adversariorum nostrorum recitamus, et omnino quidquid auribus Dei dignum, et nostræ necessitati congruum, et ante petitionis pronuntiationem loquimur. Exactio est, quæ fieri solet post factam postulationem, quando auditorem, ne petitio nostra apud eum in oblivionem veniat, quadam importunitate et constantia frequenter memorem facimus. Hæc memoria tribus modis renovatur, scilicet quando aliquid vel de persona ejus, vel de persona nostra, vel de causa nostra iterato dicimus, unde petitionem nostram in ejus animo renovamus. Hoc genus quod importunum dicimus apud homines, apud Deum laudabile est et gratum. Pura oratio est, quando ex abundantia devotionis mens ita accenditur, ut cum se ad Deum postulatura convertit, præ amoris ejus magnitudine, et petitionis suæ obliviscatur, et dum amore ejus quem videt, perferri vehementer concupiscit, totaque jam illi vacare desiderat, illud etiam pro quo venit, libenter postponat. Hoc genus orandi uniforme est et præ cæteris omnibus unicum, tamen est apud Deum præ cæteris pretiosum. Sed inter hæc tria supplicationum genera, infimum locum captatio, medium exactio, supremum et excellentissimum pura oratio obtinet, quia captatio timorem, exactio fiduciam, pura oratio perfectum amorem habet. Horum primum et in hortis convenit proximo, secundum amicis, tertium Deo. B Supplicatio aliquando est per sola nomina, aliquando per sola verba, aliquando per verba et nomina. Primum, sicut est illud : « Misericordia mea et refugium meum [75], » secundum, sicut illud : « Respicere, probare [76], » tertium sic est : « Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum [77]. » Postulatio est determinatæ petitioni inserta narratio, sicut illud : « Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis [78]. » Hæc tribus modis fit, obsecrando, rogando, suppliciter postulando. Obsecratio est, quando vehemens necessitas devotis precibus insistere et per sacra orare cogit; rogatio fit quando nostræ necessitatis causam mediocrem ostendimus; supplex C postulatio, quando non adjecta causa postulamus. In summis itaque causis obsecramus, in mediocribus rogamus, in minimis suppliciter postulamus; hæc tria in hoc differunt quod excellentissimum est obsecrare, medium rogare, minimum suppliciter postulare. Insinuatio est sine petitione, per solam narrationem voluntatis facta significatio. Hoc quoque tribus modis fit, timore, fiducia, contemptu; timore fit, quando vel causa quam agimus magna est, vel magna est persona quam rogamus, sicut est illud : « Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus [79], » rogare voluit ut fratrem resuscitet, sed præ magnitudine causæ et reverentia personæ extimuit, et ideo potius insinuare quam postulare elegit; fiducia fit insinuatio, quando de D facilitate causæ et de benevolentia personæ confidimus, et ideo desiderium nostrum patienter exprimere negligimus, quia nos obtinere posse sola insinuatione speramus, sicut Mater Domini in nuptiis, vino deficiente : « Vinum non habent [80], » ait; contemptu fit insinuatio, quando vel causa vilis est, vel persona quæ rogatur humilis. Hæc autem omnino ab oratione divina excluditur, apud homines vero superbos et potentes exercetur. Insinuatio ex fiducia perfectis convenit, ex timore incipientibus, ex contemptu malis. Ex his diligens lector attendit, quia quando miserias nostras in

[75] Psal. 143. [76] Offic. Eccl. [77] Psal. 5. [78] Psal. 50. [79] Joan. 11. [80] Joan. 2.

causa proponimus, vel de Deo aliquid prædicamus, A sponsa cum his qui in hortis cum ea habitant loquitur, et cum proximis; cum vero ad laudes judicis, ad captandam benevolentiam, vel ad refrenandas gratiarum actiones se extollit, cum amicis qui auscultant, causam agit; cum vero puram offert orationem, nulla sua prætendendo merita, dilectus vocem ejus audit. Ad extremum sciendum quod petitiones nostræ tripliciter innotescunt apud Deum, scilicet ut ad Patrem dirigatur intentio, intellectus illuminetur a Filio, affectus inflammetur a Spiritu sancto. Et tripliciter innotescit unaquæque persona: Pater sic: « Nunquid non ipse est pater tuus qui possedit te et fecit et creavit te[81-82]? » creavit in massa, fecit in persona, possidet in justitia, possessurus in gloria. Filius tripliciter: B « Ego sum via, veritas et vita[83], » via quæ tendit, veritas quæ ostendit, vita quæ comprehendit. Spiritus sanctus in tribus declaratur: « Ille arguet mundum de peccato, et de justitia et de judicio[84]. » Spiritus rectus, scilicet Spiritus sanctus principalis, corrigens, dirigens, exigens. Arguet mundum de peccato corrigens peccatum, de justitia dirigens justitiam, de judicio erigens judicium. Pro primo dicitur: « Dirigatur, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo[85]; » ut secundum habeamus, oratur sic: « Mentes nostras, Domine, lumine tuæ visitationis illustra[86], » pro tertio: « Illo nos igne, quæsumus, Domine, Spiritus sanctus inflammet, quem Dominus noster Jesus Christus misericorditer C infudit terræ et voluit vehementer accendi[87]. »

Quæ habitas in hortis, amici auscultant, fac me audire vocem tuam.

[CARD.] Igitur in fine hujus operis, in hoc Christus verba concludit, assignat siquidem matri officium, quod gerat in patria, dicens: O tu dilecta mea, *quæ habitas in hortis* gratiarum et virtutum, *fac me audire vocem tuam* in precibus. Sonet enim vox tua in auribus meis, quia *amici*, scilicet angeli *auscultant*, ut quod a me petieris, statim officiose peragant ministerio. Beata autem Virgo libenter obsecundans filio, et tanquam gaudens de injuncto tali officio, statim assurgit ad preces, dicens:

Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ, hinnuloque D *cervorum super montes aromatum.*

[THO.] Hic quidem sermo et de triumpho Dominicæ ascensionis, et de his quæ in Ecclesia sancta quotidie geruntur, recte potest accipi. *Fugit enim dilectus* postquam allocutus est sponsam et sororem suam, quia completa dispensatione nostræ redemptionis ad cœlestia redit. *Assimilatur* autem *capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum*, quia sæpe per gratiam compunctionis fidelium suorum cordibus apparet. Qui montes aromatum sunt, quia despectis terrenis cœlestium amore tenentur, et spretis vitiorum fetoribus, spiritualium virtutum sunt odore referti. Caprea et hinnulus quamvis silvestria sunt, et inter homines nolunt habitare, tamen montes solent frequentare. Sic dilectus licet post ascensionem non habuerit conversationem inter homines, tamen frequenter visitat montes et spiritualium mentes; moraliter etiam fugit quando ad tempus suam gratiam subtrahit; fit similis capreæ hinnuloque cervorum, cum facili saltu redit. Tres sunt dilecti fugæ: Prima corporalis, secunda spiritualis, tertia glorificatæ carnis. Prima fuit nobis in exemplum, secunda ad defectum vel incrementa virtutum, tertia in resurrectionis ejus argumentum. Justus enim in prima Christum imitatur, in secunda deficit vel proficit, in tertia resurrectionis gloria declaratur. In prima illa corporali tria nobis ostendit Deus. Legimus enim in Evangelio ipsum fugisse, cum a Judæorum maligno concilio observaretur, sic enim ait: « Jesus autem abscondit se et exivit de templo[88]; » fugit etiam cum in regem eligeretur: turbæ enim volebant eum rapere ut facerent eum regem[89]; fugit quoque cum ab Herode ad occidendum quæreretur, ait enim angelus ad Joseph: « Tolle puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum[90]. » In primo nos monet fugere concilia malignorum, ut auferamus peccandi occasionem; in secundo nos docet fugere sæculares dignitates, ut liberiorem habeamus Deo vacationem; in tertio aliquando nos monet debere fugere mortem, ut nos reservemus ad majorem nostri vel fratrum utilitatem. Secundam fugam fecit Joannes Baptista, cum fugit in desertum[91], ne levi saltem maculare vitam famine posset, et Paulus: « Nemo militans Deo implicet se sæcularibus negotiis[92]. » Primam vero docebat Paulus: « Obsecro vos ut abstineatis ab omni fratre inordinate ambulante[93]; » et David: « Odivi ecclesiam malignantium et cum impiis non sedebo[94]. » Tertiam Paulus ostendit in sportam per murum demissus[95], et Christus apostolis: « Si vos persecuti fuerint in unam civitatem, fugite in aliam[96]; » hæc est illa fuga dilecti corporalis.

Secunda quæ spiritualis dicta est, nihilominus triplex est. Fugit enim aliquando dilectus de corde hominis pro gravi culpa, fugit secundo dum ad tempus justo subtrahitur gratia, fugit tertio dum virtus exponitur in tribulationis angustia. In prima fit peccator obstinatior, in secunda virtus resurgit fortior, in tertia fit probatior. De prima dicitur: « Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate[97]. » Illa « sapientia non habitat in corpore subdito peccatis[98], » sed clamat: « Infixus sum in limo profundi, et non est substantia[99]. » De secunda dicitur: « Domine, in voluntate tua præstitisti de-

[81-82] Deut. 32. [83] Joan. 14. [84] Joan. 16. [85] Psal. 140. [86] Offic. Eccles. [87] Ibid. [88] Joan. 8. [89] Joan. 6. [90] Matth. 2. [91] Matth. 3. [92] II Tim. 2. [93] II Thess. 3. [94] Psal. 25. [95] Act. 9. [96] Matth. 10. [97] Sap. 1. [98] Ibid. [99] Psal. 68.

cori meo virtutem. Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus [100],» et Apostolus: «Datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, qui me colaphizet [1].» De tertia clamat Christus in passione: «Eli, Eli, ut quid me dereliquisti [2]?» et David: «Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem [3]?» sed ignis probat aurum, et justos tribulationis tentatio [4]. Tertia fuga quæ dicta est glorificatæ carnis, etiam ipsa triplex est. Prima fuit celebrata in Christi resurrectione, secunda in ejus ascensione, tertia erit in judicii consummatione. Prima fuit ad resurrectionis indicium, secunda ad invitandum Spiritum sanctum, tertia ad separationem bonorum et malorum. Prima fuit coram discipulis quando evanuit ab oculis eorum [5], secunda quando «elevatis manibus ferebatur in cœlum [6],» tertia erit quando dicet: «Ite, maledicti, in ignem æternum [7],» et: «Venite, benedicti, percipite regnum [8].» In prima facta est spei et fidei regeneratio, in secunda charitatis diffusio, in tertia reproborum erit confusio. De prima: «Benedictus Deus qui regeneravit nos in spem vivam, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem conservatam in cœlis [9];» de secunda Paulus: «Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis [10],» in tertia erit confusio quando tolletur impius ne videat gloriam Dei, quando induentur sicut diploide confusione sua [11]. Tres sunt montium regiones. Sunt enim montes Armeniæ, sunt montes Israel, sunt montes aromatum. In montibus Armeniæ arca requievit post diluvii fluctus nimios [12]; montes Israel expandunt ramos suos; montes aromatum dant odores suavissimos. Montes isti sunt justi; quidam sunt montes Armeniæ, quod dicitur grave vel mons vellicatus, scilicet qui suis laboribus gravibus arcam, id est Ecclesiam in pace quasi montes fortiter detinent; secundi sunt montes Israel, quod dicitur *videns Deum*, hi scilicet qui Deum speculantes «in charitate radicati et fundati [13],» ramos suæ devotionis ad Deum expandunt; montes aromatum sunt hi qui in cœlo cum Christo jam sunt et futuri sunt, odorem laudis emittentes suavissimum. Ad primos venit dilectus sicut *caprea et hinnulus* visitans eos ut roborentur; ad secundos, ut rore virtutum et jucunditate florum, scilicet devotionum dulciter exhilarentur; tertios visitabit quando transferet eos in regnum, ut cives glorientur. De primis dictum est: «Omnes montes qui in circuitu ejus sunt, visitet Dominus, a Gelboe autem transeat [14]; «de secundis: «Montes Israel, ramos vestros expandite et florete [15].» De tertiis: «Montes et colles cantabunt coram Deo laudes [16],» quia veniet Dominus dominator in regnum æternum: «Suscitans de pulvere egenum, et de stercore erigens pauperem, ut sedeat cum principibus et solium gloriæ teneat [17].»

Itaque si ad montem illum post dilectum volumus ascendere, prius maneamus in valle, secundo in planitie, tertio in colle, quarto in monte. In valle lacrymarum, in planitie morum, in colle virtutum, in monte speculationum. In primo abluimur, in secundo ungimur, in tertio pascimur, in quarto illuminamur. Per primum enim præparamus nobis pulchritudinem, per secundum mansuetudinem, per tertium fortitudinem, per quartum videmus altitudinem. In primo erat David, quando «ascensiones in corde suo disposuit in valle lacrymarum [18];» in secundo cum diceret: «Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ [18*];» in tertio cum diceret: «Diligam te, Domine fortitudo mea, Dominus firmamentum meum et refugium meum [19];» et: «Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. Si exsurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo [20].» In quarto erat cum diceret: «Oculi mei semper ad Dominum [21].» Item in primo erat Job cum diceret: «Si fuero lotus quasi aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ, tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me peccata mea [22].» Audi in secundo: «Frater draconum et socius struthionum [23].» Audi in tertio: «Foris non mansit peregrinus, et ostium meum patuit viatori [24],» etc., quæ enumerat ibi opera virtutum. Audi in quarto: «Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te [25].» Itaque vallis est holocautomatum, planities dogmatum, collis charismatum, mons aromatum. In primo enim in corde contrito immolamur; in secundo corde pacato erudimur; in tertio propter virtutes quæ in nobis sunt, donis cœlestibus accumulamur; in quarto illuminati Spiritu sapientiæ et intellectus, odore supernæ felicitatis perfundimur. Audi holocaustum in valle: «Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio et fletu et planctu, et scindite corda vestra et non vestimenta vestra [26].» Audi eruditionem in planitie: «In mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras,» ait Apostolus [27]. Ad charismata invitabat Dominus discipulos suos, dicens: «Sedete in **178** civitate, quoadusque induamini virtute ex alto [28].»

In monte sensit odorem Joannes evangelista, cum dixit: «Odor tuus in me concupiscentias excitavit æternas;» et: «Curremus in odore unguentorum tuorum [29].» Sunt aromata quæ mortua corpora prohibent a corruptione, sunt quæ languidos sanant ab infirmitate, sunt quæ jucundos sanant suavitate. Primis unctus est dilectus in passione, secundis in

[100] Psal. 29. [1] II Cor. 12. [2] Matth. 27. [3] Psal. 12. [4] Prov. 17. [5] Luc. 24. [6] Ibid. [7] Matth. 25. [8] Ibid. [9] I Petr. 1. [10] Rom. 5. [11] Psal. 108. [12] Gen. 8. [13] Ephes. 3. [14] II Reg. 1. [15] Ezech. 36. [16] Isai 55. [17] I Reg. 2. [18] Psal. 83. [18*] Psal. 100. [19] Psal. 17. [20] Psal. 26. [21] Psal. 24. [22] Job 9. [23] Job 30. [24] Job 31. [25] Job 42. [26] Joel 2. [27] Jac. 1. [28] Luc. 24. [29] Cant. 1.

resurrectione, tertiis in ascensione. Propter prima, caro ejus non est putrefacta nec vermibus corrosa; unde: « Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem [30]. » Propter secunda, nostram quam assumpserat deposuit infirmitatem, quia « Christus exsurgens a mortuis jam non moritur [31]. » In tertiis sensit supernæ patriæ severitatem, unde et tertio unctus est. Unctus est aromatibus in sepulcro [32], unxit Maria Magdalena pedes unguento [33], et unxit caput nardo [34]. Propter primum dicit sponsa: « Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi [35]. » Propter secundum Isaac: « Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, quem benedixit Dominus [36]. » Propter tertium in Apocalypsi: « Stetit angelus juxta altare templi habens thuribulum aureum in manu sua, et data sunt ei incensa multa, ut adoleret in conspectu Domini [37]. » Itaque ut sequamur dilectum, si mortui sumus mundo, habeamus aromata pœnitentiæ quæ nos conservent a putredine vitiorum; et aromata virtutum, quæ infirmitatem nostram roborent contra impetus tentationum; et aromata affectuosi amoris, quibus post dilectum ascendimus super *montes aromatum*, scilicet suavitatem supernorum gaudiorum. Primis unctus est Jacob mortuus in Ægypto [38], ne putresceret, a Joseph filio suo qui dicitur *augmentum*, et sic referret eum ad terram promissionis de tenebris hujus mundi, quia Ægyptus *tenebræ* dicitur. Secunda portabant Ismaelitæ in Ægyptum, quæ item dicitur *tribulatio*, et Ismaelitæ *auditiones Dei;* qui emerunt Joseph [39], id est Christum sublimatum in tribulationibus hujus mundi, quia « factus est obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis; propter quod et Deus illum exaltavit [40]. » Itaque Christum emunt Ismaelitæ, id est audientes Christum, qui aromata virtutum portant in Ægyptum [41]: ut per ea sint tuti contra impetus tribulationum. Tertia aromata attulit regina Saba Salomoni in Jerusalem [42]. Saba *successio* interpretatur, regina Saba est anima justa quæ divino amore succensa regit gressus suos in Jerusalem, quæ dicitur *visio pacis;* ibi manet Salomon pacificus, scilicet Christus qui « est pax nostra, qui fecit utraque unum [43]. » Cui talis anima præsentat aromata devotionis, desiderii et amoris, ut assimiletur ei super *montes aromatum* et supernorum gaudiorum. In primis assimilatur *hinnulo cervorum*, dum transilimus spineta paternorum vitiorum; in secundis assimilatur *capreæ*, dum pascimur in excelsis rupibus virtutum; in tertiis assimilatur dilecto, dum toto corde suspiramus ad montes aromatum, id est supernarum beatitudinum. « Quoniam tunc similes ei erimus, quando videbimus eum sicuti est [44], » cum diceret nobis: « Messui

A myrrham meam cum aromatibus meis [45]. »

Adhuc habemus quod de montibus istis vobis dicamus. Ad primum venit ut esset exemplar, ad secundum ut esset fundamentum, ad tertium fugit, ubi est « Rex regum et Dominus dominantium [46]. » Exemplar ad quod fieret Moysi tabernaculum, fundamentum ædificii civitatis vergentis ad austrum, Rex regum civitatis sanctæ Jerusalem, cujus sunt plateæ quasi aurum [47]. De primo ait Dominus ad Moysen: « Vide ut omnia facias ad exemplar quod tibi ostensum est in monte [48]; » de secundo ait Ezechiel: « Duxit me vir in montem altum et ostendit mihi ædificium civitatis vergentis ad austrum [49]; » de tertio ait Joannes in Apocalypsi: « Duxit me angelus in montem magnum valde et

B altum et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem novam a Deo descendentem sicut sponsam ornatam viro suo [50]. » Primus est mons Armeniæ qui dicitur *grave;* quia in eo Christo tabernaculum ædificantes multam sustinent gravitatem; secundus mons Israel quod dicitur *videns Dominum*, quia in eo habitantes nunc per Scripturas, nunc per contemplationem fidei cognoscimus veritatem; tertius dicitur *mons aromatum* quæ suaviter redolent, quia in eo habitantes perpetuam possidebunt beatæ vitæ suavitatem. In primo ædificatur in quolibet justo singulariter; in secundo Ecclesia universaliter; in tertio civitas beatorum mansura æternaliter. Prima ædificatio fit ex moribus, secunda ex sacramentis spiritalibus, tertia ex angelis et hominibus.

C Prima ædificatio est passionum Christi conformitas, secunda est fraterna unanimitas, tertia laudantium Deum solemnitas. De primo: « Quos præscivit, prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [51-53]; de secundo: « Servate unitatem spiritus in vinculo pacis [54]; » pro tertio plangit Jeremias: « Viæ Sion lugent, eo quod non sunt qui veniant ad solemnitatem [55]. » Item de prima: « Nos qui sumus in tabernaculo isto ingemiscimus gravati [56]; » de secunda: « Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum [57]; » de tertia: « In hoc ingemiscimus, habitationem quæ in cœlo est supervestiri cupientes [58]. » Prima habitatio est cujuslibet justi persona placendi Deo studiosa, se-

D cunda in certamine laborans adhuc Ecclesia, tertia civitas Dei gloriosa. In prima debemus Deum suscipere, in secunda adorare, in tertia in pace perpetua cum ipso habitare. Sicut de his ait David in Psalmis; de primo: « Si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem et locum tabernaculum Deo Jacob [59-60]; » de secundo ibidem: « Introibimus in tabernaculum ejus, adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus; » de tertio de eodem: « Elegit Dominus Sion, elegit eam in habita-

[30] Psal. 15, Act. 2. [31] Rom. 6. [32] Luc. 23. [33] Luc. 7. [34] Marc. 14. [35] Cant. 1. [36] Gen. 27. [37] Apoc. 8. [38] Gen. 50. [39] Gen. 37. [40] Philipp. 2. [41] Gen. 37. [42] III Reg. 20. [43] Ephes. 2. [44] I Joan. 3. [45] Cant. 5. [46] I Tim. 6. [47] Apoc. 21. [48] Exod. 25. [49] Ezech. 40. [50] Apoc. 21. [51-53] Rom. 8. [54] Ephes. 4. [55] Thren. 1. [56] II Cor. 5. [57] Psal. 132. [58] II Cor. 5. [59-60] Psal. 131.

tionem sibi. Hæc requies mea in sæculum sæculi [61]. » Primæ itaque habitationis fuit Christus exemplar in passione, secundæ in ascensione et Spiritus sancti missione, tertiæ in transfiguratione. Si modo volumus primam ad ejus exemplar ædificare, cum ipso patiamur; in secunda ipsum captivam ducentem captivitatem [62] sequentes adoremus, et per ignem sancti Spiritus unanimes habitemus in domo; in tertia nos resurrecturos in ea claritate quam ostendit speremus. De prima enim ipse ait : « Solvite templum hoc, et post triduum reædificabo illud [63]; » de secunda : « Factus est repente de cœlo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum, ubi erant sedentes [64], » id est Ecclesiam in qua erant apostoli Spiritum sanctum præstolantes; unde : « Sedete in civitate quoadusque induamini virtute ex alto [65]; » tertiam Petrus desiderabat cum diceret : « Domine, faciamus hic tria tabernacula : tibi unum, Mosi unum et Eliæ unum [66]. » Hujus tabernaculi habitatio fit in monte Armeniæ quod dicitur *grave*, propter Christi passionem. Unum in monte Sinai quod dicitur *rubus*, exemplar ostensum est [67].

Considerandum ergo prius est exemplar. Primo enim materia ejus est collecta, secundo fabricata, tertio est erecta, quarto copulata, quinto consummata. Collecta de Libano virginali, fabricata afflictione corporali, erecta in ligno vitali, copulata clavorum confixione pœnali, consummata resurrectione potentiali. In primo enim « lapis abscisus de monte sine manibus » statuam Nabuchodonosor usque ad pedes luteos « comminuit [68]; » secundo Samson illusus a Philistæis, in mala laboravit [69]; tertio serpens exaltatus in ligno vulneratos a serpentibus sanavit [70]; quarto lapis angularis utrumque parietem copulavit [71]; quinto Elisæus filium mulieris Sunamitis suscitavit [72]. In primo enim fuit Agnus Dei qui peccata mundi abstulit [73]; in secundo « flos Libani elanguit [74]; » in tertio vides quod « languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit [75]; » in quarto venit « Pax nostra, qui utraque unum fecit [76]; » in quinto Sol qui prius erat in nubilo refulsit [77]. Itaque ad exemplar istud debemus tabernaculum nostrum ædificare. Et ut omnia ad ejus imitationem faciamus, prius debemus ædificare, secundo custodire, tertio cum ædificato ascendere. Ædificare primum, custodire transferendo ad secundum, ascendere ad tertium. In primo ut Deus inveniat in nobis mansionem, in secundo ne diabolus in nobis machinetur dispensationem, in tertio ut perveniamus ad incorruptionem. Sed nec istud sine Dei possumus adjutorio, unde David : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [78]; » ecce de primo :

A « Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam [79], » ecce de secundo : « Surgite postquam sederitis [80], » ecce de tertio; et idem : « Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini [81]. » Primo igitur ædificemus in monte quod est Christus ad exemplar; ligna igitur sunt montes et virtutes. Hæc ergo primo collecta fuit in Libano munditia, fabricata fermento regularis disciplinæ, erecta in cruce passionis Dominicæ, copulata quasi clavis longanimi claritate, consummata, ut resurgens cum Christo vivat cœlesti conversatione. Audi munditiam : « Lectulus noster floridus [82]; » audi ligna : « Tigna domorum nostrarum cedrina. Laquearia nostra cypressina [83]. » In lectulo florido accipitur munditia; per tigna cedri quæ semper B crescit, virtutum incrementa; per laquearia cypressina quæ bene redolent, opera proximis ad ædificationem apparentia. De munditia ait Apostolus : « Sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo [84]. » Quasi quibusdam ferramentis disciplinæ, docebat Christus ligna ista dolare cum diceret : « Cum facis eleemosynam, noli tuba canere; cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes; cum oras, intra in cubiculum tuum : et clauso ostio ora Patrem tuum [85]. » Ab his enim virtutibus vanam gloriam quasi hastulas superfluas docebat abscindere; et Paulus : « Sine simulatione dilectio [86]. » Sequitur quomodo erigantur ligna. Eriguntur per fervoris odorem, unde propheta : « Manus dissoC lutas erigite et genua debilia roborate [87]. » In hujus figura erexit Jacob lapidem in Jerusalem « fundens oleum desuper [88]. » Per lapidem designatur fortitudo patientiæ, per oleum amoris suavitas; compaginantur cum longanimitas adhæreat passioni inseparabiliter ei affixa, quasi quibusdam clavis desideriorum pungentium. Unde Apostolus : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio [89]? » etc. « Si enim complantati sumus similitudini mortis illius, simul et resurrectionis erimus [90]. » Hæc est tabernaculi consummatio, unde : Cum consummatum esset tabernaculum, « nubes operuit illud, et gloria Domini implevit illud [91]. » Consummatur in nobis dum his adimpletis, certissimam habemus spem D gloriosæ resurrectionis; sed quia « non videmus nisi per speculum in ænigmate, nondum apparuit quid erimus [92-93]; » et ita nubes operit illud. Sed quia gaudium interius concipimus, gloria Domini implet illud. Sed ut gloriæ hujus sint alii participes, debet in eo inveniri unguentum, panis, vestimentum : unguentum infirmis, panis famelicis, vestimentum nudis. Primo ut sanentur, secundo ut reficiantur, tertio ut ornentur. Unguentum misericordis compassionis, panis con-

[61] Psal. 131. [62] Ephes. 4. [63] Joan. 2. [64] Act. 2. [65] Luc. 24. [66] Matth. 17. [67] Exod. 19. [68] Dan. 2. [69] Judic. 16. [70] Num. 21. [71] Ephes. 2. [72] IV Reg. 4. [73] Joan. 1. [74] Nah. 1. [75] Isai. 53. [76] Ephes. 2. [77] I Mach. 6. [78] Psal. 126. [79] Ibid. [80] Ibid. [81] Psal. 121. [82] Cant. 1. [83] Ibid. [84] Tit. 2. [85] Matth. 6. [86] Rom. 12. [87] Isai. 35. [88] Gen. 28. [89] Rom. 8. [90] Rom. 6. [91] Exod. 40. [92-93] I Cor. 13.

solatoriæ refectionis, vestimentum honestæ conversationis; ne forte qui hoc tabernaculum ædificat, cogatur dicere illud Isaiæ: « Non sum medicus et non est in domo mea panis neque vestimentum [96]. » Unde magnopere cavendum est, ne in tabernaculo isto inveniantur ea quæ Deum ejiciant de tabernaculo. Sunt enim tria quæ ejiciunt hominem de tabernaculo suo: fumus, stillicidium, mala uxor. Fumus est ignorantia quæ obscurat veritatem; stillicidium, gratia a Deo infusa, sed neglecta, potius corrubiginat quam afferat utilitatem; mala uxor, caro suggerens voluptatem. Virtutum triplex est fumus: primus est ignorantia veri, secundus defectus boni, tertius confusio animadversionis Dei. De primo hic habemus; de secundo: « Defecerunt sicut fumus dies mei [97]; » de tertio: « Ascendit fumus in ira ejus [98]. » Stillicidium quoque triplex est: primum est utilitas quæ ex adventu Salvatoris confertur, secundum est gratia quæ infunditur et grataoter suscipitur, tertium est gratia quæ infunditur et negligitur. De primo: « Descendit sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram [99]; » de secundo: « In stillicidiis ejus lætabitur germinans [100]; » tertium est hoc stillicidium quod ejicit hominem de domo sua. Mala uxor nihilominus triplex est: prima est mala suggerendo, secunda murmurando, tertia superbiendo. Prima enim suggerit voluptatem, secunda murmurat propter adversitatem, tertia indignatur vilitatem. Prima est Eva quæ Adam illecebris seduxit [1]; secunda, uxor Job quæ de flagello Dei contra maritum murmuravit [2]; tertia, Michol filia Saul quæ David humiliantem se coram arca Domini despexit [3]. Ut autem hanc custodiamus habitationem, oportet ut ad Ecclesiam eam transferamus, « Væ enim soli, quia si ceciderit, non habet sublevantem se [4]. » Igitur ædificetur secunda, id est Ecclesia. Sit ergo prius ædificata, secundo ornata, tertio dedicata; ædificata in fortitudine, ornata de corde, dedicata sanctitate; primum ut resistat inimico, secundum ut placeat amico, tertium ne consentiat impudico. Primum experta est domus illa in quam venerunt fluvia, flaverunt venti, et non mota est [5]; de secundo: « Domine, dilexi decorem domus tuæ [6]; » de tertio: « Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus [7]. » Hæc ædificatur in montibus Israel, id est apostolis videntibus Deum. Qui expandunt ramos suos [8], in quibus sunt folia prædicationum, flores operum, fructus, lucrum animarum. Ædificatur ergo ex lignis, lapidibus, et metallis, id est ex infirmis in tentatione, ex fortibus in **179** pœnitentiali afflictione, ex robustis qui se opponunt pro aliis in persecutione, in quo statu erat Paulus, cum diceret: « Datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, qui me colaphizet [9]. » In secundo cum diceret: « Libenter gloriabor in infirmitatibus meis; cum enim infirmor tunc potens sum [10]. » In tertio cum diceret: « Omnibus omnia factus sum, ut omnes lucrifacerem [11]. » Ornatur picturis, cælaturis, et gemmis: picturis morum, cælaturis operum, gemmis miraculorum. Ex primo enim fit gratiosa, ex secundo negotiosa, ex tertio gloriosa. De primo dicitur: « Mulier gratiosa habebit gloriam [12]. » De secundo dicitur de muliere forti: « Quæsivit lanam et linum; et operata est consilio manuum suarum [13]; » item: « Panem otiosa non comedit [14]. » De tertio: « Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus [15], » ab interiori enim virtute foras prorumpit in miraculum. In dedicatione tria sunt: debet enim divinis usibus cedere, se voto astringere, alienum excludere. Primum, ut sponso exhibeat obsequium; secundum, ne sit momentaneum; tertium, ne committat adulterium. In primo offertur obedientia, in secundo constantia, in tertio pudicitia. Ad hæc tria invitabat Apostolus Ecclesiam, dicens: « Æmulor vos Dei æmulatione: » ut Deo obsequium perhibeatis. « Despondi vos uni viro, » ut quasi mulier viro perpetuo ei adhæreatis; « virginem, castam exhibere Christo [16]: » ut castitatem ei custodiatis. Hæc enim se debet exhibere gloriosam non habentem maculam aut rugam [17]; ut cum sponso fugiat ab hac calamitate ad *montem aromatum*; ut una facta cum superna Ecclesia, perpetuam possideat gloriam. « In his montibus faciet Dominus convivium pinguium medullatorum, » sicut ait per Isaiam [18]; ut simul recipiat sponsa epithalamium et nuptiale convivium; ut tandem suo potita sit desiderio, quo petebat: « Osculetur me osculo oris sui [19]. » Hoc est convivium de quo dicitur: « Anno tertio imperii sui fecit Assuerus convivium principibus et pueris suis et fortioribus et inclytis et præfectis provinciarum [20]. » Principes sunt apostoli, unde: « Gloriosi principes terræ; et nunc confortatus est principatus eorum. » Pueri sunt confessores, unde: « Quasi modo geniti infantes, fortiores sunt martyres; » unde: « Fortes facti sunt in bello; inclyti, sunt virgines [21-22], ab intus et κλέος, quod est *gloria*: quia « omnis gloria ejus filiæ regis ab intus [23]. » Præfecti provinciarum sunt angeli qui præsunt regionibus: unde Michael præpositus dicitur paradisi; Assuerus dicitur *beatitudo* eorum, id est Christus.

Hic triplex facit convivium nuptiale, primum in hoc exsilio, secundum in judicio, tertium in regno. In primo prorogat misericordiam, in secundo faciet judicium et justitiam, in tertio dabit gloriam. Inde legimus tres nuptias in Evangelio, in primis instruitur homo ut teneat inferiorem locum [24], in

[96] Isai. 3. [97] Psal. 101. [98] Psal. 17. [99] Psal. 71. [100] Psal. 64. [1] Gen. 3. [2] Job 2. [3] II Reg. 6. [4] Eccle. 4. [5] Matth 7. [6] Psal. 25. [7] Psal. 45. [8] Ezech. 36. [9] II Cor. 12. [10] II Cor. 12. [11] I Cor. 9. [12] Prov. 11. [13] Prov. 31. [14] Ibid. [15] Psal. 44. [16] II Cor. 11. [17] Ephes. 5. [18] Cap. 25. [19] Cant. 1. [20] Esth. 1. [21-22] Offic. eccles. [23] Psal. 44. [24] Luc. 14.

secundis damnatur homo non habens nuptiale vestimentum [26], in tertiis aqua mutatur in vinum [27]. In primis quæritur humilitas, in secundis virtutum honestas, in tertiis dabitur immortalitas; in primis comeditur agnus paschalis, in secundis exigitur vestis nuptialis, in tertiis bibetur vinum quod lætificat cor hominis [28]. In primo non solum agnus sed hædus, sed agnus paschalis, sed vitulus saginatus [29]; Christus enim immolatus facit in nobis tria, si digne sumatur. Hædus sumitur ad peccatorum remissionem; agnus, ut simus fortes contra tentationem; vitulus saginatus, ut pinguescamus per devotionem. De agno dicitur filiis Israel ut immolarent eum [30]; de hirco: « Juxta quem ritum tolletis et hædum [31]. » Vitulum saginatum immolavit pater filio prodigo [32]. » Hircus ergo, sicut prædiximus, occiditur, excoriatur, decoquitur. Primo enim debemus peccatum occidere, secundo veterem conversationem relinquere, tertio in agenda pœnitentia fervere. De primo: « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram [33]; » de secundo: Exuentes veterem hominem cum actibus suis, induite novum [34]; » de tertio: « Concaluit cor meum intra me et in meditatione mea exardescet ignis [35]. » De primo sponsa: « Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos [36]? » de secundo: « Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa [37]? » de tertio: « Nolite me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol [38]. » In agno paschali tria dicuntur: « Renes vestros accingetis, calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus [39]. » Primum contra luxuriam, secundum contra terrenorum concupiscentiam, tertium contra diaboli violentiam. De primo: « Sint lumbi vestri præcincti [40]; » de secundo: « Nolite diligere mundum nec ea quæ in mundo sunt [41]; » de tertio: « Resistite diabolo et fugiet a vobis [42]. » In tertio pater honoravit filium: moderatus est symphoniam et chorum: ut comederet cum gaudio vitulum saginatum [43]. Ut enim digne vitulum saginatum comedamus, oportet ut simus ornati virtutibus; modulemur symphoniam quæ sonat ab interiori, referendo gratiarum actiones pro collatis donis spiritualibus; modulemur et chorum, qui a superiori sonat, exsultando in spe de bonis cœlestibus. De veste cum sensisset Isaac vestimentorum fragrantiam, ait: « Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni [44]. » De symphonia Paulus: « Primus fui blasphemus et persecutor, etc., gratia Dei sum id quod sum [45]; » et: « Cantabo Domino qui bona tribuit mihi [46]. » De choro: « Commonentes nosmetipsos in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus [47]; » et: « Jubilate Deo, omnis terra, servite Domino in lætitia [48]. » In secundis nuptiis, quæ erunt in judicio, væ homini illi qui inventus fuerit non vestitus veste nuptiali [49]. Ibi non assumet perizomata Adæ, ad tegenda pudenda sua [50], sed inductur diploide confusionis [51], ut confundatur in corpore et anima, unde: « Omnes sicut vestimentum veterascent [52], » et: « Quasi vestimentum quod comeditur a tinea [52*]. » — « Subter te sternetur tinea: et operimentum tuum erunt vermes [53]. » Ibi invenientur in veste nuptiali, qui venient digni ad convivium Assueri [54]. In terra enim sua duplicia possidebunt sicut dictum est de muliere forte: « Omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus [55]. » Sedebit enim Rex vestitus splendore paternæ gloriæ, beata Virgo Sole justitiæ, angeli auro sapientiæ; apparebit enim Christus clarus in majestate; Maria splendida Solis quem peperit, claritate; angeli clari sapientia, qua Deum vident in veritate, ministrant in sanctitate, laudant in puritate. Christus clarus erat, quia « amictus lumine sicut vestimento [56]; » unde canitur: « In principio erat Verbum [57]; » et sequitur: « Quod factum est in ipso vita erat: et vita erat lux hominum [58]. » Maria splendida sole; est enim « mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus [59]; » unde canitur: « Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima; quia ex te ortus est Sol justitiæ Christus Deus noster [60]. » Angeli fulgent sapientia qua Dominum vident in charitate; unde: « Angeli vident assidue faciem Patris [61]; » ministrant in sanctitate; unde: « In habitatione sancta coram ipso ministravi [62]; » laudant in puritate, unde dicitur: « Te sanctum Dominum laudant omnes angeli dicentes: Te decet laus et honor decusque [63]. » Sequuntur prophetæ vestiti nube vitrea, apostoli mappa mundi in coloris differentia, martyres in veste purpurea. Prophetæ, quia viam Christi venientis prænuntiaverunt, in obscura visione, apostoli diversitatem gentium congregaverunt prædicatione, martyres rubricati sunt sanguinis effusione; prophetæ vestiti sunt nube vitrea, unde: « Vidi angelum fortem descendentem de cœlo amictum nube [64]. » Hæc est quam vidit puer Eliæ in Carmelo: « Video, inquit, nubem quasi vestigium hominis [65]. » Hæc est columna nubis quæ duxit filios Israel per desertum præbens eis viam [66]. In prima omnium canitur de Joanne: « Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista [67], » qui viam Domino præparavit in eremo. Apostoli vestiti sunt mappa mundi, unde: « In veste poderis quam habebat Aaron erat totus orbis terrarum [68]; » quia « in omnem terram exivit sonus eorum [69]. » Per totum enim orbem alios informaverunt ad virginitatem, alios ad confessionem, alios ad martyrium, alios ad contemplationem; unde canitur de eis: « Qui sunt isti

[26] Matth. 22. [27] Joan. 2. [28] Psal. 103. [29] Luc. 15. [30] Exod. 12. [31] Ibid. [32] Luc. 15. [33] Coloss. 3. [34] Ephes. 4. [35] Psal. 38. [36] Cant. 5. [37] Ibid. [38] Cant. 1. [39] Exod. 12. [40] Luc. 12. [41] I Joan. 2. [42] Jac. 4. [43] Luc. 15. [44] Gen. 27. [45] I Tim. 1. [46] Psal. 12. [47] Coloss. 3. [48] Psal. 97. [49] Matth. 22. [50] Gen. 3. [51] Psal. 108. [52] Psal. 101. [52*] Job 13. [53] Isai. 14. [54] Esth. 1. [55] Prov. 31. [56] Psal. 103. [57] Joan. 1. [58] Ibid. [59] Apoc. 12. [60] Offic. Eccles. [61] Matth. 18. [62] Eccli. 24. [63] Offic. Eccles. [64] Apoc. 10. [65] III Reg. 18 [66] Exod. 13. [67] Luc. 7. [68] Sap. 18. [69] Psal. 18.

qui ut nubes volant [70]? « Candidiores nive, » propter virgines, « nitidiores lacte, » propter confessores, « rubicundiores ebore antiquo, » propter martyres, « sapphiro pulchriores [71], » propter contemplativos. Martyres vestiti sunt purpura rosea sanguinis, inde canitur: « Laverunt stolas suas in sanguine Agni et clamaverunt et salvi facti sunt [72]. » De quibus significatum creditur : « Purpura et byssus indumentum ejus [73]; » unde de Christo : « Quare ergo rubrum est indumentum tuum [74]? » Veniunt confessores vestiti superhumerale et rationale, conjuncti catenulis aureis [75]. In superhumerali designatur quod onus disciplinæ tulerunt patienter, in rationali quod opera sua et affectus ordinaverunt prudenter, in catenis aureis stringentibus, quod voluntatem carnis et mundi refrenaverunt viriliter et resplenduerunt exemplariter; unde canitur: « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris [76]. » Offeruntur et virgines vestiti sindone munda et florida, unde : « Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo [77]; » unde : « Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias [78]. » Hi offerunt incomparabiles divitias virginitatis; inde : « Considerate lilia agri, quæ non laborant neque nent; amen dico vobis, quod nec Salomon vestitus est sicut unum ex his in omni gloria sua [79]. » Inde canitur : « Afferentur regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi [80]. » Ergo beata vere mater Ecclesia, quam sic honor dignationis divinæ illuminat, quam victoriosorum gloriosus sanguis martyrum exornat, quam inviolatæ confessionis candida induit virginitas, et sic floribus ejus nec rosæ nec lilia desunt, sed nec violæ. Vere honor divinæ dignationis illuminat, primo per Christum « qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [81], » secundo per beatam Virginem quæ peperit Solem, cujus splendor illuminat genus humanum, tertio per prophetas in spirituali revelatione, quarto per apostolos in prædicatione. Martyrum sanguis exornat rosulenta effusione, inviolatam conservat viola confessorum assidua disciplinæ observatione; candida induit virginitas suæ munditiæ jucunditate et delectatione. In his secundis nuptiis examinatos transferet ad tertias nuptias regni Assuerus noster [82], id est beatitudo nostra Christus. Hoc est tertium convivium quod facit tertio anno imperii sui.

Tres enim sunt anni imperii Christi. Primus sub gratia, secundus in judicio, tertius in regno. Primus est annus benignitatis, secundus annus retributionis, tertius annus plenitudinis vel jubilationis. In primo, dedit peccatoribus misericordiam, in secundo, omnibus faciet judicium et justitiam [83], in tertio, dabit Dominus electis gratiam et gloriam [84]. A De primo : « Benedices coronæ anni benignitatis tuæ [85]; » in hoc enim apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei. De secundo : « Annus retributionis meæ venit [86], » quando « reddet unicuique juxta opera sua [87]. » Tertius erit jubilæus, quando redibit unusquisque ad possessionem suam, et propriam familiam. In hoc erit istud nuptiale convivium, in quo mutabitur aqua nostra in vinum [88], id est corruptio in incorruptionem [89]. » Vini est a sordibus seipsum mundare, corda hominum lætificare, facies colorare. Itaque mundificat, lætificat et colorificat. Mundificat a sordibus vitiorum, lætificat, ut sint sine gravamine dolorum, colorificat, ut sint conspicui in conspectu angelorum. Per primum erunt irreprehensibiles, per secundum B incorruptibiles, per tertium spectabiles. Primum enim vinum erit vinum de vineis Engaddi [90] : quod interpretatur *fons hædi*, quia peccatores lavat, secundum de vinea Sorec, quod dicitur *electa:* quia boni a malis eligentur : ut sint sine misericordia. Tertium de vinea Naboth [91], quod dicitur *conspicuus*, quia et « ipsi Deum videbunt [92] » et ipsi videbuntur ab omnibus in gloria. De his tribus ait David : « Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor [93]; » ecce primum : « Lavabis me et super nivem dealbabor [94], » ecce tertium : « Auditui meo dabis gaudium et lætitiam [95]; » ecce secundum. Item de primo : « Sedebit conflans et emundans argentum et purgabit filios Levi [96]. » Audi lætitiam: C « Lætabuntur coram te sicut lætabitur in messe, et sicut exsultant victores capta præda quando dividunt spolia [97]. » — « Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent [98]. » De hoc vino ait Salvator : « Non bibam amodo de hoc genimine vitis donec bibam illud novum vobiscum in regno meo [99]. » Vitis ista est Ecclesia quæ tria portat genimina : emisit culpam, dolorem, obscuritatem, quæ bibit Christus in cruce, quando « languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit [100]. » Sed novatum est in regno, quia culpa mutata est in munditiam, dolor in lætitiam, obscuritas in claritatem; ecce Assuerus noster hoc facit nobis convivium, ecce cui sponsa in hoc epithalamio quærendo tot laboribus insudavit, cum quo D tot altercationibus verborum contulit, ad quem tot desideriis suspiravit, quem invitavit in hortum, cui floridum præparavit lectulum, a quo in principio petivit osculum oris proprii, a quo nec suscipitur ad convivium, jam læva ejus sub capite sponsæ posita est, et dextera sponsi eam amplexatur, **180** jam eam osculo oris sui osculatur, id est præsentia delectatur, qua perpetuo fruatur, ipso præstante, qui cum Patre et Spiritu sancto æternaliter gloriatur. Amen.

[70] Isai. 60. [71] Thren. 4. [72] Offic. Eccles. [73] Prov. 31. [74] Isai. 63. [75] Exod. 28. [76] Luc. 12 [77] Prov. 31. [78] Cant. 2. [79] Matth. 6. [80] Psal. 44. [81] Joan. 1. [82] Esth. 2. [83] Joan. 16. [84] Psal. 83. [85] Psal. 64. [86] Isai. 63. [87] Matth. 16. [88] Joan. 2. [89] I Cor. 15. [90] Cant. 1. [91] III Reg. 21. [92] Matth. 5. [93] Psal. 50. [94] Ibid. [95] Ibid. [96] Malac. 3. [97] Isai. 9. [98] Sap. 3. [99] Matth. 26. [100] Isai. 53.

Finis commentariorum optimorum ven. P. Thomæ monachi Cisterciensis in Cantica cantic.

Fuge, dilecte mi, assimilare capreæ, hinnuloque cervorum, super montes aromatum.

Fuge autem dicit prophetice. Ac si dicat : Scio, dilecte mi, quod tu fugies aliquando abscondendo notitiam tuam, subtrahendo vel non apponendo gratiam; verumtamen hoc rogo, hoc supplico, ut qui es assiduus *super montes aromatum*, id est super A illos qui comparabiles sunt aromaticis montibus, assimileris *capreæ hinnuloque cervorum*, quæ de montibus consueverunt ad convalles descendere, ut videlicet illos ad revisendos misericorditer recurras, qui sunt in vallibus et fæcibus peccatorum. Amen.

Finem accepit expositio eximii sacræ paginæ professoris M. Joannis Algrini; aliter ab Abbatisvilla, quondam cardinalis Sabinensis et decani Ambianensis et Abbatisvillæ cantoris, super Cantica canticorum, anno ab incarnato Christo, millesimo ducentesimo tricesimo tertio, calculo Romano tempore domini Gregorii papæ noni approbata.

Impressa autem impensis et accuratione Jodoci Badii Ascensii bibliopolæ jurati in inclyta Parisiorum academia, ad Nonas Febr. sub Pascha 1521

Deo gratiæ.

COELESTINUS III

PONTIFEX ROMANUS

NOTITIA HISTORICA

(MANSI, *Concil.*, XXII, 593)

Cœlestinus tertius, patria Romanus, qui auctore A Rogero prius Hyacinthus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ dictus fuerat, subrogatus est Clementi tertio anno Domini 1191, quarto Idus Aprilis. In vigilia Paschæ sacerdos, ipso Paschæ die pontificatum est consecutus. Henricum sextum ejus nominis regem Germaniæ, una cum uxore ejus Constantia, imperiali consecratione Romæ donavit. Postridie factæ coronationis, Tusculana civitas ad petitionem senatus Romani tradita, solotenus est desolata. Cumque imperator Apuliam et Siciliam, quam Tancredus invaserat, recuperare volens, magno exercitu Salernitanam civitatem expugnasset, et ad obsidionem Neapolis se contulisset, Constantiam imperatricem, quam Salernitani apud se relictam proditioneque interceptam ad Tancredum in Sicilia regnantem transmiserant, Cœlestinus pontifex per dominum Ægidium cardinalem diaconum e captivitate Tancredi liberatam ad imperatorem in Germaniam, quo morbus pestifer exercitum ejus invadens ab obsidione Neapolitana eum fugarat, suis expensis honorifice remisit.

Philippum Francorum regem expugnata Accone, olim Joppe dicta, ex Palæstina reversum, magna animi constantia aliquoties admonuit, ut Botildam regis Daniæ filiam, quam prætextu consanguinitatis alia superinducta dimiserat, non obstante sanguinis propinquitate, super qua ad instantiam regis dispensaverat, ad torum reciperet. Ad instantiam Aleonoræ matris Henricum imperatorem et Leopoldum ducem Austriæ comminatione censurarum ecclesiasticarum monuit ut Richardum regem Angliæ, quem post aliquot victorias contra Soldanum obtentas, ex Palæstina, initis cum Soldano triennalibus induciis, redeuntem, in sinu Adriatico naufragantem, et ad territorium Viennense appellentem, Leopoldus dux Austriæ, ideo quod vexillum ejus loco signi in hospitio suspensum in cloacam projici mandaverat, intercepit, captumque Henrici imperatoris arctissimæ custodiæ tradidit, a captivitate unius anni et sex septimanarum liberarent, redditisque obsidibus, eam etiam quam extorserant a captivo, ingentem pecuniarum summam integre restituerent. Vinculis solutum regem matri Aleonoræ per Moguntinum et Coloniensem archiepiscopos reddiderunt, pecuniam vero restituere contumaciter recusantes, pontifex merito gladium, quo solet punire, ecclesiasticum evaginando, utrumque excommunicavit. Leopoldus, contemptor censuræ ecclesiasticæ, gravem Dei vindictam in se subditisque suis expertus, tandem resipuit, et impetrata absolutione excommunicationis, magno corporis cruciatu spiritum emisit.

Henricus imperator in ea contumaciter obsurdescens, præter eam quam in Terram Sanctam miserat expeditionem, nihil pie ac laudabiliter egisse invenitur. In Siciliam veniens, in eos Normannos qui defuncto Tancredo favissent, tam principes superstites B quam subditos incarcerando, et emembrando, carnificinam exercuit tantam, ut Constantia Augusta, ejus uxor, unica Normannorum regia superstes propago, eumdem tanquam gentis suæ exterminatorem indigne ferens, adversus virum suum rebellando exercitumque armando, tandem coegerit, ut quas ipsa conjux volebat pacis conditiones acciperet. In Sicilia existens acerbissimam misit ad Alexium imperatorem Constantinopolitanum legationem, ab ipso petens quidquid terrarum olim in Oriente Wilielmus rex Siciliæ ab Epidauro usque ad Thessalonicam civitatem occupasset, vel ut pro his tributum penderet. Summam talentorum sexdecim auri purissimi expilatione ecclesiarum et C piorum locorum male collecti impetrasset, si non morte preventus fuisset. Nam dum hæc agebantur in Oriente, post oblatam regi Angliæ satisfactionem, petitamque ab excommunicationis sententia sibi inflicta absolutionem, mortuus est mense Septembri anno Domini 1197, Friderico secundo regni Siciliæ hærede relicto. Quem pontifex optimus corona regia insignivit, postquam mater ejus Constantia, juxta decretum pontificium, a communi fama de partus sui suppositione se per juramentum expurgasset. Duces Palestinæ, obitu imperatoris cognito, cum Saladini filium adversus se venire audissent, milites ad præliandum paratos ignominiose deserentes fugarunt. De obitu Cœlestini, suique in

locum illius subrogatione, Innocentius III in epistola ad Hierosolymitanum patriarcham ista ait: « Sane felicis memoriæ Cœlestino, Patre ac prædecessore, sexto Idus Januarii, anno Christi 1198, viam universæ carnis ingresso, et in Lateranensi basilica sepulto, tanta fuit inter fratres nostros super pon-B tificis substitutione concordia, ut eo cœlitus desideriis ipsorum aspirante, qui facit utraque unum, A et concurrentes parietes in se angulari lapide copulavit, omnes universaliter unum saperent, et idem singulariter postularent, nos in summum pontificem ipso die depositionis ejusdem prædecessoris nostri unanimiter assumentes, » etc. Unde patet sex annis, novem mensibus minus duobus diebus Cœlestinum Romanæ Ecclesiæ præfuisse.

NOTITIA DIPLOMATICA.

(*Philippus* Jaffe, *Regesta Romanorum pontificum*, p. 886. Berolini 1851, 4°.)

—

Epistolis Cœlestini III ascripti pontificatus anni sunt. Bullæ præbent sententiam hanc: Perfice gressus meos in semitis tuis.
Testes subscripti sunt:

Ep. Albanensis.	Albinus.	a 2 Mai. 1191	ad 12 Jul. 1196
» Ostiensis et Velletrensis.	Octavianus.	a 2 Mai. 1191	ad 10 Sept. 1197
» Portuensis et S. Rufinæ.	Petrus.	a 2 Mai. 1191	ad 10 Sept. 1197
» Prænestinus.	Joannes.	a 2 Mai. 1191	ad 9 Febr. 1196
Ti. S. Clementis cardinalis et Tuscanensis episcopus.	Joannes.	a 3 Jun. 1191	ad 27 Jul. 1197
Pr. card. tit. S. Anastasiæ.	Romanus.	a 3 Jun. 1191	ad 14 Jul. 1194
» » basilicæ XII apostolorum.	Pandulfus.	a 2 Mai. 1191	ad 13 Febr. 1196
» » » S. Cæciliæ.	Petrus.	a 2 Mai. 1191	ad 28 Mai. 1197
» » SS. Joannis et Pauli tit. Pammachii	Melior.	a 27 Dec. 1191	ad 26 Jan. 1197
» » » S. Laurentii in Lucina.	Cinthius.	a 8 Jun. 1191	ad 28 Mai. 1197
» » » S. Marcelli.	Fidantius.	a 5 Mart. 1193	ad 25 Jun. 1196
» » » S. Mariæ trans Tiberim tit. Calixti.	Guido.	a 13 Jun. 1191	ad 10 Sept. 1197
» » » S. Martini tit. Equitii.	Hugo.	a 28 Jul. 1191	ad 10 Sept. 1197
» » » S. Petri ad vincula tit. Eudoxiæ.	Petrus.	a 3 Jun. 1191	ad 27 Jun. 1191
	Bernardus.	a 5 Mart. 1193	ad 10 Sept. 1197
» » » S. Praxedis, episc. Ariminensis.	Rufinus.	a 8 Jun. 1191	ad 13 Jun. 1191
» » » S. Praxedis.	Soffredus.	a 5 Mart. 1193	ad 27 Jul. 1197
» » » S. Priscæ	Joannes.	a 25 Jul. 1193	ad 10 Sept. 1197
» » » S. Pudentianæ tit. Pastoris.	Jordanus.	a 2 Mai. 1192	ad 12 Mai. 1197
» » » S. Stephani in Celio monte.	Joannes.	a 8 Jun. 1193	ad 27 Jul. 1197
» » » S. Susannæ.	Joannes Felix.	a 3 Jun. 1191	ad 13 Nov. 1193
Diac. card. S. Adriani.	Gerardus.	a 2 Mai. 1191	ad 10 Sep. 1197
» » S. Angeli.	Gregorius.	a 13 Jun. 1191	ad 10 Sep. 1197
» » SS. Cosmæ et Damiani.	Gratianus.	a 2 Mai. 1191	ad 28 Mai. 1197
» » S. Georgii ad Velum aureum.	Gregorius.	a 8 Jun. 1191	ad 10 Sept. 1197
» » S. Luciæ in Orthea (Orchea, Orfea).	Centius.	a 3 Mart. 1193	ad 14 Jul. 1194
» » S. Mariæ in Aquiro.	Gregorius.	a 3 Jun. 1191	ad 10 Sept. 1197
» » S. Mariæ in Cosmidin.	Nicolaus.	a 3 Jun. 1191	ad 28 Mai. 1197
» » S. Mariæ in Porticu.	Gregorius.	a 2 Mai. 1191	ad 10 Sept. 1197
» » S. Mariæ in Via lata.	Soffredus.	a 2 Mai. 1191	ad 26 Febr. 1193
	Petrus.	a 5 Mart. 1193	ad 29 Apr. 1193
» » S. Mariæ Novæ.	Bernardus.	a 3 Jun. 1191	ad 26 Febr. 1193
» » S. Nicolai in carcere Tulliano.	Ægidius.	a 7 Jul. 1192	
» » SS. Sergii et Bacchi.	Lotharius.	a 3 Jun. 1191	ad 27 Jul. 1197
» » S. Theodori.	Joannes.	a 3 Jun. 1191	ad 4 Oct. 1192
	Bobo.	a 5 Mart. 1193	ad 27 Jul. 1197

Datæ bullæ sunt p. m.

Moysis S. R. E. subdiaconi vicem agentis cancellarii.	a 20 Apr. 1191	ad 2 Mai. 1191
Moysis S. R. E. subdiaconi Lateranensis canonici.	a 13 Mart. 1192	ad 7 Apr. 1192
	et d 13 Julii. 1192	ad 8 Mart. 1194
Ægidii S. Nicolai in carcere Tulliano diac. card.	a 3 Jun. 1191	ad 14 Jul. 1194
Centii S. Luciæ in Orthea diac. card. domini papæ camerarii.	a 6 Nov. 1194	ad 10 Sept. 1197

CŒLESTINI III

PONTIFICIS ROMANI

EPISTOLÆ ET PRIVILEGIA.

ORDINE CHRONOLOGICO DIGESTA.

—

De libris adhibitis vide Indicem bibliographicum tomo CLXXIX præfixum

—

ANNO 1191

—

I.

Ecclesiæ Portuensi asserit concessionem ab abbate S. Joannis Ravennate factam.

(Laterani, April. 19.)

[FANTUZZI, *Monum. Ravennat. Eccl.* VI, 56.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui Portuensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto ferventius, favente Domino, regulari observantiæ insudatis tanto sincerius universitatem vestram diligimus, et profectibus vestris ac commodis, ubi cum Deo possumus attentius debemus et volumus providere. Eapropter justis vestris postulationibus concessionem quam dilecti filii nostri abbas et conventus S. Joannis evangelistæ Ravenn. super acquisitis et acquirendis possessionibus de jure ipsorum provida vobis et æqua consideratione fecerunt, sicut in scripto eorum authentico continetur, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli, se noverit incursurum.

Datum Laterani XIII Kal. Maii, pontificatus nostri anno I.

II.

Ecclesiæ S. Joannis Rastorfensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii. 2.)

[SCHANNAT, *diœcesis Fuldensis*, p. 266.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis CONRADO præposito ecclesiæ Sancti Joannis, et fratribus in Ratesdorf, tam præsentibus quam futuris canonicæ substituendis in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere, et vigor postulat æquitatis, et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntas et pietas adjuvat et A veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam Sancti Joannis Baptistæ, et Sanctæ Cæciliæ in Radesdorf, in qua divino mancipati estis obsequio ad exemplar felicis recordationis Clementis papæ, prædecessoris nostri sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes, ut quæcunque bona, quascunque possessiones eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus B exprimenda vocabulis: Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sancti Laurentii in Ussine cum ipsa villa et omnibus pertinentiis suis; Daftaha, Ingumarestat, Sulaha, cum earum appendiciis; Geintistat Issileibes, Negilstete cum earum pertinentiis; Melre, Clettistete cum omnibus suis pertinentiis; Keistreiche Nenderich, cum pertinentiis suis; Datinbeche, Scherlinges, Gozoldesdorp, Hasalahe, cum aliis villis et pertinentiis omnium supradictarum villarum. Præterea libertates et immunitates curialium claustralium vestrarum, nec non antiquas et rationabiles consuetudines ecclesiæ vestræ concessas, et hactenus observatas, ratas habemus, et eas futuris C temporibus illibatas manere sancimus: auctoritate quoque apostolica nihilominus duximus prohibendum, ne advocatus vester, qui pro tempore fuerit, locum ipsum, vel quæ ad eum pertinent gravare, seu quibuslibet indebitis exactionibus tam in forestis et nemoribus, quam novalibus ecclesiæ vestræ fatigare præsumat; sed his quæ antiquitus sibi concessa sunt, et ad justitiam suam pertinent contentus existat.

Sancimus etiam, sicut ex scripto authentico illustris memoriæ Ottonis, quondam imperatoris statutum dignoscitur ut non liceat cuilibet seu etiam abbati Fuldensis monasterii de rebus ipsius auferre

temere vel minuere, vel aliqui in beneficium concedere; nec licitum sit eidem abbati in vos et res ecclesiæ vestræ exactionis seu vendicationis angariam exercere, salvo antiquo canone, qui eidem abbati vel fratribus ejus aut canonicis specialiter debetur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare vel ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiat, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniat. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velitrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus, Basilicæ XII apostolorum presb. card.

Ego Petrus, tit. S. Ceciliæ presb. cardinalis.

Ego Jordanus, presb. cardinalis S. Pudentianæ tit. Pastoris.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gerhardus, Sancti Adriani diac. cardinalis.

Ego Gofredus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Data Romæ apud S. Petrum, per manum Moysi sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, vicem agentis cancellarii, VI Non. Maii, indict. IX, anno Incarnat. Dom. 1191, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III, anno primo.

III.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus prioribus et cæteris ecclesiarum prælatis Petrum quondam archiepiscopum Tarentasiensem, sanctorum ordinibus ascriptum nuntiat.

(Romæ, ap. S. Petrum Maii 10.)

[*Acta SS.*, Maii t. II, 347.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopis, episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, et cæteris ecclesiarum prælatis salutem et apostolicam benedictionem.

Divinæ laudis gloriam circa sacratissimam sanctorum memoriam universis mortalibus admirandam, tam singulariter quam communiter assiduis præconiis; sed præcipue diebus memorialibus seu festivis solemnitatibus extollendam, universitatis Conditor invisibilis, quibusdam visibilibus signis, veluti quibusdam fulgoribus seu tonitruis per diversa, non tamen adversa, sed potius consona Scripturæ sacræ testimonia manifestat, edocet et confirmat; dum de ipso, qui est sine fine laudabilis et in omnibus suis operibus admirabilis, voce Davidica nuntiatur: *Laudate Dominum in sanctis ejus* (*Psal.* L, 1). Et illo: *Mirabilis Deus in sanctis suis* (*Psal.* LXXVII, 36). Et de ipsis sanctis sub quadam admiratione prophetico sermone proponitur: *Qui sunt isti qui ut nubes volant?* etc. (*Isai.* LX, 8.) Et cum sit idem optimus et infinitus, innumerabiles volens habere, de quibus debeat collaudari, sicuti ab æterno secundum suæ potentiæ divitias ordinavit, sanctis sanctos aggregat et adjungit, ut innuitur in ipsius laudis abundantiam redundare dum dicit: *Laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus* (*Psal.* CL, 2). Quod autem in sanctis quasi specialiter se laudabilem exhibet, et in eis mirabilis invenitur, in ipsorum doctrina fructifera et operatione salubri miracula concedendo, et eorum numerum augmentando, ad nostram procul dubio, si diligenter velimus attendere, noscitur pertinere salutem. Et tanto majori devotione debemus cognoscere, quod in servis suis ad nostræ salutis augmentum omnipotens Deus operatur, prout in similibus Patres nostri commendabiliter et pie fecisse noscuntur, quanto major fructus indubitanter creditur adfuturus.

Sane intelleximus ex quodam rescripto felicis recordationis Lucii papæ prædecessoris nostri, quod ab eo per duos abbates ordinis Cisterciensis, viros providos et discretos, humiliter et instanter ex parte ipsius ordinis fuerit postulatum, ut beatæ recordationis Petrum quondam Tarentasiensem archiepiscopum canonizare deberet. Qui petitioni sibi porrectæ placitum præbuisset assensum, nisi quædam temporum et rerum incommoditas facultatem tunc postulati operis denegasset. Nec de ipsius ullatenus meritis dubitavit, sed nihil eo tempore de miraculis et conversatione ipsius aliquibus fuerat litteris adnotatum, et decuit fratrem postulato communitatis consilio differre, mandans ut de actibus et conversatione memorati Patris ea quæ certa essent interim redigerentur in scriptis; ut cum tempus opportunum adesset, Ecclesia Dei certam et indubitabilem firmitatem haberet, cui circa ea quæ petita fuerant, concedenda securius et fiducialius posset inniti. Quoniam ergo, juxta jam dictum præfati prædecessoris nostri mandatum, ea quæ beatus ille vir vir-

tutibus emicans gessit in vita, et miracula, quæ Deus per ipsum post ipsius obitum operatus est, collecta sunt fideliter et redacta in scriptum, quod multorum testimonio commendatum reddimus comprobatum; cum de his per magnas et honestas personas, ut decebat fieri, simus redditi certiores, supradictæ petitioni nobis, quanquam immeritis, in sede apostolica residentibus, item ad Romanam Ecclesiam destinatæ, præbentes assensum, non tam pro supradicti ordinis reverentia, cui libenter acquiescere disposuimus in omnibus piis et justis postulationibus, quam pro gloria Domini dilatanda; jam dictum memorabilem virum, de communi fratrum meorum consilio, canonizavimus, et canonizatum universæ Ecclesiæ Dei per scripta sedis apostolicæ nuntiamus, statuentes ut in universis ecclesiis seu monasteriis vestris ipsius gloriosi, sancti videlicet Petri, quondam Tarentasiensis archiepiscopi, veneranda memoria singulis annis, tertio Idus Septembris, quo gloriosum corpus ejus fuit de sepulcro cum pia devotione levatum, solemniter celebretur.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, VI Idus Maii, pontificatus nostri anno primo, Incarnationis vero Dominicæ anno 1191.

IV.

Abbatem et conventum Bellæ-Vallis de Petro, quondam archiepiscopo Tarentasiensi, in sanctorum numerum relato certiorem facit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 10)

[*Acta SS.*, Maii t. II, 548.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Bellæ-Vallis, salutem et apostolicam benedictionem.

Divinæ laudis gloriam circa sacratissimam sanctorum memoriam universis mortalibus admirandam, etc., *sicut supra, usque:* Statuentes ut in vestro et in universis vestri ordinis monasteriis ipsius gloriosi, sancti videlicet Petri, quondam Tarentasiensis archiepiscopi veneranda memoria singulis annis III Idus Septembris, quo gloriosum corpus ejus fuit de sepulcro cum pia devotione levatum, solemniter celebretur.

Ad hæc cum divina misericordia vobis tantam concesserit gratiam, ut jam dictum pretiosum corpus in vestro monasterio requiescat, universitatem vestram attente monemus et propensius exhortamur, ut ad ipsius pretiosi sancti memoriam solemniter celebrandam usque adeo unanimiter intendatis, quod omnipotens Dominus in vestris actibus honoretur, et ex illius imitatione vobis æterni præmii cumulus augeatur, ita quod, auctore Domino, manifeste possit agnosci, qualiter succus illius sanctæ radicis atque doctrina in ramorum fructibus maneat et servetur.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, VI Idus Maii, pontificatus nostri anno primo.

V.

Gaufrido electo Eboracensi promittit, Hugonem, episcopum Dunelmensem, ei post acceptam consecrationem subjectum iri.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 11.)

[*Monast. Anglic.*, III, 148.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufrido Eborum electo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quamvis Ecclesia Romana dixerit aliquis prælatis ecclesiarum, diversis respectibus deferendis; cum tamen ipsa mater Ecclesia, prout congrue visum fuerit, reducere voluerit oculos ad jura debita conferenda, nullatenus est moleste ferendum, sed potius æquanimiter tolerandum. Hinc est quod tuæ diligentiæ per scripta præsentia duximus indicandum, quod licet personam venerabilis fratris nostri Hugonis Dunelmensis episcopi, sicut honorabile membrum Ecclesiam sedem apostolicam providerit et duxerit honorandam. Quia tum juri et statui Eborum Ecclesiæ nos oportuit, et decuit providere cum nimium absonum videretur, quod eadem Ecclesia diutius permaneat tanti et unici in regno Angliæ suffraganei solatio destituta; nec quidquam de suo jure minuetur, si jus alterius conservetur, ei dedimus in mandatis, atque præcipimus tibi, sicut suo metropolitano, exemptione qualibet obtenta pro eo a Romana Ecclesia nonobstante, et ante consecrationem, et cum fueris consecratus assistat; et cum eum et Ecclesiam suam decrevimus tibi et Ecclesiæ tuæ, jure metropolitico per omnia conservato, de communi fratrum consilio, subjacere, debitam tibi obedientiam et reverentiam, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, impendere non pos ponat.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, V Idus Maii, pontificatus nostri anno primo.

VI.

Monasterii Sanctæ Mariæ et Sancti Joannis evangelistæ Lubecensis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 21.)

[Suhm, *histor af Danmark*, VIII, p. 696.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Arnoldo abbati et conventui Sanctæ Mariæ et S. Joannis evangelistæ in Lubeca, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu prædictam ecclesiam, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quas-

cunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet aut in futurum justis modis, procurante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Dimidiam villam in Rantzivelt, villam Cleve, dimidiam decimam in Gladeburge majori, et dimidiam in Gladeburge minori, dimidiam decimam Stuthestorp, totam decimam Eteodenwinde, areas in civitate Lubeca, agros in campo ejusdem civitatis, unam super rivum Strieneze, salinæ in Todeslo, villam Tribernerthorph ; in Oldenbruch tres mansos in Tescaio.

Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam providerint eligendum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis, protectionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, XII Kal. Junii, pontificatus nostri anno primo.

VII.

Monasterii S. Mariæ et Sancti Joannis evangelistæ in Cismar protectionem suscipit, et privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 23.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Arnoldo abbati et conventui Sanctæ Mariæ et Sancti Joannis evangelistæ in Cismar, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties postulatur a nobis quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et juxta petentium voluntatem consentaneam, rationi effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, prædictam ecclesiam, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti patrocinio communimus. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, fas sit, nisi arctioris religionis obtentu, de eo discedere. Discedentem vero

A absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, X Kal. Junii, pontificatus nostri anno primo.

VIII.

B *R[eginaldo], episcopo Bathoniensi, et abbatibus de Radinges et de Waltham mandat, ut quæ Balduinus archiepiscopus monachis Cantuariensibus abstulerit, restituant.*

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 28.)

[Twysden *H. A. Scr.*, II, 1572.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri R. Bathoniensi episcopo, et dilectis filiis de Radinges et de Waltham abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Molestias et injurias quas per bonæ memoriæ B. Cantuariensem archiepiscopum conventus ejus loci passus est, discretionem vestram non credimus ignorare. Quoniam igitur jam dictus archiepiscopus, C quamvis de reformando statu fratrum ipsorum in integrum mandatum felicis recordationis Urbani et Clementis prædecessorum nostrorum suscepisset, nondum cum iter peregrinationis arripuit reformarat ad plenum, per apostolica vobis scripta mandamus atque præcipimus, quatenus omni dilatione, contradictione et appellatione cessante, ecclesias cum fructibus inde perceptis et alia quæ sæpe dictus archiepiscopus ipsis absque juris ordine abstulit, nostra freti auctoritate, cum integritate restitui faciatis, et eorum detentores, si opus fuerit, censura non differatis ecclesiastica coercere, modis omnibus observantes, ne in loco quem apostolica condemnavit auctoritas divina de cætero celebrentur, sed potius capella ibidem, ut dicitur, D erecta funditus destruatur, et sicut a Patribus nostris decretum esse dignoscitur, canonicorum institutionem revocantes, in irritum eos denuntietis et teneatis suspensos, qui in loco ipso post prohibitionem apostolicam divina scienter præsumpserunt officia celebrare, donec ad sedem apostolicam veniant absolvendi. Illos quoque qui sententiam piæ recordationis papæ Clementis incurrisse noscuntur, cautius ab omnibus faciatis evitari, donec Ecclesiæ satisfactione competenti exhibita, per nos mereantur absolvi. Qui vero hujusmodi communicaverunt scienter, congrue ad arbitrium vestrum satisfaciant.

Hæc autem omnia tanto districtius vestræ discretioni duximus injungenda, quanto in injuriam apo-

stolicæ sedis redundare videtur eadem, toties inaniter iterare mandatis, et religionem vestram minus deceret, si mandatum apostolicum segnius exsequeremini, nec possemus sine molestia tantum in vobis neglectum aliquatenus sustinere, nullis litteris juri eorum præjudicium facientibus, si quæ apparuerint a sede apostolica impetratæ, obstantibus. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, v Kalendas Junii, pontificatus nostri anno primo.

IX.

Prioris et conventus ecclesiæ Christi Cantuariensis privilegia a Balduino quondam archiepiscopo restituit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 28.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui ecclesiæ Christi Cantuariæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut ad apostolatus nostri debitum pertinere dignoscitur his, quæ rite et recte ordinata consistunt, vigorem conferre perpetuum, ita nimirum, eis quæ secus fiunt quam deceat vires detrahere, enervare et infirmare tenemur. Eapropter, dilecti in Domino filii, cum B. quondam archiepiscopus sive motu proprio, sive instinctu alieno vos et ecclesiam vestram molestiis multis et injuriis quandoque afflixerit, et scripta aliqua a sede apostolica in præjudicium juris vestri falsa suggestione, ut dicitur, impetravit, quem magis tranquillitati vestræ dare operam decuisset; paci vestræ paterna volentes in posterum sollicitudine providere, omnia quæ per memoratum archiepiscopum circa vos vi vel metu acta sunt auctoritate apostolica revocamus in irritum, et nominatim ea quæ, legato Romanæ Ecclesiæ præsente et contradicente, contra mandatum sedis apostolicæ facta dicuntur, sicut in authentico ejusdem legati, Joannis videlicet Anagnini quondam presbyteri cardinalis, ob causam vestram in Angliam directi continetur, et quæcunque contra jus vestrum vel privilegiorum vestrorum tenorem idem archiepiscopus impetravit, viribus carere decrevimus, statuentes ut nullus unquam hominum ea quæ male gessit trahere audeat in consequentiam, neque possint ea quæ tacita veritate a sede apostolica impetravit, juri vestro aut privilegiis ullo unquam tempore aliquod præjudicium generare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ constitutionis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, v Kalendas Junii.

X.

Ecclesiam Sancti Laurentii Florentinam tuendam suscipit ejusque bona ac jura confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 3.)

[Lami, *Eccl. Florent. monum.*, II, 935.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ildebrando priori S. Laurentii Florentinæ civitatis, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris canonice substituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Laurentii, quæ caput Florentinæ Ecclesiæ fuisse videtur, in qua divino obsequio mancipati estis, ad exemplar felicis recordationis Nicolai, Alexandri II, Alexandri III, Lucii, Clementis III, Paschalis II, prædecessorum nostrorum Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Parochiam vestræ ecclesiæ pertinentem sicut hactenus habuistis; hospitale quod juxta ecclesiam supradictam Beati Laurentii situm est cum omnibus pertinentiis suis; hospitale, quod dicitur Cigreti, in pleberio Sancti Stephani in pane constructum cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Marci cum omnibus pertinentiis suis; montem Sancti Laurentii, qui ex uno latere proximatur terræ Sancti Joannis et duabus viis decurrentibus, et ex alio Sancti Romuli, tertio Sanctæ Mariæ, quarto decurrit ei Via Regia, cum decimis et primitiis suis; montem Conii, qui de una parte a rivo Tersunula cingitur, ex alia terræ Sancti Romuli jungitur, a tertia parte Sancti Joannis, a quarta decurrit ei via quæ dicitur Subtus, cum decimis et primitiis suis; citinas Sancti Laurentii ibi juxta positas cum decimis et primitiis suis; abataticum portæ Sancti Laurentii cum ipsa etiam congregatione; ecclesiam Sancti Bartholomæi sitam in Faltignano, cum omnibus pertinentiis suis, et possessiones omnes quas in eadem curia possidetis; ecclesiam S. Andreæ in Percussina. Quæcunque etiam a prædictis Romanis pontificibus vobis concessa sunt, et ecclesiæ vestræ cum privilegiis confirmata, similiter roboramus. Sane diebus solemnibus in claustro vel in atrio ecclesiæ processiones facere et missas ad tertiam cantare, nullius contradictio vos inhibeat; sed modis omnibus studeatis omnipotentem Dominum glorificare, et saluti animarum vestrarum ipso præstante vigilanter insistere. Prohibemus quoque ut

nemini liceat infra terminos parochiæ vestræ sine auctoritate diœcesani episcopi, et vestro assensu ecclesiam vel oratorium de novo ædificare, salvis privilegiis Romanorum pontificum. Libertates præterea et immunitates antiquas et rationabiles consuetudines ecclesiæ vestræ concessas, et hactenus observatas, habemus ratas, et eas perpetuis temporibus illibatas permanere sancimus. Statuimus insuper ut non liceat episcopo vestro in vos vel ecclesiam vestram sine manifesta et rationabili causa excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare.

Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci priore, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem providerint eligendum.

Decernimus ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, vel ejus possessiones auferre aut ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et Florentini episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertioque commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, presbyt. card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Petrus, presbyt. card. tituli Sanctæ Cæciliæ.

Ego Petrus, presbyt. card. S. Petri ad Vincula Eudoxiæ.

Ego Jordanus, presbyt. card. Sanctæ Pudentianæ, tit. Pastoris.

Ego Joannes, tit. Sancti Clementis card. Viterbiensis.

Ego Romanus, tit. Sanctæ Anastasiæ presbyt. cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Joannes, Sancti Theodori diac. card.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diac. cardinalis

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquino diac. cardinalis.

Ego Lotarius., SS. Sergii et Bacchi diac. cardinalis

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere diaconi cardinalis III Nonas Junii, indictione IX, anno Incarnationis Dominicæ 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo.

XI.

Monasterii Nonantulani patrocinium suscipit et privilegia ac possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 8.)

[Vide TIRABOSCHI, *Storia di Nonantola*, II, 288.]

XII.

Opizoni subdiacono Parmensi et magistro Joanni Bergomati mandat ut controversiam inter canonicos cathedralis ecclesiæ Reginæ et S. Prosperi clericos componant.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 10.)

[TIRABOSCHI, *Memor. Moden.*, III, 119.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis OPIZONI subdiacono nostro canonico Parmensi et magistro JOANNI Pergamensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex parte dilectorum filiorum nostrorum præpositi P. magistri scholarum et aliorum canonicorum Reginæ ecclesiæ nobis est querela proposita, quod præpositus Sancti Prosperi cum clericis suis ad ecclesiam eorum accedens, in Sabbato sancto tertiam partem officii celebrare contendens, et baculum pastoralem ad manutenendum in officium exsequendum nitens, illis renitentibus, obtinere, quem jam dictus magister P. ad suam dignitatem spectare proponit, magnas illi injurias irrogavit. Quidam enim ex clericis Sancti Prosperi epistolarum librum de manu cujusdam presbyteri præfati Regini præpositi auferentes ipsum manibus violentis injectis plurimum inhoneste tractarunt. Præterea cujusdam diaconi ad annuntiandum Evangelium præparati albam, qua indutus erat, temerario ausu sciderunt, et alios etiam excessus præsumpsere committere, qui vobis melius poterunt explanari. Is vero qui pro parte præpositi et clericorum Sancti Prosperi proponebat, asseruit quod præscripti præpositus et canonici instrumentum de ipsorum justitiis confici sibi fecerunt, et super injuriis candelarum, et instrumentis communibus exhibendis, et de appellatione ad nos interposita super quibusdam testibus producendis, et super baculo etiam pastorali a præposito ipso

Sancti Prosperi in Sabbato sancto tenendo, et officiis etiam quæ pro tertia parte exsequi consueverunt, gravem ipsis injuriam præsumpserunt in magnum præjudicium juris eorum inferre. Quia igitur ex tam diversis assertionibus de rei nobis serie constare nequivit, de nuntiorum utriusque partis assensu idem vobis duximus negotium committendum, discretioni vestræ per apostolica scripta mandantes quatenus, partibus ad vestram præsentiam convocatis, audiatis hinc inde proposita, et eidem negotio, nullius contradictione vel appellatione obstante, finem debitum imponatis. Si quos vero manus violentas in clericos constiterit temere injecisse, tandiu sicut excommunicatos denuntietis ab omnibus arctius evitandos, donec passis injuriam congrue satisfaciant, et cum litteris vestris ad sedem B veniant apostolicam absolvendi.

Testes autem quos utraque pars ad suam assertionem nominaverit, si timore vel gratia se subtraxerint eos appellatione remota per censuram ecclesiasticam compellatis, ut testimonium perhibeant veritati.

Datum Romæ, apud S. Petrum, IV Idus Junii, pontificatus vero nostri anno primo.

XIII.

Ecclesiæ S. Sigismundi protectionem suscipit, bonaque ac possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 13.)

TIRABOSCHI, *Memor. Moden.*, IV, p. 3.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ALBERTO presbytero ecclesiæ Sancti Sigismundi de Sablono, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Sigismundi de Sablono, cui, auctore Deo, præesse dignosceris, ad exemplar felicis recordationis Alexandri et Lucii prædecessorum nostrorum Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi et illibata tuisque successoribus omnino permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in qua præfata ecclesia sita est cum pertinentiis suis et terminis; qui termini per hos fines distinguuntur: A strata usque ad vineam dominorum de Saviola, et a vinea filiorum Madelgigilii usque in fundum fossati Castelli. In Guavaseto mansum unum supra Carrubium quatuor bubulcas terræ, in ripa Rami duas bubulcas, sub Çavageto A tres bubulcas prati, in Fontanili quatuor bubulcas terræ, in via de Porotheso unam petiam terræ, in Carzeto duas bubulcas prati, in Sabone in Braida de Noceto viginti duas bubulcas, in Pirumplatum quatuor, ibi prope unam, ad meridiem Rami in duabus petiis tres bubulcas, in Runco Joannis presbyteri septem bubulcas, et molendinum in eodem loco; in Cloza unam bubulcam, ibi prope Linarium juxta viam Ursimadii duas petias, juxta viam de Bonizolis duas petias, juxta quercetum Malaquisti unam petiam, in Linario presbyteri Angeli octo bubulcas, et in eodem loco vadum molendini, ibi prope duas petias, in ripa Beccadossi unam petiam, supra viam de Feligaria unam, in clausura dominicata sex bubulcas, ibi prope petiunculam unam, medietatem molendini de Panario, et duas partes spaldi, in ripis Tresnariæ unam petiam, in Braida vicedominorum unam bubulcam, ibi prope unam petiam, juxta Canterellos vineam, in Lammis unam bubulcam prati, in via de Dosis unam bubulcam, in Felegaria campum, qui dicitur Sancti Dalmatii, et mansum Jannulini datum per Araldum et uxorem, quod est decem et septem bubulcarum: decimam præterea omnium dominicatorum octo procerum, videlicet Guidonis et Attonis, in Sablano et in Runcadellis quæ colligitur per cervum a fossato Martanorum sicut vadit via usque ad puteum de Gurda contra Tresnariam et decimam totius dominicatus Willelmi de Bonissima et filiorum Corradini, et partem decimæ Michaelis de Bona in Gavaseto; decimas C quoque quas ecclesia tua quadraginta annis inconcusse possedit, et impræsentiarum possidet. Libertates et immunitates eidem ecclesiæ rationabiliter indultas et hactenus observatas, ipsi ecclesiæ auctoritate apostolica nihilominus confirmamus. Quia vero decimæ ministris ecclesiarum tam veteri quam nova lege noscuntur esse concessæ, sub interminatione anathematis prohibemus, ut nullus laicus decimas a vobis exigere vel extorquere præsumat. Præterea decimam, sicut vadit via a castello ad crucem Araldellorum, et inde per Cluzam et Cumuniolam usque in ..... et via a castello ad crucem Pedeti usque in finem Frascaritii, exceptis tenuta Spitii de Araldellis singulis et Petrozolis, decimam a clausura Rainerii Malaracti, sicut via vadit usque ad D Valescellam de Araldellis usque in Tresnariam, exceptis tenutis de manso Gisoni, et Siguli, et Stanteis, decimam feudi Brunichi et filiorum Girardi; decimam illius terræ quam dedit ecclesiæ Araldus et domina Cæcilia, decimam vinearum Petrocini Romæ........ Joannis Stantis et Joannis Madelgisii; decimam illarum terrarum quæ dantur ecclesiæ, bubulcam terræ quam dedit Richardus, et unam Felegariæ, et unam quam emit magister Albertus a Foliata juxta Runcum Joannis presbyteri, et molendinum juxta Querzetum Malaquisti. Novas etiam et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, aliisque ecclesiasticis sæcularibusque personis vobis prohibemus imponi.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Alb...., Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Petrus, titulo Sanctæ Cæciliæ presbyter cardinalis.

Ego Jordanus, presbyter cardinalis Sanctæ Pudentianæ titulo Pastoris.

Ego Joannes, titulo Sancti Clementis cardinalis et Tuscanensis episcopus.

Ego Rufinus, titulo Sanctæ Praxedis cardinalis Ariminensis episcopus.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Soffredus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Idibus Junii, indictione VIII, Incarnationis Dominicæ anno 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo.

XIV.

Monasterium S. Petri Piscariense tuendum suscipit ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 13.)

[*Anecdota Ughelliana*, p. 411.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Jobeli abbati monasterii S. Clementis de Insula Piscariæ, quæ Casa aurea vocatur, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosis votis annuere, et ea operis exhibitione complere officium nos invitat suscepti regiminis, et ordo videtur exigere rationis. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium ubi corpus B. Clementis papæ et mart. requiescit, quod solius B. Petri juris existit, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar prædecessorum nostrorum Romanorum pontificum fel. mem. Leonis, Calisti, Adriani, ac Alexandri sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, ut soli Romanæ Ecclesiæ subditum ab omnium ecclesiarum, sed personarum jugo liberum habeatur. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum, et B. Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Mansuro igitur in perpetuum decreto statuimus, ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsenti legitime possidet, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

In comitatu Pinnensi castrum Insulæ, Castellionem, Vinulam, Pesculum, Roccam de Soti, Corvarium, Petraniquam, Bectoritum, Alannæ Farum, Casale Planum, Colledunum cum omnibus ecclesiis et pertinentiis suis, castrum quod vocatur Casale S. Desiderii cum ecclesiis sancti Petri de Panepenna, S. Martini de Muscufo et S. Justæ de Tagliano. In civitate S. Angeli, cellam S. Clementis, castellum S. Mori cum portu, et suis pertinentiis, ecclesiam S. Cirici de Monte Silvano, ecclesiam S. Salvatoris juxta flumen de Nora cum ipso portu et pertinentiis suis, ecclesiam S. Gervasii cum pertinentiis suis, priores qui cognomine dicuntur Palummani cum familiis et pertinentiis suis, ecclesias sancti Rustici de Saliano, S. Angeli in Monte Apriano, S. Flaviani, S. Mariæ ad Cap., S. Mariæ de Colle cum capella de Rocca et omnibus pertinentiis suis, ecclesiam S. Nicolai ad Cornisam cum pertinentiis suis. In comitatu Theatino Bononisatum cum omnibus ecclesiis et pertinentiis suis, ecclesiam S. Mariæ de Pesula, ecclesiam S. Angeli de Casula, ecclesiam S. Cesidii, monasterium S. Trinitatis de Lapidaria cum pertinentiis suis. In Caramanico ecclesiam S. Crucis, ecclesiam S. Nicolai cum cellis et aliis pertinentiis suis, ecclesias S. Martini ad Guttam, S. Joannis in Scaviari, S. Silvestri de Oligeto cum pertinentiis suis. In comitatu Aprutino, castrum Guardiæ, castellum Vetulum, monachiscum, castrum S. Georgii cum omnibus ecclesiis et pertinentiis suis. In marchia, castrum Lori, castrum Caldarole, castrum Vestimani, montem Obletanum, Rotellum, Bricciam, S. Vincentium, S. Angelum ad Favaram cum aliis ecclesiis et

pertinentiis suis. In comitatu Valven. casale quod dicitur S. Trinitatis cum cellis et pertinentiis suis, in civitate Sulmone oratorium, domum et palatium q. Simeonis, casas, casalia, et omnes possessiones, intra vel extra ipsam civitatem vestro monasterio attributas, ecclesiam Sancti Mauri de Amiterno cum pertinentiis suis, montem de Tarino cum rupibus et silvis eorum, cellam S. Clementis in Lisina cum pertinentiis suis. Concedimus etiam vobis vestrisque successoribus, omnem decimationem prædictarum literarum ecclesiæ vestræ, et partem oblationum quæ pro mortuis offeruntur.

Interdicimus insuper ut in supradictis locis nullus episcopus audeat synodum celebrare, vel aliqua jura episcopalia exercere, nisi a te vel a successoribus tuis vocatus fuerit. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum seu clericorum vestrorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a quocunque malueritis suscipiatis episcopo. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni, et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat. Quæcunque præterea in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus in qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponere, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem, et B. Benedicti Regulam duxerint eligendum, electus a Romano pontifice consecretur. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes auctoritate apostolica prohibemus, ne quis infra ambitum domorum vestrarum furtum committere, ignem apponere, hominem capere, aut interficere audeat, seu vobis, vel rebus vestris, aut iis, qui ad vos confugerint, violentiam aliquam temeritate qualibet irrogare.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, vel ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione, ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua

A jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episc.

Ego Albinus, Albanen. episc.

Ego Octavianus, Ostien. et Velletren. episc.

Ego Joannes, Prænestin. episc.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Petrus, presb. card. tit. S. Cæciliæ.

Ego Petrus, presb. card. S. Petri ad Vincula tit. Eudoxiæ.

Ego Jord., S. Pudentianæ tit. Pastoris presb. card.

B Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Tuscan. episc.

Ego Joannes Felix, tit. S. Susannæ presbyt. cardin.

Ego Roman., presb. card. tit. S. Anastas.

Ego Guido, presb. card. S. Mariæ trans Tiberim tit. Calisti.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cælio monte presbyt. card.

Ego Cinthius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Gratian., SS. Cosmæ et Damian diac. card.

Ego Berardi, S. Adriani diac. card.

Ego Goffredus, S. Mariæ in Via Lata diacon. card.

C Ego Gregor., S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Ego Bernardus, S. Mariæ Novæ diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotarius, SS. Sergii et Bacchi diacon. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diacon. card.

Ego Gregorius, S. Angeli diac. card.

Dat. Romæ, apud S. Petrum, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., Id. Junii, indict. IX, anno Incarnat. Dominicæ 1191, pontif. vero D. Cœlestini papæ tertii anno primo.

D

XV.

Priori et conventui Cantuariensi privilegia varia concedit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 20)

[Wilkins, *Concil.*, I, 494.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, priori et conventui Cantuar., salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut nobis imminet ex officio profectui religionis intendere, ita nihilominus ex eodem officio, cogimur his, quæ statuta regularis ordinis impedire videntur, studio pastoralis sollicitudinis obviare. Eapropter, dilecti in domino filii, dignitatem ecclesiæ vestræ studiosius attendentes, et reputantes

indignum, ut, cum sitis vinculo monasticæ professionis astricti, debeatis alibi quam in vestro capitulo, si quando exceditis, conveniri, præsentibus vobis litteris indulgemus, ne quis fratrum vestrorum, si quando delinquit, ab archiepiscopo vestro cogi possit, ut extra capitulum vestrum judicio sistat, super his maxime qui contingunt beati Benedicti Regulam et vestri ordinis disciplinam ; sed vos omnes ab eodem archiepiscopo regulariter et honeste tractari statuimus, prout antiqua et rationabilis ecclesiæ vestræ consuetudo requirit. Illud etiam arctius interdicimus, ne prædictus archiepiscopus, aut alia quælibet ecclesiastica sæcularisve persona a vobis vel ab aliquo vestrum juramentum extorqueat, aut vobis impedimentum aliquod præstet, quominus aliquos de vestris pro negotiis ecclesiæ vestræ possitis ad apostolicam sedem libere destinare. Sed quoties necessitas vel utilitas postulaverit mittendo unum vel plures de fratribus vestris ad Romanam Ecclesiam, liberam vobis concedimus facultatem. Indulgemus etiam vobis ut secundum Deum ad profectum capituli libere possitis rebus vestris et quiete disponere, et sigillum vestrum sine contradictione cujuslibet retinere ; nec idem archiepiscopus vel alia quævis persona, dispositioni vel administrationi possessionum aut aliarum rerum vestrarum contra privilegia, quæ vobis apostolica sedes indulsit, et contra ecclesiæ vestræ consuetudinem se audeat immiscere.

Prohibemus insuper ne quis vestrum, non requisita prioris et conventus licentia, septa ipsius ecclesiæ exire præsumat ; sed quoties archiepiscopus absens fuerit, priori et conventui, juxta ipsius ecclesiæ consuetudinem fratribus exeundi licentiam, cum necessitas imminet, vel cum propter negotia vestra laborare ipsos oportet, sit liberum indulgere. Ad hoc nihilominus per hujus scripti paginam interdicimus, ne archiepiscopus priorem vestrum, cum institutus fuerit, contra statuta Lateranensis concilii et consuetudinem ecclesiæ vestræ a prioratus administratione, sine manifesta et rationabili causa removeat, vel ab officii exsecutione suspendat.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, XII Kalendas Julii, pontificatus nostri anno primo.

XVI.

Priori et fratribus Camaldulensibus jus parochiale ecclesiæ S. Margaritæ asserit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 1.)

[Mittarelli *Annal. Camaldul.*, App., p. 183.]

Cœlestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Camaldulensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum et vigor æquitatis et ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, jus parochiale quod ecclesia vestra Sanctæ Margaritæ per quadraginta annos tenuit inconcusse, donationes quoque seu concessiones quas patroni vel alii fideles juste fecerunt, decimas etiam et alia jura ecclesiæ vestræ vobis competentia, sicut ea universa a quadraginta annis canonice et sine controversia possidetis, vestræ devotioni auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, Kal. Julii, pontificatus nostri anno primo.

XVII.

Monasterium S. Anastasii apud Aquas Salvias tuendum suscipit et ejus possessiones ac bona confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jul. 6.)

[Ratti, *Storia di Genzano*, p. 96.]

XVIII.

Ad capitulum Narbonense. — Confirmat translationem Berengarii episcopi Ilerdensis ad metropolim Narbonensem.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jul. 22.)

[Mansi, *Concil.*, XXI, 614.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Narbonensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Quod episcoporum mutationes utilitatis vel necessitatis causa possint auctoritate apostolica licite fieri, tam canonum statuta quam antiqua sanctorum Patrum exempla manifestius protestantur. Etenim beatus Petrus, magister noster et princeps, de Antiochia Romam translatus est, ut ibi magis proficeret. Eusebius quoque Alexandriam, Felix Ephesum pro eadem causa fuit hujus almæ sedis auctoritate translatus. Hac itaque ratione considerationis et aliarum plurium mutationis exemplis inducti, nimirum respicientes ad utilitatem Narbonensis Ecclesiæ et necessitatem temporis, quo in vestris partibus hæresum et sectarum studia diversa guerrarumque conflictus solito amplius invaluisse dicuntur, inspecta etiam idoneitate personæ, inquam, laudabiliter convenistis, licet ab initio contradictores aliqui obstitissent, de communi tamen fratrum consilio electionem quam de venerabili fratre nostro Berengario episcopo Ilerdensi fecistis ratam habemus, et, auctoritate apostolica confirmantes, ipsum vobis concedimus in pastorem. Mandamus itaque vobis atque præcipimus quatenus deinceps ei debitum honorem et obedientiam tanquam spirituali Patri vestro appellatione remota tam hilariter quam humiliter impendatis, et ita erga eum vos exhibere curetis, ut et ipse, sicut pater sollicitus, de regimine vestro debeat commendari, et vos tan-

quam devotos filios de obedientia eidem exhibita digna laudum prædicatio prosequatur. Credimus siquidem et speramus quod qui in abbatia et episcopatu se gessit utiliter et honeste, in archiepiscopatu, opitulante Domino, ea poterit operari quæ et in temporalibus Ecclesiæ vestræ proficient, et in spiritualibus correctionem atque meliorationem divina cooperante virtute præstabunt.

Datum Romæ, apud sanctum Petrum, XI Kalendas Augusti, pontificatus nostri anno primo.

XIX.

Monasterii S. Gisleni protectionem suscipit, possessionesque ac jura confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jul. 27.)

[Reiffenberg, *Monuments*, t. VIII, p. 409.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii Sancti Gisleni ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium Sancti Gisleni, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicis recordationis Alexandri et Lucii, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui, secundum Deum et beati Benedicti Regulam, in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exponenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; villam Hornut cum omnibus pertinentiis suis; in villa Slogia, curtem dominicatam et carrucatam terræ arabilis, cum curtilibus et omni decima tam ipsius terræ quam omnium feudorum ejusdem villæ; decimas quas habetis de terris Sancti Petri; decimam de vinea Hugonis; villare, quod dicitur Ultramontes cum appendiciis suis Harminiacum et Beweniis; decimam de curte et de terris Sancti Landelini; in Novella, terram arabilem unius carrucatæ; quartam partem villæ Blelgiis cum pertinentiis suis, et districto; villam Waherias et curtem dominicatam, ab omni advocatione et decima liberam; in villa, quæ dicitur Wamia, allodium Gonteri et Ægidii, filii ejus, de Cing terramque Hugonis de Ængien cum aliis terris, curtilibus, redditibus, pratis et silvis; partem villæ Durni cum villa et districto; ecclesiam quam sub annuo censu centum solidorum Cameracensis monetæ ab ecclesia Sancti Gaugerici possidetis; in villa Chasnen, curtem dominicatam, cum terris, pratis, aquis, silvis et curtibus, et portione decimæ ab omni dominio libera et ab aliis partibus divisa; in villa, quæ dicitur Harchies, tres fertones ad pondus Flandriæ, quæ Alnensis debet Ecclesia pro terra Heluidis (seu Helvidis); in Resbaco, curtem dominicatam et tres partes totius allodii, tam in terris quam in silvis, in aquis, pratis et redditibus, cum districto; apud Runcherias, sex marcas argenti, ad pondus coloniæ, quas debet Camberonensis Ecclesia sub annuo censu pro ejusdem loci terris et altari, cum capella de Herieri ponte; altare de Cella cum appendiciis suis Hornut, et quaternione; ecclesiam de Durno, cum appendiciis suis Blelgiis, Hercana, Astices et Slogio; ecclesiam de Villari, cum appendiciis suis Harminiaco et Bewengiis; ecclesiam de Wamia, cum suis pertinentiis Wamiolo et Resiniis; Basecles cum appendiciis suis; Altregium cum capella de villa, cum omnibus appendiciis suis, ab omni exactione liberum, præter episcopi obsonium; apud Imbrechies, curtem et terras dominicatas cum pratis et aquis, duas partes communis allodii, ab omni exactione liberas; altare de Bossut, a personatu et ab omni exactione liberum, præter annuum sex solidarum redditum pro episcopi obsonio; altare de Baldurno, cum appendicio suo Villerolt, ab omni exactione liberum, præter annuum trium solidorum redditum pro episcopi obsonio; altare de Eligenies (Elignies) et de Tumaides; capellam de Ramegnies, liberam a personatu et omni exactione, præter episcopi obsonium; Abechias, cum appendiciis suis Belchi, Molembais, Popiola, Pierwez et aliis appendiciis suis; altaria quoque a bonæ memoriæ Nicolao, quondam Cameracensi episcopo, vobis collata et ejusdem privilegiis confirmata; Harchies, cum appendiciis suis Grandi ecclesia, Stambrusia et capella de Equicampo; altare de Blatum, liberum et sine personatu; capellam de Wierez, liberam, præter sonegium duodecim denariorum; altare de Thulin, cum appendicio suo Hainin; altare de Hunchignies; altare de Herselle; altare de Rascengien; altare de Humbergher; altare de Gog cum terra et aliis appendiciis suis; altare de Louvignies cum appendiciis suis Volziis et capella de Squery; capellam Velfagt, et capellam de Herieriponte, liberas ab omni exactione et personatu; in villa Alemans, curtem dominicatam et decimam ipsius curtis et terræ ad eamdem curtem pertinentis, in terris, vineis, pratis et silvis; curtem et terras dominicatas apud Altregium et partes communis allodii in terris, aquis, pratis, silvis et redditibus, ab omni exactione et advocatione liberas; villam Bassecles cum omnibus appendiciis suis et villicationem ejusdem villæ in eleemosynam monasterio vestro concessam. Præterea quidquid terræ sive aquæ continetur inter

Wamiam et Hanneton, ab exitu fontium suorum usque ad loca ubi in Hainam cadunt, et totam piscationem Roæ, et totam piscationem a Cremba-Salice usque ad villam Sancti Gisleni, ex altera parte, usque ad Crembam-Salicem, et ex altera parte, versus Roam usque ad locum ubi Roa, adjuncta Hanneton, cadit in Hainam, excepto uno curtili quod ad nobilem mulierem Beatricem de Boussut pertinere dignoscitur, et quidquid juris habetis de venditione lignorum quæ super ipsam Hainæ ripam, quæ Roæ proxima est, deposita fuerint, quod Wiltragium nuncupatur, vobis nihilominus confirmamus. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat, liceatque vobis clericos vel laicos e sæculo fugientes liberos et absolutos ad conversionem recipere et eos, absque contradictione aliqua, retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem, fas sit, absque abbatis sui licentia, de eodem loco, nisi arctioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero, absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem omnibus generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Libertates præterea et immunitates nec non antiquas et rationabiles consuetudines, ecclesiæ vestræ concessas et hactenus observatas, ratas habemus et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Inhibemus insuper ne quis in vos vel ecclesias vestras, sine manifesta et rationabili causa, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare præsumat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam, providerint eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi, etc. Cunctis autem etc., quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pandulphus, presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Ego Joannes, tituli Sancti Clementis, cardinalis, Tusculanus episcopus.

Ego Romanus, tituli Sanctæ Anastasiæ, presbyter cardinalis.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ, trans Tiberim, tituli Calisti.

Ego Cinthius, tituli Sancti Laurentii in Lucina, presbyter cardinalis.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis, Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Joannes, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, VI Kalendas Augusti, indictione nona, Incarnationis Dominicæ 1191, pontificatus vero domni Cœlestini III papæ anno primo.

XX.

Monasterio Cluniacensi monasterium Balmense asserit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jul. 28.)

[*Bullar. Cluniac.*, 95.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cluniacensis monasterii, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuam memoriam.

Gloriosa et admirabilis divinæ providentia majestatis ad hoc diversos gradus et ordines in Ecclesia sua constituit, ut, dum inferiores superioribus debitam obedientiam et reverentiam exhiberent, una fieret ex diversitate connexio, et ordinabiliter gereretur officiorum administratio singulorum. Sicut autem filii obedientiæ in sinu matris Ecclesiæ gratiosæ consolationis uberibus confovendi sunt, ita rebelles et elati, qui per inobedientiam suam quasi

peccatum ariolandi et idololatriæ scelus incurrunt, severitatis ecclesiasticæ disciplinis sunt arctioribus coercendi.

Balmense itaque monasterium, quod per fratres inibi congregatos et odore bonæ opinionis et religionis decore splendescere ac florere debuerat, quia veterem hominem cum actibus suis sequebantur, in peccatis eorum, diabolo suadente, contabuit: unde tam in spiritualibus quam in temporalibus miserabiliter fuerat imminutum. Cum autem placuit ei qui ab æterno cuncta disposuit, ut tantis malis finem imponeret et locum ipsum ad obsequium suum misericorditer revocaret facies eorumdem fratrum implere ignominia voluit, ut per hoc nomen suum inquirerent, et ad viam rectitudinis inviti etiam remearent.

Hac itaque justitia præeunte, felicis recordationis Eugenius papa, prædecessor noster prædictum Balmense monasterium cum pertinentiis suis Cluniacensi Ecclesiæ in perpetuum statuit possidendum, et privilegii sui munimine confirmavit. Nos itaque tam ipsius Eugenii quam felicis recordationis Urbani papæ prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes, præfatum monasterium, sicut illud juste et rationabiliter vobis concessum esse dignoscitur, cum omnibus quæ impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, vobis et per vos Ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti privilegio communimus, ea videlicet ratione, ut ordo monasticus ibi secundum institutionem Cluniacensium fratrum futuris temporibus inviolabiliter observetur, et pro rebellione, contumacia et offensa, quam Balmensis monasterii abbas et fratres adversus sanctam Romanam exercuerunt Ecclesiam, quicunque regimen in eodem loco per vos pro tempore obtinuerit nunquam abbatis sed prioris nomen tantummodo sortiatur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum fas sit præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet exactionibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura sua servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis Tusculanus episcopus.

Ego Joannes Felix, tit. S. Susannæ presbyter cardin.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Hugo. presb. card. S. Martini tit. Equicii.

Ego Cynthius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Joannes, diac. card. S. Theodori.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, v Kalendas Augusti, indictione IX Incarnationis Dominicæ anno 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo.

XXI.

Privilegium pro Henrico Leone et filiis ejus, ne qua excommunicari possint persona, nisi a summo pontifice vel legato ejus a latere.

(Romæ, ap. S. Petrum, Aug. 5.)

[*Orig. Guelf.*, III, 563.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Henrico duci, salutem et apostolicam benedictionem.

Si aliquando fidelium omnium mater, Romana videlicet Ecclesia cuiquam principum quem puram semper erga se devotionem habuisse recolit, aliquid prærogativæ clementiæ indulget; quod eam decet exsequitur, nec alicui videri grave debet aliquatenus vel absurdum. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis precibus inclinati et fervorem devotionis, quam erga prædecessores nostros hactenus habuisti et ad personam nostram specialiter habere dignosceris, attendentes, ne cuilibet passim liceat te per ecclesiasticam sententiam temere prægravare, nobilitati tuæ de benignitate sedis apostolicæ indulgemus, ne quis in personam tuam, vel personas filiorum tuorum, excepto Romano tantum pontifice, vel legato specialiter ab ipsius latere destinato, nisi de speciali forte mandato nostro, seu illorum qui nobis successerint, excommunicationis sententiam audeat promulgare, nisi forte talis excessus fuerit, qui ex ipso facto pœnam excommunicationis importet. Quod, si aliqua forte fuerit levitate præsumptum sententiam, talem, velut in contemptum sedis apostolicæ latam, decernimus non tenere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam indulgentiæ nostræ infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, Non. Augusti, pontificatus nostri anno primo.

XXII.

Monasterii S. Ragniberti Jurensis protectionem suscipit, disciplinamque ac possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Aug. 5.)

[GUICHENON, *Histoire de Bresse et de Bugey*, p. 234.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HUMBERTO abbati Sancti Ragniberti Jurensis ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, salutem perpetuam.

Quoties postulatur a nobis quod religioni et honestati convenire dignoscitur, omnino nos decet libenter concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impartiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum, ac beati Benedicti Regulam in eodem monasterio noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo dictum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, et cum burgo adjacenti; cellam de Chamon, ecclesiam Sancti Michaelis de Monte-Audrico, ecclesiam Sancti Petri de Villari Lagerio cum omnibus appendiciis earum; cellam de Villars Sales, ecclesiam Sancti Juliani de Monte-Majori cum omnibus appendiciis earum, cellam Sanctæ Mariæ de Graveriis et ecclesiam Sancti Petri de Sanciaco, ecclesiam Sancti Petri de Asperomonte, ecclesiam Sancti Baldufi, ecclesiam de Manusco cum appendiciis earum, cellam Sanctæ Mariæ de Lueys, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Janua, ecclesiam de Luziaco, ecclesiam Sancti Desiderii, ecclesiam de Campanieu cum appendiciis earum; ecclesiam Sancti Petri de Benoncia, ecclesiam Sancti Andreæ de Tenayo, ecclesiam Sancti Mauritii de Argit, ecclesiam Sancti Martini de Vaugiis, ecclesiam Sancti Laurentii de Onciaco, ecclesiam Sancti Petri de Aranda, cellam Sancti Michaelis de Rupæ, ecclesiam Sancti Mauritii de Langiis, ecclesiam Sancti Hilarii de Torciaco, ecclesiam Sancti Martini de Cleysieu, ecclesiam Sancti Martini de Varey, ecclesiam Sancti Mauritii de Ambutriaco, ecclesiam Sancti Mauritii de Meyri, ecclesiam Sancti Andreæ de Rigniaco, cellam Sancti Petri de Vilieu, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Hospitalari, capellam Sanctæ Magdalenæ de Loyes, cellam Sancti Christophori de Burgo, cellam Sancti Vincentii de Faramans, ecclesiam Sancti Martini de Stingiaco, cum appendiciis earum. Liceat quoque vobis clericos et laicos, liberos et absolutos, de sæculo fugientes, ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem, sine abbatis sui licentia, nisi strictioris religionis obtentu, fas sit ab eodem loco discedere. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum, seu grangiarum vestrarum, nullus rapinam sive furtum committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere, seu aliquam violentiam temere audeat exercere. Statuimus insuper ut nullus infra parochias vestras, ecclesiam vel oratorium de novo, sine vestra et diœcesani episcopi licentia, ædificare præsumat, salvis indulgentiis Romanorum pontificum. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes monachorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, vobis sine pravitate aliqua præcipimus exhiberi.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare vel ejus possessiones auferre, ablatas retinere, vel minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi peccatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine; districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per ma-

num Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Nonis Augusti, indictione IX, Incarnationis Dominicæ 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III, anno primo.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velleterensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus

Ego Joannes, tituli Sancti Clementis, cardinalis Tusculanus.

Ego Joannes Felix, tituli Sanctæ Susannæ presbyter cardinalis.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ trans Tiberim, tituli Calisti.

Ego Hugo, presbyter cardinalis Sancti Martini.

Ego Beraldus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Joannes, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

XXIII.

Præpositi et fratrum ecclesiæ S. Nicolai Stendalensis privilegium confirmat, ut sacramenta ecclesiastica, si diœcesanus episcopus recusaverit tribuere, a quolibet episcopo accipiant.

(Romæ, ap. S. Petrum, ut videtur, Aug. 7.)

[Riedel, *Cod. diplom. Brandenburg.*, I, v, 26 — Vide Privilegium iisdem a Clemente III concessum, *Patrologiæ* tom. CCIV, sub num. 60.]

XXIV.

1. *In ecclesia S. Nicolai Stendalensis, invitis fratribus, synodum fieri eamque interdicto affici vetat* — 2. *Præposito et fratribus S. Nicolai Stendalensis asserit privilegium de animarum cura, a Lucio III datum.*

(Romæ, ap. S. Petrum, ut videtur, Aug. 7.)

[Vide Riedel, ubi supra.]

XXV.

Ecclesiæ S. Nicolai Stendalensis protectionem suscipit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Aug. 9.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito S. Nicolai in Stendale ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

... Vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam S. Nicolai, in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar piæ recordationis Clementis papæ prædecessoris nostri, in jus et proprietatem beati Petri sub apostolicæ sedis protectionem suscipimus, et ea [illegible] concessione [illegible] communimus, statuentes ut quascunque possessiones, etc.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, v Idus Augusti, anno Incarnationis Dominicæ 1191, pontificatus Cœlestini papæ III anno primo.

XXVI.

Ecclesiæ S. Mariæ et S. Joannis evangelistæ Suerinensis protectionem suscipit, bonaque ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Oct. 24.)

[Lunig, *Spicil. eccles.*, II, Append., 154.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Sverinensis Ecclesiæ tam præsentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

Apostolici moderaminis clementiæ convenit ecclesiasticos viros diligere et eorum loca pia protectione munire. Dignum namque et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad ecclesiarum regimen assumpti sumus, eos a pravorum hominum nequitia tueamur et apostolicæ sedis patrocinio foveamus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et felicis recordationis Clementis papæ prædecessoris nostri, vestigiis inhærentes, præfatam Sverinensem Ecclesiam in honore beatæ Dei genitricis Mariæ et beati Joannis evangelistæ dedicatam, et a nobili viro H. duce dotatam, in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

In Brezne XXX mansos, in Tiowe IV villas, Cariwiz, Meutina, Qrazentin, Ineliz; in Sverin villam unam, Lisowe quæ, mutato nomine, Alta villa vocatur; in Silasne Raupe, in Sadelbandingen Borist; ultra Albiam, Virichim et curias apud Todendorp; Naaliz juxta Lagowe; navale teloneum in Plote, parochiam in Sverin cum omni jure; medietatem decimæ in Silazne, tertiam partem decimæ in Mikelenburch, tertiam partem decimæ in Tiowe, tertiam partem decimæ in Zarenze, tertiam partem decimæ in Warnowe, tertiam partem decimæ in Bariz, totam decimam in villis vestris per Sverinensem episcopatum. Ad decaniam ejusdem Ecclesiæ II marcas denariorum ex redditibus episcopalibus, I in Mikelenburg, aliam in Tiowe, et II magnas mensuras annonæ, quæ vulgo kopel appellantur; de molendino in aquilonari parte Sverinensis civitatis posito, annuatim I tritici bracii, alteram siliginis; ad luminaria ejusdem ecclesiæ novellæ teloneum in Pune, et tertiam partem de redditibus in Naaliz. Præterea liberam electionem in eligendo decanos, præpositos et canonicos, et liberam dispositionem in [illegible] sepulturis, sicut hactenus habuistis, auctoritate vobis apostolica confirmamus, et ad exsequias et ad tricesimum, et ad anniversarium, ad servanda [illegible], ad servientes remunerandos

cujusl ibet defuncti canonici, in ecclesia stipendium quod vivus habuit, post ejus obitum, sicut Ecclesiæ vestræ consuetudinis est, per annum vacare decernimus. Honorem quoque et dignitatem pontificalis sedis, quam Sverinensis Ecclesia hactenus habuisse dignoscitur, per præsentis scripti paginam eidem loco auctoritate apostolica confirmamus. Universam quoque dotem ad usum episcopi assignatam perpetua stabilitate sæpe dictæ Ecclesiæ nihilominus confirmamus, totam videlicet terram Butisowe cum omni utilitate et pertinentiis suis, VI villas in Ylowe, Moytz, Ledarsiz, Gogulvosei, Jastrowe, Pancoviz, Gnesdiz, Liuzchou, et Goderaoc; in Kizin, Wotencha, prope Dimin, cum aliis villis; villam in Muriz et aliam in Warnowe; insulam Sverin adjacentem usque ad rivulum, et aliam insulam prope Dobin, quæ Libiz dicitur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, VIII Kalend. Novembris, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo

XXVII.

[*Umberto archiepiscopo Arelatensi?*] *concedit ut per censuras ecclesiasticas inordinationes in Provincia exortas compescat.*

(Laterani, Nov. 5.)

[PAPON, *Histoire gén. de Provence*, t. II, p. 27.]

CŒLESTINUS episcopus, etc.

Cum Redemptor humani generis pacem inter Deum et hominem reformaturus in terras descenderit, decet fraternitatem tuam inter tuos parochianos ad eam servandam diligenter intendere, et ad hoc pontificalem opem adhibere. Cum igitur tam in civitate tua quam burgo ipsius simultates audiverimus plurimas pullulare, et ex his homicidia et alia dispendia mutua partium provenire, præsentium tibi auctoritate concedimus, ut illos cives tuos vel burgenses, qui pacem et concordiam, juxta commonitionem tuam, cum adversariis contempserint reformare, libere valeas maledicti et excommunicationis vinculo innodare, et eos qui naufragia patientes capiunt vel exspoliant, vel sua illis auferunt, et peregrinos seu mercatores et alios per strata euntes capere vel bona sua diripere, vel augere pedagia de novo præsumpserint, excommunicationis sententia feriendi liberam habeas facultatem; hæreticos insuper et qui eos recipiunt et favorem illis impendunt, Aragoneuses, Bramantiones, et familias illas extraneas, quæ tuam dicuntur provinciam dissipare, et illos præterea qui eos conducunt, et in castris, villis et civitatibus recipiunt, aut vendunt illis, vel ab eis emunt, seu commercium aliquod cum illis ineunt, eadem possis nostra fretus auctoritate, cessante appellatione, punire.

Datum Laterani, Non. Novembris, pontif. nostri anno primo.

XXVIII.

Compositionem inter ecclesias S. Mariæ et S. Crucis Stampenses factam confirmat.

(Laterani, Nov. 7.)

[FLEUREAU, *Les Antiquitez de la ville et du duché d'Estampes*, p. 390.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ODONI CLEMENTIS, abbati Sanctæ Mariæ Stamparum, notario litterarum charissimi in Christo filii nostri Philippi, illustris Francorum regis, salutem et apostolicam benedictionem.

Causæ, quæ concordia vel judicio terminantur, ne resumant in posterum recidivam, apostolico convenit robore communiri. Inde est quod, tuis precibus inclinati, compositionem, quæ inter ecclesiam tuam et ecclesiam Sanctæ Crucis, de communi consensu partium intercessit, sicut in scriptis præscripti regis, et episcopi Parisiensis abbatis Sanctæ Genovefæ, decani, cantoris et cancellarii Parisiensis Ecclesiæ delegatorum judicium plenius continetur; et inter vos sine pravitate aliqua intercessit, et hactenus est servata, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VII Idus Nov., pontificatus nostri anno primo.

XXIX.

Bulla, qua in primis statuit ut in monte Crucenberg ordo S. Benedicti perpetuo observetur, deinde ut bona ejusdem perpetuo illibata permaneant, et in specie, Ercltestedt, Saverhausen, Dsthaimb, Bolthaimb, Heit-Zelle, Ingelmarstadt, Rapuldis, domus ejusdem, et alia in Hersfeld, redditus salis in Salzungen. Insuper concedit generali edicto jus celebrandi divina officia cum allegatis conditionibus, item jus eligendi abbatem juxta Regulam D. Benedicti.

(Laterani, Nov. 12.)

[WENCK, *Hess. Landesg.*, III, Urk., 87.]

XXX.

Monachis Clusanis sub excommunicationis pœna præcipit ut monachorum Savilianensium diplomata, jam diu retenta, iis reddant.

(Laterani, Dec. 2.)

[*Historiæ patriæ Monum.*, Chartæ, I, 970.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et monachis Clusinensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut nolletis ab aliis infestari, sic ab aliorum

læsione deberetis cautius, sicut viri religiosi et timentes Dominum, abstinere. Ad audientiam siquidem apostolatus nostri, dilectis filiis abbate et fratribus de Savilliano significantibus, pervenisse noveritis quod vos ipsorum privilegia pro vestræ voluntatis arbitrio detinetis et sæpius requisiti hactenus reddere contempsistis. Quia igitur eorum jacturam, sicut qui specialem de ipsis compellimur curam gerere, nolumus sine debita correctione relinquere discretioni vestræ, per apostolica scripta mandamus et districte præcipimus, quatenus eadem privilegia memoratis fratribus sine dilatione ac difficultate reddatis, alioquin noveritis nos venerabili fratri nostro Mediolanensi archiepiscopo firmiter mandavisse ut vos ad hoc, nostra fretus auctoritate, per excommunicationes et interdicti sententiam cogere non postponat.

Datum Laterani, III Nonas Decembris, pontificatus nostri anno primo.

XXXI.

Ad prælatos Angliæ. — Pro Willelmo Eliensi episcopo.

(Laterani, Dec. 2.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 594.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis in regno Angliæ constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum dilectus in Christo filius noster Richardus illustris rex Anglorum, quando se suscepto signo crucis ad ulciscendam injuriam Redemptoris accinxit, tutelæ regni sui curas, quod sicut vir intelligens et requirens Dominum duxit obsequium postponendum, sub apostolica protectione dimiserit, statutum regni sui ac jura et honorem ipsius tanto majori studio conservare volumus et debemus, quanto de nostra protectione confisus, majoribus periculis personam suam et res pro exaltatione sanctæ religionis exposuit, et in obsequio Creatoris laudabilius, faciente Domino cum eo signum in bonum, atque ferventius, sicut ex suis operibus elucescit, cognoscitur se habere. Cum igitur quædam tam contra regnum ipsum, quam contra venerabilem patrem [*f.* fratrem] vestrum Willelmum, Eliensem episcopum, apostolicæ sedis legatum, cui regnum tradidit gubernandum, per Joannem comitem Moretonii, et per quosdam alios, accepimus attentata, quæ nonnulla in se suspicionis continent argumenta et, si vera sunt, non in modicam noscuntur sedis apostolicæ contumeliam redundare: eidem præsumptioni tanto maturius duximus occurrendum, quanto ex mora ipsa jam dicto regi et terræ Hierosolymitanæ gravius detrimentum ac nobis et Ecclesiæ Romanæ major inde posset ignominia provenire. Proinde universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientiæ præcipimus, quatenus si, prout nobis insonuit, memoratus comes, vel alius in jam dictum episcopum manus violentas injicere, vel eum capere, vel juramentum quodlibet ab eo per violentiam extorquere, seu eum in captione tenere, seu statum regni a severitate regia in recessu suo dispositum aliquatenus immutare præsumpserit, omni occasione vel simultate postposita, convenientes in unum, prædictum comitem, et omnes antedictæ præsumptionis consiliarios, auctores, complices et fautores, accensis candelis et pulsatis campanis, omni appellatione et excusatione, nec non et personarum acceptione postpositis, publice nuntietis vinculo excommunicationis astrictos. Et tandiu faciatis sic excommunicatos ab omnibus arctius evitari, nec non et in terris illorum, et in aliis quas invaserint, præter pœnitentias et parvulorum baptismata, divina penitus sine appellationis obstaculo prohibeatis celebrari officia: donec jam dicto legato tam a captione quam a juramento primitus absoluto, et regno ipso in statum a prænominato rege in recessu suo dispositum reformato, cum testimonio litterarum ipsius legati, et vestrarum, pariter ad sedem veniant apostolicam absolvendi: scituri pro certo quod, si hujus nostri exsecutione præcepti negligentes fueritis aut remissi, non minorem in vos, præstante Deo, duximus ultionem, quam si prædicta injuria personæ nostræ vel uni de fratribus nostris esset irrogata.

Datum Laterani, IV Nonas Decembris, pontificatus nostri anno primo.

XXXII.

Monasterii S. Petri Savilianensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

(Laterani, Dec. 5.)

[*Historiæ pat. Monum.*, Chart., I, 973.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis WILLELMO abbati et monachis Sancti Petri de Savilliano, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere et..... æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem, et pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium Sancti Petri de Savilliano, in quo divino mancipati estis obsequio, quod ad jus et proprietatem beati Petri, nullo mediante, pertinere dignoscitur, ad exemplum felicis recordationis Lucii papæ prædecessoris nostri sub beati Petri tutela et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona prædictum monasterium in præsens juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis

vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Quidquid habetis in Savilliano, in Strepeto Marenæ, villa Maxi, Ricrossæ Sarmatario, Duania, Monte Falcono, Sancto Gregorio, Fontana, Cabalario majore, Cavalario Leone, Solaria, Marchione, Salucia, Centallo, Bosnasio, Gragnasio, Nigella, Crespibulo, Cinglio, Lugia, et Morra majore tam in ecclesiis quam in parochiis et earum decimis, terris, vineis, pratis cultis et incultis, rivis et molendinis.

Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos, e sæculo fugientes, ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, fas sit de eodem loco absque abbatis sui licentia, nisi... obtentu, discedere. Discedentem vero sine tuarum litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare ; chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, et cætera ecclesiastica sacramenta a quocunque malueritis suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea vobis gratis et sine..... aliqua voluerit exhibere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et in prædictis ecclesiis diœcesani episcopi canonica justitia. Ad indicium autem hujus perceptæ a sede apostolica libertatis, et quod idem monasterium beati Petri juris existit, bizantium unum annis singulis nobis nostrisque successoribus persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen. Bene valete.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pandulphus, presb. card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis Tusculanus.

Ego Albinus, Albanus episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Vellet. episc.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Conradus, S. Adriani diaconus card.

Ego Infredus, S. Mariæ in Via Lata card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus.

Ego Lotarius, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Datum Laterano, per manus Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, in Nonis Decembris, indictione x, Incarnationis Dominicæ anno 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo.

XXXIII.

[*Hugoni*] *episcopo Coventrensi possessiones quasdam asserit.*

(Laterani, Dec. 5.)

[*Monastic. Anglic.*, III, 232]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Coventrensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesias de Bromlee, de Alrewas et villas de Canok et de Ruggelee cum ecclesiis et cæteris earum pertinentiis in tua diœcesi constitutas, sicut eas tu et ecclesia tua de Lichfield ex donatione regia, juste et sine controversia possidetis ; tibi et eidem Ecclesiæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præ-

sumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Nonas Decembris, pontificatus nostri anno primo.

XXXIV.

Clericis Cardonensibus ecclesiam de Liemon asserit.

(Laterani, Dec. 16.)

[GUENTHER. *Cod. diplom.* I, 474.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, clericis ecclesiæ Cardonensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ab ecclesiasticis viris a nobis requiritur quod a ratione non deviat, tanto eis faciliorem debemus præbere consensum, quanto eorum cura nobis specialius est commissa. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Liemon, sicut eam metropolitanus vester rationabiliter vobis concessit, et vos eam pacifice possidetis, vobis et ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, XVII Kal. Januarii, pontificatus nostri anno primo.

XXXV.

Archiepiscopo Strigoniensi asserit jus regis Hungariæ coronandi, et « regiæ domus officialium præpositos vinculo anathematis alligandi et in causis spiritualibus judicandi. »

(Laterani, Dec. 20.)

[FÉJER, *Cod. diplom. Hung.*, II, 276.]

XXXVI.

Ecclesiæ Teutonicorum Transilvanorum, præposituræ factæ, libertatem confirmat litteris ad Strigoniensem archiepiscopum datis.

(Laterani, Dec. 20.)

[*Ibid.*]

XXXVII.

Guillelmi, domini Montispessulani, bona privilegiaque confirmat.

(Laterani, Dec. 24.)

[GARIEL, *Series præsulum*, etc., t. II, p. 240.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro GUILLELMO, domino Montispes., salutem et apost. bened.

Considerantes, dilecte in Domino fili, et diligentius attendentes quantum claræ memoriæ Guillelmus progenitor tuus S. Rom. Ecclesiæ et nobis ipsis in minori officio constitutis devotus exstiterit, sperantes etiam quod sinceram ipsius erga Rom. Ecclesiam et nos ipsos devotionem tua debet strenuitas imitari, petitionibus tuis gratum impertimur assensum, et personam tuam, filium tuum Guillelmum, et bona quæ jam rationabiliter possides, aut in futurum justis modis, præstante Domino, pote- A ris adipisci, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ad instar concessionis fel. mem. Alexandri, prædecessoris nostri, tuo indultæ progenitori, ut nulli omnino hominum liceat, nisi Rom. pontifici, vel ei cui specialiter ipse mandaverit, aut legato a latere destinato personam tuam excommunicationis vinculo innodare, nisi ipso genere delicti, sicut ex injectione manuum in clericos vel personas religioni obnoxias, aut ex ignis appositione, te contigerit in sententiam excommunicationis incidere. Capellam quoque tuam, quæ in Montepessulano, et aliam quæ est in castro de Palude, nullus similiter audeat interdicere, quominus tibi, et familiæ tuæ, exclusis excommunicatis et nominatim interdictis, B divina in eis officia celebrentur; de una vero quaque capella, quoniam utraque a progenitoribus tuis B. Petro collata est, unus aureus quotannis nostro Lateranensi palatio, sicut prius constitutum est, persolvatur ; ita tamen quod decimæ et primitiæ, et alia quæ ad jus parochiale pertinent, Magalon. Ecclesiæ integra conserventur.

Datum Laterani, IX Kal. Jan., pontificatus nostri anno primo.

XXXVIII.

Theobaldo episcopo Clusino ejusque Ecclesiæ omnia bona et jura confirmat.

(Laterani, Dec. 27.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.* VI, 421.]

C CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri nostro THEOBALDO episcopo Clusino, salutem et apostolicam benedictionem.

Miserati inopiam commissæ tibi Ecclesiæ Clusinæ et prædecessorum nostrorum felicis memoriæ Honorii, Eugenii, Anastasii et Adriani Romanorum pontificum vestigiis inhærentes, Ecclesiam ipsam, cui adjutore Domino præsides, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, ut clericos ordines, quascunque possessiones et bona impræsentiarum tua Ecclesia possidet, aut in futurum possidebit, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant.

In primis cathedralem ecclesiam Sancti Secundiani, et ecclesiam Sanctæ Mustiolæ, hospitale D Sancti Herenei, plebem Sanctæ Mariæ de Balneo, plebem Sancti Donati de Radicofano, plebem Sancti Joannis de Queneto, plebem Sanctæ Mariæ de Spino, cum capella Sancti Joannis, et massaritiis, plebem Sancti Martini de Fabrica, cum omnibus suis pertinentiis, plebem Sancti Joannis de Pupille, plebem Sancti Donati, plebem Sancti Martini cum capella Sancti Quirici de Castello Algisi, plebem Sancti Eleutherii, plebem Sanctæ Mariæ de Peretulo, plebem Sanctæ Mariæ de Runcano, plebem Sancti Donati, plebem Sancti Cervasii, plebem Sancti Severi de Verlano, plebem Sancti Terentiani de Materno, plebem Sanctæ Mariæ de Figline cum capellis suis, plebem Sancti Cæsarii, plebem Sanctorum Cosmæ et Damiani, plebem Sancti Silvestri, plebem

Sancti Victorini cum capella Sancti Martini, plebem Sancti Philippi, Heremum de Vivo, plebem Sanctæ Floræ, cum omnibus suis pertinentiis, plebem Sancti Petri de Auliano cum capella de Lugnole, et quidquid habetis in ecclesia Sancti Leonardi de Castello de Plano, plebem Sanctæ Mariæ de Muscia cum capella de Castellione Ugonis, plebem Sancti Laurentii: curtes etiam ejusdem episcopii, videlicet curtem Sanctæ Floræ de Noceto, curtem de Bugnano cum castello de Potentino et turre sua, sita super flumen Vivo, curtem Sancti Clementis, capellam Sancti Pauli de Moterlo et plebem Sancti Ansani, curtem de Montenitulo, curtem de Capitino et de Lojano, et Corvaja cum capella sua, montem de Torino, curtem de Bruscaja cum castello Ceculo, curtem de Rasarone, cum capella Sancti Adriani, B monasterium Sancti Petri in Campo, curtem Sancti Angeli de Cervinaja, plebem Sancti Mamiliani in Cignano, cum suis pertinentiis, curtem Sancti Quirici de Pulsignano, capellam Sancti Pauli, curtem de Puteolo cum capella Sancti Petri, curtem de Casa Majore cum capella, curtem Sancti Salvatoris, curtem de Caliano, curtem de Mugnano, monasterium Sancti Benedicti, situm juxta fluvium Tresiani; ecclesiam Sancti Pauli de Materno, ecclesiam Sancti Andreæ de Fracta, capellam Sancti Angeli de Rivo, capellam Sancti Crisanti et Tavernelle cum Reso, ecclesiam Sanctæ Honoratæ cum omnibus suis pertinentiis, curtem de Petrognano, montem Veneris, curtem de Raspista, curtem de Campilli, curtem Sancti Joannis de Terminano, curtem de Valcalla, curtem de Martiniano, curtem de Resiguano, curtem de Fabrica, capellam Sanctæ Mariæ de Flojano, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Fortunula, curtem de Tilliano, curtem de Pistulla, curtem de Valliano, castellum de Carriolo cum tota curte sua, capellam Sancti Justi cum pertinentiis suis, curtem de Cignano, ecclesiam Sancti Petri, ecclesiam Sancti Laurentii, montem Luculi, quartam partem castelli de Asciano ex testamento comitis Manentis, castellum de Montella, cum toto districtu suo, et medietatem omnium eorum, quæ habuit a Serra de Sarthiano usque ad flumen Clanii, excepto eo, quod habuit in Colle Franculi. Præterea ecclesiam Sancti Petri, ecclesiam Sancti D Silvestri, ecclesiam Sancti Pantaleonis, capellam Sancti Dominici, ecclesiam Sancti Savini, ecclesiam Sancti Joannis de Guerneto, ecclesiam Sancti Hilarii cum omnibus suis pertinentiis, curtem de Murelle cum omnibus pertinentiis suis. Insuper etiam piscarias, quas habetis in Portu de Casali, in Plano de Lignallia, in Vena de Arrone, et circa pontem Clanis superius et inferius, in Ulma et in Volatu.

Decernimus ergo, ut nullus archiepiscopus in prædicta parochia absque Clusini episcopi licentia ecclesias consecrare, chrisma conficere, clericos ordinare, aut publicam pœnitentiam dare præsumat. Nullus etiam episcopale jus Clusini episcopatus, quartam videlicet partem decimarum et oblationum tam vivorum quam mortuorum, et alia, quæ secundum statuta sacrorum canonum ei debentur, irrationabiliter audeat impedire, vel ipsam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quomodolibet molestiis fatigare; sed omnia integra conserventur tam clericorum quam pauperum usibus profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis, Tusculanus episcopus.

Ego Hugo, presb. card. S. M... tit. Equitii.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episc.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Joffredus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Bernardus, S. Mariæ Novæ diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano, VI Kal. Jan., indict. XI, Incarnat. Dom. anno 1191, pontific. vero D. Cœlestini papæ III anno primo.

XXXIX.

C *Stenaro, episcopo Wexionensi, præcipit, ne in C[olonis] episcopi Lincopiensis possessiones invadat.*

(Laterani, Dec. 28.)

[LILJEGREN, *Dipl. Suec.*, I, 124.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri STENARO, Wexionensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Officium nobis injunctum nos admonet et hortatur ut injuriam patientibus assistamus, et eis per apostolicæ auctoritatis subsidium ad obtinendam justitiam, debitum impendamus assensum. Proinde tuæ devotioni per apostolica scripta mandamus quatenus venerabilem fratrem nostrum C. Lingacopensem episcopum super his quæ possidet et antecessores sui pacifice possederant injurias afficere non præsumas, sed ita eum sua justitia gaudere permittas, quod contra te, requirente justitia, non cogamur animadversionem debitam exercere.

Datum Laterani, v Kal. Januarii, pontificatus nostri anno primo.

XL.

C[inthio] tit. S. Laurentii in Lucina presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, et P[etro], archiepiscopo Upsaliensi, et J[erpulpho] episcopo Scarensi mandat, ut C[olonis] Lincopiensis et S[tenari] Wexionensis episcoporum de diœcesium confinio litem discernant.

(Laterani, Dec. 31.)

[*Ibid.*]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, di-

lecto filio C. Sancti Laurentii in Lat. presbytero cardinali apostolicæ sedis legato, et venerabilibus fratribus P. Upsalensi archiepiscopo et J. Scarensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Causam quæ vertitur inter venerabiles fratres nostros C. Lingacopensem et S. Wexionensem episcopos super terminis episcopatuum, experientiæ vestræ duximus committendam, et appellatione remota, fine debito terminandam, per apostolica scripta mandantes quatenus, partibus ad vestram præsentiam convocatis, audiatis quæ fuerint hinc inde proposita diligenter, et causam ipsam, appellatione remota, mediante justitia, terminetis. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani, II Kal. Januarii, pontificatus nostri anno primo.

XLI.

Monachis S. Augustini Cantuariensibus concedit « ut possint celebrare divina in generali interdicto. »

(Vide *Chronica W. Thorn*, ap. TWISDEN, *Hist. Angl. Script.*, II, 1839.)

XLII.

Monasterii S. Augustini Cantuariensis « super benedictione abbatis » privilegium confirmat.

[Vide *ibid.*]

XLIII.

Monasterio S. Augustini Cantuariensi « confirmat ecclesiam de Northborne cum capellis ad opus eleemosynariæ. »

[Vide *ibid.*]

XLIV.

Monasterio S. Augustini Cantuariensi « confirmat præbendam de Gustone ad vestitum monachorum. »

[Vide *ibid.*]

XLV.

R[ogero] abbati S. Augustini Cantuariensi mandat, videat, « ne aliquis clericorum commissam sibi ecclesiam cuiquam ad firmam assignet. » (Fragmentum).

[TWYSDEN, *H. A. Scr.*, II, 1840.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio R. abbati Sancti Augustini, etc.

* Audivimus et audientes : *et infra :* Auctoritate apostolica prohibemus, ne aliquis clericorum tuorum commissam sibi ecclesiam cuiquam ad firmam assignet; quod si fecerit liceat tibi eum usque ad satisfactionem congruam ipsius ecclesiæ beneficio auctoritate apostolica spoliare.

XLVI.

Rogero, abbati S. Augustini Cantuariensi permittit, « ut si quis, beneficium ecclesiasticum a monasterio adeptus, solitum fidelitatis juramentum præstare contempserit, eum a beneficii perceptione suspendat. » (Fragmentum.)

[*Ibid.*]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei.

Cum de antiqua, *et infra :* Præsentibus tibi litteris indulgemus, ut si quis beneficium ecclesiasticum a monasterio eodem adeptus solitum fidelitatis juramentum præstare contempserit, eum auctoritate nostra a beneficii perceptione suspendas et, donec solitam securitatem præstiterit, facias manere suspensum.

XLVII.

Monasterii Sancti Augustini Cantuariensis privilegia confirmat.

[*Ibid.*]

XLVIII.

Suenoni episcopo Arusiensi significat, se Absaloni archiepiscopo Lundensi permisisse « ut ei cedendi episcopatui licentiam tribuat. »

[LANGEBEK, *Scriptores rerum Danicarum*, t. V, p. 255.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri SUENONI Arusiensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex litteris venerabilis fratris nostri Absalonis Lundensis archiepiscopi et aliorum relatione didicimus, quod fraternitas tua ita hucusque gessit sollicitudinem pontificalis officii, ut clerus et populus tuæ jurisdictioni subjectus et spiritualiter et temporaliter, superna tibi favente gratia, susceperit incrementum. Quia vero propter senectutis molestiam et multiplicitatem gravaminis, quod episcopale officium necessario comitatur, suscepto proposuisti oneri cedere, super quo piæ recordationis Urbanus prædecessor noster petitionem tuam ad se directam admisit et indulgentiæ tibi scriptum direxit, memorati archiepiscopi duximus hæc arbitrio committenda ut et ipse tibi cedendi episcopatui, cum requisieris, licentiam tribuat et provideat juxta facultatem ecclesiæ tuæ de bonis ejus, unde honeste valeas sustentari et faciat quæ super hoc statuerit firmiter observari (1).

XLIX.

Absaloni archiepiscopo Lundensi congruenter epistolæ superiori scribit.

(*Ibid.*, p. 256.)

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ABSALONI Lundensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Eam de tua sinceritate conscientiam semper habuimus, ut auctoritate sedis apostolicæ non requireres exsequendum, nisi quod nosceres æquitate honestateque subnixum. Unde tanto securius tuæ postulationibus fraternitatis annuimus, quanto puritatem conscientiæ tuæ certiori apud nos experimento tenemus. Sicut autem tua nobis charitas litteris intimavit, et ex litterarum venerabilis fratris nostri Suenonis Arusiensis episcopi tenore perspeximus felicis memoriæ Urbanus papa, prædecessor noster, episcopo jam dicto indulsit, ut, quia eum senectutis molestia et pastoralis nimium sollicitudo gravabat, cedendi episcopatui, cum vellet, haberet liberam facultatem, arbitrioque tuo commisit, ut ei de episcopatus redditibus quos plurimum augmen-

(1) Non potest serius esse datum ac anno 1191 : nam tunc obiit Sueno episcopus.

taverat, taliter provideres, ut suæ sustentationis occasio nulli deinceps gravamen inferret. Nos igitur tuæ atque illius postulationi annuere in hac parte volentes, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem episcopo, ex quo talis est voluntas ipsius, necessitasque incumbit, auctoritate nostra tribuas cedendi licentiam et provideas juxta facultatem ecclesiæ suæ, unde congrue, quoad vixerit, valeat sustentari. Nos autem, quod super hoc duxeris faciendum, ratum habendum statuimus et præcipimus inviolabiliter observari.

—

ANNO 1191-1192.

—

L.

[Episcopis quibusdam] mandat de uxore R. [Kanuti] Suevorum regis, continentiæ voto, ob valetudinem suscepto, solvenda.

[LILJEGREN, *Dipl. Suec.*, I, 682.]

CŒLESTINUS III.

Charissimus in Christo filius noster R. rex illustris Suevorum apostolatui nostro litteris et nuntio humiliter nuntiavit, quod cum esset adolescens et dilecta uxor ejus juvencula, mutua fide voto contrahendi legitimi matrimonii se astringentes, invicem consensum suum, voluntate parentum, arrharum donatione roboraverunt. Postmodum vero claræ memoriæ N. patre suo ab inimicis occiso, cum [per bellorum adversitatem] undique premeretur, et habito cum hostibus suis congressu victus fugatusque fuisset, quia timebat, ne ipsa sponsa ab inimicis suis per violentiam raperetur, et alia similis ei non inveniretur in regno, quam sibi posset matrimonialiter copulare : de suorum et ejusdem sponsæ parentum consilio factum est, quod in conventu habitum sanctimonialium monasticum sine proposito perpetualiter retinendi suscepit, et ibidem per aliquot annos moram fecit, ne quid ab inimicis injuriæ pateretur, quam cum pace reddita et obtento ab inimicis triumpho, solemniter duxisset cum grandi exsultatione uxorem, et ab ea filios suscepisset; unum eorum de communi consensu et electione principum Sueviæ in regnum sibi instituit successorem. Procedente vero tempore, prædicta uxor gravi infirmitate correpta, cum se de hac vita crederet recessuram, timore mortis inducta continentiam vovit; cumque rex ipse nollet eam contristare, concessit ad tempus; nunc autem se continere proponit non posse, et quod licite posset fieri arbitrabatur ad torum uxoris suæ redire cupit, et ad reprimendas æmulorum suorum detrectationes et obloquia, petiit a nobis dari sibi in mandatis, ut uxorem suam auctoritate nostra, maritali affectione pertractet, non obstante voto continentiæ incaute ab ipsa emisso, et ab eodem rege ad tempus approbato.

Verum quia super his nos ad plenum non potuimus elicere veritatem, F. T. cognitionem horum et decisionem canonicam duximus committendam, per A apostolica scripta mandantes, ut super his inquiratis diligentius veritatem, et si vobis constiterit, quod prædicta mulier primo fuit inter moniales recepta timore violentiæ et rapinæ, et propositum confitebatur se habuisse nubendi, cum inter eas moram faceret, præsertim cum postmodum in facie Ecclesiæ publice regi nupserit, et usque ad hæc tempora cohabitando filios ex ei suscepit, eam denuntietis præfato monasterio non teneri. Non enim factum illud contractum matrimonii potest dirimere, etsi forte posset matrimonium contrahendum impedire. De alio vero ita sollicite discretio fraternitatis vestræ discutiat quod, si inveneritis eamdem gravi infirmitate depressam continentiam vovisse et virum ejus ad tempus præbuisse consen- B sum, maxime si non idem vir peræque continentiam voverit perpetuam, eamdem viro cohabitare faciatis, et invicem utrumque maritali affectione tractare.

—

ANNO 1192.

—

LI.

Liberianæ basilicæ Prænestinæ bona confirmat.

(Laterani, Jan. 4.)

[UGHELLI, *Italia sacra* t. I, col. 200.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei....

....Nosque ab hujusmodi collationibus quatenus ibidem hactenus est servatum, præsenti pagina duximus absolvendos. Ad hæc, quia felicis recor- C dationis Clemens papa III prædecessor noster, dum minori officio constitutus Prænestinæ sedi præsideret, in ecclesia vestra palatium de proprio fecerit fabricari, Prænestino episcopo, qui pro tempore fuerit, ipsum inhabitandi, aut alii concedendi, seu a vobis aliquid postulandi omnem interdixit occasione qualibet facultatem, nec quis de nostris successoribus alicui palatium ipsum concedere, aut pro eo quod ipsum de proprio construi fecerit, quidquam a vobis debeat postulare, sed ipsum ita ad usum communem libere habeatis in perpetuum, sicut alias domus obtinetis. Præterea..... qualiter apud ecclesiam vestram a pueritia educatus fuerit, atque nutritus plurimum in veneratione et reverentia locum ipsum habens, cum felicis recordationis D Eugenius papa III de duodecim unciis oblationum B. Petri, et ministeriorum tres uncias ecclesiæ B. Petri concesserit, ipse de consilio fratrum suorum de novem unciis earumdem oblationum, quæ sedi apostolicæ remanserunt, vobis, et per vos ecclesiæ supradictæ unam unciam dedit, concessit in perpetuum, et firmavit, detractis tamen consuetis expensis, quas fieri oportebit pro ipsius modulo quantitatis. Nos vero ipsius vestigiis inhærentes, tam constitutionem, et concessionem palatii quam etiam donationem unciæ ipsius ratam habemus, et eam futuris temporibus illibatam manere sancimus.

Decernimus ergo ut nulli hominum liceat, etc.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. cardin., II Nonas Januarii,

num Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Nonis Augusti, indictione IX, Incarnationis Dominicæ 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III, anno primo.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velleterensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus

Ego Joannes, tituli Sancti Clementis, cardinalis Tusculanus.

Ego Joannes Felix, tituli Sanctæ Susannæ presbyter cardinalis.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ trans Tiberim, tituli Calisti.

Ego Hugo, presbyter cardinalis Sancti Martini.

Ego Beraldus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Joannes, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

XXIII.

Præpositi et fratrum ecclesiæ S. Nicolai Stendalensis privilegium confirmat, ut sacramenta ecclesiastica, si diœcesanus episcopus recusaverit tribuere, a quolibet episcopo accipiant.

(Romæ, ap. S. Petrum, ut videtur, Aug. 7.)

[Riedel, *Cod. diplom. Brandenburg.*, I, v, 26. — Vide Privilegium iisdem a Clemente III concessum, *Patrologiæ* tom. CCIV, sub num. 60.]

XXIV.

1. *In ecclesia S. Nicolai Stendalensis, invitis fratribus, synodum fieri eamque interdicto affici vetat* — 2. *Præposito et fratribus S. Nicolai Stendalensis asserit privilegium de animarum cura, a Lucio III datum.*

(Romæ, ap. S. Petrum, ut videtur. Aug. 7.)

[Vide Riedel, *ubi supra.*]

XXV.

Ecclesiæ S. Nicolai Stendalensis protectionem suscipit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Aug. 9.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito S. Nicolai in Stendale ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

...Vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam S. Nicolai, in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar piæ recordationis Clementis papæ prædecessoris nostri, in jus et proprietatem beati Petri sub apostolicæ sedis protectione suscipimus, et in futurum concessione pontificali munimus, statuentes ut quascunque possessiones, etc.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, V Idus Augusti, anno Incarnationis Dominicæ 1191, pontificatus Cœlestini papæ III anno primo.

XXVI.

Ecclesiæ S. Mariæ et S. Joannis evangelistæ Suerinensis protectionem suscipit, bonaque ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Oct. 24.)

[Lunig, *Spicil. eccles.*, II, Append., 154.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Sverinensis Ecclesiæ tam præsentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

Apostolici moderaminis clementiæ convenit ecclesiasticos viros diligere et eorum loca pia protectione munire. Dignum namque et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad ecclesiarum regimen assumpti sumus, eos a pravorum hominum nequitia tueamur et apostolicæ sedis patrocinio foveamus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et felicis recordationis Clementis papæ prædecessoris nostri, vestigiis inhærentes, præfatam Sverinensem Ecclesiam in honore beatæ Dei genitricis Mariæ et beati Joannis evangelistæ dedicatam, et a nobili viro H. duce dotatam, in quo divino estis obseqnio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

In Brezne XXX mansos, in Ylowe IV villas, Curiwiz, Mentina, Qvazentin, Insliz; in Suerin villam unam, Liscowe quæ, mutato nomine, Alta villa vocatur; in Silasne Rampe, in Sadelbandingen Borist; ultra Albiam, Virichim et curias apud Todendorp; Nauliz juxta Lugouve; navale teloneum in Plote, parochiam in Sverin cum omni jure; medietatem decimæ in Sclazne, tertiam partem decimæ in Mikelenburch, tertiam partem decimæ in Ylowe, tertiam partem decimæ in Zareze, tertiam partem decimæ in Warnowe, tertiam partem decimæ in Mariz, totam decimam in villis vestris per Sverinensem episcopatum. Ad decanatum ejusdem Ecclesiæ II marcas denariorum ex reditibus episcopalibus, I in Mickelenburg, aliam in Ylowe, et II magnas mensuras annonæ, quæ wichs kepel appellantur; de molendino in aquilonari parte Sverinensis civitatis posito, annuatim I triticei brachii, alteram siliginis; ad luminaria ejusdem ecclesiæ novellæ teloneum in Plone, et tertiam partem de redditibus in Nauliz. Præterea liberam electionem in eligendo decanos, præpositos et canonicos, et liberam dispositionem in colligendis stipendiis, sicut hactenus habuistis, auctoritate vobis apostolica confirmamus, et ad exsequias et ad tricesimum, et ad anniversarium, ad solvenda debita, ad servientes remunerandos

cujuslibet defuncti canonici, in ecclesia stipendium quod vivus habuit, post ejus obitum, sicut Ecclesiæ vestræ consuetudinis est, per annum vacare decernimus. Honorem quoque et dignitatem pontificalis sedis, quam Sverinensis Ecclesia hactenus habuisse dignoscitur, per præsentis scripti paginam eidem loco auctoritate apostolica confirmamus. Universam quoque dotem ad usum episcopi assignatam perpetua stabilitate sæpe dictæ Ecclesiæ nihilominus confirmamus, totam videlicet terram Butisowe cum omni utilitate et pertinentiis suis, VI villas in Ylowe, Moytz, Ledarsiz, Gogulvosei, Jastrowe, Pancoviz, Gnesdiz, Liuzchou, et Goderaoc; in Kizin, Wotencha, prope Dimin, cum aliis villis; villam in Muriz et aliam in Warnowe; insulam Sverin adjacentem usque ad rivulum, et aliam insulam prope Dobin, quæ Libiz dicitur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, VIII Kalend. Novembris, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1191, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo

XXVII.

[*Umberto archiepiscopo Arelatensi?*] *concedit ut per censuras ecclesiasticas inordinationes in Provincia exortas compescat.*

(Laterani, Nov. 5.)

[PAPON, *Histoire gén. de Provence*, t. II, p. 27.]

CŒLESTINUS episcopus, etc.

Cum Redemptor humani generis pacem inter Deum et hominem reformaturus in terras descenderit, decet fraternitatem tuam inter tuos parochianos ad eam servandam diligenter intendere, et ad hoc pontificalem opem adhibere. Cum igitur tam in civitate tua quam burgo ipsius simultates audiverimus plurimas pullulare, et ex his homicidia et alia dispendia mutua partium provenire, præsentium tibi auctoritate concedimus, ut illos cives tuos vel burgenses, qui pacem et concordiam, juxta commonitionem tuam, cum adversariis contempserint reformare, libere valeas maledicti et excommunicationis vinculo innodare, et eos qui naufragia patientes capiunt vel exspoliant, vel sua illis auferunt, et peregrinos seu mercatores et alios per strata euntes capere vel bona sua diripere, vel augere pedagia de novo præsumpserint, excommunicationis sententia feriendi liberam habeas facultatem; hæreticos insuper et qui eos recipiunt et favorem illis impendunt, Aragonenses, Bramantiones, et familias illas extraneas, quæ tuam dicuntur provinciam dissipare, et illos præterea qui eos conducunt, et in castris, villis et civitatibus recipiunt, aut vendunt illis, vel ab eis emunt, seu commercium aliquod cum illis ineunt, eadem possis nostra fretus auctoritate, cessante appellatione, punire.

Datum Laterani, Non. Novembris, pontif. nostri anno primo.

XXVIII.

Compositionem inter ecclesias S. Mariæ et S. Crucis Stampenses factam confirmat.

(Lateran., Nov. 7.)

[FLEUREAU, *Les Antiquitez de la ville et du duché d'Estampes*, p. 390.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ODONI CLEMENTIS, abbati Sanctæ Mariæ Stamparum, notario litterarum charissimi in Christo filii nostri Philippi, illustris Francorum regis, salutem et apostolicam benedictionem.

Causæ, quæ concordia vel judicio terminantur, ne resumant in posterum recidivam, apostolico convenit robore communiri. Inde est quod, tuis precibus inclinati, compositionem, quæ inter ecclesiam tuam et ecclesiam Sanctæ Crucis, de communi consensu partium intercessit, sicut in scriptis præscripti regis, et episcopi Parisiensis abbatis Sanctæ Genovefæ, decani, cantoris et cancellarii Parisiensis Ecclesiæ delegatorum judicum plenius continetur; et inter vos sine pravitate aliqua intercessit, et hactenus est servata, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VII Idus Nov., pontificatus nostri anno primo.

XXIX.

Bulla, qua in primis statuit ut in monte Crucenberg ordo S. Benedicti perpetuo observetur, deinde ut bona ejusdem perpetuo illibata permaneant, et in specie, Erclestedt, Saverhausen, Ustheimb, Bolthaimb, Heit-Zelle, Ingelmarstadt, Hapuldis, domus ejusdem, et alia in Hersfeld, redditus salis in Salzungen. Insuper concedit generali edicto jus celebrandi divina officia cum allegatis conditionibus, item jus eligendi abbatem juxta Regulam D. Benedicti.

(Laterani, Nov. 12.)

[WENCK, *Hess. Landesg.*, III, Urk., 87.]

XXX.

Monachis Clusanis sub excommunicationis pœna præcipit ut monachorum Savilianensium diplomata, jam diu retenta, iis reddant.

(Laterani, Dec. 2.)

[*Historiæ patriæ Monum.*, Chartæ, I, 970.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et monachis Clusinensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut nolletis ab aliis infestari, sic ab aliorum

nam nostræ protectionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, VI Idus Februarii, pontificatus nostri anno primo.

LVIII.

Patriarchæ Gradensi decimas ecclesiæ S. Archidani Constantinopolitanæ concedit, utque in ejusdem ecclesiæ capellis jure conventuali utatur, permittit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 11.)

[UGHELLI, *Italia Sacra*, V, 1133.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Graden. patriarchæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Si quando a fratribus, et coepiscopis nostris a nobis requiritur quod a tramite rationis non deviet, eorum postulationi facile nos convenit præbere consensum, ut eo fortius circa injunctum sibi officium intendere valeant, et in nostra devotione persistere, quo se a nobis benignius, ac celerius senserint exauditos. Inde est, quod cum ecclesia S. Archidani apud Constantinopolim te habere proponas, quidam suffraganeorum tuorum decimas a parochianis ejusdem ecclesiæ, qui de tuis partibus ad earumdem parochiam sæpe domicilia transferunt, ea occasione instanter requirunt, quia patres eorum, avi, sive proavi decimas ipsius aliquando persolverunt et ad ipsas decimas extorquendas ..... suos vicarios transmittere non formidant, non attendentes, quod licet ipsi parochiani, eorum aliquando fuerint, ex quo, se ad alienam parochiam transtulerint, manum non liceat cuiquam in messem mittere alienam. Ideoque nos indemnitati tuæ sollicite providere volentes, fraternitati tuæ præsentium auctoritate concedimus, ut liceat tibi a parochianis præscriptæ ecclesiæ tuæ B. Archidiani, non obstante quod eorum antecessores prædictis suffraganeis tuis, dum in ipsorum parochia permanebant, decimas persolverunt, libere decimas percipere et tenere. Nihilominus etiam jus conventuale, quod in capellis ecclesiæ prænominatæ tibi de jure competit, sine contradictione cujuslibet de auctoritate nostra, valeas exercere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, aut ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, III Idus Februarii, pontificatus nostri anno ..

LIX.

J[oanni], archiepiscopo Lugdunensi, et ejus suffraganeis significat, se monachis Cluniacensibus concessisse «ut universos malefactores suos et hominum suorum, qui de provincia fuerint Lugdunensi, si eorum episcopi et ecclesiarum prælati ab eisdem fuerint fratribus tertio requisiti et eos ad satisfactionem illis congruam exhibendam non duxerint compellendos, licitum sit eis illos, candelis accensis, excommunicationis sententiæ atque interdicti subjicere.»

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 15.)

[*Bullar. Cluniac.*, 94.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus J. Lugdunensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus, decanis et aliis ecclesiarum prælatis per Lugdunensem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet universa loca religiosa fovere, ac diligere teneamur, illis tamen propensiori cura intendere nos oportet, quæ sub beati Petri jure consistunt et, nullo mediante, ad provisionem nostram pertinent et tutelam. Inde est quod nos monasterium Cluniacense contra molestationes indebitas speciali volentes libertatis privilegio communire, apostolica ejusdem monasterii fratribus auctoritate indulsimus, ut universos malefactores suos et hominum suorum, qui de provincia fuerint Lugdunensi, si eorum episcopi et ecclesiarum prælati ab eisdem fuerint fratribus tertio requisiti, eos ad satisfactionem illis congruam exhibendam non duxerint compellendos, licitum sit eis suisque successoribus illos, candelis accensis, auctoritate apostolica excommunicationis sententiæ atque interdicti subjicere, quos tandiu nuntient excommunicationis et interdicti vinculo innodatos, donec de perpetratis excessibus satisfecerint competenter; et, si delicti qualitas hoc exegerit, ad apostolicam sedem cum litterarum suarum testimonio venerint absolvendi.

Libertates præterea et immunitates, ac rationabiles consuetudines ipsius monasterii hactenus observatas ratas esse decrevimus, et eas auctoritate apostolica ipsis fratribus, suisque successoribus confirmavimus, arctius inhibentes ne quis possessiones, jura vel bona ejusdem monasterii, præter sedis apostolicæ conscientiam, cui specialiter est subjectum, quomodolibet alienare, vel antiquas et rationabiles ipsius monasterii consuetudines hactenus observatas violare præsumat. Quod si fuerit a quoquam attentatum, statuimus omnino irritandum. Præterea quoniam, ut audivimus, parochiani vel ad eos vel ad eorum cellas pertinentes, qui pro manifestis excessibus a memoratis fratribus quomodolibet sententiam ecclesiasticæ districtionis incurrunt, interdum ad alia loca se transferunt, ut sic sententiam et justitiam fratrum eludant ipsorum; districte mandamus atque præcipimus ut eos, qui taliter duxerint correctionem ecclesiasticam contemnendam, et alios malefactores eorumdem fratrum, qui vel a vobis vel ab ipsis, aut ab aliis fuerint excommunicationis et interdicti vinculo innodati, cum requisiti fueritis, per parochias vestras tandiu sicut excommunicatos et interdictos faciatis ab omnibus, appellatione postposita, evitari, donec iidem malefactores satisfacere compellantur: et, si

delicti qualitas hoc exegerit, ad sedem apostolicam cum testimonio litterarum abbatis vel capituli veniant absolvendi. Vobis quoque districtius inhibemus, ut sententiam ab ipsis fratribus in suos vel hominum suorum malefactores latam auctoritate propria nullatenus relaxetis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, xv Kalendas Martii, pontificatus nostri anno primo.

LX.

Ecclesiæ Eugubinæ possessiones, rogatu Bentivoli episcopi confirmat.

(Laterani, Febr. 25.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, I, 641.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri BENTIVOLO Eugubino episcopo, ejusque successoribus canonice promovendis in perpetuum.

Quoties illud a nobis, etc., impertiri, etc. Quocirca, ven. fr. episcope, tuis justis postulationibus clementer impertimur assensum, et Eugubinam Ecclesiam, cui, auctore Deo, præesse dignosceris, ad exemplum felicis recordationis Alexandri prædecessoris nostri Rom. pontif. cum omnibus ad eam pertinentibus, præsentis scripti pagina communimus, statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona, quæ eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Possessionem Cerri, et Cragnani, et ecclesiam S. Cypriani, castrum Albaneti cum pertinentiis suis, castrum Anea cum pertinentiis suis, castrum S. Mariæ, castrum Saliciæ, castrum in Monte, duas partes castri Anagni, castrum collis Casalis, castrum Tertiani, castrum Castilionis Ildebrandi, castrum castelioneæ Martiaulæ, castrum Carbonanæ, castellare post Serram, castellare Sasallera, castrum Burani, dimidium cum publicis circumjacentibus, castrum Arsenii, partem quam Theobaldus dedit episcopatui, cum dimidia cunctarum possessionum suarum, castellare Albaneti, castellare Majulæ, castellaris Seucliani, partem cum villa Decimi, castellare Scattioli, et ecclesiam S. Clementis cum suis pertinentiis, medietatem, castelliones Montis Calui, castellare Agellionis, curtem Campelliones, ecclesiam S. Donati cum suis pertinentiis, canonicam S. Secundi prope dictam civitatem sitam cum omnibus suis pertinentiis, et ecclesiam S. Laurentii, et ecclesiam S. Martini cum omnibus earum pertinentiis, terram S. Mariani, quam tenent filii Carboni, ecclesiam S. Mariæ ad Mertam cum suis pertinentiis. Præterea studii tui sit primitias, decimas, oblationes, tam vivorum quam mortuorum, secundum canonicas distribuere sanctiones.

Decernimus ergo, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, bas. XII Apostolorum presbyt. card.

Ego Melior, SS. Jo. et Pauli presb. card. tit..... par.....

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Gratinus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gerard., S. Adriani diac. card.

Ego Rofredus, S. Mariæ Inviolatæ diac. card.

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Ego Bernardus, S. Mariæ Novæ diac. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diaconus card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Dat. Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi card., v Kal. Martii, ind. x, Incarn. Dom. an. 1191, pontif. vero D. Cœlestini III anno I.

LXI.

Monasterio Cluniacensi ecclesias quasdam asserit.

(Laterani, Febr. 27.)

[*Bullar. Cluniac.*, p. 94.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et monachis Cluniacen., salutem et apostolicam benedictionem.

Piis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a recto rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam Sanctæ Mariæ Montis-Meruli juxta Bellamvillam de Sollenat, et Sancti Desiderii ecclesias in archiepiscopatu Lugdunensi, et ecclesiam de Hermes in episcopatu Bellicensi, sicut eas juste et pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, III Kal. Martii, pontificatus nostri anno primo.

LXII.

Ad [*Bentivolum*] *episcopum et clerum Eugibinum. — De sancti Ubaldi canonizatione.*

(Laterani, Mart. 4.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 596.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B episcopo, et dilectis filiis B. priori, et clero, et populo Eugubino, salutem et apostolicam benedictionem.

Benedictus Deus in donis suis, et sanctus in omnibus operibus suis, qui secundum multitudinem miserationum suarum illis qui natura fuerant filii

iræ spiritum adoptionis, in quo clamamus Abba papa, indulget, et homines ex lutea materia constitutos in consortium angelorum et gloriam sua pietate assumit. Sicut factum est temporibus nostris de sanctæ recordationis Ubaldo pontifice vestro, qui cum pius et justus, dum in carne viveret, haberetur, post transitum a vicinis et longe positis propter miracula, quæ per merita ejus operatus est Deus, sanctus meruit æstimari. Impletum est in ipso quod Propheta dixit in Psalmo : *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii, constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine* (*Psal.* XLIV). Tu autem, frater episcope, apud sedem apostolicam constitutus opportune et importune in humilitate qua decuit institisti, ut memoriam prædicti pontificis canonizare, et ipsum ascribere sanctorum catalogo auctoritate apostolica deberemus, consideratione habita ad religiosam vitam ipsius, et ad multa miracula, quæ per eum, postquam migravit a sæculo, Omnipotens dignatus est operari. Nos vero opus istud intuentes sensum et intelligentias nostras excedere, quia potius est divini judicii quam humani, cum ipse solus plene noverit qui sunt ejus, suspendimus desiderium tuum aliquandiu, ut nobis et fratribus nostris quid potius agendum esset Spiritus sancti gratia revelaret. Tua igitur tandem pia supplicatione inducti, et multorum episcoporum, et aliorum testimoniis inclinati, non de propriis meritis, sed de misericordia Creatoris potissimum confidentes, de communi fratrum consilio acquievimus votis vestris, et canonizantes prædictum sanctum auctoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli, qua fungimur licet immeriti, decrevimus ut festum transitus ipsius sicut beatissimi confessoris apud vos perpetuo habeatur. Quapropter universitatem vestram monemus et exhortamur in Domino, quatenus non in vacuum gratiam istam recipiatis, sed exemplo beati viri renovemini spiritu mentis vestræ, et in reverentia Dei et prædicti sancti, et omnium aliorum, ferventiores solito existatis, et festum ejus septimo decimo Kalendas Junii hilariter annis singulis celebrare sollicite operemini, quod [*f.* ita quod] vestra circa divinum cultum devotio profecisse merito videatur, et alii de facto vestro exemplum profecto assumant, et ipse vestris motus precibus pro totius Ecclesiæ statu apud omnipotentem Dominum intercedat.

Datum Laterani, IV Nonas Martii, pontificatus nostri anno primo.

LXIII.

Ecclesiam Scalensem tuendam suscipit, bonaque ejus confirmat.

(Laterani, Mart. 13.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, VII, 328.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ALEXANDRO Scalensi episcopo ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

In apostolicæ sedis specula, disponente Domino, constituti, fratres nostros episcopos, tam vicinos quam longe positos firma debemus charitate diligere, et eorum postulationibus effectum celerem indulgere. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis precibus annuentes Scalensem Ecclesiam, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, vel oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo opitulante, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Scalam majorem cum pertinentiis suis usque ad flumen quod dividit Scalam a Ravello, a parte septentrionis ad lamam Cicini, et inde ad S. Angelum de Petralene, ubi est finis inter Scalam et Ravellam; a parte occidentis totum montem Candirocti usque ad Petram palumbariam, sicut vadit per planitiem, et montem Cerbellani cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Juliani cum pertinentiis suis usque Lactariam ; a meridie a Planello quod est sub S. Helena, usque ad flumen Camneti, et vadit per Tabernatam, et montem Scanni, et arcum Patalarum, et redit ad eumdem Cerbellani, quidquid habes in civitate Amalphiæ ecclesiam S. Barbaræ cum cellis et omnibus pertinentiis suis, duas apothecas et aliam cellam cum pertinentiis suis. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci episcopo, vel tuorum quolibet successorum nullus ad eamdem ecclesiam in episcopum eligatur nisi quem canonici ejusdem ecclesiæ, vel eorum pars consilii sanioris secundum Deum providerint eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur tibi, et tuis successoribus, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et metropolitani tui debita reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisque persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo et tertio commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis accipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basil. XII Apostol. presb. card.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis, tit. Pammachii.

Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Tusc. episc.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Dam. diac. card.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. card.

Ego Sifredus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Datum Laterani, per manum Moysi S. R. E. subdiac., Later. canonici, III Id. Martii, indict. x, Incarn. Dom. ann. 1191, pontificatus vero D. Cœlestini papæ III an. I.

LXIV.

Ad Guillelmum Scotorum regem. — Ecclesiæ Scoticæ libertates confirmat.

(Laterani, Mart. 13.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 613.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio WILLIELMO, illustri Scotorum regi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum universi Christi jugo subjecti, apud sedem apostolicam patrocinium invenire debeant et favorem, illos tamen specialius convenit promotionis munimine confoveri, quorum fidem et devotionem C in pluribus est experta; ut ad ipsius dilectionis favorem tanto amplius provocentur, et ejus reverentiæ devotiori affectioni subdantur, quanto benevolentiæ ipsius et gratiæ pignus se noverint certius assecutos. Eapropter, charissime in Christo fili, reverentiam ac devotionem quam ad Romanam te habuisse a longis retro temporibus Ecclesiam novimus attendentes, præsentis scripti pagina duximus statuendum, ut Scoticana Ecclesia apostolicæ sedi, cujus filia specialius existit, nullo mediante debeat subjacere. In qua hæ sedes episcopales esse noscuntur, ecclesiæ videlicet Sancti Andreæ, Glasguensis, Dunkeldensis, Dublinensis, Brehinnensis, Aberdonensis, Moraviensis, Rosenensis, Cathinensis. Et nemini liceat, nisi Romano pontifici, vel D legato ab ipsius latere destinato, in regnum Scotiæ interdicti vel excommunicationis sententiam promulgare; et si promulgata fuerit, decernimus non valere. Adjicimus, ut nulli de cætero qui de regno Scotiæ non fuerit, nisi quem apostolica sedes pro-A pter hoc de corpore suo specialiter destinaverit, licitum sit in eo legationis officium exercere.

Prohibemus autem, ut controversiæ quæ fuerint in regno illo de possessionibus ejus exortæ, ad examen extra regnum positorum judicum non trahantur, nisi ad Romanam Ecclesiam fuerit appellatum. Si qua vero scripta contra hoc libertatis statutum apparuerint impetrata, vel in posterum, istius concessionis mentione non habita, contigerit impetrari, nullum tibi, vel ipsi regno circa hujus prærogativæ concessionem præjudicium generetur. Prœterea libertates, et immunitates tibi vel ei regno, vel ecclesiis in eo constitutis, a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus indultas, et hactenus observatas, ratas habemus, et illibatas B futuris temporibus statuimus permanere.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis et prohibitionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum apostolorum Petri et Pauli se noverit incursurum.

Datum Laterani, tertio Idus Martii, pontificatus nostri anno primo (2).

LXV.

Abbati monasterii S. Sixti Placentini annuli usum concedit.

(Laterani, Mart. 18.)

[MARGARINI, *Bullar. Casin.*, II, 222.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio.... abbati S. Sixti de Placentia, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecto in Domino fili, tuis justis postulationibus inclinati usum annuli festivis diebus habendi, de benignitate sedis apostolicæ tibi duximus indulgendum, ita quod ad honorem Dei et tuæ ecclesiæ, ipso valeas in missarum solemnitatibus uti et ipsum tum sine aliqua contradictione gestare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Laterani, XV Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno primo.

(2) Anno 1188, Clemens III ecclesias regni Scotiæ exemit a jurisdictione metropolis Anglicanæ, ut liquet ex rescripto ejusdem pontificis ibidem a Baronio recitato. Is tamen memoriæ lapsu rursus illud hic exhibet sub Cœlestini III nomine. Idem præstitum a Labbeo, tom. X *Concil.*, ubi illud tam sub Clementis III quam sub Cœlestini III nomine refert. Clementis III privilegium illud attribuit Bromptonus in Chron. ad annum 1191, qui ultimus fuit Clementis III, omissa parte subscriptionis. Neque dubitandum quin illud ab hoc pontifice omissum fuerit; cum jam antea sub ejus prædecessoribus inter Joannem Dunkeldensem et Hugonem Sancti Andreæ episcopos dissensio exorta fuerit, ut videre est apud Hovedenum in *Annal.*, ubi privilegium, de quo agimus, Clementi III ascribit, et apud Baronium variis in locis. Error inde processisse videtur quod cum librarius quispiam priora rescripti verba hoc modo expressisset: *C. episcopus, servus servorum Dei*, aliqui postea per litteram C. Cœlestinum interpretati fuerint, scripserintque: *Cœlestinus episc., servus servorum Dei*, etc. PAGIUS.

LXVI.

Parthenonem S. Petri Florentinum tuendum suscipit, bonaque ejus confirmat.

(Laterani, Mart.)

[Ughelli, *Italia sacra*, III, 103.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiolis Mariæ abbatissæ, et sororibus monasterii S. Petri majoris, quod in suburbio civitatis Florentiæ situm est tam præsentibus, quam futuris in perpetuum.

Prudentibus virginibus, quæ sub habitu religionis accensis lampadibus per opera sanctitatis jugiter se præparant ire obviam sponso sedes apost. debet præsidium impertiri, ut tanto firmius valeant in proposito religioso persistere, quanto terrenorum fluctuum tempestate apostolica concessione fuerint propensius communitæ. Eapropter, dilectæ in Christo filiæ, vestris justis petitionibus clementer annuimus, et præfatum monasterium S. Petri majoris, quod in suburbio Florentinæ civitatis consistit ad exemplar felicis recordationis Anastasii PP. prædecessoris nostri, sub B. Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, ut quascunque possessiones, et quæcunque bona, quæ dictum monasterium in præsenti juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis et iis, quæ post vos successerint, illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Ecclesiam videlicet S. Felicis sitam juxta Emam, quam bonæ memoriæ Azo quondam Florentinus episcopus canonice vobis, juxta Regulam B. Benedicti habendam in perpetuum et regendam, disponendamque concessit: universas possessiones, quas nobilis mulier Gisla monasterio vestro rationabiliter contulit, auctoritate apostolica confirmamus, et confirmata vobis, et iis, quæ post vos successerint, et inconcussa perpetuis temporibus decernimus permanere, statuentes, ut nec vobis, nec iis quæ post vos successerint, eamdem ecclesiam liceat quolibet titulo a vestro monasterio alienare.

Decernimus ergo, etc. Si qua igitur, etc.; cunctis autem, etc. Amen.

Ego Cœlestinus, episcopus catholicæ Ecclesiæ.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Mel., tit. SS. Joannis et Pauli presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Clementis Tuscanen. episcopus

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diaconus card.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diaconus card.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. card.

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Mersi sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi . . . Kal. Aprilis, indict. x, Incarnationis Dominicæ an. 1192, pontificatus domni Cœlestini papæ III anno primo

LXVII.

[*Aynardo*], *archiepiscopo Viennensi ejusque suffraganeis præcipit ne parochianos suos, quominus ordini Carthusiensi bona largiantur, impediri sinant.*

(Laterani, April. 1.)

[*Privil. ord. Carth.*, fol. 3b.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Viennensi archiepiscopo, et suffraganeis ejus, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex conquestione dilectorum filiorum nostrorum prioris et fratrum Carthusiensium nobis est intimatum quod quidam partium vestrarum tyranni hominibus terrarum suarum, cum non sint servi, districtius inhibent, ne cum ad eorum religionem accedunt, vel cum supremæ voluntatis ordinant testamentum, aliquid etiam mobilium, quæ rationabiliter possident, eis conferre seu testamento legare præsumant: quod quam sit omni humanitati contrarium et tam canonum quam totius juris civilis obviet rationi nemo recte intelligens judicat aut ignorat. Ideoque universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, firmiterque præcipimus, quatenus omnibus parochianis suis unusquisque districtius inhibere procuret, ne tales eleemosynas de cætero impedire præsumat. Et si quis hujus mandati contemptor exstiterit, vel eosdem fratres super hujusmodi eleemosynis jam receptis vel etiam recipiendis vexare tentaverit, diœcesanus suus eum, omni appellatione et contradictione cessantibus, per excommunicationis sententiam totius terræ suæ interdictum a tali præsumptione compescere non postponat.

Datum Laterani, Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno primo.

LXVIII.

Monasterii Sanctæ Justinæ protectionem suscipit, possessionesque ac jura confirmat, imposito monachis bizantii unius censu annuo.

(Laterani, April. 7.)

[Moriondi, *Monumenta Aquensia*, t. I, p. 97.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Domino abbati S. Justinæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris religionem suam professis......

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nostro decet libenti concedere, et juxta petentium veritatem consentaneum rationi congruum suffragium impertiri. Eapropter, in Domino dilecti filii, vestris justis postula-

tionibus clementer annuimus, et præfatum monasterium Sanctæ Justinæ, in quo divino estis obsequio mancipati, quod ad Romanam Ecclesiam nullo pertinet mediante sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio constituimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasti...qui secundum Deum, et B. Benedicti Regulam in eodem loco noscitur institutus perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Propterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste, et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et libera permaneant. In quibus hæc propriis duximus exponenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est cum possessionibus, decimis, et primitiis suis, ecclesiam Sancti Michaelis in eadem civitate constructam cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Salvatoris de Ritorto, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Fontanigallo, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Borio, ecclesiam Sancti Nicolai de Cannova cum omnibus pertinentiis earum, ecclesiam Sancti Michaelis de Puzol, ecclesiam Sanctæ Justinæ de Danavetæ, ecclesiam Sancti Benedicti de Colon'ga, ecclesiam Sanctæ Justinæ de Pertice cum omnibus pertinentiis earum, possessiones, et omnia jura, quæ habetis in vico Sezadii, jus quod habetis in ecclesia Sanctæ Mariæ in ipso vico constructæ, decimas quartum, et fictum in eodem loco, ecclesiam Sancti Jacobi de Castronovo cum pertinentiis suis, quidquid habetis in uno Carpeneto, et in altero, et in Borio, in Castronovo, et in Fontanigollo, in Ritorto, in Danaveta, et in perticis. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus, vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio professionem fas sit, nisi meliore religione obtenta, de eo absque abbatis sui licentia discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere; chrisma vero vel oleum sanctum, consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes monachorum vel clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diœcesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem sedis apostolicæ habuerit, et gratis vobis, et sine pravitate aliqua voluerit exhibere; alioquin liceat vobis catholicum quemcunque malueritis adire episcopum...... et communionem apostolicæ sedis habentem, qui sua fultus auctoritate vobis quod postulatis impendat. Cum autem generale interdictum

A terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Interdicimus etiam ut nulli liceat in vos, vel ecclesiam vestram sine mandato Romani pontificis excommunicationis vel interdicti sententiam ferre seu novis et indebitis molestationibus fatigare. Præterea et immunitates antiquas, et rationabiles consuetudines monasterio vestro concessas, et hactenus observatas ratas habemus, et perpetuis temporibus illæsas permanere sancimus. Sepulturam præterea ipsius monasterii liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excom-
B municati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora mittuntur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, aut fratrum majori parte consilii sanioris, et secundum Dei timorem, et B. Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, eximere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus om-
C nimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et in prædictis ecclesiis diœcesanorum episcoporum consueta justitia. Ad indicium autem hujus perceptæ a sede apostolica libertatis bizantium unum nobis, nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo........ commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sanctissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem
D sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic bonæ actionis meritum percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Subscriptum signatum sub sigillo pontificatus.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulfus, presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Ego.... SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis.

Ego H. S., Clementis card. Tuscanens.

Ego Romanus tit. Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego G., SS. Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, diac. card.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diaconus cardin.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego L., SS. Sergii et B. diac. card.

Ego R., S. Marthæ diac. card.

Datum Laterani, per manum Moysi sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi Lateranensis canonici, viii Id. Aprilis, indict. x, Incarn. Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno primo.

LXIX.

Willelmo episcopo Lucensi concedit ut conferat beneficia etiam juris patronatus laici, si intra certum terminum non fuerit ab illis alius præsentatus.

(Laterani, April. 12.)

[Baluz., *Miscell.* ed. Luc., IV, 179.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Willelmo Lucano episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio de universis Ecclesiis sollicitudinem habere tenemur, et earum utilitatibus, auctore Domino, diligenter imminere. Sicut autem ex tua est parte propositum, ordinationes ecclesiarum tuæ diœcesis, patronorum votis in diversa trahentibus, ultra modum sæpius differuntur, qua de causa illarum bona plurimum dissipantur; volentes igitur huic malo auctoritate apostolica obviari ad exemplar felicis recordationis Urbani papæ prædecessoris nostri, præsentis tibi scripti pagina duximus indulgendum, ut cum patroni super ecclesiarum, quarum institutio spectat ad te, fuerint repræsentatione discordes, nisi ad concordiam infra terminum in Lateranensi concilio constitutum, te commonente, redierint, termino illo transacto, liberum tibi sit, Ecclesias illas nullius contradictione vel appellatione obstantibus canonice de personis idoneis ordinare.

Datum Laterani, II Idus Aprilis, pontificatus nostri anno I.

LXX.

Monasterium S. Mariæ Locediense tuendum suscipit, ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, April. 14.)

[Iricus Tridinensis, *Rerum patriæ* libri III, in dissert. p. 15.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati monasterii Sanctæ Mariæ Locedii, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuam memoriam.

In religiosa vita degentibus apostolicum convenit esse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium Beatæ Dei genitricis, semper virginis Mariæ Locedii, in quo divino estis obsequio mancipati, ad instar felicis recordationis Alexandri, Lucii, Urbani et Clementis PP. prædecessorum nostrorum Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum in vestro monasterio constitutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium constructum est, cum omnibus pertinentiis suis; grangiam Alerii cum omnibus pertinentiis suis; territorium Stodegandæ, cum omnibus pertinentiis suis; terram quæ fuit episcopi Vercellensis, juxta monasterium positam; grangiam de Montarolio cum omnibus pertinentiis suis; grangiam Ripæmezanæ cum omnibus pertinentiis suis; grangiam de Pobleto cum omnibus pertinentiis suis; grangiam Montiscalvi cum omnibus pertinentiis suis; insulam Ugerii et insulam quæ est juxta Padum. Itidem grangiam de Salmaria cum omnibus pertinentiis suis; terram quæ sita est in insula de Bremide; castanetum de Zibrana. Præterea possessiones de Pobleto, quas ab abbate et fratribus Sancti Michaelis de Clusa emistis, et capellam ejusdem loci a prædictis abbate et fratribus ad annuam pensionem decem solidorum canonice monasterio vestro perpetuo concessam, sicut in authenticis scriptis exinde factis continetur, et vos eam pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus.

Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus omnino a vobis decimas præsumat exigere. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e sæculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, et in vestro monasterio absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem, fas sit de eodem loco sine licentia abbatis vestri discedere; discedentem vero absque communi litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Quod si quispiam retinere eos forte præsumpserit, liceat vobis in ipsos monachos vel conversos vestros sententiam regularem ex nostra auctoritate proferre. Paci quoque et tranquillitati

vestræ paterna sollicitudine providere volentes auctoritate apostolica prohibemus ne infra ambitum monasterii vestri et clausuras locorum seu grangiarum vestrarum aliquam temere violentiam vel rapinam sive furtum committere, aut ignem apponere, aut hominem capere, vel interficere audeat. Sane si episcopi a vobis aliquid præter obedientiam debitam, vel principes terræ contra libertatem a prædecessoribus nostris et a nobis indultam expetierint, liberum sit vobis auctoritate apostolica denegare quod petetur, ne occasione ista ordo vester, qui hactenus liber exstitit, humanæ servitutis laqueo vinciatur. Quod si episcopi aliquam propter hoc in personas vel Ecclesiam vestram sententiam promulgaverint, eamdem sententiam tanquam contra indulta apostolicæ sedis prolatam, statuimus irritandam. Illud insuper auctoritate apostolica prohibemus, ne infra dimidiam leugam prope abbatiam vestram aliqua de novo innovatio fiat, de qua vobis debeat servatæ hactenus libertatis et pacis aliquod præjudicium generari. In causis autem propriis, sive civilem sive criminalem contineant quæstionem, liceat vobis fratres vestros idoneos ad testificandum adducere, atque ipsorum testimonio, sicut rectum fuerit, et propulsare violentiam et justitiam vindicare.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, seu quibuslibet vexationibus fatigare: sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si quæ igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire præsentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Landulphus, basilicæ XII Apost. presb. card.

Ego Michael, SS. Joannis et Pauli presb. card. tit. Pammachii.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Hugus, presb. card. S. Martii tit. S. Equitii.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. card.

Ego Gofredus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Bernardus, S. Mariæ Novæ diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Sunfundi diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, XXI Kal. Maii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno secundo.

LXXI.

Ad decanum et capitulum Rothomagense. — Indulget, ut tempore interdicti divina officia absque solemnitate celebrent.

(In Lateranensi palatio, Apr. 16.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 646.]

CŒLESTINUS, etc.

Cum universæ Dei Ecclesiæ, quæ per totius amplitudinem orbis longe lateque diffusæ unam catholicam, id est universalem efficiunt, pretioso sanguinis sui sponsi redemptam, quam sicut diversa membra unum corpus, uniformitas fidei et doctrinæ connectit; si aliquam earum lædi contigerit, illius offensio sine aliarum fieri læsione non potest; quanquam tanto præ aliis magis caput offenditur, quanto singularum affectu amplius tangitur et firmioris eis connexione inhæret. Qua de causa contigit ut, cum Romana Ecclesia omnium caput sit et magistra, nos qui ei, licet immeriti præsidemus, cujuslibet oppressio concutiat gravius et flagellet, et eo fortius ad compassionem inducat, quo a nobis specialius speratur in adversitate subsidium et quælibet consuevit Ecclesia contra violentiam hominum perversorum devotius et securius sedis apostolicæ patrocinium invocare. Sicut ante quorumdam vestrorum et aliorum complurium nobis est litteris intimatum, et multorum jam relatione percepimus, ita universorum refriguit charitas, excrescente malitia iniquorum, ut nulla jam fere Dei ecclesiis, vel ministris earum reverentia impendatur, sanctuarium Domini vi conculcetur, fidei documenta spernantur, et vix valeant aliqui reperiri qui post enormitates quamplurimas adjiciant ut resurgant; se potius in ultionem præcedentium criminum commissis enormiter hactenus accumulent graviora, lætentur cum male fecerint (*Prov.* II), superbiant impii dum pauper incenditur (*Psal.* X), et in perpetrationem operum iniquorum exsultent. Verum quia perversorum nequitia tantum invaluit, ut in homine non possit remedium vel subsidium inveniri, recurrendum est ad præsidium Creatoris, et orationibus, ac quibuslibet piis operibus propensius insistendum, ut supernæ clementiæ nos dignatio benigne respiciat, et hominem ulterius super nos prævalere non sinat, et in Ecclesiarum oppressionibus non permittat diutius delectari; quia tunc demum secure possumus supernum sperare et exspectare præsidium, cum ea diligenter quæ

ad officium nostrum pertinuerint, fuerimus exsecuti. Explicemus summatim quæ nobis sunt specialiter de Rothomagensi Ecclesia intimata et remedia curemus quæ potuerimus. . . . (*Hic aliquid deesse videtur.*)

Hac igitur consideratione inducti, et vestris nihilominus precibus inclinati, præsenti vobis pagina duximus indulgendum, ut cum generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare, ac canonicos vestros et clericos, si fuerint interim sacramentis ecclesiasticis muniti ex hac vita vocati, in cœmeterio ecclesiæ vestræ absque solemnitate officii, cum aqua benedicta et cruce, orationibus humili voce oblatis tradere sepulturæ. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc.

Datum in Lateranensi palatio XVI Kal. Maii, pontificatus nostri anno II.

LXXII.

Ecclesiam Lucensem, petente Guilielmo episcopo, tuendam suscipit, ejusque bona et privilegia corroborat.

(Laterani, April. 21.)

[*Memorie edoc.*, IV, I, Racc., pag. 48.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GUILIELMO Lucano episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Et ordo rationis expostulat, et ecclesiasticæ utilitatis consideratio nos invitat fratres et coepiscopos nostros ampliori charitate diligere et commissas eorum gubernationi Ecclesias patrocinio sedis apostolicæ propensius communire, quo ex suscepti exsecutione officii tanto vigilantiores possint semper existere, quanto a pravorum incursibus securiores se viderint permanere. Eapropter, venerabilis in Christo frater Guilielme episcope, tuis justis postulationibus clementer annuimus et præscriptam Lucanam Ecclesiam, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicis recordationis Alexandri II, et Paschalis II, et Calixti II, et Urbani II, et Lucii III et Urbani III, Romanorum pontificum sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Curtem Lucanam cum suburbanis et viculis suis, mansos et terras ubicunque pertinentes ad ipsam, videlicet villam quæ dicitur Suburbanum; ecclesiam et pratum quod dicitur Sancti Columbani; ecclesiam Sancti Petri quæ dicitur Summaldi, cum pertinentiis suis; plebem de Lunata et decimam de Çarignano, et terram de abbatia Sancti Donati et reliqua quæ ad ipsam curtem pertinere videntur. His adjicimus plebem et curtem de Marlia cum ecclesia Sancti Terentii, et cum omnibus mansis et terris, atque omni pertinentia sua; duo quoque castella de Moriano cum omnibus pertinentiis et adjacentiis suis, sicut hactenus ea noveris tenuisse, et terram quæ dicitur Cerbajola; castrum etiam quod dicitur Fundannum cum omnibus pertinentiis suis, nec non castrum de Decimo et plebem ipsius cum omnibus quæ ad eam pertinent; plebem etiam de Gallicano et terram de Censpiano et castrum et decimam de Verrucla quæ est in Alpibus; decimationem quoque de Verrucla, quæ est juxta Bojanum. His etiam connumeramus plebem et castrum Sanctæ Mariæ quod dicitur Ad montem cum tota pertinentia sua et terra de vico qui dicitur Surrexeri; castrum et curtem Sancti Gervasii cum omnibus quæ ad ea pertinent; plebem de Ficeclo cum capellis suis; capellam Sancti Viti de Valle Arni; plebem de Padule cum capellis suis, et curte de Capannore, et quidquid juris habes in ipso plebeio; plebem de Sibiliano cum omnibus capellis suis et omnibus aliis quæ habes in ipso plebeio; plebem de Aquis cum omnibus capellis suis, et curte de Vivaio, et aliis omnibus tibi pertinentibus in ipso plebeio; plebem de Triballo (Tripalio) cum omnibus capellis suis; plebem de Miliano cum omnibus capellis suis, et curte, et suis pertinentiis; plebem de Apiano cum omnibus capellis suis, et omnibus quæ habes in ipso plebeio; plebem Sancti Stephani cum omnibus capellis suis.

Præterea prædecessoris nostri piæ memoriæ Calixti PP. vestigiis inhærentes tibi tuisque successoribus usum pallii infra missarum solemnia in ecclesia tua de apostolicæ sedis benignitate concedimus, quo duntaxat his diebus utamini, quibus est vobis a prædecessoribus nobis indultum. Insuper etiam auctoritate apostolica prohibemus ne in episcopatu tuo sine assensu tuo vel successorum tuorum monasterium aliquod, vel ecclesia, salvis apostolicæ sedis privilegiis, construatur. Cathecumenos quoque aut infirmorum unctiones in populo a monachis fieri, vel publicas pœnitentias dari, sine tua vel successorum permissione, vetamus. Si vero ad monasterium parochiale ipsius populus pro divini officii susceptione convenerit per capellanum presbyterum, cui ab episcopo populi regimen et animarum cura commissa fuerit, sacramenta eadem ministrentur, salvis tamen rationabilibus consuetudinibus cæterarum ecclesiarum. De parochialibus autem ecclesiis quæ a monachis in episcopatu tuo tenentur synodalem beatæ memoriæ Urbani II papæ sententiam imitantes, statuimus ut in eis, sine tua vel successorum tuorum auctoritate, presbyteri minime collocentur; sed cum vacaverint vobis ab abbatibus et prioribus ad quos eædem Ecclesiæ pertinent præsententur, quibus a vobis animarum cura, si idonei fuerint, committatur, ita quidem ut vobis de cura plebis et de ordine suo debeant

respondere. Porro si Lucanæ parochiæ monasteria vel ecclesiæ inter se causas habuerint, et per alteram partem ad episcopum querela pervenerit, ejus judicio controversia terminetur, salva Romanæ Ecclesiæ auctoritate. Illud quoque arctius interdicimus ne quis excommunicatos vel interdictos Lucani episcopi in prohibitam communionem recipiendi habeat facultatem. Ad hæc præsenti scripto sancimus ut Lucanus episcopus non quorumlibet violentia laicorum, sed juxta canonicas sanctiones ab Ecclesiæ canonicis eligatur. Tibi præterea tuisque successoribus ea quæ de concessione vel confirmatione prædecessorum nostrorum Alexandri II et Paschalis II Romanorum pontificum possides, nihilominus confirmamus. Sententiam autem inter prædecessorem tuum et Ficeclensem abbatem per Ildeprandum, quondam Pistoriensem episcopum, Argentum archipresbyterum, et R. primicerium Lucanos super decimis, ecclesiis et aliis rationabiliter datam, sicut in instrumento publico continetur, et hactenus observata est, futuris præcipimus temporibus observari. Renuntiationem quoque quam fecit Bulgarus, comes de Ficeela, Joanni prædecessori tuo de quibusdam possessionibus et ecclesiis, sicut publicum Gerardi notarii continet instrumentum, vires in posterum habere decernimus. Canonicas quoque consuetudines quas in ecclesiis parochialibus monachorum, et in aliis tui episcopatus, tam in recipiendis synodalibus quam in aliis ab antiquo habuisti et adhuc habere dignosceris, ratas habemus easque auctoritate apostolica confirmamus. Ob reverentiam insuper Ecclesiæ tibi commissæ præscriptus Pater et prædecessor noster Lucius PP. tuis et canonicorum tuorum, nec non etiam cleri, consulum et populi tuæ civitatis precibus inclinatus usum crucis per episcopatum tuum tibi, tuisque successoribus, de consilio fratrum suorum concessit, et apostolica auctoritate firmavit. Quod quidem nos ejus vestigiis inhærentes decernimus firmiter permansurum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur tibi tuisque successoribus usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni.

Cunctis autem eidem loco sua jura facientibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

(Sequuntur subscriptiones 14 cardinalium.)

Datum Laterani, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, XI Kalendas Maii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo

LXXIII.

Conventui Ulciensi capellam S. Crucis in Alvernia, sitam in territorio Camaleriæ, asserit.

(Laterani, Maii 7.)

[Ulciensis Ecclesiæ Chartarium, p. 23.]

LXXIV.

Castellanum et Clugiensem episcopos judices constituit inter Wolcancum, electum Tergestinum, et patriarcham Aquileiensem.

(Laterani, Maii 10)

[MAINATE, *Chroniche di Trieste*, I, 137.]

LXXV.

Privilegium pro abbatia Boscheti seu Vallis Lucidæ, quo summus pontifex sub B. Petri et sua protectione suscipit præfatum monasterium, statuens ut ordo monasticus, qui secundum Deum et B. Benedicti Regulam et institutionem Cisterciensis ordinis in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. (Fragm.)

Ego Cœlestinus Ecclesiæ catholicæ episcopus.

Ego Albinus Albanensis episcopus.

Ego Joannes Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus presbyter cardin. eccl. XII Apostolorum.

Ego Melior Sanctorum Joannis et Pauli presb. card. tituli Pammachii.

Ego Joannes tit. S. Clementis cardin. Tuscanensis.

Ego Romanus tit. S. Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Joannes tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Gratianus SS. Cosmæ et Damiani diacon. card.

Ego Bernardus S. Mariæ Novæ diaconus cardinalis

Ego Gregorius tit. S. Gregorii ad Velum Aureum diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus S. Mariæ in Cosmedin. diacon. cardin.

Ego Lotharius SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Datum Romæ apud S. Petrum, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi card., Idus Maii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero D. Cœlestini papæ III anno II.

LXXVI.

Monasterii S. Arnulfi Metensis protectionem suscipit, bonaque ac possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 15.)

[*Histoire de Metz*, III, Pr., p. 153.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio BURCHARDO abbati monasterii Sancti Arnulfi, ejusque successoribus regularem vitam professis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus fidelis devotio celebrem consequatur effectum, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Cujus rei gratia vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Patrum et prædecessorum nostrorum felicis memoriæ Leonis, Calixti, Innocentii et Alexandri, Romanorum pontificum, vestigiis inhærentes, monasterium Sancti Arnulfi, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesias scilicet, villas et possessiones et omnia quæ serenissimi Romanæ Ecclesiæ filii, reges et imperatores, Carolus scilicet Magnus, Ludovicus Pius, Arnulfus, Carolus Calvus, Zendiboldus, Otto, Conradus, Henricus eidem monasterio pia devotione contulerunt, aut ab aliis Christi fidelibus tradita, privilegii sui auctoritate firmaverunt, usibus abbatis ac fratrum Deo ibi famulantium perpetualiter deservire sancimus, et ad præbendam illorum ea absque omni contradictione integra semper et inconvulsa permaneant; hoc est: Mareolas (*Marieulle*) cum ecclesia et decimatione; decem et octo manses apud Ars (*Ars-sur-Moselle*), Jussiacum (*Jussy*), cum ecclesia et decimatione, ecclesiam de Gravei (*Gravelotte*), ecclesiam de Arcis (*Ary*), Floriacum (*Fleury*), Flaviniacum (*Flavigny*), cum ecclesia et decimatione, Nungardum (*Nauroy-le-Sec*), cum ecclesia et decimatione; cujus quarta pars cedit presbytero; Vigiacum (*Vigy*), cum ecclesia et decimatione et banno triginta mansorum; ecclesiam de Romeliaco (*Remilly*), cum omni decimatione; præterea Maurivillam (*Morville*), et Baldrecurt (*Baudrecourt*), et decem et octo sedes salinarias apud vicum et Winemunt; Devillare (*Dévillers*) cum ecclesia; Tilium (*Martille*), cum ecclesia; Caminetum (*Cheminot*) vero et Buxerias (*Bouxières*) cum ecclesiis suis, quas Sancto Arnulfo Hildegardis contulit regina cum decimatione, piscatione, silvis, vineis, aquis, aquarumque decursibus, molendinis jam factis, vel in quocunque loco supra fluvium Saliam infra bannum supradictæ curiæ,

A ibi placuerit, per villicos fratrum semper transponendis et faciendis; Pomeriolum (*Pomérieux*), etiam cum quo et per quod ecclesiastico more ipsum sæpe dictum dotatum est monasterium a sancto Leone nono papa; Laium (*Lay Saint-Christophe*) quoque cum ecclesia et decimatione, cujus quinta pars cedit presbytero, et banno quod quædam comitissa Eva nomine, cum silva quæ dicitur Heis cum omni utilitate ac suffusa ejusdem villæ cum ponte, piscatione, ac vesnia supra fluvium Murt, ad præbendam delegaverat fratrum; Bivera (*Bivère, près de Trèves*), cum ecclesia a Fredelinde comitissa eidem monasterio traditum, et Conradi imperatoris auctoritate confirmatum; et quidquid B Sanctus Arnulfus habet infra Trevirensem episcopatum; ecclesiam scilicet de Vilers, Walen, Sira Melbranc (*in bulla Innocentii et Alexandri III Melfanc*) cum ecclesia, Corlinges (*Kerlange*) cum ecclesia, Dogaganen, Catinges cum ecclesia et cum reliquis possessionibus quas habet præfatus sanctus in episcopatu Metensi, et in episcopatu Tullensi, ac Virdunensi; cellam de Aulegia (*Oley*), cum ecclesia et decimatione; cellam de Chiniano (*Chiny*), constructam in honore Sanctæ Walburgis cum ecclesiis ad eam pertinentibus, scilicet Florenvillei, Orgeio, Tintiniaco, Casa Petra, Sancta Cæcilia quas Arnulfus comes Sancto Arnulfo tradidit; insuper cellam quæ sita est in foresta quæ dicitur *Fault* (*Fault dans la forêt de Remilly*), præfato C sancto a venerabili episcopo domino Stephano Metensi, contraditam et confirmatam; molendinum quoque prope arenam situm, in quamcunque voluerint transponere ripam fluminis Saliæ, intra jus ipsius monasterii; ecclesiam Sancti Victoris, quæ sita est in suburbio Sancti Stephani; ecclesiam de Wisse cum decima et quartario mansi, centena burgi cum banno sub quo constructum est monasterium Beati Arnulfi cum undecim mansis terræ; Campaneola (*Champigneulles*) cum banno, ecclesia et decimatione tota; tertia pars decimæ in omni usu de ecclesia, quæ est apud Porchericourt; tertia pars allodii de Cariseio (*Cherisy*), quæ pertinet ad eleemosynam pauperum; allodium de Sarlei (*alibi* D *et de Colmes*), quod dedit Deo et sancto Arnulfo matrona Judith pro anima sua; ecclesiam Sancti Benigni, cum decima; duas domos infra civitatem sitas, quarum altera dicitur domus Sanctæ Crucis, altera Romanorum aula; hortum quemdam et domum quæ dicitur de Briaul, quæ quidem Gerardus dedit. Hæc omnia, villas scilicet, ecclesias, possessiones vobis et per vos eidem monasterio perpetuo confirmamus, sicut eas rationabiliter possidetis. Statuimus etiam ut præter episcopos et abbates, ac septem ejusdem cœnobii sacerdotes, et tres canonicos de domo Sancti Stephani, primicerium, decanum, cantorem primum, ad ipsum altare, nullus absque consensu abbatis et fratrum ejusdem loci missas celebrare præsumat. Præcipimus etiam ut, sicut a nostris prædecessoribus est

statutum, nullus archiepiscopus, nullus episcopus illud altare violare, aut ibidem divina prohibere præsumat, nisi primum a Romano pontifice fuerit suscepta licentia. Sed et duo annualia mercata: unum quidem in natali Sancti Arnulfi; alterum vero in anniversaria dedicationis ipsius festivitate, vos et successores vestros in eodem loco habere decernimus, sicut hactenus quiete tenuistis, et ut eadem dedicatio semper ibi festive celebretur ab omnibus, præsentis privilegii auctoritate jubemus. Constituimus etiam paterna dilectione, Burcharde abbas, tibi tuisque successoribus et in perpetuum concedimus, ut in festa ejusdem dedicationis die aliisque præcipuis festivitatibus, in missarum celebratione sandalis et dalmatica utamini, sicut vobis a nostris prædecessoribus est indultum et hactenus observatum, discretionem vestram monentes ut cum augmento hujusmodi honoris in vobis augeatur amor Altissimi. Præterea nullus advocatus de monasterii rebus, præter consuetam advocati justitiam, præsumat quidquam exigere.

Decernimus ergo ut nulli omnino nominum liceat idem cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et Metensis episcopi canonica reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. cardinalis

Ego Meld., Sanctorum Joannis et Pauli presbyter cardinalis tit. Pammachii

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis Tuscanen. episcopus.

Ego Romanus, titulo Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Soffredus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Idus Maii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo.

LXXVII.

Monasterium Sancti Vincentii Metensis tuendum suscipit bonaque ac privilegia confirmat

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 15.)

[*Hist. de Metz*, III, 156.

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Franconi abbati Sancti Vincentii Metensis, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Quoties postulatur a nobis quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et juxta petentium voluntatem consentaneam rationi, congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Vincentii, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis

Ecclesiam Sancti Germani de Castello (2*), cum omnibus appendiciis suis, in hunc videlicet modum, ut altare una cum dotibus et decimis quæ sacerdoti retroactis cedebant temporibus, et altaria capellarum jure proprii pastoris de cætero teneatis; et vicarium ibi dignum pro vestro arbitrio, contradictione nulla voluntati vestræ refragante, constituatis. Hic sane, post vestram electionem, ab episcopo curam recipiat animarum, et portione illa quam vestra ei assignaverit ordinatio contentus, ad alias res aut possessiones ecclesiæ manum exten-

(2*) Chaté-Saint-Germain.

dere non præsumet; ad ipsum spectabit synodos observare, et synodalia jura persolvere; vestrum autem erit vestes sacratas cum vasis altaris diligenti custodiæ deputare, censum solvere statutis temporibus, et monachos in ecclesia ipsa, pro dispositione et voluntate vestra constituere. In eadem villa de castello montem Sancti Germani et totam decimam ad eamdem ecclesiam pertinentem, mansionem quoque in eadem villa, et quidquid hactenus in ea vestrum possidet monasterium; decimam agrorum de Champenoys (3), Amanvilers (3'), cum capella et quidquid ad bannum ejus pertinet; apud Anceyum (4) ecclesiam et quinque mansos terræ cum vineis indominicatis et banno; in monte Sancti Quintini vineam Joannis et Putayn, et decimas ipsarum vinearum, et cæteras vineas quas ibi possidetis; mansum unum apud Longam-villam (5); apud Cheseles (6), censuales vineas cum banno, ecclesiam Sancti Marcelli (7) ante portam vestram, et partem decimæ Sancti Martini (8), sicut hactenus possedistis: villam Sancti Juliani (9), cum ecclesia, banno et centenaria, cum omnibus appendiciis suis; vineam in Aculeo, quæ collata est pro Sancto Gorgonio ante majorem ecclesiam; apud Alerias (10) sex mansos, cum banno et vineis indominicatis, et decima; ecclesias Sancti Laurentii (11), cum appendiciis quæ ex ipsa possidetis; ecclesiam Sancti Amandi apud Aneriacum (12); partem decimæ cum jure quod in ipsa habetis ecclesia, et terras quas ibi possidetis; apud Littinges (13) quinque quartarios terræ cum jure quod in ipsa habetis ecclesia; curtem de Corzelles (14), cum ecclesia et banno, et omnibus appendiciis suis; curtem de Challey (15) cum his quæ ad bannum ejus pertinent; allodium de Sorbers (16), cum ecclesia et agrorum vestrorum decima; ecclesiam de Velers (17) cum decima; villam quæ vocatur Wbrisia (18), cum ecclesia et foro quod per omne Sabbatum in atrio est, et quidquid ad bannum ejus pertinet; in Jovilla (19) ecclesiam, et quidquid ad bannum ejus pertinet; sex mansos apud Trumniacum (20), et apud Taysey (21) octo, cum bannis et terris indominicatis; mansum unum in Lymucort (22), villam quæ dicitur ad Sanctum Martinum ante Marsal (23) cum banno et ecclesia, in villa de Marsal viginti novem sedes et dimidiam censuales, et terram illam in qua quatuor sedes positæ sunt; in villa super fluvium Oran (24) census et redditus quos ibi possidetis; ante Virdunum Duniacum (25) villam cum ecclesia et quidquid ad bannum ejus pertinet; ecclesiam de Sinoncort (26), ecclesiam Sancti Clementis in Arnavilla (27), et capellam Sancti Gengulfi in Brocey (28), et duas portiones oblationum tam vivorum quam defunctorum quæ in ipsis ecclesiis offeruntur; decimas quoque omnium agrorum de Bukinella qui spectant ad bannum de Brocey; ecclesiam Sancti Joannis de Siryfontaine (29), ecclesiam de Nonsart, octo mansos terræ apud Acerum et dimidium, cellam monachorum Sancti Vincentii super Mozellam in banno Caliniaci (30); in villa Caliniaci ecclesiam cum appendiciis suis, et quidquid in banno illo possidetis, cum censu tredecim solidorum Catalaunensis monetæ, quos fratres ejus loci debent vobis in festo Sancti Vincentii; in Teutonica terra cellam monachorum quæ vocatur Offainbac (31)

Statuimus etiam ut monasterium Sancti Vincentii respicientis ad sedem episcopalem protomartyris Christi Stephani, atque abbas in pontificis vices supplendas, in inventione atque natali ipsius protomartyris, nec non et dedicatione ecclesiæ, in divinis celebrandis, sicut eis a felicis recordationis Joanne, Benedicto, Urbano, Alexandro, Romanis pontificibus, est concessum, missas possit cum dalmatica et sandalis celebrare. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus audeo (*lege* audeat) decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in vestro monasterio professionem fas sit, nisi arctioris religionis obtentu, de eo discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere; chrisma vero, oleum sacrum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi per diœces-

(3) Champenois, aujourd'hui dépendant de la commanderie de Malte.
(3') Amanvillers
(4) Ancy.
(5) Longeville-devant-Metz.
(6) Chazelles.
(7) Paroisse S. Marcel.
(8) Dîmes entre le Pont des morts et le Pont-Thieffroy.
(9) S. Julien.
(10) Endroit inconnu.
(11) Vallières.
(12) Ennery.
(13) Lutanges
(14) Courcelles-sur-Niéd.
(15) Chailly sur-Niéd.
(16) Sorbé.
(17) Villers-l'Orme.
(18) Varize.
(19) Juville.
(20) Tragny.
(21) Taisey.
(22) Lenoncourt.
(23) S. Martin-devant Marsal
(24) Ce village est détruit. Il était près de Ville-au-Pré.
(25) Dugny.
(26) Seinoncourt près de Dugny
(27) Arnaville,
(28) Brocq.
(29) Endroit inconnu.
(30) Chaligny.
(31) Offembach, prieuré dans le duché de Deux-Ponts.

sum episcopum vobis præcepimus exhiberi. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatasve retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua B igitur in futurum, etc

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Meld., Sanctorum Joannis et Pauli presbyter cardinalis tit. Pammachii.

Ego Joannes, titulo Sancti Clementis cardinalis Tuscanensis episcopus.

Ego Romanus, titulo Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Joannes, titulo Sancti Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani C diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Soffredus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus. Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano D diaconi cardinalis, Idus Maii, indictione x, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo nonagesimo secundo, pontificatus vero domni Cœlestini papæ tertii anno secundo.

LXXVIII

[Seffrido] episcopo Cicestrensi et abbatibus de Radinges et de Waltham mandat, ut « clericos de Lamhee a juramento de observatione novæ capellæ B [alduino] quondam archiepiscopo Cantuariensi, præstito absolvant. »

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 16.

[TWYSDEN, *H. A. Scr.*, I, 1593.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Cicestrensi episcopo, et dilectis A filiis de Radinges et de Waltham abbatibus salutem et apostolicam benedictionem.

Summi pontificis moderamini noscitur plurimum convenire ut, sicut a successoribus suis quæ rationabiliter statuit desiderat observari, ita prædecessorum suorum bene constituta et ratione prævia deliberationis providæ judicio stabilita debeat inviolabiliter custodire. Cum itaque felicis memoriæ Urbanus et Clemens prædecessores nostri ædificationem novæ capellæ et clericorum institutionem in præjudicium conventus ecclesiæ factam, quæ gravem parere videbatur materiam scandalorum, de consilio fratrum suorum cardinalium irritaverint, et expressius inhibuerint ne de cætero illam capellam observarent, nec in ea divina officia celebrarent; nos volentes quod ab ipsis in hac parte noscitur stabilitum perpetua firmitate gaudere, ratum id et firmum habentes, et sine refragatione cujusquam præcipimus observari. Et quia quidquid ex eo sequitur vel ob id quod prohibitionis perpetuæ causam habens interdicente canone a summis pontificibus constituto factum est, cassum et inutile canonicæ sanctiones judicant, et idem jura etiam civilia protestantur, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus clericos de Lamhee a juramento de observatione novæ capellæ B. quondam Cantuariensi archiepiscopo præstito, auctoritate sedis apostolicæ denuntietis publice absolutos, ex parte nostra, cessante appellatione, eis districtius injungentes ne de cætero novam capellam vel ecclesiam de Lamhee debeant observare, nec per se, nec per suos in ea ulterius ministrare, eos ecclesiastica censura, dilatione et appellatione postposita, coercentes qui mandato nostro duxerint contraire; nullis litteris obstantibus, harum tenore tacito a sede apostolica impetratis.

Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, XVII Kalendas Junii, pontificatus nostri anno secundo.

LXXIX.

Abbati monasterii S. Dionysii concedit « ut, appellatione frivola non obstante, circa monachorum et conversorum correctionem libere officii sui debitum exsequatur. »

(Laterani, Maii 23.)

[DOUBLET, *Hist. de Saint-Denys*, 525.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Sancti Dionysii, etc.

Ex parte tua fuit propositum coram nobis, quod monachi et conversi tui monasterii frequenter, ne ad eorum correctionem, prout ad tuum spectat officium, procedere valeas, frustratoriæ appellationis obstaculum interponunt; sicque, te propter hoc ab hujusmodi correctione cessante, ipsorum excessus remanent impuniti, super quo provideri tibi per sedem apostolicam postulasti. Nolentes igitur ut trahatur ad peccatorum diffugium quod ad oppres-

sorum subsidium esse dignoscitur institutum, tibi auctoritate præsentium concedimus ut, appellatione frivola non obstante, circa eorumdem monachorum et conversorum correctionem libere, officii tui debitum exsequaris, etc.

atum Laterani, x Kalendas Junii, pontificatus nostri anno secundo.

LXXX.

Monasterium S. Mariæ in Flumine tuendum suscipit et ejus bona ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 27.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, II, 578.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati S. Mariæ in Flumine, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu, etc., ad exemplar felicis recordationis Lucii papæ prædecessoris nostri sub B. Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum, et B. Benedicti Regulam atque institutionem Vallisumbrosanorum fratrum in eodem monasterio noscitur institutus, perpetuis, *etc.*, *usque* permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum, in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; plebem S. Laurentii in Nocero cum decimis et oblationibus, testamentis et capellis suis, videlicet capellam de casa Figaria, capellam B. Donati, cum omnibus possessionibus et pertinentiis suis; capellam de Paulo cum pertinentiis suis, capellam de Petroniano ac capellam de Monsignano, cum decimis et testamentis earum; medietatem plebis S. Petri in Ceneto, cum medietate decimarum ejusdem plebis; capellam S. Petri Marsii, cum pertinentiis suis, capellam de Baio cum possessionibus ad vestrum monasterium pertinentibus; capellam S. Mariæ de Trexano, capellam de Gagliano, capellam de Pablexio, cum possessionibus et pertinentiis suis; capellam S. Quirici, cum possessionibus suis; capellam de Vergniano, cum suis pertinentiis; capellam de Bivano, et capellam de Alphiano, et capellam de Ravaldino cum possessionibus earum; castrum de monte Vecchio, cum curte et omnibus appendiciis suis; curtem de Nucero, possessiones Ravaldini cum omnibus pertinentiis earum; possessiones S. Laurentii in Nucero, possessiones de Collina de Icoleis usque ad param, libertates quoque et immunitates a recolendæ memoriæ Friderico quondam Romanorum imperatore semper Augusto monasterio vestro collatas, et a comitibus castri Cari, et castri Novi scriptis publicis, et juramentis interpositis confirmatas, auctoritate apostolica confirmantes perpetuis decernimus temporibus inviolabiliter observandas. Concessionem præterea vobis a bonæ memoriæ T. et O. Liviensibus episcopis juste factam, sicut in eorum scriptis authentice continentur, auctoritate apostolica confirmamus. Sane novalium vestrorum, quos propriis manibus, vel sumptibus colitis sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos liberos et absolutos ex sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in dicto monasterio professionem fas sit de eo, nisi arctioris religionis obtentu discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. In parochialibus autem ecclesiis quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et diœcesano episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus debeat respondere. Statuimus insuper ut nullus infra fines parochiarum vestrarum sine diœcesani episcopi et vestro assensu ecclesiam, vel oratorium constituere de novo præsumat, salvis privilegiis apostolicæ sedis. Sepulturam præterea ipsius loci liberam, etc.

Decernimus ergo, etc., salva, etc. Si quis, etc. Cunctis autem, etc. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostol. presb. card.

Ego Melior, SS. Jo. et Pauli tit. Pammachii presb. card.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. cardinalis.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. card.

Ego Goffredus, S. Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Ego Bernardus Sanctæ Mariæ Novæ diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aur. diac. cardinalis.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., vi Kal. Junii, indict. x, Incar. Dom. 1192, pontificatus vero D. Cœlestini papæ III anno II.

LXXXI.

Ecclesiæ SS. Andreæ et Nicolai Empulensis protectionem suscipit, canonicorumque possessiones et privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 27.)

[LAMI, *Ecclesiæ Florent. Monum.*, t. IV, p. 109.]

CŒLESTINUS III, servus servorum Dei, dilectis filiis plebano et canonicis ecclesiæ SS. Andreæ et Nicolai Impoli et ecclesiasticis tam præsentibus quam futuris canonice instituendis, in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem et pietas adjuvat et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam plebem SS. Andreæ et Nicolai de Impoři, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus : statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis de causis, vobis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; ecclesias Sancti Domini, Sancti Laurentii, Sanctæ Luciæ; ecclesiam Sanctæ Mariæ, ecclesiam Sancti Donati, ecclesiam Sancti Mammæ, ecclesiam Sancti Michaelis, ecclesiam Sancti Stephani, ecclesias Sancti Christophori, Sancti Jacobi, ecclesiam Sancti Petri, ecclesiam Sancti Martini, ecclesiam Sanctæ Christinæ, ecclesiam Sancti Leonardi, ecclesiam SS. Simonis et Judæ, ecclesiam Sanctorum Hippolyti et Cassiani, ecclesiam Sancti Justi, ecclesiam Sancti Rufini, ecclesiam Sancti Jacobi, ecclesiam Sancti Fridiani, ecclesiam Sancti Donati, ecclesiam Sanctæ Mariæ, ecclesiam Sancti Angeli, ecclesiam Sanctæ Mariæ, ecclesiam Sancti Martini, ecclesiam Sancti Angeli, ecclesiam Sancti Pontiani, ecclesiam Sanctæ Mariæ, ecclesiam Sancti Bartholomæi et ecclesiam Sanctæ Mariæ cum omnibus eorum pertinentiis. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Quia vero decimæ ministris ecclesiarum tam veteri quam nova lege noscuntur esse concessæ, sub interminatione anathematis prohibemus ne ullus laicus, decimarum exactione vos aggravare præsumat. Auctoritate quoque apostolica duximus statuendum, ut nulli liceat parochiales ecclesias vestræ plebi subjectas vobis et ecclesiæ vestræ a debita obedientia et subjectione subtrahere, seu novis et indebitis exactionibus vel gravaminibus vos et ecclesiam ipsam præsumat quomodolibet prægravare. Jura vero antiqua et rationabiles consuetudines ecclesiæ vestræ hactenus observatas ratas habemus, et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, et cætera ecclesiastica sacramenta, per diœcesanum episcopum sine aliqua exactione vobis præcipimus exhiberi. In parochialibus vero ecclesiis, quas habetis, plebanus vester qui pro tempore fuerit, clericos, sicut hactenus est observatum, instituat : nec aliquis aliquem laicum vel clericum in eis ponere aliqua temeritate præsumat. Prohibemus insuper ut infra fines parochiæ vestræ nullus ecclesiam vel oratorium sine assensu diœcesani episcopi, et vestro, de novo ædificare præsumat, salvis tamen privilegiis Romanorum pontificum. Inhibemus etiam ut nullus in vos vel ecclesiam vestram excommunicationis vel interdicti sententiam sine justa et rationabili causa promulgare præsumat. Decimas præterea, quas a quadraginta annis pacifice possidetis, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus. Sepulturam præterea plebatus vestri liberam vobis esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci plebano, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia, præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nullus omnino hominum audeat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pandulphus, basil. XII Apost. presb. card.

Ego Joannes, Prænest. episcop.

Ego Meld., tit. Sanctorum Joan. et Pauli presbyter card. tit. Pammachii

Ego Joannes, tit. Sanct. Demet. card. Tuscul. epis.

Ego Romanus, tit. Sanct. Anast. presbyt. cardinalis.

Ego Joannes, tit. Sancti Stephani in Cœlio mont. presb. card.

Ego Gratian., SS. Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis. A

Ego Soffredus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diac. cardinalis.

Ego Joannes, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Bernard., Sanctæ Mariæ Novæ diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. cardinalis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diac. B card., VI Kalendas Junii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno II.

LXXXII.

Canonicis ecclesiæ SS. Petri et Andreæ Paderbornensis prædium Helmgeldere et privilegia de præpositis ac episcopis eligendis asserit.

(Laterani, Maii 30.)

[SCHATEN, *Annal. Paderborn.*, I, 893.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis B. præposito canonicis minoris in Patherburn ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Piis filiorum votis condescendere, et facilem C assensum præbere nos condecet, ut tanto sint nobis et Ecclesiæ Romanæ devotiores quanto se noverint plenius exauditos. Eapropter, dilecti filii, canonici minoris ecclesiæ in Patherburn, postulationibus vestris aures faciles accommodantes, vobis et successoribus vestris in perpetuum confirmamus, prædium videlicet in Hemgeldere, quod B. pius ecclesiæ vestræ præpositus expeditum a manibus laicorum assignavit in communes usus fratrum, nec non et institutionem, quam idem præpositus ex consensu fratrum inter nos instituit, videlicet, ut quilibet inter vos decedens frater a die decessionis suæ usque ad annum stipendium suum habeat, ad expendendum aliquid causa pietatis, vel ad excipiendum se, si forte obligatus sit debitis. D Similiter et præpositi vestri, quam habuistis usque ad hæc tempora liberam electionem, nec non et electionem episcopi vestri, quam cum canonicis majoris apud vos ecclesiæ celebrare consuevistis. Præterea simul et annuas quas cum eisdem canonicis a retroactis temporibus habetis refectiones firmiter vobis confirmantes, apostolica auctoritate inviolabiliter observari præcipimus. Si quis contra hanc nostram confirmationis paginam ausu temerario venire tentaverit, sciat se Dei omnipotentis indignationem et apostolorum ejus Petri et Pauli indubitanter incurrere.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, III Kalend. Junii, pontificatus nostri anno secundo.

LXXXIII.

1. *Albertum, electum Leodiensem,* « *Sabbato solemnis jejunii Quatuor Temporum, quod in Pentecoste celebratur,* » *diaconum ordinat.* (ÆG. Aureævall. *Vita Alberti*, ap. Chapeaville *Gest. ep. Tung.*, II, 145.) — 2. *Brunoni, archiepiscopo Coloniensi, mandat, ut Alberto, electo Leodiensi,* « *munus conferat consecrationis.* » (*Sigeberti, cont. Aquicinct.*, 1192, ap. Pertz *M. G. Scr.* VI, 429.) — 3. *Willelmo, archiepiscopo Remensi, scribit,* « *uti, si Coloniensis refugiat exsequi præceptum apostolicum* (*de consecrando Alberto electo Leodiensi*) *metu imperatoriæ potestatis, idipsum Remensis nihilominus exsequatur.* » (ÆGIDII Aureævall. *Vit. Alberti* p. 145.) — 4. « *Omni clero et populo et omnium dignitatum et officiorum ecclesiasticis laicisque personis totius Leodiensis episcopatus mandat et districte præcipit sub periculo honoris uniuscujusque, ut omnes obediant Alberto Lovaniensi et omnes absoluti a fide et juramento, quod fecerant Bonnensi præposito, quem intruserat imperator, faciant fidem et juramentum subjectionis et obedientiæ Alberto, cujus electionem approbat.* » (Ibid.)

(Romæ, ap. S. Petrum

LXXXIV

Parthenonis S. Cosmæ Taliacotiensis protectionem suscipit, possessionesque et privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 1.)

[GATTULA, *Historia abbatiæ Casinensis*, t. II p. 804.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus MABILIÆ abbatissæ monasterii S. Cosmæ de Talliacotio, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos licet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilectæ in Domino filiæ, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium, in quo divino mancipatæ estis obsequio, ad exemplar felicis memoriæ Alexandri papæ prædecessoris nostri sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis et iis quæ post vos successerint et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ecclesiam S. Viti cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam S. Joannis de Camerata cum pertinentiis suis, jus quod habetis in ecclesia S. Andreæ, quæ est in Clereto, medietatem oblationum in ecclesiis castri de Talliacozo, in solemnitatibus Paschæ et Natalis Domini et medietatem de oblationibus mortuorum, sepulturam majorum hominum præfati castri, sepulturam podii Bufaræ, cum medietate oblationum mortuorum; decimas molendinorum, quæ sunt in

valle SS. Cosmæ et Damiani et in alveo suo triginta modios sementaricios terræ, vineas, terras, silvas, domos, casularia, quæ in prædicto castro habetis, duo molendina, viginti duos pedes terrarum, de quibus homines vestri monasterii sunt infeudati; ecclesiam S. Mariæ de Sorbo cum omnibus pertinentiis suis; medietatem molæ Jo. Trottæ, medietatem silvæ capitis aquæ, silvam de Colle de Coci per suos terminos. Præterea refutationem coram prædictos prædecessores nostros promissam, quam nobilis vir Bartholomæus de Talliacozo de pravis consuetudinibus quas a vestro monasterio exigebat coram personis pluribus fecit, ratam et firmam habentes auctoritate apostolica prohibentes, ne consuetudines ipsas idem Bartholomæus, vel hæredes ejus aliquo tempore in monasterium exercere præsumant.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur vobis et successoribus vestris omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et Cassinensis monasterii debita justitia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco suo jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pand., basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis tituli Pammachii.

Ego Joannes, tituli S. Clementis cardinalis Tuscan. episcopus.

Ego Romanus, tituli S. Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. cardinalis.

Ego Goffredus, S. Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Ego Joannes, S. Theodori diac. cardinalis.

Ego Bernardus, S. Mariæ Novæ diaconus cardinalis.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Ægidii A S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis Kal. Julii, indict. x, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno II.

LXXXV.

Monasterii Altorfensis in Alsatia tutelam suscipit, possessionesque et privilegia confirmat

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 8.)

[SCHOEPFLIN, *Als. dipl.*, I, 297.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis WALTERO abbati monasterii Sancti Ciriaci de Alsatia, quod Altum cœnobium nuncupatur, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuam memoriam.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati B convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium S. Ciriaci de Alsatia, in quo divino estis obsequio mancipati, ad instar felicis recordationis Leonis papæ, prædecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam, in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium im- C præsentiarum juste et pacifice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium constructum est, cum omnibus pertinentiis suis; publicam curiam Altorfh, liberum advocatum, officinas suas, monetam, tabernas cum omni jure suo; curiam Tutelheim, cum banno villæ ipsius et justitiam illam, quæ vulgo dicitur Masth; curiam Jethol cum banno; capellam Beati Michaelis; ecclesiam Ber- D bach cum pertinentiis suis; ecclesiam Grindebroch cum pertinentiis suis, prædictam scilicet capellam Beati Michaelis et duas ecclesias istas Berbach et Grindebroch sibi et successoribus suis libere regendam ad ædificium novi monasterii, in perpetuum concedimus; capellam Gierbaden, curiam Tamboch cum pertinentiis suis; curiam Argent apud Sanctam Aureliam cum pertinentiis suis; curiam Tetvitre cum pertinentiis suis; curiam Ergerhenns et Mestershem cum pertinentiis suis; curiam Sigoltesheim cum pertinentiis suis; curiam Wolfenganheim cum pertinentiis suis. Liceat quoque vobis clericos et laicos e sæculo fugientes liberos et absolutos ad conversionem recipere, et in vestro monasterio, absque contra-

dictione aliqua, retinere. Prohibemus insuper ne ulli fratrum vestrorum post factam in loco vestro professionem, fas sit de eodem loco sine licentia abbatis sui discedere; discedentem vero absque communi litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Quod si quisquam illos retinere præsumpserit, liceat vobis in ipsos monachos vel conversos vestros sententiam regularem ex nostra auctoritate proferre. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sacrum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum vel monachorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diœcesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem sedis apostolicæ habuerit, et ea vobis gratis et absque pravitate aliqua voluerit exhibere; alioquin liceat vobis, quemcunque malueritis, catholicum adire antistitem, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Præsenti quoque pagina prohibemus, ut nullus a vobis vel monasterio vestro, præter antiquam consuetudinem hactenus observatam, quidquam exigere audeat, vel etiam extorquere, nisi quod vestra liberalitas sponte duxerit cuilibet conferendum. Inhibemus etiam, ne tu, fili abbas, vel successores tui bona ipsius monasterii aliquibus infeudare, vendere, seu alienare vel pignori obligare, propria levitate præsumant. Libertates quoque ab ecclesiasticis sæcularibusve personis vobis vel ipsi monasterio rationabiliter indultas, antiquas etiam et rationabiles consuetudines, ibidem hactenus observatas, ratas habemus et auctoritate apostolica confirmamus. Liceat quoque tibi, fili abbas, mitra et annulo cum chirotecis et sandaliis in præcipuis festivitatibus uti; liberumque te esse volumus ab omni ditione et potestate diœcesani tui. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars sanioris consilii, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut possessiones ejus auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi ecclesiastica vel canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, VI Idus Junii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo.

LXXXVI.

Sifridum electum præpositum S. Martini Wormatiensem sancit, statuitque ut « eadem præpositura nunquam de cætero Wormatiensi episcopo assignetur, sed curam et administrationem ipsius per proprium semper præpositum exerceatur. »

(Romæ, ap. S. Petrum.)

[JAFFÉ, *Regesta*, p. 892.]

LXXXVII.

Universis prioribus et fratribus Carthusiensibus concedit, « ne alicui de prioribus aut fratribus eorum sine consensu et voluntate capituli domus suæ vel majoris et sanioris partis licentia pateat appellandi. »

(Laterani, Jul. 6.)

[*Privil. ord. Carth.*, fol. 4.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis prioribus et fratribus Carthusiensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ab omnibus tumultuum sæcularium agitationibus, non solum mentibus et professione, sed etiam locis sitis et habitationibus separati, summa vos oportet diligentia præcavere, ne alicujus temporalis commodi causa vos iterum contra propositum ordinis vestri sæculi turbinibus immergat, et sub recti specie vosmetipsos decipientes, ob temporale commodum acquirendum vel incommodum evitandum, temere causarum vos altercationibus inseratis. Inde enim quod et paci et tranquillitati vestræ providere volentes firmiter inhibemus, ne alicui de prioribus aut fratribus vestris quacunque temeraria præsumptione, sine consensu et voluntate capituli domus suæ, vel majoris et sanioris partis, licentia pateat appellandi. Præterea cum generale vos capitulum, sicut annis singulis consuevistis, celebrare contigerit, si omnes convenire forte nequiverint, quidquid a majori priore ordinis cum majoris partis ac sanioris consilio rationabiliter ac provide statutum fuerit, ratum habeatur et firmum

et ab omnibus vestri ordinis fratribus irrefragabiliter observetur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, II Nonas Julii, pontificatus nostri anno secundo.

LXXXVIII.

Canonicorum ecclesiæ S. Mariæ Savonensis possessiones et jura confirmat

(Romæ, Jul. 7.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, IV, 735.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis GULIELMO præposito et canonicis S. Mariæ de Savona ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Quoties a nobis, *etc*, *usque* impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, etc. *usque* communimus. Statuentes, *etc.*, *usque* propriis exprimenda vocabulis: Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ cum omni jure suo; ecclesiam Sancti Stephani et Sancti Pontii cum omni jure earum; ecclesiam S. Saturnini et omnia jura parochialia Savonæ, præter id quod terminatum fuit ecclesiæ S. Georgii, ac S. Petri; hospitale de S. Mauro cum omni jure, jus quod habetis in oblationibus de Naulo, et decima tam vini quam bladæ, et decima omnium quæ veniunt in Can. episcopi sicut continetur in instrumento bon. mem. Amici quondam episc. Savonen. Scarsolarum et sponsarum ac navium benedictionis, medietas oblationum, quæ dantur pro iis qui eligunt sepulturam ad quamlibet ecclesiam civitatis; jus quod habetis in cellis, in Lavagnola, in Legino, et in Signo et territorio ejus, et Cugliani et territorio ejus, et totum quod habetis in Mallis, et in Lombardia quidquid, in Sovana et in comitatu ejus; ecclesiam S. Thomæ cum omni jure suo, refectiones quas debet vobis episcopus Savonen. in Nativitate Domini, in Pascha et in Assumptione sanctæ Mariæ. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna dulcedine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut non liceat episcopo vestro vos vel vestram ecclesiam fatigare, libertates præterea, et immunitates antiquas et rationabiles consuetudines ecclesiæ vestræ concessas gratas habemus, et eas perpetuis temporibus illibatas permanere sancimus. Sepulturam præterea Ecclesiæ vestræ liberam esse decernimus ut eorum devotioni extremæque voluntati, qui se illic sepelire deliberaverunt, nisi excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci præposito, vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur nisi quem canonici communi consensu, vel canonicorum pars major consilii sanioris secundum Deum providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli, etc. *usque* salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur, etc. *usque* subjaceat. Cunctis, etc. *usque* pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Ego Benedictus, S. Mariæ Novæ diacon. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diacon. card.

Ego Ægidius, S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card.

Datum Romæ, per manus..... Nonis Julii, ind. x, Incarn. Dom. anno 1192, pontif. vero D. Cœlestini papæ III anno II.

LXXXIX.

Domus Carthusiensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

Laterani, Jul. 9.)

[*Privil. ord. Carth.*, fol. 4b.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Carthusien., tam præsentibus quam futuris, eremiticam vitam professis in perpetuum.

Cum vos per Dei gratiam multa præemineatis gloria meritorum, et vitam solitariam eligentes divinæ contemplationi arctius intendatis, bonus odor religionis vestræ ad id nos inducit, ut communi et speciali debito quieti vestræ debeamus intendere, et jura vestra summopere conservare. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et felicis recordationis Alexandri et Lucii, prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes, domum vestram Carthusien. eremi in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo eremiticæ vitæ, qui secundum Deum in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea possessiones omnes a Christi fidelibus pietatis intuitu domui vestræ concessas, et a vobis possessas, quæ infra terminos vestros continentur: scilicet infra locum quod vocatur Clusa et rupem claudentem vallem et pertingentem usque ad molarem claudentem et dividentem Combam-Chaldam, et pervenientem usque ad rupem mediam quæ est super Bochgesos; deinde molarem alium qui ascendendo protenditur usque ad rupem Bovinant: exinde molarem alium qui

descendendo producitur per crepidinem Plataneti a Bovinant usque ad rupem quæ est juxta furnum de la Follia. Similiter ab illo monte qui de eadem rupe porrigitur usque ad montem Aillinart: et a monte Aillinart descendendo extenditur juxta Mortam contra occidentem usque ad rupem quæ est supra Carreriam. Et ab hac rupe porrigitur usque ad rupem quæ est Pertuso. Inde postremo protenditur descendendo usque ad flumen quod vocatur Guerus Mortuus, et a Guero Mortuo ascendendo protenditur per rupem claudentem Minorem Carreriam usque ad Terrassiam et a Terrassia per crepidinem Plataneti et per la Follei Durtieres usque ad Januarium; et a Januario sicut Alpes vergunt contra Proveysieu usque ad Calmetam Goncelim, et a Calmeta Goncelim porrigitur per crepidinem usque ad rupem de Chalvieuton; et inde descendit per rupem Berardi usque ad Clusam, vobis et vestris successoribus confirmamus. Quia vero donatores ipsarum possessionum piscationem et venationem ac avium captionem, ovium et caprarum atque omnium domesticorum animalium, pascua et transitum infra præscriptos terminos prohibuerunt, nos eamdem prohibitionem nihilominus auctoritate apostolica roboramus.

Ad hæc auctoritate apostolica arctius interdicimus et sub interminatione anathematis prohibemus ne quis infra terminos vestros, vel domorum vestrarum homines capere, furtum seu rapinam committere, aut ignem apponere, vel homicidium facere audeat; aut homines ad domos vestras venientes, vel ab eis redeuntes quomodolibet perturbare; ut ob reverentiam Dei et locorum vestrorum infra hos terminos, non solum vos et fratres vestri, sed etiam alii plenam pacem habeant et quietem. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos a sæculo fugientes ad conversionem vestram recipere et eos absque ullius contradictione in vestro collegio retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem, absque licentia prioris sui, fas sit de claustro vestro discedere, discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere.

Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas præsumat exigere. Adjicientes quoque statuimus ut infra dimidiam leucam a terminis possessionum quas habetis nulli religioso liceat quodlibet ædificium construere vel possessiones acquirere. Consecrationes vero altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum vestrorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea vobis gratis et absque pravitate aliqua voluerit exhibere; alioquin liceat vobis quem volueritis catholicum adire antistitem, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Insuper auctoritate

A apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel quælibet alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire vel judicio sæculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat; nec ad domus vestras non vocatus causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel aliquos publicos conventus convocandi venire præsumat: nec regularem electionem prioris vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit, contra statuta Carthusiensis ordinis se aliquatenus intromittat. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint, sive etiam in mercenarios vestros pro eo quod B decimas non solvitis vel aliqua occasione eorum quæ ab apostolica benignitate vobis indulta sunt; seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex charitate præstiterint, vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur, eamdem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra apostolicæ sedis indulta prolatam decernimus irritandam; nec litteræ ullæ firmitatem habeant quas tacito nomine Carthusiensis ordinis et contra tenorem apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Statuimus etiam ut propter communia interdicta terrarum, monasterium vestrum, excommunicatis et interdictis exclusis, a divinis non cogatur officiis abstinere. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci C priore, vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur; nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Dei timorem et approbata vestri ordinis instituta providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve D persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, et in extremo examine districtæ subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis, Tuscanensis episcopus.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Hugo, presb. card. S. Marci tit. Æquitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Ego Bernardus, S. Mariæ Novæ diac. car..

Ego Gregorius, S Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diac. cardinalis, VII Idus Julii, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo.

XC.

Prioris et fratrum Carthusiensium privilegia quædam confirmat.

(Laterani, Jul. 12.)

[*Priv. ord. Carth.*, fol. 4.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Carthusien., salutem et apostolicam benedictionem.

Paci et tranquillitati vestræ tanto propensius providere volentes quanto arctius divinis estis obsequiis mancipati, et in contemplationis arce procul a terrenorum tumultu semoti, piæ postulationi vestræ facilius annuimus, et favorem apostolicum libentius impertimur. Inde est quod, ut instituta vestri ordinis perpetuam habeant firmitatem, prout approbata sunt et a bene utentibus observata, rata in posterum fore decernimus, et auctoritate qua fungimur confirmamus; statuentes ut in domibus ordinis vestri disciplinas quæ fratribus delinquentibus secundum instituta ordinis imponuntur, diœcesanis episcopis non liceat retractare, aut contra voluntatem prioris, et majoris et sanioris partis capituli enervare. Nec de priorum electionibus, quas de auctoritate apostolica vester ordo liberas hactenus habuit, se quisque episcopus intromittat, aut ad eas se ingerat non vocatus; seu a prioribus domorum insolitam et indebitam obedientiam valeat extorquere; aut contra jus prioribus debitum et ipsius ordinis instituta domorum obedientias et officia disponere quis attentet. Fratrem etiam aliquem, absque prioris licentia de cella educere, vel ad eum ingredi et in partem trahendo, silentium rumpere, quod nunquam hactenus licuit, temeritate aliqua non præsumat. Nec domos ordinis vestri exactionibus indebitis, seu gravaminibus cuique liceat onerare. In domibus etiam quæ receptioni tantum fratrum sunt ipsius ordinis deputatæ, nullus alius hospitari præsumat, ne per ipsum, aut per eos qui circa eum fuerint, fratrum quies et silentium valeat perturbari. Nec in capitulo prioris usurpans officium, tam super disciplinis quam super aliis domorum negotiis disponendis contra ipsius ordinis instituta, præter voluntatem prioris et fratrum se aliquatenus intromittat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, IV Idus Julii, pontificatus nostri anno secundo.

XCI.

Monasterii S. Mariæ Pomposiani protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat

(Laterani, Jul. 13.)

[Morbio, *Storie dei municipi Italiani*, I, II, p. 76.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Anselmo abbati monasterii Sanctæ Mariæ quod in insula Pomposia situm est ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prædecessorum nostrorum felicis recordationis Cœlestini, Eugenii, Anastasii, Adriani, Alexandri, et Lucii Romanorum pontificum vestigiis inhærentes beatæ Dei genitricis semper virginis Mariæ Pomposianum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illabata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Videlicet massacellam integram quæ vocatur Materaria et massam, quæ vocatur Mausculi integram; et fundum unum integrum, qui vocatur Casalæ publicum; massam, quæ vocatur Nepotis, et massam quæ vocatur Caput Bovis, terram et vineam sicuti modo vos habetis et tenetis jure beati Petri apostoli, nec non et ripam fluminis Alemonis ex utrisque partibus juxta massam, quæ vocatur Prata extendente ipsa ripa ab Agaziolo usque ad campum Bodulli; terram vineam juxta muros civitatis Ravennæ, cum terræ umbratica in integrum a Pusterula Augusti usque ad portam Taurensem; hortum unum integrum in loco Pontis Calciati in regione Sancti Andreæ a duobus lateribus jure ipsius Sancti Andreæ, a reliquis duobus via publica, et massa integra, quæ vocatur Lacus Sanctus cum omnibus rebus et pertinentiis suis, cum plebe et capellis et titulis ipsius, id est Sanctæ Mariæ, Sancti Martini-

Sancti Petri et Sancti Venantii cum decimis et primitiis et omnibus ordinationibus suis, et cum piscaria quæ vocatur Tidini; et fossa archipresbyteri et piscaria quæ vocatur Falco cum loco qui vocatur Montezello; Lacus Sichus cum ripis fluminis Padi et Gauri ex utriusque partibus usque ad mare, et a loco Conche Agate ex una parte usque ad mare cum loco integro, qui dicitur Massenzatica inter affines de toto loco ac territorio massæ, quæ vocatur Lacus Sanctus, ab uno latere fossa molendini de Volta Laterchli descendente in Aquiliolo; et a fluvio Rubba usque in Eliam, et per paludem usque in mediam Curbam, et ultra Curbam usque ad Padum super Policini; et ultra Padum super Policinum usque ad gazum episcopii Sanctæ Comaclen. ecclesiæ usque ad fluvium qui vocatur Cœsi; ab alio latere cursus descendens in Concham Agatuli et per ipsam in Gaurum; a tertio latere palus quæ pergit intra rivum Agelli et Mazenzaticam usque Montezellam et Vedeteza currentem in Padum; a quarto latere Vacellinus et Ager Malus et Calis de Vincareto pergente in lacertum. Insuper concedimus vobis piscariam integram quæ vocatur Volana cum rivo Sadalino et Gavalena P. majorem ad ipsam piscariam pertinentem cum particellis in utrisque partibus sicut olim intraverant in mare eidem similiter pertinentes. In episcopatu Concordiæ, in Fana ecclesiam Sancti Martini; in episcopatu Cenetensi ecclesiam Sancti Petri in Colice Sancti Danielis et Sancti Andreæ de Busco cum capellis suis, ecclesiam Sancti Martini in Cambanardo, ecclesiam Sanctæ Mariæ in Runco Marzolo, Sanctæ Helenæ et Sanctæ Mariæ in Vidore, et Sanctæ Bonæ cum capellis suis, ecclesiam Sanctæ Mariæ in Castello, et alias quas in partibus illis habetis; in episcopatu Vicentiæ ecclesiam Sanctæ Mariæ in Turpisc, ecclesiam sancti Blaxii in Castro Vivarii; in civitate Veronensi ecclesiam Sancti Malhei; in episcopatu Brixiensi ecclesias Sanctæ Mariæ de sede Marculfi, et Sanctæ Mariæ de Cognomario, et Sanctæ Mariæ de Susilano; in episcopatu Cremonensi ecclesiam Sancti Stephani in Cavalaria cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Astensi ecclesias Sanctæ Mariæ de Flexo et Sancti Joannis de Cerro cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Bononien. ecclesias Sanctæ Mariæ de Arcellata cum omnibus pertinentiis suis, et Sancti Venantii cum omnibus pertinentiis suis, et Sancti Blaxii de Luzaco cum tota curte sua, et Sancti Martini in Turrisella, et Sancti Joannis de Castagnolo, et Sancti Blaxii in Falcetto, et aliam ecclesiam in Granarolo, in ipsa civitate ecclesiam Sancti Syri; in civitate Mutinensi ecclesiam Sanctæ Mariæ, in Castro Soleriæ ecclesiam Sancti Joannis; in villa ejus ecclesiam Sancti Michaelis; in civitate Ferrariæ ecclesiam Sanctæ Agnetis, in Cattinaria ecclesiam Sanctæ Mariæ, in Bauria ecclesiam Sanctæ Mariæ, in Finale ecclesiam Sancti Michaelis et ecclesiam Sanctæ Mariæ; in Votulato ecclesiam Sancti Petri; in civitate Faventiæ ecclesiam Sancti Clementis; in Prate ecclesiam Sancti Laurentii; in episcopatu Liviensi ecclesiam Sanctæ Mariæ; in Manumizola ecclesias Sancti Michaelis et Sanctæ Mariæ Roccæ cum capellis suis; in Arimino ecclesiam Sanctæ Mariæ in Tribio; in episcopatu Urbinensi ecclesiam Sancti Leonis de Folia et Sancti Angeli de Insula, Sanctæ Mariæ de Petia, et ecclesias Sancti Martini in Ulmeta, Sancti Heracliani et Sancti Angeli; in Provegio ecclesiæ Sanctæ Mariæ in Cateneto cum capellis suis, Sanctæ Mariæ de Vinculo cum capellis suis; ecclesiam Sancti Joannis de Prugneto cum capellis suis, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Castro Sancti Marini cum capellis suis. Hæc nimirum omnia vobis vestrisque successoribus legitimis et fratribus religiose viventibus perpetuo habenda concedimus; ita sane ut a vobis singulis quibusque annis pensionis novem tres argenti solidos, difficultate postposita nobis nostrisque successoribus persolvatis. Ad hoc auctoritate publica constituimus ut locus ipse aut res ad eum pertinentes nulli ecclesiasticæ personæ, nisi tantum Romanis pontificibus debeant subjacere. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos a sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Chrisma vero et oleum sanctum a Comacliensi suscipiatis episcopo si catholicus fuerit, et sine pravitatis exactione gratis vobis dare voluerit: sin autem, pro eisdem sacramentis accipiendis ad quemcunque catholicum malueritis episcopum recurratis. Benedictionem quoque abbatis monachorum vestrorum, ordinationes et consecrationes altarium monasterii vestri et eorum quæ in massa Lacus Sancti sunt a quo volueritis catholico episcopo suscipere licentiam habeatis qui apostolicæ sedis fultus auctoritate quod postulatur indulgeat. Mansuro etiam decreto statuimus ut neque tu, dilecte in Domino fili abbas, neque alius successorum tuorum ad cujuslibet episcopi synodum pergere compellatur, nisi a Romano pontifice vel legato ejus fuerit invitatus. Ad hæc adjicientes decernimus ut nulli archiepiscopo, nulli episcopo liceat monasterio vestro gravamen inferre; nec in ipso aut ejus rebus potestatem exercere. Nulli autem mortalium facultas sit præter abbatis et fratrum monasterii voluntatem colonos seu villanos, famulos aut famulas ad ipsum monasterium pertinentes, aut de cellis, villis, castris seu plebibus fodrum extorquere, aut alias exactiones inferre; sed semper apostolicæ sedis tuitione foveamini, et si necesse fuerit audientiæ conservemini.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione

ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiat et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Lani. basil. XII Apostol. presbyt. card.

Ego Joannes, tit. Sancti Clementis card. Tuscanens. episcopus

Ego Roman., tit. Sanctæ Anastas. presb. card.

Ego Hug., presbyt. card. Sancti Marc. tit. Æquitii.

Ego Joannes, tit. Sancti Stephani in Cœlio monte presbyter card.

Ego Joannes, Sancti Theodori diac. card.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diac. card.

Ego Gregorius, Sancti Gregorii ad Velum aureum. diac. card.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Dat. Laterani, per manum Moysi sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiac. Laterani canonici, III Id. Julii, ind. X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno secundo.

XCII.

Abbati et conventui Cisterciensi ecclesiam Schardeburgensem asserit a Richardo Anglorum rege donatam.

(Laterani, Jul. 30.)

[HENRIQUEZ, *Regula*, *Constitutiones et privilegia ordinis Cisterciensis*, p. 232.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Cisterciensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Schardeburg cum omnibus pertinentiis suis et libertatibus, sicut authentica scripta charissimi in Christo filii nostri Richardi illustris regis Anglorum exinde facta testantur, qui vobis ad procurationem abbatum capituli generalis eamdem ecclesiam pia largitione donavit, de voluntate et assensu venerabilis fratris nostri Gaufredi Eboracensis archiepiscopi tunc electi, sicut ejusdem authenticum scriptum testatur, et sicut in litteris venerabilis fratris Joannis Anagumensis Prænestinensis episcopi tunc legati in Anglia continetur, devotioni vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus; statuentes, ut nulli omnino liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, II Kal. Octobris, pontificatus nostri anno secundo.

XCIII.

Ecclesiarum (Romanarum) S. Mariæ dominæ Rosæ et Beati Laurentii in castello Aureo sitarum, bona confirmat.

(Laterani, Oct. 4.)

[*Collectio bullarum SS. basilicæ Vaticanæ*, t. I, p. 74.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, JOANNI primicerio nostro rectori ecclesiæ Sanctæ Mariæ Dominæ Rosa, et Beati Laurentii, quæ positæ sunt in castello Aureo, et universis clericis ipsarum ecclesiarum tam præsentibus quam futuris in perpetuum.

Monet nos apostolicæ sedis, cui licet immeriti, disponente Domino, præsidemus, auctoritas, pro statu omnium ecclesiarum provida circumspectione satagere, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, apostolico eas patrocinio communire. Si autem longe positis pastoralem curam tenemur impendere, multo fortius erga eas, quæ in urbe Roma constructæ sunt, velut erga peculiares filios hoc debemus implere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus annuentes, ad exemplar felicis memoriæ Alexandri, Lucii et Clementis prædecessorum nostrorum, excepta communi defensione, speciali quoque privilegio vos munimus; et quascunque possessiones, quæcunque bona prædictæ ecclesiæ impræsentiarum juste, et canonice possident, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, vobis, vestrisque successoribus, auctoritate apostolica in perpetuum confirmamus. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Idem castellum Aureum cum utilitatibus suis, videlicet parietibus altis et antiquis in circuitu positis, cum domibus et caminatis, eisdem parietibus deforis undique copulatis; hortum qui est juxta idem castellum cum utilitatibus suis, et superioribus cryptarum; populum foras portam jam dicti castelli a parte Campitelli et regionis Sancti Angeli, usque in burgum, ab utraque parte viæ, et piscinam cum turre Salitule usque in arcum Sellariorum, et a parte Pineæ juxta præfatos muros ab utraque parte viæ; ecclesiam Sanctæ Luciæ cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Felicis, et fundum qui vocatur Ordeolus cum pertinentiis suis; fundum qui vocatur Porcaritia, Caput Caballum, Galeriam, Rofanione, Servilian. Arcionem vel quibuscunque aliis vocabulis vocantur, cum vineis, silvis, pratis, pascuis,

terris cultis et incultis, pantanis, montibus, vallibus et cæteris ad eosdem fundos pertinentibus. Tenimentum insuper, de quo transegistis cum ecclesia Sancti Celsi, positum in supradicto loco qui vocatur Galeria, et furnum Sarracenum cum terminis, et omnibus pertinentiis suis positis extra portam beati Petri longe ab urbe Roma milliario plus minus octavo via Cornelia inter hos fines: a primo latere casales juris Diaconiæ Sancti Angeli, sicuti flojales et aquarum cursus dividunt; a secundo latere casales juris monasterii Sancti Andreæ apostoli, ancillarum Dei, sicut flojales, et aquarum cursus, et limites dividunt; a tertio latere fundus Vivaroli; a quarto latere terra episcopii Sanctæ Rufinæ et fundus Memoli et Priscelli sicut in scriptis authenticis a bonæ memoriæ Gratiano, Gregorio et domina Rosa, et Imilla ipsarum ecclesiarum fundatoribus continetur. Fila quoque salinarum, quæ in campo majori habetis in pedica quæ vocatur Serpentaria, et in pedica veteri, et in pedica quæ vocatur Fossatum majus, et in pedica Cæsarii, affines ad fila, quæ habetis in pedica Serpentaria: a primo latere est silva et mons Calvarellus; a secundo latere tenet hæres Benedicti de Judice, et ecclesia Sancti Silvestri; a tertio latere est fossatum vestrum et Carrara; a quarto latere Carrara major; affines ad ea, quæ habetis in pedica veteri; a primo latere stagnum; a secundo fossatum, a tertio aliud fossatum; a quarto Carrara. Affines ad aliud vestrum filum quod in eadem pedica habetis: a primo latere ecclesia Sancti Laurentii, a secundo vestrum fossatum, a tertio filum Sancti Silvestri, a quarto Carrara. Affines ad ea quæ habetis in pedica Cæsarii: a primo latere stagnum, a secundo hæres Lotterengi, a tertio Octavianus, a quarto Carrara. Pratum unum, infra campum de Meruli situm, sicut bonæ memoriæ Joannes Nonodecimus papa supradictis eclesiis vestris pia devotione donavit; duas domos in balueo Miccino positas, quarum unam tenent filii Girardi de Conecclo, et alteram hæres Joannis Judæi; tres domos alias in eodem loco quarum unam hæres Joannis de Statio et Theodini; aliam hæres Pauli Guidonis de Rajano, et aliam filii Pauli Pipi tenent; et cryptam, quam etiam Romanus Pauli Pipi filius tenet. In regione Parrionis duas domos in unum conjunctas: domum unam positam in Scortecclari non longe ab ecclesia Sancti Simeonis, medietatem aquæ duorum molendinorum in fluvio Tiberis positorum, hortum Casalino in regione Caballi marmorei fere ante ecclesiam Sanctæ Agathæ in Diaconia positum, octo petias vinearum, quatuor ex una parte viæ, et quatuor ex alia intra portam Pincianam juxta murum urbis sitas; sed petias duarum vinearum jacentes in unum in hortis perfectis, quatuor petias, et dimidiam vinealium in Albanen. territorio sitas, duas in fundo qui vocatur Casa Intronata, duas et dimidiam in fundo, qui vocatur Torignanum, sitam; clausuram unam vinearum in territorio Aricien. constitutam in loco qui vocatur Mandre; sub monte Sancti Electerii, tres domos quas intra civitatem Ostien. habetis intrante portam ipsius civitatis manu dextra junctas muro ejusdem civitatis, terras et vineales in eodem territorio positas non longe a Stagno et Bucina, quatuor casalinos, et duas cryptas cum curte ante se et hortis post se introitibus et exitibus eorum extra portam ejusdem civitatis non longe ab eadem Ostien. civitate sita in loco, qui vocatur Calcaria; terras omnes quas habetis in fundo, qui vocatur Calabricelo, et alias quæ sunt in fundo Ciciliani, et medietatem duorum fundorum qui vocabantur Mauri, et Casale: quæ omnia supradictus domnus Gratianus nobilissimus consul et dux Romanorum, sicut invenitur in instrumentis antiquis, vestris sæpe dictis ecclesiis donavit. Duas quoque pedicas salinariorum, quarum una pedica Petrellæ, altera Cannuzetti vocantur cum fossatis, gurgis, auditis, et locis ad antippla facienda cum introitibus, et exitibus, omnibusque suis pertinentiis; positas in campo Salinarum Ostien. inter affines a primo latere pontes et staffines Tiburtini; a secundo latere silva, a tertio latere Maselum, a quarto latere Carrara, quas Paulus nobilissimus vir, Romanorum consul, Viunisi comitis filius, temporibus domini Adriani junioris PP. pro anima sua donavit, sicut a felicis recordationis Alexandro, Lucio et Clemente, prædecessoribus nostris vobis est confirmatum, et in scripto eorum authentico continetur, auctoritate vobis apostolica in perpetuum confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Sancimus ad hæc ut prædictæ ecclesiæ vestræ, videlicet Sanctæ Mariæ, et Sancti Laurentii, nulli nisi Romano pontifici sint subjectæ, et tam ecclesiæ ipsæ, quam omnia alia quæ habetis, in ea libertate permaneant, in qua ex antiquo hactenus fuisse nascuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit præfatas ecclesias temere perturbare, aut earum possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertioque commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuen. et Sanctæ Rufinæ episcop.

Ego Pandulfus, basil. XII Apostolorum presb. card.

Ego Melior, Sanctorum Joannis et Pauli presb. card. tit. Pammachii.

Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Viterbien. et Tuscanen. episcopus.

Ego Joannes Felix, presb. card. tit. S. Susannæ.

Ego Romanus, tit. Sanctæ Anastasiæ presb. card.

Ego Hugo, presb. card. S. Martini tit. Æquitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Goffredus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Joannes, Sancti Theodori diac. card.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Dat. Lateran., per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, IV Nonas Octobris, indictione X, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo.

XCIV.

Ecclesiæ Venetæ libertatem, privilegia, possessiones, petente Marco episcopo, confirmat. (Fragmentum.)

(Laterani, Nov. 11.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, V, 1249, ubi revocatur Lector ad privilegium Ecclesiæ Castellanæ a Lucio papa II concessum, quod vide *Patrologiæ* tom. CLXXIX, sub num. 7. Bulla Cœlestini data est « Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, III Id. Novembr., indict. X, Incarnationis Dominicæ an. 1192, pontificatus vero D. Cœlestini papæ III anno II. »]

XCV.

Conrado episcopo Ratisponensi attribuit auctoritatem absolvendi eos qui pro ecclesia Ratisponensi dimicantes incendia fecerunt.

(Laterani, Nov. 12.)

[RIED, *Cod. diplom. Ratispon.*, I, 274.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri... Ratisponensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto episcopali officio plura incumbunt, quæ subditorum utilitas seu necessitas exposcit impleri, tanto clementius apostolicus debet et favor adesse, et ubi ejus auctoritas necessaria fuerit, benignius adhiberi. Sicut autem ex tua est nobis parte propositum, cum temeritate hominum perversorum Ecclesia tuæ gubernationi ac provisioni subjecta sæpius infestetur, et ob hoc necessarium sit, fideles ipsius malitiæ illorum opponi, qui ex ipsorum provocatione frequenter incendii reatum incurrunt, ad correctionem malignitatis eorum, quos ab ecclesiarum gravamine timor aut reverentia judicis superni non retrahit, fraternitati tuæ duximus indulgendum, ut si quos ex fidelibus Ecclesiæ tuæ, vel ex his, qui pro ejus tuitione illis de mandato tuo, seu tuorum ministerialium se opponunt, aliqua occasione contigerit incendii reatum incurrere, absolvendi eos ac pœnitentiam imponendi, nullius contradictione vel appellatione obstante, liberam habeas auctoritate præsentium facultatem. Super eo vero quod apostolicum duxisti oraculum consulendum, quid faciendum sit tibi de his, quos propter guerram principum diversorum in tuo episcopatu morantium incendium accidit aliqua ex causa committere, hoc tibi litteris præsentibus respondemus, ut videlicet in eos, donec congrue satisfecerint, et quæ canones statuunt, fuerint exsecuti, ecclesiasticam exerceas ultionem

Dat. Lateran. II Id. Novemb., pontificatus nostri anno secundo.

Plumbum : Cœlestinus papa III.

XCVI.

Ecclesiæ S. Petri Marchtallensis fundationem approbat.

[HUGO, *Annales Præmonst.*, t. II, Prob., p. 83.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis MANEGOLDO præposito ecclesiæ Sancti Petri in Marchtall, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, J. II. P. P. M.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Petri in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam, atque institutionem Præmonstratensium fratrum in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam S. Mariæ, quæ sita est in ipsa villa, cum plebe et mancipiis et jure patronatus, quod nobilis vir dux Sueviæ super

una præbendarum ipsius ecclesiæ libere vobis concessit et prædia, curias, domos, pomœria, hortos et silvam, quæ vocatur Dos Ecclesiæ, et piscationem quam habetis in fluvio Danubii juxta eamdem villam decurrentis; duas partes decimarum, quas habetis in Bilringen ecclesia, et Wacchingen, in Willer, in Smalstertin, molendinum in Zwisalten, prædium cum curia, quod habetis in Ambra, cum capella ibidem sita, cum vineis, decimis et aliis pertinentiis suis. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem fas sit absque præpositi licentia de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Ad hæc etiam inhibemus, ne cui episcopo, vel alii pro vestris decimis cogamini plus persolvere, quam prædecessores eorum a quinquaginta annis infra, usque ad hæc tempora rationabiliter recipere consueverunt. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam ac communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis et absque pravitate et exactione aliqua vobis voluerit exhibere; alioquin liceat vobis quemcunque malueritis adire antistitem, gratiam et communionem apostolicæ sedis habentem, qui nostra fultus auctoritate, vobis, quod postulatur, impendat. Prohibemus insuper, ut infra fines parochiæ vestræ, nullus sine assensu diœcesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Romanorum pontificum. Ad hæc vobis novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis, sæcularibusve personis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque loci ipsius liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati, vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent, revocandi libera sit vobis de auctoritate nostra facultas. Obeunte vero te, nunc loci ejusdem præposito, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi assensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, sub interminatione anathematis auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum, sive grangiarum vestrarum nullus rapinam facere, seu furtum committere, ignem apponere, hominem temere capere vel interficere, seu aliquam violentiam audeat exercere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione pia liberalitate concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, ac diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, etc., etc.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, IX Kalend. Decemb., indict. X, anno Incarnationis Dominicæ 1192, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno secundo

XCVII

Priori et fratribus hospitalis Hierosolymitani ecclesiam Reichartsrodensem asserit.

(Laterani, Dec. 17.)

[USSERMANN, *Episcopatus Wirzeburg.*, Prob., p. 54.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus hospitalis Hierosolymitani salutem et apostolicam benedictionem

Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem nostri officii ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, ecclesiam de Rictardrodam, sicut de donatione Alberti de Hollo, et concessione diœcesani venerabilis fratris Werceburgensis episcopi eam juste et pacifice possidetis, ut in authentico scripto ejusdem episcopi continetur, devotioni vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Lateran. XVI Kal. Jan., pontificatus nostri anno secundo.

XCVIII.

Ad universos episcopos et abbates, præpositos et alium clerum per universum regnum Daciæ constitutum litteras mittit.

(Laterani, Dec. 23.)

[PERTZ, *Archiv.*, VII, 884.]

XCIX.

Ad Lincolniensem et Roffensem episcopos. — De irritatione sententiæ in Dunelmensem episcopum per Eboracensem nulliter prolatæ.

(Laterani.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 595.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lincolniensi et [GILBERTO] Roffensi episcopis, et dilecto filio abbati de Burgo, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut ea, quæ a venerabilibus fratribus coepiscopis nostris circumspectione provida et ratione prævia statuuntur, debemus illibata servare: ita quæ minus quoque considerare aguntur, providentia pleniori corrigere, et in statum debitum nobis imminet reformare. Cum itaque venerabilis frater noster Gaufridus Eboracensis archiepiscopus, in venerabilem fratrem nostrum Hugonem Dunelmensem episcopum, et quosdam alios excommunicationis sententiam promulgasset, et eorum nuntiis ad nostram præsentiam venientibus, in consistorio nostro fuisset hinc inde super ea sententia et quibusdam aliis articulis, plenarie disceptatum: nos cognoscentes tam in ipsum quam in alios jaculatam sententiam inconsulte prolatam fuisse, nullius causæ rationabilis munimine roboratam, eam de consilio fratrum nostrorum denuntiavimus publice non tenere, irritantes eam, ne quid auctoritatis habeat inhibentes. Ut itaque quod nos decrevimus per partes vestras publice nuntietur, per apostolica scripta vobis mandamus, ut eamdem sententiam per ecclesias vestras prædicetis auctoritate sedis apostolicæ irritatam, ut fidelium populus tam ipsi episcopo quam aliis una cum episcopo, injuste ligatis, fraternæ communionis participium secure impendat, et ab illorum nullatenus propter hoc communione recedat.

Datum Laterani.

C.

Abbati et conventui Lirum [Lirinensi?]. — De sepulturis.

Certificari voluisti a nobis quomodo illa clausula quæ solet in privilegiis (nostris) apponi de justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur, intelligi debeat, et exponi. Cum autem super hoc articulo diversa nostrorum antecessorum manaverint instituta: Leone justitiam ipsam aliquando in tertiam partem, quandoque vero medietatem, et Urbano III quartam fore censente: nos tale præbemus in hac varietate responsum, ut, sicut beatus Hieronymus inquit, unaquæque provincia in sensu suo abundet, et secundum rationabilem consuetudinem regionis illa justitia circa medietatem vel tertia, aut quarta parte pro locorum diversitate attendatur.

Datum Laterani, anno II.

ANNO 1193

CI.

Bulla pro canonizatione sancti Bernwardi episcopi Hildesheimensis.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 8.)

[MABILLON, *Acta SS. ord. S. Bened.*, VI, I, 251.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hildenesheimensi episcopo, et dilectis filiis clero ejusdem civitatis, universis etiam fidelibus per suam diœcesim constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum universorum conditor et Creator mirabilis et gloriosus in sanctis suis frequenter appareat, et dignetur per eos ejus opera suis fidelibus revelare, dignum duximus, et Omnipotenti pariter honorificum, quæ in celebris memoriæ Bernwardo, quondam Hildenesheimensi episcopo, per suam voluit gratiam demonstrare, suscipere humiliter et audire, ac præterea eum in sanctorum collegio numerare. Inde est quod de meritis ipsius ac vita laudabili ac miraculis multiplicibus per dilectum filium nostrum Centium, tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, et venerabilem fratrem nostrum Moguntinum archiepiscopum Conradum, et alios episcopos, et dilectum filium Thidericum abbatem ecclesiæ Sancti Michaelis in Hildonesheim, et honestas personas ac religiosas ejus provinciæ certiores effecti, et famam illius celebrem, et commendandam memoriæ plenius cognoscentes, fratrum nostrorum deliberatione habita diligenti, prædictum reverendissimum virum in sanctorum catalogo duximus numerandum; et venerandum corpus ejus de terræ gremio erigendum, et inter sanctorum reliquias collocandum, ut ibi a Christi fidelibus assidua devotione officium debitæ venerationis accipiat, et ipsi per intercessionem ejus felicem et Domino complacentem suorum delictorum veniam consequantur. Ideoque universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus quod de sancto ipso a nobis tam celebriter institutum est, vos publicantes, eumdem sanctum, debitis obsequiis amodo prævenire curetis, ut vestras votivas preces, quas omnium Creatori porrexeritis, per intercessionem ejus placabilem dignetur per suam misericordiam exaudire.

Data Romæ, apud Sanctum Petrum, VI Idus Januarii, pontificatus nostri anno secundo.

CII.

Archiepiscopis et episcopis per Angliam constitutis scribit exercitus in Orientem profectos propter dissensiones non explevisse exspectationem. Principes moneri vult ut, sedata discordia, Terræ Sanctæ opem ferant.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 11.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 597.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, ve-

nerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis per Angliam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ad propulsandam injuriam populi Christiani, et communis notam fidei abolendam, quam ei paganorum spurcitia in captione Sanctæ Terræ, quæ Domini est hæreditas nuncupata, perniciose ac violenter impressit, et ad emendandam etiam civitatem sanctam, et sepulcrum Dominicum ab Saracenorum et aliorum insuper occupantium immunditiis, ac auferendam illam per auxilium supernæ clementiæ a potestate illorum, sedes apostolica suum debitum recognoscens, per diversas mundi partes nuntios sæpe a suo latere, ac commonitorias litteras destinaverit, et in divina confisa clementia magnas illuc tendentibus impenderit indulgentias : licet, ut fraternitas vestra potest perpendere, ad hæc agenda per exhortationes illius viriliter ac devote plurimi se accinxerint, et tot in transmarinis partibus Christi fideles propter hæc sæpe fuerint congregati, ut multitudo eorum oppugnantium numerum non modicum videretur excedere, et auxiliis [*f.* animis] ac viribus etiam prævalere : non multum tamen proficere potuit, vel his qui ex adverso contendebant obesse, pro eo, sicut ex effectu datur intelligi, quod nisus et actiones eorum qui fuerant ad partes illas profecti, Domino pro parte magna displicebant. Unde merito aliorum peccaminum, quia non in Deo, sed viribus propriis confidebant, et non erat ante ipsorum oculos timor Dei, ex præconcepta superbia cor eorum permissum est obscurari, ut alia insuper agerent quæ minime convenirent, divinum contra se suis perversitatibus judicium provocantes. Verum quia multæ sunt misericordiæ Domini, qui etsi ad malorum perviciaciam retundendam, et subdenda cervicosorum hominum colla, disciplinæ manus quandoque suas medicinaliter aggravat, et ut elevet opprimit et percutit, aut flagellat ut sanet : si ad eum cum debita fuerimus humilitate reversi, et de peccatis castigati, ac de observandis Creatoris de cætero studio ferventiore mandatis firmum propositum assumpserimus, absque ulla poterimus hæsitatione sperare, quod affluentius gratiusque nobis assistet, et de inimicis nominis Christi plenam indulgebit de cœlo victoriam, ita quod universa quæ incurrimus hucusque gravamina oblivioni tradantur : omnibus conversis retrorsum, et merita confusione ruentibus, qui oderunt Sion, et gentilibus præsumpserunt contaminationibus maculare.

Attendentibus autem, ac studio diligenti scrutantibus, quales minas populo Israeli, cum ex promissione memoratam supra terram intraret, divina potestas tulerit, non erit dubitationis scrupulus, qui hujusmodi inquisitioni opponat, quare nostrum pro Deo inceptum conamen speratos non sit consecutum effectus. Dictum est enim illis, ut ab habitatorum illis terræ contagiis et spurcitiis abstinerent, et illorum vitia imitatione digna non ducerent, quæ ipsis possint accidere in ruinam ; sed legem Domini firmo proposito et omni animi et intentionis nisu servarent. Quibus itaque [*f.* utique] monitis si devote ac humiliter obedirent, unus eorum mille vinceret, ac decem illis decem millia. Quæ certiori postmodum experimento noverunt, cum pauci de ipsis magnam ex illis et infinitam quasi multitudinem trucidarunt : et dum devote divinis intenderent mandatis, non fuit civitas vel munitio quæ ipsorum posset evitare congressus, vel ipsorum subtrahi conamine aliquo vel consilio potestati. Quare tamen, cum eorum filii, qui Dominum, ut ibi dicitur, non noverunt, ab illorum quæ fuerant sibi legali promulgatione injuncta temere cœpissent observatione deficere, inimici eorum adversus eos cuneos obstruentes, suæ illos potentiæ sæpius subjugaverunt, quos denuo per divinum sibi auxilium subegerunt, cum de commissis excessibus pœnitentes, ac reatum suum recognoscentes, humiliter pia sunt ad Deum devotione conversi. Satis autem indubitanter potestis agnoscere, quod cum ex subortis discordiis proventus speratæ victoriæ, Christianæ militiæ auferretur ; causa erat simultatum et odiorum frequentia [*f.* frequentius] in exercitu pullulantium, quia carnem posuerant brachium suum, et a Domino recesserant corda eorum (*Jer.* XVII.)

Si ergo volumus sine magno labore in adversariorum perniciem gloriosum per omnia obtinere triumphum : propter hucusque perpessa gravamina non deficiamus animo, sed requirentes cum humilitate ac cordis contritione misericordiam Creatoris, in confusionem eorum perpetuam, insuperabilem poterimus victoriam ex consueta supernæ dignationis merito benignitate sperare. Hac itaque consideratione inducti, universis orbis principibus in remissionem injunximus peccatorum, ut divini amoris et propriæ salutis intuitu, si quis adversus aliquem concepit qualibet occasione rancorem, et si despexerit homini, Creatori dimittat, ne ulterius dissentiendi ad invicem occasio præbeatur, quæ hactenus et victoriæ nobis, ut nostis, proventus abstulit, et maximæ multitudinis parti absque ullo commodo periculum mortis induxit : et toto animi studio inter se consilii reperire procurent, quo et interim valeat illud tantillum terræ Domini portionis, quæ adhuc sub Christianorum potestate tenetur, ne a perversorum manibus occupetur, inconcusse servari, et contra impiorum impetus sine aliquo pavore defendi, et accingatur denuo multitudo fidelium quæ illuc sub debita et devota humilitate itura, totam possit terram et sepulcrum Dominicum, devicto et conculcato penitus occupantium furore, liberare.

Ad hæc etiam, quia ex hoc nobis et universo populo Christiano nimium exsuperat causa fletus, et tristari debemus omnibus modis, non lætari, dum videlicet terra, ubi steterunt pedes Domini,

et salutis nostræ sunt sacramento patrata gentilium occupationibus detinetur : torneamenta, quæ causa lætitiæ inventa fuerunt et tironum exercendæ virtutis, penitus inhibemus, ut qui se voluerit exercere, ad terram illam accedat ubi et animæ virtutis viriliter poterit ae salubriter demonstrari. Taliter etiam unitati et pacis concordiæ ad invicem procurent intendere, ut nullus sit qui adversus alium guerram intendat, vel armis injuriam audeat propulsare; sed communiter potius studeant, quæ dissidentium animos studio ac labore diligenti reforment.

Si quis vero, quod non credimus, Dei timore postposito, et reverentia nostra et fidei Christianæ contempta, contra hoc agere aliqua temeritate præsumpserit, noverit nos vobis et aliis archiepiscopis et episcopis districtius injunxisse, ut eorum terras, qui contumaciter incœpto hujusmodi duxerint insistendum, interdicto ecclesiastico supponatis, et personas etiam, si opus fuerit, excommunicationis vinculo astringatis, et faciatis utramque sententiam inviolabiliter observari. Vobis ergo per apostolica scripta districte præcipiendo mandamus, quatenus ad ea quæ prædiximus celeriter adimplenda, omni tarditate et contradictione postpositis, vos accingatis, et studeatis per vestras diœceses, dilatione et appellatione cessante, id executioni mandare

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, III Idus Januarii, pontificatus nostri anno secundo.

CIII.

Bernoni episcopo et capitulo Hildeshemensi interdicit ne corpus S. Bernwardi injussu abbatis fratrumque S. Michaelis aut ipsi « temere minuant, » aut minui ab aliis patiantur, neve oblationes fidelium perturbari sinant.

(Laterani, Jan. 21.)

[Jaffé, *Regesta*, p. 893.]

CIV.

Monasterii S. Michaelis Hildeshemensis protectionem suscipit possessionesque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Jan. 27.)

[*Ibid.*]

CV.

Ecclesiæ Ripensis possessiones quasdam confirmat, petente O[mero] episcopo.

(Laterani, Jan. 30.)

[Shum, *Hist. af Danmark*, VIII, 698.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri O. episcopo Ripensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Æquitas juris et consuetudo Ecclesiæ nihilominus appropriata requiruntur ut, quæ rationabiliter possidentur, confirmationis auctoritatem ab hac sede recipiant, quæ est ab ipso Jesu Christo supra firmam petram propter merita beati Petri constructa. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis precibus annuentes, donationes et concessiones super medietate omnium juri regio in civitate A Ripensi attinentium, exceptis Forban, Warck et quadraginta marcorum Sagn, a charissimo in Christo filio Kanuto illustri rege Danorum et progenitoribus suis Ecclesiæ Ripensi, deliberatione provida factas, sicut illa eadem Ecclesia juste ac sine controversia possidet et in ejusdem regis ac venerabilis fratris nostri A. Lundensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati authenticis continentur expressa, tibi et ipsi Ecclesiæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc nostræ paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Quod si quis attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. B

Datum Laterani, III Kal. Februarii, pontificatus nostri anno secundo.

CVI.

Castrum Hafnense, post A[bsalonis] archiepiscopi Lundensis mortem Ecclesiæ Roschildensi obventurum, a Petri episcopi Roschildensis successoribus alienari vetat.

(Laterani, Febr. 12.)

[Thorkelin, *Diplom. Arna-Magn.*, I, 64.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro, Roskildensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

C Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Proinde justæ petitioni venerabilis fratris nostri A. Lundensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati, grato concurrentes assensu, præsenti pagina, sub interminatione anathematis prohibemus, ne cui episcoporum, qui in Ecclesia tua pro tempore fuerint castrum de Hafn, quod post obitum ejusdem archiepiscopi ad tuam Ecclesiam devolvetur, ab ipsa Ecclesia vestra liceat alienare.

Decernimus autem ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc D attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum

Datum Laterani, II Idus Februarii, pontificatus nostri anno secundo.

CVII.

Privilegium abbati monachisque Fiscanensibus concessum.

(Laterani, Febr. 21.

[*Neustria pia*, 244.]

Coelestinus... dilectis filiis abbati et monachis Fiscanensibus...

Requisistis a nobis ut si ab aliquo fuerit postulatum ut causas quæ inter vos et alios agitari noscuntur, personis Rothomagensibus committamus, quos

veris ex causis suspectos habetis, nullatenus præbeatis assensum, cum ex hoc vestrum monasterium in jure suo non modicam posset sustinere jacturam. Quoniam igitur unicuique licet suspectum sibi de ratione judicem recusare, indemnitati vestræ in hac parte providere volentes, præsentibus vobis litteris indulgemus ut, si præfati Rothomagenses a nobis in aliqua causa contra vos fuerint judices constituti, nulla hujus facta mentione rescripti, minime teneamini sub eorum examine vestris adversariis respondere.

Datum Laterani, VI Kal. Martii, pontif. nostri anno II.

CVIII.

Omero episcopo Ripensi asserit « omne debitum juris regii quod rurenses Querset appellant, urbani vero Skot et Quersent vocant, et dimidium cujuslibet juris regii quod in civitate Rip. ascriptum est regiæ potestati, tribus his exceptis : Forban Strandwerc et causis quadraginta marcarum quod Sweno Grathe rex Danorum omnibus Ecclesiæ colonis, tam urbicolis quam ruricolis, dimisit. »

(Laterani, Febr. 23.)

[TERPAGER, *Ripæ Cimbr.*, 175.]

CIX.

Monasterii S. Benedicti Ringstadensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Febr. 26.)

[*Dænische Bibliothek*, III, 140.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ANGSGARIO abbati et conventui de Ringstade; et tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuam memoriam.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium vestrum in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; in primis igitur statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Propterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Schot Sanctæ Mariæ de duabus partibus Selandia quæ Susle dicuntur, et de indulgentia advenientium ad sepulcrum sancti Kanuti cum oblationibus et eleemosynis, et de Schot Sancti Kanuti in Selandia et Halandia, et de oblatione sanctæ Margaretæ et A sancti Kanuti martyris, libertatem villicorum et colonorum regia vobis auctoritate concessam, jus regis vobis super villicos et colonos ab eodem rege concessum. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos vel absolutos e sæculo fugientes ad conversionem vestram recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatis sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eo discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Liber-B tates præterea et immunitates antiquas et rationabiles consuetudines ecclesiæ vestræ concessas et hactenus observatas ratas habemus, et eas perpetuis temporibus illibatas permanere sancimus. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum seu clericorum, qui ad sacros ordines sunt promovendi, vobis per diœcesanum episcopum sine pravitate aliqua præcipimus exhiberi. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decrevimus, ut eorum devotioni C et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus corpora mortuorum assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum D gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus et commodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et

hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus Albanensis episcopus

Ego Octavianus, Ostiensis episc.

Ego Joannes, Prænestinus episc.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episc.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Joannes, tit. Sancti Clementis card. Viterbiensis et Tuscanensis episcopus.

Ego Joannes Felix, tit. Sanctæ Susannæ presb. card.

Ego Romanus, tit. Sanctæ Anastasiæ presb. card.

Ego Hugo, presb. card. Sancti Marci tit. Equitii

Ego Joannes, tit. Sancti Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Enithius, tit. Sancti Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Soffredus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Bernardus, Sanctæ Mariæ Novæ diac. card.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Locarius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., IV Kalendas Martii, indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo.

CX

Ad abbatem et conventum Fiscannensem.— Ut liceat eos a beneficio suo removere, qui ecclesiis suis in propria persona non deserviunt.

(Laterani, Febr. 27.)

[Mansi, *Concil.*, XXII, 615.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio R. Fiscannensi abbati salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto monasterium tuæ curæ commissum specialiori jure sedem apostolicam respicit, tanto iis quæ a nobis rationabiliter duxeris requirenda, debemus benignius exaudire. Hac igitur consideratione inducti, præsentis tibi scripti pagina duximus indulgendum, ut quemlibet vicarium ecclesiarum vestrarum, qui eis in persona propria contempserit deservire, liceat tibi canonice præmonitum sine appellationis obstaculo removere. Indulgemus præterea tibi et fratribus tuis, ut si quis aliquem A vestrum convenerit super aliquo debito coram sæculari judice, respondere minime teneamini, ne occasione hujusmodi, sicut sæpe accidisse proponitur, tuum monasterium aggravetur. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc.

Datum Laterani, III Kalend. Martii, pontificatus nostri anno secundo.

CXI.

Monasterium S. Mariæ de Ferraria (diœc. Theanensis) tuendum suscipit ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, Mart. 2.)

[Ughelli, *Italia sacra*, VI, 554.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nicolao abbati S. Mariæ de Ferraria, B ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, ut præfatam ecclesiam S. Mariæ de Ferraria, quæ in fundo a nobili viro Richardo quondam comite de Sangro pia vobis donatione concesso ad divinum obsequium construxistis, sed et cambium quod fecistis cum ven. fratre nostro Matthæo Capuano archiepiscopo, et Ecclesia Capuana, a quibus recepistis duas ecclesias dirutas, id est ecclesiam S. Martini, in qua C Cisterciensem ordinem instituere statuistis, et S. Luciæ cum omnibus tenimentis earum, sicut habetis in publico instrumento, et locum illum, ubi est ecclesia S. Angeli, cum ipsa ecclesia et tenimento suo in jus, et proprietatem S. Petri et sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ ad instar fel. rec. Lucii et Clementis prædecessorum nostrorum suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc pro- D priis duximus exprimenda vocabulis:

Prædia quæ contulit vobis illust. mem. W. com. rex Siciliæ, scilicet startiam de Camillano, startiam de Palmento et giardinum Vallerari, startiam S. Stephani et Pantanolli, et Rivum Januli et fontis Stellæ, et S. Petri Lacusancti, usum pascuorum, et omnium silvarum in eodem tenimento, Vajani, startiam de Flasi, et pedis Montis, quam dedit vobis Tancredus illustris Siciliæ rex in tenimento Theani; tenimentum, quod habetis Intromonte, et in omnibus partibus ejus, et quidquid habetis in Vairano; prædium quod contulit vobis Joannes notarius juxta flumen Vulturani, et quidquid vobis contulit Hugo de Prata, quidquid habetis in territorio S. Angeli,

et omnia pascua in terra ejusdem Hugonis, et quod habetis in Catalasca, fundum de silva plana, quem habetis ex dono Gimundi; terram, quam contulit vobis mulier nobilis Matthia, et prædictus Hugo in flumine Lete, ubi habetis molendinum follæ; ecclesiam S. Crucis cum suo tenimento, rationes ecclesiarum, quas habetis in Neapoli, beneficium, quod dedit vobis nobilis vir Joannes comes Alifiæ in eadem civitate, et domos, et terras, quas ibi habetis; tenimentum W. de Latina, quod dedit vobis nobilis vir Goffredus de Monte-fusculo; prædium quod contulit vobis comes W. de Caserta in tenimento Tenesciæ, quod fuit Joannis militis Bassi; molendinum, quod vobis contulit comes Rogerius de Molina in Isernia; et molendinum de Pintima, quod dedit vobis Malgerius Torellus, et quod habetis in Petra, et in Martiano, et in Isernia; domus, apothecam et terras, quas Joannes Richardi dedit vobis in Capua, et domos, quas dedit vobis Petrus Alifiæ in eadem civitate, et quod Sergius contulit vobis in Adversam. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus, vel sumptibus colitis tam de terris cultis quam incultis, etc. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos liberos, etc. Prohibemus insuper ne ulli fratrum vestrorum, etc. Discedentem vero, etc. Quod si quis forte, etc. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes prohibemus auctoritate apostolica, ne quis infra ambitum locorum, seu grangiarum vestrarum furtum rapinamve committere, ignem apponere, hominem capere, vel interficere, seu aliquam violentiam temere audeat exercere. Illud insuper auctoritate apostolica prohibemus, ne infra dimidiam leucam prope abbatiam vestram aliqua de novo habitatio fiat, de qua vobis debeat servatæ hactenus libertatis, et pacis aliquod præjudicium generari. Ordinationes vero monachorum vestrorum a diœces., etc.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, etc., salva sedis, etc. Si qua igitur in futurum, etc. Cunctis autem eidem loco sua jura, etc., sit pax, etc. Amen.

PERFICE GRESSUS MEOS IN SEMITIS TUIS.

[S. Petrus, S. Paulus.]

Cœlestinus papa tertius.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanen. episc.

Ego Octavianus, Ostien. et Velletren. episcopus.

Ego Joannes Prænest. episc.

Ego Petrus Portuensis, et S. Rufinæ episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. cardinalis.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presb. card. et Pam.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Centius, tit S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Goffredus, tit. S. Praxedis presb. card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Gratianus SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Joannes, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani per manum Ægidii, S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card. VI Non. Martii, ind. II, Incarn. Domini 1192, pontif. vero D. Cœlestini papæ III anno secundo.

CXII.

Monasterii Sanctæ Mariæ Esromensis protectionem suscipit, et possessiones juraque confirmat.

(Laterani, Mart. 5.)

[THORKELIN, *Diplom. Arna-Magn.*, I, 281.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis WALBERTO, abbati monasterii Sanctæ Mariæ de Esrom ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Regularem vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium Sanctæ Mariæ de Esrom in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus adjacentiis et pertinentiis suis, claustrum ipsum de Esrom, cum silvis, pratis, molendinis, piscariis et omnibus pertinentiis suis; Willingeruth, Hafraholem, Byrgisholm, Sande, Thumathorp, Toteholt cum omnibus attinentiis suis; Halese cum omnibus quæ pertinent; Stenholt, domos Sancti Martini, Hiarnethorp, Cracadal, Mothorp in Hallandia, et Glumstenswigh, cum villis, pratis, silvis, et reliquis appendiciis suis; decimas quoque parochiæ quæ dicitur Esbernetorp

quam Absalon Lundensis archiepiscopus vobis dedit et scripto authentico confirmavit. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ne ulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem, fas sit de ipso sine licentia sui abbatis discedere; discedentem vero sine communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ne quis infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, furtum rapinamve committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere audeat, seu aliquam violentiam exercere. Insuper etiam auctoritate apostolica sancimus ut, quemadmodum a prædecessoribus nostris statutum est, nullus episcopus, neque alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire compellat. Sed nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, chrisma conficiendi, causas tractandi, vel aliquos conventus publicos convocandi, quisquam, vobis invitis, præsumat accedere. Sancimus etiam ut, si episcopus in cujus parochia domus vestra fundata est, tertio per intervalla temporum, cum humilitate qua convenit, requisitus substitutum abbatem benedicere forte noluerit, liceat eidem abbati proprios novitios benedicere, et alia quæ ad officium suum pertinent exercere, donec idem episcopus duritiam suam recogitet, et benedicendum abbatem benedicere non recuset. Sane si episcopus aliquid a vobis præter obedientiam debitam, vel principes terræ contra libertatem ordinis, a prædecessoribus nostris et nobis indultam, expetierint, liberum sit vobis auctoritate apostolica denegare quod petitur, ne occasione ista prædictus ordo qui hactenus liber exstitit, humanæ servitutis laqueo vincatur. Illud adjicientes ut nullus episcopus regularem abbatis vestri electionem impediat, aut de instituendo vel removendo, seu deponendo eo qui pro tempore fuerit, contra statuta Cisterciensis ordinis, et auctoritatem privilegiorum nostrorum se ullatenus intromittat. Quod si episcopi aliquam propter hoc in ecclesias vestras vel personas sententiam promulgaverint, eamdem sententiam tanquam contra apostolicæ sedis indulta prolatam, statuimus irritandam. Cum vero propriorum episcoporum copiam non potestis habere, si aliquem episcopum per vos transire contigerit, de quo plenam notitiam habeatis, ab illo et vicinis episcopis, cum diœcesana sedes vacaverit, benedictiones vasorum et vestium, monachorum ordinationes, et altarium consecrationes recipere valeatis; sic tamen ut propriis episcopis, ex hoc in posterum nullum præjudicium generetur.

A Auctoritate etiam apostolica interdicimus, ne quis vicinos, vel mercenarios vestros, pro eo quod vos ad laborandum adjuverint, in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur, vel aliqua occasione eorum, quæ ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua beneficia de proprio vobis vel obsequio ex charitate præstiterint, interdicere aut vinculo anathematis audeat innodare. Quod si quis aliquem de familia vestra, donec in famulatu vestro permanserit, detentionem decimarum vel aliud quid a sede apostolica ordini vestro concessum, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverit, liceat vobis eos metu mortis absolvere, et si eorum presbyteri humiliter requisiti id efficere B forte noluerint, vel malitiose distulerint, ipsis ecclesiastica sacramenta conferre. Liceat quoque vobis in monachos vel conversos vestros, qui de claustro vestro sine licentia abbatis sui exierint, si forte, vobis invitis, aliquis eos retinere præsumpserit, sententiam regularem ex nostra auctoritate proferre.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve C persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

D Ego Albinus, Albanensis Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus.

Ego Joannes, Prænestianensis Ecclesiæ episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Melior, Sanctorum Joannis et Pauli presb card

Ego Joannes, tit. S. Clementis card., Viterbiensis et Tusc. episcopus.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Guido, presb. card. S. Mariæ Transtiberim tit. Calisti.

Ego Hugo, presb. card. S. Marci tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Cinthinus, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Somffridus, tit. S. Praxedis presb. card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Findantius, tit. S. Marcelli presb. card.

Ego Gravous, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Ego Bobo, S. Theodori diac. card.

Ego Petrus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Centius, S. Luciæ in Orthea diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, III Nonas Martii, indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 1192, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno secundo.

CXIII.

A[bsaloni], archiepiscopo Lundensi, asserit castrum Hafnense, post obitum ejus Roschildensi ecclesiæ eventurum.

(Laterani, Mart. 20.)

THORKELIN, *Dipl. Arna-Magn.*, I, 65.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri A. Lundensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis precibus inclinati, castrum de Hafn, quod illustris memoriæ W. rex Daciæ tuæ fraternitati contulit, sicut ex ejus donatione juste illud et pacifice possides, et ipsum tibi dilectus filius noster Centius tit. Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis tunc apostolicæ sedis legatus auctoritate, qua fungebatur, tibi confirmavit, tuæ devotioni auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem quoque hujus rei evidentiam authenticum scriptum confirmationis ejusdem cardinalis, hic inferius duximus adnectendum, cujus tenor talis est :

Centius, Dei gratia tit. Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, A., eadem gratia Lundensis Ecclesiæ archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, Suethiæque primati salutem et intimæ dilectionis affectum.

Cum legationis officio in Dacia fungeremur, indubitanter cognovimus quod illustris memoriæ W. rex Daciæ castrum de Hafn tuæ fraternitati contulit, et tali conditione interposita, Roskildensi ecclesiæ pia consideratione dedisti ut ipsum debeas quoad vixeris detinere, post decessum tuum ad ecclesiam illam libere devolvendum. Habita igitur ratione confirmationum domni papæ Urbani et Clementis, nec non et canonicorum Roskildensium sub jam dictæ conditionis tenore, sicut ipsum juste et sine controversia possides cum omnibus pertinentiis suis, auctoritate qua fungimur tibi confirmamus, et patrocinio præsentis scripti communimus.

Videlicet villam illam de Hafn, mansionem de Ottherslef cum omnibus pertinentiis suis, scilicet Særeslef, Solbiarga, Walese, Wikislef, Walbi mansum unum, Brunshoga, S..brethorp, mansionem de Grafnatofte, et de Mirthoga, et de Barsvertha, et de Wigarum cum omnibus pertinentiis earum; mansiones de Husfrekop, de Averahi, mansiones de Burgabi et de Martharum cum omnibus pertinentiis earum. Præterea universam partem eorum quæ bonæ memoriæ Nicolaus castellanus tuus sive in Falstria, sive in Sialandia acquisivit juxta tenorem pacti, quod inter vos convenit, utrum in facta partitione ante mortem habita divisione cum ejus hæredibus tibi obvenerit, præsenti pagina dilectioni tuæ confirmamus. Ad hæc ecclesiam de Hafn, et de Brunshoga et de Amabe, quos prius castro assignaveras, tuæ provisioni regendas committimus, quatenus, omni reclamatione cessante, liberam habeas de eis disponendi facultatem, et post discessum tuum, tam ecclesiæ quam universæ dictæ possessiones ad ecclesiam Roskildensem et ejus episcopum libere et absque hæsitatione aliqua revertantur.

Præterea quoniam, sicut cognovimus, et utilitas Sialandensium et negotia regni conversationem tuam in Sialandia sæpius expostulat, præsentis scripti auctoritate tibi confirmamus, quatenus quicunque in episcopatu Sialandensi canonice in episcopum fuerit substitutus, cum eo quoties adesse volueris, sub debito honore et reverentia tanquam paterfamilias communem mensam habeas, ipse vero in agendis suis consilio suo et dispositione utatur, et tanquam filius patri per omnia obediens ad allevandum tibi in Scania laborem, quoties volueris et necessitas postulaverit, dissimulare non præsumat.

Quoniam hæc personæ tuæ, justis exigentibus rationibus indulsimus, volumus ut personam non excedant, sed post discessum tuum, quicunque in Dacia pro tempore fuerit archiepiscopus, intuitu hujus nostræ confirmationis nullum in jam dictis ad episcopum Sialandensem vel ejus episcopatum respectum habeat.

Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XIII Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

CXIV.

Et episcopi Lucensis et prioris Camaldulensis jura de S. Jucundæ ecclesia conservari jubet.

(Laterani, Mart. 30.)

[MITTARELLI, *Annal. Camaldul.*, IV., App., p. 184.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo et dilectis filiis capitulo Lucano et priori Camaldulensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Debitum injunctæ sollicitudinis nos hortatur ut sic aliquibus sua jura faciamus cum integritate servari, quod per eos non possit aliis condictis iniqua per subreptionem inferri. Significamus autem vobis quod intentio nostra non fuit ut, B permutatione ordinis facta in ecclesia Sanctæ Jucundæ, Lucana Ecclesia quamlibet sui juris vel honoris diminutionem sive injuriam pateretur. Prohibemus itaque et debita districtione vetamus ne tu, fili prior, aut fratres tuæ professionis seu vestri successores honorem et jus, quod episcopo et canonicis Lucanis in præfata ecclesia competit, quomodolibet auferre, imminuere, vel perturbare aliquatenus præsumatis, sed hæc eis integritate plena, pacifice semper, et fraterna charitate conservare velitis. Et ne sub tali occasione inter vos ulla possit in posterum suboriri discordia aut, quod absit! a vobis fratres Camaldulensis ordinis vel a vestris successoribus Ecclesia Lucana aliquam sui juris aliquando sentiat diminutionem, volumus C et statuimus, atque præsenti pagina stabilimus, et firmiter in perpetuum decernimus observandum, ut vos, episcopus scilicet et canonici Lucani seu vestri successores, debitum jus, honorem et consuetudinem, quam in monasterio illo et parochia ejus hactenus habuistis, cum integritate debita, absque ulla prædictorum fratrum vel quorumlibet molestia, quiete consequamini, et semper inconcusse amodo teneatis.

Decernimus autem ut nulli, etc., nostræ constitutionis, etc.

Datum Laterani, III Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

CXV.

Bulla pro monasterio Fiscannensi. — Vetat ne interdicto subjiciantur ecclesiæ monasterio Fiscannensi subjectæ.

(Laterani, April. 1.)

[MARTEN. *Anecdot.*, I, 652.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, in quorum parochiis ecclesiæ monasterii Fiscannensis existunt, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum Fiscannense monasterium specialiter beati Petri juris existat, nec dubium vobis debet existere, nec incertum quin injuriæ fratrum in eo Domino famulantium specialiter videantur ad Romanam Ecclesiam redundare; ideoque universitati vestræ auctoritate apostolica districtius inhibemus ne ecclesias prædictorum fratrum diœcesana vobis lege subjectas sine manifesta et rationabili causa ullus vestrum interdicto supponat, et occasione unius ecclesiæ a qua nonnunquam aliquid forte delinqueretur, aliæ ejusdem diœcesis, sicut a quibusdam vestrum hactenus perpetratum esse accepimus, ulla sententia prægraventur. Ad hæc si aliquis parochianus cujusquam ecclesiarum vestrarum animadversione fuerit canonica percellendus, nequaquam pro unius culpa tota parochia divinorum celebratione fraudetur, nisi dominus loci fuerit qui peccavit, vel in culpa sua favorem habuerit aliorum. In monachos autem ejusdem ecclesiæ nullus contra privilegia sedis apostolicæ excommunicationis et interdicti sententiam audeat promulgare: sciturі quod si contra hujus prohibitionis tenorem quisquam vestrum venire præsumpserit, factum ejus impunitum nequaquam, auctore Deo, relinquemus, et quod in fratrum prædictorum gravamen fuerit perpetratum, firmitatem aliquam non habebit.

Datum Lateranis, Kalendis Aprilis, pontificatus nostri anno secundo

CXVI.

Substitutionem Præmonstratensium in locum monachorum Sancti Vincentii Vratislaviensis confirmat.

(Laterani, April. 7.)

[HUGO, *Annales Præmonst.*, t. II, Prob., p. 292.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et canonicis cœnobii Sancti Vincentii, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum in monasterio vestro sicut venerabilium fratrum nostrorum Coloniensis archiepiscopi, et Syroslai Wratislaviensis episcopi, diœcesani vestri et aliorum plurium litteras intelleximus nigri ordinis monachi fuerint instituti, pro eo, quod iidem monachi male vivendo bona monasterii dilapidarunt, nec sæpius requisiti curaverunt proprium excessum corrigere, quia timebatur, ne idem locus, qui celebris olim exstiterat, per illorum incuriam irreparabilem jacturam incurreret et quasi ad extremam pauperiem deveniret. De assensu nobilium virorum ducis Boleslai, comitum Petri, Wlo- D dimiri, Dimili et Leonardi patronorum istius loci qui de illius ruina plurimum tristantur, in isto monasterio viros Præmonstratensis ordinis deliberatione provida ordinastis. Credentes igitur quod illa dexteræ sit Excelsi mutatio, nos, tam vestris quam prædictorum nobilium precibus provocati, prædictam ordinationem vestram sicut a vobis rationabiliter facta est, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario, etc.

Datum Laterani, VII Idus Aprilis, pontificatus nostri anno II.

CXVII.

Bulla, pro confirmatione bonorum concessorum monasterio Sancti Vincentii Vratislaviensis.

(Laterani, April. 8.)

[*Ibid.*, p. 691.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Cypriano abbati Sancti Vincentii in Wratis. ejusdem fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in Domino, in perpetuam memoriam.

Religiosam vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis refringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam S. Vincentii ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus qui, secundum Deum et beati Augustini Regulam atque institutionem Præmonstratensium fratrum, in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, capellam S. Martini in Wratislovia, capellam in Legnice, cum villis et redditibus suis et forum in festo S. Vincentii, per octo dies institutum, et tabernam in fine Pontis, forum in Kostenbluts, tabernam in Polonica, cum villis Grabssin, Socolnice, et Chenesce, et Sobasisce, quam dux Vladislaus pro dimidia Trebnica vobis dedit; Wirbrice, Odram, Cresconicam et Olavam quam dedit Petrus comes; Goreck, quam dedit Beronis; Pacostaus villam Tasson dedit; Ultonissa comitissa dedit aliam villam, Sandironius Sueccino; Jordan aliam; Christon juxta Lignice, Audine, Battoma, Coleson, Divigor, Vejovo; Vitoslaus Zaseph; Andreas Laurentry, Sulislagus Polsnicam, Praga Saloriam, Pros dedit villam Nazarenove; Gustis dedit Rattibor; Ragobina dedit Plumascu; Dobeslaus dedit; Albertus Vidaon, Waldislaus dux dedit Sevarios, cum omni progenie sua et eorum villas Mevinec; Golissa, Suanis, Suilgut, Susem, Uronice, Ares; Robertus Wratisl. episcopus, capellam S. Michaelis juxta monasterium B. V. Mariæ constructum cum omnibus ad eam pertinentibus, eidem monasterio tradidit. Dux Mezories dedit forum in Chenese, tabernariam libertatem foro et hominibus. Sane laborum vestrorum, nullus a

A vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam, temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione pro libertate concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratis-
B simo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi card., VI Idus Aprilis, indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 119, pontificatus vero domni Cœlestini papæ anno secundo.

CXVIII.

C *Civium Pisanorum privilegia, a Guidone quondam rege Hiersolymitano, et Sibylla, uxore ejus, ac Ricardo Anglorum rege, et Conrado quondam Montisferrati marchione, constituta confirmat.*

(Laterani, April. 8.)

[Ughelli, *Italia sacra*, III, 417.

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Pisanis civibus salutem et apostolicam benedictionem.

Sedis apostolicæ circumspectio circa eos benigniori cura versatur, et ipsorum commodis propensius intendere consuevit, quorum fidem, et devotionem certiori experimento cognovit, et studium etiam plurium noscit utilitatibus inservire. Hac igitur consideratione inducti nihilominus precibus inclinati, libertates, et immunitates, ac cætera, quæ vobis dilectus filius noster nobilis vir
D G. quondam Hierosolymitanus rex cum Sibylla uxore sua per regnum ipsum vestro considerato multiplici studio, ac labore indulsit, et scripti sui munimine confirmavit. Quæ insuper charissimus in Christo filius noster Rich. illustris Anglorum rex, et bonæ memoriæ C. quondam marchio Montisferrati rata habuerunt, et firma, sicut ab eis consulte, ac provide facta sunt, et in scriptis exinde confectis plenarie continentur, auctoritate duximus apostolica roboranda, et præsentis scripti patrocinio munienda.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam communitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et bea-

torum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VI Idus Aprilis, pontificatus nostri anno II.

CXIX.

Monasterii S. Benigni Divionensis protectionem suscipit possessionesque ac privilegia confirmat.

(Laterani, April. 16.)

[PÉRARD, *Recueil*, 267.

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PETRO, abbati monasterii Sancti Benigni, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium Sancti Benigni, in quo divino estis obsequio mancipati, ad instar felicis recordationis Alexandri papæ prædecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium constructum est, cum omnibus pertinentiis suis. In episcopatu Lingonensi cellam Sancti Amatoris, cum ecclesia Sancti Ferreoli cum atriis, tam ecclesiis quam aliis rebus ad ipsum pertinentibus; cellam de Montiniaco; cellam de Nogent cum capella ejusdem castelli; cellam Sanctæ Mariæ apud Saxonis Fontem; cellam Sancti Stephani, cum capella ejusdem castri apud Wangionem Rivum, cum omnibus ad eas pertinentibus; cellam de Granceio; locum Clementini Prati qui dicitur Moreius, in quo conversi consistunt, et ut idem conversi ecclesiæ Divionensi perpetuo subjecti sint, præcipimus, neque alicujus factione a tua vel ecclesiæ Divionensis subjectione se removeant. Apostolica auctoritate confirmamus medietatem monetæ, ut absque permissu abbatis non minuatur, non augmentetur, nec alio transferatur; et vestram partem thelonei, statuentes ut nulli omnino hominum liceat de cætero super hæc idem monasterium infestare, aut ei exinde aliquam molestiam vel diminutionem inferre. Villam Dianetum cum appendiciis suis, villam Casnedum, item Casnetum, Ispanniacum, Marcenniacum, Norgias, Veresas, Sariacum et decimam ejusdem, Longovicum, Asiriacum, Plumberias, Prunedum, Escheriacum, Flaceiacum, Magnum Montem, Vinarias, Sauriacum in silva, cum decimis eorum. In episcopatu Tullensi cellam Bertiniacæ curtis; cellam de Solini Monte, cum ecclesiis, villis, terris, et omnibus ad eas pertinentibus. In episcopatu Eduensi cellam Belnæ, cum ecclesiis de Viliaco et Caslegio, de Prato Ferreolo, cum omnibus suis pertinentiis; cellam de Sarmatia; cellam Curtis Bertandi; cellam de Arneto cum omnibus ad easdem pertinentibus. In archiepiscopatu Bisuntino, cellam Sancti Marcelli; cellam de Ausonis villa, cellam de Sarcofagis, cellam de Logia Novella; ecclesiam de Torpa apud Salinas; cellas Sancti Petri. Sancti Michaelis; capellam Sanctæ Mariæ Magdalenæ, et omnia ad eam pertinentia. In episcopatu Cabilonensi cellam Sanctæ Mariæ, cellam de Paluel, cum omnibus ad eas pertinentibus. In episcopatu Valentinensi cellam Sancti Genesii de Monte Madriano cum suis pertinentiis, ecclesiam de Vuilpileriis et de Cornaz, et de Glum. In episcopatu Bajocensi cellam Sancti Vigoris, cum suis pertinentiis. In episcopatu Senonensi cellam Sancti Benigni apud Vulnonem, cum omnibus pertinentiis suis, cellam de Eschino, cum omnibus appendiciis suis; cellam de Ruth cum eis, quæ ad eas pertinent; capellam de Iles cum decimis et terris ibidem datis. In episcopatu Gebennensi ecclesiam de Villare cum omnibus suis appendiciis. In episcopatu Lausanensi cellam Sanctæ Mariæ Magdalenæ de Barlay, cum ecclesiis et terris ibidem datis; ecclesiam Sancti Philiberti et Sancti Joannis Baptistæ, ecclesiam de Longo-Vico, ecclesiam de Sareio, ecclesiam de Asiriaco, ecclesiam de Fainaio, ecclesiam Sancti Joannis apud Laudonem, ecclesiam de Vivariis, ecclesiam de Villare, ecclesiam de Plumbariis, ecclesiam de Prunedo, ecclesiam de Missiniaco, ecclesiam de Spaniaco, ecclesiam de Casnedo, ecclesiam de Marcenniaco, ecclesiam de Norgiis, ecclesiam de Varesiis, ecclesiam de Escheriaco, ecclesiam Sancti Apollinaris, ecclesiam de Orgeolo, ecclesiam Sancti Germani de Lariaco, ecclesiam de Hulmeto, ecclesiam de Ruz, in quibus sanctimoniales consistunt; et ne ipsæ sanctimoniales se unquam a subjectione vestra aliqua temeritate removeant, prohibemus. Domum quoque hospitalem receptioni pauperum deputatam, quam Dominicus cognomento Dives, ex assensu fratris sui Ewrardi, ecclesiæ vestræ perpetuo possidendam contulit, et bonæ memoriæ M. Lingonensis episcopus confirmavit, nos, sicut in ipsius scripto authentico continetur, auctoritate apostolica confirmamus, prohibentes ne alicujus factionis astutia a subjectione vestræ domus eadem subtrahatur. Confirmamus etiam vobis XXV libras Divionensis monetæ, quas claræ memoriæ Hugo dux Burgundiæ, et XV libras quas Odo filius ejus, dux Burgundiæ, vobis in pedagio Divionensi percipiendas annualiter concesserunt.

Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus omnino a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. In parochialibus autem ecclesiis quas tenetis liceat vobis clericos eligere, et diœcesano episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat; ita ut de plebis quidem cura episcopo, vobis vero de temporalibus debeant respondere. Liceat præterea vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes, ad conversionem recipere, et in vestro monasterio absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem, fas sit de eodem loco absque licentia abbatis sui, nisi obtentu arctioris religionis, discedere; discedentem vero sine communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Præterea libertates et immunitates, et antiquas et rationabiles consuetudines monasterii vestri integras et illibatas præsenti decreto manere sancimus. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præscriptum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pandulfus basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego. . . . . ., Sanctorum Petri et Pauli presb. card. tit. Pammachii.

Ego Jordanus, presb. card. S. Pudentianæ tit. Pastoris.

Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Tuscanus. episcopus.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Hugo, presb. card. S. Marci tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Goffredus, tit. S. Praxedis presb. card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Fidantius, tit. S. Marcelli

Ego Albinus, Albanensis episcopus

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus. . ., S. Rufinæ episcopus.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., XVI Kalendas Maii, indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 1193, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno tertio.

CXX.

Privilegium pro Ecclesia Januensi

(Laterani, April. 23.)

[MANSI, *Concil.* XXII, 619.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio OGERIO præposito, OTHONI archidiacono, et canonicis Januensibus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere, et vigor æquitatis, et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntates et pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et Januensem Ecclesiam, in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicis recordationis Alexandri, Urbani et Gregorii Romanorum pontificum sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis mo-

dis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesiam videlicet S. Laurentii in Accon cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Jacobi de Galignano cum pertinentiis suis, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Quic. cum pertinentiis suis, ecclesiam de Vegull et ecclesiam S. Bartholomæi de Stallano cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Antonini de Auripalatio cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam S. Salvatoris de Sarzano cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam S. Joannis de Sexto cum decimis et possessionibus ejusdem loci, donationes Gibelleti, et aliorum locorum, quas Bertandus comes S. Ægidii rationabiliter Ecclesiæ vestræ fecit, sicut in ejus instrumento habetur, et vos legitime possidetis. Concessionem præterea, quam bonæ memoriæ Syrus Januensis archiepiscopus super decimis, et terris decimalibus civium Januensium vobis fecit, sicut rationabiliter facta est, et in authentico scripto ipsius archiepiscopi continetur, ratam esse decernimus, et obtinere præcipimus firmitatem. Honestas etiam et rationabiles consuetudines, quas in oblationibus vivorum, et in candelis, aliisque oblationibus defunctorum, ad quorum exsequias invitamini, hactenus habuistis, nec non antiquam consuetudinem et rationabilem, quam in perceptione antiquarum oblationum Ecclesiæ, vel in aliis proventibus, vel processionibus Ecclesiæ ipsius habetis, ratas habemus, et eas vobis, vestrisque successoribus auctoritate apostolica confirmamus. Præterea beatæ memoriæ Lucii papæ prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, ut missam pro defunctis sequenti die post eorum tumulationem, in ecclesia, in qua sepulti fuerint, celebrare possitis, quandiu videlicet in exsequiis ipsis aliquo impedimento detenti non celebrabitis. Et ut, præsente archiepiscopo, si ipse pro aliquo impedimento missam celebrare nequiverit, vos etiam libere celebretis; atque ut idem archiepiscopus in nullum canonicorum sine aliorum consilio sententiam ferat; et, si tulerit, minime teneat, sicut vobis statutum, et hactenus observatum, firmum et inviolabile manere sancimus. Concedimus insuper, et auctoritate apostolica confirmamus, ut institutio, quæ assensu et voluntate bonæ memoriæ Hugonis Januensis archiepiscopi super numero clericorum in Ecclesia vestra recipiendorum provide facta est inconcussa, et stabilis perseveret, nisi forte intantum augeri contigerit Ecclesiæ facultates, ut merito possit et debeat etiam canonicorum numerus augmentari. Illam quoque ordinationem, qua provisum est inter vos, ut capitulum vestrum puniendi canonice fratrem suum, qui se in utilitatibus Ecclesiæ pertractandis a communitate capituli nequiter segregaverit, habeat potestatem, in sua firmitate concedimus permanere. Sententiam insuper, quæ pro vobis circa ecclesiam S. Bartholomæi A super legato Willelmi Gatæ per judices a sede apostolica delegatos rationabiliter noscitur promulgata, sicut in scripto authentico continetur, auctoritate apostolica confirmamus. Compositionem præterea quæ facta est inter Ecclesiam vestram et abbatem S. Syri de loco benedictionis, et forma obedientiæ, sicut absque pravitate facta hinc inde recepta est, et in scripto publico continetur, ratam esse censemus et præsenti privilegio roboramus.

Sententiam quoque ab abbate S. Andreæ de Sexto inter vos et fratrem Justum ex delegatione apostolica canonice promulgatam auctoritate sedis apostolicæ confirmamus; adjicientes etiam indulgemus ut liceat Ecclesiæ vestræ præposito de consilio B archiepiscopi sui, eos, qui eidem Ecclesiæ decimas subtrahunt, vel res ejus auferre præsumunt, vinculo anathematis innodare. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Auctoritate quoque apostolica prohibemus, ne quis in vos vel Ecclesiam vestram, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententiam sine manifesta et rationabili causa promulgare præsumat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quo- C rum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia, et Januensis archiepiscopi debita reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. D Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Mel., SS. Jo. et Pauli presb. card. tit. Pammac.

Ego Jordanus, presb. card. S. Pudentianæ tit. Pastoris.

Ego Joannes, tit. S. Clementis card., Tuscanensis episc.

Ego Joannes Fel., tit. S....

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in monte Cœlio presb. card.

Ego Cinthius, S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Fidantius, tit. S. Marcelli presb. card.

Ego Grat., SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Petrus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Cencius, S. Luciæ in Orffa diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, IX Kal. Maii, indictione XI, Incarnationis Dominicæ an. 1193, pontific. vero D. Cœlestini papæ tertii anno III.

CXXI.

Meinardo, Livoniæ gentis episcopo de incœptæ prædicationis profectu gratulatur, etc.

(Laterani, April. 27.)

[*Mittheilungen aus dem Geb. d. Gesch. Liv-Esth-und Kurlands*, t. III, p. 323.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Meinardo Livoniæ gentis episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Auditis laudum præconiis, quæ de tuis actis referuntur et tuæ incœptæ prædicationis profectu ab inde commeantibus intellecto; uberes gratiarum Creatori persolvimus actiones, qui et talem tibi voluntatem dignatus est inspirare, et ex multitudine miserationum suarum proventum ei congruum indulgere. Cum enim ipse dicat: *Sine me nihil potestis facere* (*Joan.* XV), si quid boni ab homine incœptum fuit vel peractum, ipsi procul dubio est computandum. Licet enim apostolica simus edocti tuba, quod adjaceat nobis velle; sed non possumus perficere et invenire, nisi tantum ipse, quantum opus virtutis, et sua præveniat gratia, et eadem perduxerit ad effectum, quibus nisus humanus et inutili casso labore consummetur ac penitus evanescet. Quia vero incœptæ doctrinæ fructus agnoscis, qui cœlestem panem legem Domini ignorantibus gustandum cum sudore et labore plurimo præbuisti; quamvis Rachelis amplexus, quo recrearis in claustro, te quodammodo retrahat, exercitia tamen suscepta laboriosæ Liæ, quæ per divinam gratiam fecundior exstat in prole, nullo modo abhorreas, sed tanto potius ac fiducialius amplexeris, quanto ex eis fructus provenit copiosior, et plurimum utilitati deservit. Expedit enim et infidelibus, qui cœlesti doctrina indigent, ut eis viam lucis et salutis insinues; et conversis etiam noviter, ut panem sustentationis ac confortationis in melius sine cessatione refringas, ne si, quod absit! tua super hoc sollicitudo desistat in via, quæ cœperunt, quotidiano viatico non superabundante deficiat, et ita sudor incœpti laboris, ex subsequenti defectu convincatur, inutiliter emanasse. Insistas ergo, venerabilis frater, et per temetipsum, et per alios, quos tibi et vitæ, et merito et doctrinæ videris adjungendos, et omni nisu coneris; ut doctrinæ verbis et exemplis operum, per tuum ministerium populus et numero et merito Creatori serviens augeatur. Nos enim de consilio fratrum nostrorum, auctoritate tibi præsentium indulgemus: ut plenariam habeas potestatem, adjungendi tibi, quos necessarios videris et quos cognoveris ministeriis opportunos. Et ut hæc securiori conscientia perficere valeas, et tibi noscas, et eis quos tibi duxeris adjungendos, prædicationis officium a nobis injunctum, paternam ad hoc præstandum tibi impertimur benedictionem. Cæterum, quia plures ex diversis ordinibus ad hujusmodi pium officium ad instantiam tuam vel propria devotione accesserunt hactenus et forte accedent in futurum, dispensandi cum eis in cibis, potibus, quin et vestibus et prædicationis officio injungendi liberam tibi tribuimus auctoritate apostolica facultatem. Tuum igitur erit, in his talem habere, ut et sperata doctrinæ Christi utilitas per tuam sollicitudinem cumulatius proveniat indigentibus, et tam pio studio cum fratribus tuis, qui semper hujusmodi laborem exercent, æternæ beatitudinis mercedem plenius valeas obtinere.

Datum Laterani, V Kal. Maii 1193.

CXXII.

Joanni decano et capitulo Rothomagensi concedit, « ut cum generale interdictum terræ fuerit, liceat iis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce officia celebrare. »

(Laterani, Maii 11.)

[Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. I, p. 256.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Joanni decano et capitulo Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum humanum affectum assidue conveniat Creatoris laudibus occupari, non videtur abs re si quandoque in aliquo ecclesiasticæ disciplinæ severitati detrahitur, ut divinæ laudis præconia non ex toto debeant reticeri. Licet enim ob aliquorum excessus solemnes sint præsertim celebrationes inhibitæ, ac contra infrenitatem eorum sententiæ promulgatæ, circa eos tamen possunt hujusmodi latæ sententiæ mitigari, qui participes culpæ non sunt, et iniquorum contra quos animadvertit Ecclesia abhorrent, et, pro posse, communionem evitant. Hac igitur consideratione inducti et vestris nihilominus precibus inclinati, præsenti vobis pagina duximus indulgendum, ut, cum generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa

voce, divina officia celebrare, ac concanonicos vestros et clericos, si fuerint interim ecclesiasticis sacramentis muniti, ex hac vita vocati, in cœmeterio ecclesiæ vestræ, absque solemnitate officii, cum aqua benedicta et cruce, orationibus humili voce oblatis, tradere sepulturæ.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam indulgentiæ nostræ infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, quinta die Iduum Maii, pontificatus nostri anno tertio.

CXXIII.

Ecclesiam B. Petri Guastallensem tuendam suscipit, ejusque bona et jura confirmat.

(Laterani, Maii 15.)

[Affo, *Ist. di Guast.*, I, 351.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Giberto archipresbytero ecclesiæ beati Petri quæ in Varistalla pago sita est, et ejusdem fratribus tam præsentibus quam futuris substituendis canonice in perpetuum.

Quoniam sine veræ cultu religionis nec charitatis unitas potest subsistere, nec dum valeat gratum servitium cohiberi, expedit apostolicæ auctoritati religiosas personas diligere, loca quæ B. Petri virtute existunt et ad Rom. specialiter spectare dignoscitur Ecclesiam sedis apostolicæ munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam B. Petri quæ in Varstallensi pago sita est, quæ juris Romanæ Ecclesiæ esse dignoscitur, a prædecessore nostro felicis memoriæ PP. Gregorio V in plebem de capella promotam et successorum ejus sanctæ recordationis Paschalis, Innocentii, Eugenii, Adriani, Alexandri et Gregorii Romanorum pontificum privilegiis roboratam sub ejusdem apostolorum principis, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, seu decimas eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione et liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Deo, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Concedimus quoque vobis decimationes terrarum totius curtis vestræ quæ nunc excoluntur vel in posterum excolentur, nec non etiam terras ab abbatibus Sancti Sixti de Placentia, per publica instrumenta rationabiliter ecclesiæ vestræ collatas, quemadmodum nunc eas quiete habere noscimini, auctoritate vobis apostolica confirmamus. Præterea, publicas pœnitentias, causas matrimoniorum, excommunicationes delinquentium, institutiones ecclesiarum, et destitutiones, et ædificationes, et omnia alia spiritualia totius parochiæ vestræ, præter ea quæ ad officium episcopale tantum pertinent, sicut hactenus habuistis, et impræsentiarum rationabiliter possidetis ecclesiæ vestræ, auctoritate apostolica nihilominus duximus confirmanda. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes ecclesiarum, ordinationes clericorum, a quocunque malueritis catholico suscipiendi episcopo licentiam vobis liberam indulgemus. Ad hæc adjicientes decernimus ut nullus ecclesiam infra terminos vestræ parochiæ, nisi quæ vobis debeat esse subjecta, absque vestra licentia ædificare præsumat. Capellas quoque Sancti Barthelomæi, S. Georgii, S. Martini, S. Jacobi, ad jus vestræ ecclesiæ pertinentes, et a præfatis antecessoribus nostris vobis firmatas in vestra subjectione perpetuo manere sancimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino archiepiscopo, episcopo, abbati, duci, marchioni seu capitaneo, judici aut castaldioni, nec alicui hominum liceat præfatam ecclesiam perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva tamen omnibus apostolicæ sedis auctoritate. Ad judicium autem hujus apostolica a sede perceptæ libertatis tres bizantios nobis nostrisque successoribus annis singulis exsolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisve sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostien. et Veliternus episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Ruffinæ episcopus.

Ego Rolandus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Melior, presbyter cardinalis SS. Joannis et Pauli tituli Pammachii.

Ego Petrus, tituli S. E... presb. card.

Ego Joannes, tit. Sancti Clementis card. Tuscan. episcopus.

Ego Joannes Felix, tituli S. Susannæ presbyter cardinalis.

Ego Romanus, tituli Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ, tituli Calixti.

Ego Joannes, tituli Sancti Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Gofredus, tituli Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Germanus, SS. Cosmæ et Damiani diaconus cardin.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ Majoris diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diaconus card.

Ego Lotarius, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diaconus card.

Ego Petrus, S. Mariæ Majoris diac. card.

Ego Cencius, S. Luciæ in Horibea diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., Id. Maii, ind. XI, Incarn. Domini 1193, pontificatus vero domni Cœlestini III anno III.

CXXIV.

Monasterium S. Mariæ et S. Rumoni Tavistociense tuendum suscipit, et ejus bona ac jura confirmat.

(Laterani, Maii 29.)

[*Mon. Angl.*, I, 998.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Herberti abbati de Tavistochia, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Commissæ nobis apostolicæ sedis auctoritas nos hortatur, ut locis et personis ipsius auxilium devotione debita implorantibus tuitionis præsidium impendere debeamus. Quia, sicut injusta poscentibus nullus tribuendus est effectus, sic et legitima et justa desiderantium non est differenda petitio. Eapropter, dilecte in Domino fili Herberti abbas, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium de Tavistoch quod in honore beatæ Mariæ et sancti Rumoni confessoris et sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, cujus juris existit, tutela et proprietate tantum manere censemus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, tam ecclesiastica quam mundana, idem monasterium inpræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Ecclesiam Beatæ Mariæ et Sancti Rumoni confessoris de Tavistoch, in qua sedes abbatiæ existit, cum eadem villa et mercato ejusdem villæ et capellis et omnibus aliis pertinentiis suis. Middelton et ecclesiam Sancti Constantini confessoris in eadem villa constructam cum omnibus pertinentiis suis: Hatherlegam cum ecclesia Sancti Joannis Baptistæ in eadem villa fundata, et omnibus pertinentiis suis; Boryngton cum ecclesia Sanctæ Trinitatis in ead m villa sita; Lega et Abbedysham cum ecclesia Sanctæ Helenæ ibidem constructa; Werdegete, Ordleg, Auri, Tornebury, Ruaburga et unam domum in civitate Exoniæ; Devenebury, et ecclesiam Beatæ Mariæ ibidem fundatam; Wella, Daggecumba, Plymstok, Raddon, Hundetorre, Odatrew, Savyok, et ecclesiam Beatæ Mariæ ibidem fundatam; Anton cum ecclesiis ibidem fundatis, et pertinentiis suis; Rame, Tregrenon, Penhangar, Talcar, Wulrynton, cum matrice ecclesia Sancti Paterni et capellis ejusdem villæ et omnibus ad eam spectantibus; Oskereville, Pourton cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis vobis rationabiliter collatis. Infra insulas etiam de Sully, insulam Sancti Nicolai, insulam Sancti Sampsonis, insulam Sancti Elidii, insulam Sanctæ Theonæ virginis, et insulam quæ Huthe vocatur, cum appendiciis suis, et omnes ecclesias et oratoria, per omnes insulas de Sully constructa cum decimis et obventionibus et aliis pertinentiis suis; et duas bescatas terræ in insula de Aganas, et tres bescatas terræ in insula de Ennor. Ecclesiam quoque Sancti Michaelis de Rocta cum terris et redditibus suis; eccleciam de Lamberton cum omnibus pertinentiis suis, a domino fundi W. Giffard in puram et perpetuam eleemosynam vobis et monasterio vestro collatam, et a bonæ memoriæ B. Exoniensi episcopo confirmatam, et de vobis ad mandatum de tribus pauperibus quotidie pascendis, et ad alia pietatis opera exsequenda J. quondam Exoniensis episcopi assensu assignatam. Ecclesiam quoque Sancti Petri de Moutoceranihton cum terra de Nordecumba et aliis pertinentiis suis.

Obeunte vero te Herberto nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia præponatur, nisi quem fratres communi consilio vel pars consilii sanioris secundum timorem Dei, et sancti Benedicti Regulam, absque ullius contradictione, decreverint abbatem eligendum. Custodiam etiam domus vestræ, et rerum et possessionum vestrarum dispositionem in manibus vestris, donec vestræ provideatur ecclesiæ manere censemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen illarum ecclesiarum canonica justitia a quibus mortuorum corpora assumuntur. Indulgemus etiam ut liceat vobis ecclesias vestras, cum vacaverint, in hospitalitatis usum in domo vestra jugiter observandæ convertere, idoneos ad eas eligendo capellanos, qui diœcesano episcopo præsentati eidem de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere; ita quidem quod episcopus illos repel-

lendi qui sibi fuerint præsentati, nullam prorsus habeat sine causa rationabili potestatem.

Sane novalium vestrorum et eorum quæ propriis manibus aut sumptibus excolitis sive animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere aut extorquere præsumat, sed potius vobis reservatæ in usus hospitalitatis convertantur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum, nec episcopo fas sit præfatum cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si vero aliquod scriptum vel privilegium contra hanc libertatem vobis et monasterio vestro a nobis indultam et præsentis privilegii auctoritate confirmatam aliquando apparuerit, eidem libertati nulla ratione præjudicet. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ libertatis, tres aureos pro monasterio Beatæ Mariæ et Sancti Rumoni confessoris prælibati nobis nostrisque successoribus annis singulis exsolvetis.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et in futura apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, IV Kal. Junii, ab Incarnatione Nativitatis Dominicæ anno 1193, pontificatus domni nostri Cœlestini papæ III anno tertio.

CXXV.

Parthenonis Sixenensis protectionem suscipit, et possessiones ac privilegia confirmat.

(Laterani, Jun. 3.)

[Bosio, *Dell' istoria della sacra milit. di Giov.*, I, 388.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus priorissæ, et sororibus de Sixena, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam profitentibus in p. m.

Prudentibus virginibus, quæ sub habitu religionis, accensis lampadibus, jugiter se præparant ire obviam sponso, apostolica sedes suum debet patrocinium impertiri, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eas a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter

A dilectæ nobis in Christo filiæ, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium vestrum, in quo estis divino obsequio mancipatæ, sub beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsenti scripto privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum, et beati Augustini Regulam, in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibi temporibus, inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium juste, et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis B vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Villam, novam præsinenam, senam . . . . novalium, vestrisque propriis manibus, vel sumptibus, colitis; sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimam exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis personas liberas, et absolutas, e sæculo fugientes ad conversationem vestram recipere; et eas absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli sororum vestrarum, post factam in vestro monasterio professionem, fas sit, absque priorissæ licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eo discedere; discedentem vero, absque communium C litterarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Ad hæc auctoritate apostolica prohibemus, ut nulli liceat in vos, vel monasterium, sine manifesta et rationabili causa excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare. Præterea institutiones a venerabili fratre nostro Oscen. episcopo, et dilecto filio magistro hospitalis Empostæ, et aliis viris religiosis, de assensu charissimæ filiæ nostræ Sanciæ illustris reginæ Aragonum, in ipso monasterio rationabiliter factas, auctoritate apostolica confirmamus. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci priorissa, vel earum aliqua, D quæ tibi successerit; nulla ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum major pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, et beati Augustini Regulam, providerint eligendam.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus perturbare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione concessa sunt, usibus omnino profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et magistri hospitalis Empostæ debita reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam

temere venire tentaverit; secundo tertiove commonita, talis, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestate, honoribusque, ac sui careat dignitate; reumque se divino judicio existere, de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi: quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostien. episcopus.

Ego Petrus, Portuen. episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presbyter card.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli tit. Pammachii presbyter card.

Ego Petrus, presbyter cardinalis tit. Sanctæ Cæciliæ.

Ego Jordanus, presbyter cardinalis tit. Sanctæ Pudentianæ.

Ego Joannes, episc. Tuscanen. et Viterb. S. Clementis presb. card.

Ego Romanus, tit. Sanctæ Anastasiæ presbyter card.

Ego Guido, presb. card. S. Mariæ trans Tiberim, tit. Calisti.

Ego Hugo, presbyter card. S. Martini, tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Bran., Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diaconus card.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diaconus card.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diaconus.

Ego Bobo, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manus Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, III Nonas Junii, Indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 1193, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno tertio.

CXXVI.

Monasterium de Monte S. Petri (Heisterbacense) tuendum suscipit et ejus bona juraque confirmat.

(Laterani, Jun. 10.)

[LACOMBLET., *Urk. fur die Gesch.*, t. I, p. 374.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, A dilectis filiis HERMANNO abbati monasterii de monte S. Petri ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Christo filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium S. Dei genitricis et virginis Mariæ in monte S. Petri, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam, atque B institutionem Cisterciensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo monasterium vestrum situm est, cum omnibus pertinentiis suis; grangiam quæ Burge appellatur cum omnibus appendiciis suis, C terras, silvas, et quidquid habetis in territorio Megdenheim, vineas, domos, agros, quæ habetis Bunne, Zudendorp, Dudensdorp; annuales etiam decimarum vestrarum pensiones a vestris episcopis vobis concessas, archidiaconorum et pastorum illius temporis communi et voluntario assensu, ratas habemus et confirmamus. Præfatas vero possessiones cum omnibus pertinentiis suis quas habetis in bosco, in plano, in pratis et pascuis, in aquis et aquarum decursibus, et omnibus aliis libertatibus ad eas pertinentibus vobis liberas confirmamus. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis, sive de hortis et virgultis, et vineis, clausuris, et piscationibus vestris, sive de D nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in vestro monasterio professionem, fas sit absque abbatis sui licentia de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere, quod si quis forte retinere præsumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos sive conversos sententiam regularem proferre. Illud districtius inhibentes, ne terras, seu quodlibet beneficium ecclesiæ vestræ collatum, liceat alicui personaliter dari, sive alio modo alie-

nari, absque consensu totius capituli, vel majoris partis et sanioris. Si quæ vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est factæ fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hæc etiam prohibemus ne aliquis monachus sive conversus sub professione domus vestræ astrictus, sine consensu et licentia abbatis, et majoris partis capituli vestri pro aliquo fide jubeat, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat ultra pretium capituli vestri providentia constitutum, nisi propter manifestam domus vestræ utilitatem, quod si facere præsumpserit, non teneatur conventus pro his aliquatenus respondere. Licitum præterea sit vobis in causis propriis, sive civilem sive criminalem contineant quæstionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium, jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel quælibet alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire vel judicio sæculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel aliquos publicos conventus convocandi venire præsumat, nec regularem electionem abbatis vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vero episcopus in cujus parochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit requisitus substitutum abbatem benedicere, et alia quæ ad officium episcopale pertinent vobis conferre forte renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novitios benedicere, et alia quæ ad officium suum pertinent exercere, et vobis omnia ab alio episcopo percipere, quæ a vestro fuerint indebite denegata. Illud adjicientes ut in recipiendis professionibus, quæ a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti, quæ ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi, salvo ordine suo, profiteri debeant, et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesiarum sive pro oleo sancto vel quolibet ecclesiastico sacramento nullus a vobis sub obtentu consuetudinis vel alio modo quidquam audeat extorquere, sed hæc omnia gratis vobis episcopus diœcesanus impendat, alioquin liceat vobis quemcunque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatur impendat. Quod si sedes diœcesani episcopi forte vacaverit interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere libere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum propriis episcopis nullum præjudicium generetur. Quia vero interdum proprium episcoporum copiam non habetis, si quem episcopum Romanæ sedis, ut diximus, communionem habentem, et de quo plenam notitiam habea-

A tis, per vos transire contigerit, ab illo benedictiones vasorum, et vestium, consecrationes altarium, ordinationes monachorum, auctoritate sedis apostolicæ recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores, in monasteria vestra vel personas inibi constitutas, suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint, sive etiam in mercenarios viros pro eo quod decimas non solvitis, vel aliqua occasione eorum quæ ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex charitate præstiterint, vel ad laborandum adjuverint, in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur, eamdem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra sedis apostolicæ B indulta prolatam decernimus irritandam, nec litteræ ullæ firmitatem habeant, quas tacito nomine Cisterciensis ordinis, et contra tenorem apostolicorum privilegiorum constiterint impetrari. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates et immunitates, a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas, nec non libertates, et exemptiones sæcularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis C indultas, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti privilegio communimus.

Decernimus ergo, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presbyter card. tit. Pammachii.

Ego Petrus, tit. Sanctæ Cæciliæ presbyter car-D dinalis.

Ego Jordanus, presbyter cardinalis S. Pudentianæ tit. Pastoris.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Guido, presbyter cardinalis S. Mariæ trans Tiberim tit. Calisti.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis.

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presbyter card. tit. Eudoxiæ.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Petrus, S. Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, IV Idus Junii, indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 1193, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno tertio.

CXXVII.

Walterii archiepiscopi Rothomagensis quæstionibus respondet de appellationibus, etc.

(Laterani, Jun. 17.)

[Mansi, *Concil.*, XXI, 630.]

Prudentiam tuam (debita laudum prosequimur actione pro eo quod more prudentis viri in articulis juris super quibus aliquando dubitas sedem ducis apostolicam consulendam, ad quam utique omnes difficiles quæstiones, et causas antiqui Patres statuerunt decere referri.) Sane consuluisti nos, utrum cum, causa appellationis cessante, committitur, et reus sub eodem judice actorem reconvenerit, vel eisdem, quod quidem ex constitutione tam canonica, quam Forensis juris licite fieri potest), et actor super reconventione appellationis re interponit, appellationi sit hujusmodi deferendum. Nos vero ita sentimus, quod cum in hoc actoris, et rei una sit causa, et eadem eodem jure circa remedium appellationis uti debet uterque. (Unde nec appellationi taliter interpositæ deferendum esse credimus, etenim ipso Christo attestante, qui est Veritas, didicimus, quod omnia quæcunque volunt aliqui, ut eis homines faciant, eadem et ipsi facere debeant, nec jurisperitus ab hac sententia discrepat; quapropter authentica, quæ incipit, et consequitur in quo id de facienda reconventione expresse habetur, et alibi statuitur, ut eodem jure quis utatur quod duxerit in alium statuendum) : ideo, sicut desiderant ut sibi juxta respondeant mandatoris justitia fiat, appellatione remota; ita debet, et eadem ratione se reconvenienti in sua justitia respondere.

Secundo requiris cum pluribus articulis in una commissione positis in uno tantum contingit, appellatione remota, expresse vetari, utrum appellatio teneat si super aliis fuerit appellatum. In hoc taliter respondemus, quod cum secundum beatum Gregorium verba intentioni deserviunt, et sit nostra intentio, ut de omnibus articulis, qui in commissione nostra ponuntur justitia non opposita, appellatio suum sortiatur effectum, in omnibus intelligitur appellatio interdicta. Nihil enim interest utrum primo an medio, licet etiam in fine inhibeatur appellatio, cum sicut nos docent utriusque juris argumenta expressa, et ea quæ in principio rescriptorum ad medium, et ad finem atque principium, et quæ in fine ad principium atque medium sæpe numero reverti contingit.

Tertio postulas edoceri cum aliquis judicem tanquam suspectum recusat, an causam suspicionis debeat allegare, et causam, nisi manifesta sit coram eodem judice probare teneatur utrum etiam judex possit in ipso negotio procedere, si ille qui suspicionem objicit, causam ejus non velit, vel non valet jure probare. In hoc nimirum tale duximus consultationi vestræ dare responsum, quod cum aliquis judicem se suspectum habere proponit suspicionis causam coram eodem judice allegare tenetur, ne possit alias quodlibet pro suæ voluntatis arbitrio, quorumlibet judicium frustratorie declinare; sed partes, ut in aliquem judicem, vel aliquos non valde remotos conveniant per eumdem judicem, qui nominatur suspectus debent cogi, coram quo licet quibus si causa suspicionis intra competentem terminum probata non fuerit, tunc demum auctoritate sua utetur, quod si coram ipsis, in quo convenitur evidens fuerit suspicionis causa probata, judex recusatus a causæ cognitione supersedere tenebitur. Ipsa namque ratio dictat, et plurimi probatur exemplis, quod suspecti, et inimici judices esse non debeant, cum sicut decretale prohibet institutum nihil gratius et amabilius quis dare valeat inimico, quam si ea ad impetendum commisit, quem lædere et damnificare intendit.

(Illam præterea quæstionem ultimo loco proponis utrum judex cognoscere possit, an frustratorie sit, an causa rationabili appellatum, et si appellans rationabilem appellationis causam non opposuerit, aut non probaverit quantum opponit, an judex hujus appellationis obtentu teneatur a causæ cognitione cessare : hic non placet nobis aliud diffinire, quam ab antecessoribus nostris, et jurisperitis utriusque fuerit diffinitum, cautum etenim est in lege, quod appellatione interposita, sive recepta sit, sive non, tempore medio nihil immutari oportet. Canonica nihilominus continent instituta ut qui volunt, vel quibus necesse fuerit ad Romanam Ecclesiam, quasi ad caput suum suffragari possint, et sine impedimento quolibet appellatione, ad quam nimirum sine ulla custodia, vel ulla excommunicatione, vel damnatione, seu spoliatione ire libere concedatur, qui utique sacrorum canonum sanctiones passim appellare permittitur : ideo judex cum causam ante se tractaverit, quam sic per appellationem suspensam esse perspexerit, a cognitione causæ quam citius abstinebit.)

Quinto igitur loco supplicas informari utrum cum tribus, vel pluribus causa committitur, ita ut si omnes interesse nequiverint, duo nihilominus exsequuntur; si a duobus reus tantum fuerit convocatus, venire necessario teneatur, et si citatus fuerit (a duobus tantum), seu pluribus coram duobus apparuerit, tertio autem ulteriori nec venire, ne se

per litteras excusante, ut solet fieri, an duo præsentes in causam possint procedere, et eam diffinire et fine canonico terminare. Nostra in hoc casu talis existit responsio, quod cum aliquis delegatorum judicum per certum nuntium, vel excusationem litteratorie destinatam non ostendit, se interesse non posse, licet alias de eodem canonice constare nequiverit, residui ad causæ cognitionem procedere non debent, et qui sic processerint nihil egisse reputabuntur; illa quippe fuit antiqua sedis apostolicæ provisio, ut hujusmodi cognitiones, et decisiones duobus quam uni, tribus quam duobus libentius delegaret, cum sicut sacri canones attestantur integrum sit judicium, quod plurimorum sententiis confirmatur; mandati siquidem fines excedere probaretur, si quis citra formam accepti rescripti præsumeret judicare.

Adjicimus quod ubi fuerit in commissione appositum, ut si omnes interesse nequiverint, duo in. ex. et si aliquis ex ipsis cum possit, noluerit interesse, duo nihilominus in causa procedant, licet ille tertius gravissime sit arguendus pro eo quod mandatum apostolicum exsequi subterfugit aut contempsit. Idem per omnia dicemus cum causa committitur duobus, eo apposito; quod si omnes interesse non possint, alter nihilominus exsequatur.

Sexta nobis proposita ex parte tua quæstio continebat quod cum aliquibus judicibus causa committitur, et quandoque contingit, quod reus actori objicit, quod stare non potest judicio, utpote vinculo excommunicationis astrictus, si reus non velit eum statim excommunicatum probare, si non possit an actor nihilominus debeat audiri, donec super eo quod ei objicitur, rei veritas fuerit denudata. Hanc dubitationem taliter amovemus, quod si ille qui tale quod objicit statim vel intra terminum competentem non probaverit legitime quod intendit, actori permitti debet ut sine offendiculo quolibet audiatur. Cæterum si velle ex confessione actoris, vel alio quolibet legitimo modo constiterit actorem esse vinculo excommunicationis astrictum, a judicibus delegatis secundum formam Ecclesiæ valet absolvi ita tamen, ut si propter aliam justam causam, et evidenter ab ordinario judice, vel delegato fuerit excommunicatus, ad excommunicatorem mitti debeat absolvendus; qui si malitiam adhibuerit, delegati judices id ritu ecclesiastico libere prosequuntur; dummodo non tale genus sit illius excommunicationis cujus absolutio sedi apostolicæ reservatur. Explorati juris quidem existit ut delegatis judicibus, quibus principale, et accessorium committitur. Si vero ab eis judicibus fuerit absolutus præstito scilicet juramento quod stabit mandato Ecclesiæ.

Rursus interrogas an coram illis delegatis judicibus, vel coram ordinario, a quo est excommunicatus, teneatur super eadem causa, pro qua fuit vinculo excommunicationis innodatus respondere, et quorum debeat stare mandato. In quo quidem casu taliter respondemus, quod coram ipsis excommunicatoribus super illa causa pro qua excommunicatus fuit stare debeat, et eorum servare mandatum, nisi specialiter illud negotium a sede apostolica fuerit alii delegatum qui excommunicatores si malitiose distulerint, tunc delegati eamdem jurisdictionem quam in principali et in accessorio exercebunt.

Datum Laterani, xv Kal. Julii, pontificatus nostri anno III.

CXXVIII.

Hospitalis ante majorem ecclesiam Senensis jura confirmat.

(Laterani, Jun. 17.)

[Muratori, *Antiq. Ital.*, IV, 585.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Incontrato, et fratribus hospitalis ante majorem Senarum ecclesiam positi, salutem et apostolicam benedictionem.

In eo sumus loco, licet immeriti constituti, ut devotionem fidelium de bono debeamus in melius monitis et hortationibus in Domino roborare, et eorum justis desideriis et petitionibus nostri apostolatus favorem benignius impertiri. Sane quia Senenses canonici possessiones ipsius hospitalis ex majori parte pro suæ voluntatis arbitrio, sicut dicitur, inutiliter alienarunt, et ad hoc zelo cupiditatis inducti ipsum opus pietatis a vobis et aliis in Domino laudabiliter et moderate confectum in eleemosynis et aliis beneficiis, quæ illic, largiente Domino, conferuntur, molestare et instrumentum compositionis de utriusque partis consensu editum et approbatum infringere, et vos nituntur eorum obedientiæ subjugare: vestri, et ipsius hospitalis indemnitati volentes nunc et in posterum providere, præsenti vobis pagina duximus indulgendum, quatenus canonicis ipsis vel eorum successoribus vos vel successores vestri, salvo tenore instrumenti per manus Raymundi judicis, et notarii Senensis confecti, et ab utraque parte recepti et approbati, in nullo teneamini quomodolibet respondere. Quod utique, sicut rationabiliter factum est, et ab utraque parte approbatum atque receptum, ratum et firmum habentes, vobis et successoribus vestris, decedente ipsius hospitalis rectore, idoneam ibi personam eligendi et instituendi, sublato appellationis et contradictionis obstaculo, plenam concedimus potestatem, qui secundum Deum fratribus præesse debeat, et receptioni et sustentationi peregrinorum et pauperum, et commissæ sibi domus meliorationi intendere noverit, et ipsam piis studiis et bonis actibus ampliare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam indulgentiæ nostræ infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, xv Kalendas Julii, pontificatus nostri anno tertio.

CXXIX

Bolelai episcopi Vacensis constitutionem, approbante Jobo archiepiscopo Strigoniensi factam, de synodo quotannis die Nativitatis B. Mariæ (8 Sept.) celebranda confirmat.

(Romæ, Jun. 20.)

[Fejer, *Cod. diplom. Hung*, II, 290.]

CXXX.

Ecclesiam Melphiensem, petente Guillelmo episcopo, tuendam suscipit et ejus bona juraque confirmat.

(Laterani, Jun. 29.)

[Ughelli, *Italia sacra*, I, 925.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guillelmo Melphien. episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

In apostolicæ sedis specula, disponente Domino, constitutus, fratres nostros episcopos tam vicinos, quam longe positos fraterna debemus charitate diligere, et eorum quieti et tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere. Eapropter, vener. in Christo frater, tuis justis postulationibus clementius annuentes Melphien. Ecclesiam, cui, auctore Domino, præesse dignosceris sub B. Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsenti scripto privilegio communimus, statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Ad exemplar quoque prædecessorum nostrorum Paschalis, et Alexandri Romanorum pontificum apostolica auctoritate sancimus, ne in Lavellano oppido, quod Melphiæ proximum est, ullo deinceps tempore episcopalis cathedra statuatur, sicut est hactenus observatum, ipsum vero oppidum cum pertinentiis suis, et finibus, tibi tuisque cathedraticis successoribus perpetuo regendum, et episcopali jure tenendum, disponendumque firmamus. Præterea villam Salsulæ, Gaudianam et possessiones S. Joannis de Iliceto ita semper in propria Melphien. Ecclesiæ possessione permanere censemus, sicut a bon. mem. duce Rogerio suis temporibus traditæ, et chirographo suo confirmatæ sunt, hoc ipsum de Judæorum censu, balnearum reddltu villanorum, vectigalibus, molendinis, vineis, agris, cæterisve rebus, quas intra, vel extra civitatem Melphien. idem dux Ecclesiæ vestræ contulit præsentis privilegii pagina constituimus. Porro in legitimum sempiternum sancimus, ut quicunque deinceps episcopi in Melphien. Ecclesiam, Deo auctore successerint, ab apostolicæ sedis pontifice consecrationis gratiam sortiantur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prædictam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia, et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione, et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostram constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione emendarit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sanctissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., III Kalendas Julii, ind. XII, Incarn. Dom. anno 1193, pontificatus vero D. Cœlestini papæ III anno III.

CXXXI.

Ecclesiæ Balneensis possessiones et privilegia confirmat.

(Laterani, Jul. 25.)

[Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, IV, App., p. 187.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Augustino archipresbytero ecclesiæ Balneensis ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, religiosam vitam professis in perpetuum.

Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas, etc. *Confirmat Cœlestinus Balneensi ecclesiæ ea quæ prædecessores sui Innocentius anno* 1136, *Adrianus IV* 1156, *et Alexander III circa annum* 1181, *eidem ecclesiæ concesserant, ut in bullis jam relatis* (32).

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presb. card.

Ego Petrus, tit. S. Cæciliæ presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Clementis Tuscan. episcopus.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Guido, presb. card. S. Mariæ transTiberim tit. Calisti.

Ego Hugo, presb. card. S. Martini tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in monte Cœlio presb. card.

(32) Vide *Patrologiæ* tom. CLXXIX, CLXXXVIII et CC.

Ego Cynthius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Joannes, presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Bobo, S. Theodori diac. card.

Ego Petrus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Cencius, S. Luciæ in Horthea diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. cardinalis, VIII Kalend. Augusti, indictione XI, Incarnationis Dominicæ anno 1193, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno tertio.

CXXXII.

Diœcesis Theanensis fines, episcoporum possessiones et privilegia, petente Theodino episcopo, confirmat.

(Laterani, Sept. 29.)

[Ughelli, *Italia sacra*, VI, 557.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Theodino Theanensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

In eminenti apostolicæ sedis specula, disponente Domino, licet immeriti constituti, fratres nostros episcopos tam vicinos quam longe positos fraterna debemus charitate diligere, et eorum quieti et tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere. Eapropter, venerabilis in Christo fr. Theodine episcope, tuis justis postulationibus annuentes ad instar prædecessorum nostrorum fel. record. Paschalis, Adriani, Alexandri, Lucii et Clementis Romanorum pontificum præsentis scripti auctoritate sancimus, ut universi parochiæ fines, sicut a Joannis recol. me. XVIII. papæ privilegio, quod Sandrario episcopo indultum est, determinati esse noscuntur, ita omnino integri tam tibi quam tuis successoribus perpetuo conserventur, scilicet a primo latere, sicut ingreditur aqua de Sexto fluvium Vulturnum, et sicut ipse fluvius descendit usque ad montem Anezone, et quomodo ascendit terra ipsius montis, et exit in finem de Melanico; a secundo latere, quomodo vadit terra de monte, qui dicitur Petra Molaria, et de monte Majone, et descendit in Decempondera, et vadit in staffilum, et descendit.... de scabello, et in ipsa rigazo mittit in Sagonem, sicut idem Sagon vadit in locum, qui dicitur Balurum, ubi se conjungere videtur Rivi, qui dicitur Porti; a tertio latere, quando ascenditur sursum per ipsum rivum usque in pontem de Censano, et revolvit per solium invadit in Pontem fractum, et ascendit in vallonem et progreditur in Cartelera, et exit in vadum, qui dicitur Area, et ascendit in Castellucum, et ex inde pergit in rigaginem, quæ ducit juxta ecclesiam S. Mariæ, quæ est in Baloneo majore, et ipsa rigago mittit in flumine de Gavigliano; a quarto latere est idem fluvius, et aqua, quæ dicitur Branta, et vadit in Silicum, deinde pergit in furcam S. Martini, et exinde vadit per ipsos montes, et descendit per vallem de Almagno in supradicta aqua de Sexto, intra quos fines Theanensis civitas, et castella continentur hæc, Petra Molaria, Rocca Romana, Riardus, castrum S. Felicis Sajanum, castrum quod nominatur Petra Marzana, Bairanum, Pensinæ, Præsentianum, Minianum, Caminum, Casale Caspuli, Rocca Banterani, Cucuruzium, Mertula, Gallucium, Rocca S. Crucis.... terra Marzanellum, Cajanum, Colonia S. Joannis, inclusas seu alia nonnulla, monasteria quoque, seu ecclesiæ clericorum seu monachorum. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona ipsa Theanensis Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus, et illibata permaneant. Porro ejusdem episcopatus clericos cujuscunque ordinis sint, et laicorum potestate subtractos sub tuo jure præcipimus permanere adhuc, cum jampridem inter bon. mem. Petrum prædecessorem tuum, et clericos Minianenses super solutionem cathedratici quæstio mota fuisset, tandem fel. rec. Lucius papa prædecessor noster tunc tit. S. Praxedis presb. et Joannes SS. Sergii et Bacchi diaconi cardinales ex delegatione Romani pontificis recognoverunt de causa, et receptis idoneis testibus, quod prædecessores ejusdem episcopi a singulis presbyteris Minianen. duodecim denarios per quadraginta annos nomine cathedratici percepisset, et plurium assertione comperto, quod hujusmodi consuetudo in Capuanæ et Beneventanæ, et aliis circumadjacentibus provinciis servaretur cathedraticum ipsum sibi, et successoribus suis a sacerdotibus præscripti castri secundum consuetudinem solvendum, quam utique sententiam, sicut ab eodem Lucio prædicto cardinale prolata, et sanctæ mem. Adriano, et dicto Lucio, atque Clemente prædecessoribus nostris Romanis pontificibus noscitur confirmata futuris censemus manere temporibus illibata. Præterea libertates, et immunitates a dilecto filio nobili viro, Gimundo de Rocca Romana Theanensis Ecclesiæ rationabiliter concessas, sicut in scripto authentico confecto plenius continetur, ratas et eas futuris temporibus illibatas, ad majorem vero firmitatem scriptum illud de verbo ad verbum huic præsenti paginæ jussimus inserendum, quod sic se habet:

« In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. Incarn. ejus 1189, et 23 anno regni domini nostri secundi Guillelmi Dei gratia magnifici regis, mense Februarii, indict. VII, honori S. matris Ecclesiæ, ejusque juri quisque Christianus tanto propensius debet insistere, quanto in ipsius utero renascendi

sumit initium, et per eam vitæ perpetuæ præstolatur eventum, id est quod nos Guimundus de Rocca Romana notum fieri volumus tam præsentibus quam absentibus, quod cum multiplices et variæ quæstiones et super distinctis capitulis inter dominum Petrum venerabilem in Christo Patrem nostrum Theanensem episcopum pro parte Ecclesiæ suæ et.... verterentur, tandem per communium amicorum colloquia ad pacis unitatem, et concordiam studuimus pervenire: asserebat enim idem venerabilis episcopus presbyteros et clericos in terra nostra habitantes a nobis et balivis nostris frequenter gravari et opprimi in illicitis et injustis exactionibus, et in tollagiis animalium suorum: de tertia quoque parte decimæ de demanii nostri quæstionem movebat idem dominus episcopus, quod non permittebamus eum habere integre et quiete sicut Pater noster dominus Andreas bon. mem. olim Roccæ Romanæ dominus Ecclesiæ suæ concesserat. Querebatur insuper quod non permitteremus eum uti ecclesia S. Joannis in Clusas, secundum tenorem privilegii sui, quod remissum est Theanensi Ecclesiæ per prænominatum dominum Andream Patrem nostrum. Nos itaque ad bonum pacis et concordiæ plenitudinem reformari cupientes, habito amicorum et quorumdam fidelium nostrorum consilio, simulque pro animarum avi et genitoris nostri salute, atque pro redemptione peccatorum nostrorum in præsentia Nicolai Theanensis judicis, et Petri notarii, aliorumque subscriptorum testium, ad hanc super prædictis capitulis concordiam et pactionem studuimus pervenire. Concedimus namque et perpetua stabilitate firmamus, ut presbyteri et clerici in terra nostra habitantes, qui patrimonium, vel tenimentum laicale a nobis non habent, a nobis, vel a balivis nostris nullam in personis, vel rebus suis molestiam patiantur, sed ab eis adjutorium exigatur; sed si forte nobis ex gratia aliquid largiri voluerint, libere et absque inquietatione animi Deo et Ecclesiæ servire permittantur. Si vero aliqui sint, qui patrimonium aut tenimentum a nobis habeant, secundum quod exigimus a fratribus eorum, vel pro juribus patrimonii seu tenimenti ab eis adjutorium exigatur. Si quis vero clericorum vel sacerdotum criminaliter vel civiliter, seu de rebus ecclesiasticis amissarum, vel conventus ab episcopo, vel ab alio apud episcopum fuerint, episcopi et capituli Theanensis omnis examinatio, judicium et castigatio. Si vero clericus aliquis, vel laicus aliquem sacerdotum, vel clericorum de terra nostra apud archiepiscopum, qui in terra nostra per episcopum erit constitutus vel amicabiliter apud syndicum congregationis nostræ terræ convenire voluerit, si ibi potuerit diffiniri, libere erit, si autem per eos terminari nequiverit, et per alterutram partem ad majorem ecclesiam fuerit appellatum, sive sententia fuerit retractanda ad cognitionem majoris ecclesiæ referatur, in his autem omnibus, neque nos, neque

A balivi nostri in judiciis, seu coercitionibus clericorum, aut sacerdotum nullatenus nos intermittemus. Clericos vero et sacerdotes terræ nostræ cum processione solemni in festo S. Joannis ante portam Latinam non solum accedere ad majorem ecclesiam permittemus; verum etiam venire nolentes districtione plenissima compellemus. Præterea laicos homines, et fideles Theanensis Ecclesiæ in casali Anguillari, et Scarpato seu in aliis adjacentibus locis habitantes, nullis oppressionibus, nullis gravaminibus, nullis exactionibus aliquo modo fatigabimus, aut fatigare faciemus secundum dominium eorum coercebo, et judicabo, libera sit Theanensis Ecclesiæ ejus rectorum; et si intestati decesserint, possessiones et bona eorum libere et absB que conditione ad Theanensem Ecclesiam devolvantur. Animalia quoque et bona eorum non capiemus, non capi faciemus, neque nos, neque balivi nostri de eis, vel de rebus eorum aliquatenus nos intermittemus, hoc excepto, quod in Pascha et in Nativitate Domini in Vexeniis secundum quod facere antecessoribus nostris consueverunt, visitabunt, pro eo quod ipsi et ecclesiæ eorum securitatem habent in terra nostra, et commodum inde recipiunt in pascuis, lignis et aquis sicut alii homines de terra nostra; si vero in ultima voluntate affectu supremæ voluntatis de rebus mobilibus nos amplecti aliquis eorum voluerit, nobis aliquid relinquendo, liberum eis sit nobis sicut cuilibet alio extraneo relinquere secundum coactionem causam nostram, vel balivorum nostrorum; tertiam vero partem decimæ demanii nostri libere et absolute concedimus Theanensi Ecclesiæ habendam, secundum quod dominus Andreas pater noster eidem Ecclesiæ concessit. Postremo ecclesiæ S. Joannis ad clusas secundum tenorem privilegii a Patre nostro eidem Ecclesiæ collati libere et absolute dimittimus, salvo quod Bonus homo canonicus, qui ex concessione memorati episcopi eamdem ecclesiam est adeptus in vita sua pacifice et quiete possideat, et anniversaria secundum tenorem privilegii nostri a canonicis prædictæ Ecclesiæ fiant. Prædicto autem Bono homine defuncto, episcopus in demanio ecclesiam ipsam habeat, eumque libere, et sine contradictione possideat. Hanc autem nostram concessionem et D super prædictis capitulis, seu constitutionibus, ordinatione, et compositione in manibus tuis, domine venerabilis Pater, domine Theanensis episcope, pro parte et vice Ecclesiæ tuæ in præsentia memorati judicis, et notarii, et subscriptorum testium per traditionem confirmamus, obligantes nos et nostros hæredes vobis qui supra venerabili episcopo pro parte, et vice jam dictæ Ecclesiæ contra hanc nostram concordiam, pactionem atque concessionem nullo tempore venire. Nam si nos, qui supra Guimundus, vel nostri hæredes, vel aliquis pro parte et vice nostra hoc scriptum de hoc quod continet per qualecunque incendium dirumpere, vel removere, seu reformare consenserimus, aut in quavis parte refutare tentaverimus,

centum bizantios aureos pœnæ nos et hære- A des nostros vobis qui supra venerabili Theanensi episcopo, ejusque successoribus et parte jam dictæ Ecclesiæ componere obligavimus, et omnia supradicta complere: et hæc charta de hoc quod continet firma et stabilis permaneat semper, et de his omnibus complendis . . . nostro vobis qui supra venerabili Theanensi episcopo dedimus, et fidejussores inde posuimus per convenientiam, nos ipsos unde, si necesse fuerit, ad pignorandum obligavimus nos et nostros hæredes vobis, vestrisque successoribus, et partem dictæ Ecclesiæ de rebus nostris mobilibus, et immobilibus pignorari licita et illicita usque ad legem, et taliter nos qui supra Guimundus de Rocca Romana, qualiter nobis actum et congruum fuit qui supra venerabili Patri Petro B Theanensi episcopo pro parte et vice memoratæ Ecclesiæ Theanensis notificemus, et te Petrum notarium, qui interfuisti scribere rogavimus. Scripsi ego Petrus notarius, et interfui in territorio Theanensi, ubi dicitur Verclanicum. »

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, vel ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia illibata et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodo profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere C venire tentaverit, secundo tertiove monita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisve sui dignitate careat, reamque se divino judicio exsistere, de perpetrata iniquitate cognoscat, a sanctissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructus bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostien. et Velitrensis episcopus.

Ego Petrus Portuensis et S. Rufinæ episcopus. D

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presb. cardinalis.

Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Tusculanus episcopus.

Ego Jo. Felix, presb. card. tit. S. Susannæ.

Ego Romanus, tit. S. Anastasiæ presb. card.

Ego Guido, presb. card. tit. S. Mariæ trans Tiberim.

Ego Hugo presb. card. tit. SS. Silvestri et Martini tit. Equitii.

Ego Gregorius, tit. S. Mariæ in Porticu diaconus.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. cardinalis.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. card., III Kal. Octobris, ind. XII, Incarn. Dominicæ anno 1193, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno tertio.

CXXXIII.

Abbati et conventui Vallumbrosano significat, Joannem Galbertum, congregationis Vallumbrosanæ institutorem, petente abbate et conventu Passinianensi in sanctorum numero relatum esse.

(Laterani, Oct. 6.)

[*Acta Sanctorum*, Jul. t. III, 338.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Vallis-Umbrosæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Gloriosus Deus in sanctis suis, et in majestate mirabilis ministros suos qui sibi veraciter et sincere ministrant, non solum immarcescibili bravio et æterno remunerat, verum etiam in præsenti vita per exhibitionem plurium miraculorum commendabiles reddit, et, secundum propheticum verbum, eos facit in æterna esse memoria, et ab omnibus celebriter venerari. Nec enim quisquam catholicus ambigit, cum et hoc Scriptura sacra testetur, quod in sanctis laudatur Dominus, et qui honorat eos ipsum Dominum prorsus honorat, ipso attestante qui dicit: « Qui vos honorat me honorat, et qui vos recipit me recipit (*Matth.* x, 40). » Et item: « Quod uni ex meis minimis fecistis, mihi fecistis (*Matth.* xxv, 40). » Et quidem rationi consentaneum esse probatur, ut quandoquidem omnipotens Pater Filii sui cohæredes eo quo ipsum honore voluit insigniri, ipso orante et dicente: « Volo, Pater, ut ubi ego sum, illic sit et minister meus (*Joan.* XII, 26). » Et rursum: « Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus, qui in cœlis est (*Joan.* XII, 26); » homines qui ex lutea materia sunt, ipsius memoriam celebrent et venerentur in terris, cujus nomen creditur scriptum esse in cœlis.

Hac nimirum consideratione inducti, cum preces dilectorum filiorum nostrorum Georgii abbatis et conventus Passinianensis monasterii, vestrumque testimonium recepissemus et litteras, ut inclytæ recordationis Joannem, quondam abbatem, Vallis-Umbrosanæ congregationis institutorem, qui Creatoris sui servus prudens exstitit et fidelis, et familiæ sibi commissæ in tempore tritici mensuram impendit; et quem, quia fuit super pauca fidelis, post obitum suum super multa Dominus ipse constituit, et multis miraculorum privilegiis insignivit, istis etiam temporibus, ut dicitur, incessanter illustrat, sanctorum catalogo annumerare et consociare vellemus. Visum itaque est nobis, et communi consilio fratrum insedit, et vicinorum episcoporum et aliorum prælatorum Ecclesiæ, deberemus de conversatione ejusdem boni viri et miraculis testimonia præstolari.

Demum vero cum episcoporum, abbatum, priorum, archidiaconorum, plebanorum præpositorum, ecclesiasticorum et monasticorum conventuum atque aliorum super ejusdem ministri Jesu Christi vita et conversatione atque miraculis recepissemus testimonia et preces super canonizando eodem, fratrum nostrorum convenientia requisita et habita, referentes gratias Creatori, qui Ecclesiam suam semper nova prole multiplicat, et tam rosarum quam liliorum flore decorat, prænominatum beatum Joannem canonizavimus, et numero confessorum Christi decrevimus adjungendum. Confessorum omnium Regem prece humili deposcentes ut ejusdem confessoris, qui sibi propter lucidas et conspicuas placuit actiones, precibus et meritis recolendis, ab instantibus periculis eruamur, et in nostris necessitatibus ipsius patrimonium sentiamus.

Vestræ itaque devotioni per apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatenus de tanti patroni suffragio, quem genuit et nutrivit ipsa Italia, spiritualiter gratulemini, et ejus memoriam certo die inter alios confessores veneratione celebri recolatis, ipsius festivitatem colere studeatis, in eo divinam omnipotentiam exaltantes. Si enim, attestante voce Dominica, Deum diligere comprobatur qui mandata ejus observat, a fructibus prænominati sancti viri cognoscitur, quod apud Deum possit et debeat efficaciter exaudiri; qui evangelicæ prædicationis non surdus auditor, mundi gaudia, tanquam stercora reputans, dereliquit, et sequens Christi vestigia non solum in vestro monasterio monasticam religionem instituit, verum etiam septem monasteria fabricavit, et ad ultimum Passinianense monasterium reparans, in eo præsentem vitam laudabili decessu finivit. Illud tamen inter ejus miracula primum et præcipuum invenitur, quod pro quodam opere misericordiæ cuidam in se delinquenti, ante ipsum in modum crucis prostrato, provide et clementer exhibito, imago Crucifixi ei adhuc in sæculari militia existenti, caput dicitur inclinasse.

Datum Laterani, II Nonas Octobris, pontificatus nostri anno tertio.

CXXXIV.

Ecclesiæ S. Joannis Calcinaiensis protectionem suscipit et possessiones juraque confirmat.

(Laterani, Nov. 13.)

[Muratori, *Antiq. Ital.*, III, 1179.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guidoni, ecclesiæ Sancti Joannis de Calcinaja plebano, ejusque successoribus canonice instituendis in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri consensum. Eapropter, dilecte in Domino fili Guido plebane, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et ad exemplar felicis memoriæ Adriani et Alexandri Romanorum pontificum prædecessorum nostrorum præfatam ecclesiam, cui Deo auctore præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesias Sanctæ Mariæ, et Sancti Michaelis de Monteclo, ecclesiam Sancti Leonardi de Cerbaria et ecclesiam Sancti Prosperi in Blentina, ecclesiam Sancti Petri de Curte et Sancti Justi, ecclesiam Sancti Andreæ de Sala, et parochiam de Bassiliano: ecclesiam Sancti Fridiani de loco qui Tredecim dicitur: in villa quæ vocatur Rapida, ecclesiam Sancti Laurentii, et Sancti Christofori, ecclesiam Sancti Martini de Ponte-Era, ecclesiam Sancti Michaelis de Travalda, et Sancti Thomæ: in villa quæ Calcinaria dicitur, ecclesiam Sancti Quirici, Sancti Georgii, Sancti Fridiani, Sancti Andreæ, Sancti Laurentii, Sancti Stephani, et ecclesiam Sancti Michaelis. Præterea sententiam, quam bonæ memoriæ Villanus quondam Pisanus archiepiscopus inter te et vicedominum Pisanæ Ecclesiæ ac plebanum de Vico canonice tulit, sicut in ejus authentico continetur, auctoritate apostolica confirmamus. Ad majorem autem hujus rei firmitatem, eamdem sententiam huic nostræ paginæ de verbo ad verbum duximus inserendam.

Cum vigilanti animo diligentique studio omnibus, et his maxime quibus episcopalis est cura injuncta, conveniat ea, quæ sunt discordiæ, quieta et pacifica reddere, et amicabilem finem inter litigantes imponere, præcipue inter ecclesiasticos viros et servos Dei, quos litigare non oportet, quibus quidem nulla fere ratione conceditur, ut in foro sæcularis magistratus disceptare præsumant, ego Villanus, Dei gratia Pisanæ Ecclesiæ archiepiscopus, cum diligenter audissem quæstiones litis et controversiæ quæ vertebatur inter Homicium venerabilem vicedominum Pisanæ Ecclesiæ, plebanum de Vico, et plebanum de Calcinaria, nomine Gerardum, de quadam capella et ejus parochia in honore sancti Fridiani constructa in loco qui dicitur Tredecim, quas præfatus vicedominus plebanus de Vico sui juris esse contendebat, et jam dictæ plebis plebanus de Calcinaria ex adverso sui juris nihilominus asserebat, causa hinc inde in præsentia nostra diu multumque protracta, et tandem in laudatione vestra consensu utrarumque partium posita, consilio disertissimorum assessorum nostrorum magistri Benencase, et Manfredi judicis, atque Carpini, taliter nostro arbitrio seu laudatione diffinivimus, videlicet, ut baptismalis ecclesia de Vico pacifice et quiete habeat parochiali jure tres domos præcipuas, quæ de Tredecim illuc habitare venerunt, et hoc nullo modo minuent territorium prædictæ ecclesiæ. His ita præcipuis, perpetuo jure habitis, con-

cedimus insuper eidem plebi de Vico integram medietatem totius territorii supradictæ capellæ : ecclesiam vero liberam omnino et absolutam perpetuo jure concedimus et confirmamus plebi de Calcinaria, et aliam medietatem totius territorii ejusdem ecclesiæ Sancti Fridiani cum medietate massaritiarum præter tres supradictas. Ad sedandam igitur discordiam utriusque partis, et ut pax inter eas amodo sit atque concordia, consilium habuimus, ut taliter causam parochiarum, velut dictum est, distinguamus, et hanc diffinitionem statuimus servari illibatam, et ut nulla persona sæcularis vel ecclesiastica licentiam habeat contra eam veniendi. Si qua vero partium, sciens hanc nostri arbitrii, seu laudationis paginam, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfecerit, a corpore et sanguine Domini aliena fiat. Servanti eam sit salus, pax et benedictio Christi. Ut autem firmum hoc nostrum arbitrium seu laudatio in perpetuum permaneat, nostri sigilli adnotatione impressimus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen canonica justitia illarum ecclesiarum, a quibus assumpti fuerint.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et Pisani archiepiscopi justitia et debita reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Petrus, titulo Sanctæ Cæciliæ presbyter cardinalis.

Ego Joannes, titulo Sancti Clementis Tuscanus episcopus.

Ego Joannes Felix, titulo Sanctæ Susannæ presbyter cardinalis.

Ego Romanus, titulo Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ transTiberim, titulo Calixti.

Ego Joannes titulo Sancti Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis.

Ego Centius, titulo Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Soffredus, titulo Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Bernardus, Sancti Petri ad Vincula presbyter cardinalis titulo Sanctæ Eudoxiæ.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Ego Bobo, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Petrus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Ego Cencius, Sanctæ Luciæ in Orchea diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Idus Novembris, indictione duodecima, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domni Cœlestini papæ tertii anno tertio.

CXXXV.

Guillelmo archiepiscopo Ravennati concedit, ut bona quædam Argentanis jure emphyteutico tradat.

(Laterani, Dec. 3.)

[Rubei, *Hist. Rav.*, p. 361.]

CXXXVI.

Præposito de monte S. Walburgis, C. cantori S. Gereonis et scholastico S. Mariæ ad Gradus Coloniensis mandat ut monasterio Duitiensi ab habitatoribus Winsæ villæ decimam quamdam præstari jubeant.

(Laterani, Dec. 25.)

[Ledebur, *Allg. Archiv.*, XV, 285.]

CXXXVII.

[*Guillelmo*], *Ravennati archiepiscopo.*

(Laterani.)

[Mansi, *Concil.*, XXII, 634.]

(33) Ut super aliqua, *etc.*, *et infra* quæsi visti etiam, quomodo intelligatur quod in forma tradenda pallii retinetur, videlicet tradimus tibi pallium, ut

(33) Ex his litteris desumptum est cap. *Ut super aliqua*, 8, De reb. Eccl. non alien.

utaris eo in Ecclesia tua, et intra qualibet ecclesia tuæ provinciæ. Si vero te vestibus sacris ecclesiam processionaliter, vel alio modo exire contigerit, tunc pallio minime uti debes.

Datum Laterani, anno III.

CXXXVIII.

[*Sicardo*], *Cremonensi episcopo.*

(Laterani.)

[*Ibid.*]

Licet appellationis remedium, *et infra :* Nos igitur tantæ clericorum incommoditati pastorali volentes sollicitudine præcavere, et laicis ipsis auferre materiam clericos suggillandi, vel eos sub eodem judicio coercendi, tibi taliter duximus super hoc respondendum, ut si cujuslibet clerici tibi subjecti quæstio ad tuam fuerit fraternitatem delata, et quod in quæstione vertitur quadraginta solidorum valentiam non attingat, clerico qui ex hoc et sedem apostolicam duxerit appellare necessitatem tibi non imponimus differendi quominus, si malueris, causam sine appellationis obstaculo valeas terminare, nisi manifesta contra te suspicionis et rationabilis causa fuerit ostensa.

Datum Laterani, anno III.

CXXXIX.

Biterensi episcopo, de decimis.

(Laterani.)

[*Ibid.*, col. 635.]

(34) Ex parte dilectorum nostrorum filiorum canonicorum Ecclesiæ tuæ nobis est querela proposita, quod quidam agricultores, cum simul, vel in diversis temporibus anni in eodem agro vel horto diversa semina sumpserint, non tamen de illorum seminum fructibus decimas eis exsolvunt; quidam etiam decimas de agrorum proventibus non curant exsolvere nisi quibusdam prius deductis expensis, quas faciunt pro illis ad aream ad horrea deportandis. Quia igitur per hoc canonicis, ipsi et Ecclesiæ Dei non modica injuria irrogatur, cum levibus absque impensis decimas sit injunctum persolvi; fraternitati tuæ per apostolicum scriptum mandamus qualiter inquisita diligentius veritate, si rem noveris taliter se habere, agricultores illos, ut de omnibus fructibus prædiorum, nullis subtractis expensis, sed integras potius decimas, et absque diminutione persolvant, per censuram ecclesiasticam, omni contra dictione et appellatione remota, compellas, et auctoritate nostra districte inhibeas, ne talia de cætero aliqua cupiditate, seu præsumptione attentent.

Datum Laterani, anno III.

CXL.

Abbati Viziliacensi de divortiis.

(Laterani.)

[*Ibid.*]

Plerumque accidit, ut proponis, in parochia tua mulieres a viris suis fornicationis causa recedunt, et sic usque ad mortem ipsorum permanere noscuntur. Ipsis vero defunctis, cum a consanguineis ad quos hæreditates eorum deveniunt, dotem suam cum dotalitio suo repetunt, eis audientiam denegant, et nolunt restituere, ob eam causam quia eo ipso se indignas fecisse putantur, quod a viris suis causa fornicationis duxerint recedendum. (Præterea in tuo petitorio adjecisti, quod cum causæ tibi a sede apostolica delegantur, in litteris citatoriis rescriptum apostolicum inseris, ut eo viso deliberare valeat, qui ab altero convertitur coram non ad primam, et secundam canonicam citationem, sed ad tertiam peremptoriam tantummodo veniat, actore ad omnes citationes veniente, et ipse actor intentionem suam in jure proponat, reus vexationi ejus intendens, tunc primo deliberatorias inquirat inducias, cum actor eidem authenticum offerat, ut conferat cum rescripto, quod in prima citatione recepit. Asserens etiam quod tam longo citationum spatio, si voluit, plenæ deliberationis tempus potuit habere. Quia igitur quid agendum in utroque apostolico responso desideras edoceri in primo taliter respondemus) quod, si mulier suæ fornicationis causa per judicium Ecclesiæ, aut propria levitate a viro recedit, nec postea reconcilietur eidem, eo defuncto, dotem vel dotalitium suum repetere jure non potest. In secundo vero casu dicimus quod prædicto modo reo ad judicium convocato, si ex rescripto sibi transmisso plene potuit instrui super eodem quo conveniebatur, induciæ deliberatoriæ non sunt ulterius indulgendæ, sed procedendum est potius ad causæ examinationem, et finem ei debitum imponendum.

Datum Laterani, anno III.

CXLI.

Ad quemdam de excommunicatione.

[*Ibid.*, col. 636.]

A nobis fuit ex parte tua quæsitum, si quis ita pronuntiaverit, quisquis furtum fecerit excommunicatus sit, hæc generalis sententia ad ipsius excommunicatoris subditos restringatur, an generaliter extendatur ad omnes, qui non sunt de jurisdictione ipsius. Ad quod utique dicimus, quod hac sententia nonnisi subditi obligantur, nisi forte plus ei contulerit major, et largior auctoritas delegantis. (Præterea requisiti fuimus, si quis judex ita protulerit, nisi Sempronio intra decem dies satisfeceris, te excommunicatum aut suspensum, aut interdictum esse cognoscas, et ille in quem sententia talis fertur medio tempore appellans, ad dictum statutum minime satisfacit utrum tali sententia ille ligetur, an interpositione appellationis tutus existat. Videtur autem nobis quod hujusmodi sententiæ obstaculum appellationis debeat impedire.

Datum Laterani, anno III.

CXLII.

Anconitano episcopo. — De sententia excommunicationis.

[*Ibid.*, col. 637.]

Significavit nobis, *etc.*, *et infra :* Verum clericos illos, qui scienter, et sponte participaverunt excommunicatis a nobis, et ipsos in officiis receperunt

(34) Cap. *Ex parte*, 21, De decimis.

eadem cum ipsis sententia non dubitamus involvi, quos etiam pro beneficio suæ absolutionis habendo, ad nos volumus cum litterarum tuarum insinuatione transmitti.

CXLIII.

Priori et capitulo Dehum.

[*Ibid.*, col. 637.]

Bonæ memoriæ, etc., *et infra :* Ab hac itaque prima confirmatione quasi suborta exhibita est in auditorio nostro secunda, quæ ita se habet : Similiter eisdem videlicet posterioribus litteris hæc clausula poneretur; non obstantibus aliquibus litteris confirmationis latæ sententiæ audiatur causa, et fine debito terminetur. Utrum sic primæ revocari deberent. Ad hac dicimus quod per ultimas primæ forent penitus irritandæ. Verum si diceretur, sicut frequentius in B rescriptis apostolicis consuevit apponi : nullis litteris veritati et justitiæ præjudicantibus, vel sub alia forma verborum, dummodo non diceretur de litteris confirmationis, expresse dicimus quod tandiu suum vigorem haberet, donec de iniqua, vel falsa sententia cognitio plenior habeatur.

CXLIV-XLV.

Monasterio S. Augustini Cantuariensi concedit, ne quisquam abbatem vel monachos ejusdem monasterii aliqua sententia gravare præsumat, nisi fuerit a Romani pontificis latere destinatus. (*Fragmentum.*

[Twysden, *H. A. Scr.*, II, 1840.]

Cœlestinus episcopus, etc.

Quanto monasterium vestrum, *et infra :* Paci et tranquillitati vestræ paterna sollicitudine providere C volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ne Cantuariensis archiepiscopus vel archidiaconus, seu officialis ejus, vel aliquis legatus obtentu legationis monasterium ingredi, vel abbatem vel monachos ejus, aliqua gravare sententia, vel sumptibus molestare, ecclesias, clericos aut homines vestros interdicere vel excommunicare attentet, nisi fuerit a Romani pontificis latere destinatus, vel mandatum ab eo susceperit speciale ad vos nominatim directum.

CXLVI.

Huberto, archiepiscopo Cantuariensi, apostolicæ sedis legato interdicit, ne ab abbate monachisque Sancti Augustini « obedientiam » exigat.

[*Ibid.*, 1841.] D

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, Huberto Cantuariensi archiepiscopo, etc.

Si diligenter velis attendere quantum gratiæ et honoris sacrosancta Romana Ecclesia mater tua tibi contulerit his diebus, credimus firmiter et speramus quod ad ea dirigeres actus tuos, quæ illi merito debeant complacere. Non enim fraternitatis tuæ prudentiam credimus ignorare, quod prædecessoribus tuis nunquam fuit gratia illa exhibita quam nos tibi nostris temporibus curavimus exhibere, et ideo summa est tibi sollicitudine præcavendum, ut non ea efficias per quæ nos in aliquo offendere videaris. Ad nostram siquidem audientiam noveris pervenisse, quod postquam exercere curasti officium, A legationis tibi injunctæ, a dilectis filiis abbate et conventu Sancti Augustini Cant., qui ad nos nullo mediante pertinent, cum instantia postulasti ut tibi obedientiam exhiberent; quod utique, si verum est, tanto nos gravat amplius et molestat, quanto magis id videtur contra nos et Romanam Ecclesiam attentatum. Nam legati quos a nostro latere ad diversas provincias aliquando destinavimus nunquam id ab aliquibus ecclesiis audivimus exegisse.

Nolentes igitur prædictæ ecclesiæ gravamen clausis oculis pertransire, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus totaliter ab hujusmodi desistas proposito, et ab aliarum ecclesiarum eidem ecclesiæ pertinentibus gravaminibus conquiescas, quod de te nullam querimoniam audiamus, quia quantumcunque personam tuam sincera in Domino charitate diligamus, id non possemus in patientia sustinere.

CXLVII.

R[ogero] abbati S. Augustini Cantuariensi de superiore epistola significat. Interdicit ei ne Huberto archiepiscopo « obedientiam exhibeat. »

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio R. abbati S. Augustini, etc.

Cum ecclesia tuæ curæ commissa, *et infra :* Super eo autem quod a te et fratribus tuis Hubertus frater noster, Cantuariensis archiepiscopus, apostolicæ sedis legatus, prout accepimus, exigebat, eidem scripta apostolica destinavimus, ut a vestris gravaminibus conquiescat. Volumus autem et auctoritate apostolica firmiter inhibemus, ut si aliquando a vobis duxerit exigendam, ei nullam præsumatis obedientiam exhibere.

ANNO 1193 *

CXLVIII.

Ad Canutum Danorum regem. (*Fragmentum.*)

[Pertz, *Archiv.*, VII, 884.]

. . . Ex parte siquidem ven. fratris nostri Waldemari, Slesvicensis episcopi, nostris est auribus intimatum quod cum W. dux, frater tuus, ipsi et Ecclesiæ suæ castra, possessiones ac bona plurima per violentiam abstulisset. . .

CXLIX.

Bulla in gratiam S. Jacobi Pruvinensis.

(Laterani.)

[*Gall. Christ.*, XII, Instr., 61.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Aurelianensi episcopo et dilectis filiis abbati S. Evurtii et decano Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Gravem dilectorum filiorum nostrorum, abbatis et fratrum S. Jacobi Pruvinensis, querelam accepimus quod cum ecclesia Sancti Quiriaci Pruvinensis canonicis ipsis concessa fuisset, ut ordo secundum B. Augustini Regulam perpetuis ibidem temporibus servaretur. Et felicis recordationis Innocentius papa prædecessor noster sub protectione sua personas

et bona ipsorum recipiens ordinis observantiam in eadem ecclesia privilegii sui munimine perpetuo roborasset... Procedente tamen tempore laicali, expulsi violentia locum ipsum deserere et in quoddam xenodochium se recipere sunt coacti. Et cum in sacris sit canonibus sub excommunicatione inhibitum, ne loca quæ religiosis semel observantiis deputata noscuntur, ad sæcularium clericorum cultum et dissolutiores consuetudines reducantur; unde canonici regulariter viventes ejecti sunt, ibidem sæcularium clericorum conventus per laicalem est potentiam introductus. Cumque memorati regulares coram piæ recordationis Alexandro papa prædecessore nostro suam quondam querelam proposuissent et ab ipso restitutionis litteras impetrassent, tam litteræ restitutionis, quam universa quæ habebant munimenta chartarum et privilegiorum quibus aliquo tempore potuissent inniti, illis ablata fuerunt, et ut nunquam recuperari valerent igne consumpta, cumque tanta eis injuria irrogata fuisset persequentium minis valde conterriti intra se gementes et dolentes nullam fuerunt ausi super tantis violentiis et injuriis hactenus proponere quæstionem. Vestræ itaque discretioni et constantiæ de qua plurimum confidimus, hoc totum negotium committentes per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus accedentes ad locum vel personas ad hoc necessarias ad vestram præsentiam sine dilationis dispendio evocantes, inquiratis diligentius de totius processu negotii, veritatem et Deum solum habentes præ oculis; omni quoque gratia personarum postposita, quod canonicum fuerit super his auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo statuere non tardetis, hujus ita controversiæ litigium terminantes, quod ad nos deinceps non debeat super hoc querimonia reportari. Si qui vero se temere duxerint opponendos, quo minus secundum Deum et mandatum apostolicum in hoc negotio procedatis, ipsos auctoritate nostra sine appellationis obstaculo per severitatem ecclesiasticam a tantæ præsumptionis audacia compescatis; quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani..., pontificatus nostri anno tertio.

ANNO 1194.

CL.

Adalberto archiepiscopo Salzburgensi, munus apostolicæ legationis tribuit.

(Laterani, Jan. 21.)

[HANSIZIUS, *Germania sacra*, t. II, p. 306.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ADALBERTO Salzburgensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoniam ex injuncto nobis servitutis officio tenemur ad universos tam vicinos, quam longe positos aciem nostræ considerationis extendere, et in his, quæ Dei sunt, quantum nobis divina gratia ministrare voluerit providere, cum universi, prout expediret, nostram nequeant adire præsentiam, necesse habemus quibusdam de fratribus et coepiscopis nostris, de quorum fide et industria plenarie confidamus, onus tantæ sollicitudinis impertiri. Inde siquidem est, venerabilis in Christo frater, quod taxatis viarum periculis, et tam multiplicibus impedimentis, quæ provenire possunt, præsertim in hujus malitia temporis, illis qui de tam remotis partibus necesse habent ad sedem apostolicam laborare tibi per universam provinciam tuam de fratrum nostrorum consilio, legationis officium de prudentia tua, fideique sinceritate quam erga nos, et Ecclesiam Romanam geris, plurimum confidentes impendimus, præsentium auctoritate mandantes, ut vice nostra, quæ corrigenda videris, auctoritate apostolica corrigas, et emendes et quæ bene disposita sunt foveas et conserves, quæ vero prava, vel a rectitudinis tramite deviare cognoveris, ad statum satagas reducere meliorem; sententias etiam quas in contumaces rationabiliter tuleris, aut rebelles, usque ad emendationem debitam firmitatem volumus omnimodam obtinere.

Datum Laterani, Januarii 21, pontificatus nostri, anno III.

CLI.

Monasterio Steingadensi asserit bona a Welfone duce collata.

(Laterani, Jan. 28)

[*Mon. Boic.*, VI, 503.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito et fratribus monasterii de Steingademe, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus annuentes, monasterium et personas vestras, cum omnibus quæ impræsentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis, Deo propitio, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem ea quæ bonæ memoriæ Welfo, quondam dux, qui monasterium ipsum construxisse dignoscitur, et dotasse pluribus donis, ei pia devotione concessit et tradidit, vobis et per vos ipsi monasterio auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, v Kal. Februarii, pontificatus nostri anno tertio.

CLII.

Monasterium S. Laurentii Aversanum tuendum suscipit ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, Mart. 8.)

[MARGARINI, *Bullar. Casin.*, II, 220.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis MATTHÆO abbati monasterii Sancti Laurentii de Aversa ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntates et pietas adjuvat et veritas non relinquit. Quapropter, dilecti in Domini filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium quod existit juris beati Petri specialiter, in quo Domino estis obsequio mancipati ad exemplar prædecessorum nostrorum felicis memoriæ Urbani, Alexandri et Lucii Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Universas quoque ecclesias, villas et oppida, quæ monasterium ipsum rationabiliter possidet, vobis et eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus. Missas autem absque abbatis vel fratrum voluntate omni modis prohibemus; ne in servorum Dei recessibus, sæcularibus occasio præbeatur ulla conventibus. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Nec liceat alicui episcopo ipsum monasterium vel cellas ejus interdicere, aut excommunicare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium sive basilicarum, ordinationes monachorum, seu clericorum monasterio pertinentium qui ad sacros sunt ordines promovendi, a quocunque malueritis catholico episcopo suscipietis, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Capellanos vel clericos qui ipsi monasterio vel ejus cellis deserviunt excommunicari vel ab officio suspendi, sive ad synodum vocari ab aliquo episcopo prohibemus. Ad hæc etiam pro speciali ipsius monasterii libertate, qua Romanæ Ecclesiæ, nullo mediante, adhærere dignoscitur, ad honorem ac reverentiam gloriosissimi martyris Laurentii, cujus ibidem reliquiæ sunt reconditæ, usum mitræ ubilibet in celebrationibus divinorum et quotidianum usum annuli, tibi tuisque

A successoribus indulgemus. Clericos etiam sive laicos liberos et absolutos, qui conversionis causa ad monasterium vestrum sive in vita sive in morte venire voluerit, liceat vobis vestrisque successoribus absque alicujus contradictione recipere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu aut fratrum major pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam
B providerint eligendum; electus autem ad Romanum pontificem benedicendus accedat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata
C iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura sua servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus Ostiensis et Velitrensis episcopus.

Ego Petrus Pozzillus, tit. S. Rufinæ episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Pandulphus, presb. card. tit. basilicæ XII
D Apostolorum.

Ego Petrus, tit. S. Cæciliæ presb. cardinalis.

Ego Jordanus, tit. S. Pudentianæ tit. Pastoris presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis Viterbiensis et Tuscanensis episopus.

Ego Romanus, tit. Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Hugo, presbyter cardinalis tit. S. Martini tit Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani presbyter cardinalis

Ego Horatius, tit S. Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Joannes, tit. S. Priscæ presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, tit. Sanctorum Cosmæ et Damiani card.

Ego Gregorius, tit. S Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Lotharius, tit. S. Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotharius, diac. card. tit. Sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diacon. card.

Ego Robertus, S. Theodori diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum Moysi sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, VIII Idus Martii, indict. XII, Incarnationis Dominicæ anno 1193, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III, anno III.

Signum Cœlestini papæ III.

PERFICE GRESSUS MEOS IN SEMITIS TUIS.

CLIII.

Ad capitulum Mutinense.

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 27.)

[TIRABOSCHI, *Mem. storiche Moden.*, IV, p. 13]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito et capitulo Mutinensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Fervens et sincera devotio quam circa nos et Romanam Ecclesiam geritis monet nos propensius, et hortatur, ut in his quæ juste requiritis facile nostrum vobis debeamus præstare favorem, præsertim cum a nobis ea requirere vos contingat quæ ad pacem vestræ ecclesiæ pertineant et profectum. Innotuit siquidem nobis ex rescripto felicis memoriæ Alexandri papæ prædecessoris nostri, quod vos olim consideratis facultatibus Mutinensis Ecclesiæ diligenter deliberato consilio statuistis, ut eadem ecclesia plures quatuordecim canonicis vel pauciores habere non debeat, nisi facultates ipsius ecclesiæ, Domino largiente, excrescerent, quod plures posset decenter habere. Nos autem vestris postulationibus annuentes, præscriptam constitutionem ratam habemus et firmam eam quæ ad instar ejusdem prædecessoris nostri auctoritate apostolica confirmantes præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, V Kal. Mai, pontificatus nostri anno quarto.

CLIV.

Prioratum Bromholmensem ex ditione monachorum Acrensium eximit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 7.)

[*Mon. Angl.*, I, 635.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro WILLIELMO de Glanvill advocato prioratus de Bromholm, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum teneamur de singulorum profectibus cogitare, commodis tamen eorum præcipue qui se religioni manciparunt nos oportet intendere, et ipsorum onera, quantum cum Deo possumus, supportare. Audivimus siquidem quod, cum antecessores tui domum quamdam in fundo suo apud Bromholm intuitu divinæ pietatis fundassent, et eam possessionibus quibus fratres ibidem Domino sub habitu religionis servire possent sustentari, ditassent, monachi de Acra quia rogati duos de commonachis suis ad ipsam domum destinaverunt, ut fratres ejusdem ordinis sui observantiam plenius edocerent, ipsam domum monachis suis cæcis, claudis, debilibus et viribus corporis destitutis onerare et fratres observantiæ ordinis et ipsi domui accommodos ab ea extrahere et elongare non verentur.

Nos vero indemnitati supradicti prioratus paterna volentes sollicitudine providere, et quæ circa eum perperam attentantur, falce correctionis apostolicæ resecare, auctoritate tibi præsentium et per te prælibatæ domui duximus indulgendum, ut supradicta domus de Bromholm ab indebita memoratorum monachorum de Acra jurisdictione et molestatione, sine appellationis et contradictionis obstaculo perpetuo maneat absoluta. Adjicimus etiam, ut obeunte eo qui nunc temporis præfatæ domui prior præest, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia præponatur, nisi quem tua discretio et fratres communi consilio, vel pars consilii sanioris, secundum timorem Dei et beati Benedicti Regulam priorem providerint eligendum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ indulgentiæ infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Data Romæ, apud Sanctum Petrum, Nonas Maii, pontificatus nostri anno quarto.

CLV.

Bulla pro reformatione monasterii S. Cæsarii Arelatensis.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 10.)

[*Gall. Christ. nov.*, I, Instr. p. , 100.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *** Arelatensi archiepiscopo, salutem, etc.

Nostris est auribus renuntiatum quod cum a B. Cæsario quondam Arelatensi antistite, monasterium quoddam, scilicet monialium, infra muros civitatis tuæ, in allodio quodam institutum sit et fundatum, ita quod successoribus ejus reverentiam et obedientiam impendere teneantur, de bonis ecclesiæ tuæ, sicut in antiquis et aliis privilegiis continetur, monasterio earum ditato, tempore iniquitatem ex adipe protrahentes, prædictæ Ecclesiæ matris dignitatem antiquam, et reverentiam depravare, et ab ipsius obedientia declinare præsumunt, ut discurrendi per civitatem et burgum, et alia plurima honestati suæ contraria præsumendi facultas illis

libera concedatur. Eligunt enim secundum conscientiam suam, ut audivimus, abbatissas, et alias personas in ecclesia sua, creant sorores, quotquot volunt recipiunt, infirmos per villam publice visitare, et mulieres per se ipsas velare præsumunt; quæ omnia et religionis earum faciem decolorant et Ecclesiæ tuæ dignitatem videntur plurimum derogare. Ne igitur archiepiscopalis auctoritas, et Ecclesiæ tuæ dignitas dispendium utilius in hac parte sui juris incurrat, et sanctimoniales ipsæ de inobedientia valeant notabiles inveniri, abbatissæ et sanctimonialibus prædicti monasterii per apostolica scripta præcipiendo mandavimus, ut tibi et Ecclesiæ tuæ tam debitam quam devotam obedientiam impendentes, nihil horum quæ præmissa sunt ulterius attentare præsumant; ideoque fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, ut eas a temeritate sua ad devotionem antiquam, et reverentiam ecclesiæ tuæ, auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, revocare non differas, et a præmissorum penitus attentatione arcere.

Datum Romæ, apud S. Petrum, VI Idus Maii, pontificatus nostri anno quarto.

CLVI.

[Francisco] Aretino, [Bono] Senensi, et Pistoriensi episcopis mandat, ut ab abbate et monachis et Passinianensibus rogati corpus S. Joannis Galberti « ab eo loco in quo positum sit erigentes, devotionem fidelium ad venerationem ipsius salubriter excitent. »

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 23.)
[*Acta SS., Jul.* t. III, 359.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Aretino, Senensi et Pistoriensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Saluti nostræ plurimum credimus expedire, si eorum in terris celebrem habeamus memoriam, eorum merita solemnibus recolendo præconiis, quorum in cœlis speramus intercessionibus assiduis adjuvari. Hinc est igitur, quod cum dilectus filius noster Gregorius abbas monasterii de Passiniano ad sedem apostolicam accessisset, et de sancta conversatione, vita et meritis beati Joannis confessoris, cujus venerabile corpus in ejus ecclesia requiescit, plurima certa indicia coram nobis et fratribus obtulisset; nos auditis virtutum ejus et miraculorum insigniis, et quod inter carnales spiritualem, inter homines etiam conversationem angelicam habuisset, ipsum, qui corporaliter dissolutus cum Christo jam esse meruit, ne debito ipsius honori et gloriæ quodammodo detrahere videremur, si sanctificatum a Deo permitteremus ulterius devotionis humanæ carere veneratione; de fratrum nostrorum consilio sanctorum catalogo censuimus ascribendum.

Cum igitur lucerna ejus sic arserit hactenus in hoc mundo, quod per Dei gratiam jam non sub modio, sed super candelabrum meruerit collocari, in se ardens per opera charitatis, aliis lucens per exemplum, fraternitatem vestram monemus et hortamur in Domino, per apostolica scripta mandantes, quatenus a prædicto abbate et fratribus ejus fueritis requisiti, ad jam dictum monasterium pariter accedatis, et cum honore et reverentia, quam in talibus adhiberi oportet, corpus sancti viri ab eo loco, in quo positum fuerat, sicut decet sanctum, solemniter erigentes, devotionem fidelium ad venerationem ipsius salubriter excitetis, ipsumque festivitate solemni pronuntietis constituto die annis singulis specialiter excolendum.

Datum Romæ, ap. S. Petrum, X Kal. Junii, pontificatus nostri anno quarto.

CLVII.

Ad decanum et archidiaconos Lincolniensis Ecclesiæ. — Contra Gaufridum Eboracensem archiepiscopum.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 31.)
[Mansi, *Concil.*, XXII, 601.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Haime (35) decano Lincolniæ, et Rogero de Leicestrie, et Winemero de Northamptun, archidiaconis in Lincolniensi diœcesi constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Exposuerunt nobis, dilectissimi filii nostri, Simon decanus, et capitulum ecclesiæ Sancti Petri Eboraci, quod post appellationem ad nos interpositam, clerici de capella venerabilis fratris nostri ejusdem ecclesiæ archiepiscopi, et quidam alii ejusdem civitatis in cathedrali ecclesia, in grave præjudicium ipsorum canonicorum intrusi, exclusis vicariis et clericis ejusdem ecclesiæ, in ea ministrare, et contra approbatam et antiquam consuetudinem loca et stalla personarum in choro et capitulo usurpantes, ordinem ecclesiæ pervertere præsumpserunt. Volentes vero hujusmodi præsumptionibus, prout convenit, obviari, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus, si vera sunt quæ præmisimus, præsumptores illos, ut ipsi ecclesiæ S. Petri et canonicis super his in præsentia vestra debitam satisfactionem exhibeant, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis. Damna etiam, quæ per eosdem clericos prædicto capitulo constitit irrogata, sicut justum fuerit, resarciri faciatis, quod si omnes his exsequendis interesse nequiveritis, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, II Kalendas Junii, pontificatus nostri anno quarto.

CLVIII.

Arpino Polyminiacensi et Willelmo Cupersano episcopis mandat ut in Cupersanum S. Benedicti monasterium, quondam copiosum, nunc prælatorum vitio egentissimum conveniant atque idoneum abbatem eligendum curent.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 2.)
[Ughelli, *Italia sacra*, VII, 705.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, ve-

(35) Forte Haimoni. Hard.

nerabilibus fratribus A. Polimnian. et W. Cupersan. episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum omnium Ecclesiarum curam debeamus gerere pastoralem, illarum tamen provisioni specialius convenit providere, quæ ad Romanam Ecclesiam nullo pertinent mediante. Pervenit siquidem ad audientiam nostram quod monasterium S. Benedicti de Cupersano, quod possessionibus et facultatibus multis ditatum fuerit, et in eo quadraginta monachi sub Regula B. Benedicti quondam in eo morantes suum impendebant Domino famulatum, ad tantam dicitur penuriam devenisse per incuriam prælatorum, quod vix ibi tres vel quatuor monachi, qui divina ibi ministeria celebrent tam assidue quam devote possunt al quatenus inveniri. Cumque per Mulcinen. episcopum, cui administratio ipsius monasterii de apostolica fuerat auctoritate commissa, crederemus idem monasterium sublevandum, evenerunt in contrarium universa, quod ablatis bonis omnibus monasterii antedicti fugam petiit et monasterium rebus suis omnibus totaliter deseruit spoliatum. Volentes igitur ut monasterium ipsum, quod ad Romanam Ecclesiam nullo pertinet mediante, amplius propter pastoris absentiam incurrere valeat detrimentum, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, qualiter ad præfatum monasterium pariter accedentes, monachis auctoritate nostra eligendi abbatem de corpore monasterii, si in eodem fuerit idonea persona inventa, et licentiam tribuatis, alioquin talem sibi aliunde curent eligere prælatum, per quem idem monasterium tam in spiritualibus, quam in temporalibus grata suscipere valeat incrementa. Ut autem eidem monasterio auctoritate nostra citius consulatur, quod volumus nihilominus, et mandamus, atque præcipimus sine dilationis dispendio exsequi procuretis.

Datum Romæ apud S. Petrum, IV Non. Julii, pontif. nostri an. IV.

CLIX.

M[ichaeli] archiepiscopo et M. archidiacono Senonensi mandat, judicent inter capitulum Carnotense et comitissam Carnotensem.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 6.)

[*Theodori Pœnitentiale*, II, 567.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri M. archiepiscopo et dilecto filio M, archidiacono Senonens., salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut Henricus archidiaconus, Raginaldus de Masengeio præpositus, Simon de Berou, Radulfus de Bellovidere, et Germundus de Levesvilla, et capitulum Carnotense transmissa nobis insinuatione monstrarunt, cum juxta consuetam Carnotensis Ecclesiæ libertatem Gilebertum, Laurentium, Willelmum, Robertum et Andream laicos Carnot. sub cura ejusdem ecclesiæ pariterque protectione receptos ad servitium suum domesticum revocassent, comitissa Carnotensis sine defectu justitiæ, cum fautoribus suis qui sunt de vestra provincia unum de servientibus supradictis scilicet Gilebertum per violentiam cepit, et tam ipsum quam alios de bonis et rebus omnibus sine juris ordine spoliavit. Cum autem post multa gravamina super hoc clericis memoratis illata fuissent, ex utraque parte in arbitros compromissum, nulla tamen ex parte clericorum posita cautione, iidem arbitri partibus in sua præsentia constitutis plenum dare arbitrium noluerunt, asserentes se non debere super earum consuetudinibus vel libertatibus arbitrari, nec esse ad hoc ex forma compromissionis astrictos. Istud tamen pro sua voluntate dixerunt, ut præfati servientes usque ad instans festum Nativitatis beati Joannis nec amplius sine ipsorum licentia in eorumdem clericorum servitio et protectione Ecclesiæ liberius permanerent, integra substratorum restitutione gaudentes. Quia igitur clerici sæpedicti ad consuetudinum ac libertatum Ecclesiæ suæ observantias se faterentur juramento teneri, et idcirco earum non posse pati tuta conscientia læsionem, petierunt sibi in casu isto per commissionis nostræ litteras provideri.

Ideoque discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus arbitros memoratos monere attentius, et inducere studeatis, ut inter partes præmissas perfectæ concordiæ viam studeant invenire. Quod et si arbitri memorati facere forte noluerint, vel eas super quæstione jam dicta, secundum quod rationi consentaneum fuerit expedire, vos auctoritate nostra partes ad vestram præsentiam convocetis: et iis quæ fuerint hinc inde proposita, diligenter auditis et cognitis, causam super his appellatione remota, mediante justitia, terminetis; non permissuri clericos memoratos, dum coram arbitris vel sub examine vestro justitiæ parere voluerint, præmissorum servientium privari possessione, et indebite vel contra libertates seu consuetudines approbatas Ecclesiæ suæ aliquid temere attentari, nullis litteris veritatis justitiæ præjudicantibus, si quæ apparuerint a sede apostolica impetratæ.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, VIII Idus Junii, pontificatus nostri anno quarto.

CLX.

[Adelardo], episcopo Veronensi, mandat ut a duce Austriæ juramentum recipiat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 6.)

[Twysden, *H. A. Scr*, I, 675.]

Cœlestinus papa Veronensi episcopo.

Volumus et per apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatenus a duce Austriæ juramentum recipias, cum alia cautione quam expedire noveris, quod mandatis nostris quæ sibi per te, vel litteras, aut nuntium, vel nuntios nostros fecerimus, per omnia sine fraude parebit. Quo recepto, in ejus virtute sibi præcipias, ut obsides regis Anglorum universos absolvat; conditiones omnes quas exegit

ab ipso, relaxet, et oblata sibi per eum et suos, et quæ de ipsius regis iniqua redemptione percepit sibi per universa restituens, eosdem obsides faciat cum securitate ad propria remeare, et ut amodo talia non attentet. Nihilominus etiam de injuria et damnis congrue satisfaciat irrogatis. His demum rite completis et peractis, ei et suis absolutionis munus impendas, et interdictum cui erat ipsius terra subjecta relaxes. Illud etiam eidem duci et suis nihilominus, præstita sibi absolutione, sub debito prædicti juramenti præcipias quod, quam citius poterunt, ad partes Jerosolymitanas accedant, et tanto tempore moram in servitio Christi faciant, quanto præfatus rex in captione dignoscitur exstitisse. Quod si non observaverint ipsum et suos in eamdem excommunicationis sententiam appellatione remota reducas.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, VIII Idus Junii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXI.

Ad episcopum Lincolniensem. — Jubet inquisitionem fieri de excessibus Eboracensis archiepiscopi.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 8.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 599.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lincolniensi episcopo, et dilectis filiis archidiaconis de Northamptun, et priori de Ponte sancto, salutem.

Mediator Dei et hominum Dominus Jesus Christus, cujus providentia in sui dispositione non fallitur, totius Ecclesiæ disciplinæ caput et magisterium sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ voluit reservari, et omnes alias ipsius ordinationi et correctioni subesse: ita quod concessa ei specialiter plenitudine potestatis, ejus etiam sit [*al.* proprium] cæterarum excessus corrigere, et quod laudabiliter agitur, auctoritate apostolici culminis approbare. Unde nos, qui ad ejus regimen divina sumus dispositione assumpti, ea volumus fratres et coepiscopos nostros cautela et discretione diligere, ne videamur affectum et familiaritatem eorum, vocationis nostræ officio anteferre; præsertim cum habeat suos fines dilectio, qua quisque tenetur ad hominem, non ad hominis errorem diligendum. Sane ad audientiam nostram ex personarum, et capituli Eboracensis ecclesiæ insinuatione pervenit, et id ipsum dilectorum filiorum nostrorum Roberti Eboracensis, et Rogeri de Selebi, et aliorum undecim abbatum Præmonstratensis ordinis testimonia manifeste declarare videntur, quod venerabilis frater Gaufridus Eboracensis archiepiscopus, sacramenta injuncti sibi officii vilipendens, venatione, aucupio et aliis militaribus curis inutiliter occupatus, ordinationi clericorum, ecclesiarum dedicationibus, et synodis celebrandis, nec manum nec operam post sui promotionem adhibuit, nec abbatem aliquem benedixit: licet tam contra clericos quam abbates ad maledicendum et excommunicandum, linguam consueverit juxta motum proprium indiscrete relaxare. Libertates ecclesiæ suæ ac consuetudines approbatas evacuat et subvertit; appellationes, quæ solent esse ad remedium oppressorum, ad Romanæ sedis injuriam reduxit in contemptum; plures, pro eo quod ad nos appellationes emiserant, vinculis fecit carceralibus vehementer astringi; personas Ecclesiæ suæ, post appellationem ad nos factam, honoribus et beneficiis spoliavit; quosdam canonicorum, appellatione contempta, excommunicationi subjecit, privilegia Romanorum pontificum in ejus præsentia omnino auctoritate frustrantur; et qui forte alias tutus esset in ostensione privilegii nostri, optati coram eo beneficium præsidii demeretur. Cum contingit aliquem ad subtractam sibi ecclesiam, vel possessionem, per judices delegatos auctoritate nostra restitui, eum, per quem debuerat judicium exsecutioni mandari, statim sentiet inimicum. Plures enim taliter restitutos destituit, et ecclesias per ministros suos aggrediens, fores ecclesiarum fregisse, et eos proponitur per violentiam expulisse. Quamplures etiam reatum perjurii fecit perniciose incurrere, ipsos ab obedientia, quam archidiaconis suis canonice servandam juramento promiserant, quadam necessitatis violentia retrahendo. Præterea majorem ecclesiam multitudine armatorum aggrediens, fores capituli per violentiam confringi et asportari fecit, et bona canonicorum, et aliorum plurium, qui res suas tam in ecclesia quam in thesauraria deposuerant, fecit per violentiam detineri: pro quibus omnibus Eboracense capitulum ad nostram audientiam appellavit. Comperimus etiam ex testimonio prædictorum, quod ecclesiis quandoque vacantibus, præsentatas sibi ab his ad quos præsentatio pertinet, personas idoneas non admittit; sed eas aut pueris aut minus honestis personis assignat, usus pariter præsentantis et instituentis officio; aut facit eas ex sola voluntate vacare, ut earum fructus ipsius usibus applicentur, et quod sustentationi alicujus clerici honesti debebatur, sibi non metuit retinere. Adjecerunt etiam, quod cum spiritualia dona gratis debeant et sine pravitate distribui, frequenter cum donat ecclesiam, aut eam scindit per partes contra statuta ecclesiæ canonica, aut in ea novam et indebitam retinet pensionem, et quamplures excommunicatos vel suspensos non nisi pecunia interveniente absolvit. Religiosi vero viri et honesti in conspectu ejus despecti et contemptibiles sunt, viles et suspectæ personæ de facili familiaritatem ejus et gratiam assequuntur. Unde, si sic vivitur et in talibus fuerit conversatio sua timendum est ne gregi sibi commisso potius sit lapis offensionis, et scandali petra, quam eruditionis exemplum, vel contra spirituales nequitias solatium aut tutela. Quia igitur quæ præmissa sunt, sollicitudinem inquisitionis exposcunt, discretioni vestræ,

de qua plene confidimus, inquisitionem horum duximus committendam : per apostolica scripta præcipiendo mandantes, quatenus ad Eboracensem ecclesiam accedatis, et convocatis abbatibus, et prioribus, et aliis ecclesiasticis personis Eboracensis diœcesis, diligentius inquiratis, utrum Eboracensem ecclesiam et provinciam tam inutiliter et perniciose tractavit : et si super præmissis legitimi accusatores apparuerint, audiatis quæ contra præfatum archiepiscopum duxerint proponenda : et, eis diligenter auditis et cognitis, attestationes sub sigillis vestris inclusas nobis transmittere procuretis, assignantes partibus terminum competentem, quo sufficienter instructæ ad apostolicam sedem accedant, quod canonicum est, ibi, dante Domino, recepturæ. Si vero accusatores defecerint, et fama publica fuerit contra ipsum, ei purgationem cum tribus episcopis, et totidem abbatibus, auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, indicatis : in qua si forte defecerit, ipsum ab archiepiscopali officio et administratione suspensum apostolico conspectui faciatis præsentari, ut, auctore Domino, ibi plenius doceatur, qualiter eum et sibi consimiles in domo Dei oporteat ministrare. Si vero idem archiepiscopus aliquid contra eos duxerit proponendum, illud nihilominus audiatis, et ad nos sub sigillis vestris transmittatis inclusum, ut super his quod canonicum fuerit, statuatur. Sane si dictus archiepiscopus in elusionem mandati nostri, antequam citatio vestra ad eum perveniat, appellationem interposuerit, vel iter arripuerit ad sedem apostolicam veniendi : vos ei terminum trium mensium statuatis, infra quem se debeat in propria persona nostro conspectui præsentare. Quod si non fecerit, vos eum extunc ab omni pontificali officio et archiepiscopatus administratione denuntictis auctoritate nostra, remota appellatione, suspensum. Quod si omnes his exsequendis interesse nequiveritis, duo vestrum nihilominus ea exsequantur.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, VI Idus Junii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXII.

Ecclesiæ Nidrosiensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 15.)

[THORKELIN, *Diplom. Arn. Magn.*, II, 13.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HEIRICO, Nidrosiensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Ea cura et diligentia volumus fratrum et coepiscoporum nostrorum dignitates et jura servari ut in iis, in quibus favorem apostolicum, prævia ratione deposcunt, illum sibi sentiant benignius suffragari. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et personam ...am atque Nidrosiensem Ecclesiam cui, auctore Deo, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem Nidrosiensis Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Libertates autem et immunitates, quas de concessionibus regum, præcipue regis magni Norvagiensis, Ecclesia tuo subjecta regimini hactenus obtinuisse dignoscitur, tibi et Ecclesiæ ipsi auctoritate apostolica confirmamus, et perpetuam habere decernimus firmitatem. Licitum quoque sit tibi et successoribus tuis in capellis, a regia libertate fundatis vel dotatis, sicut in aliis ecclesiis vel capellis provinciæ tuæ, idoneas instituere sine ipsorum assensu vel præsentatione personas, secundum renuntiationem, quam de jure patronatus per publica instrumenta et per privilegia sua constat eosdem reges fecisse.

Statuimus insuper ut in electionibus episcoporum et abbatum provinciæ tuæ nulla vis, nulla potentia, nulla auctoritas vel consensus regis seu principis interveniat, nec favore ipsorum quisquam officium ecclesiasticæ prælationis obtineat, nisi quem concordi electione illi ad quos electio pertinet vacanti ecclesiæ scientia et moribus judicaverint aptiorem. Clericos etiam regni Norvagiæ debita volentes libertate gaudere, præsenti pagina districtius prohibemus, ne aliquis episcopus, abbas seu clericus, cum ipsi regalia non habeant, arma sumere vel in expeditionem ire, vel ad hoc quidquam de suo impendere compellantur; nisi forte necessitas tam gravis immineat, quod id a diœcesano episcopo et sapientioribus et discretioribus viris ecclesiasticis communicato consilio fieri permittatur. Si vero aliquis clericus, qui nec prælationem obtineat ecclesiæ nec ejus sit ministerio vel officio, quod absque dispendio Ecclesiæ deserere non possit, specialiter deputatus, expeditionem sequi a suo episcopo permittatur in eo ibi officio serviat, quod professioni suæ vel ordini competere dignoscatur. Specialiter autem presbyteros vel clericos et laicos beati Olavi martyris servitio deputatos, et sacerdotes alios omnes, tam in rure quam civitate morantes, juxta regiæ pietatis privilegium sunt exempti, ab illis angariis immunes esse omnino censemus, quæ lingua Norvagica certo et appropriato vocabulo nuncupatur Leidangir.

Præterea vobis concedimus triginta mensuras farinæ quæ Lest vocabulo appropriato dicuntur, pro emendis vestibus ad opus ministrorum beati Olavi, mittere in Islandiam, illis præsertim temporibus, quibus id patriæ patietur ubertas. Et vectigalia quæ de una navi, ab Islandia venienti, annis singulis ecclesiæ beati Olavi debentur, eidem

auctoritate apostolica confirmamus; omnes etiam ad ejus ecclesiam devotionis causa et peregrinationis intuitu accedentes, tam advenas quam indigenas, sive guerræ tempus sit, sive pacis, in eundo et redeundo firma volumus et statuimus securitate gaudere potiori, et eos qui rei de talium molestatione inventi fuerint, pœnæ canonicæ, in eos generali deliberatione statutæ, decernimus subjacere. Illis quos interfici, tali conflictu a peregrinis pro defensione sua contigerit sepulturam censentes ecclesiasticam denegari; clericis vero in causis, canonico jure prohibitis interdicimus penitus sæculare judicium, et illos qui contra prohibitionem communem et nostram specialiter super hoc venire tentaverint, et subire judicium sæculare secundum arbitrium diœcesani episcopi censemus canonice puniendos. Ecclesias etiam dedicatas, sine permissione diœcesani episcopi nulli omnino fas sit destruere, sive de loco ad locum aliqua occasione transferre. Nulli etiam regi vel principi liceat approbatas patriæ leges et scriptas, absque consensu episcoporum et sapientum consilio, et pecuniarias pœnas, tam in clericis quam in laicis contra antiquam consuetudinem, in ecclesiarum seu clericorum dispendium immutare vel ab aliquo episcopo seu abbate, regalia non habente, ante consecrationem seu benedictionem, aut post, fidelitatis exigere sacramentum. Sed et in dandis decimis de terris et mansionibus suis reges omnino sequantur canonicas sanctiones. Nihilominus præsentium tibi auctoritate concedimus, ut secundum quod prædecessores tui obtinuisse noscuntur liceat tibi et successoribus tuis, non ad voluptatem sed ad tuum et Ecclesiæ commodum, aves, falcones scilicet et astures, et griseos emere, prout a prædecessoribus tuis est hactenus observatum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Cœlestinus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus Albanensis episcopus.

Ego Octavianus Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes Prænestinus episcopus.

Ego Petrus Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Petrus tit. Sanctæ Cæciliæ presbyter cardinalis.

Ego Joannes tit. Sancti Clementis cardinalis Viterbiensis et Tusculanensis episcopus.

Ego Guidox presb. card. Sanctæ Mariæ Transtiberim tit. Calisti.

Ego Hugutio presb. card. Sancti Martini tit. Equitii.

Ego Joannes tit. Sancti Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Cynthius tit. Sancti Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Soffredus tit. Sanctæ Praxedis presb. card.

Ego Bernardus Sancti Petri ad Vincula cardinalis tit. Eudoxiæ.

Ego Joannes tit. Sanctæ Priscæ presb. card.

Ego Gratianus Sanctorum Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius Sanctæ Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotarius Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus Sanctæ Mariæ in Cosmidin diac. card.

Ego Bobo Sancti Theodori diac. card.

Ego Petrus Sanctæ Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Cencius Sanctæ Luciæ in Orchea diac. card.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, XVII Kalendas Julii, Incarnationis Dominicæ anno 1194, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quarto.

CLXIII.

Ecclesiæ S. Petri Eboracensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Romæ, apud S. Petrum, Jun. 16.)

[Wilkins, *Concil.*, I, 503.]

Cœlestinus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Simoni, decano et capitulo ecclesiæ Sancti Petri Eborum, eorumque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Cum Romana Ecclesia, cui dante Domino præsidemus, justis postulantium votis pia semper consueverit benignitate adesse, dignum est et consonum, ut illi de speciali ejus præsidio et protectione confidant, et ut possint ea contra malignorum incursus, tanquam optatæ defensionis clypeo, præmuniri, quorum fides et devotio in honore ipsius et reverentia certo rerum experimento probatur. Ea-

propter, dilecti in Domino filii, justis postulationibus vestris clementer annuimus, ecclesiam vestram, in qua divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Propterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Scilicet villam de Dalton cum pertinentiis; villam de Cotom cum pertinentiis; villam de Brothton cum ecclesia, molendino et omnibus aliis pertinentiis; villam de Helperby cum pertinentiis; terram de Ulfrikby cum pertinentiis; terram de Gisppesmare cum pertinentiis; terram de Ledesham cum pertinentiis; terram de Hoton cum pertinentiis; ecclesiam de Burgo cum capella et omnibus aliis pertinentiis; ecclesiam de Lanum cum capella et decimis molendinorum archiepiscopi et omnibus aliis pertinentiis; ecclesiam de Burton cum pertinentiis; ecclesiam de Lesyngton cum pertinentiis: ecclesiam de Quetungkebur cum pertinentiis; ecclesiam Sancti Joannis ad pontem Eborum; ecclesiam Sancti Joannis in Marisco; ecclesiam Sancti Laurentii in Walmegut cum pertinentiis infra civitatem et extra; ecclesiam Sancti Andreæ in Hecmangergat; ecclesiam Sancti Marci in Conyngstrete; ecclesiam Sanctæ Mariæ ultra Usam; sexaginta solidos de manerio de Patrington; duas marcas argenti de nundinis Sancti Petri ad Vincula in Eborum; de synodalibus XI solidos ad cantariam, et centum solidos ad cantariam, et centum solidos ad magistrum scholarum spectantes. Antiquas quoque et rationabiles ecclesiæ vestræ consuetudines et hactenus observatas vobis et vestris successoribus confirmamus, et decernimus eas in ecclesia vestra futuris temporibus absque contradictione cujuslibet firmiter observandas. Auctoritate apostolica nihilominus prohibemus, ne archiepiscopus vester, qui pro tempore fuerit, in decanum vel aliquam personam, canonicos vel eorum ministros, sive clerici sint sive laici, aliquam excommunicationis, interdicti, seu suspensionis sententiam, contra immunitatem quam prædecessores vestri et vos hactenus habuistis, sine assensu decani et capituli audeat promulgare, vel eos a choro arcere vel ab ecclesiarum ingressu; quod si præsumpserit, eam decernimus non tenere. Statuimus insuper ne decanus, qui secundum Deum in ecclesia vestra fuerit institutus, contra ecclesiæ vestræ solitam libertatem et consuetudinem hactenus observatam, homagium obtentu beneficii ecclesiastici archiepiscopo facere teneatur.

Præterea paterno intuitu providere volentes ne in his quæ ad vos spectare noscuntur, læsionem aliquam incurratis, electionem liberam magistri domus hospitalis Sancti Petri Eborum, sicut eam ex antiqua et approbata consuetudine hactenus ecclesia vestra obtinuit, vobis vestrisque successoribus confirmamus; ita quod qui id pro tempore fuerit assumendus, nonnisi per electionem vestram consuetam assumatur. Et ne status ecclesiæ vestræ temeritate qualibet circa observantias rationabiles mutationis seu turbationis incurrat, dignitates, libertates, immunitates quæ a regibus et principibus seu archiepiscopis vestris, vobis et ecclesiæ vestræ rationabiliter sunt concessæ et Romanis pontificibus approbatæ, seu etiam regum seu principum vel archiepiscoporum, necnon episcoporum, Romanorum pontificum authenticis continentur, ratas esse censemus et eas perpetuam obtinere firmitatem.

Prohibemus insuper ne archiepiscopus vel aliquis alius contra antiquam et approbatam Eborum ecclesiæ libertatem, personas seu canonicos, aut clericos vel homines vestros in debitis et consuetis excommunicationibus prægravare eos pecuniaria pœna mulctare præsumat, nec sine satisfactione debita relaxare sententias quas capitulum vestrum, secundum antiquam et approbatam ecclesiæ vestræ consuetudinem, in invasiones rerum seu possessionum suarum illicitos, aut temerarie detentos, et in vestros homines graviter delinquentes, rationabiliter duxerit proferendas. Ordinationem quoque canonicorum seu personarum, sicut ab ipsa fundatione loci hactenus est observatum, liberam esse decernimus: ut videlicet honesta idonea persona, cui archiepiscopus vester vacantem in ecclesia vestra præbendam vel dignitatem duxerit conferendam, secundum antiquam ecclesiæ vestræ consuetudinem, decano et capitulo præsentetur. Receptus autem per capitulum in canonicum per librum et panem per manum decani et capituli debeat investiri: postmodum vero in osculo fratrum receptus, de conservanda fidelitate ecclesiæ vestræ et libertatibus et consuetudinibus juri consentaneis pro viribus defendendis; secretis capituli non detegendis juramentum consuetum et debitum interponat: et tunc de mandato decani et capituli per manum cantoris, prout moris est, installetur. Si quis vero contra consuetudinem antiquam et approbatam in ecclesia vestra per aliquem fuerit introductus, nec pro persona nec pro canonico habeatur. Si vero archiepiscopus vester vacantem in ecclesia vestra præbendam vel personatum infra Lateranensis concilii secundum formam præscriptam idoneæ personæ, canonica admonitione præmissa, non contulerit, liceat vobis auctoritate apostolica, nullius contradictione vel appellatione obstante, illam contra ejusdem concilii statuta conferre.

Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere,

seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat; cuncti autem ejusdem loci jura servantes, fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis, confirmationis, prohibitionis, atque concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, XVI Kalendas Julii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXIV.

Capitulo Tarraconensi præcipit ut Willelmum Raimundi, qui Berengarium archiepiscopum in urbe Gerunda crudeliter interfecerit, anathematizatum denuntient terramque ejus interdicto afficiant; præterea regem et reginam Aragonum sub excommunicationis et interdicti pœna hortentur ut Willelmum sociosque de toto regno proscribant, ecclesiæque Tarraconensi et ablata reddant et de injuriis satisfaciant.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 17.)
[MAN. I, *Concil.* XXII, 643.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Tarraconensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Plangendum esset potius quam scribendum super tam nefario scelere quod filius iniquitatis Willelmus Raymundi obstinata et pertinaci audacia perpetrare præsumpsit non timens in Patrem suum et dominum, et cujus neptem in uxorem habebat, videlicet bonæ et piæ memoriæ Berengarium archiepiscopum vestrum sceleratas manus immittere, et ipsum crudeli gladio mortaliter trucidare. Cum enim, sicut audivimus, Willelmus ipse proprius homo fuisset archiepiscopi, ac plura beneficia percepisset ab eo, nepotem etiam, ut diximus, ejusdem haberet uxorem perniciosa simulatione confinxit et per nuntium suæ conceptæ iniquitatis interpretem eidem mandavit antistiti, quod uxor sua, videlicet neptis ejus, vellet cum eo super quodam negotio consilium et tractatum habere. Præsentiæ igitur quod ob hoc deberet venire Gerundam, venit obviam quasi pacificus, ut secundum propheticum oraculum, sicut fraudulentus vasa pessima portans, cum impie vulneravit, et de mulo cui insedebat prostravit in terram. O immane scelus et omni detestatione dignissimum! Quo pacis et religionis Christianæ jura læduntur, et arma filii exacuuntur in Patrem! Expediebat potius ut, juxta prophetam gladius ille in vomerem, seu lancea converteretur in falcem (*Isa.*, II). Ut autem iniquitas illius nequam hominis prodiret ex adipe non fuit contentus ei lethale vulnus infligere, sed post ipsum ictu tertio repetitum, cum archiepiscopi capellano qui aderat, inciperet confiteri, tanquam vir sanguinum confessionem ejus, qui et habitu Cisterciensis ordinis erat indutus, nec Deum timens, nec homini deferens, jam exutus humana pietate, et diabolica feritate vestitus, totis conabatur viribus impedire. Verumtamen auctor summæ pietatis, qui neminem vult perire (*II Petr.* III), tandem eidem archiepiscopo contulit gratiam confitendi, quod in ipsa confessione, dum in eum persecutoris gladio insaniret, juxta consilium sacerdotis, interfectori suo pepercit, Deum ad imitationem gloriosi protomartyris pro eo incessanter exorans. Denique ille insatiabilis homicida, cum eum prima vice semivivum reliquisset in terra, et tantum distetisset ab illo, quantum duo aut tres jactus balistæ possent, ut putabatur, emitti, more tortuosi serpentis, vel cancri potius, retroversus tot vulnera eidem inflixit, quod vix locus vulneribus poterat inveniri; et ut nihil de malitia sua omitteret, quin potius ut totum virus emitteret, quod ore conbiberat truculento, a superbiæ suæ in quo erat equo descendit, et post tot et tam atrocia vulnera, cerebrum ejus cuspide mucrone effudit. Proh dolor! ut quid mortalia cogis pectora, iræ detestabile monstrum! Ecce quam turpiter pastorem Ecclesiæ trucidare fecisti, ecce cadit columna Ecclesiæ! Sed quid inde? ipso apponente manum cujus dextera facit virtutem, conculcabitur filius Belial; mentietur iniquitas sibi, et maleficium non dicimus hominis, sed non hominis dedita pœna luetur. Consurgite igitur boni æmulatores Ecclesiæ Dei et filii, debitum vestri officii viriliter exercete. Doleat de tanto scelere consummato non solum Tarraconensis provincia, sed etiam tota Hispania, quinimo Christianitas universa, et eo vehementiori in ipso dolore admiratione stupescat, quod non tantum ipse archiepiscopus, sed etiam tertius ab isto sub tempore unius et ejusdem principis per gladium ambo interfecti fuerunt, quodque dolendi materiam non minuit, sed augmentat, non solum rex Aragonum et regina illustres huic malo non condolere dicuntur, verum etiam addere afflictionem afflictis, et Ecclesiam vestram conterere multiplici jam contritione contritam. Cum enim, de quo si verum est valde miramur, super his querimoniam statim ad conspectum eorum transmissa fuisset justitiam exinde facere non curaverunt, illius Isaiæ non memores quo dicitur : *In justitia regnabit, rex et principes in judicio præerunt* (*Isai.* XXXII); et illius Sapientis quo ita præcipitur : *Diligite justitiam qui judicatis terram*

(*Sap.* I). Unde accidit ut rigorem justitiæ nequissimus ille non trepidans, ita liberis quocunque vult gressibus evagatur, ac si pecudem aut vitulum occidisset, et facta est res mali et perniciosi exempli, usque adeo quod nulla ecclesiastica persona per milliarium longe a propria sede sine periculi metu progreditur, et reverentia debita Ecclesiæ vestræ, ac ministris ipsius jam fere elanguit, et emersit in ventum. Æstimati sunt quippe clerici, qui genus electum et regale, populus etiam acquisitionis et grex peculiaris Christi censetur, tanquam oves occisionis, facti vicinis suis opprobrium, subsannatio et derisus. Prædicti quoque rex et regina, cum per seipsos et suos, tum per hospitalarios et religiosos, ipsam Ecclesiam vestram tam in civitate quam extra damnis plurimis et gravibus injuriis affecerunt, et cum fere ad nihilum sit redacta, et sic in occisione suorum pastorum per malitiam filiorum hominum laceretur, jam non invenitur aliquis qui in eadem cervicem suam audeat pontificali supponere servituti. Quia igitur tam nefarium scelus incorrectum seu impunitum relinqui non debet, sed adeo sunt tanta maleficia punienda, quod qui audierint similia facere non attentent, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientiæ sub pœna officiorum et beneficiorum, et interminatione anathematis districte præcipimus, quatenus prædictum Willelmum perditionis et proditionis filium, et complices ejus tam clericos quam laicos, omni occasione, dilatione et appellatione seposita, pulsatis campanis et candelis accensis solemniter anathematizatos denuntiare curetis, et totam terram eorum, atque aliam in qua præsentes fuerint, interdicto subdatis. Nec sententias quas dederitis relaxetis, donec ipse Willelmus anathematizatus cum complicibus suis ad apostolicam sedem accedat. Verum illos clericos decernimus beneficiis ecclesiasticis perpetuo esse privatos, qui præbuere consilium sive consensum, ut prædictus pontifex interiret. Præcipiatis autem sine aliqua exceptione omnibus illis militibus et aliis laicis, qui sunt in terra Ecclesiæ vestræ metropolitico jure subjecta, ut ipsum nequam et sequaces ejus tanquam Saracenos desperatissimos persequantur, ejusque interdicto igne et aqua non communicent quoquo modo. Sed neque eum in venditione vel emptione aliqua seu traditione victualium, aut receptione hospitiorum participare præsumant, donec nudis pedibus super terram in multa abstinentia et asperitate vestium ad apostolicam sedem accedat. Cæterum regem et reginam et alios principes et barones omnimoda diligentia moneatis ex parte nostra fortiter injungentes ut sæpedictum Willelmum et complices ejus de toto regno proscribant, et Ecclesiæ vestræ universa restituentes ablata, et confiscantes bona illorum qui scelus commisere jam dictum, de damnis et injuriis irrogatis Ecclesiæ satisfaciant, et permittant eam tam in bonis suis, quam in libertate electionis habenda pacifice per-

A manere. Quod si hæc pro commonitione vestra non fecerint, omni gratia et timore postposito, sublato cujuslibet contradictionis vel appellationis obstaculo, BB. apostolorum Petri et Pauli, et nostra auctoritate suffulti, in personas regis et reginæ atque aliorum, et in terras tam excommunicationis quam interdicti sententiam promulgetis, et faciatis irrefragabiliter observari. Volumus igitur et per apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus; quatenus in aliquam personam idoneam concorditer, et canonice convenire curetis, et studeatis illum eligendo in archiepiscopum nominare, per quem status Ecclesiæ dirigatur, et tam in spiritualibus quam temporalibus commodum possit omnimodum experiri. Ita vero in persecutione eorum quæ præ-
B dicta sunt coadjutores et cooperatores per omnia existatis, ut de conculcatione matris vestræ, ex occisione patris, tanquam veraces filii ostendatis ex intimo vos dolere.

Datum Romæ apud S. Petrum, xv Kal. Julii, pontificatus nostri anno IV.

CLXV.

Ecclesiæ Hallensis, quæ dicitur ad Novum Opus, protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Romæ, apud S. Petrum, Jun. 17.)

[Ludewig, *Rel.*, V, 63.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Dudoni Hallensi præposito, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vi-
C tam professis in perpetuum.

Ad hoc universalis Ecclesiæ cura nobis a provisore omnium bonorum commissa, ut religiosas diligamus personas, et bene Deo placentes studeamus modis omnibus propagare; nec enim Deo gratus apostolicus impenditur famulatus, nisi ex charitatis radice procedens, a puritate religionis fuerit conservatus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Hallensem ecclesiam quæ dicitur ad Novum-Opus, in qua jam diu divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secun-
D dum Deum et beati Augustini Regulam ibidem institutus esse dignoscitur, perpetuis temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; parochiam in Hallo, ecclesiam Sanctæ Gertrudis et Sancti Georgii, capellam Sancti Pauli, Sancti Lamberti, Sancti Nicolai et Sancti Egidii; capellam in Gevekeosteyn,

ecclesiam Trote et Motzelitz, ecclesiam Dugaw et Cornbecke, ecclesiam Stuvene cum omnibus suis pertinentiis et omnibus utilitatibus ad præfatas ecclesias seu capellas pertinentibus, et cum archidiaconatu Hallensi, qui protenditur usque ad hos fines, scilicet: a fluvio Sala usque ad Schrisize, a fluvio Elstra usque ad Vonam. Præterea novam villam ecclesiæ vestræ adjacentem, cum omnibus libertatibus et possessionibus suis. Molendina etiam et piscationes in fluvio Sale sitas cum hortis et pratis ipsi fluvio circumpositis; IX mansos in Hallensi marchia; decimam datam pro villa Honstede; IX mansos et IV jugera molendini in Wizcke; C mansos in Swinze, quos bonæ memoriæ Fredericus imperator ecclesiæ vestræ concessit, et XXX mansos in Juterbock, quos bonæ recordationis Wichmannus, Magdeburgensis archiepiscopus, ipsi ecclesiæ contulit, et omnes vineas, silvas, terras cultas et incultas et prata et decursus aquarum, quæ ad ecclesiam vestram spectare, et infra fines superius annotatos contineri noscuntur, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus.

Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in ecclesia vestra professionem, nisi arctioris religionis obtentu, absque præpositi sui licentia, liceat de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Interdicimus etiam ne cui liceat in vos vel ecclesias vestras sine manifesta et rationabili causa excommunicationis seu interdicti sententiam ferre, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare; libertates quoque et immunitates antiquas et rationabiles consuetudines, ecclesiæ vestræ concessas et hactenus observatas ratas habemus et eas perpetuis temporibus illibatas permanere sancimus. Inhibemus insuper, ut infra fines parochiæ vestræ nullus sine assensu diœcesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis tamen privilegiis Romanorum pontificum. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationem altarium seu basilicarum, ordinationes canonicorum seu clericorum vestrorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano episcopo, si catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, vobis gratis et sine pravitate aliqua volumus adhiberi. Sepulturam quoque loci ipsius liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci præposito vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, XV Kalendas Julii, indictione XII, Incarnationis Dominicæ anno 1194, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno quarto.

CLXVI.

Parthenonis S. Mariæ Hinsbergensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

[Hugo, *Annales Præmonst.*, I, Prob., p. 651.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo, officio magistræ et sororibus ecclesiæ S. Mariæ in Heinesberg tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

...Vestris justis postulationibus clementer annuentes et præfatum monasterium S. Mariæ, in quo divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et B. Augustini Regulam in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur....

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus suis pertinentiis, possessiones quas habetis in Heinesberg et bona quæ habetis in Humberse et in Hoenge et alia quæ a bonæ memoriæ Philippo Coloniensi archiepiscopo et a Radulpho quondam Leodiensi episcopo monasterio vestro

confirmata sunt, vobis auctoritate apostolica confirmamus...

Datum Laterani per manum Ægidii, S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, VI Nonas Julii, indictione XII, anno Dominicæ Incarnationis 1194, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno IV.

CLXVII

1. *Joanni, abbati monasterii SS. Facundi et Primitivi Sahagunensis, ejusque successoribus concedit, « ut iis liceat, dummodo presbyteri sint, in ipso monasterio et in aliis ecclesiis ejusdem solemnem et pontificalem dare benedictionem et tam clericos, quam laicos in burgo et in cauto aliisque exemptis ecclesiis commorantes, appellatione remota ligare vel solvere. » Alia privilegia addit.*
2. *Joanni abbati et conventui monasterii SS. Facundi et Primitivi Sahagunensis concedit, « ut non liceat alicui omnino personæ præter Romanum pontificem aut legatum cardinalem apostolicæ sedis, in monachos eorum ubilibet habitantes excommunicationis, suspensionis aut interdicti sententiam promulgare. » Alia privilegia adjungit.*
3. *Iisdem asserit monasterium a Berengario de Medina conditum.*

(Laterani, Jul. 14.)

[ESCALONA, *Hist. de Sahagun*, p. 56.. et seq.]

CLXVIII.

Rogerio abbati monasterii S. Severini Neapolitani annuli usum concedit.

(Laterani, Julii 20.)

[MARGARINI, *Bull. Cas.*, II, 225.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ROGERIO abbati S. Severini Neapolitani, salutem et apostolicam benedictionem.

Apostolicæ sedis auctoritas, eos quos sibi fideles et devotos esse cognoscit, semper diligere consuevit, et ipsos insigni aliquo honore ecclesiastico decorare, ad indicium gratiæ specialis. Quapropter, devotionem quam erga beatum Petrum et nos habere dignosceris attendentes, ut in ea erga nos et Romanam Ecclesiam devotior semper existas, et cæteri qui viderint ad ejus devotionem amplius animentur, personam et ecclesiam tuam speciali beneficio duximus honorandam. Cum igitur usus annuli personaliter fuerit tibi concessus ad preces et instantiam dilecti filii Alberti subdiaconi et capellani nostri, qui nobis charus plurimum et acceptus existit, tibi et per te et successoribus tuis regulariter substituendis, de apostolica benignitate, usum ejusdem annuli duximus perpetuo concedendum.

Datum Laterani, XIII Kalendas Augusti, pontificatus nostri anno IV.

CLXIX.

Monasterii Bonæ-Spei protectionem suscipit bonaque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Nov. 10.)

[HUGO, *Annales Præmonst.* t. I, Prob., p. 304.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ROBERTO abbati ecclesiæ Beatæ Mariæ de Bona-Spe, ejusque fratribus, tam præsentibus, quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam beatæ Mariæ de Bona-Spe, in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Alexandri papæ prædecessoris nostri, sub beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum, et beati Augustini Regulam atque institutionem Præmonstratensium fratrum, in eadem ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum, in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus terris, silvis, pratis, aquis, pascuis, et omnibus appendiciis suis. Terram de Bergesiis, et adjacentes possessiones in territorio Bruile, cum annuis reditibus, quos in eisdem villis habetis. Partem decimæ in Lestiuis, quam sub annuo censu octo librarum Valencenensium a canonicis Walecuriæ tenetis, et molendinum, quod in eadem villa ab ecclesia Sanctæ Mariæ Cameracensis, sub annuo censu sex modiorum annonæ, ad minorem mensuram solvendæ possidetis. Molendinum de Vallibus. Terras et reditus, quos in territorio Vellerellæ siccæ habetis. Curiam de Riveriolis, quam Henricus miles, una cum uxore sua Mathilde, et liberis suis, ab omni terragio quod juri suo competebat, per manum Balduini comitis Ainonensis, intuitu eleemosynæ, liberam esse fecit; et quidquid aliud titulo eleemosynæ vobis donavit. Partem terræ, quæ fuit Sancti Salvatoris. Aliam partem terræ, quæ dicitur Lemeis. Allodium de Ramelgiis. Terram, quam a Templariis, respectu annui census viginti trium modiorum annonæ, et totidem avenæ, ad minorem mensuram solvendæ, possidetis. Quindecim binaria allodii, quæ duæ conversæ sorores in eleemosynam vobis dederunt. Totam decimam terrarum vestrarum, et pecorum in Ramelgiis. Et quædam dotalitia de Merbiolis, pro quibus quindecim solidos Valencenenses canonicis Sancti Ursinari annuatim persolvitis. Boscum, qui dicitur Roseria, et quidquid ad curtem de Riveriolis pertinere dignoscitur. Curiam de Dægnies salvo annuo censu decem modiorum annonæ, quem hæredibus Badonis persolvitis. Partem decimæ ejusdem villæ, quam censualiter habe-

tis. Molendinum, et quidquid illic in terris, pratis et aquis de jure possidetis. Curiam de Gays, cum omnibus appendiciis suis, et decimarum animalium ejusdem curiæ, quam sub censu quinque solidorum Valencenensium ab ecclesia Sancti Humberti de Marigolis possidetis. Curiam de Marteri, cum omnibus appendiciis suis. Partem terræ, quam habetis ab ecclesia Sancti Joannis de Valencenis, salvo censu quinque modiorum avenæ et duorum modiorum boni frumenti et dimidii, duorum modiorum bonæ siliginis et dimidii, tredecim nummorum, et totidem caponum, quem annis singulis eis debetis. Totam decimam annonæ curiæ de Morteri, et pecorum, pro qua decem modios annonæ, et tres solidos Valencenenses canonicis Cameracensibus annuatim persolvitis. Quidquid possidetis in Burgo de Valencenis, et in loco qui dicitur Cortanna. Curiam de Regeniis, cum omnibus appendiciis suis, terris videlicet, pratis, aquis, silvis, pascuis. Terram de Corriel. Curiam Sancti Nicolai cum appendiciis suis. Curiam de Courrieres, cum appendiciis suis, salvo censu quinque solidorum Nivellensium, quem debetis abbatissæ Nivellensi et totidem hæredibus Gillardi. Curiam de Bostelen, cum appenditiis suis, et decimam animalium, ejusdem curiæ, sub annuo censu quinque solidorum Valencenensium, quos persolvitis super altare de Theozies. Decimam animalium curiæ infra abbatiam, sub annuo censu sex denariorum Valencenensium, quos canonicis Cameracensibus persolvitis. Altare de Leugnies, et ipsam villam cum omnibus suis pertinentiis. Altare de Curcellis, et allodium Sancti Foillani, sub annuo censu sexaginta solidorum Namurcensium, quem canonicis Sancti Foillani de fossis annuatim persolvitis. Majorem decimam, et omnia, quæ in eadem villa habetis. Altare de Gennetines, et omnem decimam, et dotalitia ejusdem villæ. Altare de Orbais, cum appendiciis suis. Altare de Carneriis, cum appendiciis suis. Altare de Morlangueis, cum appendiciis suis. Altare de Haina Sancti Pauli. Altare de Fellny. Altare de cruce. Altare de Ressais. Altare de monte Sanctæ Aldegundis, cum appendiciis suis. Altare de monte Sanctæ Genovefæ, cum appendiciis suis. Altare de Herchelina, cum appendiciis. Altare de Senessia, et dotalitia, et omnem decimam ejusdem villæ, cum omnibus appendiciis suis. Altare de Rues famelico. Molendinum de Berkellies, et terras, et omnia quæ ibi possidetis. Decimas et molendinum et redditus, quos in villa de Merbiis possidetis.

Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus, aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos, liberos et absolutos, e sæculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem fas sit, absque abbatis sui licentia, de eodem loco discedere: discedentem vero, absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. In parochialibus vero ecclesiis, quas habetis, liceat vobis quatuor, aut tres ad minus de canonicis vestris ponere, quorum unus diœcesano episcopo præsentetur, ut ei curam animarum committat; ita quidem, quod ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus, et de ordinis observantia debeat respondere. Licitum præterea sit vobis in causis propriis, sive civilem, sive criminalem contineant quæstionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Pro chrismate vero, oleo sancto, consecrationibus ecclesiarum, ordinationibus clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, sive abbate deducendo ad sedem, vel quibuslibet aliis ecclesiasticis sacramentis, nullus a vobis, aut sub obtentu consuetudinis, aut quolibet alio modo, quidpiam audeat postulare. Interdicimus etiam, ne cui liceat in vos, vel monasterium vestrum, sine manifesta et rationabili causa, excommunicationis, vel interdicti sententiam promulgare, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni, et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia, præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, et beati Augustini Regulam, atque ordinem Præmonstratensium fratrum, providerint eligendum. Paci quoque ac tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum, seu grangiarum vestrarum nullus violentiam, vel rapinam, seu furtum committere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem capere, vel interficere audeat. Præterea omnes libertates, et immunitates, a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas, nec non libertates, et exemptiones sæcularium exactionum a regibus, et principibus rationabiliter pia vobis devotione indultas, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si

de qua plene confidimus, inquisitionem horum duximus committendam : per apostolica scripta præcipiendo mandantes, quatenus ad Eboracensem ecclesiam accedatis, et convocatis abbatibus, et prioribus, et aliis ecclesiasticis personis Eboracensis diœcesis, diligentius inquiratis, utrum Eboracensem ecclesiam et provinciam tam inutiliter et perniciose tractavit : et si super præmissis legitimi accusatores apparuerint, audiatis quæ contra præfatum archiepiscopum duxerint proponenda : et, eis diligenter auditis et cognitis, attestationes sub sigillis vestris inclusas nobis transmittere procuretis, assignantes partibus terminum competentem, quo sufficienter instructæ ad apostolicam sedem accedant, quod canonicum est, ibi, dante Domino, recepturæ. Si vero accusatores defecerint, et fama publica fuerit contra ipsum, ei purgationem cum tribus episcopis, et totidem abbatibus, auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, indicatis : in qua si forte defecerit, ipsum ab archiepiscopali officio et administratione suspensum apostolico conspectui faciatis præsentari, ut, auctore Domino, ibi plenius doceatur, qualiter eum et sibi consimiles in domo Dei oporteat ministrare. Si vero idem archiepiscopus aliquid contra eos duxerit proponendum, illud nihilominus audiatis, et ad nos sub sigillis vestris transmittatis inclusum, ut super his quod canonicum fuerit, statuatur. Sane si dictus archiepiscopus in elusionem mandati nostri, antequam citatio vestra ad eum perveniat, appellationem interposuerit, vel iter arripuerit ad sedem apostolicam veniendi : vos ei terminum trium mensium statuatis, infra quem se debeat in propria persona nostro conspectui præsentare. Quod si non fecerit, vos eum extunc ab omni pontificali officio et archiepiscopatus administratione denuntietis auctoritate nostra, remota appellatione, suspensum. Quod si omnes his exsequendis interesse nequiveritis, duo vestrum nihilominus ea exsequantur.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, VI Idus Junii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXII.

Ecclesiæ Nidrosiensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jun. 15.)

[THORKELIN, *Diplom. Arn. Magn.*, II, 13.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HEIRICO, Nidrosiensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Ea cura et diligentia volumus fratrum et coepiscoporum nostrorum dignitates et jura servari ut in iis, in quibus favorem apostolicum, prævia ratione deposcunt, illum sibi sentiant benignius suffragari. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et personam tuam atque Nidrosiensem Ecclesiam cui, auctore Deo, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem Nidrosiensis Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Libertates autem et immunitates, quas de concessionibus regum, præcipue regis magni Norvagiensis, Ecclesia tuo subjecta regimini hactenus obtinuisse dignoscitur, tibi et Ecclesiæ ipsi auctoritate apostolica confirmamus, et perpetuam habere decernimus firmitatem. Licitum quoque sit tibi et successoribus tuis in capellis, a regia libertate fundatis vel dotatis, sicut in aliis ecclesiis vel capellis provinciæ tuæ, idoneas instituere sine ipsorum assensu vel præsentatione personas, secundum renuntiationem, quam de jure patronatus per publica instrumenta et per privilegia sua constat eosdem reges fecisse.

Statuimus insuper ut in electionibus episcoporum et abbatum provinciæ tuæ nulla vis, nulla potentia, nulla auctoritas vel consensus regis seu principis interveniat, nec favore ipsorum quisquam officium ecclesiasticæ prælationis obtineat, nisi quem concordi electione illi ad quos electio pertinet vacanti ecclesiæ scientia et moribus judicaverint aptiorem. Clericos etiam regni Norvagiæ debita volentes libertate gaudere, præsenti pagina districtius prohibemus, ne aliquis episcopus, abbas seu clericus, cum ipsi regalia non habeant, arma sumere vel in expeditionem ire, vel ad hoc quidquam de suo impendere compellantur; nisi forte necessitas tam gravis immineat, quod id a diœcesano episcopo et sapientioribus et discretioribus viris ecclesiasticis communicato consilio fieri permittatur. Si vero aliquis clericus, qui nec prælationem obtineat ecclesiæ nec ejus sit ministerio vel officio, quod absque dispendio Ecclesiæ deserere non possit, specialiter deputatus, expeditionem sequi a suo episcopo permittatur in eo ibi officio serviat, quod professioni suæ vel ordini competere dignoscatur. Specialiter autem presbyteros vel clericos et laicos beati Olavi martyris servitio deputatos, et sacerdotes alios omnes, tam in rure quam civitate morantes, juxta regiæ pietatis privilegium sunt exempti, ab illis angariis immunes esse omnino censemus, quæ lingua Norvagica certo et appropriato vocabulo nuncupatur Læidangir.

Præterea vobis concedimus triginta mensuras farinæ quæ Lest vocabulo appropriato dicuntur, pro emendis vestibus ad opus ministrorum beati Olavi, mittere in Islandiam, illis præsertim temporibus, quibus id patriæ patietur ubertas. Et vectigalia quæ de una navi, ab Islandia venienti, annis singulis ecclesiæ beati Olavi debentur, eidem

auctoritate apostolica confirmamus; omnes etiam ad ejus ecclesiam devotionis causa et peregrinationis intuitu accedentes, tam advenas quam indigenas, sive guerræ tempus sit, sive pacis, in eundo et redeundo firma volumus et statuimus securitate gaudere potiori, et eos qui rei de talium molestatione inventi fuerint, pœnæ canonicæ, in eos generali deliberatione statutæ, decernimus subjacere. Illis quos interfici, tali conflictu a peregrinis pro defensione sua contigerit sepulturam censentes ecclesiasticam denegari; clericis vero in causis, canonico jure prohibitis interdicimus penitus sæculare judicium, et illos qui contra prohibitionem communem et nostram specialiter super hoc venire tentaverint, et subire judicium sæculare secundum arbitrium diœcesani episcopi censemus canonice puniendos. Ecclesias etiam dedicatas, sine permissione diœcesani episcopi nulli omnino fas sit destruere, sive de loco ad locum aliqua occasione transferre. Nulli etiam regi vel principi liceat approbatas patriæ leges et scriptas, absque consensu episcoporum et sapientum consilio, et pecuniarias pœnas, tam in clericis quam in laicis contra antiquam consuetudinem, in ecclesiarum seu clericorum dispendium immutare vel ab aliquo episcopo seu abbate, regalia non habente, ante consecrationem seu benedictionem, aut post, fidelitatis exigere sacramentum. Sed et in dandis decimis de terris et mansionibus suis reges omnino sequantur canonicas sanctiones. Nihilominus præsentium tibi auctoritate concedimus, ut secundum quod prædecessores tui obtinuisse noscuntur liceat tibi et successoribus tuis, non ad voluptatem sed ad tuum et Ecclesiæ commodum, aves, falcones scilicet et astures, et griseos emere, prout a prædecessoribus tuis est hactenus observatum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Cœlestinus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus Albanensis episcopus.

Ego Octavianus Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes Prænestinus episcopus.

Ego Petrus Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Petrus tit. Sanctæ Cæciliæ presbyter cardinalis.

Ego Joannes tit. Sancti Clementis cardinalis Viterbiensis et Tusculanensis episcopus.

Ego Guidox presb. card. Sanctæ Mariæ Transtiberim tit. Calisti.

Ego Hugutio presb. card. Sancti Martini tit. Equitii.

Ego Joannes tit. Sancti Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Cynthius tit. Sancti Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Soffredus tit. Sanctæ Praxedis presb. card.

Ego Bernardus Sancti Petri ad Vincula cardinalis tit. Eudoxiæ.

Ego Joannes tit. Sanctæ Priscæ presb. card.

Ego Gratianus Sanctorum Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius Sanctæ Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotarius Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus Sanctæ Mariæ in Cosmidin diac. card.

Ego Bobo Sancti Theodori diac. card.

Ego Petrus Sanctæ Mariæ in Via Lata diac. card.

Ego Cencius Sanctæ Luciæ in Orchea diac. card.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Ægidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, XVII Kalendas Julii, Incarnationis Dominicæ anno 1194, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quarto.

CLXIII.

Ecclesiæ S. Petri Eboracensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Romæ, apud S. Petrum, Jun. 16.)

[WILKINS, *Concil.*, I, 503.]

CŒLESTINUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis SIMONI, decano et capitulo ecclesiæ Sancti Petri Eborum, eorumque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Cum Romana Ecclesia, cui dante Domino præsidemus, justis postulantium votis pia semper consueverit benignitate adesse, dignum est et consonum, ut illi de speciali ejus præsidio et protectione confidant, et ut possint ea contra malignorum incursus, tanquam optatæ defensionis clypeo, præmuniri, quorum fides et devotio in honore ipsius et reverentia certo rerum experimento probatur. Ea-

Eapropter fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, pro reverentia beatorum apostolorum Petri et Pauli et nostra, prænominatis priori et conventui prædictas ecclesias, sicut eas juste et rationabiliter possident, et præsentis scripti testimonio sunt communiti, appellatione remota et nullis litteris obstantibus, in pace possideri permittatis, et a decanis, ab archidiaconis et ab omnibus hominum officialium insolentiis, auctoritate beati Petri et nostra præmunitos defensetis, et si quis hujusmodi confirmationi et prædictis priori et conventui in hoc præsumpserit contradicere, auctoritate nostra excommunicatum publice denuntietis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, XIII Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno quarto

CLXXII.

Monasterii Scotorum S. Jacobi Ratisponensis protectionem suscipit et possessiones juraque confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Nov. 22.)

[RIED, *Cod. diplom. Ratispon.*, I, 279.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PATRICIO abbati monasterii Beati Jacobi Ratispon. ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

(*Reliquus tenor verbotenus concordat cum Protectorio Lucii papæ III eidem cœnobio an.* 1185, 10 *Aprilis concesso. Vide* Patrologiæ *t.* CCI.)

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Sequitur dein subscriptio XVI *cardinalium.*

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi card., domini papæ camerarii, X Kal. Decembris, indictione XIII, anno Dominicæ Incarnationis 1194, pontificatus domini Cœlestini papæ III anno quarto.

Plumbum : COELESTINUS PP. III.

CLXXIII.

Episcopo Foropopuliensi mandat, curet, ut ecclesia S. Mariæ de Portu permaneat in possessione ecclesiæ S. Joannis in Marmorato, a canonicis Ravennatibus donatæ.

(Laterani, Dec. 10.)

[FANTUZZI, *Monumenti Ravennati*, t. VI, p. 58.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Foropompilien. episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Constitutus in præsentia nostra dilectus filius G.... prior Ecclesiæ S. Mariæ de Portu sua nobis insinuatione monstravit quod cum dilecti filii........ archid. Raven. ecclesiæ ac fratres ejus ecclesiam S. Joannis in Marmorato cum suis pertinentiis sibi et ecclesiæ de Portu archiepiscopo consentiente concesserint, et exinde publicum fecerint instrumentum, sacerdotes, et parochiani ejusdem ecclesiæ contra donationem ipsam eximere venientes, priorem ipsum et ecclesiam suam super donatione illa molestare non cessant. Inde est quod fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus si verum est quod asseritur, molestatores jam dictos moneas ardentius, et inducas, ut a molestatione prioris et ecclesiæ Port. omnino desistant; alioquin eos ad hoc ecclesiastica censura sicut justum fuerit, appellatione cessante, compellas.

Datum Laterani, IV Idus Decembris, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXIV.

Ecclesiam S. Reparatæ Lucensem tuendam suscipit ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, Dec. 17.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, VI, 443.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis MARTINO priori ecclesiæ Sanctæ Reparatæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, canonice substituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prædecessorum nostrorum fidelis recordationis Eugenii, Anastasii, Adriani, Alexandri, Urbani, et Clementis Romanorum pontificum, vestigiis inhærentes, præfatam Ecclesiam Sanctæ Reparatæ, quæ in Lucana civitate Plebis vocabulo fungitur, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Omne jus quod habetis in ecclesia Sancti Cassiani et in ecclesia Sancti Justi ad Arcum; universam etiam parochiam vestram et parochianos atque decimas quas juste habetis, vobis auctoritate sedis apostolicæ confirmamus. Præterea omne jus, quod habetis in ecclesia Sancti Laurentii de Pieciorano, sicut per sententiam Rolandi præpositi Sancti Georgii, et Guidonis prioris Sancti Donati, judicum a sede apostolica delegatorum, vobis adjudicatum esse dignoscitur, et in eorum scripto authentico continentur, et vos sine controversia possidetis : celebrationem quoque missæ majoris in festo Sancti Laurentii, et alia quæ in prædicta ecclesia rationabiliter hactenus habuistis, vobis nihilominus confirmamus. Prohibemus etiam ut nemini liceat parochianis vestris, vobis inconsultis, pœnitentias dare, nisi forte in tanta necessitate fuerint, quod ad vos nequeant habere recursum. Nulli quoque fas sit parochianorum vestrorum aliquem ad sepulturam recipere, nisi salva ecclesiæ vestræ canonica justitia. Nec etiam episcopo,

nec alicui facultas sit novas et minus canonicas consuetudines contra voluntatem vestram in ecclesiam ipsam inducere, vel exactiones indebitas exercere. Celebrationem baptismi, quæ ab episcopo et canonicis Sancti Martini in vestra consuevit ecclesia in die Sabbati sancti fieri, antiquas etiam processiones ac stationes, et missas majores, quæ in eadem ecclesia præfixis diebus ab eisdem canonicis celebrari solent, vobis et per vos ecclesiæ vestræ nihilominus confirmamus. Præterea capellani civitatis vestræ, quos ad baptizandos pueros in baptismo solemni vocaveritis, sicut hactenus est servatum, si per contumaciam venire noluerint, per censuram ecclesiasticam a vestro episcopo sine appellationis obstaculo compellantur. Constituimus autem ut illis Dominicis diebus et præcipuis festivitatibus, in quibus canonici majoris ecclesiæ ad jam dictam ecclesiam cum processione venire consueverunt, si forte aliqua pravitate vel malitia ducti ad locum ipsum, prout antiqua consuetudo est, venire noluerint, majores missas, ac vesperas, et alia divina officia, quæ ipsi celebrare debuerant, per vos ipsos auctoritate apostolica solemniter celebretis.

Liceat præterea vobis clericos litteratos et honestos, undecunque sint, cum episcoporum suorum commendatitiis litteris, si forte ignoti fuerint, absque alicujus contradictione in fratres cum assensu episcopi vestri suscipere. Quod si episcopus ipse contra vos malignari voluerit, et rationabilem noluerit occasionem prætendere, clericos ipsos nihilominus suscipiatis. Adjicimus quoque ut nec episcopo, nec canonicis facultas sit locum vestrum vel clericos inibi commorantes absque rationabili et manifesta causa interdictioni vel excommunicationi subjicere. Sepulturam insuper ecclesiæ vestræ liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia matricis ecclesiæ. Obeunte vero te nunc ejusdem loci priore, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars major consilii sanioris, secundum Dei timorem, providerint eligendum. Electus autem de more repræsentetur episcopo et canonicis majoris ecclesiæ confirmandus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, etc.

Ego Cœlestinus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus Albanensis episcopus.

Ego Octavianus Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes Prænestinus episcopus.

Ego Pandulfus presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Ego, etc.

Datum Laterani per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, XVI Kal. Januarii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ 1194, pontificatus vero domni Cœlestini papæ tertii anno IV.

Desideratur bulla plumbea.

CLXXV.

Monasterium S. Prosperi Reginum sub S. Romanæ Ecclesiæ protectione recipit, ejusque bona ac jura confirmat.

(Laterani, Decemb. 24.)

[MARGARINI, *Bull. Casin.*, II, 223.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis fratribus cœnobii Sancti Prosperi subtus civitatem Regii constitutis, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, ac petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium Sancti Prosperi, quod ad Romanam Ecclesiam noscitur pertinere, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Alexandri, scilicet prædecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum, in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus tenimentis et pertinentiis suis et cum cœmeterio suo; novem jugera terræ cum capella Sancti Nazarii, quam a suprascripta ecclesia Sancti Prosperi intra castrum ejusdem civitatis sita per commutationem juste factam, abbas qui tunc temporis erat, accepit; necnon et totam illam terram de Corticella, in circuitu ipsius monasterii quæ ab episcopis, vel canonicis, vel a quibuscunque fidelibus jam dicto monasterio data est; insuper duodecim mansos in Fossulæ, quatuor in Palude, quatuor in Campagnola, tres in Quingenta, unum in Curte nova, unum in Gurgo, unum in Fossudunde, quinque in Bagnolo, et capella Sanctæ Mustiolæ cum suis pertinentiis, unum mansum in Crustulo veteri, unum in vico de Sbragato, unum in Magno Casali, et capella Sancti Sylvestri, cum dominicato de eadem villa de Magno Casali, tres mansos in Regio et ducatu Regii, braidam regis et omnem terram prædicti monasterii

Eapropter fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, pro reverentia beatorum apostolorum Petri et Pauli et nostra, prænominatis priori et conventui prædictas ecclesias, sicut eas juste et rationabiliter possident, et præsentis scripti testimonio sunt communiti, appellatione remota et nullis litteris obstantibus, in pace possideri permittatis, et a decanis, ab archidiaconis et ab omnibus hominum officialium insolentiis, auctoritate beati Petri et nostra præmunitos defensetis, et si quis hujusmodi confirmationi et prædictis priori et conventui in hoc præsumpserit contradicere, auctoritate nostra excommunicatum publice denuntietis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, XIII Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXII.

Monasterii Scotorum S. Jacobi Ratisponensis protectionem suscipit et possessiones juraque confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Nov. 22.)

[RIED, *Cod. diplom. Ratispon.*, I, 279.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PATRICIO abbati monasterii Beati Jacobi Ratispon. ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

(*Reliquus tenor verbotenus concordat cum Protectorio Lucii papæ III eidem cœnobio an.* 1185, 10 *Aprilis concesso. Vide* Patrologiæ *t.* CCI.)

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Sequitur dein subscriptio XVI *cardinalium.*

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi card., domini papæ camerarii, X Kal. Decembris, indictione XIII, anno Dominicæ Incarnationis 1194, pontificatus domini Cœlestini papæ III anno quarto.

Plumbum : CŒLESTINUS PP. III.

CLXXIII.

Episcopo Foropopuliensi mandat, curet, ut ecclesia S. Mariæ de Portu permaneat in possessione ecclesiæ S. Joannis in Marmorato, a canonicis Ravennatibus donatæ.

(Laterani, Dec. 10.)

[FANTUZZI, *Monumenti Ravennati*, t. VI, p. 58.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Foropompilien. episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Constitutus in præsentia nostra dilectus filius G.... prior Ecclesiæ S. Mariæ de Portu sua nobis insinuatione monstravit quod cum dilecti filii........ archid. Raven. ecclesiæ ac fratres ejus ecclesiam S. Joannis in Marmorato cum suis pertinentiis sibi et ecclesiæ de Portu archiepiscopo consentiente concesserint, et exinde publicum fecerint instrumentum, sacerdotes, et parochiani ejusdem ecclesiæ contra donationem ipsam eximere venientes, priorem ipsum et ecclesiam suam super donatione illa molestare non cessant. Inde est quod fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus si verum est quod asseritur, molestatores jam dictos moneas ardentius, et inducas, ut a molestatione prioris et ecclesiæ Port. omnino desistant; alioquin eos ad hoc ecclesiastica censura sicut justum fuerit, appellatione cessante, compellas.

Datum Laterani, IV Idus Decembris, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXIV.

Ecclesiam S. Reparatæ Lucensem tuendam suscipit ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, Dec. 17.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, VI, 443.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis MARTINO priori ecclesiæ Sanctæ Reparatæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, canonice substituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prædecessorum nostrorum fidelis recordationis Eugenii, Anastasii, Adriani, Alexandri, Urbani, et Clementis Romanorum pontificum, vestigiis inhærentes, præfatam Ecclesiam Sanctæ Reparatæ, quæ in Lucana civitate Plebis vocabulo fungitur, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Omne jus quod habetis in ecclesia Sancti Cassiani et in ecclesia Sancti Justi ad Arcum; universam etiam parochiam vestram et parochianos atque decimas quas juste habetis, vobis auctoritate sedis apostolicæ confirmamus. Præterea omne jus, quod habetis in ecclesia Sancti Laurentii de Paciorano, sicut per sententiam Rolandi præpositi Sancti Georgii, et Guidonis prioris Sancti Donati, judicum a sede apostolica delegatorum, vobis adjudicatum esse dignoscitur, et in [illegible] authentico continentur, et vos sine controversia possidetis : celebrationem quoque [illegible]
in festo Sancti Laure[illegible]
ecclesia rationabilit[illegible]
nihilominus confirm[illegible]
nemini liceat par[illegible]
pœnitentias [illegible]
fuerint, [illegible]
Nulli [illegible]

inus canonicas
ıstram in ec-
ınes indebitas
æ ab episcopo
ıra consuevit
ıtiquas etiam
ıajores, quæ
isdem cano-
os ecclesiæ
erca capel-
dos pueros
ıctenus est
noluerint,
scopo sine
ıstituimus
ıuis festi-
lesiæ ad
ire con-
tia ducti
est, ve-
et alia
ıer vos
etis.
ıt ho-
ıorum
rint,
ı as-
opus
ilem
ısos
nec
um
ıa-
u-
ıæ
ni
ı-
,

rarii, XVI Kal. Januarii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ 1194, pontificatus vero domni Cœlestini papæ tertii anno IV.

Desideratur bulla plumbea.

CLXXV.

Monasterium S. Prosperi Reginum sub S. Romanæ Ecclesiæ protectione recipit, ejusque bona ac jura confirmat.

(Laterani, Decemb. 24.)

[MARGARINI, *Bull. Casin.*, II, 223.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis fratribus cœnobii Sancti Prosperi subtus civitatem Regii constitutis, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, ac petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium Sancti Prosperi, quod ad Romanam Ecclesiam noscitur pertinere, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Alexandri, scilicet prædecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum, in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus tenimentis et pertinentiis suis et cum cœmeterio suo; novem jugera terræ cum capella Sancti Nazarii, quam a supradicta ecclesia Sancti Prosperi intra castrum civitatis [illegible] commutationem [illegible] abbas [illegible] oris erat, accepit [illegible] totam [illegible] de Corticella [illegible] mon[illegible] episcopi [illegible] qu[illegible]

circa eamdem civitatem sitam; tres mansos in Rodano, tres in Marmirolo, unum in Aliano, unum in Bibiano, unum in Riano, unum in Mulazano, unum in Planzo, unum in castro Oleriani, et curtem de Vasseto cum Lama fraularia, et campo, et rivum de Vasseto, quæ a Carolo piissimo rege per præceptum, juxta fines ibidem designatos Regiensi Ecclesiæ data esse dignoscitur; et terram quam dedit Rolandus filius Eriberti. In Motilena quatuor mansos cum capella et quadam parte castri. In Albinea quatuor mansos et capellam Sanctæ Mariæ in Pisignam cum Oliveto sibi adjacente. In Vergniano duos mansos, et octo mansos quos dedit Adicio filius Athonis filii Gandulphi, et capellam Sancti Dalmatii in Medule quam dedit Albertus comes cum omnibus suis pertinentiis. In Speciano mansum unum, unum in Floriano, unum in monte Baranzonis, quamdam partem in capella Sancti Martini in Revere, duas in ecclesia Sanctæ Mariæ, unam in Sancto Florentino, unam in Sancto Laurentio, duos mansos in Pulianello, et quidquid intra Italicum regnum juste possidet, seu possidere de jure debet.

Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos liberos et absolutos, a sæculo fugientes in monasterio vestro ad conversionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem monasterio professionem, fas sit de eodem loco, nisi arctioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere. Obeunte vero abbate, qui pro tempore fuerit, sive suorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti Regulam providerint eligendum. Ob reverentiam etiam beati Prosperi confessoris Domini, præsenti auctoritate statuimus, ut liceat abbati et fratribus ipsius monasterii, quibus idem abbas injunxerit, dummodo sacerdotis fungantur officio, populis undecunque ejusdem sanctissimi confessoris limina visitantibus, vel ipsius terræ incolis ad eamdem ecclesiam convenientibus, super ipsius sacras reliquias missarum solemnia solemniter celebrare, et congrue ipsos pane verbi Dei reficere, et orationum vestrarum, aliorumque bonorum operum quæ in monasterio ipso jugiter fiunt per tempus, constituere. Præcipimus quoque, ne quis ejusdem civitatis episcopus, sed nec quidem aliquis primas, vel metropolitanus, aut quælibet magna parvaque ecclesiastica sæcularisve persona, quidquam eorum, quæ supra taxavimus, pervertere audeat, quavis occasione inibi missas publice celebrare, aut ordinationem aliquam quamvis par-

A vissimam, sine voluntate abbatis et fratrum agere, aut excommunicationem contra eos facere, vel aliquod officium contradicere, sed neque aliquam potestatem, vel jurisdictionem contra ipsum venerabile cœnobium exercere præsumat. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, aut ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed
B omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ libertatis, bisantium unum nobis nostrisque successoribus annis singulis exsolvetis. Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Cœlestinus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Petrus Portuensis tit. S. Rufinæ episcopus.

Ego Joannes Prænestinus episcopus.

Ego Albinus Albanensis episcopus.

Ego Pandulfus presbyter cardinalis tit. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Cinthius tit. S. Laurentii in Lucina presb.
C card.

Ego Fredericus tit. S. Marcelli presb. card.

Ego Joannes tit. S. Priscæ presb. card.

Ego Nicolaus diaconus cardinalis tit. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Gregorius diaconus cardinalis tit. Sancti Angeli.

Ego B. tit. S. Theodori diac. card.

Ego Petrus tit. Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Datum Laterani per manum Cencii S. Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domini papæ camerarii, IX Kal. Januarii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno 1194, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno IV.

CLXXVI.

D *Gilberto episcopo Claromontano respondet ut interdictum in aliqua ecclesia per aliquem vel aliquos ex canonicis sine ejus assensu positam, nullatenus debeat observare.*

(Augustini Tarracon. Opp., IV, 387.)

—

ANNO 1195.

—

CLXXVII.

Bernardo episcopo Faventino permittit ut monasterium Gamundiense in jussu ejus a priore subjectum monasterio Acereiensi, in priorem statum restituat.

(Laterani, Jan. 3.)

[TONDUZZI, *Hist. di Faenza*, p. 230.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, ve-

nerabili fratri Bernardo Faventino episcopo salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut unire episcopatus, atque potestati subjicere alienæ, ad summum pontificem pertinere dignoscitur, ita episcoporum interest et ecclesiarum suæ diœcesis unio et subjectio earumdem. Cum itaque, sicut nobis innotuit, prior Gamundien. monasterium suum quod est in tua diœcesi et de tuo debet ordinari consensu, monasterio de Acereta, tuo assensu minime requisito, subjecerit, sive univerit, fraternitati tuæ præsenti pagina indulgemus, ut quod fecit super hoc, te inconsulto, tibi liceat auctoritate apostolica, sicut justum fuerit, infirmare, non obstante assensu, vel confirmatione, quam metropolitanus interposuisset cum in diœcesi sui suffraganei absque ipsius assensu non debeat aliquid hujusmodi contra constitutiones canonicas attentare. Nos quoque decernimus id, prout dictum est, irritandum, statuentes ut nulli omnino hominum liceat, etc. Si quis autem, etc.

Datum Laterani, III Nonas Januarii, pontificatus nostri anno IV.

CLXXVIII.

Canonicorum Maurianensium possessiones quasdam confirmat.

(Romæ, apud S. Petrum, Jan. 6.)

[Cibrario et Promis, *Docum.*, p. 103.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis majoris ecclesiæ Maurianensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, possessiones illas quas nobilis vir Thomas comes Maurianensis et antecessores illius vobis et ecclesiæ vestræ contulisse noscuntur, sicut vos eas juste ac sine controversia possidetis, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, VIII Id. Jan., pontificatus nostri anno IV.

CLXXIX.

Compositionem inter abbatem S. Benedicti Placentinum et Martinum, abbatem S. Mariæ Vallumbrosanum, de jure et institutione cœnobii S. Jacobi Taurinensis factam confirmat.

(Laterani, Jan. 21.)

[Lami, *Deliciæ eruditorum*, 1737, p. 226.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati, et conventui S. Benedicti Placentino, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem

A præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Cum autem inter te, fili abbas, ac dilectum filium nostrum Martinum abbatem S. Mariæ Vallisumbrosæ, nomine monasterii vestri, super jure et institutione cœnobii S. Jacobi Taurinensis controversia fuisset exorta, tandem quæstio ipsa fuit amicabili compositione sopita, cujus utique compositionis tenor in publico scripto exinde facto plenius explicatur. Ut igitur compositio deberet de cætero inconcusse servari, ne per aliquorum malitiam possit infringi, eam sicut provide ac sine pravitate facta est, et recepta et hactenus observata, et in eodem scripto plenarie continetur, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus.

B Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XII Kal. Febr., pontificatus nostri anno IV.

CLXXX.

Episcopo Castellano (Veneto) præcipit, ut ecclesiam S. Bartholomæi canonicis S. Salvatoris tribuat.

(Laterani, Jan. 27.)

[Cornelii, *Ecclesiæ Venetæ*, XIV, 121.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Castellano, salutem et apostolicam benedictionem. C

Religiosis locis pacem et tranquillitatem prospicere, et jura sua integra conservare cura suscepti regiminis suggerit, et debitum postulat charitatis. Cum igitur inter dilectos filios.... priorem et canonicos Sancti Salvatoris de Rivoalto et.... plebanum S. Bartholomæi nonnunquam scandalum sit exortum pro eo videlicet, quod vicini præfatæ ecclesiæ S. Salvatoris et ecclesiæ S. Bartholomæi parochialia jura persolvunt, prædicti canonici jam pridem ad te vel prædecessorem tuum litteras impetrarunt, ut ecclesiam ipsam, salvis omnibus justitiis Castellanæ ecclesiæ, de episcopali munificentia obtinerent quod

D quia impletum usque modo non exstitit. Nosque de tua devotione spem gerimus, quod commodum ipsorum fratrum libenter, etiam nobis tacentibus, exsequeris, fraternitatem tuam hortamur in Domino, et per apostolica scripta mandamus, quatenus præfatam ecclesiam S. Bartholomæi divino intuitu, et pro reverentia beati Petri et nostra memoratis canonicis pia liberalitate concedas pacifice possidendam, salvis tibi et successoribus tuis jure pontificali, et aliis justitiis, quas inde consuevistis habere. Ita quod iidem canonici propter hoc tibi possint devotiores existere, et nos devotionem tuam de divinis operibus debeamus in Domino commendare.

Datum Laterani, VI Kal. Februarii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXI.

Petro archiepiscopo Compostellano concedit « ut cum in lege contineatur humana quod in tributis et publicis functionibus nulla præscriptio locum obtineat, et illa vota sint quasi tributa quæ Deo et B. Jacobo in Hispania statuerit annis singulis exsolvenda rex Ranimirus, illa quæ in eis præscriptio objiciatur, locum non habeat aut vigorem. »

(Laterani, Jan. 31.)

[FERRER, *Hist. del apostol. de Jesu Cristo San Iago*, Madrid 1610, fol., p. 279 b.]

CLXXXII.

Capitulo Bremensi licentiam permittit ut fratres beneficiarios qui debitos capitulo canones statuto tempore non præstiterint, beneficiis privent.

(Laterani, Febr. 8.)

[LAPPENBERG, *Hamb. Urkund.*, I, 266.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis F[REDERICO] majori præposito, R[ODULFO] decano, et capitulo Bremensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenisse noscatis quod quidam ex vobis debitos canones fratrum stipendiis deputatos aliquando subtrahunt, aliquando solutionem illorum diutius differentes, congruo tempore non impendunt, per quod sæpius præbetur occasio fratribus conquerendi et subtrahendi se a divinis obsequiis, et recalcitrandi etiam disciplinis majorum, cum de tepiditate vel negligentia seu aliis excessibus arguuntur. Ut igitur talium præsumptio modo debito corrigatur, præsentis vobis scripti paginam duximus indulgendum, ut si aliqui de cætero censum seu canonem communibus stipendiis debitum malitiose ultra constitutum terminum detinuerint, et post trinam commonitionem hoc ad mandatum vestrum corrigere prætermiserint, beneficia, de quibus canones ipsi debent exsolvi, de communi consilio vel majoris et sanioris partis, auferendi eis, absque appellationis obstaculo, liberam habeatis auctoritate apostolica facultatem.

Datum Laterani, VI Idus Februarii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXIII.

[Hermanno] Monasteriensi et [Gerhardo] Osnabrugensi episcopis mandat ut quosdam Ecclesiæ Bremensis ministeriales anathematizent, si bona eidem ecclesiæ injuste ablata non restituerint.

(Laterani, Febr.)

[*Ibid.*]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Monasteriensi et Osnabrugensi episcopis, et dilecto filio, Raderstadensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut in audientia est nostra propositum, dilecti filii, Alardus, Heinricus, Otto, Fredericus, ministeriales Bremensis Ecclesiæ, quamplures reditus, alia bona ipsius Ecclesiæ ac venerabilis fratris nostri, Hartwici archiepiscopi, in salutis suæ periculum detinere nequaquam verentur. In quorum utique detentione tanto amplius suum Creatorem offendunt, quanto illis utilius adesse possunt et contra quorumlibet violentiam magis tenentur auxilium et præsidium fortius impertiri. Unde nos eis dedimus in mandatis, ac sub interminatione anathematis districte injunximus, ut reditus et bona illa eidem archiepiscopo et Ecclesiæ suæ sine dilatione vel difficultate restituant et permittant sine perturbatione percipere ac tenere. Quocirca discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus et districte injungimus, quatenus, [si] hi prænominati ministeriales mandatum nostrum distulerint vel neglexerint adimplere, vos ad Bremensem civitatem accedentes, ipsos, nullius contradictione vel appellatione obstante, anathematis vinculo innodare minime differatis et terras eorum subdatis interdicto et utramque sententiam usque ad congruam satisfactionem auctoritate nostra publice nuntietis ac nuntiari faciatis inviolabiliter observandam, pœna debita percellentes, si qui alterutrum temere præsumpserint violare: nullis litteris obstantibus, si quæ apparuerint a sede apostolica, istarum mentione non habita, impetratæ. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Data Laterani, x Februarii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXIV.

Capitulo Bremensi concedit ut cautio de indemnitate ecclesiæ, ab Hartwigo archiepiscopo « tempore concordiæ » præstita, permaneat inviolata.

(Laterani, Febr. 15.)

[*Ibid.*, p. 267.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, FRIDERICO, majori præposito, et RODULFO decano et capitulo Bremensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, cautionem, quam venerabilis frater noster Hartwicus, Ecclesiæ vestræ archiepiscopus, tempore concordiæ inter ipsum et vos celebratæ super indemnitate Ecclesiæ ipsius Ecclesiæ præstitit, sicut provide ac sine pravitate facta est et recepta, ut inconvulsa debeat permanere, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, xv Kal. Martii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXV.

Ecclesiæ S. Donatiani Brugensi asserit legatum in testamento Margaretæ, quondam Flandriæ comitissæ, constitutum.

(Laterani, Febr. 15.)

[MIRÆI, *Opera dipl.*, II, 1331.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis GERARDO et canonicis Sancti Donatiani Brugensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus annuentes, centum solidos quos Margareta, quondam comitissa Flandriæ, distribuendos in die anniversarii sui Ecclesiæ vestræ in testamento legavit, cum XV libris, quotidianæ distributioni canonicorum sine diminutione qualibet assignandis, et XXX libras ad opus trium præbendarum quæ nonnisi presbyteris ibidem assidue servientibus debent in Ecclesia vestra conferri, sicut illa juste et pacifice possidetis, vobis et Ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis vero hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XV Kal. Martii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXVI.

Petente Siphredo tituli S. Praxedis presbytero cardinali, ecclesiæ S. Praxedis privilegia concedit.

(Laterani, Febr. 28.)

[LAMI, *Deliciæ erudit.*, 1737, p. 227.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio SIPHREDO tituli S. Praxedis presbytero cardinali, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ex injuncto, quod, licet indigni, gerimus, apostolatus officio, nobis immineat omnium Ecclesiarum sollicitudinem gerere, ad eas tenemur specialiter oculos paternæ provisionis extendere, quæ in urbe positæ ad nos specialius spectare noscuntur, et ad nullum alium, sicut condecet, habentes respectum providentiæ nostræ et curam, speciali quadam prærogativa exspectaverit, et exspectant favorabilis subventionis auxilium. Cum igitur ecclesia S. Praxedis priori et fratribus S. Mariæ de Rheno per bonæ memoriæ Anastasium antecessorem nostrum olim ordinanda et disponenda commissa fuisset, ut ordo canonicus in ea perpetuis temporibus servaretur illæsus, deficiente tandem in ipsa religionis vigore et per injuriam fratrum, qui in eadem deservierant, usurariis debitis enormiter excrescentibus, instantius a nobis et sæpius postulastis ut reparationi ejusdem Ecclesiæ paterna sollicitudine deberemus intendere et providere cautius, ne ad extremam exinanitionem deducta cogeretur, omnimodis exspectare. Tuis igitur instantissimis postulationibus, prout debuimus, annuentes, per fratres nostros ad ecclesiam supradictam descendimus et contra nimium defectum, quo laborare dicebatur, necessarium cognoscentes prædictos priorem et fratres S. Mariæ de Rheno per litteras nostras commonuimus ut accederent ad præsentiam nostram, de his quæ prædiximus responsuri. Quia igitur per annum circiter exspectati, in his quæ per suos enormiter acta fuerant, nullum curaverunt emendationis remedium adhibere, nos, sicut et debuimus, nolentes ut sæpe dicta ecclesia tam in spiritualibus, quam in temporalibus, prorsus extenuatæ deficeret, ipsam de communi consilio omnium fratrum nostrorum ab omni cura, ordinatione, subjectione et obedientia sæpe dictorum fratrum et ecclesiæ sanctæ Mariæ de Rheno subtraximus, tam privilegia quam scripta omnia quæ de ipsa ecclesia S. Praxedis eisdem ab Ecclesia Romana indulta fuerant et omnem ordinationem, quæ in ea fuerant, decernentes in posterum juribus omnino carere, ipsam tibi et successoribus tuis disponendi et ordinandi, tam in temporalibus quam in spiritualibus, liberam concedimus auctoritate apostolica facultatem.

Decernimus ergo, ut nulli hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, II Kal. Martii, pontificatus nostri anno IV.

CLXXXVII.

[Adolfo] archiepiscopo, et decano cathedralis ecclesiæ ac præposito S. Andreæ Coloniensibus scribit de discordia inter Adolfum comitem Schauenburgensem et Hartwigum, archiepiscopum Hamburgensem, quorum alter, Stadio castro comitatuque Stadiensi occupatis, magno Ecclesiæ Hamburgensis incommodo castrum Harburgente construxerit, alter jam antea comitis, Hierosolymam profecti, fines invasisse dicatur. Monasteriensi et Osnabrugensi episcopis datum mandatum esse, ut comitem, nisi illata archiepiscopo damna sarcisset, excommunicarent. Qui si audientes præcepto non fuerint, ipsi et comitem excommunicatum et episcopos dignitatibus submotos declarent.

(Laterani, Mart. 3.)

[LAPPENBERG, *Hamb. Urkund.*, I, 268.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo et dilectis filiis, decano majoris ecclesiæ et præposito Sancti Andreæ Coloniensis salutem et apostolicam benedictionem.

Cum venissent ad apostolicam sedem dilecti filii nostri, R[udolfus] decanus et B[urchardus] canonicus Bremensis Ecclesiæ, ipsius Ecclesiæ ac venerabilis fratris nostri, H. archiepiscopi ejus, nobis litteras præsentarunt, in quibus quam multa gravamina continebantur expressa, quæ nobilis vir Adulfus, comes de Scowenbruch (*sic*), sua ipsis violentia irrogarat. Idem enim comes, sicut ipsi et assertione

propria et litterarum quas detulerunt continentia denotarunt, quoddam castrum ejusdem archiepiscopi et ecclesiæ suæ, Stadium nomine, ac comitiam Stadiensem injuste detinuit aliquandiu et adhuc illicite in propriæ salutis periculum detinere contendit. Construxit etiam castrum novum in proprietate ipsius ecclesiæ apud locum qui dicitur Horebruch, in magnum ejusdem ecclesiæ detrimentum, cum nuntii archiepiscopi et ipsius Ecclesiæ pro gravaminibus quæ ipsis jam dictus comes assidue inferebat, ad sedem essent apostolicam destinati. Præterea comes ipse clericos ejusdem archiepiscopi ad ejus synodum sæpius vetat accedere ac ministeriales ejus debitum ei non permittit servitium exhibere, et alias quammultas injurias ei et Ecclesiæ suæ non metuit irrogare. Pro parte vero B præscripti comitis dilectus filius noster, magister Bruno, præfatis decano et socio suo, cum ipsius comitis litteris ad nostram audientiam illius nomine destinatis, e contrario se opposuit, asserens quod dum comes ipse in Jerosolymitana peregrinatione maneret, idem archiepiscopus invasit terras illius et ei ac hominibus suis damna gravia irrogavit. Qua de causa idem comes post reditum suum coram dilecto filio nostro Centio, titulo Sancti Laurentii in Lucina presbytero cardinali, tunc apostolicæ sedis legato, dum a partibus Daciæ remearet, super his proposuit quæstionem. Qui utrique parti judices delegavit, a quibus cum archiepiscopus citatus fuisset, promisit compositionem cum comite se C facturum et de his omnibus satisfactionem ei congruam impensurum. Et sic talia promittendo nec ad judicium eorum accessit, nec quæ promisit curavit ullatenus adimplere.

Cæterum cum sæpedictus archiepiscopus eumdem comitem super quibusdam aliis vellet quæstionibus convenire et eum intenderet excommunicationi supponere, comes ipse super hujusmodi eum habens suspectum, ad sedem apostolicam appellavit, festum beati Thomæ apostoli proxime præteritum terminum appellationi præfigens. Pro cujus utique prosecutione præfatum ad nos curavit suum nuntium destinare. Quia vero ejusdem archiepiscopi et Ecclesiæ suæ gravamina, quibus assidue deprimuntur, nostra etiam reputare debemus, præfato comiti sub D interminatione divini judicii districte præcepimus ut prædicta omnia quæ in præjudicium ipsius archiepiscopi et ecclesiæ suæ detinere proponitur, prout eis de jure competunt, sine difficultate seu dilatione restituat, et de damnis illatis et injuriis satisfaciat competenter et ab eorum de cætero penitus gravamine ac molestatione desistat. Facta vero restitutione et congrue satisfacto, ut diximus, de injuriis et damnis ab eo ipsi archiepiscopo et commissæ sibi Ecclesiæ irrogatis, si super memoratis articulis vel aliis contra ipsum archiepiscopum vel ecclesiam suam quidquam duxerit proponendum, coram venerabilibus fratribus nostris, Monasteriensi et Osnaburgensi episcopis, et dilecto A filio, abbati Hersuithehusensi, secundum juris formam proponat. Nos enim ipsis judicibus in obedientiæ virtute districte præcepimus ut, si præfatus comes præceptum nostrum neglexerit adimplere, ipsi ad Bremensem civitatem pariter accedentes eumdem comitem ac suos in hujusmodi præsumptione fautores, nullius contradictione vel appellatione obstante, vinculo excommunicationis astringant et universam terram suæ potestati subjectam subjiciant ecclesiastico interdicto. Et utramque sententiam singulis Dominicis et festivis diebus tandiu publice nuntient et nuntiari faciant inviolabiliter observandam, donec ad mandatum prædicti archiepiscopi et Ecclesiæ suæ humiliter revertatur ac quæ prædiximus impleat universa, et firmam præstet etiam cautionem, quod eumdem archiepiscopum cum sua Ecclesia in his vel aliis enormiter non gravabit. Quod si præfatus comes, facta, ut diximus, restitutione plenaria et de damnis ac injuriis irrogatis congrue satisfacto, contra ipsum archiepiscopum et Ecclesiam ejus proponere quidquam voluerit, ipsi audiant causam et eam, justitia mediante, decidant, facientes auctoritate nostra per ecclesiasticam censuram quod decreverint inviolabiliter observari. Quocirca discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus et districte præcipimus, quatenus, si memorati judices super horum exsecutione tepidi, quod non credimus, fuerint vel remissi, vos ea quæ prædiximus, omni contradictione ac appellatione postposita, exsecutioni mandare curetis. Et si jam dicti judices usque ad festum sancti Michaelis mense Septembris proxime futurum satisfacturi de apostolici præcepti contemptu ad Romanam Ecclesiam non accesserint, vos eos a suis officiis, auctoritate suffulti apostolica, suspendatis, nullis litteris obstantibus, si quæ apparuerint a sede apostolica, istarum mentione non habita, impetratæ. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani, v Nonas Martii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXVIII.

Monasterio Raitenhaselacensi capellam Ceidlarn asserit.

(Laterani, Id. Martii.)

[*Mon. Boic.*, VI, 360.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Riccerico abbati et conventui de Reidenhasla, salutem et apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuetæ pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater suæ protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, devotionem, quam erga beatum Petrum et nos ipsos habere cognoscimini, attendentes, personas ac monasterium vestrum cum omnibus quæ impræsentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum

justis modis, Deo propitio, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter capellam de Cidelare cum omnibus pertinentiis suis, sicut dilectus filius Fridericus advocatus de Berge, de assensu et voluntate venerabilis fratris nostri Alberti Salzburgensis archiepiscopi noscitur concessisse, et vos juste et sine controversia possidetis, vobis et per vos vestro monasterio confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes autem, ut si vos in aliquo gravari præsenseritis, liceat vobis sedem apostolicam appellare.

Nulli ergo omnino hominum fas sit personas vestras vel monasterium vobis commissum temere perturbare, seu hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario B contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Idus Martii, pontificatus nostri anno quarto.

CLXXXIX.

Monasterii S. Zenonis Reichenhallensis patrocinium suscipit, et possessiones juraque confirmat.

(Laterani, Mart. 16.)

[*Mon. Boica*, III, 552]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Wichmanno, præposito ecclesiæ S. Zenonis Hallensis, ejusque fratribus tam præsentibus C ac futuris religiosam vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam S. Zenonis in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut, etc. Præterea quascunque possessiones, etc.

Sane novalium vestrorum, etc.

Liceat quoque vobis clericos et laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem re- D cipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in vestra ecclesia professionem, nisi arctioris religionis obtentu, absque præpositi sui licentia liceat ab eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Libertates quoque et immunitates antiquas et rationabiles consuetudines, ecclesiæ vestræ concessas et in capellis in parochia vestra sitis hactenus observatas, ratas habemus et eas perpetuis temporibus illibatas permanere sancimus. Inhibemus insuper ut infra fines parochiæ vestræ nullus sine assensu diœcesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere

A audeat, salvis privilegiis Romanorum pontificum. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum vestrorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diœcesano suscipiatis episcopo, si catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, ea vobis gratis et sine pravitate aliqua volumus exhiberi. Sepulturam præterea ipsius loci, etc. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci præposito, etc. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra fines locorum vestrorum, nullus rapinam vel furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere et interficere, seu violentiam aliquam temere audeat exercere.

Decernimus ergo, etc.

Si qua igitur, etc.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Horthea diaconi cardinalis, Romanæ curiæ camerarii, XVII Kalendas Aprilis, indictione XIII, anno Dominicæ Incarnationis 1194, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quarto.

CXC.

Ad Hubertum archiepiscopum Cantuariensem. — Ei legationem apostolicæ sedis committit.

(Laterani, Mart. 18.)

[Mansi, *Concil.*, XXII, 601.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Huberto, Cantuariensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Sinceritas devotionis et fidei consuetæ, quam Anglicana semper Ecclesia circa sacrosanctam Romanam Ecclesiam conservavit, in tua, sicut bene confidimus, providentia et virtute refloruit et placidi fervoris accepit acceptabile incrementum [*al.* sacramentum]. Talis enim ad Romanam Ecclesiam tuæ fraternitatis emanavit opinio, quæ in tuæ honestatis odore nos recreat, et constantiæ quam habes vigore confortat; ita ut confidentiam, quam de tua probitate concepimus, in nostro jam apertius opere declaremus. Supplicante itaque charissimo in Christo filio nostro Richardo illustri rege Anglorum, et universis suffraganeis Cantuariensis Ecclesiæ, ut Anglicana Ecclesia legatum apostolicæ sedis pro suis et regni profectibus obtineret: tum pro devotione, quam ad Cantuariensem ecclesiam pro meritis illius gloriosi martyris habemus; pro tuæ probitatis et honestatis intuitu, eorum precibus assensum præstitimus et favorem, maxime quia multum credimus ecclesiæ et regni utilitatibus expedire, si talem in ministerio supradicto regio illa recipiat, qualem prædicti regis, et eorum instantia, de conversationis merito et fidei devotione commendant. Ideoque nos ad honorem Dei, et

Cantuariensis Ecclesiæ salutem, et pacem per totum regnum Angliæ, non obstante exceptione vel privilegio venerabili fratri nostro Gaufrido Eboracensi archiepiscopo, aut ecclesiæ suæ vel alii facto, officium tibi legationis concedimus, per apostolica scripta mandantes, quatenus illam cum fraternæ obedientiæ humilitate suscipias, et secundum datam tibi cœlitus facultatem ad emendanda ea quæ necesse est emendari, et ad statuenda quæ fuerint statuenda, debitæ diligentiæ manum auctoritate ipsius legationis apponas: ita nimirum in omnibus reverentiam matris tuæ Romanæ Ecclesiæ prompta devotione custodiens, ut eam de profectu ministerii, quod tibi læta committit, tuis etiam facias operibus lætiorem.

Datum Laterani, xv Kalendas Apr., pontificatus nostri anno IV.

CXCI.

Ad omnes Angliæ episcopos. — De reverentia exhibenda Huberto Cantuariensi archiepiscopo, sedis apostolicæ legato.

(Laterani, Mart. 18.)

[*Ibid.*, 602.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus in Christo, Eboracensi archiepiscopo, et universis episcopis, et dilectis filiis abbatibus et prioribus, et aliis ecclesiarum prælatis per regnum Angliæ constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Divinæ sapientiæ inscrutabilis altitudo sacrosanctam Ecclesiam in hujus mundi latitudine stabilivit, et ita regimen et gubernationem in ipsius inimitabili provisione esse voluit, ut ad eam salubriter gubernandam plures assumerentur in partem sollicitudinis, quamvis pro unitatis ecclesiasticæ firmamento Romana Ecclesia acceperit plenitudinem potestatis. Voluit enim, ut secundum quod Ecclesiam alloquitur in Propheta, pro patribus ejus filii nascerentur, qui super omnem terram principes constituti, virtutum meritis et verbo doctrinæ, rudes, ad fidem provectos, ad justitiam erudirent. Unde sacrosancta Romana Ecclesia, cui Dominus super cæteras contulit ecclesiæ magistratum; pium ad alias materna provisione respectum providit ab initio, et laudabili hactenus consuetudine custodivit, ut de diversis mundi partibus ad earum ministerium implendum viros prudentes assumeret: quorum auctoritas et doctrina sub Romani pontificis moderamine constituta, quod ipse non poterat procul distantibus ecclesiis ministraret. Unde nos qui, licet insufficientibus meritis in sublimi sumus ejusdem specula constituti, patrum nostrorum vestigiis inhærentes, ita intendimus cum Dei adjutorio injunctum nobis ministerium circa proximas ecclesias gerere, ut his, a quibus etiam positione distamus, opportuna debeat providentia non deesse. Specialiter autem ad præsens, Anglicanam Ecclesiam paternæ considerationis acie intuentes, ad salutem ipsius, et speciales in Christo profectus, communi consilio fratrum nostrorum decernimus, ut venerabilis frater noster Hubertus Cantuariensis archiepiscopus de cujus meritis et virtute, sapientia pariter et doctrina, Ecclesia universalis congaudet, ministerio legationis accepto, vices nostras ad honorem Ecclesiæ, et totius regni salutem et pacem, per totum regnum Angliæ, non obstante exceptione vel privilegio tibi aut ecclesiæ tuæ, frater archiepiscope, vel alii facto, libere exsequatur. Præsentium itaque auctoritate universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem tanquam apostolicæ sedis legato reverentiam exibeatis debitam et honorem; atque ejus salubria monita et mandata recipiatis humiliter et servetis, quæ auctoritate legationis, qua fungitur secundum Dominum, duxerit statuenda, firmiter observantes.

Datum Laterani, xv Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CXCII.

[*Anselmo*] *episcopo Fulginatensi mandat, ut abbatem S. Silvestri Ospellensis ad prioris Camaldulensis obedientiam revocet.*

(Laterani, Mart. 20.)

[Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, IV, App., p. 193.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Fulginatensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius prior Camaldulensis sua nobis conquestione monstravit, quod abbas Sancti Silvestri de Ospello obedientiam et reverentiam, quam antecessores sui jam dicto priori et suis antecessoribus exhibuisse noscuntur, pro suæ voluntatis arbitrio denegat exhibere. Volentes itaque ejusdem prioris et Ecclesiæ suæ indemnitati paterna sollicitudine providere, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus inquiras super præmissis diligentius veritatem, et si ita tibi constiterit, jam dictum abbatem ad obedientiam et reverentiam debitam jam dicto priori exhibendam per ecclesiasticam censuram compellas.

Datum Laterani, xiii Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CXCIII.

Adalbertum archiepiscopum Salzburgensem, laudibus effert « quod in morte Leopoldi, quondam ducis Austriæ, ad satisfaciendum de excessibus, et ea quæ pro redemptione illustris regis Angliæ male accepisset, cum integritate reddenda, filium ejus jurare cum majoribus terræ coegerit. »

(Laterani, Mart. 22.)

[Hansizius, *Germania sacra*, t. II, p. 955.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili A. Salzburgensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto nobis et tibi major est ab omnium Creatore collata potestas, et pluribus, auctore Deo, præsidemus, qui ex actibus nostris sumunt exemplum, tanto nobis est potius præcavendum ut tales nos exhibeamus in susceptæ administrationis officio quod subditos nobis populos verbo pariter et

exemplo instruamus et talenta nobis credita duplicare et triplicare possimus. Sacræ siquidem Scripturæ testimonio cautum habetur fortius et expressum, quod cum augentur dona, rationes etiam crescant donorum, cui plus committitur, ab eo plura legimus exigenda. Cæterum cum personam tuam et archiepiscopalis dignitas et litterarum profunditas potius reddat insignem, ut in eis fidelis inventus supra multa constitui merearis a Domino, totis viribus elabores, et devotos ecclesiæ filios tuæ potestati subjectos taliter protegas et defendas, ut contumaces et rebelles sedi apostolicæ et ecclesiasticæ disciplinæ potenter impugnes. Fraternitatem siquidem tuam plurimum commendamus, quod in morte L. quondam ducis Austriæ, cujus excessus et contumacia aures omnium fidelium Christiano nomini subjectorum offendit, te juxta pontificalis officii debitum taliter exhibuisti, quod ad satisfaciendum de suis excessibus, et ea quæ pro redemptione illustris regis Angliæ male acceperat, cum integritate reddenda filium ejus, quia de vita patris desperabatur, jurare cum majoribus terræ suæ cogeres, patri denegans ecclesiasticam sepulturam, nisi se de prædictis satisfacturum ad plenum juratoria firmaret cautione. Quia ergo, quod rationabiliter a te factum est, nobis et fratribus gratum est plurimum et acceptum, nec illud volumus ratione qualibet revocari, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus dictum F. quondam ipsius filium sacramentum servare, ac si quæ de illis retinuit, quæ cautione juratoria resignare tenetur, ut sine diminutione restituat, moneas diligentius et inducas, et si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam cessante appellatione compellas.

Data Laterani, XI Kal. April., pontificatus nostri anno IV.

CXCIV.

Ecclesiæ S. Mariæ in Uznam protectionem suscipit possessionesque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Mart. 23.)

[Hasselbach, *Cod. Pomeran. dipl.*, I, 175.]

CXCV.

Ad canonicos Urgellenses. — De facienda electione episcopi.

(Laterani, Mart. 27.)

[Mansi, *Concil.*, XXII, 615.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Urgellensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Per litteras... quondam episcopi vestri, dilecti filii nostri nobilis viri comitis Urgellensis, et vestras accepimus quod ipse episcopus propter multam sui debilitatem atque senectutem renuntiavit episcopatui et intendit in aliquo religionis loco Creatori suo residuum temporis dedicare. Nos igitur compatientes eidem, et Ecclesiæ vestræ utilitati providere volentes, renuntiationem ejus admittimus et ratam habemus, vobis per apostolica scripta mandantes quatenus, invocata Spiritus sancti gratia, talem personam vobis studeatis juxta sacros canones præficere in pastorem per quam spiritualia et temporalia Ecclesiæ gratum suscipiant incrementum. Quod si forte, quod absit! superseminante inimico homine zizania, concors et canonica electio inter vos non potuerit celebrari, noveritis nos venerabilibus fratribus nostris Tarraconensi archiepiscopo et episcopo Hilerdensi præcipiendo mandare, ut ambo vel alter eorum, nullius contradictione vel appellatione obstante, vobis præficiant aliquam personam idoneam in pastorem.

Datum Laterani, VI Kalend. Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CXCVI.

Archipresbytero et primicerio Lucensi de libera sepultura monasterio S. Petri Puteolensi concessa significat

(Laterani, Mart. 27.)

[Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, IV, App., p. 191.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, archipresbytero et... primicerio Lucensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Attendentes devotionem, quam erga nos et Romanam Ecclesiam dilecti filii abbas, et monachi S. Petri de Puteolis Lucensis diœcesis habere noscuntur, ipsorum Ecclesiæ liberam esse concessimus, juxta quod est moris ecclesiastici, sepulturam. Quapropter per apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus, quatenus, nec vos contra concessionis nostræ paginam eamdem ecclesiam infestetis, nec permittatis ab aliis molestari; contradictores, si qui apparuerint, a præsumptione per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescentes.

Datum Laterani, VI Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CXCVII.

P. abbati S. Petri et magistro Rudolpho, decano Salzburgensi, mandat, ut Rapotonem de Steine et Eberhardum comitem de Dornbach, qui sub duce Austriæ militantes monasterium Baumburgense incendio ac rapina vexaverint, ad sarciendum damnum cogant.

(Laterani, April. 1.)

[*Mon. Boica*, II, 194.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P. abbati Sancti Petri, et magistro Rudolpho, decano Salzburgensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilecti filii... O... præpositus et fratres ecclesiæ Baumbergensis ad nos querimoniam destinaverunt, quod Rapoto de Steine, cum olim duci Austriæ in quodam bello suum impertiretur auxilium et favorem, claustrum ecclesiæ suæ incendio devastavit; cujus incendii damnum prædictus dux emendaturum se promiserat, nisi tam subito decessisset. Præterea comes Eberhardus de Dornberch memorato

duci favendo eorum homines est deprædatus, et quosdam hominum captivatos abducens redemptionem intolerabilem extorsit ab eis.

Nolentes igitur hujusmodi excessus, sicut nec debemus, sub dissimulatione transire, præsentium vobis auctoritate mandamus, quatenus, si vera sunt quæ dicuntur, malefactores illos tandiu faciatis excommunicationis vinculo subjacere, donec super prædictis omnibus Ecclesiæ mandato parebunt.

Datum Laterani, Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CXCVIII.

Monasterio Baumburgensi asserit prædium Anegatterperg ab Elisabetha de Ortenberg et Rapotone ac Heinrico, filiis ejus, donatum.

(Laterani, April. 5.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito et capitulo Sanctæ Margaretæ in Baumburch, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, prædium quod dicitur Anegatterperge, et vineas, quæ dilecta in Christo filia Elisabeth de Ortemperch, filiis Rapotone et Heinrico in hac parte assensum ei præbentibus et favorem, pro remedio animæ suæ vobis libere noscitur contulisse, sicut ea juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat, etc.

Datum Laterani, Nonas Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CXCIX.

Monasterio S. Petri Puteolensi « liberam sepulturam » concedit, « ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat. »

(Laterani, April. 5.)

[Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, IV, App., p. 191.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et monachis S. Petri de Puteolis in Lucensi diœcesi constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Incumbit nobis ex debito pontificalis officii, ut justa petentibus audientiam cum efficacia præbeamus, maxime ubi eorum vota et pietas adjuvat, et explorata juris veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus annuentes, sepulturam monasterii vestri liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Liceat quoque vobis clericos et laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere.

Decernimus ergo, etc.

Datum Laterani, Nonis Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

CC.

Monasterii Scotorum Wirzeburgensis protectionem suscipit possessionesque ac jura confirmat.

(Laterani, April. 7.)

[Ludewig, *Geschichtschreiber von Wirtzbourg*, 997.]

CCI.

Ad Galterium Augustodun. et Garnerium Trecensem episcopos. — De dirimendo matrimonio Galcheri de Salinis et M. dominæ de Borbonio.

(Laterani, April. 14.)

[*Gallia Christiana nova*, IV, Instr., 93.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus G. Eduensi, G. Trecensi episcopis, et dilecto filio .... abbati monasterii in Argona, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ex assumpto regiminis universalis officio, de salute gregis sollicitudini nostræ commissi curam omnimodam gerere teneamur, circa matrimonia tanto magis cautos et sollicitos nos esse convenit, quanto ex ipsis, si indiscrete agantur, majora pericula proveniunt animabus, si vel illi videlicet, quos Deus conjunxit, per hominem minus rationabiliter separentur, vel invicem cohabitare sinantur, quos contra Deum constat esse ab homine copulatos. Significantibus autem consanguineis dilectæ in Christo filiæ nobilis mulieris M. dominæ de Borbonio ad nostram noveritis audientiam pervenisse, quod nobilis vir Galcherus de Salinis dictus vir ejus, ipsam in ea linea consanguinitatis attingit, infra quam nec matrimonium contrahi potest, nec contractum subsistere secundum sacrorum canonum instituta. Quoniam igitur nobis non constitit de substantia veritatis, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus evocatis ad vestram præsentiam, qui fuerint evocandi, et inquisita super præmissis diligentius veritate, quod canonicum fuerit, non obstante super principali seu etiam incidenti quæstione contradictionis vel appellationis obstaculo, statuatis et faciatis quidquid exinde duxeritis statuendum per censuram ecclesiasticam firmiter observari, provisuri attentius ut sic eidem mulieri favorabiliter assistatis, ne in jure suo aliquod sustineat detrimentum. Verum quia ipsa, sicut accepimus, quondam fuit ab eodem G. arctæ custodiæ deputata, et ob hoc de periculo proprii corporis sibi timens, ad suos de novo consanguineos liberata confugit, volumus et præsentium vobis auctoritate mandamus, firmiterque præcipimus, ut ne rursus lite pendente periculum idem incurrat, eam omni contradictione et appellatione remota, tutelæ venerabilis fratris nostri Willelmi Remensis archiepiscopi, S. Sabinæ cardinalis, apostolicæ sedis legati, sine dilatione aut

difficultate aliqua, auctoritate apostolica committatis, nec prædicto viro aliquatenus restitui permittatis, donec causa ipsa fuerit fine canonico terminata. Si qua vero partium legitime citata, præsentiam vestram adire, vel judicio vestro parere noluerit, vos in eadem causa nihilominus, appellatione cessante, prout ratio dictaverit procedatis. Cæterum quia sicut nobis est intimatum, venerabilis frater noster Henricus Bituric. archiepiscopus in ipsam excommunicationis sententiam promulgavit, volumus ut ab ea juxta formam Ecclesiæ sufficienti cautione recepta, quod coram vobis debeat juri parere, ipsam auctoritate nostra sublato appellationis remedio absolvatis. Quod si post iter ab hujus negotii procuratoribus ad nos arreptum, quidquam contra prædictam mulierem attentatum temere fuerit aut mutatum ante litis ingressum, in statum pristinum appellatione postposita reducatis, eos qui nominati fuerint ut testimonium perhibeant veritati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, ad id per districtionem ecclesiasticam appellatione remota cogentes, nullis litteris obstantibus, si quæ apparuerint, harum tenore non habito, a sede apostolica impetratæ. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani, XVIII Kal. Maii, pontificatus nostri anno V.

CCII.

Monasterii S. Alexandri Parmensis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Laterani, April. 17.)

[AFFO, *Storia di Parma*, III, 305.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus GUILLÆ abbatissæ monasterii Sancti Alexandri, quod in civitate Parmensi situm est, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum pro omnibus ecclesiis et religiosis locis ex injuncto nobis officio debeamus sollicitudinem gerere, pro illis tamen magis studiosos nos esse convenit qui beato Petro specialiter inhærere et ad ejus jus pertinere noscuntur. Proinde, dilecta in Domino filia Guilla abbatissa, tuis et sororum tuarum rationabilibus postulationibus clementer annuimus, et Beati Alexandri monasterium, in quo divino estis obsequio mancipatæ, quod utique beati Petri juris existit, sub apostolicæ sedis tutelam protectionemque suscipimus et apostolicæ sedis patrocinio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem cœnobium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis poterit adipisci, firma vobis vobisque succedentibus, et per vos eidem cœnobio in perpetuum et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

A Intra civitatem Parmensem ecclesiam Beati Bartholomæi cum suis omnibus pertinentiis; in Fabrorio ecclesiam Sancti Andreæ cum omnibus ad eam pertinentibus, et cum dominicatu; terras seu possessiones quas in Faligaria habetis; in Fodico ecclesiam B. Jacobi cum pertinentiis suis; in Belena ecclesiam Beati Laurentii cum suis omnibus pertinentiis, quidquid etiam in terris, vineis et domibus apud Melajanum et Colornium possidetis; prope eamdem civitatem Parmensem quæcunque apud Meletatum, Baganzolam, Valeriam, et Vicogibuli, in terris, vineis, domibus et dominicatibus possidetis. Apud Vigorcolum clausuram unam vinearum cum terris aliis et villanis; quæcunque prætérea in Juliniano et in Purpurano tam in terris B et vineis, quam in villanis domibus et aliis rebus possidetis; ea vero quæ apud Vigattuti, Morturani, vel in basilica Nola, in Moliole, in Castello novo, in Feline, in Vigodemeri, in Traversedula, in Puvilio, in Berotto, in Cadecomazi, in Noceto, in terris, vineis et aliis rebus possidetis, præsenti vobis scripto firmamus.)

Decimam etiam laborum vestrorum quos propriis excolitis sumptibus, nullus a vobis exigere præsumat. Chrisma sane, oleum sanctum, consecrationes altarium seu ecclesiarum, ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diœcesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam sedis apostolicæ habuerit, atque ea gratis C et absque pravitate aliqua voluerit exhibere. Alioquin catholicum quem malueritis adeatis antistitem, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbatissa, vel quacunque sororum quæ tibi in regimine abbatiæ successerint, nulla ibi persona qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quam sorores ejusdem loci aut pars earumdem consilii sanioris secundum Dei timorem et Regulam beati Benedicti elegerint. Porro sepulturam ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati fuerint, nullus obsistat.

Nulli ergo omnino hominum fas sit præfatum mo- D nasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Ad indicium autem perceptæ hujus a Romana Ecclesia libertatis, et quod idem monasterium beati Petri juris existat bisantium unum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis.

Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis episcopus.

Ego Albinus, Albanus episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus, basil. XII Apostolorum presb. cardinalis.
Ego Petrus, tit. Sanctæ Cæciliæ presb. card.
Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Viterbiensis et Tusculanus episcopus.
Ego Guido, S. Mariæ Transtiberim tit. Calisti presb. card.
Ego Hugo, presb. card. S. Martini tit. .....
Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.
Ego Cinthius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.
Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presb. card.
Ego Bernardus, Sancti Petri ad Vincula presb. card. tit. Euxodiæ.
Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diac. card.
Ego Gerardus, Sancti Adriani diac. card.
Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.
Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.
Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. card.
Ego Gregorius, Sancti Angeli diac. card.
Ego Bobo, Sancti Theodori diac. card.
Ego Petrus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diac. card.

Datum Laterani, per manum Centhii Sanctæ Luciæ in Orthea diac. card., domini papæ camerarii, xv Kalend. Maii, indictione xiii, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno quinto.

CCIII.

Abbati monasterii S. Dionysii concedit ut, monachos et conversos suos, appellatione eorum non obstante, corrigat.

(Laterani, April. 18.)

[Doublet, *Hist. de Saint-Denys*, p. 526.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii S. Dionysii, in diœcesi Parisiensi constituti, salutem et apostolicam benedictionem.

Nobis intimare curasti, quod cum correctioni velis intendere subditorum, et monachos tuos regularibus instruere disciplinis, ipsi vocem ad nos appellationis emittunt, et sic ad defensionem iniquitatis usurpant quod ad præsidium innocentium dignoscitur institutum. Ut igitur hujusmodi maleficiis occuratur tibi auctoritate apostolica duximus indulgendum, ut tibi liceat, non obstantibus hujusmodi frustratoriis appellationibus, secundum Regulam corrigere tuorum monachorum excessus, et quos videris se minus religiose gerentes, ad vitam compellere regularem.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat, etc.

Datum Laterani, xiv Kalendas Maii, pontificatus nostri anno quinto.

CCIV.

Monasterio S. Alexandri Parmensi ecclesiam S. Cæciliæ asserit.

(Laterani, April. 19.)

[Affo, *Storia di Parma*, III, 305.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectæ in Christo filiæ abbatissæ S. Alexandri Parmensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea quæ a venerabilibus fratribus nostris gerentibus legationis officium, ratione prævia statuuntur, ne processu temporis in dubium valeant temeritate quorumlibet revocari, paterna volumus sollicitudine præcavere, et eorum institutiones apostolicæ confirmationis litteris communire. Eapropter, dilecta in Christo filia, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu constitutionem quam dilectus filius noster Petrus S. Cæciliæ in fundo monasterii vestri constructam fecisse dicitur, sicut ea rationabiliter et sine pravitate qualibet facta est, et ut ejusdem cardinalis authentico continetur, devotioni tuæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem autem hujus confirmationis apostolicæ firmitatem, authenticum ipsius cardinalis de verbo ad verbum præsentibus duximus litteris inserendum, quod tale est:

«Petrus, Dei gratia titulo S. Cæciliæ presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, universis in Christo fidelibus, salutem in perpetuum. Cum essemus Parmæ et legationis officio fungeremur, cognovimus parochiam ecclesiæ S. Gervasii in tantum crevisse quod necesse erat, ut nova ecclesia surgeret, in qua pars ipsius populi divina posset percipere sacramenta, unde in proprio fundo monasterii S. Alexandri a venerabili fratre nostro Bernardo Parmensi episcopo crucem poni fecimus, simul et lapidem benedictum ad ecclesiam in honorem Dei et memoriam Beatæ Cæciliæ virginis et martyris in capite Pontis construendam, et ipsi monasterio S. Alexandri subjiciendam, sed ne de finibus parochiæ posset in posterum inter veterem et novam ecclesiam discordia oriri, sic parochiam terminamus, ut omnes, qui habitant super terram ipsius abbatissæ, et domos illorum de Cistelle, et sex alias, et si quæ novæ versus montana surrexerint ipsius novæ ecclesiæ sint parochiani, statuentes ut sacerdotes et clerici qui in ipsa nova ecclesia pro tempore fuerint, extra ipsos terminos, nullum de parochianis prædictæ ecclesiæ veteris ad pertinentiam ad peras vel baculos dandos, nec ad oblationes in præcipuis festivitatibus, nec mulieres de partu surgentes recipiant, nisi forte de licentia fuerit sacerdotum ecclesiæ memoratæ, et ut interdicta episcopi, vel capituli, si sedes episcopalis vacaret, generalia et spiritualia servent, et ad capitulum sicut alii capellani veniant, et quod in eo statutum fuerit observent.»

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam

nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XIII Kal. Maii, pontificatus nostri anno quinto.

CCV

Privilegium pro ecclesia S. Genesii.

(Laterani, April. 24.)

[BALUZ., *Miscell.* ed. Mansi, III, 426.]

CŒLESTINUS episcopus ... dilectis filiis GREGORIO B præposito S. Genesii, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice constituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur, o filii in Christo charissimi, vos per divinam gratiam aspirati mores vestros cohærere et sub vitæ canonicæ disciplina et communiter secundum sanctorum Patrum institutionem disposuistis omnipotenti Domino servire, nos votis vestris paterno congratulamur affectu; unde etiam prædecessorum nostrorum felicis memoriæ Alexandri II, Paschalis, Eugenii, Anastasii, C Alexandri, Lucii et Clementis Romanorum pontificum instituta sequentes, vitæ canonicæ ordinem, quem estis professi, præsentis privilegii auctoritate firmamus, et ecclesiam vestram sub beati Petri, et nostra protectione suscipimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus vocabulis exprimenda :

Locum ipsum in quo plebs ipsa sita est cum omnibus pertinentiis suis, quartam partem decimarum totius vestræ plebis, et omnia quæ felicis memoriæ D Joannes episcopus canonicus vestræ concessit ecclesiæ, domum, et leprosorum cum ecclesia S. Lazari juxta eamdem plebem cum pertinentiis suis, universa etiam quæ a Langobardis de S. Miniato vobis legitime data sunt ac chirographis confirmata, eleemosynarum etiam quæ pro defunctis alicubi infra plebis spatia sepultis offeruntur tertiam partem, quemadmodum a bona memoria Paschalis prædecessoris nostri vobis concessum est et scripto suo firmatum. In burgo quoque ecclesia S. Ægidii cum pertinentiis suis, ecclesia S. Christophori et S. Justi et S. Angeli supra burgum cum omnibus pertinentiis suis. In eodem etiam burgo ecclesiam S. Petri, et in castro Sancti Miniatis ecclesiam S. Mariæ A cum pertinentiis suis, in quibus duabus per eos qui ibi fuerint per nostram providentiam ordinati divina semper officia celebrentur, et quidquid juris habetis in eadem ecclesia S. Mariæ per ecclesiam Sanctæ Christinæ, item ecclesiam S. Bartholomæi cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Blasii, ecclesiam S. Stephani, ecclesiam S. Laurentii de Nocida, ecclesiam S. Petri supra Fontem, ecclesiam S. Andreæ juxta castrum Ciculum, ecclesiam S. Michaelis infra muros, ecclesiam S. Jacobi et S. Luciæ, ecclesiam S. Donati de Faugnana, ecclesiam S. Martini de Castilione, ecclesiam S. Hippolyti de Marzana, ecclesiam S. Mariæ de Calenzano, ecclesiam S. Quintini, ecclesiam de Colle, ecclesiam de Capriano, ecclesiam de Canneto, ecclesiam S. Mariæ de Montarso, ecclesiam de Monterotundo, ecclesiam de Planatole, ecclesiam de Brusciano, ecclesiam S. Stephani de Turre, ecclesiam S. Petri de Marcignana, ecclesiam S. Donati de Insula, ecclesiam S. Angeli de Rophia, ecclesiam S. Philippi de Pinu, ecclesiam S. Prosperi de Montalprandi cum omnibus pertinentiis earum, et si quis imposterum infra unius plebis spatium ædificare contigerit. Quidquid etiam juris habetis in curte Sanctiminiatis de Empulo de Monterappoli, et in curte de Marrignana.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Petrus, tit. S. Cæciliæ presb. card.

Ego Unde, S. Prudent. presb. card.

Ego Joannes, tit. S Clementis card. Viterbiens. et Tuscan. episcopus.

Ego Guido, S. Mariæ in Transtiberim tit. Calisti presb. card.

Ego Hugus, tit. S. Martini presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Stephani presb. card.

Ego Cintius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presb. card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presb. card.

Ego Fidus, tit. S. Marcelli presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Priscæ presb. card.

Ego Albinus, Alban. episc.

Ego Octavianus, Belletrensis episc.

Ego Joannes, Prænestinus episc.

Ego Petrus, Portuensis S. Rufinæ episc.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gerardus, tit. S. Adriani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Agro diac. card.

Ego Gregorius, tit. S. Georgii ad Vellaurentis (*sic*) diac. card.

Ego Lotarius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Carmeld. (*sic*) diac. card.

Ego Gregorius, S. Angeli diac. card.

Ego Bobo, S. Theodori diac. card.

Ego Petrus, S. Mariæ in Via Lata diac. card.

Actum Laterani, per manum Cirini [Cinthii] S. Luciæ in Hortea (*sic*) diac. cardinalis, domini papæ camerarii, VIII Kal. Maii, indictione XIII, Incarnat. Dominicæ 1194, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno IV.

CCVI.

Ad præpositum et canonicos Sancti Georgii de Ganaceto in diœcesi Mutinensi.— Omnia illorum bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, April. 25.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, V, 209.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PETRO præposito ecclesiæ Sancti Georgii de Ganaceto, ejusque fratribus canonice substituendis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utiliter postulata vires indubitanter assumant. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Georgii de Ganaceto, in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicis recordationis Lucii, Urbani, Gregorii, et Clementis Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum, in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, et aliis quæ in curte Ganaceti et parochia vestra habetis. Quæcunque habetis in Villanova, Saliceto, Soleria, in curte Laminæ, campo Galliani, Albareti, Citanova, Bajoaria, Pirradelle, Curli, Cugnenti, Rammi, Fredi, Malliagalli, in Niramo, Monte Urs', Casale, Cugnone, et Montegibio. Ecclesiam Sancti Zenonis de Lamma: ecclesiam Sancti Matthæi, quæ est juxta fluvium Situle, cum omnibus eorum pertinentiis. In episcopatu Bononiensi possessiones quas habetis in curtibus Sancti Marci, Restalini, Manzolini, et Montebelli. In episcopatu Regino possessiones quas habetis in loco qui dicitur Sanctus Fabianus, Fontana, Substiliolo, Casale Montalto, et Querzole. In episcopatu Ferrariensi possessiones quas habetis in comitatu Ficaroli, et in Sadriano, et in curtibus Manegli, et Trecente, et in villa Sancti Anastasii et lacum qui dicitur Dampaarolo.

Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e sæculo fugientes, liberos et absolutos, ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Ad hæc, quia decimæ ministris Ecclesiarum tam veteri quam nova lege noscuntur esse indultæ vos decimarum exactione per laicos vexari sub interpositione anathematis prohibemus. Interdicimus insuper ut nullus infra parochiam vestram, quæ curtem Ganaceti retinet, sine diœcesani episcopi et vestro assensu, ecclesiam vel oratorium de novo ædificare præsumat, salvis tamen privilegiis Romanorum pontificum. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare.

Libertates quoque et immunitates, necnon antiquas et rationabiles consuetudines a Mutinensibus episcopis et aliis personis ecclesiæ vestræ juste concessas et hactenus observatas, ratas habemus, et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Causas etiam matrimoniorum agendi parochianis vestris, privatas et publicas pœnitentias dandi, eligendi etiam prælatum et fratres, sicut a quadraginta annis in vestra ecclesia rationabiliter et pacifice noscitur observatum, vobis liberam concedimus facultatem. Sane et instrumento supradictorum prædecessorum nostrorum Lucii, Urbani, Gregorii et Clementis, accepimus quod de voluntate bonæ memoriæ Gerardi quondam archiepiscopi Ravennatis, deliberatione provida statuistis ut ecclesia vestra octo tantum canonicis sit contenta, cum ipsis facultates non suppetant quibus plures valeant congrue sustentari. Nos vero, qui bene acta cunctorum ex injuncto nobis officio debemus et volumus approbare, ad instar jam dictorum antecessorum nostrorum, constitutionem ipsam, sicut a vobis canonice facta est, et in authentico ejusdem archiepiscopi continetur, ratam esse decernimus, et præsentis scripti pagina communimus, nisi facultates ejusdem Ecclesiæ contigerit ex processu temporis ampliari, quod pluribus necessaria possent congrua sufficientia ministrare. Ad hæc auctoritate apostolica constituimus ut nullus in ecclesiam vestram interdictum, aut in vos excommunicationis vinculum, suspensionis sententiam sine manifesta et rationabili causa promulgare præsumat. Sententias quoque a bonæ memoriæ........Mutinensi episcopo sub causa, quæ vertebatur inter vos et presbyterum Stephanum, pro ecclesia Sancti Jacobi de Aqualonga super jure parochiali, et a bonæ memoriæ Theobaldo Ferrariensi episcopo, ex delegatione Lucii papæ, super quæstione quæ inter vos et Isaac quondam abbatem de Vangaditio agebatur, canonice latas, sicut in eorum scriptis authenticis rationabiliter continetur, quæ exsecutioni mandatæ sunt, ratas habemus, et auctoritate apostolica confirmamus. Sepulturam præterea illius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte sint excommunicati vel interdicti, nullus obsistat.

Decernimus ergo, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis episcopus.

Ego Pand., basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Petrus, tituli Sanctæ Cæciliæ presbyter cardinalis.

Ego Jordanus, presbyter cardinalis Sanctæ Pudentianæ Past. tituli.

Ego Hugo, presbyter cardinalis Sancti Martini tituli.

Ego Sofridus, tituli Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Bernardus, Sancti Petri ad Vincula presbyter cardinalis.

Ego Gra...., Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

D. in Laterani, per manum Centii Sanctæ..... in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, VII Kal. Maii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domni Cœlestini papæ tertii anno quinto.

CCVII.

Heinrici Romanorum regis intentionem laudat de pace procuranda, de Hierosolymitanæ terræ subsidio mittendo et in melius promovendo communi bono populi Christiani. Legatos suos commendat.

(Laterani, April. 27.)

[JAFFÉ, *Regesta Rom. pont.*, p. 900, ex cod. Reichersborgensi.]

Charissimo in Christo filio H[ENRICO] illustri Romanorum imperatori et semper Augusto, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet ex communi debito Romanus pontifex imperatorem Romanum in visceribus charitatis habere ac diligere teneatur, nos tamen ex speciali [dilectione], qui imperialem coronam nostris manibus in capite tuo posuimus, excellentiam tuam amplexari debemus. Quam utique quoad Deum indesinenter fuimus amplexati, qui salutem animæ tuæ intimis desideriis optavimus et optamus. Verum quod aliquandiu stylum tibi scribendi suspendimus, tuorum hominum excessus causa fuerunt; quorum temeritati quia potentia tua non restitit, veriti fuimus ne malefactis eorum consensus imperialis favorabilis accessisset, et ea de tuo mandato fecissent. Sed quia cor principis in manu Dei est, qui quocunque voluerit vertit illud, grates sunt Regi regum copiosius exhibendæ. Sed devotionis sinceritatem, quam erga matrem tuam Romanam Ecclesiam constanter exhibere teneris, tam per litteras tuas, fratribus nostris multa plenas devotione directas, quam per legatos multæ magnitudinis te plenius habere ostendisti. Etenim de pace procuranda, Jerosolymitanæ terræ subsidio [mittendo], et in melius promovendo communi bono universi populi Christiani, verbum humiliter attulerunt, et visum est nobis ex conjectura multiplici, quod tua sit finalis intentio, quidquid a tuis actum est enormiter, correctionis studio propensius emendare, et A ad eum vias tuas ex toto dirigere, in cujus ditione sunt omnium potestates et jura regnorum, per quem reges regnant, dominantur principes, qui regibus dat salutem et imperatores via regia incedere, quos facit feliciter imperare. Sedes nimirum si apostolica sublimitati imperatoriæ usque ad hæc tempora scribere prætermisit, non hoc fecit ex dedignatione seu fastu superbiæ, sed quia medullitus affectabat, ut ad satisfaciendum Ecclesiæ, quæ offensa gravissime videbatur, quasi excitareris a somno et matrem tuam in his tanquam pius filius complacares. Non enim oportuit nos aliter agere, qui alios longe positos ad Ecclesiæ devotionem cum effectu nequaquam invitare possemus, nec aliorum scandala evitare, nisi te, qui filius et defensor de- B bes esse Romanæ Ecclesiæ specialis, et quo nullus sæcularium principum ei est propinquior, alloquio apostolicæ salutationis aliquandiu intermisso, ad hoc ipsum inducere curaremus. Quoniam igitur secundum doctrinam apostoli monemus, quos charos habemus, imperialem magnitudinem quantum possumus exhortamur, ut illud attendentes, quod in Evangelio suo Redemptor humani generis asseverat: « Nil prodest homini, si lucratur universum mundum, animæ vero suæ detrimentum patiatur, » ita studeas temporalia bona transire et exercere imperii potestatem in terris, ut non amittas sed potius lucreris æterna, ab eo in cœlis indeficiens bravium consequaris, cujus imperium permanet in C æternum, qui revera non corruptibilibus auro vel argento, sed effuso sanguine proprio genus redemit humanum. Hoc siquidem ab ipso Domino indubitanter impetrabis, si semper in conspectu tuo eum provideas, si ejus Ecclesiæ illibata jura conserves et quæ in divinæ majestatis offensam atque ipsius Ecclesiæ manifestam injuriam præsumpta fuerunt, cum acceleratione omnimoda emendes et facias emendari. Spem utique bonam circa hujusmodi de imperiali providentia concipientes ad plenum, licet tres mittere decrevimus, venerabili tamen fratre Prænestino episcopo [Joanne] debilitate corporis impedito, dilectos filios nostros, P[etrum] S. Cæciliæ presbyterum, et G[ratianum] Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconum cardinalem, viros utique providos et discretos, in Ecclesia Romana D præcipuos, qui bonum Ecclesiæ ac imperii semper affectant, ad tuam præsentiam duximus de fratrum consilio destinandos, in eorum studiosius ore ponentes, quæ ex parte nostra principali excellentiæ diligentius intimabunt. Quorum verbis eam fidem volumus adhiberi, ac si de ore nostro præsentialiter elata fuissent. Tu vero, fili charissime, quandoquidem vides nostrum silentium interruptum et ad scribendum tibi nostræ vocis organa relaxata, sic apostolicæ salutationis ac benedictionis fruaris eloquio, ut in te fructum desideratum inveniat et pro tui felici statu imperii atque incolumitate personæ apud Deum universalis Ecclesia jugiter interpellet, cœli etiam imperator tuos gressus ad

preces Ecclesiæ dirigat in viam salutis æternæ.

Data Laterani, v Kal. Maii, pontificatus nostri anno quinto.

CCVIII.

Privilegium pro monasterio Lucensi (diœc. Olomucensis).

(Laterani, April. 27.)

[Hugo, *Annal Præmonst.*. t. II, Prob., p. 47.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Lucensis cœnobii, salutem et apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuetæ pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, tanquam pia mater, protectionis suæ munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, B devotionem quam erga beatum Petrum et nos ipsos habere dignoscimini, attendentes, personas et monasterium vestrum, cum omnibus bonis quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem possessiones et alia bona quæ bonæ memoriæ Otto dux quondam Bohemiæ et Maria mater ipsius monasterio vestro, piæ devotionis intuitu, contulerunt, vobis, et per vos ipsi cœnobio, sicut ea juste ac sine controversia possidetis, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum fas sit personas et monasterium vestrum C vel bona temere perturbare seu hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, v Kal. Maii, pontificatus nostri anno quinto.

CCIX.

Compositionem inter Heinricum præpositum Hadmerslebensem « *et nobilem virum Gardulfum super situ ecclesiæ S. Stephani per interventum C[onradi] Moguntini archiepiscopi, Sabinensis episcopi, factum,* » *confirmat.*

(Laterani, April. 27.)

[Jaffé, *Regesta*, 901, qui ait hoc privilegium exstare in tergo bullæ Eugenii III, datæ an. 1145, die 26 D mensis Octobris. (Vide *Patr.* t. CLXXIX sub num. 42), quæ asservatur Berolini ap. D. G. B. Friedlander.]

CCX.

Monasterii Ranshovensis tutelam suscipit, bonaque et jura confirmat.

(Laterani, April. 29.)

[*Mon. Boica*, II, 325.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Eticuoni præposito Ranshovensis ecclesiæ Beati Pancratii martyris, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeri- A tatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus annuimus, et præfatam ecclesiam B. Pancratii martyris, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum, et Regulam beati Augustini in eadem ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesiam ipsam Beati Pancratii martyris cum decima et jure parochiali. Capellam S. Michaelis in eodem loco sitam; capellas Neuchirchen, Hætemperig, Geroltzberig, et capellam in Monte S. Egidii, et capellam S. Stephani protomartyris in Praunawe, cum pertinentiis earum. Capellam Hochwerich cum pertinentiis suis, in ea libertate in qua bonæ memoriæ Ebenhardus Salzburgensis archiepiscopus vobis scripto proprio rationabiliter confirmavit; ut videlicet nullus, præter ipsum archiepiscopum et diœcesanum episcopum et ecclesiæ vestræ præpositum, aliquid debeat ordinare. Quidquid juris in capellis per quascunque regiones a ministerialibus ecclesiæ vestræ concessum est; Ror videlicet in confinio Chremsmunster in capella Nonspach, in parochia Althaim et Heinchirchen, in parochia Zeidlarn, et in aliis in vicino vel in longinquo a jure parochiali liberis, sicut est hactenus observatum, præsenti vobis pagina confirmamus. Terminum quoque ejusdem ecclesiæ S. Pancratii quemadmodum recolendæ memoriæ Heinricus II, imperator Romani imperii cum episcopis suis, scilicet Dietmaro archiepiscopo Salzburgensis Ecclesiæ, et Perngero Pataviensis Ecclesiæ episcopo, et Niceno Laodicensis Ecclesiæ episcopo cum aliis xiii episcopis, duxit provide statuendum, et Chunradus II, Romanorum rex, scripto suo authentico eidem ecclesiæ confirmavit, incipientem videlicet de Eltnawe usque Gruzensewen, et Grewen, et Bibenpach. Rantwinsbrunen, quoinde ad Iden; Raperch quoque et Wiwersengen et Berchsteig; Rechingen utique et Huolvowen, et Langen quoque perferinam semitam. Capellam S. Georgii martyris, deinde Swarzegreben et usque Auwerbach; deinde per Adelbrechtzberch, deinde per Puchchirchen; deinde in flumine Mæticha, sicut in antiquis vestris privilegiis continetur, et usque ad hæc tempora noscitur observatum, vobis et eidem ecclesiæ volumus, et apostolica auctoritate præcipimus inviolabiliter observari.

Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Chrisma vero, oleum sacrum, consecrationes altarium, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea vobis gratis, et absque aliqua pravitate voluerit exhibere; alioquin ad quemcunque malueritis antistitem, gratiam et communionem apostolicæ sedis habentem libere recurratis, qui, nostra fultus auctoritate, vobis quæ postulantur impendat. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci præposito, vel ad alterius loci regimen transeunte, sive quolibet tuorum successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars major, seu consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendum. Ad hæc quoniam locus vester sic est institutus, ut advocatus bonorum ducis Bawariæ in partibus illis ejusdem quoque loci sit advocatus, prohibemus ut nec ipsi, nec alicui subministro ejus liceat eumdem locum injustis gravaminibus infestare; sed eum, vice jam dicti ducis, sicut ipse instituit et scripto suo firmavit, cum mancipiis et possessionibus ejus, idem advocatus defendere ac tueri debet, eo tenore, ut querimonias tam vestras quam mancipiorum vestrorum audiat, et congruam justitiam faciat; dummodo tales sunt causæ, quæ forum ecclesiasticum non requirant: paratam vero nullam a vobis propter hoc exigat, sed tantum de horreo ducis, qui pro tempore fuit, secundum antiquam institutionem tempore suo accipiat. Super hoc idem advocatus in claustro, vel mancipiis aut possessionibus vestris nullam disponendi habeat potestatem : exactiones quoque indebitas super vos, vel super mancipia vestra a quoquam fieri penitus inhibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus corpora assumuntur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat, etc.

Datum Laterani, per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domini papæ camerarii, III Kalendas Maii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCXI.

Parthenonem Vilichensem tuendum suscipit et ejus possessiones ac jura confirmat.

(Laterani, April. 29.)

[Lacomblet *Urk. fur die Gesch.*, t. I, p. 380.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, A dilectis in Christo filiabus, abbatissæ Vilekensis monasterii ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Prudentibus virginibus quæ sub habitu religionis accensis lampadibus per opera sanctitatis jugiter se præparant ire obviam Sponso, sedes apostolica debet patrocinium impertiri. . . . . . Statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. B

.....Liceat quoque vobis personas e sæculo fugientes liberas et absolutas ad conversionem recipere, et eas absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum post factam in eodem monasterio professionem fas sit, de eodem loco nisi arctioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis janujs, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Benedictiones vero monialium, ordinationes capellanorum vestrorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano C episcopo sine pravitate vobis volumus exhiberi. Sepulturam præterea monasterii vestri liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbatissa, vel earum aliqua quæ tibi successerint, nulla ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, et beati Benedicti Regulam providerint eligendam.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat D præfatum monasterium temere perturbare, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episc.

Ego Joannes, Prænestinus episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episc.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Petrus, tit. S. Cæciliæ presbyter cardinalis.

Ego Jordanus, Sanctæ Pudentianæ tit. Pastoris presbyter cardinalis.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis, Viterbiensis et Tuscanensis episcopus.

Ego Guido, S. Mariæ Transtiberim tit. Calisti presbyter cardinalis.

Ego Hugo, presbyter cardinalis S. Martini tit. Equitii.

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presbyter cardinalis tit. Eudoxiæ.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, S. Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Ego Bobo, S. Theodori diaconus cardinalis.

Ego Petrus, S. Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Data Laterani, per manum Centii S. Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, III Kal. Maii, indictione tertia decima, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domni Cœlestini papæ tertii anno quinto.

CCXII.

[Michaeli] archiepiscopo Senonensi scribit dolere se quod [Philippus] rex, inconsulta sede Romana, cum I[ngeburga], Kanuti Danorum regis sorore divortium fecerit, et Cent. subdiaconum, notarium suum, litterasque suas parum verecunde susceperit. Sententiam illam divortii cassat. Mandat ut si « rex, ea vivente, aliam superducere voluerit, id eidem inhibere firmiter procuret. »

(Laterani, Maii 13.)

[*Radulphi de Diceto Imag. Hist.*, ap. TWYSDEN, *Hist. Angl. Scr.*, I, 681.]

COELESTINUS papa, Senonensi archiepiscopo, salutem.

Cum in regno Galliæ catholici semper æquitatis cultores divina fuerint principes institutione promoti a sacrosancta Romana Ecclesia, cujus fidem et unitatem servarunt, quadam sunt prærogativa privilegium benedictionis et gratiæ consecuti. Quorum quidem exaltationem et gloriam nos etiam adhuc in minori officio constituti, et libenter promovimus et libentius consuluimus promovendam. Nunc autem in apostolatus culmine provocati, charissimum in Christo filium nostrum Philippum illustrem regem Franciæ, recolendæ memoriæ prædecessorum suorum tam bonitate quam prudentia successorem, paternæ sumus charitatis brachiis amplexati, dignis eum titulis honorare, et quantum cum Deo possumus exaltare propensius cupientes. Cæterum cum fama hilaris et jucunda de matrimonio inter charissimos filios nostros in Christo prædictum illustrem Franciæ regem et I. reginam illustrem sororem charissimi in Christo filii nostri K. [Kanuti,] regis Danorum illustris solemniter et rite contracto prius ad notitiam sedis apostolicæ pervenisset, et postmodum de ipso matrimonio ad pravam suggestionem quorumdam tale quid ordine turbato non sine honestatis ecclesiasticæ læsione fuisse præsumptum audivimus, de quo et propter injuriam Deo et propter infamiam consulentibus et consentientibus irrogatam, non mediocriter contristamur: et quidem si magnitudo regia considerasset attentius, attendissent et secum nihilominus qui hujus præsumptionis cooperatores fuerunt quantum sit matrimonii sacramentum, non fuisset ut credimus hoc modo processum. Constat enim cuique divinam paginam revolventi, quod ipse Dominus matrimonium instituit, et in paradiso ante peccatum ad officium propter sobolem propagandam, dicens: *Crescite et multiplicamini et replete terram* (*Gen.* I); et extra paradisum ad remedium post peccatum propter fornicationem vitandam. Unde ipse primus homo Spiritu sancto afflatus inquit: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhærebit uxori, et erunt duo in carne una* (*Gen.* II). Quanta sit etiam matrimonii dignitas et quam circumspecta debeat ad tractandum de eo procedere gravitas, Dominus innuit. Qui cum interrogatus fuisset si licitum esset uxorem dimittere, et quæsitum esset ab eo super hæreditate duorum fratrum communiter dividenda, in uno tacens et in altero sic respondens: *Quicunque dimiserit uxorem suam præter causam fornicationis mœchatur* (*Matth.* V). Per hoc nimirum ostendit quod Ecclesia in cognitione matrimoniorum quasi cæteris difficiliori, cum majori quam in aliis procedere debeat gravitate. Et cum ipse alibi dicat: *Quod Deus conjunxit, homo non separet* (*Matth.* XIX), adverti potest quam graviter ille delinquat, et quantum sit ei ab ira ventura timendum, per quem tanti sacramenti Christi et Ecclesiæ religio perturbatur. Præterea non est a temeritatis vitio alienum, quod in tam arduo et difficili negotio non fuit censura sedis apostolicæ requisita, per quam vel ipsum canonice finiretur, vel committeretur aliquibus qui idem, servato juris ordine, secundum statuta canonica terminarent. Hic revera contra sanctorum Patrum veneranda concilia processum est manifeste, qui majores et difficiliores quæstiones ab universis ad sedem apostolicam censuerunt debere perferri, quod usque in hodiernum diem non solum a Gallicana Ecclesia præterquam in præsenti articulo, verum etiam a longe remotioribus devotissime observatur.

Ut autem inde aliquantulum ordiamur, nonne hoc negotium de præcipuis et magis arduis unum esse dignoscitur; utpote quod tam inter eximias regales personas, et a progenitorum regali prosapia descendentes, super causa tam difficili vertitur, ut secundum statuta Patrum deberet auditorio Romanæ Ecclesiæ reservari. Si hoc et alia privilegia hujus sedis beati Petri cui nos, licet immeriti, præsidemus, quique remotissimi etiam barbari custodiunt illibata, quanto diligentius ea servare tenentur constituti propius et Latini, et qui de beneficiis prædictæ sedis copiosius et frequentius sustentantur? Non utique mediocriter errat qui

privilegio beati Petri obviare non timet, et canonicis sanctionibus contraire. Verum prælati Ecclesiæ qui huic rei favorem aut consilium præbuerunt, etsi non ob aliud saltem metu pœnæ debuerunt ab hujusmodi abstinere, et illud specialiter sollicita mente revolvere quod in sacris canonibus de Theugaldo Treverensi et Guntaro Coloniensi archiepiscopis legitur, qui depositionis sententia meruere percelli, pro eo quod in matrimoniali causa Lotharii regis et Tebergæ uxoris ejus normam æquitatis nequiter temerantes sanctiones canonicas excesserunt. Quod vero hic fuerit æque vel magis excessum ex ipsa rei evidentia demonstratur. Nam cum regina per verba præsentis temporis expresso utrinque consensu, hinc inde primo præstitis juramentis, sacerdotali benedictione sicut est consuetudinis accedente, postquam fuit in reginam inuncta et honorifice coronata, præfato regi matrimonialiter copulata et etiam cognita, sicut fertur, nihil debuit contra ipsam indefensam et ignorantem quid penitus ageretur, utpote linguæ Francorum ignaram, tam inordinabiliter a quolibet attentari. Nos vero qui ipsum regem catholicum et Ecclesiæ Romanæ valde devotum ab inclytæ memoriæ progenitoribus suis specialiter in visceribus charitatis habemus, volentes animæ suæ saluti et integritati famæ magis consulere quam ei male suadentium satisfacere voluntati, per dilectum filium Cent., subdiaconum, notarium nostrum, apostolicæ sedis legatum, ad hoc specialiter missum et litteras nostras rogavimus excellentiam ejus, monuimus et attentius fuimus exhortati, ac ei in remissionem injunximus peccatorum, ut illud Evangelii attenta consideratione revolvens quo dicitur *nihil prodesse homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* XVI), dum tempus haberet de animæ suæ salute esset sollicitus, et prædictam uxorem suam quam a se consilio iniquo amoverat, quamque generositatis egregiæ ac multæ decus honestatis adornat, maritali affectione tractaret, nec illis aures contra hoc accommodare curaret, qui quæ sua sunt non quæ Jesu Christi quærentes, ad imitationem hominis inimici qui in agro bene seminato zizania respersit, pro lucro reputant si possint, inter aliquos odium et discordiam seminare. Sed idem rex legatum prædictum et litteras nostras devotione qua decuit, sicut accepimus, non recepit. Nos autem, sicut novit Dominus, licet propter hoc simus conturbati, pro salute tamen animæ ejus de qua nos oportet propensius cogitare amplius contristamur, volentes ipsum ea semper efficere, quæ et Creatori suo placere debeant, et suæ animæ dispendium non incurrat. Inde est quod publicum instrumentum super genealogia ex parte venerabilium fratrum nostrorum Lunden. archiepiscopi et suffraganeorum ejus nobis transmissum et famam publicam attendentes, sententiam illam divortii contra ordinem juris prolatam, de fratrum nostrorum consilio cassantes et penitus irritantes, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatenus, si supradictus rex suæ conditionis oblitus ea vivente aliquam superducere forte voluerit, vos auctoritate freti apostolica id eidem inhibere firmiter procuretis.

Dat. Laterani, III Idus Martii (36), pontificatus nostri anno V.

(36) Legendum videtur *Maii*. JAFFÉ.

CCXIII.

Willelmo archiepiscopo Remensi, S. Sabinæ cardinali, apostolicæ sedis legato, et ejus suffraganeis eadem mandat quæ superiore ad archiep. Senon. epistola.

[MANSI, *Concil.*, XXII, 624.]

CCXIV.

Philippo Francorum regi « sententiam illam divortii (cum Ingeburga facti) a sese irritatam et cassatam » nuntiat. Hortatur ut « uxorem recipiat et maritali affectione pertractet. »

(MARTEN., *Ampl. Collect.*, I, 1007.)

CŒLESTINUS, etc.

Cum in regno Galliæ, *etc.*, *ut supra*, *epist.* 212, *fere in eumdem modum usque*, discordiam seminare. Nos autem publicum instrumentum super ipsa genealogia ex parte venerabilium fratrum nostrorum Lundensis archiepiscopi et suffraganeorum ejus nobis tran missum et famam publicam attendentes, sententiam illam divortii, contra ordinem juris prolatam, de fratrum nostrorum consilio penitus irritamus atque cassamus. Rogamus igitur regiam excellentiam, monemus, consulimus, et in remissionem tibi injungimus peccatorum, quatenus prædictam uxorem tuam pro Deo et salute animæ tuæ recipias, et maritali affectione pertractes. Nos enim si quam propter hoc quod eam taliter dimisisti, videris maculam peccati contraxisse, id de beatorum Petri et Pauli auctoritate tibi misericorditer condonamus.

Sane regiam celsitudinem volumus non latere quod eam circa personam tuam in Domino gerimus voluntatem : quod si factum istud cum honestate nostra et salute animæ tuæ possemus aliquatenus sustinere, nequaquam per nos in eo tantum fuisset processum; sed licet tu ipse, prout credimus, non ignoras, id, salva conscientia, et absque animæ tuæ periculo non potuimus clausis oculis pertransire.

CCXV.

Confirmatio sententiarum excommunicationis, et interdicti latarum auctoritate Walteri archiepiscopi contra cives Rothomagenses.

(Laterani, Maii 15.)

[Petri Blesensis Opp., p. 796.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus WALTERO Rothomagensi archiepiscopo, et suffraganeis suis.

Cum universæ Dei Ecclesiæ per totius amplitudi-

nem orbis longe lateque diffusæ unam catholicam, id est universalem, efficiant pretio sanguinis sponsi sui redemptam, quam sicut diversa membra unum constituunt corpus, uniformitas fidei et doctrinæ connectit, si aliquam earum lædi contigerit, illius offensio sine aliarum fieri læsione non potest, in quam tanto præ aliis magis caput offenditur, quanto singularum affectu, amplius tangitur et firmiori eis connexione inhæret. Qua de causa contigit ut, cum Romana Ecclesia omnium caput sit et magistra, nos, qui ei licet immeriti præsidemus, cujuslibet oppressio concutiat gravius et flagellet, et eo fortius ad compassionem inducat, quo a nobis specialius speratur in adversitate subsidium, et qualibet consuevit Ecclesia contra violentiam hominum perversorum, devotius et securius sedis apostolicæ patrocinium invocare. Sicut autem quorumdam vestrorum et aliorum quamplurium nobis est litteris intimatum, et multorum jam relatione percepimus, ita universorum refriguit charitas, excrescente malitia iniquorum, ut nulla jam fere Dei ecclesiis, vel ministris earum reverentia impendatur; sanctuarium Domini vi conculcetur, fidei documenta spernantur, et vix valeant aliqui reperiri qui, post enormitates quamplurimas, adjiciant ut resurgant, sed potius in ultionem præcedentium criminum, commissis enormiter hactenus accumulent graviora, lætentur cum malefecerint, superbiant impii dum pauper incenditur, et in perpetratione operum iniquorum exsultent. Verum quia perversorum nequitia tantum invaluit, ut in hominibus non possit remedium vel subsidium inveniri, recurrendum est ad præsidium Creatoris, et orationibus, et quibuslibet piis operibus propensius insistendum, ut clementiæ supernæ nos dignatio benigne respiciat, et hominem ulterius super nos prævalere non sinat, et in Ecclesiarum oppressionibus non permittat diutius delectari. Quia tunc demum secure possumus superum sperare ac exspectare præsidium, cum ea diligenter quæ ad nostrum officium pertinuerunt, fuerimus exsecuti; explicemus summatim quæ nobis sunt de Rothomagensi Ecclesia intimata, et remedia curemus quæ potuerimus adhibere.

Cum autem oportuerit te olim, frater archiepiscope, charissimo in Christo filio nostro Richardo, illustri Anglorum regi, in peregrinatione seu captione manente, regni negotiis occupari, populus tuæ civitatis diabolica instigatione commotus in tuam cathedralem ecclesiam et in alias tibi subditas atque in ministros earum erupit hostiliter et crudeliter debacchari, bona eorum diripere, et molestias eis ac contumelias nimium graves inferre; unde communicato consilio prælatorum et aliorum religiosorum et peritorum virorum, in malefactores illos, quia commoniti resipiscere contemnebant, anathematis sententia promulgat; illi vero quæ ad ipsorum correctionem et salubrem erubescentiam fuerat promulgatum, in fomentum nequitiæ assumentes, fortius et pertinacius ecclesias et earum ministros A postmodum persequentes, quosdam ex ministris ipsis crudeliter interimere, quosdam membris genitalibus mutilare, alios graviter cædere, et contumeliis quampluribus afficere præsumpserunt, diruerunt canonicorum domos, quasdam igne apposito combusserunt, et in diebus paschalibus eorum pecuaria et virgulta exstirparunt. Licet autem post aliqua temporum intervalla de tui super his mandati observatione et satisfactione præstanda, iidem malefactores exhibuerint juramentum, quod firmaverunt sacramento, contempserunt contumaciter postmodum adimplere. Tot igitur ipsius Ecclesiæ gravaminibus ac subjectorum ejus paterno compatientes affectu, et volentes tantis oppressionibus apostolici præsidii remedium adhibere, præscriptam B sententiam, sicut rationabiliter ac pro jure lata est, ratam decrevimus et firmam habendam, fraternitati vestræ per apostolica scripta districte præcipiendo, mandantes quatenus sententiam illam nullius contradictione vel appellatione obstante, singulis Dominicis festivisque diebus per totas diœceses vestras, pulsatis campanis et candelis exstinctis, tandiu nuntietis et nuntiare faciatis publice observandam, donec ablata reddiderint de damnis tam crudeliter irrogatis, et illatis injuriis: ii, qui eidem sententiæ sunt obligati satisfaciant competenter, et eam ad minus fratris archiepiscopi testimonio litterarum pro absolutione et pœnitentia super tantis excessibus nostro se conspectui repræ- C sentent. Si quas etiam sententias propter ejusmodi gravamina canonice vos vel aliqui vestrum duxeritis promulgandas, usque ad debitam satisfactionem præcipimus publicari. Cæterum quia prædictis gravaminibus de occulto Dei judicio alia supervenire gravamina quæ per exercitum Franciæ tuis canonicis, frater archiepiscope, et clericis aliis nimis enormiter fuerint illata, et ad frequentem admonitionem per te atque alios factam de rebus ablatis, et damnis illatis, non fuit aliquatenus satisfactio præstita, terra quæ de tua diœcesi specialiter est subjecta, communicato presbyterorum virorum consilio, interdicti sententiæ subjecisti, quosdam et clericos in illa terra manentes, qui tuam contempserunt servare sententiam, excommunicationis et D sententiis interdicti inviolabiliter observentur, donec tibi et ecclesiis et clero quibus sunt illatæ injuriæ, congrue fuerit satisfactum.

Datum Lateran., Id. Maii, pontif. nostri ann. V.

CCXVI.

Cœnobiarchis S. Chrysogoni facultatem a decessoribus suis obtentam utendi pontificalibus insignibus concedit et confirmat.

(Laterani, Maii 18.)

[Farlati, *Illyricum sacrum*, V, 65.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Vincentio abbati Sancti Chrysogoni Jadertini, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum te devotum et fidelem Ecclesiæ filium esse credamus, honori tuo libenter intendimus, et perso-

nam tuam aliquo speciali privilegio duximus honorandam, et ut ferventius in nostra et Romanæ Ecclesiæ devotione persistat, quo te noveris per nos honore ac dignitate ecclesiastica decoratum. Eapropter, dilecte in Domino fili, devotionem tuam et prudentiam attendentes, usum mitræ, annuli, baculi ac sandalium, sicut prædecessores tui hactenus habuisse noscuntur de benignitate sedis apostolicæ tibi duximus concedendum, ut ipsis ecclesiasticis insignibus solemnibus processionibus et præcipuis festivitatibus Ecclesiæ tuæ de auctoritate sedis apostolicæ tam infra monasterium tuum quam ecclesias pertinentes ad ipsum libere potiaris.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli se noverit incursurum.

Datum Laterani, XV Kal. Junii, pontificatus anno V.

CCXVII.

Capituli Carnotensis privilegia infringi vetat.

(Laterani, Jun. 2.)

[*Theodori Pœnitentiale*, II, 507.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... decano et capitulo Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Curam debemus sollicitam et studium modis omnibus adhibere, ut privilegia et libertates quæ a nobis et prædecessoribus nostris rationabiliter Dei ecclesiis conceduntur, in sua semper consistere valeant firmitate: et ne cujuslibet temeritatis incursu possint infringi, auctoritate nobis concessa studiosius imminet præcavendum. Quocirca præsentium auctoritate districtius inhibemus, ne aliquis archiepiscopus, episcopus, vel alia quælibet persona contra privilegia vobis ab apostolica sede indulta præsumat aliquid attentare, per quod vobis vel Ecclesiæ vestræ præjudicium in aliquo generetur. Quod si forte præsumpserit, illud decernimus fore vacuum penitus et manere, etc.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam inhibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, IV Nonas Junii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXVIII.

Canonicis S. Quintini præcipit, ne lædant privilegium canonicis S. Pecinnæ a sese concessum.

(Laterani, Jun. 15.)

[Colliette, *Mém. du Vermandois*, t. II, p. 525.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Sancti Quintini, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum dilectis filiis canonicis sanctæ Pecinnæ, nostra sit auctoritate prohibitum ut nullum in ecclesia sua per vos, in canonicum reciperent, et in fratrem, donec præbenda ipsius ecclesiæ, juxta antiquam et approbatam consuetudinem fuerint ad octavum præbendarum numerum revocatæ. Vos, quod grave ferimus et molestum, aperte videmini contra ipsam inhibitionem nostram eniti: et quosdam in ea, ne ipsæ præbendæ ad prædictum numerum redigantur, præsumitis ordinare. Unde præsentium vobis auctoritate præcipiendo mandamus, ut eidem inhibitioni in nullo præsumatis aliquatenus derogare, sed ipsam in suo robore conservetis penitus illibatam; alioquin noveritis nos venerabili fratri nostro Atrebatensi episcopo dedisse firmiter in mandatis, ut vos a præsumptione vestra, nostra fretus auctoritate, per censuram ecclesiasticam, sublato appellationis impedimento, compescat.

Datum Laterani, XVII Kalend. Julii, pontificatus nostri anno V.

CCXIX.

[Michaeli] archiepiscopo et archidiacono Senonensi mandat ne quædam capituli Carnotensis privilegia infringi patiantur.

(Laterani, Jun. 19.)

[*Theodori Pœnitentiale*, II, p. 564.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo et dilecto filio... archidiacono Senonensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum pro dilectis filiis... decano et capitulo Carnotensis Ecclesiæ sententia super consuetudinibus et libertatibus Ecclesiæ de burgensibus Carnoti ad eorumdem canonicorum servitium recipiendis et deferendis a nobis legitime lata fuerit, et antiquæ et rationabiles consuetudines ejusdem Ecclesiæ, ad quas observandas venerabilis frater noster..... Carnotensis episcopus juramento tenetur approbata ipsius juramenti forma, a nobis fuerint plenius confirmatæ et eisdem ab apostolica sede benigne fuerit indultum, ut nulli liceat contra privilegia ipsius Ecclesiæ, nisi super hoc speciale habuerit apostolicæ sedis mandatum, aliqua temeritate venire, libera ipsis facultate concessa servos et ancillas suas qui aut quæ contra eos occasione communiæ vel cujuscunque rebellionis venire præsumpserint ad servitium proprium revocandi ac compositione quæ inter ipsos episcopum et capitulum Ecclesiæ Carnot. super precariis de Normannia, de Masengeio, de Ungreio, et de Alversio, et super præposituris de Nongento, de Fontaneto, de Amilliaco et de Belsia amicabiliter intervenerat et fuerat redacta in scriptis, auctoritatis apostolicæ munimine confirmata et eidem indulta, ne sub sæculari judice, nisi in causa possessionum quæ sæculariter possidentur, vel cum reus exceptiones suas contra eos sub eis coram quibus convenitur legitime voluerit comprobare, ipsi vel eorum aliquis respondere cogatur; ad instantiam dilecti filii nostri R. Carnotensis canonici, qui in promoven-

dis negotiis Ecclesiæ suæ opportune et importune non destitit laborare, ne quæ a nobis ipsis indulta sunt vel nostrarum litterarum munimine roborata temeritate cujuslibet in irritum valeant revocari, per vestræ discretionis studium ipsi Ecclesiæ voluimus paterna sollicitudine præcavere. Ideoque discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus quæ præmissa sunt facientes auctoritate nostra irrevocabiliter observari contradictores, si qui forsitan apparuerint, nisi ad admonitionem vestram a sua nequitia duxerint desistendum, ecclesiastica districtione appellatione postposita feriatis; et faciatis donec resipuerint ab omnibus arctius evitari, nullis litteris obstantibus, harum tenore tacito, si quæ apparuerint a sede apostolica impetratæ.

Datum Laterani, XIII Kalendas Julii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXX.

Statuit ut nullus canonicus trahatur ad judicium sæculare, nisi ratione feodi.

(Laterani, Jun.?)

[*Ibid.*, p. 437.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate vobis præsentium indulgemus, ut nullus vos vel aliquem vestrum ad judicium pertrahat sæculare, nisi ratione feodi vel alterius sæcularis cujuslibet possessionis super aliquo quod ad eam pertineat aliqua causa vertatur, vel aliquis a vobis coram judice sæculari conventus, in ejusdem præsentia exceptiones quas contra vos proposuerit voluerit comprobare. Statuentes ut si aliquis contra hanc apostolicæ sedis indulgentiam venire præsumpserit, licitum vobis sit in ipsam ecclesiasticæ districtionis sententiam appellatione postposita promulgare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani,... Kalendas Julii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXI.

Sententiam latam inter Taonem abbatem de Fontana Taonis et plebanum Massarium confirmat.

(Laterani, Jul. 3.)

[Zacharia, *Anecdota medii ævi*, p. 347.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Taoni abbati et fratribus de Fontana Taonis, salutem et apostolicam benedictionem.

A Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu arbitrium a dilectis filiis Sinibaldo plebano de Villiano, et presbytero papæ ecclesiæ S. Salvatoris rectore inter vos, et Massarium de Montecucco super ecclesiis de Stagiano et S. Simeonis de Stagiano et de Podio Montiscuccoli rationabiliter promulgarunt, sicut ab utraque parte præceptum est, et in scripto exinde confecto plenius continetur, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem vero firmitatem scriptum illud de B verbo ad verbum huic præsenti paginæ jussimus inserendum, quod sic se habet:

In nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, anno ab ejus Nativitate 1192 domno Henrico imperante, IV *Non. Maii, indic. decima. Cum lis et controversia verteretur inter Taonem abbatem de Fontana Taonis litigantem pro se vice et nomine suæ ecclesiæ ex una parte, et plebanum Massarium litigantem pro se vice et nomine plebis de Montecuccoli, unde is custos et rector esse videtur, ex altera, pro ecclesia videlicet de Stagiano, et S. Simonis de Periano, et de Podio Montis Cuccoli, in quo ipsa plebs est constructa et ædificata, placuit utrique parti hanc litem et controversiam nobis Sinibaldo plebano de Vigliano, C et presbytero papæ rectori ecclesiæ S. Salvatoris committere, ut eam libero et proprio nostro arbitrio finiremus, quomodocunque nobis placeret. Nos itaque jam dicti arbitri huic controversiæ finem imponere, eamque per omnia sopire volentes, habito prudentum virorum consilio, et specialiter domini Boni venerabilis Pistoriensis episcopi, visis etiam et perlectis privilegiis, et chartulis, quæ ab utraque parte exinde fiebant, statuimus atque decernimus, et per laudum et arbitrium dicimus, quod de cætero prædicta ecclesia S. Miniatis de Stagiano sit in potestate plebani Montis Cuccoli, videlicet, quod liceat ei et teneatur illuc dirigere sacerdotem, qui divina celebret, recipiens inde plebanus, quidquid intuitu populi de Stagiano eidem provenit ecclesiæ, sive pro feudo, sive D pro oblationibus tam vivorum quam mortuorum. Si vero plebanus ibi ponere voluerit proprium sacerdotem, ponat, dum tamen de consensu abbatis fiat, et eidem abbas malitiose non contradicat. De capella vero Sancti Simonis de Periano ita ordinamus atque sancimus, ut ab hac hora in antea liceat abbati ponere sacerdotem in eadem ecclesia, quemcunque voluerit, irrequisito plebano, presbyter vero ibi positus infra octo dies proximos ad plebem vadat, et populum ad ipsam plebem pertinentem de manu plebani suscipiat, et plebanus eum de eo investiat; presbyter autem pro eodem populo obedientiam plebano promittat, hoc modo, quod quamcunque sententiam plebanus in populum, vel in aliquem de populo tulerit ipse presbyter observet, et observari faciat, et teneatur*

presbyter ire ad plebem, litanias, festivitates, ad baptismum et mortuos sepeliendos. De festo S. Simonis ita laudamus, et arbitrio confirmamus quidquid abbas de Farculis, et magister Minias statuerunt, scilicet ut plebanus annuatim vadat ad festum S. Simonis, sociatus tantum duobus clericis, et tanquam Massarius plebanus in divinis officiis, et in mensa tam spirituali quam corporali honoretur, populus vero ejusdem capellæ quotidiana officia audiat in præscripta capella. Ad litanias vero, et festivitates plebis, et baptisma ad plebem vadat. De plebe vero Montis Cuccoli dicimus, atque decernimus quod abbas de cætero nihil juris, vel actionis in plebe, vel in podio habeat, vel requirat, nisi hoc tantum, ut plebanus vel rector, qui pro tempore fuerit in eadem plebe, annuatim de modo in antea in mense Januarii abbati, vel ejus certo nuntio quatuor libras boni olei nomine pensionis persolvat, vel persolvi faciat ad rectam libram venalem mercati civitatis Pistoriensis, et nihil amplius. Quod si statuto tempore non persolverit, teneatur in duplum restituere. Statuimus etiam, ut non liceat abbati, vel alicui suo monacho alicui de populo suprascriptæ plebis pœnitentiam dare sine licentia plebani. Quicunque tamen de toto corpore, vel districtu plebis sepulturam apud abbatiam eligere voluerit a plebano, vel ejus clericis non vetetur, dum tamen quartam partem de eo quod judicaverit, de rebus mobilibus plebano tribuat, vel tribui faciat. Præterea præfatæ plebis plebanus semel in anno teneatur cum toto populo plebis abbatiam sæpe dictam cum litaniis visitare. Adjicientes insuper et firmiter statuentes, quod si aliquo tempore aliqua partium contra aliquid vel aliqua prædictorum temerario ausu venire tentaverit, et omnia ea, quæ a nobis superius statuta, et per laudum et arbitrium pronuntiata sunt, non observaverit, inobediens pars viginti libras bonorum denariorum Pisanorum nomine pœna alteri parti persolvat laudum servanti. Qua pœna data atque soluta, omnia prædicta semper firma, et in suo robore permaneant duratura. Acta sunt autem hæc omnia in civitate Pistorii in palatio domini episcopi præsentia jam dicti domini Boni Pistoriensis episcopi, et Nivaldi præpositi, et Bosonis archipresbyteri, et presbyteri Melioris Basilii, et presbyteri Accompagnati concanonicorum S. Zenonis, præsentia quoque Corsi judicis ordinarii, Daliotti Pedronis Monpeslieri quondam Martini, Jacobi Daliotti, Marseppi quondam Guidalocti, Actis quondam nigri, Jacobi Pistoresis, Averardi Melani, Ugolini et Cacciaquerræ quondam Guerrieri, et aliorum quamplurium rogatorum testium, dominus Gregorius monachus ac sacerdos, et Camarlinghus prædictæ abbatiæ, omnibus prædictis consensit, et parabolam dedit. Gerardus item monachus omnibus prædictis assensum præbuit. Ruffus, qui dicitur Raynerius, clericus ejusdem abbatiæ, omnia prædicta semper firma et rata habere promisit. Item Parisius, Bardus, Geoardus, Bellinus, Picciolius, Maganutus conversi ejusdem abbatiæ, omnia, quæ superius sunt statuta et laudata, semper firma et inviolata habere promittentes per omnia eis consenserunt. Ex parte autem plebis presbyteri Bonus et Armisius Calincione subdiaconus, Bernardus canonicus, Leonardus clericus plebis, assensum omnibus prædictis præbuerunt. Ego Avianus domni Frederici divæ memoriæ Romanorum imperatoris judex, et sacri palatii notarius omnibus prædictis interfui, et eadem a prædictis arbitris proferri audiens, et videns de mandato eorum nihil addens, vel minuens, fideliter scripsi, et in publicum redegi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, v Nonas Julii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXII.

Ecclesiæ S. Mariæ et S. Theobaldi Metensi indulgentiarum privilegia concedit.

(Laterani, Jul. 4.)

[*Histoire de Metz*, III, 160.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Sanctæ Mariæ Sanctique Theobaldi canonicis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum omnium Ecclesiarum militantibus pia sollicitudine teneamur intendere, maxime tamen eas fovere arctiusque debemus amplecti, quarum novella plantatio est, et teneris adhuc radicibus innituntur; et quoniam subsidia non habent Deo in eis servientibus sufficientia, pleniori indigent nostræ consolationis ubere lactari. Inde, dilecti in Christo filii, laudabile propositum vestrum attendentes, ac ferventem in divino cultu devotionem, porro qui novellam de patrimoniis vestris plantastis canonicam, quique novam a fundamentis erigitis ecclesiam, quamvis propriæ vobis non suppetant facultates, quod venerabilis frater noster Bertrannus Metensis episcopus, de pietate Domini confisus vobis induxit, ratum habemus, et auctoritate apostolica confirmamus. Quicunque igitur bis in anno, secunda scilicet feria Paschæ, et die dedicationis ecclesiæ vestræ, quæ celebratur in natali beati Laurentii martyris, nomine peregrinationis, ecclesiam vestram visitabunt, a peccatis patrum et matrum, quæ sine læsione fuerunt, de parte Dei et nostra se noverint absolutos, pœnitentias et peccata quæ ab eorum memoria recesserunt remittimus, et de pœnitentiis sibi injunctis quadraginta dies. Præterea si qui sanctorum limina adire proposuerint, et de expensis viæ necessariis juxta consensum episcopi sui, vel ejus quem episcopus loco ejus delegaverit, ecclesiæ vestræ in remissionem peccatorum suorum conferre voluerint, viam et peregrinationem auctoritate Dei et nostra, eis indulgemus.

Datum Laterani, IV Nonas Julii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXIII.

Ecclesiæ Sipontinæ archidiacono, archipresbytero et primicerio mitræ, podii et annuli usum concedit.

(Laterani, Jul. 11.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, VII, 828.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, ven. fr. HUGONI archiepiscopo, et dilecto filio capitulo Sipontino salutem et apostolicam benedictionem.

Cum tu, frater episcope, a longe retroactis temporibus in servitio nostro fueris laudabiliter conversatus, dignum duximus ad instantiam tuam, concessam tibi Sipontinam Ecclesiam honorare. Inde est quod pagina præsenti concedimus ut ejusdem Ecclesiæ archidiaconus, archipresbyter et primicerii, et successores eorum, mitris deinceps, podiis, et annulis decorentur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, V Idus Julii, pontif. nostri anno V.

CCXXIV.

Hu[berto] archiep. Cantuar., ap. sedis legato, et ejus suffraganeis mandat ut homines ad subsidium terræ Hierosolymitanæ ferendum adhortentur. Richardum regem admoneri vult ut « milites et peditos bene instructos » eo transmittat.

(Laterani, Jul. 23.)

[*Radulf. de Diceto Imag. Hist.*, ap. TWYSDEN, *Hist. Angl. Script.*, I, 684.]

COELESTINUS episcopus... ven. fratr. Cantuariensi archiepiscopo, ap. sedis legato, HUB., et suffraganeis, et dilectis filiis Ecclesiarum prælatis in provincia Cantuar. constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Misericors et miserator Dominus qui ut humani generis lapsum sua misericordia restauraret, de utero virgineo carnem sumere ac mortis non dubitavit subire discrimen, nolens nos quos de tenebris et umbra mortis sua morte redemit, nostrorum meritorum exigentia iterum manibus tradi inimici, omnem filium quem recipit miserando castigat, monitis nos aliquando, quandoque flagellis corripiens, et cum meritis et peccatis nostris talia et majora deberi conspicimus, ad meliorem vitam facilius et libentius inclinemus. Verum cum diebus nostris in tantum excreverit malitia modernorum, ut nec sacræ Scripturæ monitis nec infirmitatis nostræ corripiamur flagellis, manum suam super nos in tantum voluit aggravare, ac terram nativitatis suæ, quod sine cordis amaritudine non possumus explicare, in manibus tradere paganorum, ut cum propheta merito deplorantes, *Deus, venerunt gentes in hæreditatem* (*Psal.* LXXVIII), etc., auribus nostris audierimus, quod quibusdam etiam ad majorem compunctionem datum est intueri morticina sanA ctorum in escas tradita volatilibus cœli, et sanguinem eorum in potum bestiis terræ. Audientes pariter abominationem desolationis factæ in loco sancto, cum ibi sicut dicitur ab *Agarenis* factum sit prostibulum meretricum ubi quondam mensa panum fuerat et propositio sancta, et ibi sit usque hodie stabulum jumentorum ubi corpus Christi et sepultum exstitit et a fidelibus percipi consuevit. Signum etiam salutare, videlicet sacratissimum lignum crucis in quo Apostolus typice gloriabatur cum diceret: *Nos autem gloriari oportet in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Galat.* VI), in quo est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvi et liberi sumus; in exterminio terræ illius peccatis Christiani populi exigentibus in illorum potestatem B devenit, qui crucifixum cum cruce pariter detestantur et filios Ecclesiæ totis conatibus persequuntur. Jerusalem præterea quondam *pacis visio*, et terra veteribus patribus repromissa, in qua Dominus noster pro nobis pati voluit, et certa suæ divinitatis argumenta monstrare, quæ etiam quondam a Christianæ fidei professoribus consueverat devotissime ac frequentissime visitari, calcatur pedibus iniquorum et illorum spurcitia inquinatur, quibus olim et timori fuerat et horrori, ut solita gloria et divitiis spoliata, et religiosis viduata et deserta cultoribus ad seipsam conversa deploret: *Quomodo sedet sola civitas plena populo, facta est quasi vidua domina gentium* (*Thren.* I). Quis igitur C Christicola tantæ desolationis non immemor lacrymas teneat? Quis, hujus calamitatis audita miseria, non condoleat columbæ gementi? Quis hujus immoderati doloris consolationem recipiat? cum non sit qui consoletur Ecclesiam lacrymantem ex omnibus charis ejus. Accingimini ergo, fratres, ad verbum Dei populis evangelizandum et gloriam; accingantur quibus licet materialem gladium in persecutores fidei exercere, ut injuriam crucis vindicta celeri ulciscantur; accingantur quibus datum est solis orationibus et contemplationibus vacare, ut Dominum possint assidua oratione placare. *Ecce enim expetiit nos Satanas ut* in hac turbatione *cribraret sicut triticum* (*Luc.* XXII). Ecce qui nunc cum Christo non fuerit, juxta evangelicæ D auctoritatis doctrinam ipse erit aversus. Et quem ad præsens crucifixi non movebit injuria, in signo non confidat alterius salutari. Nec aliquorum volumus prudentiam admirari, si diversi mundi principes qui ad expugnandam gentem Saracenicam hactenus in hasta et gladio sunt profecti, quasi nihil penitus profecerunt, quia non hasta et gladio salvos facit Dominus de sua misericordia confidentes, sed in multitudine miserationum suarum salvabit eos. Nec nostra merita hactenus usque adeo profecerunt ut iratum Dominum ad misericordiam provocaverimus et medelam: licet enim quondam filii Israel ad vindicandam mortem uxoris levitæ de monte Ephraim contra tribum Benjamim ascenderunt, Domino præcipiente, armati; non

tamen prius eos potuerunt aliquatenus superare quam ab illis semel et secundo fugati excessus suos et iniquitatem propriam purgavissent. Ascendite igitur spe ad cor altum, charissimi, ut in mirabilibus suis exaltetur Dominus. Effundite coram illo corda vestra ut adjiciat misereri Deus, et servet in ira misericordiam suam, et post tempestatem et fletum exsultationem inducat. Sumant crucis signaculum qui hactenus arma militaria inter Christianos populos assumpserunt, nec desperent de paucitate, nec in multitudine glorientur. Si enim ac defensionem terræ nativitatis Christi, passionis, resurrectionis et ascensionis ipsius cum humilitate debita voluerint festinare, Dominus conterens bella qui currus et exercitus Pharaonis projecit in mare, docebit manus eorum ad prælium et digitos ipsorum ab bella, et multitudinem paganorum ut paleam ante faciem venti protinus exsufflabit, et ut lutum platearum delebit eos.

Vos autem, fratres, archiepiscope et episcopi, quibus post summæ sedis pontificem cura est universorum et animarum sollicitudo commissa, precibus instantibus ad Dominum incessanter subjectos vobis populos ut, assumpto crucis signaculo, ad confundendos et confutandos persecutores Christianæ fidei accingantur, prædicationibus assiduis laboretis. Speramus siquidem, et vos ipsi sperare debetis, quod Dominus in verbo prædicationis et orationis vestræ rete laxabit, et tales ad defensionem orientalis provinciæ propitius excitabit, quorum potius exigentia meritorum quam armorum fiducia exsurget Deus et inimici dissipabuntur ipsius, et fugient a facie ejus qui oderunt eum. Nos autem illis qui pro divinitatis amore laborem hujus profectionis assumere et quantum in se fuerit implere studuerint, de indulto nobis a Deo auctoritatis officio illam remissionem impositæ pœnitentiæ per sacerdotale ministerium facimus, quam prædecessores nostri noscuntur suis temporibus statuisse, ut videlicet qui corde contrito et humiliato spiritu laborem hujus itineris assumpserint, et in pœnitentia peccatorum et fide recta decesserint, plenam suorum criminum indulgentiam, et vitam propter hoc consequantur æternam. Sive autem supervixerint sive mortui fuerint, de omnibus peccatis suis de quibus fuerint recte confessi impositæ satisfactionis relaxationem de omnipotentis Dei misericordia, et apostolorum Petri et Pauli auctoritate et nostra se noverint habituros. Bona quoque ipsorum ex quo crucem acceperint cum familiis suis sub sanctæ Romanæ Ecclesiæ, nec non et archiepiscoporum atque aliorum prælatorum Ecclesiæ Dei protectione consistant, et nullam de his quæ in susceptione crucis quiete possederint, donec de ipsorum reditu vel obitu certissime cognoscatur, sustineant quæstionem, sed bona ipsorum integra interim remaneant et quieta. Illi autem qui in subsidium terræ illius de bonis suis transmiserint, de peccatis suis veniam consequantur juxta suorum moderamina prælatorum. Verum tibi, frater archiepiscope, cui sollicitudo legationis regni Anglorum est ab apostolica sede commissa, honoris hujus laborem duximus injungendum, mandantes ut apud charissimum in Christo filium nostrum Richardum, Anglorum regem illustrem, ut ad defensionem terræ Jerosolymitanæ milites et pedites bene instructos transmittat, assiduis exhortationibus elabores, et provinciam circuiens Anglicanam opportunis et importunis prædicationibus instes, ut pro defensione Christianitatis assumpto crucis signaculo terram visitent transmarinam. Vobis autem, fratres episcopi et dilecti filii ecclesiarum prælati, præsentium auctoritate mandamus, ut dictum archiepiscopum vestrum, tanquam apostolicæ sedis legatum, benigne recipere ac honorifice pertractare curetis, et monitis ejus et mandatis salubribus obedire.

Dat. Laterani, VIII Kalend. Augusti, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXV.

Ecclesiæ Pennensi duo castella asserit petente Oddone episcopo.

(Laterani, Jul. 31.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, I, 1125.]

COELESTINUS.... ven. fratri ODDONI Pennensi episcopo, salutem...

Cum a nobis petitur quod justum.... Eapropter, ven. in Christo frater... duo castella, videlicet Puliano et Colle Alto cum omnibus pertinentiis suis, quæ tuo studio et diligentia Pennensi Ecclesiæ acquisivisti .... confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo...

Datum Laterani, II Kal. Augusti, pontificatus nostri anno V.

CCXXVI.

Archiepiscopis, episcopis, et aliis Ecclesiarum prælatis per totam Alemanniam et Teutoniam constitutis mandat inducant populum « ut in personis et rebus secundum justam dispositionem P[etri] Sanctæ Cæciliæ et J[oannis] tit. Sancti Stephani in Cœlio monte presbyterorum cardinalium ipsi Hierosolymitanæ regioni succurrant. »

(Laterani, Aug. 1.)

[SUDENDORF, *Registrum*, I, 82.]

CCXXVII.

Litteris ad capitulum Beati Martini Turonensis prohibet ne pensio vel modiatio rerum Ecclesiæ ultra decem libros sine cautione concedatur; tum statuit ut canonici ab officiis absentes priventur sex denariis, quos de communi percipiebant singulis diebus.

(Laterani, Aug. 30.)

[*Défense de Saint-Martin de Tours*, 27.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Beati Martini Turonensis, salutem et apostolicam benedictionem

Apostolicæ sedis cui, divina disponente clementia, licet immeriti præsidemus, auctoritas nos inducit, ut Ecclesiarum utilitatibus debeamus, quantum largitio divina permiserit, paterna solli-

citudine providere, et si qua forte in eis quæ ipsis videantur dispendium importare, sub obtentu pravæ consuetudinis observantur, decet nos ea ex debito officii nostri sollicitius resecare. Sane ad audientiam apostolatus nostri pervenit quod vos sæpe pensionem vel modiationem redditus ecclesiæ vestræ fidejussoribus, vel pignoribus exinde non receptis, ad certum pretium magis offerenti ab eo juratoria tantum cautione recepta conceditis, et ea occasione crebro contingit, quod ipse de pretio non soluto, perjurium et Ecclesiæ damnum et jacturam incurrit. Volentes igitur ut hæc de cætero caveantur, auctoritate præsentium sub anathemate prohibemus, ne de cætero pensionem vel modiationem rerum Ecclesiæ quæ decem librarum summam excedat, alicui sine sufficiente fidejussoria vel pigneratitia cautione, concedere præsumatis, nec uni personæ ultra tres modiationes, quæ majoris quam decem librarum valoris existant, conferre, temeritate qualibet attentetis. Præterea quia relatum est nobis quod in ecclesia vestra sæpe contingit, quod quando divina celebrantur officia quidam canonicorum vel in claustro resident, vel nulla rationabili causa compulsi tanquam gyrovagi circumquaque voluntate propria discurrentes, cum aliis qui celebrationi divinorum assistunt, ipsis officiis non intersunt, unde ecclesia ipsa sæpe a divinorum obsequiorum solemnitate fraudatur, et aliis canonicis materia provenit delinquendi. Præsentium statuimus auctoritate, ut quoties divina celebrantur officia, si canonicorum aliquis, nisi forte rationabili causa et a capitulo accepta licentia se duxerit absentandum, sex denarii quos unusquisque canonicus de communi percipere diebus singulis consuevit et debet, et, omni contradictione et appellatione cessante, penitus denegentur, ut quos divinus amor ad servitium nequaquam Salvatoris inducit, debiti saltem subtractione stipendii compellantur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ prohibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, III Kalendas Septembris, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXVIII.

Ecclesiæ Ausciensis protectionem suscipit, bonaque et jura confirmat.

(Laterani, Sept. 12.)

[Cl. de Brugeles, *Chron. de l'Egl. d'Auch.*, 40.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bernardo Auxitanensis Ecclesiæ archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuam memoriam.

In eminenti sedis apostolicæ specula, disponente Domino, constituti, fratres nostros episcopos tam propinquos quam longe positos fraterna debemus A charitate diligere, et ecclesiis sibi a Deo commissis paterna sollicitudine providere. Quocirca, venerabilis in Christo frater Bernarde, archiepiscope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam Auxitanam Ecclesiam, cui, auctore Domino, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. Adjicimus etiam, ut eadem B Auxitanensis Ecclesia, quæ soli sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ noscitur subjecta fuisse, nulli prorsus alicui debeat subjici potestati, sed in ea libertate consistat, quam ipsam recolendæ memoriæ Clodovæus quondam Francorum rex de Saracenorum manibus liberatam pia devotione donavit et multis ac variis donis, nec non et possessionibus ampliavit; addens quod quidquid juris in ecclesia illa vel civitate habebat totum in usus ejusdem loci archiepiscopi nomine perpetui et successorum suorum ex tunc et in perpetuum proveniret, sicut memoratus rex archiepiscopo, qui Ecclesiam præscriptam tum temporis præsidebat, noscitur indulsisse, et præ- C decessores tui hactenus possederunt. Ad hæc quidquid in corpore civitatis vel extra, citra flumen Ercii vel ultra jure parochiali, sive jure fundi, memorata Auxitanensis Ecclesia in vineis, culturis et aliis terris, ac molendinis hucusque possedit, infra illos videlicet terminos, qui ab antiquioribus veridica sunt terminatione distincti atque calcati:

Ecclesiam Sancti Laurentii extra muros, ecclesiam Sancti Martini cum appendiciis suis, ecclesiam Sancti Petri; quartas etiam omnium ecclesiarum, de quibus eas habere et sub custode suo prædecessores tui percipere consueverunt, sicut ipsas a tempore bonæ memoriæ Austindi quondam Auxitanensis archiepiscopi, qui easdem D quartas dicitur acquisivisse, et antecessores tui habuisse noscuntur, tibi et successoribus tuis præsentis privilegii pagina communimus. In Armaniacho ecclesiam de Nugarol cum tota parochia sua, sicut Bernardus comes cum uxore sua Naupasia, et filiis suis Geraldo et Ottone quondam ipsi Auxitanensi Ecclesiæ vendiderunt, nihil juris in ea vel pertinentiis ejus sibi vel posteris suis reservantes, et eamdem venditionem cum rerum suarum additamentis super Evangelia sancta firmantes; ecclesiam castelli de Corneliano, cum domibus, possessoribus, decimis, oblationibus et parochianorum suorum cœmeterio; ecclesiam Sancti Saturnini Sotiensis, cum ipso castro et appendiciis suis; ecclesiam Sancti

Petri de Vico cum ipso castro et appendiciis suis, cum decimis et cœmeteriis suis; ecclesiam de Lugajano. In Pardiacô ecclesiam Sancti Christophori et Sanctæ Mariæ de Marceliano cum decimis et oblationibus suis. In Asteriaco ecclesiam de Idrag, cum ipso castro et appendiciis suis; castrum quoque de Lamaguera, cum ipsa ecclesia, decimis, terris et hominibus; ecclesiam Sanctæ Venantiæ cum tota villa, et quod habet in ecclesia de Duroforti; ecclesiam de Arbeissano, ecclesiam de Vignau, ecclesiam de Gaubissano, ecclesiam de Artigua, ecclesiam de Castello novo, ecclesiam de Sajano, et censum quem habet in grangia de Artigues, videlicet xxx mensuras tritici de J. Pala; ecclesiam de Barrads, ecclesiam de Pipios, ecclesiam de Orbessano. In Magnoaco ecclesiam Sancti Mammetis. In civitate Elizana ecclesiam Sanctæ Mariæ, cum decimis, oblationibus et parochianorum suorum cœmeterio. In ipso burgo possessiones et proprias domos quas ibi habes. In Ausano ecclesiam de Agraulet cum vineis et aliis appendiciis suis; ecclesiam de Fremosens et Sancti Petri de Genens, et ecclesiam Sancti Joannis de Hispanis, cum possessionibus et aliis pertinentiis suis; ecclesiam de Lafita, ecclesiam de Castiliono cum decimis et oblationibus, et aliis pertinentiis suis; ecclesiam de Principanio, ecclesiam de Bretos, ecclesiam Sancti Ægidii de Peyrusse. In Juliacensi archidiaconatu medietatem proventuum ecclesiæ de Laviniaco: in Corrensaqueis ecclesiam Sancti Joannis, et Sancti Bibiani, et Sancti Martini de Berdale, cum appendiciis, decimis et cœmeteriis suis; ecclesiam de Cabesolas, totam villam Sanctæ Christinæ, cum terris, vineis et villariis. In Angles ecclesiam de Insula, et jus quod habes in eadem villa; ecclesiam Sancti Michaelis de Crotera, tertiam partem ecclesiæ Sancti Joannis de Ordesano, decimas de Barser, ecclesiam de Villa nova, et ipsam ecclesiam Despeirolii, ecclesiam de Basiano, ecclesiam de Despesos, et quod habes in ecclesia de Rutissano, et in ecclesia Sancti Joannis, ecclesiam de Arcaiag. In Hispania, ecclesiam de Pedrola, et Azoer, cum terris, decimis et oblationibus suis; domos et possessiones quas habes Tudelæ. In Sarreria ecclesiam Sancti Ferreoli, et Sancti Frajolfi. Episcopatus quoque inferius adnotatos Ecclesiæ Auxitanensi metropolitano jure subjectos, tibi tuisque successoribus auctoritate apostolica nihilominus confirmamus, videlicet Bigorritanum, Lascurrensem, Olorensem, Aquensem, Bayonensem, Adurensem, Vasatensem, Convenarum, Conseranensem et Lactorensem. Usum insuper pallii, plenitudine videlicet pontificalis officii tuæ fraternitati apostolicæ sedis liberalitate largimur; quo utique illis diebus utaris, quibus antecessores tuos usos esse cognoscis, videlicet in Nativitate Domini, in festo protomartyris Stephani, Circumcisionis Domini, Epiphania, Hypapanti, Domi-

A nica in Ramis Palmarum, Cœna Domini, Sabbato sancto, Pascha, feria II post Pascha, Ascensione, Pentecoste, tribus festivitatibus beatæ Mariæ, in natalitio beati Joannis Baptistæ, commemoratione Omnium Sanctorum, solemnitatibus omnium apostolorum, dedicationibus ecclesiarum, consecrationibus episcoporum, ordinationibus clericorum, ecclesiæ tuæ principalibus festivitatibus, et anniversario tuæ consecrationis die. Convenit igitur te diligentius, providentius providere, quomodo sit honor hujus indumenti, modestiæ, actuum vivacitate servandus, et ut ei morum tuorum ornamenta conveniant, et tu valeas esse utrobique, auctore Domino, conspicuus et quem pastoralis curæ constringit officium, dilectio-

B nem..... fratribus exhibere, et ipsi etiam adversarii..... sequaris cum omnibus, piis vaces operibus, virtutibus polleas, fulgeat in pectore tuo rationale judicium cum superhumerali actione conjunctum. Ita procedas in conspectu Dei, et hominum oculis, quatenus commisso tibi gregi virtutis præstes exemplum, et ipsi adversarii videntis opera tua bona glorificent Patrem tuum qui in cœlis est. Sit in lingua tua ædificationis sermo, sit zeli fervor in animo; et præter hæc cuncta quæ officio tuo conveniunt, cum ea temperantia agas ut quæ pallii dignitas expetit, videaris frequenter amplecti; et gloriam sempiternam acquirere tibi possis in cœlis. Ad exemplar felicis

C recordationis prædecessorum nostrorum Calixti, Innocentii, Lucii, Eugenii, Anastasii, Adriani et Alexandri Romanorum pontificum, statuimus ut mortuorum corpora deinceps apud eamdem matricem Auxitanam Ecclesiam sepeliantur, ut videlicet eorum, qui illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Cœmeteria quoque ecclesiarum, et ecclesiastica beneficia nullus in Auxitana provincia hæreditatis jure deinceps audeat possidere. Quod si quis hoc facere contenderit, censura canonica percellatur. Auctoritate quoque apostolica interdicimus ut nec clerici, nec

D monachi seu quilibet religiosi, interdictos vel excommunicatos tuos vel ministrorum tuorum in ecclesiis scienter recipiant, vel illis præsentibus divina officia celebrent, nec ad religionis habitum eosdem excommunicatos suscipiant, nec si mortui fuerint, eos sepeliant. Nec contra sententiam tuam canonice promulgatam aliquis venire præsumat, nisi forte periculum mortis immineat, ut dum præsentiam tuam habere nequiverit, per alium secundum formam ecclesiasticam satisfactione præmissa oporteat ligatum absolvi. Antiquas et rationabiles consuetudines et regulares observantias circa ordinem canonicum et institutiones, seu destitutiones personarum quas prædecessores tui hactenus tenuerunt, tibi nihil-

ominus confirmamus. Adjicimus etiam ut liceat tibi, frater archiepiscope, auctoritate nostra, habito consilio canonicorum regularium, in Auxitana Ecclesia substituere regulares, disponendi quoque et libere ordinandi honores, et beneficia, dignitates et officia ipsius ecclesiæ, in capitulo canonicorum regularium, in personis regularibus tantum, et non in aliis, liberam habeas facultatem. Non liceat tibi seu alii cuilibet personæ in eamdem ecclesiam canonicos intromittere sæculares. Statuimus insuper, ut beneficia Ecclesiæ ac dignitates quæ ipsa Ecclesia, vel canonici tui impræsentiarum juste et canonice possident, de ipsis canonicis regularibus et non de aliis personis, præter consensum majoris et sanioris partis capituli ordinentur.

Statuimus quoque, et a te, frater archiepiscope, inviolabiliter observari præcepimus, ut quicunque in prælibatis ecclesiis Sancti Martini extra civitatem, Sancti Nicolai de Nugarol, Sancti Saturnini de Sotio, Sancti Petri de Vico, Sanctæ Candidæ de Jeguno, Sancti Jacobi de Idrag, canonicari voluerint, capitulo Auxitanæ Ecclesiæ prius se præsentent, et in ejus præsentia assensu et auctoritate in nominatis ecclesiis divinis obsequiis mancipandi canonicam suscipiant, et eidem matrici ecclesiæ, tanquam spirituali matri suæ debitam semper obedientiam et reverentiam humiliter exhibeant, prout consuetum est hactenus et servatum. Sancimus etiam juxta decretum beatæ recordationis Urbani papæ, in parochialibus ecclesiis quos infra episcopatum tuum monachi tenent, tuo consilio presbyteros collocent, qui presbyteri a te parochiæ curam cum abbatum consensu suscipiant, et de plebis cura tibi rationem reddant, abbati vero pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant. Obeunte vero te, ejusdem Ecclesiæ archiepiscopo, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem canonici regulares ejusdem Ecclesiæ communi consensu, vel pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et sanctorum Patrum institutionem providerint eligendum; et eidem electioni nulla de cætero sæcularis persona seu potestas se aliqua occasione ingerere, seu immiscere, eamque impedire, seu perturbare aliquo modo præsumat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate.

Si qua igitur, etc. Cunctis autem, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

A Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ Transtiberim tit. Calixti.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Hugo, Sancti Martini presbyter cardinalis tit. Equitii.

Ego Lentinuus, tituli S. Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Fid., tituli Sancti Marcelli presbyter cardinalis.

Ego Joannes, tit. Sanctæ Priscæ presbyter cardinalis.

B Ego Geraldus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, II Idus Septembris, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno V.

C

CCXXIX.

Ad Bajocensem, Abrincensem, Sagiensem, et Constantiensem episcopos. — De seditione in canonicos a civibus Rothomagensibus mota, et de satisfactione ipsis facienda.

(Laterani, Oct. 11.)

[MARTEN., *Anecdot.*, I, 659.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Bajocensi, Abrincensi, Sagiensi et Constantiensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex conquestione filiorum dilectorum, decani et capituli Rothomagensis, ad audientiam apostolatus nostri pervenit, quod populus Rothomagensis murum atrii Rothomagensis ecclesiæ, cum quibusdam D eidem appendentibus ædificiis, temerario ausu destruxit. Cumque vos ad civitatem accederetis, prædictum populum ipsum et communiam in spiritu lenitatis diligentius monuistis, ut super tam enormi excessu Deo et sanctæ Ecclesiæ satisfactionem curarent congruam exhibere. Sed cum, tam a nobis quam a dilecto filio prædicto Rothomagensi decano, sæpe et sæpius fuissent admoniti, id emendare penitus contempserunt. Vos autem, sicut ex litteris vestris agnovimus, auctoritate et assensu venerabilis fratris nostri Rothomagensis archiepiscopi, in eos excommunicationis sententiam protulistis; sed ipsi, iniquitatis spiritu suadente, in majorem insolentiam prorumpentes, in sacra ma-

jori hebdomada ante festum Resurrectionis Dominicæ, manus profanas in sacerdotes Domini immittentes, quosdam ex iis occiderunt, et quosdam contumelia affectos, membris genitalibus turpiter et nefarie detruncarunt, ac in ipso die Resurrectionis Dominicæ domos canonicorum Rothomagensis Ecclesiæ ex parte diruerunt, et ex parte incendio consumpserunt, virgulta eorum nihilominus radicitus amputantes; tandem post multas admonitiones, et charissimi in Christo filii nostri Richardi illustris regis Angliæ sæpius iterata mandata, tactis sanctis Evangeliis, omnes pariter juraverunt se fore super omnibus quæ superscripta sunt super judicio Ecclesiæ, absque omni diffugio parituros. Cæterum cum vos vocati postmodum ad civitatem venissetis prædictam, et judicium juxta præstitum ab eis juramentum vestra discretio injungeret observandum; ascitis vobiscum viris prudentibus et discretis, de assensu et auctoritate præfati archiepiscopi, firmiter decrevistis, ut communia civitatis ejusdem ad damnorum restitutionem integram teneretur, et ut murum atrii ipsius ecclesiæ a communia ipsa destructum cum appendiciis et pertinentiis suis, sine difficultate aliqua restauraret, domos quoque canonicorum et clericorum Rothomagensium per eamdem dirutas et combustas restituere non differret; illi vero de communia, qui in canonicos vel clericos manus violentas ausu temerario injecerunt, passis injuriam congrue satisfactis, ad sedem apostolicam properarent pro absolutionis beneficio obtinendo. Quoniam igitur non est licitum aliquibus temere contra præstitum juramentum venire, eisdem civibus per scripta nostra mandamus, et districte præcipimus, ut juxta quod promiserunt, et exinde tenentur, juramento astricti curent taliter satisfacere, quod Deo et Ecclesiæ, quos offenderunt, sit plenarie satisfactum, et eorum exinde devotio possit merito commendari. Quod si forte præceptum vestrum adimplere distulerint, fraternitati vestræ præsentium tenore et auctoritate præcipiendo mandamus, quatenus sententiam a vobis in eumdem populum promulgatam, quam nos ratam habemus, appellatione postposita, faciatis executioni mandari.

Datum Laterani, v Idus Octobris, pontificatus nostri anno v.

CCXXX.

Ad cives Rothomagenses. — Ejusdem argumenti.

(Laterani, Oct. 11.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, populo Rothomagensi.

Quod vobis salutationis alloquium non impendimus, non ex nostra duritia, sed vestra potius noveritis contumacia provenisse. Ex conquestione sane dilectorum filiorum decani et capituli Rothomagensis, ad audientiam apostolatus nostri pervenit, quod vos murum atrii Rothomagensis ecclesiæ, cum quibusdam eidem muro appendentibus

A ecclesiæ ædificiis, ausu temerario destruxistis. Cumque venerabiles fratres nostri, Bajocensis, Abrincensis, Sagiensis et Constantiensis episcopi, ad civitatem Rothomagensem accederent, vos et communiam in spiritu lenitatis diligentius monuerunt ut super tam enormi excessu, Deo et sanctæ Ecclesiæ satisfactionem curaretis congruam exhibere: sed cum, tam ab eisdem episcopis quam a prædicto filio Rothomagensi decano sæpe et sæpius fuissetis diligenter admoniti, vos id emendare penitus contempsistis. Ipsi vero, sicut ex litteris eorum cognovimus, auctoritate et assensu venerabilis fratris nostri Galteri Rothomagensis archiepiscopi, in vos sententiam excommunicationis protulerunt. Sed vos, iniquitatis spiritu suadente, in majorem

B insolentiam prorumpentes, in sacra majori hebdomada ante festum Resurrectionis Dominicæ, manus profanas in sacerdotes Domini immittentes, quosdam ex eis occidistis, et quosdam contumelia affectos membris genitalibus turpiter et nefarie detruncastis, ac in ipso die Resurrectionis Dominicæ domos canonicorum Rothomagensis ecclesiæ ex parte maxima diruistis, et ex parte incendio consumpsistis, virgulta eorum nihilominus radicitus amputantes. Tandem post multas commonitiones, et charissimi in Christo filii Richardi, illustris regis Anglorum, sæpius iterata mandata, tactis sacrosanctis Evangeliis, omnes pariter jurastis super omnibus quæ præscripta sunt judicio Ecclesiæ, absque omni diffugio parituros. Cæterum cum prædicti

C episcopi ad civitatem ipsam vocati postea accessissent, ut judicium juxta præstitum a vobis juramentum injungerent observandum, ascitis sibi viris prudentibus et discretis, de assensu et auctoritate præfati archiepiscopi, firmiter decreverunt, ut communia civitatis vestræ ad damnorum et ablatorum restitutionem integram teneretur, et ut murum atrii ipsius ecclesiæ a communia ipsa destructum, cum appendiciis et pertinentiis suis sine difficultate aliqua restauraret, domos quoque canonicorum et clericorum Rothomagensium per eam dirutas et combustas restituere non differret. Illi vero de communia qui in canonicos vel clericos manus violentas, ausu temerario injecerunt, passis inju-

D riam congrue satisfactis, ad sedem apostolicam properarent pro beneficio absolutionis obtinendo. Quoniam igitur non est licitum aliquibus contra præstitum juramentum temere venire, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus et districte præcipimus, quatenus juxta quod promisistis, et exinde tenemini juramento astricti, taliter satisfacere percuretis quoad Deo et Ecclesiæ, quos offendistis, sit plenarie satisfactum, et vestra exinde devotio possit merito commendari. Alioquin noveritis nos sententiam, quam iidem episcopi pertulerunt, ratam habere et ipsam faciemus per eosdem executioni demandari.

Datum Lateranis, v Idus Octobris, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXX *bis*.

Ecclesiæ S. Mariæ de Novo-Castro protectionem suscipit, donationes, bona, ac possessiones ejus confirmat.

(Laterani, Oct. 20.)

[MATILE, *Monum. de l'Hist. de Neuchâtel*, I, 33.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PETRO præposito et canonicis ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Novo-Castro, tam præsentibus quam futuris, canonice . . . . in perpetuum.

. . . . . . Infra postulantibus indulgere et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem . . . . et veritas non relinquit. Espropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et . . . . ecclesiam Sanctæ Mariæ de Novo Castro in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, vel oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata remaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo prælata ecclesia sita est cum omnibus pertinentiis suis, vineas et alia quæ ibidem habetis, ecclesiam de Haris cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam de Furnis cum omnibus appendiciis et pertinentiis suis, vineas et alia quæ habetis apud Sarrières, terram et alia quæ habetis apud Pusoz, terram quam habetis apud Marens, terram et alia quæ habetis apud Finis, terram et alia quæ habetis apud Boudeviler, et ea quæ habetis alibi. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum vestrarum, ordinationes canonicorum et clericorum vestrorum qui ad ordines fuerint promovendi, et alia ecclesiastica sacramenta per diœcesanum episcopum, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem sedis apostolicæ habuerit, vobis gratis et absque exactione aliqua volumus exhiberi. Ad hæc auctoritate apostolica districte inhibemus, ne quis in vos et ecclesias vestras excommunicationis vel interdicti sententiam absque manifesta et rationabili causa promulgare, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare præsumat. In parochialibus autem ecclesiis quas habetis, liberum sit vobis sacerdotes eligere, et eos diœcesano episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus respondere debeant. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis clausis januis, exclusis excommunicatis vel interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Præterea libertates et immunitates, nec non antiquas et rationabiles consuetudines vobis et ecclesiæ vestræ concessas et hactenus observatas, ratas habemus, et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Pandulphus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Joannes, titulo Sancti Clementis cardinalis Viterbiensis et Constantinensis episcopus.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ Transtiberim titulo Calixti.

Ego Hugo, presbyter cardinalis Sancti Martini titulo. . . . . .

Ego Centhius, titulo Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Goffredus, titulo Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Fidus, titulo Sancti Marcelli presbyter cardinalis.

Ego Joannes, titulo Sanctæ Prænestæ presbyter cardinalis.

Ego Bernardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diaconus cardinalis.

Ego Bobo, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis domni papæ camerarii, XIII Kalendas Novembris, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno quinto.

CCXXXI.

Privilegium pro monasterio Beccensi.

(Laterani, Nov. 17.)

[Lanfranci Opp., p. 353.]

CŒLESTINUS episcopus. . ., dilectis filiis GALFRIDO

abbati et conventui Beccensi salutem et ap. bened.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuetæ pietatis officio diligere propensius consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater suæ protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, justis vestris postulationibus annuentes, personas vestras et monasterium vestrum cum omnibus pertinentiis suis, et omnibus quæ impræsentiarum possidetis, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti patrocinio communimus; statuentes ut nullus archiepiscopus, episcopus, archidiaconus, decanus, seu ulla ecclesiastica superior, inferiorve persona, nec etiam legatus sedis apostolicæ, nisi speciale mandatum habuerit, vos, monasterium vestrum, sive speciales ecclesias, vel alias possessiones vestras, vel earum custodes, sive administratores suspensionis, interdicti, sive excommunicationis sententiæ subjicere, vel a vobis, vel possessoribus vestris quidquam, quod vobis molestiam inferat, vel gravamen, vel priscis monasterii vestri consuetudinibus deroget, ullo ausu exigere vel extorquere præsumat, et si præsumptum fuerit, viribus careat, et penitus evanescat. Inhibemus etiam, ne aliqua ecclesiastica persona aliquam ecclesiarum vestrarum gratia vel familiaritate qualibet alieni conferre præsumat, vel sibi ipsi retineat, vel vobis super hoc molestiam inferat, vel gravamen; vel a laicali persona aliquem sibi suscipiat præsentatum, sed illum solum recipiat, quem sibi charitatis intuitu duxeritis præsentandum, quam si forte recipere, vel instituere distulerit; tandiu ex indulgentia nostra vestras vacantes ecclesias in deportatione habeatis, donec ad præsentationem vestram per diœcesanos episcopos ordinetur. Avaritiam quoque quorumdam radicitus exstirpare volentes nihilominus inhibemus, ne quis in domibus vestris, quas sine dispendio, in proprio potestatis dominio retinere potestis, monachos instituere vos compellat.

Præterea vobis auctoritate apostolica indulgemus, ut ecclesias vestras cum pertinentiis earum, in quarumcunque provincia sive diœcesi esse noscantur, refectioni pauperum, et susceptioni hospitum libere possitis communi assensu provide deputare. Ita quod nulli liceat easdem ecclesias ab usu et utilitate pauperum et hospitum, vi vel potentia, vel temeritate qualibet revocare. Liceat quoque vobis clericos et laicos ex sæculo fugientes ad conversionem recipere, et absque contradictione qualibet retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, non pulsatis campanis, exclusis tamen illis, quos excommunicatos vel interdictos esse noveritis, divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et ultimæ voluntati, qui se ibi sepelire deliberaverunt, nullus obsistat.

Cæterum si quemlibet patronum, vel parochianum ecclesiæ vestræ contigerit pro speciali delicto suo, interdicto supponi, illis non minus exclusis, ut alios parochianos vestros, qui complices eorum non fuerunt, liceat vobis ad divina recipere, et eis tam in morte quam in vita secundum morem Ecclesiæ subvenire, auctoritate apostolica indulgemus. Præmissis quoque duximus adjungendum, ut a prioratibus tuis, fili abbas, priores secundum beati Benedicti Regulam, et antiquam monasterii tui consuetudinem hactenus observatam, certis et statutis de causis amovendi, et alios, quos videris expedire, subrogandi liberam habeas, nullo cogente, tu et successores tui, ex indulgentia sedis apostolicæ facultatem. Obeunte autem te, vel quolibet successorum, vel ad majoris cumulum dignitatis divinitus evocato, nulla sæcularis ecclesiastica, laicave persona electioni vestræ interesse præsumat, nisi forte de communi, vel majoris, vel sanioris partis fratrum consensu ad hoc fuerit precibus evocata.

Cum autem secundum Deum, et ordinis vestri regulam, eligeritis aliquem in abbatem, ipsum diœcesano vestro præsentetis, cujus electionem, si idem diœcesanus confirmare, vel ipsi electo sine mora, et nota pravitatis, benedictionis manus distulerit impertiri; quemlibet alium adeatis antistitem, qui, dummodo catholicus sit, et gratiam Romani pontificis habeat, quod postulatur satagat indulgere.

Interdicimus etiam, ne quis intra fines parochialium ecclesiarum vestrarum oratorium, sive ecclesiam sine assensu vestro constituere, sive de novalibus, quæ de propriis manibus, aut sumptibus colitis, de fructibus hortorum, sive de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis exigere, vel extorquere præsumat.

Ad hæc præsenti pagina duximus inhibendum ne quis archiepiscopus, episcopus, archidiaconus, decanus, sive etiam legatus sedis apostolicæ procurationem aliquam, seu aliquid nomine procurationis a vobis, sive a domo vestra extra ambitum murorum exigere vel extorquere nitatur. In adhibita temperantia, quam convenit, præcipimus observari; in minoribus autem, quorum ad hoc non suppetunt facultates, id omnino fieri prohibemus. Paci quoque et tranquillitati vestræ volentes in posterum providere, ne quibuslibet archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, decanis, vel officialibus eorum, vos super aliquibus querelis in causam trahere liceat, nisi de speciali mandato sedis apostolicæ, districtius inhibemus. Verum si qui contra vos in jure voluerint experiri, in citramarinis partibus coram dilectis filiis Sancti Victoris, Sanctæ Genovefæ abbatibus, et cantore Parisiensi; in transmarinis vero coram Westmonasteriensi Sancti Albani et Sancti Edmundi abbatibus, quibus super hoc scribimus, causam suam ordine judiciario prosequantur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit hanc nostræ protectionis, permissionis seu inhibitionis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani decimo, quinto Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXII.

Monasterii S. Mariæ Germerodensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Dec. 20.)

[Kuchenbecker, *Anal. Hass.*, IX, 148.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ludovico præposito Sanctæ Mariæ in Germenrode ejusque fratribus et sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis.

Quoties a nobis petitur quod juri et religioni convenire dignoscitur animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam Sanctæ Mariæ de Germenrode in qua divino mancipati estis obsequio ad instar felicis recordationis Lucii papæ prædecessoris nostri sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini Regulam atque institutionem Præmonstratensium fratrum institutus esse dignoscitur, in domo vestra perpetuis temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, quam Ruckerus comes de Bilsteynn pro remedio animæ suæ Deo et beatæ Mariæ cum curte adjacente contulit, et omnibus appendiciis suis, villis, curtibus, mansibus, terris, cultis et incultis, viis atque inviis, silvis, nemoribus, pratis, pascuis, rivis, aquis, aquarumque decursibus cum omnibus sibi attinentibus sive ex fidelium oblationibus vel propriis laboribus juste et legaliter acquisitis. Curtes etiam Wolffartrodt, Arnolffrodt, Luprestadt, Reymetshussenn, Sigersshusen, Voothmanrodt, Friderìcdorpp, Rudolffshusen, Honedhe, Welssbech, Ruchellinge, et Sal qui annuatim ecclesiæ solvitur in Sothe, Berharssdorp totam villam. Præterea possessiones sitas in his villis Grucinge, Herboltsshusenn, Francquartsshussenn, Vorwerch, Bolestedde Gvera, Hosnolre, Luderbech, Rudansshusen, Hetre, Berthen, Heppenrodt, Hasla, Rodenkir-

A chen, Gozenwinden, Wolsten, Holsten, Holtzhusen, Hasla, Tense Trintberch, Huntzenrodt, Hassbach, Mutherodt, Hempenrodt, Tannefelt, Bassendrot, Hermensassen, Johendorpp, Rinerichdorpp, Wissener, Theffer, Elkenhagen. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis sive de vestris novalium nutrimentis nullus a vobis decimas præsumat exigere. Liceat quoque vobis clericos et laicos et sorores, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere et eos sine contradictione aliqua retinere. Cum autem generale interdictum..... fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, suppressa voce, non pulsatis campanis, divina officia celebrare. Obeunte vero,..., nunc ejusdem loci præ- B posito, vel suorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptione, astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres et sorores communi consensu vel fratrum vel sororum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendi. Sed neque advocatiam sibi quisquam usurpet nisi major natu de progenie fundatoris, qui sine omni violentia et injuria officium gerat et a malignorum decursibus teneatur, quandiu jus advocatiæ sibi voluerit conservari. Sepulturam quoque loci illius liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva C tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque D se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subveniat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis domini papæ camerarii, XIII Kalendas Januarii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno 1114 [*leg.* 1195], pontificatus vero domni Cœlestini papæ anno quinto.

CCXXXIII.

Ad Simonem decanum Eboracensem. — De administratione ejusdem diœcesis.

(Laterani, Dec. 23.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 604.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio SIMONI, decano Eboracensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum universalis Ecclesiæ regimen nobis, licet insufficientibus, divina favente gratia sit commissum, et singularum ex eis casibus præcavere teneamur et utilitatibus providere : illud nobis est summo opere præcavendum, ne inde Ecclesiæ in temporalibus vel spiritualibus detrimentum incurrant, unde ipsarum honorem et commodum credimus procurare. Cum enim pensatis personarum meritis, et B diligenter inspectis, aliquis juxta suorum exigentiam meritorum per nos fuerit suæ dignitatis potestate suspensus, et ab ecclesiarum prælatione ad tempus amotus : ne subditis pastoris cura privatis malignandi materia tribuatur et occasio litigandi, eis tali debemus providere persona, quæ et litigantium dirimere quæstiones, et subditorum excessus corrigere noverit; et, quantum sui officii debitum patitur, et diligat, et affectet. Inde est, quod cum Eboracensis archiepiscopus, ejus actibus exigentibus, et contumacia faciente, qui abusus patientia nostra, neque a suis iniquitatibus destitit, nec nostro se conspectui, indulto sibi misericorditer termino, præsentavit, ab usu pallii, et episcopalis C officii exsecutione, a ministratione quoque tam spiritualium quam temporalium, et beneficiorum perceptione, nostra sit auctoritate suspensus discretioni tuæ auctoritate præsentium duximus indulgendum, ut cum consilio canonicorum in Eboracensi Ecclesia residentium, clericorum Eboracensis diœcesis excessus corrigere valeas, et querelantium tam clericorum quam laicorum Eboracensis diœcesis controversias, quæ judicio exigunt ecclesiastico terminari, canonice definire, canonica severitate, appellatione remota, percellens eum qui super hoc contumaciter duxerit resistendum, donec eidem ecclesiæ aliter fuerit sollicitudine nostra provisum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam D nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire : si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, x Kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXIV.

Ad clericos Eboracenses. — Ejusdem argumenti.

(Laterani, Dec. 23.)

[*Ibid.*, 605.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis abbatibus, prioribus, archidiaconis, et aliis clericis, comitibus, et baroni- A bus, et aliis in Eboracensi provincia constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quam misericorditer Romana Ecclesia super facto Eboracensis archiepiscopi processerit videre licet, si litterarum nostrarum tenorem, quas utraque partium a sede apostolica diversis temporibus impetravit, diligenter attendatis. Cum enim, significantibus dilectis filiis decano et capitulo Eboracensi, et non paucis abbatibus, prioribus, et aliis Ecclesiæ prælatis in regno Angliæ constitutis, ad apostolatus nostri audientiam pervenisset, dictum archiepiscopum, pastoralis officii debito prætermisso, sæcularibus negotiis implicari, et non divinis obsequiis, non clericis ordinandis, non ecclesiis dedicandis, non synodis celebrandis, non benedicendis abbatibus, sed venationibus et aucupio totius animi sui studium applicare, et exercere alia quæ commisso sibi officio pontificali et honori non modicum derogant : non statim formavimus judicium contra eum, sed inquisitionem famæ ipsius venerabili fratri nostro Lincolniensi episcopo, et dilectis filiis archidiacono de Northamtun et priori de Ponte fracto [*al.* sancto] duximus committendam; cupientes ipsum archiepiscopum per interminationem suspensionis, si de his quæ nobis fuerant significata constaret, vel si ea legitime comprobari non possent, per exhibitionem canonicæ purgationis, quam ei cum tribus episcopis et totidem abbatibus feceramus indici; a suis excessibus deterrere, et ad veritatis tramitem revocare. Verum quoniam idem archiepiscopus, antequam citatio eorumdem judicum pervenisset, ad sedem appellavit apostolicam : dicti judices juxta litterarum nostrarum tenorem, spatio ei trium mensium indulto, Kalendas Junii, quo appellationem interpositam prosequi non differret, ipsi procuraverunt pro termino assignare. Deinde vero cum archiepiscopus ipse iter arripuisset ad sedem apostolicam veniendi, timens ne propter inclementiam aeris aliquod personæ ipsius periculum eveniret, a nobis litteris et nuntiis postulavit, ut statutum sibi terminum deberemus misericorditer prorogare. Nos vero precibus ipsius annuentes, et credentes quod eo citius de suis excessibus pœniteret, quod nos ad audiendas petitiones suas magis propitios et faciles inveniret, terminum usque ad octavas B. Martini proximo præterituras prosequendæ appellationis ad ipsum purgandum statuimus, memoratis judicibus dantes nihilominus in mandatis, ut si tunc inde archiepiscopus nostro aspectui neglexerit se præsentare, exinde juxta priorum litterarum tenorem in causa procederent; et quæ ipsis per easdem litteras mandata fuerant, exsequi procurarent. Cæterum memorato termino jam transacto, cum ad Romanam Ecclesiam nec accesserit, nec aliquem miserit responsalem, qui absentiam suam quolibet modo excusaret : ipsius inobedientiam et contumaciam attendentes, ipsum ab usu pallii et pontificalis officii exsecutione, administratione etiam tam tempo-

ralium quam spiritualium, ac perceptione beneficiorum duximus suspendendum : memoratis judicibus per apostolica scripta mandantes, ut eum per totam Eboracensem diœcesim, et provinciam, suspensum a nobis publice statuant nuntiare. Ideoque universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem archiepiscopo, vel officialibus ejus, nec in spiritualibus nec in temporalibus præsumatis aliquatenus respondere; sed si quas inter aliquos vestrum in Eboracensi diœcesi positorum quæstiones oriri contingat, quæ judicio ecclesiastico debeant terminari : ad audientiam dilecti filii nostri Simonis Eboracensis decani easdem controversias deferatis, ipsius judicium recepturi humiliter, et firmiter servaturi : scientes nos eidem decano de solita sedis apostolicæ misericordia indulsisse, ut cum consilio canonicorum suorum in Eboracensi Ecclesia residentium, excessus corrigat clericorum, et coram ac laicorum qui ecclesiasticam audientiam exigunt, in Eboracensi diœcesi definiat quæstiones.

Datum Laterani, x Kalendas Januarii, pontificatus anno quinto.

CCXXXV.

Ad Lincolniensem episcopum. — Ejusdem argumenti.

(Laterani, Dec. 23.)

[*Ibid.*, 606.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lincolniensi episcopo, et dilectis filiis archidiacono de Northamptun, et priori de Ponte fracto [*al.* sancto], salutem et apostolicam benedictionem.

Cum sacrosancta Romana Ecclesia super immobile fundamentum, lapidem scilicet angularem et verum, perpetua stabilitate fundata, de se ipsa Veritate dicente : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Matth.* XVI), per beati Petri merita ecclesiarum omnium magisterium cepit et primatum, ad principem apostolorum Domino protestante : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan.* XXI); et non solum corporum, sed etiam animarum judiciariam accepit potestatem, eodem apostolorum principe audiente a Domino : *Quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum in cœlis* (*Matth.* XVI); nos, quos non propria merita, sed sola divina miseratio, ad summi pontificatus apicem evocavit, si judicia nostra recta volumus et provida deliberatione formare, et potestate nobis tradita non abuti, illius debemus, quantum humana permittit fragilitas, exempla sectari, in quo sedes apostolica fundata consistit, et a quo cæterarum ecclesiarum curam suscepit, et ligandi atque solvendi plenitudinem potestatis. Mirabilis enim super omnia Deus, et inscrutabilis divini consilii altitudo, licet incomprehensibilia sint judicia ejus, et investigabiles viæ ipsius, aliquid tamen ex his, quæ in inferioribus operatur, si recte conspicimus, nobis et aliis ecclesiarum prælatis in forma judicii innuit imitandum, qui cum sterilem arborem de vinea sua, juxta illud Evangelii, præceperit succidendam, ne terram fertilem occuparet, præmisit, dicens : *Ecce tres anni sunt, ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio, succide ergo illam* (*Luc.* XIII). Hoc siquidem nos, licet minimi, et humanæ fragilitatis subjacentes defectibus, intra nos ipsos assidua meditatione pensantes, auditis excessibus Eboracensis archiepiscopi, et de inhonesta vita, et de inutili conversione ejus rumoribus in nostra et fratrum nostrorum audientia recitatis, non statim formavimus judicium contra eum ; sed exemplo illius, cujus miserationes super cætera opera ejus, ut sterilis arbor pullularet in fructus, et vigorem reciperet jam amissum, non modico temporis spatio ad correctionem ipsius, multiplicatis litteris et mandatis non destitimus laborare : nunc eum ad viam salutis nostris monitis revocantes, nunc per interminationem suspensionis officii et beneficii deterrentes ab iniquitatis suæ semitis et erroris, sicut vobis, qui totam rei seriem et processum negotii quoad ordinem agnovistis, credimus manifestum. Sane ad audientiam nostram ex personarum de capituli Eboracensis Ecclesiæ insinuatione pervenit, et id ipsum dilectorum nostrorum Roberti de Eboraco et Rogeri de Selebi, et aliorum undecim abbatum Præmonstratensis ordinis testimonia manifeste declarare videntur : quod Gaufridus Eboracensis archiepiscopus sacramenta injuncti sibi officii vilipendens, venatione, aucupio, et aliis militaribus curis inutiliter occupatus, ordinationi clericorum, ecclesiarum dedicationibus, aut synodis celebrandis, nec manum nec operam post sui promotionem adhibuit, nec abbatem aliquem benedixit, licet tam contra clericos quam abbates ad maledicendum et excommunicandum linguam consueverit juxta motum proprium indiscrete laxare. Libertates Ecclesiæ suæ, ac consuetudines approbatas evacuat ac subvertit : appellationes, quæ solent esse ad remedium oppressorum, ad Romanæ sedis injuriam reduxit in contemptum : et plures, pro eo quod ad nos appellationem emiserant, vinculis fecit carceralibus vehementer astringi. Personas Ecclesiæ suæ post appellationem ad nos factam honoribus et beneficiis spoliavit : quosdam canonicorum appellatione contempta excommunicationi subjecit : privilegia Romanorum pontificum, in ejus præsentia sua, omnino auctoritate frustrantur; et qui forte alias tutus esset, in ostensione privilegii nostri, optati coram eo præsidii beneficium demeretur. Cum contingit aliquem ad subtractam sibi ecclesiam vel possessionem per judices delegatos auctoritate nostra restitui, eum, per quem judicium debuerat exsecutioni mandari, statim sentiet inimicum. Plures enim taliter restitutos destituit, et ecclesias suas per ministros suos violenter aggrediens, fores earum fregisse, et eos proponitur per violentiam expulisse : quamplures reatum perjurii fecit perniciose incurrere, ipsos ab obedientia, quam archiepiscopis suis canonice servandam juramento pro-

miserant, quamdam necessitatis violentia retrahendo. Præterea majorem ecclesiam cum multitudine armatorum aggrediens, fores capituli per violentiam confringi et asportari fecit, et bona canonicorum et clericorum plurium, qui res suas tam in ecclesia quam in thesauraria ibi deposuerant, fecit per potentiam detineri. Pro quibus omnibus Eboracense capitulum ad nostram præsentiam appellavit. Comperimus etiam ex testimonio prædictorum, quod ecclesiis quandoque vacantibus, præsentatas sibi ab his ad quos præsentatio pertinet personas idoneas non admittit; sed eas aut pueris et minus honestis personis assignat, usus pariter et præsentantis et instituentis officio, aut facit eas de sola voluntate vacare, ut earum fructus usibus ipsius applicentur, et quod sustentationi alicujus honesti clerici debebatur, sibi non metuit retinere. Adjecerunt etiam, quod cum spiritualia dona gratis debeant et sine pravitate distribui, frequenter cum donat ecclesiam, aut eam scindit per partes contra statuta canonica, vel in ea sibi novam et indebitam retinet possessionem [*f.* pensionem], et quamplures excommunicatos, vel suspensos, non nisi pecunia interveniente absolvit: religiosi vero et honesti viri in conspectu ejus despecti et contemptibiles fiunt; viles et suspectæ personæ de facili familiaritatem ejus et gratiam assequuntur. Nos vero de rumoribus tam profanis auditis non semel, sed sæpius, et tam prædictorum quam aliorum prælatorum, in regno Angliæ, et in Eboracensi provincia positorum litteris, nostris auribus frequentius inculcatis, volentes eum a suis excessibus deterrere, et ad exsequendum pastoralis officii debitum revocare: inquisitionem famæ ipsius vobis duximus committendam, ut convocatis abbatibus, et prioribus, et aliis ecclesiasticis personis Eboracensis diœcesis, inquireretis de præmissis diligentius veritatem, et si accusatores legitimi procederent contra eum, auditis quæ proponerentur hinc et inde, et depositionibus testium redactis in scriptis, eas sigillorum vestrorum signatas munimine ad sedem apostolicam transmittere deberetis; assignato partibus termino competenti, quo ad audiendam sententiam nostro se conspectui præsentarent. Hoc etiam iisdem litteris meminimus fuisse insertum, ut deficientibus accusatoribus, si fama publica faceret contra eum, purgationem ipsius cum tribus episcopis et totidem abbatibus, sublato appellationis obstaculo, indicere curaretis. In qua si forte deficeret, ipsum ab archiepiscopali officio et administratione suspensum, nostro feceretis conspectui præsentari; si vero archiepiscopus memoratus, antequam citatio vestra pervenirel ad ipsum, ad sedem apostolicam appellaret, induciis ei trium mensium indultis, si infra eos interpositam appellationem prosequi negligeret vel differret, ipsum ab omni pontificali officio et archiepiscopatus administratione nostra nuntiaretis auctoritate suspensum. Quia vero idem archiepiscopus, antequam per vos

A citaretur ad causam, sicut nobis suis litteris et nuntiis intimavit, sedem curavit apostolicam appellare: et vos ei ad prosequendam appellationem Kalendas Januarii pro termino assignastis: ipsius laboribus et expensis parcere disponentes, ac timentes, si [*f.* ne si] æstivo tempore ad Urbem accederet, aliquod personæ ipsius ex aeris inclementia periculum proveniret, cum, sicut nobis intimatum fuerat, iter arripuisset ad sedem apostolicam veniendi, et paratus existeret de objectis sibi criminibus respondere, de solita sedis apostolicæ benignitate prosequendæ appellationis ab ipso usque ad Octavas Beati Martini proximo præterituras terminum duximus prorogandum; omnia quæ fuerunt contra eum impetrata, usque ad eumdem B terminum suspendentes, et revocantes in statum pristinum quidquid contra eum post appellationem ad nos interpositam priorum litterarum obtentu fuisset a nobis vel aliis immutatum. Vobis etiam per apostolica scripta distincte mandavimus, ut, nisi in Octavis Sancti Martini nostro conspectui se præsentaret, juxta formam primæ commissionis, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, procedere nullatenus differetis. Verum quoniam memoratus archiepiscopus, abusus patientia nostra, nec ad Romanam Ecclesiam accessit, nec responsalem aliquem destinavit, qui vel ejus absentiam excusaret, cum eum non modicum ultra præfixum sibi terminum misericorditer curaverimus exspectare, licet eo ipso videatur confessus C de crimine, quod nostro se conspectui præsentare neglexerit, ipsum ab usu pallii, et omnis episcopalis officii exsecutione, a ministratione quoque tam spiritualium quam temporalium, et beneficiorum perceptione ipsius Eboracensis Ecclesiæ, et provinciæ, duximus suspendendum: ut sic saltem a suæ iniquitatis pertinacia resipiscens, canonicæ severitatis censuram in se non exigat fortius exerceri. Ideoque discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, atque præcipimus, quatenus eum, per omnes ecclesias Eboracensis diœcesis et provinciæ suspensum a nobis publice nuntietis: omnibus clericis et laicis ejusdem provinciæ ex parte nostra firmius injungentes, ne ipsi archiepiscopo vel officialibus D ejus in temporalibus vel spiritualibus respondere præsumant, donec de ipso archiepiscopo aliud duxerimus statuendum. Mandamus autem et per vos volumus in Eboracensi diœcesi nuntiari, ut si forsitan inter aliquos quæstiones moveri contingat, quas ecclesiastico judicio conveniat terminari, ad audientiam dilecti filii nostri Simonis Eboracensis decani, cui cum consilio canonicorum in eadem ecclesia residentium, et clericorum excessus committimus corrigendos, et litigantium tam clericorum quam laicorum controversias decidendas, referant, ipsius judicium suscepturi humiliter et firmiter servaturi. Ad hæc, omnia, quæ auctoritate litterarum nostrarum, antequam ad vos secundarum notitia pervenisset, super negotiis eumdem archi-

piscopum contingentibus, tam restitutionibus ablatorum, quam de aliis provide et rationabiliter statuistis, rata decrevimus permanere : mandantes ut auctoritate nostra suffulti, ad Eboracensem Ecclesiam accedentes, juxta priorum litterarum tenorem, tam in inquisitione famæ, quam restitutione ablatorum canonicis facienda, nihilominus procedatis, non impediente appellatione vel absentia archiepiscopi memorati, nec obstantibus litteris in primarum litterarum præjudicium hactenus impetratis. Ad hæc, præsentium vobis auctoritate injungimus, quatenus sententiam excommunicationis in quosdam canonicos, vicarios, clericos et servientes canonicorum Eboracensis ecclesiæ, ab eodem archiepiscopo post appellationem ad nos interpositam, promulgatam, irritam judicetis penitus et inanem : ita tamen, ut dictos canonicos et alios in eadem sententia nominatos ad majorem cautelam auctoritate apostolicæ sedis absolvatis. Omnes autem illos, qui in Benedictum clericum supradicti decani, Gualterum presbyterum, Richardum de Semare, et quinque de Cavel clericos, et alios clericos Eboracensis Ecclesiæ, manus temerarias injecerunt, vel qui eis violentiam præceperunt inferri, tandiu nuntietis, appellatione remota, excommunicationis vinculo detineri, donec passis injuriam congrue satisfecerint, et cum vestrarum testimonio litterarum ad sedem veniant apostolicam absolvendi. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani, x Kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXVI.

Sententiam a Michaele archiepiscopo et M. archidiacono Senonensi latam inter capitulum Carnotense et Adelaidam comitissam Blesensem confirmat.

(Laterani.)

[*Theodori Pœnitentiale*, II, p. 565.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis G. decano et capitulo Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Si litigantibus revocandi ea quæ judicio vel concordia statuuntur audacia præberetur, frustra imponeretur litibus finis et judiciaria potestas esset pro nihilo reputanda. Verum approbata priorum Patrum institutio litigantium cupiens malitiam refrenare constitutiones judicum auctoritate firmatas ad majorem cautelam et perpetuam firmitatem redigi recepit in scriptis, et Ecclesia Romana, quæ illo mandato ipsius recte fuerint definita, litteris consuevit apostolicis confirmare. Sane cum inter vos et dilectam filiam in Christo nobilem mulierem Adelam comitissam Blesensem, super libertatibus et consuetudinibus Carnotensis Ecclesiæ quæstio verteretur; post arbitrium venerabilis fratris nostri Willelmi Remensis archiepiscopi, Sanctæ Sabinæ cardinalis, apostolicæ sedis legati, et Adelæ illustris reginæ Francorum, inde perlata ea fuit venerabili fratri nostro M. archiepiscopo et dilecto filio M. archidiacono Senonensi ab apostolica sede commissa, qui cum partes legitime citavissent, et intellexissent earum plenius rationes, pro vobis definitivam sententiam promulgarunt. Cæterum cum eadem causa fuisset ad nos, transmissis procuratoribus utriusque partis cum litteris de ratihabitatione patentibus, per appellationem delata, nos ipsam causam emergenti super quadam indulgentia quasi ... dilectis filiis nostris Hugoni titulo Sancti Martini presbytero et P. Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconis cardinalibus commisimus audiendam. In quorum præsentia utriusque partis procuratoribus constitutis, procurator Ecclesiæ vestræ sententiam prædictorum judicum inductis rationibus confirmari humiliter postulavit. Verum cum pars adversa multipliciter allegaret dictam sententiam non esse auctoritate apostolica roborandam, postulans potius pro ipsa comitissa quamdam contra consuetudines vestras indulgentiam quam vester contendebat nuntius suis rationibus repellendam : memorati auditores factum cum allegationibus utriusque partis super utraque quæstione quibusdam fratribus nostris de mandato nostro scriptis mediantibus exhibentes, de ipsorum consilio testes ex abundanti a parte vestra super quibusdam articulis receperunt. Quæ cum ad nostram fratrumque nostrorum communem discussionem omnia referrentur, discussis partium meritis, communi fratrum consilio, indulgentiam ipsam quæ contra consuetudines vestras in gravamen Carnotensis Ecclesiæ petebatur prorsus duximus irritandam. Attendentes etiam ipsius sententiæ a præmissis judicibus auctoritate nostra pro vobis latæ justitiam, eamdem sententiam, sicut in ipsorum judicum authentico continebatur, auctoritate præsentium confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem autem cautelam, ipsum authenticum in nostra lectum præsentia, de verbo ad verbum duximus litteris inserendum, quod tale est : *Excellentissimo Patri et domino suo Cœlestino divina electione summo pontifici, M. Senonensis Ecclesiæ minister humilimus et M. ejusdem Ecclesiæ archidiaconus, salutem et tam debitam quam et devotam in omnibus obedientiam. Noverit sanctitas vestra, reverendissime Pater, quod cum controversia inter dilectos filios capitulum Carnotense et Adelam nobilem comitissam Blesensem verteretur super libertatibus et consuetudinibus Carnotensis Ecclesiæ de servientibus recipiendis et tuendis et super quibusdam eorumdem servientibus ad eorum servitium domesticum canonicorum juxta easdem consuetudines sub Ecclesiæ tuitione receptis, nec non et super compromissione a partibus facta in excellentem dominam nostram Adelam Francorum reginam et venerabilem Patrem Willermum Remensem archiepiscopum, ad nos emanavit mandatum nostrum sub hac forma :*

« Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri M. archiepiscopo et dilecto filio M. archi-

diacono Senonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut Henricus archidiaconus, » etc. vide epist. 159, supra.

Nos igitur juxta tenorem rescripti vestri, Pater sanctissime, partes ad nostram præsentiam convocavimus, auditisque allegationibus; et attestationibus hinc inde productis et diligenter discussis, tandem prudentum virorum et jurisperitorum freti consilio, negotium ipsum ad sententiam diffinitivam in hunc modum produximus; siquidem compromissum factum in dominam reginam et dominum Remensem et arbitrium ab eisdem prolatum, prorsus irritum duximus, et cassum, tum quia in arbitrio nulla fuerat pœna constituta, tum quod nobis liquido constitit arbitrium contra formam compromissi fuisse promulgatum. Libertates et consuetudines de legitimorum B *virorum testimonio comprobatas et infra subnotatas adjudicavimus Ecclesiæ Carnotensi, decernentes ut canonicis ejusdem Ecclesiæ libere liceat, burgenses Carnot. qui ad eorum domesticum servitium transierint, præter servos principis Carnotensis recipere, ac tueri, eadem libertate et immunitate cum ipsis canonicis gaudentes una cum rebus et familiis suis, relicta tamen omni negotiatione et usura; hoc excepto, quod in tempore messis annonas, et in tempore vindemiarum vinum pro voluntate sua emere possunt et vendere, sicut et canonici, et de velleribus ovium suarum pannos facere et eos sine consuetudine laicali vendere; ad quorum perfectionem, si quid defuerit, et aliunde fuerit comparatum, eis sine solutione telonei id facere licebit.* C *De omnibus nutrituris suis et earum proventibus facere possunt sub eadem libertate. Majestatis igitur vestræ genibus provoluti devotius supplicamus, ut nostræ definitioni auctoritate vestra promulgata robur apostolicæ confirmationis apponentes, eam observari inviolabiliter faciatis.*

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, IV Non..., pontificatus nostri anno quinto.

D

CCXXXVII.

Monasterii S. Mariæ Dauleiensis protectionem suscipit, bonaque ac privilegia confirmat.

[Dom Calmet, *Histoire de Lorraine*, II, Pr., p. 408.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Warnerio, priori monasterii Sanctæ Mariæ de Dauleio, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et justis petentium desideriis apostolicum patrocinium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium S. Mariæ de A Dauleio, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Domini et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, etc...

Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem, fas sit absque prioris sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentes vero absque communi litterarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. In parochialibus autem ecclesiis quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere et diœcesano episcopo præsentare. Quibus, si idonei reperti fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere.

Præterea libertates et immunitates vobis et monasterio vestro concessas, nec non antiquas et rationabiles consuetudines hactenus observatas, ratas habemus et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Sepulturam quoque ejusdem loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, imminuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia et monasterii Sancti Apri debita reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat

piscopum contingentibus, tam restitutionibus ablatorum, quam de aliis provide et rationabiliter statuistis, rata decrevimus permanere : mandantes ut auctoritate nostra suffulti, ad Eboracensem Ecclesiam accedentes, juxta priorum litterarum tenorem, tam in inquisitione famæ, quam restitutione ablatorum canonicis facienda, nihilominus procedatis, non impediente appellatione vel absentia archiepiscopi memorati, nec obstantibus litteris in primarum litterarum præjudicium hactenus impetratis. Ad hæc, præsentium vobis auctoritate injungimus, quatenus sententiam excommunicationis in quosdam canonicos, vicarios, clericos et servientes canonicorum Eboracensis ecclesiæ, ab eodem archiepiscopo post appellationem ad nos interpositam, promulgatam, irritam judicetis penitus et inanem : ita tamen, ut dictos canonicos et alios in eadem sententia nominatos ad majorem cautelam auctoritate apostolicæ sedis absolvatis. Omnes autem illos, qui in Benedictum clericum supradicti decani, Gualterum presbyterum, Richardum de Semare, et quinque de Cavel clericos, et alios clericos Eboracensis Ecclesiæ, manus temerarias injecerunt, vel qui eis violentiam præceperunt inferri, tandiu nuntietis, appellatione remota, excommunicationis vinculo detineri, donec passis injuriam congrue satisfecerint, et cum vestrarum testimonio litterarum ad sedem veniant apostolicam absolvendi. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani, x Kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXVI.

Sententiam a Michaele archiepiscopo et M. archidiacono Senonensi latam inter capitulum Carnotense et Adeliciam comitissam Blesensem confirmat.

(Laterani.)

[*Theodori Pœnitentiale*, II, p. 565.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis G. decano et capitulo Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Si litigantibus revocandi ea quæ judicio vel concordia statuuntur audacia præberetur, frustra imponeretur litibus finis et judiciaria potestas esset pro nihilo reputanda. Verum approbata priorum Patrum institutio litigantium cupiens malitiam refrenare constitutiones judicum auctoritate firmatas ad majorem cautelam et perpetuam firmitatem redigi recepit in scriptis, et Ecclesia Romana, quæ de mandato ipsius recte fuerint definita, litteris consuevit apostolicis confirmare. Sane cum inter vos et dilectam filiam in Christo nobilem mulierem Adeliciam comitissam Blesensem, super libertatibus et consuetudinibus Carnotensis Ecclesiæ quæstio verteretur; post arbitrium venerabilis fratris nostri Wilelmi Remensis archiepiscopi, Sanctæ Sabinæ cardinalis, apostolicæ sedis legati, et Adelæ illustris reginæ Francorum, inde perlata ea fuit venerabili

A fratri nostro M. archiepiscopo et dilecto filio M. archidiacono Senonensi ab apostolica sede commissa, qui cum partes legitime citavissent, et intellexissent earum plenius rationes, pro vobis diffinitivam sententiam promulgarunt. Cæterum cum eadem causa fuisset ad nos, transmissis procuratoribus utriusque partis cum litteris de ratihabitatione patentibus, per appellationem delata, nos ipsam cum emergenti super quadam indulgentia quæstione dilectis filiis nostris Hugoni titulo Sancti Martini presbytero et P. Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconis cardinalibus commisimus audiendam. In quorum præsentia utriusque partis procuratoribus constitutis, procurator Ecclesiæ vestræ sententiam prædictorum judicum inductis rationibus confirmari B humiliter postulavit. Verum cum pars adversa multipliciter allegaret dictam sententiam non esse auctoritate apostolica roborandam, postulans potius pro ipsa comitissa quamdam contra consuetudines vestras indulgentiam quam vester contendebat nuntius suis rationibus repellendam : memorati auditores factum cum allegationibus utriusque partis super utraque quæstione quibusdam fratribus nostris de mandato nostro scriptis mediantibus exhibentes, de ipsorum consilio testes ex abundanti a parte vestra super quibusdam articulis receperunt. Quæ cum ad nostram fratrumque nostrorum communem discussionem omnia referrentur, discussis partium meritis, communi fratrum consilio, indul-C gentiam ipsam quæ contra consuetudines vestras in gravamen Carnotensis Ecclesiæ petebatur prorsus duximus irritandam. Attendentes etiam ipsius sententiæ a præmissis judicibus auctoritate nostra pro vobis latæ justitiam, eamdem sententiam, sicut in ipsorum judicum authentico continebatur, auctoritate præsentium confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem autem cautelam, ipsum authenticum in nostra lectum præsentia, de verbo ad verbum duximus litteris inserendum, quod tale est : *Excellentissimo Patri et domino suo Cœlestino divina electione summo pontifici, M. Senonensis Ecclesiæ minister humillimus et M. ejusdem Ecclesiæ archidiaconus, salutem et tam debitam quam et devotam in omnibus obedientiam.* D *Noverit sanctitas vestra, reverendissime Pater, quod cum controversia inter dilectos filios capitulum Carnotense et Adelam nobilem comitissam Blesensem verteretur super libertatibus et consuetudinibus Carnotensis Ecclesiæ de servientibus recipiendis et tuendis et super quibusdam eorumdem canonicorum servientibus ad eorum servitium domesticum juxta easdem consuetudines sub Ecclesiæ tuitione receptis, nec non et super compromissione a partibus facta in excellentem dominam nostram Adelam Francorum reginam et venerabilem Patrem Willermum Remensem archiepiscopum, ad nos emanavit mandatum nostrum sub hac forma :*

« *Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri M. archiepiscopo et dilecto filio M. archi-*

diacono Senonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut Henricus archidiaconus, » etc. vide epist. 159, supra.

Nos igitur juxta tenorem rescripti vestri, Pater sanctissime, partes ad nostram præsentiam convocavimus, auditisque allegationibus; et attestationibus hinc inde productis et diligenter discussis, tandem prudentum virorum et jurisperitorum freti consilio, negotium ipsum ad sententiam diffinitivam in hunc modum produximus; siquidem compromissum factum in dominam reginam et dominum Remensem et arbitrium ab eisdem prolatum, prorsus irritum duximus, et cassum, tum quia in arbitrio nulla fuerat pœna constituta, tum quod nobis liquido constitit arbitrium contra formam compromissi fuisse promulgatum. Libertates et consuetudines de legitimorum virorum testimonio comprobatas et infra subnotatas adjudicavimus Ecclesiæ Carnotensi, decernentes ut canonicis ejusdem Ecclesiæ libere liceat, burgenses Carnot. qui ad eorum domesticum servitium transierint, præter servos principis Carnotensis recipere, ac tueri, eadem libertate et immunitate cum ipsis canonicis gaudentes una cum rebus et familiis suis, relicta tamen omni negotiatione et usura; hoc excepto, quod in tempore messis annonas, et in tempore vindemiarum vinum pro voluntate sua emere possunt et vendere, sicut et canonici, et de velleribus ovium suarum pannos facere et eos sine consuetudine laicali vendere; ad quorum perfectionem, si quid defuerit, et aliunde fuerit comparatum, eis sine solutione telonei id facere licebit. De omnibus nutrituris suis et earum proventibus facere possunt sub eadem libertate. Majestatis igitur vestræ genibus provoluti devotius supplicamus, ut nostræ definitioni auctoritate vestra promulgata robur apostolicæ confirmationis apponentes, eam observari inviolabiliter faciatis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, IV Non..., pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXVII.

Monasterii S. Mariæ Dauleiensis protectionem suscipit, bonaque ac privilegia confirmat.

[Dom Calmet, *Histoire de Lorraine*, II, Pr., p. 408.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Warnerio, priori monasterii Sanctæ Mariæ de Dauleio, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et justis petentium desideriis apostolicum patrocinium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium S. Mariæ de A Dauleio, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Domini et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

B Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, etc...

Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem, fas sit absque prioris sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentes vero absque communi litterarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. In parochialibus autem ecclesiis C quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere et diœcesano episcopo præsentare. Quibus, si idonei reperti fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere.

Præterea libertates et immunitates vobis et monasterio vestro concessas, nec non antiquas et rationabiles consuetudines hactenus observatas, ratas habemus et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Sepulturam quoque ejusdem loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a D quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, imminuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia et monasterii Sancti Apri debita reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat

dignitate, reamque se divino judicio existere de A perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Data anno 1195.

ANNO 1196.

CCXXXVIII.

Ad Hubertum Cantuariensem archiepiscopum. — De negotiis Terræ Sanctæ.

(Laterani, Jan. 12.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 610.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HUBERTO Cantuariensi archiepiscopo, et apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex parte tua in audientia fuit nostra propositum, quod multi sunt in Anglia, qui, ut sepulcrum Domini visitarent, et illi Terræ Sanctæ in qua steterunt pedes Domini subsidium opportunum conferrent, crucem Dominicam assumpserunt; et licet votum possint perficere, tamen ab exsecutione ejusdem se subtrahunt in suarum periculum animarum. Sunt etiam quidam qui, licet crucem susceperint, pro paupertate tamen et corporis debilitate, C vel alia justa causa, emissum votum non possunt, sicut convenit, adimplere. Verum quia quid super his agendum sit circa eos, nos duxit fraternitas tua consulendos: auctoritate tibi præsentium respondemus, per apostolica scripta mandantes, quatenus omnes illos, qui votum tale emiserunt, sicut dictum est, et ad illud explendum propriæ suppetunt facultates, nisi ex justa causa omittendum, eos ad exsequendum quod gratis vovisse dicuntur, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas. Cæterum de his qui paupertate et corporis debilitate, vel alio justo impedimento, votum quod emisisse noscuntur, non possunt, sicut convenit, adimplere; volumus ut, cum super his veritas tibi D fuerit declarata, pœnitentia congrua eis injuncta, licentiam eis tribuas remanendi: eisdem firmiter injungens, ut, quam cito exsequendi votum suum libera eis fuerit attributa facultas, id exsequi sine dilatione aliqua non postponant. His vero, quos pro infirmitate corporis tibi constiterit nullatenus posse in propria persona votum suum prosequi, unam personam idoneam, vel plures, secundum quod facultates eorum suppetierint, ultra mare transmittant in suis expensis, per annum, vel amplius juxta tuum arbitrium, ibidem in Jesu Christi obsequio moraturas.

Datum Laterani, II Idus Januarii, pontificatus nostri anno V.

CCXXXIX.

Ad Walterum Rothomagensem archiepiscopum. — Ut eos coerceat qui Ecclesiæ censuras contemnebant

(Laterani, Jan. 13.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 617.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Rothomagensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.

Eos qui contra prælatos suos supercilium electionis assumunt, et in contumacia perdurantes, nec eorum sententiam servant, nec monitis deferunt vel mandatis, non minus credimus debere puniri, quam devotorum et humilium obedientia remunerari debet, et ab omnibus merito commendari. Nisi enim superbia fuerit contumacium edomata, et B apostolicæ sedis auctoritate depressa, ordo ecclesiasticus deperibit, et quibuslibet incentivum accrescit, et materia delinquendi. Ad audientiam siquidem apostolatus nostri, te significante, pervenit, quod cum quosdam propter suos excessus excommunicationis vinculo innodaris et ab omnibus decreveris evitandos, religiosi et alii quidam in tua diœcesi constituti, ipsos ad communionem suam recipere ausu temerario præsumpserunt et ad celebrationem admittere divinorum. Licet autem tales ipso jure minori sunt excommunicatione astricti, et ex hoc a corporis et sanguinis Christi participatione amoti, ut tamen citius pœniteant, et a suis iniquitatibus resipiscant, nisi ad commonitionem tuam sua voluerint præsumptione desistere, et de hoc quod hactenus attentarunt satisfactionem congruam exhibere; ut eos vinculo excommunicationis innodes, et communionem ecclesiasticam interdicas, liberam tibi tribuimus auctoritate præsentium, facultatem. Nulli ergo, etc.

Datum Laterani, Idibus Januarii, pontificatus nostri anno V.

CCXL.

Alberto episcopo Vercellensi, et abbati Locediensi mandat, sub anathematis pœna interdicant monachis S. Justi ne contra canonicorum Ulciensium privilegium burgensibus Secusiensibus sacramenta ecclesiastica tribuant.

(Laterani, Jan. 20.)

[*Ulciensis Ecclesiæ Chartarium*, p. 106.]

CCXLI.

Gerardo, episcopo Bononiensi, concedit, si sacerdotes ecclesiarum tum civitatis tum diœcesis Bononiensis decesserint, ut muneris eorum aliis mandandi habeat potestatem.

(Laterani, Jan. 27.)

[SAVIOLI, *Ann. Bol.*, II, II, 183.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GERARDO Bononiensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum in Dei Ecclesiis personæ debeant idoneæ ordinari, et loco decedentium aliæ infra certum tempus, secundum statuta concilii Lateranensis institui, si quando aliter fiat graviter ferimus et, ut citius corrigatur, auctoritatem apostolicam libentius

impertimur. Eapropter, venerabilis in Christo frater, petitionibus tuis gratum impendentes assensum, auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut in ecclesiis tam civitatis quam diœcesis Bononiensis quæ tibi sunt lege diœcesana subjectæ et in quibus duo vel plures consueverunt presbyteri ministrare, juxta facultates earum loco decedentium personarum alias auctoritate concilii Lateranensis instituas, nullius super hoc contradictione vel appellatione obstante.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, anno Domini 1195, VI Kal. Februarii, pontificatus nostri anno V.

CCXLII.

Monasterii Sanctæ Mariæ Baumgartensis protectionem suscipit, bonaque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Febr. 9.)

[WURDTWEIN, *Nova Subsidia dipl.*, t. X, p. 170.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, MAXIMIANO abbati monasterii Sanctæ Mariæ de Bongarth ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis enervet. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium Sanctæ Dei genitricis et virginis Mariæ de Bongarth, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dignoscitur perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum, in quo præfatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis, et adjacenti grangia de Bongarth terram de Cilkenberth cultam et incultam; molendinum de Heisco cum vineis adjacentibus et pratis; quidquid etiam habetis in vineis, terris arabilibus, et pratis et silvis et cæteris rebus apud villam de Ephekeb, et in adjacentiis ejus; vineam de Borsperch et de Birkereth, nec non et molendinum quod A fecit fieri venerabilis frater noster Conradus Argentinensis episcopus; terram de Salemberch; grangiam de Howarth, terram Tecelini et Humberti, et quidquid habetis in eadem grangia; grangiam de Anesseim cum omnibus pertinentiis suis, eleemosynam Walfridi de Bissoffheim in vineis, terris, pratis, curiis, domibus et molendino apud Ergesseym; grangiam de Baldenem cum omnibus appendiciis suis; grangiam de Hanso cum decimatione et omnibus pertinentiis suis; grangiam de Fossa cum omnibus appendiciis suis. Usuaria etiam nemorum et pasturas animalium ad omnes vestros per totam terram usus, castri quod dicitur Spicemberg; terras arabiles et vineas de Tambach, vineas de Blineswilre et de Nothebalt, et de Cella. Sane laborum B vestrorum, quos propriis manibus et sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis, sive de arvis et virgultis vestris, vel de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem fas sit absque abbatis sui licentia de eodem loco discedere. Discedentem vero absque communi litterarum cautione nullus audeat retinere : quod si quis forte retinere præsumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos, sive conversos sententiam regularem proferre. Illud districtius C inhibentes, ne terras, seu quodlibet beneficium ecclesiæ vestræ collatum liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari, absque consensu totius capituli, vel majoris partis et sanioris. Si quæ vero donationes, vel alienationes aliter quam dictum est factæ fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hæc etiam prohibemus, ne aliquis monachus sive conversus sub professione vestræ domus astrictus sine consensu et licentia abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo fidejubeat, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat ultra pretium, capituli vestri providentia constitutum, nisi propter manifestam domus vestræ utilitatem : quod si facere præsumpserit, non teneatur conventus pro his D aliquatenus respondere; licitum præterea sit vobis in causis propriis, sive civilem, sive criminalem contineant quæstionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus, ne nullus episcopus vel quælibet alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire, vel judicio sæculari de vestra propria substantia, vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel aliquos publicos conventus convocandi venire præsumat, nec regularem electionem abbatis vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo, qui pro tempore fuerit, contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intro-

mittat. Si vero episcopus, in cujus parochia domus A vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit, requisitus substitutum abbatem benedicere, et alia quæ ad officium episcopale pertinent, vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novitios benedicere, et alia quæ ad officium suum pertinent exercere, et vobis omnia ab alio episcopo percipere, quæ a vestro fuerint indebite denegata, illud adjicientes, ut in recipiendis professionibus, quæ a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti, quæ ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant, et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur; pro consecrationibus vero altarium B et ecclesiarum, sive pro oleo sancto, vel quolibet ecclesiarum sacramento nullus a vobis sub obtentu consuetudinis, vel alio modo quidquam audeat extorquere, sed hæc omnia gratis vobis episcopus diœcesanus impendat, alioquin liceat vobis quemcunque malueritis catholicum adire antistitem gratiam et communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis, quod postulatur, impendat : quod si sedes diœcesani episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere libere et absque contradictione possitis; sic tamen ut ex hoc in posterum propriis episcopis nullum præjudicium generetur. Quia vero interdum propriorum C episcoporum copiam non habetis, si quem episcoporum Romanæ sedis, ut diximus, communionem habentem, et de quo plenam notitiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, ordinationes monachorum auctoritate apostolicæ sedis recipere valeatis. Porro si episcopi, vel alii ecclesiarum rectores in monasteria vestra, vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis, vel interdicti sententiam promulgaverint, sive etiam in mercenarios vestros pro eo, quod decimas non solvitis, vel aliqua occasione eorum, quæ ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros, pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex charitate præstiterint, vel ad labo- D randum juverint in illis diebus, in quibus vos laboratis, et alii feriantur, eamdem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra sedis apostolicæ indulta prolatam duximus irritandam, nec litteræ illæ firmitatem habeant, quas tacito nomine Cisterciensis ordinis et contra tenorem apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere, vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates et immunitates a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas, nec non libertates et exemptiones sæcularium exactionum a regibus et principibus, vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti privilegio communimus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire præsumpserit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Joannes, Prænestinus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Melior, Sanctorum Joannis et Pauli presbyter cardinalis titulo Pammachii.

Ego Jordanus, Sanctæ Pudentianæ titulo Pastoris presbyter cardinalis.

Ego Joannes, Dei gratia ecclesiæ Sancti Clementis cardinalis presbyter.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ Transtiberim, titulo Calixti.

Ego Hugo, presbyter cardinalis Sancti Marci, titulo Equitii.

Ego Centius, titulo Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Soffredus, titulo Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Fidantius, titulo Sancti Marcelli presbyter cardinalis.

Ego Joannes, titulo Sanctæ Priscæ presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diaconus cardinalis.

Ego Bobo, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domini papæ camerarii, v Idus Februarii, indictione xiv, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCXLIII.

Abbati Longi-Pontis concedit « ne quis in grangiis ad monasterium pertinentibus procurationes postulet aut homagium a servitoribus expetat. »

(Laterani, Febr. 6.)

[*Abbat. Longi pontis Chronic.*, 105.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Longi Pontis, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet cunctarum Ecclesiarum nobis cura immineat generalis, et earum nos oporteat opportunitatibus, quantum cum Domino possumus præcavere, religiosis tamen qui Domino disposuerunt in claustri silentio militare et ab altercationum litigiis suas amovere penitus voluntates, propensiori sollicitudine assistere volumus et debemus, et eos a pravorum hominum molestiis defensare. Ad audientiam siquidem nostram, te referente, pervenit quod quidam potentes in grangiis ad tuum monasterium pertinentibus sumptuosas sibi procurationes postulant exhiberi, quas cum habere velint, res vestras per violentiam auferunt ad solutionem hujusmodi expensorum. Alii quosdam mercenarios ad servitium monasterii tui commorantes et advenas, qui nulla eis sunt ratione subjecti capiunt et exspoliant, et ad faciendum eis homagium indebita præsumptione compellunt. Nolentes igitur quod monasterium tuum hujusmodi de cætero vexationibus fatigetur, præsenti pagina sub interminatione anathematis inhibemus, ne aliquis in grangiis monasterii tui præsumat hujusmodi procurationes indebitas extorquere, vel homines ad servitium monasterii tui commorantes ad præstandum homagium aliqua ratione compellere, vel ab eis sua injuste auferre. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, viii Idus Februarii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXLIV.

[Ægidio] episcopo Mutinensi asserit jus canonicorum in episcopatus sui ecclesiis instituendorum.

(Laterani, Febr. 12.)

[Tiraboschi, *Memor. Moden.*, IV, 18.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri [Ægidio] Mutinensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ad universalis Ecclesiæ regimen non nostris meritis, sed, Domino disponente, vocati simus, sic ad eas nostræ considerationis aciem dilatare debemus, ut quæ in eis contra jus canonicum et approbatam consuetudinem in fratrum et coepiscoporum nostrorum præjudicium attentantur, corrigere debeamus et in melius commutare. Pervenit siquidem ad nos ex tenore litterarum quas ad sedem apostolicam destinasti, quod licet institutio clericorum in ecclesiis tuæ diœcesis ad te jure et consuetudine pertineat approbata, dilecti filii Sancti Viti et de Baisoria archipresbyteri, post electionem tuam, te inscio et penitus inconsulto, magistrum Martinum ecclesiæ tuæ præpositum, et quosdam alios, sicut dicitur, in canonicos receperunt, eis spretis et penitus reprobatis, pro quibus tua fraternitas intervenire curaverat, et rogare. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis petitionibus annuentes, ordinationis hujusmodi in prædictis ecclesiis et aliis in quibus jus instituendi habere dignosceris, præter tuam conscientiam attentatas omnino cassamus, et decernimus non tenere. Statuentes ut, sicut in tua diœcesi hactenus est servatum, nullus in ecclesiis quæ tibi sunt diœcesana lege subjectæ, præter auctoritatem tuam in clericum admittatur, vel si admissus fuerit, talis institutio nullam obtineat firmitatem. Ad hæc fraternitati tuæ auctoritate præsentium indulgemus ut eos, qui possessiones ecclesiarum tuæ diœceseos temere turbare præsumpserint, vel auferre, nisi post trinam admonitionem tuam a suæ præsumptionis audacia duxerint desistendum, excommunicationi subjicias, et ab omnibus, appellatione remota, præcipias evitari.

Datum Laterani, ii Idus Februarii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXLV.

Privilegium pro ecclesia S. Sepulcri Hierosolymitana.

(Laterani, Febr. 13.)

[Eug. de Rozière, *Cartulaire du Saint-Sépulcre*, 233.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Gaufrido, priori ecclesiæ Sancti Sepulcri, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, religiosam vitam professis in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur, quod religioni et honestati noscitur convenire, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum

suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar prædecessorum nostrorum piæ memoriæ Honorii, Innocentii, Cœlestini et Lucii, Eugenii et Alexandri, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam in ipsa ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Medietatem oblationum omnium, quæ ad Sepulcrum Domini pertinebunt vel deferentur, sed de cera duas ecclesiæ partes, unam pro luminaribus ecclesiæ, alteram vero ad servitium canonicorum semper habebit, tertia vero tantum venerabilis fratris nostri monachi, patriarchæ vestri, et successorum ejus usibus cedet, vivificæ nihilominus crucis, quæ quidem custodiæ vestræ deputatur, oblationes omnes, excepta sola die Parasceve, aut cum eumdem patriarcham vel successores suos necessitas compulerit eam in expeditionem portare; necnon et magnum altare, quod est in choro vestro, cum oblationibus omnibus eidem provenientibus; carcerem quoque et altare cum omnibus, quæ ibidem offeruntur; altare Sancti Petri et Sancti Stephani et inventionem cum altaribus et oblationibus cunctis; altare, quod est ad caput Sancti Sepulcri, parochiale cum oblationibus suis; cathedram, quæ est post magnum altare, et omnia, quæ ibidem, vel in quocunque præscriptorum altarium missam patriarcha celebraverit, ad suam manum sive ad pedem offerentur; omnes etiam oblationes compassi, quod in medio chori vestri est; plateam, quæ est inter portam ecclesiæ et columnas, et aliam plateam inter easdem columnas et Hospitale Sancti Joannis, sicut in longum et latum protenditur; domos insuper, stationes, terras et quidquid in quarterio ecclesiæ et patriarchæ habetis, et de cætero juste acquirere poteritis; et omnes domos, stationes et terras, quæ infra Jerusalem vel extra possidetis; item omnes furnos Jerusalem, exceptis duobus, unum Hospitalis et unum de Latina, et specialiter illum quem vobis patriarcha reddidit testimonio Petri, Tyrensis archiepiscopi, quem a vobis commodatum tenuerat. Præterea ecclesiam et cœmeterium extra portam David, juxta viam qua itur Bethlehem; dimidiam etiam partem illius possessionis, quam primus rex Balduinus pro excambio episcopatus Bethlehemitici præfatæ Dominici Sepulcri ecclesiæ dedit; omnes decimas civitatis Jerusalem et totius episcopatus, exceptis decimis funde, a bonæ memoriæ Arnulpho, quondam Jerosolymitano patriarcha, rationabiliter vobis concessas, sicut eas impræsentiarum pacifice possidetis, et alias etiam decimas quas in eadem civitate et episcopatu legitime poteritis in posterum adipisci, vobis et ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus. In Neapoli terram, quam Amalricus, illustris Jerosolymorum rex, in novo burgo vobis donavit, et ecclesiam, quam ibidem cum cœmeterio ex concessione felicis recordationis Amalrici, Jerosolymitani patriarchæ ædificare cœpistis, et quidquid juris habetis apud Neapolim et in confinibus ejus; viginti et unum casalia, quæ dux Godifridus cum pertinentiis suis ecclesiæ vestræ dedit; villas etiam, quas ædificastis, Machomariam videlicet magnam et parvam et Bethtsurit, et alias omnes, quas ædificaturi estis, ubi Latini habitabunt, cum ecclesiis et omni integritate justitiæ et juris parochialis; item Thecue cum omnibus pertinentiis suis, et ecclesiam Quarentene cum pertinentiis suis; Geladiam et terram, quam emistis a Joanne Gomagno, et omnia casalia cum pertinentiis eorum, quæ emistis ab Hugone de Ybelino; ecclesiam Sancti Petri in Joppen cum honoris et dignitatis suæ integritate, quemadmodum eam quiete nunc possidetis, et decimam, quam recepistis in toto comitatu illo a rege et religiosis hominibus et ab omnibus Christianis; quidquid juris habetis apud Ascalonam et in confinio ejus; quidquid juris habetis sub potestate et dominio domini de Arsurii, apud Cæsaream et in toto episcopatu ejus; castrum Fe[n]iculi, domum juxta Cayfas, Gebul, Lo Cara; cuncta etiam, quæ in toto archiepiscopatu Nazareno et in Acconensi episcopatu atque in toto Tyrensi archiepiscopatu, et omnia nihilominus, quæ in universo patriarchatu et in regno Jerosolymitano rationabiliter possidetis vel possessuri estis; item quidquid juris apud montem Peregrinum et in toto episcopatu Tripolitano habetis, et in Antiochia et in toto patriarchatu et principatu ejus, vel in futurum, Deo donante, legitime acquirere poteritis; præterea omnes possessiones, quas citra mare habetis in regno Siciliæ, videlicet in ipsa Sicilia, in Calabria et in tota Apulia, primum ecclesiam Sancti Sepulcri et Sancti Laurentii apud Brundusium cum omnibus pertinentiis suis, apud Barolum ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Troiæ cum omnibus pertinentiis suis, apud Beneventum ecclesiam Sancti Theodori cum omnibus pertinentiis suis; quidquid juris Romæ et in omnibus finibus ejus, in Tuscia et in tota Italia habetis vel habituri estis; omnia insuper, quæ in toto regno Franciæ et universis eidem subjacentibus jure provinciis, necnon et in cunctis regnis et comitatibus Hispaniarum, seu ubique locorum in partibus ultramontanis sæpedicta Dominici Sepulcri ecclesia legitime possidere dignoscitur, vel in futurum,

largiente Domino, acquirere poterit; omnes nihilominus antiquas et rationabiles ecclesiæ consuetudines vobis vestrisque successoribus perpetualiter confirmamus. Sane de his et aliis possessionibus et bonis vestris liberam disponendi, communi tamen consilio, ad honorem Dei et ecclesiæ vestræ profectum habeatis facultatem.

Transfretante autem patriarcha Jerosolymitano, prior et canonici, qui pro tempore in eadem ecclesia fuerint, domum, ut justum est, et familiam patriarchæ et omnia, quæ ad jus spectant intus et extra custodient et regent, donec ipse redierit. Obeunte ejusdem loci patriarcha, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem canonici ipsius loci communi assensu vel canonicorum pars consilii sanioris secundum Dei B timorem et sanctorum Patrum instituta canonice providerint eligendum. Nihilominus quoque vobis auctoritate apostolica confirmamus stationes Templi Domini, Montis Sion, Montis Oliveti et Vallis Josaphat in festivitatibus eorum, sicut ecclesia Dominicæ Resurrectionis easdem semper consuevit habere, ita quod, absente patriarcha, liceat priori, qui pro tempore fuerit, missam in eis solemniter celebrare et processionem cum canonicis. Addicimus etiam ut licitum sit vobis malefactores vestros et specialiter vobis decimas auferentes, qui de vestra parochia fuerint, infra Jerusalem vel extra, nisi legitime commoniti satisfecerint, interdicti et excommunicationis sententia in patriarchæ vestræ absentia condemnare. Statuimus quoque ut non liceat C patriarchæ sive priori res ecclesiæ, nisi de communi aut sanioris partis canonicorum consilio, distrahere aut quomodolibet alienare seu possessiones impignorare; ea vero, quæ ab ecclesia vestra in damnum et detrimentum ipsius jam alienata noscuntur, licitum sit vobis rationabiliter revocare. Sancimus etiam ut non sit fas patriarchæ sive priori aliquem de vobis sine consilio et assensu capituli vel sanioris partis ejusdem ad aliquam obedientiam cismarinam dirigere seu ab officio suo suspendere et a consortio canonicorum removere, nisi ob manifestam culpam suam, quæ publica fuerit, aut unde confessus sive convictus existat; præterea confratribus vestris, nisi excommunicati aut D nominatim fuerint interdicti, corpus Domini et ecclesiastica sepultura non negetur. Ad hæc supradictis adjungimus ut patriarcha nil de rebus ecclesiæ vestræ, quod sibi de jure non competit a canonicis vel confratribus per obedientiam exigere audeat. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis nullus præsumat exigere. Porro medietatem possessionum, quæ inter vos communes sunt, ut in Anglia, in Dacia, in Alemannia, Polonia, Rutenia, Avagia, Hungaria, Constantinopolim et in omnibus finibus ejus, in quibus medietatem expensarum facere debetis, vobis confirmamus.

A Decernimus ergo ut nulli hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus commodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et Jerosolymitani patriarchæ canonica justitia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanensis episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Pandulfus, basilicæ XII Apostolorum presbyter et cardinalis.

Ego Melior Sanctorum Joannis et Pauli presbyter cardinalis tituli Pammachii.

Ego Jordanus, Sanctæ Pudentianæ tituli Pastoris presbyter cardinalis.

Ego Joannes, tituli Sancti Clementis cardinalis, Viterbiensis et Tuscanus episcopus.

Ego Hugo presbyter cardinalis Sancti Martini tituli Equitii.

Ego Cintius, tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Sofredus, tituli Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Fidantius, tituli Sancti Marcelli presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Girardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diaconus cardinalis.

Ego Bobo, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Data Laterani, per manum Centii, Sanctæ Luciæ

In Orthea diaconi cardinalis, domini papæ camerarii, Idus Februarias, inductione XIV, incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCXLVI.

Permutationem « possessionis Bocharn » a præposito et capitulo ecclesiæ Augiensis factam cum C[onrado] episcopo et canonicis Ratisponensibus, confirmat.

(Laterani, Febr. 15.)

[*Mon. Boica*, I, 223.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito et capitulo Augensis Ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu permutationem possessionis Bocharn, quam cum venerabili fratre nostro C. episcopo et dilectis filiis canonicis Ratisponensibus contraxistis, sicut rationabiliter et sine qualibet pravitate facta est, et ex utraque parte recepta, et ejusdem episcopi authentico continetur, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, et ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XV Kalendas Martii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXLVI *bis*.

Ad clerum, magnates et plebem Cypriensem. — Significat se, petente Amalrico rege, Laodicensem archidiaconum, et Alanum Cypri cancellarium delegasse ut in hac insula, hucusque schismatica, quidquid ad dotes Ecclesiæ conferendas spectaret, nonobstante appellationis obstaculo, ordinarent.

(Laterani, Febr. 20.)

[DE MAS-LATRIE, *Histoire de l'île de Chypre*. Paris, 1854, in-8°, 1re partie. Documents, p. 599, ex chartulario Sanctæ Sophiæ Venetæ, charta n. 2.]

CELESTINUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, clero, magnatibus et populo Cypri, salutem et apostolicam benedictionem.

Fundavit Deus in unitate fidei supra petram ecclesie firmamentum, cujus a sui nascentis exordio, collata beato Petro ejusque vicariis potestate, Romane sedi primatium contulit, et indulsit tocius magisterii principatum; ex qua si quidem per partes orbis plurimas et diversas in unius doctrine spiritu ecclesie, velut a matre filie procreate ab ejusdem uberibus in edificacionem fidelium lac nutriantur, necessaria suggerere documenta, ut inde omnes A suscipiant regulas magisterii ubi totius ecclesie Christus posuit principatum, ut, que uniuscujusque sacerdotalis dignitatis mater esse dinoscitur, sit etiam ellactandis filiis magistra ecclesiastice rationis; quia et Dei privilegio possidetur et sanctorum Patrum sanctionibus evidentius declaratur ab unitate fidei prorsus exorbitare probantur qui secus aliquando sentientes, divinis obviare institutionibus moliuntur, vendicantes sibi magisterium non a Deo, aurientes scientiam non a fonte, ac proprie voluntatis vestigia prosecuti in oberrare deviis periculose nituntur.

Sane, quia, sicut ex tenore litterarum dilecti filii nobilis viri A. domini Cipri, perpendimus evidenter, ipse Dei scientiam, ejus inspiratione dumtaxat, in B singularitate fidei possidet, et Romanam ecclesiam, capud et magistram ecclesiarum omnium recognoscens, Cipri insulam, cujus dominium divina potius credimus quam humana ei potestate collatum, a suis tandem erroribus suo diligenti studio revocatam a beluato fermentatorum scismate ad unitatem ortodoxe matris ecclesie reducere studio se contendit, sicut per dilectum filium magistrum B. archidiaconum Laodicensem, nuntium suum, virum utique providum et discretum, nobis est manifestius intimatum; omnipotenti Deo grates referimus copiosas, et sue devotionis fervorem plurimum in Domino comendamus. Certa utique nobis est de sua probitate fiducia, cum illud inter alia summamus interius argumentum quod, recolende memorie, Jero- C solimitanus quondam rex frater suus (37), se pro ecclesia murum defensionis opposuit, et suam in pluribus expertus est constantiam probitatis. Ceterum, auditis devotionis et sincere fidei sue petitionibus, apostolatui nostro affectuose porrectis, cum grato ascensu votum suum ac desiderium promovere volentes, dicto magistro B. et dilecto filio A [lano (38)] cancellario Cipri, vices nostras in hac parte duximus committendas, ut quicquid exinde, tam super decimis quam dotibus ecclesie conferrendis, digne cum Deo viderint statuendum nostra authoritate fieri, sine appellationis obstaculo, non differant ordinare, quod ratum nos faciemus et firmum inviolabiliter observari. Ideoque universitati vestre per D apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus ipsis, ut super hujusmodi liberum possint et optatum in Domino habere processum, diligentem operam, favorem, consilium et auxilium, appellatione seposita, exhibere et conferre curetis.

Datum Laterani, X Kal. Martii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXLVII.

Ecclesiam S. Albani Basileensem tuendam suscipit, et ejus bona juraque confirmat.

(Laterani, Febr. 21.)

[SCHŒPFLIN, *Als. dipl.*, I, 302.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, di-

(37) Le roi Guy de Lusignan.

(38) Alain, qui devint archevêque de Nicosie.

lectis filiis THEODERICO, præposito ecclesiæ Sancti Albani in territorio Basiliensi constructæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et justa petentium desideriis apostolicum patrocinium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Albani in qua divino estis mancipati obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eadem ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum, in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis. In civitate ipsa Basiliensi ecclesias Sancti Albani et Sancti Martini, sicut fluvius Birsicus determinat; ecclesiam Bussissenheim cum appendiciis suis et omni jure suo. Jus quod habetis in ecclesia de villa quæ dicitur Kemps, et medietatem villæ cum suis appendiciis. Ecclesiam de Hægendorf in villa quæ dicitur Inferior Basilea; ecclesiam et villam de Appenwilre cum earum pertinentiis; Loerrach cum ecclesia et omnibus suis appendiciis, tam in vineis quam in agris, pratis et silvis; ecclesiam de Howingen cum suis appendiciis; ecclesiam de Candro cum suis appendiciis; ecclesiam de Aenschossingen cum suis appendiciis; silvam quæ sita est juxta Sanctum Albanum; molendina in ripa Birse cum pratis adjacentibus; tres partes decimarum in villa quæ dicitur Huningen, ita tamen quod sacerdos ejusdem villæ et Sancti Martini debet recipere quartam partem. Rinwilr, Leidinchoven, Habenchesheim, Guzwilre, Sierentze; in villa quæ dicitur Westhalda curtem unam cum vineis; Ufheim, Marswilre, Ramspach, Michelenbach, Oberwilr, Bratello, Gelterchingen, Durmin, Hollnstein, Metten, Bladolsheim, Biningen, Magstat, Utingen cum omnibus suis appendiciis. Possessiones et bona illa quæ bonæ memoriæ Burkardus Basiliensis episcopus ecclesiæ vestræ concessit et scripti sui munimine confirmavit, vobis nihilominus præsentis privilegii pagina confirmamus. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem fas sit absque præpositi sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Ad hæc auctoritate apostolica districtius inhibemus, ne quis in vos vel ecclesias vestras excommunicationis vel interdicti sententiam, absque manifesta et rationabili causa promulgare, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare præsumat. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, licitum vobis sit, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, submissa voce divina officia celebrare. Sepulturam præterea ejusdem loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Præterea libertates et immunitates nec non antiquas et rationabiles consuetudines vobis et ecclesiæ vestræ concessas, et hactenus approbatas, vobis auctoritate apostolica confirmamus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam vestram temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare ; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia, et Cluniacensis monasterii debita reverentia. Si qua igitur in futurum, etc.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domini papæ camerarii, IX Kalendas Martii, indictione IX, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCXLVIII.

Monasterii S. Petri Aldenburgensis protectionem suscipit bonaque ac privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 25.)

[*Chronicon monasterii Aldenburgensis*, ed. Van de Putte, p. 106.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HERMANNO abbati Sancti Petri Aldenborgensis ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntates et pietas adjuvat et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter obser-

vetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium, impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis; tertiam partem decimæ totius parochiæ de Aldenborgh, tertiam partem præterea decimæ et oblationes omnes et quæcunque de altari Sanctæ Mariæ proveniunt, exceptis beneficiis quæ ad presbyteratum pertinent, quæ omnia sub annuo censu octo librarum et undecim solidorum, quos annuatim debetis persolvere, quemadmodum in privilegiis Tornacensis Ecclesiæ continetur, vobis auctoritate apostolica confirmamus; decimam de Ecrreghem, terram quam habetis apud Aldenborgh. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos vel absolutos e sæculo fugientes ad curationem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem fas sit absque abbatis sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, ab eodem loco discedere; discedentem vero absque communi fratrum cautione nullus audeat retinere. Nihilominus etiam arctius inhibemus ne episcopo, archidiacono, vel eorum ministerialibus, canonicis seu clericis aliis, pro confirmatione, inthronizatione, vel benedictione abbatis cappam sericam aut quidquid aliud facultas vel licentia pateat a nobis obtentu cujuslibet consuetudinis exigendi, si vero pro iis a vobis quidquid exegerint, cum detestabile sit et obvium rationi, libere vobis liceant eis quod postulaverint denegari. Interdicta si terra fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Sepulturam præterea ejusdem loci liberam esse decernimus, et eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverunt, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi subreptionis qualibet astutia seu violentia præponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam, providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino homini liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione aut sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, pietatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate agnoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, v Kal. Martii, indictione XIV, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCXLIX.

Parthenonis S. Mariæ Kluaynardensis protectionem suscipit, bonaque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Febr. 26.)

[*Monastic. Angl.*, II, 1043.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Agneti abbatissæ monasterii S. Mariæ de Kluaynard, ejusdem sororibus tam præsentibus quam futuris religiosam vitam professis, in perpetuum.

Prudentibus virginibus quæ sub habitu religionis, accensis lampadibus per opera sanctitatis, jugiter se præparant ire obviam sponso, sedes apostolica debet præsidium impertire, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eas a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilectæ in Christo filiæ, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium de Kluaynard, in quo divino estis obsequio mancipatæ, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Domini et beati Augustini Regulam atque institutionem Froensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus immutabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis et eis quæ vobis successerint, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; Lesna-

benny, Grhlem, Balinchuleman, Rosinbardan, cum A earum pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Luscha, cum decem aggeribus de eleemosyna Joannis Dublinensis archiepiscopi in adjacenti campo; Cuodmua, Arrd, Grenog, Lesamulin, Kellathlechty cum earum pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Dublinia cum villis Balinsgellan, Kelmactalmanais, Kelbrigi, Glenduah cum earum pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Damliay cum villa Balimleochid cum suis pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Thermunkechin cum villa Achadersamid, cum suis pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Scrin cum adjacenti campo Dumdonnuill, cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Odra cum ipsa villa et omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Brigidiæ de Athtrim, cum pertinentiis suis; eccle- B siam Sanctæ Mariæ de Kenenus, cum mansione sua in eadem civitate et villa Disnerthicechan; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Favor cum villa Kellarthalgach cum pertinentiis suis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Durmaig, cum suis possessionibus; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Kluaynmacnois ad Orientem, cum villa de Kellogainechan cum suis pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ ad Occidentem cum villa Drumalgach cum suis pertinentiis; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Evachdun, cum villa Kelgel cum suis pertinentiis.

Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel C extorquere præsumat. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas, a sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eas absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum, post factam in loco vestro professionem, fas sit, absque abbatissæ suæ licentia, de eodem loco, nisi arctioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero, absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Inhibemus etiam ne ullus archiepiscopus, episcopus, vel alia quælibet persona, nisi a vobis fuerit requisitus, in vestro mo- D nasterio conventus publicos convocare, causas seu alia negotia pertractare præsumat, nisi a Romano pontifice vel ejus legato super hoc mandatum receperit. Novas etiam et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis sæcularibusque personis vobis omnino fieri prohibemus.

Ad hæc etiam duximus inhibendum, ne ulli archiepiscopo, vel episcopo seu aliæ personæ a vobis pro decimis vestris, injuste aliud petere, et recipere liceat quam fuerit a prædecessoribus eorum usque ad hæc tempora requisitum. Decimas et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ a laicis detineutur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi, libera sit vobis de auctoritate nostra facultas. Eas etiam decimas quas monasterium vestrum a quadraginta annis inconcusse possedit, et impræsentiarum rationabiliter possidet, vobis, et per vos eidem monasterio nihilominus confirmamus. Libertates prætere et munitiones vestras antiquas, et rationabiles consuetudines monasterio vestro concessas, hactenus observatas, et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbatissa, vel earum qualibet, quæ tibi successerint, nulla ibi qualibet subreptionis astuitia seu violentia præponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendam. Paci quoque ac tranquillitati vestræ paterna imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum vestrorum nullus rapinam seu furtum committere, sanguinem fundere, hominem temere capere, vel interficere, seu violentiam audeat exercere.

Decernimus ergo, etc.

Datum Laterani, etc., IV Kalendas Martii, indictione IV, Incarnationis Dominicæ anno 1195, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCL.

Ad magistrum et fratres militiæ Templi. — De decimis.

(Laterani, Febr. 26.)

[ROSIÈRE, *Cartul. du Saint-Sépulcre*, 273.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et militiæ fratribus Templi salutem et apostolicam benedictionem.

Conquesti sunt apostolatui nostro dilecti filii prior et canonici Dominici Sepulcri quod conventionem inter vos et ipsos super decimis, quas in locis ad eos vel eorum ecclesiam pertinentibus possidetis, vel estis imposterum possessuri, factam et in scriptis redactam contra juris ordinem præsumitis in irritum revocare. Cum enim inter vos convenisset ut medietatem omnium decimarum de locis prædictis annuatim tam eis quam eorum successoribus sine contradictione qualibet fideliter redderitis, vos promissionem non servantes eamdem debitam de jam dictis decimis diminuere portionem nullatenus formidatis. Quapropter universitati vestræ per apostolica scripta mandamus et in obedientiæ virtute præcipimus quatenus, sicut vobis privilegia vestra vultis a nobis integra et illibata servari, ita, sicut tenemini eisdem, inviolabiliter observetis,

ne ad quos querela super hoc veniens iterata nos debeat contra vos merito provocare.

Data Laterani, IV Kalendas Martii, pontificatus nostri anno quinto.

CCLI.

Comitem Tolosanum hortatur, ut damna monasterio S. Ægidii illata resarciat; alioquin eum ostendit a Bituricensi, Narbonensi, Arelatensi et Aquensi archiepiscopis excommunicatum iri.

(Romæ, apud S. Petrum, Mart. 1.)

[*Hist. de Languedoc*, III, Pr., p. 181.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro comiti Tolosano, salutem, etc.

Cum recolendæ memoriæ patrem tuum, olim minori fungentes officio, sinceræ dilexerimus charitatis affectu, postquam nos, licet immeritos, in sede apostolica voluntati divinæ placuit collocare, illius antiquæ dilectionis nequaquam immemores, ad personam tuam ejusdem charitatis insignia transfundere disposuimus, nisi actus tui voluntatis nostræ propositum retardarent. Verum ea de tuis ad nos actionibus referuntur, per quæ animus noster ab ipsius dilectionis ardore, quanquam invitus, cogitur revocari, nec potest ille verus amor et integer suum erga te conservare vigorem, nisi forte de temerariis excessibus, quibus jam tibi, sicut audivimus, præcipitium præparasti, debita fuerit satisfactio subsecuta. Audivimus siquidem, et non modicum dolorem concepimus, audientes quod ad ecclesiarum et religiosorum locorum justitiam nullum habens divinæ pietatis consideratione respectum, ecclesiam de Asperano et ædificia quæ ibi erant, omniaque ad eamdem ecclesiam pertinentia, in quibus ædificiis dilectus filius noster abbas Sancti Ægidii plusquam LX. millia solidor. se asserit expendisse, et ecclesiam de Scieura hostiliter destruxisse, messes earum de Cassanicis, de Stagello, pro tua diripiens voluntate, ecclesiam quoque Sancti Genesii violenter bonis omnibus spoliasti; domo etiam Sancti Amantii bonis omnibus destituta, quoddam etiam molendinum, et messes ejusdem domus per violentiam occupasti, et in animæ tuæ perniciem detinere illicite præsumpsisti, nec in iis tuus fuit furor aversus; sed ut magis tuæ malitiæ perversus notaretur, in suggilationem monasterii Sancti Ægidii, quod ad nos nullo pertinet mediante, quoddam etiam castrum in ejusdem allodio construere temere præsumpsisti; in quo nimirum excessu, præter alias injurias, quæ ipsi cœnobio per te contra juramentum tuum, sicut in instrumento bulla tua munito evidenter apparet, irrogata dicuntur, abbas et conventus ejusdem loci grave admodum et damnosum requiruntur præjudicium sustinere. Quia igitur eo modo illud amplectimur, ut jacturam ipsius, tanquam nobis illatam, nos ipsi graviter patiamur, nobilitati tuæ per apostolica scripta mandamus, et sub anathematis interminatione districte præcipimus, quatenus prædictum castrum dirui facias sine mora; super aliis injuriis et damnis præfato monasterio irrogatis, ita satisfacturus ad plenum, quod nulla eisdem abbati et conventui de te remaneat materia conquerendi, ipsumque monasterium in omni jure suo conserves indemne; alioquin noveris nos venerabilibus fratribus nostris Bituricensi, Narbonensi, Arelatensi, et Aquensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis districte præcipiendo mandasse, ut te et omnes bajulos et fautores tuos, auctoritate nostra, omni contradictione, dilatione et appellatione cessante, vinculo excommunicationis innodent, et totam terram tuam subjiciant interdicto, et tandiu sententias ipsas singulis Dominicis diebus, publice, accensis candelis, pulsatis campanis non differant innovare, faciantque per universas ecclesias suarum diœcesum solemniter innovare, et in universis aliis terris ad quas te venire contigerit, dum in eis præsens fueris, divina prohibeant officia celebrari, donec satisfactionem exhibueris super præmissis omnibus competentem; sciturus pro certo, quod si in incœpta malitia duxeris persistendum, nos a juramento fidelitatis, quo tibi tenentur astricti, universos tuos homines absolvimus.

Datum Romæ apud S. Petrum, Kalendas Martii, pontificatus nostri anno quinto.

CCLII.

Privilegium pro monasterio S. Laurentii Wedinghusensi.

(Laterani, Mart. 7.)

[Hugo, *Annales Præmonst.*, t. I, Probat., p. 117.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Christiano abbati monasterii Sancti Laurentii in Wedinkusen, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, præclara vita professis in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium Sancti Laurentii in Wedinckhusen, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini Regulam atque institutionem Præmonstratensium fratrum in eodem loco institutus dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium impræsentiarum juste possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis; curiam in Marselde quod Henricus comes de Arnesbery, qui monasterium vestrum pia consideratione inductus

fundavit, concedentibus Henrico et Godefrido filiis suis, eidem monasterio tradidit perpetuo possidendum, cum omnibus pertinentiis suis; curiam quæ dicitur Evenho, montem qui dicitur Echols, et montem qui dicitur Cetus, mansum unum Weltere, mansum unum Eenole, mansum unum Buren, mansum unum Hagenen, mansum unum Holthausen, Grinele, Hagenbole, Mollensclea, Wige, decimam Wanden quam habetis ex dono Everhardi de Arthei, et fratris ejus Jonathæ, Eoolbem in Wirte quam supradicti fratres Henricus et Godefridus monasterio vestro cum omnibus pertinentiis suis, deliberatione provida, concesserunt; jus quod habetur in monasterio monialium Rumbecke. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, de hortis et virgultis, et piscationibus vestris, de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos habere, et absolutos e sæculo fugientes ad monasterium recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasteriis vestris professionem, fas sit absque abbatis sui licentia, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communi litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Ad hæc inhibemus nemini episcopo vel alii plus a vobis pro vestris decimis petere, aut recipere liceat quam fuerit a prædecessoribus concessum et usque ad hæc tempora requisitum. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare; chrisma vero, oleum sacrum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad sacrum ordinem fuerint promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et communionem sanctæ Romanæ sedis habuerit, et nisi vobis voluerit sine pravitate quadam exhibere; alioquin liceat vobis quemcunque volueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem sedis apostolicæ habentem, qui nostra fretus auctoritate, vobis quod postulatis impendat. Prohibemus insuper ut infra fines parochiæ vestræ nullus sine assensu diœcesani episcopi et vestro capellam vel oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Romanorum pontificum. Ad hæc novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, archidiaconis, decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis sæcularibusve personis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones et jus ecclesiarum vestrarum spectantes quæ a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et

A ad ecclesias ad quas pertinent, revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica confirmamus ut infra clausuras locorum vel grangiarum vestrarum, nullus rapinam vel furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates et immunitates a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas, nec non et libertates et exemptiones sæcularium exactionum a regibus et principibus et fidelibus rationabiliter indultas, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti privilegio communimus.

B Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus et commodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, qui et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

C

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ottomanus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Petrus, tit. Sanctæ Cæciliæ presbyter card.

Ego Joannes, Sanctæ Pudentianæ tit. Pastor

D presb. cardinalis.

Ego Joannes, ecclesiæ Sancti Clementis cardinalis Viterbiensis et Tusculanus episcopus.

Ego Hugo, presb. cardinalis tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. Sancti Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Cintius, tit. Sancti Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Loffricius, tit. Sanctæ Pradexis presb. card

Ego Bernardus, Sancti Petri presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card

Ego Gerardus, Sancti Adriani diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diac card.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. card.

Ego Bobo, Sancti Theodori diac. card

Datum Laterani per manum Centii, Sanct. Luciæ in Orthea diac. cardinalis domini papæ camerarii, Non. Martii, indictione XIV, Incarnationis Dominicæ 1196, pontificatus nostri domini Cœlestini papæ III anno quinto.

CCLIII.

Ad capitulum Nidrosiense. — Prohibet ne quis laicus in diœcesi Nidrosiensi jurisdictionem ecclesiasticam exerceat.

(Laterani, Mart. 17.)

[THORKELIN, *Diplom. Arna-Magn.*, II, 17.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nidrosiensi capitulo, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ecclesiasticæ dignitates et spiritualis jurisdictio a laicorum personis debeant esse alienæ, mirari non sufficimus, quod post canonicas institutiones felicis recordationis Adriani papæ prædecessoris nostri, quibus tres archidiaconatus in Ecclesia vestra distinxit, et decanum duxit unicum ordinandum, per laicos jurisdictiones conquaeremini, ecclesiasticas exerceri, et eis in spiritualibus indebitam potestatem concedi. Volentes igitur tam detestabile vitium a Nidroniensi Ecclesia removere, auctoritate præsentium distinctius inhibemus, ne aliquis laicus in diœcesi vestra ecclesiasticam jurisdictionem exerceat, vel causas audiat aut definiat, quæ judicio exigunt ecclesiastico terminari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XVI Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

CCLIV.

Monasterii S. Mauritii Agaunensis possessiones et privilegia confirmat.

(Laterani, April. 2.)

[Vide GUICHENON, *Bibl. Sebus.*, p. 262.]

CCLV.

Willelmo abbati S. Mauritii Agaunensis usum mitræ et annuli tribuit.

(Laterani, April. 6.)

[*Gallia Christ.*, XII, 431, Prob.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio WILLELMO abbati S. Mauritii Agaunensis salutem et apostolicam benedictionem.

Cum monasterium S. Mauritii S. Romanæ Ecclesiæ subsit et sub tuitione S. Petri existat, dignum credimus et conveniens rationi ut per sedem apostolicam specialis privilegii prærogativa lætetur, ut et libertas cognoscatur ex munere, et dignitas pateat ex ornatu Eapropter, dilecte in Domino fili, devotionem Ecclesiæ tuæ, quam circa Romanam Ecclesiam seu per exhibuit, attendentes, considerantes etiam religionis constantiam, quam te multorum testimonio didicimus obtinere, tibi et successoribus tuis de benignitate apostolicæ sedis usum mitræ et annuli duximus concedendum, quibus infra Ecclesiam tuam ad missarum solemnia in festivis diebus utaris. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contravenire. Si quis autem hæc præsumpserit, iram Dei omnipotentis, et indignationem SS. Petri et Pauli apostolorum noverit se incursurum.

Datum Laterani, VIII Idus Aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

CCLVI.

Berardo, electo archiepiscopo Messanensi, « decimam integram fluminis Dionysii » asserit

(Laterani, April. 10.)

[PIRRI, *Sicilia sacra*, t. I, p. 400.]

Datum Laterani, IV Idus Aprilis, pontificatus anno V.

CCLVII.

Decernit ut Berardo archiepiscopo Messanensi, parochiam lustranti a Græcis et Latinis abbatibus necessaria procurentur.

(Laterani, 13 April.)

[*Ibid.*]

Bernardus, quem Bernardum Lellus, Bertium vocat Bonfiglius, monachus S. Benedicti, Messanensis fuit antistes : ei facultatem fecit Cœlestinus papa III, dato diplomate Laterani, Idibus Aprilis, pont. anno V, sal. 1196, ut cum parochiam suam visitaret, abbates Græcos et Latinos ad procurationem sibi debitam et consuetam compellere posset.

CCLVIII.

Ad [Willelmum] Magalonensem episcopum

(Laterani, April. 22.)

[GARIEL, *Series præsulum*, etc., t. II, p. 245.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Magalonensi episcopo, s. et ap. b.

Ad culmen licet immeriti summi pontificatus assumpti, justas petitiones nos admittere convenit singulorum et jura fratrum et coepiscoporum nostrorum specialius in Domino confovere, quia dum prælationi ecclesiarum honor debitus conservatur illæsus, vigor ecclesiasticus suscipit firmitatem et disciplina ecclesiastica nunquam potest deperire. Pervenit siquidem ad apostolatus nostri notitiam, quod cum plerumque in ecclesia tua, archidiaconatum et sacristiam vacare contingat illi quorum assensum teneris requirere dignitatibus conferendis nihil rationabile vel canonicum nominatis a te personis objicientes, institutionem tuam mali-

tiose impedire nituntur, et ordinationi ipsi voluntate ducti propria contradicunt. Nolentes igitur quod malevola tergiversatione quorumlibet in ecclesiis consuetæ dignitatis institutio prorogetur, fraternitati tuæ præsenti pagina indulgemus. Quod si illi, quorum in prædictarum dignitatum ordinatione teneris postulare assensum, aliquid rationabile vel canonicum contra personas a te nominatas non objecerint, et requisiti legitime, non probaverint; liceat tibi, eorum contradictione vel appellatione penitus non obstante, personam idoneam ipsius ecclesiæ ad prædictas dignitates vacantes infra tempus a Lateranensi concilio constitutum auctoritate apostolica ordinare.

Decernimus ergo ut nulli hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, x Kal. Maii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLIX.

Ad [Willelmum] episcopum et capitulum Ecclesiæ Magalonensis.

(Laterani, April. 22.)

[*Ibid.*, p. 247.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Magalonensi et dilectis filiis capitulo Magalonensi, s. et ap. b.

Ad hoc sumus, licet immeriti, ad apicem summi pontificatus assumpti, ut bonis digna meritorum præmia in Domino largiamur, et malitiosis obviemus, quantum possumus, actibus singulorum.

Quoniam igitur, sicut veridica relatione recepimus, tam tu, frater episcope, quam bonæ memoriæ prædecessor tuus, cum ad Romanam Ecclesiam veniretis capti fuistis et rebus omnibus spoliati, et socii vestri ad redemptionem coacti, et nunc etiam superabundante in partibus vestris malitia plurimorum multi canonici et homines Magalonensis Ecclesiæ a parochianis et a vicinis vestris sæpius capiuntur. Volentes vestris et ecclesiæ vestræ, quantum possumus, indemnitatibus præcavere, auctoritate vobis præsentium indulgemus, ut quicunque de diœcesi vestra episcopum, canonicos vel homines Magalonensis Ecclesiæ ceperit, aut bona eorum abstulerit violenter, commonitus canonice reatum suum digna non curaverit emendatione corrigere, et vobis et ecclesiæ vestræ satisfacere competenter, malefactor ipse extunc, sicut excommunicatus ab omnibus arctius evitetur, et terra ejus et locus in quo idem malefactor commorabitur, et persona capta, vel res detinebuntur ablatæ, usque ad condignam satisfactionem, ecclesiastico subjiciatur interdicto.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ausu temerario contraire. Si quis hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, x Kal. Maii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLX.

Priori et monachis S. Pancratii de Leves interdicit ne pensiones quasdam solvant, neve « ecclesias antequam vacent alicui promittant. »

(Laterani, April. 27.)

[Rymer, *Fœdera*, I, 93.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... priori et monachis S. Pancratii de Leves, salutem et apostolicam benedictionem.

Quæ in præjudicium ecclesiarum, præter juris ordinem, perperam attentantur, auctoritate sunt apostolica corrigenda, et cum nobis immineat, ex injunctæ servitutis officio, de singulis ecclesiis per universum orbem diffusis paterna sollicitudine cogitare, ipsarum debemus utilitati consulere, et onera sublevare tenemur.

Accepimus siquidem quod ad instantiam quorumdam nobilium, quibus favorem vestrum non poteratis de facili denegare, primas, secundas et tertias vacantes ecclesias quibusdam clericis promisistis, quibus interim certas solvistis pensiones, ex quarum solutione ecclesia vestra non modicum aggravatur. Eapropter vestris postulationibus favorem apostolicum impendentes, vos et ecclesiam vestram ab hujusmodi promissionibus, apostolicæ sedis auctoritate absolvimus, et ad talium pensionum solutionem decernimus non teneri; districtius inhibentes ne ecclesias, antequam vacent, alicui promittere præsumatis, vel de ipsis aliquem investire.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis et inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, v Kalendas Maii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXI.

Pontem Litiæ cum capella capitulo Parmensi confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 29.)

[Affo, *Storia di Parma*, III, 309.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Girardo archidiacono et capitulo Ecclesiæ Parmensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur, quod justum et honestum est, tam rigor æquitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, Pontem Litiæ cum capella, sicut ea juste et sine controversia possidetis, devotioni vestræ auctoritate apostolica confirmamus,

et præsentis scripti patrocinio communimus; statuentes, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, aut ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, III Kal. Maii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXII.

Bulla pro parthenone Crisenonis.

(Romæ, ap. Sanctum Petrum, Maii 1.)

[*Gall. Christ.* XII, Instr., 140.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Sarræ abbatissæ de Crisenone, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Prudentibus virginibus quæ sub habitu religionis accensis lampadibus per opera sanctitatis jugiter se præparant ire obviam Sponso, sedes apostolica debet patrocinium impertiri, ne forte cujuslibet temeritatis incursus au teas a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis enervet. Eapropter, dilectæ in Christo filiæ, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum locum de Crisenone, in quo divino estis mancipatæ obsequio, felicis recordationis Eugenii papæ prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona impræsentiarum juste et canonice possidetis, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino poteritis adipisci, firma vobis, vestrisque succedentibus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo cœnobium vestrum situm est, cum omnibus pertinentiis suis; furnum de foro Antissiodori; furnum de S. Gervasio cum usuario de bosco de Bar; molendina de pratis; clausum vinearum; stagnum de Sanctolivis, octoginta brunellos salis, usuarium de bosco de Fretai. Apud Basernam duos modios bladi; in molendinis filii nobilis viri Narioudi unum, et alium in reddentibus Galfridi; et tertiam partem allodii in bosco et plano, et aquis et omnibus costumis et consuetudinibus et duos modios vini in clauso Narioudi domini Baserne; et apud Baserne unum sextarium frumenti. Apud Chistri decem solidos censuales; apud Valan censum et bladum; apud monasterellum ecclesiam cum repræsentatione sacerdotis, viginti solidos et decem libras ceræ, et quinquaginta solidos de teloneo villæ Liniaci, et dimidiam partem minutarum decimarum; in Campis decimam vini et bladi; apud Apoignis decem solidos censuales; ad Sanctum-Cirum decimam bladi et cæterorum; apud Malliacum-villam medietatem minutarum decimarum, et de Malliaco castello decimam de Roan. Iterum apud Antissiodorum duos furnos ad portam Feschel, et furnum de S. Eusebio, et vineas quamplures; molendina de Cren. Apud Rippam tria sextaria bladi, et quinque solidos censuales; apud Noers unum modium bladi in molendino de Montet; apud Ultenatum furnum; in campis de Mondefeis partem decimæ; apud Malliacum decem libras in venditionibus; usuarium mortui nemoris in bosco de Arsiaco; apud Marriacum sufficientem usum terræ, petræ et nemorum ad opus molendinorum de Cren; apud Pratum-Gilberti grangiam cum territorio suo et censum cum costumis et consuetudinibus; ecclesiam de Luchiaco cum repræsentatione sacerdotis; villam de Lissi cum appendiciis suis, et ecclesiam ejusdem villæ cum repræsentatione sacerdotis; grangiam de Charmei cum territorio suo; molendina de Arsiaco, et decimam bladi et vini, et duos solidos censuales, et quartam partem oblationum per tria festa, grangiam de Vertennaco cum territorio suo, vineas et domos Varziaci cum appendiciis suis, grangiam de Chalmes cum territorio suo, apud Truciacum censum et costumas, apud Sementeron tertiam partem decimæ, et totam minutam decimam, medietatem decimæ de Chassi, censum apud Crevent et consuetudines, apud Jussi censum, ad Colunias censum et costumas, apud Castrum-Censorium annualia præbendarum canonicorum, apud Nuiliacum in Campania medietatem in decimis, apud Lisigni decem solidos censuales, apud Fonroone medietatem furni, jus quod habetis in monasterio de Firmitate vobis nihilominus confirmantes. Sepulturam præterea ejusdem loci vestri liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbatissa, vel earum aliqua quæ tibi successerint, nulla ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, et B. Benedicti Regulam providerint eligendam.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum cœnobium vestrum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum, etc.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Cencii S. Luciæ in Orchea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, Kalendis Maii, indictione XIV, Incarnationis Dominicæ 1196, pontificatus vero domni Cœlestini III anno sexto.

CCLXIII.

Huberto, archiepiscopo Cantuariensi mandat, copiam faciat monachis Torneiensibus ut in locum dejecti abbatis successorem substituant.

(Laterani, Maii 6.)

[Twysden, *H. A. Scr.*, I, 696.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, Huberto Cantuariensi archiepiscopo.

Cum de agro Domini lolium messem triticeam oppressurum falce sit apostolica resecandum, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus abbate de Torneie, tam ab administratione quam ab officio abbatiæ amoto, monachis auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, licentiam tribuas in abbatem personam idoneam eligendi. Ad hæc ne prædicti abbatis excessus remaneat impunitus, volumus et præsentium tibi auctoritate mandamus, quatenus auctoritate nostra ipsum capi facias, et tam diu carcerali custodiæ mancipari, donec super hoc nostræ receperis beneplacitum voluntatis.

Datum Laterani, pridie Nonas Maii, pontificatus nostri anno quinto.

CCLXIV.

Ecclesiam Sanctæ Mariæ de Portu Ravennatem tuendam suscipit, et ejus bona ac jura confirmat.

(Laterani, Maii 11.)

[Fantuzzi, *Mon. Ravenn.*, II, 167.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Vardo priori ecclesiæ S. Mariæ in Portu Ravennatæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Commissæ nobis apostolicæ sedis nos hortatur auctoritas ut locis et personis ejus auxilium devotione debita implorantibus tuitionis præsidium impendere debeamus. Quia, sicut injusta petentibus, nullus est tribuendus assensus, ita legitima et justa postulantium non est differenda petitio, eorum præsertim qui cum honestate vitæ et laudabili morum compositione gaudent omnipotenti Domino deservire. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Beatæ Dei genitricis Mariæ cum omnibus ad eam pertinentibus, ad exemplar felicis memoriæ Innocentii et Adriani Romanorum pontificum prædecessorum nostrorum, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est et cum tota insula; locum qui dicitur Corrizolo cum palude sua juxta Bidentem, et Badarenum posita usque ad portum Gaii Cæsaris, et ad viam quæ vadit A juxta podia S. Severi usque ad mare; quidquid juris habetis in partibus Ravennati tam in civitate quam extra, aquimolum cum redimine, et adjacentiis suis extra portam S. Laurentii Raven. ubi molendinum construxistis juxta pontem in superiori et exteriori parte ejusdem pontis, quem vos tenetis a jure B. Petri sub censu unius denarii Lucensis monetæ Ecclesiæ Romanæ annualiter persolvenda; quidquid juris habetis in episcopatu Cerviæ salinas, et tumbas, et domos, cum terris et vineis, quæ sunt positæ in loco qui dicitur Bovaredo, et locum Sancti Pelegrini cum terris, vineis, campis et pratis; et quidquid juris habetis in episcopatu Cæsenæ cum ecclesia Sanctæ Crucis, quæ est de jure B. Petri, cum omnibus quæ habetis in eodem vicariatu; B quidquid habetis in comitatu Auximano, quidquid habetis in comitatu Senogagl. et locum qui dicitur Mons Crucis cum capella ibidem ædificata; quidquid juris habetis in episcopatu Fanensi cum capella, cui vocabulum est, Sancta Maria de Mari; quidquid juris habetis in episcopatu Pesauriensi et Ariminensi; quidquid habetis in episcopatu Populiensi et episcopatu Liviensi cum capella Sancti Augustini; quidquid juris habetis in episcopatu Faventino cum capella S. Mariæ, quæ dicitur in Stratella; quidquid habetis in episcopatu Imolensi et Bononiensi, sive in partibus Medicinæ et in plebe de Veterana; quidquid juris habetis in comitatu Mantuæ cum ecclesia Sancti Bartholomæi, et ecclesia S. Mariæ de Venetia cum omnibus pertinentiis C suis; quidquid habetis in episcopatu Padovani et Tarvisinensi, et in episcopatu Clodiensi; quidquid habetis in episcopatu Comaclensi, et in loco qui dicitur Gatula, et Vincareta, et Fossa-Bovaria cum omnibus vallibus et paludibus eisdem suis pertinentiis; quidquid habetis in saltu Ferrariæ cum capella Sanctæ Margaretæ, et quidquid bonæ memoriæ Gualterius, Moyses, Anselmus, Gerardus, Ravennates archiepiscopi in massa de Costanciago, et in Sandolo, et in Argenta, seu in aliis locis et fundis vobis concesserunt intuitu pietatis. Quæcunque etiam a Firman., Ariminen., Cesenat., Cervien., Livien., Comaclen., et Mantuan. episcopis eidem ecclesiæ sunt concessa; quæcunque ab Aliponto abbate S. D Andreæ de Cereto ex partibus Istriæ per Enphit. vestri prædecessores acquisiverunt, seu ab aliis abbatibus aliorum monasteriorum concessa sunt. Præterea quidquid vobis concesserunt abbates S. Apollinaris in Classe, et S. Joannis evangelistæ, et cantores S. Ravennatis ecclesiæ, sicut in eorum scriptis authenticis continetur. Liceat etiam vobis clericos e sæculo fugientes ad conversionem in congregatione vestra suscipere absque alicujus episcopi vel præpositi contradictione vel molestia, sed et laicos de quibuslibet parochiis vestræ societati ad disciplinæ videlicet regularis conversionem per vos ipsos adjungi, nisi forte aliquibus se legalibus conditionibus teneantur obnoxii, et nullus episcopus vel præpositus vobis interdicere valeat. Nulli quoque

fratrum ejusdem ecclesiæ licentia pateat post factam apud vos professionem de claustro vel domo vestra aliqua occasione discedere sine prioris ecclesiæ vestræ aut absque communis congregationis licentia. Quod si quis ex clericis vel laicis professis de claustro, vel de domo vestra discesserit, et commonitus redire contempserit, priori ejusdem ecclesiæ, qui pro tempore fuerit, ex apostolica auctoritate sit facultas ejusmodi e suis officiis suspendere et excommunicare; suspensum vero vel excommunicatum nullus episcoporum abbatumve suscipere vel retinere præsumat. Quæ omnia apostolica auctoritate concedimus, quandiu apud vos canonici ordinis tenor, Deo præstante, viguerit. Præterea clericorum tonsuram in vestro loco regulariter per professionem volentium vivere nostra auctoritate vobis facere liceat. Porro clericorum vestrorum ordinationem a quocunque malueritis catholico episcopo suscipiendi licentiam habeatis, si quando Ravennas Ecclesia forte antistitem non habuerit, vel si is, qui in ea fuerit, constiterit non esse catholicum, aut si ea gratis vobis concedere noluerit. Sane fructuum vestrorum decimas ubilibet vestris laboribus, sumptibusque colligitis nullus episcoporum vel episcopalium ministrorum a vobis exigere audeat. Sepulturam quoque sacrorum locorum vestrorum liberam omnino esse decernimus, sicut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte sint excommunicati vel interdicti, nullus obsistat. Ad hæc adjicientes statuimus auctoritate præsentis privilegii, ut præfata ecclesia vestra cum omnibus ubilibet ad se pertinentibus ab omni sit extraordinaria functione immunis, ut videlicet si aliquando archiepiscopum Ravennatis, vel quemlibet alium episcopum in cujus parochia aliquam ecclesiam vel possessiones habetis, vel decedente archiepiscopo, clericos vel laicos ejusdem ecclesiæ ad Romanum pontificem vel ad imperium cujuslibet rei gratia proficisci contigerit, nullam vobis exactionem in argento, aut equitaturis, aut aliquibus aliis stipendiis de ejusdem ecclesiæ rebus facere audeant, seu ibidem hospitando aliquod unquam gravamen inferre. Præterea si, ingruente bello, cives Ravennates vel aliarum civitatum, vel locorum homines pro militibus, vel pro tuenda civitate, vel castro collectam fecerint, jam dictam ecclesiam vestram ab omni exactione nihilominus immunem esse præcipimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur in futurum, etc. Cunctis autem eidem loco, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanen. episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presb. card. tit. Pammachii.

Ego Jordanus, S. Pudentianæ presb. card. tit. Pastoris.

Ego Joannes, tit. S. Clementis card. Viterbiensis et Tuscan. episcopus.

Ego Guido, presb. card. S. Mariæ Transtiberim, tit. Calixti.

Ego Hugo, presb. card. S. Martini, tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio-Monte, presb. card.

Ego Cinthius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Soffredus, presb. card. tit. S. Praxedis.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gerardus, S. Adriani diaconus card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diaconus card.

Ego Lotharius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Cencii S. Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii. v Idus Maii, indictione XIV, Incarnat. Dominicæ anno 1196, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno VI.

CCLXV.

Ecclesiæ Parisiensis possessiones ac privilegia confirmat.

(Laterani, Maii 14.)

[*Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, I, 26.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri MAURITIO Parisiensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Quanto nobilis et gloriosa Parisiensis Ecclesia pro sede regis Francorum existit famosior, et in amore et reverentia beati Petri et sanctæ Romanæ Ecclesiæ, venerabilis frater, Mauriti episcope, etc., *ut in privilegio Innocentii II, usque ad* : Spectare noscuntur.

Jus etiam episcopale in subscriptis abbatiis et earum parochiis seu parochianis omnibus, videlicet in abbatia de Latiniacensi, in abbatia Fossatensi, in abbatia Sancti Maglorii, in abbatia Sancti Victoris, in abbatia vallis Sanctæ Mariæ, in abbatia de Sarneia, in abbatia Herivallis, in abbatia Hermeniarum, in abbatia Montis Estivi, in abbatia sanctimonialium de Monte Martyrum, in abbatia de Hedera, in abbatia de Kala, in abbatia de Gif, in abbatia Sancti Ciriaci et in abbatia vallis Profundæ, et in ecclesia super Argenteolis.

Paci quoque et tranquillitati Parisiensis Ecclesiæ providere volentes, etc., *ut in privilegiis Innocentii II et Lucii II.*

Datum Laterani, per manum Cencii, Sanctæ Lu-

Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, II Idus Maii, indictione XIV, anno Dominicæ Incarnationis 1196, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno sexto.

CCLXVI.

Capituli Matisconensis consuetudines confirmat.

(Laterani, Maii 15.)

[SEVERTII *Chronol. hist.*, II, 146.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Matisconensi capitulo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea quæ a fratribus nostris gerentibus legationis officium deliberatione provida statuuntur et confirmantur, munimine roborari debent. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato consulentes assensu, rationabiles consuetudines ecclesiæ vestræ hactenus approbatas, quas dilectus filius Melchior tit. BB. Joannis et Pauli presbyter cardinalis, in partibus ipsis tunc apostolicæ sedis legatus, approbavit et confirmavit, prout in ejus scripto authentico continentur, quod ad majorem firmitatem in posterum de verbo ad verbum præsentibus litteris inseri fecimus et transcribi. Cujus tenor est talis:

Melchior Dei gratia tituli SS. Joannis et Pauli presb. cardinalis, apostolicæ sedis legatus, dilectis filiis decano et capitulo Matisconensi, salutem in Domino.

Piarum desideria voluntatum majoribus convenit studiis adjuvari, ut si quid eis defuerit firmitatis, superiorum favore adhibito, suum effectum consequantur. Sane cum tu, dilecte decane, ad præsentiam nostram accederes, pro ecclesiæ tuæ negotiis promovendis, inter cætera ipsius ecclesiæ consuetudines approbatas confirmari a nobis suppliciter postulasti, quas etiam bonæ memoriæ [Stephani] Matisconensis quondam episcopi ostendisti scripto authentico roboratas. Nos ergo tuis justis postulationibus annuentes, auctoritate duximus præsentium statuendum; ut cum Matisconensis episcopus rite fuerit per tempora consecratus, in primis promittat se cum omni vigilantia et cura consuetudines et jura ecclesiæ, atque capituli aut clericorum quibus præficitur, observaturum. Hæc autem sunt quæ hucusque de consuetudine et jure ecclesia obtinuit. Episcopus de canonico vel de quolibet alio e choro ecclesiæ et e clero, dum in communi capitulo respondere voluerit, injustitiam facere vel alios compellere non debet. Quotiescunque vero requisitus fuerit super injuria vel damno illato canonicis vel clericis ejusdem ecclesiæ, maxime de possessionibus et rebus ad ecclesiam pertinentibus; statim de malefactoribus condignam justitiam facere debet. In canonicis eligendis vel præbendis dandis episcopus interesse non debet; excepto quod canonici electi in capitulo librum pro investitura de manu ejus accipiunt. Item vacante decania vel cantoria, liberam habet capitulum, sine episcopo eligendi facultatem. Deinde, ex communi consensu electo, vocatus ad hoc episcopus ascendendo in choro honoris, confirmat dignitatem. Episcopus de ecclesia quos voluerit et ubi voluerit, archidiaconos eligat, electos tamen in capitulo præsentabit, et exinde in choro sedium suarum eis dabit investituram. Si de corpore ecclesiæ eligatur episcopus, quascunque detineat ab ea possessiones, statim ad ipsum (corpus) revertuntur. In communi tamen remanent, quousque consecratus sit; aut si forte reprobatus fuerit, possessiones suas recuperabit. Episcopus tres procurationes (refectiones) generales debet singulis annis in refectorio, in Natali Domini primam, in passione B. Vincentii secundam, in Pascha tertiam; et tria pigmenta, in Adventu Domini primum pro abbatia, secundum pro sacristana, tertium pro episcopatu. Episcopus in capellanos qui ad capitulum pertinent, nullas habet exactiones, excepto eo quod pro modo suo et tempore hospitium, si forte necesse fuerit, negare non debet. Episcopus, quia sacrista est, debet diruta templi tecta reficere, signa fracta refundere (et capitulum relicta cuncta ædificia templi, turrium, pavimenti, etc.), *et quæ necessaria sunt ad divina officia, tam in luminaribus, quam in aliis providere, etiamque candelam in refectorio hospitibus ecclesiæ. Hæc omnia quæ hactenus sine contradictione observata sunt in ecclesia vestra, rata firmaque habemus, et auctoritate legationis qua fungimur, confirmamus, sub interminatione anathematis inhibentes ne quis eis præsumat ausu temerario contraire.*

Quæ nimirum ut inviolabiliter observentur (*hic et deinceps papa Cœlestinus resumit sermonem*), impressione sigilli nostri præsentem fecimus paginam roborari, quam præsenti pagina confirmamus, et ejus scripti patrocinio communimus. Statuimus etiam ut constitutio illa, quam idem cardinalis de consilio venerabilis fratris episcopi vestri et nostri, de clericis illis qui erant in officiis divinis Matisconensis Ecclesiæ negligentes constituit, firma penitus et illibata consistat, ne aliquis vestrum vel successorum vestrorum eam præsumat temeritate qualibet violare.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, aut ei ausu temerario contraire præsumat. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Idibus Maii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXVII.

Decernit, ad quos spectare debeat in clero Mutinensi onus expensarum in adventu aut transitu legatorum sanctæ sedis, et metropolitani.

(Laterani, Maii 21.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, V, 1055.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Mutinensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Per litteras fraternitatis tuæ nuper nostro apostolatui destinatas nobis significare curasti, quod cum in civitate tua talis consuetudo fuerit ab antiquo, ut prima die episcopus, secundo canonici, tertio abbas Sancti Petri, quarto clerici civitatis

ejusdem legatos debeant sedis apostolicæ procurare, in hoc tu solus plurimum aggravaris; quia, cum aliquando legatus Romanæ Ecclesiæ, vel metropolitanus tuus in civitate ipsa per unum diem tantummodo commoratur, tu solus ei procurationem exhibes, nec alii, qui tenentur, tibi alicujus subventionis subsidia subministrant. Nolentes igitur, quod tu, sicut non convenit, in receptione aggraveris ipsorum, præsenti duximus pagina statuendum quod si aliquando legatus Romanæ Ecclesiæ, vel metropolitanus in Mutinensi civitate per tot dies moram non fecerit, quod singulas procurationes per ordinem recipiat memoratas, illi, qui ad exhibendas procurationes tenentur, tibi studeant de ipsa procuratione proportionaliter respondere, ut nec tu possis in exhibendis procurationibus indebite aggravari, et Romanæ Ecclesiæ ab iis, qui tenentur, debitus honor et servitium impendatur.

Datum Laterani, XII Kalendas Junii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXVIII.

S[icardo], episcopo Cremonensi mandat ne ecclesiam S. Crucis Cremonensem a patronis et vicinis ejusdem administrationi in monasterii Nonantulani injuriam patiatur.

(Laterani, Jun. 4.)

[TIRABOSCHI, *Storia di Nonantola*, II, 324.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri S. Cremonensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Conquerentibus dilectis filiis abbate et conventu Nonantulano ad nostram audientiam est delatum, quod ecclesia Sanctæ Crucis de Cremona ad eos specialiter et de jure pertineat, et priorem et monachos et capellanum usque ad hæc tempora instituere ac destituere consueverint in eadem, patroni et vicini ejusdem ecclesiæ, reverentia ecclesiastica prætermissa, in eorum præjudicium ipsam ecclesiam detinere pro sua voluntate conantur; et priorem et capellanum in ea contra juris ordinem ordinare. Adjectum est etiam quod quamdam vineam ejusdem ecclesiæ contra voluntatem ibi manentium pignori obligarunt. Quia igitur ista, si vera sunt, non debent clausis oculis pertransiri, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus dictos præsumptores, ut ecclesiam ipsam memoratis abbati et conventui Nonantulano in ea libertate dimittant, qua consueverunt, sine contradictione cujuslibet ordinandam, et de bonis propriis vineam redimant supradictam, moneas efficaciter et inducas; et, si opus fuerit, ecclesiastica censura, cessante appellatione compellas.

Datum Laterani, II Nonas Junii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXIX.

Confirmatio compositionis inter archiepiscopum et clericos Spalatenses.

(Laterani, Jun. 15.)

[FARLATI, *Illyricum sacr.*, III, 226.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo, et dilectis filiis canonicis Spalatensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum inter te, frater archiepiscope, et tuæ civitatis clericos super variis articulis quæstio verteretur, eam nostro conspectui præsentastis, ut sub nostro examine ventilata fine debito clauderetur, a quibus utique clericis tu, frater archiepiscope, postulabas ut quartam partem decimationis et oblationum de corpore civitatis tibi debitam exhiberent. Petebas etiam ut eo tempore, quo ad Romanam Ecclesiam accederes, tu vel successores tui, idem clerici tibi adjutorium impenderent opportunum. Ipsi vero tibi ad hæc taliter respondebant, quod prædecessores tui quinque hebdomarios, presbyterum scilicet, levitam, subdiaconum, acolythum et sacristam per totam tenerentur hebdomadam procurare, et hoc eis importabile videretur, ita convenerunt cum canonicis, ut pro recompensatione procurationum supradictarum haberent ipsi quartam partem decimationis et oblationum de corpore civitatis, sicut in scriptis bonæ memoriæ Gaudii, Gerardi et Petri prædecessorum tuorum continetur expressum. Petebant insuper duodecim prandia constitutis et certis festivitatibus anni percipienda, potationes Sabbatorum et procurationes tribus hebdomariis singulis diebus Dominicis exhibenda. Cum igitur nos multis et variis negotiis occupati, ad hæc intendere non possemus, venerabilem fratrem nostrum J[oannem] Viterbiensem episcopum Sancti Clementis, et dilectum filium C. de Sancto Apostolo Sanctæ Mariæ in Porticu diacon. cardinalem vobis concessimus auditores; in quorum siquidem vos præsentia constituti post multas disceptationes et allegationes hinc inde saniori usi consilio taliter convenistis, quod quartam partem decimationis et oblationum civitatis vos clerici ipsi archiepiscopo constituetis, et tu, frater archiepiscope, dabis clericis memoratis de ipsa quarta parte decimationis et oblationum per tuum procuratorem annuatim viginti perperos pro recompensatione supradictarum procurationum, et quod residuum fuerit de ipsa quarta in usus tuos et commodum convertatur. Præterea sex tantum prandia dabis eisdem statutis festivitatibus anni, scilicet sancti Domnii, Pentecostes, in translatione sancti Domnii, sancti Anastasii, sanctorum Cosmæ et Damiani, et sancti Vincentii; potationes Sabbatorum, et tribus hebdomariis singulis Dominicis diebus procurationes. Ab omnibus et aliis adjutoriis, quæ a totius civitatis clericis debito expetebas tam pro te quam pro successoribus tuis, prædictos clericos perpetuo reddes immunes. Quam utique conventionum amicabilem de assensu et voluntate utriusque partis factam, nos ratam habentes et firmam, non obstantibus scriptis supradictis, vel aliis in præjudicium ipsius archiepiscopi apparentibus, eam auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XVII Kalend. Julii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXX.

Ad Scardonensem et Tininensem episcopos.

(Laterani, Jun. 15.)

[Farlati, *Illyr. sacr.*, III, p. 227.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Scardonensi et Tininensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum venerabilis frater noster archiepiscopus vester, et ejus canonici in nostra essent præsentia constituti, super decima parte decimationum, quæ de toto archiepiscopatu extra civitatem proveniunt, ipsi canonici adversus eumdem archiepiscopum cœperunt proponere quæstionem, et eam ab ipso cum instantia postulare. Verum quia non venerant ad hoc sufficienter instructi, vestro duximus examini committendam et fine debito terminandam. Ideoque fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus partibus convocatis audiatis, quæ hinc inde duxerint proponenda, et causam inter eos justitia vel concordia terminetis.

Datum Laterani, XVII Kal. Julii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXI.

Monasterii S. Trinitatis Fiscanensis, Romano tantum pontifici subjecti, privilegia possessionesque auget.

(Laterani, Jun. 25.)

[*Neustria pia*, 242.]

Licet ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, viros religiosos communiter honorare et diligere debeamus, ac ecclesiis sibi commissis suam justitiam conservare; illis tamen propensiori cura nos convenit providere, qui B. Petro specialiori prærogativa noscuntur peculiariter adhærere. Fiscanense siquidem monasterium S. Trinitatis, utpote in religione fundatum, ac longe retro temporibus nobile exstitit ac famosum, nec alicui, nisi tantum Romano pontifici subjectum: pro quibus omnibus locum ipsum ampliore gratia et benevolentia dignum fore censemus, et familiariter sub pio apostolicæ sedis gremio volumus confovere. Verum, cum sicut nobis exponi fecistis, quemdam monachum vestrum in Angliam pro tuenda libertate monasterii Fiscanensis, cum prædecessorum nostrorum, Romanorum pontificum privilegiis mitteretis, dum mare inter terram vestram et Angliam interpositum transmearet, contigit ut tempestate ferina monachus ille quassatus privilegia perderet, cum rebus aliis quas habebat. Nos igitur providere volentes, ne quia illa privilegia non habetis, jus vestrum in aliquo diminui valeat vel turbari, omnes dignitates, libertates et beneficia monasterio vestro a Romanis pontificibus, prædecessoribus nostris, indulta, præsentis authentici pagina confirmantes, præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, cum omnibus Ecclesiis infra nominandis, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesias videlicet totius parochiæ Fiscanensis; ecclesiam de Esleetot, ecclesiam de Limpivilla, ecclesiam de Turmovilla, ecclesiam de Wite flou, ecclesiam de Palluel, ecclesiam S. Richarii, ecclesiam de Ingovilla, ecclesiam de S. Walerico, ecclesiam de Magna-villa, ecclesiam de Wellis et duas ecclesias, quæ sunt apud Dunum. Apud Rothomagum, ecclesiam S. Gervasii, ecclesiam S. Mariæ de Wasto, ecclesiam S. Albini super Sedan et ecclesiam de Torvilla. In episcopatu Lexoviensi ecclesiam de Dudecheravilla; in episcopatu Bajocensi omnes ecclesias de Argentiis, cum pertinentiis et omnes de Dimondevilla, et ecclesiam S. Gabrielis. In Anglia, ecclesiam de Staninges cum capellis suis. (In *monastico Anglico* tom. II habetur Cogesensis prioratus in agro Oxoniensi). In Francia, ecclesiam de Avisco-monte, abbatiam quoque de Bernayo, abbatiam S. Taurini Ebroicensis, abbatiam S. Berthæ de Tornesio. Et ordinationes earum vobis et per vos Fiscannensi Ecclesiæ confirmamus.

Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, de suo vel de alieno, si oportuerit, collegio, secundum Dei timorem, et B. Benedicti Regulam, providerint eligendum. Electus autem ad sedem apostolicam, aut quem maluerit catholicum episcopum, Romani pontificis licentia et mandato, benedicendus accedat. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas expetere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos, e sæculo fugientes, ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, fas sit, nisi arctioris religionis obtenta licentia, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere; chrisma vero, oleum

sanctum, ordinationes monachorum, seu clericorum A vestrorum, consecrationes altarium seu basilicarum prædictarum, a quocunque malueritis catholico recipiatis episcopo, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur, impendat. Ad hæc adjicientes statuimus, ut ad nullius concilium, abbas ipsius loci accedere compellatur, nisi a Romano pontifice vel ab ejus legato fuerit evocatus. Nec vestra Ecclesia, vel abbas, vel monachi aut clerici vestri servientes in ecclesiis a jurisdictione episcoporum prorsus exemptis, præter Romanum pontificem vel ejus legatum, a divinis interdicantur officiis, vel excommunicationi subdantur. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia B celebrare. Sepulturam prælerea ipsius loci liberam esse decernimus, et eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. In parochialibus vero ecclesiis, quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et diœcesano episcopo præsentare : quibus, si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere.

Quidquid præterea dignitatis, libertatis vel beneficii ab apostolica sede, Fiscannense monasterium obtinere cognoscitur, nos quoque vobis et ecclesiæ C vestræ itidem concedimus et firmamus. Nec episcopis vel episcoporum ministris, nec personis quibuslibet, liceat exactiones aliquas aut molestias Fiscannensi cœnobio, vel ecclesiis supradictis, vel clericis eisdem deservientibus irrogare; sed liberi et quieti persistant, quatenus omnipotenti Deo liberius valeant vota persolvere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica D sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Laterani, per manum Centii S. Luciæ in Orchea diaconi cardinal., domini papæ camerarii, VII Kalend. Julii, indictione XIV, Incarnationis Dominicæ ann. 1196, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno sexto.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Albinus, Albanens. episcopus.

Ego Octavianus, Ostiens. et Vellitrens. episcopus.

Ego Petrus Fornerius, S. Rufinæ episcopus.

Ego Joannes titul. S. Clementis card. Viterbiens. et Tuscanell. episcopus.

Ego Guido, presbyter card. S. Mariæ, et S. Calixti.

Ego Joannes, titul. S. Stephani in Cœlio monte presbyter. card.

Ego Centius, titul. S. Laurentii in Lucina presbyter card.

Ego Joffredus, titul. S. Praxedis presbyter card.

Ego Federicus, titul. S. Marcelli, presbyter card.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani, diaconus cardinal.

Ego Gerardus, S. Adriani, diaconus card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diaconus card.

Ego Gregorius S. Mariæ in Aquiro, diaconus card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin, diaconus card.

Ego Bobo, S. Theodori, diaconus card.

CCLXXII.

Monasterii Sanctæ Mariæ Vandagitiensis possessiones et privilegia confirmat.

(Laterani, Jun. 26.)

[MITTARELLI, *Ann. Cam.*, IV, App., p. 202.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ALICHO abbati monasterii Sanctæ Mariæ Vandagitiensis, etc.

Apostolicæ sedis, cui auctore Domino præsidemus, nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu satagere, et quæ ad earum sunt quietem disposita propensiore diligentia stabilire. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prædictum Vandagitiense monasterium, in quo divino estis obsequio mancipati, quod uti recolendæ memoriæ ab Hugone quondam marchione constat esse constructum, atque a prædecessoribus nostris sanctæ recordationis Silvestro, Calisto, Innocentio et Alexandro Romanis pontificibus libertati donatum est, atque ad jus beati Petri sanctæque Romanæ Ecclesiæ speciali prærogativa pertinens, apostolicæ sedis privilegio communimus, statuentes ut, quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste, etc., firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Villam abbatiæ in qua monasterium est, cum plebe Sancti Joannis; Vangaditiam cum ecclesia

Sancti Michaelis; villam quæ dicitur Salvaterra, cum ecclesia Sancti Antonini; Cavazanam cum ecclesia Sancti Laurentii; ecclesiam Sancti Andreæ de Ramo de Palo cum pertinentiis suis. Infra civitatem Veronensem ecclesiam Sancti Salvatoris, cum omnibus suis pertinentiis. Quascunque etiam possessiones habetis in Ilasi, et in Bardulino, et in quibuscunque locis Veronensis episcopatus. Infra episcopatum Vicentinum terram de Albareto. In episcopatu Patavino ecclesiam Sancti Petri sitam in Montesilice cum suis omnibus pertinentiis, partem vallis Almerici cum ecclesia Sancti Andreæ; in Este ecclesiam Sancti Firmi, et ecclesiam Sancti Petri cum suis pertinentiis; in Palso ecclesiam Sancti Michaelis, possessiones in curia Ville et in aliis ejusdem episcopatus. In episcopatu Adriensi Venezza cum ecclesia Sancti Martini; Prosettam cum ecclesia Sancti Leonis; in Contina ecclesiam Sancti Sixti; in Goviano ecclesiam Sancti Bartholomæi; in villa Comeda ecclesiam Sancti Petri, et quascunque possessiones alias in eodem episcopatu habetis vel in comitatu. Possessiones in episcopatu Ferrariensi; et in episcopatu Bononiensi ecclesiam Sanctorum Simonis et Judæ de Urbisano cum pertinentiis suis. Prædictorum denique nostrorum statuta prædecessorum sine ulla volentes servare refragatione monasterium ipsum sub Romanorum duntaxat pontificum tuitione positum a reliquorum dominio episcoporum cum universis quas nunc possidere dignoscitur ecclesiis, seu quas imposterum juste acquisiverit, omnino liberum sit, et a synodalibus quibuslibet exactionibus absolutum permanere decernimus.

Tibi itaque, fili abbas, tuisque omnibus successoribus liceat vestras quaslibet ecclesias cum cœmeteriis, baptisteriis, capitulis et synodis quiete possidere, easque per proprios ordinare sacerdotes, nullius episcopi obstante contradictione. Reliquorum vero vestrorum promotiones, et consecrationes basilicarum, sed et infantum in villis vestris positorum consignationes, ut a catholicis, quos invitare volueritis, episcopis pro reverentia sedis apostolicæ, nullius interveniente morbo venalitatis peragantur, perpetua stabilitate sancimus. Presbyteris insuper in parochialibus, monasteriique ecclesiis quocunque tempore constitutis vulgatorum pariter et secretorum criminum sibi commissis populis injungendi pœnitentias præsentis auctoritate privilegii sit indulta licentia. Ad eosdem etiam spectabit solutiones quæstionum, quæ de conjugiis emerserint, ac difficiliora quoque negotia, ut juxta sanctorum Patrum terminentur instituta ad te, fili abbas, tuosque referre successores. Studii præterea vestri sit sacrosanctum chrisma singulis annis per vestros a catholico quocunque malueritis episcopo legatos accipere, acceptum vero baptismalibus ex more ecclesiis distribuere, sicut omnimode hactenus fecisse noscimini.

Sane cunctis abbatiæ decimis, simulque Vangaditiæ, Salvaterræ et Cavazzanæ, seu etiam Ramipali, ac de territorio Prosette, Saguedi et Venezze pietatis intuitu ex integro vobis habendas concedimus. In aliis autem locis prædiorum, quæ propriis a vobis exculta sumptibus fuerint, ac reddituum vestrorum decimationes nostra vobis auctoritate vindicabitis, sicut ea inconcusse a quadraginta retro annis habuistis, et hæc facere consuevistis. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet subreptionis astutia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris de suo vel aliorum religiosorum collegio, si, quod absit! idoneus ibi repertus non fuerit, secundum Dei timorem, et beati Benedicti Regulam elegerint; electus autem ad Romanum pontificem confirmandus accedat.

Decernimus ergo, quod nulli omnino hominum liceat, etc., salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona, etc.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, VI Kalendas Julii, indictione XIV, Incarnationis Dominicæ anno 1196, pontificatus vero domni Cœlestini anno sexto.

CCLXXIII.

Alberto episcopo Vercellensi et Petro abbati Locediensi mandat ut pacem inter Bonifacium archiepiscopum et canonicos Januenses componant.

(Laterani, Jul. 11.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, IV, 881.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ALBERTO Vercellensi episcopo, et dilecto filio PETRO abbati de Locedio, salutem et apostolicam benedictionem.

Laudabile propositum bonitatis et immobilis fidei puritatem, quam in bonis actibus exercetis, provida meditatione pensantes ad multorum servitium vos sæpius incitamus, et plura negotia, quæ vobis fiducialius committimus exsequenda. Sane ad vestram volumus notitiam pervenire, quod cum Ecclesiam et civitatem Januensem in quocunque fuerimus officio constituti, quadam semper dilexerimus sinceritatis prærogativa personas etiam arctiori fuerimus charitatis vinculo amplexati, de unanimi concordia, et vera pacis tranquillitate, quæ, Domino cooperante, hactenus in eadem viguit civitate, de qua, et ipsis primum, et postmodum universæ Christianitati multa commoda pervenerunt, sicut ex manifestis rerum indiciis potest perpendi, gaudio magno sumus et exsultatione gavisi, voluntate promptissima exoptantes, quod a tam laudabili proposito, et opera commendabili, ullo tempore non cessarent; verum humani generis inimicus, qui unanimes non diligit voluntates, sed et in cordibus dissidentium habitat, et ad scissuras faciendas nequiter elaborat, zizania inter venerabilem fratrem nostrum Bonifacium Januensem archiepisco-

pum, et ejus canonicos seminavit, et qui fuerant A per concordiam filii, a paterna gratia facti sunt alieni, et paternus amor more solito non blanditur. Discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus ad supradictam civitatem personaliter accedentes ad reformandum inter eos pacem et concordiam propensius laboretis, ipsum archiepiscopum diligentius inducentes, ut a corde suo conceptum rancorem amoveat, et canonicos suos paterna benignitate diligens, si quam, eumdem offendendo, culpam contraxisse videntur, non ad animum revocet sed ea ex cordis affectu omnino relaxet, et tanquam bonus pater suis filiis compati et misereri addiscat. Postmodum vero commonitionem vestram ad ipsos canonicos convertentes eosdem inducere studeatis, ut archiepiscopum tanquam Patrem, et animarum B suarum rectorem diligant propensius, et honorent et ejus correctionibus inhærendo salubribus monitis obedire procurent, et a sua non dissentiant voluntate. Demum vero (quod Deus avertat!) si partes commonitionibus vestris acquiescere forte noluerint, sed in sua duxerint duritia persistendum, audiatis quæ hinc inde proposita fuerint, et secundum quod Deus vestris cordibus inspiraverit, et noveritis expedire, quæstiones inter illos exortas sine appellationis obstaculo, mediante justitia, terminetis.

Datum Laterani, v Idus Julii, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXIV.

Hugoni, abbati Cluniacensi, permittit « ut in abbatiis C *ad monasterium Cluniacense pertinentibus, quæ secundum Deum et beati Benedicti Regulam et statuta ordinis viderit corrigenda, corrigat. »*

(Laterani, Aug. 5.)

[*Bullar. Cluniac.*, 95.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni, abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis precibus inclinati, ut in abbatiis ad Cluniacense monasterium pertinentibus liceat tibi, quæ secundum Deum et beati Benedicti Regulam et sta- D tuta ordinis videris corrigenda, corrigere, et ibidem statuere statuenda, liberam tibi, contradictione et appellatione cessantibus, auctoritate præsentium concedimus facultatem. Sententiam quoque, quam in contumaces et rebelles duxeris canonice promulgandam, ratam habentes et firmam, ipsam faciemus, auctore Domino, inviolabiliter observari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Nonis Augusti, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXV.

[*Michaeli*], *archiepiscopo Senonensi, et abbati Sanctæ Columbæ mandat, cogant comitem Nivernensem ut domum de Colenges prioratui de Charitate restituat.*

(Laterani, Aug. 6.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Senonensi archiepiscopo, et dilecto filio abbati Sanctæ Columbæ in Senonensi diœcesi constituto, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex insinuatione dilectorum filiorum abbatis et conventus Cluniacensis nos accepisse noveritis, quod cum prioratus eorum de Charitate tempore quo charissimus in Christo filius noster Philippus illustris Francorum rex Hierosolymam profectus est, in pœnitentia et peccatis habitantium exigentibus, nimio fuisset debitorum onere gravatus, et Petrus de Croyon serviens nobilis viri comitis Nivernensis, nimium ipsos affligeret et gravaret, prior et fratres ejusdem loci domum de Colenges ad ipsum priorem spectantem, pro tredecim mille solidis inveniendis ipsi priori venditioni exponere sunt coacti; unde prioratus de Charitate damnificatus est plurimum et gravatus. Et licet ipse comes ad instantiam prædicti abbatis Cluniacensis postmodum in præsentia venerabilis fratris nostri W. Remensis archiepiscopi Sanctæ Sabinæ cardinalis, apostolicæ sedis legati, tunc curam et sollicitudinem regni Franciæ, simul cum charissima in Christo filia nostra illustri regina Francorum, matre regis ipsius gerentis, tactis sacrosanctis Evangeliis juramento firmavit, quod priori et fratribus de Charitate reipsa pecunia sua domum prætaxatam cum omnibus pertinentiis redderet pacifice possidendam, nunquam postmodum, quamvis ipsi fratres, ut dicitur, pecuniam illam ei vellent restituere, illud quod juraverat voluit adimplere.

Cum igitur cura et sollicitudo omnium ecclesiarum sit nobis commissa, volentes indemnitati ipsius prioratus de Charitate, prout debemus paterno affectu sollicito providere, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus firmiter injungentes, quatenus supradictum comitem Nivernensem qui eamdem domum de Cobenges servientis nomine, sicut dicitur, occupavit, et in proprios usus convertit, et ipsum servientem, si prædicta domus ei fuit restituta, auctoritate nostra monere et inducere efficaciter laboretis, ut domum ipsam prioratui supradicto, recepta ab ipsis pecunia restituta, sine difficultate qualibet restituere non omittat: et si quid in ipsa domo ab ipso comite vel prædicto serviente superædificatum est non computetur ipsis fratribus, sed de redditibus domus receptis illud fiat. Si non idem comes aut ipse serviens duxerit restituendum, vos nostra freti auctoritate tam ipsum comitem quam quoslibet alios domum ipsam tenentes, ad eamdem domum cum pertinentiis præfatis fratribus per excommunicationis et interdicti sententias, sublato contradictionis et appellationis obstaculo, compel-

latis, facientes utramque sententiam usque ad condignam satisfactionem inviolabiliter observari, nullis litteris obstantibus a sede apostolica impetratis. Quod si ambo eis exsequendis nequiveritis interesse, tu frater archiepiscope, ea nihilominus exsequaris.

Datum Laterani, VIII Idus Augusti, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXVI.

Canonicis ecclesiæ S. Salvatoris Venetæ asserit ecclesiam S. Bartholomæi a Marco episcopo tributam.

(Laterani, Aug. 8.)

[CORNELII, *Eccles. Venet.*, XIV, 124.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .... priori et canonicis S. Salvatoris de Rivoalto, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus grato concurrentes assensu, ecclesiam S. Bartholomæi pro evitatione scandali, quod sæpe inter vos et .... plebanum ipsius oriebatur, a venerabili fratre nostro Marco Castellano episcopo cum thesauro, libris, ornamentis, domibus et aliis possessionibus, ac pertinentiis suis pia vobis et successoribus vestris deliberatione concessam, sicut eam juste ac pacifice possidetis, et in scripto ejusdem episcopi plenarie continetur vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ confirmationis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VI Idus Augusti, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXVII.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, decanis, aliisque ecclesiarum prælatis mandat, ut direptores et vexatores fratrum Cluniacensium laicos excommunicent, clericos a muneribus submoveant.

(Laterani, Aug. 8.)

[*Bullar. Cluniac.*, 96.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus, decanis, aliisque ecclesiarum prælatis ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem.

Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus, quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur, et canonicæ sententiæ severitas enervatur, ut viri religiosi et hi maxime qui per sedis apostolicæ privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injuriam sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua eis protectione subveniat, et pro fovenda pauperum innocentia murum defensionis opponat. A Specialiter autem dilecti filii nostri fratres Cluniacenses, tam de frequentibus injuriis suis, quam de ipso quotidiano defectu justitiæ conquerentes, universitatem vestram per litteras petierunt apostolicas excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent, et pressuris nostro possint præsidio respirare.

Ideoque universitati vestræ per apostolica scripta districte mandamus, quatenus illos qui in aliquem de fratribus ipsis, vel conversis instigante diabolo manus violentas injecerint, vel res seu domos eorum, vel hominum suorum irreverenter invaserint, vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum spretis B privilegiis apostolicæ sedis extorserint, aut ea, quæ prædictis fratribus ex testamento decedentium relinquentur, contra justitiam detinuerint, si laici fuerint, eos candelis accensis, sublata appellatione excommunicationis sententia percellatis; clericos autem appellatione remota ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam, donec prædictis fratribus satisfaciant plenarie, et hi præcipue qui pro violenta manuum injectione vinculo fuerint anathematis innodati, cum diœcesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. Villas autem, in quibus bona prædictorum fratrum, seu hominum suorum per violentiam detenta fuerint, quandiu sunt ibi interdicti sententiæ supponatis.

C Datum Laterani, VI Idus Augusti, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXVIII.

Magistro Leoni, procuratori Constantinopolitano, mandat, ut episcopo Castellano (Veneto) decimas de bonis Joannis Canalo-Lupi exhiberi ab hæredibus cogat.

(Laterani, Aug. 12.)

[CORNELIUS, *Eccles. Venet.*, t. XIII, p. 223.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro LEONI procuratori Constantinopolitano, salutem et apostolicam benedictionem.

Venerabilis frater noster Castellanus episcopus transmissa nobis querela proposuit, quod decimationes quæ ipsum et ejus ecclesiam de bonis, quæ D fuerunt olim Joannis Canalo-Lupi de jure contingunt, eidem detinentur injusto et ipsis minus licite defraudantur. Nolentes igitur ut dictus episcopus sui juris læsionem incurrat, per apostolica tibi scripta mandamus quatenus hæredes et commissarios ejusdem defuncti ad debitam solutionem decimationum ipsorum nuntio præfati episcopi, cum requisitus fueris, faciendam per censuram ecclesiasticam, sicut justum fuerit, appellatione cessante, compellas. Volumus etiam et mandamus ut memorati episcopi in omnibus justitiis suis, et præcipue in decimis, quas sui prædecessores hactenus habuerunt, et quæ ad ipsum et ejus ecclesiam rationabiliter pertinere noscuntur, auctoritate nostra conserves in-

demnem, nullis litteris veritatis et justitiæ præjudicantibus a sede apostolica impetratis.

Datum Laterani II Idus Augusti, pontificatus nostri anno VI.

CCLXXIX.

Joachimi abbatis de Flore « constitutiones de vita monachorum et monasteriorum cœnobio ejus subjectorum et de rebus ab ipsis fratribus possessis et eorum numero » confirmat.

(Romæ, Aug. 25.)

[*Acta SS.* Maii, t. VII, 125.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Joachimo, abbati et conventui de Flore, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum in nostra esses, fili abbas, præsentia constitutus, tuis nobis relationibus exposuisti quasdam B constitutiones de vita monachorum tuorum et monasteriorum tuo cœnobio subjectorum, et de rebus ab ipsis fratribus possidendis et eorum numero te fecisse; quas, ut in eisdem monasteriis et ab ipsis fratribus observentur, confirmari a nobis cum instantia postulasti. Nos igitur tuis precibus inclinati prædictas constitutiones, sicut a te provide factæ sunt, auctoritate apostolica confirmamus, firmiter inhibentes, ne ipsarum constitutionum forma in monasteriis supradictis temeritate cujuslibet enervetur.

Nulli ergo, etc.

Datum Romæ, VIII Kalendas Septembris, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXX.

[Ægidio] episcopo Mutinensi permittit ut clericorum quorumdam inobedientiam vindicet.

(Laterani, Nov. 8.)

[Tiraboschi, *Mem. Moden.*, IV, 18.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Mutinensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum præter commune debitum charitatis te tanquam charissimum fratrem nostrum præcipue dilectionis vinculo ampleximur, ut debitus tibi honor et obedientia consueta sine diminutione qualibet a tuis subditis impendatur, gratum nobis est admodum et acceptum, et quantum cum nostra possumus honestate, ad hoc studium intendimus et operam D impendere diligentem. Audivimus sane, et audientes nequaquam potuimus non mirari quod clerici plebis de Baioaria et quidam alii diœcesana tibi lege subjecti, occasione archiepiscopalis protectionis, contra te elationis cornua contumaciter assumentes, debitam tibi obedientiam subtrahere tanta præsumptione conantur, quod eorum excessus nequaquam prævalet emendare, nec eorum pravis actibus, prout convenit, contraire. Ne igitur præfati clerici diutius sua temeritate gaudeant, et inobedientiæ vitio pro sua voluntate laborent, præsentium tibi auctoritate liberam tribuimus facultatem, ut tam de supradictæ plebis quam de aliis tuæ diœcesis clericis, secundum antiquam et rationabilem

A consuetudinem, sublato obstaculo appellationis disponere valeas, et prout justum fuerit, ordinare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VI Idus Novembris, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXXI.

Archiepiscopo Ravennati et ejus suffraganeis mandat, sub excommunicationis pœna cives Mutinenses commoneant, monasterio Nonantulano quæ abstulerint reddant.

(Laterani, Nov. 14.)

[Tiraboschi, *Storia di Nonantola*, II, 324.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Ravennati archiepiscopo et suffraganeis ejus, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad audientiam apostolatus nostri, dilectis filiis B. abbate et conventu monasterii Nonantolani conquerentibus, est delatum, quod cives Mutinenses nullum ad ecclesiarum cultum respectum habentes eorum ecclesias libris et paramentis aliis, et eorum homines bobus et universa supellectili cujusdam occasione collectæ per violentiam spoliarunt. Volentes igitur ab ecclesiarum molestationibus et ministrorum earum ex debito administra- C tionis nobis injunctæ laicalem violentiam fortius propulsare, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus præfatos cives Mutinenses, ut quæ nequiter dictis ecclesiis abstulerunt præfatis abbati et conventui sine difficultate restituant, moneatis et efficaciter inducatis. Quod si forte in contumacia duxerint persistendum, principales ipsius iniquitatis auctores, omni appellatione cessante, anathematis sententia feriatis, et terram ipsam interdicto ecclesiastico supponentes, singulis Dominicis et festivis diebus, accensis candelis et pulsatis campanis, per universas ecclesias vestrarum diœcesum ipsas sententias innovari publice faciatis, et tandiu ab omnibus observari, donec de prædictis omnibus satisfactionem præstiterint competentem.

Datum Laterani, XIX Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXXII.

Episcopo Attrebatensi et abbati S. Victoris ac priori S. Martini de Campis Parisiensis mandat, ut Ecclesiam Calensem Ecclesiæ Parisiensi subjiciant.

(Laterani, Nov. 23.)

[*Collection des Cartulaires*, IV, 65.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Attrebatensi episcopo, et dilectis filiis abbati S. Victoris, et priori S. Martini de Campis Parisiensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum homines simus et humanitatis lege detenti, non debet nobis videri mirabile si quem aliquando scrupulum contingat in nostris actibus, secundum id quod humanum est, apparere. Cum enim olim dilectus filius Martinus, presbyter Calensis Ecclesiæ, nuntius ad præsentiam nostram accessisset, et quoddam nobis, ex parte ejusdem Ecclesiæ exhibuisset authenticum quorumdam prudentum virorum sigillis et testimonio consignatum, quo Calensis Ecclesia a jurisdictione Parisiensis Ecclesiæ se asserebat exemptam, nos eidem scripto omnimodam fidem adhibentes eidem nuntio, super exemptione jam dicta, munitionis nostræ litteras duximus concedendas. Procedente vero tempore, cum nuntius memoratus super eodem negotio conaretur a nobis privilegium impetrare, Ecclesia Parisiensis id in suum præjudicium attentatum agnoscens, dilectum filium magistrum Thomam ad agendum pro se ad sedem apostolicam destinavit. Nuntiis igitur utriusque Ecclesiæ in nostra præsentia constitutis, dilectos filios B. tituli Sanctæ Mariæ Transtiberim presbyterum, et G. Sanctæ Mariæ in Porticu diaconum, cardinales concessimus auditores. In quorum præsentia, cum inter ipsos fuisset aliquandiu disceptatum, memoratus magister Thomas per felicis recordationis Innocentii, Eugenii, Alexandri et aliorum plurium Romanorum pontificum privilegia, per benedictionem insuper abbatissæ et virginum consecrationes a Parisiensi episcopo factas, Calensem Ecclesiam Parisiensi Ecclesiæ subjectionem debere constanter a nobis proponens, et a triginta annis vel quadraginta continue eidem episcopo et archidiaconis et prædecessoribus ejus in obedientia et procurationibus tempore visitationis et aliis temporalibus respondisse, quoddam nobis attulit instrumentum, dilectorum filiorum H[ugonis V] Dionysii et R[oberti IV] Sancti Germani Parisiensis abbatum sigillis et testimonio roboratum; cujus tenore didicimus quod, cum venerabiles fratres nostri Ambianensis et Tornacensis episcopi et iidem abbates causæ supradictæ quæ inter Parisiensem et Calensem Ecclesias vertebatur ex compromisso cognitores existerent, receptis utriusque Ecclesiæ litteris, et pœna quingentarum librarum de observatione arbitrii hinc inde imposita, præstita etiam super hoc etiam ab eadem abbatissa fidei cautione, tam ipsa quam conventu suo proclamantibus, in exemptionem et libertatem, quorumdam privilegiorum obtentu sibi a quibusdam episcopis Parisiensibus indultorum; iidem episcopi et abbates, auditis allegationibus, authenticis diligenter inspectis, audita etiam abbatissæ confessione in jure, videlicet quod benedictionis munus a Parisiensi episcopo recepisset, professione etiam manu propria scripta et super altare posita, Parisiensi Ecclesiæ subjectionem et obedientiam promisisset, habito de pace tractatu, cum non posset modus compositionis occurrere, communicato prudentum virorum consilio super quæstione jam dicta, Calensem Ecclesiam condemnarunt. Et cum hoc ad audientiam charissimi in Christo filii illustris regis Francorum ab abbatissa appellatum fuisset, idem appellationi minime deferentes, eo quod jura non sinunt ab arbitris appellare, pronuntiaverunt ipsam Calensem Ecclesiam nulla ab aliis abbatiis libertatis prærogativa differre, quæ, auctoritate privilegiorum apostolicæ sedis, Parisiensi Ecclesiæ sunt subjectæ. Quia vero abbatissa sæpe dicta religionem juramenti contemnere non formidans, eidem sententiæ parere contemnit, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, si præmissis veritas suffragatur, litteris exemptionis sive exsecutoriis vel indulgentiis a prædictis abbatissa et conventu a nobis obtentis, appellatione quoque ad memoratum regem interposita nequaquam obstantibus, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, per censuram ecclesiasticam memoratam Calensem Ecclesiam Parisiensi, tanquam matrici Ecclesiæ, faciatis esse subjectam. Si vero aliter res se habuerit, partibus ad vestram præsentiam convocatis, audiatis quæ hinc inde duxerint proponenda, et causam ipsam, appellatione remota, fine canonico terminetis, et faciatis quod decreveritis per censuram ecclesiasticam a partibus inviolabiliter observari.

Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum nihilominus ea exsequantur.

Datum Laterani, IX Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXXIII.

Litteris ad [Oddonem] episcopum Pennensem sententiam depositionis in clericos de Arsita latam confirmat.

(Laterani, Nov. 30.)

[Ughelli, *Italia sacra*, I, 1125.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Pennen. episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Æquum est et consentaneum rationi, ut ea quæ a delegatis a nobis ratione prævia statuuntur, firma debeant et illibata consistere, et confirmationis nostræ munimine roborari, ut nullatenus in posterum præsumptione quorumlibet violentur. Sane cum olim clerici de Arsita, Ecclesiæ tuæ, sicut asseris, juramento fidelitatis astricti interdictum eis a te impositum non servantes, et postmodum tam per te quam per ven. fratrem nostrum Valvensem episcopum de auctoritate nostra excommunicationis fuissent sententia involuti. Quia neutram sententiam servaverunt, de mandato tamen nostro in eos per te, et memoratum episcopum depositionis fuit sententia promulgata, sicut tua nobis relatio patefecit. Volentes igitur, ut quod per eos factum est, robur futuris temporibus debitæ obtineat firmitatis, ut isti nullatenus de sua valeant nequitia gloriari, quia contra prælatos suos erigere calcaneum non verentur, sententiam depositionis a te, et memorato episcopo in clericos de Arsita latam, sicut rationabiliter lata est, nec legitimæ appellationis remedio sublevata, auctoritate aposto-

lica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat, etc. Si quis autem, etc.

Datum Laterani II Kal. Decembris, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXXIV.

Bulla pro monialibus S. Juliani Antissiod.

(Laterani, Dec. 3.)

[*Gall. Christ.* XII, Instr., 142.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Senonensi archiepiscopo, et Nivernensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Transmissa nobis dilectarum in Christo filiarum abbatissæ et monialium S. Juliani Antissiodorensis conquestione accepimus, quod cum venerabilis frater noster Antissiodorensis episcopus eis tanquam bonus pater deberet in benedictionibus confovere, et suæ religionis otium, quod suscepisse videntur, aliquibus quæstionum tumultibus non turbare, ipse (quod vix credere possumus) occasione indulgentiæ a sede apostolica impetratæ, eas aggravat multipliciter et infestat. Et cum indulgentia ipsa pro melioratione monasterii a nobis eidem episcopo fuerit de benignitate sedis apostolicæ concessa, ipse, sicut dicitur, non ad ejusdem monasterii utilitatem permissa sibi utitur potestate, sed potius lucrum temporale attendens, quam salutem considerans animarum, ipsas assiduis quæstionibus propulsando fatigat, et earum jura lædit multipliciter et perturbat. Et cum eumdem episcopum deberent habere in suis justitiis defensorem, ipsum adversarium sentiunt et cognoscunt : et cum per officiales suos de malefactoribus ipsius monasterii justitiam requirunt consequi vel habere, tot et tanta ab ipso et suis eidem monasterio gravamina inferuntur, quod nisi eis per sedis apostolicæ clementiam cito succurratur, oportet ipsas (prout aiunt) et habitum susceptæ religionis deserere, et ab ipso monasterio exsulare. . . . . abbatissa. . . . . . ecclesiam de Colangiis, in qua jus præsentationis. . . . . W. de S. Prisco clericum præsentarunt. . . . . . . illius institutionem recusans, nihil canonicum objiciens in personam, et præsentationem eidem abbatissæ admittere recusavit. . . . . volumus nec debemus quod sicut ipsum non convenit, ut occasione indulgentiæ nostræ molestet monasterium ante dictum, cum etiam de. . . . . conversatione laudabili, et administratione honesta, plurium testimonia de illis partibus recepimus prælatorum, eidem episcopo per scripturam nostram. . . . . . firmiterque præcipimus ut monasterium ipsum. . . . . . molestatione indebita non fatiget, et abbatissam et moniales permittat in sancto habitu Domino pacifice deservire : et si eas in aliquo usque nunc irrationabiliter offendisse dignoscitur, per seipsum celeri emendatione castiget. Ideoque fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus si prædictus episcopus ea quæ prædiximus celeriter emendare noluerit, vos ipsum ab indebita molestatione monasterii antedicti, abbatissæ et monialium, prout expedire videritis, sublato appellationis obstaculo, compescatis ; et tam monasterium ipsum quam moniales, de auctoritate apostolica in omnibus quæstionibus protegere et defendere procuretis. . . . . quod si ambo his exsequendis nequiveritis interesse, tu frater archiepiscope, eis nihilominus. . . . .

Datum Laterani, tertio Nonas Decembris, pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXXV.

Abbatibus S. Petri Salzburgensi et Ebersbergensi, ac præposito S. Andreæ Frisingensi mandat ut fratres Gurzenses contra C. comitem Medelingensem tueantur.

(Laterani, Dec. 11)

[Lang, *Regesta*, I, 366.]

CCLXXXVI.

Abbati Hemmerodensi et scholastico majoris ecclesiæ Trevirensis mandat ut judicent inter fratres S. Petri Moguntini et eorum præpositum Sifridum de Eppenstein.

(Laterani, Dec. 12.)

[Joannis, *Rer. Mogunt. Script.*, II, 488.]

CCLXXXVII.

Privilegium pro monasterio S. Dionysii

(Laterani, Dec. 13.)

[D. Félibien, *Hist. de l'abbaye de Saint-Denys*, Preuves, p. CXIV.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Joanni eleemosynario S. Dionysii, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Quapropter, dilecte in Domino fili, tuis precibus inclinati domum et nemus Berengerii et alias possessiones quas tuo studio ad opus domus eleemosynariæ acquisisti, auctoritate tibi apostolica confirmamus, statuentes ut possessiones illas et quidquid ibi vel alibi in futurum, Domino concedente, poteris adipisci, libere et quiete dum vixeris administres. Ita tamen quod post obitum tuum omnes possessiones illæ ad domum eleemosynariam pleno jure pervenire debeant et devolvi, sicut a dilectis filiis H. abbate et conventu S. Dionysii tibi propter bonam et piam intentionem quam ad domum eleemosynariam habere dignosceris est concessum et in eorum scripto authentico continetur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hanc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Lat., Idib. Decemb., pontificatus nostri anno sexto.

CCLXXXVII *bis*.

Ecclesiæ Nicosiensis possessiones et privilegia confirmat.

(Laterani, Dec. 13.)

[DE MAS-LATRIE, *Histoire de l'île de Chypre*, première partie, Documents, p. 601, ex chartulario Sanctæ Sophiæ Venetæ, charta n. 8, Cf. n. 9 (39).]

CELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ALANO, Nicosiensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

In eminenti Apostolice Sedis specula, disponente Domino, constituti, fratres nostros episcopos tam propinquos quam longe positos fraterna debemus caritate diligere, et ecclesiis sibi a Deo comissis paterna solicitudine providere. Ea propter, venerabilis in Christo frater archiepiscope, tuis justis postulationibus clementer annuimus et prefactam Nicosiensem ecclesiam, cui, auctore Domino, preesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia inpresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo prefata Nicosiensis ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, dotem etiam ejusdem ecclesie, videlicet duo casalia a karissimo in Christo filio Aymerico, illustre rege Cypri, ipsi ecclesie data et assignata, scilicet Ornithia (40) et Ascendia (41); decimas insuper istarum regionum Cypri que, ex constitutione Sedis Apostolice, ad ipsam Nicosiensem ecclesiam pertinent, Nicosie videlicet, cum pertinentiis suis, la Solie (42), la Thomasie (43), la Tremetossie (44), le Quit (45), la Quercherie (46), Cherin (47), Lapiton (48), Melyas (49), Maratha (50), Syvorie (51), Cambi (52), Xindas (53) et feodum, Briem (54), et Asquia (55), et Pigui (56) et Prastrove (57), auctoritate apostolica tibi et tuis successoribus confirmamus.

Episcopatus quoque inferius annotatos, videlicet Paphensem, Limichoniensen et Famaugustanum, tibi tuisque successoribus statuimus esse de cetero metropolitico jure subjectos.

Usum insuper palei tibi tuisque successoribus caritatis intuitu concedimus, ut tu eo hiis diebus utaris qui inferius exprimuntur, videlicet: In Nativitate Domini, in festivitate prothomartiris Stephani, Circumcisione Domini, Epiphania, Ypopanti (58), dominica in Ramispalmarum (59-60), Cena Domini, Sabbato Sancto, Pascha, secunda feria post Pascha, Ascensione, Pentecoste, in natalicio beati Johannis Baptiste, tribus festivitatibus beate Marie, commemoratione Omnium Sanctorum, solemnitatibus omnium apostolorum, dedicationibus ecclesiarum, consecrationibus episcoporum, et ordinationibus clericorum, ecclesie tue principalibus festivitatibus et anniversario tuo tue consecrationis die. Convenit igitur te diligentius providere quomodo sit honor hujus indumenti modesta actuum vivacitate servandus, et ut ei morum tuorum ornamenta conveniant et tu esse valeas utrobique, auctore Domino, conspicuum et quem pastoralis cure constringit officium dilectione proberis fratribus exhibere, et ipsi etiam adversarii propter mandatum dominicum tuo circa te copulentur affectu, pacem sequaris cum omnibus, piis vaces operibus, virtutibus poleas, fulgeat in pectore tuo rationale judicii, cum superhumerali actione conjunctum, ita procedas in conspectu Dei et oculis hominum, quatinus commisso tibi gregi virtu is prestes exemplum, et ipsi adversarii videntes opera tua bona, glorificent Patrem tuum qui in celis est. Sit in lingua tua edificationis sermo, sit zeli fervor in animo, et preter hec cuncta que officio tuo conveniunt cum temperantia agas, ut que pallei dignitas expetit videaris frequenter amplecti, et gloriam sempiternam acquirere tibi possis in celis.

Presenti etiam decreto districtius inhibemus ut cimiteria ecclesiarum et ecclesiastica beneficia nullus hereditario jure possideat. Quod si quis facere forte contenderit, censura ecclesiastica compescatur. Ne autem in posterum tua vel successorum tuorum jura valeant quomodolibet deperire, prohibemus ne monachi in provincia tua capellanias teneant, sacerdotis seu capellanis officium vel beneficium sine auctoritate pontificali usurpent; sed presbiteris capellanis integre conserventur

(39) Le n° 9 est une confirmation de la bulle de Célestin III par Innocent III, du 1er février 1201.
(40) Ornithi, au sud-est de Nicosie.
(41) Second texte: *Affendia*. C'est Aphendia, près d'Ornithi.
(42) Solia, dans la vallée de ce nom.
(43) Situation inconnue.
(44) Tremethoussia, dans la Messorée.
(45) Chiti, près de Larnaka.
(46) Mieux dans le second texte: *la Quitrie*, Kythrea, à l'est de Nicosie.
(47) Xéri, au sud de Nicosie.
(48) Second texte: *Lapizon*, Lapithos.
(49) Peut-être Milia, à l'extrémité de la Messorée, vers le Karpas.
(50) Maratha, dans la Messorée, au nord-ouest de Famagouste.
(51) Sygouri ou Sivori, dans la Messorée.
(52) Second texte: *Cambyn*. Situation incertaine.
(53) Synta, dans la Messorée.
(54) Inconnu.
(55) Aschia ou Pacha-Keui, au centre de la Messorée.
(56) Pighi, au nord-est de la Messorée.
(57) *Prastone* ou *Prastove* semblerait être Péristerona, près de Pighi, dans la Messorée; mais peut-être faut-il lire Prastionc, qui serait plutô Prastio ou Prastion tou Sygouri, également dans l Messorée.
(58) La Purification de la Vierge.
(59-60) Le dimanche des Rameaux.

quecumque ad jus pertinent capellanie. Statuimus A preterea ut nullus cujuscumque ordinis clericus ecclesias in vita sua tantum sibi concessas, ad jus archiepiscopi pertinentes, sine conscientia vel consensu tuo et successorum tuorum faciat censuales (61), vel in cujusquam transferat potestatem; et si factum fuerit, irritum habeatur. Prohibemus insuper ne interdictos vel excommunicatos tuos ad divinum officium vel communionem ecclesiasticam sine conscientia vel consensu tuo aut successorum tuorum quisquam admittat, aut contra sententiam tuam canonice promulgatam aliquis venire presumat, nisi forte periculum immineat, ut, dum presentiam tuam habere nequiverit, per alium secundum formam ecclesie, satisfactione premissa, oporteat ligatum absolvi. Porro crucem, vexillum scilicet Dominicum, per tuam diocesem et episcopatus superius nominatos, ante te deferendi licentiam impertimur. Auctoritate insuper apostolica prohibemus ne quis, infra fines tue diocesis, sine tuo vel successorum tuorum assensu, ecclesiam vel oratorium construere de novo presumat, salvis privilegiis pontificum Romanorum. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci archiepiscopo, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem canonici ipsius loci cum suffraganeorum consilio canonice providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli hominum omnino liceat prefatam Nicosiensem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonitus, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Celestinus, catholice Ecclesie episcopus.

Ego Octavianus, Hostiensis et Veletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufine episcopus.

Ego Melior, sanctorum Johannis et Pauli presbiter cardinalis, tituli Pamachi, subscripsi.

Ego Jordanus, sancte Pudentiane, tituli Pastoris (62), presbiter cardinalis, subscripsi.

Ego Johannes, tituli Clementis, sancti Intluensis (63) et Tuscanensis episcopus, subscripsi.

Ego Guido, sancte Marie Transtiberin, tituli Calisti, presbiter cardinalis, subscripsi.

Ego Hugo, presbiter cardinalis sancti Martini, tituil Equicii, subscripsi.

Ego Johannes, tituli sancti Stephani in Celio monte presbiter cardinalis, subscripsi.

Ego Soffredus, sancte Praxedis presbiter cardinalis, subscripsi.

Ego Johannes, tituli sancte Prisce presbiter cardinalis, subscripsi.

Ego Gracianus, sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Berrardus, sancti Adriani diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Gregorius, sancte Marie in Portu diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Gregorius, sancte Marie in Aquiro diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Gregorius, santi Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Nicola, sancte Mare in Cosmidin diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Bobo, sancti Theodori diaconus cardinalis, subscripsi.

Datum Laterani, per manum Censii, sancte Lucie in Orthea diaconi cardinalis, domini pape camerarii, idus Decembris, indictione xv, Incarnationis Dominice anno 1196, pontificatus vero domini Celestini pape anno vi.

ANNO 1196 1197.

CCLXXXVIII.

Ad decanum et capitulum Rothomagense. — Super annalibus præbendarum.

(Laterani, Nov. 27.)

[Mansi, *Concil.*, XXII, 619.]

Cœlestinus, etc., dilectis filiis decano et capitulo Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos debemus jubenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino, vestris justis precibus inclinati, antiquam vestræ Ecclesiæ consuetudinem super annalibus præbendarum decedentium canonicorum, consensu archi-

(61) On ne voulait pas que les clercs à qui auraient été accordés les églises ou bénéfices dépendant de l'archevêché pussent les céder ou en affermer les biens à qui que ce fût, sans la connaissance et l'autorisation expresse du métropolitain.

(62) Au Ms. *Palforis*.

(63) Le Ms. est ici fautif. Le cardinal Jean a souscrit ainsi d'autres bulles : « Ego Johannes episcopus Tuscanensis et Viterbiensis, S. Clementis presbyter cardinalis, subscripsi. » (Paoli, *Cod. dipl.* t. I, p. 514.) « Ego Johannes, tituli sancti Clementis cardinalis, Tuscanensis episcopus, subscripsi. » (Paris, *Archives de l'Empire*, Section historique, L. 235, 1.)

episcopi et totius capituli roboratam, sicut in authenticis eorum instrumentis apparet; scilicet ut quolibet decedente canonico fructus omnes præbendæ illius anni, in quo obierit, in usus pios secundum rationabilem defuncti dispositionem, aut, cessante dispositione, secundum capituli arbitrium erogarentur, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio munimus. Nulli ergo hominum, etc.

Datum Turonis [*leg.* Lateranis], v Kal. Dec. 1196.

ANNO 1196-1197.

CCLXXXIX.

Abbati et conventui S. Joannis in Vineis præscribit ne in ipsorum ecclesia fratres recipiantur ultra nonaginta, vel aliquis qui decimum quintum annum non attigerit.

(Laterani.)

[*Hist. de l'abbaye de Saint-Jean des Vignes*, Preuv., 305.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, abbati et conventui Sancti Joannis in Vineis, salutem et apostolicam benedictionem.

Significatum est siquidem nobis per litteras nostro apostolatui præsentatas quod cum prædecessores vestri magnis potentibus personis nimium favorabiles se exhibendo, tot consueverint sæpe in fratres recipere, ut ecclesiæ vestræ dormitorium, vel refectorium commode nullatenus caperet, nec redditus ecclesiæ sufficere possent ad victui necessaria administranda; ita quod aliquando pro corumdem potentium magnatum instantia, quidam cum essent in ætate teneriores, nec possent observare regularis ordinis disciplinam, in ecclesia vestra ponerentur, ad apostolicæ sedis consilium et auxilium duxistis super his omnibus recurrendum, humiliter et cum devotione omnimoda postulantes, ut auctoritate apostolica statueretur in posterum, ultra nonagesimum numerum personarum, et aliquis puer infra decimum quintum annum in consortium vestrum recipi, nec debeat admitti. Nos igitur vestris precibus annuentes, præsentium auctoritate, statuimus ultra nonaginta fratres in ecclesia vestra non admitti debeant, vel aliquis puer recipiatur in ecclesia vestra quem nondum constiterit quintum decimum annum attigisse.

Datum Laterani, pontificatus nostr. anno sexto.

CCXC.

Sententiam ab O[berto] archiepiscopo Mediolanensi latam inter Matth. magistrum et conversos hospitalis S. Simpliciani confirmat.

(*Decret. Greg.*, l. v, tit. 40, c. 15.)

In his, quæ ambiguitatem continent. *Et infra:* Innotuit apostolatui nostro, quod cum inter magistrum M. et conversos hospitalis Sancti Simpliciani super eodem hospitali in præsentia Mediolan. archiepiscopi quæstio verteretur, ipse archiepiscopus post cognitionem causæ in prolatione sententiæ his verbis non fuit usus: Talem partem condemno, vel talem absolvo; sed pronuntiavit ita: Statuo, et præcipio. *Et infra:* Attendentes igitur quod hoc verbum, *Statuo*, rem perfectam significat, et cum effectu non verbotenus accipitur. Item secundum Gregorium, quod præcipitur imperatur, et quod imperatur, necesse est fieri; et aliquando si non fiat, pœnam habet. Considerantes nihilominus quod non debet aliquis considerare verba, sed voluntatem, cum non intentio verbis, sed verba intentioni debeant deservire, interpretamur procuratoribus utriusque partis præsentibus, et diffinimus, quod præfati archiepiscopi verba tali forma prolata, perpetuo valituræ sententiæ obtineant firmitatem.

ANNO 1197.

CCXC *bis.*

Alano electo Nicosiensi archiepiscopo, petente ejusdem Ecclesiæ capitulo, pallium mittit.

(Laterani, Jan. 3.)

[De MAS-LATRIE, *Histoire de l'île de Chypre*, 1re partie, Documents, p. 603, ex chartulario Sanctæ Sophiæ Venetæ, charta n. 1. Cf. n. 3, 4, 5, 6, (64)]

CÆLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Paphensi, Limiconiensi et Famaugustano episcopis, et dilectis filiis universis ecclesiarum prelatis et aliis clericis per Nicosiensem diocesim constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Inscrutabilis profunditas divini consilii, cujus nutu terrena et celestia disponuntur, supra petram esse statuit (65) ecclesie fundamentum, et beatum Petrum, quem ipsius ecclesie vicarium instituit et magistrum, cum Simon antea vocaretur, Petrum voluit, mutato nomine, appellare, ut ille qui ecclesiæ, cujus fundamentum supra petram, que Christus est, dinoscitur ordinatum, debebat per preceptum dominicum, magisterium obtinere, Petrus nomine vocaretur, qui et populos in fundamento fidei solidaret, et ligandi atque solvendi haberet plenariam potestatem. Verum Dominus ac redemptor noster qui, quando vult et quomodo vult, inspirat de omnibus et disponit, dignatus est insulam Cypri, que a longis retro temporibus a magistra Sedis Apostolice facta fuerat aliena, ad ecclesie Romane gremium, que, dispositione divina, mater cunctarum esse dinoscitur generalis, nostris temporibus revocare, inspirans charissimo in Christo filio nostro A., illustri regi Cypri, ut a nobis, penes quem, licet immeritis, plenitudo residet potestatis, nuncio et litteris postularet quod in eadem

(64) Les pièces nos 3, 4, 5 et 6 sont des répétitions ou confirmations de cette bulle. Nous avons mis à profit diverses corrections qu'elles ont fournies pour améliorer la copie du texte no 1, qui est la première pièce transcrite dans le cartulaire.

(65) Au Ms. *statum*; dans la pièce no 3, *statuit.*

insula una ecclesia quæ esset metropolis et tres sedes episcopales, de Sedis Apostolice auctoritate statuerentur; quibus ipse se dotes assignaturum proposuit competentes et in eisdem tales instituerentur prelati, qui populum Domini verbo salutis pascerent et predicatione assidua edocerent. Cujus utique pium in Domino propositum commendantes, de comuni fratrum nostrorum consilio, ejus petitioni annuimus, et A[lano], tunc cancellario prefati regis, nunc Nicosiensi archiepiscopo, et tibi, frater Paphensis episcope, tunc archidiacone Laudicensis (66), in ipsa insula legationis offitium exercentibus, plenam vobis secundum Deum ordinandi ecclesias et accipiendi dotes a predicto rege eisdem ecclesiis assignandas tribuimus potestatem. Ceterum Nicosiense capitulum, ad celebrandam ellectionem archiepiscopi canonice precedentes, eundem cancellarium in ipsorum archiepiscopum, voto unanimi, postularunt, et postmodum, de authoritate legationis qua ipse tecum, frater Paphensis episcope, ipse fungebatur, sicut vobis fuerat ab Apostolica Sede indultum, per venerabiles fratres nostros Nazarenum archiepiscopum, Bethlehemitanum et Acconensem episcopos, munus ei fuerit consecrationis impensum. Et quia idem Nicosiense capitulum palleum (67) ab Apostolica Sede jam dicto archiepiscopo Nicosiensi concedi pariter et transmitti humiliter postularent, ipsorum petitionibus inclinati, palleum per te, frater Paphensis episcope, principaliter, secundario vero per dilectos filios nostros Leonardum et Radulphum, canonicos Nicosienses, eidem archiepiscopo duximus transmittendum. Quocirca, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus ei debitam in omnibus obedientiam et reverentiam exhibentes, salubria ejus monita et precepta, omni contradictione postposita, suscipiatis et firmiter observetis.

Datum Laterani, iiii Nonas Januarii, pontificatus nostri anno sexto.

CCXCI.

Monasterii Soroensis libertates immunitatesque confirmat.

(Laterani, Jan. 19.)

[Suhm, *Hist. af Danmark*, VIII, 706.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... abbati et conventui de Sorve, salutem et apostolicam benedictionem.

Incumbit nobis ex debito pastoralis officii, ut justa petentibus audientiam cum efficientia præbeamus, maxime ubi eorum vota et pietas adjuvat, et explorati juris veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus A gratam conniventiam impendentes, libertates et immunitates a charissimo in Christo filio Kanuto illustri rege Danorum et inclytæ memoriæ Waldemaro quondam patre ipsius, in colonos monasterii vestri et cœnobio vestro concessas, videlicet ut ab omni regio servitio sint liberi et immunes, sicut in eorumdem regum et venerabilis fratris nostri A. Lundensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati, scriptis authenticis continetur, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ut nulli omnino hominum liceat hanc nostræ paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei B et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Laterani, xiv Kal. Februarii.

CCXCII.

Monasterii Capellensis tutelam suscipit bonaque et jura confirmat.

(Laterani, Jan. 26.)

[Wenck, *Hessische Landesgeschichte*, tom. III, p. 125.]

Coelestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nicolao abbati de Capella ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in pp. m.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis C incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et ecclesiam de Capella præfata, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam atque institutionem Præmonstratensium fratrum in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel D principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum, in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; curiam in Everstorff cum toto prædio Albrechteroth, et Hougeren cum omnibus pertinentiis suis, Buchholz, Egendorf, et Laminesvelt cum omnibus pertinentiis suis,

(66) On ne sait rien de ce prélat, qui, après avoir été archidiacre de Laodicée, en Syrie, était alors évêque de Paphos.

(67) Le pallium était une bande d'étoffe de laine blanche, ornée de croix, que le prélat portait autour du cou et sur les épaules, en laissant retomber ses extrémités, l'une devant, l'autre par derrière. C'est le signe le plus élevé de la dignité épiscopale. Le pape ne l'accordait que très-exceptionnellement aux évêques; il était réservé aux patriarches et aux archevêques, et ne se mettait qu'à certaines grandes fêtes déterminées. Le pape seul pouvait et peut encore, car l'usage n'en est pas entièrement perdu, s'en revêtir quand il le juge convenable.

Ludenrot, Wichten, Weldesberc, Solnhusen, et aliud Solnhusen et Landershusen cum omnibus pertinentiis suis, Alboldesberc et Bezingen cum prædiis suis; curiam in Wirne cum toto prædio suo, curiam in Grimeldesdorf, curiam in Engilgis et curiam in Utershusen, cum omnibus pertinentiis suis. In Leigenbach redditus quatuordecim solidorum; in Wolrshusen quinquaginta solidos, in Wirahin decem et octo solidos, in Rikershusen triginta quatuor solidos. in Bidenbach quatuordecim solidos, in Grimelderoth quatuor solidos et dimidium, in Gerlaliesdorf decem solidos, in Bubenhusem decem et octo solidos, in Geifridesdorf decem et novem solidos, in Hermannesdorf tres solidos, in Egendorf quinque solidos, in Deidenhusen triginta quatuor solidos, in Grimoldesdorf et Frilngendorf duo talenta et decem et septem solidos, in Solnhusen duo talenta et octo solidos, in Robenroth duodecim solidos et dimidium, in Wegebach duos solidos, in Holzmanneshusen viginti septem solidos, in Aldendorf quatuor solidos, in Sigozeshusen sex solidos, in Bisopheshusen duodecim solidos, in Limpach quinque solidos, in Eichen duos solidos et dimidium, in Lenterscheit sexdecim solidos, in Malzneltem quatuor solidos et dimidium, in Slachtersroth sex solidos et dimidium, in Husteden triginta solidos, in Bucholz quatuor solidos, in Salzbuden septem solidos, in Virne quinque solidos, in Aldendorf viginti quatuor solidos, in Megenharderoth octo solidos, in Engilgis quindecim solidos et dimidium, in Urfa tres solidos, molendinum in Virne, in Holzhusen duodecim solidos Coloniensis monetæ, in Eppehagen unum solidum, in Heiwigeshagen quatuor solidos, in Rukershusen decem solidos, in Bunebach novem solidos, in Belferoth duodecim solidos, in Wildingen tres solidos, in Wikardesdorf duos solidos, in Wichte duo talenta et quatuordecim solidos, in Paleblaz Domzelar, Heidelbach, Elbach, Hegenebach, triginta tres solidos et dimidium; in Seilpach triginta solidos, in Milsungen octo solidos, in Holzhusen octo solidos, in Unshusen quatuor solidos, in Sachsenhusen septem solidos, in Dielichen septem solidos, in Scastebach septem solidos, in Rudolveshagene septem solidos, in Gerstefe sex solidos, in Echagene quatuordecim solidos et dimidium, in Jazbach octo solidos et dimidium, in Monusebach duos solidos, in Schnegelbiz tres solidos, in Drumershusen et Steincile prædium unum, in Bettenhusen viginti duos solidos, in Munstre quatuordecim solidos, in Frowenroth sex solidos et Verse quinque solidos.

Sane novalium vestrorum quod propriis manibus aut sumptibus colitur sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Liceat quoque vobis clericos et laicos, liberos et absolutos e sæ- A culo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in ecclesia vestra professionem fas sit, nisi forte arctioris religionis obtentu, absque abbatis sui licentia de eodem loco discedere, discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habuerit, alioquin liceat vobis quemcunque volueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem apostolicæ sedis habentem, qui B nostra fretus auctoritate vobis quidem postulata impendat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones ad jus ecclesiæ vestræ spectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad vestram ecclesiam revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel C fratrum pars major et sanioris consilii, secundum Deum et B. Augustini Regulam provideat eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas detinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione D correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostien. et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ.

Ego Melior, SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis tituli Pammachii.

Ego Joannes, Sancti Clementis cardin. Viterbiensis et Tuscanensis episcopus.

Ego Hugo, presbyter cardinalis Sancti Martini tituli Equitii.

Ego Joannes, tituli Sancti Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis.

Ego Soffredus, tituli Sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Bernardus, Sancti Petri ad Vincula presbyter cardinalis tituli S. Eudoxiæ.

Ego Joannes, tituli Sanctæ Priscæ presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis

Ego Gregorius, Sancti Gregorii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum Censii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, VII Kal. Februarii, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno 1196, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno sexto.

CCXCIII.

Ecclesiæ Sancti Exuperii Corboliensis protectionem suscipit possessionesque corroborat, confirmata insuper compositione inter abbatem et Mauricium Parisiensem episcopum « de procuratione episcopis in Ecclesia Paris. exsolvenda. »

(Laterani, Febr. 1.)

[Jean Bocquet, *Vie de S. Spire et S. Leu*, p. 52. Paris, 1627, in-8°.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati et canonicis ecclesiæ Sancti Exuperii Corboliensis, tam præsentibus quam futuris, canonice substituendis, in perpetuum.

Effectum justa postulantibus indulgere, et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem et pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus; et præfatam ecclesiam Sancti Exuperii Corboliensis, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; claustrum cum hospitibus in eodem claustro manentibus; villam Balecurtis, hospites de Fonteneto cum terris cultis et incultis, hospites cum terris cultis et incultis quos habetis apud Chevanes; hospites cum terris cultis et incultis quos habetis apud Soisiacum; villam cum terris, pratis et nemoribus de Villadudone; omne quod habetis apud Euriacum, et quod habetis apud Vilarcel, et ea quæ habetis apud Castras, molendina, prata, vineas et omnia alia quæ habetis in Corboliensi territorio, et aliis territoriis, et modium bladi quem habetis in majori decima de Soisiaco, de donatione Pagani et M. uxoris ejus; nundinas quas habetis apud Corbolium in solemnitatibus beati Exuperii et beati Ægidii, et præbendam in usus ecclesiæ vestræ, a te, fili abbas, cum assensu charissimæ in Christo filiæ A. illustris Francorum reginæ, pietatis intuitu ac pia deliberatione concessam. Compositionem insuper quæ inter vos et bonæ memoriæ Mauritium Parisiensem episcopum, super procurationibus de cætero episcopis, qui in Ecclesia Parisiensi pro tempore fuerint exsolvendi, amicabiliter intercessit, sicut provide facta est et ab utraque parte recepta et hactenus observata, et in scripto exinde confecto plenarie continetur, præsenti privilegio confirmamus. Præterea libertates et immunitates ab ecclesiarum prælatis, regibus et principibus ecclesiæ vestræ concessas, nec non antiquas et rationabiles consuetudines hactenus observatas, ratas habemus, et eas futuris temporibus illibatas decernimus permanere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva apostolicæ sedis auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Conradus, Moguntinensis archiepiscopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Joannes, tituli S. Clementis cardinalis Viterbiensis et Tusculan. episcopus.

Ego Melior, Sanctorum Joannis et Pauli cardin. tituli Pammachii.

Ego Petrus, tituli Sanctæ Cæciliæ preso. card.

Ego Jordanus, presbyter card. Sanctæ Pudentianæ tituli Pastoris.

Ego Guido, Sanctæ Mariæ Transtiberim tituli Calixti presbyter card.

Ego Hugo, presbyter card. S. Martini, tituli Equitii.

Ego Joannes. tit. S. Stephani in Cœlio monte presbyter card

Ego Cinthius, tituli S. Laurentii in Lucina presbyter card

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presbyter card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presbyter card. tit. S. Eudoxiæ. A

Ego Joannes, tituli Sanctæ Priscæ presbyter cardinalis.

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus card.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. card. B

Ego Bobo, Sancti Theodori diac. card.

Data Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis domni papæ camerarii, Kal. Februarii, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno 1196, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno sexto.

CCXCIV.

Geraldo episcopo Cadurcensi concedit ut percipiat in ecclesia S. Amatoris sumptus necessarios pro itinere ad sedem apostolicam et pro aliis ad Ecclesiam suam spectantibus.

(Laterani, Feb. 1.)

[*Series episcop. Cadurcens.*, 76.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Geraldo Cadurcensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. C

Fratrum coepiscoporum nostrorum justis petitionibus dignum est nos facilem præbere assensum, et eorum pia desideria in Domino promovere. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis postulationibus annuentes ea quæ in ecclesia B. Mariæ Rupis Amatoris, testimonio multorum episcoporum et abbatum, et aliorum didicimus te habere videlicet sumptus necessarios tibi, et familiæ tuæ, et hospitibus tuis, te præsente vel absente, sumptus et equitaturas in itinere ad sedem apostolicam accedendi, et in aliis pro tua ecclesia faciendis, sicut ea hactenus in pace te didicimus possidere, tibi et successoribus tuis donamus, concedimus, D auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Concedimus insuper ut hæc omnia prædicta tibi et successoribus tuis liceat per vos vel ministros vestros ab eadem ecclesia accipere cum ii qui in eadem præsunt ecclesia, ministrare distulerint.

Decernimus ergo ut nulli hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis et confirmationis infringere, aut ei ausu temerario præsumat contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Kal. Februarii, pontificatus nostri anno VI.

CCXCV-VI.

[Ottoni], episcopo Bobiensi, mandat, hortetur L[anfrancum], episcopum Papiensem, ne canonicos Placentinos privet decimis de territorio Portus Albaræ.

(Laterani, Febr. 10.)

[Campi, *Hist. di Piac.*, II, 375.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bobiensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii canonici Placentini quod, cum in territorio Portus-Albaræ a longo tempore decimas habuissent, inter Alfanum quondam Papiensem episcopum et ipsos super illis olim quæstio est suborta, quam utique controversiam bonæ memoriæ V., quondam Romanæ Ecclesiæ cardinalis, tunc apostolicæ sedis legatus diligenter cognoscens, pro jam dictis canonicis sententiam promulgavit, quæ sententia postmodum per sedem apostolicam fuit confirmata. Cumque iidem canonici easdem decimas illius auctoritate sententiæ possiderent, denuo super quibusdam ejusdem loci decimationibus inter archipresbyterum ejusdem loci et dictos canonicos Placentinos fuit quæstio suscitata. Et cum ex delegatione apostolica venerabili fratri episcopo et etiam præposito Laudensi eadem controversia commissa fuisset; ipsi utriusque partis rationes studiosius inspexerunt, et habito prudentum virorum consilio decimas illas memoratis canonicis adjudicare curarunt. Processu vero temporis venerabilis frater noster L., nunc Papiensis episcopus, quod illæ decimæ ad eosdem canonicos pertinerent non faciens aliquam mentionem, a sede apostolica impetravit, ut de laboribus propriis nemini teneretur decimas exhibere, et sic in prædicto loco vel territorio propriis sumptibus laborem exercens sub tali occasione canonicos illos decimis illis, et suo jure nititur spoliare.

Quocirca fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus prædictum episcopum, ut occasione illius indulgentiæ præfatos canonicos illis decimis non destituat, cum ex ipsa illorum juri nullum præjudicium afferre velimus, seu decimationes sibi solitas minorari, si rem ita se habere inveneris, auctoritate nostra, cessante appellatione, prout justum fuerit, cogere non omittas.

Datum Laterani, IV Idus Februarii, pontificatus nostri anno sexto.

CCXCVII.

Capitulo Onoldsbacensi archidiaconatum Rangove confirmat

(Laterani, Febr. 27.)

[Ussermann, *Episcopatus Wirzeburg.*, Prob., 54.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo de Onoldesbach salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis

postulationibus grato concurrentes assensu archidiaconatum Rangowe cum omnibus pertinentiis suis, sicut ipsum ecclesia vestra a quinquaginta annis juste ac sine controversia noscitur possedisse, ecclesiæ ipsi auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Lateran., III Kal. Martii, pontificatus nostri anno sexto.

CCXCVIII.

Sororibus S. Mariæ Suessionensibus concedit, ut, non obstante juramento quondam facto, de assensu abbatissarum sive prælatarum, iis liceat quaslibet idoneas recipere moniales.

(Laterani, Mart. 1.)

[D. GERMAIN, *Hist. de Notre-Dame de Soissons*, pag. 445.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatissæ et conventui monasterii Sanctæ Mariæ Suession., salutem et apostolicam benedictionem.

Apostolicæ dignitatis officio provocamur et commune debitum charitatis requirit ut locis Dei dicatis nostræ provisionis manum taliter apponamus, quod per aliquorum violentiam aliquatenus non turbentur, sed ad laudem et ad gloriam nominis Jesu Christi tam temporaliter quam spiritualiter optatum cum ipsius adjutorio recipiant incrementum. Sane ad apostolatus nostri audientiam pervenit quod retroactis temporibus plures ad abbatiam vestram confluerunt a vicinis locis moniales. Cum tandem propter multitudinem earum de facultatibus monasterii, prout necesse erat, victum non poterant obtinere, prædecessores vestro juramento inter se firmaverunt quod a tempore illo in antea nullam ab alia ecclesia reciperent monialem, sed modo, cum paucæ sint quæ juramentum firmaverunt et ecclesia vestra suo defraudetur officio, tum quia paucæ sunt residentes, tum quia senes et decrepitæ, quædam vero in ætate tenerrima sint, nec valeant regularis ordinis disciplinam observare, ad apostolicæ sedis consilium et auxilium ducitis super his omnibus recurrendum, humiliter et cum devotione omnimoda postulantes, ut auctoritate apostolica statueretur in posterum ut a vicinis ecclesiis liceret vobis idoneas recipere moniales. Nos igitur vestris postulationibus annuentes præsentium auctoritate vobis duximus indulgendum, ut non obstante prædicto juramento de assensu abbatissarum sive prælatarum suarum vobis liceat quaslibet idoneas recipere moniales.

Decernimus ergo ut nulli hominum liceat hanc nostræ concessionis paginam et indulgentiam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Kalend. Martii, pontificatus nostri anno VI.

CCXCVIII *bis*.

Ecclesiæ S. Mariæ et S. Joannis evangelistæ Cappenbergensis protectionem suscipit, bona possessionesque confirmat.

(Laterani, Mart. 7.)

[NIESERT, *Münsterische Urkund.*, III, 294.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HERIMANNO abbati ecclesiæ Sanctæ Mariæ et S. Joannis apostoli in Capenberg, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sanctæ Mariæ et Sancti Joannis apostoli, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar felicis recordationis Eugenii papæ prædecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam atque institutionem Præmonstratensium fratrum in eadem ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam in Alen et ecclesiam in Werne, quas vel bonæ memoriæ Wernerus Monasteriensis episcopus cum decaniis et parochiis earum ecclesiæ vestræ contulit, vel ejusdem episcopi successores vobis postea confirmarunt; ecclesiam in Burk, quam venerabilis frater noster Herimannus Monasteriensis episcopus ecclesiæ vestræ provida deliberatione concessit; curtim in Lohusen, quam Fridericus, comes de Altena, vobis tradidit titulo venditionis, et agros eidem curti adjacentes, quos vobis nobiles de Erperode vendiderunt. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de hortis et virgultis et piscationibus vestris, vel de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri

deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc. Cunctis autem eidem loco, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Hugo, presbyter cardinalis S. Martini tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. cardinalis.

Ego Carth., tit. S. Laurentii in Lucina presbyter cardinalis

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presb. cardinalis.

Ego Bernardus, Sancti Petri ad Vincula presb. cardinalis tit. Eudoxiæ.

Ego Petrus, tit. S. Cæciliæ presb. cardinal.

Ego Jordanus, Sanctæ Pudentianæ tit. Pastoris presb. cardinalis.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinal. Viterbiens. et Tuscanus episcopus.

Ego Guido, presbyter cardinalis Sanctæ Mariæ Transtiberim tit. Calixti

Ego Gratianus, Sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus card.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Georgius, S. Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diacon. card.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diacon. card.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diacon. cardinal.

Ego Bobo, Sancti Theodori diac. card.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, Non. Martii, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno 1196, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno sexto.

(L. S.)

Plumbeum sigillum appendet ex filis sericis flavi ac rubri coloris.

CCXCIX.

Ad capitulum Lingonense. — De residentia canonicorum.

(Laterani, Mart. 12.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 625.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Lingonensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus inclinati, institutionem a bonæ memoriæ P. quondam Tusculano episcopo in Ecclesia Lingonensi factam, et per delegatos postmodum judices Clarævallis, et Longivadi abbates innovatam, et communi omnium canonicorum juramento firmatam; videlicet ne quis præbendæ fructum præsumat accipere, nisi annuatim sedecim septimanas in Ecclesia moram fecerit continue, vel interpolatim; ita quod uni principalium horarum matutini vel majoris missæ, sive vesperarum intersit officio; salva tamen Ecclesiæ consuetudine de scholaribus, vel collateralibus episcopi et decani ad sedem apostolicam accedentibus, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli, etc.

Datum Laterani, IV Idus Martii, pontificatus nostri anno sexto.

CCC.

Præposito Brandenburgensi usum mitræ, annuli, chirotecarum, sandaliorum concedit, petente Sifrido comite et castellano Brandenburgensi.

(Laterani, Mart. 18.)

[RIEDEL, *Codex diplomaticus Brandenburgensis*, t. I pars VIII, p. 122.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, præposito de Brandeburc, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet semen verbi divini a quocunque prolatum pretiosum existat, nec quo habitu prædicator utatur, sed quid prædicet, sit potius attendendum, quia tamen in oculis hominum ornatus attenditur vestium et sermonum, instituta sunt in Dei Ecclesia insignia dignitatum quibus in Dei officiis et verbi propagatione divini illi tantum utantur, quibus de apostolica fuerit benignitate indultum. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis postulationibus annuentes, qui in medio nationis pravæ et perversæ, scilicet inter Slavos et inimicos Christiani nominis constitutus, aliquibus postulas insigniis decorari, ut doctrinæ pabulum salutaris et verbum fidei, quod eorum cordibus assidua prædicatione infundis, ab eis tanto gratius et facilius admittatur, quanto pluribus te viderint

insignitum, usum mitræ, annuli, chirothecarum et A sandaliorum infra ecclesiam tuam solemnibus tantum diebus, cum verbum prædicationis duxeris proponendum, in missarum solemniis ad preces nobilis viri, Sifredi, comitis et castellani in Brandeburc, personæ tuæ auctoritate præsentium indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, xv Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno sexto.

CCCI.

Ecclesiæ de Altavilla donationem capitulo S. Petri Moguntini confirmat.

(Laterani, Mart. 29.)

[Wurdtwein *Diœces. Mogunt.*, II, 344.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capituli S. Petri Moguntini, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu ecclesiam in Altavilla, quam Sifridus de Eppinstein præpositus vester de assensu venerabilis fratris nostri Moguntini archiepiscopi, Sabinensis episcopi vobis ad stipendiorum contulit supplementum, scilicet ut in eadem ecclesia instituatis sacerdotem et de proventibus ipsius competentem præbendam assignetis eidem, et quod residuum fuerit, vestris utilitatibus devolvatur, auctoritate vobis apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostram paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, iv Kalend. Aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

CCCII.

Monachis S. Blasii in Nigra Silva permittit, ut quibusdam diebus festis cantent: « Gloria in excelsis Deo, et Sequentiam. »

(Laterani, April. 8.)

[Gerbert, *Historia Nigræ Silvæ*, t. III, p. 113.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui S. Blasii in Constantiensi diœcesi constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet singulis diebus Domino debeamus canticum jubilationis exsolvere, sanctorum Patrum tamen institutio deliberatione provida ordinavit, ut in diebus festivis cum majoribus debeamus modulationibus decantare, et quæ in solemnitatibus essent a fidelibus depromenda, vel quæ aliquo tempore reticenda dispositione mirabili stabilivit. Verum in hoc devotionem vestram in Domino multipliciter commendamus, quod ab apostolica sede, penes quam, disponente Domino, plenitudo residet potestatis, concedere vobis humiliter postulastis, ut in Annuntiatione et Purificatione beatæ Virginis et festo S. Blasii vobis liceat, cum infra Septuagesimam evenerint, *Gloria in excelsis Deo* et *Sequentiam* ad missam cantare. Nos igitur vestris postulationibus annuentes, auctoritate vobis præsentium indulgemus ut liceat vobis in festivitatibus antedictis *Gloria in excelsis Deo* et *Sequentiam* in missarum solemniis decantare, devotionem vestram attentius commonentes, ut sicut voce cupitis angelici cantici B esse participes, sic vos tales exhibeatis in opere quod in æterna patria angelorum possitis, faciente Domino, consortia adipisci.

Datum Laterani, vi Idus Aprilis, pontificatus nostri anno vii.

CCCIII.

Monasterii Wadegozingensis jura et possessiones confirmat.

(Laterani, April. 18.)

[Hugo, *Annales Præmonstr.*, t. II, Prob., p. 623.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Godefrido abbati de Wadegozen ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

C Religiosam vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successori- D bus et illibata permaneant in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Jus patronatus et curam animarum ecclesiæ Sancti Michaelis in Buckenheim; jus patronatus ecclesiæ Sancti Martini, in eadem villa cum omnibus appendiciis suis; ecclesiam Sanctæ Mariæ in Ramspach cum decimis, oblationibus et aliis appendiciis suis; cellam in Marceto cum agris, pratis, vineis, molendinis, decimis, oblationibus et aliis appendiciis suis; ecclesiam de Willari cum omni integritate, ecclesiam de Raldingen cum decimis et aliis pertinentiis suis; in Marceto piscariam et molendinum. Item in Marceto, in Hardinge, in Bute, in Fremestorf centum viginti diurnales, prædium in Ilustad, terram dominicalem de Cep-

penberg et quod apud Bestente possidebat; allodium in Burgalben, ecclesiam Sancti Adolfi in eadem villa cum decimis advocatia et aliis pertinentiis suis, et aliam quartam partem quam a Templariis acquisistis, allodium in Singescheit, allodium in Borbach et dimidium mansum Nove, quartam partem mansi, octavam partem nemoris, quod dicitur Putzernualt, mansum unum apud Pize, bona omnia quæ habetis in Siswilre. Sane novalium vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes, ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eadem ecclesia professionem, fas sit de eodem loco, nisi arctioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Ad hæc etiam inhibemus ne cui episcopo, vel aliis plus a vobis pro vestris decimis petere et recipere li eat quam fuerit a prædecessoribus eorum, usque ad hæc tempora requisitum; cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare; chrisma vero, oleum sacrum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes canonicorum seu clericorum vestrorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, siquidem Catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis vobis et absque pravitate aliqua voluerit exhibere, alioquin liceat vobis quemcunque malueritis adire antistitem gratiam et communionem apostolicæ sedis habentem qui nostra fultus auctoritate, vobis quod postulatis impendat. Prohibemus insuper ut infra fines parochiæ vestræ, nullus sine assensu diœcesani episcopi et nostro, capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Romanorum pontificum; ad hoc novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis sæcularibusve personis omnino fieri prohibemus. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes quæ a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi, libere sit vobis de auctoritate nostra facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis, astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare; sed inconcussa et illibata perseverent eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere, de perpetrata iniquitate cognoscat et a sanctissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud supremum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Datum Laterani, per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orchea diaconi cardinalis, domni papæ camerarii, XIV Kalendas Maii, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno 1197, pontificatus vero Cœlestini papæ III anno septimo.

CCCIV.

Universis fidelibus in regno Daciæ constitutis, qui ad ecclesiam Arusiensem saxeo muro construendam pecuniam dederint, de injunctis pro suis excessibus pœnitentiis XL dies indulget.

(Laterani, April. 23)

[LANGEBEK, *Script. rerum Dan.*, t. VI, p. 387.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus in regno Daciæ constitutis, et accedentibus seu transitum habentibus per Arusiensem Ecclesiam salutem et apostolicam benedictionem.

Cum inter varios humanæ fragilitatis eventus non est facile habitantibus super terram incursus evadere delictorum, proposita sunt ad salutis nostræ remedium opera pietatis, quibus tanto amplius Dominum valeamus habere propitium, quanto ea devotius in necessitatibus exercuerimus proximorum. Cum autem venerabilis frater noster Petrus Arusiensis episcopus æternæ retributionis intuitu ad honorem Dei et laudabile commodum cleri et populi suæ curæ commissi, cathedralem ecclesiam quæ temporibus antecessorum suorum de lignea solummodo materia constructa fuit, lapidibus construere disposuerit, quod in terra vestra fieri sine gravi labore ac sumptu non potest, universitatem vestram rogamus, monemus, exhortamur attentius et per apostolica scripta mandamus, ac in remissionem peccaminum injungimus, quatenus divini amoris intuitu et communis utilitatis obtentu de bonis vobis

a Deo collatis ad tam pium et laudabile opus explendum, grata et munifica impendatis subsidia charitatis, ut vobis adminiculantibus citius et melius ecclesia ipsa construi valeat, et vos per hæc et alia bona, quæ, Domino inspirante, feceritis, ad æternitatis possitis gloriam pervenire. His autem, qui operi memorato juxta sibi a Domino facultatem indultam, manum porrexerint charitatis, de injunctis pro suis excessibus pœnitentiis XL dies de misericordi confidentes Creatoris clementia indulgemus.

Datum Laterani, IX Kal. Maii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCV.

Canonicis Arusiensibus asserit præbendas sex, a Petro episcopo collatas.

(Laterani, April. 23.)

[*Ibid.*]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro Arusiensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Officii nostri debitum et charitas ordinata requirit, ut quæ a fratribus et coepiscopis nostris acta laudabiliter fuerint, auctoritatis nostræ præsidio inconvulsam obtineant firmitatem, et plenam in futuro agendi fiduciam tribuant potiora. Sicut autem ex parte tua, venerabilis in Christo frater, nostris est auribus intimatum, de bonis patrimonialibus et aliis, quæ rationabiliter acquisisti ac de iis quæ commissa tibi ecclesia prius habuerat, sex præbendas provide statuisti canonicis assignandas, qui eidem ecclesiæ debeant deservire. Nos igitur statutum ipsum dignis in Domino laudibus commendantes, ut firmiter omnibus futuris temporibus observetur, prout circumspecte ac provide factum est, sicut in authentico venerabilis fratris nostri Asgeri, Lundensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati, expressius continetur, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, IX Kal. Maii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCVI.

Universis fidelibus per Burdigalensem provinciam constitutis Geraldum, monasterii Silvæ-Majoris fundatorem, in Sanctos relatum nuntiat.

(Laterani, April. 27.)

[Mabillon, *Acta SS. ord. S. Bened.*, Sæc. VI, p. II, p. 874.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus per provinciam Burdigalensem constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut phialæ aureæ odoramentorum, plenæ orationibus sanctorum in conspectu Altissimi, ad expiandam criminum nostrorum corruptelam odorem suavitatis emittunt, ita saluti nostræ plurimum credimus expedire, si eorum in terris celebrem habeamus memoriam; ipsorum merita solemnibus recolendo præconiis, quorum in cœlo speramus intercessionibus assiduis adjuvari. Sane cum dilecti filii G. et P. monachi Silvæ-Majoris ad sedem apostolicam accessissent, et de sancta conversatione, vita et meritis beati Geraldi, ipsius monasterii fundatoris, tam per litteras venerabilium fratrum nostrorum Burdigalensis archiepiscopi et suffraganeorum ejus, quam aliorum, abbatum videlicet et nobilium, nos plenarie instruxissent, et plurima certe indicia eorum nobis et fratribus obtulissent; et per venerabiles fratres nostros Rothomagensem archiepiscopum, Catalaunensem episcopum, et quosdam alios, (qui miracula quæ Dominus per illius sancti viri merita operatur plenius cognoverunt) certiores fuissemus effecti; auditis etiam virtutis ejus et miraculorum insigniis, et quod inter carnales spiritualem, inter homines etiam angelicam conservationem habuisset, ipsum, qui corporaliter dissolutus cum Christo esse meruit, (ne debito ipsius honori et gloriæ quodammodo videremur detrahere, si sanctificatum a Domino permitteremus ulterius devotionis humanæ veneratione carere) de fratrum nostrorum consilio canonizavimus, et decrevimus ipsum in sanctorum catalogo numerandum. Cum ergo lucerna ejus sic arserit in hoc mundo, quod per Dei gratiam jam non sub modio, sed super candelabrum meruerit collocari, ut in se ardens per opera charitatis, luceat aliis per exemplum: universitatem vestram rogamus, monemus, et auctoritate qua fungimur præcipiendo mandamus, quatenus ad venerationem ipsius devote ac salubriter excitati, ipsum festivitate solemni, constituta die, annis singulis excolatis, ut idem orationibus votivis pulsatus, pro nobis apud Dominum intercedat.

Datum Laterani, V Kalendas Maii, pontificatus nostri anno VII.

CCCVII.

[Gerardo], episcopo Bononiensi permittit ut excommunicet eos, qui bona Ecclesiæ occupaverint.

(Laterani, Maii 2.)

[Savioli, *Ann. Bol.*, II, II, 200.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bonon. episcopo salutem et apostolicam benedictionem.

Petitionibus tuis favorem nos apostolicum exhibere officii nostri debitum exigit, et tuæ devotionis sinceritas hortatur fortius et inducit. Eapropter, venerabilis in Christo frater, petitionibus tuis grato concurrentes assensu, invasores possessionum Bononiensis Ecclesiæ et illicitos detentores excommunicationis sententia percellendi et absolvendi eos, satisfactione recepta qui ob prædictam causam

inveneris excommunicatione teneri, liberam tibi concedimus sine appellationis obstaculo auctoritate apostolica facultatem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, anno Incarnationis Dominicæ 1197, VI Nonas Maii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCVIII.

Cœnobii Silvæ-Majoris prædia et privilegia recenset et confirmat.

(Laterani, Maii 10.)

[*Gall. Christ. nov.*, II, Instrum., 316]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, abbati monasterii Sanctæ Mariæ Silvæ-Majoris, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar felicis recordationis Lucii papæ prædecessoris nostri sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis quidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem monasterio noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum, in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; in eadem villa ecclesias S. Petri et S. Joannis: grangias ad istum monasterium pertinentes, scilicet Malforat, cum terra de Bunasse: grangiam de Daignac et de Carensac, cum ecclesia de Nerigean: grangia de Fontgravosa et S. Nicolai de Genisaco, et de Montfaitol cum pertinentiis earum: decimas, molendina, colonos, quæ specialiter ad monasterium vestrum spectant; prioratus quoque de [1] Senon, [2] de Sancto A Lupo, [3] de Castelleto, [4] d'Avaron, de Croignon et de [5] Fonçanbalada, de Madiraco, de Loupiac, de Berabat, de Baignaus, de Benalgia veteri, de Gribon et Aguillaco, de Ardenas, [6] de Daignaco, cum omnibus pertinentiis eorumdem prioratuum; ecclesias etiam [7] de Epieto, de Caniac, de Sancto Leone, de Montinac, de Corbillac, [8] de Sancto Sidonio, de Diassaco, de Sancto Germano de Campet; prioratus quoque [9] S. Andreæ de nomine Domini, [10] de Podio Dodonis cum ecclesiis suis S. Christophori et S. Severini; prioratum S. Martini et S. Saturnini de Boens, et [11] S. Vincentii de Porteto, et S. Laurentii d'Escures, cum omnibus pertinentiis eorum; quidquid habetis apud Brojas et Jalam.

B In Xantonensi diœcesi prioratum S. Nicolai de Royano, cum ecclesia sua S. Mariæ de Insula quæ est in Arverto et possessionibus suis de Oleron et Pratfornel. In Vasatensi diœcesi ecclesiam [12] de Brana, cum aliis possessionibus vestris; prioratus S. Joannis de Blaignac, et S. Petri de Castet, cum ecclesia sua de Siurac; prioratus de Ruffio, de [13] Sorsaco, de Coiraco, de Fistals, de la Gardera, de Niaco, [14] de Lingone, cum omnibus pertinentiis eorum et [15] de Bello Fonte cum pertinentiis suis. In Petragoricensi diœcesi prioratus S. Martini [16] Campi-Martini, et [17] de Scaurniaco, de Pitone, et S. Ulrici et S. Nicolai de Gorson, [18] de Loupehaco, cum ecclesia sua de Minzac; prioratus S. Saturnini [19] de Puteo, cum ecclesiis suis S. Mariæ de Belpojet et C de Lonasio; prioratum [20] de la Veruja, cum ecclesiis suis S. Martini de Combis et [21] de Crossia; prioratum [22] S. Pastoris, cum ecclesiis sibi pertinentibus, et prioratum de [23] Atenaco et [24] de Nausis, cum omnibus pertinentiis eorum, et de Sioraco, cum pertinentiis suis. In Agennensi diœcesi prioratum S. Antonii, et de Runauld, cum ecclesia S. Rufinæ et de Maureliaco, et S. Mariæ de Culturis, prioratus S. Sylvestri de Pena, [25] S. Petri de Gontaldo de Escassefort, cum ecclesiis et aliis pertinentiis suis; prioratus etiam de Monthurt, de Culezun, S. Caprasii de Lavardac, S. Mariæ [26] de la Fita, [27] de Caubeosa cum ecclesia ejus S. Andreæ, cum omnibus pertinentiis eorum. In Caturcensi diœcesi monasterium monialium, scilicet [28] Pomaretum, D cum prioratibus, ecclesiis et aliis possessionibus suis, salvitatem de Blanquefort. In Auxitanensi diœcesi prioratum [29] Gavarreti, cum decima et censu totius villæ, furnis et aliis possessionibus suis; prioratus de Lucader, de Mauvaisin, de [30] Gilo, de [31] Perquerio, de [32] Boga del-mont de Canens. In Aragonensi diœcesi prioratus de [33] Rosta, de Pintano, [34] de Unocastello, de [35] Exea, de Pratella, de Alcala, cum ecclesiis, decimis et aliis possessionibus eorum... In Lincolniensi diœcesi in Au-

[1] Senon. [2] S. Loubez. [3] de Castelleu. [4] de Daron. [5] Foncambalas. [6] la Daux Renaugo vieille. [7] Espiet. [8] S. Sidoin. [9] S. Andras. [10] Puy Dodon. [11] Portets. [12] de Branc. Ruch. [13] Soursac. Sescas. [14] Langon. [15] Belfont. [16] Camp-Martin. [17] Escaurnac. [18] Loupehac de Villefranche. [19] de Puch. [20] de Verdhs. [21] Creisse. [22] S. Pastour. [23] de Cadetes et Tenac. [24] les Nauses. [25] de Goutaut de Nogarel. [26] la Hite. [27] Cabeouse. [28] la Pomarede. [29] de Bavarrel. [30] du Gel. [31] Perqueier. [32] Bougoe. [33] Reusta. [34] [illegible] Castille. [35] Exac.

glia, prioratum de [36] Proella, cum pertinentiis suis. In Cameracensi diœcesi abbatiam S. [37] Dionysii de Brocares, cum ecclesiis, decimis et aliis pertinentiis suis. In Suessionensi diœcesi prioratus [38] S. Leodegarii et [39] S. Pauli de nemore, et Bellævallis. In Laudunensi diœcesi, prioratus de Gesy et S. Probæ et de Lapion. In Remensi diœcesi prioratum [40] Noveii. In Catalaunensi diœcesi prioratum de Chentry. In Senonensi diœcesi prioratum Neronisvillæ. In Aurelianensi diœcesi prioratum S. Bartholomæi [41] de Sede Meri, cum ecclesiis S. Joannis de [42] Curcy, et S. Simphoriani de Complens. [43] Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, expulsis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. In parochialibus autem ecclesiis, quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et diœcesano episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committat, ut ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus debeant respondere. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum vel clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano accipietis episcopo, si quidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea vobis gratis, et absque pravitate aliqua voluerit exhibere : alioquin liceat vobis quemcunque malueritis catholicum adire antistitem, qui, nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat.

Ad hoc, præsenti decreto statuimus, ut obeunte te, nunc ipsius loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam providerit eligendum. A laicis autem decimas exigi, sub interminatione anathematis prohibemus. Inhibemus quoque ne infra terminos parochiarum vestrarum ecclesiam vel oratorium sine assensu diœcesani episcopi et vestro quisquam ædificare præsumat, salvis tamen privilegiis Romanæ ecclesiæ..... Libertates præterea et immunitates a felicis recordationis Alexandro papa prædecessore nostro, sive ab archiepiscopis et ducibus Aquitaniæ, necnon et aliis illius terræ baronibus monasterio et hominibus vestris pietatis et religionis consideratione indultas ratas habentes, auctoritate apostolica confirmamus, statuentes ut, sicut ab eodem prædecessore nostro statutum fuisse dignoscitur, nulla ecclesiastica sæcularisve persona habitatores vestros ad arma compellere, vel indebitas exactiones ab eis extorquere præsumat... Sepulturam præterea illius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat ; salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo, ut nulli hominum fas sit præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare ; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia.... Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura sua servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Petrus, tituli S. Cæciliæ presb. cardinalis.

Ego Jordanus presbyter cardinalis S. Puden., tituli Pastoris.

Ego Joannes, tituli S. Clementis card. Viterbiensis, et Tusculanus episcopus.

Ego Guido, presbyter cardinalis S. Mariæ Transtiberinæ, tituli Calixti.

Ego Hugo, presbyter cardinalis S. Martini tituli Equicii.

Ego Joannes, tituli S. Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis.

Ego Sosfredus, tituli sanctæ Praxedis presbyter cardinalis.

[36] Beroelle. [37] S. Denys en Brogueraye lés Mons en Hainault. [38] S. Leger. [39] S. Paul aux bois. [40] Nauvy. [41] Semois. [42] Cureys. [43] *His beneficiis adde*, prioratus S. Annæ de Artoleia; S. Catharinæ de deserto; S. Joannis de Campania ; S. Laurentii de obscuris : *in diœcesi Burdigalensi. In diœcesi Vasatensi*, prioratus S. Martini de Coyraco. *Ecclesias parochiales in diœcesi Burdigal*. S. Romani de Targon cum sua annexa. S. Genesii de Toligac. S. Dionysii de Climat vulgo S. Denys. S. Mariæ de Credonio vulgo Creon. S. Petri de Bat. In diœcesi Vasatensi, eccles. parochiales B. Mariæ de Boleson. In diœcesi Aginnensi, prioratus S. Antonii de Aginno. eccles. parochial. S. Hilarii de Verdegas. S. Pardulphii. S. Gemmæ, S. Albini et S. Stephani de Preignac.

Ego Joannes, tituli S. Priscæ presbyter cardinalis.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et S. Rufinæ episc.

Ego Gran.... Sanctorum Cosmæ et Damiani episcopus.

Ego Gerardus, S. Adriani diaconus cardin.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aigro diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, S. Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmidin diaconus cardinalis.

Ego Bobo, S. Theodori diaconus card.

Datum Laterani, per manus Censii S. Luciæ in Orthea diaconi cardinalis, domini papæ camerarii, sexto Idus Maii, indictione xv, Incarnationis Dominicæ anno 1197, pontificatus vero domini Cœlestini papæ tertii anno septimo.

CCIX.

Canonicam Sanctæ Mariæ Pisaurensem tuendam suscipit et ejus bona confirmat.

(Laterani, Maii 12.)

[Colluci, *Antichita Picene*, tom. IV, App., p. xxxii.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Rambaldo præposito beatæ Mariæ Pansaurien., ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonicis substituendis, in perpetuum.

In apostolicæ sedis regimine, disponente Domino, constituti necesse habemus omnibus ecclesiis salubriter, auxiliante Domino, providere et justis petentium votis clementer annuere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus benignum impartientes assensum prædictam canonicam Sanctæ Mariæ, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar prædecessorum nostrorum sanctæ memoriæ Alexandri II, Nicolai II et Eugenii III Romanorum pontificum sub beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem canonica impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Domnicatam domum, quam inhabitamini juxta Pensaurien. ecclesiam sitam, alias etiam domos et hortos circa eamdem sitos cum capella Sancti Joan- A nis; ecclesiam Sancti Clementis cum omnibus quæ in ejus parochia habetis; ecclesiam Sancti Nicolai juxta portam Maris cum parochia et omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sancti Angeli de Gattullo cum omnibus quæ in ipsius parochia habetis; ecclesiam Sanctæ Columbæ cum parochia et possessionibus quas in ea habetis; ecclesiam Sancti Martini de Ruibale cum parochia et pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Bartholomæi de Monte cum parochia et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sanctæ Marinæ, et oratorium juxta montem Conspejan cum parochia et omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Zenonis cum parochia et pertinentiis suis; parochiam quæ fuit olim Sancti Andreæ de Bernard cum omnibus quæ ibidem habetis; plebem Sancti B Christophori et Sancti Quirici cum omnibus suis pertinentiis, ecclesiam Sancti Apollinaris et ecclesiam Sancti Hermetis cum parochiis et omnibus earum pertinentiis; campum et vineam extra portam Collinam, vineam juxta pontem Foliæ, et quidquid habetis in suburbio Gattuli, et vineam Scopetuli, et quidquid habetis in curia Gallione, et in curia Granarole, seu in ecclesia ejus, et in curia Bonci tam in terris quam vineis et olivetis, et quidquid habetis in ecclesia Sancti Casciani et parochia, et possessionibus ejus, ea quæ juste habetis in ecclesia Sancti Heracliani, et quidquid habetis in tota diœcesi Pensaurien. cum decimis, primitiis vivorum redditibus, terris, vineis, hortis, C olivetis, silvis, pratis, pascuis et panteriis auctoritate apostolica confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam canonicam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ potestate, et diœcesani episc. canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat digni- D tate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmium æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episc.

Ego Octavianus, Ostien. et Vellitren. episc.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufin. episc.

Ego Petrus, tit. Sanctæ Cæciliæ presb. card.

Ego Jordanus, Sanctæ Puden. tit. Pastoris presb card.

Ego Joannes, tit. Sancti Clementis, Viterbiensis A episc. presb. card.

Ego Guido, presb. card. Sanctæ Mariæ Transtiberim.

Ego Hugo, presb. card. Sancti Martini tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. Sanctæ Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Cinth. tit. Sancti Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Joannes, tit. Sanctæ Priscæ presb. card.

Ego Fra...., Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, Sancti Petri ad Velum aureum B diac. card.

Ego Lotarius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, Sanctæ Mariæ in Cosmedin diac. card.

Ego Bobo, Sancti Theodori diac. card.

Datum Laterani, per manum............. Centii Sanctæ Luciæ in Orthæa diaconi cardinalis, domini papæ camerarii IV Idus Maii, indictione XV anno Dominicæ Incarnationis 1197, pontificatus vero domini Cœlestini papæ III anno VII.

CCCX.

Conventiones factas inter abbatissam S. Alexandri et Hugonem Parmensis Ecclesiæ canonicum et C plebis S. Pancratii archipresbyterum confirmat.

(Laterani, Maii 28.)

[Affo, *Storia di Parma*, III, 311.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Guillæ abbatissæ ac sororibus Sancti Alexandri Parmensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea quæ concorditer vel judicio rationabiliter statuuntur firma debent et illibata consistere, et ne processu temporis in recidivæ contentionis scrupulum relabantur, apostolico sunt munimine roboranda. Eapropter, dilectæ in Christo filiæ, vestris postulationis grato concurrentes assensu compositionem quæ inter vos et magistrum Hugonem D Parmensem canonicum et plebis Sancti Pancratii archipresbyterum super ecclesia Sancti Andreæ de Fabrore rationabiliter intercessit sicut sine pravitate facta est et ab utraque parte recepta, et hactenus observata et in instrumento exinde confecto noscitur contineri, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum fas sit hanc nostræ confirmationis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, v Kalendas Junii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXI.

Monasterio S. Dionysii asserit patronatum ecclesiæ B. Mariæ de Medonta, a Philippo Francorum rege concessum.

(Laterani, Maii 28.)

[Doublet, *Hist. de Saint-Denys*, p. 527.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati Sancti Dionysii, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementius annuentes, concessionem patronatus ecclesiæ Beatæ Mariæ de Medonta, a charissimo in Christo filio nostro Philippo illustri rege Francorum vobis factam, ratam habentes et firmam, eamdem auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut in præfata ecclesia Sanctæ Mariæ cum omnibus appendiciis suis vobis concessa, decedentibus canonicis ejusdem ecclesiæ, loco eorum monachi vestri ordinentur, per quos gratius in eadem ecclesia Deo servitium assidue impendatur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum rationabiliter possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Petrus, tit. S. Cæciliæ presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis Viterbiensis et Tuscan. episc.

Ego Guido, S. Mariæ Transtiberim tit. Calixti presb. card.

Ego Hugo, presb. card. S. Martini tit. Equitii.

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presb. card.

Ego Cinthius, tit. S. Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presb. card.

Ego Joannes, tit. S. Priscæ presb. card.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Damiani diac. card.

Ego Gerardus, S. Adriani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius S. Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Lotarius, SS. Sergii et Bacchi diac. card.

Ego Nicolaus, S. Mariæ in Cosmedin diac. card.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi card. domni papæ camerarii, v Kalendas Junii, indictione xv, anno Dominicæ Incarnationis 1197, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno septimo.

CCCXII.

Sententiam a Burchardo, abbate Ebersbergensi, et Conrado præposito S. Andreæ Frisingensi, latam inter Garzenses et præpositum Ovensem confirmat.

(Laterani, Jun. 2.)

[*Monum. Boica*, I, 64.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... præposito et fratribus Garzensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea quæ de auctoritate sedis apostolicæ ratione prævia statuuntur, ne in recidivæ contentionis scrupulum relabantur, apostolico convenit præsidio communiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, sententiam quam dilecti filii Burchardus Ebersbergensis abbas et Conradus ecclesiæ S. Andreæ Frisingensis præpositus, a sede apostolica judices delegati super controversia ecclesiæ Purtinensis, quæ vertebatur inter vos et dilectos filios... præpositum et capitulum Oven, canonice protulerunt, vobis et ecclesiæ vestræ præfatam adjudicantes ecclesiam, sicut ab eis rationabiliter lata est, nec legitima appellatione suspensa, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus, ad cujus facti majorem evidentiam sententiam ipsam de verbo ad verbum huic nostræ paginæ duximus inserendam; cujus tenor talis est:

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis

« Ego Burchardus, Ebersbergensis abbas, et ego Conradus ecclesiæ S. Andreæ Frisingensis præpositus, accepto mandato a domino apostolico super lite quæ vertebatur inter Garzenses et Ovenses fratres de ecclesia Purtim; ut nos eam auctoritate ipsius determinaremus: partem utramque auctoritate apostolica in loco metropolitano Salzburgensi convenimus dantes eis inducias ut parati ex utraque parte venirent. Consedimus igitur in ecclesia baptismali ejusdem audituri causam partis utriusque.

« Procedentes ergo.... præpositus Garzensis et fratres sui promiserunt se probaturos justam possessionem habuisse in ecclesiam Purtim quadraginta annis et amplius; et violentam ejusdem possessionis spoliationem, quæ facta fuit tempore schismatis, quando Egelolfus imperatoris capellanus intrusus fuit in eamdem præposituram ab ipso imperatore, ob odium Alberti Salzburgensis archiepiscopi qui tunc eidem præsedit Ecclesiæ. Idem vero Albertus ob odium ejusdem intrusi ecclesiam Purten alienare volens a prædicto invasore permittit eam ad tempus Ovensi præposito. Conradus vero nunc Moguntinensis archiepiscopus, qui tunc Salzburgensi præsedit Ecclesiæ, in primo capitulo suo sæpedictam ecclesiam Garzensi restituit ecclesiæ in cujus quieta possessione fuerunt donec ab Ovensibus occasione apostolicarum litterarum non citati nec convicti rursum violenter sunt ejecti.

« Nos igitur, audita probatione superius præmissa, qua probata fuit justa eorum possessio et per Ovenses violenta ejectio; cum delegata nobis ab apostolica auctoritate prædictam ecclesiam Purtensem ecclesiæ Garzensi restituimus, et Garzensem præpositum et fratres ejus in possessionem ejusdem capellæ cum pertinentiis suis remittimus. Henricus Salzburgensis ecclesiæ sacerdos plebanus curatus dixit, quod ecclesia Garzensis ecclesiam Purtem cum pertinentiis suis bona fide et justo titulo possedit tempore Hugonis et Henrici, præpositorum Garzensis ecclesiæ, plusquam XL annis usque ad tempus schismatis, in quo tempore violenter ejecti sunt. Ulscalcus Salzburgensis ecclesiæ custos juratus dixit: Garzensem ecclesiam prædictam Purtensem juste possedisse XL annis, donec Ovenses violenter intraverunt. Conradus decanus de Plidelveschirchen juratus dixit, notam sibi esse justam possessionem Garzensium in ecclesia Purtensi sexagenariam. Bertholdus sacerdos de Sewen juratus dixit, notam sibi esse justam possessionem Garzensium in prædicta ecclesia usque ad tempus Egelolfi, qui tempore schismatis in eamdem præposituram violenter intrusus fuit ab imperatore ob cujus odium dominus Albertus archiepiscopus permisit eam Ovensi præposito, quam postea dominus Conradus modo Moguntinus archiepiscopus

Joanni præposito cum omni integritate restituit. »

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc nostræ paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem, etc.

Datum Laterani, IV Nonas Junii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXIII.

Abbati monachisque Fiscanensibus interdicit ne archidiacono Caleti annuam procurationem tribuant.

(Laterani, Jun. 3.)

[*Neustria pia*, 245.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii Fiscannensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ex injuncto nobis apostolatus officio, ecclesiarum omnium curam gerere teneamur, illarum tamen indemnitati et gravamini specialius intendere nos oportet, quæ ad nos nullo pertinent medio. Ad audientiam siquidem nostram, ex vestra conquestione pervenit, quod archidiaconus Caleti, occasione hospitii, quod Henricus bonæ memoriæ abbas vester, charitative et liberaliter eidem archidiacono ac prædecessoribus ejus aliquoties conferebat, annuam a monasterio vestro procurationem contra privilegia Romanæ Ecclesiæ exigere non veretur. Nos ergo nolentes tantum prædicti monasterii sustinere gravamen, universitati vestræ, auctoritate præsentium, inhibemus ne eidem archidiacono super procuratione ipsa debeatis in aliquo respondere; statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ prohibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et BB. Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, III Nonas Junii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXIV.

Monachos Nonantulanos monet, ne pravum morem in assignatione possessionum monasterii retineant.

(Laterani, Jun. 4.)

[TIRABOSCHI, *Storia di Nonantola*, II, 325.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Nonantulanis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut ea quæ ad commodum et ecclesiarum profectum deliberatione provida statuuntur firma debent et illibata manere, ita ea quæ ad ipsarum diminutionem verguntur vel dispendium, per aliquorum insolentiam attentata, abolenda sunt et penitus exstirpanda. Pervenit siquidem ad audientiam nostram quod vos cuidam pravæ consuetudini satis enormiter inhærentes conductore vivente possessiones monasterii quæ ipsius conductori prius locatæ fuerant, alii locationis titulo nequaquam tradere dubitatis, ita quod si primus locator absque hærede discesserit, possessiones, quæ ad ipsum monasterium post illius obitum deberent de jure A devolvi, per successionem ad alios transeunt, etsi dictum monasterium maximum inde patitur detrimentum, cum tam sanctorum Patrum auctoritatibus quam speciali mandato felicis recordationis Urbani papæ, prædecessoris nostri, vobis hujusmodi fuerit adempta facultas. Volentes igitur honestati vestræ consulere et indemnitati vestri monasterii præcavere, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatenus ab hujusmodi locationibus et alienationibus penitus abstinentes, sæpe dictum monasterium onere debitorum de cætero nullatenus aggravetis. Vobis etiam et prioribus obedientiarum vestrarum arctius inhibemus, ne pensiones seu possessiones ad ipsum monasterium vel ad ejus obedientias pertinentes B vendere seu alienare quomodolibet præsumatis. Si vero contra prohibitiones tam dicti prædecessoris nostri quam nostras fuerit aliquid attentatum, tam prædictas locationes, quam possessionum alienationes, in irritum penitus revocamus, et nullas vires decernimus obtinere.

Datum Laterani, II Nonas Junii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXV.

Hugoni abbati fratribusque S. Dionysii concedit, ne quis in eos excommunicationis sententiam audeat promulgare.

(Laterani, Jun. 13.)

[*Cartulaire de N.-D. de Paris*, I, 137.]

C COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HUGONI abbati et conventui Sancti Dionysii salutem et apostolicam benedictionem.

Nobis in memoria occurrente quod in monasterio vestro, quod universis circumpositis præminere dignoscitur, puritas ordinis et observantiæ regulares adeo semper viguerint, ut ipsa famæ vestræ et honestatis auctoritas, in diversas mundi partes bonæ transfundens conversationis odorem, domum vestram et nominis sui reverentiam celebrem redderet, et terrenis etiam facultatibus locupletem; illud vobis et ecclesiæ vestræ munimen indulgentiæ duximus concedendum, quod a vobis incursantium injurias et excessus excludat, et grex vester in innocentia vitæ degens, a tumultu exemptum se gaudeat sæculari. D Nostro siquidem apostolatui humiliter intimastis in partibus vestris sæpe contingere quod, cum vobis sit apostolicæ sedis auctoritate indultum, ne ecclesiarum prælati, nisi de mandato summi pontificis vel legati Romanæ Ecclesiæ, in vos excommunicationis valeant sententiam promulgare, prælati ecclesiarum in odium hujus libertatis, sicut accepimus, cui non invidere sed potius congratulari deberent, pro monachorum delictis ecclesias vestras passim pro sua voluntate a divinorum celebratione suspendunt, in homines vestros et vobis communicantes excommunicationis sententiam promulgando.

Volentes igitur vobis et ecclesiæ vestræ in hoc paterna sollicitudine providere, auctoritate præ-

sentium districtius inhibemus, ne aliquis pro monachorum delictis, dummodo abbatis sui, tanquam ordinarii judicis, voluerint stare mandato, in ecclesias vel homines vestros, vel in eos qui vobis decimas vel alios redditus tenentur exsolvere, suspensionis seu excommunicationis audeat sententiam promulgare, sive aliquid hac occasione in vestrum præjudicium attentare; in quo si temeritate propria duxerit procedendum, nos sententiam ipsam auctoritate apostolica irritam decernimus penitus et inanem.

Decernimus igitur ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ prohibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, Idus Junii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXVI.

Ad archiepiscopum Rothomagensem.—Quid sit animadvertendum in prædatores, invasores, aut combustores ecclesiarum.

(Laterani, Jul. 2.)

[Mansi, *Concil.* XXII, 620.]

Cœlestinus episcopus, ... archiepiscopo Rothomagensi, etc.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis postulationibus annuentes, auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut si quando aliqui ecclesias provinciæ vel earum jus aut possessiones de prædatione, vel incendio, aut alio quocunque modo invadere præsumpserint, siquidem ipsi invasores de provincia tua sint, licitum tibi sit, sublato appellationis obstaculo, in personas eorum, exceptis charissimis in Christo filiis Franciæ et Angliæ regibus illustribus, et eorum familiis, et excommunicationis, et in terras eorum interdicti sententiam promulgare. Sane si hujusmodi malefactores de aliena provincia fuerint, et eorum episcopis, cum a te super hoc fuerint requisiti, passis injuriam non fuerit satisfactum, liceat fraternitati tuæ, appellatione remota, in ipsos excommunicationis, et in terras eorum, quas intra provinciæ tuæ fines habuerint, proferre sententiam interdicti. Nulli ergo, etc.

Datum Laterani, sexto Nonas Julii, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXVII.

Monasterium Amelungesbornense tuendum suscipit, ac bona, jura atque privilegia confirmat.

(Laterani, Jul. 27.)

[Falke, *Codex tradit. Corbeiens.*, 854.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hoikoni abbati monasterii in Amelungesborne, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuam memoriam.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis enervet. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium in Amelungesborne, in quo divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et B. Benedicti Regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis, fundum vel dotem monasterii vestri in Elersen (68), in Adololdesse (69), in Oderkese (70) in Erdeshuse (71), in Grene, ad longam indaginem in Suthe, in Gese, in Luderdesse, in Aldentheib, in Waltenstide, in Oudenhusen, in Swalenhuse, in Salinis, in Hachem, in Volenberge, in Nienhachem, in Osterse, in Reinlevessen, in Reinwardesse, in Guddingen, cum pratis, vineis, terris, nemoribus et virgultis, usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis.

Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis, sive de hortis et virgultis, et piscationibus vestris, vel de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes, ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in vestro monasterio professionem fas sit absque abbatis sui licentia de eodem loco disce-

(68) Allerseni ad Holtesminnam et Visurgim.
(69) Arolzen præfectura Altersen villa.
(70) Oelkassen in præfectura Wickensem intra principatum Wolferbuttel.
(71) Erzhusen villa ad Leinam in præfectura Grene.

dere; discedentem vero absque communi litterarum cautione nullus audeat retinere; quod si quis forte retinere præsumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos sive conversos sententiam regularem proferre; illud districtius inhibentes, ne terras seu quodlibet beneficium ecclesiæ vestræ collatum liceat alicui personaliter dari, sive alio modo alienari absque consensu totius capituli vel majoris partis et sanioris. Si quæ vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est factæ fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hæc etiam prohibemus, ne aliquis monachus sive conversus sub professione domus vestræ astrictus sine consensu et licentia abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo fidejubeat, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat, ultra pretium capituli vestri providentia constitutum, nisi propter manifestam domus vestræ utilitatem. Quod si quis facere præsumpserit, non teneatur conventus pro his aliquatenus respondere. Licitum præterea sit vobis in causis propriis, sive civilem, sive criminalem contineant quæstionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus, ne ullus episcopus vel quælibet alia persona, ad synodos vel conventus forenses vos ire, vel judicio sæculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat; nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel aliquos publicos conventus convocandi venire præsumat: nec regularem electionem abbatis vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo, qui pro tempore fuerit, contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vero episcopus in cujus parochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit requisitus, substitutum abbatem benedicere, et alia quæ ad officium suum pertinent, vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novitios benedicere et alia quæ ad officium suum pertinent exercere, et vobis omnia ab alio episcopo percipere, quæ a vestro fuerint indebite denegata. Illud adjicientes, ut in recipiendis professionibus, quæ a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti, quæ ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant, et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesiarum, sive pro oleo sancto, vel alio ecclesiastico sacramento nullus a vobis sub obtentu consuetudinis vel alio modo, quicunque audeat extorquere; sed omnia gratis vobis episcopus diœcesanus impendat; alioquin liceat vobis quemcunque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem sanctæ sedis Romanæ habentem, qui nostra fretus auctoritate, vobis quod postulatur indulgeat. Quod si sedes diœcesani episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere ac sine contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum propriis episcopis nullum præjudicium generetur. Quia vero interdum episcoporum copiam non habetis, si quem episcopum Romanæ sedis, ut diximus, communionem habentem, et de quo plenam notitiam habeatis, per vos transigere contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, ordinationes monachorum auctoritate apostolicæ sedis accipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasteria vestra vel personas inibi constitutas excommunicationis vel interdictis sententiam promulgaverint, sive etiam in mercenarios vestros, pro eo quod decimas non solvitis, vel aliqua occasione eorum quæ ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex charitate præstiterint, vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis, et alii feriantur, eamdem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra apostolicæ sedis indulta prolatam duximus irritandam, nec litteræ illæ firmitatem habeant, quas tacito nomine Cisterciensis ordinis et contra tenorem apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Paci quoque ac tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere, vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates et immunitates a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas, nec non libertates et exemptiones sæcularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti privilegio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura; salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis episcopus.

Ego Joannes, tit. S. Clementis cardinalis Viterbiensis et Tuscanensis episcopus.

Ego... (*hic uni cardinalium relictus locus*).

Ego Joannes, tit. S. Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis.

(*Hic iterum cardinali absenti relictus locus*).

Ego Soffredus, tit. S. Praxedis presb. card.

Ego Bernardus, S. Petri ad Vincula presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Gerardus, Sancti Adriani diac. card.

Ego Gregorius, S. Mariæ in Porticu diac. card.

(*Hic relictum absenti spatium*.)

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac card.

Ego Lotharius, Sanctorum Sergii et Bacchi diac. card.

(*Hic absenti diacono datus locus.*)

Ego Gregorius, S. Angeli. diac. card.

Ego Bobo, S. Theodori diac. card.

Datum Laterani, per manum Centii Sanctæ Luciæ in Orthea diac. cardin, domni papæ camerarii, VI Kal. Augusti, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno 1197, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno septimo.

CCCXVIII.

Monasterio Steingadensi ecclesiam Widergeltingensem asserit.

(Laterani, Aug. 7.)

[*Mon. Boic.*, VI, 503.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio præposito ecclesiæ de Staingaden, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, parochialem ecclesiam de Wildrikeltingen tibi, et per te monasterio tuo, sicut monasterium ipsum eam juste ac sine controversia possidet, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VII Idus Augusti, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXIX.

Privilegium pro monasterio Teplensi.

(Laterani, Aug. 7.)

[Hugo, *Annales Præmonst.*, t. II., Probat., p. 372.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et canonicis de Tepla salutem et apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuetæ pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur eos tanquam pia mater suæ protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, devotionem quam erga beatum Petrum et nos ipsos dignoscimini habere attendentes, personas vestras et ecclesiam in qua estis divino obsequio mancipati, cum omnibus bonis quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem villam quæ dicitur Tepla, cum teloneo et omnibus appendiciis suis, quæ vobis vir Ibroznata nobilis comes Bohemiæ monasterii vestri fundator provida deliberatione concessit. Libertatem etiam hominum vestrorum super collectis et terram quæ est inter Sandow et terminum Bohemiæ quam bonæ memoriæ Henricus Pragensis episcopus, dum curam ducatus Bohemiæ gereret, ecclesiæ vestræ di..i ur contulisse, sicut ea omnia juste et pacifice possidetis et in confectis exinde authenticis continentur, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut, si vos in aliquo præsenseritis aggravari, libere vobis liceat sedem apostolicam appellare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ paginam protectionis, confirmationis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, VII Idus Augusti, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXX.

Ecclesiæ S. Mariæ de Arzilla Fanensis protectionem suscipit, bonaque et privilegia confirmat.

(Laterani, Sept. 10.)

[Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, t. IV, p. 208.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Berardo priori ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Arzilla ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris religiosam vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sanctæ Mariæ, quæ specialis juris et proprietatis beati Petri existit, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini Regulam in eadem ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita est, quam nobilis vir Valerus comes Fanensis provida deliberatione construxit, et ei subscriptas possessiones concessit, cum omnibus pertinentiis suis. Hospitale quod est prope ecclesiam supradictam, et capellam

Sancti Jacobi cum hospitali, quæ comes prædictus propriis expensis construxit, et omnibus pertinentiis suis; domum unam in civitate Fanensi; novem hortos, qui sunt prope ecclesiam memoratam; vineam unam in plano burgi cum suis pertinentiis; omnes vineas, quæ fuerunt de dote Adjutæ. In Malliano vineas, quas idem comes acquisivit ab Hugone duce; campum unum in loco, qui dicitur P. ludis; campum unum juxta littus maris; campum unum in rivo de Arcu; campum unum juxta gurg. Volte; campum unum qui fuit quondam Honesti Alberti; et campum unum juxta Sanctum Maurum, et totum olivetum, quod fuit Buccebatalle. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de hortis et piscationibus vestris, vel de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos, e sæculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in ecclesia vestra professionem, fas sit absque prioris sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium et basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habuerit, et ea vobis voluerit sine pravitate qualibet exhibere. Alioquin liceat vobis quemcunque volueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem apostolicæ sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatis impendat. Ad hæc novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque ecclesiasticis sæcularibusve personis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Ad indicium autem hujusmodi perceptæ a sede apostolica libertatis nobis nostrisque successoribus unum bisanzium annis singulis persolvetis. Si qua igitur, etc.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus, Portuensis et Sanctæ Ruffinæ episcopus.

Ego Guido, Sanctæ Mariæ Transtiberim tit. Calixti presb.

Ego Hugo, presbyt. card. Sancti Martini tit. Equitii.

Ego Bernardus, Sancti Petri ad Vincula presb. card. tit. Eudoxiæ.

Ego Joannes, tit. Sanctæ Priscæ presb. card.

Ego Bernardus, Sancti Adriani diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Porticu diac. card.

Ego Gregorius, Sanctæ Mariæ in Aquiro diac. card.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diac. card.

Datum Laterani, per manum Cencii Sanctæ Luciæ in Orthea diaconi cardinalis domni, papæ camerarii, IV Idus Septembris, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno 1197.

CCCXXI.

Canonicis S. Mariæ Runcensis decimas novalium Runcensium et Stamphensium asserit.

(Laterani, Sept. 27.)

[Vide Biancolini, *Serie chronol. dei vescovi e gerernatori di Verona*; Verona, 1749, 4°, p. 85.]

CCCXXII.

Donationes, institutiones et dotationes factas a Guidone domino Saltonis, pro institutione canonicorum in ecclesia B. Mariæ Saltonis confirmat.

(Laterani, Oct. 22.)

[*Gall. Christ. nov.*, IV, Instrum., 25.]

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et canonicis B. Mariæ de Saux salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a vobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane sicut ex tenore litterarum venerabilis fratris nostri Lugdunensis archiepiscopi cognovimus evidenter, quod dilectus filius nobilis vir Guido dominus de Saux pro animæ suæ remedio vos in ecclesia B. Mariæ ipsius castri canonicos de novo instituit, et vobis et ipsi ecclesiæ possessiones plurimas, et redditus de mera liberalitate donavit et alias concessiones et libertates indulsit, et idem archiepiscopus, ipsius nobilis pietatis opus scripti sui pagina roboravit. Nos ergo factum ejusdem nobilis laudabile attendentes, institutionem vestram et concessiones ac liberalitates vobis, et eidem ecclesiæ factas sicut rationabiliter factæ sunt, ut supradicti nobilis authentico continentur, vobis et per vos ipsi ecclesiæ auctoritate apostolica confirmamus, et

præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et B. Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, XI Kal. Novemb., pontificatus nostri anno VII.

CCCXXIII.

Fratribus Majoris-Monasterii de reparanda capella quadam scribit.

(Laterani, Nov. 8.)

[MORICE, *Mém. pour serv. à l'hist. de Bret.*, I, 728.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, abbati et conventui Majoris-Monasterii, etc.

Oblata nobis ex parte vestra petitio continebat, quod Joannes Gruel et R. milites quamdam olim capellam construxerant, et eidem tantos redditus assignarant, quod ad sustentationem duorum sufficere poterant monachorum, etc. Cumque processu temporis propter guerras et horribiles tempestates bellorum in partibus illis mala multa et incommoda supervenissent, et præfata capella per annos aliquot sine servitoribus remanserit destituta, clerici Delensis Ecclesiæ reparationi ipsius ecclesiæ contradicunt, etc. Nos, etc., ut liceat vobis ad reparationem istius capellæ intendere, etc.

Datum Laterani, VI Idus Novembris, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXXIV.

[Rainaldo] Matisconensi et [Roberto] Cabilonensi episcopis et decano Ledonensi mandat, compellant Rainaldum, dominum Castri Rainaldi (diœc. Cabilon.), et Gilonem de Belfort (diœc. Vesontion.), ut prioratui de Louinco, ad monasterium Trenorciense pertinenti, ablata bona restituant.

(Laterani, Nov. 25.)

[JUENIN, *Nouv. hist. de Tournus*, Pr., p. 180.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Matisconensi et Cabillonensi episcopis, et dilecto filio decano Ledonensi in Bisuntinensi diœcesi constituto, salutem et apostolicam benedictionem.

Querelam dilectorum filiorum monachorum Trenorchiensium ad nos delatam accepimus, quod Rainaldus, dominus Castri-Rainaldi, Cabillonensis diœcesis, et Gilot de Belfort, Bisuntinæ diœcesis, prioratui eorum de Louinco eleemosynas quas antecessores ipsorum eis pro animabus suis contulerant ultima voluntate, et quædam alia bona auferunt violenter et detinent in ipsius prioratus præjudicium et gravamen. Quia igitur sustinere non debemus ut prædictum monasterium sui juris sustineat læsionem, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus, si præmissa vera esse vobis constiterit, memoratos R. et G. ut ablata restituant universa et de damnis et injuriis priori ejusdem domus satisfaciant competenter, per excommunicationis sententiam et interdictum terræ ipsorum, appellatione postposita, compellatis. Quod si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exsequantur.

Datum Laterani, VII Kalendas Decembris, pontificatus nostri anno VII.

In plumbo : CŒLESTINUS PAPA III.

CCCXXV.

Episcopum Laudensem inter episcopum Papiensem et canonicos Placentinos judicem constituit.

(Laterani, Dec. 11.)

[CAMPI, *Hist. di Piac.*, II, 576.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Laudensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.

Significante nobis venerabili fratre nostro Papiensi episcopo ad audientiam nostram noveris pervenisse, quod cum causam, quæ vertitur inter ipsum et canonicos Placentinos super quibusdam decimis, venerabili fratri nostro Bobiensi episcopo commiserimus audiendam; ipse Papiensis episcopus propter guerram, quæ orta est inter quoddam castrum ipsius, et marchionem Malaspinam, ad præsentiam dicti Bobiensis episcopi non potest accedere sine gravi terrarum suarum, ac personæ periculo et timore. Volentes itaque utrique parti paterna sollicitudine providere, et eidem causæ per tuæ discretionis studium debitum imponere finem, per apostolica tibi scripta mandamus, quatenus, memoratis litteris nequaquam obstantibus, si per eas nondum est legitime in causa processum, partes ad tuam præsentiam convoces, et quod justum fuerit inter eas, appellatione remota statuas, et facias quod statueris, inviolabiliter observari.

Datum Laterani, III Idus Decembris, pontificatus nostri anno septimo.

CCCXXVI.

Leontio monasterii S. Salvatoris Messanensis ejusque monachis asserit decimas a Guillelmo archiepiscopo Rhegiensi donatas. (Fragmentum.)

(Laterani, Dec. 29.)

[PIRRI, *Sicilia sacra*, t. II, p. 981.]

... Decimas, possessionum vestrarum in tenimento Mesæ, quas frater noster Rheginus archiepiscopus Guillelmus de consensu capituli sui, ecclesiæ vestræ remisit, super quibus quæstio vertebatur, sicut pacifice possidetis, auctoritate apostolica confirmamus.

Nulli ergo hominum liceat, etc.

Datum Laterani, IV Kalend. Januar., pontif. Cœlestini papæ III anno VII.

CCCXXVII.

Ad archiepiscopum Cantuariensem. — Pro monachis in Coventrensi ecclesia restituendis.

(Laterani ?)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 612.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archiepiscopo Cantuariensi, episcopo

Lincolniensi, et abbati Sancti Edmundi, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut ea quæ a prædecessoribus nostris provida fuerunt deliberatione statuta, nullatenus irritari volumus vel infringi; sic quæ per subreptionem ab eis obtenta sunt, in honestatis ecclesiasticæ detrimentum corrigi volumus, et in statum redigi meliorem. Cum enim, sicut accepimus, imo sicut bene novimus in Coventrensi Ecclesia, fere a prima fidei Christianæ fundatione in Anglia ordo fuerit monasticus institutus, et intantum in ea observantia servierint regulari, ut ab apostolica sede privilegiari, et ab inclytæ recordationis regibus Angliæ dotari meruerint et ditari; dolemus plurimum quod venerabilis frater noster Cestrensis episcopus, occasione quarumdam litterarum, quas a bonæ memoriæ papa Clemente prædecessore nostro, ad falsam suggestionem sine conscientia nostra, et fratrum nostrorum, sicut dicitur, et quod vix credere possumus, impetravit, dilectos filios, priorem, et conventum, de eodem monasterio violenter ejecit, et canonicos in eo instituit sæculares. Cum igitur id in monasticæ religionis et totius ecclesiasticæ disciplinæ redundet opprobrium; nec nostræ intentionis sit, quod prædictus prædecessor noster tantæ irregularitati, nisi circumventus, auctoritatem præstiterit aut favorem; fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientiæ districte præcipimus, quatenus, prædictis litteris, vel aliis privilegiis confirmationis vel indulgentiæ nequaquam obstantibus, amotis ab eodem monasterio sæcularibus clericis qui in eo fuerunt per supradictum episcopum instituti, sine alicujus quæstionis impedimento, monasticum ibidem ordinem reformetis, monachos ejectos exinde redeuntes in illud, et tales in eo instituentes [*f.* reducentes] personas, quæ beati Benedicti Regulam observare debeant et desiderent. Memoratum vero episcopum, et universos detentores bonorum ejusdem ecclesiæ ad eorum restitutionem per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis. Volumus etiam nihilominus et mandamus ut donationes ejusdem episcopi, infeudationes, locationes et alienationes, possessiones ejusdem ecclesiæ ab eo tempore factas, nostra freti auctoritate cassetis; eos qui contravenire præsumpserint, sublato appellationis obstaculo, censura canonica percellentes; illos qui manus violentas in prædictos monachos injecerunt, denuntietis excommunicatos, et cum litterarum vestrarum testimonio veniant ad sedem apostolicam absolvendi.

Datum, etc.

CCCXXVIII.

Monasterii Cisoniensis protectionem suscipit et disciplinam possessionesque confirmat.

(Buzelini, *Gallo-Flandria*, 364.)

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cysoniensis Ecclesiæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Cum sitis regularem vitam, Domino inspirante, professi, paci vestræ paterna consideratione prospicimus, et ne possitis malignorum vexationibus fatigari, apostolicum vobis patrocinium exhibemus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Sancti Calixti, in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Alexandri papæ prædecessoris nostri, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui in ecclesia vestra per bonæ memoriæ Raynaldum quondam Remensem archiepiscopum, secundum Regulam B. Augustini et institutionem fratrum ecclesiæ B. Dionysii Remensis institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, vestris quoque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum in quo vestra ecclesia sita est, cum decimis et liberis hospitibus, ita quod super eos nullus advocationem habeat; ecclesiam, grangiam et terram de Lovilio cum integritate decimæ, et hospitium totius villæ; nemus præbendarum, Malum-Alnetum, nemus quod dicitur Salengretum, et possessionem ejusdem villæ, et Cysonii in terra arabili, pratis, silvis, maresco et aquis, sicut ab antiquo possidebat; cursum quoque fontis de Burgela, quem ecclesia potest ducere per necessaria sua absque alicujus prohibitione; ecclesiam de Asli cum integritate decimæ, terra arabili, et (72) manso presbyteri; ecclesiam de Bosni cum integritate decimæ, grangia et hospitibus, ecclesiam de Camphain cum integritate decimæ et hospitibus, ecclesiam de Bouvines cum integritate decimæ, et manso, grangia, tam in terra et curte (73) Beati Amandi, quam in aliis terris; ecclesiam de Gruson cum integritate decimæ; ecclesiam de Genech cum integritate decimæ, et manso et grangia; ecclesiam de Gobrin, ecclesiam de Summinio cum integritate decimæ, et terragio totius villæ, hospitibus et libero manso; capellam de Hornen cum

(72) Hic et in sequentibus locis videtur *mansi* nomine domus indicari.

(73) Hæc vox ut hic, ita sæpe alibi pro villa ponitur. Apud Flodoardum: *Quidam presbyter de Bovonis curte, sic enim villa vocatur.*

integritate decimæ et terragio, curtem de Beaurepaire cum nemoribus, aquis, marisco, vivario, terra arabili; curtem de Vitri cum terra, hospitibus, et eo jure quod habetis in redditibus et decimis ejusdem villæ ecclesiam de Cheren, ecclesiam de Fys (Lys), ecclesiam de Toufles, capellam de Hestberga, curtem de Crespelan, cum terragio, hospitibus et tota villa, ita quod in ipsa nullus nisi solus abbas justitiam vel advocationem exerceat; domum lapideam in monticulo Tornacensi, ut redditus ipsius usibus infirmorum ecclesiæ perpetuo deputentur; domos de Messines; quinque solidos, quos comes Flandrensis solvit pro arboreto.

Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus, vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, excommunicatis vel interdictis exclusis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Prohibemus insuper, ut nullis fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, nisi arctioris religionis obtentu, absque abbatis sui licentia fas sit de claustro discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Liceat vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Interdicimus etiam ne episcopo vel archidiacono liceat in vos, vel ecclesias vestras sine manifesta et rationabili causa, excommunicationis, vel interdicti sententiam ferre, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare. Obeunte vero te, ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum major pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam, providerint eligendum. Præterea nihilominus arctius interdicimus ne episcopo, archidiacono vel eorum ministerialibus canonicis, seu clericis aliis pro confirmatione, inthronizatione, vel benedictione abbatis vestri palefridum (74), cappam sericam, vel quidquam aliud facultas vel licentia pateat a vobis obtentu cujuslibet consuetudinis exigendi. Si vero pro his a vobis exegerint, cum detestabile sit, et obvium (contrarium) rationi, libere vobis liceat eis, quod postulaverint denegare. Ad hæc paci et tranquillitati vestræ paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ne infra clausuram locorum vestrorum ullus violentiam, vel rapinam, seu furtum facere, sive homines tenere, capere, vel interficere audeat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

Sic signatum :

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus, etc.

—

ANNO 1191-1198.

—

CCCXXIX.

Ecclesiæ S. Thomæ de Paraclito (Ebleholtensis) protectionem suscipit, possessionesque ac jura confirmat.

(Langebek, *Scriptores rerum Danicarum*, t. VI, p. 142.)

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Willelmo abbati ecclesiæ Sancti Thomæ de Paraclito, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Ad hoc universalis ecclesiæ cura nobis a provisore omnium bonorum Deo commissa est, ut religiosas diligamus personas, et beneplacentes Deo, et religionem studeamus modis omnibus propagare. Nec enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, nisi de charitatis radice procedens a puritate religionis fuerit conservatus. Oportet igitur omnes Christianæ fidei amatores religionem diligere et loca venerabilia cum ipsis personis divino servitio mancipatis attentius confovere, ut nullis pravorum hominum inquietentur molestiis vel importunis angariis fatigentur. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam et institutionem fratrum Sancti Victoris Parisiensis in ecclesia vestra institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis

(74) Ea consulas, quæ supra diximus circa privilegia Eccl. Martian. Cæterum hæc adversus etiam advocatos hujus abbatiæ dicta videntur, qui olim palefridum sibi vindicare conabantur.

vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum in quo præfata ecclesia constructa est cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam de Therby cum decimis; tertiam partem decimarum ecclesiæ in ecclesia de Alsentorp; tertiam partem decimarum ecclesiæ Annessæ; tertiam partem decimarum de Hælsinghe; tertiam partem decimarum ecclesiæ Crækom, Eskilso; mansionem in Synderby cum silva, agris et pratis; terram in Saerflouæ; mansionem in Jolighe cum ejusdem villæ et pratis et agris, et molendino sito juxtaVærebro; mansionem in Hathelosæ cum silvis, pratis et agris; totam villam Naetveth, cum silvis, pratis et agris et piscationibus; villam de Tiæræby cum ecclesia, silvis, pratis et agris; terram in Halt cum particula silvæ; terram in Tolletorp cum silva, terram in Frithtoph; mansionem in Hælsingæ cum silva, agris et pratis. Sane grangiarum vestrarum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus omnino a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat vobis quoque clericos vel laicos liberos et absolutos e sæculo fugientes ad conversionem recipere et in vestra ecclesia absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in loco vestro professionem fas sit de eodem loco absque licentia abbatis sui nisi obtentu arctioris religionis discedere; discedentem vero sine communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. In parochialibus autem ecclesiis, quas tenetis, liceat vobis clericos eligere, et diœcesano episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, non pulsatis tintinnabulis, exclusis excommunicatis et interdictis, suppressa voce, divina officia celebrare. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerit eligendum.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra et illibata serventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Redemptoris Domini nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

CCCXXX.

Monasterii Loci-Dei protectionem suscipit, possessionesque confirmat.

(LANGEBEK, *Scriptores rerum Danicarum*, V, p. 189).

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Loco-Dei salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus gratum impertientes assensum, personas vestras cum omnibus bonis, quæ impræsentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem illa bona, quæ venerabilis frater noster Omerus Ripensis episcopus ad exemplar prædecessorum suorum, pia deliberatione vobis noscitur contulisse, sicut ea juste ac sine controversia possidetis et in ejusdem episcopi et venerabilis fratris nostri Absalonis Lundensis archiepiscopi apostolicæ sedis legati et bonæ memoriæ Escheli antecessoris sui scriptis authenticis continetur, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum fas sit personas seu bona vestra temere perturbare, aut hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

CCCXXXI.

Domum leprosorum de valle Bugnensi tuendam suscipit, iisque « partem forestæ de Cantastra immunem ab omni exactione » asserit.

(*Histoire ecclés. d'Abbeville*, p. 387, teste BREQUIGNY, *Table chron.*, IV, 47.)

SPURIA

I.

Privilegium pro monasterio Morbacensi.
(Laterani, Maii 22, anno 1190.)
[MARTEN., *Thes. Anecdot.*, I, 633.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, SINTHERTO abbati monasterii Sanctorum Petri et Pauli, atque Leodegarii martyris de Morbac, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benevola compassione succurrere, et poscentibus justa et religiosa, alacri devotione assensum impertiri. Ex hoc luci potissimum præmium a Conditore omnium Deo procul dubio promeremur, si venerabilia loca opportune ordinata, ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Propterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium, quod situm est juxta ripam quæ vocatur Morbach, impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus, aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere aut extorquere præsumat. Liceat vobis clericos vel laicos, a sæculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco possessionem, fas sit, absque abbatis sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Sepulturam ipsius loci præterea liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi omnium consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam perviderint eligendum. Cæterum vero hoc deliberantes decernimus, ut congruis hoc temporibus nostræ sollici- A tudini ecclesiasticæ intimetur, qualiter religio monastica regulari habitu dirigatur, concordiaque convenienti ecclesiastice mancipetur, ne forte, quod absit! sub hujus privilegii obtentu, animus congressusque rectitudinis vestræ a norma justitiæ aliquo modo retorqueatur. Nullam sane potestatem in eodem loco Basiliensi episcopo cujuslibet vel minimæ rei gerendæ, aut ordinandæ, nisi pro communi fratrum et abbatis voluntate concedimus; nec a quolibet episcopo vel archiepiscopo, nisi a solo apostolicæ sedis præsule in ipsum abbatem, vel ejus monasterium, excommunicationis sententiam pro quacunque causa dari permittimus. Hoc quoque specialim subjicientes, ut idem cœnobium cum atrio suo, cum omnibus sibi pertinentibus, ab omni B quorumlibet hominum incursione sit liberum, nec non ab episcopi Basileensis, seu episcoporum omnium, sive episcopalium ministrorum, regumque imperatorum, ducum, comitum, omniumque hominum omnimodis servitiis et gravaminibus sit alienum. De advocatiæ vero constitutione ita decernimus, ut nullus hanc velut jure hæreditario sibi debitam sortiatur, nisi qui communi vel saniori fratrum electione constituatur; qui tamen advocatus locum illum, vel possessiones ibidem Deo servientium nunquam injuste, vel violenter attingat, nec liceat ei, invito abbate, monasterium ipsum, aut monasterii rusticos vel familiam frequentiis, hospitiis aggravare, nec quaslibet exactiones ab eis C extorquere, sed nec aliqua in eis judiciorum placita, nisi ab abbate invitatus exerceat, nec de placitorum multis quas vocant justitias supra tertiam partem quæ illi ex consuetudine debetur, accipiat; illorum videlicet tantum placitorum, ad quæ ab abbate invitatus fuerit; quod si horum transgressor fuerit, inutilis monasterio repertus, et secundo tertiove commonitus, culpam non correxerit, amoto eo, alius qui placuerit, aut nullus, si placuerit, substituatur.

Locum illum omnimoda libertate donatum, tam ab omnium mortalium jure quam ab omni molestiarum temeraria inquietudine tutum semper et absolutum fore decernimus, et abbatiam illic perpetuum haberi, et sub apostolicæ sedis tutela semper protegi, aureumque ex hoc bizantium apostolico pala- D tio annualiter persolvendum in signum perpetuæ libertatis, ac præter ejusdem census debitum nihil servitiis Romanæ Ecclesiæ amplius ab eo quolibet modo requirendum. Usum quoque dalmaticæ et sandaliorum in missarum solemniis licentia nostræ apostolicæ auctoritatis concedimus, tam tibi quam successoribus tuis, secundum quod in privilegiis prædecessorum nostrorum habetur. Abbas vero nonnisi

a nostra apostolica sede benedicatur a qua benedici debet; et si in aliquo crimine accusatus fuerit, de eadem nostra apostolica sede tantum judicium exspectet. Illud etiam generaliter addendum duximus ut quidquid auctoritate antecessorum quorumlibet nostrorum regum et imperatorum, ipsi Morbacensi monasterio constat esse concessum; sit etiam nostra apostolica auctoritate per hoc nostrum privilegium confirmatum atque corroboratum, statuentes sub apostolica censura, et sub divini judicii obtestatione, ne quis unquam nostrorum successorum pontificum Romanorum, regum, ducum, marchionum, comitum, et præterea archiepiscoporum, ac cujuslibet dignitatis vel conditionis hominum, contra hoc privilegium quidquam audeat attentare. Quod si quis præsumpserit, sciat se nostri anathematis vinculo usque ad condignam satisfactionem insolubiliter innodatum. Qui autem pro intuitu custo dierit, et ne in aliquo infringatur, in se observaverit benedictionis gratiam, et peccatorum suorum absolutionem a retributore omnium bonorum Deo consequi mereatur, ut in cœlesti sede glorietur. Amen, amen.

Ego Cœlestinus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Leo, tituli Sanctæ Crucis in Jerusalem presbyter cardinalis.

Ego Guala Sancti Martini presbyter cardinalis tituli Equitii.

Ego Stephanus, basilicæ XII Apostolorum presbyter cardinalis.

Ego Gregorius, tituli Sanctæ Anastasiæ presbyter cardinalis.

Ego Thomas, tituli Sanctæ Sabinæ presbyter cardinalis.

Ego Pelagius, Albanensis episcopus.

Ego Nicolaus, Tusculanus episcopus.

Ego Otto, Sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diaconus cardi.

Ego Romanus, Sancti Theodori diaconus card.

Ego Stephanus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Petrus, Sancti Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis.

Datum Laterani, per manum magistri Guntheri domni papæ notarii, XI Kalendas Junii, indictione VIII, Incarnationis Dominicæ anno 1190, pontificatus vero domni Cœlestini papæ III anno I.

II.

Privilegium pro monasterio S. Modesti Beneventano.

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 3, anno 1195.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, VIII, 127.]

COELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio RICARDO abbati monasterii Sancti Modesti, quod constructum est in Beneventana civitate, ejusque successoribus canonice eligendis, in perpetuum.

In eminenti apostolicæ sedis specula, disponente Domino, constituti, de universarum Ecclesiarum A statu tenemur ex officio apostolatus nostri sollicite cogitare, plus tamen sollicitius volumus, et debemus intendere locis illis in quibus fervor religionis et ordinis observatur, et ad Romanam Ecclesiam, nullo mediante, subjecta. Eapropter, dilecte fili in Christo Richarde, vestris justis precibus clementer annuimus, et præfatum Sancti Modesti monasterium quod ad jus et proprietatem Romanæ Ecclesiæ pertinere dignoscitur, specialiter sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis privilegii scripto communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et B. Benedicti Regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; statuentes, B ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc duximus adnotanda;

Locum in quo monasterium ipsum situm est cum universis ad eum tam in civitate Beneventana, quam extra spectantibus, videlicet ecclesiam S. Nazarii, juxta præscriptum monasterium sitam, ecclesiam Sancti Angeli a porta Rufina, et ecclesiam S. Nicolai positam in suburbio ejusdem portæ, necnon et alias ecclesias quas extra civitatem possident C nominatam, cum casis, apothecis, balneo, olivetis, vineis, molendinis, terris, hortis, pratis, silvis et ischis. Volumus quoque ut tam tu, fili charissime, quam etiam successores tui, quemcunque episcopum volueritis vocare ad consecrationem ecclesiarum vestrarum, aut ordinationem clericorum vestrorum, sine contradictione alicujus episcopi, id vestra auctoritate agere valeatis, nec quispiam missarum solemnitates celebrare præsumat, nisi ab abbate ipsius monasterii fuerit invitatus, apostolica censura omnimode statuentes, et prohibentes omnem ecclesiasticam sæcularemque dignitatem in præfato venerabili monasterio conditionem quamlibet, aut novam consuetudinem inducere. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos e sæculo D fugientes, liberos et absolutos recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere, et non liceat tam archiepiscopis quam episcopis ecclesias monasterio vestro subjectas, et sacerdotes vel clericos earum interdicere, aut parochianos excommunicare, et si quis hominum habens patrocinium alicujus ecclesiæ illud voluerit dare vestro monasterio, liceat hoc ei facere de nostræ concessionis licentia. Antiquas quoque et rationabiles consuetudines, et immunitates, seu etiam libertates vobis et monasterio vestro concessas et hactenus observatas ratas habemus, et eas futuris temporibus integras et illibatas manere sancimus. Mitram quoque ac annulum, tam tibi, dilecte fili Richarde, quam successoribus tuis in eodem cœnobio Domino servituris

perpetualiter habere concedimus. Obeunte te vero, A nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres de communi consensu, vel major pars sanioris consilii secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam providerint eligendum. Electus autem ad Romanum pontificem benedicendus accedat. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni extremæ voluntatis qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati, vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, aut ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra et illibata permaneant eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostram constitutionem sciens, contra eam venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini, quatenus ab eo fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Cœlestinus, cath. Eccl. episc.

Ego Octavianus, Ostien. et Velletren. episcopus.

Ego Albinus, Albanen. episc.

Ego Joannes, episc. Prænest.

Ego Petrus, Portuen. et S. Rufinæ episc.

Ego Paudulphus, presb. card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Petrus, presb. card. tit. S. Cæciliæ.

Ego Petrus, presb. cardin. S. Petri ad Vinc. tit. Eudoxiæ.

Ego Jordanus, presb. card. S. Pudentianæ tit. Pastoris.

Ego Gratianus, SS. Cosmæ et Dam. diac. card.

Ego Joffredus, Sanctæ Mariæ in Via Lata. diac. card.

Ego Joannes, S. Theodori diac. card.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manus Ægidii S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, tertio Nonas Aprilis, indictione XIII, Incarnationis Dom. anno 1195, pontif. vero D. Cœlestini papæ III anno V.

—

III.

Philippo, episcopo Bellovacensi responaet, merito eum in malis versari, quod « præsulem pacificum exuens militem bellicosum induerit, » eoque adjutore « rex Galliæ, qui regi Anglorum sacramento corporaliter præstito tenebatur astrictus super indemnitate tam oppidorum quam terrarum observanda, contra fidem et sacramentum impudenter veniens oppida regis violenter occupaverit, terram hostili manu crudeliter vastaverit. » — « Ab ergastulo tandem redientem regi Francorum regem Angliæ viriliter occurrisse; pro quo contra superbiam humilitatem, contra injuriam jus et æquitatem, contra arrogantiam et intemperantiam modum et modestiam dimicasse. » Addit, « se regi Anglorum pro eo litteras direxisse supplicatorias. »

(Mansi, *Concil.*, XXII, 611.)

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, B dilecto fratri Philippo Belvacensi episcopo, salutem et ab exorbitatione reditum maturare.

Sinistre licet tibi evenerit, nec mirum: cunctorum enim meretur odium, qui omnium se in commune approbat inimicum. Præsulem namque pacificum exuens, militem bellicosum induisti; clypeum pro infula, gladium pro stola, loricam pro alba, galeam pro mitra, lanceam pro baculo pastorali, ordinem rerum et seriem pervertens, temerarius bajulasti; non vim, sicut allegas, sed virtutem vi repellere volens; non pro patria, sed contra patriam pugnans. De Gallia namque vestra jam publice declamare possumus: *Væ terræ cujus rex puer est* (*Eccle.* X). Rex namque vester regi Anglo- C rum sacramento corporaliter præstito tenebatur astrictus super indemnitate tam oppidorum, quam terrarum suarum, sibi fideliter observanda, saltem usque ad reditum ab itinere peregrinationis suæ. Sed contra fidem et sacramentum impudenter veniens oppida prædicti regis violenter occupavit, terram hostili manu crudeliter vastavit: ab ergastulo tandem rediens regi vestro rex ille viriliter occurrit, non de multitudine, sed in Domino Deo spem ponens. Non enim virorum vel virium, sed virtutum copia bella vincuntur. Pro rege quidem Angliæ contra superbiam humilitas, contra injuriam jus et æquitas, contra arrogantiam et intemperantiam modus et modestia hucusque dimicaverunt. Numerosis enim virtutibus non viribus immunes D viri victoriam consequuntur. Injuriam armis irrogatam armorum propulsare remedio leges et jura permittunt. Nunc vero tandem, licet sero, rex Angliæ se suamque manifestavit animositatem; quoniam vix est, ut virtus clausa celari, ut animositatis ardor exstingui, ut probitatis scintilla comprimi valeat et concludi. Virtus enim claudi nescit, et ignis oppressus in flammam erumpit. Effrenem siquidem domini tui vesaniæ non solum consiliarium, sed et complicem te tam insipientem quam insolentem exhibuisti; quæsisti, et invenisti; pulsasti, et pulsatus procubuisti; in foveam quam fecisti, merito incidisti; ubi autem inventus, ibi judicatus. Sicut igitur ex litterarum tuarum nobis directarum tenore perpendimus, excessus patrios nobis impu-

tans, culpam tuam in nos retorquere laboras, nos tepidos asserens et dissimulatores. Quid ergo si ovis in pastorem, in patrem filius insurgat? nec pastor, quem non pavisse, nec pater erit, quem non pœniteat educasse. Nocens ergo in homine telum est, simplicitatis imagine malignam astutiam palliare. Regi tamen Anglorum pro te litteras dirigimus supplicatorias. Qualitate namque captionis tuæ medullitus inspecta, in tali casu non possumus nec debemus imperare, sed tantum supplicare. Victor ergo sapienter vincendus est, quia sic legitur: *Sapientia vincit malitiam* (*Eccle.* VII). Nos autem pro te supplicamus, non importune, sed opportune. Argumentum enim diffidentiæ est importuna precum instantia. Debitum quoque facilius exsequitur patiens exspectatio, quam extorquet importuna petitio. Interim vero vinculis et lamentis mancipatus, vincula tua et lamenta leniter patienterque sustineas juxta illud poetæ (OVID., *Her.*, V, 7):

Leniter ex merito quidquid patiare, ferendum est.
Quæ venit indigne pœna, dolenda venit.

Et illud merito lamentis expiandum est, quod cum pudoris dispendio venter acquirit.

Datum, etc.

IV.

Altare S. Mariæ ecclesiæ S. Stephani Bononiensis qui « visitaverint et manus pro ipsius ecclesiæ statu et conservatione porrexerint adjutrices, » iis peccata condonat.

(Laterani, Maii 8.)

[*Acta SS.*, Febr. t. II, 48.]

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Vitæ perennis gloria, qua mira benignitas Conditoris omnium beatam coronat aciem civium supernorum, a redemptis pretio sanguinis fusi de pretioso corpore Redemptoris meritorum debet acquiri virtute: inter quæ illud esse prægrande dignoscitur, quod ubique, sed præcipue in sanctorum ecclesiis majestas Altissimi collaudetur. Cum itaque in templo gloriosi protomartyris Stephani, quod dicitur Hierusalem de Bononia, quod servus Dei Petronius ejusdem civitatis episcopus, instar sepulcri Domini nostri Jesu Christi in Jerusalem erexit et construxit, quam plurium sanctorum reli-

A quiæ requiescunt, maxime vero corpora martyrum Vitalis et Agricolæ, Floriani cum quadraginta sociis, quinque corpora Innocentum, et S. Julianæ viduæ; ac mysteria fere cuncta Salvatoris nostri Jesu Christi ibidem devotissime designantur ac demonstrantur; ubi multa miracula Deus optimus maximus, ipsorum sanctorum intervenientibus meritis, operatur; universitatem vestram rogamus et hortamur in Domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatenus ad præfatum templum, imploraturi a Domino delictorum veniam, in humilitate spiritus accedatis. Nos enim, ut Christi fideles quasi per præmia salubriter ad merita invitemus, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omni-
B bus vere pœnitentibus et confessis, qui in dicto templo altare S. Mariæ Virginis devotionis gratia quoties visitaverint, et manus pro ipsius ecclesiæ statu et conservatione porrexerint adjutrices, annos ducentos; et altare S. Petri, Innocentum sexcentos; et S. Jacobi centum; S. Catharinæ centum et quinquaginta; S. Mariæ Magdalenæ centum et quinquaginta; S. Joannis Baptistæ, centum et sexaginta; S. Stephani, trecentos; S. Agnetis, ducentos; et Sanctæ Trinitatis, trecentos; columnam vero ad similitudinem illius, in qua Redemptor noster flagellatus exstitit, ducentos; nec non S. Julianæ centum; et Sanctorum martyrum Vitalis et Agricolæ, ducentos et quinquaginta; ac BB. Flo-
C riani et sociorum ejus sepulcra in dicta ecclesia consistentia, quadringentos; et locum qui appellatur Calvariæ, trecentos et sexaginta; similiter et qui in Nativitatis Domini, Circumcisionis, Epiphaniæ, Ascensionis, et Pentecostes, et S. Stephani festivitatibus et celebritate Omnium Sanctorum dictum templum annuatim visitaverint, septingentos; sepulcrum vero ad instar sepulcri Domini fabricatum, sexta feria majoris hebdomadæ, et in Paschate Resurrectionis Domini nostri Jesu Christi, et duobus sequentibus diebus annuatim devotionis causa intrantibus, et manus porrigentibus adjutrices, omnium peccatorum remissionem plenariam de injunctis eis pœnitentiis misericorditer relaxamus, et concedimus perpetuam (75) valituram.

D Datum Lateranense, VIII Idus Maii, pontificatus nostri anno quinto.

(75) *Erat* valetudinem.

CŒLESTINI III DECRETA

I. *Episcopo Ambulen.* [al. *Abulen.*] *respondet,* « Templariis, Hospitalariis et aliis, oratoria habentibus in domibus suis, non licere campanas in eisdem ponere publiceque pulsare. » (AUGUSTINI Tarr. Opp., IV, 417.)

II. *Episcopo Abien.* [al. *Ambianensi*] *præcipit, ut I. presbytero ablata restituat.* (AUGUSTINI Tarr. Opp., IV, 382.)

III. *Rodulpho, episcopo Andegavensi, concedit, ut eos*, « qui propter impedimentum ætatis presbyterii honorem adipisci non possunt, si id solum obstare cognoverit, ad illud tempus toleret, quo eos ad suscipiendum onus sacerdotii idoneos comprobaverit. » (MANSI XXII, 634, 550.)

IV. *Patriarcham Aquileiensem hortatur, videat, ne* « præpositi, et alii, quibus secundum morem terræ noscatur attributa potestas in loco decedentium personis aliquibus assignandi præbendas, proprios filios, quos in sacris constituti ordinibus genuerint, substituant decedentibus.» (MANSI XXII, 619, 627.)

V. *Universis judicibus Beneventanis interdicit*, « ne quis eorum advocatus esse præsumat nisi in propria causa, vel fortasse si alicui ecclesiæ, vel pro alicujus munificentiæ debito ad impendendum patrocinium fuerit obligatus. » (MANSI XXII, 626.)

VI. *Capitulo Bisiuco respondet, si laicus* « ad jussionem abbatis, in cujus servitio commoratur, in clericum vel monachum vel conversum manus temerarias præsumpsit mittere, » et abbatem et laicum, donec ad sedem apostolicam veniant, pro excommunicato habendum esse. (AUGUSTINI Tarr. Opp., IV, 421.)

VII. *Episcopo Brugna* [*Brugnatensi*] *respondet*, 1° « eum, qui asserat in cautionem latæ sententiæ incidisse, non nisi per sedem apostolicam absolutionis posse beneficium promereri; » 2° « presbyteros bigamos et viduarum maritos, nec viventibus uxoribus, nec defunctis, ad divinarum debere celebrationem admitti. » (MANSI XXII, 637.)

VIII. [*Archi*]*episcopo Brundisino respondet de iis, qui* « sacramentum inviti pro vita et rebus servandis fecerint. » (*Decr. Greg.* L. II, t. 24, c. 15.)

Verum in ea quæstione quæ quinto loco ponitur, an a sacramenti vinculo absolvantur qui illud inviti pro vita et rebus servandis fecerunt, nihil aliud arbitramur quam quod antecessores nostri Romani pontifices arbitrati fuisse noscuntur qui tales a juramenti nexibus absolverunt.

Cæterum ut agatur consultius, et auferatur materia dejerandi, non eis ita expresse dicatur ut juramenta non servent; sed si non ea attenderint, non ob hoc sunt tanquam pro mortali crimine puniendi.

IX. *Episcopo Cæsaraugustano respondet*, « quando, præbenda vacante, complures ex his, qui numerati sint ibi, in vocem appellationis erumpant, si appellationem intra quadraginta dies prosecuti non fuerint, procedendum esse ad canonicam electionem. » (MANSI XXII, 571.)

X. *Archiepiscopo Cantuariensi respondet*, « deferendum non esse appellationi illius, quem adversarius de spoliatione post appellationem legitime interpositam sibi facta paratus sit in continenti convincere. » (MANSI XXII, 641.)

XI. *Archiepiscopo Cantuariensi respondet*, « si in causa matrimoniali criminaliter quæstio agitetur, non per interpositam personam, sed per ipsam principalem causam matrimonii terminari oportere. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 365.)

XII. *Cuidam per W. decanum Cathalaren. consulenti respondet*, « mulierem, quæ credens mortuum maritum, habitum religionis assumpserit et, eo reverso, de monasterio educta fuerit, post obitum viri ad observantiam regulæ invitam non esse compellandam. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 594.)

XIII. *Episcopo Cenomanensi electum abbatem de Pelicea a sese confirmatum nuntiat.* (*Decr. Greg.* L. I, t. 6, c. 13.)

XIV. *Quibusdam mandat, cogant archiepiscopum, ut ablata monasterio Dolensi restituat.* (AUGUSTINI Tarr. App. IV. 370.)

XV. *Quibusdam mandat, cogant militem quemdam, ut B. de Leun.* [*Dolensi*] *archidiacono* « de molendini obventionibus decimas exsolvat. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 391.)

XVI. *Quibusdam mandat, ut B. archidiacono Dolensi feni decimas persolvi de terris quibusdam jubeat.* (Ibid.)

XVII. *Archiepiscopo Eboracensi de matrimonio quodam respondet.* (*Decr. Greg.* L. IV, t. 17, c. 10.)

Referente nobis: *et infra*: Fraternitati tuæ taliter respondemus, quod publicæ honestatis justitia prohibente matrimonium inter eos contrahi non potuit, et contractum debuit separari; ac per hoc cum filii nec per Ecclesiæ permissionem, nec per paternam ignorantiam excusentur, ad successionem honorum paternorum non videntur aliquatenus admittendi.

XVIII. *Episcopo Exoniensi mandat, ut locationes prædiorum ecclesiasticorum a canonicis factas rescindat.* (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 387.)

XIX. *Abbati S. Facundi concedit, ut* « quandocumque fuerit requisitus privilegium suum seu quamcunque indulgentiam exhibere, instrumentum ab ipso judice, audiente parte contraria, tantummodo recitetur, ita quod privilegium ad transcribendum nullo modo tradatur. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 374.)

XX. *Episcopo Vamensi* [*Fanensi?*] *respondet*, « monomachias nec super ecclesiarum præsentationibus nec in aliis casibus tolerandas esse. » (*Decr. Greg.* L. V, t. 35, c. 1.)

XXI. *Episcopo Faventino concedit, ut monasterium Granden., quod injussu ejus prior monasterio Cerat. subjecerit, in pristinum restituat.* (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 417.)

XXII. *Oblatis universis monasterii S. Petri de Fertum præcipit, ut abbati obediant.* (MANSI XXII, 627.)

XXIII. *Archiepiscopo Hydruntino scribit de Jo., qui a Græco episcopo non* « in quatuor temporibus » *ordinatus sacerdos sit*; « nolumus, inquit, de cætero commistiones et consuetudines rituum in ordinibus observari. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 358.)

XXIV. *Episcopo Lincolniensi et abbatibus de Thaniæ et de Labrire mandat, cogant G. Bochis, ut presbytero cuidam ecclesiam restituat.* (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 376.)

XXV. *Episcopo Lincolniensi et abbati T. mandat, ut* Luciam viduam filiam G. et A. « legitimam nuntient [*al.* judicent]. » (*Decr. Greg.* L. IV, t. 17, c. 11.)

XXVI. *Episcopo Lincolniensi et priori de Fractoponte et archidiacono de Marin. mandat, cogant G*[*alfridum*], *archiepiscopum Eboracensem, ut pecuniam a R. præposito acceptam restituat.* (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 412.)

XXVII. *Capitulo Lucensi* [*Luceriensi?*] *respondet*, clericos Barenses, qui, per Vigilem [Vigiliensem?] episcopum suspensi, beneficia ecclesiastica adepti sint, beneficiis esse privandos. (MANSI XXII, 570.)

XXVIII. *Capitulo Magdeburgensi respondet*, cum N. archidiaconus Cenomanensis, « licet sit Ecclesiæ eorum decanus, tamen quod in partibus Gallicanis sibi potius habitationem elegerit, jam per annorum decem spatium eorum Ecclesia illius præsentiam habere nequiverit, » ut, ni [nisi] ... redierit, novum decanum eligant. (*Decr. Greg.*, L. III, t. 4, c. 8)

XXIX. *Quibusdam respondet*, filium C militis, quem pater « discretionis annos nullatenus agentem, habitum fecerit suscipere mon chalem (in provin-

ciæ Moguntinæ monasterio), si habitum retinere noluerit, ad hoc non esse compellendum. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 393.)

XXX. *Archiepiscopo Vidrosiensi* [*Nidrosiensi*] *præcipit, ut* « a communione ejus, qui per sacrilegam manuum extensionem in edictum excommunicationis incidit, licet denuntiatus non sit, abstineat. » (MANSI XXII, 633.)

XXXI. [*Canonicis Pictaviensibus*] *præcipit* ut Hug. Lem. subdiaconum, a Jordano tit. S. Pudentianæ presb. cardinali canonicum ecclesiæ eorum institutum, « in fratrem et canonicum integre admittant et eidem in choro stallum et in capitulo locum assignent » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 363.)

XXXII *Priori et canonicis S. Ranerii scribit*, ne dubitent juramentum de certo canonicorum numero præstitum auctoritate apostolicæ sedis migrare. (MANSI XXII, 633.)

XXXIII. *Quibusdam mandat*, ut I. de Malafrena et I. filium Cavalca eorumque socios, qui ecclesiam de Miliaton. et alias episcopatus Regini ecclesias violenter fregerint, excommunicent. (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 421.)

XXXIV. [*Walterio*] *archiepiscopo Rothomagensi respondet*, « eos esse pro absolutis habendos, qui pro injectione manuum in clericos vel alias religiosas personas excommunicationem incurrerint, et a legatis cardinalibus, qui a latere Romani pontificis destinantur, sint pro tempore absoluti, cum id legati mandatum sibi super his non ostendant expressum. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 420.)

XXXV. [*Walterio*] *archiepiscopo Rothomagensi scribit de collegiorum jure præsentandi prælatos.* (BALUZII *Misc.* III, 369.)

Agnoscitur sedis apostolicæ dignitas, eidem ab ipso Domino in beato Petro concessa, ut ubi emergit alicujus dubitationis articulus ad ipsius oraculum referatur, et quod ipsa statuerit respondendum sine ulla debet ab omnibus hæsitatione recipi et servari. Ex tua siquidem nobis est parte propositum quod in provincia tua sæpe contingit, ut ad Ecclesias, in quibus collegia jus præsentandi noscuntur habere, eorum abbates aut per se, aut per litteras suas personas idoneas diœcesanis episcopis repræsentant, quibus præsentatis, postmodum, et receptis, aliquando ante institutionem, aliquando post contradicunt monachi, seu alterius ordinis collegia, et reclamant, super quibus aperto tibi quæris certificari responso, utrum institutio jam facta, vel adhuc facienda propter hujusmodi debeat impediri. Ad quæ tibi duximus hoc modo respondendum, quod videlicet in præsentationibus talium prælatorum intelligi debent quod de collegiorum suorum fiant assensu, sine quo firmitatem non valent aliquatenus obtinere. Unde cum constiterit conventus, vel majoris, et sanioris partis non affuisse consensum, institutiones hujusmodi convenit vacuari, nisi ex antiqua, et approbata consuetudine vel concessa libertate aliqui eorum probaverint commissi sibi collegii non debere in ecclesiarum, seu beneficiorum collationibus requiri consensum.

Datum Laterani.

XXXVI. [*Walterio archiepiscopo Rothomagensi?*] *scribit de Jacobo sacerdote pro excommunicato non habendo.* (Ibid.)

Veniens ad apostolicam sedem Jacobus lator præsentium, proposita nobis assertione monstravit, quod cum matutina officia celebraret, quædam monialis ecclesiam ipsam ingrediens cum alio clerico ludendo, impedimentum parabat quominus Deo posset debitum obsequium exhibere. Unde memoratus sacerdos commotus, ut liberius posset circa divinorum celebrationem vacare, manibus in eam appositis ut extra ecclesiam poneret, cum nollet exire, in trahendo ipsam coegit eamdem intra Ecclesiam residere; sed tu illum propter hoc tanquam excommunicatum vitasti, et facis ab aliis evitari. Ideoque p. a. tibi man. quod si res ita se habet, eum de cætero non evites, cum ex hoc ipsum excommunicatum videamus aliquatenus non teneri.

XXXVII. *Decano Rothomagensi variis de rebus consulenti respondet.* (*Decr. Greg.* L. II, t. 4, c. 2.)

Prudentiam..... *Et infra :* Sane consuluisti nos utrum cum causa appellatione remota committitur, et reus coram eodem judice actorem reconvenerit, et actor super reconventione appellationis obstaculum interponit, an sit hujusmodi appellationi deferendum. Nos vero ita sensimus, quod cum actoris et rei eadem sit conditio, et uno eodemque jure circa appellationis remedium debeat uterque censeri, sicut desiderat actor ut sibi juxta mandatoris rescriptum justitia fiat appellatione remota, eodem modo reconvenienti debeat in sua justitia respondere.

XXXVIII. *Suffraganeis et decano Rothomagensi scribit hæc :* « Per falsarios, qui nuper sunt in Urbe reperti, quædam sunt litteræ destinatæ, quas timemus tanquam veras ab aliquibus admitti; ideoque mandamus, si quas tales valueritis reperire, quas cognoscere poteritis ex comparatione bullæ et qualitate styli, faciatis capi et tandiu sub arcta custodia detineri, donec id nobis fuerit intimatum. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 415.)

XXXIX. *Quibusdam mandat ut*, « cum Judæi parochiam S. Laudi pro parte magna occupaverint, nisi Judæi, qui in civitate Rothomagensi morentur, decimas et omnes proventus alios, quos de parochianis fidelibus, si ibi habitarent, consequerentur, S Laudi ecclesiæ et aliis, quarum parochias detineant occupatas, annis singulis recompensare curaverint : omnes Christi charactere insignitos, qui Judæis obsequium exhibere, aut mutuo aliquid ab eis accipere, aut restituere jam acceptum, venditiones aut locationes cum eis contrahere, seu quemlibet alium contractum inire, vel eis ave dicere, seu habere colloquium tentaverint, anathematis vinculo astringant. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 391.)

XL. *Episcopo Senogalliensi concedit*, « ut, cum ab ejus subditis ad sedem apostolicam fuerit appellatum, cogat appellantem, ut infra 20 dies post appellationem interpositam iter arripiat ad sedem apostolicam veniendi. » (MANSI XXII, 627.)

XLI. *Episcopo Teratino* [*Teatino?*] *respondet*, dirimendum non esse matrimonium C., qui « postquam jurasset, quod filiam V. duceret in uxorem, voluntate mutata » aliam duxerit. (MANSI XXII, 633.)

XLII. *Abbati et conventui Vercellensi concedit*, ut si archiepiscopi, archidiaconi, archipresbyteri et decani « numerum evectionis et personarum, in concilio Lateranensi constitutum, cum eorum ecclesias visitant, excedere forte præsumpserint, et pro illis procurationem exegerint, denegent. » (MANSI XXII, 630.)

XLIII. *Fidelibus in Vianensi [Viennensi?] provincia constitutis præcipit*, ut « antequam deducant de cunctis bonis collectis expensas, salvis privilegiis Ecclesiæ Romanæ, decimas ecclesiis cum integritate debita persolvant. » (MANSI XXII, 571.)

XLIV. *Hanc [ecclesiarum quarumdam] consuetudinem rescindit :* « ut cum alicujus prælati debeat electio confirmari, conventus duas personas nominet, auribus latenter patriarchæ vel principis exprimendas, ut sic illarum vel alterius eligendæ, vel totius electionis penitus irritandæ habeant facultatem. » (*Decr. Greg.* L. I, t. 6, c. 14.)

XLV. *Archiepiscopo cuidam respondet*, « non videri esse conveniens, ut pallium suum alii commodet, cum pallium personam non transeat. » (*Decr. Greg.* L. I, t. 8, c. 2.)

XLVI. *Archiepiscopo cuidam de præsentationibus respondet.* (*Decr. Greg.* L. III, t. 10, c. 6.)

Ea noscitur. *Et infra :* Cum in provincia tua sæpe contingat quod ad ecclesias, in quibus collegia jus præsentandi habere noscuntur, eorum abbates aut per se, aut per litteras personas idoneas episcopis diœces. præsentant, et eis præsentatis, et receptis aliquando ante, aliquando post monachi contradicunt. Respondemus quod in præsentationibus prælatorum intelligi debet, quod fiant de collegiorum suorum assensu, sine quo non obtinent firmitatem. Unde si constiterit, conventus, vel majoris et sanioris partis non affuisse consensum, institutiones hujusmodi convenit evacuari, nisi ex antiqua et approbata consuetudine, vel concessa libertate aliqui eorum probaverint commissi sibi collegii non debere in ecclesiarum seu beneficiorum collationibus requiri consensum.

XLVII. *Episcopo cuidam respondet* de iis, qui per judices remotiores excommunicatione absoluti « in illicita consanguinitatis copula remanent. » (*Decr. Greg.* L. I, t. 31, c. 6.)

Significavit nobis tua fraternitas quod quidam de parochianis tuis, cum pro illicita consanguinitatis et affinitatis copula, excommunicatione notantur, ad judices remotiores ab apostolica sede litteras impetrant, per quas, cum ab excommunicatione fuerint absoluti, quia dicti delegati, ad locum, ubi testes produci valeant, non accedunt, nec aliquos pro eorum receptione transmittunt, in prænominata nefariæ conjunctionis copula remanent, et causa debitum non sortitur effectum. *Et infra :* Cum itaque pro malitia vel desidia judicis delegati non debeat quis ad remanendum in copula conjunctionis iniquæ suffragium invenire, tale damus tuæ fraternitati responsum quod quoties ea quæ prædiximus in tua diœcesi evenire contigerit, licite potes taliter absolutos in pristinam excommunicationis sententiam revocare, ipsosque tandiu eadem sententia tenere ligatos, donec causa in receptione testium et in aliis legitimum incipiat habere progressum.

XLVIII. *Episcopo cuidam rescribit*, ne « occasione juramenti, de rebus ecclesiæ non alienandis præstiti, prætermittat, quin populo indigenti super basilicarum instructione studeat salubriter providere. » (*Decr. Greg.* L. III, t. 48, c. 6.)

XLIX. *Episcopo cuidam respondet de G. matrimonio.* (*Decr. Greg.* L. IV, t. 12, c. 4.)

Transmissæ nobis tuæ litteræ demonstrarunt quod G. uxore sua defuncta, filiam ejus, privignam videlicet propriam, copula carnali cognovit : postmodum aliam accipiens in uxorem, cum privigna publice tanquam canis ad vomitum rediens, illicitam rem committere non expavit. Quia vero super his consilium requisisti, præsenti pagina respondemus quod legitimæ uxori cohabitans, et necessaria subministrans, non cognoscat eam, quandiu vixerit, nisi ab ea fuerit requisitus : et tunc ad ipsam non sine gravi cordis dolore accedat, qui etiam pro incestu et adulterio, donec cum ea permanserit, juxta moderamen tui arbitrii pœnitentiam agens, postmodum si supervixerit ei, perpetuo sine spe conjugii permanebit.

L. *Episcopo cuidam respondet*, Henricum presbyterum, « licet non ipse, sed a liquis pro eo in duello pugnaverit, non debere in sacris ordinibus ministrare. » (*Decr. Greg.* L. V, t. 14, c. 2.)

LI. *Episcopo cuidam mandat*, ut V. diaconum f... beneficio quodam pat...atur. (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 361.)

LII. *Episcopo cuidam respondet* de B. clerico, qui cum « puellam quamdam desponsasset, canonicus sit promotus. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 383.)

LIII. *Episcopo cuidam concedit*, ut nothus militis cujusdam filius « ad sacros ordines promoveatur. » (Ibid., p. 360.)

LIV. *Episcopo cuidam mandat*, ut W. subdiaconum « tandiu tanquam excommunicatum faciat ab omnibus evitari, donec mulierem a consortio suo dimittat. » (AUGUSTINI Tarr. Opp. IV, 403.)

LV. Magistro Columbo de causis delegatis respondet. (*Decr. Greg.* L. I, t. 30, c. 2.)

Studuisti a nobis quærere utrum de causa quam alicui delegamus, alius qui sit generalis in provincia legatus, ante cognitionem vel postea cognoscere valeat, vel commissionis nostræ processum, quem judici delegato transmittimus, taliter impedire.

Respondemus quod cum mandatum speciale derogat generali, legatus commissionem alii factam specialiter, impedire non potest ; et si secundum formam mandati nostri sententia jam fuerit promulgata, non poterit ipse legatus, nisi super hoc mandatum speciale receperit, eam quomodolibet irritare : ipsam tamen, si rationabiliter lata fuerit, confirmare valebit et executioni mandare.

LVI. *Cuidam respondet*, « de qua impotentia illud intelligatur, quod in litteris sæpe consueverit apponi : videlicet ut si duo, vel tres, vel etiam plures, quibus litteræ dirigantur, ipsis exsequendis interesse simul nequiverint, unus aut plures eorum nihilominus exsequantur. » (*Decr. Greg.* L. I, t. 3, c. 13.)

LVII. *Cuidam respondet*, « si contra R. coram Dulmen. episcopo et ejus conjudicibus nihil probavisset, standum tamen sententiæ fuisse, nisi R. eam ostenderet irritandam. » (*Decr. Greg.* L. I, t. 9, c. 6.)

LVIII. *Cuidam mandat*, ut D. presbytero ecclesiam quamdam restitui jubeat. (*Decr. Greg.* L. V, t. 1, c. 12.)

LIX. *Cuidam respondet* de « indulgentia fel. mem. Adriani papæ, tunc Albanensis episcopi in Norvagiam legati, qua permissum est omnibus illius terræ hominibus in sexto gradu conjungi. » (*Decr. Greg.* L. IV, t. 14, c. 3.)

LX. *Ad quæstiones cujusdam respondet de cognatione spirituali.*

(MANSI, *Concil.*, XX, 658.)

Laudabilem pontificalis officii curam prosequeris, quia in his de quibus dubitas matrem tuam Romanam Ecclesiam consulis, et ab ea postulas edoceri, asserisque imprimis quod quidam quamdam in uxorem duxit, cujus pater ipsum dum esset puer de sacro fonte levaverat, qui ambo conjuges XX annis pariter simul manserunt, et filios procreaverunt, licet a decimo quinto anno eorum conscientia læsa fuisset, postmodum vero contra convictione actione (76) e jure præposita facta est fides Ecclesiæ per testes omni exceptione majores, ipsum virum a patre ejus cum qua contraxerat de baptismatis unda fuisse susceptum. Hujusmodi autem cum Zacharias, et Deusdedit, Romani pontifices, talem copulam decreverint separandam, utpote ubi cognatio spiritualis esse minime dubitatur, maxime inter eos per quos compaternitas ipsa contrahitur, qui in lege divina germani esse dicuntur, licet tanto tempore sibi invicem cohabitaverint; quia tamen diuturnitas temporis non minuit peccata, sed auget, et specialius potest hoc nota super hac causa proprio decurrente Ecclesia contractum illum cognovit illicitum, dicens matrimonium illud fore secundum statuta canonica dirimendum. Monendus est tamen uterque ut in necessariis provideat alteri juxta vires. Prolem autem susceptam ante separationem hujusmodi, si aliud non obsistit, legitimam esse censemus.

Quæris iterum quando matrimonium accusari contingit, an sit carnale commercium suspendendum, aut quandiu dissimulari possit, vel potius sustineri. Ad quod habetur responsum, quod Alexander II aperte prohibeat, ne ab invicem, donec causæ justa fiat examinatio, separentur, et Symmachi papæ contineat institutum ut prælatus aliquis accusatus antequam ea quæ objiciuntur luce clarescant, relinqui non debeant a subjectis ante probatam actionem jure suo, quod habet in altero privari non opus sit præsertim articulo conjugii alteruter accusatus.

Item superadjecisti quod aliquis contraxit cum quadam puella innubili, quæ tandem ætatis metam attingens, et ab illo cognita pluries, post quatuor aut quinque annos perfecta ætate digressos contra matrimonium allegavit, asseverans se ab initio dissensisse semper ab illo, et quod dicit per testes probat fama, et conversatione præclara. In hoc itaque casu sentimus quod adversus matrimonia audiri non debeant, quæ ante cognitionem, sive ante legitimum attingens cum potuit minime reclamavit sicut enim ante consensum, qui in anno XII speratur, secundum jus canonicum potuit dissentire, sic postquam legitimo tempore accedente semel etiam copulæ maritali consentit, ex ratihabitione sibi super hoc silentium non ambigitur indulsisse.

Rursus quidam, ut dicis, votum castitatis emittens, juravit se quamdam ducturum postea in uxorem. Unde a fraternitate tua requisiti, consultis viris prudentibus, arbitramur quod cum simplex votum apud Deum non minus obliget quam solemne pro eo quod temere juravit, pœnitentiam agat, quod Deo votum fecit, studeat observare. Quod si postquam hujusmodi juramentum præstitit, ad nuptias jam motu proprio convolasset, cum votum simplex matrimonium contrahendum impediat, contractum tamen non dirimat, nihil ambiguitatis tua quæstio continet. Verum quod interrogasti de Saracenis qui cum in captivitate essent, quarumdam Christianarum viros insidiis et machinationibus occiderunt, utrum quia postea ad fidem Christianam conversi fuerint, easdem de jure possint ducere in uxorem, vel si duxerint, ipsum conjugium valeat. Hic Triburiensis concilii regulæ consentimus, asserentes quod si mortem virorum *malitiose* fuerint machinatæ, licet earum studio ad ecclesiasticam fidem accesserint, tamen nec eis adhærere debent, nec si adhæserint tolerandi; non enim hæc dispensatio sine periculo posset admitti, cum damnum tantum tali lucro Ecclesia compensare non velit.

Ad hæc Saraceni quidam in bello sunt Christianos interfecisse notati, Christiani similiter Saracenos. Postea Saraceni ad Christianam fidem conversi, uxores eorum quos certamine bellico neci tradiderant, sibi matrimonialiter copularunt; idipsum et Christiani de Saracenis mulieribus conversis ad fidem fecisse noscuntur; quæ tamen postquam de priorum virorum morte veritatem comperierint, divortium instanter exposcunt. Respondeo quæstioni in his quod cum nec Christiani, nec Saraceni mortem alterutrorum procurasse noscuntur, matrimonia hujusmodi inter prædictas personas licite contrahi possunt, et taliter copulati, cujuscunque sexus existant, divortium propter mortem conjugum jure obtinere vel etiam postulare non possunt.

Item si quid juris erit in sequenti casu, quem proponendo voluisti, cum scilicet Christiano viro propter odium Christum negante, et sibi copulante paganam, et ex ea filios procreante, Christiana in Christi opprobrium relicta, cum consensu sui archidiaconi ad secundas nuptias convolasset, et filios ex ipsa suscepisset, non videtur nobis quod licet prior maritus redeat ad ecclesiasticam universitatem, eadem a secundo debeat recedere, et resignari priori, maxime cum ab ea visa fuerit Ecclesiæ judicio discessisse, et teste Gregorio contumelia Creatoris solvat jus matrimonii contra eum qui relinquit odio fidei Christianæ.

Quod an possit priori viro reverso ad fidem, et

(76) Locus corruptus, ut alii bene multi infra.

nolente ad vitam monasticam commeare, vel utrum ille reversus eam quam ritu gentili sibi copulavit, et quæ propter eum ad fidem nostram cum suis liberis est reversa, mortua prima possit habere in uxorem, et an filii ante conversionem geniti obtentu nuptiarum, quæ post conversionem ritu ecclesiastico celebratæ fuerint, et similiter filii illius, quæ cum licentia archidiaconi sui a marito priori venientes, sed secundo infideli nupsit viro catholico, legitimi sint tenendi. Jam gloriosæ doctrinæ Apostoli qua dicitur si matrimonio fidelis discedit, discedat non frater aut soror subjecti hujusmodi servituti, quam illud decretum memorati Gregorii non est peccatum dimisso propter Deum si aliis se copulaverit; infidelis enim discedens et in Deum peccat et in matrimonium. Et nihilominus quod prædecessor noster bonæ memoriæ Alexander III ita dixit; tanta est vis matrimonii, ut qui ante sunt geniti post contractum matrimonium legitimi habeantur, nos in hujusmodi dubitare non sinunt, quia in his et liber aditus pateat ad religionem migrare volenti, et ille qui ad fidem revertitur, eam quæ conversa est defuncta prima, sibi possit licite copulare, filii etiam in supradicto casu legitimi habeantur.

Præterea cum quis cognovisse aliquam accusatur, an sint testes interrogandi de visu, aut sola viciniæ fama sufficiat; vel si juratis testibus sit credendum, qui se illius copulæ conscios esse fatentur, sed de visu nil affirmant, nos inter alia consulere decrevisti; ad hæc itaque respondemus quod si testimonium conveniens de visu reddatur vel auditu, violentem præsumptionem fama consentiens subministret, et adminicula legitima in hoc impertiatur, eidem standum est testimonio juratorum; etenim circumspectus judex atque discretus juxta id quod jure civili cautum existit, motum animi sui ex argumentis et testimoniis quæ rei aptiora esse comperit, in hujusmodi confirmabit.

Sollicite quoque ad ultimum requisivisti quantum tempus indulgendum sit naturaliter frigidis ad experientiam copulæ nuptialis, in qua si defecerint separentur. Nos vero, [cum] in antiquis tam canonibus quam legibus super hæc diversa tempora concedantur, id tamen in præsenti consultatione sentimus, ut si naturaliter frigidus non potest illam quam duxit uti pro conjuge a tempore celebrati contractus, si frigiditas prius probari non possit, usque ad triennium secundum authenticum legale cohabitet; quo elapso, si nec tunc coire potuerit, juxta decretum Gregorii, si mulier per justum judicium de viro probare potuerit quod cum ea coire non possit, alium accipiat; si autem ille aliam acceperit, separentur. Quod si ambo consentiant simul esse, vir eam etsi non uxorem, saltem habeat ut sororem. Aut si quod nunquam se invicem conjungunt ambo fatentur, septima propinquorum manu aut vicinorum bonæ famæ, si propinqui defuerint, tactis sacrosanctis Evangeliis, uterque jurejurando dicat quod nunquam per carnis copulam una caro effecti sint, et tunc videtur quod mulier valeat ad secundas nuptias convolare. Verum si ille aliam duxerit, tunc illi qui juraverant rei perjurii teneantur, et peracta pœna cogantur ad connubia priora redire.

Denique quid indicia, et persona testium, quibus ante juramentum vel depositiones nullibi objectum fuit post attestationes publicatas possit opponi. Hæc in Ecclesia Romana de longa consuetudine obtinuisse cognoscas, ut ante juramentum vel depositiones, et præjudicia, et ipsas testium legitima exceptio in jure possit proponi, et si crimina testibus objiciuntur, de quibus non fuerint hactenus accusati, sed tantum ad solam exceptionem a quolibet opponuntur, probatio utique illorum criminum exhibenda est, antequam causa per sententiam terminetur, cum sicut canonica constituta [debeant esse] testes absque ulla infamia, vel suspicione, vel manifesta macula, in ferendo testimonio, requiritur quod si sola illa crimina, de quibus alio tempore convicti, vel confessi fuerint, testibus objiciuntur, a testimonio repelli possunt, quia sicut Stephanus et alii papæ pontifices Romani multi testantur, non est credendum contra alios eorum confessioni, nisi prius se probaverint innocentes. Cæterum si de criminibus ad solam exceptionem objectis testes convicti fuerint, sive confessi, pœna ordinaria mulctari non possunt, cum actio contra ipsos secundum jus, et ordine non procedat. Sufficit ergo si a perhibendo testimonio repellantur, præsertim ubi crimen quod eis objicitur causam de qua agitur contingere non videatur.

Cum virum te prudentem noverimus et discretum, si in quibusdam dubitas, a nobis sollicitudine pastorali requiris, tibi libenter de jure canonico quod possumus respondemus, et prudentiam tuam dignis in Deo laudibus commendamus. Curasti tua nobis insinuatione proponere utrum et quæ intra discretionis annos a parentibus monasterio tradita est, et habitum religionis induens benedictionem accepit, et exiens postmodum cuidam se militi copulavit, etiam ex quo prolem suscepit, ad monasterium redire cogatur, cum illa se asserat postquam consentiendi habuit facultatem discessisse, et benedictionis munus invitam se suscepisse commemoret, super quo consultationi tuæ taliter duximus respondendum, quod cum visa concilii collecta censuram monachum, aut paterna devotio, aut propria professio faciat, et quod horum fuerit allegatum tenebit revertendi ad sæculum aditu penitus interdicto, non videtur illa monasticæ a se professionis posse jugum excutere, cum eam non constet evidenter contradixisse cum benedictionem accepit; quam quidem non nisi ætate discreta recipiunt quæ velantur: præsertim si ratihabitione sequitur, et si eam quando contradixisse constiterit, quod antea

gestum est roboratum, nec obloquitur quod de A sancti viri prædecessoris nostri Leonis propria constitutione per contrarium sensum admittitur, ut puellæ, quæ parentum coactæ imperio virginitatis habitum susceperunt, ipsum possunt sine prævaricatione deserere, cum hæc de ea constet intelligi, quæ in ætate nubili constituta noscitur, tum quia liberum habet arbitrium in electione posita parentum sequi non cogitur voluntatem.

LXI. *Cuidam scribit* « virum mercatorem, qui ad religionis habitum transierit, nec habitum posse abjicere, nec aliquam sibi matrimonio copulare. » (*Decr. Greg.*, L. III, t. 32, c. 10.)

LXII. *Quibusdam mandat*, ut, « si quas causas sæculares clerici Parisius commorantes habuerint, jure canonico decidant, nec permittant juri scripto consuetudinem prævalere. » (*Decr. Greg.*, L. II, B t. 2, c. 9.)

LXIII. *Cuidam respondet*, ne B. mulierem ab A. relicta Petri militis vexari de domo quadam patiatur. (*Decr. Greg.*, L. III, t. 17, c. 4.)

LXIV. *Cuidam respondet de clericis sive in furto sive in homicidio vel perjurio deprehensis.*

(*Decret. Greg.*, l. II, t. 1, c. 10.)

Cum non ab homine. *Et infra:* A nobis fuit ex parte tua quæsitum, utrum liceat regi, vel alicui sæculari personæ judicare clericos cujuscunque ordinis, sive in furto sive in homicidio, vel perjurio seu quibuscunque fuerint criminibus deprehensi. Consultationi tuæ taliter respondemus, quod si clericus in quocunque ordine constitutus, in furto, vel homicidio, vel perjurio seu alio crimine fuerit deprehensus legitime, atque convictus, C ab ecclesiastico judice deponendus est. Qui, si depositus incorrigibilis fuerit, excommunicari debet; deinde, contumacia crescente, anathematis mucrone feriri; postmodum vero, si in profundum malorum veniens contempserit, cum Ecclesia non habeat ultra quid faciat, ne possit esse ultra perditio plurimorum, per sæcularem comprimendus est potestatem, ita quod deputetur ei exsilium vel alia legitima pœna inferatur.

LXV. *Cuidam respondet de quadam cellula quæ eximi voluerit a subjectione quæ matrici ecclesiæ debebatur.*

(*Decr. Greg.*, l. I, t. 8, c. 10.)

Præterea quarto loco quæstio talis accessit, quod quædam cella eximi voluit a subjectione, qua D matrici domui tenebatur. *Et infra:* Fratres illius cellæ se confitentes in jure illi domui quondam fuisse subjectos, referebant quæstionem olim de hac subjectione fuisse motam et transactione sopitam, eatenus ut quemdam annuum censum Ecclesiæ matrici reddendo, essent a subjectione principalis domus exempti. *Et infra:* Prior consequenter pro majori ecclesia proponebat, quod de spirituali subjectione transigere non liceret. Respondemus igitur quod ex prædicta fratrum confessione, contra eos sententia procedere debeat, præsertim cum illa transactio (licet nobis de illo, quod cella determinate reddere tenebatur, constare nequiverit) iniquitatem Simoniacam continuisse putetur.

LXVI. *Cuidam ac judicibus deputatis respondet.*

(*Decr. Greg.*, l. II, t. 12, c. 2.)

Ad ultimum interrogati fuimus si judices deputati, ut de possessione et proprietate cognoscant, gravibus partium sumptibus parcere cupientes, de utraque commistim audiant allegationes, pariter et testes admittant: deinde prius audiant attestationes de possessione, et pronuntient secundum tenorem illarum, utrum licite hoc agatur. Nos autem, cum hoc sit in jure civili expressum, quod licite possit fieri respondemus.

LXVII. *Cuidam de appellationibus respondet.*

(*Decret. Greg.*, l. II, t. 28, c. 40.)

Præterea requisiti fuimus, si quis judex ita protulerit sententiam: « Nisi Sempronio intra viginti dies satisfeceris, te excommunicatum vel suspensum, aut interdictum esse cognoscas, » ille in quem fertur sententia, medio tempore appellans, ad diem statutum minime satisfecerit, utrum ille sententia tali ligetur, aut interpositione appellationis tutus existat? Videtur autem nobis quod hujusmodi sententiam appellationis obstaculum debeat impedire.

LXVIII. *Cuidam de testimoniis respondet.*

(*Decr. Greg.*, l. II, t. 20, c. 27.)

Præterea cum quis accusatur aliquam cognovisse: an sint testes interrogandi de visu, aut sola viciniæ fama sufficiat, vel si juratis testibus sit credendum, qui se carnalis copulæ conscios esse fatentur, sed de visu nihil affirmant? Respondemus, quod si testimonium conveniens de visu reddatur, vel etiam de auditu et præsumptionem violentam famma consentiens subministret, ac alia legitima adminicula suffragentur, standum est testimonio juratorum. Etenim circumspectus judex atque discretus, motum animi sui, ex argumentis et testimoniis, quæ rei aptiora esse compererit, confirmabit.

LXIX. *Cuidam de testibus publicis respondet.*

(*Decr. Greg*, l. II, t. 21, c. 7.)

Præterea si testes publici, quos tua civitas nuncupat synodales, super causa matrimonii coram te, vel tuo capitulo semel testimonium reddiderint, non debent compelli, ut in præsentia alicujus delegati judicis, super eadem causa iterato præbeant juramentum, dummodo aliter fiat fides judici delegato: nisi forte articulus novæ quæstionis emergat.

Hujusmodi vero testes publico jure possunt propter infamiam a perhibendo testimonio removeri, si eam postquam in communi recepti fuerint, contigerit contraxisse. Quorum testimonia si quandoque non studiose, sed in proferendo erraverint, et se in continenti correxerint, reprobari non debent: secus autem erit si correctioni suæ interposuerint intervallum.

LXX. *Quibusdam respondet de P. acolytho qui cum quibusdam hominibus ad resistendum prædonibus arma sumpserit.*

(*Decr. Greg.*, l. v, t. 25, c. 4.)

Continentia litterarum.... *Et infra :* Cum P. acolythus cum quibusdam ad resistendum prædonibus arma sumpsisset, in conflictu illo tres fuerunt A ab aliis vulnerati ad mortem, ita tamen quod illa homicidia neque facto ejus, neque consilio perpetrata fuerunt. *Et infra :* Consultationi tuæ taliter respondemus, quod cum prædictum acolythum ad frugem melioris vitæ transivisse dicatis, poterit ipse ad subdiaconatus ordinem promoveri, et altaris ministerium exercere.

VARIORUM AD CŒLESTINUM III EPISTOLÆ

I.

Guarini abbatis S. Victoris ad Cœlestinum. — Gratulatur ei de ejus promotione, commendatque illi S Victoris ecclesiam.

(MARTEN.. *Ampl. Collect.*, I, 266.)

Sanctissimo domino et Patri CŒLESTINO Dei gratia summo pontifici, frater GUARINUS pauperum Ecclesiæ S. Victoris Parisiensis minister humilis, cum cæteris ejusdem loci fratribus, debitum tanto Patri obedientiæ obsequium, et reverentiæ plenitudinem.

Omnipotenti Deo, Pater sancte, referimus gratias, qui sacrosanctam, quam unici Filii sui pretioso sanguine redemit Ecclesiam, fidei vestræ sinceritati commisit, summum vos certumque pastorem constituens, quem de ovium pridem salute cognoverat esse sollicitum, ut paternum omnibus affectum impenderet, qui vigilaverat ante pro omnibus. Sane suum amicum vos confidebat existere, qui vobis dicere voluit : *Amice, ascende superius* (*Luc.* XIV), colles mundi et altitudinem quamlibet pedibus vestris inclinans, cum de parte sollicitudinis vos transferre placuit in plenitudinem potestatis. Credimus quod idem pluries olim contigisset de vobis, si ita ordinasset Omnipotens, et vestro beneplacito concordaret. Nunc autem diuturna multorum dierum experientia de his quæ ad honorem et utilitatem sanctæ Ecclesiæ sunt necessaria vobis indulta cœlitus cognitione multiplici, ad hoc in eminentiore Christianæ religionis loco vestram voluit Omnipotens celsitudinem collocare, ut industriæ vestræ cautela pervigili jamdudum in tot et tantis experientissima eradicarentur de agro pleno, cui benedixit Dominus, quæ noxia sunt, ac diligentius plantarentur salubria. Utinam cordi vestro viva recordatio et perseverans inhæreat, quam brevi tempore de hac luce migrarunt, quibus nunc successistis (77) in cathedram, ut sanctorum apostolorum, quorum geritis vicem, imitando dum licet exempla, eorumdem pervenire valeatis ad præmia, et per eum qui in B proximo imminet finem, divina propitiante clementia, non finiendam accipiatis mercedem. Cæteris quidem Deum timentibus in paternitatis vestræ promotione communis est gaudiorum materia. Sed in hac parte lætitiæ B. Victoris ecclesia gloriatur speciali privilegio, quæ pietatis dignatione cœlestis vos hactenus benignissimum Patrem in suis necessitatibus et inexpugnabilem cognoscitur invenisse patronum. Celsitudinis igitur vestræ pedibus provoluti, supplicamus attentius, quatenus pro animæ vestræ remedio sacram apostolicæ sedis interpretationem super illud verbum ex integro auctoritate vestra impetratam servis vestris restituere dignemini, et causam nostram juxta priorem commissionem in integrum formare.

C II.

Aleonoræ reginæ Anglorum ad Cœlestinum.—Pontificis opem implorat pro liberatione Richardi regis Anglorum, filii sui.

(Anno 1192.)

[*Petri Blesensis Opera*, ed. GILES, t. II, p. 58, ep. 144.]

Reverendo Patri et domino CŒLESTINO, Dei gratia summo pontifici A. in ira Dei regina Anglorum, ducissa Normanniæ et comitissa Andegaven., miseræ matri exhibere se patrem.

Silere decreveram, ne insolentiæ et præsumptionis arguerer, si forte adversus principem sacerdotum verbum aliquod minus cautum abundantia cordis, et vehementia doloris eliceret. Sane non multum ab D insania differt dolor, dum in impetu suæ accensionis est, dominos non agnoscit, socium non veretur, nec defert, nec parcit alicui, sed nec sibi. Nemo ergo miretur, si verborum modestiam vis doloris exasperet, jacturam enim plango publicam : sed et familiaris dolor in spiritus mei præcordiis inconsolabiliter radicavit. Sagittæ enim Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum. Gentes divulsæ, populi lacerati, provinciæ desolatæ, et generaliter tota occidentalis Ecclesia confecta lamentis

(77) Nimirum Lucius III, qui tantum annis 4, mensibus 2, et diebus 18 sedit ; Urbanus III, qui anno 1, mensibus 2, et diebus 25 ; Gregorius VIII, qui 2 mensibus, et Clemens III, qui 3 annis, 2 mensibus, 10 dieb. pontificatum tenuerunt.

in spiritu contrito et humiliato supplicat vobis, quem constituit Deus super gentes et regna in omni plenitudine potestatis. Afflictorum, quæso, clamor introeat in aures vestras : calamitates enim nostræ multiplicatæ sunt super numerum (*Psal.* XXXIX). Nec ista dissimulare potestis citra criminis et infamiæ notam, cum sitis vicarius crucifixi, successor Petri, sacerdos Christi, Christus Domini, Deus etiam Pharaonis. *De vultu tuo*, Pater, *judicium prodeat, oculi tui videant æquitatem* (Psal. XVI).

De arbitrio vestro et de clementia vestræ sedis pendent vota populi, et nisi maturius arripiat manus vestra judicium, tota redundabit in vos tragœdia hujus mali : cum sitis pater orphanorum, et judex viduarum, mœrentium et dolentium consolator, et omnibus civitas refugii. In tanto cumulo miseriarum unicum et commune omnibus exspectatur de vestræ potestatis auctoritate solatium. Filii Israel Moysen, cujus agitis vices, consultabant in duris, et ad tabernaculum fœderis confugiebant in angustiis suis. Rex noster in arcto est, et undique angustiæ premunt eum. Videte statum, aut potius casum regni, malitiam temporis, tyranni sævitiam, qui de fornace avaritiæ arma iniquitatis incessanter fabricat contra regem, quem in sancta peregrinatione, in protectione Dei cœli, et tuitione Romanæ Ecclesiæ captum, et vinculis carceralibus coarctatum tenet, occiditque tenendo. Contemnit enim Deum, et terribilia judicia ejus, prædæ incubat, et non est qui de manu ejus possit eruere. Si Ecclesia Romana, complosis manibus, ad tantas injurias Christi silet; *exsurgat Deus* (*Psal.* LXVII), et judicet causam nostram, *respiciat in faciem Christi sui* (*Psal.* LXXXIII). Ubi est zelus Eliæ in Achab? zelus Joannis in Herodem? zelus Ambrosii in Valentem? zelus Alexandri tertii, qui, sicut audivimus et vidimus patrem istius principis Fredericum plena auctoritate apostolicæ sedis solemniter et terribiliter a fidelium communione præscidit? Porro tyrannus apostolicas claves habet ludibrio, nec nisi verba reputat legem Dei. Sed tanto constantius deberetis arripere *gladium spiritus, quod est verbum Dei* (*Ephes.* VI). Scriptum est enim : *Qui vos spernit, me spernit* (*Luc.* X). Ideo si vestram non vultis aut Ecclesiæ Romanæ injuriam persequi, vobis tamen dissimulare non licet Petri opprobrium, et injuriam Christi.

Non sit ergo alligatum in ore vestro verbum Domini, nec in vobis timor humanus obruat spiritum libertatis. Tolerabilius est incidere in manus hominum, quam derelinquere legem Dei. *Confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (*Psal.* XLVIII.) inimici crucis Christi, *quorum finis interitus, et gloria eorum in confusione* (*Philip.* III). Quidquid ecclesiarum et pauperum necessitati subtrahitur, insatiabilis avaritiæ devorat ingluvies. Sed prope est, ut in eos manus Domini tempestivam exerceat ultionem, et eveniet, quod B. Job de prædone impio protestatur : *Divitias, quas devoravit, evomet, et de ventre ejus extrahet eas Deus* (*Job* XX); *luet, quæ fecit omnia, nec tamen consumetur* (*Job* XVIII). Quod si ad tempus humanum evadunt judicium, divinum terribilius est, quod imminet eis : quorum gaudium præsens ad instar puncti, interminabilis vero pœna ignis et vermis. Quis enim unquam persecutor innocentiæ ultricem illius manum, *qui aufert spiritum principum* (*Psal.* LXXV), potentesque potenter punit, legitur evasisse? Ut de pœna taceam gehennali, sæpe legimus, quomodo digitus Dei pro arbitrio suo regna et imperia transfert; quas etiam, sicut vult, erigit, et sicut vult dejicit potestates. Non deterreat, quæso, vos sæcularis elatio. Superbus est Moab, et major est superbia ejus, quam fortitudo illius ; econtrario autem nomen Domini plurima fortitudo. Illud vero publice contristat Ecclesiam, populique murmur excitat, nec mediocriter militat in dispendium vestræ opinionis, quod in tanto discrimine, in tot lacrymis, in tot provinciarum supplicationibus, nec unum nuntium ad principes illos a vestro latere destinastis. Sæpe pro causis mediocribus vestri cardinales in magna potestate, etiam ad partes barbaras legatione funguntur; in causa vero tam ardua, tam lamentabili, tam communi, nec unum adhuc subdiaconum, aut acolythum destinastis. Legatos enim hodie facit quæstus, non respectus Christi, non honor Ecclesiæ, non regnorum pax, aut populi salus. Quis quæstus vobis, aut proventus gloriosior posset esse, quam in hac liberatione regis summi pontificatus apicem, sive sacerdotium Aaron, et Phinees exaltare? Sane non multum humiliasses sedis apostolicæ dignitatem, si in propria persona ad tanti liberationem principis in Germaniam descendisses. Quem enim tam officiose colebat in prosperis, tam desidiose deserere non debuit in adversis.

Quare non appenditis in libra justitiæ beneficia, quæ bonæ memoriæ Henricus pater istius regis vobis, sicut vidimus, in articulo summæ necessitatis exhibuit, ut e diverso tyrannidem Frederici, quam in vos et Ecclesiæ Romanæ possessiones, et in omnes, qui vobis fideliter adhærebant, exercuit? Cum enim prænominatus Fredericus fautor schismaticæ dissensionis et auctor contra Alexandrum III canonice, sicut scitis, electum, in partem apostatæ Octaviani conjurasset, atque sub illa schismatis concussione generaliter ubique terrarum Ecclesia laboraret, reges Franciæ et Angliæ variis ex utraque parte legationibus tentabantur : cumque sententia regis Franciæ consiliorum varietate, cui faveret parti, fluctuans dubia vacillaret, rex Henricus dolens Christi tunicam diutius scindi, primus Alexandro papæ consensit, multaque cautela trahens regem Francorum pariter ad consensum apostolicum et suis munivit consiliis, et firmavit auxiliis, et sic navem Petri jam sub certo discrimine naufragantem in secura littoris statione locavit. Hæc apud castrum Radulphi vidimus, ubi etiam Romanorum votis, sicut ipsi pro miraculo publice prædicabant, plenioribus xeniis auri et argenti regia munificentia

satisfecit. Notabiliter igitur dehonestat gloriam sedis apostolicæ, quod aliqua unquam ingratitudo tanti beneficii memoriam potuit abolere. Quandoque poterit ex causa consimili, quod Deus avertat! schismatis pullulare fermentum, vestræque præsentis desidiæ et defectus recordatio poterit nunc aliquibus cedere in singultum. Licet enim liberationem regis ille veterator serpens, ille coluber tortuosus machinationibus præstigiosis impediat, confidimus tamen in Domino, quod tempestive *respiciet in faciem Christi sui* (*Psal.* LXXXIII), *et dabit imperium regi suo* (*I Reg.* II). Exspectatio siquidem nostra in spe certa, et fide firma convaluit. Fit enim incessanter oratio ab ecclesia ad Deum pro eo. Deus autem qui in tempore accepto exaudit, et adjuvat in die salutis, respiciet in orationes humilium, et non spernet preces eorum (*Psal.* CI). *Multum enim valet deprecatio justi assidua* (*Jac.* V). Sol ad preces Josue stetit, et luna contra vallem Achialon non est mota (*Josue* X). Quia justi precibus obtinetur, ut a corde peccatoris sol justitiæ non recedat, et mens hominis, quamvis in defectum prona sit, virtutum tamen stabilitate firmatur. Non enim tantum remittitur oratione peccatum, sed pœna peccati declinatur beneficio precum. Ideo *bonum est* regi *præstolari cum silentio salutare Domini* (*Thren.* III). Nam si nunc in fornace tribulationis purgatur a Deo, qui circa eum adversa et prospera saluberrima moderatione disponit, vexatio transibit in gloriam, atque pro confusione duplici et rubore, in terra sua duplicia possidebit. *Beatus* itaque *vir, qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus* (*Jer.* XVII). Sane, sicut nunc ei publici gemitus, et generales impenduntur lacrymæ, sic desideratus gentibus tempestive communibus excipietur votis in exsultatione universæ terræ. *Domine, in virtute tua lætabitur rex* (*Psal.* XX), et Ecclesia Romana, quæ nunc nimis culpabiliter in ejus liberatione lentescit, non sine lacrymis erubescet, quod in tantis angustiis tantum filium non adjuvit.

III.

Ejusdem epistola altera. — Similis argumenti.
(Anno 1192.)
[Opp. Petri Blesensis. ed. GILES, t. II, p. 63, ep. 145.]

Sanctissimo Patri, ac domino C. Dei gratia, S. pontifici, A. eadem gratia regina Angliæ, ducissa Normanniæ, et comitissa Andegaviæ, salutem et misericordiæ visceribus abundare.

Tædet animam meam vitæ meæ. Quidquid enim verebar, accidit; et adhuc exspectatio durioris eventus omnem gratiam consolationis abscidit.

Quando ego non timui graviora pericula veris? Laborem itaque et dolorem meum considerans, *a pusillanimitate spiritus et tempestate* (*Psal.* LIV) subvertor. Ego vero jam delibor, et doloribus festinata senectus paucitatem dierum meorum nuntiat mihi. Multoties vobis scripsi, atque sacrificium

A cordis in spiritu contrito et humiliato frequenter obtuli (*Psal.* L). *Quia tamen semel cœpi, loquar adhuc ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis* (*Gen.* XVIII). Dimitte me, Domine, ut plangam paululum dolorem meum (*Judic.* XI). Nescio enim, quo pacto impetus anxietatis ex ipso planctu et lacrymarum profusione lentescit. Diu exspectavi ego perdita, si esset, qui leniret dolorem matris, qui diceret: *Joseph filius tuus vivit* (*Gen.* XLV), et eductus est de cisterna, nec eum fera pessima devoravit (*Gen.* XXXVII). O fera pessima, tigribus et lamiis, omnique fera crudelior, qui filium meum militem Christi, christum Domini, peregrinum crucifixi, vinculis alligatum imperatori vendidit et tradidit! Sic ei durior adversarius constitutus B est, atque de ergastulo in labyrinthum, et de Scylla translatus est in Charybdim. A diebus Judæ Iscariotis non est inventus similis illi, qui sic violaret legem Excelsi; qui ita malitiose traderet justum. Et hæc in occulto, et in tenebris facta sunt: erant enim opera tenebrarum.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ (*Psal.* CXLIV), Pater misericordiæ, precor, ut de ore leonis, et de manu bestiæ, liberes innocentem. Et quæ tibi utilitas in sanguine ejus (*Psal.* XXIX), qui de manu tua exactissime requiretur? Quia credebamus aliquando, quod disposuisset Dominus per vos filio meo facere misericordiam, *facti sumus lætantes* (*Psal.* CXXV). Nunc autem res in contrarium versa est: triumphat enim longe lateque C diabolus, *sapientia vincit malitiam* (*Sap.* VII), et audita in gentibus filii mei captione personat in triviis Geth, et in compitis Ascalonis incircumcisorum solemnis applausus. Heu, heu, percussit nos Dominus plaga gravi et castigatione crudeli! A me viscera mea tyrannus avulsit, et ecclesias spolians *in terra sanctorum iniqua gessit* (*Isa.* XXVI), plebes innumeras amaritudine et mœrore confecit (*Thren.* I). In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Non parcit monachis, non reclusis, non eremitis, non monialibus, non leprosis. Perierunt enim jus et fas, timor Dei, fides, religio et honestas. *Exsurge, quare obdormis, Domine;* D *exsurge, et ne repellas in finem* (*Psal.* XLIII). Moveat te, summe pontifex, etsi non hujus peccatricis infelicissimæ dolor, saltem clamor pauperum, compeditorum gemitus, interfectorum sanguis, ecclesiarum spoliatio, et generalis denique pressura sanctorum. Vide, *quanta malignatus est inimicus in sancto* (*Psal.* LXXIII). Invaluerunt hostes Ecclesiæ, *prolongaverunt iniquitatem suam* (*Psal.* CXXVIII), confortati sunt addentes prævaricationem, iniquitatem apponunt iniquitati (*Psal.* LXVIII), ut sanguis sanguinem tangat, ut *superbia eorum ascendat semper* (*Psal.* LXXIII), et impietas modernorum mensuram patrum suorum non solum impleat, sed transcendat. Certe horrendo anathemate feriendi erant, aut potius fulminandi. Exsurgat igitur orbis

episcopus, et arripiat quasi fulgur judicium manus tua, sicut Petrus uno ictu Ananiam et Saphiram (*Act.* v), et uno ictu Simonem Magum potuit delere de medio (*Act.* XIII), *sic spiritu labiorum tuorum interficias impios* (*Isa.* XI). Alioquin videberis declinare in obligationem malitiæ per consensum. *Declinantes autem in obligationem, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem* (*Psal.* CXXIV). *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime* (*Psal.* XLIV); *gladio* scilicet *spiritus, quod est verbum Dei* (*Ephes.* VI). Arripiat judicium manus tua, et in potestate collata tibi cœlitus tolle virgam peccatorum desuper sortem justi, *et scuto bonæ voluntatis tuæ* (*Psal.* V) protege filium meum, *et filius iniquitatis non apponat nocere* (*Psal.* LXXXVIII) ulterius innocenti. Cum innocentia regis filii mei testimonium habeat ab his qui prope sunt, et ab iis qui longe, non habetis excusationem de peccato. Quæ enim excusatio possit vestram desidiam et incuriam palliare, cum omnibus liqueat, quod liberandi filium meum habetis potestatem, et subtrahitis voluntatem? Nonne Petro apostolo, et in eo vobis a Deo omne regnum, omnisque potestas regenda committitur? (*Matth.* XVI.) Benedictus autem Dominus, *qui talem potestatem dedit hominibus* (*Matth.* IX). Non rex, non imperator, aut dux a jugo vestræ jurisdictionis eximitur. Ubi est ergo zelus Phinees? ubi est auctoritas Petri? ubi est qui dicat : *Zelus domus tuæ comedit me?* (*Psal.* LXVIII.) Appareat, quod non in vanum dati sunt vobis, et coepiscopis vestris *gladii ancipites in manibus* vestris (*Psal.* CXLIX). *Dicite iniquis : Nolite inique agere; et delinquentibus : Nolite exaltare cornu* (*Psal.* LXXIV). Non degeneret in hærede Petri dignitatis apostolicæ reverenda successio. Vestrum agnoscite principatum, probate zelum, accingimini ad opus fortitudinis, et honorate ministerium vestrum (*II Tim.* IV); gloria vestra derivetur ad posteros, et *cognoscat generatio altera* (*Psal.* LXXVII), quam inaniter tyrannus ille præsumpserit, et quam potenter præsumptionem ejus sedes Romana punierit. Vobis equidem convertetur in discrimen et crimen, si remissas habeatis manus, et addat impunitas cornua peccatori. *Si* enim *in viridi hæc facta sunt, in arido quid fiet?* (*Luc.* XXIII.)

Recolat, quæso, vestra paternitas, quantus amicus vir meus rex, pater istius regis, et quam fidelis vobis fuerit; attendite quam benignus iste successor paternæ devotionis exstiterit. Nec a corde vestro excidat, quanta ego sollicitudine per ipsum vestrorum negotia legatorum, imo vestra promoverim. Si etiam in vestris necessitatibus mea unquam circa vos affectio torpuit, *decidam merito ab inimicis meis inanis* (*Psal.* VII). Ego autem nunc experiar vestrorum promissa cardinalium verba esse et folia; arbores autem non a foliis, aut floribus, sed a fructibus cognoscuntur (*Matth.* VII). Et nos quidem a fructibus eorum cognovimus eos (*ibid.*). Dicere pudet, quod utinam eos fecisse pudeat, tyrannus eos habuit malitiæ fautores, cujus se debuerant exhibuisse ultores.

Dilexi vos, *non lingua et verbo, sed opere et veritate* (*I Joan.*, III). Nunquid redditur pro bono malum, *et odium pro dilectione mea?* (*Psal.* CVIII.) Ut salva pace domini mei unum loquar, dico ei, quod quandoque Joab exprobrasse legitur David regi : *Diligis eos, qui te oderunt, et eos odio habes qui te diligunt* (*II Reg.* XIX). Heu, quomodo exarmatur scelus justitiæ! quam miserabiliter claves Ecclesiæ suum perdiderunt officium, et ubi gloriosus Petri principatus eminere debuerat, ibi contumeliosius opprimitur et vilescit pontificalis auctoritas! Lupus irruit in ovile, leo in Ecclesiam Dei, *et singularis ferus depascitur eam* (*Psal.* LXXIX), nec est qui pro domo Domini ex adverso ascendat : quodque familiarius et intolerabilius doleo, filium meum tyrannus cruciat; dissimulat hoc summus pontifex; *nec est, qui redimat, neque qui salvum faciat* (*Psal.* VII). *Si qua* ergo consolatio in vobis, si qua virtus charitatis in Christo, si qua miseratio, si qua compassionis viscera, si quid denique quod affectum Patris, et pontificalem sapiat unctionem, audiat omnis populus sapientiam esse in vobis ad faciendum judicium. Sed quid talibus immoror? curro in incertum, et aera verbero (*I Cor.* IX), atque in ventos nostri gemitus evanescunt. Obstinatio tyranni durior adamante est; et scio, quod quem Deus negligit, nemo poterit corrigere. Sermo meus in terram cecidit, et revertitur ad me vacuus (*Sap.* I), nec in his, ad quæ missus est, prosperatur. Me igitur tribulationum tempestas horrenda demergit, me profundum absorbet abyssi terribilis, et urget super me puteus desperationis os suum (*Psal.* LXVIII). Populi nostri omnes dant manus suas morti, atque cum inferno percutiunt fœdus tabescentes et arescentes præ timore et exspectatione, quæ superveniunt universo orbi occidentali (*Luc.* XXI). Tu autem, Domine Deus Sabaoth, qui judicas juste, vide, quia *vim patior* (*Isa.* XXXVIII), judica causam meam. Et quia in terris judicem non invenio; ego misera, et nulli miserabilis terrenum judicem ad tuum terribile tribunal appello. Infelix ego, quare doloris mei vehementis impetum sequor, et os meum in cœlum pono? sed æquanimiter, quæso, Pater, sustineat benignitas vestra, quod ex dolore, non ex deliberatione processit. Peccavi ego; et, ut verbo beati Job utar, *quæ dixi, utinam non dixissem, ideo non addam ultra* (*Job* XXXIX), et supponam digitum ori meo (*Job* XXI). Vale

IV.

Ejusdem epistola tertia. — Similis argumenti.

(Anno 1192.)

[Ibid., p. 68.]

Reverendo Patri, et domino COELESTINO Dei gratia summo pontifici A. misera, et utinam miserabilis Anglorum regina, ducissa Normanniæ, comi-

tissa Andegaviæ, miseræ matri exhibere se misericordiæ patrem.

Invidente locorum distantia prohibeor, beatissime papa, vobis præsentialiter loqui; necesse tamen est, ut plangam paululum dolorem meum. Et quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Tota interius et exterius anxior: unde et verba mea dolore sunt plena. *Foris sunt timores, intus pugnæ* (*II Cor.* VII); nec ad momentum mihi respirare liberum est *a tribulatione malorum et dolore* (*Psal.* CVI), *a tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis* (*Psal.* XLV). Tota dolore contabui, pellique meæ consumptis carnibus adhæsit os meum (*Psal.* CI). *Defecerunt anni mei in gemitibus* (*Psal.* XXX), et utinam omnino deficiant. Utinam totus sanguis corporis mei jam emortui, cerebrum capitis, ossiumque medullæ ita dissolvantur in lacrymas, ut in fletus tota percffluam. Avulsa sunt a me viscera mea, baculum senectutis meæ, *et lumen oculorum meorum* perdidi (*Psal.* XXXVII), meisque votis accederet, si Deus infelices oculos meos ne mala gentis meæ ulterius videant, perpetua cæcitate damnaret. *Quis det mihi ut pro te moriar, fili mi?* (*II Reg.* XVIII.) Matrem tantæ miseriæ respice misericordiæ mater, aut si filius tuus fons misericordiæ inexhaustus, peccata matris requirit a filio, ab ea quæ sola deliquit, totum exigat, puniat impiam, et de pœnis innocentis non rideat. *Qui cœpit, ipse me conterat, tollat manum suam, et succidat me: et hæc sit consolatio mea, ut affligens me dolore, non parcat* (*Job* VI).

Ego misera, et nulli miserabilis, cur in hujus detestandæ senectutis ignominiam veni, duorum regnorum domina, duorumque regum mater exstiteram: avulsa sunt a me viscera mea; *generatio mea ablata est, et revoluta est a me* (*Isa.* XXXVIII). Rex junior et comes Britanniæ in pulvere dormiunt, et eorum mater infelicissima vivere cogitur, ut irremediabiliter de mortuorum memoria torqueatur. Duo filii mihi supererant ad solatium, qui hodie mihi miseræ et damnatæ supersunt ad supplicium. Rex Ricardus tenetur in vinculis. Joannes frater ipsius regnum captivi depopulatur ferro, et vastat incendiis. *In omnibus versus est mihi Dominus in crudelem, et adversatur mihi in duritia manus suæ* (*Job* XXX). Vere pugnat ira ejus contra me; ideo et filii mei pugnant inter se; si tamen pugna est, ubi unus vinculis arctatus affligitur; alius addens dolorem super dolorem ipsius crudeli tyrannide sibi regnum exsulis usurpare molitur. Bone Jesu, quis mihi tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertranseat furor tuus (*Isa.* XXVI), donec cessent sagittæ, quæ in me sunt, quarum indignatione spiritus meus totus ebibitur. Mors in voto mihi est, et vita in tædio, et cum sic moriar incessanter, in desideriis tamen habeo mori plenius; vivere compellor invita, ut vita mihi sit pabulum mortis et materia cruciatus. O felices, qui inexperti ludibria vitæ hujus, et inopinatos eventus conditionis incertæ beato prævenerunt abortu!

Quid facio? cur subsisto? quare moror misera, et non vado, ut videam *quem diligit anima mea* (*Cant.* III), *vinctum in mendicitate et ferro?* (*Psal.* CVI.) utquid enim tanto tempore mater potuit oblivisci filii uteri sui? Tigrides erga fetus suos, et lamias etiam sæviores emollit affectio. Fluctuo tamen in dubio. Si enim abiero, deserens filii mei regnum, quod undique gravi hostilitate vastatur, erit in absentia mea omni consilio et solatio destitutum. Si autem substitero, desideratissimam mihi faciem filii mei non videbo. Non erit, qui liberationem filii mei studiose procuret, et, quod magis vereor, ad impossibilem pecuniæ quantitatem delicatissimus adolescens tormentis urgebitur, tantæque afflictionis impatiens facile in mortem suppliciis adigetur. O impie, crudelis et dire tyranne, qui non es veritus manus sacrilegas immittere in christum Domini, nec te regalis unctio, nec sanctæ vitæ reverentia, nec Dei timor a tanta inhumanitate cohibuit! Porro princeps apostolorum adhuc in apostolica sede regnat et imperat, et in medio constitutus est judiciarius rigor; illudque restat, ut exeratis in maleficos, Pater, gladium Petri, quem ad hoc constituit super gentes et regna. Christi crux antecessit Cæsaris aquilas, gladius Petri gladio Constantini, et apostolica sedes præjudicat imperatoriæ potestati. Vestra potestas a Deo est, an ab hominibus? Nonne Deus deorum locutus est vobis in Petro apostolo dicens: *Quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis; et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cœlis?* (*Matth.* XVI.) Quare ergo tanto tempore tam negligenter, imo tam crudeliter filium meum solvere differtis, aut potius non audetis? Sed dicetis hanc potestatem vobis in animabus, non in corporibus fuisse commissam. Esto: certe sufficit nobis, si eorum ligaveritis animas, qui filium meum ligatum in carcere tenent; filium meum solvere, vobis in expedito est, dummodo humanum timorem Dei timor evacuet.

Redde igitur mihi filium meum, vir Dei, si tamen vir Dei es, et non potius vir sanguinum, si in filii mei liberatione torpeas, ut sanguinem ejus de manu tua requirat Altissimus (*Gen.* IX). Heu, heu, si summus pastor in mercenarium pervertatur, si a facie lupi fugiat, si commissam sibi oviculam imo arietem electum, ducem Dominici gregis, in faucibus cruentæ bestiæ derelinquat! Bonus pastor alios pastores instruit, et informat, non ut fugiant, si viderint lupum venientem, sed animas suas pro ovibus suis ponant (*Joan.* X). Anima tua tibi, quæso, salva sit, dummodo non dicam ovis tuæ sed filii tui liberationem crebris legationibus, salutaribus monitis, comminationum tonitruis, generalibus interdictis, sententiis terribilibus studeas procurare. Sane vero vestram pro eo animam poneretis, qui pro eodem adhuc unum verbum dicere, aut scribere noluistis. Dei Filius, testimonio prophetæ, de cœlo descendit, ut educeret vinctos de lacu, in quo non

erat aqua. Nunquid quod decuit Deum, dedecet Dei servum? Filius meus torquetur in vinculis, nec ad eum descendis, nec mittis, nec moveris super contritione Joseph. Christus hoc videt, et silet; sed opus Dei negligenter agentibus abundanter in summa districtione retribuet (*Jer.* XLVIII). Legati nobis jam tertio promissi sunt, nec sunt missi: utque verum fatear, ligati potius quam legati. Si filius meus in prosperis ageret, ad simplicem ejus vocationem festinantius accessissent, quia de magnifica ejus munificentia, et de publico regni quæstu suæ legationis uberes manipulos exspectarent. Et quis quæstus ejus gloriosior esse posset, quam regem liberare captivum, reddere pacem populis, religiosis quietem, et gaudium universis? Nunc autem *filii Ephrem intendentes et mittentes arcum in die belli conversi sunt* (*Psal.* LXXVII), et in tempore angustiæ, dum lupus prædæ incubat, canes muti latrare aut non possunt, aut nolunt. Hæccine promissio illa est, quam nobis apud castrum Radulphi cum tanta dilectionis et fidei protestatione fecistis? Quid profuit vobis simplicibus dare verba, et illudere vota innocentium inani fiducia? Sic olim rex Achab fœdus amicitiæ contraxisse cum Benadab perhibetur, illorumque mutuam dilectionem eventus habuisse infaustos audivimus; pugnas Judæ, Joannis, Simonis Machabæorum fratrum cœlestis dispensatio felicibus prosperabat auspiciis; missa vero legatione sibi firmantes amicitiam Romanorum, Dei perdiderunt auxilium, nec eis semel, sed sæpius venalis eorum familiaritas versa est in singultum. Solus desperare me cogitis, qui solus post Deum spes mea, populique nostri fiducia fueratis. *Maledictus qui confidit in homine* (*Jer.* XVII). Ubi est ergo nunc præstolatio mea? tu es, Domine, Deus meus. Ad te, Domine, qui laborem consideras, sunt oculi ancillæ tuæ. *Tu rex regum et Dominus dominantium* (*I Tim.* VI), *respice in faciem Christi tui* (*Psal.* LXXXIII), *da imperium puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ* (*Psal.* LXXXV), nec in eo punias delicta sui patris, aut malitiam matris suæ. Ex certa et publica relatione cognovimus, quod imperator post Legiensis episcopi mortem, quem funesto gladio, longa tamen manu dicitur occidisse, Ostunensem episcopum, et quatuor episcopos comprovinciales ejus, Salernitanum etiam et Tranensem archiepiscopos coarctat miseria carcerali, et quod auctoritas apostolica nullatenus dissimulare debuerat, Siciliam, quam a temporibus Constantini constat esse patrimonium S. Petri, post legationes, post supplicationes, post comminationes apostolicæ sedis, in perpetuum Romanæ Ecclesiæ præjudicium, usurpatione tyrannica occupavit. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Gravia quidem intulit, sed certissime potestis exspectare in proximo graviora. Hi enim, qui debuerant esse columnæ Ecclesiæ, in omnes ventos arundinea levitate moventur. Utinam recolerent

A quod, propter negligentiam Heli sacerdotis ministrantis in Silo, gloria Domini de Israel translata est (*I Reg.* I): nec jam parabola temporis præteriti est, sed præsentis; *quia repulit Dominus tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus, et tradidit in captivitatem virtutem eorum, et pulchritudinem eorum in manus inimici!* (*Psal.* LXXVII.) Imputatur eorum pusillanimitati, quod Ecclesia conculcatur, periclitatur fides, opprimitur libertas, dolus, patientia et iniquitas impunitate nutritur. Ubi est, quod Dominus Ecclesiæ suæ quandoque promisit: *Suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis; ponam te in superbiam sæculorum, gaudium in generationem et generationem?* (*Isa.* LX.) Ecclesia olim superborum et sublimium

B colla propria virtute calcabat, legesque imperatorum sacros canones sequebantur. Nunc autem ordine turbato, non dicam canones, sed canonum conditores pravis legibus, et consuetudinibus exsecrandis arctantur. Detestanda potentum flagitia tolerantur; nec est, qui mutire audeat et in pauperum peccata duntaxat rigor canonicus exercetur. Ideo non immerito Anacharsis philosophus telis aranearum leges et canones comparabat, quæ animalia debiliora retinent, fortia autem transmittunt. *Astiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Christum Domini* (*Psal.* II), filium meum. Unus eum torquet in vinculis; alter terras illius crudeli hostilitate devastat. Et, ut verbo vulgari utar,

C *unus tondet, alter expilat; unus pedem tenet, alter excoriat.* Hæc videt summus pontifex, et gladium Petri supprimit in vagina repositum. Sic addit cornua peccatori, ipsaque taciturnitas ejus præsumitur ad consensum. Videtur enim consentire, qui cum possit et deberet non corripit, et dissimulatrix patientia societatis occultæ scrupulo non carebit. Imminet, sicut prædixit apostolus, tempus dissensionis, ut perditionis filius reveletur, instantque tempora periculosa (*II Tim.* III), ut scindatur tunica Christi inconsutilis, ut rumpatur rete Petri, et catholicæ unitatis soliditas dissolvatur. Initia malorum sunt hæc (*Matth.* VIII): sentimus gravia, graviora timemus. Nec prophetissa, *nec filia sum* prophetæ; plura tamen de futuris turbationibus

D dolor dicere suggerebat: sed ipsa verba, quæ suggerit, subripit. Spiritum enim singultus intercipit, et animæ vires mœror absorbens vocales meatus anxietate præcludit. Vale.

V.

Chartula refutationis Petri Latronis, atque Nepotis domno Cœlestino papæ III facta.

(Anno. 1193.)

(MURATORI, *Antiquit. Ital.*, V, 844.]

In nomine Domini, anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo tertio, et anno III pontificatus domini Cœlestini III papæ, indictione XI, mense Julii.

Nos quidem Petrus Latro filius quondam Petri Latronis, pro medietate subscriptæ rei, et ego Joan-

nes Nicolai Mariæ Joannis, adjunctus curator Oddoni filio dudum Oddonis Petri Latronis, cujus domina Lucina avia et tutrix est, a manibus Joannis Donadei judicis datus ad agendum, et solutionem debitorum faciendum, et ad credita recipienda, sicut per instrumentum inventarii, manu Leonis scriniarii conscriptum, apparet; pro ipso minore, et pro altera medietate inferioris rei, ambo simul et pariter in præsentia dominorum judicum, Joannis Saxonis Archarii, et Henrici dativi, et per eorum auctoritatem atque decretum, quantum ad dictum minorem pertinet, propria nostra voluntate renuntiamus, et jure transactionis in omnibus et per omnia generaliter refutamus vobis domino Centio, Dei gratia, Sanctæ Luciæ in Silice diacono cardinali, et domini papæ camerario, mandato quoque, et procuratori in hac causa specialiter constituto præfati domini Cœlestini, Dei gratia summi et universalis III papæ, et ad opus et utilitatem ejusque successorum perpetuo, id est omnes illas ducentas libras denariorum Papiensium, quas quondam dominus Innocentius papa Petro Latroni, avo mei Petri Latronis, et proavo dicti minoris debuisse dignoscitur; pro quibus et castrum Saxi, civitatem Veterem, Gobitam et casale, quod dicitur Vulgare, in pignus concessit, et in beneficium dedit, sicut per privilegium prædicti domini papæ Innocentii apparet; quod etiam pariter per privilegium, quod mihi Petro et Oddoni fratri meo, Patri olim dicti minoris, dominus papa Alexander III ad ejus instar, et in eumdem modum, innovandi animo fecit, nihilominus comparet: in quo nobis pro eisdem ducentis libris denarium Papiensium dicta castra obligavit, et in beneficium dedit, præter civitatem Veterem, quam tunc refutavimus. Quæ vero privilegia amodo in omnibus infringimus et cassamus, ita quod nullius penitus momenti habeantur. Nec non refutamus vobis, ut dictum est, omnes illas quinquaginta libras proveniensium, quas in alia manu prælibatus dominus papa Alexander nobis debuit, prout in suo privilegio nunc usque comparavit, quod pariter infringimus et cassamus, et prædictum beneficium castrorum penitus refutamus. Quodcunque itaque jus, et quamcunque actionem personalem et in rem, sive hypothecariam adversus prælibatum dominum papam Cœlestinum, et in ejus possessionibus et bonis, et specialiter in dictis castris et casali nobis obligatis, et in beneficiis datis tam jure vel occasione beneficii, quam etiam respectu obligationis, et totius præfixæ pecuniæ, et ejus fructuum vel accessionum habemus, vel habere quoquo modo possemus, etiam undecunque et quomodocunque usque modo cujuslibet causæ vel rei occasione, adversus dominum papam Cœlestinum, et in dictis castris, et aliis bonis suis quærere vel litigare possemus, vobis pro eo et suis successoribus, ut dictum est, procuratorio nomine, in omnibus et per omnia generaliter jure transactionis refutamus. Pro eo quod vos pro dicto domino papa, cujus procurator estis, et ex ejus pecunia pro omni jure nostro mihi Petro Latroni centum uncias boni auri de rege solvitis causa transactionis, et mihi Joanni Nicolai pro dicto minore prædicto jure transactionis, et decreto prædictorum judicum alias centum auri uncias datis et solvitis, quas omnes pro ipso minore, et eorumdem judicum decreto, pro paterno debito ipsius minoris solvo filiis quondam domini Stephani Normanni, qui partem ejusdem minoris castri Cereris intus et de foris nunc usque sub usuris pignori habuerunt, sicut per instrumentum, manu Joannis Kalo scriniarii scriptum, usque modo apparuit, quod mihi incisum reddiderunt. Propterea ego Joannes Nicolai pro dicto minore, et ego Petrus Latro, ex ipsis ducentis auri unciis, et ex omni jure nostro, et ipsius minoris, quietos bene vocamus, et non solutæ pecuniæ exceptionem refutamus.

Et quia diu inter nos, et dictum dominum papam Cœlestinum et prædecessores ejus non solum ex prædicto beneficio castrorum, verum etiam ex universa prælibata pecunia nomine impensarum concessa lis vel altercatio exstitit nonnullis quæstionibus innodata, talem nobis dictus dominus papa exceptionem proponebat, dicens: Beneficium dantis vel accipientis morte finiri, et dictam pecuniam totam vel partem esse nobis solutam, multis allegationibus asserentes; nos tamen non aliis probationibus, sed per prædicta privilegia nostram intentionem fundare nitebamur. Tandem dominorum cardinalium, et aliorum prudentum virorum partibus intervenientibus, placabili pacto ad hanc transactionem pervenimus, cum tam majori quam minori de re dubia et lite incerta transigere a legibus permittatur. Ideoque amodo prædictus dominus papa et successores ejus ex hac causa quieti semper et pacifici maneant. Insuper etiam promittimus, hoc nostrum jus, scilicet mei Petri, et dicti minoris totum vel partem nemini concessum, vel aliter alienatum habere. Et specialiter ego Petrus promitto, si prædictus impubes vel alter ejus respectu, vel eo aliquo in tempore contra hanc refutationem venire præsumpserit, eum quiescere faciam. Si noluero, vel non potuero, et damnum aliquod ejus occasione dictus dominus papa et ejus successores passi fuerint, tam ex hoc quam ex concessione vel alienatione prædicti juris nostri facta, si apparuerit, quod absit! quanti utriusque causæ damni exstiterit, tantum auctoritate propria, et sine offensa juris, et alicujus curiæ proclamatione, in meis rebus et possessionibus rusticis et urbanis eis placentibus jure pignoris vindicent, et eis plenarie satisfaciant. Et si contradicere voluero a jure, quod in eisdem bonis habeo, cadam, et tantumdem pro pœna præstare tenear. Et huic promissioni sciens me legibus adjuvari, eo quod pro minore intercedo, illud scilicet juris vel legum auxilium, et omne aliud, quod pro me in hac causa omnino introductum est, omnino refuto.

Præterea ego dictus Petrus Latro, et præfatus Joannes Nicolai pro dicto minore in omnibus prædictis capitulis refutamus omne jus et omnem exceptionem, qua uti possemus quoquo modo ad infringenda, quæ dicta sunt omnia. Novissime autem ego Petrus Latro pro me et meis hæredibus et successoribus, et ego Joannes Nicolai pro dicto minore, et ejus hæredibus et successoribus, officio, quo fungor, vobis pro dicto domino papa, et ejus successoribus, ut dictum est, procuratorio nomine, hanc refutationem, et omnia quæ denotantur superiuś observare, defendere et adimplere promittimus, sub pœna supradictarum ducentarum unciarum auri duplarum, et soluta pœna hæc chartula nihilominus in sua maneat firmitate. Quam scribere rogavi Joannem Leonis scriniarium in mense et indictione supradicta.

Dominus Joannes Guidonis de papa, testis.

Dominus Tostus Petri Deusvossalvet, testis.

Petrus de Centio, domini papæ uscerius, testis.

Paulus Malagromus, domini papæ uscerius, testis.

Petrus Roberti, similiter uscerius, testis.

Clemens uscerius, testis,

Ego Joannes Leonis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ scriniarius, habens potestatem dandi tutores et curatores, emancipandi etiam, decretum interponendi, et alimenta decernendi, complevi et absolvi.

VI.

Charta refutationis factæ Cœlestino III papæ de civitate Castellana a Constantia et Sibilia sororibus, et Hyacintho Petri Deusvossalvet, et Nicolao et Octaviano fratribus.

(Anno 1195.)

[Muratori, *Antiq. Ital.*, II, 144.]

In nomine Domini, anno Dominicæ Incarnationis 1195, et anno IV pontificatus domni Cœlestini III papæ, indictione XIII, mense Februarii, die prima, nos quidem Constantia uxor quondam Andreottæ, et Sibilia uxor Hyacinthi Petri Deusvossalvet, germanæ sorores, filiæ quondam Andreæ de Baldoino. Nec non et nos principaliter Hyacinthus Petri Deusvossalvet, atque Nicolaus et Octobianus fratres filii dudum præfati Andreottæ; omnes simul pro portione unicuique nostrum competenti, ante præsentiam dominorum judicum, Saissonis primicerii, et Joannis Saissonis arcarii, atque Petri Pauli Rubei dativorum; et in præsentia domni Petri de Judice causidici, et subscriptorum testium, propria nostra voluntate renuntiamus, et generaliter refutamus vobis domno Petro Saraceno domni papæ senescalco, mandato et procuratori domni papæ Cœlestini ad hoc specialiter coram dictis sapientibus constituto, ad opus et utilitatem ipsius domni papæ et successorum ejus, ac totius Ecclesiæ Romanæ perpetuo, id est omnem litem et petitionem, quam ipsi domno papæ et Romanæ Ecclesiæ fecimus, petivimus, petere vel facere potuimus, videlicet de universa portione quondam Petri de Attegia, scilicet illarum mille marcarum argenti, quas ei et suis consortibus olim domnus Adrianus papa IV debuit. Pro quibus ei civitatem Castellanam et universum comitatum ejus, ac Montem-Altum obligavit, et jure pignoris tradidit, sicut per privilegium ipsius domni papæ Adriani apparet; quod, quantum ad portionem ipsius olim Petri de Attegia pertinet, inane desistat et vacuum, et nullius momenti penitus habeatur. Quæ portio nobis competit vel competere videtur tam ex successione prædicti Andreæ de Baldoino, quam ex concessione et mandato mihi specialiter Jacquinto pro medietate facto, et mihi Constantiæ pro altera medietate, videlicet a Kiera uxore Petri Latronis, et filia quondam Farulfi de Monasterio; sicut per publicum, quod vobis tradimus, instrumentum apparet; et ipsi quoque domino Andreæ de Baldoino pertinuit ex successione olim Mariæ filiæ suæ, quam ex domina Albascia uxore sua, et filia præfati domini Petri de Attegio procreaverat, sicut per testamentum ipsius dominæ Albasciæ apparet, quod vobis pariter pro ipso domno papa damus. Quodcunque itaque jus et quamcunque actionem personalem et in rem sive hypothecariam, tam etiam ad agendum quam excipiendum, quod quamve adversus dictum domnum papam, et universam Ecclesiam Romanam, et specialiter in omnibus prædictis rebus atque pignoribus, scilicet civitatis Castellanæ intus et foris, ac totius comitatus et Montis-Alti, et generaliter in omni patrimonio Romanæ Ecclesiæ, et adversus aliam quamcunque personam habere possemus jure vel occasione, seu respectu totius portionis prædictarum mille marcarum argenti ipsi olim domino Petro de Attegio competentis, et fructuum, usurarum, vel accessionum earum, pœnæ, et omnis causæ; vobis, ut dictum est, procuratorio nomine pro ipso domno papa et suis successoribus generaliter refutamus, cedimus et mandamus. Ita ut quidquid nos usque modo quoad possessionem et proprietatem nostro jure et nomine respectu omnium prædictarum rerum adversus quamcunque personam agere vel excipere possemus, ipse amodo domnus papa et successores ejus suo jure et nomine agant et excipiant; et ut utili possint et directa actione intendere, vos in re prædicta domni papæ procuratorem constituimus.

Hanc autem refutationem, concessionem et mandatum vobis, ut dictum est, pro ipso domno papa facimus, pro sexaginta duabus marchis argenti et dimidia, quas nobis omnibus pro portione unicuique nostrum competenti, pro dicto domno papa et ex sua pecunia, ut dictum est, procuratorio nomine datis atque persolvitis. De quibus omnibus, et de omni nostro, quantum ad dictam portionem Petri de Attegia pertinet, prædictarum mille marcharum argenti, nos bene quietos vocamus, et non solutæ pecuniæ vel argenti exceptionem, et omnem aliam exceptionem, si qua contra præfatum domnum papam et Romanam Ecclesiam ad infringenda, quæ dicta sunt, et inferius apparebunt, in omnibus ut

possemus, per omnia generaliter refutamus. Insuper promittimus sub pœna prædictæ summæ argenti duplæ, hoc nostrum jus, totum vel partem nemini concessisse, obligasse, nec aliter alienasse. Et si aliquid de rebus et possessionibus dictæ civitatis Castellanæ intus et de foris, et toto comitatu ejus per nos, aut per ipsum quondam dominum Petrum de Attegia, vel per suos hæredes et successores mole fuerit debiti obligatum, illud ex prædicta summa argenti recolligere et exobligare sub inferiori pœna promittimus. Et si aliquando per alienationem vel obligationem a nobis factam, vel a prædicto domino Petro de Attegia et suis hæredibus et successoribus, dictus domnus papa et successores ejus, vel Ecclesia Romana damnum aliquod patientur, quanti erit damnum, tantum in B nostris bonis ipsi domno papa et successoribus ejus placentibus, sine juris offensa, et alicujus curiæ proclamatione, auctoritate propria jure pignoris vindicent, quantum ad dictam summam argenti pertinet. Et si aliquo modo contradicere voluerimus, cademus a jure, quod in eisdem bonis habuimus, et ipsum damnum duplum ipsi Romanæ Ecclesiæ solvere teneamur. Pro quo vero damno, si, quod absit! accideret, nos specialiter Jacquintus et Nicolaus Andreottæ insolidum nostra bona quantum ad illud pertinet, obligamus, et a Romana Ecclesia pro nobis et nostris hæredibus precario possidemus, renuntiantes omne juris vel legum auxilium, quod pro nobis in hac causa introductum C est, eo quod ex parte pro aliis intercedimus. Et amodo dictus domnus papa et successores ejus, ac tota Romana Ecclesia quiete semper et pacifice maneant. Et pro nobis et nostris hæredibus et successoribus nos omnes prædicti masculi et feminæ vobis pro dicto domno papa et suis successoribus et tota Romana Ecclesia, quæ dicta sunt, omnia observare, defendere, et adimplere promittimus sub pœna totius prædictæ summæ argenti duplæ. Et soluta pœna, hæc chartula firma permaneat. Quam scribere rogavimus Joannem Leonis scriniarium in mense et indictione suprascripta XIII.

Petrus Sarracenus Joannis Kinardi, testis.
Paulus Malagromus domni papæ userius, testis.
Gregorius Joannis Bibentisaquam, testis. D
Joannes Oddonis, testis.
Laurentius Barbuccia, testis.

Ego Joannes Leonis sanctæ Romanæ Ecclesiæ scriniarius, habens potestatem dandi tutores et curatores, emancipandi etiam, decretum interponendi, et alimenta decernendi complevi et absolvi.

VII.

Ingeburgis reginæ Francorum ad Cœlestinum — Quod ipsa neglecta, filiæ ducis de Merania rex adhæserit.

(Anno 1196.)

[BALUZ. *Miscell.*, ed. Mansi, tom. III, p. 21.]

Inopinati doloris anxietas me compellit exordium vobis proponere dolorosum, in gemitu cordis vestro A apostolatui mea gravamina flebiliter enarrare. Jam enim triennium est elapsum quod rex Franciæ me in ætate nubili desponsavit et mihi, prout naturalis ordo requirit, debitum reddidit maritale. Postmodum vero instigatione diabolica et quorumdam malitiosorum principum persuasione seductus filiam ducis S. superinduxit et retinet pro uxore; me vero in quodam castello incarcerari præcepit, ubi sic proscripta dego quod ad cœlum levare oculos non audeo neque possum. Nullam allegat præterea parentelam nullamve causam alicujus excessus pro quo ab illo debeam separari; sed facit de voluntate decretum, de pertinacia legem et de voluptate furorem. Doleo quidem, et non tristari non possum, qui panem comedo cum dolore et potum cum lacrymis assidue permiscere compellor (*Psal.* CI), et non pro me tantum, sed etiam pro rege, qui...... orthodoxæ fidei, Christianis et universis de regno suo exemplum tribuit malignandi. Proh dolor! spernere vestræ sanctitatis litteras non formidat, audire cardinalium jussa recusat, archiepiscoporum et præsulum dicta contemnit, et admonitiones religiosorum quorumlibet aspernatur. Ego autem quid dicam et quid faciam ex toto ignoro, quoniam innumerabilibus angustiis circumvenior. Unde nisi vestra misericordia mihi misereri dignetur, morti succumbam in proximo temporali.

VIII.

Philippi Belvacensis episcopi ad Cœlestinum. — De captione sua.

[MANSI, *Concil.*, XXII, 611.]

Venerabili domino et Patri CŒLESTINO summo pontifici PHILIPPUS Belvacensis episcopus salutem et obedientiæ canonicæ devotionem.

Supernæ dignitatis favor felicitatem vestram et multiplices successus evexit in altum, ad memoriam reducens illud legale: *Insontes invitat ad culpam, qui sontes præterit impunitos.* Universis Ecclesiis jam quasi notorium habetur, quam irreverenter, quamque inhumaniter in dominum suum regem Francorum rex Angliæ jampridem insurrexerit, similis homini qui montem magnum fune circumligatum tentat dejicere. Afferens igitur secum ignem et gladium, subnixus etiam apostaticis Braibancenorum cohortibus, patriam nostram irruerat, circumquaque depopulando. Quod cum vidissem, illius legalis non immemor: *Vim vi repellere licet*, et illius: *Pugna pro patria, militum et civium cuneis, et aciei procerum immistus*, hostibus irruentibus obviam exivi. Sed humanis noverca fortuna consiliis, propositum rei sinistro mancipavit effectui. Captus quidem ibi sum, et vinculis gravibus et catenis addictus; nec ordinis dignitas, nec Dei reverentia, remedii aliquid vel mitigationis mihi contulerunt. Taliter ergo rex Angliæ in christum Domini more lupino sævire non formidavit; nec vestris auribus incognitum existimamus. Quid ergo dissimulatis? Quis pater videret filium errare, et

taceret? Quis virga filium non perculeret, ut gladium non incurreret? Desperat pater de filio, cum comminatione non corripit vel flagello. Luce quidem clarius elucescit quod rex Angliæ, cæterique complices sui, qui violenter manus in nos injecerunt, dictæ sententiæ canonem inciderunt. Injurias nobis et molestias enormiter illatas vestræ paternitati lacrymabiliter insinuamus lacrymis nostris: et petitioni clementer condescendatis. Indignum est siquidem subjectorum petitionem ad vos directam, vacuam reverti et inanem, quæ et humilitatem redolet, et rationis subnixa est præsidio. Nec immunis est a culpa, qui cum potest corrigere, dissimulat emendare; nec caret scrupulo societatis occultæ, qui manifesto facinori desinit obviare. Licet igitur verba doloris toties multiplicaverim, Pater sancte, ne miremini. Nescit, imo nequit, pectoris claustro dolor assiduus sepeliri. Valeat paternitas vestra.

TABULA RERUM ET VERBORUM

In Commentariis in Cantica canticorum venerandi Patris Thomæ monachi Cisterciensis adnotandorum. De commentariis enim reverendi Patris et theologi M. Joan. Algrini cardinalis quia in marginibus propter brevitatem nihil adnotatum est, seorsum post hunc apponetur tabella

A

B

C

D

E

F

N

O

P

—

Finis Tabellæ compendiosæ adnotandorum in commentariis optimis doctissimi et religiosi admodum Patris Thomæ Cisterciensis monachi Deo gratiæ. — Sequitur Tabella non minus compendiosa ac succincta in emunctissimam explanationem magni theologi magistri Joannis Algrini ab Abbatisvilla cardinalis collecta serie litteraria ad numerum chartarum in tres partes : quarum prima de materia , secunda de Christo, tertia de diva Virgine Maria est.

Finis adnotatorum de Maria.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

THOMAS CISTERCIENSIS ET JOANNES ALGRINUS CARDINALIS.

COMMENTARII IN CANTICA CANTICORUM

COELESTINUS III PONTIFEX ROMANUS.

EPISTOLÆ ET PRIVILEGIA ordine chronologico digesta.

ANNO 1191.

ANNO 1193.

FINIS TOMI DUCENTESIMI SEXTI.

Ex typis L. MIGNE, au Petit-Montrouge.

TRIPLE GRAMMAIRE ET TRIPLE DICTIONNAIRE DE LA LANGUE HÉBRAÏQUE OU CHALDAÏQUE. Selon le système des points-voyelles, par Gésénius, augmenté et corrigé par M. le chevalier Drach, ancien rabbin converti, et, contre ce système, par M. du Verdier, aumônier de l'hospice Cochin, à Paris, afin que chacun puisse abonder dans son sens en une chose de pure opinion, quelle que soit d'ailleurs son importance. 1 énorme vol. in-4°, qui partout ailleurs serait vendu 40 fr. Prix : 15 fr.

Quoique le *Dictionnaire* et la *Grammaire* de Gésénius, que nous reproduisons ici, soient, de l'aveu de tous les hébraïsants, le meilleur dictionnaire et la meilleure grammaire connus, nous croyons néanmoins pouvoir dire que nous les avons corrigés, complétés et perfectionnés sous un grand nombre de rapports; nous les croyons même tellement supérieurs, non-seulement à tous les autres, mais à eux-mêmes, que nous conseillerions volontiers de se les procurer à tous ceux qui n'ont pas notre édition. D'ailleurs, à la suite de Gésénius pour les points-voyelles, se trouve du Verdier, dont le Dictionnaire et la Grammaire sont contre. Ainsi l'on a les deux systèmes à la fois pour un prix bien minime. Il est vrai que Gésénius, comme protestant rationaliste, a semé çà et là dans ses livres les germes de sa doctrine; mais un savant, qui a fait ses preuves en science hébraïque et dogmatique, les a rendus parfaitement orthodoxes. Notre publication réunit donc la plus grande pureté de principes à la science la plus actuelle et la plus élevée.

La langue hébraïque sembla si nécessaire à Bossuet, qu'après de vifs regrets de l'avoir trop longtemps négligée, ce grand homme ne craignit pas d'en commencer l'étude à l'âge de plus de 60 ans. Quelle consolation, d'ailleurs, pour le chrétien, de pouvoir se pénétrer des SS. Livres dans l'idiome où la plupart de ces livres furent primitivement écrits!

Nous oublions de dire que ces deux *Dictionnaires* et ces deux *Grammaires hébraïques* sont suivis d'un *petit dictionnaire* et d'une *petite grammaire chaldaïques*, ce qui n'ajoute pas une importance médiocre à l'ouvrage entier.

COURS COMPLETS D'ÉCRITURE SAINTE ET DE THÉOLOGIE. 1° formés uniquement de Commentaires et de Traités partout reconnus comme des chefs-d'œuvre et désignés par une grande partie des évêques et des théologiens de l'Europe, universellement consultés à cet effet; 2° publiés et annotés par une société d'ecclésiastiques, tous curés ou directeurs de séminaires dans Paris, et par 12 séminaires de province. Chaque *Cours* forme 27 vol. in-4° à 2 col. On souscrit aux deux *Cours* à la fois ou à chacun d'eux en particulier. Prix : 5 francs le vol.

La traduction française se trouve en regard de la Vulgate dans le *Cours d'Écriture sainte*. — Le *Prospectus* des *Cours* n'a été publié que trois mois après l'envoi dans toute l'Europe de plus de 5,000 lettres consultatives, et après réception de la plupart des réponses. — Nul commentaire et nul traité n'ont été imprimés sans avoir réuni en leur faveur le plus de voix épiscopales ou théologiennes. — Les ouvrages édités ont été reproduits dans leur intégrité; seulement, des appendices, extraits d'autres auteurs, ont été mis à la fin de chaque ouvrage qui en avait besoin, et des notes ont été placées au bas des pages, pour tout compléter ou expliquer conformément aux progrès des sciences et des arts actuels. — En matière libre, toutes les opinions ont été reproduites. La biographie de chaque auteur publié précède le travail qu'on lui emprunte, et ces auteurs sont au nombre de 238.

Nature des Cours et moyens mis en œuvre pour les réaliser.

Pour concevoir et exécuter notre œuvre, nous sommes parti de deux considérations dont il nous semble qu'on ne peut contester la vérité.

De même que, vu l'immensité des matières et l'insuffisance de l'esprit humain, *un même* auteur n'a pu commenter *tous* les livres de l'Écriture sainte, ou composer une Théologie *tout entière* avec une perfection *toujours* égale et ne laissant *rien* à désirer, de même il est certain qu'il n'est guère de commentateurs ni de théologiens estimés qui n'aient parfaitement réussi dans *certains* commentaires ou *certains* traités. C'est ainsi que personne n'ignore que Suarez a fait le meilleur traité des *Lois*, et que Cornélius *a Lapidé* a le mieux commenté le Pentateuque. Or, c'est cette réunion de chefs-d'œuvre particuliers qu'il s'agissait de convertir en deux corps d'ouvrages.

Voici donc ce que nous avons fait : nous avons emprunté dans toute son intégralité, à chaque auteur, le travail dans lequel, de l'aveu de tout le monde, cet auteur a surpassé tous les autres : par exemple, pour *l'Écriture sainte*, nous avons pris *Josué* à Masius, les *Psaumes* à Génébrard, et ainsi de suite de tous les autres livres de la Bible. Pourquoi? parce que ces divers Commentaires passent partout pour des chefs-d'œuvre.

De même, pour la *Théologie*, nous avons choisi dans Melchior Canus ses *Lieux théologiques*; dans Legrand son *Incarnation*; ainsi de suite de toutes les autres matières théologiques. Pourquoi encore? parce que ces traités sont ce que les docteurs connaissent de mieux sur la matière. Ainsi, c'est avec des *parties* réputées excellentes dans toute l'Europe catholique, mais avec des *parties* complètes et faisant de petits *touts* indépendants, que l'on a formé un grand *tout* nécessairement supérieur à tout ce qui existe en fait de commentaires et de théologies. Ainsi se trouve réalisée la grande idée que nourrissait, depuis longtemps, l'honorable Société de Saint-Sulpice, idée d'autant plus belle et d'autant plus capable d'opérer un bien considérable, qu'elle est plus naturelle, plus ancienne, plus universelle; car, qui de nous, dans ses rêves d'études choisies, ne s'était formé des *Cours* analogues? Ainsi se trouvent faits deux ouvrages après lesquels soupiraient les élèves sur les bancs, les maîtres dans leurs chaires, les pasteurs dans leurs paroisses, et que tous les amis de la religion ont accueillis avec joie et avec espérance.

Celui donc qui possède les *Cours complets* a la consolation de pouvoir se dire avec vérité : *Qu'on publie maintenant tout ce que l'on voudra sur l'Écriture sainte et sur la Théologie, je puis y être indifférent, car je suis sûr d'avoir tout ce qu'il y a de mieux sur ce sujet; mes deux Cours formant une bibliothèque complète sur les deux premières branches de la science ecclésiastique, et constituant le plus beau monument qui leur ait été érigé, je puis me livrer à leur étude sans avoir besoin d'acheter d'autres ouvrages, et sans risquer d'ignorer rien d'essentiel sur la matière.*

Cependant, pour ne pas errer sur le choix des commentaires et des traités, pour donner tout à l'autorité, rien à l'individualisme, pour montrer enfin que nous avons voulu travailler en dehors des systèmes, des opinions et des partis, qu'avons-nous fait? Nous avons écrit une lettre de consultation à tous les évêques, vicaires généraux, chanoines théologaux, chefs d'Ordres et de Congrégations, supérieurs et professeurs de l'Église catholique, sans aucune exception, et leur avons demandé, sur chaque livre de l'*Écriture sainte* et sur chaque *Traité théologique*, le nom du commentateur et du théologien dont le travail leur semblait préférable, résolus de n'éditer que les commentaires et les traités qui réuniraient en leur faveur le plus de voix épiscopales ou théologiennes.

Des réponses pleines de lumières et d'encouragements, et, ce qui est plus glorieux pour le catholicisme, des réponses concordantes en fait d'indications, sont arrivées de presque tous les points de l'Europe consultée, et ont prouvé que les auteurs les plus célèbres sont connus partout et ont été désignés de partout.

Nous croyons qu'après avoir lu les *Cours*, le pasteur pourra gouverner canoniquement, le confesseur diriger sagement, le prédicateur parler exactement, le professeur et le conférencier enseigner solidement. Aussi, les *Cours* nous semblent-ils constituer non-seulement la meilleure Bible et la meilleure Théologie existante, mais peut-être la meilleure qu'il soit possible d'effectuer : les ouvrages à reproduire manqueraient pour faire mieux. Donc, jusqu'à ce que le ciel fasse don à la terre d'un génie plus fort à lui seul que nos plus habiles commentateurs ou théologiens à la fois, on devra s'en tenir aux *Cours complets*. D'ailleurs, pour que ces *Cours* ne fussent pas une très-bonne publication, il faudrait que tous les chefs-d'œuvre du catholicisme, dignes de ce nom quand ils sont pris séparément, ne le méritassent plus parce qu'ils sont réunis; il faudrait encore que les évêques et les théologiens consultés, c'est-à-dire que les juges et les organes ordinaires de la doctrine, se fussent trompés en les indiquant; ou plutôt il faudrait dire que le catholicisme est dans l'impuissance d'enfanter un bon ouvrage; car il ne saurait offrir rien au-dessus des œuvres de ses grands hommes, et surtout de ces œuvres désignées par ses docteurs avoués.

Si les *Cours* étaient lus, il est probable qu'une heureuse révolution ne tarderait pas à s'ensuivre dans l'étude de l'*Écriture sainte* et de la *Théologie*. Avant la réalisation de cette grande publication, on ne pouvait faire que des vœux impuissants pour se procurer les ouvrages qui la constituent. Combien de fois chaque prêtre ne s'est-il pas dit : *Ah! si je pouvais réunir les chefs-d'œuvre connus sur chaque point de la science sacerdotale, comme j'étudierais avec ardeur, comme je travaillerais avec fruit!* et en même temps, il n'osait se livrer à l'espoir de jamais connaître et posséder ces chefs-d'œuvre. Eh bien! ce que l'on a tant de fois désiré, ce que l'on ne regardait que comme un beau rêve, est aujourd'hui réalisé. On ne dira point, pour se montrer infidèle à ses propres vœux : *Les bons livres sont au delà des mers ou au sommet des montagnes : qui y parviendra?* car il serait facile de répondre : *Les Cours sont au milieu de vous*; ou encore : « Plaga est in te, » *Votre mal est intérieur.*

TABLES ANALYTIQUES des Cours d'Écriture sainte et de Théologie. — 2 forts demi-volumes in-4°. Prix : 3 fr. chacun.

ATLAS DE L'ÉCRITURE SAINTE. 1 vol. in-fol. Prix : 6 fr. pour les souscripteurs aux Cours, 8 fr. pour les non-souscripteurs.

Cet atlas, qui ne devait contenir que 40 et quelques planches, en renferme 77; cependant le prix reste le même. Il est utile pour l'intelligence de n'importe quelle Bible commentée ou sans commentaires.